Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIX.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM, IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIÆ PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI, AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTIOR ET EMENDATIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SECUNDUS.

VENEUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER*
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXIX CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur inter opera S. Cyrilli nunc primum comparent.

S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

ARGUMENTA
GLAPHYRORUM S. CYRILLI
ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI.

—

IN GENESIM.

IN EXODUM.

LIB. I.

De nativitate Moysis Christo applicata.

Amplius de Moyse. Exodi I.

De visione Moysis in rubo. Exodi II, III.

LIB. II.

De hostia agni. Exod. XII.

De consecratione primogenitorum. Exodi XIII.

De Merrha, et ligno quod ostensum est beato Moysi. Exodi XV.

De manna et coturnice. Exodi XVI.

De tribus a Moyse patratis admirandis. Exodi III, IV.

LIB. III.

De petra percussa. Exodi XVII; Num. XX.

De Dei in montem Sina descensu, et assistentia Israelis. Exodi XIX.

De ascensu Moysis et Aaron in montem, item Nadab, Abiud, et septuaginta de senioribus populi Israel. Exodi XXIV.

De vitulo quem conflavit Israel. Exodi XXXII.

De velamine in facie Moysis. Exodi XXXIV.

ΛΟΓ. Α'.

. . . .

Ἔτι περὶ Μωσέως.

Περὶ τῆς Μωσέως ὀπτασίας τῆς ἐν τῷ βάτῳ.

ΛΟΓ. Β'.

Περὶ τῆς θυσίας τοῦ ἀμνοῦ.

Περὶ τῆς ἀναθέσεως τῶν πρωτοτόκων.

Περὶ Μεῤῥᾶς, καὶ τοῦ ξύλου παραδειχθέντος τῷ μακαρίῳ Μωσῇ.

Περὶ τοῦ μάννα καὶ τῆς ὀρτυγομήτρας.

Περὶ τῶν διὰ Μωσέως γεγονότων τριῶν σημείων.

ΛΟΓ. Γ'.

Περὶ τῆς παταχθείσης πέτρας.

Περὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ καθόδου, καὶ τῆς παραστάσεως τοῦ Ἰσραήλ.

Περὶ τῆς εἰς τὸ ὄρος ἀνόδου Μωσέως καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδὰβ καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ τῶν ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ.

Περὶ μοσχοποιίας Ἰσραήλ.

Περὶ τοῦ καλύμματος τοῦ ἐν τῷ προσώπῳ Μωσέως.

IN LEVITICUM.

Quod Christi passio sit salutaris. Levit. II.

Quod nos mysticæ benedictionis facti participes, omnino ac penitus sancti divinique simus futuri. Levit. VI, XVII.

De mundatione lepræ. Levit. XIV; Num. V.

De Judæorum Synagoga, ut contumacia sit lapsa. Ex Levit. XIV, Jeremia, Isaia, Ezechiele, *etc.*

De eo quod Aaron non semper ingrediatur Sancta sanctorum. Levit. XVI.

Ὅτι Χριστοῦ τὸ πάθος σωτήριον.

Ὅτι τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐν μεθέξει γεγονότες, ἅγιοι καὶ ἱεροὶ πάντη καὶ πάντως ἐσόμεθα.

Περὶ τοῦ καθαρισμοῦ τῆς λέπρας.

Περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς, ὅτι συνέβη πεσεῖν αὐτὴν ἐξ ἀπειθείας.

Περὶ τοῦ μὴ εἰσέρχεσθαι τὸν Ἀαρὼν διὰ παντὸς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων.

IN NUMEROS.

De Christo, et Judæorum Synagoga, ex Num. XII, Oseæ VII, Jerem. XIII, *etc.*

De iis qui explorarunt terram promissionis. Num. XIV; Deut. I; Josue XIV.

Christum nobis esse panem vitæ. Num. XV.

De vacca rufa extra castra combusta. Num. XIX.

De serpente æneo. Num. XXI; Joan. III.

Περὶ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς

Περὶ τῶν κατασκεψαμένων τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας.

Ὅτι γέγονεν ἡμῖν ἄρτος ζωῆς ὁ Χριστός.

Περὶ τῆς δαμάλεως τῆς πυῤῥᾶς, τῆς κατακαείσης ἔξω τῆς παρεμβολῆς.

Περὶ τοῦ ὄφεως τοῦ χαλκοῦ.

IN DEUTERONOMIUM.

De vitula cujus nervi concisi sunt in valle. Deut. XXI.

De muliere capta, rasa et unguibus præcisa. Deut. XXI, 10.

De eo qui contra hostes militat. Deut. XXIII.

De duodecim lapidibus albario illitis trans Jordanem. Deut. XXVII.

De electione Josue. Deut. XXXI.

Περὶ τῆς νευροκοπηθείσης δαμάλεως ἐν τῇ φάραγγι.

Περὶ τῆς αἰχμαλώτου γυναικὸς ξυρομένης καὶ ὀνυχιζομένης.

Περὶ τοῦ πολεμοῦντος πρὸς τοὺς ἐναντίους.

Περὶ τῶν λίθων κεκονιαμένων.

Περὶ ἐκλογῆς τοῦ Ἰησοῦ.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. PATRIS NOSTRI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

GLAPHYRORUM IN GENESIM

LIBER PRIMUS.

Ὅτι διὰ πάσης τῆς Μωσέως γραφῆς, τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον αἰνιγματωδῶς σημαίνεται.

« Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, » τοῖς Ἰουδαίων δήμοις προσπεφώνηκεν ὁ Χριστός· οὐχ ἑτέρως ἂν ἰσχύσαι τῆς αἰωνίας ζωῆς ἐφικέσθαι τινάς, ἐναργέστατα λέγων, εἰ μὴ καθάπερ τινὰ θησαυρὸν ἀνορύττοντες τὸ γράμμα τὸ νομικόν, τὸν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένον περιεργάζοιντο μαργαρίτην, τουτέστι, Χριστόν, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως οἱ ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Περὶ τῆς οὕτω σεπτῆς καὶ ἀξιαγάστου σοφίας ἤτοι γνώσεως ἔφη που καὶ Σολομών· « Ἐὰν ζητήσῃς αὐτὴν ὥσπερ ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυροὺς ἀνερευνήσῃς αὐτήν, τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὑρήσῃς. » Γένοιτο δ' ἂν οὐδὲ τοῦ τοιοῦδε τὸ ἰσοστατοῦν, παρά τε τοῖς τὴν ἀμώμη- B τον ἐπαινοῦσι ζωήν, καὶ κατορθοῦν ᾑρημένοις τὰ πάντων ἄριστα καὶ ἐξαίρετα, καὶ φωτὸς τοῦ θείου τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλᾶσι νοῦν· διά τοι τοῦ δεῖν τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις ἀκαταλήπτως ἐντρυφᾷν, καὶ λύχνον ὥσπερ τινὰ ποιεῖσθαι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν, κατὰ τὸν ἅγιον Ψαλμῳδὸν διακεκραγότα τε καὶ λέγοντα· « Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ζωῆς ἐστι τῆς αἰωνίου πρόξενον, καὶ ἁπάσης ἡμῖν εὐθυμίας ὁδὸς τὸ περιεργάζεσθαι φιλεῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον· φέρε δὴ πάλιν ἱδρῶτα προσθέντες τὸν ὀνησιφόρον, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὰ δι' ὧν ἂν ἡμῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὖ μάλα

A **1** *Quod per omnia Mosis scripta mysterium Christi figurate significetur.*

« Scrutamini Scripturas [1], » Judaico populo Christus inclamavit: non alia ratione ad vitam pertingere posse quosdam manifeste dicens, nisi veluti thesaurum quemdam effodientes legalem litteram, abditam in ea margaritam, hoc est, Christum, pervestigent, « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, » juxta beati Pauli vocem [2]. De hac porro adeo veneranda admirandaque sapientia ac scientia Salomon etiam alibi ait: **2** « Si quæsieris eam sicut argentum, et sicut thesauros scrutatus fueris eam, tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies [3]. » Cui quidem rei nihil æquiparandum fuerit inculpatam vitam laudantibus, optimis præstantissimisque actionibus vacare volentibus, et mentem divino lumine repletam habentibus: propterea quod oporteat in iis, quæ de Deo scripta sunt, indesinenter sese oblectare, ac veluti lucernam quamdam sacram Scripturam sibi statuere, juxta Psalmistam clamantem ac dicentem: « Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis [4]. » Cum itaque manifeste aperteque accurata mysterii Christi investigatio æternam vitam conciliet, et ad omnem animi tranquillitatem recta nobis sit via; age, rursus utilissimum laborem adjicientes, ac præ aliis, etiam nobis ipsis, ea per quæ Christi mysterium quam optime nobis significari possit, colligere pariter et

[1] Joan. v, 19. [2] Col. II, 3. [3] Prov. II, 4, 5. [4] Psal. CXVIII, 105.

quo pacto cujusque rei sensus sese habeat, oratione persequi contendamus, ut quæ a nobis inventa dictaque sunt, subtiles cogitationes habentia, nonnunquam veriorum contemplationum doctioribus bona sint occasio, et gradus quodammodo ad præstantiorem maximeque sublimem illam scientiam evehentes. Exponemus itaque utiliter ea quæ historice gesta sunt, convenientique eorum declaratione adhibita, et veluti ex typo atque umbra narrationem transformantes, claram manifestamque eam efficiemus, tendente nobis oratione ad Christi mysterium, et ipsum habente finem : siquidem verum est, quod finis legis et prophetarum est Christus [4]. Si vero alicubi contingat, etiam aberrare ab iis quæ magis sunt consentanea, utpote in tanta contemplationum sublilitate atque obscuritate, æquum est ut veniam apud lectorem inveniamus. Sciendum vero etiam hoc, quod cum *De adoratione et cultu in spiritu et veritate* XVII libros scripserimus, multamque in illis contemplationum copiam complexi simus, capita huic operi inserta certo consilio prætermisimus, et inexaminata reliquimus : tametsi interdum accidit ut alicujus eorum necessaria de causa meminerimus. Ordiemur itaque ab iis quæ in Genesi sunt politiora et selectiora; atque ita deinceps ordine reliquos Mosis libros percurrentes, accurate **3** investigabimus, una cum his etiam ea quæ ex alio commentario ad scopum nobis propositum conducunt.

De Adam.

1. Legis vere peritus et sacratissimus Paulus, salutis per Christum mysterium exploratissimum habens, ait, instaurationem in ipso futuram omnium, quæ in cœlo et quæ in terra sunt, in beneplacito ac voluntate Dei Patris [6]: universorum nimirum redintegrationem eorumque quæ corrupta erant, ad pristinum suum statum restitutionem, *anacephalæosis* sive *instaurationis* nomine appellans. Meminerat enim, uti par est, Dei alibi per vocem prophetarum dicentis : « Ne memineritis priorum, et antiqua ne colligatis. Ecce ego facio nova, quæ nunc orientur, et cognoscetis ea [7]. » Idcirco etiam ipse, utpote in divinis sermonibus enutritus, quæ nobis in his prædicta sunt, finem jam sortita esse in Christo ostendit, dicens : « Quod si quæ in Christo est nova creatura, vetera præterierunt; ecce facta sunt omnia nova [8]. » Reformati enim sumus in Christo, et facti nova creatura : atque in ipso, et quidem solo, novum nomen adepti sumus. Vocati enim sumus Christi. Quamobrem idem divinus Paulus alibi rursum de nobis ait : « Qui autem sunt Christi Jesu, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis [9]. » Sancta enim est vita eorum qui in Christo vivunt, et carnalibus affectibus superior, terrenaque immunditia vacua. Quod autem adventurum esset nobis nomen novum, inditum nobis in Christo, manifestum fue-

A κατασημαίνοιτο, συναγεῖραί τε ἅμα, καὶ ὅπως ἂν ἕκαστον ἐννοιῶν ἔχοι, διειπεῖν σπουδάσωμεν· ὡς ἂν γένοιτο τὰ πρὸς ἡμῶν εἰρημένα λεπτὰς ἔχοντα φαντασίας, ἔσθ' ὅτε τὸ ἀληθέστερον θεωρημάτων, πρόφασις ἀγαθὴ τοῖς εὐμαθεστέροις, καὶ ἀναβασμοὶ τρόπον τινὰ, πρὸς τὴν ἀμείνονά τε καὶ ὑπερτάτω κειμένην ἀνακομίζοντες γνῶσιν. Ἐκθησόμεθα δὲ χρησίμως, πρότερον μὲν, τὰ ἱστορικῶς πεπραγμένα· διασαφήσαντες δὲ τὰ τοιάδε συμμέτρως, καὶ οἷά περ ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς μεταπλάττοντες τὸ διήγημα, σαφῆ ποιησόμεθα τὴν ἀφήγησιν, ἀπονενευκότος ἡμῖν τοῦ λόγου πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ αὐτὸν ἔχοντος πέρας, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι τέλος νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Εἰ δέ πη γένοιτο καὶ ἀφαμαρτεῖν τῶν πρεπωδεστέρων ὡς ἐν ἰσχνότητι B νοημάτων καὶ ἀσαφείᾳ πολλῇ, συγγνώμονας εἶναι προσήκει τοὺς ἐντευξομένους. Ἰστέον δὲ δὴ, ὅτι *Περὶ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως καὶ λατρείας* ἑπτακαίδεκα συνθέντες βιβλία, καὶ πολλὴν ἐν ἐκείνοις ἀθροίσαντες νοημάτων πληθὺν, παρήκαμεν οἰκονομικῶς τῇ προκειμένῃ συγγραφῇ τὰ ἐντεταμένα κεφάλαια, καὶ ἀβασάνιστα τετηρήκαμεν· κἂν εἴ που συνέβη μνημονεῦσαί τινος ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου. Ἀρξόμεθα τοίνυν τῶν ἐπὶ τῇ Γενέσει γλαφυρωτέρων· οὕτω τε λοιπὸν ἐφεξῆς τὰ πέντε Μωσέως δραμόντες βιβλία, περιεργασόμεθα πρὸς αὐτοῖς καὶ τὰ ἐκ τῆς ἑτέρας γραφῆς τῷ προκειμένῳ χρήσιμα σκοπῷ.

C

Περὶ τοῦ Ἀδάμ.

α'. Ὁ νομομαθὴς ἀληθῶς καὶ ἱερώτατος Παῦλος, τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας ἐννενοηκὼς τὸ μυστήριον, ἀνακεφαλαίωσιν ἐν αὐτῷ γενέσθαι φησὶ τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν εὐδοκίᾳ τε καὶ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν τῶν ὅλων ἐπανόρθωσιν, καὶ τὴν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχῇ ἀναφοίτησιν τῶν κατεφθαρμένων, τῷ τῆς *ἀνακεφαλαιώσεως* σαφηνίζων ὀνόματι. Διεμέμνητο γάρ που, κατά γε τὸ εἰκὸς, Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς προφητῶν· « Μὴ μνημονεύετε τὰ πρῶτα, καὶ τὰ ἀρχαῖα μὴ συλλογίζεσθε. Ἰδοὺ ἐγὼ ποιῶ καινὰ, ἃ νῦν ἀνατελεῖ, καὶ γνώσεσθε αὐτά. » Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ἅτε καὶ θείοις ἐντεθραμμένος λόγοις, τὴν ἐν τούτοις ἡμῖν προαγόρευσιν ἐκπεπερασμένην ἤδη πως ἐν Χριστῷ παρέδειξε λέγων· D « Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Ἀνεστοιχειώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ γεγόναμεν καινὴ κτίσις. Καὶ ἐν αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ τὸ καινὸν ὄνομα πεπλουτήκαμεν· κεκλήμεθα γὰρ Χριστοῦ. Καὶ γοῦν πάλιν αὐτός πού φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ ἡμῶν· « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Ἁγιοπρεπὴς γὰρ ὁ βίος τοῖς ἐν Χριστῷ, καὶ σαρκικῶν ἐπέκεινα παθῶν, καὶ γεώδους ἀκαθαρσίας. Ὅτι δὲ ἔμελλεν ἥξειν ἐφ' ἡμᾶς τὸ καινὸν ὄνομα τὸ ἐπικληθὲν ἡμῖν ἐν Χριστῷ, σαφὲς ἂν γένοιτο, Θεοῦ διακεκραγότος διὰ φωνῆς ἁγίων· « Τοῖς δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα και-

[4] Rom. x, 4. [6] Ephes. I, 10. [7] Isa. XLIII, 18. [8] II Cor. v, 17; Apoc. XXI, 5. [9] Galat. v, 24.

νὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς.» Εὐλογήσουσι γὰρ A τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ὀρθὰ καὶ εἰκότα φρονεῖν ᾑρημένος, ὅτι καινὰ γέγονεν ἐν Χριστῷ, φέρε, καταθρήσωμεν τὴν παλαίωσιν ἥτις ποτέ ἐστι, καὶ τίνος ἂν λέγοιτο γενέσθαι τυχὸν ἡ πρὸς ἄμεινον ἐπανόρθωσις, ὡς ἀπό γε τοῦ μὴ εἰς ἅπαν ἐῤῥῶσθαι τε καὶ ἀλωβήτως ἔχειν· ἤγουν ἀπὸ τοῦ κατεφθαρμένου, καὶ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς ἀδοκήτως ὑπενηνεγμένου. Εἰδείη γὰρ ἂν ὧδέ τις, καὶ μάλα ὀρθῶς, τὸ ὅποιπερ ἂν ἡμῖν ὁ τοῦ προτεθέντος λόγου διάττει σκοπὸς, καὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχον, ἐξοίχοιτο ἂν οὐδαμῶς.

β'. Οὐκοῦν ὁ τῶν ὅλων ἀριστοτέχνης Θεὸς, δυνάμει τῇ ἰδίᾳ καὶ παντουργικῇ, τουτέστι, τῷ Υἱῷ, πρὸς πᾶν B ὁτιοῦν τῶν πρακτέων χρώμενος· «Γέγονε γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν·» οὐρανόν τε καὶ γῆν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐν ἀρχῇ διετεκτήνατο, καὶ πρὸς γένεσιν ἐκάλει, καίτοι μὴ ὄντα ποτέ. Πῶς δὲ ἄρα, τυχὸν εἴ τις ἔροιτο, καὶ πόθεν, ἀκούσεται πρὸς ἡμῶν τὸ σοφὸν δὴ τοῦτο καὶ ἄριστον ἀληθῶς· «Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο;» Εἰ γὰρ δή τις ἕλοιτο τὰ τοιάδε διαμαθεῖν, ὅτι δεήσει πάντως αὐτῷ καὶ νοῦ καὶ φρενὸς, κατά γε τὴν ἐν Θεῷ νοουμένην, οὐκ ἀμφίλογον. Ἀλλ' ὅτι μικρὰ τὰ ἐν ἡμῖν ἢ καὶ οὐδὲν ὅλως ὡς πρὸς Θεὸν, σαφηνιεῖ δὲ λέγων αὐτός· «Οὐ γάρ εἰσιν αἱ βουλαί μου, ὡς αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν, αἱ ὁδοί μου. Ἀλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδός μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν C ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου.» Ἀνείσθω δὴ οὖν, ὡς περιττὴ καὶ οὐδαμόθεν ἁλώσιμος, ἡ περὶ τούτων βάσανος. Δημιουργεῖ γὰρ ὡς οἶδε, καὶ ὅπως ἂν δύναιτο Θεός. Ἐκπεποιημένων δὴ οὖν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐν ἀρχαῖς, εἶτα τῆς τῶν ὑδάτων πληθύος εἰς ἕνα χῶρον συνεσταλμένης· εἴκειν γὰρ ἦν ἀνάγκη τῷ λέγοντι· «Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν·» ἐξεκαλύπτετο μὲν ἡ γῆ, πόαις δὲ ταῖς οὕτω πολυειδέσι πανταχοῦ ἠνθίζετο, καὶ ἦν ἀσυνήθως εὐπρεμνοτάτη ξύλων ἐγκάρπων λαχοῦσα γένεσιν. Ἡλίου δὲ καὶ σελήνης ἐφαίνοντο κύκλοι, καὶ νόμος ἦν ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ βραβεύων ἑκάστῳ τὸ τῆς ἀρχῆς μέτρον. Τετάχατο γὰρ, ὁ μὲν εἰς ἠῶ καὶ αὐγάς· ἡ δὲ εἰς νύκτα καὶ σκότος· καὶ D αὐτὸς δὲ τοῖς ἄστροις ὁ σύμπας ἡμῖν οὐρανὸς κατεῤῥαίνετο. Καὶ μὴν καὶ ἐφ' ὅτῳ γεγόνασιν, ἐθεσμοθέτει λέγων· «Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας καὶ εἰς ἐνιαυτοὺς, καὶ ἔστωσαν εἰς φαῦσιν ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς.» Ἐπειδὴ δὲ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς, καὶ αὐτὴν τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν μητέρα νηκτῶν καὶ τῶν εἰς ἀέρα πτηνῶν εἰργάζετο. Γῆν δὲ δὴ πάλιν ἐκέλευε καὶ κτηνῶν πολύμορφον ἐκδοῦναι φύσιν, καὶ θηρίων ἀγρίων ἀτίθασσα γένη. Καὶ ἀμελητὶ τὸ δοκοῦν καὶ ὑπὲρ νοῦν ἐξεπράττετο. Ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πεποιημένων, Λόγος ἦν ὁ δη-

rit, clamante Deo per vocem sanctorum : « Servientibus mihi vocabitur nomen novum, quod benedicetur super terram [10]. » Benedicent enim Deum verum. Cum itaque nemo, qui recte sentire velit, dubitaverit quod nova facta sint in Christo, quænam hæc antiquatio sive veterum abolitio sit, age, consideremus, et cujusnam rei facta esse dicatur in melius instauratio : nimirum ex eo quod non omnino integrum erat, neque prorsus illæsum, aut ex eo quod corruptum erat atque a priore statu incaute desciverat. Ita enim, et quidem recte admodum, quonam nobis propositi sermonis scopus tendat, 4 intelligitur, nullaque ratione verus sensus nos fugerit.

2. Optimus itaque omnium opifex Deus, propria sua potentia omnium effectrice, hoc est, Filio, ad quamcunque rem agendam usus : « Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [11], » cœlum ac terram, et quidem ante alia initio creavit, et ad ortum vocavit, cum alioqui nunquam exstitissent. Si autem forsan quis dicat, quo pacto, et unde, audiet a nobis sapiens hoc optimumque revera : « Quis cognovit mentem Domini? aut quis consiliarius ejus fuit [12]? » Si enim quis hujusmodi res inquirere velit, dubium non est quin ei intellectus et mens, si cum Deo conferas, sint defutura. Quod autem pusilla, aut nihil prorsus sint nostra ad Deum collata, ipsemet declarat, dicens : « Non enim sunt consilia mea, sicut consilia vestra : neque sicut semitæ vestræ, viæ meæ; sed quemadmodum distat cœlum a terra, ita distat via mea a viis vestris, et cogitationes vestræ a cogitatione mea [13]. » Valeat itaque tanquam superflua, quæque concipi non potest, harum rerum indagatio. Creat enim sicut novit, et ut potens est Deus. Creatis itaque initio cœlo et terra, ac deinde aquarum multitudine in unum locum contracta, necesse enim erat parere dicenti : « Congregetur aqua in congregationem unam [14], » detecta quidem est terra, tantaque herbarum varietate effloruit, atque inusitato tunc more fructiferarum arborum fetus ex se dedit. Solis autem et lunæ orbes apparuerunt, divinaque lex unicuique initii sui modum dispertiebatur. Constitutus enim est ille quidem in diem ac splendorem; hæc autem in noctem et tenebras. Ipsum vero etiam cœlum totum stellis insignitum est. In quem porro usum facta sint, docuit, dicens : « Et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos : et sint in illuminationem in firmamento cœli, ut luceant super terram [15]. » Cum vero vita naturaliter sit omnium Opifex, ipsam etiam aquarum naturam, matrem natatilium et volucrum aerem permeantium, operatus est. Terram vero rursum jussit multiformem jumentorum naturam edere, et ferorum animalium indomita genera, promptissimeque quidquid ipsi placuit, supraque omnem intellectum effecit. Uniuscujusque enim rei quam fecit, Verbum opi-

[10] Apoc. II, 17; III, 12. [11] Joan. I, 3. [12] Rom. XI, 34. [13] Isa. LV, 8, 9. [14] Gen. I, 9. [15] ibid. I, 14, 15.

tex fuit, 5 solusque nutus iis ortum præbuit. Cum vero rerum creatarum ornatus ac pulchritudo etiam universorum Opifici placeret, postremo ad ejus, cujus causa hæc facta erant, creationem se contulit, hominis, inquam. Oportebat enim, oportebat, omnium creatorem, bonum sua natura exsistentem, ac potius ipsum bonum, id quod est, etiam a nobis cognosci. Oportebat terram refertam esse iis qui ipsum glorificare nossent, et ex concinnitate creaturarum Creatoris gloriam intueri. Nam, ut Isaias propheta ait: « Non in vanum fecisti eam, » terram nimirum, « sed ut habitaretur [16]. » Necesse igitur erat animal in ipsa formari, ratione præditum, ostensis prius ipsi omnibus, quæ ad delectationem facerent, quæque, ut recte facta viderentur, persuaderent. Idcirco præmonstrato in decenti ornatu cœlo ac terra, et quæ in iis sunt, hominis creationem est aggressus, cujus ortum antiquius mente conceperat; tametsi omnem aliam creaturam ex tempore verbo ac proprio sermone formarat, ut Deus. Cum autem homo animal sit revera pulchrum Deoque simillimum, ne videretur supremæ gloriæ simulacrum eodem formationis modo, quo aliæ creaturæ quæ tales non sunt, constare, deliberatione, manualique, ut ita dicam, operatione ejus structuram est dignatus. Formato enim ex terra simulacro, animal ratione præditum illud effecit, atque, ut propriæ naturæ rationem superaret, corruptionis experte ac vivificante spiritu statim insignivit. Scriptum est enim: « Et insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem [16*]. » Deinde paradiso ac deliciis donavit, et in omnia quæ in terra sunt imperium ei tribuit, natatilibusque simul et volucribus præfecit: quin et ferorum animalium armenta, necnon ea quæ venenosa sunt, simul cum aliis ipsi subjecit. Quod autem conveniat timeri hominem, naturalibus legibus persuasit. Erat itaque supremæ gloriæ simulacrum, et divinæ potestatis imago super terram, homo. Cum vero oporteret eum qui in tanta gloria atque deliciis erat constitutus, intelligere, se habere Deum præfectum regemque ac dominum, ne, nimia prosperitate elatus, facillime 6 in eam cogitationem laberetur, ut se ab ejus, qui imperium tenet, potestate liberum esse existimaret, legem statim dedit, et transgressionibus minas vindices adjecit. Peccandi enim nulla adhuc erat in terris, uno exsistente ac solo, ratio. Ut autem fieret etiam sub lege, excogitata est ipsi mandati observandi ratio. « Ex omni enim, inquit, ligno quod in paradiso est comedes: ex ligno vero cognoscendi bonum et malum, non comedetis ex eo. Qua autem die comederitis ex eo, morte moriemini [17]. » Deinde accepta una costarum Adami mulier formatur, quæ ipsi ad sobolem gignendam inserviret, ipsique conviveret, veluti ejusdem generis, et in eadem cum eo simplicitate degeret. Postquam vero diaboli circumventione ad transgressio-

A μιουργὸς, καὶ νεῦμα μόνον ἡ γένεσις. Ἀνδανούσης δὲ καὶ αὐτῷ τῷ τῶν ὅλων τεχνίτῃ τῆς ἐν τοῖς γεγονόσιν εὐκοσμίας, σκέψις εἰσῄει λοιπὸν ἑτέρα τὸν δι' ὃν ἐκεῖνα παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν, τελευταῖον εἰσφέρουσα, φημὶ δὲ τὸν ἄνθρωπον. Ἔδει γὰρ, ἔδει τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν ἀγαθὸν ὄντα κατὰ φύσιν, μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ πρὸς ἡμῶν γινώσκεσθαι. Ἔδει πλήρη γενέσθαι τὴν γῆν τῶν εἰδότων δοξολογεῖν, καὶ ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων, καθὰ γέγραπται, τὴν τοῦ δεδημιουργηκότος κατασκέπτεσθαι δόξαν. Ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησὶν Ἡσαΐας, « Οὐκ εἰς κενὸν ἐποίησας αὐτὴν, » δῆλον δὲ ὅτι τὴν γῆν, « ἀλλ' εἰς τὸ κατοικεῖσθαι. » Ἦν οὖν ἀναγκαῖον, ζῶον ἐν αὐτῇ πλάττεσθαι λογικὸν, προαναδειχθέντων αὐτοῦ τῶν ὅσα ἐστὶ τελοῦντα πρὸς τέρψιν, B καὶ πρός γε εὖ πεποιῆσθαι δοκεῖν. Ταύτῃτοι προαναφήνας ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι γῆν τε καὶ οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐπὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κεχώρηκε κατασκευήν· οὗ τῆς γενέσεως πρεσβυτέραν ἐποιεῖτο τὴν σκέψιν· καίτοι τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν ἀποσχεδιάζων ῥήματι, καὶ τῷ ἰδίῳ λόγῳ συνιστὰς ὡς Θεός. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ἄνθρωπος ζῶον ἀληθῶς εὐφυὲς καὶ θεοειδέστατον· ὡς ἂν μὴ δοκῇ τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ μίμημα, τῶν ἴσων εἰς ποίησιν τοῖς οὐχ ὧδε ἔχουσι λαχεῖν, καὶ προβουλίοις ἐτίμα καὶ αὐτουργίᾳ τὸ τέχνημα. Ἄγαλμα δὲ διαπλάσας ἐκ γῆς, ζῶον αὐτὸ λογικὸν ἀποτελεῖ, καὶ ἵνα τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως ἀνατρέχοι λόγους, ἄφθαρτον, ζωοποιὸν εὐθὺς ἐνεχάραττε πνεῦμα· γέγραπται γάρ· « Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος C εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Εἶτα παραδείσου καὶ τρυφῆς ἠξίου, καὶ τὸ κατὰ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς αὐτῷ προσνενέμηκε κράτος· νηκτοῖς ἐπετίθει καὶ πτηνοῖς ἡγούμενον, καὶ ἀγέλας μὲν ἀγρίων αὐτῷ κατεζεύγνυ θηρῶν, ὑπεστρώννυ δὲ καὶ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ τῶν ἰοβόλων τὰ γένη. Ἐκδεδιέναι δὲ ὅτι προσήκει τὸν ἄνθρωπον, φυσικοῖς ἐκέλευσεν ἀναπείθειν νόμοις. Ἦν οὖν ἄρα τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ ἐκμαγεῖον, καὶ θεοπρεποῦς ἐξουσίας εἰκὼν ἐπὶ γῆς ὁ ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ δὲ τὸν εἰς τοῦτο ἥκοντα λοιπὸν εὐκλείας καὶ τρυφῆς διειδέναι δή που πάντως ἐχρῆν, ὅτι Θεὸν ἔχει τὸν ἐφεστηκότα, βασιλέα τε καὶ κύριον· ἵνα μὴ ταῖς ἄγαν εὐημερίαις ἑτοιμότατα διολισθήσῃ εἰς τὸ οἴεσθαι τυχὸν ἀπηλλάχθαι καὶ ἐξουσίας καὶ τῆς τοῦ κρατοῦντος ὑπεροχῆς, νόμον εὐθὺς ἐδίδου, καὶ ταῖς παραD βάσεσιν ἐποιεῖτο γείτονα τὴν κολάζουσαν ἀπειλήν. Ἁμαρτίας μὲν γὰρ οὔπω τις ἦν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ τρόπος, ἑνὸς ὄντος καὶ μόνου. Ἵνα δὲ γένοιτο καὶ ὑπὸ νόμον, ἐπενοεῖτό τις αὐτῷ καὶ φυλακῆς τρόπος· « Ἀπὸ γὰρ παντὸς ξύλου, φησὶ, τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγῃ. Ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἧν δ' ἂν ἡμέραν φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θάνατον ἀποθανεῖσθε. » Εἶτα μιᾶς τοῦ Ἀδὰμ παραιρεθείσης πλευρᾶς, τὸ γύναιον δὲ πλάττεται, καὶ πρὸς παίδων γονὴν ὑπηρετῆσον αὐτῷ, καὶ συμβιωτεῦσον ὡς ὁμογενὲς, καὶ δὴ καὶ συνδιαιτώμενον ἐν ἁπλότητι διατελεῖ. Ἐπειδὴ δὲ

[16] Isa. XLV, 18. [16*] Gen. II, 7. [17] ibid. 16, 17.

ταῖς τοῦ διαβόλου παρηνέχθη συκοφαντίαις πρὸς παράβασιν, καὶ τὸ ἀπόῤῥητον τῶν ξύλων ἐδώδιμον ἐποιήσατο· συγκατώλισθε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ, ἡ φύσις εὐθὺς θανάτῳ κατεδικάζετο. Καὶ τῷ μὲν γυναίῳ τὸ, « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, » τῷ δὲ Ἀδὰμ, « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, » προσεφώνει Θεός. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, τῶν πολυεύκτων καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐνδιαιτημάτων καὶ τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἐξεπέμποντο. Γυμνοὶ δὲ ὅτι καὶ ἀνείμονες, καὶ ἐν χρείᾳ λοιπὸν ἐσθημάτων ὄντες, τότε δὴ μόλις ἐμάνθανον· καὶ χιτῶνες ἦσαν αὐτοῖς πρὸς τοῦτο δερματινοὶ, Θεοῦ κατοικτείραντος· καὶ γῆν ἐπεγράφοντο μητέρα, καὶ τοῖς τῆς φθορᾶς ὑπεφέροντο λίνοις, ἐλελοίπει δὲ, οἶμαι, παντελῶς οὐδὲν τῶν εἰς ἐσχάτην ταλαιπωρίαν αὐτοῖς.

γʹ. Ἀλλὰ τί δῆτα; φήσειεν ἄν, οἶμαι, τίς· εἰ πρὸς τοσαύτην ἔμελλεν ἀθλιότητα κατοιχήσεσθαι γεγονὼς ὁ ἄνθρωπος, πῶς οὐκ ἄμεινον αὐτῷ παρὰ πολὺ νοοῖτ' ἂν εἰκότως τὸ μὴ ὑπάρχειν αὐτόν; Λαμπρὸν δὲ οὕτως καὶ ἀξιάγαστον ἀποτελεῖ τὸν οὐκ εἰς μακρὰν ἐσόμενον οἰκτρὸν καὶ ἐλεεινὸν, καὶ ἐν ἀρᾷ καὶ δίκῃ. Ἠγνόει μὲν οὖν ἥκιστά γε τὸ μέλλον Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν ὁ Δημιουργός. Ἐπειδὴ δὲ εἰδὼς εἰργάζετο, πῶς οὐκ ἀδικήσας μᾶλλον ἢ γοῦν ὀνήσας ἁλώσεται, εἴπερ ἐστὶν ἄμεινον ἀληθῶς τοῖς ἐσομένοις ἀθλίως τὸ μηδόλως ἐλθεῖν εἰς γένεσιν, κατά γε τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ἣν ἐπὶ τῷ προδότῃ λελάληκε μαθητῇ· « Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος; » Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα φαίην ἄν, ὅτι σφαλερὸν ἄγαν καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἡκούσης ἐμβροντησίας ἐγγὺς, μᾶλλον δὲ εἴσω τε καὶ ἐπέκεινα πολὺ, τὸ τοῖς θείοις σκέμμασιν ὡς οὐκ ὀρθῶς γεγονόσιν ἐπιτιμᾷν· καὶ τὴν ἀνωτάτω φύσιν, ἢ τοῦ πρέποντος ἀλογῆσαι τυχὸν, ἢ γοῦν οἴεσθαι διαμαρτεῖν τοῦ χρησίμου τε καὶ ἐν ἀμείνοσιν ὡς ἔν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς. Πρέποι δ' ἂν μᾶλλον ἐν ταῖς βουλαῖς καὶ πράγμασι τὸ ἀμωμήτως ἔχον ἀπονέμοντας αὐτῇ, παραιτεῖσθαι τὸ φρονεῖν ὑπὲρ ἃ δεῖ φρονεῖν, καὶ τὸ περίεργον ἐν τούτοις οὐκ ἀνεπίπληκτον ἐᾷν. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ κἀκεῖνο, οἶμαί που, καταλογίζεσθαι χρή· πότερον τοῖς τὸ εἶναι μετὰ τοῦ εὖ εἶναι λαχοῦσιν, ἄμεινον δή που τὸ μὴ ἐλθεῖν εἰς γένεσιν, ἤγουν τὸ ὑπάρξαι, καὶ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ μεταλαχεῖν ἡμερότητος· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις, καθάπερ ἐγῷμαι. Ὥσπερ γὰρ τοῖς ἐσομένοις ἀθλίως, εἰ παρενεχθεῖεν εἰς γένεσιν, τὸ μὴ τούτου τυχεῖν νοοῖτ' ἂν εἰκότως ἄμεινόν τε καὶ αἱρετώτερον· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ τοῖς ὡς ἥκιστα διακεισομένοις χρῆμα καλόν τε καὶ ἀξιόληπτον τὸ ἐν ὑπάρξει γενέσθαι καὶ ζῆν. Τί οὖν, εἰπέ μοι; Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι τὸν ἐπὶ τόδε λόγον ἀναβιβάζεσθαι πρὸς ἡμῶν καὶ εἰς τὰ πολὺ λίαν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπέκεινα· φημὶ δὲ δὴ πάλιν τοὺς μακαρίους ἀγγέλους. Πεποίηνται δὲ δὴ παρὰ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἔχουσιν εἰς τὸ εἶναι πάροδον Ἄγγελοί τε καὶ Ἀρχάγγελοι, Θρόνοι τε καὶ Ἐξουσίαι, Δυνάμεις καὶ Ἀρχαὶ, καὶ αὐτὰ δὲ πρὸς τούτοις τὰ ἀνώτατα Σεραφίμ. Ἐτέλει δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς γεγονόσιν ὁ δράκων

[18] Gen. III, 16, 17. [19] Marc. XIV, 21.

A nem pellectus est, et decerptum e vetita arbore fructum comedit, lapsus autem una est primus parens Adam, natura statim morte damnata est. Et mulieri quidem : « Paries in doloribus filios; » Adæ vero : « Maledicta terra in operibus tuis, » Deus acclamavit [18]. Præterea jucundissimis illis, quibus initio fruebantur, voluptuosissimisque locis et paradisi deliciis sunt ejecti. Cum vero nudi ac sine amictu essent, vestibusque deinceps indigerent, tunc demum cognoverunt. Tunicæ porro erant ipsis pelliceæ, commiserante Deo : et terram matris titulo insigniverunt, interitusque retia incurrerunt, ac nihil plane ipsis ad extremam calamitatem defuit.

B 3. Cæterum dicat quis, ut arbitror : Si futurum erat ut ad tantam miseriam homo factus prolaberetur, quo pacto non multo satius merito judicandum sit, ipsum non exsistere? Splendidum vero adeo atque admirabilem constituit eum, qui haud multo post esset futurus miserabilis, exsecrationique et pœnæ obnoxius. Atqui nequaquam ignarus erat futurorum Deus, natura exsistens creator. Cum vero prudens ac sciens operatus fuerit, quo pacto non nocuisse potius quam juvisse deprehendetur, si modo satius revera est iis, qui miseri futuri sint, non nasci potius, juxta ipsius Salvatoris vocem, quam de proditore discipulo dixit : « Bonum erat ei, si non natus esset homo ille [19]? » Ad C 7 hoc vero responderim, damnosum imprimis summæque vesaniæ proximum, aut potius quavis vesania majus esse, Dei consilia tanquam non recta insimulare, et supremam illam naturam aut recti curam fortasse non habere existimare, aut alioqui putare ipsam in iis, quæ rebus nostris maxime conveniunt atque expediunt, falli et decipi. At potius par est, summam consiliorum actionumque perfectionem ipsi tribuentes, longe ab eo abesse, ut ultra quam sapere non oportet sapiamus, anxiamque horum investigationem, quæ culpa non vacat, prætermittere. Ad hæc autem etiam illud, ut arbitror, animadvertere oportet : utrum iis, qui et esse et bene esse adepti sunt, satius sit ortos non esse an vero exsistere, et Creatoris benignitatem D consequi; siquidem nemo, mea quidem sententia, dubitaverit. Quemadmodum enim iis, quorum misera conditio est futura, si ad ortum ducantur, satius merito expetibiliusque fuerit, si id non consequantur : eadem plane ratione iis, qui nequaquam ita affecti fuerint, pulchra laudabilisque res sit, exsistere ac vivere. Quid igitur ? obsecro. Oportere enim censeo sermonem hac de re etiam ad ea, quæ longe superiora nobis sunt, traduci : ad beatos, inquam, rursus angelos. Facti enim sunt a Deo, et a non esse ad esse sunt vocati Angeli et Archangeli, Throni ac Potestates, Virtutes et Principatus, aliaque his adhuc superiora, Seraphim.

Accensus autem est etiam in iis, quæ exsistunt, draco apostata, aliæque cum eo pravæ potestates: et erant una cum aliis sanctis atque rationalibus creaturis, supernas mansiones implentes, excellentes in gloria, longe præstantiore et incomparabiliter sublimiore, quam nostra est, conditione præditi: unde dictum est alibi a Deo: « Cum Cherubim posui te [20]. » Cæterum firmam quidem ac stabilem suam gloriam habent sancta Cherubim, propriamque dignitatem inconcussam tuentur: et mille millia serviunt Deo, ac totidem myriades astiterunt ei [21]. Lapsus autem est cum aliis Satanas, suaque gloria privatus. Cum itaque a propria sua dignitate defecturus esset, sua sponte ad offendendum Deum conversus effecit, ut a creatione sanctorum, inquam, angelorum, universorum Opifex desisteret, **8** adeoque eximiam atque admirabilem creaturam deturbaret. At vero quo pacto non injuria affecta videretur, nisi ad ortum adducta fuisset, circumstans eum eo usque et inserviens multitudo, ac Deo creatori integram se servans, et propriæ suæ dignitatis oblivionem nequaquam pati sustinens? Quid enim, dic mihi, valde obest, si nonnulli præ sua arrogantia ac fastu, a bono statu, sive esse, exciderunt? Hi vero illis præstantiores cum Deo exsistunt, ipsiusque benignitate affatim referti, assiduis atque indesinentibus laudibus eum prosequuntur. Ac de ipsis, arbitror, alibi beatus David loquitur: « Beati omnes habitantes in domo tua, in sæcula sæculorum laudabunt te [22]. » Cum ergo de his sermo ita se habeat, age, etiam in iis, quæ ad nos ipsos pertinent, eamdem considerationem adhibeamus.

4. Factus enim est in principio homo, suæ ipsius voluntatis dominus, liberque, ad quod velit, motus ei est concreditus. Liber enim est Deus, ad cujus imaginem formatus est. Ita siquidem, neque aliter, laudem consequi poterat, quam si voluntarius cerneretur virtutis operator, operumque puritatem, tanquam mentis fructum ederet, non veluti naturalis necessitatis effectum, quæ extra id quod bonum est, eum ferri non sineret, etiamsi id quod tale non est, facere vellet. Adeptus igitur est initio homo liberum atque expeditum ad quamvis rem agendam mentis motum: cæterum draconis imposturis ad quæ minime conveniebat, imprudenter est abreptus, nullamque plane transgressionis rationem habuit. Idcirco morte atque interitu multatus est, prævidente, ut arbitror, Deo utilitatem, quæ id quod acciderat secutura esset. Converso enim semel ad peccatum homine, ipsiusque natura deflexione in vitium laborante, instar fere impurorum spirituum, perpetuum in terra malum deprehensum est. Utiliter itaque inventa est carnis mors, non in absolutum interitum animal traducens, sed potius in renovationem, atque, ut ita dicamus, tanquam vas quoddam confractum suo tempore re-

A ὁ ἀποστάτης, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις αἱ πονηραὶ, καὶ ἦσαν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις καὶ λογικοῖς κτίσμασι, τὰς ἄνω πληροῦντες μονὰς, διαπρέποντες ἐν δόξῃ, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς πολὺ δὴ λίαν ἐν ἀμείνοσι, καὶ ἀσύγκριτον ἔχοντες τὴν ὑπεροχήν. Καὶ γοῦν εἴρηταί που παρὰ Θεοῦ· « Μετὰ τῶν Χερουβὶμ τέθεικά σε. » Ἀλλ' ἐρηρεισμένην μὲν ἔχουσι τὴν δόξαν τὰ ἅγια Χερουβὶμ, καὶ σώζει βεβαίως τὴν οἰκείαν ἀρχήν. Καὶ χίλιαί τε χιλιάδες λειτουργοῦσι Θεῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ. Κατώλισθε δὲ μεθ' ἑτέρων ὁ Σατανᾶς, καὶ τῆς οἰκείας δόξης ἐστέρηται. Ἆρ' οὖν ἐπειδήπερ ἀπολιπεῖν ἔμελλε τὴν οἰκείαν ἀρχὴν ἐθελοντὴς διανεύσας ἐπὶ τὸ προσκρούειν Θεῷ· ὄκνον εἰσδέχεσθαι, τὸν ἐπὶ τῇ ποιήσει φημὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, τὸν τῶν ὅλων ἐδέησε Δημιουργὸν, καὶ τὴν B οὕτω λαμπρὰν καὶ ἀξιάγαστον ἀποσείσασθαι κτίσιν. Εἶτα πῶς οὐκ ἂν ἠδικῆσθαι δόξειεν, εἰ μὴ παρήχθη πρὸς γένεσιν ἡ παρεστῶσά τε εἰς δεῦρο καὶ λειτουργοῦσα πληθὺς, καὶ Θεῷ τῷ τεκτηναμένῳ τηροῦσα τὸ γνήσιον, καὶ τὸ εἰς λήθην ἐλθεῖν τῆς ἰδίας ἀρχῆς οὐκ ἀνεχομένη παθεῖν; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ σφόδρα λυποῦν, εἰ διημαρτήκασί τινες ἐξ ὑπεροψίας τοῦ εὖ εἶναι τυχόν; Ἀλλ' οἵγε τούτων ἀμείνους, ἑστᾶσι μετὰ Θεοῦ, καὶ τῆς ἡμερότητος αὐτοῦ πλουσίως ἀναπιμπλάμενοι, μακραῖς καὶ ἀκαταλήκτοις δοξολογίαις καταγεραίρουσι. Καὶ περὶ αὐτῶν, οἶμαί που, φησὶν ὁ μακάριος Δαβίδ· « Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων αἰνέσουσί σε. » Ἔχοντος δὲ ὧδε τοῦ περὶ τούτων λόγου, φέρε C καθέντες τὴν βάσανον καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς, ἐκεῖνο διασκεψώμεθα.

δ'. Πεποίητο μὲν γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀρχαῖς τῶν ἰδίων θελημάτων τὰς ἡνίας πεπιστευμένος, καὶ τὴν ἐφ' ᾧπερ ἂν ἕλοιτο ῥοπὴν ἀνειμένην ἔχων. Ἐλεύθερον γὰρ τὸ Θεῖον, πρὸς ὃ καὶ μεμόρφωτο. Ὧδε δὲ ἦν, οἶμαι, καὶ οὐχ ἑτέρως κεκτῆσθαι τὸ ἀξιάγαστον, εἰ ἐθελοντὴς ὁρῷτο τῆς ἀρετῆς ἐργάτης, καὶ γνώμης ἔχων καρπὸν, τὸ ἐν ἔργοις εἰλικρινὲς, οὐκ ἀνάγκης ὥσπερ ἀποτέλεσμα φυσικῆς, οὐκ ἐφιείσης ὅλως ἔξω φέρεσθαι τοῦ καλοῦ, κἂν εἰ δρᾷν ἕλοιτο τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Οὐκοῦν ἀνῆπτο μὲν ἐν ἀρχαῖς ὁ ἄνθρωπος τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς πρακτέοις ἀνειμένην τε καὶ ἄφετον τῆς D διανοίας ῥοπήν· ἀλλὰ τοῖς τοῦ δράκοντος φενακισμοῖς, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, ἀσυνέτως παρεκομίζετο, καὶ δι' οὐδενὸς ἐποιεῖτο λόγου τὴν παράβασιν. Ταύτητοι κατεδικάζετο θανάτῳ καὶ φθορᾷ, προαναθροῦντος, οἶμαι, Θεοῦ τὸ ὡς ἔν γε τῷ συμβεβηκότι λυσιτελέστερον. Διανενευκὼς γὰρ ἅπαξ εἰς ἁμαρτίαν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἀῤῥωστούσης αὐτῷ τῆς φύσεως τὴν εἰς τὰ φαῦλα ῥοπὴν, ἐν ἴσῳ που τάχα τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, διηνεκὲς ἐπὶ γῆς κατεφωρᾶτο κακόν. Ἐπενοεῖτο τοίνυν χρησίμως ὁ τῆς σαρκὸς θάνατος, οὐκ εἰς ὄλεθρον ὁλοτελῆ παραπέμπων τὸ ζῶον· εἰς καινουργίαν δὲ μᾶλλον, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, εἰς ἀνασκευὴν οἷά τι σκεῦος συντεθλασμένον κατὰ καιροὺς ἐφυλάττετο.

[20] Ezech. xxviii, 14. [21] Dan. vii, 10. [22] Psal. lxxxiii, 5.

Ὅτι μὲν γὰρ συμβήσεται μεταξὺ τῷ ζώῳ τὸ παθεῖν τὴν φθοράν, οὐκ ἠγνόηκεν ὁ Δημιουργὸς, ἀλλ' ἠπίστατο, μετὰ τούτου καὶ τῶν ἀτόπων τὴν λύσιν, καὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀναίρεσιν, καὶ εἰς τὸ ἄμεινον ἀνακομιδὴν, καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς ἀγαθῶν τὴν ἀνάληψιν. Ἤδει γὰρ ὅτι πέμψει κατὰ καιροὺς τὸν ἴδιον Υἱὸν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ τεθνηξόμενον ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τοῦ θανάτου καταλύσοντα κράτος, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Τί γάρ; εἰ μὴ πάντες πεπιστεύκασιν, ἀλλ' ἧγε τῶν σεσωσμένων πληθὺς ἀριθμῶν κρείττων ὑπάρχουσα, τῆς ἐκείνων ἀπωλείας οἱονεὶ κατορχήσεται· καὶ τὸ λυποῦν ἐπ' ἐκείνοις, ἕωλον ἀποφανεῖ, μονονουχὶ λέγουσα· Τοιγαροῦν « ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς. » Διασώζεσθαι γὰρ ἐξὸν, εἰ βεβούλοιντο, καὶ διαδρᾶναι μὲν τῶν μεταξὺ παρεισδεδυκότων τὰ βλάβη, τὸν λυτρωτὸν οὐ προσίενται, τουτέστι, Χριστόν. Ἆρα γὰρ εἴ τις, εἰπέ μοι, τὰ εἰς γηπονίαν τεχνίτης, τοῖς τῶν δένδρων εὐφυεστέροις τὸν ἴδιον ἐνεπίμπλη κῆπον· εἶτα μὴ πάντα διαφυγεῖν τὰ ἐκ διαφόρων αἰτιῶν συμβέβηκε βλάβη· οὐκ ἂν οἴοιτό τις μὴ ὀρθῶς ἑλέσθαι πονεῖν τὸν γηπονεῖν ᾑρημένον; Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς καταμωμήσαιτο. Πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ὁ μὲν γὰρ τὴν δέουσαν τῶν πεφυτευμένων ἐποιεῖτο φροντίδα, τὰ δὲ ἠῤῥώστησε τὸ παθεῖν. Ἆρ' οὖν ἐροῦμεν ὡς ἦν ἄμεινον τὸ μηδόλως χρῆναί τινας ἰέναι ἐπὶ τὸ γηπονεῖν· μήτε μὴν τοῖς εὐγενεστάτοις ἐντεθηλέναι φυτοῖς τὸν παράδεισον, ἐξῆν δὲ μᾶλλον ἀνελεῖν εἰς ἅπαν τῆς φυτουργίας τοὺς τρόπους, ἵνα μὴ ἀδικοῖντο τῶν πεφυτευμένων τινά; Καὶ πῶς οὖν οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῇ τὸ ὀρθῶς ἔχειν οἴεσθαι ταυτί;

ε'. Οὐκ οὖν οὐκ ἐν δίκῃ γραψόμεθα τὸν Δημιουργὸν παρενεγκόντα πρὸς ὕπαρξιν, ἑαυτοὺς δὲ μᾶλλον αἰτιασόμεθα τὴν ἐθελούσιον παθόντες βλάβην, εἰ νοῦ καὶ φρενός ἐσμεν ἐν καλῷ. Ὅτι γὰρ παρακομίζων εὐθὺς εἰς τὸ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, ἐνενόει μὲν ὅτι πεσεῖται εἰς τὴν φθοράν· οὐκ ἠγνόει δὲ καὶ τοὺς τῆς θεραπείας τρόπους, ἀναπείθει σαφῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τὴν ὡς ἐν προγνώσει πνεύματος ἀρχαιότητα μαρτυρῶν. Ἐπιστέλλει γὰρ οὕτως Τιμοθέῳ τῷ οἰκείῳ μαθητῇ· « Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῇς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ· ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων, φανερωθεῖσαν δὲ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἑτέροις δὲ αὖ· « Οἴδαμεν, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. Ὅτι οὓς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὓς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ οὓς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν. Οὓς δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασεν. » Ἀκούεις

A ficiendum servavit. Quod enim hoc homini eventurum esset, ut interitum subiret, nequaquam ignorabat Creator; sed sciebat subsecuturam **9** postea mali solutionem, et interitus ablationem, restitutionemque in melius, ac pristinorum bonorum receptionem. Sciebat enim quod mitteret suo tempore Filium suum in humana forma, qui pro nobis moriturus esset, mortisque imperium aboliturus, ut vivorum simul et mortuorum dominetur. Quid enim? Si non omnes crediderunt, certe salvatorum innumerabilis multitudo illorum interitum quodammodo elevabit: eorumque hac de causa dolorem vanum declarabit, tantum non dicens: « Comedunt suæ ipsorum viæ fructus [23]. » Cum ipsis salvari liceret, si voluissent, et ea, quibus postmo- B dum involuti sunt, damna evitare, Redemptorem non admittunt, hoc est Christum. Si quis enim, amabo, colendæ terræ artifex præstantissimis quibusque arboribus hortum suum impleverit: deinde vero non omnes damna, quæ diversis de causis obvenire solent, effugiant, nemo, ut arbitror, existimaverit terræ cultorem recte plantare noluisse, neque vero quisquam, uti opinor, illum reprehenderit. Longe enim abest: siquidem eam quam oportuit ad plantandum curam adhibuit, illæ vero infirmitate laborarunt. An itaque dicemus præstitisse ut omnino a plantatione cessaret, neque generosissimis plantis hortum suum consereret, omnemque in universum colendæ terræ rationem tollendam, ne aliquibus plantis jam consertis dam- C num accidat? Quo pacto vero non absurdum admodum fuerit, si hoc recte se habere censeamus?

5. Nequaquam igitur Deum incusabimus creatorem, qui ortus nostri auctor fuerit, sed in nos ipsos potius culpam conferemus, qui voluntario damno afficimur, si modo recte judicare velimus. Quod enim statim hominem ad exsistendum traducens, sciret eum lapsurum in interitum, quodque curationis modos non ignorabat, manifeste persuadet divinus Paulus, salutem per Christum, eam quæ est velut in præcognitione spiritus, testificans. Ita enim Timotheo proprio suo discipulo scribit: « Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum illius: sed collabora Evangelio juxta potentiam Dei, qui nos liberavit, et vocavit D vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum **10** suum, et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia, manifestata est autem nunc in ultimis temporibus per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi [24]. » Aliis autem rursus: « Scimus quod diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui juxta propositum vocati sunt sancti. Nam quos præscivit, eosdem et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut ipse sit primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, eosdem et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit;

[23] Prov. I, 31. [24] II Tim. I, 8-10.

quos autem justificavit, hos et glorificavit [25]. » Audis quo pacto datam esse ait gratiam in Christo ante æterna tempora : præscitos autem ac præfinitos manifeste a Deo et Patre eos, qui conformes futuri erant imagini Filii ipsius? Præscitus enim est, ut dixi, incarnationis modus. Opportuno vero tempore morborum solutio administrata est, quod ipsum Paulus rursum testatur, ita scribens : « Ei autem qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii, temporibus æternis taciti, quod nunc patefactum est per Scripturas prophetarum, secundum præceptum æterni Dei ad obeditionem fidei, in cunctis gentibus cogniti: soli sapienti Deo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen [26]. » Tacitum enim erat mysterium, manifestatum autem nunc per legem et prophetas, juxta voluntatem Dei ac Patris. Siquidem instaurati sumus in Christo ad pristinum statum, abolitis iis quæ postmodum diabolica fraude nobis acciderant. Ita enim rursum Paulus de omnium nostrum Salvatore Christo ait : « In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum secundum divitias gratiæ ejus, quæ superabundavit in nobis, in omni sapientia et prudentia, ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis sunt, et quæ in terra sunt, in ipso. In quo etiam et nos forte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia juxta consilium voluntatis suæ, ut simus in laudem gloriæ illius nos qui ante speravimus in Christo [27]. » Ecce rursus præfiniti quidem sumus, juxta propositum Patris, **11** antiquiorem quodammodo etiam spem quam ipsum esse nacti, Deo hoc præsciente, ac propria voluntate quæ nobis eventura erant ordinante. Postquam enim decepit Adamum initio et vecordiæ reum statuit peccati inventor, ad mortem ita traduci contigit, pœnaque in omnes homines pervasit, veluti ex radice in ramos vitio sese propagante. Regnavit enim ab Adam et usque ad Moysen. Peccantibus vero in similitudine transgressionis Adam, necessario deinceps providit suis creaturis rerum Opifex, et secundam quodammodo nobis generis radicem machinatus est, quæ nos ad pristinam incorruptionem reduceret, ut quemadmodum nos prima ac terrena imago moriendi necessitate insignivit, et interitus laqueis involvit : ita nobis rursus secundum et post illum principium, hoc est Christus, similitudoque cum ipso per spiritum, mortis expertes declaret : et sicut nos illic inobedientia ad supplicium duxit, ita hic obedientia benedictionis cœlestis atque paternæ participes efficiat. « Factus est enim, » inquit, « primus homo Adam in animam viventem : novissimus

A ὅπως δεδόσθαι φησὶ τὴν ἐν Χριστῷ χάριν πρὸ χρόνων αἰωνίων· προεγνῶσθαι δὲ καὶ προωρίσθαι σαφῶς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τοὺς συμμόρφους ἐσομένους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Προέγνωστο γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος· ἐταμιεύετο δὲ καιρῷ τῷ προσήκοντι τῶν ἀῤῥωστημάτων ἡ λύσις, καὶ μαρτυρήσει πάλιν ὁ Παῦλος, ὡδὶ ἐγγράψας· « Τῷ δὲ δυναμένῳ ἡμᾶς στηρίξαι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος νῦν διά τε Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος, μόνῳ σοφῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀμήν. » Σεσίγητο μὲν γὰρ τὸ μυστήριον, πεφανέρωτο δὲ νῦν, διά τε νόμου B καὶ προφητῶν, κατὰ θέλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἀνεστοιχειώμεθα καὶ γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἀνατετραμμένων τῶν μεταξὺ παρεισβεβληκότων ἐξ ἀπάτης διαβολικῆς. Ἔφη γὰρ ὧδε πάλιν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς, ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν αὐτῷ. Ἐν ᾧ καὶ ἐκληρώθημεν, προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργοῦντος κατὰ τὴν βουλὴν C τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον δόξης αὐτοῦ τοὺς προηλπικότας ἐν τῷ Χριστῷ. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν προωρίσμεθα μὲν, κατὰ πρόθεσιν τοῦ Πατρός· πρεσβυτέραν δὲ ὥσπερ καὶ τὴν ἐλπίδα τοῦ εἶναι πεπλουτήκαμεν, Θεοῦ τὸ χρῆμα προεγνωκότος, καὶ ἐν ἰδίαις βουλαῖς τὰ ἐφ' ἡμῖν ἐπόμενα καταγράφοντος. Ἐπειδὴ γὰρ πεφενάκικε τὸν Ἀδὰμ, καὶ τοῖς τῆς ῥᾳστώνης ἐγκλήμασιν ἔνοχον ἀπέφηνεν ἐν ἀρχαῖς ὁ τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴς, κατακομισθῆναί τε οὕτω συνέβη πρὸς θάνατον, διαβέβηκε δὲ εἰς πάντας ἀνθρώπους ἡ δίκη, καθάπερ ἐκ ῥίζης ἐπὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἰόντος τοῦ πάθους· βεβασίλευκε γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ λοιπὸν ἀναγκαίως D προενόησε τῶν ἰδίων κτισμάτων ὁ Δημιουργὸς, καὶ ῥίζαν ἡμῖν ὥσπερ τοῦ γένους ἐμηχανᾶτο δευτέραν, εἰς ἀφθαρσίαν ἡμᾶς τὴν προτέραν ἀναβιβάζουσαν, ἵν' ὥσπερ ἡμᾶς ἡ τοῦ πρώτου τε καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἐχάραξεν εἰκὼν, τὸ ἐκτεθνάναι δεῖν, καὶ τοῖς τῆς φθορᾶς ἐναλῶναι βρόχοις· οὕτω πάλιν ἡμῖν ἡ δευτέρα καὶ μετ' ἐκεῖνον ἀρχὴ, τουτέστι, Χριστὸς, καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσις διὰ πνεύματος, τὸ ἀνώλεθρον ἐνσημήνηται· καὶ ὥσπερ ἡμᾶς ἐν ἐκείνῳ τὸ δυσήκοον ταῖς τιμωρίαις ὑπήνεγκεν, οὕτως ἐν τούτῳ τὸ εἰκτικὸν καὶ τὸ εἰς ἅπαν εὐπειθὲς εὐλογίας τῆς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς ἀποφήνῃ μετεσχηκότας. « Ἐγένετο γὰρ, » φησὶν, « ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν

[25] Rom. VIII, 28-30. [26] Rom. XVI, 25-27. [27] Ephes. I, 7 12.

ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιοῦν.» A Καὶ πάλιν ἑτέρως ἡμῖν αὐτὸ διεσάφει, λέγων· «Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου.» Καὶ αὖθις· «Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.»—«Τεταπείνωκε γὰρ ἑαυτὸν,» καθὰ γέγραπται· καθίκετο δὲ καὶ ἐθελοντὴς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν βασιλεύηται τῷ θανάτῳ, παραπέμποντος τοῦ Ἀδὰμ καὶ εἰς αὐτὸν τὴν νέκρωσιν· ἐπειδή ἐστιν αὐτὸς ὁ τὰ πάντα ζωογονῶν· ἀλλ' ἵνα τὸ τῇ φθορᾷ κάτοχον εἶδος ἀποφήνας, μεταστοιχειώσῃ πρὸς ζωήν. Ταύτῃτοι γέγονε σάρξ. B Οὕτω καὶ ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος· «Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν, καὶ ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται.» Ἀμαθὲς γὰρ οἴεσθαι, γηγενῆ μὲν ὄντα καὶ ἄνθρωπον τὸν Ἀδὰμ τῆς ἐπ' αὐτῷ γενομένης ἀρᾶς τὴν δύναμιν, καθάπερ τινὰ κλῆρον, διάττοντα φυσικῶς, εἰς ὅλον πέμψαι τὸ γένος· ἄνωθεν δὲ ὄντα καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ τὸν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἐσχηκότα, καὶ δεύτερον ἡμῖν Ἀδὰμ γεγονότα, μὴ οὐχὶ τῆς οἰκείας ζωῆς πλουσίως μετεσχηκότας ἀποφῆναι πάλιν τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἐν πίστει μεταλαχεῖν. Σύσσωμοι μὲν γὰρ γεγόναμεν αὐτῷ δι' εὐλογίας τῆς μυστικῆς. C Ἡνώμεθα δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, ὅτι τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ διὰ τοῦ πνεύματος. Ἐναυλίζεται γὰρ ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς, καὶ ὡς ὁ μακάριος Ἰωάννης φησίν· «Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν.» Οὐκοῦν αὐτός ἐστιν ἡμῶν ἡ ζωὴ, αὐτὸς ἡ δικαίωσις. Γέγραπται δὲ πάλιν· «Ἄρ' οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς.» Καὶ πάλιν· «Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί.» Ἔστι τοίνυν οὐκ ἀσυμφανὲς, ὡς καὶ ἐν Ἀδὰμ τῷ πρώτῳ τὸ ἐπὶ Χριστὸν μυστήριον διεμορφοῦτο τότε, D οὐ διά γε τὸ ἴσον ἀπαραλλάκτως ἀνατυπούμενον, ἀλλ' ἑτέρως τε ἔχον καὶ ἐν ἀντιστρόφῳ σχήματι. Ὁ μὲν γὰρ ἦν ἀρχὴ τῷ γένει, πρὸς θάνατον, πρὸς ἀρὰν, πρὸς κατάκρισιν· ὁ δὲ πρὸς πᾶν τοὐναντίον, εἰς ζωὴν, εἰς εὐλογίαν, εἰς δικαίωσιν. Καὶ ὁ μὲν εἰς σάρκα μίαν ἐδέχετο τὴν γυναῖκα, καὶ διόλωλε δι' αὐτῆς· Χριστὸς δὲ τὴν Ἐκκλησίαν ἑαυτῷ συνάπτων διὰ τοῦ πνεύματος, ἐκρύεταί τε καὶ ἀνασώζει, καὶ ἀπάτης διαβολικῆς ἀποτελεῖ κρείττονα. Τοιγάρτοι καὶ ἀναπείθει βοᾶν· «Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.» Καὶ ὁ μὲν προπάτωρ Ἀδὰμ, ἁμαρτίας ὀψώνιον καὶ παραβάσεως δίκην ἐδέχετο τὴν

Adam in spiritum vivificantem [28].» Rursus autem aliter hoc ipsum nobis declarat, inquiens: «Primus homo de terra terrenus; secundus homo, de cœlo cœlestis. Qualis terrenus, tales et terreni sunt: qualis cœlestis, tales et cœlestes Igitur quemadmodum gestavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis [29].» Et rursus: «Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum [30].»—«Humiliavit enim semetipsum,» sicut scriptum est [31], suaque sponte in nostra descendit unigenitum Dei Verbum, non ut una nobiscum mortis imperium subiret, transmittente etiam in ipsum Adamo mortificationem (siquidem ipse est omnia vivificans); sed ut speciem morti obnoxiam ostendens, ad vitam transferret. Idcirco factus est caro: atque ita sapiens Paulus scribit: «Quandoquidem enim per hominem mors, et per hominem etiam resurrectio a mortuis: et sicut in Adam omnes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vivificabuntur [32].» Absurdum enim **12** fuerit existimare e terra quidem factum, atque hominem exsistentem Adam, exsecrationis, quæ ipsi accidit, vim tanquam hæreditatem quamdam naturaliter in universum genus humanum transmittere: supernum vero ac cœlestem, et Deum secundum naturam Emmanuelem, nostramque similitudinem nactum, ac secundum nobis Adam effectum, non etiam perinde vitæ suæ participes abunde efficere eos qui familiaritatem cum ipso in fide inire voluerint. Concorporei enim ei facti sumus per mysticam benedictionem. Uniti autem sumus etiam alio modo, quia divinæ ipsius naturæ facti sumus participes per Spiritum. Inhabitat enim sanctorum animas, et quemadmodum B. Joannes ait: «In hoc cognoscimus quod in nobis est, ex Spiritu quem dedit nobis [33].» Ipse igitur est nostra vita, ipse justificatio. Scriptum autem est rursum: «Igitur sicut per unius delictum, in omnes homines in condemnationem; sic et per unius justitiam, in omnes homines in justificationem vitæ [34].» Et rursum: «Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi: ita per obedientiam unius justi constituentur multi [35].» Minime igitur obscurum est, quod etiam in primo Adam Christi mysterium tunc adumbratum fuit, non per æquale omnino indifferenter figuratum, sed diversimode se habens, et e converso. Ille enim fuit principium generi humano ad mortem, maledictionem et condemnationem: hic vero ad omnia plane contraria, ad vitam, benedictionem ac justificationem. Atque ille quidem in unam carnem suscepit mulierem, et per illam interiit: Christus vero Ecclesiam sibi ipsi conglutinans per spiritum, salvat ac liberat, et diabolicis fraudibus superiorem efficit. Idcirco etiam clamare suadet: «Neque enim ipsius cogitationes ignoramus [36].» Et primus quidem parens Adam peccati mercedem, ac transgressionis suæ pœnam tulit interitum; Christo autem ad pec-

[28] I Cor. xv, 45. [29] ibid. 47-49. [30] Galat. III, 13. [31] Philip. II, 8 [32] I Cor. xv, 21, 22. [33] I Joan. III, 24. [34] Rom. v, 18. [35] ibid. 19. [36] II Cor. II, 11.

catum justitia imputabatur, secundum Judæorum stuporem. Idcirco per passionem mortis honore coronatur et gloria, juxta beati Pauli vocem [37]. Præterea primo illi Adam sola tantummodo ea quæ in terra erant, subjecta erant, Christo vero omnia. Flectunt enim ipsi genu omnia, cœlestia, terrestria atque inferna, et omnis 13 lingua confitetur, quod Dominus Jesus Christus in gloria Dei Patris. Amen.

De Cain et Abel.

1. Subjecta quidem fuit hominis natura, veluti in principio generis in Adamo, ut modo dixi, *morti et peccato :* redempta autem est non aliter quam per solum Christum. Nam sicut ipsius discipulus scribit : « Non est aliud nomen sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvari [38]. » Oportuit enim eum per quem omnia ortum nacta sunt, instauratorem fieri eorum quæ corrupta erant, vitiumque ex peccato contractum profligare, quodque male habebat abolere, atque iis qui per ipsum facti erant, bonum habitum largiter impertiri. Divinæ enim potentiæ ac virtuti præclarum hoc opus tribuerim, cum ea quæ non sunt ad esse traducere, tum ea quæ a recto inculpatoque statu deflexerunt, ad bonum habitum revocare. Ostensus itaque est in Adam hujus rei typus. Videas autem ipsum nihilo secius id in aliis ab ipso factis describentem. Summatim enim in Christo colligit omnia quæ in cœlis et quæ in terra Deus et Pater. Et quod ad ea quæ minime convenit, lapsum erat, ad primum statum reducit; iis quæ interea acciderant, ipsius ac quidem solius interventu de medio sublatis, iisque qui in terra sunt ad novitatem creaturæ instauratis. Nova enim fit creatura in ipso, et verus est sermo. Vide itaque etiam in Abel et Cain Christi mysterium, per quod etiam salvati sumus. Scriptum igitur est in Genesi : « Adam autem cognovit Evam uxorem suam, et concipiens peperit Cain, et dixit : Possedi hominem per Deum, et addidit parere fratrem ejus Abel. Et fuit Abel pastor ovium; Cain autem fuit agricola. Et factum est, post dies obtulit Cain de fructibus terræ sacrificium Domino, et Abel obtulit et ipse de primogenitis ovium suarum, et de adipibus earum. Et respexit Deus ad Abel et ad munera ejus : ad Cain autem et ad sacrificia ejus non attendit. Et tristificavit Cain valde, et concidit vultus ejus. **14** Et dixit Dominus Deus Cain :. Quare tristis factus es, et quare concidit facies tua? Nonne si recte obtuleris, recte autem non diviseris, peccasti? Quiesce, et ad te conversio ejus, et tu ipsius dominaberis [39]. » Et paulo post : « Et dixit Cain ad Abel fratrem suum : Egrediamur in agrum. Et factum est, cum essent in agro, surrexit Cain in Abel fratrem suum, et interfecit eum. Et ait Dominus ad Cain : Ubi est Abel frater tuus? Et dixit : Non scio : nunquid custos fratris mei sum ego? Et dixit Deus : Quid fecisti hoc?

A φθοράν· ἔγκλημα δὲ ἦν ἡ δικαιοσύνη Χριστῷ, κατά γε τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐμβροντησίαν. Τοιγάρτοι διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου τιμῇ στεφανοῦται καὶ δόξῃ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Καὶ τῷ μὲν Ἀδὰμ μόνα τε καὶ μόλις τὰ ἐπὶ γῆς ὑπετάττετο· Χριστῷ δὲ τὰ πάντα. Κάμψει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογεῖται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ Κάϊν, καὶ τοῦ Ἄβελ.

α'. Ὑπενήνεκται μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις, ὡς ἐν ἀρχῇ τοῦ γένους ἐν Ἀδὰμ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, *θανάτῳ καὶ ἁμαρτίᾳ*· λελύτρωται δὲ οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ. Ὡς γὰρ ὁ αὐτοῦ γέγραφε μαθητής, « Οὐκ ἔστιν ὄνομα ἕτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. » B Ἔδει γὰρ, ἔδει τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν, ἀνακαινιστὴν γενέσθαι τῶν κατεφθαρμένων, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐξελάσθαι πήρωσιν· καταργῆσαι δὲ τὸ λυποῦν, καὶ τὸ εὖ εἶναι πάλιν διανεῖμαι πλουσίως τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσι. Δυνάμεως γὰρ τῆς θεοπρεποῦς, καὶ μέντοι καὶ ἐξουσίας, δοίην ἂν ἔγωγε λαμπρὰν γενέσθαι κατόρθωσιν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι δύνασθαι παρενεγκεῖν, καὶ τὰ τοῦ καλῶς τε καὶ ἀλωβήτως ἔχειν ἡμαρτηκότα μονονουχὶ παλινάγρετα πρὸς τὸ εὖ εἶναι καλεῖν. Δέδεικται μὲν οὖν ἐν Ἀδὰμ ὁ ἐπὶ τῷδε τύπος. Ἴδοι δ' ἄν τις οὐδὲν ἧττον αὐτὸν καὶ ἐν τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεγονόσι γραφόμενον. Ἀνακεφαλαιοῦται γὰρ ἐν Χριστῷ τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Θεὸς καὶ πατήρ. Καὶ τὸ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ὀλισθῆσαν, ἀναβιβά- C ζεται πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, δι' αὐτοῦ δὴ καὶ μόνου τῶν μεταξὺ παρεισβεβληκότων, οἰχομένων ἤδη πρὸς τὸ μηδὲν, καὶ εἰς καινότητα κτίσεως ἀναστοιχειουμένων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Καινὴ γὰρ κτίσις ἐν αὐτῷ, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει καὶ ἐν Ἄβελ τε καὶ Κάϊν, τὸ Χριστοῦ μυστήριον, δι' οὗ καὶ σεσώσμεθα. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῇ Γενέσει· « Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάϊν, καὶ εἶπεν· Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ προσέθετο τεκεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἄβελ. Καὶ ἐγένετο Ἄβελ ποιμὴν προβάτων. Κάϊν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἤνεγκε Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ, καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων D αὐτῶν. Καὶ ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάϊν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε. Καὶ ἐλύπησε τὸν Κάϊν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάϊν· Ἱνατί περίλυπος ἐγένου, καὶ ἱνατί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ ἐὰν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, ἥμαρτες; ἡσύχασον, πρὸς σὲ ἡ ἐπιστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ εἶπε Κάϊν πρὸς Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Διέλθωμεν δὴ εἰς τὸ πεδίον. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ ἀνέστη Κάϊν ἐπὶ Ἄβελ τὸν

[37] Philip. II, 9. [38] ibid., 10, 11. [37] Act. IV, 12. [39] Gen. IV, 1-7.

ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς πρὸς Κάϊν· Ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ γινώσκω· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μού εἰμι ἐγώ; Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Τί ἐποίησας; Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με ἐκ τῆς γῆς. Καὶ νῦν ἐπικατάρατος σὺ ἐπὶ τῆς γῆς, ἣ ἔχανε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρός σου. Ὅτι ἐργᾷ τὴν γῆν, καὶ οὐ προσθήσει τὴν ἰσχὺν αὐτῆς δοῦναί σοι· στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εἶπε Κάϊν πρὸς Κύριον· Μείζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφεθῆναί με. Καὶ εἰ ἐκβαλεῖς με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔσται, πᾶς ὁ εὑρίσκων με ἀποκτενεῖ με. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτως· πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν, ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. Καὶ ἔθετο Κύριος ὁ Θεὸς σημεῖον τῷ Κάϊν, τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὑρίσκοντα αὐτόν. Ἐξῆλθε δὲ Κάϊν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. »

Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra. Et nunc maledictus tu a terra, quæ aperuit os suum ad suscipiendum sanguinem fratris tui a manu tua. Quoniam operaberis terram, et non addet virtutem suam dare tibi, suspirans et tremens eris super terram. Et dixit Cain ad Dominum: Majus delictum meum quam ut remittatur mihi. Et si ejicias me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram: et erit, omnis inveniens me occidet me. Et dixit ei Dominus Deus: Non sic, omnis qui occiderit Cain, septem vindictas exsolvet. Et posuit Dominus Deus signum Cain, ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum. Et egressus est Cain a facie Dei [41]. »

β'. Κάϊν μὲν τοίνυν καὶ μέντοι καὶ Ἄβελ, ἄμφω μὲν ἐγενέσθην ἐξ Ἀδὰμ, κλῶνες δὲ ἦσαν ὥσπερ τρυφεροί τε καὶ εὐανθεῖς, ῥίζης ἀνίσχοντες ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτης· καὶ ἐπ' αὐτοῖς ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐμελέτα τὸ καρπογόνον, καὶ τὸ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι μόλις ἦν ἐν ἀρχῇ τοῦ φαίνεσθαι, καὶ ἐν ἰσχύϊ λοιπόν. Ἀλλ' ὁ μὲν Κάϊν προεπήδα χρόνῳ τῷ κατὰ γένεσιν. Εἵπετο δὲ καὶ ἦν μετ' αὐτὸν ὁ Ἄβελ· καὶ ἕως μὲν ἤστην ἁπαλοί τε καὶ νέοι, καθάπερ τινὲς νεοττοὶ παρετρέφοντο τοῖς γεγεννηκόσιν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἥβην οἱ νεανίαι ἦλθον, καὶ λοιπὸν τελοῦντες ἐν ἀνδράσιν ἐφαίνοντο, πρὸς διαφόρους ἐτράποντο φιλεργίας. Καὶ ὁ μὲν Κάϊν, ἡσθεὶς, οἶμαί που, χλοηφορούσῃ τῇ γῇ, καὶ πολὺ δὴ λίαν εὔξυλόν τε καὶ εὐεργετάτην ὁρῶν, καὶ καρποῖς ὡραίοις πεποικιλμένην, δεῖν ᾠήθη ταῖς ἐπιεικείαις ἀποφαίνειν ἡμεροτέραν τῶν ὁρωμένων τὴν ὄψιν· καὶ τὰ οἴκοθέν τε καὶ φυσικῶς ἀξιέραστα καὶ αὐτομάτως εἰς τοῦτο διήκοντα κάλλους διενοεῖτό που, κατά γε τὸ εἰκὸς ὡς εἰ τύχοιεν ἱδρῶτος γεωπονικοῦ, ῥᾳδίως ἂν εἰς ὄψιν ἐλθεῖν, τὴν ἀσυγκρίτως προφερεστέραν. Ἐσκευάζετο δὴ οὖν ἀγροικοπρεπῶς, καὶ παντὶ δὴ σθένει χρώμενος, ἀποπεραίνειν ἤθελε τὸν σκοπόν. Ἐδίδου δὲ αὐτῷ ἴσως ἡ φύσις τὸ εἰδέναι καὶ ταῦτα, καὶ θεῖος εἰς νοῦν καὶ ἀπόῤῥητος νόμος ἐνεχάραττέ που τὴν ὧν ἂν ἕλοιτο γνῶσιν. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ὁ Κάϊν σπουδῆς ἠξιοῦτο, καὶ πόνων· Ἄβελ δὲ ὁ σοφὸς τὸν ἐπὶ ξύλοις ἱδρῶτα, καὶ σκαπάνῃ μεθεὶς, καὶ μὴν καὶ ἅρπης οὐκ ἀνεχόμενος, ἀγέλαις οἴων ἐπετρέπετο. Παρεκόμιζον δὲ ἴσως εἰς τοῦτο γνώμης αὐτὸν, ἀρνειοὶ μὲν μητράσιν λεπτὸν ὑπηχοῦντες ἔτι, καὶ μόλις ἀναβληχόμενοι, ἁπαλοῖς δὲ καὶ νεοπαγέσι ποσὶν εὐανθεῖ πόᾳ βραχὺ διασκαίροντες· καὶ μὴν ἐπὶ τοῦτο καὶ αἱ μηκάδες αἶγες τὰ ὑψηλότατα τῶν πετρῶν ἀμογητὶ διαθρώσκουσαι. Ψήφῳ δὲ, οἶμαι, παγκάλῃ τὴν ποιμενικὴν στεφανοῦν ἠξίου σοφὸς ὢν ἄγαν, τῆς ἐπ' ἀνθρώποις ἡγεμονίας προμελέτησιν ὥσπερ τινὰ τὸ χρῆμα τιθεὶς, ὧδέ τε ἔχειν ἡγούμενος. Λαῶν ποιμένας τοὺς ἐθνῶν ἢ πόλεων, ἢ δήμων

2. Cain itaque et Abel ambo nati sunt ex Adam, fueruntque tanquam duo teneri ac florentes surculi, ex una ac prima radice orti: et in his hominis natura fecunditatem exercebat, crescereque ac multiplicari vixdum initio videbatur, et robore augeri. Cæterum Cain quidem ortus tempore præcessit. Subsecutus autem eum est Abel; ac quandiu tenelli ac juvenculi essent, instar pullorum apud parentes educabantur. Postquam vero pubertatis tempus excesserunt, et ad virilem ætatem pervenerunt, diversis studiis atque operibus sese tradiderunt. Ac Cain quidem, opinor, terræ viriditate delectatus, eamque floridissimis arboribus et tempestivis fructibus ornatam videns, ad cultiorem eam cernentium oculis exhibendam, studium suum conferendum putavit: quæque ex se ac suapte natura ad amorem sui provocabant, ac spontaneam illam pulchritudinem præ se ferebant, excogitavit; ut, quoad ejus fieri posset, **15** agriculturæ beneficio longe præstantiorem aspectum ob oculos ponerent. Rusticam itaque vitam agebat, summisque viribus ad hoc studium enitebatur. Dedit autem ei natura parens hoc in genere scientiam, divinaque et ineffabilis lex impressit eorum quæ cupiebat cognitionem. Atque hac quidem in re Cain studium suum ac laborem impendit. Sapiens vero Abel, ligonibus ac falcibus posthabitis, rei pecuariæ studebat. Adduxerunt vero fortassis eum in hanc sententiam agniculi quidem matribus suis argute succinentes, ac vixdum balantes, mollibusque ac tenellis pedibus per vernas herbas lascivientes: necnon capræ balatrices, altissima quæque rupium præcipitia nullo negotio persultantes. Optimo vero jure pastoralem vitam sapiens admodum Abel probavit, præexercitamentum quoddam præfecturæ apud homines id sibi statuens, atque ita se rem habere censens. Porro sacræ etiam ac divinitus inspiratæ Scripturæ et Græciæ sapientum consuetudo est pastores populorum vocare eos qui gentibus, aut urbibus,

[41] Gen. IV, 8-16.

aut populis sunt præfecti. Cum itaque duorum istorum juvenum alter se agriculturæ tradidisset, alter vero præstantiori studio, pastoritio nimirum: temporis progressus Caino quidem hortos, arboribus densos, et tempestivis fructibus onustos, dedit, Abeli autem in innumeram multitudinem quæ collegerat produxit. Deinde lex quæ in nobis est innatæ Dei notitiæ eos viros incitavit ad offerenda omnium Creatori atque omnis boni datori Deo, pro acceptis beneficiis, sacrificia. Tametsi enim corrupta est, neque vera esse cernitur eorum qui idolis serviunt pernoscendi ratio quis sit universorum factor, tamen innata quædam ac necessaria lex hoc agit, et spontanea cognitio excitat ad superius quid longeque præstantius quam res mortalium, hoc est Deum, mente concipiendum. Offert itaque sacer ac sapientissimus Abel optima ac selectissima quæque e suo grege. « Obtulit enim, » inquit, « de primogenitis ovium suarum, et de adipibus earum, » hoc est præstantissima atque eximia. Et sacrificii rationis non ignarus, apposuit adipes. **16** Cain vero non item, sed multo negligentius; optimos enim quosque fructus suis usibus servabat, secundis autem ac vilioribus supremum Deum honorabat. Ignis itaque cœlitus descendens Abelis munera absumpsit. « Ad Cain autem, et sacrificia ejus non attendit, » inquit. Neque enim solitus ignis ejus sacrificia invasit. Qua de causa doluit graviter, animoque concidit Cain. Cognita vero odii causa, et cur Abel prælatus esset, non ad culpæ suæ correctionem potius se contulit, sed in impotentem iram proreptus, primus ab hominibus natis indomitæ invidiæ auctor fuit, ac tantum non de divino odio vindictam sumens Abelem laude cumulatum dolo circumvenit, mutuique amoris legem infringit, diabolica quidem pravitate impiisque consiliis mentem refertam habens, fingens autem bonum verbis: « Egrediamur enim, inquit, in campum. » Audis quo pacto vocarit in agrum, ut spectator suæ diligentiæ culturæque esset, et pulcherrima florum varietate oculos pasceret? At vero nefandum flagitium committit, ac veluti primitias quasdam morti fratrem suum dicat, humanæque naturæ viam ad homicidium aperit. Interrogante autem Deo ac dicente: « Ubi est Abel frater tuus? » mentitur miser, aspereque obviam it, « Non scio, » inquiens. Postquam vero homicidii convictus est et maledictionibus subjectus; existimavit autem rursum quod moriturus esset etiam ipse, etiamsi non vellet Deus, quodque hæc futura esset divinæ iræ solutio. Dixit enim: « Si ejicies me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram, et erit, omnis inveniens me occidet me. » Cæterum quod omnino atque undequaque maledictionibus subjaceret, flagitiorumque suorum pœnas lueret, miserrimam in terris vitam agens, certissimo scivit, dicente manifeste Deo: « Non sic; quia omnis qui occiderit Cain, septem vindictas exsolvet. » Septem vero ponit pro multis, quasi dicat: Multorum atque impiorum delictorum fratricidæ

A προεστηκότας ὀνομάζειν ἔθος καὶ αὐτῇ τῇ Γραφῇ τῇ θεοπνεύστῳ, καὶ τοῖς Ἑλλήνων λογάσιν. Ἀπονενευκότοιν δὴ οὖν τοῖν νεανίαιν, τοῦ μὲν ἐπὶ γηπονίαν, θατέρου γε μὴν ὡς ἐπί τι τῶν ἀμεινόνων, τὴν ποιμενικὴν, προϊὼν, ὁ χρόνος τῷ Κάϊν μὲν δασὺ κομῶντας τοὺς κήπους καὶ καρποῖς ὡραίοις ἐπίθει διαβριθεῖς· τῷ δὲ Ἄβελ προήκουσαν εἰς πληθὺν ὡς πλείστην ὅσην ἀπετέλει τὰ συναγηγερμένα. Εἶτα νόμος ὁ ἐν ἡμῖν τῆς ἐμφύτου θεογνωσίας, ἐκάλει τοὺς ἄνδρας πρὸς τὸ δεῖν ἀνάπτειν τὰ χαριστήρια τῷ πάντων Δημιουργῷ, καὶ παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ δοτῆρι Θεῷ. Εἰ γάρ ἐστι κατεφθαρμένος καὶ οὐκ ἀληθὴς ὁρᾶται τυχὸν ἐν τοῖς εἰδώλων προσκυνηταῖς ὁ τοῦ διειδέναι σκοπὸς τίς ὁ τῶν ὅλων ἐστὶ ποιητὴς, ἀλλ' οὖν ἔμφυτός τε καὶ ἀναγκαῖος διανύττει νόμος, καὶ αὐ-
B τοκέλευστος ἐγείρει γνῶσις, εἴς γε τὸ χρῆναι νοεῖν τὸ ὑπερτεροῦν, καὶ ἄμεινον ἀσυγκρίτως ἢ καθ' ἡμᾶς, τουτέστι Θεόν. Ἄγει δὴ οὖν ὁ μὲν ἱερός τε καὶ πάνσοφος Ἄβελ τὰ τῆς ἀγέλης ἀπόλεκτα, καὶ ἀριστίνδην ἐγκεκριμένα· « Ἤνεγκε γὰρ, » φησὶν, « ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν ἀμνῶν, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν, » τουτέστι τὰ προὔχοντα καὶ ἐξαίρετα. Καὶ τὸν τῆς ἱερουργίας οὐκ ἀγνοήσας τρόπον, παρετίθει τὰ στέατα. Κάϊν δὲ οὐχ οὕτως, πολὺ δὲ λίαν ἀτημελῶς· τὰ μὲν γὰρ ὅτι μάλιστα τῶν ὡρίμων ἐκπρεπῆ, ταῖς ἰδίαις ἐχαρίζετο τρυφαῖς, ἐλύπει δὲ τοῖς δευτέροις τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τοῖς τοῦ Ἄβελ δώροις πῦρ καθιὲν οὐρανόθεν, δαπανᾶσθαι παρεσκεύασε τὰ ἱερώματα· « Ἐπὶ δὲ Κάϊν καὶ ἐπὶ
C ταῖς θυσίαις αὐτοῦ, οὐ προσέσχε, » φησίν. Οὐ γὰρ τὸ σύνηθες ἐπηφίει πῦρ τοῖς προσενηνεγμένοις. Ἐντεῦθεν ὁ Κάϊν ἀνιᾶται σφόδρα, καὶ ἀλύει δεινῶς. Διδασκόμενος δὲ τῆς ἀποστροφῆς τὴν αἰτίαν, καὶ ψῆφον ἑλόντος τὴν ἀμείνω τοῦ Ἄβελ, οὐκ ἐτράπετο μᾶλλον πρὸς ἐπανόρθωσιν τῶν διεπταισμένων· εἰς ὀργὰς δὲ ἀκαίρους ἀποταυρούμενος πρῶτος ἐν ἀνθρώποις τὸν ἀτίθασσον ὠδίνει φθόνον· μονονουχὶ δὲ τῆς ἀποστροφῆς ἀμυνόμενος τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, δόλῳ μέτεισι τὸν τεθαυμασμένον. Καὶ νόμον ἐπάτει φιλοστοργίας, διαβολικῆς μὲν φαυλότητος καὶ ἀνοσίων σκεμμάτων, ἐκμεμεστωμένον ἔχων τὸν νοῦν· πλαττόμενος δὲ τὸ χρηστὸν εἰς λόγους· « Διέλθωμεν γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πεδίον. » Ἀκούεις ὅπως ἐκάλει μὲν ἐπ' ἀγροὺς ὡς ἐπόπτης ἔσοιτο τῆς ἐπιεικείας
D αὐτοῦ, καὶ τῆς τῶν ἀνθέων πολυειδοῦς ἀπολαύσοι θέας; Ἀνοσιεύεται δὲ, καὶ πρωτόλειον ὥσπερ τι καὶ ἀπαρχὴν τῷ θανάτῳ δίδωσι τὸν ὅμαιμονα, καὶ τῆς εἰς μιαιφονίαν ὁδοῦ τῇ ἀνθρώπου φύσει διδάσκαλος ἦν. Διαπυνθανομένου δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ λέγοντος, « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » ψευδοεπεῖ μὲν ὁ δείλαιος, καὶ ὑπαντιάζει σκληρῶς τὸ, « Οὐκ οἶδα, » λέγων. Ἐπειδὴ δὲ φονευτὴς ἠλέγχετο, καὶ ὑπενήνεκται ταῖς ἀραῖς, ᾠήθη δὲ πάλιν ὅτι τεθνήξεται καὶ αὐτὸς, καὶ εἰ μὴ βούλοιτο Θεὸς, καὶ λύσις ἔσται τὸ χρῆμα αὐτῷ τῆς ἐκ Θεοῦ ὀργῆς. Ἔφασκε γάρ· « Εἰ ἐκβάλῃς με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔσται, πᾶς ὁ εὑρίσκων με ἀποκτενεῖ με. » Ἀλλ' ὅτι πάντῃ τε καὶ

πάντως ὑποκείσεται ταῖς ἀραῖς καὶ τῶν οἰκείων ἀν- A ωσιουργημάτων ὑφέξει τὰς δίκας τρισάθλιον ἐν γῇ διατρίβων βίον, ἐπληροφορεῖτο σαφῶς Θεοῦ λέγοντος· « Οὐχ οὕτως, ὅτι πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. » Τὸ δὲ ἑπτὰ τίθησιν ἀντὶ τοῦ πολλὰ, ὅμοιον οὖν ὡς εἰ λέγει, πολλῶν καὶ ἀνοσίων πλημμελημάτων χαριεῖται δίκην τῷ ἀδελφοκτόνῳ Κάϊν, ὁ τῆς ἐνσωμάτου ζωῆς ἀνιεὶς αὐτόν. Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο καὶ ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν εἶναι λέγειν τὰ ἐκδικούμενα, χαλεπὸν οὐδὲν ἀναμετροῦντα εἰπεῖν, ὅτι πρώτη μὲν ἁμαρτία τῷ Κάϊν, τὸ μὴ διελεῖν ὀρθῶς, μήτε μὴν ἀναθῆναι Θεῷ τὰ πάντων ἐξαίρετα. Δεύτερον δὲ δὴ τὸ μαθόντα τὴν ἁμαρτίαν μὴ τραπέσθαι πρὸς μετάγνωσιν, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἀναδρομαῖς ἐπανορθοῦν τὰ διεπταισμένα, καταθήγεσθαι δὲ πρὸς ὀργὰς, καὶ ταῖς τοῦ πέλας εὐδοκιμήσεσιν B ἐποτρύνεσθαι· ὃν ἔδει που πάντως ἑλέσθαι ζηλοῦν, οὐχ ἐχθρὸν ἡγεῖσθαι, καὶ ἀδίκοις ὄμμασιν ὑποβλέπεσθαι. Τρίτη δὲ καὶ προεισβολή τις ὥσπερ τῆς εἰς τὸ χρῆναι φονᾷν ἀγριότητος, ὁ ἀνήμερος φθόνος. Τετάρτη δ' αὐτὸ, « Διέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον, » δόλου καὶ ἀπάτης ἀπόδειξιν ἔχον. Πέμπτη δὲ τῆς ἀνοσίου μιαιφονίας τὰ ἐγκλήματα. Καταλογισθείη δ' ἂν εἰς ἕκτον αὐτῷ πλημμέλημα, τὸ ψευδοεπῆσαι τὸν Θεόν. Εἰς ἕβδομον δὲ, τὸ ἄκοντος τοῦ Θεοῦ, νομίζειν δύνασθαι διαδρᾶναι τὰς δίκας, τῆς ἐν σώματι ζωῆς οὐκ ἀνεθελήτως ἀπηλλαγμένον. « Ἀλλὰ δέδωκε, φησὶν, ὁ Θεὸς σημεῖον τῷ Κάϊν τοῦ μὴ ἀποκτεῖναι αὐτὸν πάντα τὸν εὑρίσκοντα αὐτόν. Ἐξῆλθε δὲ Κάϊν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. » Ὑπέκειτο δὲ παραχρῆμα ταῖς ἀραῖς, καὶ ὁ τῆς ἀποστροφῆς ἠκολούθει τρόπος. Τὸν γάρ τοι πρὸς λῆξιν τοῦ παντὸς ἤδη διελάσαντα κακοῦ ἐποπτεύσειεν ἄν πως ἡ πάναγνος καὶ ἁγιωτάτη φύσις;

A Cain pœnam exsolvet, qui ejus corporalem vitam læserit. Si quis autem velit septenarium numerum, ea ipsa quorum vindicta sumitur, dicere, nequaquam erraverit. Primum enim peccatum Cain fuit, **17** quod non recte partitus fuerit, neque omnium optima Deo consecrarit. Secundum vero, quod, cognito peccato, pœnitentia ductus non sit, neque reditu ad melius peccatum suum emendarit, quodque inflammatus fuerit ad iram, proximique sui gloria irritatus, quem imitari potius par erat, non inimicum censere, atque iniquis oculis intueri. Tertium autem, ac veluti aditus quidam ad cædem committendam, crudelis invidia. Quartum vero, illud: « Egrediamur in campum, » doli ac fraudis argumentum. Quintum impiæ cædis crimen. Annumerari B vero pro sexto peccato potest, mentiri Deo. Pro septimo, quod invito Deo existimaret se posse effugere supplicium, vita corporali præter ipsius voluntatem ereptum. « Cæterum dedit, inquit, Deus signum Cain, ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum. Et egressus est Cain a facie Dei. » Statim autem maledictionibus subjectus fuit, odiique modus subsecutus est. Eum enim qui jam ad summum omnium malorum pervenerit, quo pacto purissima sanctissimaque natura non aspernetur?

Γ'. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὡς ἐν πάχει πραγμάτων C καὶ ἱστορικῶς εἰρήσθω τέως. Μεταχρωννύντες δὲ ὥσπερ τῆς εἰκόνος τὴν γραφὴν, καὶ τὴν ἐν τῷ γράμματι σκιὰν μεταχαράττοντες εἰς ἀλήθειαν, φέρε δὴ, φέρε, καὶ λίαν ἰσχνῶς ἕκαστα βασανίζοντες, ἐκεῖνο λέγωμεν, ὅτι τὸ Χριστοῦ μυστήριον καταθρήσαι τις ἂν προανατυπούμενον ἐν ἀρχαῖς ὡς ἐν σκιᾷ τῷ συμβεβηκότι. Ἔδει γὰρ, ἔδει τῆς ἀνθρώπου φύσεως διατεθείσης εἰς ἁμαρτίαν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἀδοκήτως ἐνειλημμένης, τὸ τῆς εἰς τὸ ἄμεινον ἀνακομιδῆς προαναφωνεῖσθαι μυστήριον, καὶ τὸν δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνηξόμενον κατὰ καιροὺς μὴ ἀγνοηθῆναι Χριστόν. Πεποίηται τοίνυν ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ κατά γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ. Γεγέννηνται δὲ καὶ προῆλθον ἀπ' αὐτοῦ, πρῶτος μὲν ὁ Κάϊν, D δεύτερος δὲ μετ' ἐκεῖνον ὁ Ἄβελ. Ἀλλὰ τῷ μὲν Κάϊν τὸ ἐξ Ἰσραὴλ πρόσωπον περιθήσομεν. Ἐπεί τοι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἰσοτρόπους ὄντας τῷ Κάϊν τοὺς τῶν Ἰουδαίων δήμους, αὐτὸν προσημαίνειν ἠξίου. Αὐτὸς γὰρ ἔφασκεν· « Ἐὰν ὑμεῖς μένητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταί μου ἔσεσθε, καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. » Οἱ δὲ τῆς πατρικῆς ἐλευθερίας οὐ συνιέντες τὸ κάλλος, σαρκικοῖς αὐχήμασιν ἐναγλαΐζεσθαι δεῖν ἐπεχείρουν, λέγοντες· « Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε. Πῶς σὺ λέγεις, ὅτι

3. Atque hæc quidem rudi modo atque historice hactenus dicta sint. At vero imaginis lineamentis suos colores superducentes, et umbram litteræ ad rei veritatem transformantes, ac singula subtiliter investigantes, illud dicamus, quod Christi mysterium in iis quæ olim acciderunt, præfiguratum facile quis agnoscat. Oportebat enim prolapsa in peccatum humana natura, mortisque laqueis inopinato involuta, mysterium restitutionis in melius prædici, et eum qui propter nos, ac pro nobis suo tempore moriturus erat, Christum non ignorari. Factus igitur est primus pater Adam, prout sacræ Litteræ testantur, juxta imaginem ac similitudinem Dei. Nati autem sunt et processerunt ab eo, primus quidem Cain; secundus vero post illum, Abel. Cæterum D Caino quidem Israelis personam accommodabimus. Siquidem ipse etiam Christus, populos Judæorum eisdem cum Caino moribus præditos ipsum significare prædicabat. Ita enim ait: « Si vos **18** manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis, et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos [42]. » Illi vero paternæ libertatis pulchritudinem nequaquam intelligentes, carnali gloria florere studebant, dicentes: « Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam. Quomodo tu dicis, Liberi eritis [43]? » Quid igitur ad hæc Christus? « Si filii, » inquit, « Abrahæ essetis, opera Abrahæ fa-

[42] Joan. VIII, 31, 32. [43] ibid. 33.

ceretis. Nunc autem quæritis me interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Patre; hoc Abraham non fecit [44]. » Patrem autem ipsis tribuit Satanam, dicens: « Vos facitis opera patris vestri. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia mendax est, quemadmodum et pater ejus [45]. » Nequaquam vero existimabimus, recte sentientes, Christum pravi ac totius mali auctoris dæmonis meminisse; sed rabidis Judæis, impiamque ipsi cædem machinantibus, primum illum homicidam mendaciique concinnatorem, Cain, inquam, patrem statuisse, atque illius Satanam peccati auctorem. Quærentibus nonnullis, quem patrem dæmoni daturi simus, aut quale dicturi simus esse ipsius pravitatis archetypum; Caino itaque veluti archetypo tanquam effigiem tribuit eos qui impietatis qua ille præditus est, similitudinem præ se ferunt. Quod enim Salvatori Christo familiare sit Satanam vocare eum qui illius mores refert, facillime quis viderit, cum ipse sanctis discipulis dicat: « Nonne ego vos duodecim elegi, et ecce unus ex vobis diabolus est [46]? » Comparandus itaque est Caino Israel, de quo scriptum est: « Filius meus primogenitus Israel [47]. » Post primogenitum vero Israel secundus tempore, et novissimus exortus est Christus, filius etiam ipse Adam. Idcirco etiam *Filium hominis* sapienter certaque ratione seipsum ubique appellat. Cæterum Israel colere Deum putabat, offerens temporarias facileque marcescentes res, et quarum parva ratio habetur, terrenisque studiis tota quodammodo mente affixus erat. « Agriculturæ enim vacabat Cain, Abel autem erat pastor ovium ». Præfectus enim est rationali gregi Emmanuel, atque ipse est Pastor ille bonus, qui « in loco pingui et pascuis uberrimis, » sicut
19 scriptum est [48], supernos ac qui super terram sunt greges pascit. Ad quem etiam propheticus sermo clamavit: « Pasce populum tuum in virga custodiæ tuæ, oves hæreditatis tuæ [49]. » Israel itaque terrenis rebus Deum colebat, offerens legalia, et ingrata ipsi sacrificia consecrans. Idcirco etiam audivit per vocem sancti prophetæ: « Holocaustum arietum tuorum, et adipem ovium, et sanguinem hircorum ac taurorum non volo, neque veneritis apparere mihi. Quis enim quæsivit hæc de manibus vestris? calcare atrium meum non apponetis. Si obtuleritis similaginem, vanum; incensum, abominatio est mihi [50]. » Et iterum: « Quorsum mihi thus ex Saba affertis, et cinnamomum de terra longinqua? Holocausta vestra non sunt mihi grata, neque sacrificia vestra me delectant [51]. » Hoc aperte est Deum ad sacrificia Cain non attendisse. Abel autem justus, hoc est Christus, obtulit Deo rationalium ovilium primogenita, hoc est, faciles ac tractabiles corde, et infantes malitia, selectosque in virtutibus, ac similitudine cum ipso primogeniti gloriam præ se ferentes. Ecclesia enim primogeni-

A Ἐλεύθεροι ἔσεσθε; » Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; « Εἰ τέκνα, » φησὶν, « τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν. Νυνὶ δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός· τοῦτο Ἀβραὰμ οὐκ ἐποίησε. » Πατέρα δὲ αὐτοῖς ἀπονέμει τὸν Σατανᾶν, λέγων· « Ὑμεῖς ποιεῖτε τὰ ἔργα τοῦ πατρὸς ὑμῶν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκεν, ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. » Καὶ οὐδέπου νομιοῦμεν, νοοῦντες ὀρθῶς, τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δαίμονος διαμεμνῆσθαι Χριστόν· ἐκλελυττηκόσι δὲ τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τὴν ἀνοσίαν κατ' αὐτοῦ μιαιφονίαν ὠδίνουσι, τὸν πρῶτον ἀνθρωποκτόνον καὶ τοῦ ψεύδους ἐπιτηδευτὴν, φημὶ δὴ τὸν Κάϊν, δίδωσι πατέρα, κἀκείνου τὸν Σατανᾶν,
B τὸν τῆς ἁμαρτίας εὑρετήν. Ἐπιδιδασκόντων τινῶν τίνα πατέρα τῷ διαβόλῳ δώσομεν, ἢ ποῖον εἶναί φαμεν τῆς ἐκείνου δυστροπίας τὸ ἀρχέτυπον, ἀρχετύπῳ δὲ ὥσπερ τῷ Κάϊν καθάπερ εἰκόνα προσνέμει τοὺς τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσσεβείας τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἐμφέρειαν νοσεῖν εἰρημένους. Ὅτι γὰρ ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, Σατανᾶν ἀποκαλεῖν τὸν τοῖς ἐκείνου προσεοικότα τρόποις, καταθρήσωμεν ἂν καὶ λίαν ἀμογητὶ τοῖς ἁγίοις λέγοντα μαθηταῖς· « Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ ἰδοὺ εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστι; Παρεικαστέον τοίνυν τῷ Κάϊν τὸν Ἰσραὴλ, περὶ οὗ γέγραπται· « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. » Μετὰ δέ γε τὸν πρωτότοκον Ἰσραὴλ, δεύτερος ὥσπερ ἐν χρόνῳ, καὶ νεώτατος ἀνεφάνη Χριστὸς, υἱὸς καὶ αὐτὸς τοῦ Ἀδάμ. Τοιγάρτοι καὶ
C *Υἱὸν ἀνθρώπου* σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ἑαυτὸν ὠνόμαζε πανταχῆ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἰσραὴλ, τιμᾷν ἐδόκει Θεὸν προσφέρων τὰ πρόσκαιρα καὶ εὐμάραντα, καὶ ὧν οὐ σφόδρα πολὺς ὁ λόγος, καὶ τοῖς περὶ γῆν σπουδάσμασιν, ὅλον ὥσπερ ἐτίθει τὸν νοῦν. « Ἐτράπετο γὰρ εἰς γεηπονίαν ὁ Κάϊν, Ἄβελ δὲ ἦν ποιμὴν προβάτων. Καθηγεῖτο γὰρ τῆς λογικῆς ἀγέλης ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ αὐτός ἐστιν ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς ὁ « ἐν τόπῳ πίονι, καὶ ἐν νομῇ ἀγαθῇ, » καθὰ γέγραπται, τὰς ἄνω τε καὶ ἐπὶ γῆς διαποιμαίνων ἀγέλας. Πρὸς ὃν καὶ ὁ προφητικὸς ἀναπεφώνηκε λόγος· « Ποίμαινε τὸν λαόν σου ἐν ῥάβδῳ φυλακῆς σου, πρόβατα κληρονομίας σου. » Οὐκοῦν ὁ μὲν Ἰσραὴλ τοῖς γεωδεστέροις ἠξίου τιμᾷν τὸν Θεὸν, καρποφορῶν τὰ ἐν νόμῳ, καὶ τὰς ἀνεθελήτους αὐτῷ
D θυσίας ἀνατιθείς. Τοιγαροῦν καὶ ἤκουσε διὰ φωνῆς ἁγίων· « Ὁλοκαύτωμα τῶν κριῶν σου, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα τράγων καὶ ταύρων, οὐ βούλομαι, οὐδ' ἂν ἔρχησθε ὀφθῆναί μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρετε σεμίδαλιν, μάταιον· θυμίαμα, βδέλυγμά μοί ἐστι. » Καὶ πάλιν, « Ἵνα τί μοι λίβανον ἐκ Σαββᾶ φέρετε, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν οὐ εἰσὶ δεκτὰ, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἥδυνάν με. » Τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς τὸ ἐπὶ ταῖς θυσίαις τοῦ Κάϊν μὴ προσεσχηκέναι Θεόν. Ἄβελ δὲ ὁ δίκαιος, τουτέστι Χριστὸς,

[44] Joan. VIII, 39, 40. [45] ibid. 44. [46] Joan. VI, 71. [50] Isa. I, 11-13. [51] Jerem. VI, 20.

[47] Exod. IV, 22. [48] Isa. XXX, 23. [49] Mich. VII, 14.

ἰδωροφόρει Θεῷ τὰ τῶν λογικῶν ποιμνίων πρωτότοκα, A τουτέστι, τοὺς τρυφεροὺς τὴν καρδίαν, καὶ νηπιάζοντας τῇ κακίᾳ, καὶ ἀπολέκτους ἐν ἀρεταῖς, καὶ εἰκόνι τῇ πρὸς αὐτὸν τὴν τοῦ πρωτοτόκου φοροῦντας δόξαν. Ἐκκλησία γὰρ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἡ τῶν διὰ πίστεως κεκλημένων εἰς ἁγιασμὸν πληθὺς ὀνομάζεται παρά γε τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ· ταύτης οὖν ἄρα τῆς ἁγίας πληθύος καὶ τῆς τῶν πρωτοτόκων ἀγέλης ἱερουργὸς γέγονεν ὁ Χριστός. Δι' αὐτοῦ γὰρ « ἐσχήκαμεν τὴν προσαγωγὴν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. » Καὶ θυσία καλὴ γεγόναμεν καὶ εὐπρόσδεκτος, ὑπὲρ μόσχον νέον κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλάς. Ἡ μὲν γὰρ δι' αἱμάτων προσαγωγὴ χθαμαλή τέ ἐστι καὶ γεωδεστέρα, καὶ τὸ εὐῶδες οὐκ ἔχουσα παρὰ Θεῷ. Ἡ δέ B γε ἐν πνεύματι καὶ διὰ Χριστοῦ λατρεία πολὺ δὴ λίαν ἐστὶν ἁνδάνουσα τῷ Πατρί. Καὶ γοῦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ προσκομίζουσι τὰ ἀπὸ γῆς, ἐφώνει Θεός· « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάῤῥους· ὅτι ἐμά ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ βόες. Ἔγνωκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡραιότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἐστιν ἐὰν πεινάσω, οὐ μή σοι εἴπω· Ἐμὴ γάρ ἐστιν ἡ οἰκουμένη, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Ἡμῖν δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις καὶ ἡγιασμένοις ἐν πνεύματι, προσεφώνει λέγων· « Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με. » Οὐκοῦν ἐν ἀμείνοσι τῶν ἀπὸ τῆς γῆς τὰ πνευματικὰ, καὶ πολὺ προφερεστέρα τῆς C κατὰ νόμον θυσίας, ἡ διὰ Χριστοῦ. Προσεκλίνετο δὴ ὧν οὐχὶ ταῖς τοῦ Κάϊν θυσίαις, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Ἄβελ, ὁ Θεός. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὁ μὲν γὰρ Ἰσραὴλ προσεκόμιζε μὲν ὀρθῶς. Θύειν γὰρ ἔδει Θεῷ. Διεῖλε δὲ οὐκ ὀρθῶς, προσεδρεύων ἀεὶ τοῖς τύποις, καὶ τοῖς ἐν σκιαῖς ἐφήδεσθαι νομίσας Θεόν. Τοιγάρτοι καὶ ἥμαρτε καὶ ἡσυχάζειν ἐκελεύετο, τουτέστι, τῶν ἀρχαίων καὶ κατὰ νόμον καταλήγειν ἐθῶν, καὶ ἡγούμενον ποιεῖσθαι Χριστόν. Εἴρηται γὰρ τῷ Κάϊν· « Ἥμαρτες, ἡσύχασον· » καὶ πρός γε τὸν Ἄβελ· « Πρὸς σὲ ἡ ἐπιστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ. » Ἀλλ' εἴπερ ἠθέλησεν ὁ Ἰσραὴλ τὴν ἐκ τῶν γεωδεστέρων προσαγωγὴν, καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρείας τὸ ἀνωφελὲς παρωθούμενος, ἄρχοντα καὶ καθηγητὴν τῆς εἰς τὸ ἄμεινον ὁδοῦ ποιεῖσθαι Χριστὸν, ἦν ἂν D ἐλεύθερος μεθ' ἡμῶν, καὶ « ἐν βιβλίῳ τῶν ζώντων, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ ἴσῳ τῷ Κάϊν φθόνου πρόφασιν καὶ μιαιφονίας ἀρχὴν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐδοκίμησιν ἐποιήσατο, πέπτωκεν εἰς ἀρὰν, καὶ ἑπτὰ γέγονεν ἐκδικουμένων ἔνοχος. Πολλαῖς γὰρ ἔνοχοι γεγόνασι δίκαις καὶ ποιναῖς ἀγρίαις ὑπενηνεγμένοι, στένοντές τε καὶ τρέμοντες διατελοῦσιν οἱ δείλαιοι· πανταχῇ γὰρ ξένοι, καὶ ἐπήλυτοι καὶ περιδεεῖς, καὶ τὴν ὅτι μάλιστα τοῖς ἐλευθέροις πρεπωδεστάτην οὐκ ἔχοντες παῤῥησίαν. Πλὴν ἐδέξατο σημεῖον ὁ Κάϊν τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτόν· ἀπόλωλε γὰρ οὐκ εἰς ἅπαν ὁ Ἰσραὴλ, σέσωσται δὲ τὸ κατάλειμμα, κατὰ

torum descriptorum in cœlis, illorum qui per fidem vocati sunt ad sanctificationem cœtus a divo Paulo vocatur. Hujus itaque sanctæ multitudinis et gregis primogenitorum sacerdos factus est Christus. Per ipsum enim « habuimus accessum in spiritu ad Deum ac Patrem [52]; sacrificiumque bonum et acceptum facti sumus, super vitulum recens cornua et ungulas emittentem [53]. Cruenta enim oblatio humilis est ac terrena, neque suavitate odoris apud Deum prædita : cultus vero in spiritu et per Christum longe acceptior est Patri. Idcirco Deus Israelitis terrena offerentibus inclamavit : « Non accipiam e domo tua vitulos, neque ex ovilibus tuis hircos. Quia meæ sunt omnes bestiæ agri, jumenta in montibus, et boves. Cognovi omnia volatilia cœli, et pulchritudo agri mecum est. Si esuriam, non tibi dicam : meus enim est orbis terrarum, et plenitudo ejus [54]. » Nobis autem per Christum justificatis et sanctificatis in spiritu, inclamavit, dicens: « Immola Domino sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua, et invoca me in die tribulationis tuæ, **20** et eripiam te, et glorificabis me [55]. » Præstantiora igitur sunt terrenis spiritualia, et longe conducibilius sacrificio legali, id quod per Christum fit. Idcirco non attendit sacrificiis Cain, sed Abel, Deus. At qua de causa? Israel enim obtulit quidem recte (sacrificare enim oportebat Deo), non autem recte divisit, acquiescens semper typis, et umbris Deum oblectari existimans. Quocirca peccavit, et cessare jussus est, hoc est, a veteribus et legalibus ritibus absistere, ac ducem sibi statuere Christum. Dictum enim est Caino : « Peccasti, quiesce; » Abeli vero : « Ad te conversio ejus, et tu ipsius dominaberis [56]. » Ac quidem si voluisset Israel, relicto terreno ac legali cultu, principem sibi ac ducem melioris viæ Christum proponere, una nobiscum liber esset, et « in libro viventium [57], » juxta Scripturas. Quando vero instar Cain ex Salvatoris nostri laude ac gloria invidiæ occasionem et cædis principium captavit, in maledictionem incidit, et septuplicis vindictæ reus est effectus. Multorum enim gravissimorumque suppliciorum rei facti, multisque pœnis sunt impliciti, et gementes ac trementes in terris misere degunt. Ubique enim hospites atque advenæ, et trepidi, et ea quæ ingenuos maxime decet, libertate carentes vivunt. Cæterum accepit Cain signum ut non interficerent eum. Periit enim non totus in universum Israel. Reliquiæ autem salvæ factæ sunt, juxta prophetæ vocem [58], qui cum hoc intelligeret, præclamavit, dicens : « Et nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha similes essemus [59]. » Quocirca, divinus etiam Psalmista, ne in universum absumeretur Israel, Deum totius universi rogavit, dicens : « Ne interficias eos, ne quando obliviscantur legis tuæ. » Præterea egressus est Cain a facie Domini. Ita enim scriptum est : « Et egressus est Cain a facie

[52] Rom. v, 2; Ephes. ii, 18. [53] Psal. lxviii, 32. [54] Psal. xlix, 9-12. [55] Ibid., 14, 15. [56] Gen. iv, 7. [57] Apoc. iii, 5. [58] Isa. x, 21. [59] Isa. i, 9.

Domini. » Tale quid accidit Israelitis, ad quos dictum est per vocem prophetæ : « Quando extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis; et si multiplicaveritis orationem vestram, non exaudiam vos. Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt [60]. » Occiderunt enim universorum Dominum,
21 et præ nimia impietate ausi sunt dicere : « Sanguis ejus super nos et super filios nostros [61]. » Atqui sanguis Abel adversus solum interfectorem clamavit : pretiosus vero Christi sanguis fere tantum clamavit adversus Judæorum crudelitatem atque ingratitudinem : liberavit autem mundum a peccato, utpote fusus pro ipso. Idcirco etiam divinus Paulus ait, « accedere nos, qui per fidem justificati sumus, fusione sanguinis melius loquente quam sanguis Abelis [62]. » Illud vero etiam iis quæ dicta sunt adjiciendum puto : « Postquam enim, inquit, mortuus est Abel, cognovit Adam Evam uxorem suam, et concipiens peperit filium, et vocavit nomen ejus Seth, dicens : Suscitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain [63]. » Deinde paulo post : « Vixit autem, » inquit, « Adam ducentos et triginta annos, et genuit juxta speciem ipsius, et juxta imaginem ipsius, et vocavit nomen ejus Seth [64]. » Vide itaque quod post obitum Abelis simillimus ei, qui ad imaginem ac similitudinem Dei factus erat, hoc est Adamo, nascitur rursum filius Seth. Postquam enim secundum carnem mortuus est Emmanuel, aliud statim ortum est semen Adamo, supremam in seipso divinæ imaginis pulchritudinem lucrifaciens : « Transformati enim sumus in Christum per spiritum credentes [65]. » Quod autem his veluti radix quædam generis et occasio Christi mors fuerit, ipsemet testatur, dicens : « Amen, amen dico vobis : Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si vero mortuum fuerit, multum fructum affert. [66] » Quando igitur cecidit in terram veluti granum quoddam, instar spicæ, multiplex exortum est, reformata in ipso humana natura ad primam illam imaginem, ad cujus similitudinem primus homo creatus fuit.

A τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, καὶ τοῦτο εἰδὼς προανεφώνει, λέγων· « Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμοῤῥα ἂν ὡμοιώθημεν. » Καὶ μέν τοι καὶ πρὸς τῷδε καὶ ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, μὴ εἰς ἅπαν ἀφανίζεσθαι τὸν Ἰσραὴλ ἐλιπάρει πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· « Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτοὺς, μήποτε ἐπιλάθωνται τοῦ νόμου σου. » Πλὴν ἐκδέδηκεν ὁ Κάϊν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Ἐξῆλθε δὲ Κάϊν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· » πεπόνθασι δέ τι τοιοῦτον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, πρὸς οὓς εἴρηται διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου· « Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν, καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. » Ἀπέκτειναν γὰρ τὸν
B τῶν ὅλων Κύριον, καὶ τετολμήκασιν εἰπεῖν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀνοσιότητος, « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. » Ἀλλὰ τὸ μὲν αἷμα τοῦ Ἄβελ μόνον τάχα που καταχεκράγει τοῦ φονευτοῦ· τὸ δέ γε τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ καταχέκραγε μὲν καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ὠμότητος καὶ ἀχαριστίας· ἐξῆρε δὲ τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας, ὡς κεχυμένον ὑπὲρ αὐτοῦ. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Προσελθεῖν ἡμᾶς τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους, αἵματος ῥαντισμῷ κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ. » Πρέποι δ' ἂν κἀκεῖνο, οἶμαι, τοῖς εἰρημένοις ἐπενεγκεῖν. » Μετὰ γάρ τοι τὸ ἐκτεθνάναι, φησὶ, τὸν Ἄβελ, ἔγνω Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σὴθ, λέγουσα· Ἐξανέστησε γάρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἄβελ, ὃν
C ἀπέκτεινε Κάϊν. » Εἶτα μεθ' ἕτερα· « Ἔζησε δὲ, » φησὶν, « Ἀδὰμ τριάκοντα καὶ διακόσια ἔτη· καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι μετὰ τὸν Ἄβελ θάνατον, ἐμφερέστατος τῷ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, τουτέστι τῷ Ἀδὰμ, τίκτεται πάλιν υἱὸς Σήθ. Μετὰ γάρ τοι τὸ ἀποθανεῖν κατὰ σάρκα τὸν Ἐμμανουὴλ, ἕτερον εὐθὺς ἀνέφυ σπέρμα τῷ Ἀδὰμ, καταπλουτοῦν ἐν ἑαυτῷ τῆς θείας εἰκόνος τὸ ὑπέρτατον κάλλος· « Ἀναμορφούμεθα γὰρ εἰς Χριστὸν διὰ πνεύματος οἱ πιστεύοντες. » Ὅτι δὲ τούτοις γένους ῥίζα τις ὥσπερ καὶ πρόφασις ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος, αὐτὸς τοῦτο πιστώσεται λέγων· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Ὅτε τοίνυν πέπτωκεν οἷά τις κόκκος εἰς γῆν, ἀστάχυος δίκην, πολλοστὸς ἀνέφυ, τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀναπλαττομένης ἐν αὐτῷ, πρὸς τὴν ἐν ἀρχαῖς εἰκόνα, καθ' ἣν ὁ πρῶτος γέγονεν ἄνθρωπος.

4. Operæ pretium vero fuerit progeniem etiam utriusque inquirere, Caini, inquam, et Seth. Nam etiam inde aliquid utilitatis nobis accesserit. Ita vero scriptum est : « Et cognovit Cain uxorem suam, et concipiens peperit Enos, et erat ædificans urbem, et cognominavit urbem nomine filii sui Enoch. Genuit autem Enos Gaidad, et Gaidad genuit Maviael; et Maviael genuit Mathusalem, et Mathusalem genuit Lamech; et accepit sibi Lamech
22 duas uxores, nomen uni Ada, et nomen secundæ Sella. Dixit autem Lamech uxoribus suis Ada et

D δ'. Ἄξιον δὲ καὶ τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἡμᾶς πολυπραγμονεῖν γένος, τό τε τοῦ Κάϊν φημὶ καὶ τοῦ Σήθ· περιέσται γὰρ δή τι κἀντεῦθεν ἡμῖν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν· γέγραπται δὲ οὕτως· « Καὶ ἔγνω Κάϊν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Ἐνὼς, καὶ ἦν οἰκοδομῶν πόλιν, καὶ ἐπωνόμασε τὴν πόλιν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνώς. Ἐγεννήθη δὲ τῷ Ἐνὼς, Γαϊδὰδ, καὶ Γαϊδὰδ ἐγέννησε τὸν Μαουϊαν. Καὶ Μαουϊας ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα, καὶ Μαθουσάλα ἐγέννησε τὸν Λάμεχ, καὶ ἔλαβεν ἑαυτῷ Λάμεχ δύο γυναῖκας· ὄνομα δὲ μιᾷ Ἀδὰ, καὶ ὄνομα τῇ δευτέρᾳ Σελλά.

[60] Isa. I, 15. [61] Matth. XXVII, 25. [62] Hebr. XII, 24. [63] Gen. IV, 25. [64] Gen. V, 5. [65] I Cor. XII, 27. [66] Joan. XII, 24.

Εἶπε δὲ γυναιξὶν Ἀδᾶ καὶ Σελλᾶ· « Ἀκούσατε τῆς φωνῆς μου, γυναῖκες Λάμεχ· ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοὶ, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπα ἐμοί· ὅτι ἑπτάκις ἐκδεδίκηται ἐκ Κάϊν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. » Ἔχεις ἐν τούτοις τῆς ἐκ Κάϊν τεκνολογίας σαφῆ τὴν ἀφήγησιν· ἴδωμεν καὶ τίς ἦν ἡ ἀπὸ Σήθ. Γέγραπται δὲ πάλιν οὕτως· « Ἔζησε δὲ Σὴθ πέντε καὶ διακόσια ἔτη, καὶ ἔτεκε τὸν Ἐνώς· » περὶ οὗ τὸ ἱερὸν Γράμμα φησί· « Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Σὴθ, δώδεκα καὶ ἐνναχόσια ἔτη, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησεν Ἐνὼς ἔτη ἑκατὸν ἐννενήκοντα, καὶ ἐγέννησε τὸν Καϊνάν· καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Ἐνὼς πέντε καὶ ἐνναχόσια ἔτη, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησε Καϊνὰν ἑβδομήκοντα ἔτη καὶ ἑκατὸν, καὶ ἐγέννησε τὸν Μαλελεήλ. Καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Καϊνὰν δέκα ἔτη καὶ ἐνναχόσια, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησε Μαλελεὴλ πέντε καὶ ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν ἔτη, καὶ ἐγέννησε τὸν Ἰάρεδ. Καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Μαλελεὴλ ἔτη πέντε καὶ ἐννενήκοντα καὶ ὀκτακόσια, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησεν Ἰαρὲδ δύο καὶ ἑξήκοντα ἔτη καὶ ἑκατὸν, καὶ ἐγέννησε τὸν Ἐνώχ· » εἶτά φησιν· « Εὐηρέστησε δὲ Ἐνὼχ τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ εὑρίσκετο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. » Ἄθρει δὴ οὖν, καὶ πρό γε δὴ τῶν ἄλλων, ὡς ὀνομάζονται μὲν οἱ ἐκ Κάϊν, καὶ ὁ τῆς τῶν γενῶν διαδοχῆς ἕρπει λόγος. Οὐ μὴν ὅτι καὶ εἰς πόσον ἐτῶν ἀριθμὸν ὁ τῆς ἑκάστης ζωῆς ἐκτέταται χρόνος προενήνεκται σαφῶς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν γεγονότων ἀπὸ Σήθ. Ἀναγέγραπται γὰρ ἀκριβῶς ὁ ἑκάστου χρόνος, τίνα τε καὶ πόσον ἐβίω, καὶ πρὸ τέκνων γονῆς, καὶ μετὰ τοῦτο, ἔτι λεπτῶς καὶ ἀκριβῶς ἀναμάθοι τις ἂν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Μήνυσις οὖν ἄρα καὶ τοῦτό ἐστι οὐκ ἀσυμφανὴς τοῖς γε ὅλως τὰ τοιάδε φιλοκρινεῖν ᾑρημένοις, ὡς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο Θεὸς τὴν τῶν φιλαμαρτημόνων εἰδέναι ζωήν. Ἀκούσονται γοῦν ἐπὶ τοῦ θείου βήματος λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς. » Διαπίπτει μὲν γὰρ οὐδὲν τό γε ἧκον εἰς εἴδησιν, λέγω τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Εἰδὼς δὲ οὐκ οἶδε τοὺς φιλαμαρτήμονας, διά γε τῆς εἰς αὐτοὺς ἀποστροφῆς τὸ ἄγαν ἐντενές. Οὐκοῦν σεσιώπηται μὲν τοῖς ἐκ Κάϊν, ὁ τῆς ζωῆς χρόνος. Πεπράχασι γὰρ ἀξιάκουστον μὲν οὐδέν· ἃ δὲ ἦν εἰκὸς, καὶ πρὸς ζημίαν ἔσεσθαι τοῖς ἐντευξομένοις τῇ περὶ αὐτῶν συγγραφῇ. Ἠμοιρήκασι δὴ οὖν, καὶ μάλα δικαίως, καὶ τῆς παρὰ Θεῷ μνήμης. Ποιεῖταί γε μὴν ἐν λόγῳ, τὸ εἰδέναι λεπτῶς τὴν τῶν ἁγίων ζωὴν, καὶ οὐδὲν, οἶμαι, τῶν κατ' αὐτοὺς ἐξοίχοιτο ἂν τὸν θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον νοῦν. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται; καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημέναι εἰσίν. » Εἰ δὲ ἐν λόγῳ τέθειται παρὰ Θεῷ καὶ ὁ τῶν τριχῶν ἀριθμὸς, διά τοι τὸ πάντα σαφῶς εἰδέναι τὰ κατ' αὐτοὺς, καὶ ἐν φροντίδι ποιεῖ· κατά τίνα

Sella : Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos : quia virum occidi in vulnus mihi, et adolescentem in livorem mihi, quia septies vindicatum est ex Cain, ex Lamech autem septuagies septies [67]. » Habes in his manifestam filiorum ac progeniei Cain narrationem. Videamus autem etiam Seth progeniem. Scriptum autem est rursus : « Vixit autem Seth ducentos et quinque annos, et genuit Enos [68]. » De quo sacra Scriptura inquit : « Hic speravit invocari nomine Domini Dei [68*]. » — « Et facti sunt omnes dies Seth duodecim et nongenti anni, et mortuus est. Et vixit Enos annos centum nonaginta, et genuit Cainan, et facti sunt omnes dies Enos quinque et nongenti anni, et mortuus est. Et vixit Cainan centum et septuaginta annos, et genuit Malalehel. Et facti sunt omnes dies Cainan decem et nongenti anni, et mortuus est. Et vixit Malalehel centum et sexaginta quinque annos, et genuit Iared. Et facti sunt omnes dies Malalehel octingenti et nonaginta quinque anni, et mortuus est. Et vixit Iared annos centum sexaginta duos, et genuit Enoch [69]. » Deinde ait : « Et placuit Enoch Deo, et non inveniebatur; quia transtulit eum Deus [70]. » Vides itaque, præ aliis quo pacto nominantur quidem posteri Cain, generisque ipsius series atque successio narratur : numerus vero annorum vitæ uniuscujusque nequaquam computatur, quemadmodum posterorum Seth. Describitur enim uniuscujusque vitæ spatium, etiam antequam filios gignerent, et postea, ut ex sacris Litteris facile cuivis constiterit. Argumento igitur hoc minime obscuro fuerit, iis qui recte omnino de his judicare velint, quod Deus non sustineat peccatorum vitam cognoscere. Audient itaque in divino tribunali dicentem Christum : « Amen dico vobis, nunquam cognovi vos [71]. » Atqui nihil plane quod in cognitionem cadit, Deum totius universi præterit. Sciens autem, non novit peccatores, ob nimiam ipsorum aversionem. Idcirco silentio prætermissum est **23** tempus vitæ posterorum Cain. Nihil enim egerunt memoria dignum, sed quæ potius verisimile erat damno futura iis qui in eorum lectionem incidissent. Merito igitur in memoria apud Deum non fuerunt. Magnam vero rationem habet cognoscendi accurate vitam sanctorum, nihilque, ut arbitror, quod ad eos pertinet, divinam atque immortalem mentem præterit. Quod et ipse Dominus noster Jesus Christus testatur, dicens : « Nonne duo passerculi asse veneunt? et unus ex iis non cadet in terram absque Patre meo qui in cœlis est : vestri autem etiam capilli capitis omnes numerati sunt [72]. » Si autem capillorum etiam nostrorum numerus Deo curæ sit, ideoque omnia quæ ad nos pertinent, ipsi explorata sint, eorumque rationem habeat, quonam pacto vitæ tempus ignorat? « Oculi enim, » inquit, « Domini super justum [73]. » Atqui secundus statim a Cain Enoch, sui nominis urbem in terra habuit,

[67] Gen. IV, 17-24. [68] Gen. V, 6. [68*] Gen. IV, 26. [69] Ibid. 7-19. [70] Ibid., 24. [71] Matth. XXV, 12; Luc. XIII, 27. [72] Matth. X, 29, 30. [73] Psal. XXXIII, 16.

cum alioqui sancti id sibi cogitandum ac dicendum, atque in hoc gloriandum censeant: « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus, cujus architectus atque opifex est Deus [74]. » Vitam vero hujus sæculi, peregrinationem esse existiment et vocent. Ita vero alicubi divinus David psallit: « Remitte mihi, quia advena sum in terra et peregrinus, sicut omnes patres mei [75]. » De iis vero qui terrena cogitant, in psalmo quadragesimo octavo ita ait: « Cognominarunt nomina sua in generationibus suis [76]. » Ortus autem est ex Seth divinus Enos, de quo scriptum est: « Hic speravit invocari nomine Domini Dei sui [77]. » Genus enim in Christo sacrum ac sanctum, et in spe gloriæ supra hominem versatur. Siquidem cum terreni simus, adoptati sumus in filios omnium Domini, et in fratres Christi, qui propter nos factus est similis nobis, ut etiam nos per ipsum præstantiorem atque humana majorem gloriam, dii nimirum gratia atque benignitate, consequeremur. « Ego enim dixi, » inquit: « Dii estis, et filii Excelsi omnes [78]. » Speravit itaque Enos vocari ab aliis nomine Domini Dei sui, hoc est, Deus. Cum enim esset non absque admiratione sanctitatis gloria excellens, Deum ipsum vocarunt humaniores quidam, supremo illum honore ornare cupientes. Procedat itaque nobis ad propositum sermo. Judæi etenim (qui et figura **24** sunt posterorum Cain) quod quidem sint, cognoscuntur ab omnium Deo: quod vero non sint descripti in libro vitæ, manifestum est ex eo quod vita posterorum Cain silentio prætermissa sit. Quod enim descriptum sit genus in Christo, et in memoria apud Deum, demonstrat aperte litteris proditam esse ac descriptam justorum vitam, eorum, inquam, qui ex Seth orti sunt. Atque Enoch quidem secundus statim ex Cain, urbem habuit ex suo nomine. Sola etenim terrena cogitant miseri Judæi, primogenitorum Ecclesiam non cognoscentes, neque ad cœlestem civitatem contendentes. Præclarus autem evadit filius Seth, hoc est, Enos. Vocatur enim jam etiam Deus. Hujus vero rei gloria donati sumus, qui per fidem Christo nos copulavimus, speique in ipsum firmiter adhæsimus. Addam vero his aliam etiam non inutilem considerationem. Si quis enim Caini et Seth posterorum genus recenseat, præfixo utriusque veluti radice quadam Adamo, septimum quidem ab eo inveniet Lamech ex Cain natum; septimum vero rursum Enoch ex Seth: ita enim utriusque series sese habet: « Adam, Cain, Enoch, Gaidad, Maviael, Mathusalem, Lamech. » Et rursus: « Adam, Seth, Enos, Cainan, Malalehel, Jared, Enoch. » Videamus itaque in quibus uterque. Lamech enim cum uxoribus suis consuetudinem habuit, dicens: « Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos; quia virum occidi in vulnus mihi, et adolescentulum in livorem mihi, quia septies vindicatum est ex Cain: ex La-

A δὴ τρόπον, ὁ αὐτῆς τῆς ζωῆς ἀγνοηθείη καιρός; « Ὀφθαλμοὶ γάρ, » φησὶ, « Κυρίου ἐπὶ δικαίους. » Καὶ ὁ μὲν δεύτερος εὐθὺς ἀπὸ Κάϊν Ἐνὼς, ἐπώνυμον ἔσχεν ἐν τῇ γῇ πόλιν· καίτοι τῶν ἁγίων ὡς ἐν αὐχήματος τάξει πεποιημένων τὸ χρῆναι φρονεῖν καὶ λέγειν· Οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν· ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Ἡγουμένων τε καὶ ὀνομαζόντων παροικίαν τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ζωήν. Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Ἄνες μοι, ὅτι ἐγὼ πάροικός εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. » Περὶ δὲ τῶν τὰ ἐπίγεια φρονούντων, ἐν τῷ μη' ψαλμῷ λέγει· « Ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γενῶν αὐτῶν. » Ἀνέφυ δὲ ἀπὸ Σὴθ ὁ θεσπέσιος Ἐνὼς, περὶ οὗ γέγραπται· « Οὗτος B ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Τὸ γὰρ ἐν Χριστῷ γένος ἅγιον καὶ ἱερὸν, καὶ ἐν ἐλπίδι δόξης τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον. Εἴπερ ὄντες ἐκ γῆς, κεκλήμεθα πρὸς υἱοθεσίαν τοῦ πάντων Δεσπότου, καὶ εἰς ἀδελφότητα τοῦ Χριστοῦ, ὃς δι' ἡμᾶς γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτὸν ἐν ἀμείνοσί τε καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον θεοὶ, δηλονότι χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, τὴν δόξαν ἀποκερδαίνοντες. » « Ἐγὼ γὰρ εἶπα, » φησί· » Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ἤλπισε τοίνυν Ἐνὼς κληθήσεσθαι παρ' ἑτέρων ἐπ' ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ· τουτέστι, Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν οὐκ ἀθαύμαστος τοῖς τῆς ὁσιότητος ἐμπρέπων αὐχήμασι, Θεὸν ὠνόμαζον αὐτὸν τῶν ἐπιεικεστέρων τάχα πού τινες τῇ ὑπερτάτῃ τιμῇ C στεφανοῦν ᾑρημένοι. Ἡκέτω δὴ οὖν ὁ λόγος ἡμῖν ἐπὶ τὸν οἰκεῖον σκοπόν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ, οἳ καὶ εἰσὶν εἰκόνες τῶν ἀπὸ Κάϊν· ὅτι μέν εἰσι, γινώσκονται παρά γε τοῦ πάντων Θεοῦ· ὅτι δὲ τὴν ἀπογραφὴν ἐν βίβλῳ ζωῆς οὐκ ἔχουσι, σαφὲς ἂν γένοιτο διά γε τοῦ σεσιγῆσθαι τῶν ἀπὸ Κάϊν τὴν ζωήν. Ὅτι γὰρ ἀνάγραπτον τὸ ἐν Χριστῷ γένος, καὶ ἐν μνήμῃ τῇ παρὰ Θεῷ, παραδείξειεν ἂν, οἶμαί που, τὸ ἀναγεγράφθαι σαφῶς, τὴν τῶν δικαίων ζωὴν, φημὶ δὴ τῶν ἀπὸ Σήθ. Καὶ ὁ μὲν Ἐνὼς δεύτερος εὐθὺς ἐκ Κάϊν, πόλιν ἔσχεν ἐπώνυμον. Φρονοῦσι γὰρ μόνα τὰ ἐπὶ γῆς οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τὴν τῶν πρωτοτόκων οὐκ εἰδότες ἐκκλησίαν, οὔτε μὴν εἰς τὴν ἄνω σπεύδοντες πόλιν. Εὐδοκιμεῖ δὲ λίαν ὁ ἀπὸ Σὴθ, τουτέστι, Ἐνώς. Ὀνομάζεται γὰρ ἤδη καὶ Θεός. Πεπλουτήκαμεν δὲ D διὰ πίστεως τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, οἱ Χριστῷ προσδεδραμηκότες, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος, ἀπρὶξ ἡμμένοι. Προσθείην δ' ἂν ἔτι καὶ ἑτέραν, οἷς ἔφην, ἐπιτήρησιν ἀναγκαίαν. Γενεαλογεῖν γὰρ εἴπερ ἕλοιτό τις τούς τε ἀπὸ Κάϊν καὶ Σὴθ, προαναθεὶς ἑκατέρου ῥίζαν ὥσπερ τινὰ τὸν Ἀδὰμ, ἕβδομον μὲν εὑρήσει Λάμεχ διὰ τοῦ Κάϊν ἐρχόμενον· ἕβδομον δὲ αὐτὸν Ἐνὼχ διὰ τοῦ Σὴθ γεγονότα. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ ἐπ' ἀμφοῖν τῶν γενητῶν ἀπαρίθμησις· « Ἀδὰμ, Κάϊν, Ἐνὼς, Γαϊδὰδ, Μαουΐας, Μαθουσάλα, Λάμεχ. » Καὶ πάλιν· « Ἀδὰμ, Σὴθ, Ἐνὼς, Καϊὰν, Μαλελεὴλ, Ἰάρεδ, Ἐνώχ. » Ἴδωμεν τοίνυν ἐν τίσιν ἑκάτερος. Ὁ μὲν γὰρ Λάμεχ ταῖς ἑαυτοῦ γυναιξὶν ἀνεκοινοῦτο,

[74] Hebr. xiii, 14. [75] Psal. xxxviii, 13, 14. [76] Psal. xlviii, 12. [77] Gen. iv, 26. [78] Psal. lxxxi, 6; Joan. x, 34.

λέγων· « Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λάμεχ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοὶ, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπά μοι, ὅτι ἑπτάκις ἐκδεδίκηται ἐκ Κάϊν· ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά· » ὁ δὲ δίκαιος « Ἐνὼχ πίστει μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴν, « Καὶ οὐχ ηὑρίσκετο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. » Ἐν ἐσχάτοις γὰρ καιροῖς καθ' οὓς ὁ ἐν Χριστῷ πέφηνε σαββατισμὸς, περιδεὴς μὲν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς τὸν τοῦ κολάζεσθαι φόβον ὁρᾶται πεσὼν, ὡς ἄνδρα ἀπεκτονὼς, καὶ ἐφ' αἵματι λοιπὸν τῷ ἁγίῳ κρινόμενος· πολὺ δὲ μειζόνως ἢ Κάϊν αὐτός. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς πεπλημμεληκὼς, ἑπτὰ γέγονεν ἐκδικουμένοις ἔνοχος· ὁ δὲ εἰς αὐτὸν δὲ δεδυσσεβηκὼς τὸν Ἐμμανουὴλ, πολὺ δὴ μειζόνως εὐθύνεται. Ἐκδεδίκηται μὲν γὰρ ἐκ Κάϊν ἑπτάκις· ἐκ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Ἕψεται γὰρ ἀναλόγως ταῖς δυσσεβείαις ἡ δίκη. Οἱ δὲ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως εὐδοκιμήσαντες κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρὸν, οὐκ ἂν εὑρεθεῖεν ἔτι ζητοῦντος τοῦ Σατανᾶ. Μετατεθήσονται γὰρ παρὰ Θεοῦ πρὸς τὴν ἀσυγκρίτως ἀμείνονα καὶ εὐκλεεστέραν ζωὴν παρὰ Θεοῦ ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς εἰς μακραίωνα βίον, ἀπὸ τοῦ φρονεῖν τὰ σαρκὸς, εἰς τὸ δρᾷν ἐθέλειν τὰ ἁνδανοῦντα Θεῷ, ἐξ ἀτιμίας εἰς δόξαν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A mech vero septuagies septies [79]. » Justus autem « Enoch fide translatus est ne videret mortem, » juxta divi Pauli vocem, « et non inventus est, quia transtulit eum Deus [80]. » Siquidem in ultimis temporibus, in quibus sabbatismus in Christo apparuit, pavidus quidem Israel et supplicii metu correptus videtur; quippe qui virum occiderit, et de sanguine sancto accusatus, multo vero magis quam Cain ipse. Nam ille cum in unum tantum ex nobis peccasset, septem factus est vindictis obnoxius: hic vero in ipsum Emmanuelem commisso flagitio multo graviore supplicio afficitur. Vindicatum enim est ex Cain septies; ex Israel vero septuagies septies. Par enim pro impietatis gravitate supplicium est irrogandum. Qui vero **25** per fidem in Christum adventus ipsius tempore illustres fuerint, nequaquam invenientur, quærente Satana. Transferentur enim B a Deo ad incomparabiliter meliorem ac præclaram vitam, ex morte et corruptione ad sempiternam vitam, a cogitando carnalia ad ea quæ Deo placent præstanda, ex ignominia ad gloriam, ex infirmitate ad potentiam, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[79] Gen. IV, 23, 24. [80] Hebr. XI, 5.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER SECUNDUS.

Περὶ τοῦ Νῶε καὶ τῆς κιβωτοῦ. C

α'. Νῶε γέγονεν ἀνὴρ ἀγαθὸς, καὶ φιλοθεΐας μὲν τῆς ἀνωτάτω γνήσιος ἐραστὴς, εὐδοκιμήσεως δὲ τῆς εἰς τοῦτο προτιθεὶς οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν λαμπρὸς, καὶ περίοπτος, καὶ εὐκλεὴς ἄγαν, καὶ διαβόητος, τοῖς αὐχήμασιν εὖ μάλα κατεστεμμένος, εἰκότως ἐθαυμάζετο. Ἕρπει δὴ οὖν ἐπ' αὐτὸν ὁ λόγος, καὶ τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας εἰκόνα καὶ τύπον ἀναθεὶς ὥσπερ τινὰ τὴν ἐπ' αὐτῶν γενομένην οἰκονομίαν, ὀνήσειεν ἂν, ὥς γε οἶμαι, καὶ οὐ μετρίως τοὺς ἐντευξομένους. Φέρε δὴ οὖν ἕκαστα τῶν κατ' αὐτὸν ὡς ἔνι διηγησώμεθα, τὸ τῆς ἱστορίας ἀπολεπτύνοντες πάχος, καὶ εἰς θεωρίαν τὴν πνευματικὴν μεταχρωννύντες ἀστείως τὰ ἐμφανῶς γεγονότα.

β'. Γεγένηται τοίνυν ἐξ Ἀδὰμ ὁ Σὴθ μετὰ τὴν Ἄβελ σφαγήν. Ἀπὸ δέ γε τοῦ Σὴθ ὁ Ἐνὼς, ὃς ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ.

[81] Gen. IX, 9.

26 *De Noe et Arca.*

1. Noe fuit vir bonus, ac pietatis quidem supremæ sincerus amator, hujusque rei gloriam omnibus rebus præferens [81]. Cum autem splendidus ac conspicuus, celeberque admodum fuerit, merito ille supremis laudibus ornatus admirationem sui concitaverit. Ad illum itaque sermo tendit, et salutis per Christum imaginem quamdam ac typum, ea quæ ipsi acciderunt, statuens, non mediocriter lectores juverit. Age itaque, singula quæ ad eum pertinent, quoad ejus fieri potest, explicemus, historiæ ruditatem expolientes, quæque plane acta sunt, ad spiritualem contemplationem scite transferentes.

27 2. Natus igitur est ex Adam Seth post Abelis D cædem. Ex Seth autem Enos, qui speravit vocari nomine Domini Dei sui. Vocatus enim est ab ejus

temporis hominibus Deus Enos : siquidem cum justitiæ, qua præditus erat, magnitudinem mirarentur, Deum statim nominarunt, convenientem maxime hominis virtuti eam appellationem existimantes. Ex Enos vero, sive eo cui cognomen erat Deus, nati sunt alii, post quos etiam Lamech pater Noe : qui in filii nativitate propheta statim est declaratus, quemadmodum fere etiam Zacharias in beato Baptista. Lamech enim filium suum vocavit Noe, quod significat requiem, si in nostram linguam ea vox transferatur. Reddens vero quodammodo hujuscemodi appellationis causam Lamech : « Hic, » inquit, « quiescere faciet nos ab operibus nostris, et a terra cui maledixit Dominus Deus [82]. » De splendida igitur adeo atque optima spe Noe nativitas prædicta est veteribus. Et quidem decimus fuit ab Adam per Seth in generis serie, pervenitque ad ipsum usque vocari ab omnibus Deos Enos posteros cognomento Dei. « Cæterum erat, » inquit, « Noe quingentorum annorum, et genuit tres filios, Sem, Cham, et Japheth; » et Sem quidem, si Hebræam significationem Græce transferas, *perfectionem*, sive *plantam* significat : Cham vero *caliditatem* : Japheth autem *dilatationem*. Deinde inquit sacra Scriptura : « Et factum est, quando cœperunt homines multiplicari super terram, et filiæ natæ sunt eis. Videntes autem filii Dei filias hominum, quod pulchræ sunt, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. Et dixit Dominus Deus : Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, in æternum, eo quod sint ipsi carnes. Erunt autem dies illorum centum viginti anni. At gigantes erant super terram in diebus illis [83]. » Et post illud : « Postquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, et genuerunt illis : isti fuerunt gigantes a sæculo homines nominati [84]. » Postquam enim humanum genus in magnam multitudinem est propagatum, in absurda mulierum desideria prolapsi, inquit, filii Dei, acceperunt sibi ipsis mulieres ex omnibus quas elegerant. **28** Neque vero ignoramus, in quibusdam exemplaribus ita aperte legi : « Videntes autem angeli Dei filias hominum. » Præterea detorquent quidam voluptuariæ hujus vitæ incusationem, adeoque turpium cupiditatum culpam in perditos angelos conjiciunt, quia a principio suo desciverunt, sicut scriptum est [85]. Ego vero quemvis animi morbum illis convenire dixerim, atque asseruerim : rei vero probationem quam longissime ab eo quod rationi consentaneum est, ferri sinere absurdum imprimis, meo quidem judicio, fuerit. Hoc enim nostrum institutum est, singulorum, quæ scripta sunt, veritatem inquirere, non autem in universum dæmoniaci gregis morbos intelligere. Semper enim cupiditates innatos in nobis motus sequi videmus. Aut enim carnis vitia amamus, aut per quæ ea, quæ ad carnem pertinent fiunt, maximi facere solemus. Voluptates autem nequaquam nos extra naturales leges

A Κέκληται γὰρ παρὰ τοῖς τηνικάδε Θεὸς ὁ Ἐνώς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτεθήπεσαν τῆς ἐνούσης αὐτῷ δικαιοσύνης τὸ μέγεθος, Θεὸν ὠνόμαζον εὐθὺς, πρέπειν ὅτι μάλιστά γε τῇ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετῇ τὴν ἐπωνυμίαν ἡγούμενοι. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἐνὼς, ἤτοι τοῦ ἐπίκλην Θεοῦ, γεγόνασιν ἕτεροι, μεθ' οὓς καὶ Λάμεχ ὁ Νῶε πατὴρ, ὃς ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς γενήσει, προφήτης εὐθὺς ἀναδείκνυται· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ζαχαρίας ἐπὶ τῷ μακαρίῳ Βαπτιστῇ. Νῶε μὲν γὰρ ὁ Λάμεχ ὠνόμαζε τὸν υἱόν· ὅ ἐστιν ἀνάπαυσις, εἰ γλώσσῃ τῇ καθ' ἡμᾶς ἡ λέξις διερμηνεύοιτο. Ἀποδιδοὺς δὲ ὥσπερ τὴν αἰτίαν τῆς τοιᾶσδε κλήσεως ὁ Λάμεχ, « Οὗτος, » φησὶ, « διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός. » Ἐπὶ λαμπραῖς οὖν οὕτω καὶ λιπαρωτάταις ἐλπίσιν, ἡ B Νῶε γένεσις προανεφωνεῖτο τοῖς πάλαι. Καὶ ἦν δέκατος ἐξ Ἀδὰμ διὰ Σὴθ γενεαλογούμενος, μέχρις αὐτοῦ διήκοντος, τοῦ διακεκλῆσθαι δεῖν, πρὸς ἁπάντων Θεοὺς, τοὺς ἐξ Ἐνὼς γεγονότας τοῦ ἐπίκλην Θεοῦ. « Ἀλλ' ἦν ὁ Νῶε, » φησὶ, « πεντακοσίων ἐτῶν, καὶ ἐγέννησε τρεῖς υἱοὺς, τὸν Σὴμ, τὸν Χὰμ, τὸν Ἰάφεθ. » Καὶ ὁ μὲν Σὴμ *τελειότης*, ἤτοι *φύτευμα* μετονομάζοιτο ἂν ἐξ Ἑβραίων εἰς Ἑλλάδα φωνήν· *θερμασία* δὲ ὁ Χάμ· *πλατυσμὸς* δὲ ὁ Ἰάφεθ. Εἶτά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν· « Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς. Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξ- C ελέξαντο. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ρκ' ἔτη. Οἱ δὲ γίγαντες ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. » Καὶ μετ' ἐκεῖνο· « Ὡς ἂν εἰσεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγέννησαν ἑαυτοῖς· ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰς πολλὴν ἤδη πληθὺν τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξετείνετο γένος, εἰς ἐπιθυμίαν ἐκτοπωτάτην γυναίων ἐκπεπτωκότες οἱ υἱοὶ, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. Οἴδαμεν οὖν ὅτι τῶν ἀντιγράφων τινὰ περιέχει σαφῶς· « Ἰδόντες δὲ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. » Εἶτα περιτρέπουσί τι- D νες τῆς φιλοσαρκίας τὰ ἐγκλήματα, καὶ τῆς οὕτω μυσαρωτάτης ἐπιθυμίας ἀνάπτουσι τὰς αἰτίας ὠλισθηκόσιν ἀγγέλοις, οἳ τὴν ἰδίαν ἀρχὴν οὐ τετηρήκασι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐγὼ δὲ ὅτι πᾶν ἀῤῥώστημα νοῦ πρέποι ἂν ἐκείνοις, φαίην ἂν καὶ συνθήσομαι· τὸ δέ γε τοῦ εἰκότος λογισμοῦ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι πίστιν ὡς ἀπωτάτω φέρεσθαι συγχωρεῖν, εἴη ἂν, ὥς γέ μοι φαίνεται, τῶν ἀτοπωτάτων. Σκοπὸς γὰρ ἡμῖν τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν γεγραμμένων ἀλήθειαν κατασκέπτεσθαι φιλεῖν, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὰ τῆς τῶν δαιμονίων ἀγέλης ἐννοεῖν ἀῤῥωστήματα. Μάλιστα μὲν γὰρ ἀεὶ τὰς ἐπιθυμίας ἑπομένας ὁρῶμεν τοῖς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς καὶ ἐμφύτοις κινήμασιν. Ἢ γὰρ τὰ σαρ-

[82] Gen. v, 29. [83] Gen. vi, 1-4. [84] Ibid. [85] Joan. viii, 44.

κῶς ἀγαπῶμεν πάθη, ἢ δι' ὧν ἂν γένοιτο τὰ σαρκὸς, ταῦτα περὶ πλείστου ποιεῖν εἰθίσμεθα. Ἔξω δὲ νόμων τῶν φυσικῶν, οὐκ ἀποκομίζουσιν ἡμᾶς ἡδοναὶ, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι καλῶς τε καὶ ἀληθῶς ἔχειν δοκοῦν. Οἷον φέρε εἰπεῖν, βρῶσίς τε καὶ πόσις, καὶ ἡ γυναίων τυχὸν ὁμιλία φυσικὴ, σαρκὸς ἂν εἶεν ἔργα τε καὶ πάθη. Πλούτου δὲ αὖ καὶ δόξης ἐπιθυμίαι, ταῖς τῆς σαρκὸς ὑπηρετοῦσιν ἡδοναῖς, καὶ σχεδὸν ἅπαντα διὰ τούτων ἔρχεται τὰ ἐν κόσμῳ πάθη, κατὰ τὸ λεχθὲν τῷ σοφῷ μαθητῇ, ὅτι « πᾶν τὸ ἐν κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου. » Τῶν τοιούτων ἡμᾶς αἱ πικραὶ ἐπιθυμίαι καὶ δειναὶ, σαγηνεύουσιν εὐκόλως ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι καὶ δρᾷν τὰ τῆς σαρκός· τῶν γε μὴν ἔξω σώματος καὶ παρὰ φύσιν ἐρᾷν, οὐδεὶς ἀναπείσει λόγος. Εἶτα πῶς οὐκ ἂν γένοιτο μωρίας ἐγγὺς τὸ σαρκικῶν ἐρᾶσθαι λέγειν τὰ σαρκὸς ἀνωτέρω καὶ ἐξεστηκότα πνεύματα· ποίαν εἰς τοῦτο κίνησιν ἔχοντα φυσικὴν, ἢ ποίου νόμου κατερεθίζοντος, καθάπερ ἀμέλει, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εἴς γε τὸ χρῆναι διψᾷν τὰ τοιάδε τῶν παθῶν, ἄλλως τε; Μὴ γὰρ δὴ τυχὸν τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας ἀπαλλάττομεν τῶν δαιμονίων τὸ στίφος. Ἀνόσιον γὰρ καὶ βέβηλον, καὶ εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων εὐπετές. Καὶ νοσείτω μετὰ τῶν ἄλλων, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰς παρὰ φύσιν ἡδονάς. Ἀλλ' ὅταν ἡ θεία λέγει Γραφὴ, ὡς συνῆεσαν μὲν τοῖς γυναίοις, τὰ δὲ ἔτεκε τοὺς καλουμένους γίγαντας· τουτέστιν, ἐξαίσια τέρατα, πλὴν ἀνθρώπους λογικούς· τί δὴ ἄρα πρὸς τοῦτο διαλογίζεσθαι χρή; Οὐ γὰρ ἀπό γε πνευμάτων τῶν ἀπωτάτω σαρκὸς γένοιτ' ἂν εἰς γύναιον ἀνθρώπου καταβολή. Εἰκαιομυθοῦσι δέ τινες, καὶ κατασοφίζονται τὸ χρῆμα, πιθανοῖς ὡς οἴονται λογισμοῖς τὸ ἀδύνατον ὑποκλέπτοντες· γεγονότα γὰρ ἐν ἀνδράσι τὰ πονηρά φασι δαιμόνια, δι' αὐτῶν εἰργάζετο τὰς τῶν σπερμάτων καταβολάς. Ἀκαλλῆ δὲ σφόδρα καὶ ἀμαθίας ἔμπλεων τὸν λόγον αὐτοῖς εὑρήσομεν. Ὃ γὰρ οὐκ εἴρηκεν ἡ θεία Γραφὴ, τίνα δὴ τρόπον παραδεξόμεθα, καὶ ἐν τοῖς ἀληθῶς ἔχουσι καταλογιούμεθα; Οὐκοῦν ἀναγνωσόμεθα μᾶλλον· « Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Ἐμπεδοῖ δὲ μᾶλλον ἡμῖν ὀρθῶς ἔχουσαν τὴν τοιάνδε γραφὴν, καὶ ἡ παρὰ τῶν ἑτέρων ἑρμηνευτῶν ἀπόδοσις. Ἀκύλας μὲν γάρ φησιν, *Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τῶν θεῶν τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*. Σύμμαχος δὲ αὖ ἀντὶ τοῦ, *υἱοὶ τῶν θεῶν*, ἐκδέδωκεν *οἱ υἱοὶ τῶν δυναστευόντων*. Υἱοὺς δὲ θεῶν καὶ μὴν καὶ δυναστευόντων τοὺς ἀπό γε τοῦ Σὴθ καὶ τοῦ Ἐνὼς ὠνόμαζον, διά τε τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ὁσιότητα καὶ φιλοθεΐαν, καὶ τὸ πάντων δύνασθαι καταθλεῖν τῶν ἀνθεστηκότων· ἐπαμύνοντός που κατὰ τὸ εἰκὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ περιφανὲς ἀποφαίνοντος τὸ ἱερώτατόν τε καὶ ἅγιον γένος· ὅπερ ἦν ἄμικτον τῷ ἑτέρῳ, τουτέστι, τοῖς ἀπὸ Κάϊν καὶ μὴν καὶ Λάμεχ· ὃς δὴ καὶ κατ' ἴχνος ἰὼν τοῦ πατρὸς, γέγονε φονευτής· ὡμολόγει γάρ, « Ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοὶ, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπα

A ferunt, juxta id quod mihi bene ac vere habere videtur; utpote, exempli gratia, esus ac potus, et naturalis cum mulieribus congressus, carnis sunt opera et vitia. Divitiarum autem ac gloriæ desideria, carnis voluptatibus inserviunt, omniaque fere per hæc in mundo procedunt vitia, juxta illud a sapiente discipulo dictum : Quoniam « omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ [86]. » Ejuscemodi rerum nos acerba graviaque desideria facile inescant ad ea cogitanda ac facienda quæ carnis sunt. Ut vero ea quæ extra corpus ac præter naturam sunt amemus, nulla ratio nobis persuaserit. Deinde quo pacto non stultitiæ proximum sit dicere spiritus carne superiores, ab eaque semotos, carnalium amore B tangi : qualem ad hoc naturalem motum habentes, aut qua lege eos incitante, quemadmodum fere nos ipsos ad ejuscemodi affectibus laborandum, aut aliis? Neque vero harum rerum culpa dæmonum turbam liberamus. Impuri enim ac profani, atque in quodvis turpitudinis genus proclives sunt. Atqui laboret etiam, si placet, cum aliis, voluptatibus quoque naturæ suæ repugnantibus. Cæterum quando divina Scriptura inquit quod congressi sunt cum mulieribus, **29** illæ vero pepererunt vocatos gigantes, hoc est, ingentia monstra, cæterum homines rationis participes, quid de hoc amplius ambigere oportet? Neque enim a spiritibus longissime a carne semotis fiat in muliere hominis constitutio. Nugantur C autem nonnulli, et vanis commentis rem involvunt, verisimilibus, ut arbitrantur, rationibus id quod impossibile est, palliantes. Illapsos enim dæmones in malos aiunt, ac per ipsos semina immissa. Absurdam vero atque ignorantiæ plenam esse eorum sententiam facile comperiemus. Nam quod sacra Scriptura non testatur, quanam ratione admittemus, atque pro veris habebimus? Hanc igitur potius lectionem sequemur : « Videntes autem filii Dei filias hominum, quod pulchræ essent, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. » Facit autem ad hujus lectionis confirmationem aliorum etiam interpretum translatio. Aquila enim inquit : *Videntes autem filii deorum filias hominum.* Symmachus vero, pro *filii deorum*, transtulit *filii potentum :* filios utique deorum ac potentum filios D Seth atque Enos vocaverunt; ob eam qua præditi erant sanctimoniam ac pietatem, quodque omnes adversarios facile superarent, opitulante ipsis, ut verisimile est, Deo, sanctumque genus illustrante, quod nequaquam alteri immistum erat, hoc est, iis qui ex Cain orti erant, et Lamech, qui nimirum paternis vestigiis insistens, fuit homicida. Confessus enim est : « Quoniam virum occidi in vulnus mihi, et adolescentulum in vibicem mihi. » Quandiu itaque sacrum genus absque ullo mali commercio vixit, pietatis erga Deum pulchritudo pura adhuc et sincera in ipsis fulgebat, admirabilesque eos faciebat. Postquam vero ad carnis desi-

[86] II Joan. II, 16.

deria prolapsi, et mulierum forma capti turpiter A defecerunt: « Acceperunt enim, » inquit, « uxores ex omnibus quas elegerant e filiabus hominum, » hoc est, ex progenie Caii; etiamsi dii et deorum filii et potentum vocarentur, ad eorum mores deinceps sese contulerunt, turpique ac profanæ vitæ sese tradiderunt. Et pepererunt quidem mulieres monstra, depravante nimirum deinceps Deo humanorum corporum pulchritudinem, ob eorum in meretricios appetitus intemperantiam. **30** Pariebant autem gigantes, hoc est, robustos atque agrestes, multaque deformitate laborantes, et corporum magnitudine alios superantes. Sciendum autem est, familiare esse sacræ Scripturæ, eos qui ingenti robore præditi sunt, gigantes appellare. Atque ideo de Persis ac Medis per vocem prophetæ ita ait: « Gigantes ve- B niunt ad implendum iram meam, gaudentes simul et contumelia afficientes [87]. » Nulla vero ratione Græcorum mendaciis fidem adhibeamus. Consueverunt enim eorum sapientes, ac præcipue poetæ, pro sua libidine rerum naturas accommodare, et quæ parva atque abjecta sunt extollere, et splendidis mendaciis, ac verborum fuco ornare, etiamsi longe a veritate aberret oratio. Quorum quidem nonnulli totam Siciliam ab uno gigante in cœlum projectam fabulantur. Alii vero de alio quodam multo crassius mentiuntur. Fuerunt enim quidam, ut dixi, horrido aspectu et immani robore præditi, rigidique atque horribiles, corporum etiam magnitudine alios excellentes, cæterum nequaquam, ut illi fabulantur, vertice nubes ferientes.

A ἐμοί. » Ἕως μὲν οὖν τὸ ἱερὸν γένος αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ καὶ ἀμιγὲς τοῦ χείρονος διετέλει, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὸ κάλλος ἀκραιφνὲς ἔτι καὶ ἀπαραποίητον ἐναστράπτον ἐν αὐτοῖς ἦν, καὶ ἀξιαγάστους ἐτίθει. Ἐπειδὴ δὲ παρώλισθον εἰς φιλοσαρκίας, καὶ γυναίων ὥραις ἐκσεσοβημένοι πρὸς ἀπόστασιν ἦσαν, « Ἔλαβον γάρ, » φησίν, « ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο ἐκ τῶν θυγατέρων τῶν ἀνθρώπων· » τουτέστι, τῶν ἀπὸ Κάϊν· καίτοι θεοὶ καὶ θεῶν υἱοί, καὶ δυναστευόντων ὀνομαζόμενοι, παρεκομίζοντο λοιπὸν πρὸς τὰ ἐκείνων ἔθη, καὶ εἰς αἰσχράν τε καὶ βέβηλον πολιτείαν καὶ ζωήν. Καὶ ἔτικτον μὲν αἱ γυναῖκες τέρατα, παραχαράττοντος Θεοῦ καὶ αὐτὰ λοιπὸν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων τὰ κάλλη, διὰ τὸ ἀκρατὲς εἰς ὀρέξεις πορνικὰς τῶν τηνικάδε. Ἦσαν δὲ οἱ τικτόμενοι γί- B γαντες, τουτέστιν, ἄγριοί τε καὶ εὐσθενεῖς, καὶ πολὺ παθόντες τὸ εἰδεχθὲς, καὶ τοῖς τῶν σωμάτων μεγέθεσι πλεονεκτοῦντες τῶν ἄλλων. Ἰστέον δὲ ὅτι τοὺς ἄγαν εὐρωστάτους, γίγαντας ἀποκαλεῖν κατείθισταί πως τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος. Καὶ γοῦν ἔφη περί τε Περσῶν καὶ Μήδων διὰ φωνῆς προφητῶν· « Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμόν μου χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες. » Προσχεισόμεθα δὲ οὐδαμῶς ταῖς Ἑλλήνων ψευδοεπίαις. Εἰώθασι γὰρ οἱ παρ' αὐτοῖς λογάδες, ποιηταὶ δὲ μάλιστα, κατὰ τὸ αὐτοῖς εὖ ἔχειν δοκοῦν, τὰς τῶν πραγμάτων ἀφηγεῖσθαί τε καὶ διαπλάττειν φύσεις· αἴρειν τε ὑψοῦ τὰ μικρὰ καὶ κατεῤῥιμμένα, καὶ ταῖς ἄγαν ψευδομυθίαις κατασεμνύνειν οἴεσθαι δεῖν, κἂν εἰ πολὺ τοῦ πρέποντος ἐξοίχοιτο τὸ διήγημα. Ὧν ὁ μὲν τὴν Σικελίαν ὅλην ὑφ' ἑνὸς τῶν γιγάντων ἀνεῤῥίφθαι φησὶ εἰς τὸν οὐρανὸν, ὁ δὲ καὶ ἔτι μεῖζόν τε καὶ ἀπηχέστερον ἐφ' ἑτέρῳ ψεύδεται. Γεγόνασι μὲν γάρ, ὡς ἔφην, δεινοὶ μὲν ἰδεῖν, ἄπλετοι δὲ εἰς ἀλκὴν σκληροὶ καὶ δυσάντητοι, καὶ ταῖς τῶν σωμάτων ὑπεροχαῖς, βραχὺ κατὰ τὸ εἰκὸς τῶν ἄλλων ὑπεραιρόμενοι, πλὴν οὐ, καθάπερ οἱ τὰ ἐπ' αὐτοῖς μυθοπλαστεῖν εἰωθότες, καὶ αὐτῶν ἥπτοντο νεφῶν.

3. Cum itaque generationes inter se commistæ C essent, omnesque effreni impetu ad peccatum lapsi essent: « Vidit, » ait, « Dominus Deus, quod multiplicatæ sunt malitiæ hominum super terram: et omnis cogitat in corde suo diligenter mala omnibus diebus, et cogitavit Deus (sive *pœnituit eum*, juxta aliam interpretationem, Aquilæ nimirum) quod fecit hominem in terra, et cogitavit, ac dixit: Delebo hominem quem feci a facie terræ, ab homine usque ad jumentum, et a reptilibus usque ad volatilia cœli. Pœnituit enim me quod fecerim eos. Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo [88]. » Intelligis quo pacto omnem hominem delere statuit. Cum vero Noe pietatis studiis esset ornatus, soli ipsi placatus est, neque cum aliis eum perdit, sed D cum universa familia salvat, dicitque ei: « Tempus omnis hominis venit coram me, quia repleta est terra iniquitate ab eis, et ecce ego disperdam eos, et terram. Fac igitur tibi arcam de lignis quadratis; mansiunculas facies in ea, et bituminabis eam intrinsecus et extrinsecus bitumine. Et **31** sic facies arcam: trecentorum cubitorum longitudo arcæ, et quinquaginta cubitorum latitudo, et triginta cubitorum altitudo.

C γ'. Μεμιγμένων τοιγαροῦν ἀλλήλοις τῶν γενῶν, καὶ πάντων ἀπονενευκότων εἰς ἀχάλινον ἁμαρτίαν· « Εἶδε, » φησί, « Κύριος ὁ Θεὸς, ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἐνεθυμήθη ὁ Θεὸς, » ἤτοι μετεμελήθη· καὶ καθ' ἑτέραν δὲ ἔκδοσιν, τὴν Ἀκύλου φημί, « Ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ διενοήθη, καὶ εἶπεν· Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς· ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἀπὸ τῶν ἑρπετῶν ἕως τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ· ὅτι ἐνεθυμήθην ὅτι ἐποίησα αὐτούς. Νῶε δὲ εὗρε χάριν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. » Συνίης ὅτι κατὰ παντὸς ἀνθρώπου βούλεται τὴν ἀπάλειψιν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῆς εὐσεβείας τρόποις ὁ Νῶε κατεκαλλύνετο, D δυσωπεῖται μόνον· καὶ οὐ συνδιόλλυσι τοῖς ἑτέροις αὐτὸν, ἀνασώζει δὲ πανοικί. Καὶ δή φησιν πρὸς αὐτόν· « Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἥκει ἐναντίον ἐμοῦ, ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ καταφθείρω αὐτοὺς, καὶ τὴν γῆν. Ποίησον οὖν σεαυτῷ κιβωτὸν ἐκ ξύλων τετραγώνων· νοσσιὰς ποιήσεις κατὰ τὴν κιβωτὸν, καὶ ἀσφαλτώσεις αὐτὴν ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν, τῇ ἀσφάλτῳ. Καὶ οὕτω ποιήσεις τὴν

[87] Isa. XIV, 9. [88] Gen. VI, 5-8.

κιβωτόν· τριακοσίων πηχέων τὸ μῆκος τῆς κιβωτοῦ, καὶ πεντήκοντα πηχέων τὸ πλάτος, καὶ τριάκοντα πηχέων τὸ ὕψος αὐτῆς. Ἐπισυνάγων ποιήσεις τὴν κιβωτὸν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἄνωθεν. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Εἰσελεύσῃ δὲ εἰς τὴν κιβωτὸν, σὺ καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ ἡ γυνή σου, φησὶν, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου μετὰ σοῦ, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων καὶ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάσης σαρκὸς δύο δύο. Ἀπὸ πάντων εἰσάξεις εἰς τὴν κιβωτὸν, ἵνα τρέφῃς μετὰ σεαυτοῦ· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἔσονται ἀπὸ τῶν πετεινῶν πάντων κατὰ γένος· καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν κατὰ γένος, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἑρπετῶν τῶν ἑρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ γένος αὐτῶν δύο δύο. Ἀπὸ πάντων εἰσελεύσονται πρὸς σὲ τρέφεσθαι μετὰ σοῦ, ἄρσεν καὶ θῆλυ. Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν καθαρῶν, ἑπτὰ ἑπτὰ συλλέξεις, » φησί· « δύο δὲ αὖ ἐκ τῶν ἀκαθάρτων. » Τούτων τοιγαροῦν ἁπάντων ἐκπεπερασμένων, καθάπερ προσέταξεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, κατεπνίγετο μὲν πᾶσα σάρξ· ὅλην ἐπικλυζόντων τὴν ὑπουράνιον ὑετῶν καὶ χαλάζης, καὶ ῥαγδαιοτάτης ὑδάτων καταφορᾶς τῆς ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ· ἐπενήχετο δὲ ἡ κιβωτὸς φόρτον ἔχουσα δικαίων ψυχάς. Ἀλλὰ βραχὺ τῶν ὑδάτων ὑφιζηκότων, « Ἐκάθισε, » φησὶν, « ἡ κιβωτὸς ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ· καὶ ἀνοίξας ὁ Νῶε τὴν θύραν τῆς κιβωτοῦ, πέμπει τὸν κόρακα ἰδεῖν εἰ κεκόπακε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς· ὁ δὲ οὐχ ὑπέστρεψεν. Εἶτα μετ' ἐκεῖνον ἠφίει περιστερὰν, καὶ οὐχ εὑροῦσα, » φησὶν, » ἡ περιστερὰ ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς, ὑπέστρεψε πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτόν· ὅτι ὕδωρ ἦν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Καὶ ἐκτείνας Νῶε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν εἰς τὴν κιβωτόν. Ἐξεπέμπετο δὲ καὶ δευτέρα μεθ' ἡμέρας ἑπτὰ, καὶ ὑπενόστησε πρὸς ἑσπέραν, κάρφος ἐλαίας ἔχουσα ἐν τῷ στόματι αὐτῆς· καὶ τρίτην ἠφίει πάλιν μεθ' ἡμέρας ἑπτὰ, ἡ δὲ οὐ προσέθετο, » φησὶ, « τοῦ ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτὸν ἔτι. » Συνῆκε δὲ οὕτω λοιπὸν ὡς κατεπόθη μὲν ἅπαν ἐκ τῆς γῆς τὸ ὕδωρ. Ὤφθη δὲ πάλιν ἡ ξηρὰ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ. Ἐπειδὴ δὲ ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις, καὶ ἅπασι τοῖς συνειλεγμένοις ἐξεπορεύετο λοιπὸν καὶ τῶν ὑδάτων ἀπηλλαγμένην τὴν γῆν ἐθεάσατο, θυσιαστήριον εὐθὺς ἀνεδείματο· καὶ ὁλοκαυτοῦν ἐσπούδαζε τὰ καθαρὰ καὶ ἀβέβηλα τῶν κτηνῶν καὶ τῶν πετεινῶν· ἀνατιθεὶς, οἶμαί που, τὰ χαριστήρια τῷ διασώσαντι Θεῷ. Οὗ γεγονότος, « Ὠσφράνθη, » φησὶ, « Κύριος ὁ Θεὸς ὀσμὴν εὐωδίας, καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς διανοηθείς· Οὐ μὴ προσθήσω ἔτι τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων· ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Οὐ προσθήσω οὖν ἔτι πατάξαι πᾶσαν σάρκα ζῶσαν, καθὼς ἐποίησα, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς γῆς, σπέρμα καὶ θερισμὸς, ψῦχος καὶ καῦμα, θέρος καὶ ἔαρ, ἡμέραν καὶ νύκτα οὐ καταπαύσουσι. » Καὶ πρὸς τούτοις, « Ἔτι καὶ εὐλόγησε, » φησὶ, « Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Νῶε καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ φόβος ὑμῶν καὶ ὁ τρόμος ὑμῶν ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς κτήνεσι, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, ὑπὸ χεῖρας ὑμῖν δέδωκα. »

A Colligens facies arcam, et in cubitum consummabis eam desuper [89]. » Et paulo post rursum : « Ingrederis autem in arcam tu, et filii tui, et uxor tua, et uxores filiorum tuorum tecum, et ab omnibus jumentis, et ab omnibus bestiis, et ab omni carne bina. Ab omnibus induces in arcam, ut nutrias tecum masculus et femina erunt ab omnibus avibus; volatilibus cœli secundum genus, et ab omnibus pecoribus et reptilibus reptantibus super terram secundum genus eorum, bina bina. De omnibus ingredientur ad te, ut nutriantur tecum masculus et femina. Et ex puris quidem, septena septena colliges, » inquit, « ab impuris autem bina [90]. » His itaque omnibus, ut Deus præceperat, peractis, omnis quidem caro suffocata est, pluviis atque imbribus B universum terrarum orbem inundantibus, validissimaque aquarum vi e cœlo demissa. Innatabat autem arca justorum animis onusta. Cæterum, cum jam nonnihil aquæ subsedissent : « Sedit, » inquit, « arca super montes Ararat, et aperiens Noe fenestram arcæ, emisit corvum ad videndum si cessasset aqua, et exiens non est reversus. Deinde post illum emisit columbam : et non inveniens, » inquit, « columba requiem pedibus suis, reversa est ad eum ad arcam, quia aqua erat super omnem faciem terræ. Et extendens Noe manum suam, accepit eam, et induxit eam ad se in arcam. Et post septem alios dies emissa est secunda columba, et reversa est ad vesperum, ramum olivæ habens in ore suo. Et tertiam rursum emisit post alios septem dies, quæ non C est reversa ad eum amplius [91]. » Absorpta est itaque deinceps omnis aqua a terra, apparuitque rursus sicca, et quæ in ea erant. Postquam vero una cum filiis suis omnibusque qui ibidem congregati erant, egressus est, ac terram aquis liberam vidit, altare statim exstruxit, et holocaustum obtulit ex mundis atque immundis animalibus et volucribus, gratias nimirum Deo qui salvarat reddens. Quo facto, « odoratus est, » inquit, **32** « Dominus odorem suavitatis, et ait Dominus Deus, cogitans : Non addam ultra maledicere terræ propter opera hominum, quia incumbit cogitatio hominis diligenter ad mala ex adolescentia sua. Non igitur ultra percutiam omnem carnem viventem, sicut feci, cunctis diebus terræ; D sementis et messis, frigus et calor, æstas et ver, nox et dies non requiescent [92]. » Præterea : « Et benedixit, » inquit, « Dominus Deus Noe et filiis ejus, et dixit eis : Crescite et multiplicamini, et replete terram, et dominamini ejus; et tremor vester et timor vester erit super omnes bestias terræ, et super omnia jumenta, et super omnia volatilia cœli, et super omnia quæ moventur super terram, et omnes pisces maris sub manibus vobis dedi [93]. »

[89] Gen. VI, 13-16. [90] Ibid. 18-20. [91] Gen. VIII, 6-12. [92] Gen. VIII, 21, 22. [93] Gen. IX, 1-3.

4. Cum itaque sermo nobis huc usque sit perductus, et in nudæ litteræ narratione historico more consumptus, nihil ultra, ut ego quidem arbitror, requiritur. Age itaque, singula eorum quæ dicta sunt capita repetentes, occultam intus in iis contemplationem transferentes, Christi mysterium concinnemus, et salutis per ipsum præstitæ imaginem quamdam ac typum fuisse ostendamus Noe ipsum, sapiensque atque ineffabile de arca divinæ providentiæ consilium. Natus itaque est Noe ex Lamech, non eo qui virum et adolescentem occiderat, sed ex alio ejusdem nominis ex Seth. Ortus autem est etiam Dominus noster Jesus Christus ex Israel, sancto quidem propter patres, cæterum ex populo mores Lamech referente, atque ejusdem cum homicida sententiæ, ejusdem etiam nominis quatenus homicidæ. Dictum autem est alibi ad Judæos : « Quem prophetarum non occiderunt patres vestri [94]? » Et a Christo : « Et vos implete mensuram patrum vestrorum [95]. » Quin etiam per vocem Isaiæ ait : « Quando extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis : et si multiplicaveritis orationem, non exaudiam vos ; manus enim vestræ sanguine plenæ sint [96]. » Atqui Noe undecimus fuit ex Adam. Christus vero rursum veluti in ultimo atque undecimo tempore carnem assumpsit, nostræque salutis administrationem est orsus. Quod ita se habere, verumque esse, facile ex sacris Litteris didiceris. Ille enim qui operarios mercede conducens in vineam suam vocabat hora undecima, quosdam ita compellavit, gentes nimirum : « Quid statis **33** hic tota die otiosi [97]? » Ipsis vero aperte dicentibus quod nemo eos conduxisset (nemo siquidem ante Salvatoris nostri adventum gentes ad Dei cognitionem vocavit), benigne ac clementer respondit : « Ite et vos in vineam, et quodcunque fuerit justum dabo vobis [98]. » Porro lex etiam per Moysen edita, agni mactationem ad vesperum et ad lucernam peragi jussit. Siquidem labente jam quodammodo ad occasum tempore, ac tantum non contrahente se præsente sæculo, unigenitus Dei Filius homo est factus, mortemque pro omnibus est perpessus, liberans a pœna et supplicio, atque ab omni ejuscemodi metu longissime removens eos qui fidem susceperint. Ipse enim verus est Noe, hoc est, justitia et requies : hoc enim nomen ipsum interpretatur. « Justificati etenim sumus, secundum Scripturas, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed juxta magnam ipsius misericordiam [99]. » Factus itaque est nobis credentibus justitia Christus, nec non requies, si modo vere dicitur : « Quod languit ipse propter iniquitates nostras, et propter peccata nostra traditus est, et vibice ejus omnes sanati sumus : et, Dominus tradidit ipsum pro peccatis nostris, » juxta prophetæ vocem [1]. Cum itaque Christus pro nobis passus sit carnaliter, beati atque admirandi sumus. Quid enim non ejusmodi consecuti sumus,

A δ'. Ἀφιγμένου δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο ἡμῖν τοῦ λόγου, ὡς ἐν ἀφηγήσει λοιπὸν τῇ κατὰ τὸ γράμμα καὶ ἱστορικῶς, ἐνδεῖ, ὥς γε οἶμαι, παντελῶς οὐδέν. Φέρε δὴ οὖν κατ' ἴχνος τῶν εἰρημένων τὴν ἔσω κεκρυμμένην διακομίζοντες θεωρίαν, τὸ Χριστοῦ μυστήριον διαπλάττωμεν, καὶ τῆς δι' αὐτοῦ σωτηρίας εἰκόνα δεικνύωμεν Νῶέ τε αὐτὸν, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ κιβωτῷ σοφὴν καὶ ἀπόῤῥητον οἰκονομίαν. Γεγέννηται τοίνυν Νῶε διὰ Λάμεχ, οὐχὶ τοῦ προπεφονευκότος ἄνδρα καὶ νεανίσκον, ἀλλ' ἐξ ὁμωνύμου τοῦ διὰ Σήθ. Ἀνέφυ δὲ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐξ Ἰσραὴλ, ἁγίου μὲν διὰ τοὺς πατέρας· ἐξ ὁμοτροποῦντος δὲ λαοῦ τοῦ Λάμεχ καὶ ὁμογνωμονοῦντος τῷ φονευτῇ· ὁμωνύμου τε ἤδη καθὸ φονευτῇ. Εἴρηται δέ που πρὸς Ἰουδαίους· « Τίνα τῶν προφητῶν οὐκ ἀπ- B έκτειναν οἱ πατέρες ὑμῶν ; » Καὶ παρὰ Χριστοῦ· « Καὶ ὑμεῖς ἀναπληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου φησίν· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρὸς μὲ, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν· αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. » Καὶ ἐνδέκατος μὲν ἐξ Ἀδὰμ ὁ Νῶε· Χριστὸς δὲ δὴ πάλιν ὡς ἐν ἐσχάτῳ τε καὶ ἐνδεκάτῳ καιρῷ γεγέννηται κατὰ σάρκα, καὶ τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας ἄρχεται. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ὧδέ τε ἔχειν καὶ ἀληθὲς, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως ἐρεῖς, ἀπό γε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀναπεπεισμένος. Ὁ γάρ τοι τοὺς ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα μισθούμενος ἐν ὥρᾳ τῇ ἐνδεκάτῃ προσπεφώνηκέ τισιν· C οὗτοι δ' ἂν εἶεν οἱ ἐξ ἐθνῶν, « Τί ἑστήκατε ὧδε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί ; » Τῶν δὲ ἀναφανδὸν εἰρηκότων, ὅτι Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο· κέκληκε γὰρ οὐδεὶς πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας εἰς θεογνωσίαν τὰ ἔθνη· χρηστῶς καὶ φιλοικτιρμόνως, « Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς, » φησὶν, « εἰς τὸν ἀμπελῶνα, καὶ ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον, δώσω ὑμῖν. » Καὶ ὁ διὰ Μωσέως νόμος τὴν τοῦ προβάτου σφαγὴν ἀναμέσον τῶν ἑσπερινῶν, πρὸς ἑσπέραν τε καὶ ὑπὸ λύχνους ἤδη τελεῖσθαι προστέταχεν. Οἱονεὶ γάρ πως ἐπ' αὐταῖς ἤδη δυσμαῖς ἥκοντος τοῦ καιροῦ, μονονουχὶ δὲ καὶ συστελλομένου λοιπὸν τοῦ παρόντος αἰῶνος, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τὴν ὑπὲρ πάντων ἀνέτλη σφαγὴν, ποινῆς καὶ δίκης ἐλευθερῶν, καὶ παντὸς τοῦ τοιοῦδε δείματος ἀπωτάτω τιθεὶς D τοὺς πεπιστευκότας. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ κατὰ ἀλήθειαν Νῶε, τουτέστιν, ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ ἀνάπαυσις· ἑρμηνεύεται γὰρ ὧδε τὸ ὄνομα. « Δεδικαιώμεθα γὰρ, κατὰ τὰς Γραφὰς, οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης, ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. » Γέγονε τοίνυν ἡμῖν τοῖς πεπιστευκόσι δικαιοσύνη Χριστὸς, καὶ μὴν καὶ ἀνάπαυσις, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς.. « Ὡς μεμαλάκισται μὲν αὐτὸς διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν παρεδόθη, καὶ τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Καὶ, Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, μακάριοι καὶ ἀξιοζήλωτοι.

[94] Act. vii, 52. [95] Matth. xxiii, 31. [96] Isa. i, 15. [97] Matth. xx, 6. [98] Ibid. 7. [99] Rom. iii, 24.
[1] Isa. liii, 5, 6.

Καὶ τί γάρ; οὐχὶ τῶν τοιῶνδε μετακεκλήμεθα, καὶ A τῶν οὐρανίων χαρισμάτων κατατρυφῶμεν, καὶ κατακλουτοῦμεν τὴν μέθεξιν, καὶ τὸ δυσαχθὲς τῆς ἁμαρτίας ἀποβαλόντες φορτίον, ἀνιέμεθα λοιπὸν εἰς εὐημερίαν πνευματικήν; Ἐκάλει γὰρ ἡμᾶς εἰς τοῦτο λέγων αὐτός· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Ὅτι γὰρ ἔμελλεν ἀναπαῦσαι ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καὶ ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ προανεφώνει τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ λέγων· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξεις υἱόν· καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Καὶ B μὴν καὶ οἱ θεσπέσιοι προφῆται τὴν δι' αὐτοῦ γενησομένην ἀνάπαυσιν προαναφωνεῖν ἐσπούδαζον. Ὁ μὲν γὰρ ἔφασκε· « Θάρσει, Σιὼν, μὴ παρείσθωσαν αἱ χεῖρές σου, Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοὶ δυνατὸς, σώσει σε, καὶ ἀνακαινιεῖ σε ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ. » Ἡσαΐας δὲ αὖ μονονουχὶ καὶ ἐν ὄψει λοιπὸν ἐποιεῖτο λέγων· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα, παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ, ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρείας. Ὡς ὁ ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνας, καὶ τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει. » Γέγονε τοίνυν ἡμῖν δικαιοσύνη τε καὶ ἀνάπαυσις ὁ Χριστός· C σέσωκε δὲ ἡμᾶς καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός. Ταυτὶ γὰρ ἡμῖν ἐπὶ Νῶε προφητεύων ἔφασκεν ὁ Λάμεχ. Ἔστι δὲ οὐκ ἀμφίλογον ὅτι τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως τὰ ἐγκλήματα, λέλυται πάλιν ἐν Χριστῷ. « Γέγονε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἀπαλλάττων τὴν γῆν. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἅπαντα πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀνακεφαλαιοῦσθαί φαμεν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν· « Καὶ τὰ μὲν ἀρχαῖα παρῆλθε, γέγονε δὲ τὰ πάντα καινὰ, καὶ εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις. » Εἴπερ ἐστὶ δεύτερος Ἀδὰμ δι' ὑπακοῆς ἀνατρέπων τὸ τοῦ πρωτοπλάστου κατηγόρημα· φημὶ δὴ τὴν ἐν ἀρχαῖς παραίτησιν γεγενημένην παρακοήν. Ὧδε φρονεῖν ἔδοξε καὶ τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ. Γράφει γὰρ οὕτως· « Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου D ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς, δίκαιοι κατασταθήσονται πολλοί. Γέγονε δὲ ὁ Χριστὸς ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ὥσπερ οὖν ἐπάρατος ἦν ἡ γῆ διὰ τὴν ἐν ἀρχαῖς παράβασιν ἐν Ἀδὰμ, οὕτω γέγονεν εὐλογημένη διὰ τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Ἐλυτρώσατο δὲ καὶ ἑτέρως ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαράτου γεγενημένης. « Καινοὺς γὰρ οὐρανοὺς, καὶ καινὴν γῆν, κατὰ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ, προσδοκῶμεν, » καθὰ καὶ ὁ σοφὸς τοῦ Σωτῆρος εἴρηκε μαθητής. Ἐνεκαίνισε δὲ ἡμῖν καὶ τὴν εἰς τὰ ἄνω τε καὶ εἰς

A cœlestibus donis affluentes, eorumque participationem adepti, et abjecto gravissimo peccati jugo, nonne spirituali deinceps felicitate fruimur? Ipse enim nos ad hoc vocavit, dicens: « Accedite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego refocillabo vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris [a]. » Quod enim quietem nobis daturus esset Christus, Gabriel etiam archangelus sanctæ Virgini sic prædixit: « Ne timeas, Maria: invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis suis [b]. » Quinetiam divini prophetæ requiem per ipsum eventuram accurate prædixerunt; B quorum unus: « Confide, » inquit, « Sion, non dissolvantur manus tuæ. Dominus Deus **34** tuus fortis in te, salvabit te, et innovabit te in charitate sua [c]. » Isaias autem tantum non ob oculos ponit, dicens: « Confortamini, manus remissæ, et genua dissoluta; consolamini, pusillanimes mente: confortamini, ne timeatis. Ecce Deus noster. Ecce Dominus cum virtute venit, et brachium cum dominatione. Sicut pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos, et prægnantes consolabitur [d]. » Factus itaque est nobis justitia et requies Christus: liberavit autem nos etiam a terra cui maledixerat Dominus Deus. Hoc enim nobis de Noe prophetans dixit Lamech [e]. At vero nequaquam dubium est C quod transgressionis in Adam accusatio in Christo rursus abolita sit: « Factus enim est pro nobis maledictio, » sicut scriptum est [f], a veteri maledictione terram liberans. Per ipsum siquidem dicimus Patrem ac Deum cuncta restaurasse: « Ac vetera quidem præterierunt, facta sunt autem omnia nova; si qua nova in Christo creatura [g]. » Siquidem secundus Adam per obedientiam avertit primi parentis crimen, veterem, inquam, illam statim initio expulsionis causam, inobedientiam. Quod et Paulus confirmat, dicens: « Quemadmodum enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sumus, ita et per unius obedientiam justi constituentur multi [h]. » Factus est autem Christus obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis [10]. D Quemadmodum igitur maledicta erat terra ob primam illam transgressionem in Adam, ita facta est benedicta propter obedientiam Christi. Liberavit autem nos etiam alia ratione a terra maledicta effecta. « Novos enim cœlos, et novam terram, » juxta promissiones ipsius, « exspectamus, » sicut et sapiens Christi discipulus dixit [11]. Instauravit autem nobis etiam ad superna et in cœlos reditum: et præcursor pro nobis sanctam terram ingressus est, cujus mansuetos hæredes fore dixit, hoc est, qui evangelica disciplina ad mansuetudinem sunt edocti. Siquidem lex oculum pro oculo, et dentem

[a] Matth. xi, 28, 29. [b] Luc. i, 30,31. [c] Soph. iii, 16, 17. [d] Isa. xxxv, 3; xl, 10, 11. [e] Gen. v, 29. [f] Galat. iii, 13. [g] II Cor. v, 17. [h] Rom. v, 12. [10] Philipp. ii, 8. [11] II Petr. iii, 13; Apoc. xxi, 1.

pro dente, et vulnus pro vulnere, infligi injuriam inferentibus jussit. Christus autem nobis: « Percutienti te,» inquit, « in dexteram maxillam, præbe i ii et aliam [12]. » Noe igitur undecimus natus est ab Adam **35** per Seth et Enos, « qui speravit vocari nomine Dei sui [13], » ob summam pietatem vitæque sanctimoniam. Describitur autem etiam genealogia Domini nostri Jesu Christi a sanctis evangelistis ab Adam ad Joseph usque, per omnem, ut ita dicam, sanctum, genealogiæ sermone ducto.

A οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν· καὶ πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰς τὴν ἁγίαν εἰσέφρησε γῆν· ἣν κληρονομήσειν ἔφασκε τοὺς πραεῖς, τουτέστι, τοὺς τοῖς εὐαγγελικοῖς μαθήμασιν εἰς πραότητα παιδαγωγουμένους. Εἴπερ ὁ μὲν νόμος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, τραῦμά τε ἀντὶ τραύματος, ἀντεπάγεσθαι δεῖν τοῖς ἀδικοῦσιν ἐκέλευσεν. Ἡμῖν δὲ Χριστὸς, « Τῷ παίοντί σε, » φησὶν, « εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. » Νῶε τοίνυν γέγονεν ἐνδέκατος ἐξ Ἀδὰμ διά τε Σὴθ καὶ Ἐνὼς, « Ὃς ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, » διὰ πλείστην ὁσιότητα καὶ θεοφιλῆ πολιτείαν. Γενεαλογεῖται δὲ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς παρὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν ἐξ Ἀδὰμ, καὶ μέχρις αὐτοῦ τοῦ Ἰωσὴφ διὰ παντὸς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἁγίου, τοῦ τῆς γενεαλογίας ἥκοντος λόγου.

5. Cæterum age, dicamus coinquinationem quodammodo, confusionemque inter se generationum, sancti, inquam, cum eo qui talis non est, hoc est, profano atque impuro. Quemadmodum enim qui ex Enos nati erant, cognomento dii, in filias hominum exarserunt, quo facto diversi a seipsis sunt effecti, et ad earum mores ac leges vitam suam instituentes defectione in absurdissima quæque laborarunt: ita etiam qui ex sanguine Israel orti sunt, quandiu vitæ sanctimoniam exercuerunt, et avitæ pietatis optimos imitatores sese præbuerunt, omnem quidem pravitatis modum a se profligarunt, et sinceram omnino atque illibatam in seipsis gloriosæ vitæ laudem conservarunt. Postquam vero finitimis populis sunt immisti, damnante id lege, statim nequitia, quæ in iis regnabat, repleti, et proclives admodum ad vitium, ac quibus non extremis malis laborantes sunt deprehensi? Atqui hoc magis mirandum est. Gentes enim creaturas contra creatorem ac factorem colentes, et in errorem de deorum pluralitate lapsæ, honorem dæmonibus exhibuerunt: Israel vero primitiva ac paterna origine sanctus, nihili plane defectionem fecit. Idcirco Deus per vocem sanctam ad eos ait: « Abite in insulas Cethim, et videte, et in Cedar mittite, et considerate vehementer, et videte si facta sunt talia: si mutabunt gentes deos suos, et certe hi non sunt dii. At populus meus mutavit gloriam eorum, de qua non proderit eis. Obstupuit cœlum super hoc, et inhorruit terra extra modum, dicit Dominus. Quia duo mala fecit populus meus: Me dereliquerunt fontem aquæ viventis, et foderunt sibi lacus contritos, qui non poterunt aquam continere [14]. » Et rursum: « Quia juxta numerum urbium tuarum erant dii tui, Juda, et secundum numerum viarum Jerusalem sacrificaverunt Baal: cur loquimini ad me? Omnes vos deliquistis, **36** et omnes vos impie egistis adversus me, dicit Dominus [15]. » In tantam enim pravitatem cogitationum, ac potius operum lapsi sunt, ut cum mulieribus vagis errantibusque adhuc commiscerentur. Cum vero peperissent, necesse plane erat fetus Judaicorum rituum notitia insigniri, et circumcisionem octava die, sacrificiaque ad hanc rem

B ε'. Ἀλλὰ φέρε, λέγωμεν τὸν οἱονεὶ φυρμὸν καὶ τὴν εἰς ἄλληλα γενομένην ἀνάχυσιν τῶν γενεῶν, τοῦ τε ἁγίου φημὶ, καὶ τοῦ μὴ τοιοῦδε, τουτέστι, τοῦ βεβήλου καὶ μυσαρωτάτου. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ ἐξ Ἐνὼς γεγονότες τοῦ ἐπίκλην Θεοῦ, ταῖς τῶν ἀνθρώπων ἐπεμαίνοντο θυγατράσιν, οὗ γεγονότος ἑτερότροποί τε ἦσαν εὐθὺς, καὶ τοῖς ἐκείνων ἤθεσί τε καὶ νόμοις διαβιοῦν ᾑρημένοι, τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων κατηῤῥώστουν ἀποφθοράν· οὕτως καὶ οἱ ἐξ αἵματος τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως μὲν ἦσαν ἁγιοπρεποῦς πολιτείας ἐργάται, καὶ προγονικῆς εὐσεβείας ἄριστοι μιμηταὶ, πάντα μὲν ἀπεσπούδαζον φαυλότητος τρόπον, ἀπαραποίητά τε παντελῶς ὡς ἔν γε δὴ σφισιν αὐτοῖς, τῆς εὐκλεοῦς πολιτείας τετηρήκασι τὰ αὐχήματα. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ὁμόροις ἔθνεσιν ἐνεπλέκοντο, C καίτοι διαβεβληκότος τὸ χρῆμα τοῦ νόμου ἀναπιμπλάμενοι παραχρῆμα τῆς ἐνούσης αὐτοῖς βδελυρίας, εὐπάροιστοί τε καὶ ἐλαφροὶ λίαν, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀνωτάτω κακῶν νοσοῦντες ἡλίσκοντο; Καὶ τόγε παραδοξότερον. Τὰ μὲν γὰρ ἔθνη τῇ κτίσει καίτοι λελατρευκότα παρὰ τὸν κτίστην, καὶ ποιητὴν, καὶ εἰς πολύθεον πλάνην ἀπονενευκότα τῇ πρὸς τοῦτο γνησιότητι, τὰς τῶν δαιμόνων ἀγέλας ἐτίμων. Ὁ δὲ ἄνωθέν τε καὶ ἐκ πατέρων ἅγιος Ἰσραὴλ, ἐν ὀλίγῳ παντελῶς ἐποιεῖτο λόγῳ τὴν ἀπόστασιν. Τοιγάρτοι Θεὸς διὰ φωνῆς ἁγίας φησὶ πρὸς αὐτούς· « Ἀπέλθετε εἰς νήσους Χεττιεὶμ, καὶ ἴδετε, καὶ εἰς Κηδὰρ ἀποστείλατε, καὶ νοήσατε σφόδρα, καὶ ἴδετε εἰ γέγονε τοιαῦτα, εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ οὗτοι οὐκ εἰσὶ θεοί. Ὁ δὲ λαός μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐ- D τῶν, ἐξ ἧς οὐκ ὠφεληθήσονται. Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἡ γῆ ἐπὶ πλεῖον σφόδρα, λέγει Κύριος· ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν. Καὶ πάλιν· Ὅτι κατὰ ἀριθμὸν πόλεών σου, ἦσαν θεοί σου, Ἰούδα, καὶ κατὰ ἀριθμὸν διόδων τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἔθυον τῇ Βάαλ· ἵνα τί λαλεῖτε πρός με; Πάντες ὑμεῖς ἠνομήσατε, καὶ πάντες ὑμεῖς ἠσεβήσατε εἰς ἐμὲ, λέγει Κύριος. » Κατώχοντο γὰρ εἰς τοῦτο σκαιότητος λογισμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγχειρημάτων, ὡς γυναίοις μὲν ἐπιμίσγεσθαι πλανωμένοις ἔτι. Ἐπειδὴ δὲ ἔτικτον, καίτοι δέον εὐθὺς τῆς Ἰου-

[12] Matth. v, 39; Luc. vi, 29. [13] Gen. iv, 26. [14] Jerem. ii, 10-13. [15] Ibid., 28, 29.

A δαίμων λατρείας ἐναποσημαίνεσθαι τοῖς βρέφεσι τὰ γνωρίσματα, τὴν ἐν ὀγδόῃ περιτομὴν, καὶ τὰς ἐπὶ τούτων θυσίας, ἀνάθημα τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι τὰ ἐκ τῶν ἡγιασμένων ἀπεφέροντο λαῶν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ διὰ φωνῆς προφήτου περὶ αὐτῶν εἰρημένον· « Ὅτι τέκνα ἀλλότρια ἐγεννήθησαν αὐτοῖς. » Συναφείᾳ τοιγαροῦν τῇ πρὸς τὸ χεῖρον κατεφθαρμένου λοιπὸν τοῦ ἁγίου γένους, καὶ ὅσον ἧκεν εἰς ποιότητα καὶ διαφορὰν γνώμης τε καὶ τρόπου, καὶ μὴν καὶ ἐθῶν συνενηνεγμένων εἰς ἓν τοῦ τε Ἰσραὴλ, καὶ τῶν ἐθνῶν ὄλεθρον ἁπάντων τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς γῆς ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς εἰκότως κατεψηφίζετο. Ἡμερότητι δὲ τῇ ἐμφύτῳ νικώμενος, οὐκ ἰσοπαλῆ ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν ἐποιεῖτο τὴν ὀργήν. Ἵνα δὲ μὴ εἰς ἅπαν καταφθείρηται τὸ ἐπὶ γῆς γένος, τὴν ὡς ἐν πίστει δικαίωσιν, καὶ τὴν δι' ὕδατος ἄφεσιν προανέδειξε
B διὰ Νῶε. Ταύτῃτοι γέγονεν ἄνθρωπος, « καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη ὁ Μονογενὴς, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὁ ἀληθέστερος Νῶε· καὶ δὴ καὶ ὡς ἐν τύπῳ τῆς ἐν ἀρχαῖς ἐκείνης καὶ διαβοήτου κιβωτοῦ, μονονουχὶ καὶ ἐπήξατο τὴν Ἐκκλησίαν· εἰς ἣν οἱ εἰσπεπηδηκότες, τὸν ἐπηρτημένον τῷ κόσμῳ διαδιδράσκουσιν ὄλεθρον. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸ ἐπὶ τῇ κιβωτῷ μυστήριον διερμηνεύει λέγων· « Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε, κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. » Εἰς ἣν, ὥσπερ καὶ Πέτρος φησὶν, « ὀλίγαι, τουτέστιν, ὀκτὼ ψυχαὶ, διεσώθησαν δι' ὕδατος. » Ὃ καὶ ἀντίτυπον ἡμᾶς νῦν σώζει βάπτισμα, « οὐ σαρκὸς ἀπόθεσις ῥύπου, ἀλλὰ συνειδήσεως ἀγαθῆς ἐπερώτημα εἰς Θεόν. »
C Τίνα δὴ οὖν ἄρα τρόπον ἡ κιβωτὸς διεπήγνυτο; « Τριακοσίων πήχεων, » φησὶ, « ποιήσεις τὸ μῆκος τῆς κιβωτοῦ, καὶ εὖρος πεντήκοντα· ὕψος δὲ τριάκοντα. Ἐπισυνάγων ποιήσεις τὴν κιβωτὸν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἄνωθεν. » Ὅτι δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὑποσημήνειεν ἂν, εἰ καὶ λίαν ἀμυδρῶς, ἡ τοιάδε κατασκευὴ, παντί τῳ σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ μάλα ῥᾳδίως, τοῦ θεσπεσίου Παύλου γράφοντος τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις, ὡς ἀδιάλειπτον περὶ αὐτῶν ποιοῖτο τὴν προσευχήν· « Ἵνα ἐξισχύσωσι καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος, καὶ μῆκος, καὶ ὕψος, καὶ βάθος, γνῶναί τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ.

D ς'. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶ τῶν τῆς κιβωτοῦ μέτρων ὁ λόγος; Τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ὀρθὴ καὶ ἀπεξεσμένη δήλωσις, καὶ τῆς μιᾶς Θεότητος τὸ ἀρτίως ἔχον, καὶ τὸ εἰς πᾶν ὁτιοῦν παντέλειον. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὡς ἔν γε δὴ τοῖς προκειμένοις ἀριθμοῖς ὑποδηλούμενον κατίδοι τις ἂν, ἐκεῖνο διενθυμούμενος· ὡς ἔστιν ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τοὺς τὴν ἀνόπιν ἔχοντας ἀνακύκλησιν ἀριθμοὺς, τελειότητος ποιεῖσθαι σύμβολον. Οἷον δὲ δὴ τί φημι· ἀρχομένη γὰρ ἐκ πρώτης ἡ ἑβδομὰς, ἐν Σαββάτῳ διαπεραίνεται κατὰ τὴν ἑβδόμην. Εἶτα πάλιν ἀριθμοῦμεν τὴν ἐφεξῆς ἀπὸ πρώτης ἀρχόμενοι μέχρι πάλιν ἑβδόμης. Ὁμοίως εἰς ἀριθμὸν ἰόντες τὸν δέκα, πάλιν ἐκ πρώτης τῆς ἐφεξῆς δεκάδος ἀρχόμεθα· κατὰ τὸν ἴσον δὲ τοῦτον τρόπον τε καὶ λόγον, συγκείσεται καὶ ὁ τέλειος ἐκ τελείων ἀριθμὸς,

A pertinentia fieri : donarium immundis dæmonibus ex sanctificatis populis deferebant. Atque hoc est, ut arbitror, per vocem prophetæ de ipsis dictum : « Quia filii alieni nati sunt ipsis [16]. » Corrupto enim deinceps sancto genere ob conjunctionem cum malo, cumque jam qui antea animo ac moribus dissidebant, in unum coaluissent, merito totius universi opifex, Israelis simul et gentium, omniumque qui in terris erant, internecionem parabat. At vero innata sibi benignitate victus, non pari ira, quam peccata eorum merebantur, in eos invectus est. Ne vero universum mortalium genus interiret, justificationem per fidem, remissionemque per aquam præmonstravit per Noe. Idcirco factus est homo, « et cum hominibus conversatus [17] Unigenitus. »
B sicut scriptum est; verus ille Noe, et quidem veluti in typo veteris illius ac celeberrimæ arcæ Ecclesiam exstruxit, quam qui ingressi essent, imminentem orbi interitum evitarent. Ita etiam divinus Paulus mysterium de arca explicat, dicens : « Fide Noe responso accepto aptavit arcam in salutem domus suæ [18]. » In qua, ut alibi Petrus etiam ait, « paucæ, hoc est, octo animæ salvatæ sunt per aquam :» cujus effigies baptismus etiam nunc nos salvat, « non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum [19]. » Quonam igitur modo arca exstructa est? « Trecentorum cubitorum, » inquit, « facies longitudinem arcæ ; et latitudinem quinquaginta ; altitudinem vero triginta. Colligens facies arcam, et in cubitum consummabis eam desuper [20]. »
C Quod vero ejusmodi arcæ fabricatio Christi mysterium significet, facile cuivis manifestum fuerit, Paulo ita scribente ad eos qui per fidem justificati erant, pro quibus indesinenter se orare dicit, « ut possint comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum; **37** scire etiam præeminentem scientiæ charitatem Christi [21]. »

6. Quænam igitur est mensurarum arcæ ratio? Sanctæ et consubstantialis Trinitatis recta pulcherrimaque significatio, uniusque Deitatis, quæ integre se habet, omnibusque modis perfectissima est. Hoc enim nobis in his propositis numeris significari aperte intelliget, qui consideraverit, sacræ Scripturæ familiare esse, eos numeros qui in se revolvuntur, perfectionis symbolum statuere. Exempli gratia : septenarius numerus a primo incipiens, in Sabbato absolvitur ad septimum diem. Deinde rursum reliquos computamus a primo incipientes, ad septimum usque rursum. Similiter ad denarium numerum progressi, rursum sequentem decadem a primo incipimus, atque eadem plane ratione etiam perfectus ex perfectis numerus constituetur : hoc est, centum ex

[16] Psal. xvii, 46. [17] Baruch. iii, 38. [18] Hebr. xi, 7. [19] I Petr. iii, 20, 21. [20] Gen. vi, 15, 16. [21] Ephes. iii, 18.

decem denariis, rursum ad unitatem revolutionem habens. Quod igitur dixi, in sacris Litteris perfectionis symbolum est, omnis numerus in caput quodammodo rediens, postquam ad convenientem ipsi et præfinitum terminum pervenerit. Vide itaque sanctæ Trinitatis omnimodam perfectionem, veluti in tribus cubitorum centuriis significatam. Hæc enim est arcæ longitudo. Quod vero sit, ut ita dicamus, perfectio perfectionum Deitas in unitate, declarat latitudo, quinquaginta cubitis constans, hoc est, velnti in septem septenariis adjuncta ipsis etiam unitate; ideo quod una sit Deitatis natura. Ipsa vero etiam altitudo, non alium nobis quam hunc sensum gignit. Terminatur enim in tertiam cubitorum decadem. In unum vero rursus summum desinit. « Triginta enim, » inquit, « cubitorum altitudo ipsius : B et in unum cubitum consummabis eam [22]. » Siquidem sancta Trinitas in tres hypostases, nec non propriarum personarum differentias dilatata, in unam Deitatis naturam contrahitur. Gentes enim deorum pluralitate gaudent. Nos autem Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum in propriis revera hypostasibus constituentes, unitate naturæ ornare solemus; et substantiæ identitate tantum non simul erecta, in unum cubitum longam et latam, nec non altam arcam consummamus. Salvat itaque nos per **38** fidem Christus, et veluti in arcam in Ecclesiam nos inducit, in qua constituti mortis metum evademus, securi ne cum mundo condemnemur. Aderit enim nobis justus Noe, hoc est Christus.

A τουτέστι, ὁ ἑκατὸν ἐκ δεκάδων δέκα· καὶ ἀνακύκλησιν ἔχων καὶ ἀναδρομὴν τὴν εἰς μονάδα πάλιν. Ὅπερ οὖν ἔφην, τελειότητος σύμβολον παρά γε τῇ θείᾳ Γραφῇ, πᾶς ἀριθμὸς ἀνόπιν ὥσπερ ἰὼν μετὰ τὸ εἰς πέρας ἥκειν τὸ αὐτῷ πρέπον τε καὶ ὡρισμένον. Ὅρα τοίνυν τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ παντέλειον ὡς ἐν τρισὶ πήχεων ἑκατοντάσι. Τοῦτο γὰρ μῆκος τῇ κιβωτῷ. Ὅτι δέ ἐστι, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, τελειότης τελειοτήτων ἡ ὡς ἐν μονάδι Θεότης, ὑπεμφήνειεν ἂν τὸ εὖρος, εὖ μάλα ἐπὶ πήχεις ἰὸν πεντήκοντα· τουτέστιν, ὡς ἐν ἑβδομάσιν ἑπτὰ προσενηνεγμένης αὐταῖς καὶ μονάδος, διὰ τὸ μίαν εἶναι Θεότητος φύσιν. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ὕψος, οὐχ ἑτέραν ἡμῖν ἢ ταύτην ὠδίνει τὴν ἔννοιαν. Ἀποπεραίνεται μὲν γὰρ εἰς πήχεων δεκάδα τρίτην· εἰς ἕνα δὲ δὴ τὸν ὑπερκείμενόν τε καὶ ἀνωτάτω καταλήγει πάλιν. « Τριάκοντα γὰρ, » φησὶ, « πήχεων τὸ ὕψος αὐτῆς· καὶ εἰς ἕνα πῆχυν συντελέσεις αὐτήν. » Εὐρυνομένη γὰρ ὥσπερ εἰς τρεῖς ὑποστάσεων καὶ μὴν καὶ προσώπων ἰδικῶν διαφορὰς ἡ ἁγία Τριὰς, εἰς μίαν Θεότητος οἱονεὶ συστέλλεται φύσιν. Ἕλληνες μὲν γὰρ τὴν εἰς πολύθεον πλάνησιν τιμῶσιν ὁδόν. Ἡμεῖς δὲ Πατέρα, καὶ μὴν καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καταλογιζόμενοί τε καὶ τιθέντες ἀληθῶς ἐν ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς, ἑνότητι φύσεως στεφανοῦν εἰθίσμεθα. Καὶ τῇ τῆς οὐσίας ταυτότητι συνεγείροντες μονονουχὶ καὶ εἰς ἕνα πῆχυν τὴν μακρὰν καὶ εὐρεῖαν, καὶ μέν τοι καὶ ὑψηλὴν, συντελοῦμεν κιβωτόν. Ἀνασώζει τοιγαροῦν ἡμᾶς ἐν πίστει Χριστὸς, καὶ οἷά περ εἰς κιβωτὸν εἰσοικίζεται τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ᾗ γεγονότες ὑπερνηξόμεθα μὲν τοῦ θανάτου τὸ δεῖμα, διαδιδράσκομεν δὲ τὸ συγκατακρίνεσθαι τῷ κόσμῳ. Συνέσται γὰρ ἡμῖν ὁ δίκαιος Νῶε, τουτέστι Χριστός.

7. Operæ pretium vero esse arbitror, accurate inquirere quinam una cum Noe arcam sint ingressi, et salutem per fidem et aquam sint consecuti. Scriptum igitur est « quod ingressus est Noe in arcam, et filii ipsius, et uxor ipsius, et uxores filiorum ipsius cum ipso [23]. » Induxit autem cum his, ex omni genere animalium et volucrium septem quidem ex mundis, duo vero ex immundis. Ita enim Deo præcipere visum fuit. Nomina autem filiorum ipsius Sem, Cham, Japheth. Interpretatur vero Sem *planta* et *perfectus*, Cham vero *ardor*; Japheth autem *latitudo*. Salvati enim sumus in Christo per fidem, qui ex imperfectione vitæ legalis in evangelicæ vitæ perfectionem, veluti tenelli quidam stolones sumus transplantati. Idcirco etiam divinus David Judæorum populum, justificationem per Christum non admittentem increpat, dicens : « Dilexisti malum magis quam bonum, iniquitatem magis quam loqui æquitatem. Dilexisti omnia verba præcipitationis, linguam dolosam [24]. » Blasphemaverunt enim intemperanter in Filium. « Idcirco, » inquit, « Deus destruet te in finem : evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem de terra viventium [25]. » De iis vero qui justificationem et vitam in Christo amant : « Plantati in domo Domini, in atriis Dei nostri flo-

C ζʹ. Ἄξιον δὲ οἶμαι πολυπραγμονῆσαι λεπτῶς τίνες ἂν νοοῖντο τυχὸν οἱ τῷ Νῶε συνεισθέοντες εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ τὴν διὰ πίστεώς τε καὶ ὕδατος σωτηρίαν ἀποκερδαίνοντες. Γέγραπται τοίνυν, ὅτι « Εἰσῆλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. » Συνεισκεκόμικε δὲ τούτοις, καὶ ἀπὸ παντὸς ζώου καὶ τῶν πετεινῶν, ἑπτὰ μὲν τῶν καθαρῶν, ἀνὰ δύο δὲ τῶν ἀκαθάρτων. Ἐδόκει γὰρ ὧδε θεσμοθετεῖν τῷ Θεῷ. Ὀνόματα δὲ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, Σὴμ, Χὰμ, Ἰάφεθ· διερμηνεύεται δὲ ὁ μὲν Σὴμ, *φύτευμα* καὶ *τέλειος*· *θερμασία* δὲ ὁ Χὰμ, καὶ *πλατυσμὸς* ὁ Ἰάφεθ. Σεσώσμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως οἱ ἐξ ἀτελοῦς ὥσπερ πολιτείας τῆς κατὰ νόμον εἰς τὴν τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως τελειότητα, καθάπερ τινὰ μόσχια D πεφυτευμένοι λεπτά. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ τοῖς μὲν τῶν Ἰουδαίων λαοῖς τὴν ἐν Χριστῷ δικαίωσιν οὐ προσιεμένοις ἐπετίμα, λέγων· « Ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην· ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην· ἠγάπησας πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν. » Δεδυσφημήκασιν γὰρ ἀκαθέκτως εἰς τὸν Υἱόν. « Διὰ τοῦτο, » φησὶν, « ὁ Θεὸς καθελεῖ σε εἰς τέλος· ἐκτίλαι σε καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ ῥίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων. » Περὶ δὲ τῶν ἠγαπηκότων τὴν ἐν

[22] Gen. VI, 16. [23] Gen. VII, 7. [24] Psal. LI, 5, 6. [25] Ibid. 7.

Χριστῷ δικαίωσιν καὶ ζωήν· « Πεφυτευμένοι ἐν τῷ A οἴκῳ Κυρίου, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν. » Ὅτι δὲ οὐ δίχα τοῦ θείου πυρὸς καὶ νοητοῦ, καὶ οἱονεὶ τῆς διὰ πνεύματος θερμασίας ἐνήργηκεν εἰς ἡμᾶς τὴν παρ' ἑαυτοῦ χάριν ὁ Ἐμμανουὴλ, πιστοῦσεται καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Τῷ πνεύματι ζέοντας ὁρᾶσθαι θέλων τοὺς ἐν ἁγιασμῷ κεκλημένους. » Οὐδὲν δὲ ἧττον ἡμᾶς ἐμπεδοῖ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης λέγων· « Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν· οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι. Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Ἀπέψυκται μὲν γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀγάπη διὰ τὸ « Πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν παρ' αὐτοῖς, » καθὰ γέγραπται. Θερμοὶ δὲ δὴ λίαν καὶ πρός γε τοῦτο ἡμεῖς. Τοιγάρτοι φαμέν· « Τί ἡμᾶς χωρίσει B ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία; ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Οὐκοῦν τῶν ζεόντων τῷ πνεύματι τύπος ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφὴς ὁ Χὰμ, ὃς νοεῖται *θερμασία*. Ὅτι δὲ καὶ εἰς πλατυσμὸν καρδίας ἀπενενήγμεθα τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς τὴν θλίψιν ἐκβαίνοντες, ὑπεμφήνειεν ἂν ὁ τρίτος ἡμῖν Ἰάφεθ, εἰς *πλατυσμὸν* μετονομαζόμενος. Ἰουδαίοις μὲν γὰρ προσεφώνει Θεὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄνδρες τεθλιμμένοι, καὶ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ τοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ· » Καὶ πάλιν· « Μάθετε ἀκούειν στενοχωρούμενοι. » Ἐκβεβηκὼς δὲ ὁ Παῦλος τὴν ἐν νόμῳ στένωσιν προσπεφώνηκέ τισι τῶν ἤδη πεπιστευκότων· « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέῳγε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι. Ἡ C καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται· οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν. Στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν. Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν, ὡς τέκνοις λέγω, πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. » Ἠκολούθουν γὰρ ἔτι τοῖς Ἰουδαίων ἐντάλμασι, καὶ ἀνοήτοις εἰκαιοβουλίαις. Ψάλλει δέ που καὶ ὁ Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστὸν, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ νέου λαοῦ καὶ ἐν Χριστῷ· « Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου. » Πεπλάτυνται γὰρ ἡμῶν ὁ νοῦς εἰς σοφίαν, ἐνηυλισμένου τε καὶ ᾠκηκότος ἐν ταῖς ἁπάντων ψυχαῖς διὰ πνεύματος τοῦ Ἐμμανουήλ. Τοιοίδε μὲν οὖν οἱ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως.

η'. Ὅτι δὲ πλείστη μὲν ἡ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων καθαρωτάτη πληθὺς, μείων γε μὴν ἡ ἐξ Ἰου- D δαίων, ἀναμάθοι τις ἂν ἐντεῦθεν ἀμογητί. Ἑπτὰ μὲν γὰρ ἐν τῇ κιβωτῷ τὰ ἐκ τῶν καθαρῶν εἰσκεκόμικε ζώων, ἀνὰ δύο δὲ αὖ τὰ ἐκ τῶν ἀκαθάρτων· τουτέστι, τῶν κυριοκτόνων Ἰουδαίων. « Σέσωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Πλὴν ὅτι κατὰ καιροὺς ἀπανίστασθαί τε καὶ ἀποφοιτᾷν τῆς πίστεως ἔμελλόν τινες τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὑπετύπου πάλιν. « Ἀπέστειλε γὰρ, » φησὶν, « ἐκ τῆς κιβωτοῦ τὸν κόρακα ἰδεῖν εἰ κεκόπακε τὸ ὕδωρ· ὁ δὲ οὐχ ὑπέστρεψεν. » Ἐνεπνίγη δὲ, οἶμαι, τοῖς ὕδασιν, ἔρεισμά τε καὶ στάσιν οὐχ εὑρηκώς. Οὐκοῦν τὸ

A rebunt [26]. » Quod vero non absque divino igne, atque intellectuali et veluti ardore per spiritum, gratiam, quæ ab ipso in nos manavit, operatus sit Emmanuel, confirmat divinus Paulus, jubens eos « qui in sanctificatione vocati sunt, ferventes spiritu videri [27]. » Quod nihilominus testatur Joannes, dicens : « Ego quidem baptizo vos in aqua ad pœnitentiam. Qui autem post me venit, potentior me est, cujus non sum idoneus ut calceamenta portem. Ipse vos baptizabit Spiritu sancto et igni [28]. » Refrixit enim charitas Judæorum, eo quod « multiplicatæ sint iniquitates eorum, » sicut scriptum est [29]. Ferventes autem admodum etiam ad hoc sumus nos. 39 Idcirco dicimus : « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? an fames? an B nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius [30]? » Typus igitur eorum qui fervent spiritu, et quidem manifestus admodum, fuerit Cham, qui interpretatur, *fervor*. Quod vero etiam in laxitatem sive latitudinem cordis deducti simus, afflictionem vitæ legalis egressi, tertius nobis Japheth aperte significat, qui *latitudinis* cognomen accepit. Judæos etenim allocutus est Deus per vocem prophetæ Isaiæ : « Audite sermonem Domini, viri afflicti, et principes populi in Jerusalem [31]. » Et rursum : « Discite audire, angustiati [32]. » Paulus autem cum has legis angustias evasisset, quibusdam eorum, qui jam fidem amplexi erant, ita ait : « Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est. Non angustia- C mini in nobis : angustiamini autem in visceribus vestris. Eamdem autem habentes remunerationem, tanquam filiis dico, dilatamini et vos. Nolite jugum ducere cum infidelibus [33]. » Acquiescebant enim adhuc Judæorum præceptis, et infrugiferis vaniloquiis. David autem alibi ita ad universorum Salvatorem Christum canit, veluti ex persona novi ac Christiani populi : « Viam mandatorum tuorum cucurri, quando dilatasti cor meum [34]. » Amplificata enim ac dilatata est mens nostra ad sapientiam inhabitante in omnium animis per spiritum, Emmanuele. Ejuscemodi igitur sunt ii qui in Christo sunt per fidem.

8. Quod autem frequens admodum sit purissima D eorum qui per fidem justificati sunt multitudo, minor vero Judæorum, facile quis hinc intelligat. Septem enim in arcam ex mundis immissa sunt, duo autem ex immundis, hoc est, Domini interfectoribus Judæis. « Salvæ enim factæ sunt reliquiæ [35], » juxta prophetæ vocem. Præterea quod temporis progressu a fide discessuri defecturique essent nonnulli ex sanguine Israel, rursum figurate significavit. « Emisit enim, » inquit, « ex arca corvum, ad videndum si cessasset aqua; ille vero non est reversus [36]. » Submersus autem est, ut arbitror, aquis, ubi subsisteret non inveniens. Quocirca a fide Chri-

[26] Psal. xci, 14. [27] II Thess. ii, 13; Rom. xii, 11. [28] Matth. iii, 11, 12. [29] Psal. xv, 14. [30] Rom. viii, 35. [31] Isa. xxviii, 14. [32] Isa. lxvi, 5. [33] II Cor. vi, 11-14. [34] Psal. cxviii, 32. [35] Isa. x, 22; Rom. ix, 27. [36] Gen. viii, 6.

sti desciscere atque alienari omnis interitus est causa. Ita etiam beatus Paulus iis qui post fidem acceptam in lege perfecti erant, aut alioqui existimant se fore perfectos : « Evacuati estis, » inquit, **40** « a Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis. Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ exspectamus [37]. » Animadverte autem quo pacto ex immundis volucribus corvus defector fuerit. Erant enim nonnulli ex Judæis qui post justificationem per Christum acceptam ad legis umbras redibant. Ac de iis quidem, ut arbitror, sapiens Joannes scribit : « A nobis egressi sunt, sed non erant ex nobis. Nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum [38]. » Dicente autem etiam Spiritu manifeste quod « in ultimis temporibus deficient quidam a fide, attendentes spiritibus erroris [39] ; » vide etiam hujus rei manifestum typum per Noe factum. Emisit enim primam ac secundam columbam speculaturas quodammodo an subsedisset diluvium. Hæ vero reversæ sunt, veluti in caveam in arcam, habente una ramum in ore suo, sicut scriptum est [40], olivæ nimirum. Emittuntur enim sancti a Christo speculaturi mundum, quique in eo sunt. Redeunt autem veluti loquentes pacem. Hoc enim arbitror oblique significare ramum olivæ in ore columbæ. Oliva enim semper est symbolum pacis. Pii quidem igitur sunt qui, per fidem purgati, et veluti in mansuetudine vitæ evangelicæ a Deo delecti sunt. Cæterum quod ex ipsis etiam nonnulli in ultimis temporibus, ut modo dixi, sint defecturi, typus iste declarat. Tertia enim atque ultima mittitur columba, neque illi curæ fuit reditus, remansit enim. « Quiescente autem diluvio, subsedit arca super montes Ararad [41], » quos interpretaberis *testimonium descensus*. Excelsi enim ac veluti in montibus constituti sunt, ob evangelicæ vitæ sublimitatem, qui in Christo per fidem, supernum, quodque ex cœlo descendit Dei Verbum, ubivis terrarum prædicant : quibus ipse etiam Deus inclamat, per vocem prophetæ : « Sitis mihi testes, et ego testis, dicit Dominus Deus, et puer quem elegi [42]. » Sublimior itaque est terrenis rebus eorum qui in Christo sunt gloria.

9. Quod autem summus etiam Pontifex nobis factus sit Emmanuel, per quem et accessum nacti sumus ad Patrem ac Deum, innovatique et pristino statui restituti, abolita maledictione, quæ a primo parente in nos propagata erat, ex iis quæ deinceps scripta sunt, animadverte. **41** « Postquam enim, » inquit, « siccata est terra, egressus est Noe arcam, et omnes qui cum ipso erant, et erexit, » inquit, « altare Deo : et accepit ex omnibus animalibus mundis, obtulitque holocausta super altare. « Etodoratus est, » inquit, « Dominus odorem suavitatis, et dixit Dominus Deus, recogitans : Non addam amplius maledicere terræ propter opera hominum [43]. » Et paulo post :

A τῆς πίστεως ἀπολισθῆσαι τοῦ Χριστοῦ καὶ ἀπονοσφίζεσθαι, πάντως πρόξενον ἀπωλείας. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τοῖς μετὰ τὴν πίστιν ἐν νόμῳ τελειουμένοις, ἤγουν οἰηθεῖσιν ἔσεσθαι τελείοις, « Κατηργήθητε, » φησὶν, « ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε· ἡμεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Ἄθρει δὲ ὅπως ἐκ τῶν ἀκαθάρτων πτηνῶν ὁ κόραξ ἀποστάτης. Ἦσαν γὰρ ἐξ Ἰουδαίων οἱ μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ δικαίωσιν ἀνόπιν ἰόντες ἐπὶ τὰς τοῦ νόμου σκιάς. Καὶ περὶ αὐτῶν, οἶμαί που, καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης γράφει· « Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενήκεσαν ἂν μεθ' ἡμῶν. » Λέγοντος δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ἐναργῶς, ὅτι « Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως, B προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις, » ὅρα καὶ τοῦδε σαφῆ τύπον διὰ Νῶε γεγενημένον. Ἀπέστειλε μὲν γὰρ πρώτην τε καὶ δευτέραν περιστερὰν κατασκεψομένας, ὥσπερ εἰ ἐν ὑφιζήσει γέγονεν ὁ κατακλυσμός. Αἱ δὲ ὑπενόστησαν ὡς εἰς καλιὰν εἰς τὴν κιβωτὸν, καί τι κάρφος ἐχούσης μιᾶς ἐν τῷ στόματι αὐτῆς, καθὰ γέγραπται, θαλὸς δὲ τοῦτο ἐλαίας ἦν. Ἀποστέλλονται μὲν γὰρ οἱ ἅγιοι παρὰ Χριστοῦ κατασκεψόμενοί τε τὸν κόσμον, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ. Ὑπονοστοῦσι δὲ ὥσπερ λαλοῦντες εἰρήνην. Τουτὶ γὰρ οἶμαι πλαγίως ὑποδηλοῦν τὸ ἐν στόματι κεῖσθαι τῆς περιστερᾶς τὸν τῆς ἐλαίας θαλόν. Σύμβολον γὰρ εἰρήνης ἀεί πώς ἐστι τὸ φυτόν. Φιλόθεοι μὲν οὖν οἱ πίστει κεκαθαρμένοι, καὶ ὡς ἐν πραότητι πολιτείας εὐαγγελικῆς, ἀπόλεκτοι τῷ Θεῷ. C Πλὴν, ὅτι καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποστήσονταί τινες ἐν ἐσχάτοις καιροῖς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἐμφήνειεν ἂν ὁ τύπος. Τρίτη γὰρ καὶ τελευταία πέμπεται περιστερὰ, καὶ οὐκ ἐμελέτα τὴν ὑποστροφήν. Ἀπομεμένηκε γάρ. « Ὑποκοφήσαντος δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ, κεκάθικεν ἡ κιβωτὸς ἐπὶ τὰ ὄρη Ἀραράτ, » ἃ διερμηνεύεται *μαρτυρία καταβάσεως*. Ὑψηλοὶ γὰρ ὥσπερ καὶ οἱονεί πως ἐν ὄρεσι διὰ τὸ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ὑπερανεστηκὸς, οἱ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα Θεὸν Λόγον, τοῖς ἁπανταχῇ κηρύττοντες, οἷς καὶ αὐτὸς ἐπεφώνει Θεὸς διὰ προφήτου φωνῆς· « Γίνεσθέ μοι μάρτυρες, καὶ ἐγὼ μάρτυς, λέγει Κύριος ὁ Θεός· καὶ ὁ παῖς ὃν ἐξελεξάμην. » Ἀνωτέρω δὴ οὖν τῆς ἐν κόσμῳ χθαμαλότητος τῶν ἐν Χριστῷ τὰ αὐχήματα.

D θ'. Γέγονε δὲ ὅτι καὶ Ἀρχιερεὺς ἐφ' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουὴλ, δι' οὗ καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, καὶ ἀνεκαινίσθημεν πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, λελυμένης τῆς ἀρᾶς, τῆς ἐπὶ τῷ πρωτοπλάστῳ φημὶ, ὅρα δὴ τοῖς ἐφεξῆς γεγραμμένοις ἐμβαλεῖν. « Ἐπειδὴ γὰρ ἐξηράνθη, » φησὶν, « ἡ γῆ, ἐξῆλθεν ὁ Νῶε τῆς κιβωτοῦ, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ. Καὶ ᾠκοδόμησε, » φησὶ, « θυσιαστήριον τῷ Θεῷ, καὶ ἔλαβεν ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀνήνεγκεν ὁλοκαρπώσεις ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Καὶ ὠσφράνθη ὁ Θεὸς ὀσμὴν εὐωδίας. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς διανοηθείς· Οὐ προσθήσω ἔτι καταράσασθαι τὴν

[37] Galat. v, 4, 5. [38] I Joan. II, 19. [39] I Tim. IV, 1. [40] Gen. VIII, 11. [41] Ibid. 4. [42] Isa. XLIII, 10. [43] Gen. VIII, 18-21.

γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ εὐλόγησε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Νῶε, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, καὶ ὁ φόβος ὑμῶν, καὶ ὁ τρόμος ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις, καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς κτήνεσι τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χεῖρας ὑμῖν δέδωκα.» Οὐκοῦν ὅτε γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς ὁ Χριστὸς, καὶ προσεκομίσθημεν δι' αὐτοῦ νοητῶς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τότε καὶ εὐμενείας τῆς παρ' αὐτοῦ πλουσίως ἠξιώμεθα, καὶ βεβαίαν ἐσχήκαμεν τὴν ὑπόθεσιν, τοῦ μηκέτι καθ' ἡμῶν ἰσχῦσαι τὸν θάνατον. Λέλυται καὶ τὰ ἐξ ὀργῆς, οἴχεται δέ ποι καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἐκείνης. Ηὐλογήμεθα B γὰρ ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A « Et benedixit Dominus Deus Noe et filiis ejus, et dixit eis : Crescite et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ejus. Et timor vester, et tremor vester erit super omnes bestias, et super omnia animalia terræ, et super omnes aves cœli, et omnes pisces maris sub manibus vobis dedi [43]. » Quando itaque factus est noster pontifex Christus, et oblati sumus per ipsum spiritualiter in odorem suavitatis Deo ac Patri, tunc etiam benignitatis ejus affatim sumus participes effecti, firmamque promissionem nacti, mortem non amplius in nos imperium habituram. Abolita etiam sunt ea, quæ ipsius iram comitantur, et veteris illius maledictionis effectus sublati. Benedicti enim sumus in Christo, per quem et in quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ τῆς γυμνώσεως τοῦ Νῶε καὶ τοῦ Χάμ.

α'. Συμπεπερασμένων ἁπάντων τῶν ἐπὶ τῇ κιβωτῷ, καὶ παρῳχηκότος μὲν τοῦ κατακλυσμοῦ, γηπονοῦντος δὲ ἤδη τοῦ Νῶε, τίνα δὴ ἄρα τὰ ἐν αὐτῷ πεπραγμένα παρὰ τοῦ Χὰμ, πολυπραγμονήσει πάλιν ἡμῖν ὁ λόγος. Ἀναπείσει γὰρ δὴ τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο διαβιοῦν ἐννόμως τῆς εἰς τοὺς πατέρας αἰδοῦς οὐδὲν τὸ παράπαν ἡγεῖσθαι ἰσοστατοῦν, καὶ παραιτεῖσθαι σαφῶς ὥς τι τῶν σφαλερωτάτων τὸ κατά τι γοῦν ὅλως ἐπιμειδιᾷν αὐτοῖς, κἂν εἰ τοῦ πρέποντος ἔξω φέροιντο βραχὺ ταῖς τῆς φύσεως ἀσθενείαις ὑπενηνεγμένοι. Ὅτι γὰρ σεπτὸν ἀεί πώς ἐστι τῶν γονέων τὸ χρῆμα, καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος ἡμᾶς ἐκπαιδεύει νόμος· προεπιτάξας γὰρ δεῖν ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ καρδίας τὸν ἕνα τε καὶ φύσει Θεὸν ἀγαπᾷν, « Τίμα, » φησὶ, « τὸν πατέρα σου, καὶ μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακρόβιος ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐν εἰκόνι γὰρ ὥσπερ καὶ ἐν μιμήσει Θεοῦ καταλογισθεῖεν ἂν οἱ γεγεννηκότες. « Μνήσθητι γὰρ, » φησὶν, « ὅτι δι' αὐτῶν ἐγεννήθης.» Ταύτῃ τοι πάλιν φησὶν, « Ὀφθαλμὸν καταγελῶντα πατρὸς, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας μητέρος, ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων. » Ὅτι τοίνυν καὶ ἐν ἀρᾷ καὶ δίκῃ τὸ μὴ δεῖν οἴεσθαι τιμᾷν πατέρας, καὶ μὴν καὶ αἰδοῦς ἁπάσης ἀξιοῦν, καὶ διά γε τοῦ Χὰμ ἀναμάθοι τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως. « Ἦσαν γὰρ, » φησὶν, « οἱ υἱοὶ Νῶε οἱ ἐξελθόντες ἐκ τῆς κιβωτοῦ, Σὴμ, Χὰμ, Ἰάφεθ. Χὰμ δὲ ἦν πατὴρ Χαναάν. Τρεῖς οὗτοί εἰσιν οἱ υἱοὶ Νῶε. Ἀπὸ τούτων διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. D Καὶ ἤρξατο Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· καὶ εἶδε Χὰμ ὁ πατὴρ Χαναὰν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἐξελθὼν ἐπήγγειλε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ ἔξω. Καὶ λαβόντες Σὴμ καὶ Ἰάφεθ τὸ ἱμάτιον, ἐπέθεντο ἐπὶ τὰ δύο νῶτα αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπισθοφανῶς, καὶ συνεκάλυψαν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν ὀπισθοφανὲς, καὶ τὴν

De nudatione Noe et Cham.

1. Peractis omnibus quæ ad arcam pertinent, cumque jam cessasset diluvium, et Noe agriculturam exerceret, quænam ipsi a Cham acciderint iterum inquiramus. Facile enim ex iis intellexerint, qui legitime vitam instituere velint, nihil omnino antiquius, aut prius habendum, quam parentes revereri, fugiendumque tanquam noxium imprimis eos quacunque ratione irridere, etiamsi nonnunquam ab eo quod par est præ naturæ suæ imbecillitate deflectant. Quod enim veneratio summa parentibus debeatur, ipsa etiam divina lex nos docet. Cum enim prius præcepisset unum ac natura Deum ex tota C anima et corde amandum esse : « Honora, » inquit, « patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi, et sis longævus super terram [44]. » Parentes enim Deum imitantur, ejusque imaginem præ se ferunt. **42** « Memento, » inquit, « quod per ipsos natus sis [45]. » Idcirco rursum ait : « Oculum, qui deridet patrem, et qui inhonorat senectutem matris, eruant eum corvi de convallibus [46]. » Quod itaque maledictio et supplicium debeatur iis qui honorem ac reverentiam parentibus derogant, per Cham etiam facile quis intelligat. « Erant enim, » inquit, « filii Noe, qui egressi sunt ex arca, Sem, Cham, Japheth. Cham autem erat pater Chanaan. Tres hi sunt filii Noe. Ab his disseminati sunt super universam terram. Et cœpit Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est, et nudatus est in domo sua : et vidit Cham pater Chanaan nuditatem patris sui, et egressus nuntiavit duobus fratribus suis : et accipientes Sem et Japheth pallium imposuerunt super duo dorsa eorum, et incesserunt retrorsum, et operuerunt nuditatem patris sui : faciesque eorum aversæ erant, et patris nuditatem non viderunt. Evigilavit autem Noe a vino, et cognovit quæcunque fecit ei filius junior, et ait : Maledictus Chanaan, servus domesticus erit

[43] Gen. IX, 1, 2. [44] Exod. XX, 21. [45] Eccle. VII, 30. [46] Prov. XXX, 17.

fratribus suis, et ait : Benedictus Dominus Deus Sem, et erit Chanaan servus ejus. Dilatet Deus Japheth, et habitet in tentoriis Sem, et fiat Chanaan servus ejus [47]. » Noe enim cum vineam plantasset, suis laboribus vacabat, atque ebrius præter morem effectus est. Atqui inopinata ebrietate correptus est, inscius atque imprudens detectus est, domi et a multis non visus. Hic vero parum sanæ mentis, Cham, inquam, ex spectaculi deformitate risus occasionem captavit, neque solum non obtexit, atque opem tulit patri suo, quem vinum vicerat atque prostraverat : sed, omissa hac cura, et honore qui parenti debetur neglecto, alios etiam ad spectandum invitat, et senem tanquam in scena fratribus irridendum exponit. Illi vero nefario illius consilio non auscultarunt, ac potius eventum rei redarguentes, et spectaculi deformitatem vestibus occultantes, retrorsum incedebant. Visum enim ipsis est pie agere, et femora patris, per quæ orti erant, revereri. Postquam vero expergefactus est, conscius fuit rei pater, **43** et maledixit statim ei, qui debitæ ipsi reverentiæ leges temere violarat : et servitutis jugum ipsi merito imponit : Chanaan vocans propter eos, qui ex ipso orituri erant Chananæos, qui supplicii ipsius participes futuri erant. In universam enim progeniem pœna propagata est. Benedixit autem eis qui ipsum honorarant.

A γύμνωσιν τοῦ πατρὸς οὐκ εἶδον. Ἐξένηψε δὲ Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος, καὶ εἶπεν· Ἐπικατάρατος Χαναὰν, παῖς οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Σὴμ, καὶ ἔσται Χαναὰν παῖς αὐτοῦ. Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σὴμ, καὶ γενηθήτω Χαναὰν παῖς αὐτοῦ. » Νῶε μὲν γὰρ ἀμπελῶνα πεφυτευκὼς, τῶν οἰκείων ἐνεφορεῖτο πόνων, καὶ κάτοινος μὲν ἀσυνήθως ἦν. Ἀδόκητον δὲ φιλοινίας ἔγκλημα, τὴν ἀνεθέλητον ὑπομείνας γύμνωσιν, οἴκοι τε καὶ ἄποπτος ἦν τοῖς πολλοῖς. Ὁ δὲ τὰς φρένας οὐκ ἀσφαλὴς, φημὶ δὴ τὸν Χὰμ, τῆς θέας τὸ ἀπρεπὲς ἀνοσίου γέλωτος ἐποιεῖτο πρόφασιν· καίτοι καταμφιάσαι δὲ, μονονουχὶ δὲ καὶ ἐπαμῦναι τῷ φύσαντι, μέθῃ πλεον-
B εκτουμένῳ, καὶ τοῖς ἐξ οἴνου πταίσμασιν ὑπενηνεγμένῳ. Ἀλλὰ παρεὶς τὰ τοιάδε, καὶ τῆς εἰς τὸν φύσαντα τιμῆς οὐ μετρίως ὀλιγωρῶν, προξενεῖν ἐπείγεται τοῖς ἄλλοις τὴν θέαν, καὶ σκηνὴν οἷά τινα προσθεὶς τὸν πρεσβύτην, γελᾷν ἀναπείθει τοὺς ἀδελφούς. Οἵδε ἦσαν ἀμείνους τῆς ἐν αὐτῷ δυσβουλίας· κατασοφιζόμενοι δὲ τὸ συμβεβηκὸς, καὶ τῆς θέας τὸ ἀκαλλὲς τοῖς περιβλήμασιν ἀφανίζοντες, ἀνόπιν ἐβάδιζον. Ἐδόκει γὰρ εὐσεβεῖν αὐτοῖς, καὶ μηροὺς αἰδεῖσθαι πατρὸς, δι' ὧν καὶ γεγόνασιν. Ἐπεὶ δὲ διεγηγερμένος ἐν αἰσθήσει τοῦ πράγματος γέγονεν ὁ πατὴρ, ἐπαρᾶται μὲν εὐθὺς τὸν τοῦ πρέποντος, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν αἰδοῦς ἠφειδηκότα παραλόγως, καὶ ζυγὸν αὐτῷ τὸν οἰκετικὸν ἐπετίθει δικαίως, Χαναὰν ὀνομάζων διὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ Χαναναίους, οἳ καὶ τῆς δίκης αὐτῷ συμμεθέξειν ἔμελλον. Παγγενῆ γὰρ ἐκολάζετο. Εὐλόγηκε δὲ τοὺς τιμήσαντας.

2. Significavit autem hoc ipsum arcanum quoddam de Judæis mysterium. Tres enim omnes populi fuerunt. Nimirum qui in primo tempore, quemadmodum et Sem : medii vero, qui per maledictum Cham intelliguntur : tertii autem ac postremi, per ultimum Japheth, qui interpretatur *dilatatio*. Postquam vero nobis revelavit Deus ac Pater proprium Filium, qui per femur significatur, et quantum attinet ad spiritualem Deitatis pulchritudinem, deformem atque invenustum propter humanitatem (« Neque enim habuit formam, neque pulchritudinem [48], » juxta prophetæ vocem) ; tunc demum, quemadmodum ipse rerum exitus testabitur, primus quidem ac postremus populus, hoc est, qui initio ac primi crediderunt; necnon qui vocatus est in ultimis, reveriti sunt Emmanuelem. Benedixit autem eis Deus ac Pater. Qui vero inter duos hosce medius fuit, irridens Christum ob humanitatis deformitatem, et Dei Filium multis ignominiis afficiens, servitutem subiit, et avita libertate excidit. Quod vero futuri sint qui in ultimis temporibus ex Judæis credant, primorum illorum participes ac socii, veluti in unam civitatem sive habitationem ac domum collecti, hoc est, Ecclesiam, declaravit dicens : « Dilatet Deus Japheth (hoc est, tertio atque ultimo, tertius enim Japheth), et habitet in domibus Sem (hoc est, in primis), et fiat Chanaan servus

C β'. Ἐμφήνειε δ' ἂν αἰνιγματωδῶς καὶ τόδε δὴ πάλιν τὸ ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίοις μυστήριον. Τρεῖς μὲν γὰρ οἱ πάντες γεγόνασι λαοὶ, ὅ τε ἐν πρώτῳ καιρῷ καθάπερ καὶ ὁ Σὴμ, καὶ μὴν καὶ ὁ διὰ μέσου κατὰ τὸν ἐπάρατον Χὰμ, καὶ ὁ τρίτος ὁ λοῖσθος νοοῖτο δ' ἂν ὡς ἐν τελευταίοις Ἰάφεθ, ὃς ἑρμηνεύεται *πλατυσμός*. Ἐπειδὴ δὲ ἡμῖν ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἴδιον Υἱὸν, ὃς διὰ μηρῶν σημαίνεται, καὶ ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς τὸ νοητὸν τῆς θεότητος κάλλος, ἀσχήμονά τε καὶ ἀτερπῆ διὰ τὸ ἀνθρώπινον· « Οὐδὲ γὰρ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· τότε δὴ τότε, καθὰ καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἐπιμαρτυρήσειεν ἂν ἡ ἔκβασις, ὁ μὲν πρῶτός τε καὶ λοῖσθος λαὸς, τουτέστιν, οἱ ἐν ἀρχῇ καὶ πρῶτοι πιστεύσαντες, καὶ μὴν καὶ ὁ κληθησάμε-
D νος ἐν ἐσχάτοις, δεδυσώπηνται τὸν Ἐμμανουήλ. Εὐλόγηνται δὲ δι' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ὁ δέ γε τοῖν δυοῖν μεταξὺ γεγονὼς, καταμειδιάσας ὥσπερ Χριστοῦ διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀκαλλὲς, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Υἱὸν κατὰ πολλοὺς ἀτιμάσας τρόπους, ἐν τῷ τῆς δουλείας ἀπομεμένηκε τρόπῳ, καὶ τῆς τῶν πατέρων ἐλευθερίας ἀπώλισθεν. Ὅτι δὲ ἔμελλον οἱ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐκ τῶν Ἰουδαίων πιστεύσαντες τῶν πρώτων ἔσεσθαι κοινωνοὶ μονονουχὶ καὶ ὁμέστιοι· ἅτε δὴ καὶ εἰς μίαν συνενεχθέντες πόλιν, ἤγουν αὐλὴν ἢ ἑστίαν, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, ὑπέφηνεν εἰπὼν, « Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, » τουτ-

[47] Gen. IX, 18-27. [48] Isa. LIII, 2.

ἐστι, τῷ τρίτῳ καὶ ἐν ἐσχάτοις· τρίτος γὰρ ὁ Ἰά- A φεθ· « καὶ κατοικησάτω « ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ, » τουτέστι, τοῦ πρώτου· καὶ γενηθήτω Χαναὰν παῖς αὐτῶν· » τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας. Ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· » ἐὰν οὖν ὁ υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ἐλεύθεροι ἔσεσθε. Καταμειδιάσαντες γὰρ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας, καὶ τὴν ἀποκάλυψιν αὐτοῦ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς ἡμᾶς γενομένην οὐ τετιμηκότες, ἐν τῷ τῆς δουλείας μεμενήκασι πνεύματι.

Περὶ τοῦ πύργου καὶ τῆς αὐτοῦ κατασκευῆς.

Ἐλελοίπει μὲν οὐδὲν τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει πρὸς τὸ εὖ εἶναι καὶ εὐημερεῖν. Πλήρη γὰρ αὐτὴν ἀπετέλει B καὶ παντὸς ἐπίμεστον ἀγαθοῦ ὁ τῶν ὅλων Ποιητής. Ὑπενήνεκται δὲ πρὸς τὸ μεῖον ἡ πρὶν μεγάλη ζημιουμένη κατὰ βραχὺ, τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς ὁρᾶσθαι σεπτὴν, καὶ ἀρτίως ἔχουσαν εἰς τὸ λίαν ἐπιπρεπές. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἀπημπόληκε μὲν τὸ ἄφθαρτον ἐν Ἀδάμ. Εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἐστέρηται δὲ μετὰ τοῦτο τοῦ πνεύματος. Ἐπειδὴ γὰρ μόνα φρονεῖν ἐθέλοντας τὰ σαρκὸς ἀνόσιά τε καὶ μυσαρώτατα πάθη τοὺς ἐπὶ γῆς ἑώρα Θεὸς, « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου, » φησὶν, « ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. » Ἀλλ' ἰδοὺ δή τι καὶ ἕτερον ὑπομένει πάλιν. Ἐπ' ἀνοσίοις γὰρ σκέμμασι καὶ ἀποπλήκτοις εἰκαιοδουλείαις κατεγνωσμένοι τινὲς εἰς ἑτεροίαν αὐτὴν καὶ ἀσύμφωνον ἐκκομίζουσι γλῶσσαν. « Ἦν μὲν γὰρ, » C φησὶ, « πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἓν, καὶ φωνὴ μία πᾶσι. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινῆσαι αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, εὗρον πεδίον ἐν γῇ Σενaὰρ, καὶ κατῴκησαν ἐκεῖ, καὶ εἶπεν ἄνθρωπος τῷ πλησίον· Δεῦτε, πλινθεύσωμεν πλίνθους, καὶ ὀπτήσωμεν αὐτὰς πυρί. Καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ πλίνθος εἰς λίθον· καὶ ἄσφαλτος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός. Καὶ εἶπαν, Δεῦτε, οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἡ κεφαλὴ ἔσται ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶτα κάτεισιν ὁ Θεὸς, οὕτω γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ συγχεῖ μὲν αὐτῶν τὰς γλώσσας, κατασκεδάννυσι δὲ καὶ εἰς πᾶσαν αὐτοὺς τὴν γῆν. » Ἐπετίμα μὲν γὰρ τοῖς ἐπιχειρήμασιν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οὐ δέδιε δὲ τὸ συμπέρασμα· ὡς δὲ ὑπέροπτόν τι βεβουλευμένους, ἡμερότητι τῇ ἐμφύτῳ D χρώμενος, ὑποπαύει τῶν ἐγχειρημάτων τῇ πολυγλωσσίᾳ· σημαίνων ὅτι τὰς ὑπὲρ ἄνθρωπον σκέψεις, καὶ εἰ φέροιντό πως διὰ τῶν ἀμηχάνων, οὐκ ἀνεπιπλήκτους ἐᾷ. Αὐτὰς δὲ συγχεῖ τὰς γλώσσας, τὰ γάρ τοι μόνης τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δεόμενα τέχνης, καὶ μέν τοι καὶ ἐξουσίας, ἁρμόσειεν ἂν οὐχ ἑτέρῳ τῳ ποθεν, ἀλλ' αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ. Γλώσσης δὲ μεταπλασμὸν, καὶ τὸ ἐξευρύνεσθαι λόγον εἰς ἠχὼ τὴν διάφορον, ἀναθείη τις ἂν εἰκότως τῷ γε ἀληθῶς μόνῳ τε καὶ κατὰ φύσιν Δημιουργῷ. Ἀμοιρήσειε δ' ἂν οὔτι που τὸ γεγονὸς, τοῦ σφόδρα εἰκότως διαγελᾶσθαι δεῖν.

A illorum [49]. » Hoc, arbitror, est quod Christus ad populos Judæorum ait : « Amen, amen dico vobis, quod omnis qui facit peccatum, servus est peccati. Servus autem non manet in domo in æternum, filius manet in æternum [50]. » Si ergo vos filius liberaverit, vere liberi eritis. Irridentes enim miseri Judæi Salvatoris nostri dispensationem, et revelationem ipsius a Deo ac Patre in nos factam nequaquam venerantes, in spiritu servitutis permanserunt.

44 *De turri atque ejus ædificatione.*

Nihil humanæ naturæ deerat ad rectam constitu- B tionem felicitatemque. Omnibus enim bonis eam abunde cumularat atque repleverat totius universi Creator. Imminuta autem est, quæ prius magna erat, deperditis paulatim iis per quæ par erat eam admirandam, atque ad omnem laudem optime comparatam esse. At quo pacto? inquies. Incorruptionem enim suam commutavit in Adam. Dictum enim est ei : « Terra es, et in terram reverteris [51]. » Privata etiam præterea est spiritu. Cum enim Deus mortales impuris tantum atque exsecrandis carnis affectibus addictos esse cerneret : « Non permanebit, » inquit, « spiritus meus in hominibus his, ideo quod sunt ipsi carnes [52]. » Sed ecce etiam aliud quid sustinet. Quidam enim impiorum consiliorum et stolidæ vanitatis damnati in discrepantem atque discor- C dem linguam deferunt. « Erat enim, » inquit, « omnis terra labium unum, et vox una omnibus. Et factum est cum moverentur ipsi ab Oriente, invenerunt campum in terra Sennaar, et habitaverunt ibi, et dixit homo proximo suo : Venite, faciamus lateres, et coquamus eos igne. Et factus est illis later in lapidem, et bitumen fuit illis lutum ; et dixerunt : Venite, ædificemus nobis civitatem et turrim, cujus culmen pertingat ad cœlum, et celebremus nomen nostrum, antequam dispergamur per universam terram. Deinde descendit Deus (ita enim ait sacra Scriptura), et confundit quidem eorum linguas, dispersitque eos per universam terram [53]. » Non enim veritus est eorum stultos conatus Deus, neque perfici permisit ; at vero D eos, utpote arrogans facinus aggressos, innata sibi benignitate usus, linguarum confusione ab instituto revocat, significans consilia, quæ supra hominem sunt et ad impossibilia contendunt, nequaquam impunita relinqui. Confundit itaque linguas : quæ enim solius Creatoris artificio atque potentia egent, nemini certe alteri quam ipsi, et quidem soli, conveniunt. Linguæ vero transmutationem, sermonisque in diversum sonum amplificationem, merito quis soli revera naturaliter exsistenti Creatori tribuerit. **45** Neque vero immerito illorum institutum ridiculum videri possit. Existimarunt enim, nescio quo pacto, se ex lateribus et luto turrim,

[49] Gen. IX, 27. [50] Joan. VIII, 35. [51] Gen. III, 19. [52] Gen. VI, 3. [53] Gen. XI, 1-8.

quæ ad cœlos usque pertingeret, ædificare omnino posse. Fuerint autem hi, ni fallor, typus Judæorum imprudentiæ, qui se amicitiam cum Deo inire posse putabant, atque tantum non aditum in cœlum sibi sternere, non ea quæ ipsi placebant grataque erant facientes, neque per fidem in Christum; sed veluti turrim quamdam erigentes, nudam ac solam patrum suorum gloriam, et ob eam summa quæque imprudenter sibi pollicentes. Passim enim Abraham nominantes, et terrenarum rerum gloriam sibi astruentes videntur. Cæterum iratus est eis qui turrim ædificabant Deus, et in multas eos linguas divisit. Quod vero illis accidit tunc temporis, prædictio fuit eorum quæ Judæis evenerunt: sublimia enim admodum cogitantes, et per quæ minime oportet aditum sibi ad cœlum parantes, dissipati sunt in varias linguas, hoc est, in omnes gentes. Dispersi enim sunt sua regione, urbe ac domibus expulsi, et facti sunt erronei in gentibus, juxta Prophetæ vocem [54]. Cæterum in Christo varietas linguarum bonum signum erat. Congregatis enim discipulis die Pentecostes in unam domum: « Factus est, » inquit, « repente de cœlo sonus tanquam impetu venientis flatus vehementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et visæ sunt illis dissectæ linguæ velut igneæ, seditque super singulos eorum, et repleti sunt omnes Spiritu sancto, cœperuntque loqui aliis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis [55]. » Quid vero loquebantur? suppeditante ipsis Spiritu aditum ad superna, et ascensum in cœlos in Christo per fidem, omniumque per universum orbem terrarum linguarum, sive populorum, sive gentium in unitatem concursum in Spiritu. Confitebatur enim omnis lingua hominum Christo, ipsiusque mysteria loquebatur. Quocirca varietas quidem linguarum in turri signum erat dissipationis ac profugationis in omnes gentes: in Christo vero signum concursus in unitatem per Spiritum, et accessus ad cœlum. Factus enim nobis est Christus « turris fortitudinis, » juxta **46** Psalmistæ vocem [56], in supernam civitatem transmittens, et sanctorum angelorum choris conjungens eos qui in terris degunt.

A Ὑπειλήφασι γὰρ, οὐκ οἶδ' ὅπως, πάντῃ τε καὶ πάντως ἰσχύσειν καὶ ἄχρις ἂν αὐτῶν οὐρανῶν τὸν ἐκ πλίνθου τε καὶ γῆς ἀναδείμασθαι πύργον. Εἶεν δ' ἂν εἰς τύπον, οἶμαί που, καὶ αὐτοὶ δὴ πάλιν τῆς Ἰουδαίων ἀσυνεσίας, εὑρήσειν ὑπειληφότων τὴν πρὸς Θεὸν οἰκειότητα· μονονουχὶ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν εἰς τὰ ἄνω πορείαν, οὐ διά γε τοῦ δρᾷν ἑλέσθαι τυχὸν τὰ αὐτῷ δοκοῦντα καὶ φίλα, οὔτε μὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ πύργον ἐξανιστάντων, ἀμαθῶς τὸ ἐπὶ γυμνῇ καὶ μόνῃ τῇ τῶν πατέρων εὐκλείᾳ φρονῆσαι τὰ ὑψηλά. Ἄνω τε γὰρ καὶ κάτω τὸν Ἀβραὰμ ὀνομάζοντες, καὶ γηΐνοις αὐχήμασι τὴν ἰδίαν ὥσπερ οἰκοδομοῦντες δόξαν, ἀεί πως κατεγινώσκοντο. Ἀλλ' ἐπετίμα μὲν τοῖς τὸν πύργον τεκταινομένοις ὁ Θεὸς, καὶ εἰς πολλὰς αὐτοὺς κατεμέριζε γλώσσας. Προαναφώνησιν B δὲ ὥσπερ τινὰ γενέσθαι φαμὲν, τὸ ἐπ' ἐκείνοις τότε, τῶν τοῖς Ἰουδαίοις συμβεβηκότων. Φρονοῦντας γὰρ λίαν τὰ ὑψηλὰ, καὶ δι' ὧν ἥκιστα χρὴ τὴν εἰς τὰ ἄνω ζητοῦντας πορείαν, κατεσκέδασεν εἰς πολυγλωσσίαν, τουτέστιν, εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Διεσπάρησαν γὰρ χώρας τε τῆς σφῶν καὶ πόλεως, καὶ οἴκων ἀπηλαμένοι, καὶ γεγόνασι πλανῆται ἐν τοῖς ἔθνεσι, κατὰ τὴν Προφήτου φωνήν. Ἀλλ' ἐν Χριστῷ τὸ πολύγλωσσον, σημεῖον ἦν ἀγαθόν. Συνηγμένων γὰρ τῶν μαθητῶν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς εἰς οἶκον ἕνα· « Ἐγένετο, » φησὶν, « ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἄφνω ἦχος, ὥσπερ φερομένης πνοῆς βιαίας, καὶ ἐπλήρωσεν ὅλον τὸν οἶκον οὗ ἦσαν καθήμενοι. Καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, ἐκάθισέ τε ἐφ' C ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐπλήσθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. » Τί δὲ δὴ καὶ ἐλάλουν; χορηγοῦντος τοῦ Πνεύματος τὴν εἰς τὰ ἄνω πορείαν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, τὴν ἁπάντων τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην γλωσσῶν, ἤτοι λαῶν ἢ ἐθνῶν εἰς ἑνότητα συνδρομὴν ἐν Πνεύματι. Ἐξωμολογεῖτο γὰρ ἅπασα γλῶσσα βροτῶν τῷ Χριστῷ, καὶ τὰ αὐτοῦ ἐλάλει μυστήρια. Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τοῦ πύργου σκεδασμοῦ καὶ ἀποδρομῆς τῆς εἰς πάντα τὰ ἔθνη, σημεῖον ἦν ἡ πολυγλωσσία· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τῆς εἰς ἑνότητα διὰ Πνεύματος συνδρομῆς, καὶ τῆς εἰς τὰ ἄνω πορείας. Γέγονε γὰρ ἡμῖν ὁ Χριστὸς, « πύργος ἰσχύος, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, εἰς τὴν ἄνω διακομίζων πόλιν, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων ἀγγέλων συνάπτων χοροῖς τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς.

De Abraham et Melchisedec.

1. Legem quidem in auxilium dedit universorum Dominus. Ita enim scriptum est [56*]. Cæterum quod lex quasi pueros instruat, Christi vero mysterium perficiat, nequaquam difficile fuerit ex ipsis sacris Litteris videre, ejusque probationem inde petentes, et verissima colligentes. Suffecerit autem, ut arbitror, divinus Paulus, dicens de duobus Testamentis: « Abrogatio quidem sit præcedentis mandati, ob infirmitatem ejus, atque inutilitatem. Nihil enim perfecit lex: superinductio au-

D

Περὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Μελχισεδέκ.

α'. Νόμον μὲν εἰς βοήθειαν δέδωκεν ὁ τῶν ὅλων Θεός· γέγραπται γὰρ ὧδε. Πλὴν ὅτι παιδοκομεῖ μὲν ὁ νόμος, τελειοῖ δὲ λοιπὸν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, χαλεπὸν οὐδὲν ἐξ αὐτῶν ἡμᾶς καταθρεῖν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν ἐπὶ τῷδε πίστιν ἐρανιζομένους εὖ μάλα, καὶ τὰ ἀληθῆ συλλέγοντας· ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, καὶ ὁ θεσπέσιος λέγων Παῦλος περὶ ταῖν δυοῖν διαθήκαιν· « Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται προαγούσης ἐντολῆς διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος· ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος

[54] Psal. cv, 41. [55] Act. II, 2-4. [56] Psal. LX, 4. [56*] Galat. III, 24.

ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ.» Οὐκοῦν ἴοι μέν A τις καὶ μάλα ῥᾳδίως εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, οὐ διά γε τῆς πρώτης καὶ Μωσαϊκῆς ἐντολῆς· διὰ τῆς λεγομένης δὲ ἐπεισῆχθαι ἐλπίδος, ἣν ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ψήφοις στεφανοῦν ἐδόκει τῷ μυσταγωγῷ πρὸς ἀλήθειαν βλέποντι. Ἠθετῆσθαι δὲ σαφῶς τὰ ἐν νόμῳ φησὶ, καὶ τῆς προαγούσης ἐντολῆς τὸ μηδὲν δύνασθαι τελειοῦν καθορίζων, ἐπιστέλλει Ἑβραίοις· «Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. Μεμφόμενος γὰρ αὐτῇ λέγει· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ B ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος· διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξουσιν ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγοντες· Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι.» Ἐπιφέρει δὲ τούτοις εὐθύς· «Ἐν δὲ τῷ λέγειν καινὴν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ.» Οὐκοῦν ἀσθενὴς ὁ νόμος, καὶ πολὺ τὸ ἀδρανὲς ἔχων ὁρᾶται C λοιπὸν πρός γε τὸ δύνασθαί φημι τελειοῦν εἰς ἁγιασμόν. Ὅτι δὲ ἀμείνων ἡ ἐν Χριστῷ δικαίωσις καὶ ἡ λατρεία, Θεοῦ διακεκραγότος ἀκούσῃ σαφῶς διὰ προφητῶν φωνῆς, τοῖς τὴν ἔννομον τετιμηκόσι λατρείαν, καὶ οἱονεί πως ἀπρὶξ ἡμμένοις τῆς παλαιωθείσης ἐντολῆς, ποτὲ μὲν, «Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε·» ποτὲ δὲ δὴ αὖ, «Ἔλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἢ ὁλοκαυτώματα.» Ἠλεήμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα νοητῶς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν φύσει Θεὸν ἐγνώκαμεν.

β'. Εὐπετοῦς δὲ ἄγαν ὄντος μυρία μὲν ὅσα τοῖς εἰρημένοις ἐπισωρεύειν ἔτι, προσενεγκεῖν δὲ φωνὰς προφητῶν ἁγίων, δι' ὧν ἄν τις ἴδοι καὶ μάλα D σαφῶς ἀπαράδεκτον τῷ Θεῷ τὴν κατὰ νόμον λατρείαν· ἵνα μὴ τοῦ προκειμένου σκοποῦ τὸν λόγον ἐξελκύσωμεν, καὶ οἴχοιτό που μακρὰν τὸ διήγημα, τρίβον ὥσπερ ἐφ' ἑτέραν ἰὸν, ἐπ' αὐτὸν ἤδη βαδιούμεθα τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ. Ὃς ἐπείπερ ἐπύθετο τὸν ἀδελφόπαιδα Λὼτ ἀδοκήτως κεκινδυνευκότα, κατῴκει γὰρ ἐν Σοδόμοις, καὶ ἐν οἰκέταις ἤδη ἦν δορίληπτος ὢν, ἐξοπλίζει μὲν τοὺς οἰκογενεῖς, καὶ ἑτέρους τινὰς τῶν συνωμοτῶν Ἐσχὼλ, Ἀννὰν, καὶ Μαμβρῆ· ἀντεξάγει δὲ τοῖς νενικηκόσιν, οὐκ ἀγεννῶς, καὶ τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἀπαλλάττει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ σὺν αὐτῷ πλείστην ὅσην ἀνασώζει

tem melioris spei, per quam appropinquamus ad Deum [57].» Quocirca facile admodum quis amicitiam cum Deo invenerit, non per primum illud et Mosaicum mandatum, sed per eam quæ superinducta dicitur spem: quam quidem ille sacrorum mysteriorum interpres plena approbatione prosequitur ad veritatem respiciens. Abolita autem esse ea quæ in lege sunt manifeste ait, et præcedens mandatum nihil perficere posse definiens, ad Hebræos ita scribit: «Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur. Vituperans enim illud, inquit: Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod ferii patribus eorum in die qua apprehendi manum eorum ut educerem illos de terra Ægypti: quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus: dans leges meas in mentem eorum, et in corde superscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum, et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum; quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum jam non memorabor [58].» Subdit autem his statim: «Dicendo autem novum, veteravit prius. Quod aut antiquatur ac senescit, prope interitum est [59].» Imbecilla itaque lex **47** est parumque valida ad id, ut perficere in sanctificationem possit. Quod vero præstantior sit in Christo justificatio et cultus, Deum ipsum per vocem prophetarum aperte clamantem audies, ad eos, qui legalem cultum amplectebantur, et veteri mandato jam antiquato mordicus adhærebant, subinde quidem: «Lavamini, mundi estote [60];» subinde vero: «Misericordiam volo, et non sacrificium, et cognitionem Dei magis quam holocautomata [61].» Misericordiam enim in Christo consecuti sumus, et in ipso vidimus spiritaliter Patrem, et Deum natura exsistentem cognovimus.

2. Cum autem facile admodum sit innumerabilia his accumulare, et sanctorum prophetarum testimonia afferre, per quæ manifestum cuivis esse possit, legalem cultum Deo acceptum non esse, ne a præsenti instituto sermonem avertamus, neve longius excrescat oratio aliorsum divertendo, ad ipsum jam divinum Abraham nos conferamus. Qui cum audisset nepotem suum Lot in inopinatum periculum incidisse (habitabat enim in Sodomis, et jam jure belli in hostium potestatem venerat), armavit vernaculos suos, et alios quosdam confœderatos Eschol, Annam et Mambre, atque adversus victores fortiter in aciem educit, et ab eorum tyrannide hominem liberat, unaque cum eo ingentem aliam multitudinem salvat communi damno et periculo in-

[57] Hebr. VII, 18, 19. [58] Hebr. VIII, 7-11. [59] Ibid. 13. [60] Isa. I, 16. [61] Matth. XII, 7.

volutam. Reverenti vero domum et illustria rei præclare adversus hostes gestæ insignia ferenti, obviam ipsi iverunt ii, qui ipsius opera ac labore adjuti erant. Ita enim scriptum est: « Egressus autem rex Sodomorum in occursum ejus, postquam reversus est a cæde Chodorlaomor, et regum qui cum eo, in valle Save [62]. » Hic erat campus regis Melchisedec. « At vero Melchisedec, rex Salem, protulit ipsi panes et vinum. Erat autem sacerdos Dei altissimi, et benedixit ei Melchisedec, et dixit: Benedictus Abraham Deo altissimo, qui creavit cœlum et terram: et benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos captivos tibi. Et dedit ei Abraham decimam ex omnibus [63]. » Vide itaque perfectionis per Christum typos clare in Melchisedec emicantes, et legalis cultus mensuram inferiorem. Siquidem indubitatum est, quod omnino id quod minus est, a majore ac præstantiore benedicitur, **48** juxta Scripturam [64]. Radix autem quodammodo Israelitarum divinus Abraham, et excellens in ipso Levi, divini sacerdotii gloria ornatus. « Cæterum adhuc in illius lumbis delitescebat [65]. » Siquidem beatus Abraham eorum qui ex ipso progressu temporis orituri erant, potentia pater erat. At hoc quidem esse arbitror sapienter dictum de Levi. Adhuc enim erat in lumbis patris quando illi obviam ivit Melchisedec. Benedicta itaque est justitia legalis per cultum in Christo, cujus typus est Melchisedec. Quod vero incomparabiliter utilior sit ea benedictio quæ benedicendi facultate prædita est, quam ea quæ illa virtute caret, nemo quidem dubitaverit. Sed horum quidem accuratæ contemplationi nunc supersedebimus.

3. Interroget autem fortasse et præ cæteris discendi cupidus, quisnam fuerit Melchisedec. Varias enim opiniones de eo nonnulli comminiscuntur, vanis nugis imprudenter capti, et divinæ Scripturæ consuetudinem non bene callentes. Quidam enim in visione atque in specie tantum, quæ nostram referret, Spiritum sanctum occurrisse, solique victori Abrahæ visum esse affirmant: alii vero non quidem hoc, deterriti nimirum absurditate hujus sententiæ, potentiam vero esse asserunt multitudinis angelorum illustrem atque eximiam. Traxit autem eos in hanc sententiam iners eorum, ut videtur, ac stolida mens. Cum enim, inquiunt, interpretetur Salem *pax* [66]: rex vero Salem Melchisedec cognominatus est, ne censeatur, inquiunt, homo, sed Spiritus significetur. Proprium enim est pax Dei, ipseque solus pacis est auctor. Adjiciunt vero his: Si neque principium dierum, neque finem vitæ habet, quo pacto non dementiæ argumentum sit principii ac finis carentiam homini tribuere? Intelligatur itaque Spiritus rursum. Si enim assimilatus est Filio Altissimi, manet autem etiam sacerdos in

A πληθὺν, συνηδικημένην καὶ κινδυνεύουσαν. Ὑπονοστοῦντι δὲ οἴκοι, καὶ τῆς κατ' ἐχθρῶν εὐανδρίας σεπτὰ φέροντι τὰ γνωρίσματα, προσυπήντων αὐτῷ ἀναγκαίως οἱ διὰ τῶν αὐτοῦ πόνων ὠφελημένοι. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Ἐξῆλθε δὲ βασιλεὺς Σοδόμων εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ, μετὰ τὸ ὑποστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοπῆς τοῦ Χοδολογόμορ, καὶ τῶν βασιλέων τῶν μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν κοιλάδα τοῦ Σαυῆ. » Τοῦτο δὲ ἦν πεδίον βασιλέως· προσεπάγει δὲ ὅτι « Καὶ Μελχισεδὲκ, βασιλεὺς Σαλὴμ, ἐξήνεγκεν αὐτῷ ἄρτους καὶ οἶνον· ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου. Καὶ εὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ εἶπεν· Εὐλογημένος Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σου, καὶ B ἔδωκεν αὐτῷ δεκάτην ἀπὸ πάντων. » Ἄθρει δὴ οὖν τῆς ἐν Χριστῷ τελειώσεως τοὺς τύπους ἐναστράπτοντας ἐναργῶς τῷ Μελχισεδὲκ, καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρείας τὸ μέτρον ἐν μείοσιν. Εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἐνδοιαστὸν ὅτι πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ῥίζα δὲ ὥσπερ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ προὗχόν τε καὶ ἐξαίρετον, ὁ Λευῒ, τοῖς τῆς θείας ἱερωσύνης κατεστεμμένος αὐχήμασιν. « Ἀλλ' ἦν ἐν ὀσφύϊ κείμενος ἔτι. » Δυνάμει γὰρ ἦν τῶν ἐξ αὐτοῦ κατὰ καιροὺς ἐσομένων πατὴρ ὁ μακάριος Ἀβραάμ. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ, τὸ σοφῶς εἰρημένον περὶ τοῦ Λευῒ. Ἔτι γὰρ ἦν ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς, ὅτε συνήντησεν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέκ. C Εὐλόγηται τοίνυν ἡ κατὰ νόμον δικαιοσύνη παρὰ τῆς ἐν Χριστῷ λατρείας, ἧς τύπος ὁ Μελχισεδέκ. Προφερεστέρα δὲ ὅτι καὶ ἀσυγκρίτως ἡ εὐλογία, οἵα τε τῆς οὐχ ὧδε ἐχούσης, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν τοιούτων ἰσχνῶς καὶ διεσμιλευμένως, οὐκ εἰς μακρὰν θεωρήσομεν.

γ'. Φιλοπευστήσει δὲ ἴσως καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, ὁ χριστομαχεῖν ᾑρημένος, τίς δὴ ἄρα γέγονεν ὁ Μελχισεδέκ. Διαφόροις γὰρ δόξαις ταῖς ἐπ' αὐτῷ καταμεθύουσί τινες, ὕθλοις εἰκαίοις ἀσυνέτως ἐνολισθήσαντες, καὶ τοῖς ἔθεσι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οὐ σφόδρα προσεσχηκότες. Οἱ μὲν γὰρ ὡς ἐν φάσματι καὶ εἴδει μόνῳ τῷ καθ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπαντῆσαι, καὶ μόνον ὀφθῆναί φασι νενικηκότι τῷ Ἀβραάμ. Οἱ δὲ τοῦτο μὲν οὐχί· δεδίασι γὰρ, οἶμαί D που, τὸ πολὺ λίαν ἀπονενευκὸς εἰς τὸ ἀκαλλὲς, δύναμιν δὲ εἶναι διισχυρίζονται τῆς τῶν ἀγγέλων πληθύος περιφανῆ τε καὶ ἔκκριτον. Παρεκόμισε δὲ αὐτοὺς εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ δόξαν, ἀδρανὴς, ὡς ἔοικε, καὶ ἀσύφηλος νοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ, φασὶν, ἑρμηνεύεται Σαλὴμ *εἰρήνη*· βασιλεὺς δὲ Σαλὴμ ὁ Μελχισεδὲκ κατωνόμασται, μὴ ἄνθρωπος νοείσθω, φασὶν, ἀλλ' ἔστω τὸ Πνεῦμα δηλούμενον. Ἴδιον γὰρ ἡ εἰρήνη Θεοῦ, καὶ αὐτὸς εἰρήνης κατάρξει μόνος. Προσεπάγουσι δὲ τούτοις, Εἰ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχει, τὸ ἄναρχόν τε καὶ ἀτελεύτητον ἀνθρώπῳ προσνέμειν, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο μωρίας γραφή; Νοείσθω δὴ οὖν τὸ Πνεῦμα πάλιν. Εἰ γὰρ καὶ ἀφ-

[62] Gen. xiv, 1-17. [63] Ibid. 18-20; Hebr. vii, 1-3 [64] Ibid. 7. [65] Ibid. 10. [66] Ibid. 2.

ὡμοίωται, φησὶ, τῷ Υἱῷ τοῦ Ὑψίστου, μένει δὲ καὶ A ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκὲς, πῶς οὐ διὰ πάντων οἰηθείημεν ἂν οὐχ ἄνθρωπον εἶναι τὸν Μελχισεδέκ; Εἶτα τούτοις ἑτέρους συνεπιπλέκοντες λογισμοὺς ἐμπεδοῦν οἴονται πρὸς ἀλήθειαν τὸν οὐκ οἶδ' ὅθεν αὐτοῖς πορισθέντα λόγον. Ἡμᾶς δὲ ἀνάγκη τὸ εἰς νοῦν ἧκον εἰπεῖν, ταῖς ἐκείνων ὑποψίαις τὸ ὡς ἄριστά τε καὶ ὀρθῶς ἔχειν δοκοῦν ἀνθυπενεγκεῖν ᾐρημένους. Πρῶτον μὲν γὰρ εἰ φρονεῖν ἐγνώκασι τὰ εἰκότα, πόλιν εἶναι καὶ αὐτοὶ συνομολογήσουσι τὴν Σαλὴμ, ἧς οὐ πρῶτός τε καὶ μόνος βεβασίλευκεν ὁ Μελχισεδὲκ, ἀλλ' ἦσάν που πάντως πλεῖστοι, ὅσοι μὲν πρὸ αὐτοῦ, γεγόνασι δὲ καὶ ἕτεροι μετ' αὐτόν. Εἰ δέ τις ἡμᾶς οἴοιτο ψευδοεπεῖν, ἡκέτω καὶ δεικνύτω καὶ εἰς δεῦρο τῆς Σαλὴμ βασιλεύοντα τὸν Μελχισεδέκ· καίτοι πόλεως οὔσης τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν μιᾶς, ἣ μετ- B ωνόμασται τάχα που Ἱερουσαλήμ. *Ὅρασις δὲ εἰρήνης* καὶ τοῦτο διερμηνεύεται. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐπιδείξειέ τις. Ἀμαθὲς οὖν ἄρα ταῖς ὀνομάτων ἑρμηνείαις προσεσχηκότας ἀναιρεῖν ἀποτολμᾷν τὰ σαφῆ τε καὶ ὡμολογημένα. Ὅτι δὲ ἀμαθὲς τὸ χρῆμα καὶ ἀσυνεσίας ἔμπλεως ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος, ἀκονιτὶ διοψόμεθα κἀκεῖνο εἰς νοῦν δεχόμενοι. Ἑρμηνεύεται γὰρ Ἱερουσαλὴμ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, *Ὅρασις εἰρήνης*, ἢ, *Μετέωρος θανάτου*. Ἰσραὴλ δὲ αὖ, *Νοῦς ὁρῶν τὸν Θεόν*. *Αἶνος* δὲ καὶ *ὕμνησις*, Ἰούδας. Ἀλλ' ὅσοι γεγόνασι κατὰ καιροὺς ἀνόσιοί τε καὶ βέβηλοι βασιλεῖς τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐπί τε τὸν Ἰσραὴλ, καὶ Ἰούδαν, διαβεβόηκεν ἐναργῶς τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ὁράσεως εἰρήνης, αἴνου τε καὶ ὑμνήσεως, καὶ νοῦ Θεὸν βλέποντος οὐκ ἂν ἐπίγειος γένοιτο βασιλεύς. C Ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀνθρώπῳ τὸ χρῆμα πρέποι, φέρε λέγωμεν, ταῖς τῶν ὀνομάτων ἑρμηνείαις προσεσχηκότες, τοὺς κατὰ καιροὺς βεβασιλευκότας σκιὰς εἶναι καὶ εἴδωλα, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπους ὅλως· τὸ Πνεῦμα δὲ μᾶλλον, καθὰ καὶ ἐπὶ τοῦ Μελχισεδέκ. Ὅτι δὲ ἡ τῶν ὀνομάτων δύναμις, ἤτοι τῶν ἑρμηνειῶν, κατ' οὐδένα τρόπον τὴν τῶν πραγμάτων εἰς ἑαυτὴν καταβιάσεται φύσιν, κἀντεῦθεν ἂν μάθοις. Ἆρα γὰρ οὐκ οἰήσεταί τις, μᾶλλον δὲ καὶ ἀληθὲς εἶναι πάντη τε καὶ πάντως ἐρεῖ, ὡς εἴπερ ἐστὶν ὅρασις εἰρήνης ἡ Ἱερουσαλὴμ, ἔδει δὴ πάντως αὐτὴν μὴ ἀγνοῆσαι Χριστόν; « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀλλ' οὐ τεθέαται τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι τὸν δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ εἰς ἑνό- D τητα τὴν ἐν πνεύματι κεκολλήμεθα τῷ Πατρὶ, « τὸν ποιήσαντα τὰ ἀμφότερα ἓν, » καὶ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον τοὺς δύο κτίσαντα λαούς. Πῶς οὖν ὅρασις εἰρήνης εἰ μὴ τεθέαται τὸν Χριστόν; καὶ εἴπερ ἐστὶν μετέωρος θανάτου, τουτέστι, θανάτου κρείττων καὶ ἀνωτέρα, πῶς ἡ ἀθλία διόλωλε διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀπιστίαν; προσεφώνει γὰρ λέγων τοῖς Ἰουδαίοις αὐτός· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. » Καὶ εἰ *Νοῦς ὁρῶν Θεὸν*, Ἰσραὴλ ἑρμηνεύεται, τί μὴ τεθέαται τὴν δόξαν Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ αὐτὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα; πῶς δὲ κατελήφθησαν

æternum, quo pacto non per omnia censeatur Melchisedec non esse homo? Alias præterea his ratiocinationes attexentes, confirmare student rationis nescio unde petitæ veritatem. At vero nos necesse est quod in mentem venerit, dicere, falsis eorum opinionibus id quod verum rectumque est opponentes. Primum enim si recte sentire velint, civitatem esse etiam ipsi **49** fatebuntur Salem, cui non primus ac solus regnavit Melchisedec, sed fuerunt certe plures, quotquot quidem ipsum anteeesserunt; successerunt autem ipsi etiam alii. Si vero quispiam nos mentiri existimet, veniat et ostendat Melchisedec in Salem regnasse: quanquam una Judææ urbs sit, quæ cognominata est fortasse etiam Jerusalem (*Visio* autem *pacis* etiam hoc interpretatur): B cæterum non demonstraverit quisquam. Absurdum itaque est nominum interpretationi adhærentes, ea quæ manifesta et in confesso sunt, tollere velle. Quod vero inepta res sit, atque ignorantiæ plenus hac de re sermo, minimo negotio nobis constabit, si illud etiam consideremus. Interpretatur enim Jerusalem, ut modo dixi, *Visio pacis* aut *Sublimior morte;* Israel autem, *Mens videns Deum;* Judas vero *Laus* et *celebratio*. Cæterum quot fuerint successu temporis impii ac profani reges Jerusalem, ac super Israel et Judam, sacra Scriptura aperte testatur. Porro visionis pacis, laudis et celebrationis, et mentis videntis Deum nequaquam terrenus fuerit rex. Sed neque homini res ea conveniat, nominum interpretationibus adhærentes, dicere eos, qui pro tempore sunt C reges, umbras esse et simulacra, neque homines omnino, sed potius Spiritum, quemadmodum et de Melchisedec. Quod vero nominum vis sive interpretationum nulla ratione rerum naturam in se rapiat, hinc etiam intellexeris. Nonne enim putabit quispiam, aut potius pro verissimo habebit, quodsi Jerusalem est visio pacis, oportuisse eam omnino non ignorare Christum? « Ipse enim est pax nostra, » juxta Scripturas [67]. Atqui non videt intellectus oculis eum, per quem accessum habuimus, et in unitatem spiritus conglutinati sumus Patri, « qui fecit utraque unum [68], » et in unum novum hominem duos populos conflavit. Quo pacto igitur est visio pacis, si non vidit Christum? Et si sublimior D morte, hoc est, præstantior atque superior, quo pacto misera periit ob incredulitatem in Christum? Siquidem ipse ad Judæos ita ait: « Amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, moriemini **50** in peccatis vestris [69]. » Porro si Israel interpretatur *Mens videns Deum*, quo pacto non vidit gloriam Christi, per quem, et in quo ipsum cognovimus Patrem? aut quo pacto comprehensi sunt a tenebris? aut quo pacto dictum est de iis etiam qui præfecti ipsorum erant: « Sinite ipsos, cæci sunt duces cæcorum [70]? » Qualisnam enim intelligatur cæcitas in mente vidente Deum? Summæ igitur ignorantiæ est nominum qualitatibus imperium in res tribuere.

[67] Ephes. II, 14. [68] Ibid. [69] Joan. VIII, 24. [70] Matth. XV, 14.

Nihil itaque obstiterit, quo minus recte, atque ut par est, censeamus hominem quidem fuisse Melchisedec, certoque tempore regnasse in Salem, etiamsi interpretetur *pax*.

A ὑπὸ τῆς σκοτίας; ἢ πῶς ἐλέγετο περὶ αὐτῶν, καὶ τῶν ἡγεῖσθαι λαχόντων, « Ἄφετε αὐτοὺς, τυφλοί εἰσιν ὁδηγοὶ τυφλῶν; » Ποία γὰρ ἂν νοοῖτο τυφλότης εἰς νοῦν ὁρῶντα Θεόν; Οὐκοῦν ἀμαθίας ἔμπλεων τὸ ταῖς ὀνομάτων ποιότησι πάντη τε καὶ πάντως καὶ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀπονέμειν τὸ κράτος. Ἀπείρξει δὲ, οἶμαι, λοιπὸν παντελῶς οὐδὲν ὀρθῶς καὶ καθηκόντως ὑπονοεῖν ἄνθρωπον ὄντα τὸν Μελχισεδὲκ, βεβασιλευκέναι δὲ κατὰ καιροὺς τῆς Σαλὴμ, κἂν ἑρμηνεύοιτο τυχὸν *εἰρήνη*.

4. Considerandum est et hoc quoque cum iis quæ dicta sunt: divina etenim mysteria modo per speculum atque imaginem vixdum cernimus [71]: cumque nihil sit in rebus creatis, quod integre divinæ atque ineffabili naturæ adæquare possimus, e quam plurimis exemplis quoquo modo id nobis comparamus, ut de ea cogitare ac dicere possimus, quantum facultas nostra fert. Nihilominus autem obscurum admodum est de Christo mysterium, et incarnationis ratio non cuilibet e vulgo intelligi potest. Profunda quippe admodum est divinæ dispensationis ratio. Deus enim exsistens, et ex Deo secundum naturam Unigenitus, factus est homo, « et habitavit in nobis [72]. » Vocatus etiam est *Apostolus* et *Pontifex* noster [73], liberavitque nos a balbutiente lege, transtulitque ad evangelicæ disciplinæ concinnum præconium. Neque id solum: verum etiam cum captivi essemus, in libertatem asseruit, devicto principe hujus sæculi, et ex faucibus inferni eripuit sopitos, et fundavit quidem Ecclesiam, princepsque in nos designatus, transmisit in fide Jordanem, largitusque est circumcisionem in spiritu, atque adeo in regnum cœlorum induxit. Quod itaque homo secundum nos factus sit, divini, arbitror, evangelistæ testimonium suffecerit, dicentis: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. » Quod autem unctus sit etiam in sacerdotem et apostolum, Aaronis figura manifeste ostendit. Unctus enim est oleo sanctificato, et constitutus in principem **51** ac præfectum sacerdotum, ac populi, necnon summa fronte auream bracteam seu laminam suscepit, nomen Domini inscriptum habentem. Hoc autem erat clarissimum Salvatoris nostri regis symbolum, ac veluti splendidum atque insigne diadema. Quod vero præstantior sit cultu legali, cultus per Christum, viderit quis in Aaron, quemadmodum fere etiam in Melchisedec. Siquidem Levitæ decimas a filiis Israel accipiebant. Cæterum jussit Deus ex Levitarum decimis tribuere decimam Aaroni, tanquam præfecto, quique ob sacerdotii functionem supremo honore præditus erat. Intelligis itaque quo pacto etiam in persona Aaron Levi decimas accipiens, decimatus est. Aaron enim Christi personam refert. Atque alii quidem Levitæ et sacerdotes legalia sacrificia peragebant, in priore tabernaculo suam stationem habentes. Solus autem ex omnibus divinus « Aaron semel quotannis, » ut scriptum est, « in Sancta sanctorum ingrediebatur [74]: » idque non sine sanguine, juxta legem. Typus autem fuit etiam

δ'. Προσεπαθρητέον δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τόδε· βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος τὰ θεῖα μόλις μυστήρια· ὁλοκλήρως δὲ τῶν γεγονότων οὐδὲν ἐξομοιοῦν ἔχοντες τῇ θείᾳ τε καὶ ἀποῤῥήτῳ φύσει, ἐκ μυρίων ὅσων παραδειγμάτων μετρίως ἐρανιζόμεθα τὸ δύνασθαί τι περὶ αὐτῆς ἢ νοεῖν ἢ φράσαι κατά γε τὸ ἐφικτόν. Οὐδὲν δὲ ἧττον ἀσυμφανὲς ἄγαν ἐστὶ τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος οὐ τοῖς τυχοῦσιν ἁλώσιμος. B Βαθὺς δὲ δὴ λίαν τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος. Θεὸς γὰρ ὢν καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, γέγονεν ἄνθρωπος, « καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Κεχρημάτικε δὲ καὶ *Ἀπόστολος* καὶ *Ἀρχιερεὺς* ἡμῶν, καὶ ἀπήλλαξεν ἡμᾶς τοῦ βραδυγλώσσου νόμου, μετατέθεικε δὲ καὶ εἰς εὐφωνίαν μαθημάτων εὐαγγελικῶν. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ αἰχμαλώτους ὄντας ἀνῆκεν ἡμᾶς, καθελὼν τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐξ ᾅδου μυχῶν ἐῤῥύσατο τοὺς κεκοιμημένους, καὶ τεθεμελίωκε μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, κεχειροτόνηται δὲ καὶ ἄρχων ἐφ' ἡμᾶς, καὶ διεβίβασε μὲν ἐν πίστει τὸν Ἰορδάνην, δέδωκε δὲ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν εἰσκεκόμικε βασιλείαν. Ὅτι μὲν οὖν γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀποχρήσειν οἶμαι λέγοντα τὸν θεσπέσιον εὐ- C αγγελιστὴν, « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ὅτι δὲ κέχρισται καὶ εἰς ἱερέα καὶ ἀπόστολον, ἡ τοῦ Ἀαρὼν ἀνάδειξις ὑπεμφήνειεν ἂν καὶ μάλα σαφῶς. Κατεχρίετο γὰρ ἐλαίῳ τῷ ἡγιασμένῳ, καὶ εἰς ἄρχοντα τέθειται καὶ ἡγούμενον ἱερέων καὶ λαοῦ, καὶ μὴν καὶ μετώποις ἄκροις τὸ ψέλλιον ἐδέχετο τὸ χρυσοῦν, ἤτοι τὸ πέταλον, γραφὴν ἔχον τὸ ὄνομα Κυρίου. Τοῦτο δὲ ἦν ἐναργὲς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλέως σύμβολον, καὶ οἱονεὶ διάδημα λαμπρὸν καὶ περίοπτον. Ὅτι δὲ ἀμείνων τῆς νομικῆς λατρείας ἡ διὰ Χριστοῦ, κατίδοι τις ἂν ὡς ἐν Ἀαρὼν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τῷ Μελχισεδέκ. Δεκάτας μὲν γὰρ οἱ Λευῖται παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ νόμους ἐδέχοντο. Πλὴν ἐκέλευσε D Θεὸς ἐκ τῆς τῶν Λευϊτῶν δεκάτης ἀπονέμεσθαι δεκάτην ὡς ἡγουμένῳ τῷ Ἀαρὼν, κατά τε τὸν τοῦ δεῖν ἱερᾶσθαι τρόπον ταῖς ἀνωτάτω κομῶντι (1) τιμαῖς. Σύνες οὖν ὅπως καὶ ἐν προσώπῳ τοῦ Ἀαρὼν ὁ δεκάτας λαμβάνων, Λευὶ δεδεκάτωται. Τέθειται γὰρ Ἀαρὼν εἰς πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι πάντες, Λευῖται καὶ ἱερεῖς τὰς κατὰ νόμον θυσίας ἐτέλουν, στάσιν ἔχοντες ἐπὶ τὴν πρώτην σκηνήν. Μόνος δὲ καὶ ἐκ πάντων ὁ θεσπέσιος « Ἀαρὼν, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσῄει, » καὶ οὐ χωρὶς αἵματος, κατὰ τὸν

[71] I Cor. xiii, 12. [72] Joan. i, 14. [73] Hebr. iii, 1. [74] Hebr. ix, 6, 7.

(1) Aubertus, κοσμῶντι. Edit.

νόμον. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τόδε Χριστοῦ « τοῦ τεθνεῶτος ἅπαξ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, » κατὰ τὰς Γραφὰς, εἰσελαύνοντος δὲ καὶ εἰς τὴν ἄνω τε καὶ ἱερωτάτην σκηνήν. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ἐνεκαίνισεν ὁδὸν, ἁγιάζων τε τῷ αἵματι τῷ ἰδίῳ τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ ὁ μὲν θεσπέσιος Μωσῆς, προκεχειρισμένος εἰς ἀποστολὴν, ἐδέετο τοῦ Θεοῦ, λέγων· « Δέομαι, Κύριε, οὐχ εὔλαλός εἰμι πρὸ τῆς χθὲς, οὐδὲ πρὸ τῆς τρίτης ἡμέρας, οὐδὲ ἀφ' οὗ ἤρξω λαλεῖν τῷ θεράποντί σου, ἰσχνόφωνος, καὶ βραδύγλωσσος ἐγώ εἰμι. » Προστίθει δὲ τούτοις· « Προχείρισαι ἄλλον δυνάμενον ὃν ἀποστελεῖς. » Εἶτα πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Οὔχ· ἰδοὺ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου ὁ Λευΐτης, ἐπίσταμαι ὅτι λαλῶν λαλήσει αὐτός σοι, καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐξελεύσεται εἰς συνάντησίν σου. Καὶ ἰδών σε χαρήσεται ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτὸν, καὶ δώσεις τὰ ῥήματά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ καὶ συμβιβάσω ὑμᾶς ἃ ποιήσετε, καὶ λαλήσει αὐτός σοι πρὸς τὸν λαὸν, καὶ αὐτὸς ἔσται σου στόμα. » Βραδύγλωσσος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως καὶ εὐστομεῖν οὐχ εἰδὼς ὁ πάλαι νόμος διὰ κύκλου μόλις μακροῦ, τοῦ κατὰ τὸ Γράμμα φημὶ, μονονουχὶ καὶ ὑποψελλίζων ἡμῖν τὸ Θεῷ δοκοῦν· στόμα δὲ Μωσέως τὸ εὐφωνότατον, ὁ Χριστὸς, μεθιστὰς τοὺς τύπους εἰς ἀλήθειαν, καὶ προτιθεὶς ἑτοίμην τοῖς ἁπανταχοῦ τῶν ἀναγκαίων τὴν εἴδησιν. Τοιγάρτοι φησὶν ἐν τεσσαρακοστῷ καὶ ὀγδόῳ Ψαλμῷ· « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. » Ἀνετυποῦτο δὴ οὖν ὡς ἐν Ἀαρὼν ὁ Χριστός. Καὶ τό γε παραδοξότερον. Μὴ γάρ τοι θαυμάσῃς, εἰ ἐν τοῖς ἐγνωκόσιν αὐτὸν καὶ ἐν εἰδήσει τῶν νόμων τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς ἐσκιαγράφει τὸ μέγεθος· ὅτε καὶ ὡς ἐν ἀνδρὶ πέφηνεν ἀλλογενεῖ, καὶ αἰχμαλωσίας ἀνιέντι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τὴν ἁγίαν καὶ ἱερὰν θεμελιοῦντι πόλιν, καὶ ἔχοντι ἄμαχον τὴν κατὰ πάντων ἰσχύν. Ποιήσομαι δὲ σαφῆ τὴν ἀφήγησιν, βραχυλογήσας ὡς ἔνι.

ε'. Ἤχθη μὲν αἰχμάλωτος ἡ Ἰουδαία ποτὲ, καὶ μακροὺς ἐν Βαβυλῶνι κατετρύχοντο χρόνους οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, σκληρᾷ καὶ βαρβάρῳ δουλείᾳ κατηχθισμένοι. Ἐπεὶ δὲ ὁ Καμβύσου Κῦρος Μήδων τε ἅμα καὶ μὴν καὶ Περσῶν ἐξηρτημένος τὸ κράτος, πόλεμον αἴρεται πρὸς Ἀσσυρίους ὁμόρους ὄντας καὶ γείτονας, τότε δὴ τότε καὶ αὐτὴν τὴν Βαβυλῶνα κατὰ κράτος ἑλὼν, ἀνῆκε τοὺς Ἰουδαίους τὴν Ἀσσυρίων θρηνοῦντας πλεονεξίαν, καὶ οὐκ ἀδακρυτὶ προσθέοντας· διαβεβαιουμένους τε ὅτι καὶ προείρητο παρὰ Θεοῦ διὰ φωνῆς ἁγίων, ὅτι καὶ ἥξει κατὰ καιροὺς, καὶ περιέσται τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ αὐτὸς ἀνήσει δεσμῶν τοὺς ἠδικημένους· καὶ ὅτι τὸν οἶκον ἐγερεῖ πάλιν αὐτὸς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις, ὃν Ἀσσύριοι καταπιμπρῶντες, ἐδυσσέβουν εἰς Θεόν. Καὶ ψευδοεποῦντας ἐν τούτοις τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ οὐχ εὑρήσομεν, τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν πολυπραγμονοῦντες γραφάς. Ἔφη δὲ οὕτω Θεὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Οὕτω λέγει Κύριος ὁ λυτρούμενός σε, καὶ ὁ πλάσσων σε ἐκ κοιλίας· Ἐγὼ Κύριος ὁ συντελῶν ταῦτα, ἐξέτεινα τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ ἐστερέωσα τὴν γῆν. Τίς ἕτερος

A hoc Christi, « qui semel mortuus est pro peccatis nostris [74], » secundum Scripturas, et ingressus in supernum illud sanctissimumque tabernaculum. Hanc enim viam nobis instauravit, sanctificavitque proprio sanguine Ecclesiam. Atqui divinus quidem Moyses electus ad missionem, oravit Deum, dicens: « Oro, Domine, non eloquens sum ante heri, neque ante tertiam diem, neque ex quo cœpisti loqui servo tuo: gracili voce et tarda lingua ego sum [75]. » Adjecit autem his: « Elige potentem alium quem mittes [76]. » Deinde Deus ita respondit: « Non: ecce Aaron frater tuus Levita. Scio quod loquens loquetur ipse tibi, et ecce ipse egredietur in occursum tibi, et videns te lætabitur in seipso, et dices ad eum, et dabis verba mea in os ejus, et ego aperiam
B os tuum, et instruam vos quæ facietis, et ipse loquetur pro te ad populum, et ipse erit os tuum [77]. » Tardiloqua enim revera est vetus lex, per longos circuitus ægre nobis Dei voluntatem balbutit. Sonorum autem Moysis os, Christus, typos ad veritatem transferens, facilemque omnibus ubivis terrarum constitutis eorum quæ necessaria sunt, cognitionem proponens. Idcirco sic ait in quadragesimo octavo psalmo: « **52** Audite hæc, omnes gentes; auribus percipite, omnes habitantes orbem [78]. » Figuratus itaque in Aarone Christus. Atqui hoc magis mirandum. Neque enim mireris, si in iis, qui ipsum cognorunt, et legem callent, propriæ suæ excellentiæ magnitudinem adumbravit, quando etiam in viro alienigena ostensus est qui Israelem a captivitate
C liberavit, et sanctam civitatem fundavit, et inexpugnabili adversus omnes robore præditus erat. Manifestam autem et compendiosam, quoad ejus fieri poterit, de eo narrationem instituam.

5. Judæa quidem olim captiva ducta fuit, et Israelitæ longo admodum tempore dura barbaraque servitute in Babylone oppressi fuerunt. Postquam vero Cyrus, Cambysis filius, Medorum simul et Persarum copiis conjunctis, bellum Assyriis finitimis ac vicinis intulit, tunc demum Babylone ipsa vi capta, liberavit Judæos Assyriorum tyrannidem lamentantes, neque absque lacrymis accurrentes,
D affirmantesque prædictum esse a Deo per vocem sanctorum, quod venturus esset opportune, et adversarios debellaturus, atque ipse liberaret e vinculis oppressos, quodque rursum ædificaret templum in Hierosolymis, quod Assyrii, impie in Deum agentes, incenderant. Porro quod nequaquam mentiti sint hac in re Israelitæ, facile nobis constiterit, si sanctorum prophetarum scripta inquiramus. Ait enim ita Deus per vocem Isaiæ: « Hæc dicit Dominus redimens te, et formans te ex utero: Ego Dominus complens hæc, extendi cœlum solus, et firmavi terram. Quis alius dissipabit signa Pythonum, et divinationes de corde? convertens pruden-

[74] I Petr. III, 18. [75] Exod. IV, 10. [76] Ibid. 13. [77] Ibid. 14-16. [78] Psal. XLVIII, 1.

tes retrorsum, et consilium eorum stultum faciens, et statuens verbum pueri ejus, et consilium angelorum ejus verificans, dicens Jerusalem : Habitaberis : et civitatibus Judææ, Ædificabimini : et deserta ejus suscitabo. Dicens abysso : Desolaberis, et flumina tua arefaciam. Dicens Cyro ut sapiat, et omnes voluntates meas faciat. Dicens Jerusalem : Ædificaberis, et domum sanctam meam fundabo. Sic dicit Dominus Deus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante eum gentes, et fortitudinem regum dirumpam. **53** Aperiam ante eum januas, et portæ non claudentur. Ego ante te ibo, et montes complanabo, portas æneas conteram, et vectes ferreos confringam, et dabo tibi thesauros tenebrosos, absconditos, invisibiles aperiam tibi ut scias, quia ego Dominus Deus tuus, vocans nomen tuum, Deus Israel. Propter servum meum Jacob, et Israel electum meum ego vocabo te nomine tuo, et suscipiam te. Tu autem non cognovisti quia ego Dominus Deus, et non est alius, extra me non est Deus, et non cognovisti me [79]. » Audis quo pacto manifeste « non cognovisti me, » ait, neque inter eos qui Deum norunt collocare dignatur adeo præclarum, quem ipse et regibus superiorem, et innumerarum gentium dominum constituerat. Quæ enim de ipso dicuntur, typi erant operum per Christum editorum. Prædixit enim, quod ipse dissipaturus esset Babyloniorum falsas divinationes, et signa pythonum. Prophetarum vero suorum (quos et angelos vocavit) consilia sive prædictiones nequaquam mendaces esse declarat. Prædixit autem quod et civitates Judææ ædificabit, et abyssum desolabit, omniaque ejus flumina arefaciet : abyssum, ut arbitror, Babylonem vocans, ob ingentem habitantium in ea multitudinem : flumina autem ejus, gentes undequaque ad auxilium ejus concurrentes. Cæterum age, dicamus de Cyro, res ab eo gestas eleganter ad Christi mysterium transferentes.

6. Natus itaque est Cyrus, matre quidem Mandana, filia Astyagis principis Medorum, patre autem Cambyse, natione Persa, humanis vero admodum moribus. Unde quidam veterum mulum et diversæ naturæ Cyrum vocaverunt, nimirum ex patris ac matris, ut ego quidem arbitror, in natione differentia : diversa enim gens sunt Persæ a Medis. Videas autem tale quid etiam in Christo. Natus enim est ex matre secundum carnem sancta Virgine nobis simili ; humana nimirum natura prædita. Ex patre vero nobis simili, nemine, sed, ut ita dicam, diversæ plane nec consentientis naturæ, omne quod creatum est longe superante. Idcirco etiam ait ad Judæos, existimantes eum nobis similem esse, eademque conditione, qua nos, natum : « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum [80]. » **54** At Cyrus quidem dominatus est innumeris gentibus, atque omnis quidem cum recepit civitas. Accepit autem et thesauros

A διασκεδάσει σημεῖα ἐγγαστριμύθων καὶ μαντείας ἀπὸ καρδίας ; ἀποστρέφων φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραίνων, καὶ ἱστῶν ῥήματα παιδὸς αὐτοῦ, καὶ τὴν βουλὴν τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἀληθεύων. Ὁ λέγων Ἱερουσαλὴμ, Κατοικηθήσῃ· καὶ ταῖς πόλεσι τῆς Ἰουδαίας, Οἰκοδομηθήσεσθε, καὶ τὰ ἔρημα αὐτῆς ἀνατελεῖ. Ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ, Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ· ὁ λέγων Κύρῳ φρονεῖν, καὶ πάντα τὰ θελήματά μου ποιήσει. Ὁ λέγων Ἱερουσαλὴμ, Οἰκοδομηθήσῃ, καὶ τὸν οἶκον τὸν ἅγιόν μου θεμελιώσω. Οὕτω λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς, ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχὺν βασιλέων διαῤῥήξω. Ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας, καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται· ἐγὼ ἔμπροσθέν σου πορεύ-B σομαι, καὶ ὄρη ὁμαλιῶ, θύρας χαλκᾶς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνθλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀνοίξω σοι· ἵνα γνῷς ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ λαλῶν τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· ἕνεκεν Ἰακὼβ τοῦ παιδός μου, καὶ Ἰσραὴλ τοῦ ἐκλεκτοῦ μου, ἐγὼ καλέσω σε τῷ ὀνόματί σου, καὶ προσδέξομαί σε· σὺ δὲ οὐκ ἔγνως ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός· καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι πλὴν ἐμοῦ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδεις με. » Ἀκούεις ὅπως ἐναργῶς τὸ, Οὐκ ᾔδεις με, φησίν· οὐδὲ ἐν τοῖς εἰδόσι Θεὸν τὸν οὕτω περιφανῆ κατατάττειν ἀξιῶν, ὃν αὐτὸς ἐτίθει, καὶ βασιλέων κρείττονα, καὶ μυρίων ὅσων ἐθνῶν δεσπότην. Τύποι γὰρ ἦσαν τὰ ἐπ' αὐτῷ τῶν διὰ Χριστοῦ κατορθωμάτων. Προηγόρευσε μὲν γὰρ ὡς αὐτὸς διασκεδάσει τὰς Βαβυλωνίων ψευδομαντείας, καὶ τὰ τῶν ἐγγαστριμύ-C θων σημεῖα. Τὰς δὲ τῶν ἰδίων προφητῶν, οὓς καὶ ἀγγέλους ὠνόμασε, βουλὰς ἤτοι προαγορεύσεις, οὐ διεψευσμένας ἀποφανεῖ. Προκαταμεμήνυκε δὲ ὅτι καὶ τὰς τῆς Ἰουδαίας οἰκοδομήσει πόλεις, καὶ τὴν ἄβυσσον ἐρημώσει, καὶ πάντας αὐτῆς καταξηρανεῖ τοὺς ποταμούς· ἄβυσσον, οἶμαί που, τὴν Βαβυλῶνα λέγων, διά τοι τὸ πλῆθος τῶν κατοικούντων ἐν αὐτῇ· ποταμοὺς δὲ αὐτῆς, τὰ ἔθνη τὰ συῤῥέοντα πανταχόθεν εἰς ἐπικουρίαν. Ἀλλὰ φέρε λέγωμεν τὰ ἐπὶ Κύρῳ σαφῶς, μεταπλάττοντες ἀστείως εἰς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, τὰ δι' ἐκείνου κατωρθωμένα.

ϛʹ. Γέγονε τοίνυν ὁ Κῦρος, μητρὸς μὲν Μανδάνης τῆς Ἀστυάγου θυγατρὸς τοῦ Μήδων ἐξάρχοντος· πατρὸς δὲ Καμβύσου, Πέρσου μὲν τὸ γένος, ἐπιεικοῦς δὲ λίαν τοὺς τρόπους. Ὅθεν τινὲς τῶν ἀρχαιοτέρων, ἡμίονόν τε καὶ ἑτεροφυᾶ τὸν Κῦρον ὠνόμαζον. Διά γε, D οἶμαι, τὸ πατρὸς καὶ μητρὸς ὡς ἐν τῷ γένει διάφορον. Πέρσαι γὰρ δὴ παρὰ Μήδους ἔθνος ἕτερον. Ἴδοις δ' ἂν τι τοιοῦτον καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Μητρὸς μὲν γὰρ γέγονε κατὰ σάρκα τῆς ἁγίας Παρθένου, καθ' ἡμᾶς τε οὔσης καὶ ἀνθρώπου τὴν φύσιν· πατρὸς δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐδενός· ἀλλ' ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ἑτεροφυοῦς εἰς ἅπαν, καὶ ἀνῳκισμένου τὴν φύσιν, καὶ πᾶν ὑπερθρώσκοντος τὸ τελοῦν ἐν γενητοῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς Ἰουδαίους οἰομένους ὅτι καθ' ἡμᾶς ἐστι, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Καὶ κεκράτηκε μὲν ὁ Κῦρος μυρίων ὅσων ἐθνῶν, καὶ ἅπασα μὲν αὐτὸν ὑπεδέχετο πόλις. Ἔλαβε δὲ καὶ θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύ-

[79] Isa. XLIV, 24-29 ; XLV, 1-5. [80] Joan. VIII, 23.

φους, ἀοράτους, καὶ μακρᾶς ἀνῆκε δουλείας τὸν A Ἰσραήλ. Βεβασίλευκε δὲ τῆς ὑπ' οὐρανὸν ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ ὡς τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν πᾶσα μὲν αὐτὸν εἰσδέχεται πόλις· ἀνεῖται δὲ ἤδη δουλείας καὶ πλεονεξίας διαβολικῆς πᾶν ὅσον ἐκδεδίαστο, καὶ ὑπ' αὐτῷ πράττειν ἠνάγκαστο γένος. Καταφοιτήσας δὲ καὶ εἰς ᾅδου κεκένωκε θησαυροὺς σκοτεινούς, ἀποκρύφους, ἀοράτους. « Θύρας χαλκᾶς συνέτριψε, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασεν. Ἔφη γὰρ τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε. » Τοιγάρτοι καὶ πάλαι πρὸς Ἰὼβ ἔφη τὸν τληπαθέστατον καὶ ἀκαταγώνιστον ἀθλητήν· « Ἦλθες ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας. Ἀνοίγονται δέ σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ᾅδου ἰδόντες σε ἔπτηξαν. » Ἀναγνώσομεν γὰρ ὡς ἐν ἐρωτήσει ταυτί· καταδεικνύντος τοῦ λόγου B τὰ διὰ Χριστοῦ κατορθώματα, καὶ ἐν αὐτοῖς πεπραγμένα τοῖς τοῦ ᾅδου μυχοῖς. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Καὶ Κῦρος μὲν πάλαι χρήματα δούς, τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις προστέταχεν ἀναδείμασθαι ναόν. Τεθεμελίωκε δὲ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἁγίαν ὄντως καὶ διαβόητον πόλιν, ὁ Ἐμμανουήλ, οἷά τινα Βαβυλῶνα κατασείσας εἰσάπαν τὴν ἀλαζόνα καὶ ὑβρίστριαν εἰδωλολατρίαν. Καὶ περὶ μὲν Κύρου Θεός, ὅτι Πάντα τὰ θελήματά μου ποιήσει, φησί. Προσπεφώνηκε δέ που καὶ τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς ἐξουθενοῦσιν αὐτὸν ὁ πάντων ἡμῶν Σωτήρ· « Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. » Καὶ ἑτέρωθί που, « Καὶ ἐὰν κρίνω ἐγώ, ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ ἀληθινή ἐστιν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν, ἀλλὰ C τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός. » Καὶ Κύρῳ μὲν ἔφη Θεός· « Ἐκάλεσά σε τῷ ὀνόματί μου. » Κύριος δὲ ἀληθῶς ὁ Ἐμμανουήλ, εἰ καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος. Ὅτι δὲ εἰς τύπον Χριστοῦ τῆς δόξης τὰ ἐπὶ Κύρῳ τέθειται, πληροφορήσει σαφῶς τὰ ἑξῆς εἰρημένα διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Ἐγὼ ἐποίησα γῆν καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῇ χειρί μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν, καὶ πᾶσι τοῖς ἄστροις ἀνετειλάμην. Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν κατὰ δικαιοσύνην, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι. Οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος Σαβαώθ. Οὕτως λέγει Κύριος· Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἐμπορίαι Αἰθιόπων, καὶ οἱ Σαβαεὶμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καί σοι ἔσονται D δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι ἐν χειροπέδαις, καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστιν, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεός, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. Αἰσχυνθήσονται καὶ ἐντραπήσονται πάντες οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πορεύσονται ἐν αἰσχύνῃ. » Ὁ γὰρ ποιήσας τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς, ὁ διακοσμήσας τοῖς ἄστροις τὸν οὐρανόν, ἤγειρεν ἡμῖν δικαιοσύνην τὸν Ἰησοῦν ἐκλυτρούμενον δωρεάν· « Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν πίστει, » δεσμῶν ἀνιέντα καὶ αἰχμαλωσίας, οἰκοδομοῦντα πνευματικῶς τὴν νοητὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ θεμελιοῦντα τὴν Ἐκ-

A tenebrosos, absconditos, invisibiles, et diuturna servitute Israelem exemit. Regnavitque per universam terram Emmanuel, et tanquam omnium Salvatorem ac Redemptorem tota quidem civitas eum suscepit, et totum genus humanum jam a servitute ac tyrannide diabolica liberatum est, ipsique subditum: descendens autem in infernum abstulit thesauros tenebrosos, absconditos, invisibiles. « Portas æneas contrivit, et vectes ferreos confregit [81]; iis qui in vinculis erant, dicens: Exite, et iis qui in tenebris versabantur: Revelamini [82]. » Idcirco etiam olim ad patientissimum atque invictum athletam Job ita ait: « Venisti ad fontem maris, in vestigiis autem abyssi ambulasti; apertæque tibi sunt timore portæ mortis, janitores autem inferni videntes te B expaverunt [83]. » Legemus enim veluti per interrogationem hæc, demonstrante nimirum sermone ea quæ per Christum in ipsis inferni penetralibus præclare gesta sunt. Ideo enim Christus mortuus est, et vixit, ut et mortuorum et viventium dominetur. Et Cyrus quidem olim datis pecuniis templum Hierosolymis reædificari jussit. Fundavit autem Ecclesiam, sanctam revera et celeberrimam civitatem Emmanuel, tanquam Babylona quamdam evertens superbam et contumeliosam idololatriam. Ac de Cyro quidem Deus, quod Omnia quæ voluerim faciet, dixit. Omnium vero nostrum Salvator ad Judæorum populos ipsum nihili pendentes, ita alibi ait: « Vos secundum carnem judicatis [84]. » Et rursum: « Et si judico ego, judicium meum justum est; quia non C quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me Patris [85]. » Ac Cyro quidem dixit Deus: « Vocavi te nomine meo. » Dominus autem revera est Emmanuel, tametsi apparuit homo. Quod vero in typum gloriæ Christi, ea quæ de Cyro dicuntur posita sint, ex iis quæ deinceps a propheta narrantur, manifestum fiet. « Ego feci terram et hominem super eam. Ego manu mea firmavi cœlum, et omnibus stellis mandavi. Ego suscitavi eum cum justitia, et omnes viæ ejus rectæ. Ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei convertet, non cum pretio, neque cum muneribus, dixit **55** Dominus Sabaoth. Hæc dicit Dominus: Laboravit Ægyptus, negotiatio Æthiopum, et Sabain viri excelsi ad te transibunt, et tibi erunt servi: et post te D sequentur vincti manicis, et adorabunt te, et deprecabuntur, quia in te Deus est, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nescivimus; Deus Israel Salvator. Confundentur et avertentur omnes adversantes ei, et ambulabunt in confusione [86]. » Qui enim creavit terram, et hominem super eam, quique cœlum stellis ornavit, excitavit nobis justitiam Jesum, redimentem gratis: « Justificati sumus per fidem [87], » liberantem a vinculis et captivitate, ædificantem spiritualiter intellectualem Jerusalem, et fundantem Ecclesiam, quæ ab ipsis inferni portis commoveri non possit, nec ab inimicis vinci. Hunc

[81] Isa. XLV, 2; Psal. CVI, 16. [82] Isa. XLIX, 9. [83] Job. XXXVIII, 16-17. [84] Joan. VIII, 15. [85] Joan. V, 30. [86] Isa. XLV, 12, 16. [87] Rom. V, 1.

secundum naturam Deum exsistentem cognoscentes, ii qui olim erraverant, dicunt: « Tu enim es Deus noster, et nescivimus, et non est Deus præter te [88]. » Hunc adorabunt, huic se flectet « omne genu, omnisque lingua confitebitur, quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [89]. » Huic quidam ex Israelitis obsistere sunt conati; confusi vero sunt, et conciderunt, et retrorsum ierunt, juxta prophetæ vocem. Cyrus itaque, Cambysis filius, fundavit templum Dei in Hierosolymis in typum Christi. Quod vero ipse Emmanuel rem hanc spiritualiter esset perfecturus, per aliam statim figuram intelliges. Postquam enim Cyrus Israelem a Babylonica servitute liberavit, duces statim ac veluti principes populi designati sunt, Zorobabel filius Salathiel, ex tribu Juda, et Jesus filius Josedec sacerdos magnus: quibus, cum Hierosolymam pervenissent, per vocem Aggæi prophetæ Deus domus suæ exstruendæ curam injungit. Ita enim scriptum est: « In anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens: Alloquere Zorobabel, filium Salathiel, ex tribu Juda, et Jesum, filium Josedec, sacerdotem magnum, dicens: Hæc ait Dominus omnipotens: Populus iste dicit: Nondum venit tempus ædificandi domum Domini. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi **56** prophetæ, dicens: Num tempus vobis est, ut habitetis in domibus concavis: at domus Domini deserta est [90]? » Et post pauca rursum: « Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, de tribu Juda, et spiritum Jesu filii Josedec, sacerdotis magni, et spiritum reliquorum omnis populi: et ingressi sunt, et faciebant opera in domo Domini omnipotentis Dei sui [91]. » Vide itaque duplici typo ac figura expressum Emmanuelem, regem quidem, veluti in Zorobabel, qui erat ex tribu Juda, quæ tum temporis regnabat in Israel. Summum vero pontificem, ut in magno sacerdote ejusdem cum Christo nominis, necnon ducem viæ in sanctam civitatem e terra alienigenarum, Babyloniorum inquam. Vide etiam architectum ac procuratorem sancti templi. Sequentes enim per fidem ducem Christum, tanquam regem et summum pontificem, ex diabolica tyrannide, ac veluti ex terra alienigenarum, ex fraude mundana in sanctam civitatem ingredimur Ecclesiam primogenitorum, quam ipsemet Christus eriget in spiritalibus lapidibus; quod et Paulus testatur, scribens iis qui per fidem redempti sunt, quique Christi vestigiis insistere volunt: « In quo et vos simul ædificati estis in habitaculum Christi in spiritu [92]. » Quod vero longe præclarior sit gloria Ecclesiæ, quam primi illius templi ex lapidibus facti, ipsemet per vocem Aggæi declarat, dicens: « Quis ex vobis vidit domum istam in gloria sua qua ante, et quomodo vos videtis ipsam nunc sicut non exsistentem in conspectu vestro [93]? » Et paulo post rursum: « Meum

A κλησίαν, ὡς καὶ αὐταῖς ἀκατάσειστον εἶναι ταῖς ᾅδου πύλαις, καὶ ἀνάλωτον ἐχθροῖς. Τοῦτον ὄντα Θεὸν κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκοντες οἱ πάλαι πλανώμενοι, λέγουσι· « Σὺ γάρ εἶ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ᾔδειμεν. Καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. » Τούτῳ προσκυνήσουσι, τούτῳ κάμψει « πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Τούτῳ τετολμήκασιν ἀντιστῆναί τινες τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Κατῃσχύνθησαν δὲ καὶ πεπτώκασι, καὶ ἐν τροπῇ πεπόρευνται κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Κῦρος μὲν οὖν ὁ Καμβύσου, τεθεμελίωκε τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις, εἰς τύπον Χριστοῦ. Ὅτι δὲ αὐτὸς ἔμελλεν ὁ Ἐμμανουὴλ ἀποπεραίνειν τὸ χρῆμα πνευματικῶς τε καὶ νοητῶς, καὶ δι' ἑτέρας εὐθὺς ἀναμάθοι τις ἂν εἰκόνος. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἐν Βαβυλῶνι
B δουλείας ἀνῆκεν ὁ Κῦρος τὸν Ἰσραήλ· καθηγηταὶ παραχρῆμα καὶ οἱονεί πως ἐξάρχοντες ἀνεδείκνυντο τοῦ λαοῦ, Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας. Οἷς καὶ ἀφιγμένοις εἰς Ἱεροσόλυμα, διὰ φωνῆς Ἀγγαίου τοῦ προφήτου τῆς εἰς τὸν οἶκον ἔχεσθαι φιλεργίας ἐπισκήπτει Θεός. Γέγραπται γὰρ οὕτω· « Ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, μιᾷ τοῦ μηνὸς, ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐν χειρὶ Ἀγγαίου τοῦ προφήτου λέγων, Εἰπὸν πρὸς Ζοροβάβελ τὸν τοῦ Σαλαθιὴλ τὸν ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ἰωσεδὲκ τὸν ἱερέα τὸν μέγαν, λέγων· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ὁ λαὸς οὗτος λέγουσιν· Οὐχ ἥκει ὁ καιρὸς τοῦ οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον Κυρίου. Καὶ ἐγένετο λόγος ἐν χειρὶ
C Ἀγγαίου τοῦ προφήτου, λέγων· Εἰ καιρὸς μὲν ὑμῖν ἐστι τοῦ οἰκεῖν ἐν οἴκοις κοιλοστάθμοις· ὁ δὲ οἶκος Κυρίου ἐξηρήμωται; » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν, « Καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοίπων παντὸς τοῦ λαοῦ. Καὶ εἰσῆλθον, καὶ ἐποίουν τὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος Θεοῦ αὐτῶν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὡς ἐν τύπῳ καὶ εἰκόνι διπλῇ τὸν Ἐμμανουὴλ, βασιλέα μὲν, ὡς ἔν γε τῷ Ζοροβάβελ, ὃς ἦν ἐκ φυλῆς Ἰούδα τῆς τότε κρατεῖν λαχούσης ἐν Ἰσραήλ· ἀρχιερέα δὲ αὖ ὡς ἐν ὁμωνύμῳ τῷ Ἰησοῦ τῷ ἀρχιερεῖ τῷ μεγάλῳ· καὶ μὴν καὶ ἐξάρχοντα τῆς ὁδοῦ τῆς εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, ἐκ γῆς ἀλλοφύλων· φημὶ δὴ πάλιν τῆς Βαβυλωνίων. Ἄθρει καὶ τεχνουρ-
D γὸν ὄντα, καὶ ἐπιμελητὴν τοῦ ἁγίου ναοῦ. Ἑπόμενοι γὰρ διὰ πίστεως καθηγητῇ τῷ Χριστῷ, ὡς βασιλεῖ καὶ ἀρχιερεῖ, ἐκ διαβολικῆς πλεονεξίας, καὶ ὥσπερ ἐκ γῆς ἀλλοφύλων, ἐξ ἀπάτης κοσμικῆς εἰς τὴν ἁγίαν εἴσιμεν πόλιν, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, ἣν αὐτὸς ἐγερεῖ Χριστὸς ὡς ἔν γε λίθοις τοῖς νοητοῖς. Καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ Παῦλος τοῖς διὰ πίστεως ἐκλελυτρωμένοις καὶ ἀκολουθεῖν ἑλομένοις τοῖς ἴχνεσι τοῦ Χριστοῦ· « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοικητήριον τοῦ Χριστοῦ ἐν πνεύματι. » Ὅτι δὲ καὶ ἀμείνων ἡ δόξα τῆς Ἐκκλησίας παρὰ τὴν πρώτην καὶ ἐν ἀρχαῖς, τὴν ἐπί γέ φημι τῷ ἐκ

[88] Isa. XLV, 15. [89] Philip. II, 11. [90] Agg. I, 1-4. [91] Ibid. 14. [92] Ephes. II, 22. [93] Agg. II, 4.

λίθων ναῷ, διαμεμήνυκεν εἰπὼν διὰ φωνῆς Ἀγγαίου πάλιν· « Τίς ἐξ ὑμῶν, ὃς εἶδε τὸν οἶκον τοῦτον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ τῇ ἔμπροσθεν, καὶ πῶς ὑμεῖς βλέπετε αὐτὸν νῦν καθὼς οὐχ ὑπάρχοντα ἐνώπιον ὑμῶν; » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Ἐμὸν τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, διότι μεγάλη ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ δώσω εἰρήνην. » Καὶ εἰρήνη ψυχῆς εἰς περιποίησιν παντὶ τῷ κτίζοντι τοῦ ἀναστῆσαι τὸν ναὸν τοῦτον. Καὶ ἀνιδρωτὶ μὲν ἄν τις συλλέξαιτο τὰ δι' ὧν ἡμῖν ὡς ἔν γε τοῖς πάλαι Χριστὸς κατεγράφετο. Ἵνα δὲ μὴ τῷ πλήθει τῶν παραδειγμάτων ἀποκομίζεσθαί ποι τοῦ πρέποντος ὁ λόγος ἡμῖν δοκῇ, παρέντες τέως τὸ καὶ δι' ἑτέρων ἰέναι λοιπὸν, ἐκεῖνο φαμέν· Δεήσει δὴ πάντως ἡμῖν, δυοῖν ἑλέσθαι θάτερον. Ἢ γὰρ τοὺς δι' ὧν ἐκεῖνα γεγόνασιν εἰσάπαν ἀναιρήσομεν, καθορίζοντες τῶν τύπων τὸ μὴ λίαν ἀπλημμελὲς, εἰ νοοῖντο δι' ἀνθρώπων τῶν καθ' ἡμᾶς γεγονότες, καίτοι πολὺ λίαν ἔχοντες τὸ θεοπρεπές· ἢ τὸ Πνεῦμα λέγοντες ἀεὶ μορφοῦσθαι πρὸς εἶδος τὸ καθ' ἡμᾶς, ἐξ ἀνάγκης ὁμολογήσομεν καὶ εἰς Κῦρον αὐτὸ διαπεπλᾶσθαί ποτε, τὸν οὐκ εἰδότα Θεόν. Εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, « Σὺ δὲ οὐκ ᾔδεις με. » Ἀναιρουμένων δὲ τῶν ἐν τύποις, σκιὰ μὲν ἴσως ὁ Ἀαρών· Ζοροβάβελ δὲ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ, καὶ μέν τοι καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, ἐν ὀνόμασιν εἶεν ἂν ψιλοῖς τε καὶ μόνοις.

A argentum, et meum aurum, dicit Dominus omnipotens, quia magna erit gloria domus istius novissimæ plusquam primæ, et in loco isto dabo pacem, dicit Dominus omnipotens [94]. » Et pax animæ cedit in possessionem omni exstruenti templum hoc. Multa præterea alia facile quis collegerit, per quæ nobis, ut in veteribus, Christus describebatur. Ne vero multitudine exemplorum sermo supra quam par est evagetur, prætermissis aliis, illud dicimus: Oportebit enim omnino duorum alterum sumere. Aut enim eos per quos illa facta sunt, in universum tollemus, suam typis auctoritatem derogantes, si censeantur per homines **57** nostri similes facti, tametsi divinas res in se contineant; aut dicentes semper Spiritum nostram formam accipere, neces- B sario fatebimur Spiritum etiam in Cyrum transformatum, qui Deum non noverat. Dictum enim est ad eum: « Tu vero non cognoscebas me [95]. » Sublatis vero iis quæ in typis, umbra quidem censebitur Aaron: Zorobabel autem Salathielis filius, et Jesus Josedec filius, sacerdos magnus, nihil præter inane et solum nomen habebunt.

ζʹ. Ἀλλ' οἶμαι δὴ μᾶλλον ἐκ λογισμοῦ τοῦ εἰκότος ἀναπεπεισμένους συναινέσειν ὀρθῶς, ὡς ἦν μὲν ἄνθρωπος ὁ Μελχισεδὲκ, πόλεως βασιλεύων τῆς Σαλήμ· τύπον δὲ ἡμῖν αὐτὸν ἐποιεῖτο Χριστοῦ, λεπτόνους εἰς θεωρίας πνευματικὰς ὑπάρχων ὁ Παῦλος· ἐνιστάμενοι δὲ μετὰ τοῦτο, καὶ οὐδὲν ἧττον λέγουσιν ὡς ἄνθρωπος μὲν οὐκ ἦν ὁ Μελχισεδέκ· τὸ Πνεῦμα δὲ μᾶλλον τὸ ἅγιον· ἢ γοῦν ἑτέρα τις δύναμις τῶν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τὴν λειτουργικὴν ἔχουσα τάξιν· δοκεῖ γὰρ ὧδε φρονεῖν ἑτέροις, ἐκεῖνό φαμεν ἀναγκαίως ὅτι πλημμελήσουσι κατὰ δύο τρόπους, καὶ τὴν θείαν καὶ ἄῤῥητον τοῦ Πνεύματος φύσιν εἰς τὸν μὴ πρέποντα τρόπον αὐτῇ κατασύροντες, καὶ τὴν γεννητὴν καὶ πεποιημένην κτίσιν, εἰς δόξαν ὑπερτενῆ φληνάφως ἀνακομίζοντες. Τίνα τρόπον ἐρῶ. Γέγραπται περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, ὡς « ἦν ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ ὑψίστου. » Εἰ δὲ δὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν ἐστιν ὁ Μελχισεδὲκ, κατεκομίσθη λοιπὸν ἐν ἱερουργοῖς τὸ Πνεῦμα, καὶ λειτουργικὴν ἔχει τὴν ὑπουργίαν. Ὑμνήσει δὴ οὖν καὶ αὐτὸ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων τὸν ἀνωτάτω Θεόν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. » Εἴη γὰρ ἂν οὐδαμόθεν ἀσυμφανὲς, ὡς ὃς ἑτέρῳ που πάντως ἱερουργεῖ, καὶ οὐχ ἑαυτῷ τὸ ἱερουργοῦν, ἱερουργεῖ δὲ τῷ Θεῷ, τῷ προὔχοντι. Οὐκοῦν εἴ φαμεν ἱερατεύειν τὸ Πνεῦμα, τὴν θείαν που πάντως ὑποκάθηται φύσιν· τελεῖ δὲ μᾶλλον καὶ ἐν γενητοῖς, καὶ προσκυνήσει μὲν μεθ' ἡμῶν. Ἁγιάσει δὲ πάντως οὐχ ἑαυτὸ, ἐπεί τοι τὸ ἁγιαζόμενον, κρείττονί που πάντως ἢ καθ' ἑαυτὸ τὴν φύσιν ἁγιάζεται. Ἁγιασθήσεται δὲ μεθ' ἡμῶν. Πῶς οὖν ἔτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν τὸ ἁγιαζό-

7. At vero, qui rectæ rationis judicium sequuntur, potius probaverint, hominem fuisse Melchisedec, regem civitatis Salem. Hunc vero nobis in ty- C pum Christi proposuit Paulus, subtilis acerrimusque spiritualium contemplationum indagator [96]. Reluctantes vero hi nihilominus dicunt Melchisedec hominem non fuisse; Spiritum vero potius sanctum, aut alioqui aliam quamdam potestatem supernam atque cœlestem, sacerdotali functione præditam. Ita enim quibusdam sentire placet, qui quidem duobus modis errare dicendi sunt, cum divinam atque ineffabilem Spiritus sancti naturam ad ea, quæ ipsi minime conveniunt, demittant: tum creaturam, quæ facta ac creata est, ad gloriam longe ipsa superiorem stolide extollant. Quonam autem pacto, dicam. Scriptum est de Melchisedec, quod « erat sacerdos Dei altissimi [97]. » Si autem Spiritus sanctus est Melchisedec, refertur inter sacerdotes Spiritus, et D sacerdotali ministerio fungitur. Laudabit itaque etiam ipse cum angelis Deum altissimum. Scriptum est enim: « Benedicite Deo, omnes angeli ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ipsius [98]. » Neque vero dubium esse poterit, quin qui alteri alicui sacrificat, non sibi ipsi, sed Deo, ut superiori, sacrificet. Quocirca si dicimus Spiritum sacerdotio fungi, divina omnino natura inferior erit, et creatis accensebitur, adorabitque una nobiscum. Sanctificabit vero non seipsum, siquidem quod sanctificatur, præstantiori alicui, quam ipsum ex sua natura est, sanctificatur. Sanctificabitur itaque nobiscum. Quo pacto igitur Deus secundum naturam erit, id quod sanctificatum est? Annon enim omnis sacerdos san-

[94] Agg. II, 9, 10. [95] Isa. XLV, 1. [96] Hebr. VII, 1 seqq. [97] Psal. CIX, 4. [98] Psal. CII, 21.

ctificatur, atque ita ingreditur ad sacrorum administrationem ? « Neque enim quisquam sumit sibi honorem (sicut scriptum est), sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron [99]. » **58** Adjecit autem Paulus : « Sic et Christus non semetipsum glorificavit, ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et alio in loco dixit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec [1]. » Sciendum enim est, quod neque ipse Filius Verbum ex Patre sacerdotio fungi dicatur, et in sacrificantium ordine esse, nisi in quantum homo propter nos est factus, et sicut vocatur *propheta* et *apostolus* [2], propter humanitatem quam assumpsit, ita etiam *sacerdos*. Conveniunt enim formæ servitutis, servilia. Atque hoc est exinanitio. Qui etenim æqualis erat Patri, cui etiam superna Seraphim assistunt ; cui serviunt mille millia angelorum [3], postquam semetipsum exinanivit [4], tunc demum sanctorum et veri tabernaculi sacerdos declaratus dicitur. Tunc etiam sanctificatus est nobiscum is qui omnem creaturam superat : « Qui enim sanctificat, » inquit, « et ii qui sanctificantur, ex uno omnes. Qua de causa non pudet ipsum fratres suos vocare, dicens : Nuntiabo nomen tuum fratribus meis [4*]. » Sanctificans ergo Deus, quando factus est homo, et habitavit in nobis [5], vocatusque est frater, secundum humanitatem, tunc etiam nobiscum sanctificari dicitur. Sacerdotio igitur fungi, et nobiscum sanctificari; per carnem assumptam ipsi accidit : exinanitionique ipsius, modo recte sentire velimus, hæc ascribemus. Si vero Spiritum sanctum, cum nequaquam se exinaniverit, sacerdotio functum dicamus, divina ipsum gloria privamus, atque in iis quæ Deo inferiora sunt, constituemus, inter creata collocantes ; aut ostendant nobis Spiritum humanitatem assumpsisse, imminutionemque divino consilio institutam sustinuisse, quemadmodum Filium. Neque enim cum consubstantialis sit sancta ac veneranda Trinitas, idcirco cui quisque voluerit personæ incarnationis ratio tribuenda est. Factus etenim est homo, non ipse Pater, non Spiritus sanctus : solus vero Filius. Ita nos sacræ Litteræ docent. Quid igitur torquent veritatem, eique vim inferunt, et id, quod exinanitionis occasionem non habuit, Spiritum, inquam, sanctum exinanitum contendunt, in sacerdotum numerum eum referentes? sacerdos enim fuit Melchisedec. Cæterum in honorem, aiunt, Filii, in typum futuri ejus **59** sacerdotii ipse per se transfiguratus est Spiritus. Ergo, dixerim enim, neglexit Spiritus sanctus honorem amoremque in Filium, parvamque hujus rei curam gessit. Atqui quo pacto non hoc vanum cogitatu et dictu fuerit ? Glorificat enim Filium Paracletus, hoc est, Spiritus. Et de ipso inquit : « Ille me clarificabit [6]. » Qui igitur honorare vult, atque hoc quidem perpetuo, cur non

A μενον; Ἦ γὰρ οὐ πᾶς ἱερεὺς ἁγιάζεται, εἴσεισί τε οὕτως ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν καὶ ἱερουργεῖν; « Οὐ γὰρ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, » καθὰ γέγραπται, « ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὰ καὶ Ἀαρών. » Προστέθεικε δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι « Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Εἰδέναι γὰρ ἀναγκαῖον, ὡς οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἱερατεύειν λέγοιτο, καὶ ἐν τάξει γενέσθαι τῇ λειτουργικῇ, εἰ μὴ νοοῖτο καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, καὶ ὥσπερ κέκληται *προφήτης* καὶ μὴν καὶ *ἀπόστολος* διὰ τὸ ἀνθρώπινον, οὕτω καὶ *ἱερεύς*. Πρέποι γὰρ αὐτῷ τῆς δουλείας σχήματι, τὰ δου- B λοπρεπῆ· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ κένωσις. Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, ᾧ καὶ αὐτὰ τὰ ἄνω παρεστήκασι Σεραφὶμ, ᾧ λειτουργοῦσι χίλιαι χιλιάδες ἀγγέλων, ἐπειδὴ κεκένωκεν ἑαυτὸν, τότε δὴ τότε τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἀναδειχθῆναι λέγεται. Τότε καὶ ἡγίασται μεθ' ἡμῶν ὁ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν. « Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων, » φησὶ, « καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι ἐξ ἑνὸς πάντες. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς καλεῖν αὐτοὺς, λέγων, Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Οὐκοῦν ὁ ἁγιάζων ὡς Θεὸς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ κεχρημάτικεν ἀδελφὸς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, τότε καὶ σὺν ἡμῖν ἁγιάζεσθαι λέγεται. Ἔστι τοίνυν καὶ τὸ δεῖν ἱερατεύειν καὶ τὸ ἁγιάζεσθαι μεθ' ἡμῶν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκο- C νομίας. Καὶ τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, ὀρθῶς τε καὶ ἀμωμήτως φρονεῖν ᾑρημένοι, τὰ τοιάδε προσγράψομεν. Εἰ δὲ δὴ τὸ Πνεῦμα μηδαμοῦ τὴν κένωσιν ὑπομεμενηκὸς ἱερατεύειν λέγομεν, δόξης αὐτὸ τῆς θεοπρεποῦς ἐξοίσομεν, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ Θεὸν λογιούμεθά που, μέτρον αὐτῷ διδόντες τὸ γεννητόν. Ἢ δὴ δεικνύτωσαν ἡμῖν ἐνανθρωπῆσαι τὸ Πνεῦμα, καὶ ὑπόβασιν οἰκονομικὴν ὑπομεῖναν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Υἱόν. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ ἐστὶν ὁμοούσιος ἡ ἁγία καὶ προσκυνουμένη Τριὰς, ταύτῃτοι καθ' οὗπερ ἂν ἕλοιτό τις προσώπου τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως καθοριεῖ λόγον. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος, οὐκ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μόνος δὲ ὁ Υἱός. Οὕτως ἡμᾶς αἱ θεῖαι μεμυσταγωγήκασι Γραφαί. Τί τοίνυν παραβιάζονται τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸ πρόφασιν D οὐκ ἔχον τοῦ κεκενῶσθαι δεῖν, φημὶ δὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τοῖς τῆς κενώσεως κατακομίζουσι μέτροις, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς τοῖς ἱερουργεῖν τεταγμένοις ἐναρίθμιον; Ἱερεὺς μὲν γὰρ ἦν ὁ Μελχισεδέκ. Ἀλλ' εἰς τιμήν φησι τοῦ Υἱοῦ πρὸς τύπον τῆς κατ' αὐτὸν ἐσομένης ἱερωσύνης κατὰ καιροὺς, αὐτὸ δι' ἑαυτοῦ διεμορφοῦτο τὸ Πνεῦμα. Οὐκοῦν, ἐρήσομαι γὰρ, κατημέλησεν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τῆς εἰς τὸν Υἱὸν τιμῆς καὶ ἀγάπης, καὶ ὀλίγα τοῦ πράγματος φροντίζειν ἀξιοῖ· καίτοι πῶς οὐ λῆρος ἤδη ταυτὶ φρονεῖν ἢ λέγειν; Δοξάζει γὰρ τὸν Υἱὸν ὁ Παράκλητος,

[99] Hebr. v, 4. [1] Ibid. 5, 6; Cf. Psal. II, 7 et CIX, 4. [2] Deut. XVIII, 15; Act. III, 22; Hebr. III, 1. [3] Dan. VII, 10. [4] Philip. II, 7. [4*] Hebr. II, 11, 12; Psal. XXI, 23. [5] Joan. I, 14. [6] Joan. XVI, 14.

τουτέστι τὸ Πνεῦμα. Καὶ περὶ αὐτοῦ φησιν, « Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Τὸ τοίνυν τιμᾷν ἠρημένον καὶ τοῦτο ἀκαταλήκτως, τί μὴ μᾶλλον αὐτὸ γέγονεν Ἀαρών; αὐτὸ δὴ καὶ Κῦρος ὁ Περσῶν τε καὶ Μήδων κρατήσας; καὶ μέν τοι καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ, καὶ μέν τοι καὶ Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ, ὁ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, ἢ καὶ Μωσῆς, πρὸς ὃν εἴρηταί που τὴν Χριστοῦ μεσιτείαν ἐφ' ἑαυτοῦ δεικνύοντα· « Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σε, καὶ δώσω τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθὰ ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ; » Τί μὴ γέγονεν αὐτὸ καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ μετὰ Μωσέα στρατηγὸς, ὃς διεβίβασε τὸν Ἰορδάνην τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ περιέτεμε μαχαίραις πετρίναις, εἰσκεκόμικε δὲ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας; ἢ οὐκ ἐν Χριστῷ βεβαπτίσμεθα καὶ περιτετμήμεθα μὲν ἀχειροποιήτῳ περιτομῇ διὰ Πνεύματος, γεγόναμεν δὲ κληρονόμοι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας; καίτοι πῶς τοῦτο οὐκ ἐναργές; Οὐκοῦν ἢ τὸ Πνεῦμα δώσομεν ἀεὶ μορφούμενον, καὶ ὡς ἐν ἑκάστῳ τῶν ὠνομασμένων, ἵνα τιμήσῃ τὸν Υἱὸν, ἤγουν ἔσται λοιπὸν ἀληθὴς ὁ λόγος, ὡς ὀλίγα τοῦ πρέποντος καταφωρᾶται πεφροντικός· ἐφῆκε γὰρ δὴ τῶν ἀρχαιοτέρων τισὶν εἰς τύπον καὶ ὁμοίωσιν πλάττεσθαι τοῦ Υἱοῦ· ἄπαγε τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας. Οὐκοῦν ἄνθρωπος ὁ Μελχισεδὲκ, οὐχὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

A potius Aaron est factus? aut Cyrus Persarum ac Medorum rex? vel Jesus filius Josedec, necnon Zorobabel Salathielis filius ex tribu Juda, aut Moyses, ad quem Christi mediationem sive intercessionem præ se ferentem dictum est: « Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te, et dabo sermones meos in ore ipsius, et loquetur eis quemadmodum præcepero ei [7]? » Aut cur non factus est Josue, filius Nave, qui post Moysen dux exercitus fuit? qui traduxit Israelitas per Jordanem? et circumcidit cultris lapideis, induxitque in terram promissionis? Nonne enim in Christo baptizati sumus, et circumcisi circumcisione non manufacta, per Spiritum, facti autem sumus hæredes regni cœlorum? Atqui quo pacto non manifestum hoc fuerit? B Quocirca si Spiritum statuemus semper formatum et veluti in unoquoque eorum, quos diximus, ut honoret Filium, vere utique dicetur parvam decorationem habuisse: quippe qui veterum alicui se immiserit in typum ac similitudinem Filii. Apage igitur cum ista cogitationum absurditate. Melchisedec itaque homo fuit, non Spiritus sanctus.

η'. Ὅτι δὲ οὐδ' ἂν εἶναι νοοῖτο δύναμις ἁγία καὶ λειτουργικὴ, καθὰ φρονεῖν ἔδοξέ τισι, φέρε δὴ λέγωμεν, τὰ ἐξ εἰκότων συλλέγοντες λογισμῶν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπόδειξιν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ, τοιόσδε τις καὶ σοφὸς, καθάπερ οὖν οἴονται κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, συντέθηται λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, γέγραπται περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, ὡς « ἀπάτωρ τε ἦν, καὶ ἀμήτωρ, καὶ μὴν καὶ ἀγενεαλόγητος· » εὐλόγηκε δὲ καίτοι τοσοῦτον ὄντα τὸν Ἀβραάμ· « Εὐλογεῖται δὲ τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος καὶ μείζονος, » ἀπάσης ἀντιλογίας δίχα· μὴ νοείσθω, καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἔστω τὴν φύσιν ἄγγελος, ἤγουν, τῶν ἄνω δυνάμεων καὶ λειτουργικῶν μία τις σεπτὴ καὶ δεδοξασμένη. Ἐγὼ δὲ, ἀγαπητοὶ, τεθαύμακα λίαν, εἰ τρόπος αὐτοὺς εὐλαβείας τῆς εἰς τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ, τῆς τοῦ χρησίμου καὶ πρέποντος ἀπεκόμισε θήρας, καὶ τῶν ἀναγκαίων εἰς ἀληθείας εὕρεσιν ἀπεβουκόλισε λογισμῶν. Εἰς ὁμοίωσιν γὰρ δὴ καὶ τύπον τοῦ Ἐμμανουὴλ παραδεικνύντες ἡμῖν τὸν Μελχισεδὲκ, οὐκ εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ποιότητα βλέπουσιν, ἢ τὸν τῆς ἱερωσύνης δοκιμάζουσι τρόπον· βασανίζουσι δὲ μᾶλλον τῶν εἰς τοῦτο παρενηνεγμένων τὰς φύσεις. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τὸ λυποῦν, φαίη τις ἂν εἰκότως αὐτοῖς, εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραὰμ, ὡς ἐξ ἀνθρώπου τυχὸν τοῦ Μελχισεδὲκ, κἂν εἰ μὴ νοοῖτο κρείττων αὐτοῦ; Οὐ γὰρ αἱ φύσεις ἐν τούτοις, ἀλλ' ὁ τῶν δρωμένων δοκιμάζεται νοῦς, καὶ τῆς ἀληθείας οἱ λόγοι, τῶν ἐν σκιαῖς αἰνιγμάτων ἀμείνους προαναφαίνονται. Ὅτι γὰρ ἐστι τῶν λίαν ἀτοπωτάτων, οὐχὶ τὰ ἐκ τῶν σημαινομένων ἀντιπαρεξάγειν ταῖς ἐν σκιαῖς, ἐπ' αὐτὰς δὲ μᾶλλον ἰέναι τὰς φύσεις τῶν εἰς μέσον ἐνηνεγμένων, εἴσῃ τοι κἀντεῦθεν. Ἀπόλεκτος ἦν Ἀαρὼν, προεστηκὼς καὶ ἡγούμενος τῆς ἁγίας σκηνῆς, ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς ἐν ἱερωσύνῃ

8. Quod vero neque potestas aliqua sancta et administratoria fuerit, ut nonnulli censent; age, rursus dicamus firmas rationes ad veritatis demonstrationem conferentes. Illi enim pulchre sibi videntur opinionem suam constabilire. Cum enim, C aiunt, scriptum sit de Melchisedec, quod « patre ac matre caruerit, quodque nulla illius genealogia [8] » recenseatur; benedixit vero Abrahæ Melchisedec tali exsistenti: « Benedicitur autem id quod minus est a majore ac præstantiore [9] » citra ullam controversiam; nequaquam existimetur homo fuisse, sed ex sua natura angelus, aut alioqui veneranda aliqua et gloriosa superna potestas atque administratoria. Ego vero, amici, demiror vehementer, si forte pietas **60** quædam ac reverentia erga Abraham eos a recto abduxerit, et a necessariis ad veritatem consequendam cogitationibus avulserit. Cum enim in similitudinem ac typum Emmanuelis Melchisedec statuunt, non rerum qualitatem considerant, neque D sacerdotii modum explorant, sed potius eorum quibus id officii genus delatum est, naturas inquirunt. Quid enim obstiterit (merito quis iis dicat) quominus Abraham benedictus sit a Melchisedec, nimirum ut ab homine, etiamsi hunc illo non majorem esse credamus? Neque enim in his naturæ, sed eorum quæ aguntur, mens expenditur, veritatisque sermones figuris eorum, quæ in umbris fiunt, præstantiores censentur. Quod enim absurdissimum sit, non ea quæ significantur, umbris opponere, sed potius eorum quæ in medium afferuntur, naturas explorare, etiam hinc intelligere licet. Delectus enim erat Aaron, ac præfectus et dux sancti tabernaculi, suprema sacerdotali dignitate insi-

[7] Deut. XVIII, 18; Act. III, 22. [8] Hebr. VII, 3. [9] Ibid. 7.

gnitus. Quo pacto igitur sanctificatus est? mactato ariete, atque summitate dextræ ipsius auriculæ, et manus ac pedis, sanguine perunctis, atque ita sacerdotio initiatus est? Atqui dixerim hujuscemodi hominibus, si naturis eorum quæ sanctificant, et eorum quæ sanctificantur, adhærere bonum est; neque potius veluti ex typo et umbra ad ipsam veritatis pulchritudinem se conferre, quo pacto jam minus a præstantiore benedicitur? quid vero præstantius ex his sit, ipsi dicant. Porro si Aaronem ariete inferiorem statuimus, et ab animali rationis experte benedicitur id quod ratione præditum est, id quod ad sacerdotium delectum erat, sanguine nullo sanctificatum dicemus, et cinis vituli affusus eos, qui participes facti sint, sanctificabit ad carnis puritatem. Quid igitur hæc res sibi vult? aut quænam horum sensuum altitudo? Typi sunt et imagines, atque, ut ita dicamus, præmonstrationes sanctificationis per Christum. Typus vero in rebus non sanctificantium aut sanctificatorum natura deprehenditur: quandoquidem, ut modo dixi, id quod præstantius est ab inferiore benedicitur, si modo præstantior est hominis natura quam vituli et arietis. Ne igitur eos pudeat, etiamsi Abraham multo potior ac melior existens quam Melchisedec, ab eo benedictus dicatur. Typus enim erat vincens, non autem benedicentis natura. **61** Miror vero quod, cum ipsum statuant in similitudinem ac typum Filii, matre ac patre carere contendant ut angelum, cum utroque parente Christus quodammodo floreat. Mater enim ipsius in terris fuit sancta Virgo. Erat autem ei et est in cœlis Pater Deus. Oportere vero arbitror imagines ad archetypa depingi. Quoniam vero divinus Paulus, « Neque principium dierum, neque finem vitæ habere Melchisedec, » dixit [10]; idcirco eum potestatem rationalem et sacerdotem esse contendunt, non intelligentes quod aliquid eorum, quæ necessaria sunt, eos prætereat. Nihil enim eorum quæ creata sunt, principii expers fuerit ratione temporis: sed quidquid in universum essentiam accepit, hoc etiam principium habet vitæ ac dierum. Quisnam itaque beati Pauli scopus fuit? aut quo pacto « in similitudinem ac typum Christi [11] » Melchisedec statuit? Age igitur, abducto intellectu ab hac absurditate opinionum, id consideremus, et quoad fieri poterit dicamus.

9. Paulus itaque, utpote qui legem optime callebat, non simplicibus argumentis cum Judæis agebat; sed scriptis Mosaicis, quibus verisimile erat ipsos etiam nolentes cessuros, qui veritati repugnare norant. Statuit itaque Melchisedec in similitudinem ac typum Christi, propterea quod dicatur « rex justitiæ et pacis [12]. » Convenit enim hoc soli mystica ratione Emmanueli. Justitiæ enim ac pacis auctor atque largitor effectus est mortalibus. « Justificati siquidem sumus per ipsum [13], » excusso peccati jugo. Consecuti etiam sumus pacem ad patrem

A κατεστεμμένος. Πῶς οὖν ἡγιάζετο; ἢ κριὸς ἐσφάζετο, καὶ τῷ αἵματι κατεχρίετο τὸ ἄκρον τοῦ ὠτὸς τοῦ δεξιοῦ, καὶ μὴν καὶ χειρὸς καὶ ποδός· ἐτελειοῦτο δὲ οὕτω, πρὸς ἱερουργίαν; ἀλλ', ὦ βέλτιστοι, φαίην ἂν αὐτοῖς, εἰ ταῖς φύσεσι τῶν ἁγιαζόντων καὶ τῶν ἁγιαζομένων προσχεῖσθαι καλόν· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς ἐπ' αὐτὸ τῆς ἀληθείας ἰέναι τὸ κάλλος, πῶς ἔτι τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται; Τί τὸ ἄμεινον ἐν τούτοις, φραζόντων ἐκεῖνοι. Ἆρα καὶ κριοῦ κατόπιν τὸν Ἀαρὼν θήσομεν; ἐν ἀλόγῳ ζώῳ τελειοῦται τὸ λογικόν. Αἵματι προβάτων τὸν ἀπόλεκτον εἰς ἱερωσύνην ἡγιᾶσθαι φήσομεν, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα, τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· τί οὖν ἄρα τὸ χρῆμα; τί τῶν νοημάτων τὸ βάθος; Τύποι
B καὶ εἰκόνες τὰ ὁρώμενα, καὶ ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ἁγιασμοῦ προανάδειξις ἦν τοῦ κατὰ Χριστόν. Ὁ δὲ τύπος ἐν πράγμασιν, οὐκ ἐν τῇ τῶν ἁγιαζόντων, ἤγουν τῶν ἁγιαζομένων καταφωρᾶται φύσει. Ἐπεὶ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὸ κρεῖττον ὑπὸ τοῦ ἐλάττονος εὐλογεῖται, εἴπερ ἐστὶν ἐν ἀμείνοσιν ἡ ἀνθρώπου φύσις δαμάλεως καὶ κριοῦ. Μὴ τοίνυν ἐρυθριάτωσαν, κἂν εἰ πολὺ κρείττων ὑπάρχων ὁ Ἀβραὰμ τοῦ Μελχισεδὲκ, εὐλογεῖσθαι λέγηται παρ' αὐτοῦ. Ὁ γὰρ τύπος ἦν ὁ νικῶν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἡ τοῦ εὐλογοῦντος φύσις. Θαυμάζω δὲ ὅτι καὶ εἰς ὁμοίωσιν καὶ τύπον διαμορφοῦντες αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ, ἀμήτορά τε εἶναι καὶ ἀπάτορά φασιν ὡς ἄγγελον, καίτοι τρόπον τινὰ καὶ ἀμφιθαλοῦς ὄντος Χριστοῦ. Γέγονε γὰρ αὐτῷ
C μήτηρ μὲν ἐπὶ γῆς, ἡ ἁγία Παρθένος. Ἦν δὲ καὶ ἔστιν ἐν οὐρανῷ Πατὴρ, ὁ Θεός. Δεῖν δὲ οἶμαι τὰς εἰκόνας γράφεσθαι, πρὸς τὰ ἀρχέτυπα. Ἐπειδὴ δὲ, « Μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς ἔχειν τέλος τὸν Μελχισεδὲκ » ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, ταύτητοι καὶ δύναμιν λογικὴν καὶ ἱερουργὸν ὑπάρχειν αὐτὸν, διατείνονταί τε καὶ λέγουσιν· οὐκ ἐννοοῦντες, ὅτι παρατρέχει τι τῶν ἀναγκαίων αὐτούς. Οὐδὲν γὰρ τῶν τελούντων ἐν γενητοῖς, ἄναρχον ἔσται κατὰ τὸν χρόνον. Ἀλλ' εἴπερ ὅλως παρῆκται πρὸς ὕπαρξιν, τοῦτο καὶ ἀρχὴν ἔχει ζωῆς καὶ ἡμερῶν. Τίς οὖν ἄρα τῷ μακαρίῳ Παύλῳ γέγονε σκοπὸς τοῦ λόγου; ἢ πῶς « εἰς τύπον καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Χριστοῦ » παρέδειξε τὸν Μελχισεδέκ; Τῶν ἐξ εἰκαιότητος οὖν ἐννοιῶν τὸν νοῦν ἀποστήσαντες, φέρε δὴ φέρε διασκεψώμεθα, καὶ
D ὡς ἔνι λέγωμεν.

θ'. Νομομαθὴς ὢν ἄγαν, οὐκ ἐξ ἁπλῶν ἐννοιῶν τὸν πρὸς Ἰουδαίους ποιεῖται λόγον, ἀλλ' ἐκ γραμμάτων Μωσαϊκῶν, οἷς ἦν εἰκὸς καὶ οὐχ ἑκόντας παραχωρεῖν τοὺς τῇ ἀληθείᾳ πολεμεῖν ἐγνωκότας. Δέχεται τοίνυν τὸν Μελχισεδὲκ εἰς ὁμοίωσιν τότε καὶ ὑποτύπωσιν τοῦ Χριστοῦ, διά τοι τὸ λέγεσθαι « βασιλέα δικαιοσύνης, καὶ μὴν καὶ εἰρήνης. » Πρέποι γὰρ ἂν, οἶμαι, ταυτὶ δὴ μόνῳ κατὰ λόγον τὸν μυστικὸν, τῷ Ἐμμανουήλ. Δικαιοσύνης γὰρ καὶ εἰρήνης πρύτανις ἀνεδείχθη τοῖς ἐπὶ γῆς. « Καὶ δεδικαιώμεθα μὲν ἐν αὐτῷ, » τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος ἀποπεμψάμενοι.

[10] Hebr. VII, 3. [11] Ibid. [12] Ibid. 2. [13] Rom. V, 1; I Cor. VI, 21.

Ἐσχήκαμεν δὲ καὶ εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, τὴν μεσολαβοῦσάν τε καὶ διιστῶσαν ἡμᾶς τῶν τρόπων ἀκαθαρσίαν ἀπονιψάμενοι, ἑνούμενοί τε ὥσπερ αὐτῷ διὰ πνεύματος· « Ὁ γὰρ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, » φησὶν, « ἓν πνεῦμά ἐστιν. » Ἔστι τοίνυν κατά γε τὴν Ἑλλάδα φωνὴν, Μελχὶ μὲν, ὁ *βασιλεύς*· Σεδὲκ δὲ, *δικαιοσύνη*. Καὶ ἴδοι τις ἂν τὸν Μελχισεδὲκ, ὡς ἐν ἰδίᾳ κλήσει πεπλουτηκότα, κατά γε τὴν ἐκ τῶν σημαινομένων δύναμιν, τὸ, *βασιλεὺς δικαιοσύνης*. Ἐν δὲ τῷ, *βασιλεὺς εἰρῆσθαι Σαλὴμ*, *βασιλεὺς εἰρήνης*. Ἥρμοσε δὴ οὖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὡς ἐξ ὁμοιώσεως ἤδη σαφοῦς τε καὶ ἐμφανοῦς τοῦ Μελχισεδὲκ, τὰ τοιάδε Χριστῷ. Δέχεται δὲ τῆς ὑπὲρ νόμον ἱερωσύνης σύμβολον, τὸ κατευλογῆσαι τὸν Ἀβραὰμ, οἰνόν τε καὶ ἄρτους αὐτῷ παρασχεῖν. Εὐλογούμεθα γὰρ οὐχ ἑτέρως παρὰ Χριστοῦ, τοῦ μεγάλου τε καὶ ἀληθοῦς ἱερέως. Εὐλογούμεθα δὲ κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ, εὐσθενέστατα καταγωνισάμενοι τοὺς ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τῆς τῶν πολεμίων χειρὸς ἀμείνους ἀναδεικνύμενοι, καὶ μηδενὸς τῶν ἐν κόσμῳ δεδεημένοι· πλοῦτον δὲ μᾶλλον ἡγούμενοι νοητὸν τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀμάραντον τῶν ἄνωθεν χαρισμάτων διανομήν. Ἐννόει γὰρ ὅτι νενικηκότα τὸν Ἀβραὰμ, καὶ ὑποστρέφοντα μὲν ἐκ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καθὰ γέγραπται, οὐκ ἀξιώσαντα δέ τι παρὰ τοῦ Σοδόμων ἄρχοντος εἰς ἰδίαν κτῆσιν ἑλεῖν, εὐλόγησε τὸν Μελχισεδέκ. Ὁ μὲν γὰρ Σοδομιτῶν ἡγούμενος, ὡς νενικηκότι τῷ Ἀβραὰμ ἔφασκε· « Δός μοι τοὺς ἄνδρας, τὴν δὲ ἵππον λάβε σεαυτῷ· » ὁ δὲ μηδενὸς τῶν ἐκείνου μεταποιεῖσθαι διεγνωκὼς, « Ἐκτενῶ, φησὶ, τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, εἰ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἴπῃς· Ἐγὼ ἐπλούτισα τὸν Ἀβραάμ. » Χαίρειν γὰρ ἁγίοις ἔθος οὐκ ἐπὶ πλούτῳ κοσμικῷ. Κεκρατηκότες τοίνυν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ἐχθρῶν, καὶ οὐδὲν ἀπὸ κόσμου δεχόμενοι, τιμῶντες δὲ μᾶλλον τὸν ἄνωθεν πλοῦτον, εὐλογούμεθα διὰ Χριστοῦ, τοῦ τῆς εἰρήνης βασιλέως. Εὐλογούμεθα δὲ, ξένιον ὥσπερ οὐρανοῦ, καὶ ζωῆς ἐφόδιον δεχόμενοι τὰ μυστικά. Σεσιγήσθω γὰρ τέως, εἰ δοκεῖ· εὐλογούμεθα δὲ παρὰ Χριστοῦ καὶ πρεσβείαις ταῖς ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα. Ὁ μὲν γὰρ Μελχισεδὲκ εὐλόγει τὸν Ἀβραὰμ, οὕτω λέγων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς ἔδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τὸ πάντων ἡμῶν ἱλαστήριον, « Πάτερ ἅγιε, φησὶ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Οὐκοῦν καὶ ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων ἑρμηνείας ἁρπάζει τὸ χρήσιμον, εἰς ὑποτύπωσιν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ αὐτὸν δὲ τῆς ἱερωσύνης τὸν τρόπον, εἰς παράδειξιν τοῦ πράγματος ἐποιεῖτο σαφῆ. « Ἄρτους γὰρ καὶ οἶνον ἐξεκόμιζεν ὁ Μελχισεδέκ. » Ὅτι δὲ ἀπάτωρ ἢ ἀμήτωρ ἦν, ἤγουν ἀγενεαλόγητος, ἢ ἀρχὴν ἡμερῶν, ἢ τέλος ζωῆς οὐκ ἔχων ὁ Μελχισεδὲκ, οὐδαμοῦ διαμεμήνυκε τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Πεφενάκικεν οὖν ἄρα, φαίη τις ἂν ἴσως, ὁ

ac Deum ab immunditia morum, quæ nos ab eo dirimebat atque sejungebat, abluti et uniti quodammodo ipsi per spiritum : « Qui » enim « Domino adhæret, » inquit idem, « unus spiritus est [14]. » Melchi igitur, si Græce reddas, *regem* significat, Sedec vero *justitiam*. Facileque quis animadvertat propriam suam appellationem nactum, juxta vim eorum quæ significantur, *rex justitiæ :* in eo autem quod dictus sit *rex Salem*, *rex pacis* [15]. Aptavit itaque divinus Paulus hæc ex similitudine clara ac manifesta Melchisedec Christo. Statuit autem symbolum sive typum sacerdotii præstantioris, quam est legale, benedictionem Abrahæ factam, **62** vinique et panum oblationem. Neque enim alia ratione benedicti sumus a Christo, magno ac vero sacerdote. Benedicti vero sumus perinde atque Abraham, principibus sæculi hujus fortissime debellatis, et adversariis superiores declarati, nulliusque eorum, quæ in mundo sunt, egentes, at vero potius spiritales divitias censentes ea quæ Dei sunt, et gloriosam atque immarcescibilem supernorum donorum largitionem. Animadverte enim quod victori Abraham, et redeunti a cæde regum, sicut scriptum est [16], et dedignanti quidquam a principe Sodomorum possidendum accipere, benedixit Melchisedec. Rex enim Sodomorum victori Abrahæ dixit : « Da mihi animas, equitatum vero tibi accipe [17]. » Ipse vero nihil eorum quæ regis Sodomorum erant, sibi vindicans : « Extendam, inquit, manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cœlum ac terram, si a filo subtegminis usque ad corrigiam calcei accepero ex omnibus tuis, ut non dicas : Ego ditavi Abraham [18]. » Neque enim sanctorum consuetudo est mundanis divitiis gaudere. Victores itaque visibilium pariter et invisibilium inimicorum, neque quidquam mundanum admittentes, at potius supernas divitias suspicientes, benedicimur a Christo pacis rege. Benedicimur autem, tanquam donum cœli et viaticum vitæ suscipientes ea quæ mystica atque arcana sunt. Taceatur, si videtur, tantisper. Benedicimur vero a Christo et deprecationibus pro nobis ad Patrem. Melchisedec enim benedixit Abrahæ, hoc pacto : « Benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos captivos tibi [19]. » Dominus vero noster Jesus Christus, omnium nostrum propitiatio, « Pater sancte, inquit, serva eos in veritate tua [20]. » Ex ipsa igitur nominum interpretatione rapit id quod ad figurandum Christum facit. Ipsum etiam sacerdotii modum in exemplum rei manifeste ob oculos posuit. « Panes enim et vinum obtulit Melchisedec [21]. » Quod vero patre ac matre careret, ejusque genealogia ignoraretur, vel quod principium dierum, aut vitæ finem non haberet Melchisedec, sacra Scriptura nusquam testatur. Falsus itaque est (dicat fortasse aliquis) divinus Paulus. Non **63** hoc dicimus : absit ! Veritatem enim loquitur.

[14] I Cor. VI, 17. [15] Hebr. VII, 2. [16] Gen. XIV, 17. [17] Ibid. 21. [18] Ibid. 22, 23. [19] Ibid. 20. [20] Joan. XVII, 11. [21] Gen. XIV, 18; Hebr. VII, 1-3.

A At potius, artificiosus admodum sacrorum mysteriorum interpres, statuit etiam œconomicam horum narrationem in typum gloriæ Emmanuelis. Quod enim sacerdos solum erat Melchisedec, sacra nobis Scriptura declarat, genus non recensens, neque quo patre aut matre natus sit, sed neque ad quantum annorum numerum pervenerit, aut quales habuerit sacerdotii successiones, enarrantem invenias. Figurate itaque nobis depingit horum narratio perpetuitatem et principii carentiam in Christo, qua Deus est : carentiam autem, inquam, principii in quantitate, nimirum secundum tempus. Ipse enim est factor sæculorum. Significat autem præterea etiam indesinentiam sacerdotii. « Idcirco, » inquit beatus Paulus de Melchisedec, « quod neque principium B dierum, neque vitæ finem habens, assimilatus vero Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum [22]. » Videtur autem etiam aliud quid non vulgare subindicare, quod quidem quale sit explicare conabor.

10. Obsistebant Judæi Christi prædicationi, et apostolica studia irridebant, duo hæc opponentes : unum quidem, quod impossibile esset mandatum patribus a Moyse præscriptum antiquare legemque abrogare, alio vivendi genere nulli veterum cognito præter opinionem inducto ; alterum vero hujusmodi erat : contendebant enim sacerdotii gloriam a delecta tribu, Levitica nimirum, auferri non debere : eo quod passim a ministerio templi Deus eos arceat C qui ex ea non sunt, extremamque hujusmodi temeritati pœnam irroget. Conatur itaque Paulus, legis optime peritus, verisimilibus rationibus plane comprobare, atque adeo ex ipsa etiam Scriptura sacra, quod et legis novitas, et sacerdotii ipsius translatio prædicta sit, quodque utriusque significatio in typis præmonstrata fuerit. Statuit itaque Melchisedec non ex tribu Levitica. Deinde ostendit sacerdotem quidem fuisse altissimi Dei, offerentem vero panes et vinum, atque ita de ipso ait : « Intuemini autem quantus hic sit, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha. Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent 64 decimas sumere a populo secundum legem, id D est, a fratribus suis, quanquam et ipsi exierint de lumbis Abraham. Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, et hunc qui habebat repromissiones benedixit. Sine ulla autem contradictione, quod minus est a meliore benedicitur [23]. » Cæterum non in natura excellentiam Melchisedec, sed in ratione sacerdotii inesse dicimus : non renuente patriarcha Abraham, sed præeminentiam ipsi tribuente, atque idcirco honorem deferente, offerendo decimas. Decimant enim ii, qui ex sanguine Levi sunt, populum, etiamsi fratres sint. Is vero cujus generatio ipsis non annumeratur, hoc est, Melchisedec (neque enim erat ex

[22] Hebr. VII, 3. [23] Ibid. 4-7.

θεσπέσιος Παῦλος. Οὐ τοῦτό φαμεν, μὴ γένοιτο· λαλεῖ γὰρ ἀλήθειαν· δέχεται δὲ μᾶλλον ὁ μυσταγωγὸς τεχνίτης, ἀνάγων εἰς τύπον τῆς δόξης τοῦ Ἐμμανουὴλ καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς οἰκονομικὴν ἀφήγησιν. Ὅτι γὰρ μόνον ἦν ἱερεὺς ὁ Μελχισεδὲκ, ἡ θεόπνευστος ἡμῖν ὑπέφηνε Γραφὴ, γένος οὐκ ὀνομάσασα, ἢ τίνος ἐξέφυ πατρὸς ἢ μητρός· ἀλλ' οὐδὲ εἰς πόσον ἐτῶν κατέληξεν ἀριθμὸν, ἢ ποίας ἔχων εὑρίσκεται τῆς ἱερωσύνης τὰς διαδοχὰς προσθεῖσαν εὑρίσκομεν. Ὑποπλάττεται τοίνυν ἡ τῶν τοσούτων ἡμῖν ἀφήγησις, οἱονεί πως τὸ διηνεκὲς καὶ ἄναρχον τοῦ Χριστοῦ, καθὸ νοεῖται Θεός. Ἄναρχον δέ φημι, τὸ ὡς ἐν ποσότητι, δηλονότι τῇ κατὰ χρόνον. Αὐτὸς γάρ ἐστι τῶν αἰώνων ὁ ποιητής. Ὑπεμφαίνει δὲ πρὸς τούτῳ καὶ τὸ ἀκατάληκτον τῆς ἱερωσύνης. « Διὰ τοῦτό » φησιν ὁ μακάριος Παῦλος περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, ὅτι « μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸ διηνεκὲς ἱερεύς. » Ἔοικε δὲ καὶ ἕτερόν τι σοφὸν βεβουλεῦσθαι πάλιν· καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, διειπεῖν πειράσομαι.

ι'. Ἀντέπραττον οἱ Ἰουδαῖοι τοῖς περὶ Χριστοῦ κηρύγμασι, καὶ τῶν ἀποστολικῶν σπουδασμάτων μονονουχὶ καταμειδιᾷν ἐτόλμων, δύο ταῦτα προτείνοντες· ἓν μὲν, ὡς εἴη τῶν ἀμηχάνων τὴν τοῖς πατράσι διωρισμένην διὰ φωνῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως ἀπρακτεῖν ἐντολὴν, καὶ ἀθετεῖσθαι τὸν νόμον, πολιτείας ἑτέρας, τῆς οὐδενὶ τῶν πάλαι διεγνωσμένης, ἀδοκήτως εἰσκρινομένης· ἕτερον δὲ αὖ· Μὴ γὰρ δὴ χρῆναι διισχυρίζοντο τῆς ἱερωσύνης τὴν δόξαν ἔξω τῆς ἀπολέκτου φέρεσθαι φυλῆς, τουτέστι, τῆς τοῦ Λευΐ. Ἄνω τε καὶ κάτω τῆς ἐν ἱερῷ λειτουργίας ἀποσοβοῦντος Θεοῦ τοὺς οὐκ ὄντας αὐτῆς, καὶ δίκην εὐθὺς τῷ τοιῷδε τολμήματι καθορίζοντος τὴν ἐσχάτην. Ἀγωνίζεται τοίνυν νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος, καὶ πειρᾶται πληροφορεῖν, ἀπό τε τοῦ εἰκότος, καὶ μέντοι καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὅτι καὶ νόμου καινότης, καὶ ἱερωσύνης αὐτῆς προανεφωνεῖτο μετάθεσις· καὶ προανέλαμψεν ἐν τύποις ἡ ἑκατέρου δήλωσις. Δέχεται δὴ οὖν οὐκ ἐκ φυλῆς ὄντα Λευϊτικῆς τὸν Μελχισεδὲκ, εἶτα δείκνυσιν ἱερέα μὲν ὄντα τοῦ ὑψίστου Θεοῦ, προσάγοντα δὲ καὶ ἄρτους καὶ οἶνον, ἔφη τε οὕτω περὶ αὐτοῦ· « Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην Ἀβραὰμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθινίων ὁ πατριάρχης. Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευΐ τὴν ἱερατείαν λαμβάνοντες, ἐντολὴν ἔχουσιν ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν κατὰ τὸν νόμον, τουτέστι, τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καίπερ ἐξεληλυθότας ἐκ τῆς ὀσφύος Ἀβραάμ. Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας εὐλόγηκε· χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. » Ἀλλ' οὐκ ἐν τῇ φύσει τὴν ὑπεροχὴν τῷ Μελχισεδὲκ, ἀλλ' ἔν γε τῷ τρόπῳ τῆς ἱερωσύνης ἐνεῖναί φαμεν, οὐκ ἀνανεύοντος τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ, ἀπονέμοντος δὲ ὥσπερ τὸ προὔχειν αὐτῷ, δι' ὧν ἔγνω τιμᾷν, καὶ αὐταῖς ταῖς τῶν δεκατῶν προσαγωγαῖς. Ἀποδεκα-

τοῦτο μὲν γὰρ οἱ ἐξ αἵματος Λευΐ τὸν λαὸν, καίπερ ὄντας ἀδελφούς· ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, τουτέστιν, ὁ Μελχισεδὲκ (οὐ γὰρ ἦν ἐκ φυλῆς Λευΐ), δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ εὐλόγηκε. Καὶ ὁ μὲν τύπος, ἐν τούτοις. Χριστὸς δὲ δὴ αὖ, ὁ ἐν σκιαῖς γραφόμενος, ἀγενεαλόγητος ὢν, τοῖς κατὰ νόμον ἱερᾶσθαι τεταγμένοις (ἀνατέταλκε γὰρ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, εἰς ἣν οὐδὲν περὶ ἱερέων Μωσῆς ἐλάλησε), δεδεκάτωκε τοὺς υἱοὺς Λευΐ, τουτέστι, τὴν κατὰ νόμον ἱερωσύνην. Δεδεκάτωκε δὲ πάλαι μὲν ἐν Μελχισεδέκ· ὕστερον δὲ καὶ ἐν Ἀαρών. Ἀπεδεκάτου γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς υἱοὺς Λευΐ, τύπον ἐπέχων τῆς ἱερωσύνης Χριστοῦ, καθάπερ ἤδη προείπομεν.

ια'. Ἀποδέδεικται τοίνυν ἐν μὲν τῷ Μελχισεδὲκ, ὅτι μεταστήσεταί ποτε τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα, τῆς κατὰ νόμον ἱερατευούσης φυλῆς· καὶ μὴν, ὅτι καὶ ἕτερος ἱερουργίας ἀναλάμψει τρόπος τε καὶ νόμος. Ἦν γάρ πως ἀνάγκη συμμεθίστασθαι καὶ ἀποφοιτᾷν ταῖς ἱερουργίαις καὶ αὐτὸν τὸν νόμον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος φιλοσοφεῖ τὰ τοιάδε, καί φησιν· « Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῆς νενομοθέτηται), τίς ἔτι χρεία κατὰ τὴν τάξιν τοῦ Μελχισεδὲκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν λέγεσθαι; Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται. » Καὶ πάλιν· « Καὶ περισσότερον ἔτι κατάδηλόν ἐστιν, εἰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος, ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Μαρτυρεῖται γὰρ, Ὅτι σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ὁρᾷς ὅπως τὸ μηδὲν δύνασθαι τελειοῦν τῆς κατὰ νόμον ἱερωσύνης καταψηφίζεται, χρησιμωτάτην ἀποδεικνὺς τῆς κρείττονος ἐντολῆς τὴν ἐπεισφοράν. Εἰ γὰρ ἦν ἐν ἐκείνῃ τὸ ἀναγκαῖον, τί μὴ μᾶλλον, φησὶ, κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν ἱερεὺς ἕτερος ἀναδείκνυται, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ὃς ἦν ὁμοίωσις καὶ τύπος Χριστοῦ, ἥκιστα μὲν σαρκικῶς ἱερατεύοντος ἔτι, κατὰ δύναμιν δὲ μᾶλλον ἀκαταλύτου ζωῆς; Τρέφει γὰρ ἡμᾶς εἰς ἀμάραντον ζωὴν ταῖς μυστικαῖς ἱερουργίαις, καίτοι σαρκικῶς ἱερατεύοντος Ἀαρών. Βουθυσίαι τε γὰρ δι' αὐτοῦ, καὶ προβάτων ἦσαν σφαγαὶ, καὶ σποδὸς δαμάλεων ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· καὶ ἕτερα ἄττα πρὸς τούτοις, οὐ τελειοῦντα κατὰ συνείδησιν τοὺς λατρεύοντας. « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων, ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. » Ὅτε τοίνυν καὶ ἕτερος ἡμῖν εἰσκεκόμισται τρόπος ἱερουργίας ἀφιστὰς τῶν πρώτων καὶ ἀρχαιοτέρων ἐθῶν, ἕτερός που πάντως καὶ ἱερεύς. Καὶ εἰ καινὴν ἐπήγγελται διαθήκην ὁ Θεὸς, παλαιωθείσης τῆς πρώτης, ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἱερεὺς, ἐφ' οὗ πρέποι ἂν καὶ τὸ εἰς αἰῶνα νοεῖσθαι· οὐδεὶς ἂν ἕτερος εἴη παρὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tribu Levi), decimavit Abrahamum, et benedixit. Atqui typus quidem in his consistit. Christus vero rursum in umbris descriptus, cujus generatio non annumeratur iis, qui secundum legem ad sacerdotii functionem constituti erant (natus enim est ex tribu Juda, cui Moyses nihil de sacerdotibus præcepit), decimavit filios Levi, hoc est, sacerdotium legale. Decimavit autem olim quidem in Melchisedec, posterius vero etiam in Aaron. Decimavit enim etiam ipse filios Levi, typum Christi præ se ferens, ut modo diximus.

11. Demonstratum itaque est in Melchisedec transferendum esse sacerdotium a tribu secundum legem id exercente, et alterius sacerdotii modum ac legem exoriri. Necesse enim erat legem etiam ipsam una cum sacerdotiis transferri atque mutari. Idcirco divinus Paulus, de his rebus tractans, ita ait : « Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedec alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici ? Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat [24]. » Et rursum : « Et amplius adhuc manifestum est, si secundum ordinem Melchisedec exsurgat alius sacerdos, qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis. Contestatur enim : Quoniam tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec [25]. » Vides quo pacto damnet sacerdotium legale, **65** utpote quod nihil perficere valeat; utilissimam vero demonstrat esse melioris mandati illationem. Nam si in illo, inquit, utilitas sita erat, cur non potius secundum ordinem Aaron sacerdos alius demonstratur, et non secundum ordinem Melchisedec, qui erat similitudo ac typus Christi, non quidem carnaliter sacerdotium administrantis, sed secundum virtutem vitæ indissolubilis? Nutrit enim nos in immarcescibilem vitam mysticis sacrificiis, etsi Aaron carnaliter sacerdotio fungatur. Boum siquidem mactationes per ipsum, et ovium immolationes exercebantur, et cinis vitulorum aspergens eos qui communicabant ad carnis puritatem, aliaque præterea non perficientia secundum conscientiam cultores. « Impossibile enim est sanguinem taurorum tollere peccata [26]. » Quando igitur alius etiam nobis sacrificii modus est inductus, a primis ac veteribus moribus abducens, alius etiam omnino est sacerdos. Et si novum testamentum annuntiavit Deus, antiquato priore, sacerdos secundum ordinem Melchisedec, quem perpetuum fore intelligendum est, nemo alius fuerit, præterquam Dominus noster Jesus Christus, per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[24] Hebr. VII, 11, 12. [25] Ibid. 15-17; Psal. CIX, 4. [26] Hebr. X, 4.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ Γ'.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER TERTIUS.

De Abraham, et de promissione per Isaac, et quod per ipsos præfiguratum sit fidei mysterium.

1. Pontificem et apostolum confessionis nostræ factum esse Christum divinus Paulus scribit[27]: quodque veteri illo et Mosaico mandato incomparabiliter melius atque utilius, evangelicum nimirum, melioris
66 sponsor testamenti tradiderit manifeste confirmat. Et verus est sermo, siquidem lex iram operatur, et peccatum manifestat; justificat autem nos gratia, Salvatoris nostri benignitate administrata. Quemadmodum enim ipse alicubi ait, non venit ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum[28]. Quod igitur, etiamsi non sit ortus, secundum carnem, ex tribu Levi, vocatus autem est et est sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec, abunde satis a nobis demonstratum est. Quod vero mysterium justificationis per fidem antiquiorem, quam circumcisio originem habeat, quodque Israelitis in typo ac figura prænuntiatum fuerit, eos non alia ratione unquam salvari posse, quam per Christum justificantem impium, et remittentem peccata: præterea quod hæredes Dei, atque inter maxime legitimos filios collocandi sint ii qui ex promissione sunt in Isaac facta ad beatum Abraham; age, dicamus, ex ipsis sacris Litteris desumentes, et uniuscujusque rei accuratam probationem petentes.

2. Paulus itaque ad Romanos ita scribit: « Quid igitur dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? Si enim Abraham ex operibus legis justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum. Quid enim dicit Scriptura? Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam. Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. Ei vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam, secundum propositum gratiæ Dei. Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam, sine operibus: Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum[29]. Beatitudo ergo hæc in circum-

A *Περὶ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τῆς κατὰ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ὅτι δι' αὐτῶν προετυποῦτο τῆς πίστεως τὸ μυστήριον.*

α'. Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενέσθαι Χριστὸν, ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· καὶ μὴν, ὅτι τῆς ἀρχαίας καὶ διὰ Μωσέως ἐντολῆς τὴν ἀσυγκρίτως ἀμείνω καὶ προφερεστέραν ἡμῖν εἰσκεκομικὼς, φημὶ δὴ τὴν εὐαγγελικὴν, κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἐγγυητὴς, διεβεβαιοῦτο σαφῶς. Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· εἴπερ ὁ μὲν νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, καὶ ἁμαρτίας ἐστὶν παραδεικτικὸς, δικαιοῖ δὲ ἡμᾶς ἡ διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡμερότητος διακονουμένη χάρις. Ὡς γὰρ αὐτός πού φησιν, οὐκ ἦλθεν ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὅτι τοίνυν, κἂν εἰ μὴ γέγονε τὸ κατὰ
B σάρκα τυχὸν ἐκ φυλῆς τοῦ Λευΐ, κεχρημάτικέ τε καὶ ἔστιν ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν τῆς ἱερωσύνης Μελχισεδὲκ, ἀποχρώντως ἡμῖν ἤδη διέδειξεν ὁ λόγος. Ὅτι δὲ τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης τὸ μυστήριον τῆς ἐν νόμῳ περιτομῆς πρεσβυτέραν ἔχει τὴν προανάῤῥησιν, καὶ ὅτι προκατεγράφετο τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ τύπος τοῦ, μὴ ἂν ἑτέρως δύνασθαι σωθῆναί ποτε, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ τοῦ δικαιοῦντος τὸν ἀσεβῆ, καὶ ἀνιέντος ἐγκλήματα. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, ὅτι Θεοῦ κληρονόμοι, καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα γνησίοις κατατετάξονται τέκνοις οἱ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας, τῆς ἐν Ἰσαὰκ γεγενημένης πρὸς τὸν μακάριον Ἀβραὰμ, φέρε δὴ λέγωμεν, ἐξ αὐτῶν ἑλόντες τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ τὰς ἐφ' ἑκάστῳ ποιούμενοι πίστεις λεπτῶς καὶ ἐξητασμένως.

C β'. Γράφει τοίνυν Ῥωμαίοις ὁ ἱερώτατος Παῦλος· Τί οὖν ἐροῦμεν εὑρηκέναι Ἀβραὰμ τὸν προπάτορα ἡμῶν κατὰ σάρκα; Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς Θεόν. Τί γὰρ ἡ Γραφὴ λέγει; Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα. Τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην. Καθάπερ καὶ Δαβὶδ λέγει τὸν μακαρισμὸν τοῦ ἀνθρώπου, ᾧ ὁ Θεὸς λογίζεται δικαιοσύνην, χωρὶς ἔργων· Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριος ἀνὴρ, ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίαν. Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος, ἐπὶ τὴν περιτομὴν, ἢ καὶ ἐπὶ

[27] Hebr. III, 1. [28] Joan. XII, 4. [29] Psal. XXXI, 1.

τὴν ἀκροβυστίαν; Λέγομεν γὰρ, ὅτι ἐλογίσθη τῷ A Ἀβραὰμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην. Πῶς οὖν ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Οὐκ ἐν περιτομῇ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. Καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆς, σφραγῖδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας, εἰς τὸ λογισθῆναι αὐτοῖς εἰς δικαιοσύνην, καὶ πατέρα περιτομῆς τοῖς οὐκ ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ.» Καὶ πρὸς δὴ τούτοις, ἰσχυροτέραν ἔτι ποιεῖται τοῦ μυστηρίου τὴν βάσανον. Οὕτω τέ φησιν· «Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραὰμ, ἢ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως. Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου κληρονόμοι, φησὶ, κεκένωται ἡ πίστις, καὶ κατήργηται ἡ ἐπαγγελία. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. B Οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις. Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραὰμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν (καθὰ γέγραπται, ὅτι Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε), κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα.» Ἀκούεις ἄνω τε καὶ κάτω διαβεβαιουμένου καὶ λέγοντος, οὐχ ὑπεσταλμένως, ὡς οὔπω μὲν ἔχοντι τὴν περιτομὴν, ἐν ἀκροβυστίᾳ δὲ μᾶλλον ἔτι τυγχάνοντι δέδοται τῷ Ἀβραὰμ ἡ διὰ πίστεως αὐτὸν δικαιοῦσα χάρις, καὶ C μὴν ὅτι κληρονόμοι τέθεινται τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων οἱ ἰχνηλατεῖν ἐθέλοντες τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ τὴν μίμησιν, καὶ οὔτι που πάντως οἱ μέγα φρονεῖν εἰωθότες ἐπὶ τῇ διὰ Μωσέως διακονουμένῃ σκιᾷ, καὶ σαρκικὸν αὐχοῦντες πατέρα τὸν Ἀβραὰμ, ὃς «Πολλῶν ἐθνῶν» ὠνόμασται «πατὴρ,» καίτοι τοῦ Ἰσραὴλ ἑνὸς ἔθνους ὄντος, κἂν εἰ ἐκτείνοιτο τυχὸν εἰς πλῆθυν οὐ μεμετρημένην, ὅτι τῶν ἐν πίστει γέγονε πατὴρ, οἱ ἐξ ἁπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, πόλεώς τε καὶ χώρας συνειλεγμένοι, σύσσωμοι γεγόνασιν ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἀδελφότητα κέκληνται πνευματικήν. Γεγένηνται μὲν γὰρ ἐξ Ἀβραὰμ Ἰουδαῖοι. Πλὴν οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα. Προσοικειοῖ δὲ μᾶλλον ἡ D πίστις αὐτῷ τοὺς ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστεύσαντας. Πεποίηται γὰρ ἡ ὑπόσχεσις, δέδοται δὲ καὶ ἡ δικαιοῦσα χάρις, οὔπω μὲν ἔχοντι τὴν περιτομὴν τῷ Ἀβραὰμ, ὄντι δὲ μᾶλλον ἐν ἀκροβυστίᾳ, κατά γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων.

γ'. Ὅτι δὲ τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης τὸ δῶρον οὐκ ἐπὶ μόνον ἂν ἴοι τὸν Ἀβραὰμ, εἰ καὶ ἐν αὐτῷ γέγονεν ἡ ὑπόσχεσις, ἐκπεφοίτηκε δὲ ὥσπερ καὶ εἰς πάντας λοιπὸν τοὺς πεπιστευκότας, ἐμπεδοῖ πάλιν ἡμᾶς ὁ σοφώτατος Παῦλος, οἷς ἔναγχος ἔφην προστιθείς· «Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ πρὸς δικαιοσύνην, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν· ὃς παρεδόθη

cisione tantum manet, an etiam in præputio? Dicimus enim quia reputata est Abrahæ fides ad justitiam. Quomodo ergo reputata est? in circumcisione, an in præputio? Non in circumcisione, inquit, sed in præputio. Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præputio, ut sit pater omnium credentium per præputium, ut reputetur **67** illis ad justitiam: et sit pater circumcisionis non iis tantum qui sunt ex circumcisione, sed et iis qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ [29]. » Præterea subtiliorem hujus mysterii probationem addit; atque ita ait: « Non enim per legem promissio Abrahæ, aut semini ejus, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei. Si enim qui ex lege, hæredes sunt, exinanita est fides, et abolita est promissio. Lex enim iram operatur. Ubi enim non est lex, nec prævaricatio. Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahæ, qui pater est omnium nostrum (sicut scriptum est, quia patrem multarum gentium posui te), ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt [30]. » Audis quo pacto passim confirmet ac dicat, idque acerrime, quod Abrahæ nondum circumciso, sed adhuc præputium habenti data sit gratia justificans ipsum per fidem, quodque hæredes declarati sint beneficiorum Dei, ii qui vestigia sectari voluerint fidei, quæ est in præputio Abrahæ. Non autem Mosaicis umbris gloriabuntur, neque carnalem patrem Abraham jactabunt; qui « multarum gentium pater » nominatus est [31], cum Israel unica gens sit, etiamsi forte in immensurabilem multitudinem extensa sit, quia factus est pater credentium, qui ex omnibus, ut ita dicam, urbibus ac regionibus sunt collecti, concorporesque facti in Christo, et in spiritualem fraternitatem vocati. Orti enim sunt ex Abraham Judæi. Cæterum non omnes qui ex Israel, sunt Israelitæ. Neque vero eo quod sint semen Abrahæ, filii statim omnes sunt censendi. Propinquiores vero ei facit fides eos qui in præputio crediderunt. Facta enim est promissio, dataque est gratia justificans Abrahæ nondum quidem circumciso, imo potius adhuc præputium habenti, prout sacræ Litteræ testantur.

3. Quod vero donum justitiæ per fidem non ad solum Abraham pertineret, tametsi in ipso facta sit promissio, sed in omnes quodammodo credentes sit propagatum, sapientissimus **68** Paulus rursum confirmat, iis quæ modo dixi adjiciens: « Non est autem scriptum propter ipsum tantum, quia reputatum est illi ad justitiam: sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mor-

[29] Rom. IV, 1-12. [30] Ibid. 13-17. [31] Rom. IV, 18.

tuis, qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram [22]. » Cœleste igitur donum divinæ benignitatis, inquam, justificans nos per fidem, non solum filios Abrahæ comprehendit, qui ex ipso secundum carnem orti sunt, sed qui eamdem cum eo formam et fraternum animum nacti, credunt in Dominum nostrum Jesum Christum; hi etiam beneficiorum Dei participes sunt futuri, rejecto, ob incredulitatem, carnali Israele. Quod quidem manifeste admodum in mysterio Isaac nobis descriptum est. Cæterum, age, dicamus quoad ejus fieri poterit, ipsa Moysis scripta in medium afferentes. Ita vero habent : « Post verba autem hæc, » inquit, « factum est verbum Domini ad Abraham in visione, dicens : Ne timeas, Abraham: ego protegam te ; merces tua multa erit nimis. Dicit autem Abraham : Domine, quid mihi dabis? Ego autem dimittor sine liberis. At filius Masec vernaculæ meæ hic Damascus Eliezer. Et ait Abraham : Quoniam mihi non dedisti filium, at vernaculus meus hæreditabit me. Et statim vox Dei facta est ad eum, dicens: Non hæreditabit te hic, sed qui egredietur de te, hic hæreditabit te. Eduxit autem eum foras, et dixit ipsi : Respice in cœlum, et numera stellas, si poteris numerare ipsas. Et dixit : Sic erit semen tuum. Et credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam [23]. » Erat enim ipsi legitimo matrimonio conjuncta beata Sara, quæ interpretatur *dominatrix*, mulier formosissima. Ita enim Scriptura testatur. Conjuncta autem erat ipsi secundo quodammodo atque illegitimo conjugio vernacula, hoc est, Agar, quæ interpretatur *peregrinatio*. Atqui Sara, quæ nunquam legitimam prolem conceperat, lugebat suam orbitatem. Agar autem peperit Ismaelem. Rebus igitur ita constitutis, locutus est Deus ad Abraham, dicens : « Ego protegam te : merces tua multa erit nimis. » Hic vero quid ad hæc? « Domine, quid mihi dabis? Ego **69** autem dimittor sine liberis : filius autem Masec vernaculæ meæ hic Damascus Eliezer. » Animadverte sermonis perfectionem. « Quid mihi dabis, » inquit, « Domine? » Intelligis quo pacto nulla ratione se terrenis facultatibus indigere dicat, quinetiam si multo plura eum possidere contingat, nequaquam se iis oblectaturum inquit, nisi legitimum habeat hæredem, ex libero matrimonio natum vere filium. Vide autem quonam modo natura ad sciendum aperte id quod utile est, sua sponte et absque legibus scriptis feratur. Cum enim filium haberet, Ismaelem inquam, orbum se vocavit divinus Abraham. Novit itaque, et quidem aperte, natura, quod neque filius in universum merito vocari possit, qui ex adulterinis ac spuriis nuptiis est natus. « Neque enim dabit radicem in profunditate, » quemadmodum scriptum est [24]. Quod vero etiamsi quibusdam filius ex serva nascatur, frigida ac vana res sit, neque liberæ delectationi ascribenda, ostendit dicens : « Filius autem Masec vernaculæ meæ, hic Damascus Eliezer. » Hoc

A διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. » Οὐκοῦν ξένιον οὐρανοῦ καὶ δῶρον ἡμερότητος τῆς ἄνωθεν, ἡ ἐκ πίστεως ἡμᾶς δικαιοῦσα χάρις· καὶ ἐν τέκνοις Ἀβραὰμ καταλογισθεῖεν ἄν, οὐχὶ δὴ πάντως οἱ ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεγονότες, ἀλλ' ὅσοι τὴν πρὸς αὐτὸν πεπλουτήκασι συμμορφίαν, καὶ ἀδελφοὶ φρονοῦντες πιστεύουσιν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Οὗτοι καὶ τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων ἔσονται κληρονόμοι, παρωθέντος ἐξ ἀπιστίας τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραήλ. Διεπλάττετο δὲ, καὶ μάλα σαφῶς, καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐν τῷ κατὰ Ἰσαὰκ μυστηρίῳ. Ἀλλὰ φέρε λέγωμεν ὡς ἔνι δὴ πάλιν, αὐτὰ παραθέντες εἰς εἴδησιν τὰ Μωσέως γράμματα. Ἔχει δὲ οὕτως· « Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα, » φησὶν, « ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἀβραὰμ ἐν ὁράματι, λέγον· B Μὴ φοβοῦ Ἀβραὰμ, ἐγὼ ὑπερασπίσω σου. Ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα. Λέγει δὲ Ἀβραάμ· Δέσποτα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος. Ὁ δὲ υἱὸς Μασὲκ τῆς οἰκογενοῦς μου, οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιέζερ. Καὶ εἶπεν Ἀβραάμ· Ἐπειδὴ ἐμοὶ οὐκ ἔδωκας σπέρμα, ὁ δὲ οἰκογενής μου κληρονομήσει με. Καὶ εὐθὺς φωνὴ Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγουσα· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ὃς ἐξελεύσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Ἐξήγαγε δὲ αὐτὸν ἔξω, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον δὴ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀρίθμησον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Συνῆπτο μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ συνέστιος ἦν ἡ μακαρία Σάῤῥα (ἣ διερμηνευομένη C λέγεται *ἄρχουσα*), γυνὴ τὴν ὥραν ἐκπρεπεστάτη καὶ λίαν εὐπρόσωπος· μεμαρτύρηκε γὰρ οὕτως τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Παρείπετο δὲ δευτέροις ὥσπερ καὶ νόθοις ὑπηρετοῦσα γάμοις ἡ οἰκογενὴς, τουτέστιν, ἡ Ἄγαρ (καὶ αὐτὴ δὲ *παροίκησις* ἑρμηνευομένη). Ἀλλ' ἡ μὲν Σάῤῥα, τέκνων οὔπω γνησίων ὠδῖνα λαβοῦσα, κατεθρήνει τὴν ἀπαιδίαν. Ἡ δὲ Ἄγαρ ἔτικτε τὸν Ἰσμαήλ. Ἐχόντων δὲ ὧδε τῶν ἐν ἱστορίᾳ πραγμάτων, προσελάλει Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ λέγων· « Ἐγὼ ὑπερασπίσω σου, ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα. » Ὁ δὲ, τί πρὸς ταῦτά φησι; « Δέσποτα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος· ὁ δὲ υἱὸς Μασὲκ τῆς οἰκογενοῦς μου, οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιέζερ. » Ἐπιτήρει τοῦ λόγου τὸ ἀκριβές. « Τί μοι γὰρ δώσεις, φησὶν, ὦ Δέσποτα; » Συνίης ὅπως οὐδενὸς τὸ D παράπαν ἔτι δεῖσθαί φησι τῶν ἐπιγείων κτημάτων, ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ γένοιτο καὶ ἔτι πλειόνων δεσπότης, θυμηδίαν ἡγεῖσθαι τὸ χρῆμά φησιν, εἰ μὴ γνήσιον ἔχοι τὸν κληρονόμον ἐξ ἐλευθέρων ἀναφύντα γάμων, τὸν ἀληθῶς υἱόν. Ἄθρει δὲ, ὅτι πρὸς τὸ εἰδέναι σαφῶς τὸ λυσιτελὲς, ἡ φύσις αὐτόμολος καὶ δίχα νόμων γεγραμμένων. Καίτοι γὰρ ὄντος υἱοῦ, φημὶ δὴ τοῦ Ἰσμαὴλ, ἄτεκνον ἑαυτὸν ὠνόμαζεν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ. Οἶδεν οὖν ἄρα καὶ μάλα σαφῶς ἡ φύσις, ὅτι μηδὲ υἱὸς ὅλως ὀνομάζοιτο ἂν εἰκότως, ὁ ἐκ κιβδήλων τε καὶ νόθων ἀναφὺς νυμφευμάτων. « Οὐ γὰρ δώσει ῥίζαν εἰς βάθος, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι δὲ, κἂν εἰ

[22] Rom. IV, 25, 24. [23] Gen. XV, 1-6. [24] Sap. IV, 3.

γένοιτό ποτε τέκνον ἐκ θεραπαίνης τισὶ, ψυχρόν τε A καὶ ἕωλον τὸ χρῆμά που πάντως, καὶ οὐκ ἂν ἐλευθέροις καταγράφοιτο θυμηδίας, προσαπέδειξε λέγων· « Ὁ δὲ υἱὸς Μασὲκ τῆς οἰκογενοῦς μου, οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιέζερ. » Τουτέστι, Γενήσεταί μοι λοιπὸν ὁ ἐκ τῆς οἰκογενοῦς, αἵματος φίλημα. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Δαμασκός. Καταλογισθήσεται δὲ καὶ εἰς ἀντίληψιν καὶ ἐπικουρίαν τὴν παρὰ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ πάλιν τὸ Ελιέζερ. Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ λέγει σαφῶς· Ἀνθ' αἵματος τοῦ γνησίου καὶ ἀγάπης τῆς* αὐτὸ, αἵματος φίλημα καὶ ἀντίληψις ἡ παρὰ Θεοῦ καθάπερ ἐξ ἀνάγκης ὁ οἰκογενής μου γενήσεται· ἔσται δέ μου καὶ κληρονόμος. « Τί οὖν μοι δώσεις; » Εἰ μὴ γνήσιον ἔχοιμι τὸν διαδεξόμενον, ὑπὸ μῶμον ἔσται πάντη τε καὶ πάντως ὁ σὸς Ἀβραὰμ, ὦ Δέσποτα. Τέκνων γὰρ ἔρημος ἀπαλλάττεται τῶν ἀληθινῶν καὶ ἐξ ἐλευ- B θέρας. Ἀλλ' οὐ μακρὰ λυπεῖσθαι τὸν δίκαιον ἠφίει Θεός. Σπέρμα γὰρ εὐθὺς ἐπήγγελτο τὸ ἐν Ἰσαὰκ, ὃ καὶ ἰσάριθμον ἔσεσθαί φησι τῇ τῶν ἀστέρων ἀμετρήτων πληθύϊ. Διεβεβαιοῦτο δὲ, ὅτι μυρίων ὅσων ἐθνῶν κληθήσεται πατὴρ, καίτοι τοῖς εἰς ἀπαιδίαν ἐπτοημένος δείμασι. « Πεπίστευκε δὲ, φησὶν, Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Γέρας οὖν ἔχει τὴν δικαιοσύνην, ὁ πίστει τιμῶν τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην. Μεμαρτύρηκε γὰρ διὰ τούτου, τὸ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν αὐτῷ· ὁ δὲ ἄπιστός τε καὶ ἀμελητὴς, ἀλαζὼν ἔσται καὶ ὑβριστής. Πεσεῖται δὴ οὖν ταύτητοι λοιπὸν καὶ ὑπὸ δίκην καὶ λόγους. « Πεπίστευκεν οὖν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ δεδικαίωται παρ' αὐτῷ. » Προσαπαιτεῖ δὲ σημεῖον εἰς βεβαίωσιν C καὶ ἀλήθειαν τῶν, ὡς ἔσονται, προεπηγγελμένων. Εἶτα Θεὸς οἰκονομικῶς σκήπτεται τὸ ἐνώμοτον καταδονεῖσθαί πως πρὸς διψυχίαν οὐκ ἀφεὶς τὸν πεπιστευκότα. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγών σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναί σοι τὴν γῆν ταύτην κληρονομῆσαι αὐτήν. Εἶπε δέ· Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γνώσομαι ὅτι κληρονομήσω αὐτήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγόνα, καὶ περιστεράν. Ἔλαβε δὲ ἑαυτῷ ταῦτα πάντα, καὶ διεῖλεν αὐτὰ μέσα, καὶ ἔθηκεν ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοις. Τὰ δὲ ὄρνεα οὐ διεῖλε. Κατέβη δὲ ὄρνεα ἐπὶ τὰ σώματα, ἐπὶ τὰ διχοτομήματα αὐτῶν· καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς Ἀβραάμ. Περὶ δὲ ἡλίου δυσμὰς, ἔκστασις ἔπεσεν ἐπὶ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ ἰδοὺ φόβος σκοτεινὸς μέγας ἐπιπί- D πτει αὐτῷ. Καὶ ἐῤῥέθη πρὸς Ἀβραάμ· Γινώσκων γνώσῃ, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτοὺς, καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς ἔτη τετρακόσια. Τὸ δὲ ἔθνος ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγώ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὧδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου μετ' εἰρήνης, τραφεὶς ἐν γήρει καλῷ. Τετάρτη δὲ γενεᾷ, ἀποστραφήσονται ὧδε. Οὔπω γὰρ ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμοῤῥαίων ἕως τοῦ νῦν. Ἐπειδὴ δὲ ἐγένετο ὁ ἥλιος πρὸς δυσμὰς, φλὸξ ἐγένετο. Καὶ ἰδοὺ κλίβανος καπνιζόμενος, καὶ λαμπάδες πυρὸς, αἳ διῆλθον ἀνὰ μέσον τῶν διχοτομη-

[18] Gen. xv, 7-18.

est, fiet mihi deinceps natus ex serva sanguinis solatium. Hoc enim est Damascus. Reputabitur autem in remunerationem et auxilium a Deo. Hoc enim rursum est Eliezer. Perinde igitur est, ac si dicat aperte : Pro sanguine legitimo et amore, qui ei debetur, solatium sanguinis et remuneratio a Deo necessario mihi fiet vernaculus, meusque hæres erit. « Quid igitur dabis mihi? » Nisi legitimum habeam successorem, despicabilis omnino erit tuus Abraham, Domine. Orbus enim legitimis ex libera filiis decedit. Cæterum Deus non diu justum mœrere permisit. Statim enim semen promisit in Isaac, quod et stellarum innumerabili multitudini par fore ait. Confirmat autem quod innumerarum gentium pater esset vocandus, etiamsi orbitatis metu perculsus esset. « Credidit autem, inquit, Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam. » Præmium itaque aufert justitiam, fide universorum Dominum colens. Testatus enim est per hoc ipsum, omnia præstare atque efficere posse. Incredulus vero et contemptor arrogans fuerit ac contumeliosus; merito itaque pœnam ac supplicium incurret. « Credidit igitur Abraham Deo, et justificatus est ab eo. » Repetit autem signum in confirmationem ac veritatem **70** promissorum. Deus ergo singulari consilio juramentum adhibet, ne is, qui jam crediderat, animo vacillaret. Ita enim scriptum est : « Dixit autem ad eum : Ego Deus qui eduxi te de Ur regione Chaldæorum, ut darem tibi terram hanc hæreditare. Ait autem : Dominator Domine Deus, secundum quid sciam quod hæreditabo eam? Dixit autem ei : Accipe mihi vitulum triennem, et caprum triennem, et arietem trimum, et turturem et columbam. Et accepit sibi omnia hæc : et divisit ea media, et posuit ea contraria ad invicem. At aves non divisit. Descenderunt autem volucres supra corpora et divisiones eorum, et sedit cum eis Abraham. Circa autem solis occasum exstasis cecidit supra Abraham, et ecce caligo tenebrosa irruit in eum; et dictum est ad Abraham : Cognoscens scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra non sua, et subjicient servituti eos, et affligent, et humiliabunt annis quadringentis : et gentem, cui servient, ego judicabo. Post hæc autem egredientur huc cum supellectili multa. Tu autem ibis ad patres tuos cum pace, sepultus in senectute bona. Quarta autem generatione revertentur huc. Nondum enim completæ sunt iniquitates Amorrhæorum usque nunc. Postquam autem jam fuit sol ad occasum, flamma facta est. Et ecce clibanus fumans, et venerunt lampades ignis, quæ transierunt per medium divisionum istarum [18]. » Cæterum quænam sit eorum quæ facta sunt ratio, studiosi considerabunt, et jurisjurandi modum accurate inquirent, quid sibi frusta sive divisiones velint, interrogantes, quid etiam avium volatus et in ipsas concursus, quid vero quod Abraham cum eis sedeat, quid etiam flamma per medium divisionum transiens. Explicemus itaque.

μάτων τούτων. » Ἀλλὰ τί δὴ πάντως ἐστὶ τὸ γεγενημένον, ὁ φιλομαθὴς κατασκέψεται, καὶ τὸν τῆς ὁρκωμοσίας περιεργάσεται τρόπον· τί ἂν βούλοιντο δηλοῦν τὰ διχοτομήματα, λέγων, τί δὲ τῶν ὀρνέων ἡ πτῆσις, καὶ τὰ ἐπ' αὐτὰ συνδρομή· τί δὲ δὴ αὖ καὶ ἡ τοῦ Ἀβραὰμ συγκάθησις, τί δὲ καὶ ἡ φλὸξ ἡ διάττουσα μέσον τῶν διχοτομημάτων. Ἀφηγησόμεθα δὴ οὖν.

4. Apud Chaldæos juramenti usus fuit, per medium animalium, quæ in duas partes discissa essent, incedere, dicentes quodammodo facto ipso, hoc pacto: Ne fiam ut hæc. Cum itaque Chaldæus natione esset Abraham, et recens patria excessisset, Deus consueto fœderis more uti jussit, atque una Christi mysterium in iis, quæ sacrificabantur, pulchre implicuit. Cum vero in terra expansa essent frusta, ac Deus per medium transiturus esset, multæ, **71** inquit, aves ad ea concurrerunt, et assedit eis Abraham, hoc est assidens custodivit, ne damnum iis inferretur, neve ea, quæ ad juramenti usum collata erant, immundis avibus in prædam exposita essent. At vero sub occasum solis, inquit, Abraham exstasi et metu correptus est. Quænam autem rursus hujus rei occasio fuerit, dicam quoad potero. Chaldæis mos erat receptus avium volatus accurate observare. Permisit itaque universorum Dominus certa ratione, ex iis quæ quibusdam moris erat facere, doceri futura. Congregatis itaque supra segmenta avibus, perculsus est metu Abraham, ignarus nimirum, quo aut in quos signum hoc tenderet. Malum enim ipsi videbatur, anxiumque ipsum ac sollicitum reddebat, impurissimas aves sacrificiis advolare. Immundæ enim fere sunt aves carnivoræ. Cum itaque proprio capiti metueret, ne in ipsum res ea vergeret, sollicitudine illa atque angore illum liberat. « Neque enim venient, inquit, super te quæ vereris: cognoscens autem scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra aliena [26]. » Et multi quidem erunt, infestare volentes, quorum typus erant aves sacrificiis advolantes. Cæterum parum nocentes, pœnas luent. « Tu vero decedes ad patres tuos, sepultus in senectute bona. » Deinde ait, quod sub occasum solis « flamma ignis et clibanus et lampades transierunt per medium divisionum. » Intelligitur vero rursum in specie ignis divinitas, juxta Chaldæorum consuetudinem, juramentum implens. Idcirco divinus Paulus in juramenti vim hoc statuit, dicens: « Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. Homines enim per majorem sui jurant et omnis controversiæ eorum finis, ad confirmationem, est juramentum. In quo abundantius volens ostendere Deus pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum, ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem [27] »

δ'. Ἀναγκαίως ὅρκου χρείαν ἐπλήρου Χαλδαίοις τὸ διὰ μέσον ἰέναι τῶν διχοτομηθέντων ζώων, καὶ οἱονείπως ἀναφωνεῖν δι' αὐτοῦ τοῦ δρωμένου οὕτω· Μὴ γενοίμην ὡς τάδε. Χαλδαίῳ δὴ οὖν τὸ γένος ὑπάρχοντι τῷ Ἀβραὰμ, καὶ ἄρτι τῆς ἐνεγκούσης ἐκθέοντι, τὰ συνήθη δρᾷν ἐπὶ τοῖς ὅρκοις ἐκέλευσεν οἰκονομικῶς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, ἀναπλέκων ἀστείως ἐν τοῖς τεθυμένοις τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς γῆν ἐφεξῆς ἡπλοῦτο λοιπὸν τὰ διχοτομήματα, ὡσανεὶ μέλλοντος διὰ μέσον χωρεῖν τοῦ Θεοῦ, Ὄρνεα, φησὶν, ἐπ' αὐτὰ συνέθει πολλὰ, καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς Ἀβραάμ. Τουτέστι, περιζήσας ἐφύλαττεν, ἵνα μή τι γένοιτο βλάβος, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις τῶν ὀρνέων προχέοιντο τροφὴ τὰ εἰς ὅρκου χρείαν παρενηνεγμένα. Περὶ δὲ δυσμὰς ἡλίου, φησὶν, « Ἔκστασις καὶ φόβος ἐπιπίπτει τῷ Ἀβραάμ. » Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ τοῦδε πρόφασις, φράσαιμ' ἂν ὡς ἔνι. Χαλδαίοις ἦν ἔθος καὶ ἐν ὑπολήψει χρηστῇ καὶ ἀδιαβλήτῳ παντελῶς, περιεργάζεσθαι λεπτῶς τῶν ὀρνέων τὰς πτήσεις. Ἠφίει δὴ οὖν οἰκονομικῶς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἐξ ὧν ᾔδει καὶ δρᾷν ἦν ἔθος τισὶ, παιδεύεσθαι τὰ ἐσόμενα. Συνενεχθέντων τοίνυν ἐπὶ τὰ διχοτομήματα τῶν πτηνῶν, ἐξεδειματοῦτο λοιπὸν ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, ἐννενοηκώς που τάχα, ποῖ δὴ ἄρα καὶ ἐπὶ τίνας τὸ σημεῖον ἐκβήσεται. Φαῦλον γὰρ εἶναι, καὶ οὐχὶ τῶν ἔξω φροντίδος ἐδόκει τὸ ἐπιπτῆναι τοῖς θύμασι τὰ τῶν ὀρνέων βδελυρώτατα. Ἀκάθαρτα γάρ πως ἀεὶ τὰ σαρκοφαγεῖν εἰωθότα. Ἐπειδὰν δὲ περὶ τῆς ἰδίας ἐδεδίει κεφαλῆς, μὴ ἄρα πως καὶ ἐπ' αὐτὴν ἴοι τὸ χρῆμα, τῆς ἐπὶ τούτοις ἀγωνίας αὐτὸν ἀπολύει. « Οὐ γὰρ ἥξει, φησὶν, ἐπὶ σὲ τὰ ὑποπτευόμενα. Γινώσκων δὲ γνώσῃ ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ. » Καὶ πολλοὶ μὲν ἔσονται λίαν οἱ κακοῦν ἐθέλοντες, ὧν ἦσαν εἰς τύπον τὰ τοῖς προκειμένοις θύμασιν ἐπὶ π[τ]άντα ὄρνεα. Πλὴν ὀλίγα λελυπηκότες, ἀποτίσουσι δίκας. « Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου, τραφεὶς ἐν γήρει καλῷ. » Εἶτά φησιν, ὅτι πρὸς αὐταῖς ἤδη δυσμαῖς γεγονότος ἡλίου, « φλὸξ πυρὸς καὶ κλίβανος καὶ λαμπάδες διὰ μέσων ᾔεσαν τῶν διχοτομημάτων. » Νοεῖται δὲ πάλιν ἐν εἴδει πυρὸς τὸ Θεῖον, κατὰ τὴν τῶν Χαλδαίων συνήθειαν, τὸν ὅρκον ἀποπληροῦν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἰς ὅρκου δύναμιν δέχεται τὸ χρῆμα, καί φησι· « Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς εἶχε μείζονος ὀμόσαι, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἦ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτως μακροθυμήσας, ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Ἄνθρωποι γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὀμνύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας, εἰς βεβαίωσιν, ὁ ὅρκος. Ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδεῖξαι τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ, ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεὸν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν, οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος. »

[26] Gen. xv, 13; Act. vii, 6. [27] Hebr. vi, 13-18.

A ς'. Οἰκονομικώτατα τοίνυν ἐνώμοτον τὴν ἐπαγγελίαν ἐποιεῖτο Θεὸς, καίτοι ψευδοεπεῖν οὐκ εἰδώς· ἵν', ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ἰσχυρὰν ἔχωμεν τὴν παράκλησιν, ὅτι πρὸς πέρας ἐκβήσεται πάντη τε καὶ πάντως οὐκ ἐνδοιάζοντες ἔτι. Οὐκοῦν (βραχὺ γὰρ ἀνόπιν ἀνακομίσω τὸν λόγον) ἐν ὠδῖσιν ἔτι τῆς Ἄγαρ ἐχούσης τὸν Ἰσμαὴλ, δεδυσφόρηκεν ἡ Σάῤῥα, τῆς οἰκογενοῦς οὐκ ἐνεγκοῦσα τάχα που τὰ ἐπί γε τῷ κυοφορεῖν αὐχήματα καὶ τὴν οὐ μετρίαν ὀφρύν. Εἶτα τῆς ἑστίας ἐλαύνει, καὶ οὗπερ ἂν ἕλοιτο βαδίζειν ἐκέλευεν, ἐφέντος αὐτῇ τοῦτο δρᾷν τοῦ κατὰ νόμον συνῳκηκότος, φημὶ δὴ τοῦ Ἀβραάμ. Ἀλλ' ὡς τὸ Γράμμα φησὶ τὸ ἱερὸν, « Εὗρεν αὐτὴν ἄγγελος Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου· Ἄγαρ παιδίσκη Σάῤῥας, πόθεν ἔρχῃ; καὶ B ποῦ πορεύῃ; Καὶ εἶπεν· Ἀπὸ προσώπου Σάῤῥας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου· Ἀποστράφηθι πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. » Καὶ ὑπενόστησε μὲν ἡ Ἄγαρ, καὶ τὸν τῆς δουλείας ὑπέδυ ζυγόν. Ἐνομοθέτει δὲ καὶ Θεὸς ἤδη τὴν περιτομὴν τῷ Ἀβραὰμ, λέγων· « Σὺ δὲ τὴν διαθήκην μου διατηρήσεις, σὺ καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διατηρήσεις, ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικὸν, καὶ περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται εἰς σημεῖον διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν. Καὶ παιδίον ὀκταήμερον περιτμηθήσεται ὑμῖν, πᾶν ἀρσενικὸν εἰς τὰς γενεὰς C ὑμῶν. Ὁ οἰκογενὴς καὶ ὁ ἀργυρώνητος, ἀπὸ παντὸς υἱοῦ ἀλλοτρίου, ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σπέρματός σου, περιτομῇ περιτμηθήσεται, ὁ οἰκογενὴς τῆς οἰκίας σου καὶ ὁ ἀργυρώνητος. Καὶ ἔσται ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, εἰς διαθήκην αἰώνιον. Καὶ ἀπερίτμητος ἄρσην, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν. » Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον τοῖς θείοις ὑπείκειν νόμοις, περιετμήθη μὲν ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ πανοικί. Περιέτεμε δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ τὸν Ἰσμαήλ. Γεγένηται δὲ λοιπὸν ὁ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, τουτέστιν ὁ Ἰσαάκ. Καὶ τί τὸ μετὰ τοῦτο; Οὐ φορητὸς ἦν ἔτι ὁ νόθος ἀθύρων D υἱὸς κατὰ τὴν ἑστίαν ὁ Ἰσμαὴλ, καὶ ἐν ἴσῳ που τάχα τῷ Ἰσαὰκ τιμώμενος. « Εἶδε γὰρ, φησὶ, Σάῤῥα τὸν υἱὸν Ἄγαρ τῆς Αἰγυπτίας, ὃς ἐγένετο τῷ Ἀβραὰμ, παίζοντα μετὰ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς. » Εἶτα πρόσεισι δεδακρυμένη, κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ λέγουσα· « Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην ταύτην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύτης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Σκληρὸν δὲ, φησὶν, ἐφάνη τὸ ῥῆμα σφόδρα ἐναντίον Ἀβραὰμ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Μὴ σκληρὸν ἔστω τὸ ῥῆμα ἐναντίον σου περὶ τοῦ παιδίου καὶ περὶ τῆς παιδίσκης. Πάντα ὅσα ἐὰν εἴπῃ σοι Σάῤῥα, ἄκουε

72 5. Prudentissime igitur Deus promissionem jurejurando confirmavit, cum alioqui mentiri nesciat, ut, quemadmodum divinus Paulus scribit [38], firmum solatium habeamus ipsum absque ullo dubio promissiones suas ad finem perducturum. Quocirca (libet enim paulo altius sermonem repetere) cum adhuc Agar Ismaelem utero gestaret, moleste tulit Sara, non ferens nimirum servæ ob fecunditatem arrogantiam et grande supercilium. Deinde domo ejicit, et quo voluerit ire jubet, mandante nimirum illi ut hoc faceret legitimo suo marito, Abraham scilicet [39]. Cæterum, ut sacra Scriptura ait, « Invenit eam angelus Domini juxta fontem aquæ in deserto in via Sur. Et dixit illi angelus Domini : Agar ancilla Saræ, unde venis, et quo vadis? Et ait : A facie Saræ dominæ meæ fugio. Dixit autem ei angelus : Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manibus ejus [40]. » Et reversa est Agar, et servitutis jugum subiit. Præscripsit autem Dominus Abrahæ circumcisionem, dicens : « Tu autem pactum meum custodies, tu et semen tuum post te, in generationes suas. Et hoc pactum quod observabis inter me et vos, et inter semen tuum in generationes suas. Circumcidetur vobis omne masculinum, et circumcidetis carnem præputii vestri, et erit in signum fœderis inter me et vos. Et infans octo dierum circumcidetur vobis, omne masculinum in generationes vestras. Vernaculus domus tuæ, et emptitius ex omni filio alieno, qui non est de semine tuo, circumcisione circumcidetur, vernaculus domus tuæ et emptitius: et erit pactum meum in carne vestra, in fœdus æternum. Et incircumcisus masculus, qui non circumcidetur carnem præputii sui in die octava, exterminabitur et delebitur anima illa de genere suo, quia pactum meum dissipavit [41]. » Cum itaque necessarium esset divinis legibus obtemperare, circumcisus quidem est Abraham cum universa familia. Circumcidit autem una cum aliis etiam Ismaelem. Natus autem est postea filius ex libera, hoc est Isaac. Quid ad hæc? Neque vero jam tolerabilis erat spurius filius ludens in domo 73 Ismael, cui tantum fere honoris deferebatur atque Isaac. « Vidit enim, inquit, Sara filium Agar Ægyptiæ, qui natus erat Abrahæ, ludentem cum Isaac filio suo [42]. » Deinde prodit flens, ut verisimile est, ac dicens : « Ejice ancillam hanc et filium ejus. Non enim hæreditabit filius ancillæ hujus cum filio meo Isaac. Durum autem, inquit, visum est verbum hoc vehementer coram Abraham de filio suo. Dixit autem Deus Abrahæ : Ne durum sit coram te de filio et de ancilla. Omnia quæ dixerit tibi Sara, audi vocem ejus, quia in Isaac vocabitur tibi semen; filium etiam ancillæ in gentem magnam faciam, quia semen tuum est. Surrexit autem Abraham mane, et accepit panes et utrem aquæ, et dedit Agar, et imposuit puerum super humeros ejus, et dimisit eam. Abiens autem

[38] Hebr. vi, 13-18. [39] Gen. xvi, 1-6. [40] Ibid. 7-9. [41] Gen. xvii, 9-14. [42] Gen. xxi, 9.

errabat per desertum juxta puteum Juramenti. Defecit autem aqua utris, et projecit puerum subter unam abietem, et abiens sedit e regione ejus de longe, quasi arcus jactum. Dixit enim : Non videbo mortem filii mei, et sedit ex adverso. Clamans autem puer flevit. Et exaudivit Deus puerum de loco ubi erat. Et vocavit angelus Domini Agar de cœlo, et dixit ei : Quid est, Agar? ne timeas, exaudivit enim Deus vocem pueri de loco ubi est. Surge, accipe puerum, et tene manu tua eum. Et aperuit Deus oculos illius, et vidit puteum aquæ vivæ, et abiit, et implevit utrem aqua, et dedit potum puero suo. Et fuit Deus cum puero. Et crevit [43]. » Divinus enim Abraham lege naturæ, quæ nobis liberorum amorem indidit, victus Ismaelis curam gerebat. Postquam vero divino oraculo monitus est, ut soli Isaac adhæreret, utpote ad quem promissio pertinebat, dimisit quidem Agar, et una cum infante herili domo excedere jussit, Christi nimirum mysterium legali typo præmonstrante.

A τῆς φωνῆς αὐτῆς, ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα. Καὶ τὸν υἱὸν δὲ τῆς παιδίσκης ταύτης, εἰς ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτὸν, ὅτι σπέρμα σοῦ ἐστιν. Ἀνέστη δὲ Ἀβραὰμ τὸ πρωῒ, καὶ ἔλαβεν ἄρτους καὶ ἀσκὸν ὕδατος, καὶ ἔδωκεν Ἄγαρ, καὶ ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν ὦμον καὶ τὸ παιδίον, καὶ ἀπέστειλεν αὐτήν. Ἀπελθοῦσα δὲ ἐπλανᾶτο τὴν ἔρημον, κατὰ τὸ φρέαρ τοῦ Ὅρκου. Ἐξέλιπε δὲ τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ ἀσκοῦ, καὶ ἔρριψε τὸ παιδίον ὑποκάτω μιᾶς ἐλάτης. Ἀπελθοῦσα δὲ, ἐκάθητο ἀπέναντι αὐτοῦ μακρόθεν, ὡσεὶ τόξου βολήν. Εἶπε γάρ· Οὐ μὴ ἴδω τὸν θάνατον τοῦ παιδίου μου, καὶ ἐκάθισεν ἀπέναντι αὐτοῦ. Ἀναβοῆσαν δὲ τὸ παιδίον ἔκλαυσεν. Εἰσήκουσε δὲ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἦν. Καὶ ἐκάλεσεν ἄγγελος τοῦ Θεοῦ τὴν Ἄγαρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ B εἶπεν αὐτῇ· Τί ἐστιν, Ἄγαρ; μὴ φοβοῦ· ἐπακήκοε γὰρ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου σου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἐστιν. Ἀνάστηθι καὶ λάβε τὸ παιδίον, καὶ κράτησον τῇ χειρί σου αὐτό. Καὶ ἀνέῳξεν ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ εἶδε φρέαρ ὕδατος ζῶντος, καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἔπλησε τὸν ἀσκὸν ὕδατος, καὶ ἐπότισε τὸ παιδίον. Καὶ ἦν ὁ Θεὸς μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ ηὐξήθη. » Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, τοῖς τῆς φιλοπαιδίας ἡττώμενος νόμοις, μετεποιεῖτο τοῦ Ἰσμαήλ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ θεῖον αὐτὸν ἐκάλει χρησμῴδημα πρός γε τὸ χρῆναι μόνῳ προσκεῖσθαι τῷ Ἰσαὰκ ὡς ἐπ' αὐτῷ γενομένης τῆς ἐπαγγελίας, ἠφίει τὴν Ἄγαρ, καὶ ὁμοῦ τῷ βρέφει τῆς δεσποτικῆς ἑστίας ἀπαίρειν ἐκέλευε, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τύπον τοῦ νόμου προαναφαίνοντος.

6. Referamus itaque sermonem a capite : ita enim manifestissime quis videat, quod iis, quæ in lege sunt, antiquiora sint ea quæ per Christum : quodque ante circumcisionem **74** justificatio per fidem sit ostensa. Signum enim datum est Abrahæ circumcisio in præputio fidei, juxta sapientissimi Pauli vocem. Acerbe itaque ferebat beatus Abraham, quod non esset pater filii liberi, habensque filium ex Ægyptia, Agar, inquam, mœstissimus degebat, instar orbitatis esse censens semen spurium et non liberum. Postquam vero promissiones de legitimo filio accepit, nimirum Isaac, clareque audivit, quod per ipsum futurus esset pater infinitarum atque innumerabilium gentium, justificatus est credens. Quod autem possessurus esset terram a Deo ipsi monstratam, « Tibi enim, » inquit, « dabo terram hanc [44], » ut certior fieret rogavit, dicens : « Domine, secundum quid sciam quod hæreditabo [45] ? » Idcirco Deus ut divisiones acciperet jussit, vitulam triennem, et capram, et arietem, et turturem et columbam. Et quadrupedia quidem animantia discidit Abraham, et contraria ad se invicem posuit, hoc est, seriatim collocavit : aves vero non divisit ; abegit autem volucres damnum inferre cupientes. Sole autem ad occasum vergente, Deus in specie ignis divisiones illas pertransiit [46]. » Qualis itaque spiritualis ratio sive sensus his accommodandus sit, pro virili dicamus.

ς'. Καὶ δὴ καὶ λέγωμεν ἀνακομίζοντες ἀναγκαίως εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον. Εὐσυνοπτότατα γὰρ ὡδὶ καταθεῷτό τις ἂν, ὅτι πρεσβύτερα τῶν ἐν νόμῳ τὰ διὰ Χριστοῦ· καὶ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς, ἡ ἐν πίστει δικαίωσις, ἀρχαιοτέραν ἔχει τὴν προανάδειξιν. C Σημεῖον γὰρ δέδοται τῷ Ἀβραὰμ ἡ περιτομὴ, τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως, κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνήν. Δεδυσφόρηκε τοίνυν ὁ μακάριος Ἀβραὰμ, ὅτι μὴ τέκνου γέγονεν ἐλευθέρου πατήρ. Καὶ τὸν ἐκ τῆς Αἰγυπτίας ἔχων υἱὸν, φημὶ δὴ τῆς Ἄγαρ, ἀθυμώτατα διετέλει, ἐν ἴσῳ τῆς ἀπαιδίας τιθεὶς σπέρμα τὸ νόθον καὶ οὐκ ἐλεύθερον. Ἐπειδὴ δὲ τὰς ἐπαγγελίας ἐδέχετο τὰς ἐπί γε τῷ γνησίῳ παιδὶ, φημὶ δὴ τῷ Ἰσαὰκ, ἤκουέ τε σαφῶς, ὡς ἔσται πατὴρ ἐν αὐτῷ μυρίων τε ὅσων καὶ ἀναριθμήτων ἐθνῶν, ἐδικαιοῦτο πιστεύων. Ὅτι δὲ καὶ ἐν κατασχέσει γενήσεται τῆς ἐπιδειχθείσης αὐτῷ παρὰ Θεοῦ γῆς, « Σοὶ γὰρ, ἔφασκε, δώσω τὴν γῆν ταύτην » πληροφορεῖσθαι παρεκάλει λέγων· « Δέσποτα, κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν ; » Ταύτητοι D Θεὸς λαμβάνειν ἐκέλευε τὰ διχοτομήματα, δάμαλιν τριετίζουσαν, αἶγά τε ὁμοῦ, καὶ μὴν καὶ κριὸν, τρυγόνα τε καὶ περιστεράν. Καὶ τὰ μὲν τετράποδα τῶν ζώων δεδιχοτόμηκεν Ἀβραὰμ, ἀντιπρόσωπα δὲ ἀλλήλοις, τουτέστι, στοιχηδὸν συνετίθει. Τὰ δὲ ὄρνεα οὐ διεῖλεν. Ἐπεσόβει δὲ καὶ τὰ καταφθείρειν ἐθέλοντα τῶν πτηνῶν. Ἡλίου δὲ ἤδη πρὸς αὐταῖς καταίροντος ταῖς εἰς ἑσπέραν ἐσχατιαῖς, ἐν εἴδει πυρὸς διέθει τὰ διχοτομήματα Θεός. Ποῖον οὖν ἄρα λόγον ἐφαρμόσαιμεν ἂν τοῖς τοιοῖσδε πνευματικὸν, ἐροῦμεν ὡς ἔνι.

7. Primus enim quodammodo filius totius universi Deo fuit secundum carnem Israel. « Filius enim,

ζ'. Γέγονε μὲν γὰρ πρῶτος ὥσπερ υἱὸς τῷ τῶν ὅλων Θεῷ ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραήλ. « Υἱὸς γὰρ, φησὶ,

[43] Gen. xxi, 12-21. [44] Gen. xvii, 8. [45] Gen. xv, 18. [46] Ibid. 9-17.

πρωτότοκός μου Ἰσραήλ· » πλὴν ὡς ἐκ δούλης καὶ ἐξ A Αἰγύπτου λελυτρωμένος. Ἀλλ' ἐν τέκνοις αὐτὸν οὐκ ἠξίου Θεὸς καταλογίζεσθαί ποθεν (ἡ φιλελεύθερος γὰρ καὶ φιλογνησία φύσις)· ἐζήτει δὲ μᾶλλον τὸν ἀνδάνοντα λαὸν, τουτέστι, τὸν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ κατ' ἐπαγγελίαν, ἐν ᾧ καὶ πατέρες γεγόνασι πολλῶν ἐθνῶν, οἱ ἀμφὶ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ. Κεκληρονομήκασι γὰρ τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, οὐχ ἐν τῷ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐξ ἐθνῶν διὰ πίστεως ἀνασεσωσμένοις. Καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ Παῦλος. Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραὰμ εἰς τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως. Ἐπιγραφόμεθα γὰρ πατέρα τὸν Ἀβραὰμ, οἱ ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστεύσαντες, καὶ καθ' ὁμοιότητα τὴν αὐτοῦ παρὰ Θεοῦ δικαιούμενοι. Σαφηνιεῖ δὲ σφόδρα τὸ θεῖον ἡμῖν μυστήριον νομο- B μαθὴς ὢν ὁ Παῦλος. Ἐπιστέλλει γὰρ ὡδί μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ τελείωσιν, ἀνόπιν ὥσπερ ἰοῦσι Γαλάταις ἐπιτιμῶν· « Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγένηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, δι' ἐπαγγελίας. Ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα. Αὗται γάρ εἰσιν αἱ δύο διαθῆκαι· μία μὲν, ἀπὸ ὄρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. Τὸ γὰρ Σινᾶ, ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ· συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλὴμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. Γέγραπται γάρ· Εὐφράνθητι στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα, ῥῆξον καὶ βόησον ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι C πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον, ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. Ἀλλ' ὥσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτως καὶ νῦν. Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, οὐκ ἐσμὲν παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρας, τῇ ἐλευθερίᾳ ᾗ ἡμᾶς Χριστὸς ἠλευθέρωσε. Στήκετε οὖν, καὶ μὴ πάλιν ζυγῷ δουλείας ἐνέχεσθε. » Συνίης οὖν, ὅπως τῶν δύο διαθηκῶν φησιν ἐναργῶς εἰκόνας, Ἄγαρ τε καὶ Σάῤῥαν. Καὶ παρεικάζει μὲν τὸ θεραπαινίδιον τῇ τῶν Ἰουδαίων μητρὶ, τουτέστι, τῇ ἐπὶ γῆς Ἱερουσαλὴμ, ἐπεί τοι δουλείας ὑπέστρωται νόμοις, καὶ οὐκ ἐλευθέρῳ διαπρέπει πνεύματι. D Τὴν δέ γε πρώτην καὶ ἐλευθέραν, φημὶ δὴ τὴν Σάῤῥαν, ἣ καὶ *ἄρχουσα* ταύτητοι καὶ ἑρμηνεύεται, τῆς ὑψοῦ τε καὶ ἄνω φησὶν Ἱερουσαλὴμ ἀνῆφθαι τοὺς τύπους, γεγενῆσθαί τε μητέρα διαβεβαιοῦται σαφῶς τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, καὶ ἐξ ἐπαγγελίας Θεοῦ κεκλημένων, εἰς τὸ εἶναι τέκνα τοῦ Ἀβραάμ. « Ἡμεῖς γὰρ, » φησὶ, « κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. » Ἠλευθερώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὸ θεῖον καὶ ἄνωθεν καταπλουτοῦντες πνεῦμα, κατατετάγμεθα μὲν ἐν τέκνοις Θεοῦ, *Κράζομεν* δὲ, *Ἀββᾶ ὁ Πατὴρ*, καὶ κληρονόμοι γεγόναμεν

inquit, primogenitus meus Israel [47]. » Cæterum veluti ex serva, et ex Ægypto redemptus. Sed inter filios legitimos nequaquam eum Deus numerare dignatus est (natura enim est libera, et amans legitima) : quæsivit autem potius populum qui placeret, hoc est, per fidem in Christum secundum promissionem, in quo etiam pater factus est multarum gentium Abraham. Hanc enim gloriam hæreditate adepti sunt posteri, non in Israele secundum carnem, sed in iis qui ex gentibus salvati sunt, quod et Paulus testatur, dicens : « Neque enim per legem promissio Abrahæ, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei [48]. » Patre enim Abraham insigniti sumus, qui in præputio credimus, et ad ejus similitudinem a Deo justificati sumus. Declarat autem nobis vehementer divinum mysterium Paulus legis peritus. Ita enim Galatas, postquam Christo initiati essent, retrocedentes **75** increpat : « Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non auditis? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit : unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est : qui autem de libera, per repromissionem : quæ sunt per allegoriam dicta. Hæc enim sunt duo testamenta : unum quidem in monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar : Sina autem mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Jerusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra. Scriptum est etenim : Lætare, sterilis quæ non paris : erumpe, et clama, quæ non parturis : quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum. Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. Sed quomodo tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequebatur eum qui secundum spiritum, ita et nunc. Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus. Non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. Nos autem, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ, qua libertate Christus nos liberavit. State igitur, et nolite iterum jugo servitutis contineri [49]. » Intelligis itaque quo pacto manifeste duorum testamentorum typos esse dicat Agar et Saram. Et ancillulam quidem comparat Judæorum matri, hoc est, terrestri Jerusalem : siquidem servitutis legibus subdita est, neque libero spiritu prædita. Primam vero ac liberam, nimirum Saram (cujus etiam nomen idcirco *dominatrix* interpretatur), sublimis illius atque supernæ Jerusalem typum præ se ferre ait, matremque aperte factam esse confirmat eorum qui per fidem justificati sunt, et ex promissione Dei vocati, ut essent filii Abrahæ. « Nos enim, » inquit, « secundum Isaac promissionis filii sumus [50], » libertatem siquidem consecuti sumus per Christum, per quem et in quo divinum ac cœlestem spiritum adepti, inter filios Dei constituti sumus; *clamamus* autem *Abba, Pater*, et hæredes facti sumus bonorum [51] quæ sanctis sunt promissa, jurante tantum non per semetipsum

[47] Exod. IV, 22. [48] Rom. IV, 13. [49] Galat. IV, 21-31. [50] Rom. IX, 8; Galat. IV, 28. [51] Rom. VIII, 15; Galat. III, 6.

Deo. Continetur enim in juramento Patris Filius, sive ejus mysterium. Consuevit enim Pater jurare per propriam virtutem Filii. Atque hoc est jurare per semetipsum. Siquidem non alius ab ipso est Filius, **76** secundum essentiæ rationem, inquam, et Deitatis identitatem. Idcirco divinus Moyses, quando nobis jurantem Deum ostendit, dicentem facit, et quidem manifeste: « Quia tollo in cœlum manum meam, et juro per dexteram meam [81]. » Dextera enim Dei ac Patris est Filius, per quem universis dominatur, cunctisque imperat et divine operatur, vocans ea quæ non sunt ad ortum, et iis quæ jam ortum acceperunt, ut recte se habeant, tribuens. Quocirca jurejurando interposito ad confirmandam hæredibus promissionis fidem, Salvatoris nostri mysterium continetur, figuratusque est veluti in vitula Christus, et in capra et ariete, ac veluti in duabus avibus, turture, inquam, et columba. Quænam autem etiam hujus rei ratio sit, quoad potero, explicabo.

8. Nonnunquam enim ob ingentem fortitudinem atque insuperabile robur, divinum nempe, *vitulo* comparatur; nonnunquam vero propter humanitatem, et quod factus sit sub lege, *vitula* vocatur. Minus enim semper est atque inferius femella masculo, veluti superiore ac præstantiore. Omnem enim creaturam superat Filius, et incomparabili excellentia creatorum naturam antecedit, radicem habens supremum omnium Patrem, Deum, inquam. Postquam vero incarnatus est, sub lege est factus. Idcirco et ait: « Non veni solvere legem, sed implere [82]. » Tribuemus autem id, si recte sentire velimus, exinanitioni. Idcirco *vitula* dicitur Christus, Moyse legis faciem adimplente, vel definita per eum lege. Assimilatur autem etiam *capræ*. Qua de causa? Obtulit enim seipsum pro peccatis nostris, secundum Scripturas. Hircus autem in lege sacrificium est pro peccato. Comparatur vero etiam *arieti*, ideo quod rationalis gregis sit dux. Unicus enim dux noster est Christus, et nos quidem « populus pascuæ ejus et oves manus ejus [83], » sicut scriptum est. Postquam vero assimilatus est per omnia fratribus, hoc est, nobis, demittens seipsum ad exinanitionem, describitur quidem in *ariete*, intelligiturque perfectus ac dux. Arietes enim semper sunt gregum ductores. Idem itaque et *vitula* est, eo quod sub lege sit, et etiam veluti *capra*, victima pro peccato; præterea *aries* ut dux. Cujus vestigiis insistere cupientes, atque contendentes, in bonis pascuis, et « in loco pingui erimus constituti [84], » **77** juxta prophetæ vocem, et in sacris stabulis diversabimur. Deducet enim nos in cœlestes mansiones ipse et aries, et summus pastor, et veluti unus ex nobis sub lege, atque supra legem, ut Deus ipse omnis justificatio, tametsi « inter iniquos reputatus est [85], » et pro no-

A τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς ἁγίοις ἀγαθῶν, μονονουχὶ καὶ ὁμωμοκότος καθ' ἑαυτοῦ τοῦ Θεοῦ. Παρελήφθη γὰρ ὡς ἐν ὅρκῳ τοῦ Πατρὸς ὁ υἱὸς, ἤτοι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Ἔθος γὰρ ὀμνύναι τῷ Πατρὶ ὡς κατὰ ἰδίας δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ὀμνύναι καθ' ἑαυτοῦ. Ἐπείπερ οὐχ ἕτερος παρ' αὐτὸν ὁ Υἱὸς, κατά γε, φημὶ, τῆς οὐσίας τὸν λόγον, καὶ τὸ ταυτὸν τῆς θεότητος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς ὅτε δέδειχεν ἡμῖν ὀμνύντα Θεὸν, παρακεκόμικε λέγοντα καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὀμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου. » Δεξιὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱὸς, δι' ἧς τῶν ὅλων καταχρατεῖ, καὶ οἱονεὶ τοῦ παντὸς καταδράσσεται, καὶ θεοπρεπῶς ἐργάζεται καλῶν τὰ οὐκ ὄντα πρὸς γένεσιν, καὶ τοῖς ἤδη γεγονόσι, τὸ εὖ εἶναι διανέ-
B μων. Οὐκοῦν ὡς ἐν ὅρκου χρείᾳ βεβαιοῦντος εἰς πίστιν τῆς ἐπαγγελίας τοὺς κληρονόμους, τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρελήφθη μυστήριον. Καὶ ἀνετυποῦτο δὴ μᾶλλον ὡς ἐν δαμάλει Χριστὸς, καὶ μὴν καὶ αἰγὶ, καὶ κριῷ, καὶ ὡς ἐν δυοῖν στρουθίοιν, τρυγόνι τε, φημὶ, καὶ περιστερᾷ. Καὶ τίς ἂν ὁ τούτου νοοῖτο λόγος, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἀφηγήσομαι.

η'. Ποτὲ μὲν γὰρ διὰ τὸ ἄγαν εὐσθενὲς καὶ ἀκαταγώνιστον εἰς ἀλκὴν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν θεοπρεπῆ, *μόσχῳ* παρεικάζεται. Ποτὲ δὲ αὖ, διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐπεί τοι γέγονεν ὑπὸ νόμον, *δάμαλις* ὀνομάζεται. Κατόπιν γάρ πως ἀεὶ καὶ ἐν μείοσι τὸ θῆλυ τοῦ ἄῤῥενος ὡς ἡγουμένου καὶ προὔχοντος. Ἁπάσης μὲν γὰρ ἐπέκεινα κτίσεως ὁ Υἱὸς, καὶ
C ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς τὴν τῶν γενητῶν ὑπερφέρει φύσιν τε καὶ δόξαν, ῥίζαν ἔχων τὴν ἀνωτάτην, τὸν τῶν ὅλων Πατέρα φημὶ δὴ καὶ Θεόν. Ἐπειδὴ δὲ πέφυκε καθ' ἡμᾶς, κεχρημάτικεν ὑπὸ νόμον ὡς ἡγούμενον. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Ἀναθήσομεν δὲ καὶ τοῦτο τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένοι. Διὰ τοῦτο *δάμαλις* ὁ Χριστὸς, τὸ τοῦ νόμου πρόσωπον ἀναπληροῦντος Μωσέως, ἤτοι τοῦ κατ' αὐτὸν ὁρισθέντος νόμου. Ἀφομοιοῦται δὲ καὶ *αἰγί*. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Προσκεκόμικε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Χίμαρος δὲ τὸ ὑπὲρ ἁμαρτίας θῦμα κατὰ τὸν νόμον. Παραβάλλεται δὲ καὶ *κριῷ*, διὰ τὸ τῶν λογικῶν ἡγεῖσθαι ποιμνίων. Εἷς γὰρ ἡμῶν ἐστι καθηγητὴς ὁ Χριστός.
D Καὶ ἡμεῖς μὲν λαὸς νομῆς αὐτοῦ καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ ὡμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, τουτέστιν ἡμῖν, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, γράφεται μὲν ἐν *κριῷ*, νοεῖταί γε μὴν ἡγούμενος. Κριοὶ γὰρ ἀεὶ τῆς ἀγέλης οἱ προὔχοντες. Ὁ αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ *δάμαλις*, διά τοι τὸ ὑπὸ νόμον, καὶ μὴν καὶ ὡς *αἴξ*, σφάγιον ὑπὲρ ἁμαρτίας. Καὶ προσέτι *κριὸς*, ὡς ἡγούμενος. Οὗ τοῖς ἴχνεσιν ἕπεσθαι δεῖν ᾑρημένοι, καὶ διασπεύδοντες, « Ἐν νομῇ ἀγαθῇ, καὶ ἐν τόπῳ πίονι, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἐσόμεθα, καὶ ἐν αὐλαῖς ἱεραῖς καταλύσομεν. Ἐνοικιεῖ γὰρ ἡμᾶς ταῖς ἄνω μοναῖς, αὐτὸς ὢν καὶ κριὸς καὶ ἀρχιποίμην, καὶ ὡς

[81] Deut. xxxii, 40. [82] Matth. v, 17. [83] Psal. lxxviii, 13. [84] Ezech. xxxiv, 14. [85] Isa. liii, 12.

A εἷς ἐξ ἡμῶν ὑπὸ νόμον, καὶ ὑπὲρ νόμον, ὡς Θεὸς αὐτὸς ἡ πᾶσα δικαίωσις, εἰ καὶ « Ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, » καὶ τὴν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινε σφαγήν. Μορφοῦται δὲ αὖ καὶ ὡς ἐν τρυγόνι καὶ περιστερᾷ. Αὐτὸς γὰρ ἡ μόνη νοητὴ καὶ λαλιστάτη *τρυγὼν*, τὸ εὔστομον ἀληθῶς στρουθίον, ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν, ὃς τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι κατεκήλησε τὴν ὑπ' οὐρανόν· ᾧ καὶ αὐτὴ προσπεφώνηκεν ἡ νύμφη, τουτέστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου· ὅτι ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία. » Ὁ αὐτὸς ἡ ἁπλῆ καὶ ἀκάκουργος καὶ δόλον οὐκ ἔχουσα *περιστερά*. Οὐ γὰρ εὑρέθη « δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τριετίζουσα δὲ ἡ *δάμαλις*, καὶ μὴν καὶ τὰ ἕτερα τῶν κτηνῶν. Παντέλειος γὰρ ὁ Κύριος. B Τῆς τῶν κτηνῶν ἡλικίας τὸ ὡς ἐν Θεότητι τέλειον τοῦ Μονογενοῦς ὑποφαινούσης ἀστείως. Καὶ διαπτύσσεται μὲν τὰ κτήνη· δεδιχοτόμηνται γάρ. Μεμένηκε δὲ τῶν στρουθίων ἀδιχοτόμητος ἡ δυάς. Καὶ τίς ὁ λόγος; Ἧ μὲν γὰρ γέγονε σὰρξ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οἱονεί πως δεδιχοτόμηται, καὶ εἰς θεωρίαν εὐρύνεται τὴν διπλῆν ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος. Ὁτὲ μὲν γὰρ, τὴν ὡς ἐκ Πατρὸς αὐτοῦ θείαν καὶ ἀπόῤῥητον νοοῦμεν γέννησιν· ὁτὲ δὲ αὖ, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως λαλοῦμεν μυστήριον, τὸ βαθὺ τῆς οἰκονομίας μονονουχὶ διαπτύσσοντες καὶ ἁπλοῦντες εἰς εἴδησιν τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτό. Ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε διττὸς οἱονεί πως ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος, ἀλλ' εἷς που πάντως καὶ ὁ αὐτὸς, οὐ διαιρούμενος εἰς δύο, μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον. C Οὔτε μὴν εἰς υἱῶν δυάδα τεμνόμενος· εἷς γὰρ καὶ ἀμέριστος ὁ Χριστός. Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε σαφὴς, τὸ ἀδιάτμητον τῶν στρουθίων· « Τὰ γὰρ ὄρνεα, φησὶν, οὐ διεῖλε. » Καὶ ἐσημαίνετο μὲν ὡς ἀπὸ τῆς γῆς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς ἔν γε τῷ μόσχῳ, καὶ μὴν καὶ αἰγὶ καὶ κριῷ. Νοεῖται δὲ πάλιν ὡς ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν, διά τοι τὸ εἶναι ὁ Θεὸς διὰ τῶν στρουθίων. Ὅτι δὲ καίτοι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἑκούσιον ὑπομείναντος σφαγὴν, « Ἡ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « διαφθοράν· » καὶ ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, « Οὐκ ὠφελήσει ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν. » Παραδείξειεν ἂν καὶ μάλα σαφῶς ὡς ἐν τύπῳ δὴ πάλιν ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, τὰ καταφθείρειν ἐθέλοντα τῶν πτηνῶν, ἀφιστὰς τῶν διχοτομημάτων. D Προαπαγγελθείσης δὲ τῷ Ἀβραὰμ τῆς ἐσομένης κατὰ καιροὺς ἐν Αἰγύπτῳ πλεονεξίας κατὰ τῶν ἐξ αἵματος αὐτοῦ, τουτέστι, τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τῆς παραδόξου λυτρώσεως, « Περὶ τὰς ἡλίου, φησὶ, δυσμὰς κλίβανος πυρὸς καπνιζόμενος, καὶ λαμπάδες πυρὸς, διὰ μέσων ᾔεσαν τῶν διχοτομημάτων. » Προανέτειλε μὲν γὰρ τῶν ἐξ ἐπαγγελίας ὁ διὰ Μωσέως νόμος, δουλείας τε πέρι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ μὴν καὶ λυτρώσεως, μακρὰ τοῖς ἀκροωμένοις εἰσφέρων τὰ διηγήματα. Ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ οἱονεὶ πρὸς ἑσπέραν, « Γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος. » Εἴη γὰρ, οἶμαι, τουτὶ, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ, ὡς ἐν εἴδει

bis mactatus. Figuratus vero rursum est veluti in turture et columba. Ipse enim est unicus ille spiritualis ac sonorus imprimis *turtur*, canora revera avis, qui ex cœlo ac superne evangelicis prædicationibus universum terrarum orbem personat : ad quem ipsa sponsa, hoc est Ecclesia, ex gentibus ita exclamat : « Ostende mihi faciem tuam, et audire me fac vocem tuam ; quia vox tua suavis, et facies tua pulchra [86]. » Ipse etiam est simplex atque innocens, omnisque doli expers *columba*. Neque enim inventus est « in ore ejus dolus [87], » sicut scriptum est. *Vitula* autem triennis, ut et reliqua animalia. Perfectus enim est ex omni parte Dominus. Animantium siquidem ætatis integra statura perfectionem Deitatis in Unigenito eleganter significat. Ac dividuntur quidem animalia (dissecta enim sunt). Avium vero par indivisum mansit. Quæ vero rei hujus ratio? Quatenus enim unigenitus Dei Filius caro est factus, divisus est quodammodo, et in duplicem considerationem sermo de eo dilatatur. Nam interdum veluti divinam atque ineffabilem ejus ex Patre generationem intelligimus : interdum vero incarnationis ipsius mysterium loquimur, profundam divinæ administrationis rationem tantum non explicantes atque expendentes ad eorum, qui id ignorant, intellectum. Cæterum tametsi factus sit duplex quodammodo de eo sermo, unus tamen omnino est, neque divisus in duo, post assumptam carnem. Neque vero in filiorum dualitatem dissectus est, unus siquidem atque indivisus est Christus. Typus autem hujus rei clarissimus fuerit, aves non dissectæ. « Aves enim, inquit, non divisit. » Et significatus quidem fuit terrenus ob humanitatem, veluti in vitulo, capra et ariete : intelligitur autem rursus cœlestis ac supernus, ideo quod Deus sit, per aves. Quod vero, etiamsi voluntariam pro nobis mortem subierit, « caro ipsius non vidit corruptionem [88], » juxta Scripturam : quodque, juxta Psalmistæ vocem, « Non juvabitur inimicus in eo, et **78** filius iniquitatis non apponet nocere ei [89]; » manifesto rursum typo divinus Abraham figuravit, arcens a cadaveribus animalium dissectorum aves damnum illaturas. Prænuntiata vero Abrahæ vexatione, qua temporis successu posteri ipsius, hoc est Israelitæ, opprimendi essent, et admiranda eorum redemptione, « sub occasum solis, » inquit, « clibanus fumans, et lampades ignis, transierunt per medium divisionum. » Præluxit enim iis, qui ex promissione sunt, lex per Moysen, longam auditoribus de servitute Israelitarum nec non eorum redemptione narrationem continens. In ultimis autem sæculi temporibus, et quodammodo ad vesperum, « Verbum caro factum est. » Hoc enim significat, neque aliud quidquam divinam atque ineffabilem naturam, veluti in specie ignis divisiones transiisse. Cæterum « Erat, inquit, flamma ignis et clibanus fumans, et lampades igneæ. » Factum enim est revera venerandum incar-

[86] Cant. II, 14. [87] Isa. LIII, 9. [88] Psal. XV, 10; Act. II, 31. [89] Psal. LXXXVIII, 23.

nationis mysterium, eis qui credere noluerunt, et refractarios sese præbuerunt, clibanus et flamma, et omnium maxime intolerabile atque extremum supplicium. Ideoque de Israelitis, qui Christi mysterium temere contumelia afficientes improbi ac contumaces sunt deprehensi, David ita ait ad universorum Patrem ac Deum : « Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui. Domine, in ira tua conturbabis eos, et absumet eos ignis [60]. » Tempus autem *faciei Patris* merito esse censeatur tempus incarnationis, siquidem facies atque imago Patris est Filius. Ingens itaque flamma et clibanus manet eos qui mysterium incarnationis Unigeniti rejiciunt : iis vero qui adventum ipsius agnoverunt, sicut scriptum est, « Lucerna in tenebris lucens, » et diabolicæ caliginis densitatem dissipans, et scandalis, quæ sese offerunt, cultores offendi non sinens. Ita nobis vocavit Filium Deus ac Pater etiam per vocem Isaiæ, dicens : « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non desistam, donec exeat, sicut lumen, justitia mea. Salutare autem meum sicut lucernæ ardebit [61]. » Salutare enim et justitia a Deo ac Patre in nos factus est Filius : **79** siquidem verum est, quod per ipsum justificamur, mortemque jam olim in nos imperium exercentem vincentes, rursus ad incorruptionem transferimur, et ad id, quod initio erat natura, reformamur.

A πυρὸς τὴν θείαν τε καὶ ἀπόῤῥητον φύσιν, ἐπ' αὐτὰ διάττειν τὰ διχοτομήματα. Ἀλλ' « Ἦν, φησὶ, φλὸξ πυρὸς, καὶ κλίβανος πυρὸς, καὶ λαμπάδες πυρός. » Γέγονε γὰρ ἀληθῶς τὸ σεπτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, τοῖς μὲν ἀπειθεῖν ᾑρημένοις καὶ ἀπονενευκόσι πρὸς τὸ ἐξήνιον, κλίβανός τε καὶ φλὸξ, καὶ ἡ πασῶν ἀφόρητος καὶ ἐσχάτη δίκη. Καὶ γοῦν περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, οἳ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἀσυνέτως περιυβρίζοντες κακόνοοί τε καὶ ἀλαζόνες ἡλίσκοντο, φησὶν ὁ Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Πατέρα καὶ Θεόν· « Θήσεις αὐτοὺς ὡς κλίβανον πυρὸς, εἰς καιρὸν τοῦ προσώπου σου· Κύριε, ἐν τῇ ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτοὺς, καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ. » Καιρὸς δὲ *προσώπου τοῦ Πατρὸς*, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως νοοῖτο ἂν εἰκότως· εἴπερ ἐστὶ καὶ πρόσωπον καὶ B εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός. Οὐκοῦν φλὸξ ἀγρία καὶ κλίβανος, τοῖς ἀπωθεῖν ἐθέλουσι τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον. Τοῖς γε μὴν ἐπεγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, « Λαμπὰς ἐν σκότῳ φωτίζουσα, » καὶ τῆς διαβολικῆς ἀχλύος τὸ πάχος ἀπολεπτύνουσα, καὶ τοῖς διὰ μέσου προσπταίειν σκανδάλοις τὴν τῶν σεβομένων αὐτὸν οὐκ ἐφιεῖσα πληθύν. Οὕτως ἡμῖν ὠνόμαζε τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου, λέγων· « Διὰ Σιὼν οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω, ἕως ἂν ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου. Τὸ δὲ σωτήριόν μου, ὡς λαμπάδες καυθήσεται. » Σωτήριον γὰρ καὶ δικαιοσύνη παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Υἱός· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς ἐν αὐτῷ δικαιούμεθα, καὶ τὸν πάλαι καθ' ἡμῶν τυραννήσαντα νικῶντες θάνατον, παλινδρομοῦμεν εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς ἡ φύσις ἀναμορφούμεθα.

9. Quod vero necessarium erat, cum jam apparuisset Emmanuel, mysteriumque ipsius mundo manifestatum esset, Mosaici cultus typos evangelicæ disciplinæ subjici ac cedere, utpote præstantiori perfectiorique mandato, veluti rudi quodam typo rursus adumbratum est. Quisnam vero sit, dicam. Cum enim Sara sterilis esset, Agar vero Ismaelem peperisset, elata est et contumax adversus liberam facta. Sara autem illius contumaciam arrogantiamque ægerrime tulit, et afflixit Ægyptiam. Hæc vero domo aufugit, et per solitudinem erravit. Interrogavit autem eam angelus ex cœlo, quonam iret, et unde veniret. Quæ respondit : « A facie Saræ dominæ meæ fugio. » Quid igitur divinus angelus? « Revertere, inquit, ad dominam tuam, et humiliare sub manu ejus. » Prior enim ostensa est legalis disciplina Israelem parturiens. Cum vero serva esset (neque enim erat in ea spiritus libertatis), prius tantum non peperit populum Ægyptiacum quam novam atque evangelicam disciplinam. Idcirco elata est animo, et persecuta est Christianos, et adversus evangelica præcepta alte supercilia attollens, multis modis est deprehensa. Increpabat enim sanctos apostolos Judæorum Synagoga, aperte dicens : « Præcepto præcepimus vobis ne doceretis in nomine hoc, et ecce replevistis Jerusalem doctrina vestra [62]. » Vides quo pacto insultat Saræ Ægyp-

C θ'. Ὅτι δὲ ἦν ἀναγκαῖον πεφηνότος ἤδη τοῦ Ἐμμανουὴλ, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου παραδειχθέντος ἐν κόσμῳ, τῆς Μωσαϊκῆς λατρείας τοὺς τύπους τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασιν ὑποφέρεσθαι, καὶ ὑπείκειν ὥσπερ ταῖς ἀμείνοσι καὶ τελεωτέραις ἐντολαῖς, ἐσκιαγραφεῖτο πάλιν ὡς ἐν τύπῳ τὸ χρῆμα παχεῖ. Καὶ τίς δὴ οὗτος, ἐρῶ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔτικτε μὲν ἡ Σάῤῥα, κεκυοφόρηκε δὲ τὸν Ἰσμαὴλ ἡ Ἄγαρ, ὀφρὺν ἀνατείνουσα κατὰ τῆς ἐλευθέρας ἐφωρᾶτο λοιπόν. Σάῤῥα δὲ οὐκ οἰστὴν ἐποιεῖτο τὴν ὑπεροψίαν, καὶ δὴ καὶ ἐκάκου τὴν Αἰγυπτίαν. Ἡ δὲ τῆς ἑστίας ἀπέδρα, καὶ ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον. Ἤρετο δὲ αὐτὴν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ, ὅποι τε ἴοι καὶ ὅθεν ἴκοι πάλιν. Ἡ δὲ πρὸς ταῦτά φησιν· « Ἀπὸ προσώπου Σάῤῥας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. » D Τί οὖν ὁ θεσπέσιος ἄγγελος; « Ἀποστράφηθι, φησὶ, πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. » Προανεδείχθη μὲν γὰρ ὠδίνουσα τὸν Ἰσραὴλ ἡ κατὰ νόμον λατρεία. Οἰκέτις δὲ οὖσα (πνεῦμα γὰρ ἐλεύθερον οὐκ ἦν ἐν αὐτῇ), μονονουχὶ προεκυοφόρησε τῆς νέας καὶ εὐαγγελικῆς παιδεύσεως τὸν ἐξ Αἰγύπτου λαόν. Τοιγάρτοι καὶ πεφρόνηκε μέγα, καὶ ἐδίωκε τοὺς ἐν Χριστῷ, καὶ κατὰ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ὑψηλὴν αἴρουσα τὴν ὀφρὺν, πολυτρόπως ἡλίσκετο. Ἐπετίμα γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, διαῤῥήδην λέγουσα· « Παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν, μὴ

[60] Psal. xx, 10. [61] Isa. LXII, 1. [62] Act. IV, 1.

διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ, καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν Ἱερουσαλὴμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν. » Ὁρᾷς ὅπως κατεπαίρεται τῆς Σάῤῥας ἡ Αἰγυπτία, καὶ καταθρασύνεται τῆς ἐλευθέρας τὸ θεραπαινίδιον. Ἀλλ' ἐνικᾶτο τῷ χρόνῳ, καὶ ἀποδιδράσκει, τρόπον τινὰ τιμῶσα τὸ ἐξήνιον, προστάττεται δὲ δι' ἀγγέλου φωνῆς, μὴ παραιτεῖσθαι τὴν ἐλευθέραν, τουτέστι, τὴν εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα καλοῦσαν παίδευσιν, ταπεινοῦσθαι δὲ μᾶλλον ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. Ἡ γὰρ διὰ νόμου λατρεία, διὰ σχημάτων ἰοῦσα καὶ τύπων, δουλεύει τρόπον τινὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασιν, ἀμυδρὸν τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἐφ' ἑαυτῇ δεικνύουσα. Δι' ἀγγέλων τοίνυν ὁ πάλαι διὰ Μωσέως ὡρίζετο νόμος, καὶ διὰ φωνῆς ἀγγέλου τοῖς διὰ Χριστοῦ θεσπίσμασιν ὑποφέρειν ὥσπερ προστάσσεται τὸν αὐχένα, καὶ ὑποκλίνεσθαι τῇ ἐλευθέρᾳ, καὶ οὐχ ἑκοῦσα παραχωρεῖν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, νοητῶς ἐστι τὸ, ὑπὸ χεῖρα τῆς Σάῤῥας γενέσθαι τὴν Ἄγαρ. Μεμνῆσθαι δὲ ἀναγκαῖον, ὡς διαθηκῶν δυάδα τέθεικεν αὐτὰς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τὴν μὲν εἰς δουλείαν γεννῶσαν, σύστοιχόν τε τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ· τὴν δὲ εἰς ἐλευθερίας ἀξίωμα, φημὶ δὴ τὴν Σάῤῥαν. Ὅτι δὲ πεφηνότος ἤδη Χριστοῦ συνανατελεῖ δὴ πάντως τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς ὁ καιρὸς, ἐδιδάσκετο σαφῶς ὁ μακάριος Ἀβραάμ. Ἐθεσμοθέτει γὰρ ὁ Θεὸς, τὸ χρῆναι πληροῦν τὴν περιτομὴν, διὰ σαρκικῶν, οἶμαι, παραδειγμάτων προαναφαίνων τὰ νοητά. « Περιτμηθήσεται γάρ σου, φησὶ, πᾶν ἀρσενικόν. » Καὶ ταῖς εἰς τοῦτο ῥᾳστώναις ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν ἐπεμέτρει τὴν δίκην· ἔφη γὰρ, ὅτι καὶ ἀπερίτμητος ἄρσην, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν. Ὁρᾷς ὅτι τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ περιτομῆς τύπος ὥσπερ τις ἐν σαρκὶ προεδείκνυτο. Πράττεται γὰρ τῇ ὀγδόῃ, καθ' ἣν ἐκ νεκρῶν ἀνεβίω Χριστός. Καὶ καιρὸς ἦν ἤδη τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ δέχεσθαι περιτομὴν, οὐ σάρκα λυποῦντος, ἀλλὰ πνεῦμα καθαίροντος· οὐ σωματικῶν ἀπαλλάττοντος ῥύπων, ἀλλὰ ψυχικῶν ἡμᾶς νοσημάτων ἀπολύοντος. Ὅτε γὰρ ἀνεβίω Χριστὸς, καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, τότε δὴ, τότε καὶ ἀπαρχὴν ὥσπερ τινὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῖς ἁγίοις ἐνέθηκε μαθηταῖς. Ἐνεφύσησε γὰρ, φησὶν, εἰς αὐτοὺς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, λέγων· « Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. » Δεδόξασται μὲν γὰρ, ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν, κατὰ τὴν ὀγδόην. Τοιγάρτοι καὶ εἰς ἡμᾶς ἠνέχθη τὸ πνεῦμα, καὶ ἐν αὐτῷ περιτετμήμεθα περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ καὶ νοητῇ. Ἁνδάνει γὰρ οὗτος Θεῷ τῆς περιτομῆς ὁ τρόπος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὧδέ πῄ φησιν· « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι. Οὗ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

ι'. Ἀπρακτούσης δὲ ὅτι τῆς ἐν νόμῳ λατρείας, καὶ κατακρατούσης ἤδη τῆς νέας καὶ ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν

A tia, et ancillula liberæ est contumax. Cæterum victa est tempore, fugitque quodammodo contumaciæ suæ pœnas luens. Monetur autem per vocem angeli, ne despiciat liberam, hoc est disciplinam, ad libertatis dignitatem vocantem, at potius ut humilietur sub manu ejus. Cultus enim legalis per figuras ac typos incedens servit quodammodo evangelicæ doctrinæ, obscuram quamdam veritatis pulchritudinem præ se ferens. Per angelos itaque vetus Moysis lex lata est, et per vocem angeli præceptis per Christum editis cervicem quodammodo submittere jubetur, et subdi 80 liberæ, etiamsi cedere nolit. Hoc enim spiritualiter significare arbitror: « Agar, humiliare sub manu Saræ [63]. » Neque vero silentio prætermittendum esse censeo, quod et divinus Paulus eas in B duorum testamentorum exemplum posuerit; illam quidem gignentem in servitutem, et confinem ei quæ nunc est Jerusalem, hanc vero in libertatis dignitatem, Saram inquam. Quod vero, postquam apparuerit Christus, una exorietur tempus circumcisionis in spiritu, edoctus est manifeste beatus Abraham. Præcepit enim jam Deus circumcisionem implendam esse, per carnalia, ut arbitror, exempla præsignificans spiritualia. « Circumcidetur enim, inquit, omne masculum, » negligentiæque hac in parte capitale supplicium proponit. Ait enim, quod « incircumcisus masculus, qui non circumcisus fuerit carnem præputii sui octava die, disperdetur anima illa ex generatione sua, quia pactum meum dissipavit [64]. » Vides quod circumcisio in carne velC uti typus quidam præmonstratus sit circumcisionis in spiritu et veritate. Fit enim octavo die, quo Christus a mortuis revixit; et tempus erat jam, ut Spiritus sancti participes efficeremur, circumcisionemque in ipso susciperemus, quæ non carnem afficeret, sed spiritum purgaret, non a corporalibus sordibus liberaret, sed animi morbos dissolveret. Quando enim Christus revixit, dissoluto imperio mortis, tunc demum veluti primitias quasdam Spiritus sancti discipulis immisit. Insufflavit enim in ipsos dicens, « Accipite Spiritum sanctum [65]. » Cujus etiam sententiæ est sapientissimus Joannes, dicens: « Nondum enim erat Spiritus sanctus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus [66]. » Glorificatus D siquidem est, cum resurrexit a mortuis octavo die. Idcirco etiam in nos translatus est Spiritus, et in ipso circumcisi sumus circumcisione non manu facta, sed spirituali. Hic enim circumcisionis modus Deo placet. Atqui divinus Paulus alibi ita ait: « Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio; sed qui in abscondito Judæus est et circumcisio cordis in spiritu, non littera: cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est [67]. »

10. Quod vero cessante cultu legali, et imperium obtinente novo per Christum, fidelibusque populis

[63] Gen. xvi, 9. [64] Gen. xvii, 14. [65] Joan. xx, 21. [66] Joan. vii, 39. [67] Rom. ii, 28.

jam exortis, qui inter liberos **81** filios constituti neque spiritum servilem habentes clamant, *Abba, Pater*, tempus erat jam ut Judæorum Synagoga ablegaretur, et exhæres quodammodo promissionis populus, qui ex iis oriretur, fieret. Porro quod successu temporis sit reversurus, et acceptus Deo futurus, quodque supernam cœlestis Patris benignitatem sit experturus, et Salvatorem ac Redemptorem universorum cogniturus, sacra Scriptura rursum nobis significat. Ludebant enim inter se insultantes invicem pueri, Isaac nimirum et Ismael. Persecutio autem, ut arbitror, erat genus ludi, atque insequebatur quidem Ismael; fugiebat autem Isaac. Indigne autem hoc ferebat liberæ mens, Saræ inquam, dixitque ad divinum Abraham : « Ejice ancillam hanc, et filium ejus. Neque enim hæreditabit filius ancillæ hujus cum filio meo Isaac [68]. » Neque vero jucundus fuit auditu hic sermo Abrahæ. Monitus autem est a Deo obtemperandum esse sermoni Saræ. Dato itaque Agar viatico panis et aquæ, una cum filio ab herili domo discedere jussit. Quæ quidem abiit mœsta ac flens. Cæterum errabat per solitudinem. Periclitante vero filio ac plorante, « Aperuit, inquit, Deus oculos Agar, et vidit fontem aquæ viventis, et dedit ei potum [69]. » Vide igitur quo pacto ad mysterii intellectum ipse etiam puerorum ludus non est inutilis. Persecutus enim est Ismael Isaac. Cæterum quod successu temporis filius ancillæ, hoc est Ismael, filium liberæ, sive fidelem ac Christianum populum, insecuturus esset, declaravit dicens beatus Paulus de Ismaele et Isaac, hoc pacto : « Sed quomodo tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequebatur eum qui secundum spiritum : ita et nunc [70]. » Postquam vero repugnavit Ismael iis qui ex libera nati erant, ejicitur deinceps Judæorum Synagoga, tenue atque exigui succi viaticum habens, panem nimirum et aquam (hoc est sermonem de cognitione ac pietate pro ipsorum modulo), per quæ par erat ipsos non in universum perituros. Deus enim alicubi inquit, veluti reliquiis quibusdam atque exiguo quodam semine legalis pietatis in Israele relictis : « Et ero ipsis in sanctificationem **82** parvam in regionibus in quas ingressi fuerint illuc [71]. » Modicam autem sanctificationem Israelitis fore ait, post dispersionem in gentes, ideo quod non admodum fortes ac strenui sint Judæi, ne ad ipsam quidem a Moyse præscriptam legem implendam, quodque parum admodum ac se vix quidem observarent circumcisionem in carne et vacationem ab opere in Sabbato. Panis itaque et aqua vix datur in viaticum ei quæ in servitutem nata erat, hoc est Judæorum Synagogæ. Atque ægre quidem tulit Abraham ejici Agar, dimisit tamen præcipiente Deo. Afflixit enim revera sanctos apostolos et evangelistas excidens Israel. Cæterum separati sunt ab eo, etiam præter suam voluntatem, ob voluntatem Dei et amorem erga Christum. Unde et

A ἐν πίστει λαῶν ἀναδεδειγμένων, οἳ καὶ ἐν τοῖς τῆς ἐλευθέρας τέθεινται τέκνοις τὸ δουλοπρεπὲς οὐκ ἔχοντες πνεῦμα (διακεκράγασι γάρ· *Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ*), καιρὸς ἦν ἤδη, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποπέμπεσθαι συναυλίαν καὶ Συναγωγὴν, καὶ ἀπόκληρον ὥσπερ τῆς ἐπαγγελίας τὸν ἐξ αὐτῆς γενέσθαι λαόν. Καὶ μὴν ὅτι καὶ ἐπιστρέψει κατὰ καιροὺς, καὶ ἔσται δεκτὴ, τεύξεται δὲ καὶ τῆς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς ἡμερότητος, τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἐπιγινώσκουσα, σημαίνει δὴ πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἔπαιζον μὲν γὰρ ἀλλήλοιν ἐπιθρώσκοντα τὰ μειράκια, Ἰσαὰκ δηλονότι, καὶ μέντοι καὶ Ἰσμαήλ. Δίωξις δὲ, οἶμαί που, τῆς παιδιᾶς ἦν ὁ τρόπος· καὶ εἵπετο μὲν διώκων ὁ Ἰσμαὴλ, κατεφωρᾶτο δὲ φεύγων ὁ Ἰσαάκ. Ἀλλ' ἠγανάκτει πρὸς τοῦτο τῆς ἐλευθέρας ὁ νοῦς, φημὶ δὴ B τῆς Σάῤῥας. Καὶ δὴ καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ· « Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην ταύτην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύτης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. » Καὶ οὐκ ἀτάραχος μὲν ὁ λόγος ἦν ἐν ὠσὶν Ἀβραάμ. Ἤκουσε δὲ παρὰ Θεοῦ, τὸ χρῆναι τοῖς τῆς Σάῤῥας καταπείθεσθαι λόγοις. Καὶ δὴ καὶ ἄρτοις καὶ ὕδασι τὴν Ἄγαρ ἐφοδιάσας, ὁμοῦ τῷ παιδὶ τῆς δεσποτικῆς ἑστίας ἀπελθεῖν ἐκέλευεν. Ἡ δὲ ᾤχετο μὲν ἀλύουσα καὶ δεδακρυμένη· πλὴν ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον. Κινδυνεύοντος δὲ τοῦ παιδίου καὶ κατοιμώζοντος, « Διήνοιξε, φησὶν, ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς Ἄγαρ, καὶ εἶδε πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ἐπότισεν αὐτό. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου γνῶσιν C οὐκ ἀσυντελὲς οὐδὲ αὐτό που τάχα τῶν νηπίων τὸ ἄθυρμα. Ἐδίωκε μὲν γὰρ ὁ Ἰσμαὴλ τὸν Ἰσαάκ. Ἀλλ' ὅτι διώξει κατὰ καιροὺς ὁ ἐκ τῆς θεραπαίνης, τουτέστιν, ὁ Ἰσμαὴλ, τὸν ἐκ τῆς ἐλευθέρας, ἤγουν τὸν ἐν πίστει καὶ ἐν Χριστῷ λαὸν, διεσάφει λέγων ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπί τε τοῦ Ἰσμαὴλ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ οὕτω λέγων· « Ἀλλ' ὥσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτω καὶ νῦν. » Ἐπειδὴ δὲ πεπολέμηκε τοῖς ἐξ ἐλευθέρας ὁ Ἰσμαὴλ, ἐκπέμπεται λοιπὸν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, στυγνὸν καὶ ἀλιπαρὲς ἐφόδιον ἔχουσα, ἄρτον τε καὶ ὕδωρ. Τουτέστιν, ἐπιμετρηθέντα τρόπον τινὰ γνώσεώς τε καὶ εὐσεβείας λόγον, δι' ὧν ἦν εἰκὸς οὐκ εἰσάπαν οἰχήσεσθαι πρὸς τὸ ἐκτεθνάναι δεῖν. Ἔφη γάρ που Θεὸς, λείψανον ὥσπερ τι καὶ σπέρμα βραχὺ τῆς κατὰ D νόμον ἐπιεικείας καταλελοιπὼς ἐν τῷ Ἰσραήλ· « Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς ἁγίασμα μικρὸν ἐν ταῖς χώραις, οὗ ἐὰν εἰσέλθωσιν ἐκεῖ. » Μικρὸν δέ φησιν ἁγίασμα γενήσεσθαι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, μετά γε τὴν ἐν τοῖς ἔθνεσι διασποράν, διά τοι τὸ μὴ ἄγαν τῶν Ἰουδαίων εὐσθενὲς εἰς τὸ δύνασθαι, φημὶ, κἂν γοῦν τὸν διὰ Μωσέως ἀποπεραίνειν νόμον, ὀλίγιστα δὲ καὶ μόλις ἐπιτηρεῖν, τὴν ἐν σαρκί που τάχα περιτομὴν, καὶ ἀργίαν τὴν ἐν Σαββάτῳ. Ὕδατι τοίνυν καὶ ἄρτοις ἐφοδιάζεται μόλις ἡ εἰς δουλείαν γεννῶσα, τουτέστιν, ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή. Καὶ δεδυσφόρηκε μὲν Ἀβραὰμ ἀποτρεχούσης τῆς Ἄγαρ, ἠφίει δ' οὖν ὅμως Θεοῦ προστάττοντος. Ἐλύπει μὲν γὰρ ὁμολο-

[68] Gen. xxi, 10; Galat. iv, 30. [69] Gen. xxi, 19. [70] Galat. iv, 29. [71] Ezech. xi, 16.

γουμένως τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστὰς ἐκπίπτων ὁ Ἰσραήλ. Πλὴν ἀπενοσφίζοντο καὶ οὐχ ἑκόντες αὐτοῦ, διά τοι τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν καὶ τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπησιν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, « Ὅτι λύπη μοί ἐστι μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου. Ηὐχόμην γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται. » Ἀπόπεμπτος δὲ γενομένη ἡ τῶν Ἰουδαίων μήτηρ, μακροὺς ἐπλανᾶτο χρόνους· καὶ κεκινδύνευκε μὲν ἀπολέσθαι λοιπὸν εἰς τὸ παντελές. ἀλλ' εἰ κραυγάσειαν ἀναβοῶντες κατὰ καιροὺς πρὸς Θεὸν, πάντη τε καὶ πάντως ἐλεηθήσονται. Διανοίξει γὰρ αὐτῶν τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὄψονται καὶ αὐτοὶ τὴν πηγὴν τοῦ ζῶντος ὕδατος, τουτέστι, Χριστόν· καὶ δὴ καὶ πιόντες, ἐν αὐτῷ ζήσονται. Λουσάμενοί τε καὶ καθαροὶ γενήσονται, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ὅτι δέ ἐστι πηγὴ ζωῆς ὁ Χριστὸς, σαφηνιεῖ λέγων ὁ Ψαλμῳδὸς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου ὁ Θεός! οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἐλπιοῦσι· μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάῤῥουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτοὺς, ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς. » Οὐχ ἕτερος δὲ παρὰ ταύτην, ἢ ὁ Χριστός. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ὁμοουσίῳ αὐτοῦ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A divinus Paulus ita scribit: « Quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ [59]. » Ejecta itaque Judæorum mater multo tempore erravit, et periclitata quidem est, ne in universum periret. Cæterum si ploraverint clamantes successu temporis ad Deum, misericordiam omnino consequentur. Aperiet enim eorum mentis oculos, videbuntque etiam ipsi fontem aquæ viventis, hoc est Christum, et bibentes in eo vivent, ablutique mundi efficientur, juxta prophetæ vocem. Quod vero sit fons vitæ Christus declarat Psalmista, dicens ad Patrem cœlestem ac Deum: « Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus: filii
B autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ et torrente voluptatis tuæ potabis eos, quia apud te est fons vitæ [60]. » Nullus autem præter hunc est quam Christus, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria et potentia cum sancto, et consubstantiali ipsius, et vivificante Spiritu in omnia ac sempiterna sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Ἰσαάκ.

α'. « Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἀβραὰμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπε· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων ὧν ἄν σοι εἴπω. » Τοιαῦτα μὲν δὴ τὰ θεόθεν διηγγελμένα. Ἀμελλ[λ]ητὶ οὖν ὁ δίκαιος ἐπισάξας τὴν ὄνον αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, δυοῖν δὲ μόνοιν οἰκέταιν ἕπεσθαι διειπὼν, καὶ τὸν ἀγαπητὸν ἁρπάσας υἱὸν, ἐπὶ τὴν θυσίαν ᾤχετο. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸν ἱερὸν ἐκεῖνον ἀφῖκτο χῶρον τρίτῃ μόλις ἡμέρᾳ, « Καθίσατε αὐτοῦ μετὰ τῆς ὄνου, » τοῖς οἰκέταις φησίν· « ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς. » Ἐπιφορτίσας δὲ τὸν υἱὸν τοῖς εἰς ὁλοκάρπωσιν ξύλοις, καὶ βαδίζειν οὕτως ἀναπείσας, ἠκολούθει. Ἐπειδὴ δὲ τὸ παιδάριον ἀνεπυνθάνετο τοῦ πατρὸς, λέγον· « Ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν; Ὁ Θεὸς, φησὶν, ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον. » Ἀναδειμάμενος δὲ τὸ θεῖον ἐκεῖνο θυσιαστήριον, ἐπισωρεύει τὰ ξύλα. Συμποδίσαντα δὲ καὶ τὸ μειράκιον ἐπ' αὐτοῖς, καὶ δὴ καὶ τῆς μαχαίρας ἐπειλημμένον, ἀγγέλου διακωλύει φωνὴ, μὴ δὴ χρῆναι λέγουσα τὸ παιδάριον ἀποσφάττειν αὐτόν. ἐγνωκέναι γὰρ τὸν Θεὸν ἤδη τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ πρόθεσιν ἀγαθήν. Εἶτα κριὸν τῶν κεράτων ἐξηρτημένον ἐν φυτῷ Σαβὲκ κατιδὼν ὁ δίκαιος, ἀναπληροῖ τὴν θυσίαν, ἀντὶ τοῦ παιδὸς ἀναφέρων αὐτόν. Κάτεισι δὲ

De Abraham et Isaac.

1. « Et factum est post verba hæc, Deus tentavit Abraham, et dixit ei: Abraham, Abraham. Et dixit:
C Ecce ego; **83** et dixit: Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et vade in terram excelsam, et offer eum ibi in holocaustum super unum montium, quos tibi dixero [61]. » Atque hæc quidem divinitus mandata. Justus vero Abraham incunctanter strato asino suo, ut ibi scriptum est, duobus tantum famulis secum assumptis, acceptoque dilecto filio suo Isaac, ad sacrificium ducebat. Postquam vero ad sanctum illum locum pervenisset, tertia vixdum die dixit famulis suis: « Sedete hic cum asino. Ego autem et puer transibimus usque huc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos. Cumque onerasset filium lignis ad sacrificandum necessariis, atque ita incedere jussisset, sequebatur ipse. Cum autem puer patrem suum perconta-
D retur, dicens: « Ecce ignis et ligna; ubi est ovis in holocaustum? Deus, inquit, providebit sibi ovem in holocaustum, fili. » Exstructo autem divino altari congessit ligna; et colligatum filium imposuit eis, accipientemque ensem angeli vox prohibet, dicens ne mactet filium, cognovisse enim Deum bonam ipsius intentionem qua præditus erat. Viso deinde ariete, qui cornibus inter vepres Sabec hærebat, vir justus peragit sacrificium, arietem pro filio offerens; atque ita ad famulos suos redit, salvum ipsis referens filium [62]. » Historiæ igitur prolixitatem præcidentes, ac veluti in summam contra-

[59] Rom. ix, 23. [60] Psal. xxxv, 8. [61] Gen. xxii, 1, 2. [62] ibid. 5-19.

hentes ea quæ convenire videbuntur ad demonstrandum Salvatoris nostri mysterium per hæc præfiguratum esse, pro virili explicare ne gravemur. Si vero non omnia quæ in historia continentur, spirituali contemplationi conveniunt, nemo damnet. Nam in præstantiore historiæ parte sæpenumero latet spiritualis intellectus, quemadmodum fere odoratissimi in hortis flores, superfluis exterius foliis onerantur, quæ si quis demat, nudum inveniet id quod delectat et juvat. Ad allegoricum igitur sensum sermo transferatur.

A οὕτως πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὑγιᾶ φέρων αὐτοῖς τὸν υἱόν. Τὸ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐπιτεμόντες πλάτος, καὶ ὡς ἐν βραχεῖ συνενεγκόντες λόγῳ τὸ λυσιτελοῦν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ, διὰ τούτων τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προκατατυποῦσθαι μυστήριον, κατὰ δύναμιν πάλιν τὴν ἑαυτῶν λαμβάνοντες, ἐξειπεῖν οὐκ ὀκνήσομεν. Εἰ δὲ δὴ μὴ πάντα ἕποιτο λόγῳ τὰ ἐν ταῖς ἱστορίαις κείμενα, καταιτιάσθω μηδείς. Ἐν γὰρ τῷ περιττῷ τῆς ἱστορίας πολλάκις κρύπτεται τὸ πνευματικόν· ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὰ λίαν εὐοσμότατα τῶν ἐν λειμῶσιν ἀνθέων εἰκαίοις ἔξωθεν φύλλοις περιχλαινίζεται, ἅπερ εἴ τις ἀποτέμοι, γυμνὸν εὑρήσει τὸ ὠφελοῦν τε καὶ χρήσιμον. Εἰσίτω δὴ τοίνυν ἡμῖν τῆς ἀλληγορίας ὁ λόγος.

2. Quod itaque tentatus fuerit Abraham, et filium suum dilectum immolare sit jussus, quodque, ut verisimile est, non absque magno animi dolore id fuerit aggressus ut pater, et acerrimo naturæ stimulo ad amorem erga filium concitatus, **84** potiorem tamen curam habuerit boni quod ea ex re consequeretur, hoc ipsum et quidem aperte admodum nobis significat illud a Salvatore nostro dictum: « Ita dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum dederit, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam [63]. » Si enim oportet etiam humanum quid dicere, ad manifestam sensus demonstrationem, remordebat quodammodo Deum ac Patrem, cum Filium propter nos ad mortem mitteret, tametsi sciebat illum nihil damni passurum, quandoquidem etiam ipse erat impassibilis ut Deus. Verumtamen cum intelligeret utilitatem quæ ex ejus morte manaret, omnium nempe salus ac vita, indulgentiam, quæ Patri convenit, ei posthabuit. Quocirca etiam Paulus ipsum admiratus est, dicens: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum [64]. » Qua enim in re consistat miraculum amoris, quo Deus ac Pater nos est prosecutus, nisi quod aliquod etiam præter voluntatem sustinuisse visus sit, tradens pro nobis Filium suum? Tale enim quid nobis innuit Paulus dicens illud: « Non pepercit, » quod nequaquam de iis quæ fortuito accidunt dicatur, sed de iis tantum, qui magnam aliquam rem patrant, quemadmodum in illo: « Prætende funiculos tuos, et clavos tuos corrobora; adhuc in dexteris et in sinistris dilata [65]. » Itidem: « Fige, ne parcas. » Et rursum: « Salva ductos ad mortem, et qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses [66]. » Atque hæc quidem nobis in illud, « Accipe filium dilectum [67], » dicta sint. Qui vero senem comitantur famuli duo atque ad tertiam diem usque, typus sunt duorum populorum vocatorum ad servitutem per legem, Israel nimirum et Juda: qui sola Dei ac Patris præcepta sequenda esse putabant, quemadmodum illi, Abraham; nondum cognoscentes Filium, per quem omnia, neque Patris hæredem, cujus pulcherrimam imaginem præ se fert parvulus, et adhuc in sinu patris sui jacens Isaac, nequedum

B β'. Τὸ μὲν οὖν πειράζεσθαι τὸν μακάριον Ἀβραάμ, καὶ θύειν ἐπιτάττεσθαι τὸν υἱὸν τὸν ἀγαπητὸν, δυσφοροῦντα μὲν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς γεννήτορα, καὶ θερμῷ τῆς φύσεως κέντρῳ πρὸς φιλοστοργίαν νυσσόμενον, προτιμῶντα δ' οὖν ὅμως τὸ ἐκ τοῦ πράγματος ἀγαθὸν, αὐτὸ δὴ πάλιν ἡμῖν καὶ σφόδρα σαφῶς ἐκεῖνο δηλοῖ τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον, « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὡς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ γὰρ χρή τι καὶ ἀνθρώπινον εἰπεῖν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ νοήματος ἐναργῆ, κατεδάκνετο τρόπον τινὰ πέμπων εἰς θάνατον δι' ἡμᾶς τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἰ καὶ ᾔδει πεισόμενον τῶν λυπούντων οὐδὲν, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπαθὴς ὡς Θεός. Ὅμως δ' οὖν τὸ ἐκ τοῦ θανάτου C χρήσιμον ἐννοῶν, τὴν ἁπάντων, φημὶ, σωτηρίαν καὶ ζωὴν, τῆς πατρὶ πρεπούσης φιλοστοργίας ἠμέλει. Διὸ δὴ καὶ Παῦλος αὐτὸν ἀπεθαύμαζε, λέγων· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. » Ἐπὶ τίνι δ' ἂν γένοιτο δικαίως τὸ θαῦμα τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ μή τι καὶ τῶν ἀβουλήτων ἔδοξεν ὑπομένειν παραδοὺς ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἴδιον Υἱόν; Τοιοῦτον γάρ τοι νοεῖν ἡμᾶς ἀναπείθει τὸ, « Οὐκ ἐφείσατο, » λέγων ὁ Παῦλος. Ὅπερ οὐκ ἂν ἐπὶ τοῖς τυχοῦσι ῥηθείη ποτὲ, ἀλλ' ἐπὶ μόνοις τοῖς μεγάλου τινὸς κατανεανιευομένοις πράγματος, ὡς ἐν τῷ, « Πλάτυνον τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τοὺς πασσάλους σου κατίσχυσον, ἔτι εἰς τὰ δεξιὰ καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπέτασον· » ἔτι D δὲ, ὅτι « Πῆξον, μὴ φείσῃ. » Καὶ πάλιν, « Ῥῦσαι ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπρίου κτεινομένους, μὴ φείσῃ. » Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰς τὸ, « Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, » εἰρήσεται. Οἱ δὲ τῷ πρεσβύτῃ συμπαρομαρτυροῦντες καὶ συμπαραθέοντες οἰκέται δύο καὶ μέχρι τῆς τρίτης ἡμέρας, τύπος ἂν εἶεν τῶν εἰς δουλείαν κεκλημένων διὰ τοῦ νόμου δύο λαῶν, τοῦ τε Ἰσραὴλ καὶ τοῦ Ἰούδα, φημί. Οἳ καὶ μόνοις χρῆναι τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀκολουθεῖν ᾤοντο διατάγμασιν, ὥσπερ ἐκεῖνοι τῷ Ἀβραάμ, οὔπω τὸν δι' οὗ πάντα νοοῦντες Υἱὸν, οὐδὲ τὸν τοῦ Πατρὸς κληρονόμον ἐπιγινώσκοντες, οὗπερ ἂν εἰσφέροι καλλίστην ἡμῖν τὴν εἰκόνα, μικρὸς καὶ ἐν κόλποις ἔτι τοῦ οἰκείου πατρὸς ὁ Ἰσαὰκ κείμενος, καὶ τὴν δεσπότῃ πρέπουσαν οὔπω φορῶν ἐξουσίαν. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστιν

[63] Joan. III, 16; I Joan. IV, 9. [64] Rom. VIII, 32. [65] Isa. LIV, 2. [66] Prov. XXIV, 11; Psal. LXXXI, 4. [67] Gen. XXII, 2.

ἀεὶ Κύριος καὶ Θεὸς παντέλειος ὁ Υἱός. Τῷ δὲ μὴ πᾶσιν ὑπάρχειν καταφανὴς, καὶ μάλιστα τοῖς ἀνοσίοις Ἰουδαίοις εἰς μόνην ὁρῶσι τὴν σάρκα, μικρός τις εἶναι καὶ ὁ τυχὼν ἐνομίζετο. Συμμετρεῖται δέ πως ἀναλόγως καὶ ταῖς ἁπάντων διανοίαις ἡ περὶ αὐτοῦ γνῶσις. Καὶ μικρὰ μὲν ἐν μικροῖς, μεγάλη δὲ αὖ ἐν μεγάλοις εὑρίσκεται. Καὶ γοῦν οἱ μὲν προφῆταί φασιν, ὅτι « Μέγας καὶ φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλῳ αὐτοῦ, » τουτέστι, τοὺς ἐγγὺς αὐτοῦ γεγονότας διὰ πολλὴν ἄγαν ἀγχίνοιαν. Ὠδίνει δὲ καὶ ὁ Παῦλός τινας, « Ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν αὐτοῖς. » Τουτέστιν, ἄχρις ἂν οἱ μεγάλοι καὶ ὑπερφυεῖς τῆς θεότητος αὐτοῦ χαρακτῆρες εἰς τὸν ἐκείνων ἠρέμα διαπλάττοιντο νοῦν. Τὸ δὲ ἀκολουθῆσαι μὲν τοὺς οἰκέτας καὶ μέχρι τρίτης ἡμέρας, μὴ μὴν καὶ ἐπιτετράφθαι πρὸς τὴν γῆν ἀνακομίζεσθαι τὴν ὑψηλήν τε καὶ ἱερὰν, καθίζειν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς προστετάχθαι μετὰ τῆς ὄνου, τὴν διὰ νόμου πρὸς Θεὸν ἀκολούθησιν τῶν δύο λαῶν ὑποδηλοῖ, καὶ μέχρι τοῦ τρίτου παρατείνασαν χρόνου, τουτέστι, τοῦ τελευταίου, καθ' ὃν ἡμῖν ἐπεφάνη Χριστός. Τρισὶ γὰρ ὁ σύμπας αἰὼν ἐκμετρεῖται καιροῖς, παρῳχηκότι, φημὶ, καὶ ἐνεστῶτι, καὶ μέλλοντι. Οὐκοῦν ἐν τρίτῳ τὸ τέλος. Ἐπιδημῆσαί γε μὴν τὸν Χριστὸν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, ἡ θεία λέγει Γραφή. Κατακολουθήσας τοίνυν ὁ Ἰσραὴλ διὰ νόμου τῷ Θεῷ, καὶ μέχρι τῶν χρόνων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, οὐκ ἠθέλησε διὰ τῆς πίστεως ἀκολουθῆσαι Χριστῷ, πρὸς τὸν ὑπὲρ πάντων ἀναβαίνοντι θάνατον, μᾶλλον δὲ καὶ κεκώλυται διὰ πολλὰς ἁμαρτίας. Πώρωσις γὰρ ἀπὸ μέρους γέγονε τῷ Ἰσραήλ· ἥτις διὰ τῆς ὄνου σημαίνεται τῆς τοῖς οἰκέταις συνούσης τότε. Ἀλογίας γὰρ ἡ ὄνος τῆς ἐσχάτης εἰκών· ἀλογίας δὲ τέκνον ἡ πώρωσις. Τὸ δὲ, τῶν οἰκετῶν ἀπονοσφίζεσθαι μὲν καὶ ἀναχωρεῖν ἅμα τῷ υἱῷ τὸν πατέρα, ὡς δὲ καὶ εἰς αὖθις ἐπανήξει λέγειν· (« Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς,) » σημαίνει τὴν πρόσκαιρον ἀναχώρησιν τοῦ Θεοῦ τὴν ἐκ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τὴν ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων ἐπ' αὐτοὺς ἐσομένην ὑποστροφὴν, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐπιτελουμένην. Ὅταν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Τὸ δὲ μὴ λέγειν μὲν ἐναργῶς τὸν μακάριον Ἀβραὰμ, ὅτι θύσων ἄνεισι τὸν υἱὸν, πρόφασιν δὲ ὥσπερ τὸ, « Ἕως ὧδε διελευσόμεθα, » λαβεῖν, σημεῖον ἂν γένοιτο σαφὲς τοῦ μὴ πεπιστεῦθαι τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Καὶ ἀληθὴς ἡμῖν ὁ περὶ τούτου φανεῖται λόγος, ὅταν ἴδωμεν τὸν Ἰησοῦν προσλαλοῦντα μὲν Ἰουδαίοις ὡς ἐν παραβολαῖς καὶ δι' αἰνιγμάτων, λέγοντα δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, τοῖς δὲ λοιποῖς ἐν παραβολαῖς. » Τὸ δέ γε παιδάριον, τουτέστιν, ὁ Ἰσαὰκ, τοῖς τῆς ὁλοκαυτώσεως ξύλοις κατεφορτίζετο διὰ χειρὸς τοῦ πατρὸς, καὶ μέχρι τῶν τῆς θυσίας ἀφικνεῖται τόπων. Ἐπωμάδιον γὰρ τὸν οἰκεῖον φέρων σταυρὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν ὁ

convenientem Christo potestatem gerens. Erat enim, et est, semper Dominus ac Deus perfectus Filius. Ideo vero quod non omnibus conspicuus sit, et maxime impiis Judæis ad solam carnem respicientibus, parvulus quispiam putabatur. Cognitio vero ipsius omnium intellectui æqualiter correspondet, et parva **85** quidem est in parvo, magna vero in magnis. Atqui prophetæ quidem dicunt, quod « magnus ac terribilis est super omnes qui in circuitu ipsius [68], » hoc est, qui circa ipsum sunt per multam sagacitatem. Parturit autem etiam Paulus quosdam « donec formetur Christus in ipsis [69], » hoc est, donec magni atque immensi divinitatis ejus characteres paulatim in eorum mentibus imprimantur. Quod vero secuti sint famuli usque ad tertium diem, neque concessum iis fuerit, ut ad excelsam et sanctam terram conscenderent, at potius jussi sint sedere ibi cum asino, duos populos per legem Deum sequentes significat, ad tertium tempus usque, hoc est, postremum, in quo nobis apparuit Christus. Tribus enim temporibus universum sæculum metimur, præterito, inquam, præsenti, et futuro. In tertio igitur tempore finis significatur. Venisse autem Christum in ultimis sæculi temporibus divina Scriptura ait. Secutus ergo Israel Deum per legem etiam usque ad tempora adventus nostri Salvatoris, noluit per fidem sequi Christum, ad mortem pro omnibus subeundam venientem, imo vero prohibitus est ob peccatorum multitudinem. Induratus enim est ex parte Israel : quod significatur per asinum, qui famulis aderat. Siquidem asinus extremæ irrationalitatis est typus. Irrationalitatis vero fetus est obduratio. Quod vero a famulis separetur, et una cum filio succedat pater, quodque rursus reversurum se dicat : «Ego enim, » inquit, « et puer, transibimus usque huc, et postquam adoraverimus, redibimus ad vos [70], » significat temporariam Dei a filiis Israel separationem, et in consummatione sæculorum reditum ad ipsos futurum per fidem in Christum. Quando enim « plenitudo gentium ingressa fuerit, tunc omnis Israel salvabitur [71]. » Quod vero beatus Abraham non aperte dicat, se ad sacrificandum filium suum conscendere, sed occasionem prætexat : « Transibimus usque huc ; » manifeste significat Judæorum populos Christi mysterio fidem non adhibuisse. Et verus quidem hac de re sermo nobis videbitur, cum videamus Jesum Judæos, veluti in parabolis, alloquentem, **86** et per figuras ; ad discipulos autem suos dicentem : « Vobis datum est nosse mysteria regni Dei, reliquis vero in parabolis [72]. » Puer vero, hoc est, Isaac, lignis ad sacrificium onerabatur per manum patris, et usque ad locum sacrificii procedit. Christus enim propriam crucem humeris gestans extra portam passus est, non humana vi ad passionem coactus, sed ex propria voluntate et decreto Dei ac Patris, juxta id quod ipse Pontio Pilato dixit :

[68] Psal. LXXXVIII, 8. [69] Galat. IV, 19. [70] Gen. XXII, 5. [71] Rom, XI, 26. [72] Matth. XIII, 11

« Non haberes adversus me potestatem ullam, nisi data tibi esset desuper [73]. » Impositus autem lignis Isaac, a morte et passione eximitur. Aries vero a Deo datus in sacrificium ascendit. Erat enim revera quod ex essentia Dei ac Patris ortum erat Verbum in proprio templo, quod ex Virgine, inquam, etiam ligno affixo. Exsistens vero ut Deus, impatibilis et immortalis, a morte et passione seipsum exemit. Ascendit autem in odorem suavitatis Deo ac Patri per proprium corpus, quod ipse accepisse dicitur a Patre, juxta id quod in Psalmis dictum est, veluti ab ipso : « Sacrificium et oblationem noluisti : corpus autem perfecisti mihi, holocausta et pro peccato non postulasti. Tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui [74]. » Quod vero quæ in historia, quam præ manibus habemus, continentur, pulchre admodum ad Christum referantur, testabatur ipse dicens : « In capite libri scriptum est de me. » Totum enim Moysis volumen in quinque libros est partitum. Caput autem quodammodo et principium totius voluminis est *Genesis*, in qua hæc de eo scripta sunt. Quod vero rursum *caput*, in sacris Libris principium significet, facile constiterit ei, qui illud a Paulo dictum intellexerit: « Quia omnis viri caput est Christus, caput autem mulieris vir, caput autem Christi, Deus [75]. » Principium enim viri est Christus, quippe qui eum a non esse ad esse perduxerit. Principium vero rursus mulieris vir, propter id quod dictum est, et vere factum : « Ipsa vocabitur mulier, quia ex viro ipsius assumpta est [76]. » Christi autem principium Deum ipsum esse ait ; siquidem ex ipso secundum naturam est Filius, et principium habet Patrem principio carentem, **87** sempiterne alioqui cum ipso coexsistens.

A Χριστὸς, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἰσχύος βεβιασμένος εἰς τὸ παθεῖν, ἀλλ' ἐκ θελήματος οἰκείου, καὶ βουλῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ τῷ Ποντίῳ Πιλάτῳ, « Οὐκ ἔχεις κατ' ἐμοῦ ἐξουσίαν οὐδεμίαν, εἰ μὴ ἦν δεδομένον σοι ἄνωθεν. » Ἐπιτεθεὶς δὲ τοῖς ξύλοις ὁ Ἰσαὰκ, καὶ τοῦ θανάτου καὶ τοῦ παθεῖν ὑποκλέπτεται. Κριὸς δὲ εἰς τὴν θυσίαν ἀναβαίνει θεόσδοτος. Καὶ γὰρ ἦν μὲν ὄντως ὁ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψας Λόγος ἐν τῷ ἰδίῳ ναῷ, τῷ ἐκ Παρθένου, φημὶ, καὶ προσηλωθέντι τῷ ξύλῳ. Ὑπάρχων δὲ ὡς Θεὸς ἀπαθὴς καὶ ἀθάνατος, καὶ θανάτου καὶ πάθους ἑαυτὸν ὑπεξάγει. Ἀναβαίνει δὲ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὅπερ αὐτὸς εἰληφέναι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον ὡς παρ' αὐ- B τοῦ· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι, ὁλοκαυτώματα, καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου ἠβουλήθην. » Ὅτι δὲ τὰ ἐκ τῆς προτεθείσης ἡμῖν ἱστορίας καλῶς δὴ λίαν εἰς Χριστὸν ἀνοισθήσεται, μαρτυρήσει πάλιν αὐτός που λέγων· « Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ. » Βιβλίον γὰρ πενταμερὲς ὅλον ἐστὶ τὸ Μωσέως σοφώτατον σύγγραμμα. Κεφαλὴ δὲ ὥσπερ καὶ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου παντὸς, ἡ ἐπίκλην *Γένεσις*, ἐν ᾗ ταῦτα γέγραπται περὶ Χριστοῦ. Ὅτι δὲ πάλιν ἡ *κεφαλὴ* τὴν ἀρχὴν παρὰ ταῖς θείαις σημαίνει Γραφαῖς, πληροφορηθήσῃ καλῶς, ἐκεῖνο συνιεὶς, ὅπερ ὁ Παῦλός φησιν· « Ὅτιπερ παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ, ὁ Χριστός ἐστιν. Κεφαλὴ δὲ C γυναικὸς, ὁ ἀνήρ. Κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός. » Ἀρχὴ μὲν γὰρ τοῦ ἀνδρὸς ὁ Χριστὸς, ὡς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεγκών. Ἀρχὴ δὲ πάλιν ἐστὶν τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, διὰ τὸ εἰρημένον τε καὶ ἀληθῶς πεπραγμένον· « Αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. » Χριστοῦ δὲ ἀρχὴν, αὐτὸν εἶναί φησι τὸν Θεὸν, ἐπείπερ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀρχὴν ἄναρχος ἔχει τὸν γεννήσαντα, μετὰ καὶ τοῦ συνυπάρχειν ἀϊδίως αὐτῷ.

3. Optime igitur, mea quidem sententia, huic historiæ Christi mysterium accommodabitur. Ego vero censeo divinum Abraham summe nobis admirandum, summisque laudibus evehendum esse; præterea divini artificii profunditatem accurate considerandam. Tentabatur enim divinus Abraham, non ignorante Deo eventum rei : neque enim quidquam lateat mentem omnium consciam. Idcirco etiam Deus dixit : « Quis est hic, qui celat me consilium, continens autem verba in corde me putat latere [77]? » Et per vocem Isaiæ rursum : « Quia ego sum Deus, et non est alius præter me [78], annuntians prius novissima priusquam fiant, et simul completa sunt. » Absurdum itaque in primis judicandum fuerit, arbitrari Deum totius universi futura ignorare, ideoque tentare Abraham. Cæterum necessarium erat non in sola Dei cognitione justi caput illustrari, sed ipsius laudem, præclarissimis rebus testatam omnium cognitione approbationeque celebrari. Opor-

γʹ. Ἄριστα μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῷμαι, τοῖς τῆς ἱστορίας λόγοις ἐφήρμοσται τὸ μυστήριον. Χρὴ δὲ, οἶμαι, λοιπὸν ἐξαισίῳ θαύματι καταχαλλύνεσθαι πρὸς ἡμῶν τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ, καὶ τοῖς εἰς ἄκρον D ἐπαίνοις εὐκλεᾶ τοῖς ἁπανταχοῦ καὶ περίοπτον ἀναδείκνυσθαι. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ περιαθρεῖσθαι σαφῶς τῆς θείας εὐτεχνίας ἡμῖν τὸ βάθος. Ἐπειράζετο γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, οὐκ ἠγνοηκότος Θεοῦ τὸ ἐσόμενον. Λάθοι γὰρ ἂν οὐδὲν τὸν πάντα εἰδότα νοῦν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλὴν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ οἴεται κρύπτειν; » καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου πάλιν· « Ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι πλὴν ἐμοῦ. Ἀναγγέλλων πρότερον τὰ ἔσχατα πρὶν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ ἅμα συντετέλεσται. » Οὐκοῦν ἀπόπληκτον κομιδῇ, καὶ ἐν τοῖς ἄγαν ἀπηχεστάτοις καταλογιούμεθα φρονοῦντες ὀρθῶς, τὸ ἠγνοηκέναι μὲν οἴεσθαι τὰ ἐσόμενα τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, πειράζειν δὲ διὰ τοῦτο τὸν Ἀβραάμ. Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον, μὴ ἐν εἰδήσει μόνῃ

[73] Joan. XIX, 11. [74] Psal. XXXIX, 9; Hebr. X, 7. [75] I Cor. XI, 3; Ephes. V, 23. [76] Gen. II, 23. [77] Job XXXVIII, 2. [78] Isa. XLV, 18-22.

τῇ παρὰ Θεῷ τὴν τοῦ δικαίου καταλαμπρύνεσθαι A κεφαλήν· εὐκλεεστάτην δὲ μᾶλλον καταπλουτῆσαι τὴν εὔκλειαν, καὶ ἐν ταῖς ἁπάντων γνώσεσι διὰ πείρας αὐτῆς ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις μεμαρτυρημένην· Ἔδει καὶ διὰ τῶν ἱερῶν βοᾶσθαι Γραμμάτων, ὅτι πλεῖστον ὅσον ἐν αὐτῷ τὸ εὐήνιον, καὶ τῶν θεσπισμάτων πολὺς ἦν ὁ λόγος, μᾶλλον δὲ τὸ ὑπερτεροῦν οὐδέν. Ἧκε δὲ εἰς τοῦτο γνώμης τε καὶ προθυμίας, ὡς καὶ αὐτῆς ἀλογῆσαι τῆς εἰς τέκνον ἀγάπης, καὶ τὴν τῆς παιδοκτονίας μὴ καταδεῖσαι γραφήν. Καὶ τό γε παραδοξότερον, ἐν αὐτῷ προσεδόκησε πατὴρ ἔσεσθαι πολλῶν ἐθνῶν. Ἀλλ' ᾔδει καὶ ἀψευδοῦντα πρὸς τοῦτο Θεόν. Εἶτα προσεκόμιζεν εἰς θυσίαν τὸ παιδάριον, οὐκ ἐν ἀπογνώσει γεγονὼς τῶν ἐπηγγελμένων, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Δεσπότου δυνάμεσιν ἀναθεὶς, τὸ ὅπως ἂν εἰδείη πληροῦν τὸ ὠμοσμένον. Καὶ οὐκ ἀκερδὲς τὸ B χρῆμα αὐτῷ, καίτοι διὰ πείρας ἰόντι τῆς οὕτω πικρᾶς. Ἐδιδάσκετο γὰρ ὡς ἀπό γε τοῦ μέλλοντος συμβαίνειν, τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τὸ λόγου παντὸς πέρα καὶ ἀξιάκουστον θαῦμα, καὶ προσέτι τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς μυστήριον. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Πίστει, φησὶ, προσενήνοχεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος. Πρὸς ὃν ἐλαλήθη· Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα· λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι δυνατὸς ὁ Θεὸς, ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο. » Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε κατὰ καιροὺς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ῥίζαν ὥσπερ αὐτὸν καὶ γένεσιν μυρίων ὅσων ἀποφαίνειν ἐθνῶν, τεθνεῶτος ὑπὲρ τοῦ C κόσμου τοῦ Ἐμμανουήλ. ταύτητοι διὰ πείρας αὐτῆς χρησίμως ὁ δίκαιος ἐδιδάσκετο τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν ὑπερφυᾶ καὶ ἄφραστον εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν· ὅς γε « τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, » καθάπερ ἤδη προείπομεν, « ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν » τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, καὶ εἰς τέκνα λελογισμένων τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ. Εἰ γάρ τι χρὴ καὶ τῶν ἀνθρωπίνων διατεκμήρασθαι, φαίην ἂν ὅτι φορτικόν τε καὶ δύσοιστον τῷ μακαρίῳ γέγονεν Ἀβραὰμ τὸ προστάξαι Θεὸν καταθύειν τὸν Ἰσαάκ. Πῶς γὰρ οἴει διακεῖσθαι τότε τὸν τοῦτο δρᾷν ἐπιτεταγμένον; Ἀνὴρ εἰς γῆρας ἐληλακὼς βαθὺ, ἕνα καὶ ὀψιγενῆ πλουτήσας υἱὸν, παρῃρημένος τῷ χρόνῳ τὸ καὶ ἑτέρων δύνασθαι γενέσθαι πατὴρ, ἀφηλ[ι]κεστέραν δὲ καὶ αὐτὴν ἔχων τὴν συνῳκισμένην (ἦν γὰρ καὶ D αὐτὴ πρεσβῦτις ἡ Σάῤῥα), τὸν οὕτω τριπόθητον ἀποσφάττειν υἱὸν ἀμελ[λ]ητὶ προσετάττετο, τὸν μονογενῆ καὶ πολύευκτον. Ποίᾳ γὰρ δύνασθαι χειρὶ προσεδόκησεν ὁ πρεσβύτης, κατωθῆσαι μὲν τοῦ μειρακίου τὸ ξίφος, τὴν δὲ οὕτως ἐλεεινὴν κατὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος τολμῆσαι σφαγήν; Ἆρ' οὖν οὐκ ἐννοεῖν ἀκόλουθον, ὅτι πικρὸς καὶ δριμὺς ἐννοιῶν ὄχλος τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν ἀφορήτως κατεληΐζετο; Καὶ ποτὲ μὲν ἡ φύσις εἰς φιλοστοργίαν κατεβιάζετο· ποτὲ δὲ τὸ θεῖον ἐδυσώπει χρησμῴδημα, καὶ τάχα που πρὸς ἀβούλητον εὐπείθειαν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐκάλει. Μέγα δὴ οὖν ἀληθῶς τὸ τοῦ δικαίου θαῦμα, καὶ παντὸς

tebat etiam sacrarum Litterarum præconio summam ejus obedientiam decantari, quodque divinorum præceptorum magnam rationem habuerit, imo quod nihil prius illis dixerit. Ita enim affectus fuit, adeoque prompto animo, ut ipsum etiam erga filium amorem neglexerit, utque filii sui cædem non vereretur. Et quod magis mirandum, in ipso sperabat pater fieri multarum gentium. Cæterum sciebat Deum mentiri non posse. Deinde adduxit filium ad sacrificium, non de promissionis veritate ambigens, sed ad Domini potestatem referens, quanam ratione jurijurando suo staret. Neque vero infrugifera res ei fuit, tentatio cum tanta acerbitate conjuncta. Edoctus enim est, veluti ex eo quod eventurum erat, resurrectionis a mortuis omnem rationem superans atque stupendum miraculum : præterea venerandum atque ingens incarnationis Unigeniti mysterium. Unde et divinus Paulus : « Fide, inquit, obtulit Abraham Isaac cum tentaretur, et unigenitum offerebat, in quo susceperat repromissiones (ad quem dictum est : Quia in Isaac **88** vocabitur tibi semen), arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus, unde eum et in parabolam accepit [79]. » Cum enim successu temporis Deus ac Pater ipsum veluti radicem ac principium innumerarum gentium ostensurus esset, mortuo pro mundo Emmanuele, idcirco per hanc tentationem, utiliter doctus est justus Abraham immensum atque ineffabilem Dei ac Patris erga nos amorem; qui « proprio Filio non pepercit, » quemadmodum supra diximus, « sed tradidit eum pro omnibus nobis [80] » per fidem justificatis, et in filios patris Abrahæ ascriptis. Si enim oportet etiam humano more loqui, equidem dixerim grave admodum atque arduum beato Abrahæ fuisse Dei de sacrificando filio suo præceptum. Quo pacto enim putas affectum fuisse, cum hoc illi imperatum esset? Vir enim erat affecta ætate, unicum habens et quidem in senectute sua natum filium, cui præterea ætas omnem gignendi spem ademerat, seniorem etiam habens uxorem (erat enim etiam Sara gravis annis). Is itaque filium impense charum absque ulla cunctatione occidere jubetur unigenitum, multisque votis optatum. Quali vero manu putabat senex ensem in pueri jugulum immittere, adeoque miserandam filii cædem patrare? An non itaque consentaneum rationi fuerit acerbam cogitationum turbam cum justi animo esse importune colluctatam? subinde quidem natura eum ad amorem, qui filiis debetur, impellente : at rursum divino præcepto amorem illum restingente, et ad obedientiam veluti ex necessitate quadam rapiente. Magnum itaque revera est justi miraculum, omnique laude superior pietas. Obtulit enim rationalem victimam, naturæ legibus valedicens, et inevitabiles amoris erga liberos stimulos proculcans, omniaque terrena amori erga Deum postponens. Idcirco etiam gloria affectus est, et amicus vocatus Dei, et tandem

[79] Hebr. XI, 17-20. [80] Rom. VIII, 32.

quod speravit supra spem evenit. Factus enim est multarum atque adeo innumerabilium gentium pater in Christo, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A ἐπαίνου λοιπὸν τὸ θεοφιλές. Προσεκόμιζε γὰρ τὸ λογικὸν ἱερεῖον, καὶ τοῖς τῆς φύσεως νόμοις ἐῤῥῶσθαι φράσας, καὶ τῆς ἀπαραιτήτου φιλοστοργίας πατήσας τὸ κέντρον, καὶ τῶν ἐπιγείων οὐδὲν τῇ εἰς Θεὸν ἀντιπαρεξάγων ἀγάπῃ. Τοιγάρτοι καὶ δεδόξασται, καὶ φίλος ἐκλήθη Θεοῦ. Καὶ εἰς πέρας αὐτῷ τὸ προσδοκηθὲν, τὰ τῆς ἐλπίδος ἐκϐέϐηκε. Γέγονε γὰρ πολλῶν καὶ ἀναριθμήτων ἐθνῶν πατὴρ ἐν Χριστῷ. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

89 *De Isaac et Rebecca.*

1. Justificatis per Christum, unitatemque cum ipso per participationem Spiritus sancti in beneplacito Patris consecutis, sapiens Paulus ita scribit: « Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo [81]. » Beati enim apostoli veluti pronubi exstiterunt, et eos qui remoti erant, prope statuerunt tantum non conglutinantes Christo, spiritusque unitate colligantes. Et asciscet quidem sibi ipsi Ecclesiam Christus, erigente ipsam, ac tantum non offerente Deo ac Patre proprioque Filio despondente. Cæterum quod mediantibus sanctis, nemo dubitaverit. Siquidem divinus David præcinens nobis mysterium, ad ipsam alicubi ait: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, quoniam concupivit rex pulchritudinem tuam; quia ipse est Dominus tuus, et servies ei [82]. » Testatus est autem etiam Paulus, ut modo dixi, veluti « sponsam quamdam exhiberi Christo [83] » fideles. Atqui venerandum adeo atque admirandum mysterium nihilominus quam in nobis etiam in hoc rursus quispiam videat. Scriptum est enim: « Erat autem Abraham senior provectus diebus, et Dominus benedixit Abraham per omnia. Et dixit Abraham servo suo seniori domus suæ, principi suorum omnium: Pone manum tuam super femur meum, et adjurabo te per Dominum Deum cœli, et Deum terræ, ut non accipias uxorem filio meo Isaac de filiabus Chananæorum, cum quibus ego habito inter ipsos; sed in terram meam, ubi natus sum ego, ibis, et in tribum meam, et accipies uxorem filio meo Isaac, inde [84]. » Cum itaque hæc præcepisset Abraham, juravit quidem statim servus, imponens manum femori domini sui. Ex quo intelligere licet ipsum toti generationi, quæ ex ipso oritura esset, juramentum præstitisse. Oneratis itaque decem camelis multis divitiis Abraham, abiit velociter in Mesopotamiam, venitque in civitatem Nachor, 90 et quiescere fecit camelos extra civitatem apud puteum aquæ, de vespere quando egrediuntur aquatrices. Cum igitur eo pervenisset, oravit Deum ut ipsi viam aperiret, ostenderetque virginem pulchram atque hospitalem, quæque impigra esset ad amorem exhibendum. « Erit enim, inquit, virgo cui ego dixero: Inclina hydriam tuam ut bibam, et dixerit mihi: Bibe, et camelos tuos potabo, donec utique cessent bibentes, hanc præparasti servo tuo Isaac [85]. » Venit itaque statim puella decora aspectu

Περὶ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεϐέκκας.

α'. Τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἑνότητα διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος ἐν εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐκπεπλουτηκόσιν, ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει Παῦλος· « Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. » Κλήτορες B γὰρ ὥσπερ καὶ νυμφαγωγοὶ γεγόνασιν οἱ μακάριοι μαθηταὶ, τοὺς ἔτι μακρὰν ποιοῦντες ἐγγὺς, καὶ μονονουχὶ κολλῶντες Χριστῷ, καὶ τῇ τοῦ πνεύματος ἑνώσει συνδέοντες. Καὶ παραστήσει μὲν ἑαυτῷ τὴν Ἐκκλησίαν Χριστός· διανιστάντος αὐτὴν, μονονουχὶ δὲ καὶ προσάγοντος, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῷ ἰδίῳ κατεγγυῶντος Υἱῷ, πλὴν ὅτι μεσιτευόντων ἁγίων οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Δαϐὶδ προαναφωνῶν ἡμῖν τὸ μυστήριον, πρὸς αὐτήν πού φησιν· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Πατρός σου· ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. » Διωμολόγηκε δὲ καὶ ὁ Παῦλος, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, οἷά τινα νύμφην παρασταθῆναι C Χριστῷ τοὺς πεπιστευκότας. Ἀλλὰ τὸ οὕτω σεπτὸν καὶ ἀξιάκουστον ἀληθῶς μυστήριον κατίδοι τις ἂν οὐδὲν ἧττον ἡμῶν καὶ τῷδε δὴ πάλιν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἀϐραὰμ ἦν πρεσβύτερος προϐεϐηκὼς ἡμερῶν, καὶ Κύριος εὐλόγησε τὸν Ἀϐραὰμ κατὰ πάντα. Καὶ εἶπεν Ἀϐραὰμ τῷ παιδὶ αὐτοῦ τῷ πρεσϐυτέρῳ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τῷ ἄρχοντι πάντων τῶν αὐτοῦ· Θὲς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκιῶ σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς, ἵνα μὴ λάϐῃς γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναναίων, μεθ' ὧν ἐγὼ οἰκῶ ἐν αὐτοῖς. Ἀλλ' εἰς τὴν γῆν, οὗ ἐγενόμην, πορεύσῃ καὶ εἰς τὴν φυλήν μου. Καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἐκεῖθεν. » Ταῦτα τοιγαροῦν προσ- D τεταχότος τοῦ Ἀϐραὰμ, διώμνυτο μὲν ὁ οἰκέτης παραχρῆμα, τῷ μηρῷ δεσπότου τὴν χεῖρα ἐπιτιθείς. Δι' οὗ πάρεσται νοεῖν τὸ μονονουχὶ κατὰ πάσης τῆς ἐσομένης ἐξ αὐτοῦ γονῆς πεποιῆσθαι τὴν ὁρκωμοσίαν. Ἐπαναθέμενος δὲ καμήλοις δέκα πολλὰ τῶν Ἀϐραὰμ ἀγαθῶν, ἀφικνεῖται δρομαῖος εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν. Καὶ καταίρει μὲν εἰς πόλιν Ναχώρ· ὀκλάζει δὲ τὰς καμήλους ἔξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος, τὸ προσοψὲ ἡνίκα ἐκπορεύονται αἱ ὑδρευόμεναι. Ἀφικόμενος δὴ οὖν ἐκεῖσε, Θεὸν ἐλιπάρει λοιπὸν ἀνευρῦναι τὴν ὁδὸν, καὶ καταδεῖξαι παρθένον εὐδρανῆ καὶ φιλόξενον, καὶ ὄκνου τοῦ βλέποντος εἰς ἀγάπην κρείττονα. « Ἔσται γὰρ, φησὶν, ἡ

[81] II Cor. xi, 2. [82] Psal. xliv, 11, 12. [83] II Cor. xi, 2. [84] Gen. xxiv, 1-4. [85] ibid. 14.

A παρθένος, ἣ ἐὰν ἐγὼ εἴπω, Ἐπίκλινον τὴν ὑδρίαν σου ἵνα πίω, καὶ εἴπῃ, Πίε, καὶ τὰς καμήλους σου ποτιῶ, ἕως ἂν παύσωνται πίνουσαι, ταύτην ἡτοίμασας τῷ παιδί σου Ἰσαάκ.» Ἀλλ' ἧκεν οὐκ εἰς μακρὰν ἡ καλὴ τῷ εἴδει καὶ εὐπρεπεστάτη παρθένος, φημὶ δὴ, Ῥεβέκκα. Ἐξαιτοῦντι δὲ πιεῖν, προσῆγεν ἑτοίμως. Ἐπηγγέλλετο δὲ καὶ αὐτὰς ποτιεῖν τὰς καμήλους, καὶ εἰς ἔργον ἦγετο τὰ ἐπηγγελμένα. Συμβάλλει δὴ οὖν ὁ οἰκέτης ἐντεῦθεν, ὡς αὐτὴ λοιπὸν εἴη, καὶ οὐχ ἑτέρα. Τοιγάρτοι ψέλλιά τε καὶ ἐνώτια λαβὼν, προσεκόμιζε τῇ νεάνιδι. Ἡ δὲ οἴκοι παρελθεῖν, ἕπεσθαί τε αὐτῇ παραχρῆμα προσέταττεν. Οὗ γεγονότος, ξενίζεται μὲν αὐτοῦ, λαμπρὰν δὲ διήγησιν τοῦ ἰδίου δεσπότου τὸν πλοῦτον ποιεῖται. Προσετίθει δὲ, ὅτι ἕνα καὶ ἀγαπητὸν ἔχων υἱὸν τὸν Ἰσαὰκ, πάντα δέδωκεν αὐτῷ, καὶ δεσπόζει τῶν ὅλων ὁ νεανίας. B Ἐπειδὴ δὲ ἀποτρέχειν ἤθελεν ὁμοῦ τῇ νεάνιδι λοιπὸν ὁ νυμφαγωγὸς, διερωτῶσι Ῥεβέκκαν εἰ συμβαδιεῖται τῷ κεκληκότι, καὶ ἀσπαστὴν ποιήσεται τὴν ἀποδρομήν. Ἡ δὲ κατανεύει προθύμως. Ἀφιγμένην δὲ οὕτως, εἰσοικίζεται μὲν ἐθελοντὴς ἤδη ὁ Ἰσαάκ· παρεκλήθη δὲ οὕτως σφόδρα, καίτοι τεθνεώσης αὐτῷ τῆς μητρός. Μακρὸς μὲν οὖν καὶ πολὺς τῆς ἱστορίας ὁ λόγος. Πλὴν ἐπιτεμόντες ὡς ἕνι ταύτην, διαρκῶς εἰρήκαμεν. Ἡκέτω δὲ οὖν τῆς θεωρίας ἡ δύναμις ἐπὶ τὸ λίαν εὐτεχνὲς, καὶ τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον ἀναδεικνύτω πάλιν, ὡς ἐν ἀμυδραῖς μὲν ἔτι σκιαῖς, πλὴν ὠδίνοντα τὴν ἀλήθειαν.

β'. Οὐκ ἠξίωσεν Ἀβραὰμ ἐκ τῶν θυγατέρων Χαναὰν ἁρμόσαι γυναῖκα τῷ ἠγαπημένῳ, φημὶ δὴ, τῷ Ἰσαάκ· ἀλλ' εἰς τὴν τῶν εἰδωλολατρούντων χώραν τὸν γνήσιον ἀποτρέχειν ἐκέλευεν οἰκέτην, φροντιοῦντα γυναικὸς τῆς ὅτι μάλιστα πρεπωδεστάτης αὐτῷ. C Οὐ γὰρ ἠθέλησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν συνάψαι Χριστῷ, ὃς ἐν Ἰσαὰκ σημαίνεται. Ὀψιγενὴς γὰρ ὁ Ἰσαὰκ καὶ ἀγαπητός. Πέφηνε δὲ καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ὁ Χριστὸς, καὶ ἔστιν ἠγαπημένος, *τέρψις* τε καὶ *ἀγαλλίασμα*· ἑρμηνεύεται γὰρ οὕτως ὁ Ἰσαάκ. Ὅτι δὲ Χαναναῖοι τύπος ἂν νοοῖντο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, σαφὲς ἂν γένοιτο, καὶ μάλα ῥᾳδίως, ὡς ἀπό γε τῆς τοῦ ὀνόματος ἑρμηνείας. Χαναναῖοι γὰρ, *ἕτοιμοι πρὸς ταπείνωσιν*. Τίσι δ' ἂν πρέποι τὸ μέλλειν ἐλθεῖν εἰς ταπείνωσιν, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἥκειν, πλὴν ὅτι τοῖς Ἰουδαίοις; Τεταπείνωνται γὰρ, τῆς ἐν Χριστῷ δόξης ὠλισθηκότες, καὶ εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων κατερριμμένοι. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ Χαναὰν, ἀλλ' ἐκ μέσης τῶν ποταμῶν Ἰσαὰκ ἡ νύμφη. D Ὡς γὰρ ἔφην, οὐκ ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλ' ἐξ ἐθνῶν ἡ συνηρμοσμένη τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πνευματικῶς Ἐκκλησία. Πλὴν, διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς, μεσολαβούντων οἰκετῶν τῶν ὅτι μάλιστα πιστῶν καὶ γνησίων, ἵνα νοῶμεν τοὺς μαθητὰς, οἳ καὶ ταμίαι γεγόνασι καὶ οἰκονόμοι τῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ μυστηρίων· μονονουχὶ δὲ καὶ ἐν χερσὶν ἔχοντες πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Οὗτοι καταλελοιπότες τὴν Ἰουδαίαν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ τοῦ Ἀβραὰμ οἰκέτης τὴν Χαναναίαν, εἰς τὴν τῶν εἰδωλολατρούντων χώραν κατέβαινον, ἀναθέμενοι τρόπον τινὰ τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀγαθὰ, καὶ πλήρη μὲν ἔχοντες τὸν νοῦν σοφίας τῆς ἄνωθεν, ἐπίμεστοι

pulcherrimaque virgo, Rebecca, inquam. Petenti vero potum, promptissime dedit; promisit vero se etiam camelis potum daturam, statimque promissa exsequitur. Colligit vero ex his indiciis servus ipsam esse, neque aliam. Acceptis igitur armillis et inauribus, dedit puellæ. Illa vero ut domum suam eat, ipsamque sequatur, monet. Quo facto excipitur ibi hospitio, et insignem de domini sui divitiis narrationem instituit. Adjecit vero quod, cum unicum et charum imprimis haberet filium Isaac, ipsi omnia dederit, quodque ejus omnium sit dominus. Postquam vero pronubus discedere voluit una cum puella, interrogant Rebeccam, an cum eo ire velit, et an libenter discedat. Ipsa vero prompte annuit. Isaac autem ad se adductam in domum suam lætus inducit, consolatusque est vehementer, etiamsi mater ipsius mortua fuerit. Longus itaque est historiæ sermo. Cæterum nos eum in summam redigentes, quod satis est diximus. Spiritualem igitur sensum artificiose inquiramus, et mysterii typum veluti obscuris quibusdam umbris involutum indagemus, veritatemque eruamus.

2. Dedignatus est Abraham dilecto filio suo, Isaac nimirum, uxorem ex filiabus Chananæorum dare, sed in regionem idololatrarum proprium suum servum emisit, qui uxorem maxime illi convenientem quæreret. Neque enim voluit Deus ac Pater, Judæorum Synagogam Christo copulare, qui in Isaac significatur. Sero enim natus et dilectus est Isaac. Apparuit autem etiam in ultimis temporibus Christus, et est dilectus, « delectatioque et exsultatio; » hoc enim interpretatur Isaac. Quod vero Chananæi **91** typus sint Israelitarum, manifestum fuerit, et quidem facile admodum ex nominis interpretatione. Chananæi enim *parati ad humiliationem*. Quibus enim conveniat ad humiliationem ire, aut potius pervenire, quam Judæis? Humiliati siquidem sunt excidentes a gloria Dei, et in quævis absurdissima prolapsi. Quocirca non ex Chanaan, sed ex Mesopotamia, sponsa Isaac. Nam, ut dixi, non ex Judæis sed ex gentibus Ecclesia spiritualiter Christo est copulata. Cæterum per voluntatem Patris, intercedentibus interim servis maxime fidelibus, ut intelligamus discipulos, qui « dispensatores atque administratores fuerunt mysteriorum Christi [88], » in quorum manu tantum non sunt omnia, quæ in ædibus ipsius. Hi relicta Judæa, quemadmodum fere Abrahæ servus regione Chananæorum, ad idololatras sese contulerunt, gestantes quodammodo Dei ac Patris bona, ac cœlesti sapientia mentem refertam habentes, ac Spiritus sancti donis pleni. Animadverte autem quo pacto servi Abrahæ nomen non exprimitur, ut in omnes fideles ac probatos discipulos ministerii typus extendatur. Et quievit qui-

[88] I Cor. iv, 1.

dem ille ad puteum aquæ sub vesperum, precibusque Dei auxilium invocavit, et ad aquam virginem probare voluit. Venerunt autem etiam sancti discipuli ad gentium regiones sub vesperum, hoc est, in ultimis sæculi temporibus, et ad aquas spiritualem virginem probarunt. Accommodatissima enim est, optimeque comparata Ecclesia ad hauriendum vivificantem sermonem ex fontibus Salvatoris, sicut scriptum est [87]. Habet autem uberrime quod ad mentis habilitatem pertinet, ad suppeditandum aliis quæ vitam præbent. Dedit enim Rebecca potum ipsi servo et camelis. Ac servus quidem typus fuerit nunc Israelitarum. Homines enim legem habentes pædagogum Christique mysterium adhuc in umbris latens [88], non omnino tamen disciplina sacrorum destituti sunt : gentes vero, nihil a jumentis rationis expertibus differentes, merito camelis comparatæ sunt. Immundum enim secundum legem hoc animal est. **92** Hujusmodi vero omnino sunt, qui Deum naturaliter ac vere exsistentem non cognoscunt. Abunde igitur Ecclesiæ suppetit ad irrigandum sacris ac divinis fluentis eos, qui ex Judæis orti sunt, ad amorem in Christum amplectendum, tum eos qui ex gentibus vocati sunt. Cum vero discipuli virginem talem sunt conspicati, inauribus statim decorarunt, et quidem auribus ornatum addiderunt, hoc est, splendidam ornatissimamque obedientiæ gloria effecerunt. Ornatus enim auditus, obedientiam significat. Conspicuam autem videri etiam manuum operibus curarunt, hoc enim significare arbitror armillas manibus additas. Porro servus Abrahæ commemorabat iis qui in Charan, divitias domini sui, quodque unicum eumque charissimum haberet hæredem. Docuerunt vero etiam discipuli gentes Dei ac Patris divitias, prædicantes spem, vitam, sanctificationem, quodque unus ac solus Filius secundum naturam ac vere sit Christus, qui universorum hæres sit declaratus, aperte annuntiarunt. Atqui interrogatur virgo quidem, an libenter cum servo sit abitura. Ipsa vero statim annuit. Promptissima enim est Ecclesia ex gentibus, ac tantum non fervens ad dilectionem Christi : quod et divinus David testatur de gentium grege ita dicens : « Alacritati cordis ipsorum inclina aurem tuam [89]. » Postquam vero copulatus est Isaac Rebeccæ, « consolatus est, inquit, super matre sua. » Ex hoc itaque facile intelligi potest, quod doluerit quidem Christus mortem quodammodo Synagogæ Judæorum ob incredulitatem, ex qua ipse secundum carnem natus erat. Postquam vero sponsus Ecclesiæ gentium est effectus, deposuit quodammodo mœrorem, quem ea de re conceperat. Dictum enim est alicubi per vocem prophetæ ad Ecclesiam : « Et erit, quemadmodum lætabitur sponsus super sponsa, sic lætabitur Dominus super te [90]. » Per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A δὲ χαρισμάτων τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἐπιτήρει δὲ ὅτι καὶ ἀνώνυμος ὁ οἰκέτης τοῦ Ἀβραὰμ, ἵνα κατὰ παντὸς φέρηται μαθητοῦ πιστοῦ τε καὶ δεδοκιμασμένου, τῆς διακονίας ὁ τύπος. Καὶ κατέλυσε μὲν ἐκεῖνος πρὸς τῷ φρέατι τοῦ ὕδατος πρὸς ἑσπέραν, παρεκάλει δὲ δι' εὐχῆς Θεὸν γενέσθαι συλλήπτορα, καὶ ἐφ' ὕδατος τὴν παρθένον ἤθελε δοκιμάζειν. Ἐπεφοίτησαν δὲ καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ταῖς τῶν ἐθνῶν χώραις τὸ πρὸς ἑσπέραν, τουτέστιν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ παρ' ὕδασι τὴν νοητὴν ἐδοκίμαζον παρθένον. Ἐπιτηδειοτάτη γὰρ λίαν ἡ Ἐκκλησία, καὶ εὐρώστως ἔχουσα πρός γε τὸ δύνασθαι, φημὶ, τὸν ζωοποιὸν ἀρύσασθαι λόγον, ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔχει δὲ καὶ οὐκ ἀνικάνως, τό γε ἧκον εἰς νοῦ καὶ B φρενὸς ἐπιτηδειότητα πρὸς, τὸ καὶ ἑτέροις δύνασθαι χορηγεῖν τὰ τελοῦντα πρὸς ζωήν. Ἐπότιζε γὰρ ἡ Ῥεβέκκα αὐτόν τε τὸν οἰκέτην καὶ τὰς καμήλους. Καὶ ὁ μὲν οἰκέτης, τύπος ἂν νοοῖτο νυνὶ τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Ἄνθρωποι γὰρ οἱ νόμον ἔχοντες ἤδη παιδαγωγὸν, καὶ ὡς ἐν σκιαῖς μὲν ἔτι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, πλὴν οὐκ ἀμυσταγώγητοι παντελῶς. Κτηνῶν δὲ ἀλόγων οὐδὲν διαφέροντες οἱ ἐξ ἐθνῶν, οἳ καὶ ταῖς καμήλοις παρεικάζο[ι]ντο ἂν εἰκότως. Ἀνίερον γὰρ κατὰ νόμους τὸ ζῶον. Τοιοίδε πάντως οἱ μήπω Θεὸν εἰδότες τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς. Ἱκανωτάτη δὴ οὖν κατάρδειν ἡ Ἐκκλησία τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις νάμασι, τούς τε ἐξ Ἰουδαίων ἥκοντας ἐπὶ τὸ δεῖν ἑλέσθαι τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην· καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν C κεκλημένους. Ἐπειδὴ δὲ τοιαύτην οὖσαν οἱ μαθηταὶ τεθέανται τὴν παρθένον, ψελλίοις τε αὐτὴν κατηγλάϊζον εὐθέως, καὶ μέντοι τὸν ἐν ὠσὶ προσέθεσαν κόσμον· τουτέστι, λαμπρὰν ἀπετέλουν καὶ ἐκπρεπεστάτην τοῖς εἰς εὐηκοΐαν αὐχήμασι. Κεκοσμημένη γὰρ ἀκοὴ, παραδηλώσειεν ἂν τὸ εὐήκοον. Περιφανῆ δὲ ὥσπερ ὁρᾶσθαι παρεσκεύαζον καὶ τοῖς ἐξ ἔργων, ἤτοι χειρῶν κατορθώμασιν Οἶμαι γὰρ τουτὶ, τὸ καὶ αὐταῖς ἐνιέναι χερσὶ τὰ ψέλλια. Καὶ ὁ μὲν οἰκέτης ὁ τοῦ Ἀβραὰμ ἀφηγεῖτο τοῖς ἐν Χαρὰν, τοῦ ἰδίου δεσπότου τὸν πλοῦτον, καὶ ὅτι μόνον ἕνα καὶ ἠγαπημένον ἔχει τὸν κληρονόμον. Μεμυσταγωγήκασι δὲ τὰ ἔθνη καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνακηρύττοντες πλοῦτον, τὴν ἐλπίδα, τὴν ζωὴν, τὸν ἁγιασμόν· εἷς δὲ ὅτι καὶ μόνος Υἱὸς κατὰ D φύσιν καὶ ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, ὃς καὶ τῶν ὅλων τέθειται κληρονόμος, ἀπήγγελλον ἐναργῶς. Καὶ ἠρωτᾶτο μὲν ἡ παρθένος, εἰ συμβαδιεῖται τῷ οἰκέτῃ προθύμως· ἡ δὲ κατένευεν εὐθύς. Ἑτοιμοτάτη γὰρ λίαν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, μονονουχὶ δὲ καὶ θερμὴ πρὸς ἀγάπην τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ περὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀγέλης· «Τῇ ἑτοιμασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου.» Ἐπεὶ δὲ συνήφθη λοιπὸν ὁ Ἰσαὰκ τῇ Ῥεβέκκᾳ, «Παρεκλήθη, φησὶ, περὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ.» Πάρεστι δὴ οὖν καὶ διὰ τοῦδε νοεῖν, ὅτι λελύπηται μὲν ὁ Χριστὸς μονονουχὶ τεθνεώσης διὰ τῆς ἀπιστίας τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἐξ ἧς καὶ αὐτὸς κατὰ σάρκα

[87] Isa. XII, 3. [88] Galat. III, 24. [89] Psal. IX, 36. [90] Isa. LXII, 5.

γεγένηται· ἐπειδὴ δὲ γέγονε νυμφίος τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, κατέληξε τρόπον τινὰ τῆς ἐπ' ἐκείνῃ λοιπὸν κατηφείας. Εἴρηται γάρ που διὰ φωνῆς προφητῶν πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν· « Καὶ ἔσται, ὃν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ νύμφῃ, οὕτως εὐφρανθήσεται Κύριος ἐπὶ σοί. » Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ Ἠσαῦ καὶ τοῦ Ἰακὼβ, ὅτι εἰς τύπον τέθεινται τῶν δύο λαῶν, τοῦ τε Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ.

α'. « Αὗται δὲ αἱ γενέσεις Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ Ἀβραὰμ, Ἀβραὰμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ. Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν, θυγατέρα Βαθουὴλ τοῦ Σύρου, ἐκ τῆς Μεσοποταμίας, ἀδελφὴν Λάβαν τοῦ Σύρου, ἑαυτῷ γυναῖκα. Ἐδεῖτο δὲ Ἰσαὰκ Κυρίου περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στεῖρα ἦν. Ἐπήκουσε δὲ αὐτοῦ ὁ Θεὸς, καὶ ἔλαβεν ἐν γαστρὶ Ῥεβέκκα ἡ γυνὴ αὐτοῦ. Ἐσκίρτων δὲ τὰ παιδία ἐν αὐτῇ. Εἶπε δέ· Εἰ οὕτως μοι μέλλει γίνεσθαι, ἵνα τί μοι τοῦτο; Ἐπορεύθη δὲ πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Καὶ εἶπε Κύριος αὐτῇ· Δύο ἔθνη ἐν τῇ γαστρί σού εἰσι, καὶ δύο λαοὶ ἐκ τῆς κοιλίας σου διασταλήσονται. Καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει. Καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττονι. Καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ τῇδε ἦν δίδυμα ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς. Ἐξῆλθε δὲ ὁ υἱὸς ὁ πρωτότοκος πυῤῥάκης ὅλος ὡσεὶ δορὰ δασύς. Ἐπεκάλεσε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἠσαῦ. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἐπειλημμένη τῆς πτέρνης Ἠσαῦ. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ. Ἰσαὰκ δὲ ἦν ἐτῶν ἑξήκοντα, ὅτε ἔτεκεν αὐτοὺς Ῥεβέκκα. Ηὐξήθησαν δὲ οἱ νεανίσκοι. Καὶ ἦν Ἠσαῦ ἄνθρωπος εἰδὼς κυνηγεῖν ἄγροικος. Ἰακὼβ δὲ ἄνθρωπος ἄπλαστος, οἰκῶν οἰκίαν. Ἠγάπησε δὲ Ἰσαὰκ τὸν Ἠσαῦ, ὅτι ἡ θήρα αὐτοῦ βρῶσις αὐτῷ. Ῥεβέκκα δὲ ἠγάπα τὸν Ἰακώβ. Ἥψησε δὲ Ἰακὼβ ἕψημα. Ἦλθε δὲ Ἠσαῦ ἐκ τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Καὶ εἶπεν Ἠσαῦ τῷ Ἰακώβ· Γεῦσόν με ἀπὸ τοῦ ἑψήματος τοῦ πυῤῥοῦ τούτου, ὅτι ἐκλείπω ἐγώ. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐδώμ. Εἶπε δὲ Ἰακὼβ τῷ Ἠσαῦ· Ἀπόδου σήμερον τὰ πρωτοτόκιά σου ἐμοί. Καὶ εἶπεν Ἠσαῦ· Ἰδοὺ ἐγὼ πορεύομαι τελευτᾷν, καὶ ἵνα τί μοι ταῦτα τὰ πρωτοτόκια; Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἰακώβ· Ὀμοσόν μοι σήμερον· καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. Ἀπέδοτο δὲ Ἠσαῦ τὰ πρωτοτόκια τῷ Ἰακώβ. Ἰακὼβ δὲ ἔδωκε τῷ Ἠσαῦ ἄρτον καὶ ἕψημα φακοῦ· καὶ ἔφαγε καὶ ἔπιε, καὶ ἀναστὰς ᾤχετο. Καὶ ἐφαύλισεν Ἠσαῦ τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. » Πατέρα μὲν ἔσεσθαι πολλῶν ἐθνῶν τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ ψευδοεπεῖν οὐκ εἰδὼς ἐπηγγέλλετο Θεὸς, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα τὴν ἐξ αὐτοῦ φανεῖσθαι πληθὺν ἄνω τε καὶ κάτω διισχυρίζετο. « Ὡσεὶ ἄμμος γὰρ ἔσται, φησὶν, ἡ ἀναρίθμητος, καὶ ὡσεὶ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει. » Ἀλλὰ τῆς οὕτω περιφανοῦς εὐκλείας τὸ πέρας ἐκβέβηκεν, οὐχ ἔν γε δὴ μόνῳ τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ταῖς ἐθνῶν ἀγέλαις. Εἰσκέκληνται γὰρ διὰ πίστεως, καὶ εἶεν ἂν οἱ τοιοίδε μᾶλλον ἐν Ἰσαὰκ, τουτέστιν, ἐξ ἐπαγγελίας· καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Προϊδοῦσα δὴ ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐκ πίστεως τὰ ἔθνη δικαιοῖ ὁ Θεὸς, προευηγγελίσατο τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ

93 *De Esau et Jacob: quod sint typus duorum populorum, Israelitici nimirum, et ejus qui per fidem in Christum.*

1. « Hæ sunt generationes Isaac, filii Abraham: Abraham genuit Isaac. Erat autem Isaac annorum quadraginta quando accepit Rebeccam, filiam Bathuel Syri, ex Mesopotamia, sororem Laban Syri, sibi uxorem. Deprecatus est autem Isaac pro Rebecca uxore sua Dominum, quia erat sterilis. Exaudivit autem eum Deus, et concepit in utero Rebecca uxor ejus. Saltabant autem pueri in ea. Dixit autem: Si sic futurum erat, quid necesse fuit concipere? Abiit autem interrogare a Domino. Et ait Dominus illi: Duæ gentes in utero tuo sunt, et duo populi ex ventre tuo dividentur. Et populus populum superabit, et major serviet minori. Et impleti sunt dies, ut pareret ipsa, et huic erant gemini in utero ejus. Egressus est autem primogenitus rufus totus, et sicut pellis hispidus: vocavit autem nomen ejus Esau. Et protinus egressus est frater ejus, et manus ejus apprehendens calcaneum Esau, et vocavit nomen ejus Jacob. Isaac autem erat annorum sexaginta quando peperit eos Rebecca. Creverunt autem juvenes. Et fuit Esau homo venandi gnarus et rusticus: Jacob autem fuit homo simplex, habitans domi. Dilexit autem Isaac Esau, quia venatio ejus cibus ei: Rebecca autem diligebat Jacob. Coxit autem Jacob coctionem lentis. Venit autem Esau de agro deficiens; et dixit Esau Jacob: Ciba me de coctione tua rufa hac, quia deficio ego. Propter hoc vocatum est nomen ejus Edom. Dixit autem Jacob Esau: Vende mihi hodie primogenita tua. Dixit autem Esau: Ecce ego vado mori, et ut quid mihi ista primogenita? Et dixit ei Jacob: Jura mihi hodie; et juravit ei. Vendidit autem Esau primogenita sua. Jacob autem dedit Esau panem et coctionem lentis, et comedit et bibit, et surgens abiit et vilipendit Esau primogenita sua [11]. » Patrem quidem multarum gentium futurum Abraham Deus (qui mentiri **94** non potest) promiserat, progeniemque ex eo orituram, innumerabilem fore sursum deorsum confirmat: « Sicut arena enim erit, inquit, quæ numerari non potest, et sicut stellæ cœli [12]. » Cæterum eximiæ adeo laudis termini, non in Israelitico solum populo sunt circumscripti, verum etiam in gentium grege. Accersiti enim sunt per fidem, atque hujusmodi magis sunt in Isaac, hoc est, ex promissione: quod et sapientissimus Paulus testatur scribens: « Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abrahæ, quia Benedicentur in te omnes gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abraham. Quicunque enim ex operibus

[11] Gen. xxv, 19-34. [12] Gen. xxii, 17.

legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim : Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est, quia justus ex fide vivet. Lex autem non est ex fide, sed qui fecerit ea, vivet in illis [93]. » Promissiones igitur impletæ sunt, non omnino per eos, qui in lege instituti sunt, sed per eos qui per fidem justificati sunt. Ingressum est autem divino consilio mandatum per Moysen non neglecta promissione, sed ut instruat, et paulatim deducat ad vocationem per fidem : eumque eorum, qui jam antea ingressi sunt, imbecillitatem arguat : quo pacto demonstrat deinceps gratiam, quam per fidem consequimur, justificationemque in Christo utilissimam esse ac necessariam omnibus? Divinus autem Paulus ita rursum ait : « Fratres (secundum hominem dico), tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit aut superordinat. Abrahæ dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, Et seminibus, quasi in multis; sed quasi in uno: Et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico testamentum confirmatum a Deo, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem. Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione, Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus [94]. » Adjicit vero statim rationem cur lex prius inducta sit, ita dicens : « Quid igitur lex? propter transgressiones posita est, donec veniret semen, cui promiserat, ordinata per angelos in manu mediatoris. Mediator autem unius non est. Deus autem unus est. **95** Lex ergo adversus promissa Dei? Absit. Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. Sed conclusit scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur. At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. Omnes enim filii Dei estis per fidem quæ est in Christo Jesu [95]. » Nemo itaque dubitaverit legem esse accusatricem eorum, qui instituti sunt imbecillitatis, et lapsuum peccatorumque nostrorum judicatricem. « Ubi enim, inquit, non est lex, neque prævaricatio [96]. » Et rursus : « Peccatum non novi nisi per legem [97]. Et veniente mandato, inquit, peccatum revixit, ego vero mortuus sum [98]. » Et iterum : « Usque ad legem erat peccatum in mundo. Peccatum enim non imputabatur non exsistente lege [99], lex siquidem iram operatur [1]. » Lex igitur manu quodammodo ducit ad Christum, arguens trangressores, ipsoque experimento docens mortales, quod impossibile sit proclivitate ad peccatum laborantes effugere accusationem ex lege, sed omnino salute per Christum indigere, qui justificat in fide et miserationibus.

A ἔθνη. Ὥστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὑπὸ κατάραν εἰσί. Γέγραπται γὰρ, ὅτι Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά. Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ Θεοῦ, δῆλον ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἔστιν ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὁ ποιήσας αὐτὰ, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ἄραρεν οὖν ὅτι τὰ ἐπηγγελμένα διεπεραίνετο· καὶ οὐχὶ δὴ πάντως διὰ τῶν ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένων, ἀλλὰ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων. Παρεισέδυ δὲ οἰκονομικῶς ἡ διὰ Μωσέως ἐντολὴ, οὐκ ἠμελημένης τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλ' ἵνα παιδαγωγῇ καὶ ἀνακομίζῃ κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν διὰ πίστεως κλῆσιν· καὶ τῶν ἤδη προεισβεβηκότων ἐλέγχουσα τὴν ἀσθένειαν, χρειωδεστάτην ἅπασι B καὶ ἀναγκαίαν ἤδη πως ἀποδείξῃ λοιπὸν τὴν διὰ πίστεως χάριν καὶ τὴν ἐν Χριστῷ δικαίωσιν· Ἔφη δὲ οὕτω πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἀδελφοὶ, κατὰ ἄνθρωπον λέγω, ὅμως ἀνθρώπου διαθήκην κεκυρωμένην οὐδεὶς ἀθετεῖ, ἢ ἐπιδιατάσσεται. Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς. Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός. Τοῦτο δὲ λέγω διαθήκην κεκυρωμένην ὑπὸ Θεοῦ. Ὁ μετὰ τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη γεγονὼς νόμος, οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. Εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκέτι ἐξ ἐπαγγελίας, τῷ δὲ Ἀβραὰμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ Θεός. » Προσεπάγει δὲ τούτοις καὶ τὴν αἰτίαν εὐθὺς τῆς τοῦ νόμου προεισβολῆς, οὕτω λέγων· « Τί οὖν ὁ νόμος, C τῶν παραβάσεων χάριν προσετέθη ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα ὃ ἐπήγγελται, διαταγεὶς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου. Ὁ δὲ μεσίτης ἑνὸς οὐκ ἔστιν. Ὁ δὲ Θεὸς εἷς ἐστιν· ὁ οὖν νόμος κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ; μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωογονῆσαι, ὄντως ἐκ νόμου ἂν ἡ δικαιοσύνη ἦν. Ἀλλὰ συνέκλεισεν ἡ Γραφὴ τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαγγελία ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσι· πρὸ δὲ τοῦ ἐλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἐφρουρούμεθα, συγκλειόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι. Ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ ἔτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Οὐκοῦν ἥκιστα μὲν ἐνδοιάσειέ D τις ἂν, ὡς ἔλεγχος ἦν ὁ νόμος τῆς τῶν παιδαγωγουμένων ἀσθενείας, παραδεικτικὸς δὲ μᾶλλον πταισμάτων καὶ ἁμαρτίας. « Οὗ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις. » Καὶ πάλιν· « Τὴν δὲ ἁμαρτίαν οὐκ ᾔδειν, εἰ μὴ διὰ νόμου. Καὶ ἐλθούσης τῆς ἐντολῆς, φησὶν, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. » Καὶ πάλιν· « Ἄχρι τοῦ νόμου ἦν ἁμαρτία ἐν κόσμῳ· ἁμαρτία γὰρ οὐκ ἐλλογεῖται μὴ ὄντος νόμου. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. » Πεπαιδαγώγηκε τοίνυν ὁ νόμος ἐπὶ Χριστὸν, ἐλέγχων τοὺς παραβαίνοντας, καὶ αὐτῇ πείρᾳ διδάσκων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἔστιν ἀμήχανον τὴν ἐκ νόμου διαδρᾶναι γραφὴν

[93] Galat. III, 8-12. [94] ibid. 15-18. [95] ibid. 19-26. [96] Rom. IV, 15. [97] Rom. VII, 7. [98] ibid. 9. [99] Rom. V, 13. [1] Rom. IV, 15.

τὸ εἰς ἁμαρτίαν εὔκολον ἠῤῥωστηκότα τὸν ἄνθρωπον δεῖ δὲ πάντως αὐτῷ τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τοῦ δικαιοῦντος ἐν πίστει καὶ οἰκτιρμοῖς.

β'. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας ὁ λόγος ἀναγκαιοτάτην ἀπέφηνε τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς τὴν οἱονεὶ προανάδειξιν τῆς κατόπιν εὐθὺς καὶ ἐν Χριστῷ δραμούσης χάριτος, παρακομιζούσης εἰς μέσον τὸ ἐξ ἐπαγγελίας Θεοῦ προαναφωνούμενον σπέρμα, τουτέστι, τοὺς ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως. Γέγονε γὰρ οὕτω πατὴρ ἀναριθμήτων ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τῆς οἰκονομίας τὸ σχῆμα, διαπεπλασμένον ἀστείως ὡς ἐν τύπῳ πάλιν τῇ τῶν ἀδελφῶν ξυνωρίδι τῇ ἐξ Ἰσαάκ, Ἠσαῦ τε, φημὶ, καὶ μέντοι καὶ Ἰακώβ. Οὐκοῦν εἴρητο παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, «ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα.» Διερμηνεύων δὲ τὸ χρησμῴδημα, νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος, «Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, φησὶ, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅ ἐστι Χριστός.» Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ τὰ ἐπηγγελμένα διεπεραίνετο, καὶ εἰς εἰκόνα καὶ τύπον αὐτοῦ τέθειταί πως ὁ Ἰσαάκ. Διερμηνεύεται δὲ ἡ τοιάδε κλῆσις, *χαρὰ καὶ ἀγαλλίαμα*. Ἀγαλλίαμα δὲ τὸν Χριστὸν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ὠνόμαζε, λέγων ὡς ἐκ προσώπου τῶν δεδιψηκότων τὴν δι' αὐτοῦ σωτηρίαν· «Τὸ ἀγαλλίαμά μου, λύτρωσαί με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με.» Διενηξάμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ τὰς τῶν φονώντων ἐπαναστάσεις· καὶ πεπατήκαμεν ἐν αὐτῷ σκορπίους καὶ ὄφεις, καὶ ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπέβημεν οἱ πεπιστευκότες. Ὅτι δὲ *ἀγαλλίαμα* ὁ Χριστὸς παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς ὠνόμασται, καὶ προφητικὸς ἡμᾶς ἀναπείσει λόγος. Ἔχει γὰρ ὧδε· «Καὶ ἀνατελεῖ Κύριος δικαιοσύνη καὶ ἀγαλλίαμα ἐναντίον τῶν ἐθνῶν πάντων.» Γέγονε γὰρ ὁ Ἐμμανουὴλ οὐχὶ μόνοις τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἔθνεσί τε καὶ λαοῖς *δικαιοσύνη καὶ ἀγαλλίαμα*. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς δυσφημίαν ἀπεχρουσάμεθα. Μετημφιέσμεθα γὰρ ὥσπερ εὐφροσύνην καὶ χαρὰν, θανάτου καὶ ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ πλουτήσαντες ἀγαθῶν; Τοιγάρτοι δοξολογεῖν δεδιδάγμεθα, λέγοντες· «Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης.» Καὶ τίς δὴ οὗτός ἐστιν ὁ τῆς εὐφροσύνης χιτὼν, σαφηνιεῖ λέγων ὁ ἱερώτατος Παῦλος· «Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.» Καὶ πάλιν· «Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίαν.» Ἀγαλλίαμα τοίνυν ὁ Ἰσαὰκ ὡς ἐν τύπῳ Χριστοῦ τοῖς προκειμένοις ἡμῖν θεωρήμασι χρειωδέστατα παρειλημμένος. Τούτῳ γέγονε Ῥεβέκκα γυνή. Διερμηνεύοιτο δὲ ἂν καὶ αὕτη, *πλείστη τε καὶ ὅση ὑπομονή*. Ἀλλὰ καὶ τὸ τῆσδε πρόσωπον εἰς τὸ τῆς Ἐκκλησίας παραληψόμεθα νοοῦντες ὀρθῶς, ἧς τὸ εὐδόκιμον ἐν ὑπομονῇ. Καὶ γοῦν τοῖς ταύτης τέκνοις, τῆς ὡς ἐν πίστει, φημὶ, καὶ πνεύματι σωτηρίας, ὁδὸς

A 2. Manifestum itaque est, quod ad salutis nostræ administrationem necessarium maxime fuerit mandatum per Moysen prius proponi, subsequente statim gratia in Christo, atque in medium proferente Dei promissione prædictum semen, hoc est, qui in Christo sunt per fidem. Ita enim factus est Abraham pater innumerabilium gentium. Vide itaque divini consilii rationem ac formam, veluti in typo adumbratam, in duobus, inquam, fratribus filiis Isaac, Esau nimirum et Jacob. Dictum igitur est a Deo ad divinum Abraham quia, «In Isaac vocabitur tibi semen.» Explicans autem oraculum Paulus legis peritus, «Abrahæ dictæ sunt promissiones, inquit, et semini ejus. Non dicit: Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno: Et semini tuo, B qui est Christus.» In Christo ergo promissiones impletæ sunt, et in imaginem ac typum illius positus est Isaac. **96** Interpretatur autem hæc vox *gaudium* et *exsultatio*. Porro David Christum etiam exsultationem vocat, dicens veluti ex persona eorum qui salutem per ipsum vehementer desiderabant: «Exsultatio mea, erue me a circumdantibus me [a].» Evasimus enim in Christo latronum insultus, et proculcavimus in ipso scorpios et serpentes, et super aspidem et basiliscum ambulavimus [b], credentes. Quod vero *exsultatio* Christus in sacris Litteris vocatus sit, propheticus etiam sermo testatur. Ita enim habet: «Et oriri faciet Dominus justitiam et exsultationem coram omnibus gentibus [c];» factus siquidem est Emmanuel non solis Israeliticis, ve- C rum etiam omnibus per universum orbem terrarum gentibus ac populis *justitia et exsultatio*. Justificati enim sumus in ipso, veterisque maledictionis infamiam a nobis removimus. Induti enim quodammodo sumus lætitiam et gaudium, a morte et peccato liberati, et quid non supernorum bonorum a Deo consecuti? Idcirco etiam glorificare docti sumus, dicentes: «Exsultet anima mea in Domino. Induit enim me vestem salutarem, et tunicam lætitiæ [d].» Porro quænam sit hæc tunica lætitiæ, divinus Paulus explicat, dicens: «Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis [e].» Et rursum: «Induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne geratis, ad concupi- D scentiam [f].» Exsultatio igitur Isaac veluti in typum Christi in his commentationibus utilissime nobis accipitur. Hujus autem uxor fuit Rebecca. Interpretatur vero etiam hæc, *summa patientia*. Sed et hujus personam in Ecclesiæ typum accipiemus, cujus gloria in patientia. Porro hujus filiis, iis inquam, qui in fide et spiritu degunt, via ad salutem est patientia. Ita enim sacræ Litteræ ipsis proclamant, subinde quidem: «In patientia vestra possidebitis animas vestras [g];» subinde vero: «Patientia vobis necessaria est, ut voluntatem Dei

[a] Psal. xxxi, 7. [b] Psal. xc, 13. [c] Isa. lxi, 11. [d] ibid. 10. [e] Galat. iii, 27. [f] Rom. xiii, 14. [g] Luc. xxi, 19.

facientes, reportetis promissionem [9]. » Vide itaque A Rebeccam tarde quidem atque ægre uterum ferentem (anus enim erat), quæ tamen ob summam Dei erga Isaac munificentiam atque amorem pepererit : Esau quidem primogenitum, statimque post hunc Jacob, **97** per quos optime quidem nobis rursum duo populi, Israeliticus nimirum et gentilis, exprimantur. Atqui primogenitus quidem Israel [10] : prior enim vocatus est per legem : secundus vero post illum, qui in fide per Christum. Videat autem quis duorum populorum in ingenio ac moribus differentiam, et ex ipsis nominibus, quibus uterque vocabatur, et ex ipsa corporum forma sive constitutione. Esau enim interpretatur *quercus*, hoc est, dirus atque rigidus. Dictum est autem alicubi ad Israelem a Deo : « Co- B gnosco ego quod durus es et nervus ferreus cervix tua et frons tua ænea [10*]. Jacob vero *supplantator*, hoc est, artifex, sive vincendi peritus. Supplantat enim quis eum quem vicerit. Vincit autem omnino non populus in lege, sed qui in Christo per fidem, quique peccati accusationem effugerit, mortisque imperium obtuderit. Porro Esau « rufus erat totus, » ita enim scriptum est, « et velut pellis hirsutus; » Jacob autem vir glaber sive lævis [11]. Flavities typus est ferociæ atque iræ, siquidem verum est, rubicundam in ira percitis cutem fieri. Quod vero hirsutum ac pilosum esse, ferinum sit, quo pacto quis dubitaverit? Atque hujusmodi plane moribus præditum Israelem facile quis animadvertat, animo nimirum vel intellectu convenienti constitutum, sed valde C renuentem, et ad ferociam crudelitatemque pronum. Occiderunt enim sanctos prophetas, atque adeo in ipsum tandem Emmanuelem impie egerunt. Lenitas vero proprium humanæ formæ est signum. Mitis autem vehementer et summe mansuetus est novus et per fidem populus. Oris enim elegantia evidens argumentum est intellectualis sive interioris pulchritudinis; quemadmodum in Esau feritatis signum esse diximus hirsutum ac flavum esse. Cæterum utrique una erat mater, nimirum Rebecca. Adjunxit autem sibiipsi Ecclesiam Dominus noster Jesus Christus virginem castam servientem quodammodo in regenerationem spiritualem duorum populorum. Quantum enim attinet ad ipsius adventus D scopum, formavit eos in unum novum hominem, constituens pacem, et concilians utrosque in uno spiritu, sicut scriptum est [12]. Cæterum erat discors Israel a novo populo, exsistens secundum tempus **98** primogenitus. Hoc enim, ut arbitror, significat fetus in utero subsultare, futuram quodammodo inimicitiam significantes. Quod vero præstantior esset futurus novus, multoque celebriorem gloriam consecuturus quam Israel primogenitus, significavit statim is cui omnia sunt explorata, ita dicens : « Et populus populum superabit, et major serviet minori [13]. » Prædictum enim est de utrisque mysterium

A πέφηνεν ἡ ὑπομονή. Ἱεροὶ γὰρ αὐτοῖς προσπεφωνήκασι λόγοι, ποτὲ μὲν, ὅτι « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν· » ποτὲ δὲ αὖ· « Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρείαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες), κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν. » Ὅρα τοίνυν τὴν Ῥεβέκκαν ὀψὲ μὲν καὶ μόλις ὠδίνουσαν (στεῖρα γὰρ ἦν, ἀποτεκοῦσαν δ' οὖν ὅμως ἐκ φιλοτιμίας Θεοῦ, καὶ ἐξ ἀγαπήσεως Ἰσαὰκ, τόν τε Ἡσαῦ τὸν πρωτότοκον, καὶ εὐθὺς κατόπιν ἰόντα τὸν Ἰακώβ. Δι' ὧν εὖ μάλα πάλιν ἡμῖν ἐξεικονισθεῖεν ἂν οἱ δύο λαοὶ, ὅ τε Ἰσραὴλ, καὶ μέντοι καὶ ἐξ ἐθνῶν. Καὶ ὁ πρωτότοκος μὲν ὁ Ἰσραὴλ, (προεισκέκληται γὰρ διὰ νόμου)· δεύτερος δὲ καὶ μετ' ἐκεῖνον, ὁ ἐν πίστει διὰ Χριστοῦ. Ἴδοι δ' ἄν τις τῶν δύο λαῶν τὴν ὡς ἐν γνώμῃ καὶ τρόποις διαφορὰν, καὶ ἐξ αὐτῶν, οἶμαί που, B τῶν ὀνομάτων ἃ ἦν ἐν ἀμφοῖν, καὶ ἐκ τῆς τῶν σωμάτων ἰδέας, ἤτοι κατασκευῆς. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαῦ διερμηνεύεται *δρῦς*, τουτέστιν, ἀπηνής τε καὶ ἀκαμπής. Εἴρηται δέ που πρὸς τὸν Ἰσραὴλ παρὰ τοῦ Θεοῦ » Γινώσκω ἐγὼ ὅτι σκληρὸς εἶ, καὶ νεῦρον σιδηροῦν ὁ τράχηλός σου, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν. » *Πτερνιστὴς* δὲ ὁ Ἰακὼβ, τουτέστι, τεχνίτης, ἤτοι νικᾷν εἰδώς. Πτερνιεῖ γάρ τις ὃν ἂν ἡττήσῃ. Νικᾷ δὲ δὴ πάντως, οὐχ ὁ ἐν νόμῳ λαὸς, ἀλλ' ὁ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἁμαρτίας διαδραμὼν ἐγκλήματα, καὶ αὐτὸ καταμβλύνων τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ ὁ μὲν Ἡσαῦ « πυῤῥάκης ἦν ὅλος· » γέγραπται γὰρ ὧδε, « Καὶ ὡσεὶ δορὰ δασύς· » ἀνὴρ δὲ λεῖος ὁ Ἰακώβ. Αἴνιγμα δὴ οὖν ἡ πυῤῥότης, θυμοῦ καὶ ὀργῆς· εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς ὡς ἐρυθρὸν ἀεί πως τὸ C χρῶμα τοῖς ἐν ὀργαῖς. Θηριοπρεπὲς δὲ ὅτι τὸ λασιότριχον καὶ δασὺ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Κατίδοι δ' ἂν, οἶμαι, πᾶς τις ἐν τοῖς τοιούτοις ὄντα τρόποις τὸν Ἰσραήλ· καὶ θυμῷ μὲν ἢ λογισμῷ τῷ καθήκοντι διοικούμενον· ἀπονενευκότα δὲ λίαν εἰς τὸ θρασὺ καὶ ἀνήμερον. Τοιγάρτοι καὶ ἀπεκτόνασι μὲν ἁγίους προφήτας, δεδυσσεβήκασι δὲ καὶ εἰς αὐτὸν ἐν ἐσχάτοις τὸν Ἐμμανουήλ. Ἡ δέ γε λειότης, ἀνθρωποπρεποῦς ἰδέας μήνυσις ἐναργής. Ἤπιος δὲ σφόδρα, καὶ πολὺ δὴ λίαν βλέπων ἐπὶ τὸ ἥμερον, ὁ νέος τε καὶ ἐν πίστει λαός. Ἡ γὰρ τοῦ στόματος ἀστειότης, εἰς παράδειξιν ἔσται σαφῆ τοῦ νοητοῦ τε καὶ ἔσωθεν κάλλους. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν Ἡσαῦ, ἀγριότητος εἶναι σημεῖον δεδώκαμεν τὸ δασύ τε καὶ ἐρυθρόν. D Πλὴν ἀμφοῖν μήτηρ ἦν μία, τουτέστιν, ἡ Ῥεβέκκα. Παρέστησε δὲ ἑαυτῷ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρθένον ἁγνὴν ὑπηρετοῦσαν ὥσπερ εἰς ἀναγέννησιν τὴν πνευματικὴν τῶν δύο λαῶν. Ὅσον γὰρ ἧκεν εἰς τὸν τῆς ἐπιδημίας σκοπὸν, ἔκτισεν αὐτοὺς εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάσσων τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ πνεύματι κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλ' ἦν ἐξήνιος ὁ Ἰσραὴλ καὶ ἀσύμφωνος τῷ νέῳ λαῷ, κατὰ χρόνον ὢν πρωτότοκος. Δηλοῖ γὰρ, οἶμαί πού τι, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ τῇ νηδύϊ ἀνασκιρτᾷν τὰ βρέφη, τὴν ἐσομένην ὥσπερ ἔχθραν ὑποσημαίνοντα. Ὅτι δὲ ἀμείνων ὁ νέος ἔσται, καὶ ἐν εὐκλείᾳ τῇ προφερεστέρᾳ

[9] Hebr. x, 36. [10] Exod. iv, 22. [10*] Isa. xlviii, 4. Rom. ix, 10. [11] Gen. xxv, 25. [12] Ephes. ii, 16. [13] Gen. xxv, 23;

παρὰ τὸν Ἰσραὴλ τὸν πρωτότοκον, κατεσήμανεν εὐθὺς ὁ πάντα εἰδὼς, οὕτω λέγων· «Καὶ ὁ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.» Προεκηρύττετο μὲν γὰρ τὸ ἐπ' ἀμφοῖν μυστήριον καὶ διὰ φωνῆς ἁγίων· καὶ ὅτι κατόπιν ἥξει τῶν ἐθνῶν ὁ Ἰσραὴλ, πολυτρόπως ἡμῖν προεπηγγέλλετο· Θεοῦ δὲ τὸ χρῆμα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τόκῳ δεικνύοντος, προεξέπιπτε μὲν τῆς νηδύος ὁ Ἡσαῦ, εἵπετο δὲ ὁ Ἰακὼβ, ὅτι πτερνιεῖ καὶ νικήσει τὸν ἀδελφὸν, διὰ τοῦ τῆς πτέρνης ἐπειλῆφθαι καταδεικνύς.

γ'. Καὶ ταυτὶ μὲν εἰρήσθω, πρὸς τὸ παρὸν τοῦ λόγου τὰς ἀφορμὰς ἀπό τε τῆς τῶν σωμάτων ἰδέας καὶ αὐτοῦ τοῦ τόκου λαμβάνοντος. Καὶ δι' ἑτέρων δὲ οὐδὲν ἧττον ἰόντες ἐννοιῶν, φέρε λέγωμεν ὡς ἔνι τὰ ἐπ' ἀμφοῖν. Μήνυσις γὰρ ἔσται τῆς ἑκατέρου γνώμης, καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ βίου τρόπος. Ἰσήλικες μὲν γὰρ ἀλλήλοιν οἱ νεανίαι, πλὴν οὐχ ἰσογνώμονες, οὐδὲ ἐν βουλαῖς ἀπαραλλάκτοις. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαῦ τὰς ἐν ἀγροῖς καὶ θήραις ἠγάπα διατριβάς· ὁ δὲ ἦν ἀστικὸς, εὐπρόσιτος δηλονότι καὶ κοινωνικὸς, καὶ ἀνὴρ ἄπλαστος οἰκῶν οἰκίαν. Καὶ ὁ μὲν ἀκάθεκτος εἰς ἐπιθυμίας σαρκικὰς, καὶ τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων τὰ κάλλιστα τῶν ἰδίων γερῶν κατόπιν ὥσπερ ἱεὶς, καὶ τὰ ψυχρά τε καὶ εὔωνα τῶν ἀναγκαίων ἀντωνούμενος. Ὁ δὲ τῶν ἀρίστων ἄπληστος ἐραστὴς, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο λαμπρὸς πανταχόθεν ἀναζητῶν. Ἐξεπρίατο γὰρ τὰ πρωτοτόκια παραῤῥιπτοῦντος αὐτὰ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ τὸν τῆς γαστρὸς κόρον τῶν ἰδίων ἀξιωμάτων ἀτημελῶς προτετιμηκότος. Ταύτητοι λοιπὸν ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐδώμ, τουτέστι, *γήϊνος*. Γηΐνου γὰρ ἀληθῶς καὶ χθαμαλωτάτου φρονήματος ἔλεγχος ἐναργὴς, τὸ ἀλογῆσαι μὲν δόξης τῆς ἐνούσης αὐτῷ, καὶ τὰ τῆς γνώσεως πρεσβεῖα παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι παντελῶς, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον ὡς ἀμείνω καὶ προφερεστέραν τὴν πρόσκαιρον ἡδονὴν, καὶ τὸ παραυτίκα τερπνὸν ψήφῳ στεφανοῦν τῇ κρείττονι, καὶ εἰ πολλὴν ἔχοι τὴν ζημίαν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, πόρνον τε καὶ βέβηλον τὸν οὕτως αἰσχρῶς διαβιοῦν ᾑρημένον, εἰκότως ἀπεκάλει. Τύπον ὥσπερ τινὰ τῶν εἰς τοῦτο φαυλότητος κατωλισθηκότων παρατιθεὶς τὸν Ἡσαῦ, καὶ γοῦν τὸ ἀχάλινον εἰς ἐπιθυμίας, σαρκικὰς δηλονότι καὶ γεωδεστέρας, ἐπίκλημα καὶ γραφὴν ἐποιεῖτο, λέγων· «Μή τις πόρνος ἢ βέβηλος ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ.» Οὐκοῦν τοῖς τῶν νεανίσκων τρόποις ἀντιπαρεξάγοντες ἀκριβῶς καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὸν σκότον, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν πληθύος τὸ εἰλικρινὲς καὶ ἐλεύθερον, τὰ εἰκότα λέγωμεν. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ ἀγροικός τε καὶ γεωδεστέραν ἔχων τὴν φρένα, γαῦρός τε καὶ φιλοπόλεμος, καὶ πολὺ λίαν ἀνεπτοημένος εἰς μιαιφονίας, κατὰ τὸν ἄγροικόν τε καὶ θηριοκτόνον Ἡσαῦ. Καὶ γοῦν προφητικὸς μὲν αὐτοῖς ἐνεκάλει λόγος, ὅτι «Παγίδας ἔστησαν διαφθεῖραι ἄνδρας.» Αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς ἐπηρᾶτο λέγων, ὅτι «Δωρεὰν ἔκρυψάν μοι διαφθορὰν παγίδος αὐτῶν, μάτην ὠνείδισαν τὴν ψυχήν μου. Ἐλθέτω αὐτοῖς παγὶς ἣν οὐ γινώσκουσι καὶ ἡ θήρα ἣν ἔκρυψαν, συλλαβέτω

A etiam per vocem sanctorum, quodque Israel gentibus a tergo ponendus esset, multifariam nobis prænuntiatum est, Deo rem in ipso etiam partu ostendente. Prior enim in lucem prodiit ex utero Esau, secutus autem est Jacob, quia supplantabit et vincet fratrem, quod per calcanei ejus apprehensionem significatur.

3. Atque hæc quidem inpræsentiarum dicta sint arrepta occasione a corporum figura atque ex ipso partu. Per alias vero nihilominus cogitationes euntes de utrisque quoad ejus fieri potest, dicamus. B Nam ipse etiam eorum vitæ modus, utriusque mentis index fuerit. Coætanei enim inter se juvenes erant, sed non ejusdem animi atque sententiæ. Siquidem Esau in agris versabatur, et venatione delectabatur: hic vero erat urbanus, placidus nimirum et societatis studiosus, et vir simplex habitans domum. Atque ille quidem carnalibus desideriis deditus erat, et vilissimis rebus præstantissimas suas dotes postponebat, frivolaque et facilia paratu cum iis quæ necessaria erant, imprimis commutabat. Hic vero optimorum insatiabilis amator, ad ea per quæ illustris evaderet, summa animi contentione enitebatur. Emit enim primogenita, rejiciente ea Esau, et ventris satietatem propriæ suæ dignitati anteferente. Idcirco vocatum est exinde nomen C ejus *Edom*, hoc est, *terrenus*. Terreni enim revera abjectique animi argumentum erat gloriam, qua præditus erat, vilipendere, et primogenituræ dignitatem nihili facere, et temporariam voluptatem potiorem præstabilioremque ducere, etiam cum damno conjunctam. Idcirco etiam divinus Paulus fornicatorem et profanum eum qui adeo turpe vitæ institutum elegerit, merito vocavit: typum veluti quemdam eorum, qui in hanc nequitiam lapsi sunt, statuens Esau. **99** Atqui effrenem impetum ad desideria carnalia nimirum atque terrena incusat, dicens: «Ne quis fornicator aut profanus ut Esau qui propter unam escam vendidit primogenituram [14].» Quamobrem si horum juvenum moribus comparemus Judaicæ vitæ tenebras et gentium D multitudinis puritatem atque ingenuitatem, recte dixerimus. Erat enim Israel agrestis, et terrena mente præditus, superbusque, et dissidiorum ac belli studiosus, atque ad fundendum sanguinem pronus maxime, quemadmodum ferarum occisor Esau. Unde etiam propheta ipsis inclamat: «Laqueos posuerunt ad corrumpendos viros [15].» Christus vero alicubi de ipsis: «Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui, supervacue exprobrarunt animam meam. Veniat illis laqueus quem ignorant, rete quod absconderunt apprehendat eos [16].» Miserunt enim quosdam Pharisæorum, cum iis qui vocantur Herodiani; hi vero sunt tributorum coactores, tentantes ac dicentes: «Si licet tributum dare

[14] Hebr. xii, 16, Gen. xxv, 33. [15] Jerem. v, 26. [16] Psal. xxxiv, 7, 8.

Cæsari [17]? › Nonne igitur venator revera est Israel. Novus autem per fidem populus, quemadmodum divinus Jacob, urbanus et domesticam vitam amans, miti ac sedato animo, simplex, minimeque versutus, ‹ habitans domum, › ut scriptum est [18]. Vere enim dici potest, quod eorum, qui per fidem justificati sunt, mansuetissima multitudo, civitatem veluti quamdam splendidam optimaque politia instructam constituit Ecclesiam, firmissimamque domum, quæque a tentantibus subverti non possit, vitam in Christo perfecit. Ac simplex quidem ipsis est mens, et ab omni duplicitate aliena. Odiosum enim iis præcipue est fictitiam mentem, ac simulatos mores præ se ferre, de quibus divinus David alicubi ita loquitur : ‹ Dominus habitare faciet unanimes in domo [19]. › Unanimis enim est simplex in Christo qui etiam in domo habitat, inclamante Israeli quodam ex sanctis prophetis : ‹ In multitudine viarum tuarum laborasti [20]. › Habitant igitur qui in Christo, tanquam domum in pietate et sanctimonia vitam; quam quidem veluti coronam quamdam suis ipsorum capitibus imponunt, ac pro summa felicitate ducunt. Idcirco inquiunt subinde quidem : ‹ Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, In domum Domini ibimus [21]; › subinde vero : ‹ Unam **100** petii a Domino, hanc requiram [22]. › Quidnam autem petit? et quod unum beneficium exspectat? ‹ Ut habitem in domo Domini, inquit, omnibus diebus vitæ meæ, ut videam voluptatem Domini, et visitem templum sanctum ejus [23]. › Audis quo pacto instar summi beneficii ducat habitare in domo Domini, et in divina aula versari? Habitatio autem hæc non est intelligenda corporalis, sed in stabilitate mentis et piæ vitæ. Cæterum ‹ dilexit, inquit, Isaac Esau, quia venatio ejus cibus ei erat [24]. › Dignus habitus est divino amore primogenitus Israel, quia legalis vitæ perfectionem laboresque, qui ad hoc subeuntur, veluti cibum quemdam obtulit Deo. Fuerunt enim etiam sancti in Israel, piique et strenui legis observatores. Idcirco propheta Isaias deflet veluti fornicatam Jerusalem. Dicit autem quod ‹ justitia aliquando recubuit in ea [25], › hoc est, requievit et diversata est, ideo quod in ea multi exstiterint legalis vitæ gloria illustres. Erat igitur in honore apud Deum primogenitus Israel, cæterum non perpetuo conservavit honorem primogenituræ ipsi tributum. Cessit enim quodammodo novo ac posterius nato populo, hoc est, gentili, primogenita, longe ad carnalia et mundana deflectens. Porro, quemadmodum in evangelicis parabolis legitur, ‹ Celebravit rex nuptias filio suo [26]. › Præterea aderant qui ad cœnam vocabant, convivis Dei præceptum annuntiantes, hoc scilicet, ‹ Ecce prandium meum apparavi, tauri mei et altilia occisa, et omnia parata, venite ad nuptias. Illi autem noluerunt venire, › inquit, sed unicuique in promptu erat excusatio pro libito. Hic

A αὐτούς. › Πεπόμφασι γὰρ τῶν Φαρισαίων τινὰς μετὰ τῶν καλουμένων Ἡρωδιανῶν (δασμολόγοι δὲ οὗτοι), πειράζοντες καὶ λέγοντες· ‹ Εἰ ἔξεστι φόρους δοῦναι Καίσαρι, ἢ οὔ; › Θηρευτὴς οὖν ἄρα καὶ ὁ Ἰσραήλ. Ὁ δέ τε νέος καὶ ἐν πίστει λαὸς, κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰακὼβ, ἀστικὸς καὶ φιλέστιος, πρᾶος καὶ καθεστηκὼς, ἁπλοῦς καὶ ἀκάκουργος, ‹ οἰκῶν οἰκίαν, › κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀληθὲς γὰρ εἰπεῖν, ὅτι τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων ἡ πραοτάτη πληθὺς, πόλιν ὥσπερ τινὰ λαμπρὰν καὶ εὐνομουμένην ἀπεγράψατο τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οἶκον ἐρηρεισμένον, καὶ τοῖς πειράζουσιν ἀκατάσειστον, τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν καὶ ζωὴν ἐποιήσατο. Καὶ ἁπλοῦς μὲν αὐτοῖς ὁ νοῦς, καὶ δυστροπίας ἁπάσης ἀπηλλαγμένος. Ἀπηχθημένον δὲ σφόδρα ποιοῦνται, τὸ ὡς ἐν γνώμῃ τε καὶ B τρόποις πεπλᾶσθαι δοκεῖν. Καὶ περὶ αὐτῶν οἶμαί που τὸν θεσπέσιον φάναι Δαβίδ· ‹ Κύριος κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ. › Μονότροπος γὰρ ὁ ἁπλοῦς ἐν Χριστῷ, ὃς καὶ ἐν οἴκῳ κατοικίζεται. Καίτοι τῷ Ἰσραὴλ ἐπιφωνοῦντός τινος τῶν ἁγίων προφητῶν, ὅτι ‹ Ταῖς πολυοδίαις σου ἐκοπίασας. › Οὐκοῦν ἐναυλίζονται μὲν οἱ ἐν Χριστῷ, καθάπερ εἰς οἶκον τὴν ἐν ὁσιότητι καὶ ἁγιασμῷ πολιτείαν καὶ ζωήν. Αὐτοὶ δὲ τὸ χρῆμα ταῖς σφῶν κεφαλαῖς οἷά τινα στέφανον ἀναπλέκοντες ἀλοῖεν ἂν, καὶ μὴν καὶ εὐημερίας καταλογιζόμενοι τρόπον. Ταύτῃτοί φασι, ποτὲ μὲν, ὅτι ‹ Ηὐφράνθην ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσι μοι· Εἰς οἶκον Κυρίου πορευσώμεθα· › ποτὲ δὲ αὖ, ‹ Μίαν ᾐτησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην ζητήσω. › Καὶ τί τὸ αἴτημα; ποία δὲ καὶ ἡ μία χάρις; ‹ Τὸ κατοικεῖν με C ἐν οἴκῳ Κυρίου, φησὶ, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ. › Ἀκούεις ὅπως ἐν τάξει χάριτος λαμπρᾶς καὶ ἐξῃρημένης καταλογεῖσθαί φησι τὸ κατοικεῖν ἐν οἴκῳ Θεοῦ, καὶ ἐν αὐλαῖς ταῖς θείαις ποιεῖσθαι τὰς διατριβάς; Ἡ δέ γε οἴκησις οὐ σωματικὴ, νοοῖτο δ' ἂν μᾶλλον ὡς ἐν ἑδραιότητι γνώμης καὶ ἐναρέτου ζωῆς. Ἀλλ', ‹ Ἠγάπα, φησὶν, ὁ Ἰσαὰκ τὸν Ἡσαῦ, ὅτι ἡ θήρα αὐτοῦ βρῶσις αὐτῷ. › Ἠξίωτο γὰρ ἀγάπης τῆς ἄνωθεν ὁ πρωτότοκος Ἰσραὴλ, ὅτι τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας τὴν κατόρθωσιν, καὶ τοὺς ἐπὶ τῷδε πόνους, τροφὴν ὥσπερ τινὰ προσεκόμιζε τῷ Θεῷ. Γεγόνασι γὰρ ἅγιοι καὶ ἐν Ἰσραὴλ, φιλόθεοί τε καὶ νομοφύλακες. Καὶ γοῦν ὁ D προφήτης Ἡσαΐας ἐταλάνιζε μὲν ὡς πεπορνευμένην τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἔφη δὲ ὅτι δικαιοσύνη κατὰ καιροὺς ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ, τουτέστιν, ἀνεπαύσατο, καὶ κατέλυσε, διά τοι τὸ ἐν αὐτῇ γενέσθαι πολλοὺς τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας ἀνειλημμένους τὰ αὐχήματα. Ἦν οὖν ἐν δόξῃ τῇ παρὰ Θεῷ πρωτότοκος ὢν ὁ Ἰσραὴλ, πλὴν οὐ μέχρι παντὸς διεσώσατο τὴν τοῖς ἑαυτοῦ πρεσβείοις ἀπονεμηθεῖσαν τιμήν. Παρακεχώρηκε δὲ ὥσπερ τῷ νέῳ καὶ κατόπιν ἰόντι λαῷ, τουτέστι, τοῖς ἐξ ἐθνῶν, τὰ πρωτοτόκια, πολὺ λίαν ἀπονενευκὼς εἰς τὰ σαρκός τε καὶ κόσμου. Καὶ γοῦν ὡς, ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀνεγνώσθη παραβολαῖς, ‹ Ἐποίει μὲν γά-

[17] Matth. xxii, 17; Luc. xx, 22. [18] Gen. xxv, 27. [19] Psal. lxvii, 7. [20] Isai. lvii, 10. [21] Psal. cxxi, 1. [22] Psal. xxvi, 4. [23] ibid. [24] Gen. xxv, 28. [25] Isa. i, 21. [26] Matth. xxii, 2.

μους ὁ βασιλεὺς τῷ υἱῷ αὐτοῦ. » Εἶτα παρῆσαν οἱ A δειπνοκλήτορες, τοῖς δαιτυμόσιν ἀπαγγέλλοντες τὰ παρὰ Θεοῦ, τουτέστιν, « Ἰδοὺ τὸ ἄριστόν μου ἡτοίμασα, οἱ ταῦροί μου καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα, καὶ πάντα ἕτοιμα· δεῦτε εἰς τοὺς γάμους. Οἱ δὲ οὐκ ἤθελον ἐλθεῖν, » φησίν. Ἀλλ' ἦν ἑκάστῳ παραίτησις τὸ δοκοῦν. Ὁ μὲν γὰρ ἔφασκε· « Γυναῖκα ἔγημα, ἔχε με παρῃτημένον. Ὁ δὲ, Ἀγρὸν ἠγόρασα, καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. » Ὁρᾷς οὖν ὅπως μεμίμηνται τὸν Ἠσαῦ, τὴν τῶν προσκαίρων καὶ σαρκικῶν ἀπόλαυσιν τῆς παρὰ Θεῷ δόξης προτετιμηκότες, μονονουχὶ δὲ καὶ ἑτέροις τὰ πρωτοτόκια προθέντες ἑλεῖν. Ἀντεισκέκληνται γὰρ εὐθὺς οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, καὶ τὴν τῷ Ἰσραὴλ ὀφειλομένην ἀποκεκερδήκασι δόξαν, καὶ μέντοι καὶ εὐλογίαν, διὰ τὸ ἕτοιμον εἰς B ὑπακοὴν, καὶ τὸ λίαν εὐσταλὲς καὶ διεγηγερμένον εἴς γε τὸ χρῆναι πληροῦν τὰ ἁνδάνοντα τῷ Θεῷ. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν καὶ τούτου μάρτυς, ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, οὕτω λέγων περὶ αὐτῶν· « Τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πενήτων εἰσήκουσας, Κύριε, τῇ ἑτοιμασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου. » Ἑτοιμότερος γὰρ ἀεί πως εἰς εὐπείθειαν ὁ ἐν πίστει λαὸς, καίτοι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὴν ἐν νόμῳ παίδευσιν προπεπλουτηκότων. Ἀλλ' εἰ καὶ τῶν θείων μαθημάτων κατηῤῥώστησε τὴν πτωχείαν τῶν ἐθνῶν ἡ πληθύς· ἀλλ' εὐπετεστέρα γέγονεν ἐν πίστει, καὶ τοῖς διὰ Χριστοῦ θεσπίσμασιν ὡς ὀξὺ παραθεῖσα τὸ οὖς, ὃ διὰ τῆς αὐτοῦ μεμαρτύρηται φωνῆς. Ἔφη γὰρ ὧδε διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας· « Λαὸς ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέ μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μου. » Περὶ δέ γε τοῦ Ἰσραὴλ C ὡς ἤδη πεσόντος εἰς ἀλλοτρίωσιν, καὶ ὀρθοποδεῖν μὲν οὐκ ἀξιοῦντος ἔτι, πεπηρωμένον δὲ ὥσπερ τῆς διανοίας τὸ σκέλος, φησίν· « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι, οἱ υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. » Τρίβοι μὲν γὰρ ὀρθαί τε καὶ ἀπλανεῖς ἐπὶ Χριστὸν ἀποφέρουσαι, καὶ ἡ διὰ νόμου παίδευσις, καὶ προφητῶν ἁγίων προαγόρευσις. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ διὰ νόμου καὶ προφητῶν κατηντήκασι τέλος, τουτέστι Χριστὸν, ἐχώλαναν ἐξ ἀσυνεσίας, οὐκ ἐξ ὑγιοῦς διανοίας ἐμπαροινοῦντες αὐτῷ, καὶ θανάτῳ περιβαλεῖν τολμήσαντες τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ὅτι τοίνυν ὁ νέος τε ἐν πίστει λαὸς τὴν τῷ Ἰσραὴλ ὀφειλομένην εὐλογίαν ἥρπασεν, εὐπετεστέραν ἔχων τὴν γνώμην εἴς γέ τοι τὸ δεῖν τοῖς θείοις ὑπείκειν νεύμασι, κἀντεῦθεν ἡμῖν παρέσται νοεῖν. Γέ- D γραπται γὰρ ὡδί· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ γηράσαι τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἠμβλύνθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τοῦ ὁρᾷν· Καὶ ἐκάλεσεν Ἠσαῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν πρωτότοκον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Υἱέ μου. Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ γεγήρακα, καὶ οὐκ οἶδα τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς μου· Νῦν οὖν λάβε τὸ σκεῦός σου, τήν τε φαρέτραν καὶ τὸ τόξον, καὶ ἔξελθε εἰς τὸ πεδίον, καὶ θήρευσόν μοι θήραν, καὶ ποίησόν μοι ἐδέσματα, ὡς φιλῶ ἐγώ· καὶ ἔνεγκέ μοι ἵνα φάγω, ὅπως εὐλογήσῃ σε ἡ ψυχή μου πρὶν ἀποθανεῖν με. » Ταῦτα μὲν οὖν ἔφη πρὸς τὸν Ἠσαῦ ὁ πατήρ. Ὁ δὲ παραχρῆμα τοὺς ἐπὶ τῇ θήρᾳ κατορθώσων πόνους τῆς

A enim dixit. « Uxorem duxi, habe me excusatum. Ille vero : Agrum emi, et non possum venire [27]. » Vides igitur quo pacto imitati sunt Esau, temporariarum et carnalium rerum fruitionem gloriæ a Deo oblatæ præferentes, ac tantum non aliis primogenita raptui exponentes. Inducti enim sunt statim gentiles credentes, et debitam Israeli gloriam præripientes, benedictionemque ob promptitudinem ad obedientiam præstandam et alacritatem ad ea quæ Deo placent, exsequenda. **101** Testetur autem nobis etiam hoc divinus David, ita de ipsis dicens : « Desiderium pauperum exaudisti, Domine, præparationem cordis eorum audivit auris tua [28]. » Promptior enim semper ad obedientiam gentilis qui fidem amplexus est, etiamsi B Israelitæ legali disciplina antea instituti essent. Cæterum etsi divinæ doctrinæ penuria laboravit gentium multitudo, facilius tamen ac promptius fidem suscepit, et Christi oracula avidis quodammodo auribus excepit : quod et ipse testatur, per vocem Davidis ita alicubi dicens : « Populus, quem non cognovi, servivit mihi, in auditu auris obedivit mihi [29]. » De Israele vero, qui jam veluti in alienationem prociderat, neque recte amplius incedere volebat, luxatum autem quodammodo mentis crus habebat, ait : « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis [30]. » Rectæ enim sunt, neque erroneæ viæ ad Christum ducentes, institutioque per legem et sanC ctorum prophetarum vaticinia. Postquam vero ad finem legis et prophetarum, hoc est Christum, pervenerunt, claudicaverunt præ sua vecordia, non ex sana mente contumelia ipsum afficientes, auctoremque vitæ occidere non veriti. Quod igitur novus in fide populus debitam Israeli benedictionem subripuerit, promptius divinis præceptis obsequium præstando, illinc etiam intelligere licet. Ita enim scriptum est : « Factum est autem cum senuisset Isaac, hebetati sunt oculi ejus ad videndum. Et vocavit Esau filium suum seniorem, et dixit : Fili mi. Qui respondit ; Ecce ego, et dixit : Ecce consenui, et non scio diem mortis meæ. Nunc ergo sume arma tua, pharetram, et arcum, et egredere foras : cumD que venatu aliquid apprehenderis, fac mihi edulia, sicut amo ego, et affer mihi, ut comedam et benedicat tibi anima mea antequam moriar [31]. » Hæc igitur dixit pater ad Esau. Ille vero statim componens se ad venationis labores, egreditur domo, et viriliter rem agit. Quid vero interea? Persuadet Rebecca Jacob, ut antevertat Esau, et præripiat benedictionem. Qui quidem initio id facere metuebat, incitante autem matre, duos quidem **102** ex agris hædos affert pulchros et tenellos, confecitque edulium : imponens autem humeris pelles, et nudas colli partes tegens, pulchre Esau hirsutiem imitabatur, ut patris manus falleret, si forte eum contrectaret. Deinde accepto obsonio, adiit patrem, et

[27] Matth. IV, 5; Luc XIV, 16 seq. [28] Psal. IX, 27. [29] Psal. XVII, 45. [30] ibid. 46. [31] Gen. XXV, 1-4.

dixit : « Pater. Qui respondit : Ecce ego. Quis es tu, fili ? Et dixit Jacob patri : Ego Esau primogenitus tuus : feci sicut locutus es mihi. Surgens sede, et comede de venatione mea, ut benedicat mihi anima tua. Postquam vero comedit senex quod allatum erat, ait ad filium : Appropinquare mihi, et osculare me, fili ; et appropinquans osculatus est eum, et odoratus est odorem vestimentorum ipsius, et benedixit ei, et dixit : Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus, et det tibi Deus de rore cœli, et de pinguedine terræ, multitudinem frumenti et vini : et serviant tibi gentes, et adorent te principes, et esto dominus fratris tui, et adorabunt te filii patris tui. Qui maledixerit tibi, sit maledictus ; et benedicens tibi, benedictus [31]. » Antevertit itaque Jacob benedictionem patris : deinde vero ex agris postea venit Esau cum venatione. Cum vero eam patri obtulisset, frustratus erat, et quod evenerat didicit. Audivit enim statim : « Veniens frater tuus fraudulenter, præripuit benedictionem tuam. » Dicente autem Esau non absque lacrymis : « Num benedictio unica tibi est, pater ? Benedic etiam mihi. Dixit rursum Isaac : Ecce de pinguedine terræ erit habitatio tua, et de rore cœli desuper, et in gladio tuo vives, et fratri tuo servies. Erit autem quando deponas et detrahas jugum ejus de collo tuo [32]. » Quæ itaque fuse historia prosequitur, in pauca contrahentes, lectoribus proposuimus. Necessarium vero esse censeo, rudia hæc ad spiritualem sensum transferre.

A ἑστίας ἀπαίρει, καὶ νεανικῶς ἐσκευάζετο. Καὶ τί μετὰ τοῦτο; Πείθει Ῥεβέκκα τὸν Ἰακὼβ φθάσαι τε τὸν Ἠσαῦ, καὶ μὴν καὶ ἁρπάσαι τὴν εὐλογίαν. Ὁ δὲ τοῦτο δρᾷν ἐδεδίει μὲν ἐξ ἀρχῆς· παραθηγούσης δὲ τῆς μητρὸς, δύο μὲν ἐξ ἀγρῶν ἐρίφους εἰσφέρει, καλούς τε καὶ ἁπαλοὺς, καὶ ὀψοποιίας ἥπτετο· περιθεὶς δὲ τοῖς ὤμοις τὰ δέρματα, καὶ τῆς δειρῆς τὰ γυμνὰ κατημφιεσμένος, ἀπεμιμεῖτο καλῶς τὴν Ἠσαῦ δασύτητα, καὶ τὸ ἄγαν λασιότριχες, ὡς ἂν διαπαίζῃ τὰς τοῦ πατρὸς χεῖρας, εἰ ἐπαφῷτο τυχόν. Εἶτα τὸ ὄψον εἰς χεῖρας ἑλὼν, εἰσέθει πρὸς τὸν πατέρα, καὶ δὴ καὶ ἔφασκε· « Πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Τίς εἶ σὺ, τέκνον. Καὶ εἶπεν Ἰακὼβ τῷ πατρί· Ἐγὼ Ἠσαῦ ὁ πρωτότοκός σου, καθὰ ἐλάλησάς μοι ἐποίησα. Ἀναστὰς κάθισον, καὶ φάγε τῆς θήρας μου, ὅπως B εὐλογήσῃ με ἡ ψυχή σου. Ἐπειδὴ δὲ κατεδήδοχεν ὁ πρεσβύτης τὸ προκομισθὲν, ἔφη πρὸς τὸ μειράκιον· Ἔγγισόν μοι, καὶ φίλησόν με, τέκνον. Καὶ ἐγγίσας ἐφίλησεν αὐτόν· καὶ ὠσφράνθη τῆς ὀσμῆς τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ὀσμὴ τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὀσμὴ ἀγροῦ πλήρους ὃν εὐλόγησε Κύριος, καὶ δῴη σοι Κύριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς, πλῆθος σίτου καὶ οἴνου. Καὶ δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη, καὶ προσκυνησάτωσάν σοι ἄρχοντες, καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου. Ὁ καταρώμενός σε, ἐπικατάρατος· καὶ ὁ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. » Οὐκοῦν προαποκεκέρδηκε μὲν Ἰακὼβ τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς εὐλογίαν· εἶτα δεύτερον ἐξ ἀγρῶν κατόπιν ἔρχεται τὴν θήραν ἑλὼν ὁ Ἠσαῦ. Προσκομίσας δὲ τῷ πατρὶ, περιττὸς ἦν ἔτι, καὶ τὸ γεγονὸς ἐδιδάσκετο. Ἤκουσε γὰρ εὐθύς· « Ἐλθὼν ὁ ἀδελφός σου, μετὰ δόλου ἔλαβε τὴν εὐλογίαν σου. » Οὐκ ἀδακρυτὶ δὲ λέγοντος, « Μὴ εὐλογία μία ἔσται σοι, πάτερ; εὐλόγησον δὴ κἀμέ· ἔφη πάλιν ὁ Ἰσαάκ· Ἰδοὺ ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς ἔσται ἡ κατοίκησίς σου· καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἄνωθεν, καὶ ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζήσῃ, καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις. Ἔσται δὲ ἡνίκα ἐὰν καθέλῃς καὶ ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. » Τὸ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας συνενεγκόντες πλάτος, ὡς ἐν ὀλίγοις κομιδῇ, τοῖς ἐντευξομένοις εὖ μάλα παρατεθείκαμεν. Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω, τοῖς αἰσθητῶς γεγονόσιν ἐφαρμόσαι τὰ πνευματικά.

4. Dicimus itaque, quod etiam ante alios, in fide, inquam, et in Christo vocatos, omnium Dominus ac Pater mandavit Israeli, veluti splendidum quoddam munus, et tanquam bonorum laborum mercedem offerre vitam ipsi placentem, **103** quæ per vitam legalem veteribus prius descripta fuit, typis tantum non obtecta, ac veluti in silva latens, in litteræ superficie, neque vero incomprehensibilis iis qui sectari eam velint, per spiritualem ac perfectam contemplationem. Hoc, ut arbitror, est, quod Isaac cupiat venationem Esau. Cæterum imperatum quidem fuit, ut dixi, Israeli, et facturum se promisit. Dixit enim in Choreb congregata ibi concione, Deoque in specie ignis in montem Sina descendente : « Omnia, quæ dixerit Dominus Deus, faciemus, et erimus obedientes [33]. » Negligens autem admodum deprehensus est ex rebus ipsis, etiamsi facilis in promittendo. Idcirco cedit suum locum, atque ita supplantator Jacob eum antevertit, hoc est, novus in fide populus. Obtulit enim Deo quæ ipse cupiebat,

C δ'. Φαμὲν οὖν ὅτι καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τῶν ἐν πίστει, φημὶ, καὶ ἐν Χριστῷ κεκλημένων, τῷ Ἰσραὴλ ἐνετέλλετο ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης καὶ Πατὴρ, ξένιον ὥσπερ τι λαμπρὸν, καὶ καρποὺς ἐπιεικείας, καὶ οἱονεὶ πόνων ἀγαθῶν εὑρήματα, προσκομίζειν ἐπείγεσθαι τὴν ἀνδάνουσαν αὐτῷ πολιτείαν καὶ ζωὴν, ἣ διὰ τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς τοῖς πάλαι προανεγράφετο, μονονουχὶ τοῖς τύποις ἐγκεχρυμμένη, καὶ ὡς ὕλῃ λανθάνουσα τῷ περιττῷ τοῦ γράμματος, οὐκ ἀνάλωτός γε μὴν τοῖς ἐθέλουσι φιλοθηρᾷν διὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀκριβοῦς θεωρίας. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τῆς Ἠσαῦ θήρας ἐπιθυμῆσαι τὸν Ἰσαάκ. Ἀλλὰ προσετάττετο μὲν, καθάπερ ἔφην, ὁ Ἰσραὴλ, καὶ δὴ καὶ ὑπέσχετο κατορθοῦν. Ἔφη γὰρ ἐν Χωρὴβ συνηθροισμένης τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος Σινὰ καD ταφοιτήσαντος Θεοῦ· « Πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ Κύριος ὁ Θεὸς, ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα. » Ἀμελητὴς δὲ λίαν κατεφωρᾶτο διὰ τῶν πραγμάτων, καίτοι πρόχειρος ὢν εἰς ἐπαγγελίαν. Ταύτητοι καὶ διὰ μέσου χωριεῖ, φθάνει τε οὕτως ὁ πτερνιστὴς Ἰακὼβ, τουτ-

[31] Gen. xxv, 18-29. [32] ibid. 30-40. [33] Exod. xix, 8.

ἐστιν, ὁ νέος τε καὶ ὡς ἐν πίστει λαός. Προσκεκόμικε A γὰρ τῷ Θεῷ τὰ ζητούμενα, ἀναδυομένου τε καὶ μέλλοντος τοῦ πρωτοτόκου λαοῦ, προεκαρποφόρησε τὴν πίστιν, ἣν καὶ ἐν τάξει τροφῆς ἡ θεία ποιεῖται φύσις. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις οὕτω τὴν Σαμαρειτῶν ἐπιστροφὴν προκατεμήνυε, λέγων· « Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. » Διατρανῶν δὲ τὸ εἰρημένον, « Ἐμὸν βρῶμά ἐστι, φησὶν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. » Ὅτι δὲ γέγονεν ἀνόνητον μὲν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ ἕτοιμον εἰς ὑπόσχεσιν, οὐκ ἐξοιχομένου πρὸς πέρας αὐτοῖς τοῦ πράγματος, ἠδίκησε δὲ τὰ ἔθνη παντελῶς οὐδὲν ὁ ἐπί γε τὸ χρῆναι πιστεύειν ὄκνος ἐπεγνωκότα τὸν Λυτρωτὴν, καὶ τετιμηκότα λοιπὸν ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν εὐπειθείαις, διὰ παραβολῆς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Χριστός. B Ἔφη γὰρ οὕτως· « Ἄνθρωπός τις εἶχε τέκνα δύο, καὶ προσελθὼν τῷ πρώτῳ, εἶπε· Τέκνον, ὕπαγε σήμερον ἐργάζου ἐν τῷ ἀμπελῶνί μου. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Οὐ θέλω. Ὕστερον δὲ μεταμεληθεὶς ἀπῆλθε. Προσελθὼν δὲ τῷ ἑτέρῳ εἶπεν ὡσαύτως. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐγὼ, Κύριε, καὶ οὐκ ἀπῆλθε. Τίς ἐκ τῶν δύο ἐποίησε τὸ θέλημα τοῦ Πατρός; » Ὁ ἀπελθὼν εἰς τὸν ἀμπελῶνα δηλονότι, καὶ εἰ βραχὺ μεταξὺ παρεισέδυ τὸ ἀδρανὲς, ὀκνεῖν ἀναπεῖθον τὸ ὑπεσχημένον. Θέα δὴ οὖν ἐν τούτοις προχειρότατα μὲν ἐπὶ τὴν θήραν ἰόντα τὸν Ἡσαῦ, καὶ τοῦτο δρᾷν ὑπισχνούμενον, φθάνοντα δὲ τὸν Ἰακὼβ, καίτοι τοῦτο δρᾷν ἐν ἀρχαῖς ἀρνούμενον, πλὴν εὐλογηθέντα παρὰ τοῦ πατρός. Οὕτω καὶ ὁ νέος λαὸς ἁρπάζει τὴν εὐλογίαν, μονονουχὶ κατάπλαστον ἔχων τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὸ σχῆμα. C Καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἰακὼβ τὴν Ἡσαῦ δασύτητα τοῖς τῶν ἐρίφων δέρμασιν ἀπεμιμεῖτο σοφῶς. Ἀλλ' ἤκουε τοῦ πατρὸς εὐθὺς ἀνακεκραγότος· « Ἡ μὲν φωνὴ φωνὴ Ἰακὼβ, αἱ δὲ χεῖρες χεῖρες Ἡσαῦ. » Τίνα δὴ οὖν ἄρα τρόπον ἐφαρμόσαιμεν ἂν τοῖς ἐν πίστει λαοῖς τὸ καὶ ἐν εἴδει γενέσθαι, καὶ ὡς ἐν μιμήματι τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τε καὶ ἑτέραν ἔχειν παρ' αὐτοὺς τὴν φωνήν; Οὐκοῦν ἐκεῖνό φαμεν, ὡς ἔστιν ἀεὶ παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, ἔργου καὶ κατορθωμάτων ἤτοι πρακτικῆς ἐνεργείας σημεῖον χείρ. Ὅσον οὖν ἧκεν εἰς ἐνεργείας ταυτότητα καὶ πιότητα κατορθωμάτων, καὶ αὐτοὶ πληροῦσι τὸν νόμον οἱ ἐν Χριστῷ νοητῶς τε καὶ πνευματικῶς ἱερουργούμενοι, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἑαυτοὺς προσκομίζοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. D Καὶ γοῦν ὁ Χριστὸς διαῤῥήδην νόμους ἡμῖν τεθεικὼς εὐαγγελικοὺς, « Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας. Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. » Συνίης οὖν, ἀποπληροῦσι τὸν νόμον οἱ ἐν Χριστῷ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν ἀντὶ τῆς σαρκίνης εἰσδεχόμενοι. Εἰσερχόμενοι δὲ καὶ εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν Χριστῷ σαββατίζοντες, καὶ τὸν ἐν κρυπτῷ καὶ ἔσω δεικνύοντες Ἰουδαῖον. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τὰς χεῖρας ἔχειν Ἡσαῦ,

et tergiversante ac tardante primogenito populo prius fidem fructificavit, quæ divinæ naturæ est instar cibi. Porro Salvator sanctis apostolis ita Samaritanorum conversionem præsignificavit, dicens : « Ego cibum habeo ad comedendum quem vos nescitis [35]. » Explicans autem quod dixerat : « Cibus meus est, » inquit, « ut faciam voluntatem Patris mei, et perficiam opus ipsius [36]. » Quod vero inutilis plane fuerit Israelitis promptitudo ad promittendum, cum promissa non exsequerentur, quodque gentibus nihil obfuerit tarde ad fidem accessisse, cognoscentes Redemptorem, et singulari ad quodvis bonum obedientia deinceps colentes, Christus nos per parabolam docuit. Ita enim ait : « Homo quidam habuit duos filios, et accedens ad primum dixit: Fili, vade hodie operare in vinea mea. Ille autem respondens ait : Nolo. Postea vero pœnitentia motus, abiit. Accedens autem ad alterum dixit similiter. At ille dixit : Ego, domine ; et non abiit. Uter ex duobus fecit voluntatem patris [37] ? » Qui abiit in vineam, procul dubio, etiamsi paulo post eum occupavit imbecillitas, quæ, ut promissis non staret, effecit. Vide itaque in his, Esau promptissime ad venandum euntem, atque hoc facere pollicentem. Jacob vero eum antevertentem, tametsi initio id facere detrectaret, præterea benedictum esse a patre. Ita etiam novus populus præcepit benedictionem **104** tantum non fictitiam, Judaicæ vitæ vestem habens, quemadmodum fere est Jacob fratris sui Esau hirsutiem hædorum pellibus sapienter imitatus. Cæterum audivit statim patrem clamantem : « Hæc quidem vox, vox Jacob ; manus autem, manus Esau [38]. » Quonam igitur modo accommodemus hoc populis qui in fide, speciem quidem præ se ferre vitæ Judaicæ, et aliam ab ipsis vocem habere ? Dicemus itaque in sacris Litteris manum semper operationis, sive activæ facultatis esse signum. Quantum igitur attinet ad actionis identitatem, et ubertatem operum, etiam ipsi implent legem qui in Christo intellectualiter ac spiritualiter sunt sanctificati, et in odorem suavitatis seipsos offerunt Deo ac Patri. Unde et Christus luculenter leges evangelicas nobis præscribens, « Nolite putare, » inquit, « quod veni solvere legem, aut prophetas. Non veni solvere legem, sed implere. Amen etenim dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum aut apex unus non transibit de lege, donec omnia facta sint [39]. » Intelligis itaque, quo pacto implent legem qui in Christo circumcisionem in spiritu pro carnali susceperunt? Intrantes autem etiam in requiem Christi, et in Christo Sabbatum colentes, atqui in occulto et interius Judæum repræsentantes. Hoc nimirum significat Jacob habere manus Esau, sed diversam ab ipso vocem. Neque enim Judæorum effreni lingua utimur ; neque vero Dominum, qui nos redemit, negantes, blasphemare solemus : glorificamus autem cum Deo ac Patre Filium et Domi-

[35] Joan. IV, 32. [36] ibid. 34. [37] Matth. XXI, 28-31. [38] Genes. XXVII, 22. [39] Matth. V, 17, 18.

nium, et Salvatorem ac Redemptorem vocamus.

5. Operæ pretium vero esse existimo, ut benedictionis etiam, quæ utrique collata est, vim inquirentes, quæ nobis in mentem venerint, dicamus. Neque enim parum utilitatis inde studiosis est proventurum. Ait igitur beatus Isaac de Jacob quidem: « Ecce odor filii mei, veluti odor agri pleni, cui benedixit Dominus. Et det tibi Dominus de rore cœli, et de pinguedine terræ multitudinem frumenti et vini. Et serviant tibi gentes, et adorent te principes: et esto dominus fratris tui, et adorabunt te filii patris tui. Qui maledixerit tibi, sit maledictus; et benedicens **105** tibi, sit benedictus [40]. » Mistus est in his historiæ sermo, et per duas personas procedit ad unum quidpiam rei veritas per res testificata. Implentur enim hæc non omnino in Jacob, sed in Christo, et iis qui per fidem justificati sunt, qui etiam filii facti sunt secundum promissionem in Isaac. Quadrabit itaque prophetiæ sensus etiam novo populo, ipsique Christo, qui est principium et dux. Censetur autem etiam in secundum Adam ac veluti secunda quædam radix humanitatis exortus est. Nova enim creatura fit in Christo, renovatique sumus in ipso ad sanctificationem, incorruptionemque et vitam. Significat autem benedictionis ratio suavitatem odoris in Christo, et spiritualem, veluti agri et horti floridissimi, pulchrum ac suavem ex vernis floribus odorem emittentis. Ita enim nobis seipsum in Cantico canticorum nominavit Christus, dicens: « Ego flos campi, lilium convallium [41]. » Lilium enim erat, et rosa ex terra orta propter humanitatem; cæterum nesciens peccatum, ac potius divinissimum omnibus, qui per universum orbem terrarum constituti erant, ex operibus odorem emittens. Quamobrem agro benedicto a Deo, comparat Christum, et quidem optimo jure, siquidem odor est cognitionis Dei ac Patris. Ita enim rursus divinus Paulus ait: « Deo autem gratia, qui semper triumphat per nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco [42]. » Manifestatus autem est per sanctos apostolos Dominus noster Jesus Christus, veluti odor cognitionis Dei ac Patris. « Si enim novit quis Filium, novit omnino et Patrem [43], » ob naturæ identitatem, quodque per omnia æqualiter atque indifferenter se habeat. Conveniunt quidem Christo: conveniant autem merito etiam novo populo hæc: « Det tibi Dominus de rore cœli, et de pinguedine terræ abundantiam frumenti ac panis [44]. » Ros enim cœli et pinguedo terræ, hoc est, Verbum ex Patre nobis datum est, juxta participationem nimirum per Spiritum, ac divinæ quidem naturæ facti sumus per ipsum participes: nactique etiam copiam frumenti et vini, hoc est, roboris et lætitiæ. Siquidem vere dicitur: « Panis roborat cor homi-

πλὴν ἑτέραν παρ' αὐτὸν τὴν φωνήν. Οὐ γάρ τοι ταῖς Ἰουδαίων ἀθυρωγλωττίαις ἀποκεχρήμεθα· οὔτε μὴν τὸν ἀγοράσαντα ἡμᾶς Δεσπότην ἀρνούμενοι δυσφημεῖν εἰθίσμεθα· συνδοξολογοῦμεν δὲ μᾶλλον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ Κύριον, καὶ Σωτῆρα, καὶ Λυτρωτὴν ὀνομάζομεν.

A ε'. Ἄξιον δὲ οἶμαι καὶ τῆς ἐπ' ἀμφοῖν εὐλογίας τὴν δύναμιν πολυπραγμονοῦντας ὡς ἐν τῷ εἰς νοῦν ἧκον εἰπεῖν. Εἴη γὰρ ἂν τοῖς ἐντευξομένοις πρὸς ὠφέλειαν τὸ χρῆμα. Ἔφη τοίνυν ὁ μακάριος Ἰσαὰκ ἐπὶ μὲν τοῦ Ἰακώβ· « Ἰδοὺ ὀσμὴ τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὀσμὴ ἀγροῦ πλήρους ὃν εὐλόγησε Κύριος. Καὶ δῴη σοι Κύριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς πλῆθος σίτου καὶ οἴνου. Καὶ δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη, καὶ προσκυνησάτωσάν σοι ἄρχοντες, καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου. Ὁ καταρώμενός σε, ἐπικατάρατος· καὶ ὁ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. Μέμικταί πως ἐν τούτοις τῆς ἱστορίας ὁ λόγος, καὶ διὰ δυοῖν προσώποιν ἔρχεται πρὸς ἕν τι τὸ ἀληθὲς καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν μεμαρτυρημένον. B Ἀποπεραίνεται μὲν γὰρ οὐχὶ δή που πάντως ἐν Ἰακὼβ, ἀλλὰ καὶ ἐν Χριστῷ τὰ τοιάδε, καὶ ἐν τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις, οἳ καὶ τέκνα γεγόνασι κατ' ἐπαγγελίαν ἐν Ἰσαάκ. Ἁρμόσει δὴ οὖν τῆς προφητείας ὁ νοῦς καὶ λαῷ τῷ νέῳ, καὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, ὅς ἐστιν ἀρχὴ καὶ ἡγούμενος. Λελόγισται δὲ καὶ εἰς δεύτερον Ἀδὰμ, καὶ ῥίζα τις ὥσπερ τῆς ἀνθρωπότητος ἀνέφυ δευτέρα. Καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ, καὶ ἀνεκαινίσθημεν ἐν αὐτῷ πρὸς ἁγιασμόν τε καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ζωήν. Σημαίνει δὲ, οἶμαι, τῆς εὐλογίας ὁ λόγος, τὴν ἐν Χριστῷ καὶ πνευματικὴν εὐωδίαν, οἷον ἀγροῦ καὶ λειμῶνος εὐανθεστάτου καλὴν καὶ ἡδεῖαν τὴν ἐξ ἠρινῶν ἀνθέων ἱέντος ὀσμήν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἑαυτὸν ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων ὠνόμαζεν ὁ Χριστὸς, λέγων μέν· Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, C κρίνον τῶν κοιλάδων. Κρίνον γὰρ ἦν καὶ ῥόδον ἐκ γῆς ἀναφὺς, διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Πλὴν οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν, θεοπρεπεστάτην δὲ μᾶλλον τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὴν ἐκ τῶν κατορθωμάτων εὐωδίαν ἱείς. Ἀγρῷ τοιγαροῦν εὐλογημένῳ παρὰ Θεοῦ, παρεικάζει Χριστόν· καὶ σφόδρα εἰκότως· εἴπερ ὀσμή ἐστι τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἔφη γὰρ ὧδε πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ. Ἐφανεροῦτο δὲ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ὀσμὴ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. « Εἰ γὰρ ἔγνωκέ τις τὸν Υἱὸν, ἔγνω που πάντως καὶ τὸν Πατέρα, διὰ τὸν τῆς φύ- D σεως ταυτὸν, καὶ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἴσως τε καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχον. Ἁρμόσει μὲν οὖν τὰ τοιάδε Χριστῷ, πρέποι δ' ἂν εἰκότως καὶ λαῷ τῷ νέῳ, τὸ, Δῴη σοι Κύριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς, πλῆθος σίτου καὶ οἴνου. Ἡ γὰρ οὐρανοῦ μὲν δρόσος, γῆς δὲ πιότης, τουτό ἐστι, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς λόγος, ἡμῖν δέδοται κατὰ μέθεξιν δηλονότι τὴν διὰ Πνεύματος, καὶ θείας μὲν φύσεως δι' αὐτοῦ γεγόναμεν κοινωνοί. Ἐσχήκαμεν δὲ πλῆθος

[40] Gen. xxvii, 27-29. [41] Cant. ii, 1. [42] II Cor. ii, 14. [43] Matth. xi, 27. [44] Gen. xxvii, 28.

σίτου καὶ οἴνου, τουτέστιν, ἰσχύος καὶ μέντοι καὶ A εὐφροσύνης. Εἴπερ ἀληθὴς ὁ λόγος ὁ λέγων, « Ἄρτος στηρίζει καρδίαν ἀνθρώπου, καὶ οἶνος εὐφραίνει. » Ἰσχύος οὖν ἄρα τῆς νοητῆς καὶ ἐν πνεύματι σημεῖον ὁ ἄρτος· θατέρου γε μὴν ὁ οἶνος. Δέδοται δὲ ταῦτα τοῖς ἐν Χριστῷ δι' αὐτοῦ. Πῶς ἢ τίνα τρόπον, ἑδραῖοι γεγόναμεν εἰς εὐθέδειαν καὶ ἀμετακίνητοι τρόπον τινὰ, καὶ ὀρθὰ φρονεῖν εἰδότες, καὶ ἀκατασείστως ἐρηρεισμένοι; Ἐλάβομεν γὰρ ἐξουσίαν « πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Τοῦτο οἶμαι τὸ πλῆθός ἐστι σίτου. Ἀλλὰ καὶ οἴνου πάλιν ἐλάβομεν. « Τῇ γὰρ ἐλπίδι χαίρομεν καὶ ἐγενήθημεν εὐφραινόμενοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Προσδοκῶμεν γὰρ τὰς ἄνω μονὰς, τὴν ἐν ἀφθαρσίᾳ ζωὴν, τὸν μακραίωνα βίον, τὸ αὐτῷ συμβασιλεῦσαι Χριστῷ. Εἰρήσθω δὲ καὶ ἐφ' B ἡμῖν τὰ τοιάδε. Καλεῖ γὰρ εἰς τοῦτο εἰκότως ὁ λόγος. Εἶτα μετοιχήσεται τῆς εὐλογίας ἡ δύναμις ἐπ' αὐτὸν αὖθις τὸν Ἐμμανουήλ. « Δουλευσάτωσαν γάρ σοι ἔθνη, φησὶ, καὶ προσκυνησάτωσάν σοι ἄρχοντες, καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Κεχρημάτικε μὲν γὰρ πρωτότοκος ὁ Ἐμμανουὴλ, ὅτε γέγονε « καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. » Ἀλλ' οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀπολισθήσειεν ἂν, τοῦ καὶ Θεὸς εἶναι καὶ τῶν ὅλων Κύριος· προσκυνοῦμεν γὰρ ὡς Δεσπότην, καὶ κεκυρίευκεν ὡς Θεὸς τῶν εἰς ἀδελφότητα κεκλημένων διὰ τῆς χάριτος. « Τίς γὰρ ἐν νεφέλαις, φησὶν, ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; καὶ τίς ὁμοιωθήσεται αὐτῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Κεκυρίευκε τοίνυν ὡς Θεὸς τῶν εἰς ἀδελφότητα παρενηνεγμένων ὁ Ἐμ- C μανουὴλ, καὶ αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. « Καὶ ὁ καταρώμενος μὲν, ἐπικατάρατος· ὁ δὲ εὐλογῶν, εὐλογημένος. » Καὶ ἐναργὴς ὁ λόγος. Ἐπάρατοι γὰρ καὶ θεομισεῖς οἱ δυσφημοῦντες αὐτόν· ἐπίμεστοι δὲ τῶν ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων, οἱ εὐλογοῦντες, τουτέστιν, οἱ τὴν θείαν αὐτοῦ δόξαν καταγγέλλοντες.

nis, et vinum lætificat cor [45]. » **106** Fortitudinis itaque spiritualis symbolum est panis; alterius vero, vinum. Data autem sunt iis, qui in Christo sunt per ipsum. Quo pacto enim aliter firmi ac stabiles ad pietatem, et immoti quodammodo recta cogitare scientes facti sumus? Siquidem data nobis est potestas « calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici [46]. » Hoc, ut arbitror, significat copia frumenti. Sed et vinum rursus accepimus. « Spe enim gaudemus et lætamur [47], » secundum Scripturam. Exspectamus enim cœlestes mansiones, vitam in incorruptione et sempiternam, ipsique adeo Christo conregnare. Dicta igitur sint etiam hæc de nobis. Hoc enim sermo sibi vult. Postea transfertur benedictionis potestas in ipsum rursus Emmanuelem. « Serviant enim tibi gentes, inquit, et adorent te principes, et esto dominus fratris tui [48], » Nuncupatus est enim primogenitus Emmanuel, quando factus est « secundum nos, et in multis fratribus [49]. » Sed neque ob hanc causam quidpiam deperdat, quominus Deus sit et universorum Dominus. Adoramus enim ut Dominum, et dominatus est ut Deus eorum, qui in fratres vocati sunt per gratiam. « Quis enim in nubibus, inquit, æquabitur Domino, et quis similis erit ei in filiis Dei [50]? » Dominatus igitur est Emmanuel, ut Deus, eorum qui ad fraternitatem adducti sunt, et ipsi « flectetur omne genu cœlestium, terrenorum et infernorum, et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris [51]. » Et maledicens quidem, ait, sit maledictus, « benedicens autem, benedictus [52]. » Manifestus hic est sermo. Exsecrabiles enim Deoque odiosi, maledicentes ipsi; pleni autem supernorum ac divinorum bonorum, qui benedicunt, hoc est, divinam ipsius gloriam annuntiant.

ϛʹ. Αὕτη μὲν οὖν ἡ Ἰακὼβ εὐλογία, τῆς ἀναφορᾶς τὴν δύναμιν ἐπ' αὐτὸν ἔχουσα τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὴν ἄλλην, τουτέστι, τὴν ἐπὶ τῷ πρωτοτόκῳ γεγενημένην, δῆλον δὲ ὅτι τῷ Ἰσραὴλ, οὗ καὶ εἰς τύπον ὁ Ἡσαῦ. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς ἔσται ἡ κατοίκησίς σου, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἄνωθεν, καὶ ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζήσῃ, καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις. Ἔσται δὲ ἡνίκα ἂν καθέλῃς καὶ ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου· » D δέδοται γὰρ εὐλογία τῷ Ἰσραὴλ, ὁ « διὰ Μωσέως νόμος. » Χριστοῦ γὰρ ἦν λόγος διακονηθεὶς δι' ἀγγέλων. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἐλάλει τοῖς ἀρχαιοτέροις, πιστώσεται γράφων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. » Ἰδίους δὲ λόγους τὸν νόμον εἶναι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ κατέδειξε λέγων· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ

6. Hæc igitur est benedictio Jacob, cujus vis ad ipsum Emmanuelem refertur, et ad eos qui in fide justificati sunt. Videamus ad hæc aliam primogenito factam benedictionem, Israeli nimirum, cujus typus est Esau: « Ecce enim, inquit, de pinguedine terræ erit habitatio tua, et de rore cœli desuper, et in gladio tuo vives, et fratri tuo servies. Erit autem tempus quando deponas et detrahas jugum ejus de collo tuo [53]. » Data enim est benedictio Israelitis, **107** « lex per Moysen edita [54]. » Christi enim erat verbum per angelos administratum. Quod enim ipse veteribus locutus sit, probat scribens sapientissimus Paulus: « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio [55]. » Proprios vero suos sermones legem esse, ipse etiam Salvator demonstravit, dicens: « Amen dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum aut apex unus non transibit de lege, donec omnia facta sint. Cœlum et

[45] Psal. CIII, 16. [46] Luc. X, 16. [47] Rom. XV, 13. [48] Gen. XXVII, 29. [49] Rom. VIII, 29. [50] Psal. LXXXVIII, 7. [51] Philipp. II, 10. [52] Gen. XXVII, 29. [53] ibid. 39, 40. [54] Joan. I, 17. [55] Hebr. I, 1, 2.

terra transibunt: verba autem mea non transibunt [56]. » Siquidem igitur verum est, quod Christi verbum et per angelos lex erat instar benedictionis Israelitis, Christum vero esse rorem cœli, et pinguedinem terræ intelligimus. Deliciatur enim quodammodo angelorum multitudo cœlestibus ac spiritualibus roribus irrigata : ita etiam pinguis terra redundans spiritalibus pluviis in fructificationem spiritalem. Cæterum nos, qui in Christo per fidem, pane et vino locupletati sumus. Expers vero horum est Israel. Neque enim hoc adjectum est benedictionibus Esau. Expertes vero etiam aliter miseri Judæi mysticæ benedictionis, quandoquidem neque hoc datum est cultui legali; servatum autem potius est populis in Christo et in fide. Et nos quidem in pace per Christum versamur, Israel vero in bellis. Et hæreditavimus spiritaliter terram promissionis, quæ est typus supernæ ac spiritualis : cujus ipse etiam Salvator meminit, dicens : « Beati mites, quia ipsi hæreditabunt terram [57]. » Et nos in filiis sumus constituti per spiritum liberum, et ad Christum veluti juxta nos factum, et fratrem nostrum accessimus, pulchra ac spontanea obedientia præstita. Israel vero subjugatus est, et Mosaicis legibus oneratus, mortali supplicio transgressioni proposito. Audivit enim Esau : « Et fratri tuo servies [58]; » hoc est, subjectus eris, etiam præter voluntatem tuam, ei qui tibi natura similis est. Homo autem et similis nobis est Moyses, nihil excellentius in se habens, quantum attinet ad humanitatis rationem. Idcirco etiam universorum Dominus Israelem *populum Moysis* vocavit. Vitulum enim sibi fecerunt in solitudine. Deus vero ad Moysen ita ait : « Vade, inquit, descende celeriter hinc : deliquit enim populus tuus, quem eduxisti e terra Ægypti [59]. » **108** Paulus vero etiam legem ipsam in littera beato Moysi tribuit. Ita enim ait : « Violans quis legem Moysis absque commiseratione sub duobus aut tribus testibus, moritur [60]. » Quod vero Israel Moysis jugum depositurus esset, vocante ipsum Christo ad gratiam per fidem, præsignificavit dicens : « Erit autem quando deponas et detrahas jugum ipsius a collo tuo [61]. » Excusserunt enim cervicibus suis intolerabile admodum legis jugum Israelitæ, credentes. Vocati enim sunt ad libertatis dignitatem, per fidem in Christum [62]; per quem, et cum quo, Deo ac Patri gloria cum Sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

A ἡ γῆ· ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. » Εἴπερ οὖν ἐστιν ἀληθὲς ὅτι Χριστοῦ λόγος ἦν, καὶ ὁ δι' ἀγγέλων νόμος, ἐν τάξει γέγονεν εὐλογίας τῷ Ἰσραὴλ, Χριστὸν δὲ εἶναι τὴν οὐρανοῦ δρόσον, καὶ γῆς νοῶμεν πιότητα. Σπαταλᾷ γὰρ ὥσπερ ἡ τῶν ἀγγέλων πληθὺς ταῖς ἄνωθεν καὶ πνευματικαῖς καταρδομένη δρόσοις, οὕτω καὶ πιανοῦσα ἡ γῆ ἐντρυφᾷ τοῖς νοητοῖς ὑετοῖς εἰς καρποφορίαν πνευματικήν. Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν οἱ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως ἄρτῳ τε καὶ οἴνῳ πεπλουτίσμεθα. Ἀμέτοχος δὲ τούτων ὁ Ἰσραήλ· οὐ γὰρ ἐπενήνεκται τοῦτο ταῖς εὐλογίαις Ἡσαῦ. Ἀμέτοχοι δὲ καὶ ἑτέρως οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τῆς μυστικῆς εὐλογίας· ἐπεὶ μηδὲ τοῦτο δέδοται τῇ B κατὰ νόμον λατρείᾳ, τετήρηται δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν Χριστῷ καὶ ἐν πίστει λαοῖς. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἐν εἰρήνῃ διὰ Χριστοῦ, ἐν πολέμοις δὲ ὁ Ἰσραὴλ, καὶ κεκληρονομήκαμεν αἰσθητῶς τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν, τύπον ἔχουσαν τῆς ἄνω καὶ νοητῆς, ἧς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐμέμνητο, λέγων· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. » Καὶ ἡμεῖς ἐν τέκνοις δι' ἐλευθέρου πνεύματος, καὶ ὡς καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἀδελφῷ προσίεμεν τῷ Χριστῷ, καλὴν καὶ ἐθελούσιον ποιούμενοι τὴν ὑποταγήν. Ὑπέζευκται δὲ ἄνω πάλιν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς Μωσέως κατήχθισται νόμοις, θάνατον ὑπομένων τὴν ἐπὶ ταῖς παραβάσεσι δίκην. Ἤκουε γὰρ Ἡσαῦ· « Καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις· » τουτέστιν, ὑποταχθήσῃ, καὶ οὐχ ἑκὼν τῷ C κατὰ σὲ τὴν φύσιν. Ἄνθρωπος δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς ὁ Μωσῆς, οὐδὲν ἔχων τὸ περισσὸν ὅσον ἧκεν εἰπεῖν, εἰς τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον. Καὶ γοῦν ὁ πάντων Δεσπότης *λαὸν* ἐκάλει *Μωσέως* τὸν Ἰσραήλ· μεμοσχοποιήκασι γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον. Εἶτα πρὸς Μωσέα Θεός· « Βάδιζε, κατάβηθι, φησὶ, τὸ τάχος ἐντεῦθεν· ἠνόμησε γὰρ ὁ λαός σου, ὃν ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Παῦλος μὲν οὖν ὁ θεσπέσιος καὶ αὐτὸν ἀνετίθει τῷ μακαρίῳ Μωσῇ τὸν ἐν γράμματι νόμον. Ἔφη γὰρ οὕτως· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν, ἀποθνήσκει. » Ὅτι δὲ ἔμελλεν ὁ Ἰσραὴλ τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἀποθέσθαι ζυγὸν, καλοῦντος αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν διὰ πίστεως χάριν, προκαταμεμήνυκεν εἰπών· « Ἔσται δὲ ἡνίκα ἂν καθέλῃς καὶ D ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τραχήλου σου. » Ἐξέλυσαν γὰρ τῶν τραχήλων τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν δυσφόρητον ὄντα λίαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντες. Κέκληνται γὰρ εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[56] Matth. v, 18. [57] Ibid., 4. [58] Gen. xxix, 39. [59] Exod. xxxii, 7. [60] Hebr. x, 28. [61] Gen. xxvii, 40. [62] Galat. v, 13.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ Δ'.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER QUARTUS.

Περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ.

A

α'. Ἀληθὲς ὅτι « πάντες οἱ θέλοντες ζῇν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. » Θηρῶν γὰρ αὐτοῖς ἀγρίων ἐπιθρώσκουσι δίκην, οἱ τῆς ἀνομίας υἱοὶ, τῆς σφῶν δυστροπίας γραφὴν ὥσπερ τινὰ καὶ κατάῤῥησιν τὴν τῶν εὐδοκιμεῖν εἰωθότων λαμπρότητα καταλογιζόμενοι. Ἐλέγχεται γάρ πως ἀεὶ τῇ τῶν ἀμεινόνων παραθέσει τὰ χείρω. Καὶ τὰ ψῆφον ἔχοντα τὴν προφερεστέραν μονονουχὶ τῶν ἡττωμένων καταγράφει τὸ ἀκαλλές. Τί οὖν ἐντεῦθεν; Τὰ ἐκ φθόνου βέλη, καὶ τὸ ἐκ τῆς βασκανίας τοῖς νενικημένοις ἐντύφεται πῦρ, μανίας ἀρχὴ, καὶ ἀνοσιότητος ἀφορμὴ κατὰ τῶν ὡς ἄριστα βιοῦν ᾑρημένων. Οἳ καὶ εἰ γένοιντο τυχὸν ἐν ἀγῶσι καὶ πόνοις, ἀλλ' οὖν οὐκ εἰς ἅπαν εἶεν ἂν τοῖς πολεμοῦσιν ἁλώσιμοι. Περιόψεται γὰρ οὐδαμῶς ὁ τῶν ἁγίων προεστηκὼς τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδυνεύοντας. Ἐξελεῖται δὲ μᾶλλον καὶ σφόδρα ῥᾳδίως, καὶ λαμπροτέρους ἀποφανεῖ, τληπαθείας γύμνασμα προθεὶς τὸν ἱδρῶτα αὐτοῖς. Συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὡδί γεγραφώς· « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. » Καὶ αὐτοὶ δὲ διακεκράγασιν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν οἱ τοῖς ἀγῶσιν ὡμιληκότες, καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς διώξεσι πόνους διενεγκόντες οὐκ ἀγεννῶς· Ὅτι « Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα· ἔθου θλίψεις ἐπὶ τὸν νῶτον ἡμῶν· ἐπεβίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν. » Ἀκούεις ὅπως ἥκιστα μὲν τὰ ἐφ' οἷς δοκιμάζονται δυσφορεῖν ἐγνώκασι, χαίρουσι δὲ μᾶλλον ὡς ἀμείνους ἀναδεδειγμένοι, καὶ διὰ πείρας αὐτῆς ὅπερ εἰσὶν ἐγνωσμένοι, καὶ ἐπὶ ταῖς εἰς ἄκρον φιλοθεΐαις διὰ τοῦ παθεῖν μεμαρτυρημένοι. Διελθεῖν γὰρ ἔφασαν διὰ πυρός. Ὥσπερ γὰρ, οἶμαι, τὰ δοκιμώτατα τῶν θυμιαμάτων πυρὶ προσωμιληκότα, τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐοσμίας τότε ποιοῦνται τὴν ἔνδειξιν· οὕτω καὶ ὁσία ψυχὴ πυρουμένη τρόπον τινὰ διὰ τοῦ πειράζεσθαι καὶ πονεῖν, ἐναργεστέραν ποιεῖται τῆς ἐνούσης αὐτῇ πολυειδοῦς ἀρετῆς τὴν ἔκφασιν. Πλὴν περὶ παντὸς ἁγίου ψάλλει μέν που καί φησιν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὅτι « Παραβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν,

De Jacob patriarcha.

1. Verissimum est, quod « qui pie vivere voluerint in Christo Jesu, persecutionem patientur [63]. » Insultant enim ipsis instar immanium ferarum filii iniquitatis, censentes nimirum eorum qui recte vitam instituunt, splendorem ac gloriam esse veluti incusationem quamdam condemnationemque ipsorum improbitatis. Mala enim plerumque bonorum applicatione arguuntur, quæque laudabilia sunt, eorum quæ talia non sunt, deformitatem propalant. Quidnam igitur hinc? Invidiæ tela, et in iis qui victos se sentiunt, indignationis flamma accenditur, principium insaniæ occasioque impietatis adversus eos qui optime vivunt : qui tametsi aliquando in periculis et laboribus versentur, nunquam tamen

B in universum in hostium potestatem veniunt. Nequaquam enim contemnet princeps sanctorum eos qui pro ipso periclitantur; at potius eripiet, facileque admodum superiores eos illustrioresque efficiet, laboribus interim et ærumnis eos ad tolerantiam exercens. Consentit vero huic rei etiam divinus Paulus, ita scribens : **109** « Fidelis autem Deus, qui non sinet vos tentari ultra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere [64]. » Ipsi vero etiam clamant in libro Psalmorum, qui in periculis versati, gravissimosque persecutionum labores fortiter superarunt : « Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum, po-

C suisti tribulationes in dorso nostro : imposuisti homines super capita nostra. Transivimus per aquam et ignem, et eduxisti nos in refrigerium [65]. » Audis quo pacto ea in quibus probantur, ægre ferre minime norunt; gaudent vero potius, tanquam victores declarati, et experimento ipso id quod sunt, cogniti, summamque pietatis patientiam testantes : per ignem enim transiisse se dicunt. Quemadmodum enim probatissima thymiamata igni admota, odoris quo prædita sunt, specimen edunt, ita etiam sancta anima igne quodammodo probata, per tentationes et labores, luculentius multo exsistentis in ipsa multimodæ virtutis argumentum edit. David etiam de omni sancto alicubi canit, ita dicens : « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum,

[63] II Tim. III, 12. [64] I Cor. X, 13. [65] Psal. LXV, 10-12.

ut eripiet eos [66]. » Ipse vero omnis auxilii largitor A aperte ait : « Quoniam speravit in me, eripiam eum. Clamabit ad me, et exaudiam eum : cum ipso ero in tribulatione; eripiam eum, et glorificabo eum. Longitudine dierum implebo eum, et ostendam ei salutare meum [67]. » Quodnam igitur est « salutare Dei ac Patris? » Deus Verbum ex ipso, qui propter nos secundum nos factus est, divinoque consilio formam servi assumpsit. Ita ipsum vocavit etiam Pater per Isaiam, dicens : « Et videbunt gentes justitiam meam, et reges gloriam meam. Salutare autem meum sicut lucerna ardebit.[68] » Factus enim est nobis justitia et gloria a Deo et Patre, Filius et salutare. Justificati enim sumus in ipso, et ad filiationis gloriam evecti [69]. Quod vero etiam salvati simus, B mortis vinculis soluti, atque ad incorruptionem translati, quo pacto aut unde dubium esse potest? Illuxit enim nobis, veluti in nocte et tenebris lucerna, Filius, **110** divinam lucem credentium animis immittens. Idcirco etiam ait : « Ego sum lux mundi [70]. » Quod igitur juxta ipsius Salvatoris vocem [71] beati sint, qui persecutionem patiuntur propter justitiam (hæreditatem enim cœlestem habebunt, ac totius universi Dominum et Salvatorem adjutorem sunt experturi; videbunt autem etiam ipsum de Christo mysterium), ex iis ipsis quæ beato Jacob acciderunt facile quis intellexerit. Operæ pretium vero esse arbitror ea quæ de ipso scripta sunt, ad manifestiorem intellectum lectoribus apponere. Ita vero habent : « Et iratus est Esau Jacob pro benedictione qua benedixit ei pater ejus. C Dixit autem Esau in mente sua : Appropinquent dies luctus patris mei, ut occidam Jacob fratrem meum. Nuntiata sunt autem Rebeccæ verba Esau filii sui senioris; et mittens vocavit Jacob filium suum juniorem, et dixit ei : Ecce Esau frater tuus minatur tibi occidere te. Nunc ergo, o fili, audi meam vocem, et surgens fuge in Mesopotamiam ad Laban fratrem meum in Charran, et habita cum eo dies aliquot, donec avertatur furor et ira fratris tui a te, et obliviscatur quæ fecisti ei : et mittens accersam te inde, ne forte orber duobus vobis in die una [72]. » Deinde opportuna discessus filii occasione capta, ingressa ad Isaac, dixit : « Infensa sum vitæ meæ propter filias filiorum Heth. Si acceperit Jacob uxorem de filiabus terræ hujus, quid attinet vivere [73]? » D Ne enim invito patre discedens beatus Jacob, ipsi luctus pariter et iræ causa esset, industria mulier persuadet seni ut filio suo facultatem det abeundi. « Advocans enim, inquit, Isaac Jacob, benedixit ei, et præcepit ipsi dicens : Non accipies uxorem de filiabus Chananæorum. Surgens fuge in Mesopotamiam in domum Bathuelis patris matris tuæ, et accipe tibi inde uxorem de filiabus Laban avunculi tui. Dominus autem Deus benedicat tibi, et multiplicet te, et eris in congregationes gentium, et det tibi benedictionem Abrahæ patris tui, tibi et semini tuo post te, **111** ad hæ-

καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Αὐτὸς δὲ πάλιν τῆς ἐπικουρίας ὁ χορηγὸς διαῤῥήδην φησίν· « Ὅτι ἐπ' ἐμὲ ἤλπισε, καὶ ῥύσομαι αὐτόν. Κεκράξεται πρός με, καὶ εἰσακούσομαι αὐτοῦ· μετ' αὐτοῦ εἰμι ἐν θλίψει, ἐξελοῦμαι αὐτὸν, καὶ δοξάσω αὐτὸν, μακρότητος ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτὸν, καὶ δείξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου. » Ποῖον οὖν ἄρα ἐστὶ « τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; » Ὁ ἐξ αὐτοῦ Θεὸς Λόγος, ὁ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς καὶ ἐν δούλου μορφῇ γεγονὼς οἰκονομικῶς. Οὕτως αὐτὸν ὠνόμαζεν ὁ Πατὴρ καὶ δι' Ἡσαΐου λέγων· « Καὶ ὄψονται τὰ ἔθνη τὴν δικαιοσύνην μου, καὶ βασιλεῖς τὴν δόξαν μου. Τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται. » Γέγονε γὰρ ἡμῖν δικαιοσύνη καὶ δόξα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱὸς, καὶ μὲν καὶ σωτήριον. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ εἰς τὴν τῆς υἱοθεσίας ἀνεκομίσθημεν δόξαν. Ὅτι δὲ καὶ σεσώσμεθα τὰ τοῦ θανάτου φυγόντες δεσμὰ, καὶ ἀνατρέχοντες εἰς ἀφθαρσίαν, πῶς ἂν εἴη λοιπὸν, ἢ πόθεν ἀμφίβολον; Ἐπεφάνη γὰρ ἡμῖν ὡς ἐν νυκτὶ καὶ ἐν σκότῳ λαμπὰς, ὁ Υἱὸς, φῶς τὸ θεῖον ταῖς τῶν πιστευόντων ψυχαῖς ἐνιείς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ὅτι τοίνυν κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης. Κλῆρον γὰρ ἕξουσι τὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ αὐτὸν ἐπαμύνοντα τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Σωτῆρα. Ὄψονται δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον· καὶ ἐξ αὐτῶν οὐδὲν ἧττον ἀναμάθοι τις ἂν, τῶν κατὰ τὸν μακάριον Ἰακώβ. Παραθεῖναι δὲ οἶμαι πρέπον τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, πρὸς ἀκριβεστέραν εἴδησιν τοῖς ἐντευξομένοις. Ἔχει δὲ οὕτω· « Καὶ ἐνεκότει Ἡσαῦ τῷ Ἰακὼβ περὶ τῆς εὐλογίας, ἧς εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ἡσαῦ ἐν τῇ διανοίᾳ· Ἐγγισάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρός μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακὼβ τὸν ἀδελφόν μου. Ἀπηγγέλθη δὲ τῇ Ῥεβέκκᾳ τὰ ῥήματα Ἡσαῦ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς τοῦ πρεσβυτέρου. Καὶ πέμψασα ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ Ἡσαῦ ὁ ἀδελφός σου ἀπειλεῖ σοι τοῦ ἀποκτεῖναί σε. Νῦν οὖν, τέκνον, ἄκουσόν μου τῆς φωνῆς, καὶ ἀναστὰς ἀπόδραθι εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφόν μου εἰς Χαῤῥάν. Καὶ οἴκησον μετ' αὐτοῦ ἡμέρας τινὰς ἕως τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ ἐπιλάθηται ἃ πεποίηκας αὐτῷ, καὶ ἀποστείλασα μεταπέμψομαί σε ἐκεῖθεν, μήποτε ἀτεκνωθῶ ἀπὸ τῶν δύο ὑμῶν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. » Εἶτα τῆς ἀποδημίας εὐπρόσωπον ἀφορμὴν ἐπορίζετο τῷ υἱῷ, καὶ δὴ προσελθοῦσα τῷ Ἰσαὰκ, ἔφη· « Προσώχθικα τῇ ζωῇ μου διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χέτ. Εἰ λήψεται Ἰακὼβ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης, ἵνα τί μοι τὸ ζῆν; » Ἵνα γὰρ μὴ ἀνεθέλητον τῷ πατρὶ ποιοῖτο τὴν ἀποδρομὴν ὁ μακάριος Ἰακὼβ, λύπης τε καὶ ὀργῆς ἀναδειχθείη πρόξενος, εὐτέχνως τὸ γύναιον ἀναπείθει τὸν πρεσβύτην, ἐπιτρέψαι τῷ υἱῷ τὴν ἀποδημίαν. « Προσκαλεσάμενος γὰρ, φησὶν, Ἰσαὰκ τὸν Ἰακὼβ, εὐλόγησεν αὐτὸν, καὶ ἐνετείλατο αὐτῷ λέγων· « Οὐ λήψῃ γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων

[66] Psal. xxxiii, 8. [67] Psal. xc, 14-16. [68] Isa. lxii, 1 [69] Rom. iii, 24. [70] Joan. viii, 12. [71] Matth. v, 10. [72] Gen. xxvii, 41-45. [73] Ibid. 46.

Χαναάν. Ἀναστὰς ἀπόδραθι εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, εἰς τὸν οἶκον Βαθουὴλ τοῦ πατρὸς τῆς μητρός σου, καὶ λάβε σεαυτῷ γυναῖκα ἐκεῖθεν ἐκ τῶν θυγατέρων Λάβαν τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρός σου. Ὁ δὲ Θεός μου εὐλογήσαι σε καὶ αὐξήσαι σε καὶ πληθύναι σε, καὶ ἔσῃ εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δῴη σοι τὴν εὐλογίαν Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου, σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σὲ, κληρονομῆσαι τὴν γῆν τῆς παροικήσεώς σου, ἣν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ. »

A reditandum terram incolatus tui, quam dedit Deus Abrahæ [74]. »

β'. Ὅσον μὲν οὖν εἴς γε τὸ γράμμα καὶ τὰ ἐκ τῆς ἱστορίας ὑποδηλούμενα, πρέποι ἂν οὐκ ἐν μικρῷ ποιεῖσθαι θαύματι τήν τε Ῥεβέκκαν αὐτὴν, καὶ τὸν μακάριον Ἰακώβ. Ἡ μὲν γὰρ ὡς προὔχοντι τῷ ἀνδρὶ προσεκόμιζε λιτὴν, τὴν ἐπί γε τῷ υἱῷ, φημί. Ὁ δὲ τὸν τῆς φύσεως νόμον ἐποιεῖτο παραχρῆμα τοῦ πρέποντος βραβευτὴν, καὶ τὸν ἀνεθέλητον τῇ μητρὶ γάμον παραιτεῖσθαι προστέταχε τῷ υἱῷ, κολακεύων τρόπον τινὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα καὶ τεθραμμένον εὐσεβῶς, κατ' ἴχνος ἰέναι τῆς πατρῴας ἀρετῆς. Πανταχῇ γὰρ εὑρήσομεν τὸν θεσπέσιον Ἰακὼβ, τοῖς τῶν γεγεννηκότων εἴκοντα νεύμασι, καὶ μήνυσιν ὥσπερ ἐναργῆ τε καὶ οὐκ ἀμφίλογον τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὸ χρῆμα ποιούμενον. Ὅσον δὲ ἧκεν εἰς θεωρίας λόγον, οἶμαι ἰέναι τὴν ἐσωτάτω πορείαν δὴ πάλιν, ἀναμνῆσαι δὲ δεῖν ἐκεῖνο ὑπολαμβάνω. Εἴη γὰρ ἂν ὧδε καὶ λίαν ἀπονητὶ καταφανὲς τὸ θεώρημα. Ῥεβέκκα μὲν γὰρ πρὸ ὠδῖνος ἔτι τῆς ἐπὶ τόκῳ φημὶ, τῶν ἐξ αὐτῆς γεγονότων κυοφοροῦσα τὴν ξυνωρίδα, δυσφόρητον κομιδῇ τὴν δυσφημίαν ἐδέχετο, καὶ ἐν αὐτοῖς ἦν ἤδη τοῖς τοῦ θανάτου δείμασιν· οὐκ ἐν μετρίοις ὄντων σκιρτήμασι τῶν ἐμβρύων. Εἶτα τί τὸ χρῆμα διαλανθάνειν ἤθελεν ἐπερωτῶσα Θεὸν καὶ λέγουσα· « Εἰ οὕτω μοι μέλλει γενέσθαι, ἵνα τί μοι τοῦτο; » Καὶ τί πρὸς ταῦτα ὁ Θεός; Δύο ἔθνη καὶ δύο λαοὶ ἐκ τῆς κοιλίας σου διασταλήσονται, καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, φησὶ, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττονι. » Οὐκοῦν εἰς τύπον παραδεξώμεθα τῶν δύο λαῶν, τοῦ τε ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ διὰ πίστεως, Ἠσαῦ τε καὶ Ἰακώβ· ἀλλ' « Ἐνεκότει, φησὶν, Ἠσαῦ τῷ Ἰακὼβ, » ὅτι μὲν τῶν πρεσβείων ἐστέρητο καταπωλήσας τὰ πρωτοτόκια, καὶ παρεὶς ἑτέρῳ τὴν ἑαυτοῦ τιμὴν, καὶ μὲν ὅτι καὶ δεύτερος τὰ ἐκ τῆς θήρας προσαγαγὼν, τῆς εὐλογίας διήμαρτε. Ταύτῃτοι καὶ ἐν ἀγρίοις ἦν ἤδη σκέμμασι, καὶ τὸν τῷ φθόνῳ σύμφρονά τε καὶ ἀδελφὸν ἐμελέτα φόνον. Ἐνεκότει δὲ ὁμοίως, καὶ ἐπεμήνισε δεινῶς ὁ πρωτότοκος Ἰσραὴλ, τοῖς ἐν πίστει καὶ μετ' αὐτὸν, τουτέστι, τῷ νέῳ λαῷ. Ἐπεί τοι γέγονεν ἐν τάξει τῇ πρώτῃ παρὰ Θεῷ, καὶ ἐν πρωτοτόκου μοίρᾳ λελόγισται, καὶ εὐλογίας τῆς ἄνωθεν ἐπίμεστος ἦν, τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πνεύματος καταπλουτήσας χάριν. Ἐπεφύετο δὴ οὖν τοῖς ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως ὁ Ἰσραήλ· ὅσον δὲ ἧκεν εἰς τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ εἰς δύναμιν ἐγχειρημάτων, καὶ πικρὸς γέγονε φονευτὴς, διώξεις ἐπενεγκὼν, καὶ τοῖς ἐκ φόνου καὶ βασκανίας κατατιτρώσκων βέλεσιν. Ἀλλ' ἔπειθεν ἡ Ῥεβέκκα τὸν Ἰακὼβ τὰ οἴκοι μεθέντα παραιτεῖσθαι τὸν ἀδελφόν· ἰέναι τε πρὸς Λάβαν ἄνθρωπον εἰδωλολάτρην. Προὔτρεπε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Ἰσαὰκ, ὁ τοῦ Ἰακὼβ πατὴρ παραιτεῖσθαι μὲν γάμον τὸν ἐκ Χαναὰν, ἐφίεσθαι δὲ μᾶλλον τοῦ ποιεῖσθαι σύνοικον

2. Quantum igitur attinet ad litteram, et ad nudam historiam, non parum admiranda est Rebecca ipsa et beatus Isaac. Illa enim marito ut superiori preces offerebat pro filio. Hic vero naturæ legem in consilium adhibens, ut a nuptiis quæ matri suæ non placerent, abstineret, præcepit : erudiens quodammodo instar catuli eum, qui ex ipso ortus pieque educatus erat, et paternæ virtutis vestigiis insistere jubens. Passim enim videre est divinum Jacob præ- B ceptis paternis obtemperantem, et veluti apertam minimeque obscuram pietatis erga Deum significationem præ se ferentem. Quantum vero ad spiritalem contemplationem attinet, altius repetendum sermonem esse arbitror. Ita enim contemplatio perspicua facile fiet. Rebecca enim cum adhuc utero gestaret par illud fratrum ex ipsa natorum, intolerabiles animi dolores perpessa est, adeo ut etiam de vita periclitaretur, subsultantibus immoderate in utero infantibus. Deinde quid hoc sibi vellet Deum sciscitata est dicens : « Si sic mihi futurum est, quare mihi hoc? » Respondet vero Deus: « Duæ gentes in utero tuo sunt, et duo populi ex utero tuo dividentur, et populus populum superabit, et major serviet minori [75]. » Statuamus itaque Jacob C et Esau in typum duorum populorum, Israelitici nimirum et fidelis. Cæterum « indignatus est, inquit, Esau fratri suo Jacob [76], » quod emptis primogenitis ipsum primogenituræ suæ gloria privarat, et suum alteri præbens honorem, quodque posterior, afferens pastum ex venatu benedictione fraudatus esset. Idcirco ferocia adversus eum consilia init, et cædem invidiæ consortem et fratrem animo concipit. Indignatus vero est similiter, et graviter infensus primogenitus Israel iis qui in fide ac post ipsum erant, hoc est, novo populo. Siquidem primo loco apud Deum est constitutus, et pro primogenito habitus, supernaque benedictione plenus fuit, gratiam in Christo per spiritum consecutus. Adortus utique D est eos qui in Christo sunt per fidem Israel, voluntateque et conatibus homicida effectus, persecutionibus infestans, **112** atque invidiæ telis lacessens. Cæterum suasit Rebecca Jacob ut, relicta domo, fratrem fugeret, adiretque Laban hominem idololatram. Præcepit vero etiam Isaac pater Jacobo, ne duceret uxorem Chananæam, sed potius ex filiabus Laban : periclitanti enim et persecutionibus infestato novo populo, ut homicidarum iras fugiat, prudenter consuluit Ecclesia, cujus typus est Rebecca. Ejusdem vero sententiæ est etiam ipse Rebeccæ sponsus, hoc est Christus, devitare quidem jubens spiritalem amicitiam cum iis qui impiis flagrant iris, et cædes

[74] Gen. xxviii, 1-4. [75] Gen. xxv, 22, 23. [76] Gen. xxvii, 41.

ferociter moliuntur (amicitiæ autem signum sunt nuptiæ), eligere autem potius e domo Laban, hoc est, ex gentibus. Reperiemus vero sanctos apostolos, qui quidem sunt novorum in fide populorum primitiæ, ea quæ Jacobo præcepta fuerunt, sedulo exsequentes. Discesserunt enim a Judæorum grege; quippe qui cædem adversus ipsos moliebantur. Mutantes autem regiones et urbes, persequentium iras subterfugere prudenter curabant. Meminerant enim Christi jubentis atque dicentis: « Quando persecuti fuerint vos ex urbe hac, fugite in aliam [77]. » Allocuti vero etiam ipsi eos qui ex sanguine Israel erant nolentes credere, et contumelia ipsos afficientes: « Vobis necesse erat primum loqui sermonem Dei. Postquam vero rejicitis eum, neque judicatis dignos vosipsos vita æterna; ecce convertimur ad gentes. Ita enim præcipit nobis Dominus [78]. » Audis quo pacto Ecclesiæ sponsus, hoc est Christus, discipulis suis præcepit ut ad Græcos se conferrent, ibique prolificarent, et patres quodammodo populorum fierent. Idcirco etiam sapientissimus Paulus iis qui ex gentibus per ipsum crediderunt, scribit dicens: « Etsi enim mille pædagogos habuistis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui [79]. » Quod vero adfuturus sit Deus, et abunde benedicturus populis qui in fide, demonstrat, et quidem facile admodum, divinus Isaac, filium suum Jacob paterna domo discedentem cœlesti benedictione ornans ac dicens: « Deus meus benedicat tibi, **113** et multiplicet te, et crescere faciat te: et eris in congregationem gentium: et det tibi benedictionem Abrahæ patris tui [80]. » Benedicti enim sunt qui in Christo, auctique sunt vehementer facti in multitudinem et congregationes gentium, et cohæredes declarati sanctorum Patrum. Recumbent enim cum Abraham, et Isaac, et Jacob, etiam in regno cœlorum, juxta ipsius Salvatoris vocem [81]. Benedicti vero sumus ab ipso rursum: dixit enim de nobis: « Pater sancte, serva eos in veritate tua [82]. » Si vero intelligatur etiam Esau mater Rebecca, nihil omnino contemplationi offecerit. Siquidem in typum Israelitarum statuimus Esau: Rebeccæ vero Ecclesiæ personam accommodamus. Porro ipsi etiam Israelitæ facti sunt filii Ecclesiæ per fidem in Christo, non quidem in veterem illum populum reputati, translati vero potius in novum, et gentibus immisti. « Si quis enim in Christo, nova creatura [82*] » qui duos populos formavit in unum novum hominem, statuens pacem, secundum Scripturas, concilians utrosque, et adducens in uno spiritu ad Patrem. « Dissolvit enim medium parietem maceriæ, legem mandatorum decretis evacuans [83]. »

A ἐκ τῶν θυγατέρων Λάβαν. Κινδυνεύοντι γὰρ καὶ διωκομένῳ τῷ νέῳ λαῷ, τὰς τῶν φονώντων ὀργὰς παραιτεῖσθαι σωφρόνως συμβεβούλευκεν ἡ Ἐκκλησία· ἧς ἂν εἴη τύπος ἡ Ῥεβέκκα. Συνεπινεύει δὲ ὥσπερ καὶ αὐτὸς ὁ τῆς Ῥεβέκκας νυμφίος, τουτέστι Χριστὸς, παρωθεῖσθαι μὲν οἰκειότητα τὴν πνευματικὴν τῶν εἰς ἀνοσίους ἐκκεκαυμένων ὀργὰς, καὶ φονᾷν ἀγρίως μεμελετηκότων. Οἰκειότητος δὲ σημεῖον ὁ γάμος. Ἀνθαιρεῖσθαι δὲ μᾶλλον τὰς ἐκ τοῦ οἴκου Λάβαν, τουτέστι τὰς ἐξ ἐθνῶν. Εὑρήσομεν δὲ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, οἳ καὶ τῶν ἐν πίστει καὶ νέων λαῶν γεγόνασιν ἀπαρχὴ, διαπεραίνειν ἐσπουδακότας τὰ ἐντεταλμένα τῷ Ἰακώβ. Ἀπενοσφίζοντο μὲν γὰρ τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης, ἅτε δὴ φονώσης κατ' αὐτῶν. Μεταμείβοντες δὲ χώρας καὶ πόλεις, τὰς τῶν διωκόντων ὑποτρέχειν ὀργὰς νουνεχῶς ἐσπούδαζον. B Διεμέμνηντο γὰρ ἐπισκήπτοντος τοῦ Χριστοῦ καὶ λέγοντος· « Ὅταν διώκωσιν ἡμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν. » Προσελάλουν δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀπειθεῖν ᾑρημένοις καὶ ὑβρίζουσιν ἀφειδῶς· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἑαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτω γὰρ ἐντέταλκεν ἡμῖν ὁ Κύριος. » Ἀκούεις ὅπως ὁ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίος, τουτέστι Χριστὸς, ἐντέταλται τοῖς ἰδίοις εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀπιέναι πληθὺν, καὶ τεκνογονεῖν ἐκεῖθεν, καὶ πατέρας ὥσπερ ἀναφαίνεσθαι λαῶν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν δι' αὐτοῦ πιστεύσασιν ἐπιστέλλει λέγων· C « Κἂν γὰρ μυρίους παιδαγωγοὺς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Ὅτι δὲ καὶ συνέσται Θεὸς, καὶ εὐλογήσει πλουσίως τοὺς ἐν πίστει λαοὺς, παραδείξειεν ἂν καὶ μάλα ῥᾳδίως ὁ θεσπέσιος Ἰσαὰκ, ἀποτρέχοντα τὸν Ἰακὼβ τῆς πατρῴας ἑστίας ταῖς ἄνωθεν εὐλογίαις στεφανῶν καὶ λέγων· « Ὁ δὲ Θεός μου εὐλογήσαι σε, καὶ αὐξήσαι σε, καὶ πληθύναι σε· καὶ ἔσῃ εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν. Καὶ δῴη σοι τὴν εὐλογίαν Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου. » Ηὐλόγηνται γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, ηὔξηνταί τε λίαν, καὶ εἰς πλῆθος γεγόνασι, καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ συγκληρονόμοι τέθεινται τῶν ἁγίων πατέρων. Ἀνακλιθήσονται γὰρ μετὰ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ D τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ηὐλογήμεθα δὲ παρ' αὐτοῦ πάλιν· ἔφη γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν· « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Εἰ δὲ δὴ νοοῖτο καὶ τοῦ Ἡσαῦ μήτηρ ἡ Ῥεβέκκα, διαλυμανεῖται τοῦτο τοῖς θεωρήμασι παντελῶς οὐδέν. Εἰς τύπον μὲν γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ παρεδεξάμεθα τὸν Ἡσαῦ· Ῥεβέκκᾳ γε μὴν τὸ τῆς Ἐκκλησίας δεδώκαμεν πρόσωπον. Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ γεγόνασιν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τῆς Ἐκκλησίας υἱοὶ διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ, εἰς λαὸν μὲν οὐκέτι τὸν πάλαι καὶ ἀρχαῖον ἐκεῖνον λελογισμένοι, μεταστοιχειούμενοι δὲ μᾶλλον εἰς νέον τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἀναμίξ. « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· » ὃς καὶ τοὺς δύο λαοὺς ἔκτισεν εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ἀποκαταλλάσσων ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ πνεύ-

[77] Matth. x, 23. [78] Act. xiii, 46. [79] I Cor. iv, 15. [80] Gen. xxviii, 3, 4. [81] Matth. viii, 11. [82] Joan. xvii, 11. [82*] II Cor. v, 17. [83] Ephes. ii, 14.

μ(α)τι πρὸς τὸν Πατέρα. Λέλυκε γὰρ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ κατήργηκεν ἐν δόγμασι τὸν τῶν ἐντολῶν νόμον.

γ'. Ἐφοδιασθέντα δὴ οὖν ταῖς παρὰ πατρὸς εὐλογίαις τὸν Ἰακὼβ, ἀπεκόμιζον οἱ πόδες ἐπὶ τὴν αὐτῷ προτεθέντα τῆς ἀποδημίας σκοπόν. Καὶ ποῖα δὴ πάλιν τὰ μεταξὺ γεγονότα, δι' αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ ἐξῆλθεν Ἰακὼβ ἀπὸ τοῦ φρέατος τοῦ ὅρκου, καὶ ἐπορεύθη εἰς Χαῤῥὰν, καὶ ἀπήντησε τόπῳ, καὶ ἐκοιμήθη ἐκεῖ. Ἔδυ γὰρ ὁ ἥλιος· καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν λίθων τοῦ τόπου, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθη ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ, καὶ ἐνυπνιάσθη. Καὶ ἰδοὺ κλίμαξ ἐστηριγμένη ἐν τῇ γῇ, ἧς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖται εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτήν. Ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτῆς, καὶ εἶπεν· Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, μὴ φοβοῦ. Ἡ γῆ, ἐφ' ἧς σὺ καθεύδεις, ἐπ' αὐτῆς σοὶ δώσω αὐτὴν, καὶ τῷ σπέρματί σου· καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης. Καὶ πλατυνθήσεται ἐπὶ θάλασσαν, καὶ λίβα, καὶ βοῤῥᾶν, καὶ ἐπὶ ἀνατολάς. Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μετὰ σοῦ διαφυλάσσων σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ, οὗ ἐὰν πορευθῇς, καὶ ἀποστρέψω σε εἰς τὴν γῆν ταύτην, ὅτι οὐ μή σε ἐγκαταλίπω, ἕως τοῦ ποιῆσαί με πάντα ὅσα ἐλάλησά σοι. Καὶ ἐξηγέρθη Ἰακὼβ ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, ὅτι Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. Καὶ ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν· Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος! Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἀνέστη Ἰακὼβ τὸ πρωῒ, καὶ ἔλαβε τὸν λίθον ὃν ὑπέθηκεν ἐκεῖ πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ. Καὶ ἔστησεν αὐτὸν στήλην, καὶ ἐπέχεεν ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Οἶκος Θεοῦ. » Ὄνομα μὲν οὖν πόλεως εἶναί φαμεν » τὸ Φρέαρ τοῦ ὅρκου. « Γέγραπται γὰρ οὕτω περὶ αὐτοῦ· Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ παραγενόμενοι οἱ παῖδες Ἰσαὰκ, ἀπήγγειλαν αὐτῷ περὶ τοῦ φρέατος, οὗ ὤρυξαν, καὶ εἶπαν, οὐχ εὕρομεν ὕδωρ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ὅρκον. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τῇ πόλει, Φρέαρ ὅρκου, ἕως τῆς σήμερον. « Ὅρκου δὲ Φρέαρ » εἴ τις ἕλοιτο μαθεῖν, ἀνθ' ὅτου δὴ πάλιν ἐκεῖνό φαμεν. Ἐκεῖ γὰρ ὅρκον εἰρήνης ἔθεντο πρὸς τὸν Ἰσαὰκ οἱ Γεραριτῶν ἡγούμενοι, Ἀβιμέλεχ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ. Ἀπαίρει δὴ οὖν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ τῆς πατρῴας ἑστίας καὶ πόλεως αὐτῆς, καὶ γένους ἀπενοσφίζετο. Ταύτητοι δεινῶς καὶ ἀλύειν ἤρχετο. Ἐνενόει γάρ που κατὰ τὸ εἰκὸς ὡς ἀλήτης ἔσται καὶ ξένος, καὶ οἰκήσει μὲν ἐπ' ἀλλοδαπῆς. Ἔσται δ' ἴσως καὶ ὑφ' ἑτέρους, καὶ ἀσυνήθη δουλείας δέξεται ζυγόν. Εἴκειν γὰρ τοῖς κρατοῦσιν ἀνάγκη καὶ τοὺς ἄγαν εὐγενεῖς. Συλλαμβάνεται δὲ καὶ παραχρῆμα Θεὸς ὁ « καρδίας εἰδὼς καὶ νεφρούς, » καὶ ταῖς οὕτω πικραῖς δυσφημίαις οὐκ ἐᾷ καταπνίγεσθαι τὴν τοῦ δικαίου ψυχήν. Παρέδειξε γὰρ ὅτι πληθὺς ἀγγέλων, ἄνω τε καὶ κάτω διάττουσα, διασώζει ῥᾳδίως τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ. Τουτὶ γὰρ,

3. Jacob itaque, paternæ benedictionis viatico instructus, profectionem quam instituerat est aggressus. Quænam vere ipsi interea acciderint, ex ipsis sacris Litteris nobis constabit. Ita vero habent : « Et egressus Jacob de puteo juramenti, abiit in Charran, et occurrit loco, et dormivit ibi. Occiderat enim sol. Et tulit de lapidibus loci, et posuit ad caput suum, et dormivit in loco illo, et somniavit. Et ecce scala firmata in terra, cujus caput perveniebat in cœlum, et angeli Dei ascendebant et descendebant super eam. At Dominus firmatus erat super eam, et dixit : Ego Deus patris tui Abraham, et Deus Isaac : ne timeas. Terra in qua tu dormis super eam, tibi dabo eam, et semini tuo. Et erit semen tuum sicut arena maris, et dilatabitur ad mare et austrum, et ad aquilonem, et ad orientem; et benedicentur in te omnes tribus terræ, et in semine tuo. Et ecce ego tecum, custodiens te in omni terra, quocunque perrexeris, et reducam te in terram hanc, **114** quia non te derelinquam, donec faciam ego omnia quæcunque locutus sum tibi. Et surrexit Jacob de somno suo, et dixit : Quia est Dominus in loco isto : ego autem non sciebam. Et timuit, et dixit : Quam terribilis locus iste ! Non est hoc, nisi domus Dei, et hæc porta cœli. Et surrexit Jacob mane, et tulit lapidem, quem supposuit illic ad caput suum, et erexit in titulum, et effudit oleum super summitatem ejus, et vocavit nomen loci illius, Domus Dei [84]. » Nomen itaque urbis esse diximus, « Puteum juramenti. » Ita enim de eo scriptum est : « Factum est autem in die illa, et accedentes servi Isaac nuntiarunt ei de puteo quem foderunt, et dixerunt : Non invenimus aquam; et vocavit illum Juramentum. Idcirco vocatum est nomen urbis, Puteus juramenti, usque in hodiernum diem [85]. » Cur autem vocatus sit « Puteus juramenti, » si quis scire velit, idcirco et illud dicam. Ibi enim percusserunt fœdus pacis cum Isaac duces Geraritarum, Abimelech, inquam, et qui cum eo. Discedit itaque divinus Jacob a paterna domo, et a civitate ipsa, ac genere suo separatur. Quamobrem mœstus admodum esse cœpit. Intellexerat enim, ut verisimile est, quod peregrinus atque hospes esset futurus, quodque inter exteros habitaturus esset, et quodammodo aliis subjectus, insuetumque servitutis jugum subiturus. Obtemperare enim oportet superioribus, etiam eos qui generosi admodum sunt. Deus vero, qui « novit corda et renes [86], » statim ei opem fert, neque adeo acerbo dolore justi animam opprimi permittit. Ostendit enim quod multitudo angelorum undequaque prosiliens facile liberatura sit eos qui Deo subditi parent. Hoc enim, neque aliud quidquam per insomnia edoctus est. Vidit enim sensualiter scalam in cœlum pertingentem. Descensus autem atque ascensus signum erat, etiamsi in rudi-

[84] Gen. xxviii, 10-18. [85] Gen. xxvi, 32, 33. [86] Psal. x, 7.

bus descriptum sit typis. Audivit vero etiam vocem ejus qui angelis præfectus est, dicentis, quod ad ipsum benedictio a patre data, sit perventura. « Extendetur enim, inquit, semen tuum ad ortum et ad occasum, ad austrum et ad aquilonem [87]. » Dixit vero etiam, quod ipsum habiturus esset auxiliatorem et salvatorem. Expergefactus autem divinus Jacob, non mediocriter admiratus est, dixitque: **115** « Quia Dominus est in loco hoc: ego vero nesciebam [88]. » Quidnam vero per hoc significare velit, quo pacto non operæ pretium fuerit videre? Exiguam quamdam de Deo opinionem fuisse veteribus inveniemus. Existimabant enim Deum aliam omnem terram prætermittere, atque ea sola quodammodo concludi, in quam ab ipso vocati erant, relictis suis domibus, et Chaldæorum regione egressi. Cum enim idolorum cultores multos sibi deos proponerent, unicuique dæmoni, propriam veluti quamdam regionem tribuentes qui per urbes adorarentur, putabant non omnes omnibus in locis esse posse, ac coli debere. Quocirca beati etiam patriarchæ, qui recens ab idolorum cultu et ab errore de pluralitate deorum erant abducti, Deumque naturaliter ac vere exsistentem adorare docti erant, non in omni terra, neque quovis in loco adesse ipsis atque auxiliari Deum credebant, pusillam admodum adhuc de Deo cognitionem nacti. Docetur itaque beatus Jacob, peregrinationisque suæ fructum percipit fidem. Didicit enim quod in omni loco omnique regione sit Deus. Et habitat quidem in cœlo, implet vero universum orbem terrarum, omniaque ipsi subjacent, et spiritus qui in cœlo sursum ac deorsum ire jubentur, ipsumque habent caput ac præfectum. Idcirco miratus est, dicens: « Quia Dominus est in loco hoc: ego autem nesciebam [89]. » Existimans vero lapidem ipsi insomniorum auctorem fuisse, honore etiam ipsum affecit, inungens oleo. Et « domum » quidem vocavit « Dei et portam cœli » locum illum, erexitque lapidem.

A οἶμαι, καὶ ἕτερον οὐδὲν διὰ τῶν ὀνειράτων ἐπαιδεύετο· αἰσθητῶς μὲν γὰρ τὴν εἰς τὸ ἄνω διήκουσαν ἐθεᾶτο κλίμακα. Καθόδου δὲ καὶ ἀνόδου σημεῖον ἦν, εἰ καὶ ἐν παχέσιν ὥσπερ ἐγράφετο τύποις. Ἤκουε δὲ καὶ φωνῆς αὐτοῦ λέγοντος τοῦ τοῖς ἀγγέλοις προστάττοντος, ὅτι τῆς δοθείσης αὐτῷ παρὰ πατρὸς εὐλογίας αὐτὸς ἔσται τὸ πέρας. « Ἐκταθήσεται γὰρ τὸ σπέρμα σου, φησὶν, εἰς ἠῶ τε καὶ δύσιν, βοῤῥᾶν τε καὶ νότον. » Ἔφασκε δὲ ὅτι καὶ αὐτὸν ἕξει τὸν ἐπαμύνοντα καὶ διασώζοντα πανταχῇ. Ἄφυπνος δὲ γεγονὼς, οὐκ ἐν μετρίοις ἦν θαύμασιν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν, ὅτι, « Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. » Ἀλλὰ τί ἂν βούλοιτο διὰ τούτου δηλοῦν, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Μικρὰς κομιδῇ τὰς δόξας περὶ Θεοῦ ἐν τοῖς ἀρχαιοτέροις εὑρήσομεν. B Ὤοντο γὰρ ὅτι τὴν μὲν ἄλλην ἅπασαν γῆν ἠφίει τὸ θεῖον, συνεστέλλετο δὲ ὥσπερ εἰς μόνην ἐκείνην, εἰς ἣν καὶ κέκληνται παρ' αὐτοῦ τὰ οἴκοι μεθέντες, καὶ τῆς Χαλδαίων ἀπαίροντες. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῶν εἰδώλων προσκυνηταὶ τὴν πολύθεον νοσοῦντες πλάνησιν, ἑκάστῳ τῶν δαιμονίων ἰδικὴν ὥσπερ τινὰ νέμοντες χώραν, καὶ μόνονουχὶ τυράννους ἱστάντες τοὺς κατὰ πόλιν προσκυνουμένους, οὐχὶ πάντας δύνασθαι πανταχῇ καὶ τιμᾶσθαι δεῖν ὑπελάμβανον. Τοιγάρτοι καὶ οἱ μακάριοι πατριάρχαι ἄρτι τῶν τῆς εἰδωλολατρείας ἠθῶν, καὶ πολυθέου πλάνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἀναπεπεισμένοι προσκυνεῖν, οὐκ ἐν πάσῃ γῇ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, παρεῖναί τέ σφισι καὶ ἐπαμύνειν ᾤοντο, μικρὰ κομιδῇ φρονοῦντες C ἔτι. Παιδεύεται τοίνυν ὁ μακάριος Ἰακὼβ καὶ τῆς ἀποδημίας ἐπλούτει καρπὸν, τὸ λεῖπον ἐν πίστει. Ἐμάνθανε γὰρ ὡς ἐν παντὶ τόπῳ καὶ πάσῃ χώρᾳ τὸ θεῖόν ἐστι. Καὶ κατοικεῖ μὲν ἐν οὐρανῷ, περιέπει δὲ τὴν σύμπασαν γῆν, καὶ πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, καὶ ὑπ' αὐτῷ πάντα ἐστὶ, τὰ ἐν οὐρανῷ πνεύματα, ἃ ἄνω τε καὶ κάτω διαθεῖν προστάττονται, καὶ αὐτὸν ἔχουσι κεφαλὴν καὶ ἐφεστηκότα. Διὰ τοῦτο τεθαύμακε λέγων ὅτι, « Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. » Οἰηθεὶς δὲ τὸν λίθον τῶν ὀνειράτων αὐτῶν γενέσθαι παραίτιον, καὶ αὐτὸν τοῖς ἐνοῦσιν ἐτίμα, καταπιαίνων ἐλαίῳ. Καὶ μὴν « Οἶκον » ἐκάλει « Θεοῦ, καὶ πύλην τοῦ οὐρανοῦ » τὸν χῶρον, καὶ ἀνεστήλου τὸν λίθον.

4. Atque hæc quidem veluti rudiori narratione a nobis dicta sint. Tenue enim reddere oportebat, quod in historia arduum visum. Transferentes vero ad spiritalem contemplationem quod præ manibus habemus, illud rursus dicamus: quod novus in fide populus veluti in primitiis sanctorum apostolorum intellectus, sanguinolentorum manus, Judæorum inquam, subterfugere atque evitare summopere studebat. Proficiscens autem de civitate in civitatem, gentium gregem sibi poposcit, et congregare quodammodo ad se per spiritalem communionem vehementer optabat, quemadmodum fere etiam Jacob filias Laban adiit, incutiente ipsi metum Esau, et cædem atrociter machinante. **116** Postquam vero populus fidelis acquievit Christo, qui est « lapis electus, angularis, pretiosus [90], » (hoc enim sibi

δ'. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὡς ἐν παχυτέραις ἀφηγήσεσιν εἰρήσθω πάλιν. Καταφιλοῦν γὰρ ἔδει, τῆς ἱστορίας τὸ ἄναντες εἶναι δοκοῦν. Μεθιστάντες δὲ ἤδη πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν τὸ προκείμενον, πάλιν D ἐκεῖνό φαμεν, ὅτι τὰς τῶν φονώντων ὀργὰς, φημὶ δὴ τῶν Ἰουδαίων, ὁ νέος καὶ ἐν πίστει λαὸς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις νοούμενος, ὑποτρέχειν μὲν ἠπείγετο καὶ παραιτεῖσθαι λίαν. Ἀπαίρων δὲ ὥσπερ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν, τὰς ἐξ ἐθνῶν ἀγέλας ἐμνηστεύετο, καὶ συλλέγειν ὥσπερ εἰς ἑαυτὸν διὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ νοητῆς κοινωνίας, ἐπεθύμει λίαν. Καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἰακὼβ ἐπὶ τὰς τοῦ Λάβαν ἠπείγετο θυγατέρας, ἐκδειματοῦντος Ἠσαῦ, καὶ φονᾷν ἀγρίως ἐπικεχειρηκότος. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἐν πίστει λαὸς ἐπανεπαύσατο τῷ Χριστῷ, ὅς ἐστι λίθος ἐκλεκτὸς, ἀκρογωνιαῖος, ἔντιμος· τοῦτο γὰρ, οἶμαι,

[87] Gen. XXVIII, 14. [88] Ibid. 16. [89] Ibid. [90] Isa. XXVIII, 16; Psal. CXVII, 22; Matth. XXI, 42.

ἔστι τὸ ἐφυπνοῦν τῷ λίθῳ· μεμαθήκαμεν, ὅτι μόνοι μὲν εἰς γῆν οὐκ ἔσονται, συλλήπτορας δὲ καὶ ἐπαρωγοὺς τοὺς ἁγίους ἕξουσιν ἀγγέλους, ἄνω τε καὶ κάτω διαθέοντας. Ἔφη γάρ που Χριστός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγότα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ἡ κλίμαξ, ἡ ἄνω τε καὶ κάτω τῶν ἁγίων πνευμάτων διαδρομὴ, « πεμπομένων εἰς διακονίαν, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείαν. » Ἐπεστήρικτο δὲ τῇ κλίμακι Χριστὸς, ὡς μέχρις αὐτοῦ φθανόντων τῶν ἁγίων πνευμάτων, καὶ αὐτὸν ἐχόντων τὸν ἐπιστάτην· οὐχ ὡς ὄντα κατ' αὐτὰ, ἀλλ' ὡς Θεὸν καὶ Κύριον. Ἔφη δέ που καὶ ὁ Δαβὶδ ἀνθρώπῳ παντὶ τῷ κατοικεῖν ἑλομένῳ ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου, « Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. Ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου. Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα. » Πεπατήκαμεν γὰρ ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, Χριστοῦ διδόντος τὴν ἐξουσίαν. Ἄξιοι δὴ οὖν καὶ θεοπτίας οἱ ἐν Χριστῷ, καὶ τοῦ διακεῖσθαι τεθαῤῥηκότως ὅτι καὶ συνέσται καὶ ἐπαμυνεῖ, καὶ διασώσει πανταχοῦ, καὶ ἐγκάρπους ἀποφανεῖ. « Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, μεθ' ἡμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ὅτι δὲ καὶ πεπλουτήκασιν οἱ μακάριοι μαθηταὶ, καὶ ἀναριθμήτων ἐθνῶν γεγόνασι πατέρες, ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ λέγω, καὶ ὡς ἐν γεννήσει τῇ πνευματικῇ, παντί που δῆλον, Παύλου λέγοντος ἐναργῶς, τοῖς δι' αὐτοῦ πιστεύσασιν· « Ὅτι κἂν μυρίους παιδαγωγοὺς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Γέγονε τοίνυν αὐτῶν τὸ σπέρμα, ταῖς ἄμμοις ἰσάριθμον. Ἐκτέταται δὲ καὶ εἰς ἀκτῖνας καὶ δύσιν, καὶ δεξιὰ καὶ εὐώνυμα· νότον δὴ λέγω καὶ βοῤῥᾶν. Ἀλλ' ἦν καὶ ὁ λίθος ὡς ἐν τύπῳ Χριστοῦ τιμώμενος καὶ ἀναστηλούμενος, ἐν ἐλαίῳ τε διαδεύμενος. Κέχρισται γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, « ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους αὐτοῦ. » Ἐγήγερται δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν, καίτοι καταβεβηκὼς ἐθελοντὴς εἰς θάνατον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἀνεστηλῶσθαι τὸν λίθον. Κηρύττεται δὲ καὶ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς κεχρισμένος παρὰ Πατρὸς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A vult dormire super lapidem) docti sumus, quod soli in terra non sint futuri, at vero auxiliatores et socios sanctos angelos habituri sursum ac deorsum currentes. Ait enim alicubi Christus : « Amen, amen dico vobis : amodo videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis [91]. » Hoc, ut arbitror, est scala, sanctorum spirituum sursum ac deorsum discursitatio, qui « mittuntur in ministerium propter eos qui futuri sunt hæredes regni [92]. » Firmatus est autem super scalam Christus veluti ad ipsum usque pertingentibus sanctis spiritibus, ipsumque habentibus præfectum, non ut exsistentem ad ipsos, sed ut Deum ac Dominum. Alicubi autem refert etiam David, B omni homini qui habitare voluerit in auxilio Altissimi : « Quia angelis suis præcepit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. In manibus tollent te, ne quando offendas ad lapidem pedem tuum. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem [93]. » Ambulavimus enim super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici, dante Christo potestatem. Digni itaque etiam divino aspectu, qui in Christo, utque sibi certo polliceantur, ipsum iis adfuturum atque auxiliaturum, et ubivis salvaturum, fructuososque declaraturum. « Ecce enim ego, inquit, vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [94]. » Quod vero ditati sint beati discipuli, et innumerabilium gentium patres sint effecti, in fide C in Christo, inquam, ac veluti in generatione spiritali, cuivis manifestum est, dicente manifeste Paulo iis qui per ipsum crediderunt : « Quia etsi mille pædagogos habuistis in Christo, at non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui [95]. » Factum igitur est eorum semen arenis numero æquale, propagatumque in ortum et occasum, in dextra et sinistra, in austrum, inquam, et aquilonem. Cæterum erat etiam lapis veluti in typo Christi honoratus et erectus, oleoque delibutus. Unctus enim est a Deo ac Patre Emmanuel « oleo exsultationis præ consortibus suis [96]; » suscitatus vero etiam a mortuis, etiamsi sua sponte descendit ad mortem. Atque **117** hoc, ut arbitror, est, erectum esse lapidem. Prædicatur autem etiam per sanctos apo- D stolos Dominus noster Jesus Christus, ut unctus a Patre in sancto Spiritu, et excitatus a mortuis : per quem, et cum quo Deo ac Patri gloria et potentia cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Ἔτι περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ.

α'. Τὸ θείων ἡμᾶς ἐφίεσθαι λόγων, καὶ διψῆν ὅτι μάλιστα τὸ χρηστόν τι μαθεῖν, ὅτι πάντων ἄριστον, καὶ ταῖς ἀνωτάτω ψήφοις ἐστεφανωμένον παρὰ Θεοῦ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Ἄξιον δὲ ὅτι τοῦ παντὸς λόγου τὸ χρῆμά ἐστι καὶ πρὸς ἀναγκαῖον ἡμῖν ἐκτελευτῆσαι πέρας, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς πεπληροφόρηκεν ὁ

Amplius de patriarcha Jacob.

1. Quod quidem longe præstantissimum, maximeque Deo gratum sit divinos sermones expetere, et optima quæque discere velle, quo pacto cuipiam dubium esse possit? Quod vero res hæc maximi est facienda, atque ad utilem finem nos deductura, Salvator ipse testatur ita dicens : « Simile est regnum cœlorum

[91] Joan. I, 51. [92] Hebr. I, 14. [93] Psal. XC, 11-14. [94] Matth. XXVIII, 20. [95] I Cor. IV, 15. [96] Psal. XLIV, 8.

homini negotiatori, quærenti bonas margaritas. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit et vendidit omnia quæ habebat, et emit eam [97]. » Necessarium igitur est quæri prius a nobis bonas margaritas. Ita enim inveniemus unam ac pretiosam margaritam, hoc est, Christum. Quænam autem sint bonæ margaritæ, et quarum pretiosa est possessio, quas quærendo unam illam invenimus, dixerim omnino sanctos esse, de quibus dictum est per vocem prophetæ: « Lapides sancti volvuntur super terram [98]. » Investiganda itaque sunt diligenter, quæ de unoquoque præcipue veterum dicta et facta sint : videbimus enim in illis altum religionis nostræ mysterium, hoc est Christum, veluti in typis sapienter artificioseque adumbratum. Inveniemus præterea divini consilii rationem, difficultate quidem nonnulla involutam, sed non in universum obscuram ejus declarationem. De Jacob itaque rursum sermo instituetur, et quo pacto totam vitam transegerit persequemur, totiusque œconomiæ, evangelicæ inquam, figuram veluti in ipso ob oculos ponemus; floridissimos quosque historiæ ramos instar apum pervolitantes, et quod in singulis conducibile fuerit, ad sermonis explicationem transferentes. Si vero non omnia ad contemplationem traducuntur, nemo offendatur, illud secum cogitans quod nonnulla sunt propria quodammodo eorum, **118** quæ historice facta sunt : nonnulla vero ad interiores sensus pertinent, et ad mysterii vim transformantur.

2. Scriptum itaque rursum est ita : «Profectus vero Jacob abiit in terram Orientis ad Laban, filium Bathuelis Syri, fratrem Rebeccæ, matris Jacob et Esau: et vidit, et ecce puteus in agro. Erant autem illic tres greges ovium requiescentes in eo. Nam ex puteo illo adaquabantur pecora. Lapis autem magnus erat super os putei, et congregabantur illic omnia pecora, et revolvebant lapidem ab ore putei, et adaquabant oves, et rursum reponebant lapidem super os putei in locum suum. Dixit autem illis Jacob : Fratres, unde estis vos? Illi autem dixerunt : Ex Charran. Ait autem illis : Numquid cognoscitis Laban filium Nachor? Illi autem dixerunt : Cognoscimus. Ait autem illis : Estne sanus? Illi autem dixerunt : Sanus est. Et ecce Rachel filia ejus venit cum ovibus patris sui. Et dixit eis Jacob : Adhuc multum diei superest, nec est tempus ut reducantur ad caulas greges. Adaquate oves, et abeuntes pascite. Qui dixerunt : Non possemus donec congregentur omnes pastores, et revolvant lapidem a puteo, et adaquemus oves. Adhuc eo loquente illis, ecce Rachel filia Laban veniebat cum ovibus patris sui. Hæc enim pascebat oves patris sui. Factum est autem ut vidit Jacob Rachel filiam Laban fratris matris suæ, et accedens revolvit lapidem ab ore putei, et adaquavit oves Laban fratris matris suæ. Et osculatus

[97] Matth. XIII, 45, 46. [98] Zachar. IX, 16.

A Σωτὴρ οὕτω λέγων· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ, ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας. Ὃς εὑρὼν ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπρακε πάντα ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Ἀναγκαῖον δὴ οὖν προαναζητεῖσθαι παρ' ἡμῶν καλοὺς μαργαρίτας. Εὑρήσομεν γὰρ ὡδὶ τὸν ἕνα καὶ πολύτιμον μαργαρίτην, τουτέστι, Χριστόν. Καὶ τίνες ἂν εἶεν οἱ καλοὶ μαργαρῖται, καὶ ἀξιόληπτον ἔχοντες κτῆσιν ὧν ἡ ζήτησις, εἰς μέσον ἄγει τὸν ἕνα, φαίην ἂν πάντη τε καὶ πάντως οἱ ἅγιοι, περὶ ὧν εἴρηται διὰ προφήτου φωνῆς, ὅτι « Λίθοι ἅγιοι κυλιῶνται ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκβασανιστέον δὴ οὖν εὖ μάλα τὰ ἐφ' ἑκάστῳ μάλιστα τῶν ἀρχαιοτέρων εἰρημένα τε καὶ πεπραγμένα. Κατοψόμεθα γὰρ ἐν αὐτοῖς τὸ βαθὺ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τουτέστι, Χριστὸν, ὡς ἐν
B τύποις ἔτι σοφῶς καὶ ἐντέχνως σκιαγραφούμενον. Εὑρήσομεν δὲ πρὸς τούτῳ, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ νοουμένην οἰκονομίαν, ἀσαφείαις μέν τισι κατεσκιασμένην, πλὴν οὐκ εἰς ἅπαν ἀσυμφανῆ τὴν παράδειξιν. Προκείσεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ νῦν, τὰ κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰακὼβ, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον διεβίω, λελέξεται. Καὶ τὸ σχῆμα τῆς ὅλης οἰκονομίας, φημὶ δὴ τῆς εὐαγγελικῆς, ὡς ἐν αὐτῷ διαδείξομεν, τὰ τῆς ἱστορίας εὐανθέστατα μελιττῶν δίκην περιιπτάμενοι, καὶ τὸ ἐφ' ἑκάστου χρήσιμον, εἰς τὴν τοῦ λόγου διασάφησιν συναγείροντες. Εἰ δὲ δὴ μὴ πάντα ταῖς θεωρίαις εἰσκρίνοιτο τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, χαλεπαινέτω μηδεὶς, ἐκεῖνο διενθυμούμενος, ὡς τὰ μέν ἐστιν ἴδια τρόπον τινὰ, τῶν ἱστορικῶς γεγονότων, τὰ δὲ καὶ δι' ἐννοιῶν τῶν ἐσωτάτω χωρεῖ, καὶ εἰς τὴν τοῦ μυστη-
C ρίου διαμορφοῦται δύναμιν.

β'. Γέγραπται τοίνυν ὡδὶ πάλιν, « Καὶ ἐξάρας Ἰακὼβ τοὺς πόδας, ἐπορεύθη εἰς γῆν ἀνατολῶν, πρὸς Λάβαν τὸν υἱὸν Βαθουὴλ τοῦ Σύρου, ἀδελφὸν δὲ Ῥεβέκκας μητρὸς Ἰακὼβ καὶ Ἡσαῦ. Καὶ ὁρᾷ, καὶ ἰδοὺ φρέαρ ἐν τῷ πεδίῳ. Καὶ ἦσαν ἐκεῖ τρία ποίμνια προβάτων ἀναπαυόμενα ἐπ' αὐτοῦ. Ἐκ γὰρ τοῦ φρέατος ἐκείνου ἐπότιζον τὰ ποίμνια. Λίθος δὲ ἦν μέγας ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ φρέατος, καὶ συνήγοντο ἐκεῖ πάντα τὰ ποίμνια, καὶ ἀπεκύλιον τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ φρέατος, καὶ ἐπότιζον τὰ πρόβατα, καὶ ἀποκαθίστων τὸν λίθον ἐπὶ τὸ στόμα τοῦ φρέατος, εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ἰακώβ· Ἀδελφοὶ, πόθεν ἐστὲ ὑμεῖς; Οἱ δὲ εἶπον, ἐκ Χαῤῥὰν ἐσμεν.
D Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Γινώσκετε Λάβαν τὸν υἱὸν Ναχώρ; Οἱ δὲ εἶπον· Γινώσκομεν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ὑγιαίνει; οἱ δὲ εἶπον· Ὑγιαίνει. Καὶ ἰδοὺ Ῥαχὴλ ἡ θυγάτηρ αὐτοῦ ἤρχετο μετὰ τῶν προβάτων. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἔτι ἐστὶν ἡμέρα πολλὴ, οὔπω ὥρα συναχθῆναι τὰ κτήνη. Ποτίσατε τὰ πρόβατα, καὶ ἀπελθόντες βόσκετε. Οἱ δὲ εἶπον· Οὐ δυνησόμεθα ἕως τοῦ συναχθῆναι πάντας τοὺς ποιμένας, καὶ ἀποκυλίσουσι τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ φρέατος, καὶ ποτιοῦμεν αὐτά. Ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος αὐτοῖς, καὶ Ῥαχὴλ ἡ θυγάτηρ Λάβαν ἤρχετο μετὰ τῶν προβάτων τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Αὕτη γὰρ ἔβοσκε τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ὡς εἶδε Ἰακὼβ τὴν

Ῥαχὴλ θυγατέρα Λάβαν ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, A καὶ προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ φρέατος, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα Λάβαν τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐφίλησεν Ἰακὼβ τὴν Ῥαχὴλ, καὶ βοήσας τῇ φωνῇ αὐτοῦ, ἔκλαυσε, καὶ ἀπήγγειλε τῇ Ῥαχὴλ ὅτι ἀδελφιδοῦς τοῦ πατρὸς αὐτῆς, καὶ ὅτι υἱὸς Ῥεβέκκας ἐστί. Καὶ δραμοῦσα ἀπήγγειλε τῷ πατρὶ αὐτῆς, κατὰ τὰ ῥήματα ταῦτα. Ἐγένετο δὲ ὡς ἤκουσε Λάβαν τὸ ὄνομα Ἰακὼβ τοῦ υἱοῦ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ, ἔδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, καὶ περιλαβὼν αὐτὸν, ἐφίλησε, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ διηγήσατο τῷ Λάβαν πάντας τοὺς λόγους τούτους, καὶ εἶπεν αὐτῷ Λάβαν· « Ἐκ τῶν ὀστῶν μου καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν εἶ σύ. » Μετὰ τὴν ἐξαίρετον ἐκείνην θεοπτίαν καὶ ἀποκάλυψιν· τεθέαται μὲν γὰρ κλίμακα διήκουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, B ἐφεστῶτα δὲ τὸν Κύριον ἐπ' αὐτῆς, καὶ ἄνω τε καὶ κάτω διαθεόντας τοὺς ἀγγέλους, ἤκουσέ τε σαφῶς, ὅτι καὶ συνέσται Θεὸς αὐτῷ, καὶ εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἁπλώσει λαῶν τὸ σπέρμα αὐτοῦ. Μετὰ τὸ ἀναστηλῶσαι τὸν λίθον εἰς τύπον Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε τεθαῤῥηκότως, καὶ ἐρηρεισμένην ἔχων ἐπὶ Θεῷ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἐλπίδα, πρὸς τὸν τῆς ἀποδημίας σκοπὸν συντείνεται, καὶ εἰς γῆν ἀφικνεῖται τὴν πρὸς ἠῶ κειμένην. Καὶ γνώριμον εὐθὺς καθίστησιν ἑαυτὸν πολλοῖς μὲν ποιμέσιν, ὡς εἴη τις καὶ αὐτὸς τῶν ἄγαν ἐξησκημένων εἰς ποιμαντικήν. Ἐντριβὴς δὲ ὅτι χρῆμα αὐτῷ φανερὸν καθίστησι λέγων· « Ἔτι ἐστὶν ἡμέρα πολλή. Νῦν οὖν ποτίσαντες τὰ πρόβατα, ἀπελθόντες βόσκετε. » Γνωρίζεται δὲ καὶ τῇ τοῦ Λάβαν θυγατρὶ πρωτόλειον ὥσπερ τι καὶ ἀπαρχὴν τῆς C ἐνούσης αὐτῷ χολακάγαθίας ἐπιδιδοὺς, τὸ ἀξιῶσαι φροντίδος τὰ ὑπ' αὐτῆς βοσκόμενα καὶ ποτίσαι τὰ πρόβατα. Ἐνενόει γάρ που κατὰ τὸ εἰκὸς ἤθεσι τοῖς ἀρίστοις ἐντεθραμμένος, ὡς ἦν ἀκαλλέστατον κομιδῇ παρθένον οὖσαν τὴν Ῥαχὴλ καὶ ἐν ὥρᾳ γάμου, περιμεῖναι τῶν ποιμένων τὴν ἄθροισιν, ἵνα τοῦ λίθου κεκινημένου ποτίσῃ τὰ πρόβατα, παραχωροῦσα τοῖς ἄλλοις διά τε τὸ ἄναλκες, καὶ τὴν παρθένῳ πρέπουσαν αἰδῶ. Ἄλλως τε καὶ νόμος αὐτὸν ἐκάλει φιλοστοργίας, εἴς γε τὸ χρῆναι λοιπὸν τοῖς ἐξ αἵματος, καὶ ἀγχιστεύοις ἀναφαίνεσθαι χρήσιμον. Πεπότικε δὴ οὖν τὰ πρόβατα τῆς Ῥαχὴλ, μόνος τοῦ φρέατος ἀποκυλίσας τὸν λίθον. Ἀναμνῆσαι δὲ ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς τῆς Αἰγυπτίων ἀποδραμὼν, εἰς τὴν D τῶν Μαδιηναίων ἀφικνεῖται χώραν. Εἶτα ποιμέσι περιτυχὼν, καὶ τὰς τοῦ Ἰοθὸρ θυγατέρας ἀδικουμένας εὑρὼν, διὰ τῶν ἴσων ἐγνωρίζετο σπουδασμάτων. Ἔχει δὲ οὕτω τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα· « Ἀνεχώρησε δὲ Μωσῆς ἀπὸ προσώπου Φαραὼ, καὶ κατῴκησεν ἐν γῇ Μαδιάμ. Ἐλθὼν δὲ εἰς γῆν Μαδιὰμ, ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ φρέατος. Τῷ δὲ ἱερεῖ Μαδιὰμ ἦσαν ἑπτὰ θυγατέρες, ποιμαίνουσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰοθόρ. Παραγενόμεναι δὲ, ἤντλουν ἕως ἔπλησαν τὰς δεξαμενάς, ποτίσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰοθόρ. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ποιμένες, ἐξέβαλον αὐτάς. Ἀναστὰς δὲ Μωσῆς, ἐρύσατο αὐτάς, καὶ ἐπότισε τὰ

est Jacob Rachel : et clamans voce sua, flevit, et indicavit Rachel, quod frater patris sui est, et quod filius Rebeccæ est : et currens nuntiavit patri suo, secundum verba hæc. Factum est autem, ut audivit Laban nomen Jacob filii sororis suæ, cucurrit in occursum ejus, et complexus eum osculatus est, et induxit illum in domum suam, et narravit Laban omnia verba hæc. Et dixit ei Laban : Ex ossibus meis, et ex carne mea es tu [99]. » Post eximiam illam Dei visionem atque revelationem (vidit enim scalam pertingentem ad cœlum, stantem vero in ea Dominum, et sursum ac deorsum percurrentes angelos, **119** audivitque manifeste, quod Deus ipsi esset adfuturus, quodque in immensam multitudinem populorum semen suum propagaturus esset), erecto lapide in typum Christi : tunc demum firma erectaque in Deum de futuris spe, profectionem quam instituerat urget, et pervenit in regionem sitam auroram versus : statimque se aliis multis pastoribus notum facit, veluti quispiam multum in re pastoritia versatus. Quod vero eam exercuerit et callueril, ostendit dicens : « Adhuc multum diei superest. Nunc igitur adaquantes oves discedentes pascite [1]. » Cognoscitur vero etiam a filia Laban veluti primitias quasdam et specimen probitatis suæ ei exhibens, curam quam de ipsius ovibus gerebat, adaquans eas. Intelligebat enim, ut par est, optimis nimirum moribus insignitus, turpe admodum fore, Rachelem virginem jam nubilem pastorum concursum exspectare, ut remoto lapide oves adaquaret, quæ cessura esset aliis, tum ob imbecillitatem, tum ob eum qui virgines decet pudorem. Aliter vero etiam innata naturalis amoris lex ipsum provocabat ad præstandum officium, et juvandum consanguineos et propinquos. Adaquavit itaque oves Rachelis, solus a puteo revolvens lapidem. Cæterum meminisse oportet divinum etiam Moysen, cum ex Ægypto fugiens in regionem Madianitarum pervenisset, et in pastores ovium incidisset, filiasque Jethro injuria affectas reperisset, idem præstitisse. Ita vero habent quæ de eo scripta sunt : « Recessit autem Moyses a facie Pharaonis, et habitavit in terra Madian. Cum autem venisset in terram Madian, sedit juxta puteum. At sacerdoti Madian erant septem filiæ pascentes oves patris sui Jethro. Cum venissent autem, hauriebant quoad impleverunt canales, ut adaquarent oves patris sui Jethro. Supervenientes autem pastores ejecerunt eas. Surgens autem Moyses liberavit illas, et adaquavit oves patris ipsarum. Reversæ autem sunt ad Jethro patrem suum, qui dixit eis : Quare festinastis adveniendo hodie ? Illæ autem dixerunt : Homo Ægyptius liberavit nos a pastoribus, et **120** hausit aquam nobis, et adaquavit oves nostras. Ille autem dixit filiabus suis : Et ubi est ? et cur sic dereliquistis hominem ? Vocate igitur eum, ut comedat panem. Habitavit autem Moyses apud hominem [2]. » Intelligis igitur

[99] Gen. XXIX, 1-14. [1] Ibid. 7. [2] Exod. II, 15-21.

quo pacto affinia quodammodo inter se sint utriusque studia, atque eadem per utrosque significentur. Cæterum divinus Moyses propulsans aliorum pastorum injuriam et vim, hausit et adaquavit greges Jethro. Solus vero Jacob lapidem revolvit, cum alioqui quamplurimi collata opera id non absque sudore facere consuevissent, et adaquavit similiter oves Laban. Ac quemadmodum Moyses in domum idololatræ divertit, ita etiam divinus Jacob. Laban enim adhuc idolorum adorator et cultor erat. Cum vero sermo personam ac figuram populorum in fide Jacob tribuerit, age dicamus, quod interius occultiusque spissum historia in se habet, investigantes.

A πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν. Παρεγένοντο δὲ πρὸς Ἰοθὸρ τὸν πατέρα αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐταῖς· Τί ὅτι ἐταχύνατε τοῦ παραγενέσθαι σήμερον; Αἱ δὲ εἶπον· Ἄνθρωπος Αἰγύπτιος ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ποιμένων, καὶ ἤντλησεν ἡμῖν, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα. Ὁ δὲ εἶπε ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ· Καὶ ποῦ ἐστιν; Ἵνα τί οὕτω καταλελοίπατε τὸν ἄνθρωπον; Καλέσατε οὖν αὐτὸν, ὅπως φάγῃ ἄρτον· κατῳκίσθη δὲ Μωσῆς παρὰ τῷ ἀνθρώπῳ. » Συνίῃς οὖν ὅπως ἀδελφὰ τρόπον τινὰ τὰ νοήματα, καὶ συγγενῆ πως ἄγαν τὰ ἐξ αὐτῶν ὑποδηλούμενα. Πλὴν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς τὴν τῶν ἑτέρων ποιμένων ἀποστήσας πλεονεξίαν, ἤντλησέ τε καὶ πεπότικε τὰς Ἰοθὸρ ἀγέλας. Καὶ μόνος δὲ τὸν λίθον ἀπεκύλισεν Ἰακὼβ, καίτοι πλείστων ὅσων οὐκ ἀνιδρωτὶ τοῦτο δρᾷν εἰωθότων, καὶ πεπότικεν ὁμοίως τὰ Λάβαν θρέμματα. Καὶ ὥσπερ Μωσῆς εἰς ἀνδρὸς εἰδωλολάτρου κατῆρεν ἑστίαν, οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Εἰδώλων γὰρ ἔτι προσκυνητὴς ἦν ὁ Λάβαν καὶ θεραπευτής. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τῶν ἐν πίστει λαῶν πρόσωπόν τε καὶ σχῆμα περιτέθεικεν ὁ λόγος τῷ Ἰακὼβ, φέρε δὴ λέγωμεν τὰ ἐσωτάτω καὶ κεκρυμμένα, τὸ τῆς ἱστορίας ἀνευρύνοντες πάχος.

3. Populus itaque creatus, juxta Psalmistæ vocem, non alius, ut arbitror, fuerit, quam novus et in Christo, hoc est, qui per fidem in primogenituræ gloriam evectus est, repulso priore ac perdito Israele. Factus siquidem est in caudam qui caput erat, hoc est, prior; quique ante aliorum vocationem cognitus erat, assecla dicitur. Positi enim sunt a tergo, et post gentes incedunt. Supplantator itaque est populus in Christo per fidem, atque instar divini Jacob est habitus. Primitiæ vero hujusce generis censendi sunt sancti apostoli, qui orti quidem sunt ex sanguine et genere Israel; postquam vero fidem in Christo adepti sunt, ac veluti coronam quamdam Spiritus sancti gratiam capitibus suis adaptarunt, offensi sunt iis qui ex genere suo erant. Idcirco ad cædem pronos et ferociter furentes deseruerunt, ac tantum non a paterna domo, ipsaque adeo patria discedentes, ab Jerusalem, inquam, sive Judæorum regione, ad gentes se contulerunt, Christum habentes auxiliatorem, et ad omne bonum adjutorem, comitesque angelos, superna spe stabiliti, atque exspectantes fieri « patres multarum gentium [a]: » adeo ut in ortum et occasum, boream et austrum ipsorum semen propagaretur; **121** hoc est, qui per fidem regenerati in spiritu, et in Christo justificati sunt; quos etiam compellant, dicentes: « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus qui lucro accessit, ut virtutes prædicetis illius, qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum. Qui quondam eratis non populus, nunc autem populus Dei [b]. » Quod vero « patres populorum, » qui ad docendos eos constituti sunt, in sacris Litteris vocentur, quo pacto dubium esse possit? Discesserunt itaque e Judæorum regione, relictoque superbo ac contumelioso populo ad gentes abierunt, juxta Salvatoris nostri præceptum [c]. Cæterum quod pastores sint spiritales, ac disciplinæ divinæ periti, statim declarant, nequaquam otiosos esse sinentes

B γ'. Λαὸς μὲν οὖν ὁ κτιζόμενος, κατά γε τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, εἴη ἂν οὐχ ἕτερος οἶμαί που, πλὴν ὁ νέος καὶ ἐν Χριστῷ, τουτέστιν, ὁ διὰ πίστεως εἰς τὴν τοῦ πρωτοτόκου δόξαν παρενηνεγμένος, παρωθέντος τοῦ πρώτου καὶ ὠλισθηκότος τοῦ Ἰσραήλ. Γέγονε γὰρ εἰς οὐρὰν ὁ ὑπάρχων κεφαλὴ, τουτέστι, προὔχων, καὶ ὁ προεγνωσμένος, τῆς ἑτέρων κλήσεως παρακολούθημα λέγεται. Τέθεινται γὰρ εἰς νῶτον, καὶ κατόπιν ἴασι τῶν ἐθνῶν. Πτερνιστὴς οὖν ἄρα λαὸς ὁ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, καὶ ὡς ἐν τάξει λελόγισται τῇ κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰακώβ. Νοοῖτο δ' ἂν ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ τοιούτου γένους, ὁ τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορὸς, οἳ γεγόνασι μὲν ἐξ αἵματός τε καὶ γένους Ἰσραήλ· ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν πεπλουτήκασι, καὶ ὥσπερ τινὰ στέφανον τὴν ἐκ τοῦ C ἁγίου Πνεύματος ἀνεδήσαντο χάριν, προσκεκρούκασι τοῖς ἐκ γένους. Ταύτῃτοι φονῶντας, καὶ μὴν καὶ ἀγρίως ἐκλελυττηκότας, καταλιμπάνουσι, μονονουχὶ δὲ καὶ πατρῴας ἑστίας, καὶ αὐτῆς τῆς ἐνεγκούσης ἀπανιστάμενοι γῆς, φημὶ δὴ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἤτοι τῆς Ἰουδαίων χώρας, τῇ τῶν ἐθνῶν προσβάλλουσι, Χριστὸν ἔχοντες ἀῤῥωγὸν, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν συλλήπτορα, καὶ συμπαραθέοντας τοὺς ἀγγέλους, καὶ ἐλπίσι ταῖς ἄνωθεν ἐρηρεισμένοι, καὶ προσδοκῶντες ἔσεσθαι « πατέρες πολλῶν ἐθνῶν, » ὡς εἰς ἠῶ τε καὶ δύσιν, βοῤῥᾶν τε καὶ νότον, τὸ ἐξ αὐτῶν ἐκτείνεσθαι σπέρμα, τουτέστι, τοὺς διὰ πίστεως ἀναγεννωμένους ἐν πνεύματι, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους. Οἷς καὶ προσεφώνουν λέγοντες· « Ὑμεῖς δὴ γένος ἐκλεκτὸν, βα- D σίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. Οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ ἐν Χριστῷ. » Ὅτι δὲ *πατέρας λαῶν* οἱ διδάσκειν αὐτοὺς ἐπιτεταγμένοι παρὰ τῇ θείᾳ κέκληνται Γραφῇ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Ἀπενοσφίζοντο τοίνυν τῆς Ἰουδαίων χώρας, καὶ τὸν ἀλαζόνα καὶ ὑβριστὴν ἀφέντες λαὸν, ἐστρέφοντο πρὸς τὰ ἔθνη, κατὰ τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολὰς, ἀλλ'

[a] Gen. XVII, 4. [b] I Petr. II, 9-10. [c] Matth. XXVIII, 19.

ὅτι ποιμένες εἰσὶ πνευματικοὶ, καὶ παιδαγωγίας τῆς κατὰ Θεὸν ἐπιστήμονες, παραχρῆμα δεικνύουσιν, ἀπρακτεῖν οὐκ ἀνεχόμενοι περὶ τό σφισιν αὐτοῖς ὅτι μάλιστα πρεπωδέστατον. Προσκομίζουσι γὰρ εὐθὺς τῆς ἐν Χριστῷ διδασκαλίας τὸν λόγον, καὶ τὸ πεφυκὸς ὠφελεῖν, ἀναπείθουσι δρᾷν. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, τοῖς ἀπὸ Χαῤῥὰν ποιμέσιν, ὅτι καὶ αὐτὸς εἴη ποιμὴν, ἐναργὲς ἐποίει λέγων· « Ἔτι ἐστὶν ἡμέρα πολλὴ, οὔπω ὥρα συναχθῆναι τὰ κτήνη. Ποτίσαντες τὰ πρόβατα, ἀπελθόντες βόσκετε. » Ἀκούεις ὅπως κατανέμειν προστέταχε τὰ πρόβατα τοῖς ποιμέσι; Τοῦτό τοι καὶ ὁ σοφώτατος μαθητὴς ἐνετέλλετο δρᾷν τοῖς τοῦ λαοῦ πρεσβυτέροις, ἤγουν, ἐπισκόποις. « Πρεσβυτέρους οὖν, φησὶ, τοὺς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ ὁ συμπρεσβύτερος, καὶ μάρτυς τῶν Χριστοῦ παθημάτων, ὁ καὶ τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι δόξης κοινωνός· Ποιμάνατε τὸ ἐν ὑμῖν ποίμνιον τοῦ Χριστοῦ. » Διιόντες δὲ κατὰ χώραν τε καὶ πόλιν, μυρίους ὅσους καὶ ἑτέρους ποιμένας ἐφεστάναι προσέταττον τοῖς λαοῖς, καὶ τῶν λογικῶν προβάτων ποιεῖσθαι φροντίδα· καταβόσκειν δὲ, ὥσπερ ἐν νομῇ ἀγαθῇ, καὶ ἐν τόπῳ πίονι, καὶ εἰς πόαν ὥσπερ ἀποκομίζειν εὐανθεστάτην, τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Ζωαρκὲς γὰρ ἔδεσμα ψυχῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Εἰρήσθω δὴ οὖν ποιμέσι τοῖς πνευματικοῖς, ἐπιμελοῦ τῶν ἐν πεδίῳ χλωρῶν, καὶ κερεῖς πόαν, καὶ συνάγαγε χόρτον ὥριμον, ἵνα ἔχῃς πρόβατα εἰς ἱματισμόν· γεγόνασι δὲ καὶ ἑτέρως παρὰ τοῖς ἔθνεσιν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, καὶ τῶν παρ' ἐκείνοις ποιμένων, τουτέστι, σοφῶν τε καὶ διδασκάλων, καθηγηταὶ διεδείκνυντο, τὴν ἀληθεστέραν τοῖς ἀκροωμένοις παιδαγωγίαν εἰσφέροντες. Καὶ ὅτι πολὺ δὴ λίαν εὐσθενέστερόν τε καὶ ἄμεινον ἢ ἐκεῖνοι, τυχὸν εἰδείη τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως, ἐκεῖνο διενθυμούμενος. Δυσαχθὴς μὲν γὰρ τῷ φρέατι λίθος ἐπέκειτο, ὃν πλείστη μὲν ὅση ποιμένων ἄθροισις ἀπεσάλευε μόλις. Ἔδρα δὲ τοῦτο καὶ μόνος ὁ Ἰακώβ. Τί τοίνυν τὸ φρέαρ, τί δὲ δὴ αὖ καὶ ὁ λίθος ὑποσημήνειεν ἂν, φέρε λέγωμεν ὡς ἔνι. Εἰσόμεθα γὰρ ὡδὶ, καὶ τῆς τῶν ποιμένων ἰσχύος τὴν διαφορὰν, καὶ τὸ ἐν συνέσει προὖχόν τε καὶ ὑπερκείμενον, τῶν μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος.

δ'. Ὕδατι τοίνυν ἀφομοιοῦν ἔθος τῇ Γραφῇ, τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν. Ὅτι γὰρ ἦν ζωοποιὸς, μεμαρτύρηκεν ὁ Σωτὴρ, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα λέγων· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Προσελάλει δὲ καὶ γυναίῳ τῷ ἐκ τῆς Σαμαρείας φημί ποτε· « Εἰ ᾔδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἄν σοι ὕδωρ ζῶν. » Οἶμαί που τὸν παρ' ἑαυτοῦ λόγον καὶ παίδευσιν ὀνομάζων ζωοποιόν. Προσεφώνει δὲ καὶ ὁ Δεσπότης· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Καὶ μὴν καὶ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς, ἐπαιτιᾶται τινας ἀμαθῶς ἀπονεύσαντας εἰς τὸ δεῖν ἑτέρους προσίεσθαι διδασκάλους μετὰ τὴν ἐν νόμῳ παίδευσιν, καὶ ἐκκεκλικότας εἰς διδασκαλίας καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων. Ἔφη δὲ οὕτως· « Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ

A circa id quod ipsis maxime conveniens sit. Statim enim sermonem doctrinæ de Christo proponunt, quæque conducibilia sunt facere persuadent; quemadmodum fere etiam divinus Jacob pastoribus Charran, quod ipse quoque esset pastor, manifeste explicuit, dicens: « Adhuc multum diei superest, nec est tempus ut reducantur ad caulas greges. Adaquate oves, et abeuntes pascite [6]. » Audis quo pacto jubeat pastoribus, ut oves suas pascant? Hoc ipsum etiam sapientissimus discipulus facere præcepit presbyteris populi, sive episcopis. « Seniores igitur, » inquit, « qui inter vos sunt, obsecro, qui sum et ipse consenior, ac testis passionum Christi, atque idem consors gloriæ quæ revelabitur: pascite, qui in vobis est, gregem Christi [7]. » Peragrantes itaque regiones et urbes, quam plurimos B etiam alios pastores populis præfici jusserunt, atque ovium rationalium curam gerere: pascere vero quodammodo in pascuis bonis, et in loco pingui, ac veluti in floridissimam herbam deducere, sacram nimirum Scripturam. Sufficiens enim ad vitam animæ cibus est verbum Dei. Dictum itaque sit pastoribus spiritalibus: Curam gere viridis campi, et metes herbam, et collige fenum tempestivum, ut habeas oves in vestitum. Cæterum fuerunt etiam alia ratione patres gentium sancti discipuli, longeque præstantiore ac veriore doctrina eos imbuerunt, quam ipsorum pastores, hoc est, sapientes et magistri. Quod vero majore multo robore ac præstantia **122** præditi fuerint discipuli quam illi, C facile quis intelligat, illud animadvertens. Lapis enim immensi ponderis puteo impositus erat, quem quidem pastores conjunctis viribus ægre amoliebantur. Præstitit autem hoc solus Jacob. Quidnam igitur puteus, quid rursus lapis significet, age pro virili dicamus. Ita enim pastorum roboris differentiam exploratam habebimus, quantumque discipuli Salvatoris cognitione excelluerint, manifestum fiet.

4. Sacræ igitur Scripturæ consuetudo est cognitionem de Deo aquæ comparare. Quod enim vivificans sit, testatur Salvator ad Patrem cœlestem dicens: « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti, Jesum D Christum [8]. » Mulierem vero Samaritanam ita alicubi alloquitur: « Si nosses donum Dei, et quis est qui dicit tibi, Da mihi potum, tu quidem petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vitæ [9]. » Aquam nimirum vitæ, sermonem de se, et vivificantem doctrinam appellans. Judæis autem ita dixit: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat [10]. » Quin etiam per vocem prophetæ, increpat quosdam qui post acceptam legalem disciplinam ad alios magistros imperite deflexerunt, et ad doctrinas et præcepta hominum sese contulerunt. Ita enim ait: « Obstupuit cœlum super hoc, et tremuit valde, dicit Do-

[6] Gen. XXIX, 7. [7] I Petr. V, 1, 2. [8] Joan. XVII, 3. [9] Joan. IV, 10. [10] Joan. VII, 37.

minus: quia duo mala fecit populus meus. Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi ipsis lacus contritos, qui non poterunt continere aquam [11]. » Aqua igitur vivificans, divinus est sermo. Cæterum in profundo admodum est sita, neque quispiam illam absque sudore consequatur; non enim parata est iis qui volunt simpliciter. Incumbit vero ei lapis gravissimus, quique ægerrime amoveri possit, difficultas nimirum intellectus nostri imbecillitatem superans, et necesse plane ut summum laborem adhibeant, qui spiritales oves pascunt, ad hanc difficultatem amoliendam atque ad hauriendam aquam, ac veluti ex profundo educendam, auditoribus in usum vitæ suppeditandam. Porro pastores gentium, hoc est qui apud eos plerique habentur sapientes, varietate dogmatum de Deo, veritatem quodammodo subvertunt. **123** Non enim recte de eo sentiunt: confitentes quidem Dei naturam, tribuentes vero Deitatis gloriam, quibus ipsis visum fuerit. Sufficit autem et quidem unus solus pastorum in Christo ad dimovendum a puteo, quantumvis grave saxum, hoc est, operimentum, et difficultatem, quibus sententiæ de Deo sunt obtectæ: unde manifestam gentibus hauriunt veritatem, atque unum naturaliter ac vere Deum ipsis proponunt. Quocirca beatus Paulus cum Athenas venisset, sapientibus ejus civitatis aquam viventem apposuit, dicens: « Viri Athenienses, per omnia fere vos superstitiosiores video. Præteriens enim, inquit, et contemplans simulacra vestra, inveni et aram cui inscriptum erat: Ignoto Deo. Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis [12]. » Videtis enim quo pacto, etiamsi populorum præfecti essent, pastoresque, et duces, vixdum tantillum gravissimum lapidem a puteo dimovent, pie quidem agere se existimantes, quod Deum revererentur, at vero longe a veritate aberrantes. Exstructo enim altari, titulum imposuerunt, *Ignoto Deo*, hoc est, etiam non cognito dæmoni. Cæterum illi quidem optime se de Deo sentire putabant. Damnat autem eam inscriptionem divinus Paulus, artificioseque admodum ad id quod expedit deducit, Christum esse dicens Deum ipsis ignotum. « Quem enim vos, inquit, ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis. » Vides quo pacto retexit puteum, removitque lapidem, et vivificantem cognitionem ipsis ostendit. Incomparabilis igitur est pastorum industriæ differentia. Illi enim, etiamsi multi admodum essent, veram de Deo sententiam assecuti non sunt, et dogmatum obscuritate victi, ad id quod ipsis videbatur, delati sunt. Hic vero etsi solus exsistens, proposuit veritatem. Amolitus enim est lapidem solus Jacob, et Rachelis oves adaquavit. Porro dignam etiam, quæ amaretur, censuit puellam. « Osculatus enim est, inquit, Rachel, et cognitus quidem est statim a Laban [13], » qui domo sua deinceps excepit, amoreque et amplexibus dignatus est fratris sui

A ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον, λέγει Κύριος· ὅτι δύο πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου. Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν. » Ὕδωρ δὴ οὖν τὸ ζωοποιὸν, ὁ θεῖος ἂν εἴη λόγος. Πλὴν ἐν βάθει κεῖται πολλῷ, καὶ οὐκ ἂν οἶμαί τις αὐτὸν ἀνιδρωτὶ πορίσαιτό ποτε. Οὐ γὰρ ἕτοιμος ἑλεῖν τοῖς ἐθέλουσιν ἁπλῶς. Ἐπωματίζει δὲ ὥσπερ λίθος αὐτῷ βαρὺς καὶ δυσπαρακόμιστος, ἡ περὶ αὐτὸν ἀσάφεια τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας νικῶσα τὸ ἀδρανές. Καὶ δὴ δεῖ πόνου καὶ ἱδρῶτος μακροῦ τοῖς τὰ νοητὰ κατανέμουσι θρέμματα πρὸς τὸ ἀπαλλάξαι μὲν τῆς ἀσαφείας τὸν λόγον, ἀρύσασθαί τε οὕτω λοιπὸν καὶ οἱονεί πως ἐκ βάθους εἰς τὸν ἄνω τε καὶ ἐμφανὲς ἐνεγκεῖν, παραθεῖναί τε σαφῶς εἰς ἀπόλαυσιν ζωαρ-
B κῆ τοῖς ἐντευξομένοις. Ἀλλ' οἱ μὲν παρ' Ἕλλησι ποιμένες, τουτέστιν, οἱ παρ' αὐτοῖς σοφοὶ καὶ λογάδες πολλοὶ καὶ κατὰ πληθὺν συνθέοντες τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων οἱονεὶ τὸ ἀληθὲς παροχλίζουσι· δοξάζουσι γὰρ οὐκ ὀρθὰ περὶ αὐτοῦ, Θεοῦ μὲν ὁμολογοῦντες φύσιν, διανέμοντες δὲ τὴν τῆς θεότητος δόξαν, οἷς ἂν ἕλοιντο τυχόν. Ἐξαρκεῖ δὲ καὶ μόνος εἷς τῶν ἐν Χριστῷ ποιμένων ἀποκινῆσαι τοῦ φρέατος, καίτοι κομιδῇ δυσδιακόμιστον ὄντα τὸν λίθον· τουτέστι, τὴν ἐπεῤῥιμμένην ταῖς περὶ Θεοῦ δόξαις ἐπικάλυψίν τε καὶ ἀσάφειαν· ὅθεν ἐναργῆ τοῖς ἔθνεσι καθιστῶσι τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς παραδεικνύντες Θεὸν, οὐ διαλελοίπασι. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος Ἀθήνησιν ἐλθὼν, τοῖς τῇδε λογάσι τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν παρετίθει, λέγων· « Ἄνδρες Ἀθη-
C ναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ, φησὶ, καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν, εὗρον καὶ βωμὸν, ἐν ᾧ ἐπεγράφετο· Ἀγνώστῳ Θεῷ. Ὃν οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. » Βλέπετε γὰρ ὅπως καίτοι λαῶν ὄντες ἡγούμενοι, καὶ τῶν παρά σφισι ποιμένες καὶ καθηγηταὶ, μόλις τοῦ φρέατος βραχὺ παροχλίζουσι, τὸν δυσαχθῆ λίθον, εὐσεβεῖν μὲν οἰόμενοι, διά γε τῆς εἰς τὸ θεῖον αἰδοῦς, πολὺ δὲ τῆς ἀληθείας ἀπεσφαλμένοι. Βωμὸν γὰρ ἀναδειμάμενοι, γραφὴν ἐνεκόλαπτον, *Ἀγνώστῳ Θεῷ*, τουτέστι, καὶ τῷ μὴ γνωσθέντι δαίμονι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἀρίστην ἐνόμιζον ἐπὶ Θεῷ τὴν δόξαν ἑλεῖν. Κατασοφίζεται δὲ τὴν γραφὴν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ πολὺ δὴ
D λίαν εὐτέχνως ἄγει πρὸς τὸ χρήσιμον, τὸν οὐκ ἐγνωσμένον αὐτοῖς Θεὸν, Χριστὸν εἶναι λέγων. « Ὃν γὰρ ὑμεῖς, φησὶν, ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. » Ὁρᾷς ὅπως ἀπεκάλυψε τὸ φρέαρ, ἀπεκύλισε τὸν λίθον, τὴν ζωοποιὸν αὐτοῖς παρέδειξε γνῶσιν. Ἀσύγκριτος τοίνυν τῆς τῶν ποιμένων ἀγχινοίας ἡ διαφορά. Οἱ μὲν γὰρ, καίτοι λίαν ὄντες πολλοὶ, τῆς ἀληθοῦς περὶ Θεοῦ δόξης κατόπιν ᾖσαν καὶ τῆς τῶν δογμάτων ἀσαφείας ἡττώμενοι, παρεφέροντο πρὸς τὸ δοκοῦν. Ὁ δὲ καίτοι μόνος ὢν παρετίθει τὴν ἀλήθειαν. Ἀπεκύλισε γὰρ τὸν λίθον μόνος ὁ Ἰακὼβ, καὶ τὰ ὑπὸ τὴν Ῥαχὴλ ποτίζει πρόβατα. Καὶ μέντοι ἀξιέραστον ἡγεῖτο τὴν κόρην. « Ἐφίλησε

[11] Jerem. II, 12, 13. [12] Act. XVII, 22, 23. [13] Gen. XXIX, 11.

γάρ, φησι, τὴν Ῥαχὴλ, καὶ ἀνεγνωρίζετο μὲν τῷ Λάβαν εὐθὺς, » ὅς δὴ καὶ ἐφέστιον ἐποιεῖτο λοιπὸν ἀγάπης τε καὶ περιπλοκῶν ἠξίου τὸν ἀδελφόπαιδα, καὶ ἐν τοῖς ἀγχιστόροις κατελογίζετο. Ἔφη γάρ· « Ἐκ τῶν ὀστῶν μου καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν μου εἶ σύ. » Ἑρμηνεύεται μὲν ἡ Ῥαχὴλ, *Θεοῦ πρόβατον*. Περιθείη δ' ἄν τις αὐτῇ, καὶ μάλα εἰκότως, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας τὸ σχῆμα. Αὕτη γάρ ἐστι τὸ τοῦ Χριστοῦ πρόβατον, τὸ τοῖς ἀρχαιοτέροις ποιμνίοις ἀναμιχθὲν, καὶ ταῖς τοῦ Σωτῆρος αὐλαῖς ἐνσεσηκασμένον. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. Κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Ἐποίμαινον δὲ καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ, ἤτοι τὰ ὑπ' αὐτῇ νοούμενα λογικὰ θρέμματα, καὶ δὴ καὶ γεγόνασιν αὐτῆς ἐρασταὶ καὶ νυμφαγωγοὶ, παριστῶντες αὐτὴν τῷ Θεῷ παρθένον ἁγνὴν, μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων· *ἁγίαν* δὲ μᾶλλον καὶ *ἄμωμον*.

ε'. Ὅτι δὲ καὶ τὴν τοῦ γένους ἀρχὴν, καὶ οἱονεὶ τὰς πρώτας τῆς ῥίζης ἐκβολὰς, ἐξ ἐθνῶν ἐσχήκασιν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἐκ τῶν τοῦ Λάβαν συνήσομεν λόγων. Ἀνὴρ γὰρ εἰδωλολάτρης κατησπάζετο τὸν Ἰακὼβ, καὶ ἐξ ὁμαίμονος αὐτὸν γενέσθαι φησὶ, δῆλον δὲ ὅτι Ῥεβέκκας· σάρκα τε αὐτὸν καὶ ὀστοῦν ἴδιον ἀπεκάλει. Κέκληται γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ ἐν ἀκροβυστίᾳ, τεθραμμένος ἐν γῇ Χαλδαίων ἔθεσί τε καὶ νόμοις τοῖς Ἑλληνικοῖς, καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομὴν, σφραγῖδα τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Συγγενὴς οὖν ἄρα τοῖς ἐξ ἐθνῶν καὶ ὁ πρωτότοκος Ἰσραήλ· καίτοι νόμῳ διεσταλμένος, εἴς γε τὸ ἕτερος εἶναι δοκεῖν. Ἀλλ' ἐν Χριστῷ γεγόνασιν ἓν οἱ δύο. Περιεῖλε γὰρ τὸ μεσολαβοῦν, καταργήσας τὸν ἐν γράμμασι νόμον, καὶ τὴν διιστῶσαν περιτομήν. Ἀνεκαινίσθημεν γὰρ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, σύσσωμά τε καὶ ὁμοψυχοῦντα τὰ ἔθνη τοῖς ἐξ Ἰσραήλ. Μονονουχὶ δὲ καὶ εἰς ταυτότητα συνενηνεγμένα διὰ τῆς ἐν πνεύματι κοινωνίας, ὁρᾶται λοιπόν. Ἔφη γάρ που Χριστὸς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Θέλω ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν. » Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ θεὶς ἐκ μέσου τὸ διιστῶν, καὶ συνδέων ἡμᾶς οἷον εἰς ἑνότητα διὰ πνεύματος. Σημεῖον οὖν ἄρα, καὶ μάλα σαφὲς, τῆς ἐν πίστει τε καὶ πνευματικῆς ἑνώσεως τῶν δύο λαῶν τὸ περιπλέκεσθαι τῷ Ἰακὼβ τὸν Λάβαν, ὁμολογῆσαί τε ὅτι καὶ ὀστοῦν εἴη καὶ σὰρξ αὐτοῦ. Ὅτι δὴ πρὸς τούτοις ἕτερον, φέρε δὴ λέγωμεν, ἐξ αὐτῶν ἑλόντες τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. « Εἶπε γὰρ, φησὶ, Λάβαν τῷ Ἰακὼβ· Ὅτι γὰρ ἀδελφός μου εἶ, οὐ δουλεύσεις μοι δωρεάν. Ἀπάγγειλόν μοι τίς ὁ μισθός σού ἐστι. Τῷ δὲ Λάβαν ἦσαν δύο θυγατέρες, ὄνομα τῇ μείζονι Λεία, καὶ ὄνομα τῇ νεωτέρᾳ Ῥαχήλ. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ Λείας ἀσθενεῖς, Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἴδει καὶ ὡραία τῇ ὄψει σφόδρα. Ἠγάπησε δὲ Ἰακὼβ τὴν Ῥαχὴλ, καὶ εἶπε· Δουλεύσω σοι ἑπτὰ ἔτη περὶ Ῥαχὴλ τῆς θυγατρός σου τῆς νεωτέρας. Εἶπε δὲ αὐτῷ Λάβαν· Βέλτιον δοῦναί με αὐτήν σοι, ἢ δοῦναί με αὐτὴν ἀνδρὶ

filium, atque inter cognatos habuit. Ait enim: « Ex ossibus meis et ex carnibus meis es tu [14]. » Porro interpretatur Rachel, *ovis Dei*. **124** Tribuat autem quis ei, et quidem merito, figuram Ecclesiæ ex gentibus. Ipsa enim est Christi ovis, veteribus ovilibus immista, et Salvatoris ovilibus conclusa. Idcirco etiam dixit: « Et alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili: illas quoque oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor [15]. » Paverunt autem etiam sancti discipuli Ecclesiam Christi, sive quæ ei subsunt, rationales oves, necnon amatores ac pronubi ejus fuerunt, exhibentes eam Deo virginem puram, non habentem maculam, aut rugam [16], aut hujusmodi quid, *sanctam* vero potius et *immaculatam*.

5. Quod vero principium generis ac veluti primas radicis emissiones ex gentibus habuerint Israelitæ, ex verbis Laban intelligimus. Homo enim idololatra salutavit Jacob, et ex consanguinea sua ipsum natum ait, Rebecca nimirum: carnem præterea ipsum, et os proprium appellavit. Vocatus enim est divinus Abraham in præputio, educatus in regione Chaldæorum moribus et legibus gentilium; et signum accepit circumcisionem, signaculum fidei in præputio, sicut scriptum est [17]. Cognatus itaque est eorum qui ex gentibus sunt primogenitus Israel, etiamsi lege distinctus, ut diversus esse videatur. Cæterum in Christo facti sunt unum duo populi. Sustulit enim maceriam, quæ eos dirimebat, soluta litterali lege, et circumcisione, quæ eos distinguebat [18]. Renovati enim sumus in unum novum hominem, uniusque corporis atque animi facti sunt gentes et Israelitæ, ac tantum non ad identitatem adductos per communionem in spiritu tandem spectatur. Christus enim alicubi ad Patrem cœlestem ita ait: « Volo ut quemadmodum ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint [19]. » Ipse enim est pax nostra, maceriem interpositam dissolvens, ut modo dixi [20]; quodque nos sejungebat, de medio tollens, colligansque nos veluti in unitatem per spiritum. Signum itaque et quidem manifestum admodum unitatis duorum populorum in fide ac spiritu est Laban, amplectens Jacob, confitensque quod sit os et caro ipsius. Quidnam vero præterea aliud, age, dicamus ex ipsis sacris Litteris petentes: « Dixit enim, inquit, Laban ad Jacob: Quia enim frater meus es, **125** non servies mihi gratis. Dic quid mercedis accipias? Laban duæ filiæ erant: nomen majori Lia, et nomen secundæ Rachel. At oculi Liæ infirmi, Rachel autem pulchra aspectu, et decora facie valde. Dilexit autem Rachel Jacob, et dixit: Serviam tibi septem annos pro Rachel filia tua juniore. Dixit autem Laban: Melius est ut dem eam tibi, quam dare eam viro alteri: habita mecum. Et servivit Jacob pro Rachel annos

[14] Gen. xxix, 14. [15] Joan. x, 16. [16] Ephes. v, 27. [17] Rom. iv, 11. [18] Ephes. ii, 14. [19] Joan. xvii, 21. [20] Ephes. *loc. cit.*

septem, et erant coram eo quasi dies pauci, eo quod diligeret ipse eam. Dixit autem Jacob ad Laban : Da mihi uxorem meam, impleti sunt enim dies ut ingrediar ad eam. Congregavit autem Laban omnes viros loci, et fecit nuptias, et facta est vespera, et accipiens Liam filiam suam introduxit ad Jacob. Et ingressus est ad eam Jacob. Dedit autem Laban Liæ filiæ suæ Zelpham ancillam suam illi ancillam. Factum est autem mane, et ecce erat Lia. Dixit autem Jacob ad Laban : Quid hoc fecisti mihi? Nonne pro Rachel servivi tibi? Et quare decepisti me? Respondit Laban : Non sic est moris in loco isto, dare juniorem antequam seniorem. Imple ergo septena hujus, et dabo tibi et hanc, pro opere quod operatus fueris apud me annos septem alios. Fecit autem Jacob sic, et implevit hebdomadam ejus, et dedit illi Laban Rachel filiam suam uxorem. Dedit autem Laban Rachel filiæ suæ Ballam ancillam suam illi ancillam. Et ingressus est ad Rachel. Dilexit autem Rachel magis quam Liam : et servivit ei septem annos alios [21]. »

A ἑτέρῳ. Οἴκησον μετ' ἐμοῦ. Καὶ ἐδούλευσεν Ἰακὼβ περὶ Ῥαχὴλ ἔτη ἑπτά. Καὶ ἦσαν ἐναντίον αὐτοῦ ὡσεὶ ἡμέραι ὀλίγαι, παρὰ τὸ ἀγαπᾷν αὐτὸν αὐτήν. Εἶπε δὲ Ἰακὼβ τῷ Λάβαν· Δός μοι τὴν γυναῖκά μου. Πεπλήρωνται γὰρ αἱ ἡμέραι μου, ὅπως εἰσέλθω πρὸς αὐτήν. Συνήγαγε δὲ Λάβαν πάντας τοὺς ἄνδρας τοῦ τόπου, καὶ ἐποίησε γάμον. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα. Καὶ λαβὼν Λάβαν Λείαν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, εἰσήγαγε αὐτὴν πρὸς Ἰακώβ. Καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν Ἰακώβ. Ἔδωκε δὲ Λάβαν Ζελφὰν τὴν παιδίσκην αὐτοῦ, Λείᾳ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ παιδίσκην. Ἐγένετο δὲ πρωῒ, καὶ ἰδοὺ ἦν Λεία. Εἶπε δὲ Ἰακὼβ τῷ Λάβαν· Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι; οὐ περὶ Ῥαχὴλ ἐδούλευσα παρὰ σοί; Καὶ ἵνα τί παρελογίσω με; Εἶπε δὲ Λάβαν· Οὐκ ἔστιν οὕτως ἐν τῷ τόπῳ ἡμῶν, δοῦναι τὴν νεωτέραν πρινὴ
B τὴν πρεσβυτέραν· συντέλεσον οὖν τὰ ἕβδομα ταύτης, καὶ δώσω σοι καὶ ταύτην ἀντὶ τῆς ἐργασίας, ἧς ἐργᾷ παρ' ἐμοὶ ἑπτὰ ἔτη ἕτερα· ἐποίησε δὲ Ἰακὼβ οὕτως, καὶ ἀνεπλήρωσε τὰ ἕβδομα ταύτης. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Λάβαν Ῥαχὴλ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ αὐτῷ γυναῖκα. Ἔδωκε δὲ Λάβαν Ῥαχὴλ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ Βάλλαν, τὴν παιδίσκην αὐτοῦ αὐτῇ παιδίσκην, καὶ εἰσῆλθε πρὸς Ῥαχήλ. Ἠγάπησε δὲ Ῥαχὴλ μᾶλλον ἢ Λείαν, καὶ ἐδούλευσεν αὐτῷ ἑπτὰ ἔτη ἕτερα. »

6. Hæc igitur ex nuda historia petita nulla interpretatione indigent. Nihil enim omnino in se difficultatis habent. Cæterum, si quis eorum qui hæc accuratius expendunt, dicat turpe imprimis apud nos haberi, geminas nuptias contrahere, duasque sibi uxores copulare, atque eas quidem sorores, his respondemus quod veteribus nihil magis in votis fuerit quam abundare liberis, idque summæ felicitatis ducebant, liberumque erat absque ulla reprehensione non duabus solum, sed etiam pluribus uxoribus copulari, quæ genus in immensam multitudinem propagarent. Quin etiam benedictionis loco propagationem liberorum a Deo accipiebant. Promisit autem etiam **126** ipse universorum Dominus priscis etiam illis qui Mosem præcesserunt, sanctis id beneficii se collaturum, nec non iis qui legis disciplinam susceperunt. Ait enim : « Non erit sterilis, neque vidua in filiis Israel [22]. » Atqui non instar legis hæc vox habenda est, at potius promissionem esse dicimus. Quæcunque enim in nobis sunt, nostraque potestate, legibus subjiciuntur, et recte admodum; quæcunque vero res non in nobis, sed in naturæ legibus effectum sortiuntur, legem præceptricem non habent. Manifestum itaque, neque cuiquam omnino dubium est, quod nequaquam præcepit Deus ut non esset vidua aut sterilis in filiis Israel; sed si fuerint legis observatores, fecundos eos effecturum se, ut Deus pollicetur. Magnæ itaque curæ fuit veteribus, summæque laudi habebatur liberorum multitudo. Translati vero sumus nos in Christo ad fecunditatem in spiritu, non quidem nuptias contemnentes, at potius eligentes quod his præstantius est, quodque summa laude in sacris Litteris celebratur, indivulse, inquam, adhæ-

ς'. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῆς ἱστορίας, οὐδενὸς ἂν δέοιτο λόγου πρὸς διασάφησιν· ἄναντες γὰρ ἐν αὐτοῖς παντελῶς οὐδέν. Πλὴν εἴ τις ἐκεῖνο λέγοι τῶν τὰ τοιάδε φιλοκρινεῖν εἰωθότων· Οὐ γὰρ τῶν ἄγαν ἀπηχεστάτων λελόγισται παρ' ἡμῖν, τὸ δυοῖν εὐθὺς ὁμιλῆσαι γάμοιν, καὶ δὴ καὶ γυναίων εἰσοικίσασθαι ξυνωρίδα,
C καὶ τοῦτο ἀδελφῶν· πρὸς τοῦτό φαμεν, ὅτι τοῖς ἀρχαιοτέροις ὅλος ἦν ὁ τοῦ βίου σκοπὸς εἰς πολυπαιδίαν· καὶ δὴ καὶ ἐν μοίρᾳ τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐημερίας τὸ χρῆμα λελόγιστο. Ἀπήλλακτο δὲ καὶ μώμου παντὸς τὸ οὐ μόναις δυσὶν, ἀλλὰ καὶ ἔτι πλείοσι συγκατευνάζεσθαι γυναιξὶν, εἰς πλῆθος ἀμέτρητον τὸ γένος ἐκτείνοντας. Καὶ γοῦν ἐν εὐλογίας τάξει παρὰ Θεοῦ τὴν τεκνογονίαν ἐδέχοντο. Κατεπηγγέλλετο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης καὶ τοῖς ἄνωθεν καὶ πρὸ Μωσέως ἁγίοις χαριεῖσθαι τὸ δῶρον, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς λαχοῦσι τὴν διὰ νόμου παιδαγωγίαν. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Οὐκ ἔσται ἄγονος οὐδὲ χήρα ἐν υἱοῖς Ἰσραήλ. » Καὶ οὐκ ἐν τάξει νόμου παραδεξόμεθα τὴν φωνὴν, ἐπαγγελίαν δὲ μᾶλλον εἶναί φαμεν. Τὰ μὲν
D γὰρ ὅσα ἐστὶν ἐφ' ἡμῖν, θεσμοῖς ὑποφέρεται, καὶ μάλα ὀρθῶς· τὰ δὲ ὅσα τῶν πραγμάτων οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐν τοῖς τῆς φύσεως νόμοις ἔχει τὸ ἀποτέλεσμα, νόμον οὐκ ἔχει τὸν βραβευτήν. Πρόδηλον οὖν ἄρα, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανὲς, ὡς οὐκ ἂν προστέταχεν ὁ Δημιουργὸς μὴ εἶναι στεῖραν ἢ ἄγονον ἐν υἱοῖς Ἰσραήλ. Ἀλλ' εἰ γένοιντο τοῦ νόμου φύλακες, καρποφόρους ἀποφαίνειν ὡς Θεὸς ἐπηγγέλλετο. Οὐκοῦν ἐν σπουδῇ μὲν τοῖς ἀρχαιοτέροις καὶ ἐν εὐκλείας τάξει λελόγιστο τῆς πολυπαιδίας τὸ χρῆμα. Μετατιθέμεθα δὲ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, πρὸς τὸ χρῆναι μᾶλλον καρποφορεῖν ἐν πνεύματι· τὸν μὲν γάμον οὐκ ἀτιμάζοντες, αἱρούμενοι δὲ τὸ ὑπὲρ τοῦτο λίαν καὶ ψήφῳ τῇ ὑπερτάτῃ στεφανούμενον παρά τε τῇ

[21] Gen. XXIX, 15-30. [22] Deut. VII, 14.

θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὸ ἀπερισπάστως, φημὶ, προσεδρεύειν Θεῷ, καὶ μὴ μερίζεσθαί ποι πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ. « Ὁ γὰρ ἄγαμος, φησὶν ὁ Παῦλος, μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου· ὁ δὲ γεγαμηκὼς μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικὶ, καὶ μεμέρισται. »

ζ'. Ἅλις δὴ οὖν ἡμῖν τοῦ περὶ τούτων λόγου. Φέρε δὴ θεωρήσωμεν, τοῖς πνευματικοῖς θεωρήμασι τὸν νοῦν ἐνιέντες· ἐκεῖνο διενθυμούμενοι, καὶ μάλα ὀρθῶς, ὡς οὐκ ἄμισθος ἦν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ ἐπὶ τοῖς κηρύγμασι πόνος, οὔτε μὴν ἀγέραστος ὁ ἱδρώς. Ἔφη γὰρ ὁ Λάβαν πρὸς Ἰακώβ· « Οὐ δουλεύσεις μοι δωρεάν. » Ἐποιοῦντο δὲ καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, λαμπρῶν αὐχημάτων ὑπόθεσιν τὴν τῶν πιστευόντων ἐν ἀρχαῖς πληθύν. Προσεφώνει γοῦν ὁ Παῦλος αὐτοῖς· « Χαρὰ καὶ στέφανός μου. » Ὑπομνῆσαι δὲ δεῖν ἀναγκαίως ὑπολαμβάνω τῶν ἐν ἀρχαῖς ἡμῖν χρειωδέστατα παρειλημμένων. Ἔφην γὰρ, ὅτι τὸ πρόσωπον Ἰακὼβ ὡς ἐν θεωρίαις πνευματικαῖς ὑποδύεται μὲν ἔσθ' ὅτε τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ χορὸς, ὡς ἀπαρχὴ γεγονὼς τῶν ἡγιασμένων ἐν πνεύματι, καὶ ἐν πίστει δεδικαιωμένων· ὁτὲ δὲ αὖ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ὡς τῆς ἀνανεουμένης εἰς ἀφθαρσίαν ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴ, ὡς πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, ὡς δεύτερος Ἀδὰμ, καὶ ῥίζα τοῦ γένους δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην. Περιτρέπει τοίνυν ὁ λόγος ἀεὶ τῶν θεωρημάτων τὸν σκοπὸν, ᾗπερ ἂν ἰέναι πρέποι. Τὸ γάρ τοι διαμαρτεῖν λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, ἀκαλλεστέραν ἐργάσεται τῶν θεωρημάτων τὴν ἀπόδοσιν. Φορέσει δὴ οὖν εἴς γε τὸ παρὸν τὸ Ἰακὼβ πρόσωπον ὁ Ἐμμανουὴλ, ὁ ἐξ οὐρανοῦ νυμφίος, ὁ τὰς Λάβαν θυγατέρας οἷον οὐκ ἀνιδρωτὶ λαβών. Ἴδιον μὲν γὰρ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας, τὸ ἀκονιτὶ κατορθοῦν, ἅπερ ἂν ἕλοιτο δρᾷν. Ἔφη γάρ που περὶ αὐτῆς καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας· « Ὅτι οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει, οὐδέ ἐστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. » Κατ' οὐδένα γὰρ τρόπον ἐπιδεὲς τὸ Θεῖον, ἀλλ' ἔστι παντέλειον ἐν ἑαυτῷ, οὐκ εἰσποιητὸν ἔχον τὸ δυναμοῦσθαι πρός τινος, οὔτε μὴν νόμῳ σωμάτων τροφαῖς ἢ ποτοῖς νευρούμενον· ἀλλ' αὐτὸ, φύσει δύναμις. Τοιγάρτοι καὶ στερεοῖ μὲν οὐρανοὺς, διανέμει δὲ τὸ δύνασθαι μετ' ἐξουσίας, οἷς ἂν ἕλοιτο τυχόν. Ἀλλ' ὥσπερ, καίτοι λυπεῖσθαι μὴ πεφυκὸς, λυπεῖσθαι λέγεται (φησὶ γάρ που πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, δῆλον δὲ ὅτι τὴν Συναγωγήν· « Καὶ ἐλύπεις με ἐν πᾶσι τούτοις. » Γράφει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Καὶ μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ τὸ κατοικοῦν ἐν ὑμῖν »)· οὕτω κἂν εἰ λέγοιτο καμεῖν, οὐχ ὅτι γέγονεν ἐν αἰσθήσει πόνου, τὰ τοιάδε φαμέν· ἀλλ' ὅτι πονεῖν εἴπερ ἦν αὐτῷ ἔθος, πέπονθεν ἂν, τὰ ὑπερμεγέθη τῶν πραγμάτων καὶ ἐξαίρετα κατορθῶν, καὶ αὐτὰ, ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς δεινοὺς καὶ πικροὺς ἀνατλῆναι πόνους, εἰ τῶν καθ' ἡμᾶς τις ἦν. Οὐκοῦν ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων ἰόντες εἰς ἐννοίας τὰς ἀνωτάτω, μονονουχὶ πόνῳ καὶ ἱδρῶτι καταμεθύουσαν καταθρήσαιμεν ἂν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν φροντίδα τῆς ἀκηράτου φύσεως. Αὐτήν γε μὴν ἀπαλλάξομεν

rere Deo, neque ullo modo dividi, sive distrahi ad ea quæ in mundo sunt. « Cælebs » enim, inquit Paulus, « curat ea quæ Domini sunt; qui vero uxorem duxit, curat quæ sunt mundi, quo pacto placeat uxori suæ, et divisus est [13]. »

7. Satis itaque nobis de his dictum sit. Age vero, ad spiritales contemplationes mentem conferamus, illud considerantes, et recte admodum, quod non caruerit sua mercede labor apostolorum, quem in prædicatione collocarunt, neque expers præmii fuit sudor. Dixit enim Laban ad Jacob: « Non servies mihi gratis. » Fecerunt autem etiam sancti discipuli splendidorum suorum operum ac gloriæ fundamentum, credentium in initio multitudinem. Idcirco Paulus ita eos allocutus est: « Gaudium et corona mea [14]. » Necessarium vero esse arbitror ea quæ initio utilissime a nobis tradita sunt, repetere. Dixi enim quod, personam Jacob spiritaliter contemplando, nonnunquam subit sanctorum apostolorum chorus, veluti primitiæ quædam sanctificatorum in spiritu et in fide justificatorum: nonnunquam vero Christus ipse tanquam primitiæ humanitatis ad incorruptionem instauratæ, veluti primogenitus in multis fratribus [15], ut secundus Adam, et radix generis secunda post primam. Convertit igitur oratio semper **127** contemplationum scopum quo tendere oporteat. Aberrare enim a consideratione decenti reddit earum explicationem deformiorem. Inpræsentiarum itaque personam Jacob præ se fert Emmanuel, cœlestis sponsus, qui quodammodo filias Laban, non absque labore, accepit. Proprium enim est supremæ omnium essentiæ, absque labore præstare quæcunque voluerit. Dixit enim alicubi de ea etiam beatus propheta Isaias: « Qui non esuriet, neque laborabit, neque est adinventio providentiæ ipsius [16]. » Nulla enim ratione indigens est Deus, sed est perfectissimus in seipso, neque aliunde ascititias vires assumit, neque vero instar corporum cibo aut potu vegetatur, sed ex sua natura potentia est. Idcirco etiam firmat cœlos, tribuit autem potentiam pro sua auctoritate quibus vult. Cæterum, quemadmodum etiamsi ex sua natura dolore affici non possit, dolore tamen affici dicitur; ait enim alicubi ad Judæorum matrem, Synagogam inquam: « Et afflixisti me in omnibus his [17]. » Scribit autem etiam divinus Paulus: « Et ne affligatis Spiritum sanctum Dei habitantem in vobis [18]; » ita, etiamsi dicatur laborare, non quod sensum laboris percipiat id dicimus, sed quod (siquidem laborare mos ipsi fuit) id sustinuerit, ingentes præstantissimasque res præstiterit, et ea in quibus verisimile erat gravissimos acerbissimosque labores perpessurum, si quispiam ex nobis fuisset. Quocirca, si ex humano intellectu ad supremum nos conferamus, immortalis naturæ sollicitudinem pro nobis tantum non labore ac sudore ebriam comperiemus. Ipsam vero necessario labore vacuam censebimus. Siquidem

[13] I Cor. VII, 32. [14] Philipp. IV, 1. [15] Rom. VIII, 29. [16] Isa. XL, 18. [17] Ezech. XVI, 42. [18] Ephes. IV, 30.

non est ut nos, quin potius omnem creaturam superat, propria sua excellentia nixa. Non igitur absque mercede, sed neque absque labore Christus primam quidem duxit Judæorum Synagogam, quam Liæ figuram præ se ferre existimabimus. Interpretatur enim, *laborans* et *renovata*. Laboravit autem Ægyptiorum tyrannide oppressa, atque intolerabili servitutis jugo onusta. Porro renovata est, et avitæ dignitati restituta. Transformata vero quodammodo est ex cultu idololatrico ad notitiam unius naturaliter ac vere Dei. Inclamavit enim ipsis per Mosem Deus : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est [29]. » Et hoc : « Non erunt dii alii præter me [30]. » **128** Cæterum optavit quidem Christus statim ab initio Rachel, hoc est, Ecclesiam ex gentibus. Idcirco etiam ait de Synagoga Judæorum ad Mosem, divinorum oraculorum interpretem : « Locutus sum ad te semel et bis, dicens : Vidi populum hunc, et ecce populus duræ cervicis : sine me ut disperdam eos, et delebo nomen eorum desubter firmamento cœli ; et faciam te in gentem magnam et fortem, multoque majorem quam hæc [31]. » Cæterum necesse erat eos qui levem adhuc, quæque facile ab statu dimoveretur, mentem haberent, non statim ad id quod perfectum est deduci, et ad disciplinam ipsorum intellectu superiorem, evangelicam nimirum, sed potius instrui prius minoribus, et legali doctrina ad vitam in Christo præexercitari. Amavit igitur ab initio cœlestis sponsus juniorem, hoc est, ex gentibus Ecclesiam. Ducit vero quodammodo seniorem non absque labore. Serviit enim pro Lia Jacob. Quod vero multis magnisque laboribus Israel a servitute Ægyptiorum sit ereptus, dubium non est. Universa enim creatura cum ipsis bellum gessit. Signum itaque est non absque sudore redemptum esse Israelem, atque Dei deinceps esse factum per cultum legalem, servitus Jacob, non absque labore omnino peracta. Absolutis autem hebdomadibus senioris, duxit Rachelem, hoc est, juniorem, quam ab initio optarat atque amarat. Vocata enim est secunda post primam Ecclesia ex gentibus, *ovis Dei :* hoc enim interpretatur Rachel, ut jam antea dixi. Quod vero laboravit quodammodo etiam pro ipso Christus, divinus Jacob rursum nobis ostendit, septem annorum laborem etiam pro Rachele perpessus. Si enim possibile erat laborare Deum exsistentem secundum naturam Filium, quo pacto non id ipsi accidit, cum Herodis persecutionem initio sustinuerit, et Pharisæorum insidias, præfectorum calumnias, consputiones, alapas, flagra, militum contumelias, ipsam denique in ligno mortem? Lia autem et Rachel filiæ erant Laban, viri adhuc idola colentis. Vocati enim sunt ex gentibus, prima quidem Judæorum Synagoga (radice enim ac genere Græcanico ortus est etiam ipse divinus Abraham) : secunda vero, et post secundam nova, hoc est, Ecclesia. **129** Porro oculi quidem Liæ erant lippi atque

A ἀναγκαίως τοῦ πονεῖν· ἐπεί τοι μὴ καθ' ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ταῖς ἰδίαις ὑπεροχαῖς ἐμφιλοχωροῦσά τε καὶ ἐρηρεισμένη. Οὐκ ἀμισθὶ τοιγαροῦν, ἀλλ' οὐδὲ ἱδρῶτος δίχα Χριστὸς πρώτην μὲν συνηγάγετο τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, ἣν ἐν σχήματι τῷ τῆς Λείας παραληψόμεθα. Διερμηνεύεται γὰρ *κοπιῶσα* καὶ *ἀνανεουμένη*. Κεκοπίακε δὲ ταῖς Αἰγυπτίων πλεονεξίαις κατηχθισμένη, καὶ τὸν δυσφόρητον ἔχουσα τῆς δουλείας ζυγόν. Καὶ μὴν καὶ ἀνενεώθη πρὸς τὸ πατρῷον σέβας. Μετεπλάττετο δὲ ὥσπερ ἐκ λατρείας εἰδωλομανοῦς ἐπὶ τὸ εἰδέναι λοιπὸν τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς ἐστι Θεός. Ἐπεφώνει γὰρ αὐτοῖς διὰ Μωσέως· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι· » καὶ τὸ, « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Ἀλλ' ἐπεθύμει μὲν ὁ B Χριστὸς τῆς Ῥαχὴλ ἐν ἀρχαῖς, τουτέστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Τοιγάρτοι ἔφασκε περὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Λελάληκα πρὸς σὲ ἅπαξ καὶ δὶς, λέγων· Ἑώρακα τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ ἰδοὺ λαὸς σκληροτράχηλός ἐστιν. Ἔασόν με ἐξολοθρεῦσαι αὐτοὺς, καὶ ἐξαλείψω τὸ ὄνομα αὐτῶν ὑποκάτωθεν τοῦ στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ ἰσχυρὸν, καὶ πολὺ μᾶλλον ἢ τοῦτο. » Ἀλλ' ἦν ἀνάγκη τοὺς ἐλαφρὸν ἔτι καὶ εὐπαρακόμιστον ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς ἔχοντας νοῦν, οὐκ εὐθὺς διάττειν ἐπὶ τὸ τέλειον, καὶ τὴν ἐπέκεινα νοῦ καὶ τῆς ἐξ αὐτοῦ φρονήσεως παίδευσιν, φημὶ δὴ τὴν εὐαγγελικὴν, προκατηχεῖσθαι δὲ μᾶλλον διὰ τῶν ὑποβεβηκότων, μονονουχὶ C καὶ προγύμνασμα τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς ποιεῖσθαι τὴν νομικήν. Οὐκοῦν ἐπεθύμει μὲν τῆς νεωτέρας ἐν ἀρχαῖς, τουτέστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ὁ ἐξ οὐρανοῦ νυμφίος. Προεισοικίζεται δὲ ὥσπερ τὴν πρεσβυτέραν οἱονεί πως οὐκ ἀμογητί. Δεδούλευκε γὰρ ὑπὲρ Λείας ὁ Ἰακώβ. Ὅτι δὲ πολλοῖς καὶ μεγάλοις ἐξῄρηται πόνοις τῆς Αἰγυπτίων δουλείας ὁ Ἰσραὴλ, οὐκ ἀσυμφανές. Ὅλη γὰρ αὐτοῖς πεπολέμηκεν ἡ κτίσις. Σημεῖον οὖν ἄρα τοῦ μὴ ἀνιδρωτὶ λελυτρῶσθαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ Θεοῦ γενέσθαι λοιπὸν διὰ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἡ τοῦ Ἰακὼβ δουλεία, τελουμένη που πάντως οὐκ ἄνευ μόχθου. Συντετελεσμένων δὲ τῶν ἑβδόμων τῆς πρεσβυτέρας, ἠγάγετο τὴν Ῥαχὴλ, τουτέστι, τὴν νεωτέραν, τὴν καὶ ἐν ἀρχαῖς ποθουμένην. Εἰσκέκληται γὰρ δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην ἡ D ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία τὸ *τοῦ Θεοῦ πρόβατον*· ἑρμηνεύεται γὰρ οὕτω καὶ Ῥαχὴλ, καθάπερ ἤδη προεῖπον. Ὅτι δὲ κέκμηκε τρόπον τινὰ καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ὁ Χριστὸς, παρέδειξε πάλιν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, τὸν ἑπταετῆ πόνον καὶ ὑπὲρ Ῥαχὴλ ἀνατλάς. Εἰ γὰρ ἐνεδέχετο καμεῖν, καίτοι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, τὸν Υἱὸν, πῶς ἂν οὐ γέγονεν ἐν τούτῳ, τὴν Ἡρώδου δίωξιν ὑπομείνας ἐν ἀρχαῖς, τὰς τῶν Φαρισαίων ἐπιβουλὰς, τὰς τῶν ἡγουμένων συκοφαντίας, τὰ ἐμπτύσματα, τὰ ῥαπίσματα, τὰς κατὰ νώτου πληγὰς, τὴν τῶν στρατιωτῶν παροινίαν, καὶ αὐτὸν ἐν ἐσχάτοις τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον; Λάβαν δὲ θυγατέρες, ἀνδρὸς εἰδωλολατροῦντος ἔτι, Λεία καὶ Ῥαχήλ. Κέκληνται

[29] Deut. vi, 4. [30] Exod. xx, 3; Deut. v, 7. [31] Deut. ix, 13 14.

γὰρ ἐξ ἐθνῶν, πρώτη μὲν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή· ῥίζης γὰρ καὶ γένους Ἑλληνικοῦ γέγονε καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ· δευτέρα δὲ καὶ μετὰ τὴν πρώτην ἡ νεωτέρα, τουτέστιν, ἡ Ἐκκλησία. Καὶ οἱ μὲν ὀφθαλμοὶ Λείας παραλελυμένοι καὶ ἀδρανεῖς· Ῥαχὴλ δὲ καλὴ τῷ εἴδει, καὶ ὡραία τῇ ὄψει σφόδρα. Καὶ περὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἔφη που Χριστὸς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· «Ἄφετε αὐτούς, τυφλοί εἰσιν ὁδηγοὶ τυφλῶν. Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὑμῶν ὅτι ἀκούουσιν.» Οὐκοῦν τὸ ἄναλκες πρὸς θεοπτ[ε]ίαν τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς κατασημαίνοιτο ἂν εἰκότως διὰ τῶν τῆς Λείας ὀφθαλμῶν. Τὸ δὲ σοφόν τε καὶ ἔννουν, καὶ τὸ πολὺ λίαν ἐξωραϊσμένον εἰς σύνεσιν τῶν ἐν πίστει ἐν Χριστῷ, καὶ μέντοι, καὶ τὸ ἐν ἔργοις περιφανὲς διὰ τοῦ τῆς Ῥαχὴλ προανεγράφετο κάλλους. Καὶ πρὸς μὲν τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, τό, «Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοί σου οὐκ εἰσίν, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλή,» προφητικὸς ἀναβοάτω λόγος: καλείτω δὲ ὁ Χριστὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, καὶ λεγέτω περὶ αὐτῆς· «Οἱ ὀφθαλμοί σου περιστερῶν.» — «Ἐπεθύμησε γὰρ τοῦ κάλλους αὐτῆς,» κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Οὐκοῦν ἐποιεῖτο σύνοικον ὁ Χριστὸς πρῶτον μὲν τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγήν, νυμφαγωγοῦντος Μωσέως καὶ μεσιτευόντων ἀγγέλων· ἐπ' ἐκείνην δὲ ὥσπερ δευτέραν τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, οἱονεὶ μεσίτου παρειλημμένου καὶ ἐπ' αὐτῇ τοῦ μακαρίου Βαπτιστοῦ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε, τὸν νοητὸν τουτονὶ καὶ θεῖον ἡμῖν κατασημαίνων γάμον· «Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου ὁ ἑστηκὼς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται. Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι.» Ἔλεος δὲ καὶ πίστις τῇ νύμφῃ τὸ ἕδνον. Ἔφη γάρ που διὰ φωνῆς προφητῶν, ὁ ἄνωθεν ἥκων καὶ ἐξ οὐρανοῦ νυμφίος πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν· «Καὶ μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ ἐν δικαιοσύνῃ καὶ κρίματι, καὶ ἐν ἐλέει, καὶ ἐν οἰκτιρμοῖς. Καὶ μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ τὸν Κύριον.» Ἠγάγετο μὲν γάρ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, πρὸ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας τὴν πρεσβυτέραν. Ἀλλ' ὁ τῆς μνηστείας τρόπος, καὶ τῆς συναφείας ἡ δύναμις, οὐκ εἰς αἰῶνα γέγονεν. Ἔφη γάρ που πάλιν περὶ αὐτῆς, ὅτι «Αὕτη οὐ γυνή μου· καὶ ἐγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς.» Καὶ πάλιν· «Ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς.» Ἀποβέβληται γὰρ ὡς πεπορνευμένη, καὶ ἐπὶ τοῖς ἄγαν ἀπηχεστάτοις κατεγνωσμένη. Ἔφη γάρ που περὶ αὐτῆς· «Ἐὰν ἐξαποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀπέλθῃ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπτουσα ἀνακάμψει πρὸς αὐτὸν ἔτι; οὐ μιαινομένη μιανθήσεται ἡ γυνὴ ἐκείνη; Καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας ἐν ποιμέσι πολλοῖς, καὶ ἀνάκαμπτε πρός με, λέγει Κύριος. Ἆρον εἰς εὐθεῖαν τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε ποῦ ἐξεφύρθης. Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐταῖς ὡσεὶ κορώνη ἠρημωμένη, καὶ

A infirmi. Rachel autem pulchra aspectu, et decora facie valde. Atqui de Judæis quidem Christus alicubi ait sanctis discipulis : « Sinite ipsos, cæci sunt, et duces cæcorum. Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures vestræ, quia audiunt [32]. » Infirmitas itaque Judæorum Synagogæ ad cernendum Deum merito significatur per oculos Liæ : sapientia autem et prudentia, atque ad intelligendum magna maturitas eorum qui per fidem in Christo sunt, necnon venustas ac decor in operibus per Rachelis pulchritudinem descripta est. Et quidem ad Judæorum matrem propheticus sermo clamet : « Ecce oculi tui non sunt, neque cor tuum pulchrum [33]. » Christus vero Ecclesiam ex gentibus vocet, dicatque de ea : « Oculi tui columbæ [34]. » — « Concupivit B enim pulchritudinem ejus, » juxta Psalmistæ vocem [35]. Duxit itaque Christus primum quidem conjugem Synagogam Judæorum, pronubo quodammodo Moyse, et mediantibus angelis. Post hanc vero veluti secundam duxit Ecclesiam ex gentibus, mediatore quodammodo ad id usus beato Joanne Baptista. Idcirco etiam dixit spiritale hoc et divinum nobis conjugium significans : « Qui habet sponsam, sponsus est, amicus autem sponsi, qui stat et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est. Illum oportet crescere, me vero minui [36]. » Misericordia vero et fides sponsæ dos est. Dixit enim alicubi per vocem prophetarum sponsus superne atque ex cœlo veniens ad C Ecclesiam ex gentibus : « Et sponsabo te mihi in sempiternum, et sponsabo te mihi in justitia et judicio, et in misericordia, et in miserationibus. Et sponsabo te mihi in fide, et cognosces Dominum [37]. » Duxit enim, quemadmodum dixi modo, ante Ecclesiam ex gentibus, seniorem. Cæterum desponsationis ratio et conjugii vis non fuit in sempiternum. Ait enim alicubi rursum de ea : « Ipsa non uxor mea : neque ego vir ejus [38]. » Et rursus : « Dedi ipsi libellum repudii in manus ipsius [39]. » Repudiata enim est ut fornicaria, summæque turpitudinis damnata. Ait enim alicubi de ea : « Si dimiserit vir uxorem suam, et recesserit ab eo, **130** et fuerit cum viro altero, numquid revertens revertetur ad eum ultra? nonne contaminata contaminabi- D tur mulier illa? Et tu fornicata es in pastoribus multis. Tamen revertere ad me, dicit Dominus. Leva oculos tuos in directum, et vide ubi prostrata sis. In viis sedisti quasi cornix in solitudine, et polluisti terram in fornicationibus tuis et in malitiis tuis, et habuisti pastores multos in offensionem tuam. Facies meretricis facta est tibi, sine rubore facta es ad omnes. Nonne usque nunc me vocasti et patrem et ducem virginitatis tuæ? numquid permanebit in sæculum [40]? » Atqui sic quidem senior affecta fuit. Rachel autem juniorem, hoc est, Ecclesiam ex gentibus sibi despondet, idque in sem-

[32] Matth. xv, 14; xiii, 16. [33] Jerem. xxii, 17. [34] Cant. iv, 1. [35] Psal. xliv, 12. [36] Joan. iii, 29, 30. [37] Osee ii, 19, 20. [38] Ibid. 2. [39] Isa. l, 1; Jerem. iii, 8. [40] Jerem. iii, 1-5.

piternum. Illud vero quod ait : *Mihi ipsi*, intelligatur quonam modo. Duxit enim Judæorum Synagogam, sed per mediatorem Mosem. Copulatus autem est quodammodo Ecclesiæ gentium, sua voce ipsam ad id vocans, et sicut unus eorum qui in terris degunt visus homo. Annuit enim sponsæ clamanti : « Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis [41]. » Audierunt enim etiam veteres ipsum loquentem : cæterum per Mosem et prophetas. In ultimis autem sæculi temporibus, ipse nobis per seipsum locutus est Filius, quemadmodum etiam sapiens Paulus testatus est [42].

ἐμίανας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου, καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου, καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς εἰς πρόσκομμα σαυτῇ. Ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι. ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας. Οὐχ ὡς οἰκεῖόν με ἐκάλεσας καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου; μὴ διαμενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα; » Ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν ἡ πρεσβυτέρα· Ῥαχὴλ δὲ τὴν νεωτέραν, τουτέστι, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ἑαυτῷ μνηστεύεται, καὶ τοῦτο διηνεκῶς. Τὸ δὲ *ἐμαυτῷ*, νοείσθω κατὰ τονόνδε τρόπον. Ἐμνηστεύσατο μὲν γὰρ τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, ἀλλὰ διὰ μεσίτου Μωσέως. Συνήφθη δὲ ὥσπερ τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ, φωναῖς ἰδίαις αὐτὴν εἰς τοῦτο καλῶν, καὶ καθ' ἕνα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁρώμενος ἄνθρωπος. Κατένευε γὰρ τῇ νύμφῃ βοώσῃ· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου. » Ἤκουον μὲν γὰρ καὶ οἱ πάλαι λαλοῦντος αὐτοῦ, πλὴν διὰ Μωσέως ἢ προφητῶν. Ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, αὐτὸς ἡμῖν δι' ἑαυτοῦ λελάληκεν ὁ Υἱὸς, καθὰ καὶ ὁ σοφὸς μεμαρτύρηκε Παῦλος.

8. Operæ pretium vero fuerit præterea filiorum qui ex Jacob nati sunt generationem inquirere, et quot ac e quibus orti sint videre. Peperit igitur prima quidem Lia quatuor, Ruben, Simeon, Levi et Judam. Dum vero sterilis esset, neque adhuc peperisset Rachel, mœsta admodum et consilii inops, orbitati suæ consulit. Suadet enim Jacob, dicens : « Ecce ancilla mea Bala. Ingredere ad eam, et pariet super genua mea, et habebo filios ex ea [43]. » Quo tandem peracto, duo nati sunt Jacob filii, Dan et Nephthalim. Porro Lia Zelpham ancillam suam ipsi copulans, ut duorum aliorum filiorum pater fieret, effecit Gad nimirum et Aser. Quid vero deinceps ? « Abiit autem, « inquit, Ruben » in die messis tritici, et invenit poma mandragoræ in agro, et attulit ad Liam matrem suam. Dixit autem Rachel Liæ sorori suæ : Da mihi de mandragoris filii tui. Dixit autem Lia : Non satis tibi quod accepisti virum meum ? numquid et mandragoras filii mei accipies ? **131** Dixit autem Rachel : Non sic ; dormiat tecum nocte ista pro mandragoris filii tui. Ingressus est autem Jacob ex agro vespere, et egressa est Lia in occursum ei, et ait : Ad me ingredieris hodie. Nam mercede conduxi te pro mandragoris filii mei. Quo facto peperit rursum Lia Isachar, et post hunc Zabulon. » Cum itaque ad hunc numerum Israelitæ pervenissent : « Recordatus est, » inquit, « Deus Rachel, et exaudivit eam Dominus, et aperuit ejus vulvam, concipiensque peperit filium Jacobo. Dixit autem Rachel : Abstulit a me Deus meus opprobrium ; et vocavit nomen ejus Joseph, dicens : Addidit mihi Deus filium alterum [44]. » Peperit autem præter hunc etiam Benjamin. Ita vero de ea rursum scriptum habetur : « Factum est autem cum appropinquaret Chabrata ut iret in terram Ephrata, laboriose peperit in partu. Factum est autem cum difficulter pareret, dixit ei obstetrix : Bono animo sis. Etenim hic tibi est filius. Factum est autem, cum exhalaret animam (mortua enim est), vocavit nomen ejus : Filius doloris mei. Pater vero vocavit eum Benjamin [45]. » Ægre pariens itaque Rachel mortua, doloribus nobiscum commu-

η'. Ἄξιον δὲ πρὸς τούτοις, καὶ τὴν τῶν ἐξ Ἰακὼβ γεγονότων υἱῶν πολυπραγμονῆσαι γένεσιν· ὁπόσοι τε, καὶ τίνων ἐξέφυσαν ἰδεῖν. Τέτοκε τοίνυν πρώτη μὲν ἡ Λεία τέσσαρας· Ῥουβεὶμ, Συμεὼν, Λευῒ καὶ Ἰούδαν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν στεῖρα καὶ ἄτεκνος ἔτι Ῥαχὴλ, ἀλύουσα σφόδρα καὶ ἀπορουμένη, τὸ τῆς ἀπαιδίας κατασοφίζεται χρῆμα. Πείθει γὰρ τὸν Ἰακὼβ λέγουσα· « Ἰδοὺ ἡ παιδίσκη μου Βάλλα. Εἴσελθε πρὸς αὐτὴν, καὶ τέξεται ἐπὶ τῶν γονάτων μου, καὶ τεκνοποιήσομαι κἀγὼ ἐξ αὐτῆς. » Οὗ καὶ εἰς πέρας ἐξενηνεγμένου, δύο [ἐ]γενέσθην τῷ Ἰακὼβ υἱοὶ, Δάν τε καὶ Νεφθαλείμ. Λεία γε μὴν Ζελφὰν τὴν ἑαυτῆς οἰκότριβα παρευνάζουσα δυοῖν ἑτέροιν πατέρα γενέσθαι ποιεῖ, Γὰδ καὶ Ἀσήρ. Καὶ τί μετὰ τοῦτο; « Ἐπορεύθη δὲ, » φησὶν, « Ῥουβεὶμ ἐν ἡμέραις θερισμοῦ πυρῶν, καὶ εὗρε μῆλα μανδραγόρου ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ πρὸς Λείαν τὴν μητέρα αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ τῇ Λείᾳ τῇ ἀδελφῇ αὐτῆς· Δός μοι τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου· εἶπε δὲ Λεία· Οὐχ ἱκανόν σοι ὅτι ἔλαβες τὸν ἄνδρα μου, μὴ καὶ τοὺς μανδραγόρας τοῦ υἱοῦ μου λήψῃ; Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ, Οὐχ οὕτως· κοιμηθήτω μετὰ σοῦ τὴν νύκτα ταύτην ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου. Εἰσῆλθε δὲ Ἰακὼβ ἐξ ἀγροῦ ἑσπέρας, καὶ ἐξῆλθε Λεία εἰς συνάντησιν αὐτῷ, καὶ εἶπε· Πρός με εἰσελεύσῃ σήμερον. Μεμίσθωμαι γάρ σε ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου. Οὗ δὴ γεγονότος, τέτοκε πάλιν Λεία τὸν Ἰσάχαρ, ἐπ' αὐτῷ δὲ καὶ Ζαβουλών. » Ἡκόντων δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀριθμοῦ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, « Ἐμνήσθη, » φησὶν, « ὁ Θεὸς τῆς Ῥαχὴλ, καὶ ἐπήκουσεν αὐτῆς Κύριος, καὶ ἀνέῳξεν αὐτῆς τὴν μήτραν, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τῷ Ἰακὼβ υἱόν. Εἶπε δὲ Ῥαχήλ· Ἀφεῖλεν ἀπ' ἐμοῦ ὁ Θεός μου τὸ ὄνειδος· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωσήφ, λέγουσα· Προσέθετό μοι ὁ Θεὸς υἱὸν ἕτερον. » Τέτοκε δὲ πρὸς τούτῳ Βενιαμίν. Ἔχει δὲ οὕτω πάλιν τὰ ἐπ' αὐτῇ γεγραμμένα· « Ἐγένετο δὲ, ἡνίκα ἤγγισε Χαβραθὰ τοῦ ἐλθεῖν εἰς γῆν Ἐφραθᾶ, ἔτικτε Ῥαχήλ. Καὶ ἐδυστόκησεν ἐν τῷ τοκετῷ· ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ σκληρῶς αὐτὴν τίκτειν, εἶπεν αὐτῇ ἡ μαῖα· Θάρσει· καὶ γὰρ οὗτός σοί ἐστιν υἱός. Ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ ἀφιέναι αὐ-

[41] Cant. II, 14. [42] Hebr. I, 2. [43] Gen. XXX, 3. [44] Gen. XXX, 14-24. [45] Gen. XXXV, 16-19.

τὴν τὴν ψυχὴν (ἀπέθνησκε γάρ), ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, υἱὸς ὀδύνης μου. Ὁ δὲ πατὴρ ἐκάλεσεν αὐτὸν Βενιαμίν.» Δυστοχήσασα τοίνυν ἐπὶ τέλει Ῥαχὴλ, ἐπ' αὐταῖς ὠδῖσι τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπηλλάττετο. Ὧδε μὲν οὖν ἔχει τῶν ἐξ Ἰακὼβ ἡ γένεσις· ἀλλὰ τίς ἂν εἴη τῶν γεγραμμένων ὁ ἐσωτάτω νοῦς, εἰδείη μὲν ἂν αὐτὸς ὁ πάντα εἰδὼς, «Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι,» κατὰ τὸ γεγραμμένον. Λεπτοῖς δὲ ἡμεῖς καταθρήσωμεν ὀφθαλμοῖς, καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ἀχλύος τὸ πάχος κατισχνοῦν ὡς ἔνι, πειρώμενοι, τῷ σοφοῦντι τυφλοὺς ἐκεῖνο λέγωμεν· «Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου.» Οὐκοῦν (ἐπανήξω γὰρ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀναμνήσω πάλιν ὧν ἔφην), Λείαν μὲν τὴν πρεσβυτέραν, τῇ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ παρεικαστέον εὖ μάλα· Ῥαχὴλ δὲ αὐτὴν, τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ὑπάρχειν ὑποληψόμεθα. Κρηπῖδα δὲ ὥσπερ προϋποθέντες τῶν λόγων τὴν ἐπὶ τῷδε πίστιν, τὰ λοιπὰ προσποιήσωμεν.

θʹ. Τέτοκε τοίνυν ἡ Λεία πρώτη τέσσαρας, εἶτα μεταξὺ γεγόνασιν ἐκ δυοῖν θεραπαίναιν Βάλλας τε καὶ Ζελφᾶς, ἕτεροι τέσσαρες. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἐν ἀγροῖς εὑρημένους παρὰ Ῥουβεὶμ μανδραγόρας διενείμαντο πρὸς ἀλλήλας Λεία τε καὶ Ῥαχὴλ, ἄμφω γεγόνασι μητέρες· καὶ τίκτει μὲν Λεία πρὸς ἐκείνοις τοῖς τέσσαρσι τὸν Ἰσάχαρ, ὅ ἐστι *μισθός*· εἶτα τὸν Ζαβουλὼν, ὃ σημαίνει πάλιν ἑρμηνευόμενον *εὐλογία* τε καὶ *εὐοδία*. Τέτοκε δὲ καὶ Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσὴφ, ὅ ἐστι *προσθήκη Θεοῦ*. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐν τέλει τὸν Βενονὶ (1), ὅ ἐστι *υἱὸς ὀδύνης*. Πρώτη μὲν γὰρ ἐτέκνωσε τῷ Θεῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων πληθὺν ἡ ἐν χρόνῳ πρεσβυτέρα, τουτέστιν, ἡ Συναγωγή. Ὅτι δὲ τοὺς ἐξ αὐτῆς γεγονότας, υἱοὺς ἐκάλει Θεὸς, συνήσεις εὖ μάλα, πρὸς Μωσέα μὲν λέγοντος· «Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ.» Διά γε φωνῆς Ἡσαΐου· «Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ· ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν.» Πλὴν ὅτι γεγέννηνται μὲν ἐξ ἐλευθέρων διὰ τοὺς πατέρας, οἷς οὐκ ἐπέῤῥιπτε τὸν ἐκ νόμου ζυγόν· τὴν γάρ τοι τῶν πατέρων ἐλευθερίαν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος παρέδειξε, λέγων· «Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.» Τὸ, ἐγὼ, τῇ ῥίζῃ τοῦ γένους ἀνατιθεὶς, καὶ ταῖς τῶν πατέρων ἀνάπτων κεφαλαῖς. Ὅτι δὲ ἔμελλον, κἂν εἰ γεγόνασιν ἐξ ἐλευθέρων, τὸν τῆς κατὰ νόμον δουλείας ὑποδραμεῖσθαι ζυγὸν, παραδείξειεν ἂν ἡμῖν αἰνιγματωδῶς ἡ γειτονεύουσα καὶ παρεζευγμένη γένεσις τῶν τεσσάρων, οἳ καὶ γεγόνασιν ἐκ θεραπαινῶν. Ἀλλ' ἔστι τι καὶ ἐν αὐτοῖς μυστήριον. Οἱ μὲν γὰρ ἐκ Βάλλας, Δάν τε καὶ Νεφθαλεὶμ, ἐπεγράφοντο τῇ Ῥαχήλ· οἱ δέ γε τῆς Ζελφᾶς, Γὰδ καὶ Ἀσὴρ, ἐπεγράφοντο τῇ Λείᾳ, καὶ τῶν ἐκ Βάλλας ἦσαν ὀψιγενέστεροι. Ἀλλ', οἶμαί που, πάντως ἐπαπορήσειεν ἄν τις, καὶ μάλα εἰκότως, πῶς ἂν οἱ ἐκ δούλης, φημὶ τῆς Βάλλας, ἐπιγράφοιντο τῇ Ῥαχήλ· καίτοι τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἀποπληροῦσι τὸν τύπον. Τί οὖν πρὸς τοῦτό φαμεν; Ὅτι γεγόνασιν ἐν ἀρχαῖς οἱ μακάριοι προφῆται καταριθμούμενοι

nibus liberata est. Atque ita quidem habet generatio filiorum Jacob. Cæterum quisnam sit eorum quæ scripta sunt interior sensus, noverit quidem is qui omnia novit, in quo omnes sunt «thesauri sapientiæ et cognitionis absconditi,» sicut scriptum est [66]. Nos vero subtilibus oculis hæc intueamur, caliginisque, qua obsita sunt, densitatem dissipare, quoad fieri potest, conantes, ei qui intellectum dat cæcis, illud dicamus: «Revela oculos meos, et intelligam mirabilia ex lege tua [67].» Quocirca (referam enim a capite sermonem, et quod dixi repetam) Liam quidem seniorem Synagogæ Judæorum comparandam; Rachel vero ipsam gentium Ecclesiam esse existimabimus. Fundamentum itaque quodammodo sermonis jacientes harum rerum fidem, reliqua superstruamus.

9. Peperit igitur Lia prior quatuor filios. Interim nati sunt ex duabus ancillis Balla et Zelpha alii quatuor. Postquam vero inventas a Ruben in agris mandragoras inter se partitæ sunt Lia et Rachel, utraque facta est mater: et parit quidem Lia præter quatuor illos Isachar, qui significat *merces*; **132** deinde Zabulon, quod rursum si interpreteris, significat *benedictio*, et *suavitas odoris*. Peperit autem etiam Rachel Joseph, quod significat *accretio Dei*, et post hunc ad extremum Benjamin, quod significat *filius doloris*. Prima enim filios peperit Deo Judæorum multitudinem senior tempore, hoc est, Synagoga. Quod vero eos qui ex ipsa orti sunt, filios vocarit Deus, optime intelliges, dicente ipso ad Mosem: «Filius primogenitus meus Israel [68].» Necnon per vocem Isaiæ: «Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est. Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me [69].» Præterea quis geniti sunt ex liberis, ideo quod patribus ipsorum legis jugum impositum non esset: idcirco patrum libertatem etiam ipse nobis divinus Paulus declaravit, dicens: «Ego autem vivebam sine lege aliquando [70].» Illud *ego*, ad radicem generis sui referens, et majoribus suis ascribens. Quod autem etiamsi ex liberis nati essent, legalis servitutis jugum subituri essent, figurate nobis significat vicinus ortus aliorum quatuor, qui nati sunt ex ancillis. Cæterum latet aliquid in his mysterii. Filii enim Ballæ Dan et Nephthalim ascripti sunt Racheli; Zelphæ vero Gad et Aser ascripti Liæ. Et ex Balla erant tardius geniti. Sed, opinor, quærat quis, nec injuria, quomodo e Balla ancilla nati Racheli ascribantur, et implere queant typum Ecclesiæ ex gentibus? Quid igitur ad hoc dicemus? Quod fuerint initio beati prophetæ annumerati quidem inter filios servæ Jerusalem; filii autem certo modo erant Ecclesiæ ex gentibus. Cogitabant enim quæ ejus sunt, dicentes monstrandum esse, atque effulsurum successu temporis Christi

[66] Col. II, 3. [67] Psal. CXVIII, 8. [68] Exod. IV, 22. [69] Isa. I, 2. [70] Rom. VII, 9.

(1) Legendum videtur Βενιαμίν, ut infra p. 138 et interpres vertit. Edit.

mysterium, et innumeris figuris illud præsignificantes. ac tantum non veteribus ob oculos ponentes. Qui vero post ipsos rursus in servitutem nati sunt, Christum non admiserunt, libertatis datorem. Quod autem meliores sint priores posterioribus eos secutis, facile fuerit videre, dicente Deo per vocem Isaiæ : « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, Sion plena judicio; in qua justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ [31]? » Intelligis quo pacto plenam judicio, hoc est, rectitudine, et justorum domicilium fuisse dicit Jerusalem, sive **133** Sion : refertam autem esse postmodum homicidis.

A μὲν ἐν τέκνοις τῆς δουλευούσης Ἱερουσαλὴμ, υἱοὶ δὲ τρόπον τινὰ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ἐφρόνουν γὰρ τὰ αὐτῆς, ἀναδειχθήσεσθαι λέγοντες, καὶ ἀναλάμψειν κατὰ καιροὺς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ διὰ μυρίων ὅσων σχημάτων προανατυποῦντες αὐτὸ, μονονουχὶ δὲ καὶ εἰς ὄψιν ἄγοντες τοῖς ἀρχαιοτέροις. Οἱ δὲ μετ' ἐκείνους ἔτι πάλιν εἰς δουλείαν γεγεννημένοι, Χριστὸν οὐ προσήκαντο, τῆς ἐλευθερίας τὸν χορηγόν· ὅτι δὲ ἀμείνους οἱ πρῶτοι τῶν μετ' αὐτοὺς, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Πῶς ἐγένετο πόρνη πόλις πιστὴ Σιὼν πλήρης κρίσεως, ἐν ᾗ δικαιοσύνη ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ, νῦν δὲ φονευταί; » Συνίης ὅπως πλήρης μὲν κρίσεως, τουτέστιν, ὀρθότητος, καὶ δικαίων κατάλυμα λέγει γενέσθαι τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἤτοι τὴν Σιὼν, ἐκμεμεστῶσθαι δὲ φονευτῶν ἐν ὑστέροις.

10. Videat autem quis, et quidem manifeste admodum, etiam ex ipsis, si velit, nominibus, quod alumni quidem Ecclesiæ sint filii Ballæ, hostes vero filii Zelphæ. Interpretatur enim Dan, *judicium :* Nephthalim autem, *latitudo*. Hæc fuit prophetarum prædicatio. Quod enim judicaturus esset Christus orbem terrarum in justitia, et condemnaturus Satanam tyrannidem in nos exercentem, atque interfectorem : salvaturus vero nos, et ex multis angustiis in latum et amplum quodammodo cor translaturus, nequaquam difficile fuerit rursum probare. Beatus enim Psalmista exclamavit dicens veluti ex persona eorum qui in Christo, et justificatorum in spiritu : « Viam mandatorum tuorum cucurri, quando dilatasti cor meum [32]. » Sapientissimus vero Paulus Corinthiis post fidem acceptam jugum cum incredulis ducere volentibus scribit, dicens : « Os nostrum apertum est erga vos, Corinthii ; cor nostrum dilatatum est. Non estis angusti in nobis, sed angusti estis in visceribus vestris. Eamdem autem remunerationem, ut filiis, polliceor. Dilatemini et vos, ne ducatis jugum cum incredulis [33]. » Quod vero judicium rectum et justum factum sit a Christo, beatus David rursum nobis declarat, eorum qui tyrannide oppressi sunt personam præ se ferens, et ad omnium Salvatorem Christum dicens : « Exsurge, Domine, et intende judicio meo, Deus meus et Dominus meus in causam meam [34]. » Quin etiam Salvator ipse hoc manifestum facit, dicens : « Nunc judicium est mundi hujus. Nunc princeps mundi hujus ejicietur foras. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum [35]. » Vides quod judicium nobis futurum justum, cordisque dilatationem prophetæ prædixerint, Christi mysterium significantes? Nati igitur sunt ex Balla Dan et Nephthalim, qui significant *judicium* et *dilatationem ;* ex Zelpha vero Gad et Aser; et interpretatur quidem Gad *tentatio;* Aser autem *divitiæ*. Nonne vero hujusmodi fuerunt postremi post primos Judæorum populi? Nemo certe dubitet. Nam ex iis quæ Christo acciderunt facile quis intelligat. Hi enim tentarunt eum cum iis qui vocantur Herodiani, dicentes : « Magister, scimus quia verax sis, neque cures quemquam : **134** non

B ι'. Ἴδοι δ' ἄν τις, καὶ μάλα σαφῶς, καὶ ἐξ αὐτῶν, εἰ βούλοιτο, τῶν ὀνομάτων, ὅτι τρόφιμοι μὲν Ἐκκλησίας εἶεν ἂν οἱ διὰ τῆς Βάλλας· ἐχθροὶ δὲ μᾶλλον οἱ ἐκ Ζελφᾶς. Ἑρμηνεύεται μὲν γὰρ ὁ Δὰν, *κρίσις*· Νεφθαλεὶμ δὲ, *πλατυσμός*. Τοῦτο γέγονε τοῖς προφήταις τὸ κήρυγμα. Ὅτι γὰρ ἔμελλεν ὁ Χριστὸς κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ καταψηφίσασθαι μὲν ὡς πλεονεκτήσαντος καὶ ἀνῃρηκότος ἡμᾶς τοῦ Σατανᾶ· σῶσαι δὲ καὶ ἡμᾶς, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν στενοχωρίας εἰς πλατεῖαν ὥσπερ μεταστῆσαι καρδίαν, χαλεπὸν οὐδὲν ἐπιδεῖξαι πάλιν. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Ψαλμῳδὸς ἀνακέκραγε λέγων, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἐν Χριστῷ καὶ ἡγιασμένων ἐν πνεύματι· « Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου. » Ὁ δέ γε σοφώτατος Παῦλος ἑτεροζυγεῖν ἐθέλουσι τοῖς ἐκ Κορίνθου πεπιστευκόσιν ἐπιστέλλει, λέγων· « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέῳγε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται. Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν· τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν ὡς τέκνοις λέγω. Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς, μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. » Ὅτι δὲ κρίσις ὀρθὴ καὶ δικαία γέγονε παρὰ Χριστοῦ, σαφηνιεῖ μὲν πάλιν αὐτὸς ὁ μακάριος Δαβὶδ, τὸ τῶν πλεονεκτηθέντων πρόσωπον ἑαυτῷ περιτιθεὶς, καὶ λέγων πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν· « Ἐξεγέρθητι, Κύριε, καὶ πρόσσχες τῇ κρίσει μου, ὁ Θεός μου, ὁ Κύριός μου, εἰς τὴν δίκην μου. » Αὐτός γε μὴν ὁ Σωτὴρ ἐναργὲς τοῦτο καθίστησι λέγων· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω· κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Ὁρᾷς ὅτι κρίσιν ἡμῖν ἐσομένην δικαίαν καὶ καρδίας πλατυσμὸν οἱ προφῆται προανεκήρυττον τὸ ἐπὶ Χριστῷ λαλοῦντες μυστήριον; Γεγόνασι τοίνυν ἐκ Βάλλας Δάν τε καὶ Νεφθαλεὶμ, ὅ ἐστι *κρίσις* καὶ *πλατυσμός*· ἀπὸ δέ γε τῆς Ζελφᾶς Γὰδ καὶ Ἀσήρ· καὶ διερμηνεύεται δὲ *πειρατήριον* ὁ Γὰδ, *πλοῦτος* γε μὴν ὁ Ἀσήρ. Ἆρ' οὖν οὐχὶ τοιοῦτοι γεγόνασιν οἱ τελευταῖοι μετὰ τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων λαοί; Εἶτα πῶς ἀμφίλογον; Ἐξ αὐτῶν γὰρ τοῦτο κατίδοι τις ἂν τῶν κατὰ Χριστὸν γεγονότων. Οἱ μὲν γὰρ ἐπείραζον αὐτὸν μετὰ τῶν καλουμένων Ἡρωδιανῶν, λέγοντες· « Διδάσκαλε, οἴδαμεν ὅτι ἀλη-

C D

[31] Isa. I, 21. [32] Psal. CXVIII, 32. [33] II Cor. VI, 11-14. [34] Psal. XXXIV, 23. [35] Joan. XII, 31, 32.

θὴς εἶ, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐπ' ἀληθείας τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ διδάσκεις· ἔξεστι δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, ἢ οὔ; » Προσῆεσαν δὲ πειράζοντες, ἵνα παγιδεύσωσιν αὐτόν. Μεμαρτύρηκε γὰρ οὕτως ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Οἱ δὲ λημμάτων ἕνεκα καὶ φιλοκερδίας οὐ παρεδέχοντο τὸν υἱόν. « Ἔφησαν γάρ, » φησίν, « ἐν ἑαυτοῖς· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, ἵνα ἡμῶν ἡ κληρονομία γένηται. » Ὅτι δὲ φιλόπλουτοι καὶ φιλοκερδεῖς ἄγαν οἱ Φαρισαῖοι γεγόνασι, καὶ τὸ τῶν Γραμματέων ἀνόσιον στῖφος, κατίδοι τις ἂν, καὶ λίαν ἑτοίμως, τοῖς περὶ αὐτῶν γεγραμμένοις τὸν νοῦν ἐνιείς. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀπεμπολῆσαι δεῖν ἔφασκε τὸν ἐπίγειον πλοῦτον τοῖς τὰ ἄνω φρονεῖν ᾑρημένοις, καὶ διανέμειν τὰ ὄντα πτωχοῖς, ἵνα τὸν ἄνω κερδάνωσι θησαυρόν. Ἀλλ', ὥς φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἤκουον ταῦτα οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι φιλάργυροι ὄντες, καὶ ἐξεμυκτήριζον αὐτόν. Ὅτι δὲ καὶ μέχρι τῶν ἄγαν εὐτελεστέρων καθικνούμενοι, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας λεπτολογίαις ἐσπούδαζον, οὐδὲ τὸ βραχὺ μεθιέντες τοῖς μὴ προσάγουσι κατὰ νόμον τὰς τεταγμένας δεκάτας, καίτοι τοῦ νόμου πεφροντικότες ὀλίγα, παντελῶς αὐτοῖς διασάφει λέγων ὁ Κύριος· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι ἀποδεκατοῦτε τὸ ἡδύοσμον, καὶ τὸ ἄνηθον, καὶ τὸ κύμινον· καὶ ἀφήκατε τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν, καὶ τὸν ἔλεον, καὶ τὴν πίστιν. » Οὐκοῦν ὁ μὲν Γὰδ *πειρατήριον*, *πλοῦτος* δὲ ὁ Ἀσήρ. Καὶ ἄμφω [ἐ]γενέσθην ἐκ θεραπαίνης τῆς Ζελφᾶς, μετὰ τὸν Δάν τε καὶ Νεφθαλεὶμ, οἳ ἦσαν ἐκ Βάλλας. Ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν, ἡμῖν ὁ πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας καιρὸς γεγράφθω· καθ' ὃν ἦν ἔτι στεῖρα Ῥαχὴλ, τουτέστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία· ἢ ὅτι τέξεται πολλοὺς, καὶ ἀναριθμήτων ἔσται τροφὸς, προανακέκραγε μὲν Ἡσαΐας λέγων· « Εὐφράνθητι, στεῖρα, ἡ οὐ τίκτουσα, Ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα· ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Διεσάφει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ περὶ Θεοῦ λέγων· « Ὁ κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ τέκνοις εὐφραινομένην. » Ἔφη δέ που πρὸς αὐτὴν καὶ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης καὶ Θεός· « Ἆρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε πάντας. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ οὗτοι πόῤῥωθεν ἔρχονται, οὗτοι ἀπὸ βοῤῥᾶ, καὶ οὗτοι ἀπὸ θαλάσσης, ἄλλοι δὲ ἐκ γῆς Περσῶν. » Φέρε δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, καταθρῶμεν ὁπηνίκα καὶ ὅπως τέτοκεν ἡ στεῖρα. Οὐκοῦν μετ' ἐκείνους οἳ γεγόνασιν ἐκ θεραπαινῶν, τοὺς ἐν ἀγρῷ μανδραγόρας εὑρίσκει Ῥουβεὶμ, ὁ ἐξ Ἰακὼβ πρωτότοκος· προσκομίζει δὲ Λείᾳ τῇ ἰδίᾳ μητρί. Ἡ δὲ τῇ Ῥαχὴλ ζητούσῃ δίδωσι. Καὶ τίκτει μὲν Λεία, λαβοῦσα τοὺς μανδραγόρας, δύο πάλιν υἱοὺς, τόν τε Ἰσάχαρ καὶ μέντοι καὶ τὸν Ζαβουλών. Εἶτα μέμνηται Θεὸς τῆς Ῥαχὴλ, καὶ διανοιχθείσης αὐτῇ τῆς μήτρας, καὶ αὐτὴ τέτοκε τὸν Ἰωσὴφ, καὶ τελευτῶσα τὸν Βενιαμίν. Λεία μὲν οὖν ὅτι τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν ὑπαινίττεται, Ῥα-

A enim respicis personam hominum, sed viam Domini in veritate doces : licet dare censum Cæsari, an non[56]? » Accesserant autem tentantes, ut illaquearent ipsum. Ita enim testatus est divinus evangelista. Hi vero quæstus sui causa non susceperunt filium. « Dixerunt enim, inquit, in seipsis : Hic hæres est, agite, occidamus eum, ut nostra fiat hæreditas[57]. » Quod vero attenti ad rem et quæstus studiosi admodum fuerint Pharisæi, impiusque Scribarum cœtus, facile quis agnoscat, ea quæ de ipsis scripta sunt animadvertens. Siquidem Dominus noster Jesus Christus terrenas divitias vendere oportere dixit eos qui superna cogitare velint, et facultates pauperibus elargiri, ut cœlestem thesaurum lucrifaciant. Verum, ut ait evangelista, audierunt hæc B Scribæ et Pharisæi pecuniæ studiosi, et irriserunt eum. Quod vero ad vilissima quæque ac facillima paratu procedentes, summa severitate minima consectantes, et e rebus minutis rigide, etsi parum de lege solliciti, decimas secundum legem statutas exigerent, Dominus ipsis significavit dicens : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia decimatis mentham, et anethum, et cuminum ; et omittitis graviora legis, judicium, et misericordiam, et fidem[58]. » Gad itaque *tentatio ;* Aser autem *divitiæ*. Nati vero sunt ambo ex ancilla Zelpha, post Dan et Nephthalim filios Ballæ. Cæterum in his quidem, nobis tempus ante adventum nostri Salvatoris descriptum sit, in quo sterilis adhuc erat Rachel, hoc est, Ecclesia ex gen- C tibus, quæ quod multos esset paritura, et innumerarum gentium nutrix futura, prædixit quidem Isaias dicens : « Lætare, sterilis, quæ non parturis, quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum[59]. » Declaravit autem etiam ipse divinus David de eo dicens : « Qui habitare facit sterilem in domo, matrem super filiis lætantem[60]. » Ait autem alicubi ad ipsam etiam universorum Dominus ac Deus : « Tolle in circuitu oculos tuos, et vide omnes[61]. » Et rursus : « Ecce hi de longe veniunt, hi ab aquilone et hi a mari, alii vero e terra Persarum[62]. » Age itaque, **135** si placet, videamus, quando et quomodo sterilis peperit. Post illos igitur qui nati sunt ex ancillis, mandragoras in agro invenit Ruben primogenitus ex Jacob, defertque ad matrem suam D Liam. Illa vero petenti Racheli dat, et parit quidem Lia acceptis mandragoris duos rursum filios, Isachar nimirum, et Zabulon. Deinde recordatus est Deus Rachelis, apertaque ejus vulva, peperit etiam ipsa Joseph, et extremo Benjamin[63]. Quod igitur Lia Judæorum Synagogam significet; Rachel vero Ecclesiam ex gentibus, sæpius jam a nobis dictum est. Prætermittentes itaque, ut supervacaneam, eorumdem repetitionem, declaremus deinceps cujus rei typus sint mandragoræ, a primogenito Ruben inventæ : quid etiam sibi velit, earum in utrosque æqualis fortasse distributio. Dedit enim Lia Racheli.

[56] Matth. XXII, 16 seqq. [57] Matth. XXI, 38; Marc. XII, 7; Luc. XX, 14. [58] Matth. XXIII, 23. [59] Isa. LIV, 1; Galat. IV, 27. [60] Psal. CXII, 9. [61] Isa. XLIX, 18; LX, 4. [62] Isa. XLIX, 12. [63] Gen. XXX, 21.

Quid vero præterea etiam ipsa filiorum generatio, in ipsis nominum significationibus mysterium pariens.

A χὴλ δὲ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, προμεμήνυκεν ἡμῖν πλειστάκις ὁ λόγος. Μεθέντες δὴ οὖν ὡς ἀνόνητον ἔτι τὸ ταυτολογεῖν, λοιπὸν ἀφηγώμεθα τίνος ἂν εἶεν εἰς τύπον οἱ μανδραγόραι, διὰ τοῦ πρωτοτόκου Ῥουβεὶμ ηὑρημένοι. Τί δ' ἂν βούλοιτο δηλοῦν ἢ εἰς ἄμφω τε καὶ ἐν ἴσῳ τάχα που διανέμησις· δέδωκε γὰρ ἡ Λεία τῇ Ῥαχήλ· τί δὲ πρὸς τούτοις καὶ αὐτὴ τῶν παίδων ἡ γένεσις, ἐν ταῖς τῶν ὀνομάτων σημασίαις ὠδίνουσα τὸ μυστήριον.

11. Mandragoræ igitur nascuntur in agris, speciem autem pomi præ se ferunt. Quod vero somnum provocent, gravique sopore eos qui illis utuntur opprimant, ac veluti inebrient, non multo sermone opus fore arbitror ad demonstrandum, cum ægrorum dormiendi difficultati medici naturali mandragorarum virtute atque efficacia subveniant. Significant vero nobis figurate Christi mysterium, obdormientis quodammodo propter nos, et demittentis seipsum ad exinanitionem ad mortem usque [64], tametsi revixerit rursum. Deus enim erat secundum naturam, etiamsi caro sit factus. Ubi vero in universum mors instar somni accepta est, ibi etiam resuscitatio ad vitam quærenda est, et summatim Christi in his mysterium. Idcirco divus Paulus eos qui præ levitate in diversam sententiam rapti erant, reprehendit dicens: « Tradidi enim vobis in primis, quod et accepi, quod Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et quod sepultus est, quodque resurrexit tertia die secundum Scripturas [65]. » Et paulo post: « Si autem Christus prædicatur a mortuis resurrexisse, quomodo dicunt inter vos quidam non esse resurrectionem mortuorum [66]? » Postquam enim primus inter homines Christus mortem somnum esse ostendit, vita enim erat secundum naturam, januam quamdam ac viam in reliquo esse oportere, **136** et ad mortem fortiter superandam. Idcirco etiam sapientissimus Paulus passim eos qui mortui sunt, *dormientes* appellat [67], utpote postea revicturos per Christum. Ait enim rursum: « Si enim credimus quod Christus mortuus est, et resurrexit, etiam Deus excitabit dormientes cum Jesu, et exhibebit nobiscum [68]. » Somni itaque symbolum est mandragora, atque hoc invenit primogenitus Ruben; deinde defert ad matrem. Hæc vero distribuit sorori. Primi enim Israelitæ primogenitum per tempora cognoverunt, Christique mysterium consecuti sunt: necnon matri suæ, Jerusalem, inquam, inventum exsistentis in ipsis industriæ offerentes gaudium conciliarunt. Nam ante vocationem gentium sancti discipuli sacra mysteria docuerunt per universam Judæam. Etsi enim non omnes forte crediderunt, omnibus tamen facultas erat suscipiendi sermonem de Christo. « Servatæ autem sunt reliquiæ [69], » secundum Scripturas. Quod vero anteverterint Judæi gentes in fide, manifestum est, neminique omnino obscurum. Lia igitur acceptis mandragoris duos peperit filios, Isachar et Zabulon. Atque Isachar quidem interpretatur *merces*; alter vero, hoc est Zabulon, *bona via* et *benedictio*. Nam, ut jam dixi, per sanctos apostolos veluti a propriis filiis

ια'. Μανδραγόραι τοίνυν φύονται μὲν ἐν ἀγροῖς· εἶδος δὲ τὸ μῆλον αὐτοῖς. Ὑπνηλὸν δὲ ὅτι τὸ χρῆμά ἐστι, καὶ βαθεῖ καταμεθύσκον κάρῳ τοὺς μετεσχηκότας, οὐ μακροῦ δεήσειν οἶμαι πρὸς ἀπόδειξιν λόγου, τὰς τῶν ἀῤῥωστούντων ἀγρυπνίας τῆς ἰατρῶν ἐμπειρίας ἔσθ' ὅτε νικώσης τῇ τῶν μανδραγορῶν φυσικῇ ἐνεργείᾳ. Οἳ καὶ ὑποφήνειαν ἡμῖν αἰνιγματωδῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὑπνοῦντος τρόπον τινὰ δι' ἡμᾶς, καὶ καθιέντος εἰς κένωσιν ἑαυτὸν μέχρι B θανάτου, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν. Θεὸς γὰρ ἦν κατὰ φύσιν, καὶ γέγονε σάρξ. Ὅπου δὲ ὅλως ὁ θάνατος ἐν ὕπνου τάξει παρειλημμένος, ζητητέον ἐκεῖ καὶ τὴν εἰς ζωὴν ἀναβίωσιν. Ὅλον δὲ ὥσπερ ἐν τούτοις τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς ἐξ ἐλαφρίας κεκινημένοις εἰς ἑτερόφρονα δόξαν, ἐπισκήπτει λέγων· « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρέλαβον· ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; » Ἐπειδὴ γὰρ πρῶτος ἐν ἀνθρώποις ὕπνον ἔδειξε τὸν θάνατον C ὁ Χριστὸς (ζωὴ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν), θύρα τις ὥσπερ καὶ ὁδὸς εἰς τὸ χρῆναι λοιπὸν καὶ αὐτοῦ θανάτου καταneανιεύεσθαι, τῇ ἀνθρώπου γέγονε φύσει. Ταύτητοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἄνω τε καὶ κάτω τοὺς τῷ θανάτῳ κατειλημμένους ὀνομάζει κεκοιμημένους· ὡς ὅσον οὐδέπω καὶ ἀναβιωσομένους διὰ Χριστοῦ. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐγερεῖ τοὺς κοιμηθέντας σὺν τῷ Ἰησοῦ, καὶ παραστήσει σὺν ἡμῖν. Ὕπνου δὴ οὖν σημεῖον οἱ μανδραγόραι. Καὶ τούτους εὑρίσκει πρωτότοκος ὢν ὁ Ῥουβεὶμ, εἶτα διεκόμισε τῇ μητρί· ἡ δὲ διενείματο πρὸς τὴν ἀδελφήν. Πρῶτοι γὰρ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῦ πρωτοτόκου κατὰ τὸν χρόνον νενοήκασί τε καὶ πεπλουτήκασι τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον· καὶ δὴ καὶ τῇ ἰδίᾳ μητρὶ, D φημὶ δὴ τῇ Ἱερουσαλὴμ, εὕρημα λαμπρὸν τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀγχινοίας προσκεκομικότες, χαίρειν ἀνέπειθον. Πρὸ γάρ τοι τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως μεμυσταγωγήκασιν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες τυχὸν πεπιστεύκασιν, ἀλλ' οὖν μετὰ τὸν ἐπὶ Χριστῷ προσήκασι λόγον. « Σέσωσται δὲ τὸ κατάλειμμα, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ὅτι δὲ προειλήφασιν ἐν πίστει τοὺς ἐξ ἐθνῶν Ἰουδαῖοι, πρόδηλον δήπου, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανές. Λαβοῦσα τοίνυν ἡ Λεία τοὺς μανδραγόρας, δύο τέτοκε υἱοὺς, Ἰσάχαρ τε καὶ Ζαβουλών. Καὶ *μισθὸς* μὲν ὁ Ἰσάχαρ ἑρμηνεύεται· ἕτερός γε μὴν, τουτέστιν, ὁ Ζαβουλὼν, *εὐόδωμά* τε καὶ εὐ-

[64] Philip. II, 7. [65] I Cor. XV, 3, 4. [66] Ibid. 12. [67] I Cor. XI, 30. [68] I Thess. IV, 13. [69] Judic. V, 13.

λογία. Ὡς γὰρ ἔφην ἤδη, διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὡς παρὰ τέκνων ἰδίων ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ παραδεξαμένη λοιπὸν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, μήτηρ ἐπεδείχθη τέκνων τῶν ἐπὶ μισθῷ τε καὶ εὐλογίαις κατευοδουμένων παρὰ Θεῷ. Ὅτι γὰρ οὐκ ἄμισθος ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστὸν, διδάξειεν ἂν εὐθὺς τῶν πλημμελημάτων ἡ ἄφεσις. Πιστώσεται δὲ πρὸς τοῦτο καὶ αὐτὸς λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Οὐδὲν ἧττον καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τουτέστι, τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Τίς οὖν ἄρα μείζων τε καὶ ἀξιόληπτός ἐστι μισθὸς τοῦ διασῶσαι ψυχήν; Ὅτι γὰρ τὸ χρῆμα ἐξαίρετον καὶ τοῦ παντὸς ἄξιον λόγου, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἀναπείθει λέγων· « Τί γὰρ ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; » Εὐκλεὴς οὖν ἄρα καὶ σωτήριος τοῖς πιστεύουσιν ὁ μισθός. Ὅτι δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις ἕψεται που πάντως καὶ τὸ εὐλογεῖσθαι δεῖν, εἴη ἂν οὐκ ἀμφίλογον. Ἡγιάσμεθα γὰρ ἐν πνεύματι. Καί φησιν ὁ μακάριος Δαβίδ· « Εὐλογία Κυρίου ἐφ' ὑμᾶς. Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἔφη δέ που Θεὸς καὶ διὰ τῆς τοῦ Ἠσαΐου φωνῆς, πρὸς τὴν τῶν πιστευόντων μητέρα, φημὶ δὴ τὴν Ἐκκλησίαν· « Ἐπιθήσω τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τὸ σπέρμα σου, καὶ τὰς εὐλογίας μου ἐπὶ τὰ τέκνα σου. » Ταύτῃτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις ἐπιστέλλει, λέγων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ. » Οἱ δὲ τῆς ἄνωθεν εὐλογίας πλουσίως μετεσχηκότες, πῶς ἂν οὐκ εὐοδωθεῖεν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν; « Ὁδὸς γὰρ, φησὶν, εὐσεβῶν εὐθεῖα ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ὁδὸς τῶν εὐσεβῶν. Ἡ γὰρ ὁδὸς Κυρίου, κρίσις. » Περὶ μὲν γὰρ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἔφη που Θεός· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμφράσσω τὰς ὁδοὺς αὐτῆς, καὶ τὴν τρίβον αὐτῆς οὐ μὴ εὕρῃ. » Ἡμᾶς δὲ εἰσπέμπων ταῖς ἄνω μοναῖς διὰ Λείας ὥσπερ καὶ ἐψιλωμένης ὁδοῦ, τοῖς ἁγίοις διακελεύεται λειτουργοῖς· « Ἀνοίξατε πύλας, εἰσελθέτω λαὸς φυλάσσων δικαιοσύνην, καὶ ἀναγγέλλων ἀλήθειαν, ἀντιλαμβανόμενος ἀληθείας, καὶ φυλάσσων εἰρήνην. » Καὶ πάλιν· « Ὁδοποιήσατε τῷ λαῷ μου, καὶ τοὺς λίθους τῆς ὁδοῦ διαῤῥίψατε· » ἵνα μὴ τοῖς διὰ μέσου σκανδάλοις προσπταίοντες, ὄκνον εἰσδέξοιντο τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς σπουδάσμασιν. Οὐκοῦν τοὺς ἐπὶ μισθῷ τε καὶ εὐλογίαις κατευοδουμένους παρὰ Θεῷ, τέτοκε Λεία· Ῥαχὴλ δὲ ὁμοίως λαβοῦσα τοὺς μανδραγόρας, τέτοκε τὸν Ἰωσήφ. Παραδεξαμένη γὰρ ὥσπερ ἡ Ἐκκλησία τὸ

Synagoga Judæorum suscipiens Christi mysterium, declarata est mater eorum qui in mercede sunt et benedictione, bonoque odore fragrant apud Deum. Quod enim mercede non careat fides in Christum, ostendit nobis peccatorum remissio. Quin et ipse Dominus noster Jesus Christus confirmat, dicens : « Amen, amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam[70]. » Nihilo vero minus etiam beatus Paulus : « Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, hoc est, verbum fidei quod prædicamus, quia si confitearis quia Dominus est Jesus, et credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscitavit a mortuis, salvaberis. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem fit confessio ad salutem[71]. » Quænam igitur major admirabiliorque merces est quam salvari animam? **137** Quod enim eximia res sit, maximeque pretiosa, ipse etiam Salvator nobis persuadet, dicens : « Quid prodest homini si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quid daturus est homo, quo repenset animam suam[72]? » Gloriosa itaque et salutaris est credentibus merces. Quod vero eos qui in Christo justificati sunt benedictio sit comitatura, dubium esse non potest. Sanctificati enim sumus in spiritu. Quin et beatus David ita ait : « Benedictio Domini super vos : benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram[73]. » Deus vero ipse per vocem Isaiæ alicubi ad credentium matrem, Ecclesiam, inquam, ait : « Imponam spiritum meum super semen tuum, et benedictiones meas super filios tuos[74]. » Idcirco etiam sapientissimus Paulus iis qui per fidem justificati sunt scribit, dicens : « Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali[75]. » Qui vero supernam benedictionem ubertim consecuti sunt, quo pacto non recta dirigantur in omne opus bonum? « Semita » enim, inquit, « piorum recta facta est, et via justorum præparata. Via enim Domini judicium[76]. » Nam de Synagoga Judæorum alicubi ita ait : « Ecce ego obstruam vias ejus, et semitam illius non invenies[77]. » Nos autem immittens in supernas mansiones per Liam quodammodo, et aperta via, sanctis ministris ita præcipit : « Aperite portas, ingrediatur populus custodiens justitiam, et annuntians veritatem; apprehendens veritatem et custodiens pacem[78]. » Et rursum : « Semitas facite populo meo, et lapides viæ disjicite[79], » ne obviis scandalis offensi, a recto instituto retardentur. Lia igitur eos qui in mercede et benedictionibus sunt, rectaque via apud Deum insistunt, peperit. Rachel vero similiter acceptis ab ipsa mandragoris, peperit Joseph. Suscipiens enim quodammodo Ecclesia Christi mysterium per sanctos apostolos, veluti ex simili quidem sorore, Synagoga Judæorum, mater facta est populi crescentis semper, et in immensam multitudinem sese propagantis. Interpretatur enim Joseph, *additio Dei*. Addita enim est gregi Israelitico Ecclesia

[70] Joan. v, 24. [71] Rom. x, 8-10. [72] Matth. xvi, 26; Marc. viii, 36. [73] Psal. cxiii, 15. [74] Isa. xliv, 3. [75] Ephes. i, 3. [76] Isa. xxvi, 7, 8. [77] Osee ii, 6. [78] Isa. xxvi, 2; lvii, 15, lxii, 10. [79] Jerem. l, 26.

ex gentibus. Idcirco etiam Christus dixit : « Et alias oves habeo quæ non sunt de hoc ovili; **138** etiam illas oportet me adducere, et vocem meam audient; et fiet unum ovile, unus pastor [80]. » Additus itaque est gentium grex, ut modo dixi, veteribus ovilibus, perpetuumque habet etiam nunc incrementum, donec etiam ipse veluti in extremis temporibus Benjamin nascatur, hoc est, *filius doloris* populus.

A Χριστοῦ μυστήριον διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὡς ἐξ ὁμοίας μὲν ἀδελφῆς τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, μήτηρ πέφηνε λαοῦ τοῦ ἐν προσθήκαις ἀεὶ, καὶ εἰς πληθὺν ἰόντος οὐ μεμετρημένην· (διερμηνεύεται γὰρ Ἰωσὴφ, *προσθήκη Θεοῦ*·) προστέθειται δὲ ταῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀγέλαις ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν ὁ Χριστός· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσιν, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Προστέθειται τοίνυν ἡ ἐξ ἐθνῶν ἀγέλη, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τοῖς ἀρχαιοτέροις ποιμνίοις, καὶ ἀκατάληκτον ἔχει τὴν εἰς τὸ ἔτι τε καὶ ἔτι πλουσίαν ἐπίδοσιν· ἄχρις ἂν καὶ αὐτὸς ἐν τελευταίοις ὥσπερ καιροῖς ὁ Βενιαμὶν γεννηθῇ, τουτέστιν, ὁ *υἱὸς ὀδύνης* λαός.

12. At quisnam hic est cujus partu mater ipsa moritura est, et ad aliam veluti vitam transferetur? Obiit enim Rachel in ipso partu Benjamin. Perfectam itaque omnibusque numeris absolutam horum cognitionem Deo tribuamus, iisque qui nos ingenii acumine superant. Nihil vero obest quominus quod nobis in mentem venerit dicamus. Mea itaque sententia, *filius doloris* merito intelligi possit, multitudo credentium in ultimis sæculi temporibus. Nam illis temporibus erit filius iniquitatis, « qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut cui veneratio debetur : ita ut in templo Dei sedeat, declarans se tanquam sit Deus [81]. » Hic contra sanctos aciem educet, et nihil ab indomitis feris differet. Quemadmodum enim ipse Salvator ait : « Erit tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque ad hoc tempus, neque fiet [82]. » Quod vero non alios quam sanctos ejus immanitas atque crudelitas sit invasura, significavit rursum Christus, ita adjiciens : « Et nisi decurtati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro, sed propter electos decurtabuntur dies illi [83]. » Cum enim persecutio sit futura adversus omnes electos ac sincere fideles : cumque gravis et intolerabilis tyrannis atque ærumnæ iis impendeant; contrahetur omnino tempus, commensurante temperanteque, ut arbitror, Deo tentationem pro afflictorum viribus. Quod etiam nobis persuadet sapientissimus Paulus, dicens : « Fidelis autem Deus, qui non sinet vos tentari ultra id quod potestis : imo faciet una cum tentatione proventum, ut possitis sufferre [84]. » Nato itaque Benjamin, hoc est, populo in fine et doloribus, desinet Rachel. Transferetur enim quodammodo, ut modo dixi, in aliam vitam Ecclesia, hoc est, nos, qui per fidem in Christum unitatem cum Deo per Spiritum nacti sumus. Neque vero mireris, **139** si mors Rachel a rebus hujus vitæ transtulit. Percellet enim nonnunquam id quosdam ea quæ olim acciderunt, contemplantes. Dicat autem aliquis fortasse atque ita secum cogitet : Cessabit ergo Ecclesia successu temporis, et morte quodammodo exstinguetur : atque hoc est transferri ad meliora. His respondemus : Cum audis nominari Ecclesiam, sanctam credentium multitudinem intelligi existima,

ιβ'. Καὶ τίς δὴ οὗτός ἐστιν, ἐφ' ὃν καὶ αὐτὴ λοιπὸν ἡ τεκοῦσα παύσεται, καὶ εἰς ἑτέραν ὥσπερ μετοι- B χήσεται ζωήν; Τετελεύτηκε γὰρ ἡ Ῥαχὴλ ἐπ' αὐταῖς ὠδῖσι τοῦ Βενιαμίν. Τὸ μὲν οὖν ἄγαν ἠκριβωμένως εἰδέναι ταυτὶ, Θεῷ δὴ πάλιν ἀναθήσομεν, καὶ τοῖς νουνεχέσιν ἢ καθ' ἡμᾶς· λυπεῖ δὲ οὐδὲν, τό γε εἰς νοῦν ἧκον εἰπεῖν. Οἶμαι δὴ οὖν ὅτι νοοῖτ' ἂν εἰκότως *υἱὸς ὀδύνης* λαὸς ἡ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τῶν πιστευόντων πληθύς. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ ἔσται τοῦ καιροῦ καὶ ὁ τῆς ἀνομίας υἱός, « Ὁ ἀντικείμενος, καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα· ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθίσαι, ἀποδεικνύντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ Θεός. » Οὗτος τοῖς ἁγίοις ἀντιτάξεται, καὶ ἀτιθάσσων οὐδὲν διοίσει θηρίων. Ὡς γὰρ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ, ἔσται τότε θλίψις μεγάλη, οἷα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς κόσμου, οὐδ' οὐ μὴ γένηται. Ὅτι δὲ οὐχ ἑτέροις μᾶλλον ἀλλ' C ἢ τοῖς ἁγίοις ἐγκατασκήψει τὰ τῆς παρ' ἐκείνου σκαιότητος καὶ ἀπανθρωπίας, διαμεμήνυκε πάλιν ἐπενεγκὼν αὐτὸς ὁ Χριστός· « Καὶ εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι, οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σάρξ. Διὰ δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς κολοβωθήσονται αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι. » Ὡς γὰρ διώξεως ἐσομένης κατὰ παντὸς ἀπολέκτου καὶ γνησίου τὴν πίστιν, ὡς δεινῆς καὶ ἀφορήτου πλεονεξίας, καὶ μέντοι καὶ αἰκιῶν ἐποισθησομένων τισίν· ἔσται μου πάντως ἐν συστολαῖς ὁ καιρὸς, συμμετροῦντος, οἶμαι, τοῦ φιλοικτίρμονος Θεοῦ τῇ τῶν καμνόντων ἰσχύϊ τὸν πειρασμόν. Οὕτω φρονεῖν ἀναπείθει καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. » Γεννηθέντος τοίνυν τοῦ D Βενιαμὶν, τουτέστι, τοῦ ἐν τέλει τε καὶ ἐν ὀδύναις λαοῦ, πεπαύσεται καὶ Ῥαχήλ. Μετοιχήσεται γὰρ, ὥσπερ ἔφην ἀρτίως, εἰς ἑτέραν ζωὴν ἡ Ἐκκλησία, τουτέστιν ἡμεῖς, οἱ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν τὴν διὰ Πνεύματος ἕνωσιν πρὸς Θεὸν πλουτήσαντες. Καὶ μή τοι θαυμάσῃς εἰ θάνατος τὴν Ῥαχὴλ τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετέθηκε πραγμάτων. Θορυβήσει γὰρ ἔσθ' ὅτε τὸ χρῆμά τινας, ἐνηνεγμένους εἰς θεωρίαν τοῦ πάλαι συμβεβηκότος· Πεπαύσεται δὴ οὖν ἡ Ἐκκλησία κατὰ καιροὺς, καὶ σβεσθήσεται θανάτῳ τρόπον τινά· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ πρὸς τὰ ἀμείνω μετάστασις; Πρὸς δὴ τὰ τοιάδε φαμέν· Ἐκκλησίαν ὅταν

[80] Joan. x, 16. [81] II Thess. ii, 4, 5. [82] Matth. xxiv, 21. [83] Ibid. 22. [84] I Cor. x, 13.

ἀκούσης, τὴν τῶν πιστευόντων ἀγίαν πληθὺν ἴσθι A τοι λέγειν· ἢ τὸ ἐκτεθνάναι κατὰ τόπον ζωῆς τῆς ἐν κόσμῳ καὶ σαρκικῆς, ὁδός ἐστι πρὸς ἐπίδοσιν τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας καὶ ζωῆς καὶ μεταστάσεως τρόπος εἰς τὰ ἀμείνω καὶ ὑπερκείμενα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ῥαγδαιοτέραν τισὶν ἐπιφέρει τὴν ἐπίπληξιν λέγων· « Εἰ ἀπεθάνετε ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ἐν κόσμῳ ζῶντες δογματίζεσθε; » Ἐπιστέλλει δὲ πάλιν τοῖς τὴν σαρκικὴν καὶ φιλήδονον ἀποσεισμένοις ζωήν· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν οὖν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Νεκροῦν δὲ ἡμᾶς καὶ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς δεῖν ἔφη σαφῶς, πορνείαν δὴ λέγων καὶ ἀκαθαρσίαν, καὶ τὰ τούτοις ἀδελφά. Οὐκοῦν ὁ τῆς Ῥαχὴλ θάνατος σημαίνει που πάντως τῆς τῶν πιστευόντων ἀγέλης, τουτέστι, τῆς Ἐκκλησίας, τὸν ἐν Χριστῷ B νοούμενον θάνατον, εἰς ἑτέραν ὥσπερ ἀποφέροντα ζωήν· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι τὰ καθ' ἡμᾶς μεταστήσεται ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν, ἐξ ἀτιμίας εἰς δόξαν, ἐκ μεμετρημένων καιρῶν εἰς μακραίωνα βίον. Οὕτω γὰρ, οὕτω καὶ αὐτῷ διαπαντὸς συνεσόμεθα τῷ Χριστῷ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[85] Col. II, 20. [86] Col. III, 3, 4. [87] Ibid. 5.

A cujus mors, juxta rationem vitæ in mundo et carnalis, via est ad incrementum vitæ in Christo, et modus translationis ad meliora ac præstantiora. Idcirco etiam beatus Paulus acrius quosdam increpat, dicens : « Si mortui estis cum Christo ab elementis mundi, quid, quasi adhuc viventes in mundo, decernitis [85]? » Scribit autem rursum iis, qui carnem et voluptuariam vitam abjecerunt : « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Quando igitur Christus manifestatus fuerit, vita vestra, tunc et vos cum illo manifestabimini in gloria [86]. » Mortificare igitur etiam nos membra nostra terrena debere manifeste ait, stuprum inquiens, et immunditiem, et his affinia [87]. » Mors itaque Rachel significat omnino gregis credentium, hoc est Ecclesiæ, mortem in Christo intellectam in aliam quodammodo vitam nos transferentem; si B modo verum est quod nostra transferentur ex corruptione in incorruptionem, ex morte in vitam, ex infirmitate in potentiam, ex ignominia in gloriam, ex mensurato ac definito tempore in sempiternam vitam. Ita enim etiam cum ipso Christo perpetuo erimus : per quem, et cum quo, Deo ac Patri gloria et imperium cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ Ε'.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER QUINTUS.

Περὶ τοῦ Ἰακώβ.

C α'. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας προαναφωνεῖ τοὺς τύπους, οὐ μετρίαν ἐντεῦθεν τοῖς ἐντευξομένοις τιθεῖσα τὴν ὄνησιν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ τὴν ἐν πίναξιν ἐπιστήμην εἰς ἅπαν ἐξησκημένοι, ταῖς τῶν χρωμάτων πολυειδέσι μορφαῖς καταποικίλλουσι, τὰς σκιὰς εἰς ἐμφανεστέραν ἄγοντες ὄψιν, καὶ πολὺ τὸ ἐπίχαρι καταχέοντες τῆς γραφῆς· οὕτω καὶ ἡ τοῦδε τοῦ παντὸς τεχνῖτις σοφία, τουτέστι Θεὸς, διὰ ποικίλων ὅσων αὐχημάτων προαναφαίνει λεπτῶς τοῦ μυστηρίου τὸ κάλλος, ἵνα συνιέντες ὡς ἐν αἰνίγμασι, καὶ μονονουχὶ προκατήχησιν καὶ προεισβολὴν εἰς σύνεσιν τὸ πρᾶγμα ποιούμενοι, πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας παραδοχὴν, ἑτοιμότεροί πως εἶεν οἱ μυσταγωγούμενοι. Διατρίβομεν τοίνυν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, D μικρὸν διαφέροντες, ἢ τάχα που καὶ ἡττώμενοι τῶν ἀλόγων ζώων, εἴπερ ἀληθῆ τὴν ἐπίπληξιν ἐποιεῖτο

[88] Hebr. I, 1 seqq.

140 *De Jacob.*

1. Varie ac multifariam sacra Scriptura salutis per Christum typos prædicit, non mediocrem inde ejus studiosis utilitatem afferens [88]. Quemadmodum enim pictoriæ artis magistri varias colorum figuras umbris inducentes, ad amœniorem aspectum eas perducunt, multumque gratiæ ac decoris picturæ conciliant; ita etiam totius universi opifex sapientia, Deus nimirum, quamplurimis typis mysterii pulchritudinem subtiliter præmonstrat, ut intelligentes veluti in figuris, atque iis veluti præludiis seu præexercitamentis ad prudentiam usi, ad veritatem suscipiendam paratiores quodammodo sacræ disciplinæ candidati efficiantur. Versati itaque sumus in hoc mundo parum a brutis differentes, imo inferiores fere brutis animalibus, si modo Deus vere Israelitas increpavit, ita dicens: « Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe

domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit [89]. » Si vero legem habentes pædagogum Judæorum populi, adeo gravis ignorantiæ accusati sunt, quænam a gentibus ratio exigenda fuerit, densissimis tenebris erroris de deorum pluralitate immersis? Deorsum enim quodammodo semper vergentes, et desideriis involuti, terrenis tantum cogitationibus vacabant, ne tantillum quidem mentis oculum ad pietatis splendorem erigere valentes. Idcirco deplorantes nos, et tantum non jacentibus illacrymantes beatos prophetas passim reperias. Beatus enim Isaias: « Dilatavit, » inquit, « infernus animam suam, et aperuit os suum, ne cessaret [90]. » Neque enim declinabant a malo; intolerabili vero quodammodo tyrannide **141** Satanæ in nos grassantis oppressi, descenderunt quidem in infernum miseri, postquam inde liberati essent, deglutiente morte, ac depascente quodammodo nos peccati inventore. Neque vero absque lacrymis, ut modo dixi, hujuscemodi calamitatis meminit etiam divinus David. Ita enim de nobis ait, alicubi quidem: « Sicut oves in inferno positi sunt, mors depascet eos [91]; » alicubi vero rursum: « Qui pascis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph. Qui sedes super Cherubim, manifestare. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos [92]. » Idcirco etiam non in perpetuum sub morte mansimus. Misit enim nobis ex cœlo Deus ac Pater pastorem bonum Dominum nostrum Jesum Christum, non in infernum pascentem eos qui sub ipso sunt, sed ad incorruptionem ac vitam deducentem. Pascit enim « inter lilia, et in pascuis bonis, et in loco pingui, » sicut scriptum est [93]: herbam nobis præbet spiritualem, supernisque ac cœlestibus fluentis irrigans, et fecundos efficiens, in immensam præterea populorum multitudinem dilatat. Porro videat quis id quod dixi, veluti in umbris significantem divinum Jacob, quæque de eo scripta sunt, et quod in historia obscurius videbitur, quoad ejus fieri poterit, explicabimus. Ita igitur scriptum est: « Factum est autem ut peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban: Dimitte me, ut revertar in locum meum et in terram meam. Redde mihi uxores meas et filios meos, pro quibus servivi tibi, ut abeam. Tu enim scis servitutem quam servivi tibi, et quanta erant pecora tua mecum. Parva enim erant quæcunque tibi erant coram me, et aucta sunt in multitudinem: et benedixit te Dominus in pede meo. Nunc ergo quando faciam et ego mihi ipsi domum? Et dixit Laban illi: Quid dabo tibi? Ait autem illi Jacob: Non dabis mihi quidquam. Si feceris mihi verbum hoc, iterum pascam oves tuas, et custodiam. Transeant omnes oves tuæ hodie, et separa inde omnem ovem variis maculis distinctam, et omnem ovem fuscam in agnis, et omne subalbum et sparsum in capris erit mihi merces, et exaudiet me justitia mea in

A Θεὸς κατὰ τῶν ἐξ Ἰσραήλ, οὕτω λέγων· « Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός μου οὐ συνῆκεν. » Εἰ δὲ νόμον ἔχοντες τὸν παιδαγωγὸν, ἐπὶ ταῖς οὕτω δειναῖς ἀμαθίαις οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι κατεγινώσκοντο, τίς ἂν γένοιτο λοιπὸν λόγος ὁ ζητούμενος περὶ τῶν ἐθνῶν, οἷς τῆς πολυθέου πλάνης ὁ βαθὺς ἐνέσκηψε σκότος; Κάτω γὰρ ὥσπερ διανενευκότες ἀεὶ, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις ἐνειλημ[μ]ένοι, μόνα φρονεῖν ἐσπούδαζον τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν ἀνατείνειν ἰσχύοντες εἰς τὰ τῆς φιλοθεΐας αὐχήματα. Ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐποιμώζοντες καὶ μονονουχὶ κειμένοις ἐπιδακρύοντες οἱ μακάριοι προφῆται, μυρίους ὅσους δεδαπανήκασι λόγους. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος B Ἡσαΐας, « Ἐπλάτυνε, » φησὶν, « ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ, μὴ διαλιπεῖν. » Οὐ γὰρ ἦν ἀπόνευσις τοῦ κακοῦ· ἀφορήτῳ δὲ ὥσπερ πλεονεξίᾳ κατηχθισμένοι τῇ τοῦ καθ' ἡμῶν τυραννήσαντος Σατανᾶ, κατέβαινον μὲν εἰς ᾅδου, κατὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν οἱ δείλαιοι, χανδὸν τοῦ θανάτου καταπίνοντος, καὶ καταποιμαίνοντος ὥσπερ ἡμᾶς εἰς τοῦτο τῆς ἁμαρτίας εὑρετοῦ. Καὶ γοῦν οὐκ ἀδακρυτὶ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τῆς τοιᾶσδε συμφορᾶς διεμέμνητο καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Δαβίδ. Ἔφη δὲ οὕτω περὶ ἡμῶν, ποτὲ μέν· « Ὡς πρόβατα ἐν ᾅδῃ ἔθεντο, θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς· » ὁτὲ δὲ πάλιν· « Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ πρόσσχες, ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ· ὁ καθήμενος ἐπὶ τὰ Χερουβὶμ, ἐμφάνηθι· ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ C ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. » Ταύτητοι καὶ οὐ μέχρι παντὸς ὑπὸ τῷ θανάτῳ μεμενήκαμεν. Πέπομφε γὰρ ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ποιμένα τὸν ἀγαθὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· οὐκ εἰς ᾅδου ποιμαίνοντα τοὺς ὑπ' αὐτὸν γενομένους, ἀλλ' εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν ἀποφέροντα. Κατανέμει γὰρ « ἐν κρίνοις, καὶ ἐν νομῇ ἀγαθῇ, καὶ ἐν τόπῳ πίονι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· πόαν ἡμῖν παρατιθεὶς τὴν πνευματικὴν, καὶ τοῖς ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταμεθύσκων νάμασι, καὶ ἐγκάρπους ἀποτελῶν, καὶ πρός γε δὴ τούτοις, εἰς πληθὺν ἀμέτρητον κατευρύνει λαῶν. Καί μοι πάλιν ὡς ἐν σκιαῖς κατίδοι τις ἂν, ὅπερ ἔφην, τὸν θεσπέσιον Ἰακὼβ, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα παρατιθέντος τοῦ λόγου, καὶ τῆς D ἱστορίας τὸ δοκοῦν εἶναί πως ἀσυμφανὲς ὡς ἔνι καταλευκαίνοντος. Γέγραπται τοίνυν ὡδί· « Ἐγένετο δὲ, ὡς ἔτεκε Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσὴφ, εἶπεν Ἰακὼβ τῷ Λάβαν· Ἀπόστειλόν με ἵνα ἀπέλθω εἰς τὸν τόπον μου, καὶ εἰς τὴν γῆν μου· ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκάς μου, καὶ τὰ παιδία μου, περὶ ὧν δεδούλευκά σοι, ἵνα ἀπέλθω. Σὺ γὰρ γινώσκεις τὴν δουλείαν, ἣν δεδούλευκά σοι· καὶ ὅσα ἦν κτήνη σου μετ' ἐμοῦ. Μικρὰ γὰρ ἦν ὅσα σοι ἦν ἐναντίον μου, καὶ ηὐξήθη εἰς πλῆθος. Καὶ ηὐλόγησέ σε Κύριος ἐπὶ τῷ ποδί μου. Νῦν οὖν πότε ποιήσω κἀγὼ ἐμαυτῷ οἶκον; Καὶ εἶπεν αὐτῷ Λάβαν· Τί σοι δώσω; Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἰακώβ· Οὐ δώσεις μοι οὐδέν. Ἐὰν ποιήσῃς μοι τὸ

[89] Isa. I, 3. [90] Isa. V, 25. [91] Psal. XLVIII, 15. [92] Psal. LXXIX, 2, 3. [93] Cant. II, 16; Psal. XXII, 2.

ῥῆμα τοῦτο, πάλιν ποιμανῶ τὰ πρόβατά σου σήμερον καὶ φυλάξω. Παρελθέτω πάντα τὰ πρόβατά σου σήμερον, διαχώρισον ἐκεῖθεν πᾶν πρόβατον ποικίλον καὶ περκνόν· καὶ πᾶν βόσκημα φαιὸν ἐν τοῖς ἄρνεσι. Καὶ πᾶν διάλευκον καὶ ῥαντὸν ἐν ταῖς αἰξὶν, ἔσται μοι μισθὸς, καὶ ἐπακούσεταί μου ἡ δικαιοσύνη μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ αὔριον, ὅτι ἔστιν ὁ μισθός μου ἐνώπιόν σου. Πᾶν ὃ ἂν μὴ ᾖ ῥαντὸν ἢ διάλευκον ἐν ταῖς αἰξὶ, καὶ φαιὸν ἐν τοῖς ἄρνεσι, κεκλεμμένον ἔσται παρ' ἐμοί. Εἶπε δὲ αὐτῷ Λάβαν· Ἔστω κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Καὶ διέστειλεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοὺς τράγους τοὺς ῥαντοὺς καὶ διαλεύκους, καὶ πάσας τὰς αἶγας τὰς ῥαντὰς καὶ διαλεύκους, καὶ πᾶν ὃ ἦν λευκὸν ἐν αὐτοῖς, καὶ πᾶν ὃ ἦν φαιὸν ἐν τοῖς ἄρνεσι, καὶ ἔδωκε διὰ χειρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἀπέστησε ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν, ἀνὰ μέσον αὐτῶν, καὶ ἀνὰ μέσον Ἰακώβ. Ἰακὼβ δὲ ἐποίμαινε τὰ πρόβατα Λάβαν τὰ ὑπολειφθέντα. » Δεῖ δὴ πάλιν ἡμᾶς ὡς ἐν βραχέσι συνενεγκεῖν τῆς ἱστορίας τὸ πλάτος· προσεπιπεῖν δὲ οὕτω, τίς ἂν γένοιτο πρέπων ταῖς ἐπ' αὐτῇ θεωρίαις ὁ νοῦς.

A die crastina, quia est merces mea **142** in conspectu tuo. Omne quod non fuerit sparsum aut subalbum in capris, et fuscum in agnis, furatum erit apud me. Dixit autem illi Laban: Sit secundum verbum tuum. Et distinxit in die illa hircos sparsos et subalbos, et omnes capras sparsas et subalbas, et omne fuscum quod erat in agnis, et omne quod erat album in ipsis, et dedit per manum filiorum suorum gregem singulis. Et posuit spatium viam trium dierum inter eos et inter Jacob. Jacob autem pascebat oves Laban quæ reliquæ erant [24]. » Oportet vero rursum historiæ seriem in pauca contrahere, atque ita adjicere, quænam ei spiritualis contemplatio conveniat.

β'. Δεδούλευκε τοίνυν ὁ μακάριος Ἰακὼβ τῷ Λάβαν, ὑπὲρ δυοῖν θυγατέραιν, Λείας τε, φημὶ, καὶ Ῥαχήλ. Μακροὺς δὲ εἰς τοῦτο δαπανήσας χρόνους, γεννηθέντος αὐτῷ τοῦ Ἰωσὴφ ἐκ Ῥαχὴλ τῆς ὅτι μάλιστα διαφερόντως ἠγαπημένης, ἀλύει λοιπὸν εἰκότως, οἴκοι δέ τε ἰέναι διασπεύδει πάλιν. Καὶ ὁ τῆς ἀποδημίας λόγος οὐκ ἀπίθανον ἔχει τὴν εὕρεσιν. Εἰ γὰρ μέλλοιμι, φησὶν, ἀμισθί τε καὶ διηνεκῶς κατανέμειν τὰ σὰ, πότε ποιήσω κἀγὼ ἐμαυτῷ οἶκον; τουτέστι πότε τοῖς ἐμαυτοῦ παιδίοις τὰ ζωαρκῆ συλλέξαιμι, κεκλήσομαι δὲ καὶ αὐτὸς οἴκου δεσπότης; Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν Ἰακώβ. Μεταποιεῖται δὲ Λάβαν ὡς ἀγαθοῦ ποιμένος, ηὐλογεῖσθαί τέ φησιν ἐπὶ τῇ εἰσόδῳ αὐτοῦ. Μεθίησι δὲ οὐδαμῶς· καίτοι τῆς ὑπὲρ τῶν θυγατέρων δουλείας εἰς πέρας ἡκούσης τὸ ὡρισμένον. Ὑπισχνεῖται δὲ τὸν ἁνδάνοντα χορηγήσειν μισθόν. Ὁ δὲ ὅτι μὲν γίνοιτο χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς καὶ τῶν ἄγαν τληπαθεστάτων, καὶ μὴν εὐλογίας αὐτῷ τῆς παρὰ Θεοῦ πρόξενος, διεβεβαιοῦτο σαφῶς. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ ποδί μου, » ἀντὶ τῆς εἰσόδου *τὸν πόδα* τιθείς. Τοῦτο γὰρ ἔφη προλαβὼν ὁ Λάβαν. Αἰτεῖ δὲ μισθὸν, καὶ κατανεμήσειν ἐπαγγέλλεται τὰς Λάβαν ἀγέλας. Ἀπονεμηθέντων αὐτῷ καὶ διεσταλμένων ἰδικῶς τῶν κατεῤῥαντισμένων, ἤτοι διαλεύκων καὶ σποδοειδῶν. Οὗ δὴ γεγονότος ἀποδιίστησι μὲν ὁ Ἰακὼβ ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις τὴν ἀποκληρωθεῖσαν αὐτῷ ἀγέλην, καταποιμαίνει δὲ αὐτὸς τὰ Λάβαν ἔτι. Τίς δὴ οὖν ἄρα τῶν τοιούτων ἡμῖν σαφὴς γένοιτο ἂν καὶ εἰς ἰσχνότητα τὴν πνευματικὴν περιεπτισμένος ὁ νοῦς, εἰπεῖν ἀναγκαῖον.

B 2. Servivit itaque beatus Jacob Labano pro duabus filiabus, Lia nimirum et Rachel. Longo vero tempore consumpto, nato ipsi Joseph ex Rachele, quæ ipsi eximie chara erat, mœret deinceps optimo jure, domumque redire properat, et hic de proficiscendo sermo probabilem habet inventionem. Si enim, inquit, absque mercede et perpetuo tuas curem res, quando faciam etiam mihi ipsi domum? hoc est, quando meis filiis ea, quæ ad vitam necessaria sunt comparabo? aut quando vocabor etiam ipse pater familias? Et hæc Jacob ait. Renititur autem Laban ut bono pastori, et benedictum se dicit in ingressu ipsius: neque tamen dimittebat, etiamsi præfinitæ servitutis tempus pro filiabus suis absolutum esset, polliceturque se daturum mercedem C quam vellet; hic vero quod probus ac bonus, patientissimusque fuisset, atque adeo ipsi benedictionis divinæ causa, aperte confirmat. Ait enim: « Benedixit te Deus in pede meo [25], » per *pedem* ingressum significans: hoc enim antea Laban dixerat. Petit vero mercedem, promittitque se curam gesturum gregum Laban: distributis ipsi ac privatim separatis ovibus quæ vario et sparso vellere essent, sive subalbæ et subcinericiæ. Separat itaque Jacob una cum filiis designatum ipsi gregem, pascitque ipse adhuc oves Laban. Quisnam igitur fuerit horum apertus et spirituali contemplationi conveniens sensus, necesse est dicamus.

γ'. Περικείσθω τοίνυν τὸ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον Ἰακὼβ, καθάπερ ἀμέλει καὶ φθάσαντες εἴπομεν. Χριστὸς γὰρ ὁ ἀληθὴς πτερνιστής. Πεπάτηκε γὰρ ὁλοτρόπως τὴν ἁμαρτίαν, καὶ καθὸ νοεῖται, καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος, νεώτατος ὢν καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ γεγονότων ὀψιγενέστερος, ἁγίων δὴ λέγω προφητῶν, καὶ αὐτοῦ δὲ Μωσέως. Ὅμως ἔχει τὰ πρεσβεῖα, καὶ ἔστι πρωτότοκος διὰ τὸ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς καθικέσθαι τὸν Μονογενῆ. Αὐτός ἐστιν ὁ εὐλογούμενος παρὰ τοῦ

D 3. Jacob itaque Christi ipsius personam præsefert, quemadmodum supra diximus. Christus **143** enim verus supplantator. Proculcavit enim in universum peccatum, et quantum intelligitur, et apparuit homo, natu minimus, et novissimus eorum qui ante ipsum exstiterunt, sanctorum, inquam, prophetarum, atque ipsius Mosis: habet tamen primogenituræ jus et est primogenitus, quod in multis fratribus versatus sit unigenitus. Ipse est benedictus a

[24] Gen. xxx, 25-36. [25] Ibid. 30.

Patre per multitudinem panis ac vini : ipsi servierunt gentes, et « maledicens ei est maledictus, benedicens vero benedictus [96], » juxta benedictionem Isaac. Ipse ad similitudinem Jacob veluti paternam domum tantum non deserens cœlum ad Laban se contulit, qui mundo comparandus est nescienti quis esset naturaliter Deus; et potius vehementer errore de pluralitate deorum laboranti. Idololatra enim etiam erat Laban. Proprius igitur erat etiam mundus Christi, quantum naturaliter intelligitur Deus, et totius universi Dominus atque opifex. Non proprius autem rursus ob defectionem, et quia videtur alterius esse factus propter peccatum. Satanam enim regem habebat. Descendit itaque Verbum e cœlo, paterna quodammodo domo relicta (hoc enim modo dixi), eratque veluti hospes in proprio ac suo mundo, quod et sapiens Joannes testabitur, dicens : « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit [97]. » Sed hæc fortasse conveniant ipsius adventus temporibus. Quod vero etiam ante incarnationem in propriis erat, ut Deus : ignotus autem mundo, nostri curam habuerit ex innata ipsi bonitate, divinaque benignitate, Jacob in se veluti in typo nobis declarat. Pavit enim oves Laban, nullam omnino ab ipso mercedem accipiens, spe vero sola ad hoc adductus quod duabus ejus filiabus conjugandus esset, et legitimorum filiorum pater declarandus. Lia autem erant et Rachel. Deus enim exsistens secundum naturam Filius in mundo erat (hoc enim est Laban), et pavit quodammodo, impartiens ut Deus quæ ad vitam sustentandam sunt necessaria, donans fructus terræ, emittens fontes aquarum, et fluminum cursus, « solem suum oriri faciens, » sicut scriptum est [98], **144** pluvias demittens, indens humanæ naturæ innatam prudentiam. Ipse enim est verum lumen, « quod illuminat omnem hominem venientem in mundum [99]. » Implevit autem hæc omnia propter solam, ut dixi, innatam ipsi benignitatem, et mercedem quidem nullam ab iis qui in mundo sunt accipiens, non glorificationem, non adorationem, non rectam opinionem, aut erroris expertem de eo sententiam; præsciens vero quod duas successu temporis uxores esset habiturus, quæ ipsi legitimorum filiorum matres essent futuræ, spiritualiter parientes. Quænam vero hæ? Prior quidem natu grandior, hoc est, Lia, typum Synagogæ Judæorum præ se fert. Altera vero, hoc est, secunda atque illam tempore subsecuta, impense amata, junior est Rachel, hoc est, Ecclesia ex gentibus, quæ etiam peperit Joseph, qui interpretatur, *additio Dei*. Additus enim est Israelitis gentium grex. Intelligitur vero etiam aliter credentium per tempus additione, in immensam multitudinem crevisse. Cæterum animadverte rationem, juverit enim vehementer horum exacta cognitio. Peperit Lia

A Πατρὸς διὰ πλήθους σίτου καὶ οἴνου. Αὐτῷ δεδουλεύκασιν ἔθνη, καὶ προσκεκυνήκασιν ἄρχοντες. « Καὶ ὁ καταρώμενος αὐτὸν ἐπικατάρατος· ὁ δὲ εὐλογῶν εὐλογημένος, » κατὰ τὴν εὐλογίαν Ἰσαάκ. Αὐτὸς ὁ καθ' ὁμοιότητα τὴν Ἰακὼβ καθάπερ τινὰ πατρῴαν ἑστίαν μονονουχὶ ἀπολελοιπὼς τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸς Λάβαν ἀφιγμένος, ὃν τῷ κόσμῳ παρεικαστέον, τῷ μὴ εἰδότι ποτὲ τίς ὁ φύσει Θεὸς, κατηῤῥωστηκότι δὲ ὥσπερ ἄγαν τὴν πολύθεον πλάνησιν· εἰδωλολάτρης γὰρ καὶ ὁ Λάβαν. Ἴδιος μὲν οὖν καὶ ὁ κόσμος Χριστοῦ, καθὸ καὶ φύσει νοεῖται Θεὸς, καὶ τῶν ὅλων Κύριος καὶ δημιουργὸς, οὐκ ἴδιος δὲ πάλιν διὰ τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὸ ἤδη πως δοκεῖν ἑτέρου γενέσθαι διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπεγράφετο γὰρ βασιλέα τὸν Σατανᾶν. Οὐκοῦν καταβέβηκεν ὁ Λόγος ἐξ οὐρανοῦ, B τὴν πατρῴαν ὥσπερ καταλελοιπὼς ἑστίαν. Τοῦτο γὰρ ἔφην ἀρτίως. Καὶ ἦν ὡς ξένος ἐν ἰδίῳ τῷ κόσμῳ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. » Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἴσως ἁρμόσειεν ἂν εἰκότως τοῖς τῆς ἐπιδημίας καιροῖς. Ὅτι δὲ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐν ἰδίοις ἦν ὡς Θεός· ἀγνοούμενος δὲ τῷ κόσμῳ, τῶν καθ' ἡμᾶς ἐποιεῖτο πρόνοιαν, ἐξ ἐμφύτου καλοκἀγαθίας καὶ θεοπρεποῦς ἡμερότητος, παραδείξειεν ἂν εὐθὺς ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ ὡς ἐν τύπῳ τῷ καθ' ἑαυτόν. Ἐποίμαινε γὰρ τὰ πρόβατα Λάβαν, καίτοι μισθὸν ἔχων παρ' αὐτοῦ τὸ σύμπαν οὐδένα· ἐλπίδι δὲ μόνῃ, εἰς τοῦτο ἡγμένος ταῖν δυοῖν αὐτοῦ συνάπτεσθαι θυγατέραιν, C καὶ τέκνων γνησίων ἀναδειχθήσεσθαι πατήρ. Λεία δὲ ἤστην καὶ Ῥαχήλ. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ἐν τῷ κόσμῳ ἦν· τοῦτο γὰρ ὁ Λάβαν. Καὶ κατεποίμαινε δέ τινα τρόπον οἰκονομῶν ὡς Θεὸς τὰ ζωαρκῆ, δωρούμενος τοὺς ἀπὸ γῆς καρποὺς, ἀνιεὶς πηγὰς ὑδάτων, καὶ ποταμῶν νάματα, « τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλων, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὑετοὺς καθιεὶς, ἐντιθεὶς τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν ἔμφυτον φρόνησιν. Αὐτὸς γάρ ἐστι « Τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Ἐπλήρου δὲ ταῦτα διὰ μόνην, ὡς ἔφην, τὴν ἡμερότητα τὴν ἔμφυτον· καὶ μισθὸν μὲν ὥσπερ οὐδένα παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ τηνικάδε δεχόμενος, οὐ δοξολογίαν, οὐ προσκύνησιν, οὐ δόξαν ὀρθὴν, καὶ ἀπλανῆ διάληψιν τὴν περὶ αὐτοῦ· προεγνωκὼς δὲ ὅτι δύο γυναῖκας ἕξει D κατὰ καιροὺς, αἳ γνησίων αὐτῷ τέκνων ἔσονται μητέρες, τίκτουσαι νοητῶς. Ποῖαι δὲ αὗται; Πρώτη μὲν ἡ πρεσβυτέρα, τουτέστι, Λεία, τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὸν τύπον ἀποπεραίνουσα. Δευτέρα δὲ καὶ μετ' οὐ πολὺ καὶ τριπόθητος, ἡ νεωτέρα Ῥαχὴλ, τουτέστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἣ καὶ τέτοκε τὸν Ἰωσὴφ, *Θεοῦ προσθήκην* ἑρμηνευόμενον. Προστέθειται μὲν γὰρ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἡ ἐξ ἐθνῶν ἀγέλη. Νοεῖται δὲ καὶ ἑτέρως, ταῖς κατὰ καιρὸν τῶν πιστευόντων προσθήκαις εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἰοῦσα. Πλὴν ὅρα τὴν ἐπιτήρησιν. Ὀνίνησι γὰρ λίαν τὸ ἀκριβὲς ἐν τούτοις· Γεγέννηκεν ἡ Λεία πρὸ Ῥαχὴλ, εἶτα μεταξὺ παιδίσκαι δύο Βάλλα τε καὶ Ζελφά. Ἀλλ'

[96] Gen. xxvii, 29. [97] Joan. i, 10. [98] Matth. v, 45. [99] Joan. i, 9.

ἠρέμει τέως Ἰακώβ· ἴδιον δὲ οἶκον οὔπω ποιεῖν ἐσκέπτετο. Τέτοκεν ἡ Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ οἶκον λοιπὸν ἐρᾷ· « Πότε γὰρ, φησὶ, ποιήσω ἐμαυτῷ οἶκον; » Τέτοκε μὲν γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ τοὺς εἰς δουλείαν τὴν ὑπὸ νόμον. Ἀλλ' οὔπω Χριστὸς ἴδιον οἶκον ἔχειν ὡμολόγει σαφῶς. Οὐ γὰρ ἀπεδέχετο λίαν τὸν ἐκ λίθων ναὸν, ὃν Σολομὼν ἀνεδείματο. Καὶ γοῦν Ἰουδαίων ἐξωφρυωμένοις ἄγαν ἐπὶ τῷδέ ποτε μονονουχὶ καὶ ἐπιπλήττει λέγων· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος· ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; » Ἀλλ' οὐδὲ οἶκος Θεοῦ γέγονε νοητὸς ὁ Ἰσραήλ. Οὐ γὰρ κατῴκηκεν ἐν αὐτοῖς. Ἐπειδὴ δὲ τέτοκεν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία τὸν νέον τε καὶ ἐν προσθήκαις λαὸν, οἶκον ἴδιον ἑαυτῷ λοιπὸν ὁ Σωτὴρ κατεσκευάζετο. Καὶ τίς δὴ οὗτός ἐστιν; Ἡμεῖς οἱ πιστεύσαντες, περὶ ὧν φησι καὶ διὰ προφήτου φωνῆς· « Διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν. » Κατοικεῖ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος, καθάπερ ἀρτίως ἔφην, οὐ κατοικήσας ἐν Ἰσραήλ. Ὅτι γὰρ ἀμέτοχοι τοῦ Πνεύματος, ὡς ἐν τύπῳ λέγω τῷ καθ' ἡμᾶς, οἱ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, σαφηνιεῖ λέγων ὁ σοφώτατος Ἰωάννης· « Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. » Ἐγηγερμένος γὰρ ἐκ νεκρῶν, καὶ εἰς εἰκόνα τὴν θείαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναμορφῶν, πρώτοις ἐνεφύσησε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἔφη δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἐλάβετε Πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν Πνεῦμα μὲν δουλείας ἦν ἐν Ἰσραήλ· ἐν ἡμῖν δὲ τοῖς ἀπὸ Ῥαχὴλ, τουτέστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, Πνεῦμα Θεοῦ πρὸς υἱοθεσίαν, οἶκον ἡμᾶς ἀποτελοῦν τὸν πνευματικόν. Ἐλεύθεροι γὰρ οἱ ἀπὸ Ῥαχὴλ, ἧς οἱ ὀφθαλμοὶ καλοὶ καὶ ὡραῖοι, καίτοι τῆς Λείας οὐχ ὧδε ἐχούσης. Ὁρᾷ γὰρ οὐχ ὑγιῶς ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει, μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅ τι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἀλλ' ἕως σήμερον ἡνίκα ἀναγινώσκεται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δὲ ἐὰν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. Ἀλλ' ἡμεῖς ἅπαντες, ὡς ἔφη πάλιν αὐτὸς, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Συνίης ὅτι καλοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα; Λαμπροὶ γὰρ οἱ τῆς Ῥαχὴλ ὀφθαλμοὶ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ νεωτάτη Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσὴφ ἐκτέτοκεν, οἴκαδε μὲν ἰέναι διασπεύδει λοιπὸν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Μεταποιεῖται δὲ Λάβαν, καὶ εὐλο-

A prius quam Rachel : deinde ancillæ duæ Balla et Zelpha. Atqui quietem interea agit Jacob, neque de facienda propria domo laborat. Postquam vero Rachel peperit Joseph, propriam deinceps domum cupit. « Quando enim, inquit, faciam mihi ipsi domum [1] ? Peperit enim Synagoga Judæorum subleges in servitutem. Cæterum nondum Christus propriam domum habere aperte professus est. Neque enim charum habuit admodum templum lapideum, quod Salomon exstruxit. Idcirco Judæos maxime super eo gloriantes tantum non objurgat dicens : « Cœlum mihi thronus, terra vero scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi, dicit Dominus : aut quis locus habitationis meæ [2] ? » Sed neque spiritalis Dei domus fuit Israel. Neque enim habita-

B vit in eis. Postquam vero peperit Ecclesia ex gentibus novum et addititium populum, propriam deinceps sibi ipsi domum Salvator ædificavit. Quænam vero ea est? Nos, qui fidem amplexi sumus, de quibus etiam per vocem prophetæ ait : « Dans leges meas in mente eorum, et in cordibus eorum inscribam eas : et ero ipsis in Deum, ipsi vero erunt mihi in populum [3]. » Habitat enim in nobis per Spiritum, ut ante dixi, non habitans in Israel. Quod enim expertes fuerint spiritus, ut in typo, inquam, juxta nos, ii qui ante adventum **145** Christi exstiterunt, sapientissimus Joannes declarat, dicens : « Nondum enim erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum glorificatus erat [4]. » Suscitatus enim a mortuis, atque ad divi-

C nam imaginem hominis naturam reformans, primis sanctis apostolis insufflavit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [5]. » Ait vero alicubi etiam divinus Paulus : « Non enim accepistis spiritum servitutis rursum in timorem, sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus, Abba, Pater [6]. » Spiritus igitur servitutis erat in Israel. In nobis vero, filiis Rachel, hoc est, Ecclesiæ gentium, Spiritus Dei ad filiationem, spiritalem domum nos efficiens. Liberi enim filii Rachel, cujus oculi decori ac pulchri; Liæ vero non item. Neque enim integro visu prædita est Judæorum Synagoga : quod et Paulus testatur, dicens : « Nam usque in hodiernum diem velamen in lectione Veteris Testamenti manet : nec tollitur velum, quod per Christum aboletur. Sed ad hunc us-

D que diem cum legitur Moyses, velamen cordibus illorum impositum est. At ubi conversi fuerint ad Dominum, tolletur velamen. Dominus autem spiritus est. Porro ubi Spiritus Domini, ibi libertas. Sed nos omnes (quemadmodum rursus ait) relecta facie gloriam Domini in speculo repræsentantes, ad eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domini Spiritu [7]. » Intelligis quod pulchris oculis, et revelata facie gloriam Dei intuemur? Splendidi enim sunt oculi Rachel, ut modo dixi. Posteaquam igitur junior Rachel Josephum peperit, Jacob statim domum redire contendit. Reni-

[1] Gen. xxx, 30. [2] Isa. 66, 1. [3] Jerem. xxxi, 33; Hebr. x, 16. [4] Joan. vii, 39. [5] Joan. xx, 22. [6] Rom. viii, 15. [7] II Cor. iii, 14-18.

titur autem ei Laban, et benedictum se ait, propagato ipsi in magnam multitudinem grege. Indiget enim vehementer mundus Deo, etsi non dicat fortasse, scit tamen ac confitetur quod omnia quæ ipsi ad vitam sunt bonamque constitutionem necessaria, a Deo sint. Exigit autem mercedem beatus Jacob, neque ipsi amplius gratis subesse vult. Erat autem merces ipsi haud parum optata, oves maculis sparsæ et subcinericii coloris. Superioribus quidem ac præteritis temporibus innata benignitate mundum gubernans, per quem omnia facta sunt [8], Deus Verbum, permisit eos qui in ipso erant « ambulare in viis suis, » sicut scriptum est [9]. **146** Postquam vero peperit Ecclesia novum semperque crescentem populum, hoc est, eos qui per fidem spiritalem in ipsum regenerationem sunt consecuti, exigit a mundo veluti mercedem quamdam suæ de eo curæ, nimirum ad fidem promptiores, quorum quidem typus sunt maculosa et cinericia. Quid vero hoc sibi vult? Semper fere in ovium et caprarum gregibus quæ unius coloris sunt, pastoribus gratiora sunt; varia autem et maculosa secundum locum obtinent, neque eodem cum aliis in pretio sunt. Lana enim in iis non est uniformis, sed variegata nonnihil et diversicolor ac veluti confusa. Accipit itaque Christus a mundo, non quæ omnino in eo sunt pretiosa, et ab hominibus selecta, sed potius quæ inferiora minoreque in pretio apud eos habentur. Confirmat autem hoc divinus Paulus, ita credentibus scribens: « Videte enim vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles: sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes, et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia [10]. » Porro alia etiam ratione intelligi potest, si quis hæc diligentius inquirere velit, cineratum maculosum. Qui enim in Christo insignes sunt, veluti varietate in operibus et verbis præditi sunt: obscurum enim et nigrum figura est atque umbra mysterii Christi, tenebrosumque et obscurum vulgo de eo sermonem esse significat: ait enim alicubi etiam divinus David in libro Psalmorum: « Posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ipsius. Tenebrosa aqua in nubibus aeris [11], » difficultatem dogmatum de Deo cum tabernaculo comparans, et tenebras appellans, et « aquam tenebrosam in nubibus aeris. » Ait vero etiam Sapientia [12], datum esse nonnullis abunde, posse intelligere parabolas, et tenebrosum sermonem, dictaque sapientum et ænigmata. Profunditatem itaque ac nigredinem dogmatum de Christo fuscus color nobis significat. Splendidum vero esse ac quasi perspicuum, in operibus, inquam, pietatis, per alterum, hoc est album, significatur. Idcirco etiam omnium Dominus purificationem per fidem in Christum præindicavit dicens per vocem prophetæ: « Discite benefacere, quærite judicium, subvenite oppresso, **147** judi-

A γεῖσθαί φησιν εἰς πλῆθυν ἄρδην τῆς ἀγέλης εὐρυνομένης. Δεῖται γὰρ λίαν ὁ κόσμος Θεοῦ, κἂν εἰ μὴ λέγει τυχὸν, ἀλλ' οὖν τῷ εἰδέναι καὶ ὁμολογεῖν ὅτι πάντα αὐτῷ τά τε ζωαρχῆ, καὶ τὰ εἰς εὖ εἶναι παρὰ Θεοῦ. Ἐξαιτεῖ δὲ μισθὸν ὁ μακάριος Ἰακὼβ εἰκῆ παρεῖναι μὴ ἐνεχόμενος ἔτι. Καὶ ἦν ὁ μισθὸς οὐκ ἀνεθέλητος αὐτῷ, τὰ κατεῤῥαμμένα τὰ σποδοειδῆ. Κατὰ μὲν οὖν τοὺς ἄνωθεν ἔτι καὶ παρῳχηκότας καιροὺς, καίτοι διοικῶν τὸν κόσμον ἐξ ἡμερότητος τῆς ἐμφύτου καὶ θεοπρεποῦς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα Θεὸς Λόγος, ἠφίει τοὺς ἐν αὐτῷ « πορεύεσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ τέτοκεν ἡ Ἐκκλησία, τὸν ἐν προσθήκαις ἀεὶ καὶ νέον λαὸν, τουτέστι, τοὺς διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν ἀναγέννησιν ἤδη λαχόντας τὴν πνευματικὴν, ἀπαιτεῖ τὸν κόσμον B μισθὸν ὥσπερ τινὰ τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ προνοίας τοὺς εἰς τὸ πιστεύειν ἑτοιμοτέρους, ὧν ἂν εἰς τύπον τὰ σποδοειδῆ καὶ ῥαντά. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ἀεί περ ἐν ταῖς οἴων τε καὶ αἰγῶν ἀγέλαις τὰ μονοειδῆ τοῖς τρέφουσιν αἱρετώτερα· τὰ δὲ ῥαντὰ καὶ κατεστιγμένα τάξιν ἔχει δευτέραν, καὶ οὐκ ἐν ἴσῳ λόγῳ τοῖς ἄλλοις. Ἔριον γὰρ ἐν αὐταῖς οὐ μονοειδὲς, ἀλλ' ἐν βραχὺ παραλλὰξ, ἑτερόχρουν δέ ἐστιν καὶ οἱονεὶ περιπεφυρμένον. Δέχεται τοίνυν ἀπὸ τοῦ κόσμου Χριστὸς, οὐχὶ δή που πάντως τὰ ἐν αὐτῷ τίμια, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἀπόλεκτα, ἀλλ' ὅσα μᾶλλον ἐν αὐτοῖς ἐν ὑφέσει τε εἶναι δοκεῖ, καὶ οὐκ ἐν ἴσῃ δόξῃ. Πιστώσεται δὲ τὸν λόγον καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐπιστέλλων τοῖς πεπιστευκόσι· « Βλέπετε γὰρ τὴν κλῆσιν ὑμῶν, ἀδελφοὶ, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ C δυνατοὶ, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς· ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τοὺς σοφοὺς, καὶ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τὰ ἰσχυρά. » Νοηθείη δ' ἂν καὶ ἑτέρως, εἴπερ βούλοιτό τις ἐξακριβοῦν τὰ τοιάδε, σποδοειδὲς ῥαντόν. Ποικίλον γάρ πως οἱ ἐν Χριστῷ τὸ εὐπρεπὲς ἔχοντες ὡς ἐν ἔργοις τε καὶ λόγοις. Τὸ μὲν γὰρ φαιόν τε καὶ μέλαν καταλογισθείη εἰς αἴνιγμα καὶ σκιὰν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ σκοτεινὸν ἀσυμφανῆ τοῖς πολλοῖς καταγράφοι λόγον. Ἔφη γάρ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἐν βιβλίῳ Ψαλμῶν, ὅτι « Ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ. Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων· » τὸ οἱονεὶ δυσκατάληπτον τῶν περὶ Θεοῦ D δογμάτων σκηνῇ παρεικάζων, καὶ ὀνομάζων τὸν σκότον, καὶ « ὕδωρ σκοτεινὸν ἐν νεφέλαις ἀέρων. » Κατεπαγγέλλεται δὲ καὶ ἡ Σοφία τισὶ χαριεῖσθαι πλουσίως τὸ νοεῖν δύνασθαι παραβολὰς καὶ σκοτεινὸν λόγον, ῥήσεις τε σοφῶν καὶ αἰνίγματα. Οὐκοῦν τὸ βαθὺ καὶ οἱονεὶ μέλαν τῶν ἐπὶ Χριστοῦ δογμάτων, τὸ φαιὸν ἡμῖν ὑπαινίττεται χρῶμα. Τὸ δέ γε λαμπρὸν καὶ οἱονείπερ διαφανὲς, τὸ ὡς ἐν ἔργοις φημὶ τοῖς κατ' εὐσέβειαν παραθήσει τὸ ἕτερον, τουτέστι, τὸ λευκόν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ πάντων Δεσπότης τὴν ἐν Χριστῷ πίστεως κάθαρσιν προκαταμηνύει λέγων διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον,

[8] Joan. I, 3. [9] Zach. III, 7. [10] I Cor. I, 26, 27. [11] Psal. XVII, 12. [12] Eccli. XXXIX, 1 seqq.

κρίνατε ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. Καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ. Ἐὰν δ' ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. » Ἀπόλεκτοι τοίνυν καὶ ἐν λόγῳ τῷ προὔχοντι παρά γε τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ οἱ δευτέραν μὲν ἔχοντες ἐν τῷ κόσμῳ τάξιν. Τεθειμένοι δὲ ὥσπερ παρ' ἄλλους ἐν μείοσιν, καὶ ἐν δόξῃ πλεονεκτούμενοι, κατεῤῥαμμένοι δὲ ὥσπερ καὶ τὸ ποικίλον ἔχοντες νοητῶς ὡς ἐν βάθει δογμάτων τῶν περὶ Θεοῦ, καὶ τὸν τοῖς ἄλλοις ἀσυμφανῆ καταπλουτοῦντες λόγον, φαιδρότητί τε τῇ κατ' εὐσέβειαν εὖ μάλα διαπρεπεῖς. Μισθὸν μὲν οὖν Ἰακὼβ τὰ κατεῤῥαμμένα. Τίνα δὲ τρόπον κατεσοφίζετο μὲν τὸν Λάβαν, πλεῖστα δὲ ὅσα τὰ αἱρεθέντα ποιεῖ, πολυπραγμονῶμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀναμάθωμεν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Ἔλαβε δὲ ἑαυτῷ Ἰακὼβ ῥάβδον στυρακίνην χλωρὰν, καὶ καρυΐνην, καὶ πλατάνου. Καὶ ἐλέπισεν αὐτὰς Ἰακὼβ λεπίσματα λευκὰ, περισύρων τὸ χλωρόν. Ἐφαίνετο δὲ ἐπὶ ταῖς ῥάβδοις τὸ λευκὸν, ὃ ἐλέπισε ποικίλον. Καὶ παρέθηκε τὰς ῥάβδους, ἃς ἐλέπισεν, ἐν ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων τοῦ ὕδατος, ἵνα, ὡς ἂν ἔλθωσι τὰ πρόβατα πιεῖν, ἐνώπιον τῶν ῥάβδων ἐλθόντων αὐτῶν εἰς τὸ πιεῖν, ἐγκισσήσωσι τὰ πρόβατα εἰς τὰς ῥάβδους. Καὶ ἔτικτον τὰ πρόβατα διάλευκα, καὶ ποικίλα, καὶ σποδοειδῆ ῥαντά. Τοὺς δὲ ἀμνοὺς διέστειλεν Ἰακὼβ, καὶ ἔθηκεν ἐναντίον τῶν προβάτων κριὸν διάλευκον, καὶ πᾶν ποικίλον ἐν τοῖς ἀμνοῖς. Καὶ διεχώρισεν ἑαυτῷ ποίμνια καθ' ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἔμιξεν αὐτὰ εἰς τὰ πρόβατα τοῦ Λάβαν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ καιρῷ ᾧ ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα ἐν γαστρὶ λαμβάνοντα, ἔθηκεν Ἰακὼβ τὰς ῥάβδους ἐναντίον τῶν προβάτων ἐν ταῖς ληνοῖς, τοῦ ἐγκισσῆσαι αὐτὰ κατὰ τὰς ῥάβδους. Ἡνίκα δὲ ἂν ἔτεκε τὰ πρόβατα, οὐκ ἐτίθει. Ἐγένετο δὲ τὰ ἄσημα τοῦ Λάβαν, τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ· καὶ ἐπλούτησεν ὁ ἄνθρωπος σφόδρα σφόδρα. » Ποιμενικῆς μὲν οὖν ἐπιστήμης τὸ εἰδέναι φαμὲν, ὅτι τοῖς ὁρωμένοις τὰ ἐμφερῆ πάντων τε καὶ πάντως ἀποτέκοιεν ἂν ὄϊες τε καὶ αἶγες, καὶ τοῖς τῶν παραπιπτόντων χρώμασι γένοιτ' ἂν ὁμοειδῆ τὰ ἐξ αὐτῶν, εἰ ἐν τῷ κιττᾷν θεάσαιτο. Ἔοικε δέ πως τοῖς κατὰ φύσιν τὸ χρῆμα κατορθοῦσθαι νόμοις. Ἄῤῥητα δὲ τὰ τοιαῦτα παντελῶς, καὶ ταῖς ἡμετέραις ἐννοίαις ἀστιβῆ. Ἀπόλεκτα δὲ τὰ σποδοειδῆ καὶ κατεῤῥαμμένα κατὰ θείαν ὀμφὴν ἐποιεῖτο πάλιν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Ἔφη γάρ που πρὸς Λείαν τε καὶ Ῥαχήλ· « Καὶ ἐγένετο ἡνίκα ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα ἐν γαστρὶ λαμβάνοντα, καὶ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἐν τῷ ὕπνῳ. Καὶ ἰδοὺ οἱ τράγοι καὶ οἱ κριοὶ ἀναβαίνοντες ἦσαν ἐπὶ τὰς αἶγας καὶ τὰ πρόβατα, διάλευκοι καὶ ποικίλοι, καὶ σποδοειδεῖς ῥαντοί. Καὶ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ καθ' ὕπνον· Ἰακώβ. Ἐγὼ δὲ εἶπα· Τί ἐστι; Καὶ εἶπεν· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἰδὲ τοὺς τράγους, καὶ τοὺς κριοὺς ἀναβαίνοντας ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἶγας διαλεύκους, καὶ ποικίλους, καὶ σποδοειδεῖς ῥαντούς. » Ταυτὶ μὲν οὖν φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἀλλὰ φέρε τῆς ἱστορίας τὸ χθαμαλὸν ὑποτρέχοντες, ἀναβαίνωμεν ἐπὶ τὰ πνευματικά.

cate pupillo, et justificate viduam, et venite, et disceptemus, dicit Dominus. Si vero fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabuntur : et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut alba lana erunt [13]. » Delecti igitur majorique in pretio sunt apud omnium Salvatorem Christum, qui deteriorem in mundo locum obtinent, et in inferiori ordine præ aliis collocati, gloriaque superati; maculosi vero quodammodo, et spiritualiter variegati in profunditate dogmatum de Deo, sermoneque aliis incognito locupletati, et splendore pietatis conspicui. Merces itaque Jacob varia et maculosa. Quo autem pacto deceperit Laban, omniaque quæ voluerit fecerit, inquiramus, si placet, atque ex ipsis sacris Litteris discamus. Ita enim habent: « Accepit autem Jacob virgam populeam viridem, et nuceam, et platani, et decorticavit eis Jacob cortices albas, circumvellens viride. Apparuit autem in virgis album, quod decorticavit, varium, et posuit virgas quas decorticavit, in canalibus concharum aquæ, ut, cum venirent oves ad bibendum, in conspectu virgarum venientibus ipsis ad bibendum, conciperent oves ad virgas. Et pepererunt oves subalbas et varias, et cineratas sparsas. At agnos separavit Jacob, et posuit coram ovibus arietem subalbum, et omne varium in agnis. Et separavit sibi greges per seipsum, et non miscuit eos eum ovibus Laban. Factum est autem in tempore quo conceperunt oves in utero accipientes, posuit Jacob virgas coram ovibus in canalibus, ut conciperent ipsæ secundum virgas. Quando autem pariebant oves, non ponebat. Facta sunt autem non signata Laban, at signata Jacob. Et ditatus est homo valde nimis [14]. » Pastoritiæ igitur scientiæ est scire, inquam, quod oves et capræ similes plane fetus iis rebus quas vidissent, parerent, et objectorum quæ earum visui, dum conciperent, occurrerent, colores præ se ferrent. Videtur autem id naturali quadam lege contingere. At vero hujusmodi nullis verbis explicari possunt, neque mentis nostræ acies eo pertingit. Jacob vero divinus rursus cinerata et aspersa juxta visionem divinam delegit. **148** Dixit enim alicubi ad Liam et Rachel : « Et factum est, quando conceperunt utero oves, et vidi oculis meis in somno, et ecce hirci et arietes erant ascendentes super oves et capras, subalbi et varii, cineratique et respersi; et dixit mihi angelus Dei in somno : Jacob. Et respondi, Quid est? Et dixit mihi : Respice oculis tuis, et vide hircos et arietes ascendentes super oves et capras, subalbos, varios, cineratos et sparsos [15]. » Hæc igitur ait sacra Scriptura. Cæterum age, prætermisso humili historiæ sensu, ad spiritalia conscendamus.

δʹ. Ῥάβδος ἡμῖν αἰνιγματωδῶς ἐπιγράφει πάλιν τὸν Ἐμμανουήλ. Ὠνόμασται γὰρ ὡδὶ παρὰ τῇ θεοπνεύ-

4. Virga nobis figurate adumbravit denuo Emmanuelem. Ita enim in Scripturis vocatus est. « Et egre-

[13] Isa. I, 17, 18. [14] Gen. xxx, 37, 43. [15] Gen. xxxi, 10-12.

dicetur virga, » inquit divinus Isaias, « ex radice Jesse, et flos de radice orietur [16]. » Ad cœlestem vero Patrem ac Deum, induta persona credentium, divinus David exclamat : « Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt [17]. » Solatium enim adepti sumus in Christo, et ipsum columen nostrum fecimus. Scriptum est enim : « Confirmabit justos Dominus [18]. » Nobis itaque capris rationalibus gregibus per universum orbem terrarum, atque in toto mundo, virgam quodammodo quamdam Christus seipsum proponit. Virgam autem non simpliciter, sed populeam, et nuceam, ac veluti ex platano. Arbor vero hæc in rectitudinis testimonium ponitur. Populea vero mortis signum est. Aromatibus enim mortuorum corpus curatur; suavissimum autem aromatum est styracinum. Mortuus vero est propter nos Christus, et sepultus, juxta Scripturas [19]. Virga vero nucea vigilantiæ est signum. Tale enim quid naturaliter in nobis operatur. Excitatus autem pro nobis Christus : neque enim portis inferni detineri potuit, neque vero in universum mortis vinculis fuit obstrictus. Porro virga ex platano cursum in altum ac sublime significat, hoc est, Christi in cœlum ascensionem. Proecra enim in primis arbor atque alta est platanus. Exaltatus autem est a Patre Filius. Sic enim de ipso Petrus : « Dextra igitur Dei exaltatus [20]. » Nec non Paulus « superexaltatum ipsum ait, et accepisse nomen quod est super omne nomen [21]; » idque ut ab omnibus adoretur. Si quis autem velit, **149** alium etiam sensum huic arbori tribuere, potest. Quomodo? Qui enim nominum etymologias curiose inquirunt, *platanum* a latitudine foliorum dici volunt. Dilatamur autem etiam nos per fidem et amorem, tantum non adhærentes Christo. Angusta enim lex admodum est, et stricta idololatrarum mens. Idcirco etiam gregi ex gentibus Deus inclamavit per vocem prophetæ : « Discite audire, angustiati [22]. » Paulus vero Corinthiis ad veterem errorem redire volentibus post fidei latitudinem, scribit dicens : « Os nostrum apertum est ad vos, o Corinthii : cor nostrum dilatatum. Ne angustiamini in nobis : angustiamini autem in visceribus vestris. Eamdem autem habentes remunerationem (tanquam filiis dico), dilatamini et vos. Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras? quæ autem conventio Christi ad Belial [23]? » Porro Psalmista alicubi ad ipsum Emmanuelem legis angustiam taxans ait : « Latum mandatum tuum nimis [24]. » Et rursus : « Viam mandatorum tuorum cucurri, quando dilatasti cor meum [25]. » Præterea : « Et ingressus sum in latitudine, quia justificationes tuas exquisivi [26]. » Quod vero virga nucea, ut modo dixi, vigilantiæ naturaliter sit causa, et somnum avertat, Deus ipse testatur ad prophetam Jeremiam, dicens : « Quid tu vides, Jeremia? Et dixi, inquit, Virgam nuceam. Et

A στῷ Γραφῇ. Ἡσαΐας μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος· « Καὶ ἐξελεύσεται ῥάβδος, φησὶν, ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται. » Πρὸς δέ γε τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, τὸ τῶν πιστευόντων πρόσωπον ὑποδὺς ὁ θεσπέσιος ἡμῖν ἀνεφώνησε Δαβίδ· « Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου, αὗταί με παρεκάλεσαν. » Παρακεκλήμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ αὐτὸν ἔρεισμα πεποιήμεθα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ὑπερστερίσει τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. » Ἡμῖν οὖν τράγοις λογικοῖς θρέμμασι τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ῥάβδον ὥσπερ τινὰ παρατίθησι ἑαυτὸν ὁ Χριστός. Ῥάβδον δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ στυρακίνην, καὶ καρυΐνην, καὶ ὡς ἐκ πλατάνου. Φυτὸν δὲ καὶ τοῦτο τῶν εἰς ὀρθότητα μεμαρτυρημένων· καὶ θανάτου μὲν ἡ στυρακίνη σημεῖον. B Ἀρώμασι γὰρ τὸ τεθνηκὸς θεραπεύεται σῶμα, ἀρωμάτων δὲ ἥδιστον ὁ στύραξ. Ἀπέθανεν δὲ δι' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καὶ ἐτάφη, κατὰ τὰς Γραφάς· καρυΐνη δὲ, ἐγρηγόρσεώς τε καὶ ἀϋπνίας. Ἐνεργεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν τὰ τοιάδε φύσεως. Ἐγήγερται δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ γέγονε κάτοχος ταῖς ᾅδου πύλαις, οὔτε μὲν εἰς ἅπαν ἥλω τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς. Ἡ ἐκ πλατάνου δὲ πάλιν ὑπεμφαίνειν ἔοικε τὸν εἰς ὕψος τε καὶ πρὸς τὸν ἄνω δρόμον, τουτέστιν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν τοῦ Χριστοῦ. Εὐφυὲς γὰρ ξύλον καὶ τῶν ἄγαν εὐμηκεστάτων ἡ πλάτανος. Ὑψώθη δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Ἔφη γὰρ ὁ Πέτρος περὶ αὐτοῦ· « Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς. » Καὶ ὁ Παῦλος, ὑπερυψοῦσθαί φησιν αὐτὸν, καὶ λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ τὴν παρὰ πάντων C προσκύνησιν. Εἰ δέ τις βούλοιτο, καὶ καθ' ἕτερόν τινα νοῦν ἐκλήψεται τὸ φυτόν. Καὶ τίς ὁ τρόπος; Οἱ περὶ τὰς τῶν ὀνομάτων ἐτυμολογίας περιέργως, διὰ τὸ λίαν εὐρύνεσθαι τῷ ξύλῳ τὸ πέταλον, ταύτῃτοι καὶ *πλάτανον* ὠνομάσθαι φασίν. Πλατυνόμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης, μονονουχὶ περιφύντες Χριστῷ. Στενὸς γὰρ ὁ νόμος λίαν καὶ τεθλιμμένος τῶν εἰδωλολατρούντων ὁ νοῦς. Καὶ γοῦν ταῖς μὲν ἐξ ἐθνῶν ἀγέλαις ἐπεφώνει Θεὸς διὰ προφήτου φωνῆς· « Μάθετε ἀκούειν στενοχωρούμενοι· » Κορινθίοις δὲ ὁ Παῦλος ὑπονοστεῖν ἑλομένοις ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν πλάνησιν μετὰ τὸ ἐν πίστει πλάτος ἐπιστέλλει λέγων· « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέῳγε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται. Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, D στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν σπλάγχνοις ὑμῶν. Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν, ὡς τέκνοις λέγω, πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς, μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ; καὶ τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαλ; » Καὶ μὴν ὁ Ψαλμῳδὸς πρὸς αὐτὸν ἐν πνεύματί πού φησι τὸν Ἐμμανουὴλ, τὴν τοῦ νόμου στενότητα διασύρων· « Πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα. » Καὶ πάλιν· « Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου. » Πρὸς τούτῳ ἔτι· « Καὶ ἐπορευόμην ἐν πλατυσμῷ, ὅτι τὰ δικαιώματά σου ἐξεζήτησα. » Ὅτι δὲ καὶ ἡ ῥάβδος ἡ καρυΐνη, καθάπερ

[16] Isa. xi, 1; Act. xiii, 28. [17] Psal. xxii, 4. [18] Psal. xxxvi, 17. [19] Rom. v, 9 et alibi. [20] Act. ii, 33. [21] Philip. ii, 9. [22] Isa. xxviii, 20. [23] II Cor. vi, 11-15. [24] Psal. cxviii, 96. [25] ibid. 32. [26] ibid. 45.

ἔναγχος ἔφην, ἀϋπνίας ἐστὶν ἐμποιητικὴ φύσις, λέγοντος Θεοῦ πρὸς τὸν προφήτην Ἱερεμίαν· « Τί σὺ ὁρᾷς, Ἱερεμία; Καὶ εἶπα, φησὶ, Βακτηρίαν καρυΐνην. Καὶ εἶπεν Κύριος πρός με· Καλῶς ἑώρακας, διότι ἐγρήγορα ἐγὼ ἐπὶ τοὺς λόγους μου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς. » Οὐκοῦν ὡς ἐν εἴδει τῆς ῥάβδου νοούμενος ἑαυτὸν ἡμῖν ὥσπερ παρατίθησιν ὁ Χριστὸς, ὡς τεθνεῶτα, καὶ ἐγηγερμένον, καὶ εἰς οὐρανοὺς ὑψούμενον, κατευρύνοντά τε διὰ τοῦ Πνεύματος νοητῶς τὰς τῶν δεχομένων αὐτὸν καρδίας. Ἀλλὰ ποῦ τὰς ῥάβδους τέθεικεν ὁ Ἰακώβ; Ἐν ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων. Νοοῖντο δ' ἂν πάλιν ληνοί τε καὶ ποτιστήρια τῆς λογικῆς ἀγέλης, τουτέστιν ἡμῶν, συγγραφὴ Μωσέως, καὶ τὰ προφητικὰ κηρύγματα, τὸν ἄνωθεν ἡμῖν καὶ παρὰ Θεοῦ μονονουχὶ βρύοντα λόγον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ ἀντλήσετε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Ἐκεῖ τὸν Ἐμμανουὴλ εὑρήσομεν τὴν τῆς δυνάμεως ῥάβδον, καὶ ὡς ἐν θανάτῳ δι' ἡμᾶς, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ ὑψούμενον ἐν δόξῃ, καὶ πλατύνοντα τοὺς πεπιστευκότας, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Σύμπας γὰρ ὥσπερ τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ λόγος, καὶ μέν τοι Μωσέως διανένευκεν ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος, ὅτι « Τέλος νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. » Πλὴν ἐλέπισεν Ἰακὼβ τὰς ῥάβδους λεπίσματα λευκὰ, περισύρων τὸ χλωρόν· ἐκίττων τε οὕτως ἐπ' αὐταῖς τὸ ποικίλον τὰ θρέμματα. Περισύρει γὰρ ὥσπερ ὁ Χριστὸς τὴν τοῦ νόμου σκιὰν, καὶ προφητικῶν συγγραμμάτων τὸ οἱονεὶ κατακάλυμμα, λελευκασμένον δὲ οὕτω καὶ εὐκάτοπτον κομιδῇ τὸν ἐν αὐτοῖς ἡμῖν ἀποφαίνων λόγον, ἐπῳδὴν ἀναφέρει πνευματικήν· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀναπείθει κιττᾷν τῷ ἐκποικίλλεσθαι θέλον εἰς ἀρετὴν, διφυᾶ πως αὐτὴν ἐπιτηδεύοντας, ἔργῳ, τε φημὶ, καὶ λόγῳ. Καὶ γοῦν οἱ θεσπέσιοι προφῆται τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων τὸ πρόσωπον ὑποτρέχοντες ἀνακεκράγασιν ἐναργῶς· « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου. » Ἔφη δέ που καὶ πάλιν ἰδίως ὁ αὐτὸς μακάριος Ἡσαΐας· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. Παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ, ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσι, καὶ ἀνταποδώσει. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ, Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων αὐτοῦ μετὰ κυρίας, ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνας, καὶ τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει, » τουτέστι, παράκλησις ἔσται πνευματικὴ τοῖς ἤδη τὸν θεῖον ὠδίνουσι λόγον, ὡς ἐγκάρποις ἐσομένοις, καὶ ὅσον οὐδέπω μέλλουσι τεκεῖν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὰ αὐχήματα. Καρπὸς γὰρ οὗτος ὁσίας τε καὶ ἀκιβδήλου ψυχῆς. Ἀλλ' ἐποίησε, φησὶ, Ἰακὼβ ἑαυτῷ ποίμνια καταμόνας, καὶ οὐκ ἔμιξεν αὐτὰ εἰς τὰ πρόβατα Λάβαν. Ἀσύμβατον γὰρ τῷ ἁγίῳ τὸ βέβηλον· τῷ καθαρῷ τὸ ῥυποῦν. Καταμόνας δὲ οἱ τοῦ Χριστοῦ τὸ συναναφύρεσθαι τοῖς ἐν κόσμῳ παραιτούμενοι, καὶ φιλοταρχίας ἁπάσης ἀπηλλαγμένοι, καὶ οὐκ ἄσημοι

A dixit Dominus ad me : Recte vidisti, quia vigilavi ego super verba mea, ut faciam ea [27]. » Idcirco veluti in specie virgæ intellectus, seipsum quodammodo nobis proponit Christus, ut mortuum et suscitatum, atque in cœlos exaltatum, et dilatantem spiritaliter eorum qui ipsum suscipiunt cor. Cæterum ubinam posuit virgas Jacob? In canalibus concharum aquæ. Canales vero rursum, in quibus adaquatur rationalis grex, hoc est, nos, intelligantur scripta Moysis, et propheticæ prædicationes, quæ nobis supernum atque a Deo sermonem tantum non scaturiunt. Scriptum est enim : « Haurietis aquam cum gaudio de fontibus Salvatoris [28]. » Illic Emmanuelem reperiemus virgam potentiæ, et veluti in morte propter nos, atque primogenitum e mortuis [29], B **150** et exaltatum in gloria, ac dilatantem credentes, ut modo dixi. Omnis enim sanctorum prophetarum sermo, nec non Moysis, Christi mysterium innuunt. Idcirco et sapiens Paulus ait : « Finis prophetarum ac legis Christus [30]. » Cæterum decorticavit Jacob virgas cortices albas, circumvellens viride; atque ita conceperunt juxta illas oves variegatos fetus. Avellit enim quodammodo Christus legis umbram, et propheticorum scriptorum veluti velamen, atque ita album pulchrumque aspectu in ipsis sermonem ostendens, ad spiritalem transfert cantum, ac tantum non ut picæ modo variegari velint ad virtutem persuadet, duplicem illam exercentes, opere, inquam, et sermone. Idcirco et divini prophetæ eorum qui in fide justificati sunt figuram præ se C ferentes aperte clamant : « Propter timorem tuum, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ [31]. » Idem etiam beatus Isaias alicubi rursum proprie ait : « Confortate manus remissas, et genua dissoluta; consolamini, pusillanimes mente : confortate, ne timeatis. Ecce Deus noster judicium retribuit, et retribuet [32]. » Et rursum : « Ecce Deus cum robore venit, et brachium ipsius cum dominatione, ut pastor gubernabit ovile suum, et brachio suo in unum adducet agnos, et prægnantes consolabitur [33]; » hoc est, spiritalis consolatio erit iis, qui jam divinum sermonem parturiunt, utpote fecundis futuris, et jamjam parituris evangelicæ vitæ gloriationes. Hic enim fructus est D sanctæ incorruptæque animæ. Cæterum fecisse refert sibi Jacob ovilia seorsim, et non miscuisse ea cum ovibus Laban. Nulla enim est societas sancto cum profano, puro cum sordido [34]; separati vero sunt ii qui Christi sunt, recusantes misceri cum iis qui in mundo sunt, atque ab omnibus carnalibus desideriis liberi sunt : nec vero non signati vitæ suæ ratione, at potius virtute sunt insigniti. « Facta sunt enim, inquit, ea quæ signata non erant, Laban; signata vero Jacobi [35]. » Atqui non caruit invidia Jacob; postquam enim eum ditari, et prosperis rebus uti viderunt, inviderunt ei vehementer filii Laban : quapropter etiam discedere cogitabat, atque in pa-

[27] Jerem. I, 11. [28] Isa. XII, 3. [29] Col. I, 18. [30] Rom. X, 4. [31] Isa. XXVI, 18. [32] Isa XXXV, 3. [33] Isa. XL, 10. [34] II Cor. VI, 14, 15. [35] Gen. XXX, 42.

ternam reverti domum. **151** Scriptum est enim: « Et ditatus est homo valde, fueruntque ei pecora multa, et boves, et servi, et ancillæ, et cameli, et asini, et muli. Audivit etiam Jacob verba filiorum Laban, dicentium: Tulit Jacob omnia quæ patris nostri, et de iis quæ patris nostri, fecit omnem hanc gloriam. Et vidit Jacob faciem Laban, et ecce non erat erga eum sicut heri et nudius tertius. Dixit autem Dominus ad Jacob: Revertere in terram patris tui, et ad generationem tuam, et ero tecum. Mittens autem Jacob vocavit Liam et Rachel in agrum ubi erant greges, et ait illis: Video ego faciem patris vestri, quod non est erga me, sicut heri et nudius tertius: Deus autem patris mei fuit mecum. Vos autem ipsæ scitis, quod in omnibus viribus meis servivi patri vestro, at pater vester decepit me, et mutavit mercedem decem agnorum. » Deinde ait: « Abstulit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit mihi illa [36]. » Revera enim ditavit nos Dominus noster Christus Jesus, in immensam multitudinem, congregans in mundo suos cultores: qui etiam splendidum mentis bonæ donarium servitutis suæ sub ipso confessionem faciunt, dicentes: « Nos autem populus pascuæ ejus, et oves manus ejus [37]. » Cæterum filii mundi hoc animo quieto non sustinent. Spoliatum vero quodammodo videntes suum patrem, et boni pastoris manum subire insignes præcipue oves, variegatosque multiplici virtutum genere eos qui a Christo geniti sunt, obmurmurant dicentes: « Accepit Jacob omnia quæ patris nostri, atque ex patris nostri facultatibus fecit omnem hanc gloriam [38]. » Neque vero mentiuntur. Verus enim est sermo. Adduxit enim Christus omnes qui in mundo sunt ad se, propriisque suis ovilibus includens credentium greges, divitias habet Deo convenientes, et gloriam præeminentem; ait enim alicubi et ipse ad Patrem et Deum cœlestem: « Omnia mea tua sunt, et tua mea, et glorificatus sum in eis [39]. » Videamus autem et mercedem Jacobo datam: « Fuerunt ei, ait, pecora multa, et boves; servi et ancillæ, cameli et asini [40]. » Videamus colligentem etiam Christum ex omni genere, ut scriptum est: « Simile est regnum cœlorum **152** sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti [41]. » Admittit enim servum, ut eum libertatis gloria illustrem reddat. Admittit eos qui sub lege sunt, veluti sanctos jam et ad spiritale aptos sacrificium, quod per *ovem et bovem* significatur, ut ad evangelicæ vitæ transferens splendorem, reddat sanctiores. Admittit prætererea profanum atque impurum genus, quod per camelum et asinum significatur, ut sordibus absumptis erroris de pluralitate deorum puros mundosque sanctorum cœtui conjungat. Motis itaque ad invidiam filiis Laban, atque adeo ipso Laban, torvumque nec invidia liberum vultum præ se ferente: « Non enim erat, inquit, facies ejus sicut heri et nudius tertius [42]: » Deus Jacob, ut in terram suam revertere-

A κατὰ τὸν βίον, γνωριμώτατοι δὲ μᾶλλον ἐξ ἀρετῆς. « Ἐγένετο γάρ, φησι, τὰ ἄσημα τοῦ Λάβαν· τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ. » Πλὴν οὐχ ἀφθόνητος ἦν Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ πλουτοῦντά τε καὶ εὐημεροῦντα τεθέανται, κατεδάκνοντο λίαν οἱ τούτου υἱοί. Τοιγάρτοι καὶ ἀποδημεῖν ἐσκέπτετο, καὶ εἰς τὴν πατρῴαν ἑστίαν αὖθις ἀποφοιτᾷν. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Καὶ ἐπλούτησεν ὁ ἄνθρωπος σφόδρα. Καὶ ἐγένοντο αὐτῷ κτήνη πολλά, καὶ βόες, καὶ παῖδες, καὶ παιδίσκαι, καὶ κάμηλοι, καὶ ὄνοι, καὶ ἡμίονοι. Ἤκουσε δὲ Ἰακὼβ τὰ ῥήματα τῶν υἱῶν Λάβαν λεγόντων· Εἴληφεν Ἰακὼβ πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς ἡμῶν πεποίηκε πᾶσαν τὴν δόξαν ταύτην. Καὶ εἶδεν Ἰακὼβ τὸ πρόσωπον Λάβαν, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν πρὸς αὐτὸν ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Εἶπε δὲ Κύριος
B πρὸς Ἰακώβ· Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρός σου, καὶ εἰς τὴν γενεάν σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ἀποστείλας δὲ Ἰακὼβ ἐκάλεσε Ῥαχὴλ καὶ Λείαν εἰς τὸ πεδίον, οὗ ἦν τὰ ποίμνια. Καὶ εἶπεν αὐταῖς· Ὁρῶ ἐγὼ τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς ὑμῶν, ὅτι οὐκ ἔστι πρὸς ἐμὲ ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πατρός μου ἦν μετ' ἐμοῦ. Καὶ αὐταὶ δὲ οἴδατε ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἰσχύϊ μου δεδούλευκα τῷ πατρὶ ὑμῶν. Ὁ δὲ πατὴρ ὑμῶν παρεκρούσατό με, καὶ ἤλλαξε τὸν μισθόν μου τῶν δέκα ἀμνάδων. » Εἶτά φησι, ὅτι « Καὶ ἀφείλετο ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτά. » Πεπλούτηκε μὲν γὰρ ἀληθῶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς πληθὺν ἀμέτρητον, συναγείρων ἐν κόσμῳ τοὺς ἰδίους προσκυνητάς·
C οἳ καὶ διανοίας ἀγαθῆς ἀνάθημα λαμπρὸν τῆς ὑπ' αὐτὸν δουλείας ποιοῦνται τὴν ὁμολογίαν, λέγοντες· « Ἡμεῖς δὲ λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. » Ἀλλ' ἠρεμεῖν ἐπὶ τούτοις οὐκ ἀνέχονται τὰ τοῦ κόσμου τέκνα. Συλώμενον δὲ ὥσπερ ὁρῶντες τὸν ἑαυτῶν πατέρα, καὶ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ ποιμένος ὑποτρέχοντα χεῖρα τὰ τῶν προβάτων ἐπισημότατα· καὶ ποικιλλομένους ταῖς πολυειδέσιν ἀρεταῖς τοὺς ὑπὸ Χριστῷ γεννωμένους, τονθορύζουσι λέγοντες· « Εἴληφεν Ἰακὼβ πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς ἡμῶν πεποίηκε πᾶσαν τὴν δόξαν ταύτην. » Καὶ ψευδοεποῦσιν οὐδαμῶς. Ἀληθὴς γὰρ ὁ λόγος. Συνεκόμισε γὰρ ἅπαντας εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἐν κόσμῳ Χριστὸς, ἐνσηκασάμενός τε ταῖς ἰδίαις αὐλαῖς τὰς τῶν πιστευσάντων ἀγέλας, πλοῦτον ἔχει τὸν θεο-
D πρεπῆ καὶ δόξαν ἐξῃρημένην. Ἔφη γάρ που καὶ αὐτὸς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Ἴδωμεν δὲ καὶ αὐτὸν τοῦ Ἰακὼβ τὸν μισθόν. « Ἐγένοντο δὲ αὐτῷ, φησί, κτήνη πολλά, καὶ βόες, παῖδές τε καὶ παιδίσκαι, κάμηλοι καὶ ὄνοι. » Ὁρᾷς συναγείροντα καὶ τὸν Χριστὸν ἐκ παντὸς γένους, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσῃ. » Δέχεται γὰρ τὸν δοῦλον, ἵνα τοῖς εἰς ἐλευθερίαν αὐχήμασιν ἀποφήνῃ λαμπρόν. Δέχεται τοὺς ὑπὸ νόμον ὡς ἱεροὺς

[36] Gen. xxx, 43; xxxi, 1-7. [37] Psal. xciv, 7. [38] Gen. xxxi, 1. [39] Joan. xvii, 10. [40] Gen. xxx, 43.
[41] Matth. xiii, 47. [42] Gen. xxxi, 2

ἤδη καὶ εἰς θυσίαν ἐπιτηδείους τὴν πνευματικήν, ὡς ἐν *οἰὸς* τάξει καὶ *βοός*· ἵνα μεταστήσας εἰς φαιδρότητα πολιτείας εὐαγγελικῆς, ἱερωτέρους ἐργάσηται. Δέχεται δὲ πρὸς τούτοις καὶ τὸ ἀνίερόν τε καὶ ἀκάθαρτον γένος· ὡς ἐν τάξει καμήλου καὶ μέντοι καὶ ὄνου, ἵνα τῆς πολυθέου πλάνης τὸν ῥύπον ἐκτήξας, καθαρούς τε καὶ ἡγνισμένους τοῖς τῶν ἁγίων συνάψῃ χοροῖς. Κεκινημένων δὴ οὖν εἰς φθόνον τῶν Λάβαν υἱῶν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Λάβαν, ἀμειδῆ τε καὶ σκυθρωπάζουσαν καὶ βασκανίας οὐκ ἐλευθέραν τὴν ὀφρὺν ἀποφαίνοντος· « Οὐ γὰρ ἦν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, φησὶ, καθὼς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν· » ἐπανήκειν εἰς τὰ οἰκεῖα τῷ Ἰακὼβ ἐνετέλλετο Θεός. Ὁ δὲ τὰ γύναια μετεπέμπετο, Λείαν τέ φημι καὶ Ῥαχὴλ, καὶ τὴν μὲν τοῦ πατρὸς ἀδικίαν ἀφηγεῖτο σαφῶς. Προσετίθει δὲ, ὅτι « Ἀφείλετο ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτά. Καὶ ἀποκριθεῖσα Ῥαχὴλ καὶ Λεία, εἶπον αὐτῷ· Μὴ ἔστι μερὶς ἡμῖν, ἢ κληρονομία ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς ἡμῶν; Οὐχ ὡς αἱ ἀλλότριαι λελογίσμεθα αὐτῷ; πέπρακε γὰρ ἡμᾶς, καὶ κατέφαγε καταβρώσει τὸ ἀργύριον ἡμῶν. Πάντα τὸν πλοῦτον καὶ τὴν δόξαν ἣν ἀφείλετο ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ἡμῶν, ἡμῖν ἔσται καὶ τοῖς τέκνοις ἡμῶν. Νῦν οὖν ὅσα εἴρηκέ σοι ὁ Θεός σου, ποίει. » Καταστυγνάζοντος γὰρ ἐπὶ Χριστῷ τοῦ κόσμου, καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων, παράκλησις ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστι, παρὰ Πατρὸς, ταῖς τοῦ Σωτῆρος δίδοται νύμφαις, φημὶ δὴ ταῖς Ἐκκλησίαις. Πλὴν ἡ παράκλησις, δι' Υἱοῦ παραπορθμεύοντος ὥσπερ ἡμῖν τοὺς παρὰ Πατρὸς λόγους. Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Ἄθρει γὰρ ὅπως προσελάλει μὲν ὁ Θεὸς τῷ Ἰακὼβ, ὁ δὲ ταῖς αὐτοῦ νύμφαις, Λείᾳ τε, φημὶ, καὶ Ῥαχήλ. Ὁ δὲ τῆς παρακλήσεως λόγος ἦν, τὸ δεῖν ἀπαίρειν αὐτὰς ἅμα τῷ ἰδίῳ νυμφίῳ τῆς τοῦ πατρὸς ἑστίας. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς ἐν πνεύματι πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν φησί· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου. Ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. » Οὐκοῦν τὰ παρὰ Θεοῦ ταῖς αὐτοῦ νύμφαις λελάληκεν ὁ Ἰακώβ. Καὶ τίς ἦν ὁ λόγος; μέμψις κατὰ τοῦ Λάβαν· ὡς εἴη μὲν ἄδικός τε καὶ πονηρὸς, καὶ βραδὺς εἰς ἔκτισιν, ὧν ἂν ἐποφλοίη μισθῶν. Γράφεται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐπὶ πολλῇ λίαν ἀναισθησίᾳ τὸν κόσμον, ἀποτιννύειν οὐκ ἀνεχόμενον ὡς Δεσπότῃ τὰ χαριστήρια, καὶ ὡς ἐν ὀφλήματος τάξει καὶ μισθοῦ τὰ ὑπὲρ τῆς φροντίδος τῆς εἰς αὐτὸν ξένια πνευματικὰ, πίστιν δὴ λέγω καὶ ἀγάπην, προσκομίζειν οὐκ ἐθέλοντα. Πλὴν ὑπ' αὐτῷ τὰ πάντα γέγονε σαγηνεύοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἔφη γάρ που πρὸς αὐτὸν ὁ Υἱός· « Οὓς δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας. » Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ, « Ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτά. » Αἱ δὲ σεμναὶ τοῦ Σωτῆρος νύμφαι κατακολουθεῖν μὲν ἑτοίμως ἐπαγγέλλονται· πεπράσθαι δὲ ὥσπερ αὐτῷ παρὰ

tur, præcepit; qui accersivit uxores suas, Liam nimirum et Rachel, ac patris quidem injurias iis aperte explicat. Adjecit vero: « Abstulit Deus omnia pecora patris vestri, et mihi ea dedit. Respondentesque Rachel et Lia, dixerunt ei: Nunquid est nobis adhuc pars hæreditatis in domo patris nostri? nonne quasi alienæ reputatæ sumus ei? vendidit enim nos, et devoravit devoratione argentum nostrum. Omnes divitias et gloriam quam abstulit Deus patris nostri, nobis erit et liberis nostris. Nunc ergo quæcunque dixit tibi Deus tuus, agito [43]. » Mœsto enim mundo super Christo ejusque filiis, consolatio superne atque ex cœlo (hoc est a Patre) data est sponsis Salvatoris, id est, Ecclesiis. Cæterum consolatio fuit per Filium transvehentem nobis quodammodo sermones a Patre. Quem enim Deus misit verba Dei loquitur, juxta Joannis vocem. Animadverte enim quo pacto allocutus quidem sit Deus Jacobum: ille vero sponsas suas, Liam, inquam, et Rachelem. Consolationis autem ratio erat, oportere eas discedere cum suo sponso a domo paterna. Ita etiam beatus Psalmista in spiritu ad Ecclesiam ait: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui. Quia concupivit rex pulchritudinem tuam, quoniam ipse est Dominus tuus, et adorabis eum [44]. » Igitur quæ a Deo **153** acceperat Jacob, ea sponsis suis locutus est. Quisnam autem erat sermo? Querela de Laban, quod nimirum iniquus esset ac malus, et tardus mercedis, quam debebat, compensator. Incusat autem etiam Christus mundum ingentis vecordiæ, quod Domino gratias pro beneficiis acceptis persolvere nollet, ac veluti debitum sive mercedem pro cura, quam de eo gesserat, spiritualia munera, fidem, inquam, et dilectionem retribuere detrectaret. Cæterum sub ipsius potestatem omnia facta sunt, conferente in ipsius sagenam Deo ac Patre. Sic enim alicubi ad eum Filius: « Quos dedisti mihi ex hoc mundo tui erant, et tu mihi eos dedisti [45]. » Atque hoc erat illud: « Abstulit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit ea mihi [46]. » Ipsæ vero honestæ Salvatoris sponsæ secuturas se promittunt; venditas enim se quodammodo ipsi a mundo aiunt. Christus enim emit sanguine suo Ecclesias, et alienati sunt a patre veteri [47]. Nulla siquidem ratio societatis aut portionis est ipsis cum mundo, ex quo vocati sunt: at vero divitiæ ipsarum et filiorum ipsorum est Christus ipse, mentem omnem et rationem superans. Ipse earum portio ac sors, laus et gloriatio, summaque totius felicitatis ac prosperitatis. Mœstitiam itaque vultu præ se fert mundus cum suis filiis ob Christum, invidiæque flamma uritur, videns eum in tantum dignitatis ac gloriæ culmen evectum, ut universum orbem terrarum sibi subjiciat, omnibusque mortalibus dominetur. Quod vero ipsius insania ultra se extendat, quodque persequatur et occidat, ac tantum non reipsa Salvatoris

[43] Gen. XXXI, 14-16. [44] Psal. XLIV, 11, 12. [45] Joan. XVI, 6. [46] Gen. XXXI, 9. [47] Act. XX, 28.

A gloriæ obsistat, Ecclesiisque, quæ ei subditæ sunt, atque ejus filiis, hoc est credentium multitudini, infestissimus deprehendatur, facile est videre iis qui id scire velint, ex iis quæ sequuntur. « Surgens enim, inquit, Jacob accepit uxores suas et filios suos super camelos, et abduxit omnem familiam suam, omnemque supellectilem suam, quam in Mesopotamia acquisivit, et omnia sua, ut abiret ad Isaac patrem suum in terram Chanaan. Laban autem abiit ad tondendum oves suas. Furata est autem Rachel idola patris sui : abscondit autem Jacob Laban **154** Syro, ne indicaret ei quod fugit. Et fugit ipse et sua omnia, et transivit flumen, et festinavit in montem Galaad. Nuntiatum est autem Laban Syro die tertia quod fugit Jacob. Et assumens fratres suos cum eo, persecutus est eum viam dierum se-B ptem, et comprehendit eum in monte Galaad. Venit autem Deus ad Laban Syrum per somnum nocte, et dixit ei : Cave ne forte loquaris ad Jacob mala. Et comprehendit Laban Jacob, Jacob autem fixit tabernaculum suum in monte : Laban autem statuit fratres suos in monte Galaad [48]. » Adoritur itaque Laban, incusatque acriter divinum Jacob, quod clanculum fugisset, furatus tantum non filias ipsius, quosque domi habebat deos. Ita enim ait : « Nunc igitur vade; desiderio enim desiderasti in domum patris tui abire. Quare furatus es, inquit, deos meos? Nesciebat autem, inquit, Jacob, quod Rachel uxor ejus furata esset eos. Scrutatus itaque Laban domum Liæ, deos suos non reperit, sed neque in ædibus C ancillarum Ballæ et Zelphæ [49]. » Cum vero putaret Rachel eos diligentius quærendos a patre, eleganter eum decepit. « Accepit enim, inquit, idola, et injecit ea in stramenta cameli, et sedit super eis, et dixit patri suo : Ne graviter feras, domine : non potero surgere coram te, quia juxta consuetudinem feminarum nunc accidit mihi. Scrutatus est autem Laban in omni domo, et non invenit idola [50]. » Cum itaque inops esset consilii, et deorum suorum jacturam, ut verisimile est, deploraret, increpat eum merito beatus Jacob, quod frustra ipsum persequeretur, cum nulla ratione ipsum criminari posset. Deinde de concordia pactoque ineundo ipsis moti sunt sermones. « Respondens enim Laban di-D xit Jacob : Filiæ tuæ filiæ meæ sunt, et filii tui filii mei, et pecora tua pecora mea, et omnia quæ tu vides mea sunt, et filiarum mearum. Quid faciam iis hodie, aut filiis earum, quos pepererunt? Nunc ergo veni, deponamus fœdus ego et tu, et erit in testimonium inter me et te. Dixit autem ei : Vide, nullus nobiscum est, Deus **155** testis inter me et te. Accipiens autem Jacob lapidem, statuit eum in titulum. Dixit autem Jacob fratribus suis : Colligite lapides. Et collegerunt lapides, et fecerunt collem, et comederunt illic super collem. Et dixit ei Laban: Tumulus hic erit testimonium inter me et te hodie. Et vocavit eum Laban, Tumulus testimonii; Jacob autem eum vocavit, Tumulus testis [51]. »

A τοῦ κόσμου φασίν. Ἐξεπρίατο γὰρ τῷ ἰδίῳ αἵματι τὰς Ἐκκλησίας ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ ἠλλοτρίωνται τοῦ πάλαι πατρός. Λόγος γὰρ αὐταῖς κοινωνίας ἢ μερίδος οὐδείς ἐστι πρὸς κόσμον, ἐξ οὗ καὶ κέκληνται. Πλοῦτος δὲ μᾶλλον αὐταῖς καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν ὁ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον· αὐτὸς ἡ μερὶς καὶ ὁ κλῆρος, δόξα τε καὶ καύχημα, καὶ πᾶν ὁτιοῦν τῶν τελούντων εἰς λαμπρότητα καὶ εὐημερίαν. Σκυθρωπάζει μὲν οὖν ὁ κόσμος ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις ἐπὶ Χριστῷ, καὶ τῷ τῆς βασκανίας δαπανᾶται πυρὶ, προήκοντα δόξης εἰς τοῦτο βλέπων ὡς ὅλην ὑφ' ἑαυτῷ ποιήσασθαι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ κατακρατῆσαι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅτι δὲ τονθορυσμῶν ἐπέκεινα, καὶ λοιδοριῶν τὰ τῆς μανίας αὐτῷ παρατείνεται, καὶ διώκει, καὶ φονᾷ, καὶ ὅσον εἰπεῖν εἰς ἐγχειρημάτων δύναμιν τῇ τοῦ Σωτῆρος B ἀναφέρεται δόξῃ, καὶ ταῖς ὑπ' αὐτοῦ Ἐκκλησίαις, καὶ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις, τουτέστι, τῇ τῶν πιστευόντων πληθύϊ καταφωρᾶται πολεμιώτατος, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν τοῦτο μαθεῖν ἑλομένοις διὰ τῶν ἐφεξῆς· « Ἀναστὰς γὰρ, φησὶ, Ἰακὼβ, ἔλαβε τὰς γυναῖκας αὐτοῦ, καὶ τὰ παιδία αὐτοῦ ἐπὶ τὰς καμήλους, καὶ ἀπήγαγε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ πᾶσαν τὴν ἀποσκευὴν αὐτοῦ, ἣν περιεποιήσατο ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθε πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα αὐτοῦ ἐν γῇ Χαναάν. Λάβαν δὲ ᾤχετο κεῖραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Ἔκλεψε δὲ Ῥαχὴλ τὰ εἴδωλα τοῦ πατρὸς αὐτῆς· ἔκρυψε δὲ Ἰακὼβ Λάβαν τὸν Σύρον τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ, ὅτι ἀπεδίδρασκε. Καὶ ἀπέδρα αὐτὸς, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ διέβη τὸν C ποταμὸν, καὶ ὥρμησεν εἰς τὸ ὄρος Γαλαάδ. Ἀνηγγέλη δὲ Λάβαν τῷ Σύρῳ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ὅτι ἀπέδρα Ἰακώβ. Καὶ παραλαβὼν πάντας τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, ἐδίωξεν ὀπίσω αὐτοῦ ὁδὸν ἡμερῶν ἑπτὰ, καὶ κατέλαβεν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει Γαλαάδ. Ἦλθε δὲ ὁ Θεὸς πρὸς Λάβαν τὸν Σύρον καθ' ὕπνον τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν αὐτῷ. Φύλαξαι σεαυτὸν τοῦ μὴ λαλῆσαι πρὸς Ἰακὼβ πονηρά. Καὶ κατέλαβε Λάβαν τὸν Ἰακώβ. Ἰακὼβ δὲ ἔπηξε τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει. Λάβαν δὲ ἔστησε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει Γαλαάδ. » Περιτυγχάνει μὲν οὖν ὁ Λάβαν, ἐπαιτιᾶται δὲ λίαν τὸν θεσπέσιον Ἰακὼβ, ὅτι λεληθότως ἀπέδρα, μονονουχὶ κεκλοφὼς τὰς θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἐν οἴκῳ θεούς. Ἔφη γὰρ ὡδί· « Νῦν οὖν πεπόρευσαι· ἐπιθυμίᾳ γὰρ ἐπεθύμησας ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ D πατρός σου. Ἵνα τί ἔκλεψας, φησὶ, τοὺς θεούς μου; Ἀλλ' οὐκ ᾔδει, φησὶν, Ἰακὼβ, ὅτι Ῥαχὴλ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἔκλεψεν αὐτούς. Ἐρευνήσας δὲ Λάβαν τοὺς ἰδίους θεοὺς, οὐχ εὑρίσκει παρὰ τῇ Λείᾳ, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῷ οἴκῳ θεραπαινῶν Βάλλας τε καὶ Ζελφᾶς. » Ἐπειδὴ δὲ προσεδόκησεν ἡ Ῥαχὴλ ἐρευνηθήσεσθαι παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἀκόμψως τὸ ῥῆμα κατασοφίζεται. « Ἔλαβε γὰρ τὰ εἴδωλα, φησὶ, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὰ εἰς τὰ σάγματα τῆς καμήλου, καὶ ἐπεκάθισεν αὐτοῖς, καὶ εἶπε τῷ πατρὶ αὐτῆς· Μὴ βαρέως φέρε, κύριε, οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐνώπιόν σου, ὅτι κατ' ἐθισμὸν τῶν γυναικῶν μοί ἐστι. Ἠρεύνησε δὲ Λάβαν ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὗρε τὰ εἴδωλα. » Ἠπορηκότος τοίνυν ἤδη πως, ὀλοφυρομένου τε κατὰ

[48] Gen. XXXI, 17-25. [49] ibid. 30-33. [50] ibid. 34, 35. [51] ibid. 43-48.

τὸ εἰκὸς, τῶν ἰδίων θεῶν τὴν ἀπώλειαν, ἐπῃτιᾶτο λοιπὸν εἰκότως ὁ μακάριος Ἰακὼβ, ὡς εἰκῇ διώκειν αὐτὸν ᾐρημένον, καὶ ἐγκαλεῖν οὐκ ἔχοντα παντελῶς οὐδέν. Εἶτα περὶ συμβάσεως αὐτοῖς κεκίνηνται λόγοι, καὶ σύνεσις παρ' ἀμφοῖν εἰς εἰρήνην ἐπράττετο. « Ἀποκριθεὶς γὰρ ὁ Λάβαν, φησὶν, εἶπε τῷ Ἰακώβ· Αἱ θυγατέρες σου θυγατέρες μου, καὶ υἱοί σου, υἱοί μου, καὶ τὰ κτήνη σου κτήνη μου, καὶ πάντα ὅσα σὺ ὁρᾷς, ἐμά ἐστι, καὶ τῶν θυγατέρων μου. Τί ποιήσω ταύταις σήμερον, καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν οἷς ἔτεκον; Νῦν οὖν δεῦρο, διαθώμεθα διαθήκην ἐγὼ καὶ σὺ, καὶ ἔσται εἰς μαρτυρίαν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἰδοὺ οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν ἐστιν, ἰδὲ ὁ Θεὸς μάρτυς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Λαβὼν δὲ Ἰακὼβ λίθον, ἔστησεν αὐτὸν στήλην. Εἶπε δὲ Ἰακὼβ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· Συλλέγετε λίθους. Καὶ συνέλεξαν λίθους, καὶ ἐποίησαν βουνὸν, καὶ ἔφαγον ἐκεῖ ἐπὶ τοῦ βουνοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Λάβαν· Ὁ βουνὸς οὗτος μαρτυρεῖ ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ σήμερον. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν Λάβαν, Βουνὸς μαρτυρίας. Ἰακὼβ δὲ ἐκάλεσεν αὐτὸν, Βουνὸς μάρτυς.

ε'. Ἐπιτροχάδην μὲν οὖν ἐν τούτοις καὶ κολοβοῦν ὡς ἔνι σπουδάζοντες τὰ τῆς ἱστορίας ἀφηγήμεθα. Τὰ δὲ εἰς νοῦν ἤδη τὸν ἐσωτάτω διατρανοῦν ἀναγκαῖον. Ὅτι τοίνυν ἐπεμάνισεν ὁ κόσμος πλουτοῦντι Χριστῷ τὰς τῶν πιστευόντων ἀγέλας, καὶ ἐπιθρώσκει λελυττηκὼς, οὐ μακρῶν ἂν δέοιτο λόγων τις εἰς παράδειξιν ἐναργῆ. Θέα γὰρ ὅπως ἀπαίροντος τοῦ Ἰακὼβ διώκει φωνῶν ὁ Λάβαν ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις. Ἀπαίρει δὲ ὥσπερ καὶ ἀπὸ κόσμου Χριστὸς ὁμοῦ ταῖς ἑαυτοῦ νύμφαις, τουτέστι ταῖς Ἐκκλησίαις, καὶ οἱονεὶ πανοικὶ μετανίσταται, νοητῶς τοῖς ἰδίοις ἐπιφωνῶν· « Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. » Ὁ δὲ τῆς ἀπάρσεως τρόπος οὐκ αἰσθητῶς, οὔτε μὴν εἰς τόπον ἐκ τόπου σωματικῶς ἐκπράττοιτο ἄν. Κομιδῇ γὰρ ἀηθες τὸ ὧδε φρονεῖν ἢ λέγειν. Ἀλλ' ἐκ τοῦ φρονεῖν τὰ τοῦ κόσμου πρὸς τὸ δρᾷν ἐθέλειν τὰ δοκοῦντα Θεῷ χρησίμως ἀποπεραίνεται. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Γράφει δὲ καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Παρακαλῶ ὡς παροίκους καὶ παρεπιδήμους, ἀπέχεσθε τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, αἵτινες στρατεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. » Περιπατοῦντες δὲ ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν οὐρανῷ ποιώμεθα τὸ πολίτευμα, διαζῆν σπουδάζοντες σαρκικῶς μὲν οὐκ ἔτι, ἁγιοπρεπῶς δὲ μᾶλλον καὶ πνευματικῶς. Διανίστησι δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἐπιστέλλων ὁ Παῦλος· « Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ συμμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. » Ἐπειδὴ δὲ οὐ τῷ κόσμῳ συνεσχηματίσμεθα τὴν κοσμικὴν ἀπάτην ἐκβαίνοντες, μιμησόμεθα παρ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο εἰδὼς οὕτως ἔχον ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· ἐπειδὴ δὲ ἐκ κόσμου οὐκ ἐστὲ, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος. » Οὐκοῦν διώκει μισῶν. Φονῶντα δὲ καὶ ἀποταυρούμενον εἰς ἀκαθέκτους ὀργὰς, ἀνασειράζει Θεὸς, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν ἀπηνέσι λόγοις καταλυπεῖν ἐφιείς. Ἔφη γὰρ πρὸς τὸν Λάβαν ὁ Θεὸς, φησί· « Φύλαξαι σεαυτὸν μή πως λαλήσῃς κατὰ Ἰακὼβ πονηρά. » Ἀλλ' ἐπαιτιᾶται μὲν ὁ κόσμος ὡς σεσυλημένος, καὶ ἀπολωλότων αὐτῷ τῶν θεῶν. Ἐκεκλόφει δὲ τούτους ἡ Ῥαχήλ. Πλὴν ὅρα τὴν ἐπιχείρησιν. Ἠρεύνησε παρὰ τῇ Λείᾳ τοὺς θεοὺς ὁ Λάβαν, καὶ μέν τοι καὶ παρὰ ταῖν δύο θεραπαίναιν, « καὶ

A 5. Breviter igitur in his et succincte historiam enarravimus. Necessarium vero est interiorem eorum sensum explicare. Quod itaque offensus fuerit mundus Christo, credentium grege ditato, et rabie quadam percitus insultarit, nequaquam longo sermone opus fuerit ad confirmandum. Vide enim quo pacto discedente Jacobo persequitur clamans Laban cum filiis suis. Discedit vero quodammodo etiam Christus a mundo cum sponsis suis, hoc est Ecclesiis, ac veluti cum universa domo transmigrat, spiritaliter suis inclamans : « Surgite, abeamus hinc [52]. » Profectionis vero ac discessus modus non sit sensualis, neque vero de loco in locum fiat corporaliter (absonum enim in primis id fuerit cogitare vel dicere), sed ex cogitationibus mundanis ad facienda ea quæ Deo placent, fructuose vitam termi-

B nat. Nam, ut beatus Paulus scribit, « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus [53], » cujus opifex et creator est Deus. Alius vero etiam ex sanctis apostolis ita scribit : « Obsecro vos, tanquam advenas et peregrinos, abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam [54]. » Ambulantes autem super terram veluti in cœlo conversemur [55], non quidem amplius carnaliter vivere volentes, at potius sancte et spiritaliter. Erigit vero nos ad hoc Paulus ita scribens : « Ne conformemini sæculo huic, sed conformemini renovationi mentis vestræ, ut probetis vos, quæ sit voluntas Dei bona, ac bene placens et perfecta [56]. » Postquam

C vero nequaquam mundo conformati fuerimus, mundanos errores egressi, imitatores ipsius erimus. Quod optime intelligens ita se habere Salvator dixit : « Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret : quia vero de mundo non estis, propterea odit vos mundus [57]. » Persequitur itaque odio prosequens. Spirantem vero cædes, et impotenti ira inflammatum retrahit ac compescit **156** Deus, ne tantillum quidem asperis verbis affligere permittens. Dixit enim ad Laban Deus : « Cave tibi ne quidquam aspere loquaris contra Jacob [58]. » Cæterum criminatur quidem mundus, quod spoliatus sit, quodque deos suos perdiderit. Furata autem est eos Rachel. Atqui vide quo pacto res gesta sit. Scrutatus est apud Liam deos Laban, nec non apud duas ancillas, « et non invenit, » inquit. Insidebat autem

[52] Joan. XIV, 31. [53] Hebr. XIII, 14. [54] I Petr. II, 11. [55] Philip. III, 20. [56] Rom. XII, 2. [57] Joan. XV, 19. [58] Gen. XXXI, 24.

eis Rachel, consuetudinem feminarum excusans. Quænam igitur horum ratio est? Idolorum sublatio non erat opus Synagogæ Judæorum, neque eorum qui in servitutem nati sunt; sed junioris Rachel, hoc est, Ecclesiæ idola manu facta ignominia afficientis, ac tantum non implentis in iis quod per vocem prophetæ dictum est: « Et auferes idola deargentata, et deaurata comminues, et disperges sicut aquam menstruatæ, et sicut stercus abjicies ea [59]. » Postquam vero non sunt inventi a Laban dii ipsius, de conficienda pace cum Jacob egit. Mundus enim cum non amplius habeat falsi nominis deos, amicus erit: at potius est Christo jam pacis vinculum. Ipse vero rursum est lapis probatissimus, angularis, pretiosus, qui in caput anguli, et in fundamento Sion positus est [60]. « Statuit enim, inquit, Jacob lapidem, » in typum Christi. Accumulantur autem etiam alii lapides sanctorum apostolorum, sive eorum qui per fidem justificati sunt, et sanctificati spiritu, præfigurantes eleganter concursum ad Christum. Nam de sanctis apostolis propheticus sermo ait: « Quia lapides sancti volvuntur super terram [61]. » Universum enim orbem terrarum peragrarunt sancti discipuli, Evangelium gentibus prædicantes. Sapiens vero Paulus ad eos, qui per fidem justificati sunt, scribit dicens: « In quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu sancto [62]. » Vocata itaque est lapidum coacervatio *Tumulus testimonii* a Laban: divinus vero Jacob ad majus multoque sublimius, hoc est, ad Christum sensum refert, *Tumulum testis* appellans. Caput enim credentium ipse est Christus. Quod vero salvanti suos omnium Salvatori Christo, **157** et ex mundana pravitate educenti, angelorum multitudo sit adfutura serviens (manifestum vero quod et designatum ipsi ministerium exsequens), facile quis etiam ex iis quæ adjiciuntur, rursus intelligat. Discedente enim jam Laban, et pacifice domum redeunte, « Suspiciens, inquit, Jacob vidit castra Dei castrametata, et obviaverunt ei angeli Dei. Dixit autem Jacob visis eis: Castra Dei ista, et vocavit nomen loci illius, Castra [63]. » Scriptum est autem: quod « castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et proteget eos [64]. » Et rursus: « Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis [65]. » Salvat autem omnes amantes ipsum Dominus noster Jesus Christus, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A οὐχ εὗρε, » φησί. Ἐπεκάθητο δὲ αὐτοῖς ἡ Ῥαχὴλ, προφασιζομένη τὰ κατ' ἐθισμόν. Τί οὖν ὁ λόγος; Οὐ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἀλλ' οὐδὲ τῶν εἰς δουλείας γεγενημένων κατόρθωσις ἦν ἡ τῶν εἰδώλων καθαίρεσις· ἀλλὰ τῆς νεώττης Ῥαχὴλ, τουτέστι, τῆς Ἐκκλησίας ἀτιμίᾳ περιβαλούσης τὰ χειροποίητα· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ πληρούσης ἐπ' αὐτοῖς τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς εἰρημένον· « Καὶ ἐξαρεῖς τὰ εἴδωλα τὰ περιηργυρωμένα, καὶ περικεχρυσωμένα λεπτὰ ποιήσεις, καὶ λικμήσεις ὡσεὶ ὕδωρ ἀποκαθημένης, καὶ ὡς κόπρον ὤσεις αὐτά. » Ἐπειδὴ οὐχ εὕρηνται παρὰ τοῦ Λάβαν οἱ αὐτοῦ θεοὶ, τὰς εἰς εἰρήνην συμβιβάσεις ἐποίει τὸ λοιπὸν πρὸς τὸν θεσπέσιον Ἰακώβ. Οὐκ ἔτι γὰρ ἔχων ὁ κόσμος τοὺς ψευδωνύμους θεοὺς, φίλος ἔσται· μᾶλλον δὲ γέγονεν Χριστῷ ἤδη καὶ τῆς B εἰρήνης ὁ σύνδεσμος. Αὐτός ἐστι πάλιν ὁ εὐδοκιμώτατος λίθος, ὁ πολυτελὴς, ὁ ἀκρογωνιαῖος, ὁ ἔντιμος, ὁ εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών. « Ἔστησε γὰρ, φησὶν, Ἰακὼβ στήλην, » εἰς τύπον Χριστοῦ. Συσσωρεύονται δὲ καὶ ἕτεροι λίθοι τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἤτοι τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, καὶ ἡγιασμένων ἐν πνεύματι, προανατυποῦντες ἀστείως τὴν ἐπὶ Χριστῷ συνδρομήν. Περὶ μὲν γὰρ τῶν ἁγίων ἀποστόλων προφητικὸς ἔφη λόγος· « Διότι λίθοι ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Διέδραμον γὰρ τὴν σύμπασαν γῆν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, τὸ εὐαγγελικὸν τοῖς ἔθνεσι διακομίζοντες κήρυγμα. Πρὸς δὲ τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει Παῦλος· « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοίκησιν τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Κέκληται τοίνυν ἡ τῶν λίθων C ἄθροισις, *Βουνὸς μαρτυρίας* παρά γε τῷ Λάβαν, ὁ δὲ θεσπέσιος Ἰακὼβ ἐπὶ τὸ ἔτι μεῖζόν τε καὶ ὑπερτεροῦν ἀσυγκρίτως, τουτέστι Χριστὸν, ἀνακομίζει τὸ νόημα, *Βουνὸς μάρτυς* ὀνομάσας τὸ γεγενημένον. Κεφαλὴ γὰρ τῶν πιστευόντων αὐτὸς ὁ Χριστός. Ὅτι δὲ σώζοντι τοὺς ἰδίους τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ τῆς ἐν κόσμῳ κακίας ἐξάγοντι, καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων παρέσται πληθὺς λειτουργοῦσα, δῆλον δὲ ὅτι καὶ τὴν τεταγμένην αὐτοῖς ἀποπληροῦσα δουλείαν, ἀναμάθοι τις ἂν εὐκόλως καὶ διὰ τῶνδε πάλιν. Ἀποχωροῦντος γὰρ ἤδη τοῦ Λάβαν, οἴκαδέ τε ὑπονοστοῦντος εἰρηνικῶς, « Ἀναβλέψας, φησὶν, Ἰακὼβ εἶδε παρεμβολὴν παρεμβεβληκυῖαν, καὶ συνήντησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ Ἰακὼβ, ἡνίκα D εἶδε αὐτούς· Παρεμβολὴ Θεοῦ αὕτη, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, Παρεμβολαί. » Γέγραπται δὲ ὅτι « Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Καὶ πάλιν, ὅτι « Τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Σώζει δὴ ἅπαντας τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Amplius de Jacob.

1. Non carent admiratione mores sanctorum apud eos qui recte vitam instituere volunt: laus vero ipsorum vitæ omnem orationem superat. Fuerit autem

Ἔτι περὶ τοῦ Ἰακώβ.

α'. Οὐκ ἀθαύμαστος μὲν τῶν ἁγίων ὁ τρόπος παρά γε τοῖς ἄριστα βιοῦν ᾑρημένοις· τὸ δὲ τῆς ἐκείνων πολιτείας εὐκλεὲς παρὰ μὲν παντὸς οἰχήσεται λόγου.

[59] Isa. xxx, 22. [60] Ephes. II, 20; Isa. xxvIII, 16. [61] Zachar. IX, 16. [62] Ephes. xxI, 2. [63] Gen. xxxII, 1, 2. [64] Psal. xxxIII, 8. [65] Psal. xc, 11.

Γένοιτο δ' ἂν τοῖς ἐθέλουσι εὐσεβεῖν ὑποτύπωσις A ἀγαθὴ, τὸ τίνα χρὴ τρόπον κατ' εὐθὺ φέρεσθαι τοῦ εἰκότος καὶ ἀνδάνοντος Θεῷ, διατρανοῦσα ποικίλως. Χρῆναι γάρ ἔγωγέ φημι, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος, τῶν ἀρχαιοτέρων ἁγίων ἀναθεωροῦντας ὀρθῶς τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς μιμεῖσθαι τὴν πίστιν· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ κατ' ἴχνος ἰέναι τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀρετῆς. Καὶ γάρ ἐστι τῶν ἀτόπων, τοὺς μὲν ὅσοι τεχνῶν γεγόνασιν ἐπιστήμονες τῶν βασιλικῶν, καθηγητὰς εἰς τοῦτο ποιεῖσθαι τοὺς πρὸ αὐτῶν, καὶ ζηλοῦν ἐπείγεσθαι τοὺς ὅτι δὴ μάλιστα τὸ ἐπιεικὲς ἐν ταύταις ἠκριβωκότας· ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς, οἷς τὸ κατορθοῦν ὁ σκοπὸς τὴν ἀρετὴν, μὴ οὐχὶ τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἐνερείδοντας ταῖς τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπιεικείαις B ἀναμάττεσθαι τρόπον τινὰ παρ' αὐτῶν τὰ δι' ὧν ἂν ἔσοιτό τις παρὰ Θεῷ δοκιμώτατος, καὶ τῆς εὐαγοῦς πολιτείας ἐπιστήμονα τὸν οἰκεῖον αὐτὸς ἀπεργάσοιτο νοῦν. Προκείσθω δὴ οὖν οὐδενὸς ἧττον ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, ἀνεπίληκτον μὲν ὡς ἐνῆ, καὶ τῷ καιρῷ πρέπουσαν τῷ τηνικάδε φημὶ ὁδὸν διαστείχων τὴν ὡς ἐν γε πολιτείᾳ ζωῆς, συλλήπτορα δὲ καὶ προεστηκότα τὸν τῶν ὅλων ἔχων Θεὸν, πόνοις μὲν ἔσθ' ὅτε περιτυχεῖν ἐφιέντα χρησίμως· οὐ γὰρ ἂν ἀνιδρωτὶ κατακτήσαιτό τις τὰ εἰς ἀρετὴν αὐχήματα· μετὰ δέ γε τὰ γυμνάσματα στεφανοῦντα ταῖς εὐθυμίαις, καὶ οἷά τινα τῶν ἄγαν εὐσθενεστάτων ἀγωνιστῶν τῇ τῶν ἄθλων ἀμφιλαφείᾳ καταπλουτίζοντα. Μὴ γὰρ εἴπῃς κατὰ σαυτόν· Ἀνθ' ὅτου μὴ ἄπονον ἐδωρεῖτο Θεὸς τοῖς ἁγίοις τὸ κατευφραίνειν εἰδός; Τοῦτο γὰρ ἦν C ἀγυμνάστους ἐᾷν, καὶ ἥκιστα μὲν μισθὸν ἀρετῆς ἀπονέμειν αὐτοῖς τὸ εὖ εἶναι τυχόν· ἀβασανίστου δὲ μᾶλλον θελημάτων ῥοπῆς ποιεῖσθαι καρπὸν τὸ ἐπ' αὐτοῖς εὐμενὲς, καὶ τὴν λαμπράν τε καὶ ἀξιόληπτον τῶν χαρισμάτων φιλοτιμίαν. Ἔδει δὲ μᾶλλον εὐδοκιμοῦντας ὁρᾶσθαι, καὶ ἔργοις αὐτοῖς ἀξίους προαναφαίνεσθαι τῶν παρὰ Θεοῦ· προκεῖσθαι δὲ ὥσπερ καὶ τοῖς μετ' αὐτοὺς εἰς παράδειγμά τε καὶ ὑποτύπωσιν ἐναργῆ τοῦ δεῖν ἑλέσθαι φιλεργεστάτους εἶναι καὶ νεανικοὺς, ἐννοοῦντας ὅτι τοῖς μὲν ἀταλαίπωρον καὶ κατεγνωσμένον διαβιοῦσι ζωὴν, οὐδεὶς ἂν γένοιτο μισθὸς, ἕψεται δὲ πάντως τὰ πάντων ἐξαίρετα, τοῖς ὅτι μάλιστα φιλοπονωτάτοις, καὶ ἱδρῶτα τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς τῶν ἡδίστων τῶν ἐν βίῳ προτετιμηκόσι. Οὕτω τις ἔφασκε τῶν σοφῶν· « Τέκνον, εἰ προσέρχῃ D δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμὸν, εὔθυνον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον. » Τίκτει μὲν γὰρ « ἡ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἑψόμεθα δὲ δὴ τῷ προκειμένῳ σκοπῷ.

iis, qui pie vivere volunt pulchrum exemplar, quonam modo oporteat ad id quod bonum est Deoque placens recta contendere, varie explanans. Ego enim oportere existimo (at potius ipse sacræ Scripturæ sermo) veterum sanctorum conversationis eventum recte contemplantes, fidem imitari, ac tantum non virtutis qua præditi fuerunt, vestigiis prompte alacriterque insistere. Absurdum enim cum primis est, eos qui artium regiarum periti sunt, magistros sibi proponere, qui ante ipsos fuerunt, imitarique conari eos, qui in eo genere excelluerint, nos vero quibus virtutem exercere propositum est, non mentis oculis adnitentes, veterum patrum pie facta ruminare, et ex iis sumere ea per quæ quis apud Deum probatissimus evadat, sanctæque vitæ peritam mentem suam efficiat. Proponatur itaque nobis nihilominus divinus Jacob, **158** irreprehensibilem quidem, quoad fieri potest, illi, inquam, tempori accommodatam viam incedens, in vitæ suæ administratione; adjutorem vero et præfectum universorum Deum habens, nonnunquam quidem eum in labores utiliter incidere sinentem (neque enim quisquam absque sudore virtutis gloriam consequatur), post exercitia vero gaudio coronantem, ac veluti quemdam robustissimum pugilem præmiorum utilitate ditantem. Neque vero dixeris apud te : Cur non absque labore largitus est Deus sanctis id quod delectat atque exhilarat? Hoc enim erat inexercitatos sinere, et nequaquam eis mercedem virtutis, nimirum ut bene sit tribuere : sed potius voluntatem, cujus periculum factum non esset, benevolentia sua splendidisque et admirandis beneficiis cumulare. Oportebat vero potius eos prius probatos videri, et operibus ipsis dignos divinis beneficiis judicari, ac veluti manifesto exemplo posteris proponi, eos laborare viriliterque rem gerere debere, intelligentes quod iis, qui ignaviam ac vecordem vitam transigunt, nulla danda sit merces : omnia vero eximia deberi iis, quibus labor cordi est, quique sudorem pro rebus bonis, summis hujus vitæ deliciis præferunt. Ita quidam sapientum dixit : « Fili, si accesseris ad serviendum Domino, præpara animam tuam ad tentationem, dirige cor tuum, et sustine [66]. » Parit enim « tolerantia probationem, probatio vero spem, spes vero non erubescit, » sicut scriptum est [67]. Sequemur itaque propositum scopum.

β'. Μετὰ τὴν τοῦ Λάβαν τοίνυν ἀποχώρησιν τὴν ἐκ τοῦ ὄρους Γαλαὰδ, εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἠπείγετο, καὶ διασκεύδειν ἤθελεν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Ἀπηλλαγμένος δὲ μόλις τῆς Λάβαν ἐφόδου, καὶ ἀναπνεύσας βραχὺ, χαλεπωτέροις εὐθὺς περιπίπτει δείμασι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδει τῆς Μεσοποταμίας ἀπαίροντα, καὶ εἰς γῆν Χαναὰν ἀποτρέχοντα, διὰ μέσης ἰέναι τῆς Σηεὶρ, ἐν ᾗ κατῴκησεν Ἠσαῦ, περιδεὴς δὲ ἄγαν ἦν.

2. Post discessum Labani ex monte Galaad, ad patriam contendit, et prævertere beatus Jacob voluit. Vix vero liberatus ab insultu Laban, cumque vixdum respirasset, in alia statim graviora pericula incidit. Cum enim oporteret eum a Mesopotamia discedentem, et in terram Chanaan fugientem per medium terræ Seir incedere, in qua habitabat Esau, trepidus admodum fuit. Neque enim ignorabat, quo

[66] Eccli. II, 1. [67] Rom. V, 4, 5; Psal. XXIV, 20.

pacto eum offendisset ob benedictionem et primogenita subrepta. Quonam vero modo hunc dolorem amoverit, atque ad amorem humanitatemque traduxerit fratrem, quo pacto non dignum fuerit videre et mirari? Scriptum igitur est: « Misit autem Jacob nuntios ante se ad Esau fratrem suum in terram Seir, in regionem Edom, **159** et præcepit eis, dicens: Sic dicetis domino meo Esau: Sic dixit servus tuus Jacob: Cum Laban habitavi, et moratus sum usque nunc: et fuerunt mihi boves, et asini, et oves, et servi et ancillæ. Et misi domino meo Esau nuntiare, ut inveniat servus tuus gratiam coram te. Et reversi sunt nuntii ad Jacob, dicentes: Venimus ad fratrem tuum Esau, et ecce ipse venit in occursum tuum, et quadringenti viri cum eo. Timuit autem Jacob valde, et inops consilii fuit. Et divisit populum qui cum eo, et boves et oves in duas turmas, et dixit Jacob: Si venerit Esau ad turmam unam, et percusserit eam, erit turma secunda ut salvetur. Dixit autem Jacob: Deus patris mei Abraham, et Deus patris mei Isaac, Domine, qui dixisti mihi: Revertere in terram nativitatis tuæ, ut bene tibi faciam; sufficiat mihi ab omni justitia, et ab omni veritate, quam fecisti servo tuo. In virga enim mea hac transivi Jordanem, nunc autem factus sum in duas turmas. Erue me de manu fratris mei, de manu Esau; quia timeo ego eum, ne forte veniens percutiat me, et matrem super filios. Tu autem dixisti: Bene tibi faciam, et ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ non numerabitur præ multitudine [68]. » Intelligis quo pacto se blande insinuat fratri Esau, ac tantum non irato adulatur, et blandiloquio iræ ipsius vehementiam mitigare conatur. Tametsi enim superior erat, ob benedictionem patris, et ob primogenitorum gloriam, Deumque auxiliatorem habebat, submittit se, illud omnino quod sanctos decet præstare cupiens: « Si fieri potest, quod est ex vobis, cum omnibus hominibus pacem habete [69]. » Sermo enim nonnunquam asper, atque arrogantiæ plenus intolerabilis quibusdam est. Ut vero sapiens Parœmiastes ait: « Responsio mollis ac submissa avertit iram [70]. » Porro vide artificiosam justi pietatem. Mittit enim nuntios pacem petentes, blandissimosque ad Esau sermones transferentes, passimque dicere præcepit: « Hæc dicit servus tuus Jacob [71]. » Ipse vero rursum ad precandum se confert, auxiliumque, quod semper præsto est ad salvandum, implorans, non cessat. Confirmat autem quod præteritorum experientia certam ei de futuris spem præbeat, dicens: **160** « In virga mea hac transivi Jordanem, nunc autem factus sum in duas turmas [72]. » Ait enim: Hanc solam habens e domo virgam, transivi Jordanem, tuaque benignitate, Domine, factus sum dominus multorum. Docemur vero etiam ex his mites ac pacificos nos esse debere, omnique ratione curare, ut absque pugna vitam transigamus. « Servum enim Domini,

A Οὐ γὰρ ἠγνόει λελυπηκὼς τῆς τε εὐλογίας ἕνεκα, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν πρωτοτοκίων. Τίνα δὲ τρόπον τὴν ἐπὶ τούτοις λύπην ἀπεσκευάζετο, καὶ εἰς ἀγάπην καὶ ἡμερότητα καθίστη τὸν ἀδελφὸν, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν, καὶ πρός γε τούτῳ θαυμάσαι; Γέγραπται τοίνυν· « Ἀπέστειλε δὲ Ἰακὼβ ἀγγέλους ἔμπροσθεν αὐτοῦ πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἰς γῆν Σηείρ, εἰς χώραν Ἐδὼμ, καὶ ἐνετείλατο αὐτοῖς, λέγων· Οὕτως ἐρεῖτε τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ· Οὕτως λέγει ὁ παῖς σου Ἰακώβ· Μετὰ Λάβαν παρῴκησα, καὶ ἐχρόνισα ἕως τοῦ νῦν· καὶ ἐγένοντό μοι βόες, καὶ ὄνοι, καὶ πρόβατα, καὶ παῖδες καὶ παιδίσκαι. Καὶ ἀπέστειλα ἀγγεῖλαι τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ, ἵνα εὕρῃ ὁ παῖς σου χάριν ἐναντίον σου. Καὶ ἀπέστρεψαν οἱ ἄγγελοι πρὸς Ἰακὼβ, λέγοντες· Ἤλθομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου Ἡσαῦ, καὶ ἔρχεται εἰς B συνάντησιν, καὶ τετρακόσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ. Ἐφοβήθη δὲ Ἰακὼβ σφόδρα, καὶ ἠπορεῖτο. Καὶ διεῖλε τὸν λαὸν τὸν μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ τοὺς βόας, καὶ τὰ πρόβατα εἰς δύο παρεμβολάς. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἐὰν ἔλθῃ Ἡσαῦ εἰς παρεμβολὴν μίαν, καὶ ἐκκόψῃ αὐτὴν, ἔσται ἡ παρεμβολὴ ἡ δευτέρα εἰς τὸ σώζεσθαι. Εἶπε δὲ Ἰακώβ· Ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου Ἰσαὰκ, Κύριε, ὁ εἰπών μοι, Ἀπότρεχε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου, καὶ εὖ σε ποιήσω, ἱκανούσθω μοι ἀπὸ πάσης δικαιοσύνης, καὶ ἀπὸ πάσης ἀληθείας, ἧς ἐποίησας τῷ παιδί σου. Ἐν γὰρ τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέβην τὸν Ἰορδάνην, νυνὶ δὲ γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς. Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἡσαῦ, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτὸν, μή ποτε C ἐλθὼν πατάξῃ με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις. Σὺ δὲ εἶπας· Καλῶς σε ποιήσω, καὶ θήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, καὶ οὐκ ἀριθμηθήσεται ἀπὸ τοῦ πλήθους. » Συνιεῖς ὅπως ὑποτρέχει θωπικῶς τὸν Ἡσαῦ, μόνον δὲ οὐχὶ περισαίνει λελυπημένον, καὶ ὑποκλέπτειν πειρᾶται διά γε τοῦ χρηστοεπεῖν τὸ ἀκρατὲς τῆς ὀργῆς. Καίτοι γὰρ τὸ ἐν ἀμείνοσι εἶναι λαχὼν διὰ τὴν τοῦ πατρὸς εὐλογίαν, καὶ τῇ τῶν πρωτοτόκων δόξῃ προκεκριμένος, καὶ Θεὸν ἔχων ἐπαρωγὸν καθυφίκοιτο ἁγιοπρεπῶς, ἐκεῖνό που πάντως κατορθοῦν ᾑρημένος· « Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε. » Λόγος μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε καὶ τραχὺς καὶ ἀνάντης καὶ ὑπεροψίας ἔμπλεως ἀφόρητος ἔσται τισίν. Ὡς δὲ σοφὸς ἔγραφε Παροιμιαστής, « Ἀπόκρισις ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει D θυμόν. » Καί μοι βλέπε τοῦ δικαίου τὸ εἰς εὐσέβειαν εὐτεχνές. Ἀποστέλλει μὲν γὰρ ἀγγέλους εἰρήνην αἰτήσοντας, καὶ τρυφερωτάτους πρὸς τὸν Ἡσαῦ διακομίσοντας λόγους· ἄνω τε γὰρ καὶ κάτω προστέταχε λέγειν· « Τάδε λέγει ὁ παῖς σου ὁ Ἰακώβ. » Τρέπεται δὲ πάλιν αὐτὸς εἰς εὐχὰς, καὶ τὴν ἀεὶ σώζουσαν ἐπικουρίαν αὐτῶν οὐ διαλιμπάνει. Ἐμπεδοῖ δὲ, ὅτι τὴν εἰς τὸ μᾶλλον ἐλπίδα τῶν ἤδη παρῳχηκότων ἡ πεῖρα διεσάφει, λέγων· « Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέβην τὸν Ἰορδάνην, νυνὶ δὲ γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς. » Ἔφη γὰρ, ὅτι Αὐτὴν μόνην τὴν οἴκοθεν ἔχων ῥάβδον διέβην τὸν Ἰορδάνην, καὶ πολλῶν γέγονα δεσπότης, τὸ σὸν ἔχων εὐμενὲς, ὦ Δέσποτα. Εἰσόμεθα διὰ τού-

[68] Gen. xxxii, 3-12. [69] Rom. xii, 18. [70] Prov. xv, 1. [71] Gen. xxxii, 3. [72] ibid. 10.

των τοίνυν καὶ ἡμεῖς, ὅτι πράους εἶναι δεῖ καὶ εἰρηνικούς, καὶ διὰ παντὸς θηρᾶσθαι τρόπου τὸ διαζῆν ἀμαχί. « Δοῦλον γὰρ Κυρίου, φησὶν, οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀποχεχρῆσθαι μὲν γὰρ καὶ ταῖς ἀνθρωπίναις ἡμᾶς εὐτεχνίαις εἰς τὸ ἀγαθὸν, τὸ ἀπεῖργον οὐδὲν, εἴη δ' ἂν, οἶμαι, τῶν λίαν ἐπαινουμένων. Ζητεῖν δὲ ἀνάγκη, κἂν εἰ τοῦτο γένοιτο παρ' ἡμῶν, τὴν παρὰ Θεοῦ φροντίδα, καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπικουρίαν, « οὐ φρονοῦντας τὰ ὑψηλά· » διενθυμουμένους δὲ μᾶλλον τὸ γεγραμμένον· « Ὅσῳ μέγας εἶ, τοσούτῳ ταπεινοῦ σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὑρήσεις χάριν. » Οὕτω φρονεῖν τε καὶ δρᾷν ᾑρημένοι τὰ ἐκ τῆς εἰρήνης κερδανοῦμεν ἀγαθὰ, καὶ τοὺς καθ' ἡμῶν ἀγριαίνοντας εἰς ἡμερότητα μεταστρέψομεν. « Θῆρες γὰρ ἄγριοι, φησὶν, εἰρηνεύσουσί σοι. » Τοῦτο πέπραχεν Ἰακώβ. Οὐ γὰρ μόνοις τὸν ἀδελφὸν αἱμύλοις καὶ ἁπαλοῖς ἐκμειλίσσεται λόγοις, ἀλλὰ καὶ ξενίων καὶ τῶν ὄντων ἐποιεῖτο κοινωνὸν, μερίδα λιπαρωτάτην ἀπονέμων αὐτῷ, πρόβατά τε καὶ βόας, αἶγάς τε καὶ ὄνους, καμήλους καὶ μόσχους. Κρείττων γὰρ εἰρήνη χρημάτων, καὶ προσιέσθω φιλίας τῆς εἰς ἀδελφοὺς τῶν προσκαίρων ἡ κτῆσις. Καὶ γοῦν ἐδεδίει μὲν, ὡς ἔφην, ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, τὸν ἀδελφὸν Ἡσαῦ, καὶ ὡς αὐτίκα δὴ μάλα τὰ ἐξ ὀργῆς πεισόμενος, ἄθυμος ἦν, καὶ φθόνον πατήσας τὸν ἐν ἀρχαῖς περιέφυ τὸν Ἰακὼβ, καὶ σὺν δακρύοις ἠσπάζετο, καὶ τοῖς φύσεως νόμοις τὸ βραδύνειν δύνασθαι τὰ εἰς ἀγάπην ἐδίδου. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ προσδραμὼν Ἡσαῦ εἰς συνάντησιν αὐτῷ, καὶ περιλαβὼν αὐτὸν ἐφίλησε, καὶ προσέπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι. » Καὶ ταῦτα δὴ πάντα τὰ πρᾳότητος κατορθώματα, καρπὸς ὑφειμένου καὶ ἀφιλοκόμπου φρονήματος, καὶ ξένιον εὐμενείας Θεοῦ τοῖς ἀγαπῶσι αὐτὸν, καταψιλοῦντος τὸ ἄναντες, καὶ καταλεαίνοντος τὸ τραχὺ, καὶ ταῖς εὐθυμίαις καταπιαίνοντος τοὺς αὐτῷ προσκεῖσθαι σπουδάζοντας. Ἀλλ' οἶμαι δὴ δεῖν εἰς θεωρίαν πνευματικὴν ἡμῖν μεταπλάττεσθαι τὸ διήγημα. Καὶ φέρε δὴ λέγωμεν ἀνόπιν ἰόντες, καὶ εἰς ἀρχὴν ἀνατρέχοντες τοῦ παντὸς λόγου. Σαφὲς γὰρ ἂν γένοιτο τοῖς χρηστομαθεῖν ᾑρημένοις τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

γ'. Φονῶντα τοίνυν τὸν ἀδελφὸν καὶ θηριωδῶς ἀγριαίνοντα δεδιὼς, ὡς εἰκότως, ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, τὴν εἰς Χαῤῥάν τε καὶ Λάβαν ἀποδημίαν ἐστέλλετο, συναινοῦντος αὐτῷ τὴν ἀποδρομὴν τοῦ πατρὸς, τουτέστι τοῦ Ἰσαάκ. Ἐδόκει γὰρ ὧδε παρακρούσασθαι δεῖν τοῦ λελυπημένου τὴν ἔφοδον. Ἀφιγμένος δὴ οὖν πρὸς Λάβαν, ἐμνηστεύετο μὲν τὰς τοῦ ἀνδρὸς θυγατέρας, Λείαν τε φημὶ καὶ Ῥαχὴλ, καὶ δὴ καὶ τέκνων ἐπλούτει γονὴν, καὶ θρεμμάτων ἀγέλας, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὴν ἑτέραν οὐσίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἧκεν εἰς τοῦτο λοιπὸν εὐθυνίας, οἶκον ἴδιον ἔχειν ἐσκέπτετο, καὶ ἀπαίρει μὲν τῆς Χαῤῥὰν καὶ τῆς Λάβαν ἑστίας, ὁμοῦ τοῖς πεπορισμένοις, καὶ μὴν καὶ μετὰ γυναικῶν καὶ τέκνων. Διώκοντος δὲ τοῦ Λάβαν, κατελαμβάνετο μὲν, συνετίθει δὲ τὰ πρὸς εἰρήνην, καὶ τῆς ἀγάπης τὸν σύνδεσμον ἐβεβαίου Χριστός· Ἀνεστηλοῦτο γὰρ ὁ λίθος εἰς τύπον αὐτοῦ. Εἶτα μετὰ τοῦτο μεταθέοντος οἴκαδε

A inquit, non oportet pugnare, sed mitem esse erga omnes [73], » sicut scriptum est. Nihil enim obstat quominus nos etiam humanis adminiculis ad bonum utamur; imo vero laudabile in primis. Imploranda vero est omnino (etiamsi hoc a nobis fiat) Dei cura, supernumque auxilium, « non alta cogitando [74]; » illud vero, quod scriptum est, nobiscum reputando » : Quanto major es, tanto submissius te geras, et invenies gratiam coram Deo [75]. » Ita enim cogitantes ac facientes, bona quæ ex pace proficiscuntur lucrifaciemus, et eos qui adversus nos ferociunt, ad benignitatem traducemus. « Bestiæ enim feræ, inquit, pacificæ erunt tibi [76]. » Hoc præstitit Jacob. Neque enim solum mollibus ac blandis verbis fratrem mitigavit, sed etiam muneribus prose- B cutus est, et facultatum suarum participem effecit, magis opimam partem ipsi tribuens, oves et boves, capras et asinos, et camelos et vitulos. Melior est enim pax divitiis, et temporariorum bonorum possessio amori fraterno est postponenda. Porro timuit quidem, ut dixi, divinus Jacob fratrem Esau, ac quasi jamjam iram ipsius experturus, tristis erat. Ille vero abjecta vetere invidia amplexus est Jacob, et cum lacrymis osculatus est, et naturæ legibus ad amorem provocantibus cessit. Scriptum est enim : « Et accurrens Esau in occursum ei, amplexatus est eum, et cecidit super collum ipsius, et fleverunt ambo [77]. » Atque hæc quidem omnia mansuetudinis opera, sunt fructus submissi minimeque elati animi, et munus benignitatis Dei, qui amanti- C bus ipsum, difficilia atque ardua emollit, leviaque efficit, gaudioque replet eos qui ipsi adhærere contendunt. Cæterum necessarium esse arbitror narrationem ad spiritualem contemplationem transferre : atque age dicamus sermonem ab initio retexentes. **161** Ita enim studiosis Christi mysterium manifestum fuerit.

3. Fratrem itaque mortem ipsi machinantem, atque instar belluæ cujusdam ferocientem metuens, ut par erat, Jacob profectionem ad Charran et Laban instituit, approbante ipsius discessum patre, hoc est Isaac. Ita enim videbatur submoturus a se rabiosi D hominis insultus. Cum itaque pervenisset ad Laban, duxit illius filias, Liam nimirum et Rachel, filiosque nactus est, et pecorum greges, ac præterea alias etiam facultates. Cum autem ad tantam rerum affluentiam pervenisset, propriam domum habere curavit, ac discedit quidem e Charran, atque a domo Laban cum iis quæ acquisierat, atque uxoribus et filiis. Persequente vero Laban, comprehensus quidem est, composita autem res est ad pacem, amorisque vinculum confirmavit Christus. Erectus enim est lapis in typum ipsius. Postea vero cum jam Laban domum rediisset, pacem etiam iniit

[73] II Tim. II, 24. [74] Rom XII, 16. [75] Eccli. III, 20; Philip. II, 3. [76] Job V, 22. [77] Gen. XXXIII, 4.

cum veteri hoste, qui ipsius vitæ ferociter insidiabatur, Esau, inquam. Osculati enim sunt invicem, spontaneo quodammodo in mutuum amorem concursu præteritum mœrorem oblitterante. In his itaque totius historiæ sermo est consumptus. Meminisse vero oportet, Jacob Christi personam a nobis tributam esse, nonnunquam etiam eorum qui per fidem justificati sunt. Esau autem populum circumcisum et sub lege præ se ferre diximus : idque præcipue, quia universorum Dominus Deus, cum adhuc utero gestaret gemellos Rebecca, illi inquit : « Duæ gentes, et duo populi ex ventre tuo orientur, et populus populum superabit, et major serviet minori [78]. » Quod quidem perfectum est per Christum. Primi enim exsistentes temporis ratione Israelitæ, ideoque vocati primogeniti, posteriores facti sunt, et a tergo positi iis qui per fidem in Christo, qui et primogeniti gloriam sibi vindicarunt, propter eum qui in ipsis est primogenitus, tametsi sit unigenitus, cui etiam conformes facti sunt per spiritum, habentes regenerationem in sanctificationem atque incorruptionem. Invidia itaque inflammatus Esau, hoc est Israel, persecutus est Jacob, Christum, inquam. Indifferens vero, ut dixi, in his nobis est sermo, semper decorum observans, ac subinde quidem ad Christum referens **162** Jacob; subinde vero ad novum ac fidelem populum. Vexatus itaque quodammodo et nolens Christus in gentium regionem abiit, aperte clamans : « Dereliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam, dedi dilectam animam meam in manus inimicorum ejus. Facta est hæreditas mea mihi quasi leo in silva: Dedit contra me vocem suam ; ideo odivi eam [79]. » Cæterum etiam mulieribus in horto post resurrectionem a mortuis pro sua benignitate seipsum manifestavit, dicens : Abite, nuntiate fratribus meis, ut abeant in Galilæam, ibi me videbunt [80]. » Profectus igitur in Galilæam, ut et beatus Jacob in Charran, pavit oves Laban, hoc est mundi, qui colebat creaturas, atque errabat, sicut et Laban. Cum enim ibi esset, veluti sponsus quispiam spiritaliter in domum suam introducit virginem castam, Ecclesiam ex gentibus, hoc est Rachel, inducens una cum ipsa etiam eam quæ antea per legem ipsi conjuncta erat, Judæorum Synagogam cujus typus est Lia. « Salvatæ enim sunt reliquiæ Israel [81], » juxta prophetæ vocem, etiamsi non universa multitudo gratiam in Christo per fidem in pretio habuerit. Ostensus itaque sponsus gentibus Christus, cum quamplurimos regenerasset gratia in filiationem in spiritu, et rationalium pecorum innumerabilem revera multitudinem congregasset, persecutus est eum mundus. Repugnarunt enim sæpenumero gloriæ Christi quidam eorum, qui in mundo magnis honoribus summaque potentia præditi erant. Sed etiam hunc placavit divina gratia. Mundus vero pacem cum Christo iniit, quemadmodum et Laban cum Ja-

A λοιπὸν καὶ ἀποιχομένου τοῦ Λάβαν, συμβέβηκεν εἰς εἰρήνην καὶ αὐτῷ τῷ πάλαι φονῶντι καὶ ἀγριαίνοντι, τουτέστιν Ἡσαῦ. Κατησπάζοντο γὰρ ἀλλήλους, καταχωννύντες τρόπον τινὰ ταῖς εἰς φιλαλληλίαν συνδρομαῖς, τὴν ἐπὶ τοῖς φθάσασι δυσθυμίαν. Ἐν τούτοις μὲν ὁ σύμπας τῆς ἱστορίας διεπεραίνετο λόγος, μεμνήμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς τῷ μὲν Ἰακὼβ τὸ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ περιθέντες πρόσωπον, εἰς δέ που καὶ τὸ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων. Τὸν δέ γε Ἡσαῦ ἀνατυποῦν ἔφαμεν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν ἐκ περιτομῆς καὶ ἐν νόμῳ λαόν· μάλισθ' ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης Θεὸς ἐν ὠδῖσιν ἔτι τὴν τῶν νεανίσκων ἐχούσῃ δυάδα, τῇ Ῥεβέκκᾳ φησί· « Δύο ἔθνη καὶ δύο λαοὶ ἐκ κοιλίας σου διασταλήσονται, καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. » Ὃ δὴ καὶ τετέλεσται διὰ Χριστοῦ. B Πρῶτοι γὰρ ὄντες ὡς κατὰ χρόνον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὠνομασμένοι διὰ τοῦτο πρωτότοκοι, κατόπιν γεγόνασι, καὶ εἰς νῶτον τέθεινται τῶν διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ, οἳ καὶ τὴν τοῦ πρωτοτόκου κεκληρονομήκασι δόξαν, διὰ τὸν ἐν αὐτοῖς πρωτότοκον, εἰ καὶ ἔστι μονογενής, ᾧ καὶ σύμμορφοι γεγόνασι, τὴν διὰ πνεύματος ἀναγέννησιν ἔχοντες εἰς ἀφθαρσίαν τε καὶ ἁγιασμόν. Φθόνῳ οὖν διακεκαυμένος, Ἡσαῦ, τουτέστιν ὁ Ἰσραὴλ, ἐδίωκε τὸν Ἰακὼβ, φημὶ δὴ τὸν Χριστόν. Ἀδιαφορεῖ δὲ, ὡς ἔφην, ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ λόγος, τὸ πρέπον ἀεὶ θηρώμενος, καὶ ποτὲ μὲν εἰς Χριστὸν ἀναφέρων τὸν Ἰακὼβ, ποτὲ δὲ εἰς τὸν νέον ἐν πίστει λαόν. Δεδιωγμένος δὲ τρόπον τινὰ καὶ οὐχ ἑκὼν ὁ Χριστὸς εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν ἀπεδήμησε χώραν, διαῤῥήδην ἀνακεκραγώς· C « Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἠγαπημένην ψυχήν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς. Ἐγεννήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς, διὰ τοῦτο ἐμίσησα αὐτήν. » Ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐν τῷ κήπῳ γυναιξὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐξ ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας ἑαυτὸν ἐμφανῆ καθίστη, λέγων· « Ὑπάγετε, ἀπαγγείλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖ με ὄψονται. » Ἀφιγμένος δὴ οὖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ εἰς Χαῤῥὰν, ἐποίμαινε τὰ πρόβατα Λάβαν, τουτέστι τοῦ κόσμου, τοῦ τῇ κτίσει λελατρευκότος, καὶ πεπλανημένου, καθὰ καὶ ὁ Λάβαν. Ἐκεῖ γεγονὼς, οἷά τις νυμφίος εἰσοικίζεται νοητῶς D παρθένον ἁγνὴν, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τουτέστι Ῥαχὴλ, συνεισάγων αὐτῇ καὶ τὴν ἤδη διὰ νόμου προκατεζευγμένην αὐτῷ, τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, ἧς τύπος ἡ Λεία. « Σέσωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα τοῦ Ἰσραὴλ, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, εἰ καὶ μὴ πᾶσα τυχὸν ἡ πληθὺς τὴν διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ τετίμηκε χάριν. Ἀναδεδειγμένος δὴ οὖν ὁ νυμφίος παρὰ τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀναγεννήσας τῇ χάριτι πλείστους ὅσους εἰς υἱοθεσίαν ἐν πνεύματι, καὶ θρεμμάτων λογικῶν οὐκ εὐαρίθμητον ἀληθῶς ἀθροίσας ἀγέλην, ἐδιώχθη παρὰ τοῦ κόσμου. Πεπολεμήκασι γὰρ τῇ δόξῃ Χριστοῦ τῶν ἐν κόσμῳ τινὲς τὰς ὑπερτάτω τιμὰς ἀνειμένοι, καὶ δυσκατ-

[78] Gen. xxv, 23. [79] Jerem. xii, 7. [80] Matth. xxviii, 10. [81] Judic. v, 13; Isa. x, 22; Rom. ix, 27.

αγώνιστον ἐπὶ γῆς ἐσχηκότες τὴν δυναστείαν. Ἀλλὰ καὶ τούτου ἡ θεία δεδυσώπηκε χάρις. Συνέβη δὲ καὶ ὁ κόσμος εἰς εἰρήνην Χριστῷ, καθὰ καὶ ὁ Λάβαν τῷ Ἰακώβ. Ἀλλ' ἐν ὑστέροις καιροῖς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ αὐτὸν οἰκειώσεται τὸν πάλαι διώκτην Ἰσραὴλ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Ἰακὼβ τὸν Ἡσαῦ, μετὰ τὴν ἐκ τῆς Χαῤῥὰν ἐπάνοδον ἠσπάζετο. Ὅτι γὰρ εἰσδεχθήσεται μετὰ καιροὺς καὶ αὐτὸς ὁ Ἰσραὴλ εἰς ἀγάπησιν τὴν ἐπὶ Χριστῷ διὰ πίστεως, ἐνδοιάσαιμεν ἂν ἥκιστά γε τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἴκοντες λόγοις. Ἔφη γάρ που δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης· « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ὄντος ἄρχοντος, οὐκ οὔσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὔτε ἱερατείας, οὔτε δήλων, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα ἑαυτῶν, καὶ ἐλπίσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου ἡμερῶν. » Συλλέγοντος γὰρ ἔτι τοὺς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, κατηρέμησέ πως ὁ Ἰσραὴλ, οὐ νόμον ἔχων τῶν πρακτέων τὸν βραβευτὴν, οὐ τῷ θείῳ θυσιαστηρίῳ τὰ νενομισμένα προσφέρων· περιμένων δὲ, ὥσπερ ἐκ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ὑποστρέφοντα Χριστὸν, ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν καὶ αὐτὸν διὰ πίστεως εἰσοικίσασθαι, καὶ τῷ τῆς ἀγάπης νόμῳ μονονουχὶ καὶ συνθῆσαι τοῖς ἄλλοις. Ἐπιτήρει γὰρ, ὅτι χαίρων ἐπὶ τέκνων γοναῖς, καὶ πολλαῖς θρεμμάτων ἀγέλαις, ὑποστρέφει μὲν ἐκ Χαῤῥὰν Ἰακὼβ, ἐκδέχεται δὲ οὕτω λοιπὸν καὶ αὐτὸν εἰς ἀγάπησιν τὸν Ἡσαῦ. Ἐπιστρέψει τοίνυν κατὰ καιροὺς μετὰ τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἐν Χριστῷ πλοῦτον θαυμάσει. Ἔνεστι γὰρ εὐκόλως διὰ τῶν ἱστορικῶς πεπραγμένων καὶ τοῦτο αὐτὸ τοῖς ἐθέλουσι καταθρεῖν. Ἀπέστειλεν Ἰακὼβ ξένια τῷ Ἡσαῦ μετατιθεὶς εἰς ἀγάπησιν, καὶ ταῖς τῶν δώρων φιλοτιμίαις. Προσαπέστειλε δὲ καὶ ἀγγέλους εἰρηνικοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρῶντας λόγους. Καὶ ὅτι παρέσται, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὰ εἰς φιλίαν αὐτῶν καταστήσοντα, ἐναργὲς ἀποπεραίνει κατὰ καιροὺς καὶ τοῦτο ὁ Χριστός. Ἔφη γάρ που πρὸς Ἰουδαίους διὰ φωνῆς προφήτου· « Καὶ ἰδοὺ, ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱὸν, καὶ καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην. » Ἐκεῖνος ἐλθὼν ἐντρέψει μου κατὰ τὸ εἰκὸς τὸν δυσάγωγον Ἰσραὴλ, ἀποστήσει τῆς ἀρχαίας ὀργῆς, φίλον κατασκευάσει καὶ εἰρηνικὸν τῷ Χριστῷ, μονονουχὶ καὶ παρόντα δεικνύων τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας τὰ ξένια, τουτέστι, τὴν τῶν πιστευόντων ἐλπίδα. Οὐ γὰρ εἰς μῆκος ἔτι καιρῶν τὰ τῆς ἐπαγγελίας οἰχήσεται τοῖς τηνικάδε πιστεύουσιν, ἀλλὰ γείτων ἡ δωρεὰ, καὶ κατὰ πόδας ἡ χάρις. Καταργουμένου μὲν εὐθὺς τοῦ τῆς ἁμαρτίας υἱοῦ, καταφοιτῶντος δὲ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐξ οὐρανοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A cob. Ultimis vero temporibus Dominus noster Jesus Christus etiam veterem persecutorem Israelem sibi conciliabit, quemadmodum et Jacob Esau, post reditum ex Charran, osculatus est. Quod enim recipiendus sit successu temporis etiam ipse Israel ad dilectionem in Christo per fidem, nemo quidem dubitarit, sacræ Scripturæ auscultans. Ait enim alicubi universorum Dominus per vocem cujusdam prophetæ: « Quia diebus multis sedebunt filii Israel non exsistente rege, neque principe, **163** neque exsistente sacrificio, neque exsistente altari, neque sacerdotio, neque manifestatione: et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum, et sperabunt in Domino et in bonis ejus in novissimo B dierum [82]. » Colligente enim adhuc ex gentibus credentes omnium nostrum Salvatore Christo, desertus est quodammodo Israel, non legem habens, faciendorum magistrum, non divino altari quæ legibus sancita sunt, offerens; exspectans vero quodammodo ex gentium vocatione revertentem Christum, ut ipsum etiam deinceps per fidem introducat, et dilectionis lege tantum non aliis connectat. Animadverte enim quod gaudens de filiorum generatione, deque multis pecorum gregibus, redit quidem ex Charran Jacob, recepit vero hoc pacto deinceps in amicitiam suam Esau. Convertetur itaque succedente tempore Israel post gentium vocationem, ipsasque in Christo divitias admirabitur. Facile enim fuerit et hoc ex iis quæ historice acta C sunt, intelligere. Misit Jacob ad Esau munera, ipsa etiam munerum magnificentia ad amorem transferens. Misit etiam nuntios, qui pacificis verbis eum compellarent. Quod vero adfutura sint neque tardatura ea quæ eos ad amicitiam conversura sunt, Christus ipse opportune manifestum facit. Dicit enim alicubi ad Judæos per vocem prophetæ: « Ecce ego mittam vobis Eliam Thesbitem, antequam veniat dies Domini magna et illustris. Qui convertet cor patris ad filium, et cor hominis ad proximum suum, ne forte veniens percutiam terram penitus [83]. » Ille cum venerit, reducet, ut par est, intractabilem Israelem, et a veteri ira abducet, amicumque reddet et pacificum Christo, tantum non D præsentia ostendens ipsius liberalitatis munera, hoc est, credentium spem. Neque enim in longitudinem temporis prorogabitur promissionis fructus iis qui tunc crediderint, sed propinqua erit retributio, obviaque gratia, abolito quidem statim filio peccati, descendente vero cum angelis ex cœlo omnium nostrum Salvatore Christo, per quem et cum quo gloria Patri cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[82] II Para. xv, 35; Osee III, 4, 5. [83] Malach. IV, 5, 6.

164 *Adhuc de Jacob.*

1. Lapsa quidem est humana natura per peccatum in mortem. Cum vero in universum ab eo qui salvare novit, alienatus esset, mancipium tantum non est effectus, qui ad divinam imaginem factus erat, gravissimoque servitutis pondere oppressus. Subdidit enim cervicem etiamsi non libens tyranno Satanæ, qui præ ingenti superbia (arrogans enim supra modum est spiritus malus) adversus omnes, ut breviter dicam, mortales libidinem suam exercuit dicens: « Apprehendam orbem terrarum manu ut nidum pullorum, et tanquam ova derelicta tollam, et non est qui effugiat me, aut contradicat mihi [84]. » Regnavit enim pro sua libidine, ut dixi, vocatusque est Deus hujus sæculi. Adoravit enim ipsum mundus, coluitque creaturam magis quam Creatorem. Postquam vero in tantam miseriam adductos commiseratus est Deus, missurum se nobis ex cœlo Filium suum promisit, qui hominis naturam pristino statui restitueret. « Nova siquidem creatura facta est in Christo, » juxta Scripturas [85]. Transvectores autem bonorum ad nos sermonum fuerunt beati prophetæ, « Qui de futura in nobis gratia prophetaverunt, scrutantes in quod aut quale tempus manifestatus sit in ipsis spiritus Christi, prænuntians eas quæ in Christo sunt passiones et posteriores glorias: quibus revelatum est quod non sibi ipsis, sed nobis ea administrabant [86]. » Ita enim scribit Salvatoris discipulus. Atqui multus quidem ipsis de Salvatoris nostri incarnatione sermo est habitus, quodque successu temporis redemptor venturus esset. Nihil vero obfuerit nonnulla in medium afferre ad meliorem studiosorum instructionem. Conveniat vero rem hanc in calumniam Judæorum populis statuere, ut ex ipsis rebus videre licet. Cum enim ex propheticis sermonibus colligere possent Salvatoris adventum, ac potius ex ipsa legis umbra id intelligentes, miseri pertinaciter repugnarunt divinis oraculis, atque adeo ipsi Christo, tametsi, quod sapiens Paulus nobis ait, « Cæcitas ex parte Israeli accidit [86*], ut videntes non videant, et audientes non audiant, neque intelligant [87]; » quemadmodum etiam ipse Salvator ait. Ait ergo, at potius **165** Emmanuelem ipsum Isaias in scriptis suis aperte loquentem inducit: «Spiritus Domini super me, cujus causa unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, prædicare captivis remissionem, et cæcis visum: vocare annum Domini acceptabilem, et diem retributionis [88]. » Hæc enim fuerunt illustria adventus illius opera. Oseas vero rursum alicubi de ipso loquens: « Et congregabuntur filii Juda et filii Israel simul, et ponent sibi principatum unum; et ascendent de terra, quoniam magnus dies Jezrahel [89]. » Quamplurimi enim per tempora apud Judæos præfecti, solis labiis universorum Deum colere suadentes et docentes doctrinas, præcepta om-

Ἔτι περὶ τοῦ Ἰακώβ.

A α'. Κατῴχετο μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις διὰ τῆς ἁμαρτίας εἰς θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἅπαν τοῦ σώζειν εἰδότος ἀπενοσφίζετο, μονονουχὶ καὶ δορύληπτος ἦν ὁ κατ' εἰκόνα τὴν θείαν τετεχνουργημένος, καὶ τῷ τῆς δουλείας ἄχθει κατεφορτίζετο. Ὑπετίθει γὰρ δὴ καὶ οὐχ ἑκὼν τὴν αὐχένα τῷ πλεονεκτήσαντι Σατανᾷ, ὃς καὶ ἐκ πολλῆς λίαν τῆς ἀγερωχίας (ὑπέροφρυ γὰρ τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν), ἁπάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν ἐπὶ τῆς γῆς κατεθρασύνετο, λέγων· «Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεταί με, ἢ ἀντείπει μοι. » Βεβασίλευκε γὰρ ἐκ πλεονεξίας, ὡς ἔφην, καὶ ὠνόμασται Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου. Προσκεκύνηκε γὰρ ὁ κόσμος αὐτῷ, B καὶ λελάτρευκε τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ εἰς τοῦτο ἐνηνεγμένους ταλαιπωρίας κατηλέει Θεὸς, ἀποστέλλειν ἡμῖν τὸν Υἱὸν ἐξ οὐρανοῦ ἐπηγγέλλετο, τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνακομίσαντα πάλιν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. « Καινὴ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ, » κατὰ τὰς Γραφάς. Διακομισταὶ δὲ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν λόγων γεγόνασιν οἱ μακάριοι προφῆται, « Ὑπὲρ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος προφητεύσαντες, ἐρευνῶντες εἰς τίνα καὶ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς πνεῦμα Χριστοῦ, προμαρτυρούμενον τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας, οἷς ἀπεκαλύφθη, ὅτι οὐχ ἑαυτοῖς, ἡμῖν δὲ διηκόνουν αὐτά. » Γράφει γὰρ οὕτως τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής. Καὶ πολὺς μὲν ὁ παρ' αὐτοῖς περὶ τῆς τοῦ Σωτῆ- C ρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως λόγος, καὶ ὅτι κατὰ καιροὺς ἀφίξεται λυτρωτής. Πρὸς εὐμάθειαν δὲ τῶν ἐντευξομένων ὀλίγα περ ἐνεγκεῖν τὸ λυποῦν οὐδέν. Ἐπίκλημα δὲ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις τὸ χρῆμα ποιεῖσθαι πρέποι ἂν, ὡς ἐξ αὐτῶν ἔνεστι τῶν πραγμάτων ἰδεῖν. Χαίτοι γὰρ ἐνὸν ἐκ προφητικῶν τοῦ Σωτῆρος καταθρῆσαι λόγων τὴν ἄφιξιν, μᾶλλον δὲ τάχα που καὶ συνιέντες οἱ τάλανες καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς, ἀντεφέροντο δυστρόπως τοῖς θεόθεν κεχρησμῳδημένοις, καὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, ἢ καὶ ὅπερ ἔφη Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφός· « Πώρωσις ἀπὸ μέρους γέγονε τῷ Ἰσραὴλ, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι, καὶ ἀκούοντες μὴ ἀκούσωσι, μηδὲ συνιῶσι. » Καθὰ καὶ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτήρ. Ἔφη τοίνυν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν ἡμῖν εἰσκεκόμικε τὸν Ἐμμανουὴλ ἐν ἰδίαις D συγγραφαῖς ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας λέγοντα σαφῶς· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, ἰάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτὸν, καὶ ἡμέραν ἀνταποδόσεως. » Ταῦτα γὰρ γέγονε τὰ λαμπρὰ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ κατορθώματα. Ὡσηὲ δὲ πάλιν ἔφη που περὶ αὐτοῦ· « Καὶ συναχθήσονται υἱοὶ Ἰούδα, καὶ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ θήσονται ἑαυτοῖς ἀρχὴν μίαν, καὶ ἀναβήσονται ἐκ τῆς γῆς, ὅτι μεγάλη ἡ ἡμέρα τοῦ Ἰεζραήλ. » Πλεῖστοι μὲν γὰρ ὅσοι κατὰ καιροὺς οἱ παρὰ τοῖς

[84] Isa. x, 14. [85] II Cor. v, 17; Galat. vi, 15. [86] I Petr. i, 10-12. [86*] Rom. xi, 25. [87] Matth. xiii, 13. [88] Isa. lxi, 1. [89] Osee i, 11.

Ἰουδαίοις κάθηγηται μόνοις τιμᾷν τοῖς χείλεσι ἀνα- A πείθοντες τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, καὶ διδάσκοντες διδασκαλίαν ἐντάλματα ἀνθρώπων τοὺς ὑπὸ χεῖρα λαούς. Μία δὲ ἡ κατὰ πάντων τε καὶ ἐπὶ πάντας ἀρχὴ τέθειται Χριστὸς, καὶ ἀνέβημεν ἐκ τῆς γῆς, τουτέστι, τὰ ἄνω φρονεῖν δεδιδάγμεθα. « Μεγάλη γὰρ ἀληθῶς ἡ ἡμέρα τοῦ Ἰεζραὴλ, » τουτέστι, τῆς τοῦ Θεοῦ σπορᾶς, ἤτοι τοῦ Υἱοῦ. Ταύτης δὲ ἡμῖν τῆς ἡμέρας διεμέμνητο λέγων καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. » Καὶ προσέτι Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφώτατος· « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡ ἡμέρα σωτηρίας, » καθ' ἣν δηλονότι καὶ σεσώσμεθα, Χριστοῦ καλοῦντος εἰς τοῦτο. Ὡς γὰρ ὁ σοφὸς εἴρηκε μαθητής· « Οὐκ ἔστιν ὄνομα ἕτερον B ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, τὸ δεδομένον ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. » Πεύσῃ δὲ λέγοντος καὶ Ἱερεμίου σαφῶς· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν· βασιλεύσει βασιλεὺς, καὶ συνήσει, καὶ ποιήσει κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ σωθήσεται Ἰούδας, καὶ Ἰσραὴλ κατασκηνώσει πεποιθότως. Καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὃ καλέσει αὐτὸν Κύριος Ἰωσεδὲκ, ἐν τοῖς προφήταις. » Βεβασίλευκε γὰρ ἐφ' ἡμᾶς δίκαιος βασιλεὺς ὁ Χριστὸς, κρῖμα πεποίηκε καὶ δικαιοσύνην, ἀπαλλάξας ἁμαρτιῶν τοὺς ἠπατημένους, καὶ καταδικάσας τὸν ἐχθρὸν τοῦ πλεονεκτήσαντος Σατανᾶ. Τοὔνομα δὲ αὐτῷ Ἰωσεδὲκ, τουτέστι, *δικαιοσύνη Θεοῦ*. « Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης ἃ ἐποιήσα- C μεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. » Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Ἐγγίζει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκαλυφθήσεται. » Ἔλεος γὰρ καὶ δικαιοσύνη γέγονεν ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Χριστὸς, ὃν αὐτῷ δὴ τούτῳ τῷ ὀνόματι καὶ ὁ λαμπρὸς τῶν ἁγίων ἀπεκάλει χορός. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Σαμουὴλ, ὁ διαβόητος ἐν προφήταις, προσελάλει τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, λέγων· « Καὶ ἰδοὺ, ἐγὼ διελήλυθα ἐνώπιον ὑμῶν ἐκ νεότητός μου καὶ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Ἰδοὺ ἐγὼ, ἀποκρίθητε κατ' ἐμοῦ ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐνώπιον Χριστοῦ αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Μάρτυς Κύριος ἐν ὑμῖν, καὶ μάρτυς Χριστὸς αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ὅτι οὐχ εὑρήκατε ἐν τῇ χειρί μου οὐδέν. » Σαφεστέρως δὲ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ τὰς τῶν D Ἰουδαίων ἀπονοίας, καὶ τὸ ἀχάλινον θράσος τὸ κατὰ Χριστοῦ, καὶ τὸ εἰκαῖον ἐν σκέμμασι, καὶ μειρακιῶδες ἐν λογισμοῖς, μονονουχὶ καὶ καταιτιᾶται λέγων· « Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. » Κενὰ γὰρ ὄντως τὰ τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας κατὰ Χριστοῦ βουλεύματα. Οὐ γὰρ ἂν ἀπέθανεν ἡ ζωὴ, οὐδ' ἐν ταῖς ᾄδου πύλαις γέγονε κάτοχος, ὁ καὶ τοῖς κάτω πνεύμασιν εἰπών· « Ἐξέλθητε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε. » Κατεθρήνει

A num populos sibi subditos. Unus vero contra omnes et super omnes positus est principatus Christus, ascendimusque e terra, hoc est, superna cogitare docti sumus. « Magnus enim revera est dies Jezrahel, » hoc est, incarnationis Dei, sive Filii. Hujus autem diei meminit etiam divinus propheta David, dicens : « Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea [90]. » Quin et sapientissimus Paulus nobis ait : « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis [91], » in quo nimirum salvati sumus, vocante ad hoc Christo. Nam, ut sapiens discipulus docet : « Non est nomen aliud sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvari [92]. » Audies vero etiam Jeremiam aperte dicentem : « Ecce dies veniunt, dicit Dominus : et suscitabo B David germen justum, et regnabit rex, et sapiens erit, et faciet judicium et justitiam in terra. In diebus ejus salvabitur Juda, et Israel habitabit confidenter. Et hoc est nomen ejus, quod vocabunt eum, Dominus Josedec in prophetis [93]. » Regnavit enim super nos justus rex Christus, justitiam fecit et judicium, liberans a peccatis eos qui decepti erant, et condemnans hostem Satanæ, tyrannidem in nos exercentis. Nomen vero ipsi Josedec, hoc est, *justitia Dei*. « Justificati enim sumus in ipso, non ex operibus justitiæ quæ fecimus nos, sed secundum magnam ipsius misericordiam [94]. » Idcirco etiam dicit Deus ac Pater : « Appropinquat celeriter justitia mea, et misericordia mea revelabitur [95]. » Mise- C ricordia enim et justitia **166** nobis factus est Christus a Deo ac Patre; quem quidem hoc ipso nomine, illustris sanctorum chorus appellavit. Siquidem beatus ille Samuel, celebris inter prophetas, allocutus est Israelitas, dicens : « Et ecce ego progressus sum coram vobis ab adolescentia mea, et usque in diem hanc. Ecce ego; respondete contra me coram Domino, et coram Christo ipsius [96]. » Et rursus : « Testis Dominus in vobis, et testis Christus ipsius in die hac, quod non invenistis in me quidquam [97]. » Manifestius vero Judæorum contumaciam, atque effrenem audaciam adversus Christum, vanasque et pueriles cogitationes tantum non accusat David, dicens : « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes D congregati sunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ipsius [98]. » Vana enim revera fuerunt Judæorum imperitiæ adversus Christum consilia. Neque enim mortua est vita, neque inferni portis constrictus fuit, qui etiam infernis spiritibus dixit : « Exite; et iis qui in tenebris versabantur, Revelamini [99]. » Deploravit autem Jerusalem etiam propheta Jeremias, ut impiam, ut Domini interfectricem, ut profanam, ut ingratam. Ita enim ait : « Spiritus ante faciem nostram Christus Dominus, comprehensus est in incorruptionibus suis, ubi diximus : In umbra ipsius vivemus in gentibus [1]. » Cum

[90] Psal. CXVII, 24. [91] II Cor. VI, 2. [92] Act. IV, 12. [93] Jerem. XXIII, 5, 6. [94] Rom. III, 24. [95] Isa. LVI, 1. [96] I Reg. XII, 2, 3. [97] Ibid. 5. [98] Psal. II, 1, 2. [99] Isa. XLIX, 9. [1] Thren. IV, 20.

enim debuissent gratiam per fidem suscipere, tanquam viam salutarem Deo repugnantes deprehensi sunt. Quocirca omnium Opifex (unigenitum, inquam, Dei Verbum), demittens seipsum ad exinanitionem, unctus est a Patre, factusque ut nos [a]. Exinanitionis vero scopus hic fuit, salvare eos qui in terris versantur : quod et propheta Sophonias testatus est, dicens : « Gaude valde, filia Sion ; prædica, filia Jerusalem ; exsulta et deliciare ex toto corde tuo, filia Jerusalem. Abstulit Dominus iniquitates tuas, redemit te de manu inimicorum tuorum. Regnabit Dominus Israel in medio tui, non videbis mala ultra [b]. » Ipsi vero, inobedientes atque intractabiles, et effreni audacia præditi, contumelia ipsum affecerunt, turpissima quæque animo concipientes, et reipsa præstantes. Quamobrem delictorum suorum pœnas exsolverunt. Mali enim male perierunt. Cæterum non in universum. Misericordiam enim consecuti sunt, et *reliquiæ salvatæ sunt* [c], **167** juxta prophetæ vocem.

δὲ καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ὁ προφήτης Ἱερεμίας, ὡς ἀνοσίαν, ὡς Κυριοκτόνον, ὡς βέβηλον, ὡς ἀχάριστον. Ἔφη γὰρ οὕτω· « Πνεῦμα πρὸ προσώπου ἡμῶν, Χριστὸς Κύριος, συνελήφθη ἐν ταῖς διαφθοραῖς αὐτῶν, οὗ εἴπαμεν· Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζησόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Δέον γὰρ ἑλέσθαι τὴν διὰ πίστεως χάριν, ὡς ὁδὸν σωτήριον, θεομαχοῦντες ἡλίσκοντο. Οὐκοῦν ὁ μὲν τῶν ὅλων Γενεσιουργὸς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καθιεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, κέχρισται παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς. Καὶ ὁ τῆς κενώσεως σκοπὸς, εἰς τὸ διασῶσαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Σοφονίας εὐηγγελίζετο, λέγων· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιὼν, κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλὴμ, εὐφραίνου καὶ κατατέρπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, λελύτρωταί σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου. Βασιλεύσει Κύριος Ἰσραὴλ ἐν μέσῳ σου, οὐκ ὄψει κακὰ οὐκ ἔτι. » Οἱ δὲ ἀπειθεῖς καὶ ἀτεγκτοι, καὶ πέρα παντὸς ἰόντες θράσους, πεπαρῳνήκασιν εἰς αὐτὸν τὰ πάντων αἴσχιστα, καὶ δρῶντες εὐκόλως καὶ βουλευόμενοι προαλέστερον. Τοιγάρτοι καὶ ἐκτετίκασι μὲν τῶν πλημμελημάτων τὰς δίκας. Κακοὶ γὰρ κακῶς ἀπολώλασι. Πλὴν οὐκ εἰς ἅπαν. Ἠλέηνται γὰρ, καὶ *σέσωσται τὸ κατάλειμμα*, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν.

2. Quod igitur hæc ita se habitura essent temporis successu, divinus Jacob edoctus est, Deo id eleganter effigiante. Quo autem modo, dicam, ipsius sacræ Scripturæ textum ascribens. Ita vero se habet : « Surgens autem nocte illa, accepit duas uxores, et duas ancillas, et undecim filios suos, et transivit transitum (vadum) Jaboch, et accipiens eos, transivit torrentem, et traduxit omnia sua. Relictus est autem Jacob solus, et luctabatur homo cum eo, usque ad mane. Vidit autem quod eum superare non posset, et tetigit latitudinem femoris ejus, et emarcuit latitudo femoris Jacob, cum luctaretur ipse cum eo. Et dixit ei : Dimitte me ; ascendit enim diluculum ; ille autem dixit : Non dimittam te, nisi mihi benedixeris. Dixit autem illi : Quod nomen tibi ? Qui respondit, Jacob. Dixit autem illi : Non vocabitur ultra nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum, quoniam prævaluisti cum Deo, et cum hominibus potens. Interrogavit autem Jacob, et dixit : Indica mihi nomen tuum. Et ait : Quare hoc interrogas tu nomen meum ? Et benedixit ei illic ; et vocavit nomen loci illius, Facies Dei. Vidi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea. Ortus autem est sol ei, quando præteriit facies Dei : ipse autem claudicabat femore suo [d]. » Transivit Jaboch, sive torrentem, divinus Jacob, et traduxit omnia sua, atque ipse remansit solus. Quid vero res sibi velit, quo pacto non operæ pretium fuerit videre ? Age itaque, causam contemplemur : ipsa enim orationis series nos ad spiritalia deducet.

β'. Ὅτι τοίνυν ταῦτα τοῦτον ἕξει τὸν τρόπον κατὰ καιροὺς, ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ ἐδιδάσκετο, Θεοῦ τὸ χρῆμα διαμορφοῦντος ἀστείως. Καὶ ὅπως, ἐρῶ, ἀνατιθεὶς δὲ ἀναγκαίως τὰ ἐξ ἱερῶν Γραμμάτων· ἔχει δὲ οὕτως· « Ἀναστὰς δὲ τὴν νύκτα ἐκείνην, ἔλαβε τὰς δύο γυναῖκας, καὶ τὰς δύο παιδίσκας, καὶ τὰ ἕνδεκα παιδία αὐτοῦ, καὶ διέβη τὴν διάβασιν τοῦ Ἰαβώ[χ], καὶ ἔλαβεν αὐτοὺς, καὶ διέβη τὸν χειμάῤῥουν, καὶ διεβίβασε πάντα τὰ αὐτοῦ. Ὑπελείφθη δὲ Ἰακὼβ μόνος, καὶ ἐπάλαιεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ, ἕως πρωΐ. Εἶδε δὲ, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν, καὶ ἥψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακὼβ, ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ μή σε ἀποστείλω, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Τί τὸ ὄνομά σού ἐστιν ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰακώβ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Οὐ κληθήσεται ἔτι τὸ ὄνομά σου Ἰακὼβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατός. Ἠρώτησε δὲ Ἰακὼβ, καὶ εἶπεν· Ἀπάγγειλόν μοι τὸ ὄνομά σου. Καὶ εἶπεν· Ἵνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς σὺ τὸ ὄνομά μου ; Καὶ ηὐλόγησεν αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἡνίκα παρῆλθεν αὐτὸν τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸς δὲ ἐπέσκαζε τῷ μηρῷ αὐτοῦ. » Διεβίβασε τὸν Ἰαβώχ, ἤτοι τὸν χειμάῤῥουν, ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἀπομεμένηκε μόνος. Εἶτα τὸ χρῆμα, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν ; Φέρε οὖν καταθρήσωμεν τὴν αἰτίαν. Κατ' εὐθὺ γὰρ οὗτος ὁ λόγος ἡμῖν τῶν πνευματικῶν οἰχήσεται.

3. Habitavit in Edom et Seir Esau, dominatusque est terræ et regionibus quæ Jacob subditæ non erant. Postquam vero Mesopotamia et domo Labani

γ'. Ἐν Ἐδὼμ καὶ Σηῒρ κατῴκησεν Ἠσαῦ, καὶ κατεκράτει τῆς γῆς, καὶ ἐν δυναστείαις ἦν ταῖς οὐχ ὑπὲρ χεῖρα τὴν Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ τῆς τῶν ποταμῶν

[a] Philip. II, 7. [b] Sophon. III, 14, 15. [c] Judic. V, 13 ; Isa. X, 22 ; Rom. IX, 27. [d] Gen. XXXII, 22-31.

ἀπαίροντι μέσης καὶ τῆς τοῦ Λάβαν ἑστίας, καὶ εἰς τὴν πατρῴαν ἐλθεῖν διασπεύδοντι γῆν, πᾶσά πως ἦν ἀνάγκη δι' Ἐδὼμ ποιεῖσθαι τὴν ἀποδρομὴν, οἰκονομικωτάτως λίαν τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν εἰρήνην ἠσπάζετο, καὶ δὴ καὶ ἀγγέλους ξενίας ἅμα λαμπρὰς προβαδίζειν εἶπεν, ὅτι καὶ αὐτὸς ὀψόμενος ἥξει, προσερῶν τε ἅμα προκαταμήνυειν ἐκέλευε δώροις τε καὶ λόγοις τιθάσσων ἀποφαίνει τὸν πάλαι φονῶντα καὶ ἀγριαίνοντα. Ἐπειδὴ δὲ παρῆσαν οἱ προεσταλμένοι, λέγοντες· « Ἤλθομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου Ἡσαῦ, καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἔρχεταί σοι εἰς συνάντησιν, καὶ υʹ ἄνδρες μετ' αὐτοῦ· » περιδεὴς δὲ ἦν ἄγαν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ· οὐ γὰρ ἔχων εἰδέναι σαφῶς ποτέρῳ δὴ φίλῳ καὶ εἰρηνικῷ περιτεύξεται, ἢ ὡς οὐδὲν ἧττον ἀνεπτοημένῳ πρὸς τὸ αὐτῷ σύνηθες θράσος, καὶ τὰ ἐκ φθόνου δρᾷν ᾑρημένῳ· « Διεβίβασεν ὁ Ἰακὼβ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ ἀπομεμένηκε μόνος· » ἐκεῖνο, οἶμαί που, πάντως καθ' ἑαυτὸν ἐννενοηκὼς, ὡς εἰ μὲν ὀφθείη χρηστός τε καὶ πρᾶος, χαλεπὸν οὐδὲν παρεῖναί τε καὶ προσειπεῖν, διαβιβασθέντα πάλιν γύναιά τε καὶ τέκνα. Εἰ δὲ ἥκοι σκληρὸς καὶ δύσερις ἔτι, καὶ τοῦ φονᾷν οὐκ ἀμείνων, φείσεται μὲν νηπίων, καὶ τὸ τῶν γυναίων ἐλεήσει δάκρυον· καταλαβὼν δὲ μόνον αὐτὸν, ἐκπλήσει τὰ ἐκ θυμοῦ, καὶ ἀποχρῶν ἔσται πρὸς ἄρκεσιν αὐτῷ τοῦ λελυπηκότος ὁ θάνατος. Πλὴν ὅτι καὶ ἐλπίδος ἐπέκεινα τοῦτο αὐτῷ προβέβηκε δυνάμει Θεοῦ, ὡς φθάσαντες ἤδη προείπομεν. « Ἠσπάσαντο γὰρ ἀλλήλους. » Ἀπὸ τοίνυν τοῦ συμβεβηκότος, τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν ἐπαιδεύετο. Πῶς, ἢ τίνα τρόπον, ἐρῶ δὴ πάλιν. Διεβίβασε μὲν γὰρ πάντα αὐτοῦ τὸν χειμάῤῥουν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπομεμένηκε μόνος, ἐπάλαιεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ ἕως πρωΐ. Τὸν μὲν οὖν προσπαλαίοντά φαμεν ἅγιον ἄγγελον, τύπον Χριστοῦ τοῦ καθ' ἡμᾶς διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὅτι δὲ μὴ καὶ αὐτὸς τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ διέβη τὸν χειμάῤῥουν, ἤτοι τὸν Ἰαβὼχ, ὃς ἑρμηνεύεται *πάλη*, γέγονεν αὐτοῖς ἡ δοκοῦσα μάχη. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ὁ τοῦδε λόγος, ἤτοι νοῦς ὁ ἐσωτάτω; Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς διαβαίνοντας τὸν Ἰορδάνην, οὗ καὶ εἰς τύπον ὁ Ἰαβὼχ, οὐ παλαίει Χριστὸς, οὐδὲ ἐν τάξει πολεμίων ἢ ἀντιπάλων ποιεῖται τοὺς τὰ αὐτοῦ τιμῶντας μυστήρια. Διασώζει δὲ μᾶλλον καὶ νενικηκότας τὸν κόσμον, ὡς ἐν μάχῃ τῇ, φημὶ, νοητῇ, στεφανοῖ, καὶ ταῖς ἀνωτάτω καταφαιδρύνει τιμαῖς. Πάλη δὲ ὄνομα τῷ ποταμῷ. « Βιαστὴ γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. » Καὶ, « Στενὴ λίαν ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν. » Ὅτι τοίνυν ἔμελλον [οἱ] ἐξ Ἰακὼβ ἐσόμενοι κατὰ καιροὺς, οὔτε διαβήσεσθαι τὸν Ἰορδάνην, τουτέστι, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν, καὶ ἀνοσίως ἀτιμάσαι, καὶ αὐτὸν δὲ λοιπὸν ἀντίπαλον ἕξειν τὸν Ἐμμανουὴλ, ὑπεδήλου τὸ γεγονός. Ὅτι γὰρ οἱ μὴ τιμῶντες τῇ πίστει καταλογισθήσονται πάντη τε καὶ πάντως εἰς ἀνθεστηκότας, πληροφορήσει λέγων αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστιν. » Ἀλλὰ μετ' αὐτοῦ μὲν εἶεν οἱ πεπιστευκότες. Ἀληθὲς δὲ ὅτι καὶ

excessisset, atque in patrium contenderet solum, necesse plane erat per Edom iter facere. Optimo igitur consilio pacem cum fratre ambiit, et nuntiis una cum splendidis muneribus præire jussis, quod ipse eum visurus et compellaturus veniret, prænidicare jussit, donisque et verbis veterem hostem ferocientem adhuc placare contendit. Cum vero rediissent nuntii, dicentes : « **168** Ivimus ad fratrem tuum Esau, et ecce ipse venit tibi in occursum, et quadringenti viri cum eo [6], » perculsus est ingenti timore Jacob : quippe qui exploratum non haberet an eum amicum et pacificum esset offensurus; an vero nihilominus solita ipsi ira atque invidentia percitum, damnaque molientem. « Transmisit itaque Jacob omnia sua, et remansit solus [7] : » ita, ut arbitror, secum statuens, quod si cum facilem ac benignum experiretur, nequaquam difficile fore, ipsum adire atque alloqui, uxoresque et filios revocare. Si vero rigidus adhuc et cædis appetens veniret, parceret quidem pueris, femineisque lacrymis ad misericordiam moveretur : ipso vero comprehenso iram suam expleret, quodque ejus qui ipsum offenderat mors, illius furorem mitigatura esset. Cæterum quod hæc omnia ipsi, Deo juvante, melius quam existimarat, successerint, jam diximus. « Osculati enim sunt se invicem [8]. » Ex hoc igitur eventu mysterii vim edoctus est. Quanam vero ratione, dicam. Transmisit quidem omnia sua torrentem : cum autem mansisset solus, luctatus est cum ipso homo usque ad mane. Sanctum itaque angelum colluctantem, dicimus esse typum Christi, juxta ac nos facti propter humanitatem, Quod vero ipse nequaquam una cum aliis transierit torrentem sive Jaboch, qui interpretatur *lucta*, facta est ipsis hæc quæ videtur pugna. Quænam vero rursum hujus rei ratio fuerit aut interior sensus? Cum iis enim qui transeunt Jordanem, cujus typus est Jaboch, non luctatur Christus, neque loco hostium aut adversariorum habet eos qui ipsius mysteria venerantur. Salvat vero potius, et victores mundi effectos (ut in spiritali nimirum pugna) coronat, ac supremis honoribus exornat. Nomen vero flumini est lucta. « Regnum enim cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud [9]. » Et : « Angusta admodum est via quæ ducit ad vitam, paucique sunt qui inveniunt illam [10]. » Quod igitur posteri Jacob successu temporis, neque Jordanem transituri essent (hoc est per gratiam sancti baptismatis) impieque despecturi essent, atque ipsum postmodum Emmanuelem adversarium habituri, res hæc significavit. Quod enim ii qui fidem non colunt, hostes in universum **169** censendi sint, Salvator ipse testatur, dicens : « Qui non est mecum, contra me est [11]. » Atqui cum ipso sunt qui ipsi confisi sunt. Quod vero contrarium verum sit, quo pacto dubium esse potest? Cæterum « Luctatus est, » inquit, « homo cum Jacob usque ad mane; viditque quod non posset ipsum superare [12]. » Audis.

[6] Gen. XXXII, 6. [7] Ibid. 23. [8] Gen. XXXIII, 4. [9] Matth. XI, 12. [10] Matth. VII, 14. [11] Luc. XI, 23. [12] Gen. XXXII, 24, 25.

quo pacto nocte lucta habita sit? Procubuit autem victusque est qui impossibilia tentabat, Deoque omnipotenti repugnare volebat, superioremque se evadere posse putabat. Hoc, ut arbitror, est quod et divinus David de Israelitis canit, quod gravia atque immania adversus suum ipsorum caput tentarint, ne dicam Christum: « Cogitaverunt consilia quæ non potuerunt stabilire [13]. » Repugnavit itaque Israel Christo in tenebris constitutus, hoc est, divinam in mente lucem non habens, neque splendentem diem, neque luciferum spiritaliter in credentium cordibus exorientem. Permansit enim incredulus, atque, ut inquit propheta: « Exspectantibus ipsis lucem, factæ sunt ipsis tenebræ: exspectantes splendorem, in caligine ambularunt [14]. » Cæterum divinus Paulus iis qui per fidem justificati sunt, illuminationemque per Spiritum adepti, scribit, dicens: Non sumus noctis, neque tenebrarum, sed filii lucis et diei [15]. » Quod vero Judæorum imperitia superiores facti sint, convenientesque ipsis tenebras discusserint, ac præterierint, significat dicens: « Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus igitur opera tenebrarum, et induamur arma lucis, veluti in die, decenter ambulemus [16]. » Fideles itaque in die versantur: increduli vero, veluti in nocte et tenebris, repugnant Christo. Hoc fecerunt posteri Jacob. Cæterum inferiores fuerunt, superatique sunt, neque recte succedere valent. « Tetigit enim, inquit, homo luctans cum Jacob latitudinem femoris ipsius, et emarcuit latitudo femoris Jacob cum luctaretur cum ipso [17]. » Quid vero hic intelligendum sit, age pro eo ac fieri potest dicamus. Femur in sacris Litteris ut plurimum partes ad generationem necessarias significat, ipsamque adeo, quæ veluti ex hoc fit, generationem. Femori enim omnibus membra prolificationi apta adjacent. Idcirco etiam beatus Abraham, quando servum suum uxorem filio suo Isaac quæsiturum in Mesopotamiam **170** misit, jurare jussit, ita dicens: « Pone manum tuam super femur meum [18], » hoc est, jura per Deum, etiam per eos qui futuri sunt ex me et semine herili. Femur itaque eos qui ex femore oriuntur, significat. Emarcuit igitur femur Jacob. Claudicaverunt enim qui ex femore ipsius orti sunt, hoc est, qui ex Israel. Testisque est ipse Salvator, per vocem David ita dicens: « Filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis [19]. » Quod vero spiritualem claudicationem passus sit Israel, sapiens etiam Paulus novit. Scribit itaque etiam ipse: « Idcirco manus remissas et genua dissoluta erigite, et semitas rectas facite pedibus vestris [20], » ne claudicatio detorqueat, curetur autem potius. Medela vero hujuscemodi claudicationis non aliter fiat quam per solam in Christum fidem et dilectionem. Qui autem fidem non susceperunt, manserunt in claudicatione et in excessu morbi, juxta beati Pauli vo-

A τὸ ἔμπαλιν, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Πλὴν « Ἐπάλαιε, φησὶ, μετὰ Ἰακὼβ ὁ ἄνθρωπος ἕως πρωῒ, καὶ εἶδεν ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν. » Ἀκούεις, ὅπως ἐν νυκτὶ γέγονεν ἡ πάλη; Ἠλέγχετο δὲ πίπτων καὶ νικώμενος, ὅτι τὰ ἀνέφικτα ἐζήτει, θεομαχεῖν ᾑρημένος, καὶ περισσεύεσθαι τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν, ὅπερ ἔφη ψάλλων καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὅτι δεινὰ κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς ἐσκέπτοντο, ἵνα μὴ λέγοιμι Χριστοῦ· « Διελογίσαντο βουλὴν ἣν οὐ μὴ δύνωνται στῆσαι. » Ἐμαχαίσατο τοίνυν ὁ Ἰσραὴλ τῷ Χριστῷ, ἐν σκότῳ γεγονὼς, τουτέστι, τὸν θεῖον νοῦν εἰς φωτισμὸν οὐκ ἔχων, οὔτε μὴν τὴν διαυγάζουσαν ἡμέραν, οὔτε τὸν ἀνίσχοντα νοητῶς ἑωσφόρον ἐν ταῖς τῶν πιστευόντων καρδίαις. Διαμεμένηκε γὰρ ἀπειθὴς, καὶ ὡς ὁ προ-
B φήτης φησὶν, « Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος· μείναντες αὐγὴν, ἐν ἀωρίᾳ περιεπάτησαν. » Ἀλλ' ὅγε θεσπέσιος Παῦλος, τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις, καὶ τὸν διὰ Πνεύματος πλουτισμὸν ἐκπεπλουτηκόσιν ἐπιστέλλει, λέγων· « Οὐκ ἐσμὲν νυκτὸς, οὐδὲ σκότους, ἀλλ' υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας. » Ὅτι δὲ ἀμείνους τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας γεγόνασι, καὶ τὸν ἐκείνοις πρέποντα παρήλασαν σκότον, ὑπεδήλου προστιθείς· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός· ὡς ἐν ἡμέρᾳ, εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. » Οὐκοῦν, ἐν ἡμέρᾳ μὲν οἱ πιστεύσαντες, οἱ δὲ ἀπειθεῖς ὡς ἐν νυκτὶ καὶ ἐν σκότῳ μάχονται τῷ Χριστῷ. Τοῦτο πεπράχασιν οἱ
C ἐξ Ἰακὼβ, πλὴν ἠσθενήκασι καὶ νενίκηνται, καὶ ὀρθοποδεῖν οὐκ ἔχουσιν. « Ἥψατο » γὰρ, « φησὶν, ὁ παλαίων ἄνθρωπος μετὰ τοῦ Ἰακὼβ τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακὼβ ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. » Τί δὲ δὴ ἄρα κἀντεῦθεν εἰσόμεθα, φέρε λέγωμεν. Ὡς δὲ ὁ μηρὸς ὡς ἐπίπαν παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὰ εἰς τέκνων γονὴν ἀναγκαῖα τοῦ σώματος ὑπεμφαίνει μόρια, καὶ αὐτὴν δὲ λοιπὸν ὡς ἐκ τούτου τὴν γονήν. Περὶ μηροὺς γὰρ ἅπασι τὰ παιδογόνα κεῖται μέλη. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Ἀβραὰμ, ὅτε τὸν γνήσιον οἰκέτην γυναῖκα ληψόμενον τῷ Ἰσαὰκ εἰς τὴν τῶν ποταμῶν ἐξέπεμψε μέσην, ὀμνύειν ἐκέλευεν, οὕτω λέγων· « Θὲς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου· » τουτέστι, Ὄμνυθι κατὰ Θεοῦ, καὶ κατὰ τῶν
D ἐσομένων ἐξ ἐμοῦ, καὶ γονῆς τῆς δεσποτικῆς. Ὁ μηρὸς οὖν, τοὺς ἐκ μηρῶν σημαίνεται. Ἐνάρκησε τοίνυν ὁ μηρὸς Ἰακώβ. Ἐχώλαναν γὰρ οἱ ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ γεγονότες, τουτέστιν, οἱ ἐξ Ἰσραήλ. Καὶ μάρτυς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ, οὕτω λέγων· « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. » Ὅτι δὲ χωλότητα νοητὴν ὑπομεμένηκεν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ὁ σοφὸς ἠπίστατο Παῦλος. Γράφει γοῦν καὶ αὐτός· « Διὸ τὰς παρειμένας χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, » ἵνα μὴ

[13] Psal. xx, 12. [14] Isa. LIX, 9. [15] I Thess. v, 5. [16] Rom. XIII, 12. [17] Gen. XXXII, 25. [18] Gen. XXIV, 2. [19] Psal XVII, 46. [20] Hebr. XII, 12, 13.

τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλλον. Ἴασις δὲ τῆς A τοιᾶσδε χωλότητος οὐκ ἂν ἑτέρως γένοιτό ποτε, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως καὶ ἀγάπης. Οἱ δὲ τὴν πίστιν οὐ προσηκάμενοι μεμενήκασιν ἐν χωλότητι, καὶ ἐν ἐκτροπῇ τοῦ πάθους, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Αἴνιγμα δὴ οὖν τῆς Ἰσραὴλ χωλότητος νοητῆς, τὸ συμβεβηκὸς τῷ Ἰακὼβ περὶ μηρὸν πάθος ἐν τῷ παλαίειν αὐτόν. Πλὴν ὅτι ψευδοεπήσαιμεν ἂν οὔ τί που, διαβεβαιούμενοί τε καὶ λέγοντες, ὅτι τοῖς ἐν νυκτὶ καὶ σκοτεινὸν ἔχουσι νοῦν ἀντιφέρεται τρόπον τινὰ καὶ προσπαλαίει Χριστὸς, παραλύων εἰς χωλότητα τὴν πνευματικὴν, ἀναμάθοι τις ἂν οὐδὲν ἧττον εὐκόλως καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς. Ἔφη γὰρ τῷ Ἰακὼβ ὁ προσπαλαίων ἄνθρωπος· « Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος. » Συνίης, ὅπως οὐκ ἀνέχεται παλαίειν διαυγα- B ζούσης ἡμέρας. Οὐ γὰρ μάχεται τοῖς ἐν φωτὶ γεγονόσι. Οἷς ἂν εἴη πρέπον, τοῖς εἰς τοῦτο λαμπρότατον διεληλυθόσι, καὶ τὸ φάναι λοιπόν· « Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. » Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ, τὸ, « Πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου, πρωῒ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψει με. Ἀνίσχοντος γὰρ κατὰ νοῦν ἡμῖν τοῦ τῆς δικαιοσύνης φωτὸς, τουτέστι Χριστοῦ, καὶ νοητὴν ἐν καρδίαις ἡμῶν ἱέντος αὐγὴν, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα λαμπροὶ παραστησόμεθά γε αὐτῷ διὰ τῆς εἰς ἅπαν ἐπιεικείας, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐποπτείας ἑαυτοὺς ἀποφανῶμεν ἀξίους· « Ὀφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου, φησὶν, ἐπὶ δικαίους. » Ὄρθρου δὴ οὖν ἀνίσχοντος ἤδη, καταλύει τὴν πάλην. Θέα δὴ ὅπως οἰκονομικῶς καὶ εὐτεχνέστατα λίαν διδάσκει C τὸν Ἰακὼβ ἀποφοιτᾷν ἐθέλοντα, μεταποιεῖσθαί τε καὶ λίαν ἐπιθυμεῖν ἐπιδοῦναι τῶν ἀναγκαίων εἰς σωτηρίαν αὐτῷ. Ὁ γὰρ ὅλως νενικηκὼς, καὶ ἀποστῆναι δυνάμενος, κἂν εἰ μὴ μεθοῖτο τυχὸν ὁ νενικημένος, ἐξουσίαν δὲ ὥσπερ ἐπιδιδοὺς τοῦ, εἴπερ ἕλοιτο, καὶ ἀπρὶξ ἔχεσθαι τυχὸν, « Ἀπόστειλόν με, » φησί. Τούτῳ προσεοικὸς εὑρήσομεν τὸ πρὸς Μωσέα παρὰ Θεοῦ σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς εἰρημένον. Ἐβούλετο μὲν γὰρ εἰδωλολατροῦντα κατὰ τὴν ἔρημον (μεμοσχοποίηκε γάρ) ἐξαιτῆσαι δίκας τὸν ἀπόπληκτον Ἰσραήλ. Ἐφιεὶς δὲ ὥσπερ τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ, κατακωλύειν, εἰ βούλοιτο, τὴν ὀργὴν, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων ποιεῖσθαι λιτὰς, « Λελάληκα πρὸς σὲ, φησὶν, ἅπαξ καὶ δὶς, λέγων· Ἑώρακα τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ ἰδοὺ λαὸς σκληροτράχηλός ἐστιν· D ἔασόν με, ἐξολοθρεύσω αὐτοὺς, καὶ ἐξαλείψω τὸ ὄνομα αὐτῶν ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα. » Ἐπειδὴ δὲ συνῆκεν ὁ Μωσῆς τῆς θείας ἡμερότητος τὴν οἰκονομίαν, ἐπὶ τὸ κωλύειν ἔρχεται, καί φησιν· « Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ταύτης ἧς ἔγραψας. » Οὐκοῦν κατὰ τοιόνδε τρόπον πρὸς Ἰακὼβ εἴρηται τὸ, « Ἀπόστειλόν με, » παρὰ τοῦ παλαίοντος πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ τάχυ που συνιεὶς τίς ὁ παλαίων ἐστὶ, καὶ ἐν αἰσθήσει λοιπὸν τοῦ παντὸς γεγονὼς πράγματος, μεταποιεῖται λίαν, καί φησιν· « Οὐ μή σε ἀνῶ, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς. » Ηὐλόγηται

cem [21]. Vitium vero quod femori Jacob inter luctandum accidit, typus est spiritalis Israel claudicationis. Porro quod neque a vero aberraverimus affirmantes ac dicentes quod iis qui in nocte versantur et tenebrosam mentem habent, repugnat quodammodo et reluctatur Christus, in spiritalem claudicationem dissolvens; id quidem facile quis ex iis quæ adjicientur intelligat. Ait enim ad Jacob homo qui cum eo luctabatur : « Dimitte me; ascendit enim diluculum [22]. » Intelligis quo pacto non fert luctam, illucescente die. Neque enim luctatur cum iis qui jam in luce versantur. Quibus quidem conveniens sit, ad tantum splendorem perductis dicere deinceps : « Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo [23]. » Præterea : « Mane exaudies vocem meam, mane assistam tibi, et aspicies me [24]. » Exoriente enim in mente nostra justitiæ lumine, hoc est Christo, et spiritalem in corda nostra splendorem immittente, tunc demum illustres admodum ipsi assistemur, divinoque aspectu digni efficiemur. « Oculi enim, inquit, Domini super justos [25]. » Oriente igitur diluculo, cessat lucta. Vide autem quo pacto artificiose admodum docet Jacobum reniti ei, qui discedere volebat, **171** utque vehementer cupiat addere aliquid eorum quæ ipsi necessaria sunt ad salutem. Nam qui omnino vincebat, et recedere valebat, etiamsi non permitteret victus, licentiam quodammodo dans ejus quod vellet faciendi, « Dimitte me, » inquit [26]. Huic simile fere inveniemus ad Mosem a Deo sapienter ac singulari consilio dictum. Statuerat enim supplicium sumere de populo Israelitico, idololatriam in solitudine exercente (vitulos enim sibi erexerat). Permittens autem quodammodo beato Mosi, avertere si vellet iram, precibus, pro iis qui deliquerant, agere : « Locutus sum, inquit, tibi semel ac bis, dicens : Vidi populum hunc, et ecce populus duræ cervicis est; sine me; disperdam eos, et delebo nomen eorum de subter cœlo, et faciam te in gentem magnam [27]. » Postquam vero intellexit Moyses divinæ benignitatis singulare consilium, ad avertendam iram se confert, et ait : « Siquidem remiseris eis peccatum, remitte; sin minus, dele etiam me ex libro hoc quem scripsisti [28]. » Hujuscemodi igitur pacto dictum fuerit ad Jacob : « Dimitte me, » ab eo qui cum ipso luctabatur. Qui statim intelligens quisnam esset luctator, totamque rei rationem exploratam habens renititur, dicens : « Non te dimittam, nisi benedixeris mihi [29]. » Benedictus autem fuit, ac quidem benedictionis modus fuit, prioris nominis in aliud transmutatio. « Non vocabitur enim, » inquit, « nomen tuum amplius Jacob, sed Israel erit nomen tuum [30]. » Cum quidem Jacob significet *supplantatorem*, hoc est, virilem et strenuum ad ea quæ oportet præstanda : Israel vero mentem *videntem Deum*. Quænam autem horum ratio sit, age, dicamus, narrationem paulo altius repetentes.

[21] Hebr. xii, 12, 13. [22] Gen. xxxii, 26. [23] Psal. lxii, 54. [24] Psal. v, 4. [25] Psal. xxxiii, 16. [26] Gen. xxxii, 26. [27] Exod. xxxii, 9, 10; xxxiii, 5. [28] Exod. xxxii, 31, 32. [29] Gen. xxxii, 26. [30] ibid. 28.

δὲ, καὶ γέγονεν αὐτῷ τῆς εὐλογίας ὁ τρόπος, ὁ ἐξ ὀνόματος τοῦ πρώτου πρὸς ἕτερον μεταξευγασμός. « Οὐ κληθήσεται γάρ, φησιν, ἔτι τὸ ὄνομά σου Ἰακὼβ, ἀλλ' ἢ Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου· » [τοῦ μὲν Ἰακὼβ] σημαίνοντος *τὸν πτερνίζοντα*, τουτέστι, τὸν εὐδρανῆ καὶ νηφάλιον εἰς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἃ δεῖ· τοῦ δὲ Ἰσραὴλ νοῦν *ὁρῶντα Θεὸν* ἑρμηνευομένου. Τίς οὖν ὁ λόγος, φέρε δὴ λέγωμεν, βραχὺ τὴν ἀφήγησιν ἀνόπιν ἀνασειράζοντες.

4. Jacob lucta victus femorisque stuporem in tenebris passus, detinet luctantem ut pacificus, splendente jam luce, factoque diluculo, coactusque vero est benedicere eum. Porro benedictus etiam est, cognominatus siquidem est Israel. Repugnans enim Israel Emmanueli, ut incredulus et inobediens, cæterum veluti in ignorantia et tenebris, imperitiæ nimirum (obduruit enim), cognovit vixdum oriens etiam ipsi in mente divinum lumen. Benedictus enim est a Christo, etiamsi non universus fortasse, **172** certe in parte quadam fidelium. « Factæ enim sunt reliquiæ secundum electionem gratiæ Israeli (juxta id quod scriptum est [31]). Crediderunt que Judæorum non pauci numero [32]; » ac præ aliis divini discipuli, qui quidem Jacob præ se ferebant, legali robore præditi, ac quodammodo supplantantes, summopereque detestantes Deum offendere. Irreprehensibiles enim erant secundum justitiam quæ est in lege : facti autem sunt postea etiam Israel, hoc est, translati sunt deinceps in mentem videntem Deum. Cognoscere enim Christum, quisnam sit, et unde, ac quomodo factus sit juxta ac nos, et quodnam fuerit ejus incarnationis consilium, hoc esse statuo verum Dei aspectus lumen mente suscipere. Quod vero major atque utilior, et incomparabiliter melior sit vita legali cognitio de Deo, ipsemet testatur per quemdam prophetarum ita dicens : « Quia misericordiam volo, et non sacrificium, et cognitionem Dei magis quam holocaustomata [33]. » Quin et Paulus natum quidem se ait « juxta justitiam quæ est in lege [34], » illustrem atque irreprehensibilem, « existimasse vero omnia hæc detrimentum propter præeminentiam cognitionis Christi [35]. » Quod vero sincera cognitio de Christo præstantior sit splendore operum, Paulus rursum declarat, ad Timotheum scribens, quem ad pietatis exercitium hortatur : « Corporale enim exercitium, » inquit, « ad pauca utile est. Pietas vero ad omnia est utilis, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ [36]. » Quemadmodum enim Salvator ipse ait ad Patrem cœlestem : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [37]. » Quocirca, etiamsi quis fortasse Jacob sit, hoc est, si supplantare valeat, pulchreque ac fortiter effugere omne id quod destruendi vim habet, atque ad peccatum ducit, proficiet per Christum, etiam ad divinam cognitionem. Vocabitur autem etiam Israel, hoc est, *Deum videns*. Tunc demum inter homines erit potens corroboratus cum Deo. Neque enim mentis imbecillæ fuerit Deum nosse cognitionemque de eo accipere, tametsi in speculo atque ænigmate videat [38]; sed ejus qui

A δ'. Παλαίσας ὁ Ἰακὼβ καὶ νενικημένος, καὶ παθὼν ἐν σκότῳ τὴν νάρκωσιν, τὴν ἐν μηρῷ δηλονότι, λοιπὸν ἀντέχεται τοῦ παλαίοντος ὡς εἰρηνικῶς, διαυγάζοντος φωτὸς, καὶ ὄρθρου λοιπὸν ἤδη γεγονότος· ἐξεβιάζετο δὲ ὥσπερ εἰς εὐλογίας αὐτὸν, καὶ δὴ καὶ ηὐλόγηται· μετωνόμασται. γὰρ Ἰσραήλ. Ἀντεξάγων γὰρ ὥσπερ ὁ Ἰσραὴλ τῷ Ἐμμανουὴλ τὸ ἀπειθὲς καὶ δυσάγωγον, πλὴν ὡς ἐν ἀγνοίᾳ καὶ σκότῳ, τῷ τῆς ἀμαθίας, φημί. Πεπώρωτο γάρ· ἐπέγνω μόλις ἀνίσχοντος καὶ αὐτῷ κατὰ νοῦν τοῦ θείου φωτός. Ηὐλόγηταί τε παρὰ Χριστοῦ, εἰ καὶ μὴ ἅπας τυχὸν, ἀλλ' οὖν ἐν μοίρᾳ τινὶ τῶν πεπιστευκότων. « Γέγονε γὰρ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος » τῷ Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ πεπιστεύκασι τῶν Ἰουδαίων οὐκ ὀλίγοι τὸν ἀριθμόν. Καὶ πρό γε τῶν ἄλλων οἱ B θεσπέσιοι μαθηταὶ, οἳ ποτὲ μὲν ἦσαν Ἰακὼβ, τὸ ἀδρανὲς ἔχοντες ἐν νόμῳ, καὶ οἱονεὶ πτερνίζοντες, περιπνεύοντές τε γοργῶς, καὶ ὅτι μάλιστα παραιτούμενοι τὸ προσκρούειν Θεῷ. Ἄμεμπτοι γὰρ ἦσαν κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν τῷ νόμῳ. Γεγόνασι δὲ μετὰ τοῦτο καὶ Ἰσραὴλ, τουτέστι, μετακεχωρήκασιν εἰς νοῦν ὁρῶντα Θεὸν λοιπόν. Τὸ γὰρ εἰδέναι Χριστὸν, τίς δὴ ἄρα, καὶ πόθεν γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἢ ποῖος αὐτῷ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ τρόπος· τοῦτο εἶναί φημι, τῆς ἀληθοῦς θεοπτ[ε]ίας τὸ φῶς εἰσδέξασθαι κατὰ νοῦν. Ὅτι δὲ μείζων, καὶ προφερεστέρα, καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνων τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας ἡ περὶ Θεοῦ γνῶσις, πληροφορήσει λέγων αὐτὸς δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν· « Ὅτι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν· καὶ C ἐπίγνωσιν Θεοῦ, ἢ ὁλοκαυτώματα. » Καὶ Παῦλος, ὡς γεγένητο μὲν « κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, » λαμπρός τε καὶ ἄμεμπτος· « Ἡγεῖται δὲ τὰ τοιαῦτα ζημίαν, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ. » Ὅτι δέ ἐστι καὶ τῆς ἐν ἔργοις φαιδρότητος, ἐν ἀμείνοσιν ἡ ἀκιβδήλευτος γνῶσις περὶ Χριστοῦ, σαφηνιεῖ δὴ πάλιν Τιμοθέῳ γράφων ὁ Παῦλος, γυμνάζεσθαι αὐτὸν πρὸς εὐσέβειαν· « Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος, ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. » Ὡς γὰρ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, « Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐκοῦν κἂν εἴ τις εἴη τυχὸν Ἰακὼβ, τουτέστιν, εἰ D πτερνίζειν δύναιτο, καὶ διαδιδράσκειν ἀστείως καὶ νεανικῶς πᾶν ὅπερ ἐστὶ παραλύειν εἰδὸς καὶ καλοῦν εἰς ἁμαρτίαν, προκόψει διὰ Χριστοῦ καὶ εἰς σύνεσιν ἁγιοπρεπῆ. Κεκλήσεται δὲ καὶ Ἰσραὴλ, τουτέστι, *Θεὸν ὁρῶν*. Τότε δὴ, τότε καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἔσται δυνατὸς, ἐνισχύσας μετὰ Θεοῦ. Οὐ γὰρ οὖν τὸ ἄναλκι κατερρωστηκότος ἔργον ἂν γένοιτο τὸ εἰδέναι Θεὸν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν ἑλεῖν, εἰ καὶ ἐν

[31] Rom. xi, 5. [32] Act. xvii, 12. [33] Osee, vi, 6. [34] Philip. iii, 6. [35] Ibid. 8. [36] I Tim. iv, 8. [37] Joan. i, 3. [38] I Cor. xiii, 12.

ἐσόπτρῳ βλέποι καὶ αἰνίγματι· ἀλλὰ τοῦ πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀσθενείας ἐνηνεγμένου, ὡς δι' οὐδενὸς μὲν ποιεῖσθαι λόγου τὰ σαρκικὰ καὶ ἐγκόσμια· γοργῷ δὲ ὥσπερ καὶ ἀκαθέκτῳ φρονήματι διάττειν δύνασθαι πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· ὅτι οὗτος ἔσται δυνατὸς ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἐνισχύσει μετὰ Θεοῦ. Οὐκοῦν ηὐλόγηται μὲν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, προσελιπάρει δὲ λέγων· « Ἀνάγγειλόν μοι ὄνομά σου. Καὶ εἶπε, φησίν· Ἵνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς σὺ τὸ ὄνομά μου; » Οὐκ ἀπαγγέλλει δὲ τοὔνομα Θεὸς, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ διὰ τούτου δεικνύς. Ὄνομα μὲν γὰρ ὡς ἀνθρώπῳ τυχὸν ἰδικῶς οὐδὲν ἂν εἴη Θεῷ· πλὴν ἐξ ὧν εἶναι πέφυκε πολλαχῶς ὀνομάζεται. Φῶς γὰρ, καὶ *ζωὴ*, καὶ *δύναμις*, καὶ *ἀλήθεια*, *μονογενὴς*, καὶ *ἀπαύγασμα*, καὶ *χαρακτὴρ τοῦ γεννήσαντος*, *ἔλεος*, καὶ *σοφία*, καὶ *δικαιοσύνη*, καὶ *ἀπολύτρωσις*. Συνιεὶς δὲ δὴ πάλιν ὁ μακάριος Ἰακὼβ, ὅτι Θεὸς ἂν εἴη λοιπὸν, ᾧ μηδὲν ὄνομα προσκέοιτο ἂν ἰδικῶς, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, « Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, φησὶ, καὶ ἐσώθη ἡ ψυχή μου. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως γέγονεν Ἰσραὴλ, τουτέστι, *Θεὸν ὁρῶν*. Ἀνθρώπου παλαίοντος, ἑώρα, φησὶ, τὸν Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ σεσῶσθαι τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Ἡ γάρ τοι γνῶσις ἡ ἐπὶ Χριστῷ, χρῆμά ἐστι σωτήριον. Θεὸς οὖν ἄρα καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος. Θεὸν γὰρ ἑωρακέναι φησὶ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ὁ πατριάρχης Ἰακώβ. Ἀνατείλαντος δὲ τοῦ ἡλίου, « Παρῆλθε, φησὶ, τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς δὲ ἐπέσκαζε τῷ μηρῷ. » Ὡς γὰρ ἔφην ἤδη, πεφωτισμένων τῶν Ἰουδαίων, πέπαυται μὲν ἡ πάλη. Παρήλασε δὲ καὶ τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν, ἀναβέβηκεν εἰς οὐρανοὺς ὁ Χριστός. Οὐκ ἀπήλλακται δὲ χωλότητος ὁ Ἰσραήλ. Σέσωσται γὰρ οὐχ ἅπας. Πάσχει δὲ ὥσπερ διὰ τῶν ἀπειθούντων ἐπὶ τὸ μὴ εἰς ἅπαν ὀρθοποδεῖν. Μετωνόμασται τοίνυν Ἰσραὴλ, καὶ εἰς νοῦν ὁρῶντα Θεὸν ὁ πτερνιστὴς μετεγράφετο. Καὶ τί μετὰ τοῦτο πάλιν; « Καὶ Ἰακὼβ ἀπαίρει, φησὶν, εἰς σκηνὰς, καὶ ἐποίησεν ἑαυτῷ οἰκίας, καὶ τοῖς κτήνεσιν ἑαυτοῦ ἐποίησε σκηνάς. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Σκηναί. » Ἀκούεις ὅπως κατῴκησεν ἐν σκηναῖς. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο σαφὲς τῆς εἰς τὸ ἄμεινον μεταδρομῆς τῆς εἰς Ἰσραὴλ διανοίας. Σκηνοποιήσας γὰρ ἤδη, καὶ κατῴκησεν ἐν αὐταῖς. Νοῦ γὰρ ἤδη βλέποντος καὶ θεοπτ[ε]ίας ἠξιωμένου, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιδόσεσιν εἰς τελειότητα τεθραμμένου τε καὶ ἀναθέοντος, καρπὸς ἂν γένοιτο παρὰ Θεῷ τίμιος, τὸ δι' οὐδενὸς μὲν ἔτι ποιεῖσθαι λόγου τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πράγματα, παροικίαν δὲ μᾶλλον οἴεσθαι τὴν ἐν σώματι ζωήν. Νοῦς γὰρ οὗτος ἁγιοπρεπὴς καὶ πολιτείας ἐξαιρέτου καὶ ἀνῳκισμένης μήνυσις ἀκριβής. Πείθοιο δ' ἂν εἰς τοῦτο λοιπὸν ὑπεροχῆς ἀφιγμένου καὶ ψάλλοντος τοῦ μακαρίου Δαβίδ· « Ἄνες μοι, ὅτι πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος τοῖς εἰς μέτρον ἡλικίας ἥκουσι τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς ἄνδρα

A ad hanc roboris præstantiam sit perductus, ut carnalia ac mundana nullius plane faciat, **173** potius forti atque indefesso animo, ad ea quæ Deo placent contendat; hic potens erit in hominibus, et corroborabitur cum Deo. Quocirca benedictus quidem est divinus Jacob, obnixe vero rogabat, dicens: « Indica mihi nomen tuum. Et dixit, inquit: Quare tu interrogas hoc nomen meum [39]? » Deus nomen non enuntiat, quod secundum naturam sit per hoc declarans. Nomen enim Deo, quemadmodum homini, fortasse peculiariter nullum est; cæterum ex iis quæ suapte natura est, multifariam nominatur. *Lumen* enim et *vita*, et *potentia*, et *veritas*, *unigenitus*, et *splendor*, ac *character Patris*, *misericordia*, et *sapientia*, et *justitia*, et *redemptio*. Intelligens vero B rursum beatus Jacob, quod Deus esset, cui nullum proprium nomen ascribi potest, vocavit nomen loci illius, « Facies Dei. Vidi enim Deum facie ad faciem, inquit, et salva facta est anima mea [40]. » Vide itaque quo pacto factus sit Israel, hoc est, videns Deum. Luctante homine vidisse se inquit Deum facie ad faciem, et salvam factam ipsius animam. Cognitio enim de Christo, salutaris res est. Deus igitur etiam Verbum incarnatum. Deum enim se vidisse ait facie ad faciem patriarcha Jacob. Oriente autem sole, « præteriit, inquit, facies Dei, ipse vero claudicabat femore suo [41]. » Nam, ut modo dixi, illuminatis Judæis, cessavit quidem lucta. Præteriit autem etiam facies Dei, hoc est, ascendit in cœlos C Christus: Israel vero a claudicatione liberatus non est. Neque enim universus salvatus est. Patitur autem quodammodo propter incredulos adhuc, non in universum recte incedere. Cognominatus igitur est Israel, et supplantator translatus est in mentem videntem Deum. Quid vero deinceps? « Et Jacob, inquit, discedit in tabernacula, et fecit sibi illic domos, et pecoribus suis fecit tabernacula. Propter hoc vocavit nomen loci illius Tabernacula [42]. » Audis quo pacto habitavit in tentoriis. Signum vero fuerit etiam hoc manifestum, mentem Israeli in melius transferri. Exstruxit enim tabernacula, et habitavit in eis. Mentis enim jam cernentis, quæque Dei aspectu digna habita sit, et per incrementa in melius ad perfectionem contendit, pretiosus a Deo D fructus est, **174** res mundanas nullius plane facere, at potius vitam in corpore peregrinationem existimare. Ea enim mens divina est, eximiæque vitæ manifestum de se specimen præbet. Audi vero beatum David ad hanc excellentiam perductum, dicentem: « Remitte mihi, quia advena ego sum in terra, et peregrinus, sicut omnes patres mei [43]. » Scribit vero etiam Paulus, iis qui ad mensuram ætatis venerint plenitudinis Christi, quique in virum perfectum evaserint: « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus [44], » cujus opifex et molitor est Deus. Jacob itaque sive Israel in tabernaculis habitans, signum minime ob-

[39] Gen. XXXII, 29. [40] Ibid. 30. [41] Ibid. 31. [42] Gen. XXXIII, 17. [43] Psal. XXXVIII, 13. [44] Hebr. XIII, 14.

securum fuerit, iis qui recte sentire velint, res hujus mundi pro peregrinatione habendas esse iis qui ad Deum aspirant, mentemque illustratam habent. Deinde abiit « in Salem civitatem Sichimorum [45], » quæ est in terra Chanaan : ubi rursum justus luctatus est, injurias filiæ suæ Dinæ illatas ferens. Hæc enim, ut puella et virgo adhuc blanda, paternis tabernaculis egressa est, incolarum filias conspicata. Fit enim plerumque, ut muliebre genus congressus cum coætaneis avide appetat. Egressa itaque est puella ; Emmor vero filius Sichem ei turpiter vim intulit : stupravit enim virginem, atque intemperanti desiderio captus, puellam uxorem ducere cogitabat. Simeon vero et Levi fratres ad iram accensi, intolerabilem hanc contumeliam censuerunt, atrociaque adversus eos qui eam injuriam intulerant, consilia inierunt. Persuadent enim incolis Sichimorum, ut ipsorum circumcisionem a patribus acceptam atque usitatam amplecterentur. Interfecerunt autem eos, omni in universum misericordia sublata. Cæterum indigne id tulit divinus Jacob, increpavitque eos dicens : « Odiosum me fecistis, ita ut malus sim omnibus habitantibus terram [46]. » Neque enim interfectores iram suam temperarunt, neque ut a patre justo educati, quidquam cogitarunt eorum quæ non plane nefaria essent. Depopulati enim sunt atque interfecerunt, et quidem eos qui paria cum ipsis cogitare volebant, quique ipsis confidebant. Quænam igitur hinc nobis utilitas proficiscatur ? Neque enim ullo pacto otiosa ac vana est divina Scriptura. **175** Age itaque, pro virili dicamus.

A τέλειον ἀφιγμένοις· « Οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, » ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Τὸ ἐν σκηναῖς οὖν ἄρα κατοικεῖν ἑλέσθαι τὸν θεσπέσιον Ἰακὼβ, ἤτοι τὸν Ἰσραὴλ, σημεῖον ἂν γένοιτο, καὶ οὐδενί πού τάχα τῶν εὐφρονούντων ἀσυμφανὲς, τὸ παροικίαν ἡγεῖσθαι πρέπειν τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πράγματα, τοὺς ἀναμύοντας ἤδη πρὸς Θεὸν, καὶ τὸν νοῦν ἔχοντας ἐκλελαμπρυσμένον. Εἶτα μέτεισι « εἰς Σαλὴμ πόλιν Σικίμων, » ἥ ἐστιν ἐν γῇ Χαναάν· οὗ δὴ πάλιν ὁ δίκαιος ἐγυμνάζετο, τὰ ἐπὶ Δίνᾳ τῇ θυγατρὶ πεπονθὼς ἀδικήματα. Ἡ μὲν γὰρ οἷά τε νεᾶνις καὶ παρθένος ἔτι κουρίζουσα, τῆς τοῦ πατρὸς ἐξέθει σκηνῆς, τὰς τῶν ἐγχωρίων ἐποπτεύουσα θυγατέρας. Ἀνεπτόηται γὰρ ἀεὶ τὸ θῆλυ γένος εἰς τὸ ἀγαπᾷν ἐπείγεσθαι τὸν B ἰσήλικα. Οὐκοῦν ἐξέθει μὲν ἡ νεᾶνις· Ἐμμὼρ δὲ αὐτὴν ὁ Σιχὲμ οὐκ ἐν κόσμῳ κατεβιάζετο. Διεπαρθένευσε γὰρ, καὶ ἀσχέτως ἤδη πως ἐπιθυμίας ἐνεαλοὺς, καὶ σύνοικον ἠξίου ποιεῖσθαι τὴν κόρην. Τότε δὴ, τότε Συμεὼν καὶ Λευῒ, οἱ τῆς νεάνιδος ἀδελφοὶ, παρεθήγοντο πρὸς ὀργὰς, καὶ ἀφόρητον ἐποιοῦντο τὴν ὕβριν, ἀνόσιά τε λοιπὸν καὶ κατὰ τῶν ἠδικηκότων ἐσκέπτοντο δρᾷν. Ἀναπείθουσι μὲν γὰρ τοὺς ἀπὸ Σικίμων, τὴν πατρῴαν αὐτοῖς καὶ νενομισμένην συνελέσθαι περιτομήν. Ἀπεκτόνασι δὲ παντὸς ἐλέους καὶ οἰκτιρμῶν εἰς ἅπαν ἐξῃρημένων. Ἀλλ' ἠγανάκτει πρὸς τοῦτο λίαν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, ἐπετίμα τε λέγων· « Μισητόν με πεποιήκατε, ὥστε πονηρόν με εἶναι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν. » Οὐ γὰρ μεμέτρηται τοῖς ἀπεκτονόσι τὰ ἐξ ὀργῆς, οὔτε μὴν C ὡς ὑπὸ πατρὶ τεθραμμένοι δικαίῳ πεφρονήκασί τι τῶν οὐκ εἰς ἅπαν ἐκτετραμμένων. Πεπορθήκασι γὰρ, ἀπεκτόνασι δὲ τοὺς συνελομένους τὰ ἴσα φρονεῖν αὐτοῖς, καὶ πίστει τεθαῤῥηκότας. Τίς οὖν ἐντεῦθεν γένοιτο ἂν εἰς ἡμᾶς ἡ ὄνησις (εἰκαιόμυθος γὰρ οὐδαμῶς ἡ θεόπνευστος Γραφὴ), φέρε δὴ λέγωμεν ὡς ἔνι.

5. Spiritali generatione geniti sumus, et in filios Dei asciti per Christum. Si ergo contingat animam quæ jam regenerata sit per sanctum baptismum, filiaque Dei facta, corrumpi fortasse ab iis quæ id facere solent, nimirum ad carnalia desideria prolapsa, aut alioqui ad absurdas cogitationes, veram de Deo cognitionem subvertentes : hujusmodi enim revera sunt impiorum hæreticorum opiniones, qui injuria affectæ secundum fidem fratres sunt, sive in sacerdotali ordine sint constituti, quemadmodum fere Levi sive in statu subditorum sunt, Simeon enim interpretatur *obedientia*, indigne quidem ferant, si quispiam eorum qui secundum fidem familiares ipsis sunt, injuria affectus sit : sed non adhuc ad sanguinem procedant, neque immanes a corruptoribus pœnas exigant, ne audiant Christum dicentem ipsis : « Odiosum me fecistis, ita ut malus sim omnibus habitantibus terram. » Meminisse enim oportet quod et Salvator ipse beatum Petrum, eo quod gladium stringeret, objurgavit, dicens : « Mitte gladium tuum in vaginam suam : omnes enim qui gladium accipiunt, in gladio morientur [47]. » Neque

ε'. Γέννησιν μὲν γὰρ γεγεννήμεθα πνευματικὴν, καὶ ἐν τέκνοις Θεοῦ τετάγμεθα διὰ Χριστοῦ. Οὐκοῦν εἰ γένοιτο ψυχὴν ἀναγεννηθεῖσαν ἤδη διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ εἰς θυγατέρα Θεοῦ τεθειμένην, καταφθαρῆναι τυχὸν ὑπὸ τῶν τοῦτο δρᾷν εἰωθότων, ἢ εἰς τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ σαρκικὰ παρενηνεγμένην, ἢ ὡς εἰς ἐκ τόπου διεστραμμένας ἐννοίας τὰς περὶ Θεοῦ (τοιαῦτα γὰρ ἀληθῶς τὰ τῶν ἀνοσίων D αἱρετικῶν δοξάρια)· οἱ τῆς ἠδικημένης κατὰ πίστιν ἀδελφοὶ, κἂν εἰ τάξιν ἔχοιεν τὴν ἱερουργὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Λευῒ, κἂν εἴτε Συμεὼν νοοῖντο τυχὸν, τουτέστιν, οἱ ἐν τάξει τῶν ὑπηκόων κείμενοι (ἑρμηνεύεται μὲν γὰρ *ὑπακοὴ* Συμεὼν), ἀγανακτούντων μὲν, ὅτι πεπλεόνεκταί τις τῶν κατὰ πίστιν οἰκείων αὐτοῖς· μὴ μὴν καὶ εἰς αἷμα χωρούντων ἔτι, μήτε μὴν ἀγρίας τοὺς κατεφθαρκότας ἐξαιτούντων δίκας, ἵνα μὴ ἀκούσειαν Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς· « Μισητόν με πεποιήκατε, ὥστε πονηρόν με εἶναι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν. » Μεμνῆσθαι γὰρ ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ γυμνοῦντι τὴν μάχαιραν ἐπετίμα ποτὲ τῷ θεσπεσίῳ Πέτρῳ, λέγων· « Ἀπόστρεψον τὴν μάχαιράν σου εἰς τὴν θήκην αὐτῆς· πάντες γὰρ

[45] Gen. XXXIII, 18. [46] Gen. XXXIV, 30. [47] Matth. XXVI, 52.

οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολοῦνται.» Οὐ γάρ τοι μαχαίραις ἐξοπλίζεσθαι κατ' ἐχθρῶν πρέποι ἂν ἡμᾶς, τοὺς τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ὑπεραθλεῖν ᾐρημένους· ἀλλ' εἶναι μὲν τληπαθεῖς, καὶ εἰ διώκειν ἕλοιντό τινες, εὐλογεῖν δὲ λοιδορουμένους, πάσχοντας μὴ ἀπηχεῖν, παραδιδόναι δὲ μᾶλλον τῷ κρίνοντι δικαίως. Παραφυλακτέον δὲ τοῖς παραιτουμένοις τὴν καταφθορὰν, τὸ μὴ ἐξοιχήσεσθαί ποι τῆς πατρῴας σκηνῆς, τουτέστι, τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, μηδὲ ταῖς τῶν ἀλλοφύλων, ἤτοι ταῖς τῶν ἑτεροφρόνων, προσβάλλειν ἀγέλαις. Ἐξελθοῦσα γὰρ Δίνα τῆς πατρῴας σκηνῆς, εἰς οἶκον ἀπηνέχθη Συχέμ. Ἀλλ' οὐκ ἂν ὑβρίσθη ποτὲ τοῖς τοῦ πατρὸς δωματίοις ἐμφιλοχωροῦσα, καὶ σκηναῖς ἁγίων ἐνδιαιτωμένη. Ὅτι γὰρ τὸ χρῆμα καλὸν, καὶ εἰς ὄνησιν οὐκ ἀσυντελὲς, ἀναπείσει ψάλλων ὁ μακάριος Δαβίδ· «Μίαν ᾐτησάμην B παρὰ Κυρίου, ταύτην ζητήσω, τοῦ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ. Ὅτι ἔκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου ἐσκέπασέ με ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ.» Περιδεᾶ τοίνυν καὶ ἄθυμον γεγονότα κομιδῇ τὸν Ἰακὼβ, ἀπαίρειν ἐκέλευσε Θεός. Ἔχει δὲ οὕτως· «Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς πρὸς Ἰακώβ· Ἀναστὰς ἀνάβηθι εἰς τὸν τόπον Βαιθήλ, καὶ οἴκει ἐκεῖ, καὶ ποίησον ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Θεῷ τῷ ὀφθέντι σοι, ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν σε ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Εἶπε δὲ Ἰακὼβ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτοῦ· Ἄρατε τοὺς θεοὺς τοὺς ἀλλοτρίους ἐκ μέσου ὑμῶν, καὶ καθαρίσθητε, C καὶ ἀλλάξατε τὰς στολὰς ὑμῶν, καὶ ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθήλ, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Θεῷ τῷ ἐπακούσαντί μοι ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ὃς ἦν μετ' ἐμοῦ, καὶ διέσωσέ με ἐν τῇ ὁδῷ ᾗ ἐπορεύθην. Καὶ ἔδωκαν τῷ Ἰακὼβ τοὺς θεοὺς ἀλλοτρίους οἳ ἦσαν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, καὶ τὰ ἐνώτια τὰ ἐν τοῖς ὠσὶν αὐτῶν, καὶ κατέκρυψεν αὐτὰ Ἰακὼβ ὑπὸ τὴν τερέβινθον τὴν ἐν Σικίμοις, καὶ ἀπώλεσαν αὐτὰ ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.» Προσεκάλει μὲν δὴ τὸν δίκαιον εἰς Βαιθὴλ ἀπὸ Σικίμων ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ὁ δὲ ἦν οὐκ ἀπειθής. Εἶτα γεγονὼς ἐν Λουζᾷ διὰ μέσου, καὶ θεοπτ[ε]ίας ἠξιωμένος, καὶ ὅτι πολλῶν ἔσται πατὴρ ἐθνῶν ταῖς ἐπαγγελίαις ἐμπεδούμενος, «Ἀνεισιν εἰς Βαιθὴλ, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ, φησὶν, Ἰακὼβ στήλην ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς, στή- D λην λιθίνην, καὶ ἔσπεισεν ἐπ' αὐτὴν σπονδὴν, καὶ ἐπέχεεν ἐπ' αὐτὴν ἔλαιον. Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς, Βαιθήλ.» Πολλὰ κατὰ ταυτὸν εἰς ἀπόδειξιν οὐκ ἀσυμφανῆ τοῦ μετατετράφέναι τὸν Ἰακὼβ εἰς γῆν Ἰσραὴλ, καὶ εἰς τὸ ἄμεινον ἀσυγκρίτως μεταφοίτησιν ἑλεῖν. Κατῴκησε μὲν γὰρ ἐν σκηναῖς, ὁ τὸ πάροικον ἐν κόσμῳ τῶν ἁγίων τὸ γένος μονονουχὶ διὰ τοῦδε καταδεικνύς. Εἶτα μεταξὺ τὰ ἐπὶ τῇ θυγατρὶ συμβεβηκότα παθὼν, καὶ λελυπημένος οὐ μετρίως τοῖς ἀγεννῶς ἡττωμένοις ὑπὸ θυμοῦ, Συμεών τε, φημὶ, καὶ Λευὶ, ἐπετίμα δεινῶς, ἁγιοπρεπὲς ὅτι [τὸ] ἀν-

A enim gladiis armari convenit nos, qui ad pietatem in Deum contendimus, sed potius esse patientes, etiamsi nonnulli nos persequi velint, benedicere vero conviciantibus : patientes, nequidem mussare, tradere autem potius judicanti juste. Cavendum vero est iis qui interitum vitare velint, ne paterno tabernaculo, hoc est, domo Dei egrediantur, neve ad alienigenarum sive hæreticorum greges accedant. Egressa enim Dina e tabernaculo paterno, in domum Sichem ablata est. Nunquam vero contumelia affecta fuisset, si paternis ædibus hæsisset, et in sanctis tabernaculis assidue versata fuisset. Quod enim pulchra utilissimaque ea res sit beatus David declarat, ita canens : « Unam petii a Domino, hanc requiram, ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ, B ut videam voluptatem Domini, et visitem templum sanctum ejus. **176** Quia abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum protexit me in profundo tabernaculi sui [48]. » Timidum itaque et mœstum valde effectum Jacob, Deus proficisci jubet. Ita vero habet : « Dixit autem Deus ad Jacob : Surgens ascende in locum Bethel, et habita illic, et fac ibi altare Deo, qui apparuit tibi cum fugeres a facie Esau fratris tui. Dixit autem Jacob domui suæ, et omnibus qui cum eo : Tollite deos alienos de medio vestrum, et mundamini, et mutate vestes vestras, et surgentes ascendamus in Bethel, et faciamus ibi altare Deo, qui exaudivit me in die tribulationis, qui fuit mecum et salvavit me in via C qua ambulavi. Et dederunt Jacob deos alienos qui erant in manibus ipsorum, et inaures quæ in auribus ipsorum, et abscondit ea Jacob sub terebintho quæ in Sichimis, et perdidit ea usque in hodiernum diem [49]. » Advocavit quidem justum Jacob in Bethel ex Sichimis Deus totius universi. Qui quidem ipsi morem gessit. Deinde cum venisset in Luza, divinoque aspectu dignus habitus, et quod pater futurus esset multarum gentium promissionibus confirmatus, « ascendit in Bethel. Et statuit, » inquit, « ibi Jacob titulum in loco in quo locutus est cum eo Deus, titulum lapideum, et fecit super eum libamen, et effudit super eum oleum, et vocavit Jacob nomen loci illius, in quo locutus ei Deus, Bethel [50]. » Multa concurrunt haud obscura argu- D menta cur reversus sit Jacob in terram Israel, atque in incomparabiliter meliorem statum translatus. Habitavit enim in tabernaculis : peregrinum siquidem esse in terra, genus sanctorum per hoc tantum non declarans. Præterea ob filiæ casum mœrens, neque mediocriter succensus filiis degeneri ira victis, Simeoni, inquam, et Levi, graviter eos objurgat, patientiam tolerantiamque in tentationibus sanctis convenire reipsa nobis ostendens. Postquam vero vocatus est a Deo, ascenditque in Bethel, hoc est, in domum Dei, hoc enim interpretatur Bethel, sacrificat Deo, et princeps ac magister sacrorum declaratur. Quo enim pacto domum

[48] Psal. xxvi, 4, 5. [49] Gen. xxxv, 1-4. [50] Ibid. 14-15.

Dei introire oporteat, posteros sive successores suos A docet. 177 Ejicere jubet veluti colluviem quamdam atque spurcitiem deos alienos, et mutare vestes : quod quidem moris est facere nobis in conspectum Dei vocatis, ac divinum templum ingredientibus, præcipue vero sancti tempore baptismi. Oportet enim nos, veluti de medio tollere deos alienos, et ab ejuscemodi errore discedentes dicere : « Renuntio tibi, Satana, et universæ pompæ tuæ, et omni cultui tuo [31]. » Oportet etiam omnino nos mutare vestem, « exuentes quidem veterem hominem corruptum secundum desideria mendacii ; indutos vero novum ac renovatum ad imaginem ejus qui eum creavit [32]. » Abjecerunt vero etiam inaures suas mulieres quæ cum Jacob erant. B Ingredientes enim etiam feminæ in domum Dei, nullum quidem carnalem ornatum habentes, dissolventes vero ipsos capillos, ab accusatione superbiæ sua ipsarum capita liberant. Hoc enim esse arbitror, adimere sibi mulieres ornatum quem in auribus gerebant. Cum igitur ascenderimus in Bethel, hoc est, in domum Dei, lapidem illic cognoscemus, lapidem, inquam, electum, qui factus est in caput anguli, hoc est, Christum [33]. Videbimus autem eum unctum a Patre in lætitiam et exsultationem omni quæ sub cœlo est creaturæ. Unctus enim est, ut dixi, a Deo ac Patre Filius : « Omnium nostrum lætitia, universalis exsultatio, » juxta Psalmistæ vocem [34]. Videas autem etiam hoc præfiguratum in iis quæ modo a nobis dicta sunt. « Erexit C enim Jacob lapidem, oleo ac vino ipsum rigans [35]. » Typus vero ea res est mysterii Christi, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

εξίκακον καὶ τὸ τληπαθὲς ἐν τοῖς πειρασμοῖς, διὰ πραγμάτων ἡμῖν ἀποφαίνων. Ἐπειδὴ δὲ κέκληται παρὰ Θεοῦ, καὶ ἀναβέβηκεν εἰς Βαιθήλ, τουτέστιν, εἰς οἶκον Θεοῦ (διερμηνεύεται γὰρ ὧδε Βαιθήλ)· ἱερουργεῖ τῷ Θεῷ, καὶ μυσταγωγὸς ἀποδείκνυται. Τίνα γὰρ τρόπον εἰς οἶκον ἰέναι προσήκει Θεοῦ, καθίστησι ἐναργὲς τοῖς ἑπομένοις αὐτῷ. Ἀποβαλεῖν γὰρ ἐκέλευσε συρφετὸν ὥσπερ τινὰ καὶ ἀκαθαρσίαν τοὺς ἀλλοτρίους θεοὺς, καὶ ἀλλάξαι τὰς στολάς. Ὃ δὴ καὶ δρᾷν ἔθος εἰς ὄψιν ἡμᾶς καλουμένους Θεοῦ, καὶ εἰς τὸν θεῖον αὐτοῦ ναὸν εἰσελαύνοντας, κατὰ τὸν καιρὸν μάλιστα τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ποιεῖσθαι μὲν ὥσπερ ἐκ μέσου τοὺς ἀλλοτρίους θεοὺς, καὶ τῆς τοιᾶσδε πλάνης ἀποφοιτῶντας λέγειν· « Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ πάσῃ τῇ πομπῇ σου, καὶ πάσῃ τῇ λατρείᾳ σου. » Δεῖ δὴ πάντας ἡμᾶς ἀλλάξαι καὶ τὴν στολὴν, ἀποδυομένους μὲν ὥσπερ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· μεταμφιεννυμένους δὲ τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Ἀποβεβλήκασι δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ὠσὶν αἱ μετὰ τοῦ Ἰακὼβ γυναῖκες. Εἰσελθοῦσαι γὰρ καὶ γυναῖκες εἰς οἶκον Θεοῦ, κόσμημα μὲν οὐδὲν ἔχουσαι σαρκικὸν, ἀπολύουσαι δὲ καὶ αὐτὰς τὰς τρίχας, ἐγκλημάτων τάχα που τῶν ἐξ ἐμπλοκῆς τὰς ἑαυτῶν ἀπαλλάττουσι κεφαλάς. Τοῦτο εἶναί φημι τὸ περιελεῖν τὰς γυναῖκας τὸν ἐν τοῖς ὠσὶ κόσμον. Ὅταν τοίνυν ἀναβῶμεν εἰς Βαιθὴλ, τουτέστιν, εἰς οἶκον Θεοῦ, ἐκεῖ τὸν λίθον ἐπιγνωσόμεθα, λίθον τὸν ἐκλεκτὸν, τὸν εἰς κεφαλὴν γεγόνοτα γωνίας, τουτέστι Χριστόν. Ὀψόμεθα δὲ χριόμενον παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰς εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίαμα πάσῃ τῇ ὑπ' οὐρανόν. Κέχρισται γὰρ, ὡς ἔφην, παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, « Ἡ πάντων ἡμῶν εὐφροσύνη, τὸ οἰκουμενικὸν ἀγαλλίαμα, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Ἴδοις δ' ἂν καὶ τοῦτο προανατυπούμενον ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένοις. « Ἀνεστήλου γὰρ Ἰακὼβ τὸν λίθον, ἐλαίῳ τε καὶ οἴνῳ καταρδεύων αὐτόν. » Τύπος δὲ ἄρα τὸ δρώμενον ἦν μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ ϛ'.

—

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER SEXTUS.

—

De Joseph.

D

178 1. Magnum quidem procul dubio est pietatis mysterium, hoc est, Christus : profundus autem de ipso sermo, ipsiusque incarnationis admirabile consilium. Neque vero ab iis qui leviter tantum velint, intelligi possit, sed a prudentibus, et quidem non

Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

α'. Μέγα μὲν ὁμολογουμένως τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τουτέστι Χριστὸς, βαθὺς δὲ δὴ λίαν ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος, καὶ ὁ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας σκοπός. Ἀλλ' εἴη μὲν ἂν ἥκιστά γε τοῖς ἐθέλουσιν ἁπλῶς, γένοιτο δ' ἂν τοῖς ἀρτίφροσιν οὐκ ἀνιδρωτὶ

[31] Orat Eccles. [32] Col. III, 9, 10. [33] Matth. XXI, 42 et alibi. [34] Psal. XLIV, 8. [35] Gen. XXXV, 14.

συμφανής· ἐπεί τοι τῇ θείᾳ καταλαμπόμενοι χάριτι, A σοφοὶ καὶ ἀγχίνοοι, νομικῶν τε καὶ προφητικῶν συγγραμμάτων εἰσὶν ἐπιστήμονες. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος, ὁ προὔχων ἐν μαθηταῖς, καὶ τῶν ἄλλων ὑπερκείμενος, ὡμολόγει μὲν τὴν πίστιν ὀρθῶς· ἤκουε δὲ παρὰ Χριστοῦ· « Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Μυσταγωγεῖ γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἐφ' Υἱῷ λόγον· ἀνασώζει τε οὕτω λοιπὸν ὡς Σωτῆρι καὶ Λυτρωτῇ προσκομίζων αὐτῷ. « Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται πρός με, φησὶν, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ὁ πέμψας με ἑλκύσῃ αὐτόν. » Ἵνα τοίνυν διὰ πάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ἁγίας Γραφῆς τὸν ἐπ' αὐτῷ συνιέντες λόγον, καὶ ἀπλανῆ τὴν πίστιν συλλέγοντες, μὴ ταῖς ἐπαράτοις διψυχίαις σειομένην ὥσπερ καὶ καταμεθύουσαν ἔχωμεν τὴν B καρδίαν· μηδὲ τοῖς ἐξ ἀμαθίας περιπίπτοντες κλόνοις· λοιπὸν ἀκούωμεν λέγοντος Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν· « Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ηὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς. » Ταύτητοι διὰ μυρίων ὅσων εἰκόνων ἡμᾶς ἐμπεδοῖ πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν χρησίμως προκατεβάλετο τὰ κατὰ καιρὸν συμβαίνοντα, λαμπρὰς ὥσπερ ἀνατιθεὶς τῆς ἐπ' αὐτῷ γνώσεως εἰκόνας. Ἴδωμεν τοίνυν καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰωσὴφ, εἰ μὴ, ὅπερ ἔφην, ἀληθὲς ἂν εἴη πάλιν. Ἔχει δὲ οὕτως τὰ ἐπ' αὐτῷ· « Αὗται δὲ αἱ γενέσεις Ἰακώβ· Ἰωσὴφ δεκαεπτὰ ἐτῶν γεγονὼς, ποιμαίνων ἦν μετὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τὰ πρόβατα, νέος ὢν, μετὰ τῶν υἱῶν Βάλλας, καὶ μετὰ τῶν υἱῶν Ζελφᾶς C τῶν γυναικῶν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Κατήνεγκε δὲ Ἰωσὴφ ψόγον πονηρὸν πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐτοῦ. Ἰακὼβ δὲ ἠγάπα τὸν Ἰωσὴφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ. Ἐποίησε δὲ αὐτῷ χιτῶνα ποικίλον. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὅτι ὁ πατὴρ αὐτὸν φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐμίσησαν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἐδύναντο λαλεῖν αὐτῷ οὐδὲν εἰρηνικόν. »

β'. Πεποίηται μὲν γὰρ ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, τῶν ἐξ Ἠσαῦ γεγονότων ἀπαρίθμησιν ἀκριβῆ. Τίνες γὰρ τίνων ἐξέφυσαν, καὶ ὅποι ποτὲ γῆς ἕκαστοι αὐτῶν κατῳκήκασι, καὶ τὴν κατὰ τίνων διέλαχον ἀρχὴν, τὸ ἱερὸν ἡμᾶς ἐδίδαξε Γράμμα· γενναῖόν γε μὴν οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ μνήμης ἄξιον πεπραχότος τινός. Μονονουχὶ δὲ παρανήχεται τοὺς ὠνομασμένους ὁ λόγος, καταίρει δὲ ὥσπερ ἐπὶ τὸν θεσπέσιον Ἰωσὴφ· D καὶ τοὺς ἐξ αἵματος Ἰακὼβ λαμπρὸν ποιεῖται διήγημα. Νεώτατος μὲν οὖν τῶν ἄλλων ὁ Ἰωσὴφ (ἑπτακαίδεκα γὰρ ἦν ἐτῶν), ἱδρῶτός γε μὴν οὐκ ἠμέλει ποιμενικοῦ· τοῖς δὲ ἄλλοις ἀδελφοῖς ἀναμὶξ τῶν ἴσων ἥπτετο σπουδασμάτων, οὐ τὴν τοῖς ἐν ἥβῃ θυμηρεστάτην καὶ ἀεί πως προσφιλῆ ῥαστώνην τετιμηκώς· οὐ τὴν πρόωρον τοῦ βίου φροντίδα παραιτούμενος, οὐδὲ τὸ ἀνεῖσθαι μᾶλλον ἠγαπηκὼς, ἅτε δὴ καὶ ἐν μειρακίοις ἔτι τελῶν· ἀλλ' οἷα πρεσβύτης, ἐν εὐδίᾳ μὲν ἤδη λογισμῶν γεγονὼς, καὶ τὸν νοῦν ἔχων εὖ βεβηκότα· πολιῷ τε τῷ λόγῳ χρώμενος, καὶ τῆς ἐσομένης λαμπρότητος προαναφαίνων τὸ κάλλος, ἐθαυ-

A absque labore : quandoquidem divina gratia illustrati sapientes atque industrii, et qui legalium pariter et propheticorum scriptorum sunt periti. Unde et divinus Petrus princeps discipulorum, aliisque longe superior, professus quidem est fidem recte; audivit vero a Christo : « Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis [56]. » Instruit enim nos Deus ac Pater sermone de Filio, atque ita instaurat, offerens nos ipsi ut Salvatori atque Redemptori. « Nemo enim venit ad me, inquit, nisi Pater meus qui misit me trahat eum [57]. » Ut itaque per omnem, ut ita dicam, sacram Scripturam, sermonem de ipso intelligentes, ac sinceram fidem colligentes, non detestabili animi duplicitate vacillans quodammodo et ebrium B cor habeamus, neque ignorantiæ turbine rapiamur, audiamus Deum per vocem prophetarum dicentem : « Dilexerunt movere pedes suos, et non pepercerunt, et Deus non complacuit sibi in eis [58]. » Idcirco per innumerabiles imagines ac figuras nos ad veritatem confirmat, fidemque in ipsum utiliter præstat, ea quæ per tempus acciderunt, claros cognitionis de ipso typos constituens. Videamus itaque etiam in iis quæ divino Joseph evenerunt, an quæ dixi vera rursus appareant. Ita vero habent : « Hæ autem sunt generationes Jacob. Joseph cum esset annorum septemdecim, pascebat oves cum fratribus suis, exsistens juvenis cum filiis Ballæ, et cum filiis Zelphæ, **179** uxorum patris sui. Attulit autem Joseph C vituperium malum ad Israel patrem suum. Jacob autem diligebat Joseph supra omnes filios suos, quia filius senectutis erat ei. Fecit autem ei tunicam variam. Videntes vero fratres ejus quod eum amaret pater præ omnibus filiis suis, oderunt eum, neque poterant ei loqui quidquam pacificum [59]. »

2. Fecit scriptor libri apertam commemorationem eorum qui ex Esau orti sunt. Qui enim ex quibus nati sint, et quam quisque regionem habitarit, ac quibus imperarit, sacra Scriptura nos docuit : cum interim nihil præclarum neque memoria dignum quisquam eorum gesserit. Ferme itaque eorum nomina sermo præteriit, atque ad divinum Joseph se confert, deque iis qui ex sanguine Jacob sunt, splendidam narrationem instituit. Minimus itaque natu inter filios Joseph, septemdecim enim erat annorum, laborem pastoritium non detrectavit, sed una cum aliis fratribus iisdem studiis vacabat, non otium, quo juventus imprimis delectatur, sectans, non intempestivum parumque aptum ætati suæ laborem subterfugiens, neque vacare adamans, utpote adhuc pueritiam agens, sed veluti senex, et cogitationum præstantia, mentisque robore præditus, ac senili ratione utens, futurique splendoris pulcherrimum specimen edens, merito beato amantissimoque patri admirationem sui concitavit, et ad majorem sui

[56] Matth. xvi, 17. [57] Joan. vi, 44. [58] Jerem. xiv, 10. [59] Gen. xxxvii, 2-4.

amorem ac curam provocavit. « Erat enim ipsi, » inquit, « etiam filius senectutis [89]. » Atqui quidnam hoc est? Affectus sive dispositiones quæ in nobis sunt, oratio nostra investigat. Parentum enim erga liberos amor æqualis in universum nonnullis est, neque ulla ratione inæqualis. Superat autem sæpenumero, et vim infert menti natura, persuadens aliis ut aliquid amplius egentioribus largiantur, utpote qui in eo statu sint ut majore cura indigeant. Aliter vero fit nonnunquam ut quidam parentes amoris sui abundantiam in ultimos abs se natos conferant, anteriorem amorem posteriore quodammodo in se rapiente. Novitatis enim appetens est humana mens, atque eorum quidem qui prius nati sunt, satietatem non abjicit : eorum vero qui nondum nati, aut alioqui recens acquisiti sunt, potiorem curam habet, **180** et ferventiore eos amore prosequitur. Amavit itaque præ aliis divinus Jacob Joseph, « quia filius senectutis ipsi erat. » Sciendum autem est quod, etsi Liam uxorem duxerit in Charran, amavit etiam Rachel, quæ Josephum peperit, et jam moritura, Benjamin. Ad hoc dicimus, ambos quidem filios fuisse senectutis; bonam vero Joseph indolem, qualem cæteri omnes non habebant, in causa fuisse, ut in hunc præ aliis potissimum senex propensus foret. Ita enim sibi persuaserat futurum eum verisimiliter splendidum atque illustrem; quippe qui, neglecta juventutis lascivia, virum jam perfectum præ se ferebat, quo pacto non admirandus sit? Beatus vero Jacob in ipso magis quam in aliis novi aliquid effecit. Tunicam enim ei comparavit variam, et decentissimis vestibus ornavit. Quid igitur hoc sibi vult? Exstimulati sunt ad iram filii Zelphæ et Ballæ, pariterque in absurdum plane mœrorem abrepti, invidiamque adversus adolescentem conceperunt, etiam ii qui ex libera nati erant, Lia nimirum : non quod ipse eos ulla injuria affecerit, sed patris erga eum amor, bonaque pueri indoles injustæ invidentiæ flammas ipsis immisit, linguæque virulentia eum impetebant, convicíantes et calumniantes ea per quæ par erat juvenem inimicis opprobrio esse. Hoc, ut arbitror, est : « Et attulerunt Joseph vituperium malum ad Israel patrem suum. » Quocirca veluti præludia quædam et primitiæ impiorum consiliorum ipsis fuerunt convicia atque opprobria effrenis linguæ ex invidia profecta. Hæc vero ad gravius odium accensa est, hujuscemodi de causa. Deus enim adolescenti prius indicarat, ipsum successu temporis illustrem atque gloriosum fore, fratribusque suis præstantiorem, et summis honoribus ornandum esse. Quæ certe provocatio adolescentem ad virtutis desiderium acuebat. Quemadmodum enim pædotribæ, cum juvenes perungunt, animos addunt, utque labores fortiter tolerent, suadent, præmia ipsis explicantes, quæ certaminum præfecti sua liberalitate proponunt, spectatorum denique faustas acclamationes laudesque et applausus : ita etiam Deus, cum videt ani-

A μάζετο μὲν εἰκότως παρά γε τῷ μακαρίῳ καὶ φιλοστόργῳ πατρὶ, ἀγάπης τε καὶ φειδοῦς διαφερόντως ἠξιοῦτο. « Ἦν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, καὶ γήρως υἱός. » Καὶ τί τοῦτό ἐστι; Τὰς ἐν ἡμῖν διαθέσεις ὁ λόγος ἡμῖν πολυπραγμονεῖ. Αἱ μὲν γὰρ ἐπὶ παισὶ τῶν γεγεννηκότων φιλοστοργίαι, ἴσαι τε εἰς ἅπαν παρά γέ τισι, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἐν μείοσι. Πλεονεκτεῖ δὲ πολλάκις καὶ καταβιάζεται τὸν νοῦν ἡ φύσις, ἀπονεῖμαί τι βραχὺ παρὰ τοὺς ἄλλους συμπείθουσα τοῖς καταδεεστέροις, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχουσιν ἐν χρείᾳ φειδοῦς τῆς προὐργιαιτέρας. Ἄλλως τε πολλῶν ἔσθ' ὅτε γεγεννημένων, καταλήγει πως, καὶ τῷ τελευταίῳ λοιπὸν ἐνορμίζεται τῆς ἀγάπης τὸ περιττὸν, τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι φιλοστοργίαν, τοῦ μετ' αὐτοὺς εἰς ἑαυτόν πως ἁρπάζοντος. Φιλόκαινος γὰρ ὁ ἀνθρώ- B πινος νοῦς, καὶ τῶν μὲν ἤδη προγεγονότων τὸν κόρον οὐκ ἀποσείεται· τῶν δὲ οὔπω παρόντων, ἢ καὶ ἀρτίως πεπορισμένων μεταποιεῖται λίαν, καὶ ἀκμαιοτέραν ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἐπιθυμίαν εἰσδέχεται. Ἠγάπα τοίνυν παρὰ τοὺς ἄλλους τὸν Ἰωσὴφ ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, « Ὅτι γήρως υἱὸς ἦν αὐτῷ. » (1) Ἰστέον δὲ ὅτι, καίτοι τὴν Λείαν προεισοικισάμενος ἐν Χαῤῥὰν, ἠγάπησε τὴν Ῥαχὴλ, ἣ τὸν Ἰωσὴφ ἐκτέτοκε, καὶ τελευτῶσα τὸν Βενιαμίν. Πρὸς δὴ τοῦτό φαμεν, ὅτι ἄμφω μὲν ἤστην γήρως υἱώ. Τὸ δέ γε τοῦ Ἰωσὴφ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εὐφυὲς οὐκ ἴσον ἐφ' ἅπασιν· ἑτεροκλινῆ δὲ ὥσπερ καὶ ἐπ' αὐτὸν νενευκότα παρέδειξε τὸν πρεσβύτην. Διελογίζετο γάρ που, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς ἔσται λαμπρὸς καὶ ἀοίδιμος. Καὶ ὁ τῶν τῆς νεότητος C σκιρτημάτων οὐ πεφροντικὼς, εἰς ἄνδρα ἤδη τελῶν, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν τεθαυμασμένων; Κεκαινούργηκε δέ τι παρὰ τοὺς ἄλλους ἐπ' αὐτῷ καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβ· χιτῶνά τε γὰρ ἐξυφαίνει ποικίλον, καὶ ἐσθήμασιν ἐτίμα τοῖς ἐκπρεπεστάτοις. Τί οὖν ἐντεῦθεν; Κατεθήγοντο πρὸς ὀργὰς οἱ ἀπὸ Ζελφᾶς τε καὶ Βάλλας, συναπεκομίζοντο δὲ τούτοις εἰς λύπην ἐκτοπωτάτην, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ μειρακίῳ λοιπὸν εἰσεδέχοντο φθόνον, οἱ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, φημὶ δὴ τῆς Λείας. Ἠδίκει μὲν γὰρ αὐτοὺς ὁ νεανίας οὐδέν· ἡ δὲ τοῦ πατρὸς ἀγάπησις καὶ τὸ τοῦ παιδὸς εὐφυὲς, τῆς ἀδίκου βασκανίας αὐτοῖς ἐνετίθει τὸ πῦρ· καὶ τοῖς ἀπὸ γλώττης κατηκόντιζον τέως, διαλοιδορούμενοί πως καὶ διασύροντες, ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς τὸν ἔφηβον ἤδη κατονειδίζεσθαι παρ' ἐχθρῶν. Τοῦτο, οἶμαι, D ἐστὶ τὸ, « Κατήνεγκαν δὲ Ἰωσὴφ ψόγον πονηρὸν πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐτῶν. » Οὐκοῦν ἀκροβολισμοὶ μὲν ὥσπερ τῶν ἀνοσίων σκεμμάτων γεγόνασιν ἀπαρχαὶ, φιλοψογίαι τε καὶ σκώμματα τὰ ἀπὸ γλώττης ἀχαλινώτου καὶ φθόνῳ λοιπὸν ὑπηρετεῖν τεταγμένης. Ἀνεκαίετο δὲ τὰ πρὸς ἔχθραν αὐτοῖς ἐντονωτέραν, ἐκ τοιᾶσδέ τινος αἰτίας· τῷ μὲν γὰρ νεανίᾳ προαναφαίνει Θεὸς, ὡς ἔσται κατὰ καιροὺς λαμπρὸς καὶ ἀπόβλεπτος, καὶ τῶν ἀδελφῶν ἐν ἀμείνοσι, καὶ ταῖς εἰς λῆξιν εὐκλείαις κατεστεμμένος. Πρόκλησις δὲ, οἶμαι, τὸ δρώμενον ἦν, ἀκονῶσα τὸ μειράκιον εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ παιδοτρίβαι τοὺς νέους ἀλείφοντες, παραθήγουσι μὲν

[89] Gen. xxxvii, 3

(1) Supple ex codice Harlæano : Ἀλλ', οἶμαι, τις πρὸς τοῦτο ἐρεῖ, πῶς ἂν νοοῖτο γήρως υἱὸς ὁ θεσπέσιος Ἰωσὴφ, καίτοι μετ' αὐτὸν γεγονότος τοῦ Βενιαμίν.

εἰς εὐτολμότατα τολμήματα, καὶ τὸ τληπαθὲς ἑλέσθαι A τιμᾶν ἀναπείθουσι, τὰ γέρα προαγορεύοντες, ἃ τῇ τοῦ νικᾷν συνθέουσι δόξῃ αἱ τῶν ἀγωνοθετούντων φιλοτιμίαι, τὰς παρὰ τῶν θεωμένων εὐφημίας, τοὺς ἐπαίνους, τοὺς κρότους· οὕτω καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὅταν ἴδῃ ψυχὴν εὐφυᾶ, δοκίμῳ τε καὶ ἀκιβδήλῳ διαπρέπουσαν νῷ, καὶ πρὸς πᾶν τῶν ἀρίστων ἔχουσαν ἐπιτηδείως, καλεῖ δὴ τότε πρὸς τὸ δρᾷν ἑλέσθαι τὸ ἀγαθόν· προαναδεικνὺς τὰ ἐσόμενα, καὶ διανιστὰς οἰκονομικῶς εἰς προθυμίαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἐπ' ἀρεταῖς. Ὅραμα τοίνυν καὶ ὀμφή τις ἄνωθεν ἐπεφοίτησέ ποτε τῷ νέῳ, φημὶ δὴ τῷ Ἰωσήφ· ὁ δὲ, οἶμαί που, θαυμάσας ἀνεκοινοῦτο τοῖς ἀδελφοῖς, οὕτω λέγων· « Ἀκούσατε τοῦ ἐνυπνίου τούτου οὗ ἐνυπνιάσθην· Ὤμην ἡμᾶς δεσμεύειν δράγματα ἐν μέσῳ τῷ πεδίῳ, καὶ ἀνέστη τὸ ἐμὸν δράγμα καὶ ὠρθώθη· περι- B στραφέντα δὲ τὰ δράγματα ὑμῶν, προσεκύνησαν τῷ ἐμῷ δράγματι. Εἶπον δὲ αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Μὴ βασιλεύων βασιλεύσεις ἐφ' ἡμᾶς, ἢ κυριεύων κυριεύσεις ἡμῶν; Καὶ προσέθεντο ἔτι μισεῖν αὐτὸν, ἕνεκεν τῶν ἐνυπνίων αὐτοῦ, καὶ ἕνεκεν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι πρὸς ἐπίδοσιν αὐτοῖς τὰ τῆς βασκανίας οἴχεται, καὶ τροφὴν ὥσπερ τινὰ ποιοῦνται τῷ φθόνῳ τὰ ἐκ τῶν ἐνυπνίων ὑποδηλούμενα. Οἱ γὰρ ὅλως τὴν ἀρχὴν οὐ μετρίως ἀσχάλλοντες, διαφερόντως ὅτι τετίμητο, πῶς ἂν οἰστὸν ἐποιήσαντο τὸ ἐλέσθαι καὶ προσκυνεῖν, καὶ τάξιν αὐτῷ τηρῆσαι τὴν ὧδε σεπτὴν καὶ πολὺ λίαν ὑπερηρμένην; Πλὴν ἐκεῖνο ἄξιον ἰδεῖν, πῶς ἀεὶ ὁ φθόνος ἀνοσίαν ἔχει τὴν ἔφοδον, καὶ διὰ τῶν ἴσων ἔρχεται κακῶν. Εὑρήσομεν δὲ C τυφλόν τε καὶ θεομάχον ὅτι μάλιστα τὸ θηρίον. Ἐπιτήρει γὰρ, ὅπως Θεοῦ προαγγέλλοντος τῷ Ἰωσὴφ τὴν τῆς ἐσομένης εὐκλείας λαμπρότητα, δέον ἐκεῖνο διενθυμεῖσθαι σαφῶς, ὡς οὐκ ἂν ὁ τὰ δίκαια κρίνων Θεὸς ἐποίσειεν ἂν τοῖς οὐχ ἑλεῖν ἀξίοις τὰς ἀνωτάτω τιμὰς, εἶτα χαίρειν ἐπ' ἀδελφῷ διαφανεστάτην ἔχοντι τὴν ἐλπίδα καὶ θείᾳ ψήφῳ τετιμημένῳ· τοῦτο μὲν οὐ δεδράκασιν, ἁδρότερον δὲ τοῦ φθόνου διανιστῶσι τὸ κέντρον, καὶ θηρῶν δίκην ἐπιμεμανήκασι, μονονουχὶ καὶ ἐπιτιμῶντες Θεῷ τῷ τὴν δόξαν ὑπισχνουμένῳ, καὶ ὅτι περίοπτος ἔσται προαναφαίνοντι. Τοῦτο γεγονὸς εὑρήσομεν ἐπί τε Κάϊν καὶ Ἄβελ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν Ἄβελ θυσίαν ἐπαίνων ἠξίου, καὶ πῦρ καθιεὶς οὐρανόθεν, ἐδέχετο τὴν δωροφορίαν, τῇ τοῦ Κάϊν οὐ προσεσχηκώς· τὸν μιαιφόνον εὐθὺς D εἰσεδέχετο φθόνον, καὶ ταῖς ἄνωθεν ψήφοις τὴν οἰκείαν ὥσπερ ἀντεξάγων ὀργὴν, δόλῳ μέτεισι τὸν ἀδελφὸν, καὶ δὴ καὶ διόλλυσι. Καταλήγει γάρ πως ἐν τούτοις ὁ φθόνος ἀεί. Ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο τῶν ὁραμάτων ὁ νοῦς; Δράγμα δὲ γὰρ εἰς καιροῦ σημεῖον παραδεξόμεθα. Τό γε μὴν ἐν δόξῃ περιφανὲς ἡ τοῦ ἑνὸς ἔγερσις ὑπεμφήνειεν ἄν. Ὅτι τοίνυν ἥξει καιρὸς, καθ' ὃν ἔσται μὲν εὐκλεὴς ὁ θεσπέσιος Ἰωσὴφ, ὑποπεσεῖται δὲ ὥσπερ αὐτῷ καὶ ὑπενεχθήσεται καὶ αὐτὴ τῶν ἀδελφῶν ἡ πληθὺς, προϋπέδειξεν αἰνιγματωδῶς τὸ αὐτοῦ δράγμα παρὰ τῶν ἑτέρων προσκυνούμενον. Ἀλλ' οὐ μέχρι τούτων τῷ Ἰωσὴφ τὰ ἐνύπνια· ἀλλὰ

[61] Gen. XXXVII, 6-8.

mam bona indole probataque et **181** incorrupta mente præditam, atque ad omnem virtutem optime comparatam, tum demum vocat ad bonum præstandum, præmonstrans futura, excitansque miro artificio ad virtutes alacriter amplectendas. Visio itaque et vox quædam cœlitus juveni accidit, Josepho, inquam; qui, ut reor, admiratus, communicavit id fratribus; ita dicens : « Audite somnium meum quod somniavi : Putabam nos ligare manipulos in medio agro, et surrexit meus manipulus et erectus est; conversi autem manipuli vestri adoraverunt meum manipulum. Dixerunt autem ei fratres ejus : Numquid regnans regnabis super nos, aut dominans dominaberis nobis? Et addiderunt adhuc odio habere eum, propter somnia ejus et verba [61]. » Vide itaque quo pacto in iis crescat invidia, ac veluti fomentum quoddam illi præbeant ea quæ per somnium significantur. Qui enim initio ægerrime ferebant quod honore afficeretur, quonam pacto tolerabile existimaturi erant ipsum adorari atque in adeo sublimi dignitate constituendum? Cæterum illud operæ pretium est videre, quo pacto invidia impium semper ingressum habet, et per æqualia mala procedit. Inveniemus autem illam esse feram cæcam, Deoque repugnantem. Animadverte enim, cum Deus Joseph prænuntiaret futuræ gloriæ dignitatem, ac necesse esset ipsos ita secum cogitare, certoque statuere, Deum recte judicantem nequaquam immerentibus summos honores delaturum ; deinde, cum par esset eos lætari ob fratrem, cui amplissima spes proposita, et divina voluntate honoratus erat, hoc quidem non fecerunt, at potius acrius ad invidiam exstimulantur, atque instar ferarum insanierunt, tantum non succensentes Deo, qui ipsi eum honorem promiserat, quodque admirabilis futurus esset, præindicarat. Hoc ipsum de Cain et Abel factum inveniemus. Cum enim Deus sacrificium Abelis approbaret, demissoque igne cœlitus, oblationem suscepisset, et Caini sacrificium aversatus esset, sanguinolentam statim invidiam concepit, et adversus supernam voluntatem propriam quodammodo iram in aciem educens, dolo fratrem aggreditur atque interficit. Semper enim in hoc desinit **182** invidia. Cæterum quidnam hæ visiones significent? Manipulum quidem in signum temporis accipiemus. Unius vero manipuli erectio gloriosum ipsum futurum indicaverit. Quod igitur venturum esset tempus quo Joseph in summo honore ac dignitate esset constituendus, quodque ipsi subjicienda esset reliqua fratrum multitudo, figurate præmonstravit manipulus ipsius ab aliis adoratus. Cæterum non hoc solum insomnium Josepho accidit, sed aliud etiam ad hoc usum denuo beato patri ac fratribus narravit. « Vidit, » enim, inquit, « et alterum somnium, et narravit illud patri suo et fratribus suis, et dixit : Somniavi ecce somnium alterum ; sicut sol et luna et undecim stellæ adorabant me. Et increpavit eum pater suus,

et dixit ei : Quid somnium hoc quod somniasti? A Numquid venientes veniemus ego, et mater tua, et fratres tui, ad adorandum te super terram? Inviderunt autem ei fratres ejus, at pater ejus servavit verbum [62].» Artificiosus senex, et superna prudentia excellens. Intelligit enim visionum vim : increpavit autem filium, dicens : « Numquid venientes veniemus ego, et mater tua, et fratres tui, ad adorandum te super terram? » Et quis advertat? ut sapiens ac necessaria increpatio adhibita. Occurrit enim eleganter audientium invidiæ, et nimia confidentia perfusum juvenem compescit ac temperat, neque sinit adolescentem insomniorum spe fratres despicere, neque honorem patri debitum stulte contemnere, intempestivam futuræ dignitatis excellentiam sibi arrogando. Vide enim quo pacto ingeniose insom- B niorum vim ad certum egressum redigit. Mortua enim jam Rachel, quæ Josephum peperit : « Numquid ego, inquit, et mater tua adorabimus te? » Fecit autem id, ut modo dixi, ut juvenilis mentis fastum infringeret, et concitatam jam in ipsum fratrum invidiam sopiret. Nihilominus tamen exspectat etiam ipse rem ita eventuram. Audivit enim nequaquam languide, sed nec obliviosos reddit sermones, tametsi rei vanitatem incusaret. « Servavit enim ipsos, » inquit, confisus nimirum celeriter id perficiendum. At vero post **183** insomniorum narrationem « abierunt quidem fratres, una cum pastoribus ad pascendum in Sichem [63]. » Deinde parvo post elapso tempore mittit pater juvenem quæsitu- C rum fratres : « Numquid fratres tui pascunt in Sichem? Veni, mittam te ad eos. Et dixit ei : Ecce ego. Dixit autem ei Israel : Vadens vide si sani sunt fratres tui, et oves, et renuntia mihi [64]. » Promptissime igitur se iturum promittit, ac quidem proficiscitur, discessitque e valle Chebron. Cumque percurrisset totam solitudinem, obvius quidam eum rogavit, quam ob causam, unde, quo, et ad quos iret. « Qui statim respondit : Fratres meos quæro; indica mihi ubi pascunt. Dixit autem ei homo : Recesserunt hinc : audivi enim eos dicentes : Eamus in Dothaim [65]. » Quo cum pervenisset, inopinato circumventus est. Opportune enim invidia, quod olim cogitarat, effecit. Interficere igitur eum omnino cupiebant filii ancillarum, Ballæ, inquam, D et Zelphæ. Dixerunt enim : « Ecce somniator ille venit. Nunc ergo accedite, occidamus eum, et projiciamus eum in unam cisternarum, et dicemus : Bestia mala devoravit eum; et videbimus quid sint somnia ejus. Audiens vero Ruben, abstulit eum de manibus eorum, dicens : Non percutiamus eum in animam. Dixit autem eis Ruben : Ne effundatis sanguinem; projicite eum in unam cisternarum harum, quæ sunt in solitudine, manum autem ne intuleritis ei. Dixit autem sic ut eriperet eum de manibus eorum, et redderet eum patri suo [66]. » Exuentes itaque Joseph veste varia, demiserunt in cisternam,

A τι καὶ ἕτερον ἐπὶ τῷδε τεθεαμένος, ἀφηγεῖται πάλιν αὐτοῦ πέρι τῷ μακαρίῳ πατρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς. « Εἶδε γὰρ, φησὶν, ἐνύπνιον ἕτερον, καὶ διηγήσατο αὐτὸ τῷ πατρὶ αὐτοῦ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐνυπνιασάμην ἐνύπνιον ἕτερον· Ὥσπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἕνδεκα ἀστέρες προσεκύνουν με. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί τὸ ἐνύπνιον τοῦτο ὃ ἐνυπνιάσθης; Ἆρά γε ἐλθόντες ἐλευσόμεθα ἐγώ τε καὶ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου προσκυνῆσαί σοι ἐπὶ τὴν γῆν; Ἐζήλωσαν δὲ αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ διετήρει τὸ ῥῆμα. » Εὐτεχνὴς ὁ πρεσβύτης, καὶ ταῖς ἀνωτάτω διαπρεπὴς ἀγχινοίαις. Συνίησι μὲν γὰρ τῶν ὁραμάτων τὴν δύναμιν· ἐπετίμα δὲ τῷ παιδὶ, λέγων· « Ἆρά γε ἐλθόντες ἐλευσόμεθα ἐγώ τε καὶ ἡ μήτηρ B σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου προσκυνῆσαί σοι ἐπὶ τὴν γῆν; » Καὶ τίς ἂν νοοῖτο; σοφὸς δὲ ὅπως καὶ ἀναγκαῖος ὁ τῆς ἐπιτιμήσεως τρόπος. Ἀνακόπτει μὲν γὰρ εὐφυῶς τῶν ἀκροωμένων τὸν φθόνον, καὶ θράσει ἀφορήτῳ τὸν νεανίσκον καταχεόμενον τιθασσεύει λοιπὸν τρόπον τινὰ, καὶ καλεῖ πρὸς τὸ ἥμερον· οὐκ ἐᾷ δὲ τὸ μειράκιον τῇ τῶν ἐνυπνίων ἐλπίδι καταλαζονεύεσθαι τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' οὐδὲ τῆς εἰς πατέρα τιμῆς ἀβούλως ὀλιγωρεῖν, μονονουχὶ καὶ πρόωρον τῆς ἐσομένης λαμπρότητος τὴν ὑπεροχὴν ἁρπάζειν ἐν ἑαυτῷ. Ὅρα γὰρ ὅπως περιίστησιν εὐφυῶς εἰς ἔκβασιν οὐκ ἐνδεχομένην τῶν ὁραμάτων τὴν δύναμιν. Τεθνεώσης γὰρ ἤδη τῆς Ῥαχὴλ, ἣ τὸν Ἰωσὴφ ἐκτέτοκε, « Μὴ ἐγὼ, φησὶ, καὶ ἡ μήτηρ σου προσκυνήσομέν σοι; » Ἔδρα C δὲ τοῦτο, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ τῆς τοῦ νεανίσκου φρενὸς κατασύρων τὸν ὄγκον, καὶ τῶν ἀδελφῶν τὸν ἐγηγερμένον ἐπ' αὐτὸν κατευνάζων φθόνον. Ἔσεσθαί γε μὴν προσδοκᾷ τὸ χρῆμα αὐτός. Ἀκήκοε γὰρ οὐ παρέργως, ἀλλ' οὐδὲ λήθης ἀξίους ποιεῖται τοὺς λόγους, εἰ καὶ τὸ εἰκαῖον αὐτῶν κατέγραφε. « Τετήρηκε γὰρ αὐτοὺς, » ὅτι καὶ εἰς πέρας ἐκβήσονται τάχα που τεθαῤῥηκώς. Μετὰ δέ γε τὴν τῶν ἐνυπνίων ἀφήγησιν, « Ἀπῴχοντο μὲν οἱ ἀδελφοὶ τοῖς αἰπολίοις ὁμοῦ κατανέμειν ἐν Συχέμ. » Εἶτα μικροῦ διὰ μέσου παραθέοντος χρόνου, προτρέπει τὸ μειράκιον ὁ πατὴρ ἐπισκεψόμενον ἰέναι τοὺς ἀδελφούς. « Οὐχὶ γὰρ, φησὶν, οἱ ἀδελφοί σου ποιμαίνουσιν ἐν Συχέμ; Δεῦρο ἀποστελῶ σε πρὸς αὐτούς. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐγώ. Εἶπε δὲ αὐτῷ Ἰσραήλ· D Πορευθεὶς ἴδε εἰ ὑγιαίνουσιν οἱ ἀδελφοί σου καὶ τὰ πρόβατα, καὶ ἀνάγγειλόν μοι. » Προθυμότατα μὲν οὖν ἰέναι κατεπαγγέλλεται, καὶ δὴ καὶ ἀπαίρει, καὶ ἀποκεχώρηκεν ἐκ τῆς κοιλάδος Χεβρών. Ἐκπεριθέοντι δὲ τὴν ἔρημον, ἔφη τις περιτυχὼν ἐφ' ὅτῳ τε ἥκοι, καὶ ὅποι ποτὲ, καὶ ἐπὶ τίνας ἴεται. « Ὁ δὲ πρὸς ταῦτα εὐθύς· Τοὺς ἀδελφούς μου ζητῶ, ἀπάγγειλόν μοι ποῦ βόσκουσιν. Εἶπε δὲ αὐτῷ, φησὶν, ὁ ἄνθρωπος, ἀπήρκασιν ἐντεῦθεν. Ἤκουσα γὰρ αὐτῶν λεγόντων· Πορευθῶμεν εἰς Δωθαΐμ. » Οὗ καὶ ἀφιγμένος, ἀδοκήτως ἐπεβουλεύετο. Ἐπὶ καιροῦ γὰρ ὥσπερ ὁ φθόνος τὸ πάλαι δοκοῦν εἰργάζετο. Διαχρήσασθαι μὲν οὖν εἰς ἅπαν ἐπεθύμουν αὐτὸν οἱ ἀπὸ

[62] Gen. xxxvii, 9-11. [63] Ibid. 12. [64] Ibid. 13, 14. [65] Ibid. 15-17. [66] Ibid. 19-22.

Βάλλας τε καὶ Ζελφᾶς τῶν θεραπαινῶν· ἔφασκον γάρ· « Ἰδοὺ ὁ ἐνυπνιαστὴς ἐκεῖνος ἔρχεται. Νῦν οὖν δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ῥίψωμεν αὐτὸν εἰς ἕνα τῶν λάκκων, καὶ ἐροῦμεν· Θηρίον πονηρὸν κατέφαγεν αὐτόν· καὶ ὀψόμεθα τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ. Ἀκούσας δὲ Ῥουβεὶμ, ἐξείλετο αὐτὸν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, λέγων· Οὐ πατάξομεν αὐτὸν εἰς ψυχήν. Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ῥουβείμ· Μὴ ἐκχέητε αἷμα, ἐμβά[λ]λετε αὐτὸν εἰς ἕνα τῶν λάκκων τούτων τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, χεῖρα δὲ μὴ ἐπενέγκητε αὐτῷ. Εἶπε δὲ οὕτως, ὅπως ἐξέληται αὐτὸν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἀποδῷ αὐτὸν τῷ πατρὶ αὐτοῦ. » Τὸν χιτῶνα δὴ οὖν ἀφελόμενοι τὸν ποικίλον, καθίεσαν εἰς λάκκον οὐ τεθνεῶτα τὸν Ἰωσὴφ, πλὴν ὡς τεθνηξόμενον καὶ οὐκ εἰς μακράν. Ἐπειδὴ δὲ Ἰσμαηλῖταί τινες, ἀρωμάτων ἔμποροι, πρὸς τὴν Αἰγυπτίων ἠπείγοντο, B συμβουλεύοντος Ἰούδα (μὴ γὰρ δὴ χρῆναι διολλύναι τὸν ἀδελφὸν ἀνεκεκράγει σαφῶς), ἀπημπολήκασι τὸ μειράκιον καταθεμένοις ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ἐκπρίασθαι βουληθεῖσιν, εἴκοσι χρυσοῦς. Καὶ ἀπεκομίσθη μὲν εἰς Αἴγυπτον Ἰωσήφ. Ῥουβεὶμ δὲ πάλιν τὸ γεγονὸς οὐκ εἰδὼς, ἀφίκετο μὲν ἐπὶ τὸν λάκκον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ παιδάριον οὐ τεθέαται, κεκινδυνευκέναι νομίσας, περιῤῥήγνυσι μὲν τὸ ἱμάτιον, ἐπίκλημα δὲ τοῖς ἄλλοις ἐποιεῖτο τὸν Ἰωσὴφ, οὑτωσὶ λέγων· « Τὸ παιδάριον οὐκ ἔστιν· ἐγὼ δὲ ποῦ πορεύσομαι ἔτι; » Μονονουχὶ γὰρ φησι· Πῶς ἂν ὑποστρέψαιμι πρὸς τὸν πατέρα, ἢ πῶς ἂν ὅλως προσδέξαιτο τὸν ἠγαπημένον οὐκ ἔχοντας; τί δὲ δὴ καὶ ἐροῦμεν ἀπαιτοῦντι τῷ πατρὶ τὸ παιδάριον; Οἱ δὲ τὸν χιτῶνα τὸν ποικίλον αἰγὸς αἵματι καταδεύσαντες, προσεκόμιζον τῷ πατρὶ, δόλῳ καὶ ἀπάτῃ μεθύοντας συνθέντες λόγους. Τοῦτον γὰρ εὕρομεν, φασίν; ἐπίγνωθι εἰ χιτὼν τοῦ υἱοῦ σοῦ ἐστιν ἢ οὔ. » Κατοιμώζει δὲ ὁ πατὴρ, καὶ τάχα που τῆς τῶν υἱῶν βασκανίας, καὶ ἀνοσίων σκεμμάτων κατεκεκράγει, λέγων· « Θηρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ. » Δυσεύναστόν τε καὶ ἀνουθέτητον παντελῶς, καὶ ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς συμφορᾷ τὴν δυσθυμίαν ἐδέχετο. « Οὐ γὰρ ἤθελε, φησὶ, παρακληθῆναι λέγων, ὅτι Καταβήσομαι πρὸς τὸν υἱόν μου πενθῶν εἰς ᾅδου. » Ἐκβεβηκότος δὴ οὖν εἰς πέρας τοῦ τῆς ἱστορίας λόγου, μετοιχήσεται πάλιν ὁ νοῦς τῶν ἐσωτάτω πρὸς ἔρευναν. Καὶ οἷά τισι σκιαῖς τοῖς αἰσθητῶς γεγονόσιν ἐπιχρωματίζων τὴν ἀλήθειαν, εὐπρεπὲς ὡς ἔνι τὸ τῆς θεωρίας ἀπεργάζεται κάλλος.

A non mortuum, sed ut moriturum non multo post. Postquam autem Ismaelitæ quidam mercatores aromatum in Ægyptum proficiscerentur, suadente Juda (aperte enim clamabat non occidendum esse fratrem), vendiderunt eum emptoribus pretio viginti aureorum, ablatusque est in Ægyptum Joseph. Ruben vero, ignarus hujus rei, accessit ad cisternam. Cum autem fratrem non offenderet, mortuum credens, rupit vestimenta sua, calumniatur fratres de Josepho, dicens : « Puer non est in cisterna ; ego autem quo ibo adhuc [67]? » Ac si diceret : Quo pacto **184** revertar ad patrem, aut quo pacto omnino is nos admittet, absque ejus dilecto filio? Quid autem dicemus ei puerum repetenti? Ipsi vero vestem variam sanguine caprino polluentes, obtulerunt patri, B fraudulenter ac dolose, ebrios sermones commentiti. Hanc enim invenimus, aiunt : « nosce, si tunica filii tui est, an non [68]. » Plorat autem pater, invidiæque filiorum et impiorum consiliorum inscius clamavit dicens : « Fera mala devoravit Joseph [69]; » mœstitiamque ob filii sui calamitatem adeo gravem concepit, ut nulla ratione sopiri aut mitigari posset. « Neque enim volebat, inquit, admittere consolationem, dicens : Quia descendam ad filium meum lugens in infernum [70]. » Perducto itaque ad finem historiæ textu, mens rursus ad interiorem indagationem se conferet : ac veluti umbris quibusdam sensualiter factis, vivum veritatis colorem inducens, quoad ejus fieri poterit, præstantissimam spiritualis contemplationis pulchritudinem ob oculos ponet.

γ'. Τέτοκε τοίνυν τὸν Ἰωσὴφ ἡ νεωτέρα Ῥαχὴλ ἡ C καλὴ τῷ εἴδει, καὶ λαμπραῖς ὀμμάτων βολαῖς ἀποστίλβουσα τὸ ἐπίχαρι· καίτοι τῆς Λείας οὐχ ὧδε ἐχούσης. Πόθεν; Γέγραπται γὰρ, ὅτι οἱ μὲν « Ὀφθαλμοὶ Λείας ἀσθενεῖς· Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἴδει καὶ ὡραία τῇ ὄψει σφόδρα. » Ἀλλὰ Λείαν μὲν ἐλέγομεν τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, τουτέστι, τὴν Συναγωγήν· τὰς ἐπὶ τούτῳ πίστεις συλλέγοντες ἀπό τε τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς τοῦ ὀνόματος ἑρμηνείας. Ἀκαλλὴς γὰρ ὄντως καὶ πολὺ νοσοῦσα τὸ ἄῤῥωστον, ἡ ἔσω τε καὶ εἰς νοῦν ὅρασις τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς. « Ὀφθαλμοὶ γὰρ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσι, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Οὐ γὰρ ἐγνώκασι τὰ Μωσέως, οὔτε μὴν γεγόνασιν οἷοί τε καταθρεῖν τὰ ἐν αὐτῷ μυστήρια, δι' ὧν πολυτρόπως ὁ Ἐμμανουὴλ κατεγράφετο. D Ἑρμηνεύεται δὲ Λεία, *κοπιῶσα*, καθὰ καὶ ἐν ἑτέροις εἰρήκαμεν. Κεκοπίακε γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, βραδὺ καὶ δύσοιστον ἄχθος τὸν διὰ Μωσέως ἔχουσα νόμον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Χριστὸς

3. Peperit itaque Josephum junior Rachel pulchra aspectu, et splendidis oculorum radiis gratiam spirans : Lia vero non item. Scriptum est enim quod « oculi Liæ infirmi. Rachel autem erat pulchra aspectu et formosa facie valde [71]. » Atqui Liam diximus esse Judæorum matrem, hoc est Synagogam; probationem hujus rei sumentes ab oculis, et a nominis interpretatione. Deformis enim revera, multaque infirmitate laborat interior, atque ad mentem pertinens Judæorum Synagogæ aspectus. « Oculos enim habent, et non vident, » juxta prophetæ vocem [72]. Neque enim cognoverunt ea quæ a Mose scripta sunt, neque pares fuerunt considerandis mysteriis quæ in ipsis continentur, per quæ multifariam Emmanuel describitur. Interpretatur autem Lia, *laborans*, quemadmodum etiam aliis in locis diximus. Laboravit enim Judæorum Synagoga gravi atque intolerabili onere, legem per Mosen sustinens. Idcirco etiam Christus ut laboran-

[67] Gen. XXXVII, 29, 30. [68] Ibid. 32. [69] Ibid. 33. [70] Ibid. 35. [71] Gen. XXIX, 17. [72] Psal. CXIII, 5; Jerem. V, 21.

A tes eos et onustos ad libertatem per fidem vocavit dicens : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [73]. » Sed hujusmodi quidem est Lia : puri autem sunt admodum oculi Rachel. Vidit enim Ecclesia ex gentibus gloriam Christi, et in ipso Patrem : vocata autem est ad familiaritatem spiritualis sponsi, hoc est, Christi, post primam. **185** Ipsa enim novissima est, rugam non habens, antiquata prima, ac postquam consenuit, prope facto ejus interitu. Interpretatur autem etiam Rachel, *Dei ovile*. Ovile enim Salvatoris est Ecclesia : qui Judæis quidem dixit per quemdam sanctorum prophetarum : « Et dixi : Non pascam vos. Quod moritur, moriatur, et quod deficit, deficiat, et reliquiæ; devoret unusquisque carnes proximi sui [74]. »
B De nobis vero : « Oves meæ vocem meam audiunt, et sequuntur me ; et ego do ipsis vitam æternam [75]. » Est igitur pastor bonus, et in omnibus ipse primas obtinens. Vocatus autem est etiam ovis, postquam factus est homo. Idcirco sapiens Joannes Judæorum populis ipsum ostendit, dicens : « Ecce Agnus Dei tollens peccata mundi [76]. » Innumeri enim mactati sunt, juxta legis formam, sed nullus delevit peccata mundi. « Impossibile enim est sanguinem taurorum et hircorum tollere peccata [77]. » Abstulit autem peccata mundi Agnus immaculatus verus, immaculatum sacrificium. Ideo etiam ut ovis reputatus est nobiscum [78]. Vocetur autem idcirco Ecclesiæ filius, ut primogenitus in fratribus [79]. Sciendum vero quod et Joseph interpretatur, *adjectio* et *incrementum Dei*.
C Semper enim augetur et crescit sancta filiorum Ecclesiæ multitudo. Quocirca etiam dictum est ad eam : « Tolle in circuitu oculos tuos, Sion, et vide. Ecce congregati sunt, et venerunt ad te [80]. » Et rursum : « Ecce hi de longe veniunt, hi ab aquilone, et hi a mari : alii vero e terra Persarum [81]. » Scriptum est autem etiam in Actibus apostolorum, alicubi quidem, quod adjecit quidem Dominus salvatos quotidie in idem [82]; alicubi vero : « Aucti vero sunt potius credentes Domino, multitudines virorum et mulierum [83]. » Idcirco, ut paulo ante dixi, merito censeatur spiritualis Joseph, hoc est, qui in Christo, adjectio sive incrementum Dei. Neque vero a scopo aberraverimus, si credentes in ipsum, atque ipsummet ita appellemus. Ipse enim est caput :
D corpus autem et membra ex parte nos [84]. Atque ipse quidem vitis : inhæremus autem ipsi nos instar palmitum, unitate secundum spiritum per sanctificationem colligati. Cæterum « erat, inquit, Joseph septemdecim annorum [85]. » Et quod quidem juvenis admodum, **186** declarat per hoc, ut arbitror, nobis sacra Scriptura. Novissimum autem omnium etiam ipsum Emmanuelem esse dicimus, temporis quidem antiquitatem iis qui ante ipsum nati sunt, ascribentes, ut Mosi et prophetis : examinantes vero scriptorum vim, aliud quid etiam his signi-

A ὡς κοπιῶντας αὐτοὺς καὶ κατηχθισμένους, εἰς τὴν διὰ πίστεως ἄνεσιν ἐκάλει λέγων· « Δεῦτε πάντες πρός με, οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ἀλλὰ Λεία μὲν ἐν τούτοις. Καθαροὶ δὲ ἄγαν οἱ τῆς Ῥαχὴλ ὀφθαλμοί. Τεθέαται γὰρ ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία τὴν δόξαν Χριστοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα· κέκληται δὲ πρὸς οἰκείωσιν τοῦ νοητοῦ νυμφίου, τουτέστι Χριστοῦ, μετὰ τὴν πρώτην. Αὕτη γὰρ ἡ νεωτάτη ῥυτίδα μὴ ἔχουσα, καίτοι παλαιωθείσης τῆς πρώτης, καὶ ἐπεί τοι γεγήρακεν, ἐγγὺς γενομένης ἀφανισμοῦ. Ἑρμηνεύεται δὲ καὶ ἡ Ῥαχὴλ, *Θεοῦ ποίμνιον*. Ποίμνιον γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡ Ἐκκλησία· ὃς Ἰουδαίοις μὲν ἔφασκε δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ εἶπα· Οὐ ποιμανῶ ὑμᾶς. Τὸ ἀποθνῆσκον ἀποθνησκέτω, καὶ τὸ ἐκλεῖπον ἐκλει-
B πέτω, καὶ τὰ κατάλοιπα· κατεσθιέτω ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Ἡμῶν δὲ δὴ πέρι, « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι, κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Ἔστι μὲν οὖν ποιμὴν ἀγαθὸς, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. Κεχρημάτικε δὲ καὶ πρόβατον, ἐπεί τοι γέγονε καθ' ἡμᾶς. Καὶ γοῦν ὁ σοφὸς Ἰωάννης τοῖς Ἰουδαίων δήμοις αὐτὸν παρέδειξε, λέγων· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Μυρίοι μὲν γὰρ ἐσφάττοντο, κατὰ τὸν τοῦ νόμου τύπον, ἀλλ' οὐδεὶς ἀπήλειψε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίαν. » Ἀνῄρηκε δὲ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ὁ ἀμνὸς ὁ ἄμωμος, ὁ ἀληθινὸς, τὸ ἄμωμον ἱερεῖον. Οὐκοῦν καὶ ὡς πρόβατον λελό-
C γισται μεθ' ἡμῶν. Καλοῖτο δ' ἂν διὰ τοῦτο καὶ τῆς Ἐκκλησίας υἱὸς ὡς πρωτότοκος ἐν ἀδελφοῖς. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ Ἰωσὴφ ἑρμηνεύεται *προσθήκη* καὶ *αὔξησις Θεοῦ*. Ἀεὶ γὰρ εἰς αὔξησιν τῶν τῆς Ἐκκλησίας τέκνων ἡ ἁγία πληθὺς ἐπιδίδοται. Τοιγάρτοι καὶ εἴρηται πρὸς αὐτήν· « Ἆρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμούς σου, Σιὼν, καὶ ἰδὲ πάντας. Ἰδοὺ συνήχθησαν, καὶ ἦλθοσαν πρὸς σέ. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ οὗτοι πόῤῥωθεν ἔρχονται, οὗτοι ἀπὸ βοῤῥᾶ, καὶ οὗτοι ἀπὸ θαλάσσης, ἄλλοι δὲ ἐκ τῆς Περσῶν. » Γέγραπται δὲ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων· πῇ μὲν, ὅτι ὁ μὲν Κύριος προσετίθει τοὺς σωζομένους καθ' ἡμέραν ἐπὶ ταυτό· πῇ δὲ δὴ αὖ· « Μᾶλλον δὲ προσετίθεντο πιστεύοντες τῷ Κυρίῳ πλήθη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. » Ταύτῃ τοι, καθάπερ ἤδη προεῖπον, νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ νοητὸς
D Ἰωσὴφ, τουτέστιν, οἱ ἐν Χριστῷ, προσθήκη Θεοῦ. Ἴοι δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας ὡσανεὶ καὶ αὐτὸν οἰκονομικῶς ὀνομάζων. Ἔστι γὰρ, αὐτὸς μὲν ἡ κεφαλή· σῶμα δὲ καὶ μέλη, ἐκ μέρους ἡμεῖς. Καὶ αὐτὸς μὲν ἡ ἄμπελος· ἐμπεφύκαμεν δὲ κλημάτων δίκην ἡμεῖς, ἑνώσει τῇ κατὰ πνεῦμα δι' ἁγιασμοῦ συνδούμενοι. Ἀλλ' « Ἦν, φησὶν, Ἰωσὴφ δέκα καὶ ἑπτὰ ἐτῶν. » Καὶ ὅτι μὲν νέος κομιδῇ, παραδείξειεν ἂν, οἶμαί που, καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἡ Γραφή. Νεώτατον δὲ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸν εἶναί φαμεν τὸν Ἐμμανουὴλ, τὸ ἐν χρόνῳ πρεσβύτερον τοῖς πρὸ αὐ-

[73] Matth. XI, 28. [74] Zach. XI, 9. [75] Joan. X, 27, 28. [76] Joan. I, 29. [77] Hebr. X, 4. [78] Isa. LIII, 7. [79] Rom. VIII, 29. [80] Isa. XLIX, 18; LX, 4. [81] Isa. XLIX, 12. [82] Act. II, 47. [83] Act. V, 14. [84] Col. I, 18; Ephes. V, 30. [85] Gen. XXXVII, 1.

τοῦ γεγονόσιν ἀνάπτοντες, οἷον Μωσῇ καὶ προφήταις· ἐκβασανίζοντες δὲ τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, οἰησόμεθά τι καὶ ἕτερον διὰ τούτου κατασημαίνεσθαι. Καταγράψει γάρ πως ἡμῖν καὶ αὐτὸ τάχα που τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ βαθὺ μυστήριον, καὶ ὁ τῶν ἐτῶν ἀριθμός. Καὶ τίνα δὴ τρόπον, διατρανοῦν ὡς ἔνι πειράσομαι· ὡς γὰρ ἔφην ἤδη καὶ ἐν ἑτέροις· μεμνήσομαι γάρ.

δ'. Ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ, τοὺς ἀνόπιν ἰόντας τῶν ἀριθμῶν, μετὰ τὴν αὐτοῖς τεταγμένην ἐκπλήρωσιν, τελειότητος ποιεῖσθαι σύμβολα. Οἷόν τί φημι· Τὸν δέκα εἴπερ τις ἀναμετρήσαιτο καὶ ὑπερτρέχειν ἕλοιτο, πάλιν ἐκ μονάδος ἄρξεται, καθάπερ εἰς τέλος κατοίρων αὐτόν. Ὁμοίως ἐπὶ τῆς ἑβδομάδος. Ἀρξάμενος γὰρ ἐκ πρώτης, ἄνεισι μὲν ἐφεξῆς ἐπὶ τὴν ἑβδόμην· εἶτα καταχλείσας εἰς τέλος τὸν τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸν, ἐπανήξει πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην. Τελειότητος οὖν ἄρα ταύτητοι ποιεῖται σημεῖα τοὺς ὧδε ἔχοντας τῶν ἀριθμῶν ὁ ἱερὸς ἡμῖν λόγος. Καὶ γοῦν τῇ τῶν ταλάντων διανομῇ, τὸν εἰς λῆξιν ἥκοντα φιλεργίας τῆς κατὰ Θεὸν, δέκα φησὶν εἰληφέναι τάλαντα, καὶ μὴν καὶ ἐπάνω τεθεῖσθαι πόλεων δέκα· ὅτι τῶν εὐδοκιμήσεων τελειότητι πάντη τε καὶ πάντως ἰσομοιρήσει τὰ γέρα, διὰ τούτου καταδεικνὺς ὁ τούτων διανομεὺς, τουτέστι Χριστός· Στεῖραν δέ γε τεκεῖν ἑπτὰ, τῶν ἁγίων τις ἔφη, τὸ *ἑπτά* που τιθεὶς ἀντὶ τοῦ *πολλὰ*, καὶ ὅσα τυχὸν εἰς τέλειον ἀριθμὸν καταλογισθεῖεν ἂν ὑπό του τῶν ἀ[να]μετρεῖν ᾑρημένων. Ὅταν τοίνυν λέγηται περὶ τοῦ Ἰωσὴφ, ὅτι ἦν ἐτῶν δέκα καὶ ἑπτὰ, συντεθεῖσθαι δώσομεν τὸν Ἐμμανουὴλ εἰς ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἐκ δυοῖν τελείοιν, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Οὐ γάρ τοι παραδεξόμεθα τό τισι δοκοῦν, οἰομένοις ὅτι ψυχῆς λογικῆς ὁ θεῖος ἐκεῖνος κεκένωτο ναὸς, ὃν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου πεφόρηκεν ὁ Θεὸς Λόγος. Ἀλλ' ὥσπερ ἦν τέλειος ἐν θεότητι, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι, πλὴν εἰς ἕνα συγκείμενος ἀποῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν. Οὐκοῦν σημαίνει μὲν τὸ τέλειον ἐν θεότητι καὶ ὑπαινίττεταί πως ἡμῖν ὁ δέκα ἀριθμός. Τὸ δὲ οὕτως ἔχον, ἐν ἀνθρωπότητι πάλιν ὑπεμφήνειεν ἂν ὁ ἑπτὰ, μειονεκτούμενος μὲν ὡς ἐν Τριάδι τοῦ δέκα, ἐπενηνεγμένος δὲ αὐτῷ καὶ οἱονεὶ προσκείμενος. Μετὰ γάρ τοι τὸν δέκα ἀριθμὸν συμβέβηκεν ὁ ἑπτά. Ἐν ὑπεροχῇ δὲ Τριάδος, τουτέστι Θεότητος, ὁ ἐκ Πατρὸς Θεὸς Λόγος· ἐν ὑφιζήσει δὲ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ Θεοῦ δόξης ἐν μείοσι. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς Λόγος νοεῖται προών, προσγέγονε δὲ αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν ἀναγκαίως προτέτακται μὲν ὁ δέκα ἀριθμὸς, ἐπενήνεκταί γε μὴν ὁ ἑπτά. « Ἰωσὴφ γὰρ, φησὶν, δέκα καὶ ἑπτὰ ἦν ἐτῶν. » Ἄθρει δή μοι πρὸς τούτῳ τὸ πρόσκαιρόν τε καὶ ἄναρχον, ὡς ἔν γε δὴ χρόνῳ, φημὶ, τοῦ Ἐμμανουήλ. Γέγονε μὲν γὰρ ἐτῶν ἀπαρίθμησις ὡς ἐν εἰκόνι τῷ Ἰωσήφ· ἀλλ' ἐπενήνεκται τὸ « ἦν. » Κέκληται μὲν γὰρ εἰς γένεσιν τὴν καθ ἡμᾶς νοουμένην, καὶ εἰς ἐτῶν ἀριθμὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος. Ἀλλ' ἕψεται πάντως τὸ « ἦν » αὐτῷ. Νοεῖται γὰρ καὶ ἔστιν ἀληθῶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συναΐδιος, καὶ, ὡς ὁ θεσπέσιός φησιν

A ficari existimabimus. Describet enim nobis fortasse incarnationis altum mysterium etiam annorum numerus. Id modo aliquo planum facere, quantum licet, conabimur, ut etiam in aliis diximus locis, quantum commemini.

4. Solet sacra Scriptura numeros retro descendentes, post eos jam expletos et decursos, perfectionis constituere veluti symbola. Verbi gratia: denarium si quis remetiatur, et percurrere velit, iterum ab uno inchoabit, velut ad finem usque ipsum deducturus. In septenario item similiter. Auspicatus enim ab unitate, deinceps ad septenaB rium pervenit; ad finem usque emensus, qui est septem dierum numerus, redit deinde ad primum. Sacræ Litteræ itaque hujuscemodi numeros perfectionis signa faciunt. Igitur in talentorum distributione ad sortem hæreditariam venientem sedulitatis erga Deum, decem accepisse talenta ait [86], et retro urbes decem ei datas [86*], quod ad nominis splendorem perfectioni omni et ubique præmia adaptentur. Per hæc ostendit distributor horum, hoc est, Christus, sterilem septem peperisse, ut ait sanctorum quispiam, *septem* ponens pro *multis*, et quæcunque obveniunt, ad perfectum revocari queant numerum, sic dicta remetiendo. Cum itaque de Joseph dicatur, annorum fuisse septemdecim, constiC tuere videatur ac referre Emmanuelem in uno Christo ac Filio, e duobus perfectum, divinitate et humanitate. Non enim recipimus, quod quidam asserunt, divinum illud Dei templum anima caruisse rationali, quod e sancta Virgine Deus Verbum protulit. Sed ut in deitate perfectus erat, sic et in humana fuit natura, unus tamen exsistens ineffabili intellectumque superante modo. Designat itaque et involute nobis significat perfectionem in deitate denarius numerus. Quod cum ita sit, septenarius vicissim humanitatem nobis exhibeat, qui minor est denario qui in Trinitate **187** est, et huic inclusus et velut subjectus. Post denarium enim septenarius accidit. In exsuperantia vero et sublimitate Trinitatis, hoc est deitaD tis, qui ex Patre Deus Verbum: in submissione vero est humana conditio et Dei gloria minor. Et Deus quidem Verbum intelligitur præexsistere, humana vero in illo natura subsecuta est. Quamobrem præcedit necessario denarius numerus; sequitur septenarius. « Joseph itaque decem et septem annorum erat. » Considera mihi ad hæc temporarium et principio carens, ut qui in tempore fuit, ipsius Emmanuelis. Fuit enim annorum enumeratio, ut in imagine seu figura, in Josepho. At additum est, « erat; » vocatus est enim ad generationem secundum nos intellectam, et ad numerum annorum humanitatis causa, etsi esset Deus Verbum, sed τὸ « erat, » omnino illi convenit. Intelligitur enim, estque revera

[86] Matth. xxv, 14-29. [86*] Luc. xix, 17.

Deo et Patri coæternus : utque divinus ait Joannes : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [87]. » Dicam igitur denuo : Joseph itaque septemdecim annorum patris sui greges pavit cum aliis fratribus Zelphæ et Ballæ, hoc est, ancillarum filiis. Verbum enim Dei caro factum Judæorum regionem sursum deorsum peragravit, recolligens quodammodo ad amorem erga Deum ac Patrem oves perditas domus Israel. Nam, ut beatus Paulus scribit : « Deus erat in Christo mundum sibi ipsi concilians [88]. » Pavit itaque Emmanuel una cum iis qui in servitutem nati erant, quique ex duabus ancillis spurium minimeque liberum ortum nacti erant. Nam post regnum Jeroboam, discesserunt ab Jerusalem decem tribus; abierunt autem et habitaverunt in Samaria, transferente eo Jeroboam. Errarunt enim, adoraruntque illic vitulos aureos. Unde et per vocem Ezechiel veluti duas mulieres fornicarias increpat Deus ita dicens : « Fili hominis, duæ mulieres erant filiæ matris unius, et fornicatæ sunt in Ægypto; in juventute sua fornicatæ sunt, illic ceciderunt ubera earum, et illic devirginatæ sunt, et nomina earum Oolla senior, et Ooliba junior soror ejus, et factæ sunt mihi, et pepererunt filios et filias, et nomina **188** earum, Samaria Oolla, et Jerusalem Ooliba [89]. » Pavit itaque greges homo factus Filius, una cum iis qui ex servitute et fornicatione geniti sunt. Duces enim sunt adhuc Israelitarum, legales præfecti, docente alioqui jam atque instruente Christo eos qui ad ipsum accedunt, et ad veritatis viam deducente, quæ quidem via ipsemet est. Idcirco etiam dixit : « Ego sum via [90]. » Cæterum Scribæ et Pharisæi legisperitiæ laude celebres, paverunt in tribulos, in spinas, in errorem, in doctrinas et præcepta hominum : hic vero in bonam pasturam et veluti in herbam floridissimam, evangelicæ nimirum disciplinæ pulcherrimam admirabilemque cognitionem. Atque illi quidem erant pastores pigri ac vecordes, ac præterea acceptores munerum, summeque attenti ad quæstum faciendum, « comedentes lac, molli lana induti, et pingue mactantes [91], » juxta prophetæ vocem : mercenarii et fastuosi, nullumque plane pro ovibus laborem subeuntes : hic autem erat pastor bonus, « animam ponens pro ovibus [92]. » Cæterum quemadmodum filii Zelphæ et Ballæ opprobrium malum excogitarunt adversus Joseph, ita etiam impiorum Pharisæorum perditissima multitudo Emmanuelis gloriam calumniari veriti non sunt, Samaritanum ac vini potorem, dæmonium habentem [93], et ope Beelzebub adjutum malos spiritus ex infirmis corporibus ejicientem impie vocantes [94]. Idcirco per vocem prophetæ adversus Judæorum maledicentiam, exclamavit dicens ipsemet Emmanuel : « Væ ipsis, quoniam recesserunt a me. Miseri sunt, quoniam impie egerunt in me. Ego redemi eos : ipsi autem locuti sunt con-

A Ἰωάννης, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Οὐκοῦν ἐρῶ εἰσαῦθις· Δέκα μὲν καὶ ἑπτὰ ἐτῶν ἦν Ἰωσὴφ ὁ θεσπέσιος, τὰς δὲ τοῦ πατρὸς ἀγέλας συνεποίμαινε τοῖς ἀδελφοῖς, τοῖς ἀπὸ Ζελφᾶς, φημὶ, καὶ Βάλλας, τουτέστι, τοῖς ἐκ θεραπαινῶν. Γεγονὼς γὰρ ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἄνω τε καὶ κάτω περιέθει χώραν, συναγείρων ὥσπερ εἰς ἀγάπησιν τὴν πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραήλ. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσων. » Ἐποίμαινε τοίνυν τοῖς εἰς δουλείαν γεγεννημένοις ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ τοῖς οἱονεί πως ἐκ δύο παιδισκῶν, νόθην, καὶ οὐκ ἐλευθέραν λαχοῦσι τὴν γένεσιν. Μετὰ γάρ τοι τὴν τοῦ Ἱεροβοὰμ βασιλείαν, ἀπῆρκασι μὲν

B τῆς Ἱερουσαλὴμ αἱ δέκα φυλαὶ, κατῴχοντο δὲ καὶ κατῳκήκασιν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, παραφέροντος εἰς τοῦτο τοῦ Ἱεροβοάμ. Πεπλάνηνται δὲ καὶ προσκεκυνήκασι ταῖς δαμάλεσι ταῖς χρυσαῖς ἐκεῖ. Ὅθεν καὶ διὰ φωνῆς Ἰεζεκιὴλ, ὡς δύο γυναῖκας ἐκπεπορνευμένας κατῃτιᾶτο Θεὸς, οὕτω λέγων· « Υἱὲ ἀνθρώπου, δύο γυναῖκες ἦσαν θυγατέρες μητρὸς μιᾶς, καὶ ἐξεπόρνευσαν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσον οἱ μαστοὶ αὐτῶν. Ἐκεῖ διεπαρθενεύθησαν. Τὰ δὲ ὀνόματα αὐτῶν, Ὀόλλα ἡ πρεσβυτέρα, καὶ Ὀολίβα ἡ ἀδελφὴ αὐτῆς. Καὶ ἐγένοντό μοι, καὶ ἔτεκον υἱοὺς καὶ θυγατέρας· καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν, Σαμάρεια ἡ Ὀόλλα, καὶ Ἱερουσαλὴμ ἡ Ὀολίβα. » Συνεποίμαινε τοίνυν καθ' ἡμᾶς γεγονὼς

C ὁ Υἱὸς τοῖς ἐκ δουλείας ἅμα καὶ ἐκ πορνείας γεγεννημένοις. Καθηγοῦνται γὰρ ἔτι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ νόμον προεστηκότες, καίτοι διδάσκοντος ἤδη καὶ μυσταγωγοῦντος Χριστοῦ τοὺς προσιόντας αὐτῷ, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἀποκομίζοντος τρίβον. Αὕτη δὲ ἦν αὐτός. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός. » Ἀλλ' οἱ μὲν Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι καὶ τὴν τῆς νομοθεσίας ἔχοντες δόξαν, κατέβοσκον εἰς τριβόλους, εἰς ἀκάνθας, εἰς πλάνησιν, εἰς διδασκαλίας καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων· ὁ δὲ εἰς νομὴν ἀγαθὴν, καὶ εἰς πόαν ὥσπερ εὐανθεστάτην, τῶν εὐαγγελικῶν παιδευμάτων τὴν εὐφυᾶ καὶ ἀξιάγαστον γνῶσιν. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ποιμένες ῥάθυμοί τε καὶ

D ἀναπεπτωκότες, καὶ πρός γε τούτοις, λημμάτων ἡττώμενοι, καὶ φιλοκέρδειαν νοσοῦντες ἐσχάτην· τὸ « γάλα κατεσθίοντες, τὰ ἔρια περιβαλλόμενοι, καὶ τὸ παχὺ σφάζοντες, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· μισθωτοὶ καὶ ἀγέρωχοι, καὶ ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου τὸ « χρῆναι πονεῖν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἀπὸ Ζελφᾶς τε καὶ Βάλλας, ψόγον πονηρὸν κατήγαγον ἐπὶ τὸν Ἰωσὴφ, οὕτω καὶ τῶν ἀνοσίων Φαρισαίων ἡ δυστροπωτάτη πληθὺς διαβεβλήκασι τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ συκοφαντεῖν ἀπετόλμων τὴν δόξαν αὐτοῦ· Σαμαρείτην, καὶ οἰνοπότην, καὶ δαιμονῶντα πρὸς τούτοις, καὶ ταῖς τοῦ Βεελζεβοὺλ ἐνεργείαις ἐπικουρούμενον εἴς γε τὸ δύνασθαι, φημὶ, τὰ πονηρὰ τῶν ἠῤῥωστηκότων ἐξελαύνειν

[87] Joan. I, 1. [88] II Cor v, 19. [89] Ezech. XXIII, 2-4. [90] Joan. XIV, 6. [91] Ezech. XXXIV, 3. [92] Joan. X, 11. [93] Joan. VIII, 48; Matth. XI, 19. [94] Matth. XII, 27.

πνεύματα, δυσσεβῶς ὀνομάζοντες. Τοιγάρτοι καὶ διὰ φωνῆς προφήτου τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀθυροστομίας κατεκεκράγει λέγων αὐτὸς ὁ Ἐμμανουήλ· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπήδησαν ἀπ' ἐμοῦ. Δείλαιοί εἰσιν, ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτούς· αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν ψευδῆ κατ' ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Πεσοῦνται ἐν ῥομφαίᾳ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, δι' ἀπαιδευσίαν γλώττης αὐτῶν. » Πεφλυάρηκε τοίνυν κατὰ Χριστοῦ τῶν Φαρισαίων τὸ στῖφος, τὸ θρασύ τε καὶ ἀνελεύθερον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ κατενεγκεῖν τοὺς ἀδελφοὺς ψόγον πονηρὸν κατὰ Ἰωσήφ. « Ἀλλ' ἠγαπᾶτο, φησὶν, παρὰ τοῦ πατρὸς, ὅτι υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ. » Γεγόνασι μὲν γὰρ καὶ ἕτεροι ποιμένες, καλοί τε καὶ ἀγαθοὶ, πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδείξεως τῆς ἐν κόσμῳ καὶ μετὰ σαρκός· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων Μωσῆς ὁ θεσπέσιος, καὶ οἱ καθεξῆς τὰς λογικὰς ἀγέλας διαποιμαίνοντες. Πλὴν διαφερόντως ἠγάπησε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, καίτοι τελευταῖον ὄντα μετὰ τοὺς ἄλλους, καὶ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος γεγονότα καιροῖς. Ἁρμόσει μὲν οὖν τῷ Ἰακὼβ υἱόν γήρως ἔχειν τὸν Ἰωσήφ. Θεὸς δὲ ἀγήρως, ἄναρχός τε καὶ ἀναυξὴς, καὶ ἀεὶ παντέλειος. Ταύτητοι σοφῶς τῆς τοῦ πρέποντος θήρας ἀφαμαρτεῖν οὐκ ἐφιέντες τὸν λόγον, γήρως ὥσπερ υἱὸν γεγεννῆσθαί φαμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Ἐμμανουὴλ, ὡς ἐν χρόνοις γεγονότα τοῖς τελευταίοις τοῦ αἰῶνος, δηλονότι τοῦ ἐνεστῶτος, καὶ ἐπεί τοι μετ' αὐτὸν ἕτερος οὐδείς. Οὐ γὰρ ἐν ἑτέρῳ σώζεσθαι προσδοκῶμεν. Ἀρκέσει δὴ μόνος, ὅτι μηδὲ ἐν ἄλλῳ κεῖσθαί φαμεν τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν καὶ ζωήν. Αὐτὸς οὖν ἡμᾶς εἰς αἰῶνας ποιμανεῖ, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, καὶ ὑπ' αὐτῷ κεισόμεθα τῷ ἀγαπητῷ, πεφηνότι μὲν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, μετὰ σαρκὸς, προϋφεστηκότι δὲ ὡς Θεῷ. Φαμὲν γὰρ εἶναι τῷ Πατρὶ συναΐδιον. Οὐκοῦν ἠγαπᾶτο μὲν παρὰ τοῦ πατρὸς διαφερόντως ὁ Ἰωσήφ· χιτῶνα δὲ αὐτῷ ποικίλον ἐδίδου, γέρας ὥσπερ ἐξαίρετον, καὶ τῆς ἐνούσης φιλοστοργίας μήνυσιν ἐναργῆ τὸ χρῆμα τιθείς. Ἀλλ' ἦν καὶ τοῦτο τοῖς ἀδελφοῖς βασκανίας ἐρέθισμα, καὶ φθόνου πρόφασις· καθὼς καὶ αὐτὸ τῶν πραγμάτων διδάξει τὸ πέρας. Ἐπεμαίνοντο δὲ καὶ οἱ Φαρισαῖοι τῷ ἠγαπημένῳ, τουτέστι Χριστῷ, διά τοι τὸ παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ποικιλότροπόν τινα κατημφιέσθαι δόξαν. Τεθαύμαστο γὰρ κατὰ πολλοὺς, οἶμαι, τρόπους· τοῦτο μὲν ὡς ζωοποιὸς, τοῦτο δὲ ὡς φῶς καὶ καταφωτίζειν οἷός τε τοὺς ἐν σκότῳ, ὡς λεπροὺς καθαρίζων, καὶ νεκροὺς κἂν ἤδη δυσωδοῦντας ῥᾷστα ἐγείρων, ὡς θαλάσσαις ἐπιτιμῶν, καὶ αὐτοῖς ἐπ' ἐξουσίας ἐποχούμενος κύμασι. Καὶ γοῦν ἤδη πως Ἰουδαῖοι διηπορηκότες, καὶ τῷ τῆς βασκανίας πυρὶ λοιπὸν ἀφορήτως κατατρυχόμενοι, πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· « Τί ποιοῦμεν; ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ. » Αἴνιγμα δὴ οὖν ὁ παμποίκιλος ἡμῖν χιτών ἐστι τῆς πολυειδοῦς εὐκλείας, ἣν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ περιθεῖναι λέγεται τῷ Υἱῷ καθ' ἡμᾶς γενομένῳ διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπεὶ τό γε ἧκον εἰς ἰδίαν φύσιν, αὐτός ἐστιν ὁ

tra me mendacia [95]. » Et rursum : « Cadent in gladio principes eorum, propter imperitiam linguæ eorum [96]. » Impie igitur locutus est adversus Christum, audax atque impudens Pharisæorum cœtus. Atque hoc, ut arbitror, est, fratres obtendere opprobrium malum adversus Joseph. « Porro dilectus erat, inquit, a patre, quia filius senectutis erat ipsi. » Fuerunt enim etiam alii pastores probi ac boni ante Salvatoris nostri in mundum per carnem adventum; atque inter alios divinus Moyses, quique **189** deinceps rationales greges paverunt. Cæterum præcipuo quodam amore prosecutus est filium pater, etiamsi novissimus fuerit post alios, et in ultimis sæculi temporibus. Conveniet itaque Jacob filium habere senectutis Joseph. Deus autem nunquam senescit et principio caret, neque incrementa accipit, et semper est omnibus partibus perfectissimus. Quocirca, ne sermo a recto aberret, dicimus Emmanuelem quodammodo Filium senectutis Patri exstitisse, eo quod in ultimis sæculi temporibus apparuerit, præsentis nimirum, et quia post ipsum alius nemo. Neque enim in alio salvari exspectamus [97]. Sufficit vero solus, quia neque in alio sitam esse dicimus mundi salutem ac vitam. Ipse itaque nos in sæcula pascet, juxta Psalmistæ vocem [98], subditique erimus ipsi dilecto, qui apparuit quidem in ultimis sæculi temporibus, ut modo dixi, carne assumpta, præexistebat autem ut Deus. Dicimus enim eum esse coæternum Patri. Quocirca dilectus quidem est a patre excellenter Joseph. Vestem autem ipsi dedit variam, veluti eximium donum et manifestum amoris, quo eum prosequebatur, argumentum. Cæterum erat etiam hoc fratribus invidentiæ irritamentum atque odii causa, quemadmodum rei exitus declarabit. Accensi etiam sunt ira adversus dilectum, hoc est Christum, Pharisæi, ideo quod a Deo ac Patre multiformi gloria indutus fuerit. Multis enim revera modis admirabilis fuit, partim quidem ut vivificans, partim vero ut lux, et illuminare valens eos qui in tenebris, ut mundans leprosos, suscitansque facillime etiam olentes mortuos, ut maria increpans, atque ipsis sua potestate fluctibus vectus. Idcirco Judæi subinde inopes consilii invidiæque flammis exæstuantes inter se dicebant : « Quid facimus? quia homo hic multa signa facit [99]. » Varia itaque vestis typus est multiformis gloriæ, qua Deus ac Pater induit Filium, nobis similem factum propter humanitatem. Siquidem quantum ad propriam ipsius naturam attinet, ipse est Dominus gloriæ, tametsi, propter similitudinem quam nobiscum habet, dicat : « Pater, clarifica Filium tuum [1]. » His igitur de causis quas recensui, exstimulati sunt ad iram atque invidiam filii ancillarum; præterea in suspicionem inciderunt ex somnii narratione. **190** Prænoscentes enim quia successu temporis futuri essent subditi fratri, eumque adoraturi, ipsum vero longe superiorem fore, atque in tantum gloriæ fastigium evehendum, ut ab ipsis etiam pa-

[95] Osee VII, 13. [96] ibid. 16. [97] Act. IV, 12. [98] Psal. XLVII, 15. [99] Joan. XI, 47. [1] Joan. XVII, 1.

rentibus adoraretur, frendebant dentibus, et de interficiendo eo cogitarunt. Exacerbati vero sunt etiam Judæi, neque parum afflicti, intelligentes Emmanuelem ipsos etiam sanctos patres superaturum, quodque ab omni populo adorandus esset, imo vero ab universa terra. Atque hujus rei conscii dicebant : « Hic est hæres : venite, occidamus eum, et occupemus hæreditatem ipsius [a]; » dicente etiam beato David Unigenito incarnato : « Omnes gentes quas fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine [b]; » alicubi vero rursum etiam ipsorum Israelitarum adversus Christum invidiam impiamque iram ob oculos ponente atque dicente : « Dominus regnavit, irascantur populi [c]. » Satis itaque crudeli atque indomita Judæorum invidia ostensa, opportune dicamus intolerabilia et sanguinolenta facinora, undequaque historiam sectantes, atque in ipsum incarnationis Unigeniti scopum recurrentes. Deducit enim nos eo sermo.

A τῆς δόξης Κύριος· κἂν εἰ λέγοι τυχὸν οἰκονομικῶς διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Παρεθήγοντο δὴ οὖν εἰς λύπας οἱ ἐκ θεραπαινῶν, ἐφ' οἷς ἔφην ἀρτίως. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, ὕποπτοι γεγόνασι διὰ τὴν τῶν ἐνυπνίων ἀφήγησιν. Προαναμανθάνοντες γὰρ, ὡς αὐτοὶ μὲν ἔσονται κατὰ καιροὺς ὑπὸ πόδας, καὶ προσκυνηταί· ὁ δὲ λίαν δὴ ὑπερκείσεται, καὶ εἰς τοῦτο δόξης ἀναδραμεῖται λοιπὸν, ὡς καὶ αὐτοῖς γενέσθαι προσκυνητὸν τοῖς γεγεννηκόσιν· ἐπέτριζον ἤδη τοὺς ὀδόντας αὐτῶν, καὶ τὰς ἐπὶ τὸ χρῆναι φονᾷν εἰσεδέχοντο γνώμας. Παρωξύνοντο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ λελύπηντο οὐ μικρῶς, μανθάνοντες ὅτι καὶ αὐτοὺς ὑπερκείσεται τοὺς ἁγίους Πατέρας ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ προσκυνητὸς ἔσται παντὶ τῷ λαῷ, μᾶλλον δὲ ἁπάσῃ τῇ γῇ. Καὶ B τοῦτο συνιέντες ἔφασκον· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατάσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ· » καίτοι τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἀναφανδὸν λέγοντος ἐνηνθρωπηκότι τῷ Μονογενεῖ· « Πάντα τὰ ἔθνη ὅσα ἐποίησας, ἥξουσι καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε· » ἄλλοτε δ' αὖ καὶ αὐτῶν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὸν ἐπὶ Χριστῷ φθόνον καὶ τὴν ἀνοσίαν ὀργὴν καταφανῆ τιθέντος καὶ λέγοντος· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὀργιζέσθωσαν λαοί. » Ἀποχρώντως δὴ οὖν τὸν ἀπηνῆ καὶ ἀτίθασσον τῶν Ἰουδαίων καταδείξαντες φθόνον, ἐπὶ καιροῦ λέγωμεν τὰ δύσοιστά τε καὶ μιαιφόνα τολμήματα, πανταχῇ τὸν τῆς ἱστορίας παραθλίβοντες λόγον, καὶ εἰς αὐτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς ἀναθέοντες τὸν σκοπόν. Ἀνακομίζει γὰρ αὖθις εἰς τοῦτο ἡμᾶς ὁ λόγος.

5. Joseph quidem patris sui jussu in Sichem proficiscitur, sciscitaturus an valeant, atque ubi et quomodo pascant fratres. Ipse vero abit, ac difficulter eos invenit, non quidem in Sichem, at potius profectos in Dothaim. Simul atque vero adventantem conspicati sunt, odiosum ipsis et gravem rident, dicentes : « Ecce somniator ille venit [d]. » Cumque eum interficere statuissent, prohibet Ruben. Dimiserunt itaque in unam cisternam, consilium Ruben aspernantes. Neque multo post, eductum juvenem e cisterna vendiderunt Ismaelitis in Ægyptum proficiscentibus. Ruben vero cum ad cisternam rediisset, neque juvenem reperisset, mortuum jam credens atque ab impiis homicidis interfectum, molestissime id tulit. Et Joseph quidem abductus est in Ægyptum. Pater vero luxit, multoque tempore mœstissimam vitam egit. Missus autem est a Deo ac Patre ipse Dominus noster Jesus Christus, ut exploraret Israelitas an adhuc **191** sanitate præditi essent, intellectuali nimirum : itemque an oves ipsis commissæ in bonis pascuis versarentur, neque pastorum cura destitutæ essent. Cæterum fratres inventi sunt, non in Sichem, sed in Dothaim. Sichem interpretatur *humerus*. Hoc autem membrum signum est diligentiæ. Sacra enim Scriptura interdum pro robore, interdum pro opere hunc typum usurpat, ut illud : « Da cor tuum in humeros [e], » hoc est, in studium operandi. Dothaim autem interpretatur *defectio magna*. Israelitæ ergo deprehensi sunt, non quidem dantes operam virtuti, neque iis quæ lex probat, sed in magna justitiæ atque adeo omnis æquitatis defectione. Neque

ε'. Ἰέναι μὲν γὰρ ἐν Συχὲμ τὸν θεσπέσιον Ἰωσὴφ τὸ τοῦ πατρὸς ἀναπείθει πρόσταγμα, εἴπερ εἰσὶν ἐν C εὐρωστίαις, καὶ ὅποι ποτὲ καὶ τίνα δὴ τρόπον διαποιμαίνουσιν ἐποπτεύσηται τοὺς ἀδελφούς. Ὁ δὲ ἄπεισι μὲν, εὑρίσκει δὲ μόλις, ἥκιστα μὲν ἐν Συχὲμ, κατοιχομένους δὲ μᾶλλον εἰς Δοθαΐμ. Ὡς δὲ δὴ προσιόντα τεθέανται, πικρὸν καὶ ἀπηχθημένον μειδιῶσι, λέγοντες· « Ἴδε ὁ ἐνυπνιαστὴς ἐκεῖνος ἔρχεται. » Διαχρήσασθαι δὲ βουλομένους ἀπείργει μὲν ὁ Ῥουβείμ· καθιέσαν δ' οὖν εἰς ἕνα τῶν λάκκων, καὶ τῆς τοῦ Ῥουβεὶμ συμβουλῆς ἀλογήσαντες. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τοῦ λάκκου τὸν νεανίαν ἀνιμησάμενοι, τοῖς Ἰσμαηλίταις ἀπέδοντο καταβαίνουσιν εἰς τὴν Αἰγυπτίων. Ὑπονοστήσας γε μὴν ἐπὶ τὸν λάκκον ὁ Ῥουβεὶμ, εἶτα τὸ μειράκιον οὐχ εὑρὼν, ἐκτεθνάναι δὲ ἤδη νομίσας, ἔργον τε γενέσθαι τῆς τῶν φονώντων ἀνοσιότητος, δεδυσφόρηκεν οὐ μικρόν. Καὶ D ἀπεκομίσθη μὲν Ἰωσὴφ εἰς Αἴγυπτον· τεθρήνηκε δὲ ὁ πατὴρ, καὶ μέχρι πολλοῦ κατοιμώζων διετέλει. Ἀπεστάλη δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐπισκεψόμενος τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, εἰ διατελοῦσιν ἐν εὐρωστίαις, δῆλον δὲ ὅτι ταῖς νοηταῖς, καὶ εἰ μεμένηκεν ἐν καλῷ τὰ ὑπ' αὐτοὺς θρέμματα, τῆς τῶν ποιμένων ἐπιεικείας οὐκ ἀπομοιρήσαντα. Ἀλλ' εὕρηνται μὲν οὐκ ἐν Συχὲμ, ἀλλ' ἐν Δοθαΐμ. Ἡ Συχὲμ *ὦμος* ἑρμηνεύεται. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο φιλεργίας τὸ μέλος. Κατείθισται γάρ πως ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, ποτὲ μὲν ἰσχὺν, ποτὲ δὲ εἰς ἔργου τύπον ποιεῖσθαι τὸν ὦμον. Οἷον ἐκεῖνό φαμεν τὸ, « Δὸς καρδίαν σου εἰς τοὺς ὤμους, » τουτέστιν, εἰς φιλεργίαν. Δοθαΐμ δὲ πάλιν, *ἔκλειψις ἱκανή*. Κατελήφθησαν τοίνυν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐκ ἐν

[a] Marc. XII, 7. [b] Psal. LXXXV, 9. [c] Psal. XCVIII, 1. [d] Gen. XXXVII, 20. [e] Jerem. XXXI, 21.

φιλεργίαις ὄντες ταῖς εἰς ἀρετήν, οὔτε μὴν ἐν εὐδοκιμήσεσι ταῖς κατὰ τὸν νόμον, ἀλλ' ἐν ἐκλείψει πολλῇ, δικαιοσύνης δηλονότι καὶ ἁπάσης ἐπιεικείας. Οὐ γὰρ ἦν « δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἦν ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνός· » ἀλλ', ὡς Θεός πού φησι διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς, μόνην αὐτῷ προσῆγον τὴν ἀπὸ γλώττης τιμήν, τὸν νοῦν ἑτέρωθι μεταστήσαντες, καὶ τοῦ χρῆναι πληροῦν τὰ νενομισμένα διὰ Μωσέως, πόῤῥω που μετοικισάμενοι τὴν καρδίαν. Προσέκειντο γὰρ μόναις διδασκαλίαις, καὶ ἐντάλμασιν ἀνθρώπων. Ἀλλ' ἐπέγνωσαν μὲν παρόντα μετὰ σαρκὸς τὸν ἠγαπημένον, τὸν νοητὸν Ἰωσήφ. Ἔφη γὰρ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ὅπως μέντοι καὶ « ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὡμολόγουν. » Ἐπιγνόντες τοίνυν πεπαρῳνήκασιν εἰς αὐτόν. Ἀπεκτόνασι γὰρ, καὶ ὥσπερ εἴς τινα λάκκον καθῆκαν οἱ δείλαιοι, τὸ βαθὺ καὶ σκοτεινὸν τοῦ θανάτου βάραθρον, τουτέστι τὸν ᾅδην. Οὕτω γὰρ ἡμῖν αὐτὸν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ κατεσήμαινε λέγων ὡς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ· « Κύριε, ἀνήγαγες ἐξ ᾅδου τὴν ψυχήν μου, ἔσωσάς με ἀπὸ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον. » Ἄθρει δέ μοι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν ἰσχὺν, καὶ τὸ πολὺ λίαν ἀπεξεσμένον εἰς τὸ ἀκριβές· « Ὁ λάκκος, φησὶ, κενὸς, ὕδωρ οὐκ εἶχεν, » ἵνα σαφῶς καὶ ἐναργῶς ὁ ᾅδης ἡμῖν διὰ τούτου κατασημαίνηται. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ· ὕδωρ μὲν γὰρ σύμβολον ἂν εἴη ζωῆς, ὡς ζωοποιόν. « Ὕδωρ δὲ οὐκ εἶναί φησιν ἐν τῷ λάκκῳ. » Τῶν γὰρ ζωῆς ἐστερημένων νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ ᾅδης οἶκός τε καὶ ἐνδιαίτημα. Πλὴν ἀνεβιβάσθη τὸ παιδάριον. Ἀνεβίω δὲ καὶ ὁ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν. Οὐ γὰρ γέγονε τῷ λάκκῳ κάτοχος. Οὐδὲ μεμένηκεν ὁ Χριστὸς εἰς ᾅδου, κεκένωκε δὲ μᾶλλον αὐτόν. « Ἔφη γὰρ τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε. » Ἐπειδὴ δὲ ἀνεβιβάσθη, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν ὁ θεσπέσιος Ἰωσὴφ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Αἰγυπτίων, ἐκπριαμένων αὐτὸν τῶν Ἰσμαηλιτῶν· ἦσαν δὲ ἀρωμάτων ἔμποροι. Ἀνεβίω μὲν γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς, καὶ ἀναβέβηκεν ἐκ τοῦ λάκκου. Μεταπεφοίτηκε δὲ τὴν Ἰουδαίαν ἀφεὶς εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν· περιφερόντων αὐτὸν τῶν νοητῶν Ἰσμαηλιτῶν, τουτέστι, τῶν ἐν ὑπακοῇ Θεοῦ· ἑρμηνεύεται γὰρ οὕτως ἡ λέξις. Τίνες δ' ἂν εἶεν οἱ τοιοίδε; Πάλιν οἱ μακάριοι μαθηταὶ, τὸ οὖς ὑποθέντες τοῖς διὰ Χριστοῦ παιδεύμασι, καὶ ἀπαρχὴ γεγονότες τῶν εὐδοκιμούντων ἐν ὑπακοῇ καὶ πίστει, καὶ τοῖς ὑπὲρ νόμον αὐχήμασιν. Οἱ γὰρ τοιοίδε νοοῖντ' ἂν εἰκότως καὶ ἀρωμάτων ἔμποροι, τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὐωδιάζοντες, καὶ ἁπάσης ἀρετῆς ἰδέαν ἐν ἰδίαις ψυχαῖς ἀναματτόμενοι γενικῶς. Οὗτοι τὸν Ἰησοῦν ἐξεπρίαντο τρόπον τινὰ, πάντα μὲν ἀφέντες τὰ ἐν νόμῳ λαμπρὰ, τὸν ἕνα δὲ καὶ « πολύτιμον » ἐμπορευσάμενοι « μαργαρίτην, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος παραβολήν. Οὗτοι τοῖς ἔθνεσι διεκόμισαν τὸν Χριστὸν, ἱερουργοῦντες τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἀνὰ πᾶ-

A enim erat « vel unus justus, nec erat qui faceret bonum, ne unus quidem [7]. » Sed sicut Deus alicubi per vocem prophetæ ait, exhibuerunt ei solum honorem lingua, mente interim remoti, et procul ab impletione eorum quæ per Moysen præcepta sunt, cordibus sunt alienati [8]. Incumbebant enim solis doctrinis et mandatis hominum. Porro cognorunt quidem intelligibilem et dilectum Joseph in carne præsentem. Ait enim beatus Joannes evangelista, quod « multi quidem ex principibus crediderunt in eum sed propter Pharisæos non confitebantur [9]. » Idcirco in eum quem jam cognoverant, debacchati sunt. Occiderunt enim, et in profundum atque tenebrosum mortis barathrum, hoc est, in infernum seu in fossam quamdam conjecerunt. Ita enim divinus David B ipsum nobis descripsit loquens ad Patrem et Deum cœlestem quasi in persona Christi: « Domine, eduxisti animam meam ex inferno: servasti me a descendentibus in lacum [10], » seu in fossam. Hic autem mihi animadverte sacrarum Litterarum vim atque præstantiam. « Fossa, inquit, erat vacua, nec habebat aquam [11], » ut sic nobis evidenter et aperte *infernus* designetur. Qua vero ratione dicam. Symbolum enim vitæ est aqua, tanquam vivificans. « Non erat, inquit, aqua in fossa: » siquidem infernus merito eorum qui vita privati sunt, et domus et mansio censeri debet. Verum parvulus e fossa reductus est. Et Christus revixit a mortuis: non enim potuit contineri a fossa. Nec Christus permansit C in inferno, **192** sed potius exhausit eum. « Ait enim illis qui in vinculis erant, Egredimini [12]. » Postquam vero divinus Joseph est eductus, haud longo tempore interjecto, in Ægyptum abiit, emptus ab Ismaelitis; hi autem erant mercatores aromatum. Nam et Christus revixit, et ex fossa ascendit, transivit vero relicta Judæa in regionem gentium, in qua Ismaelitæ intelligibiles, hoc est, dicto Dei audientes (ita enim dictio hæc exponitur), ipsum secum ducunt. At quinam sunt tales Ismaelitæ? Rursus beati discipuli qui præbuerunt aures institutis Christi, et primitiæ facti sunt eorum qui acquiescunt in obedientia et fide gloriaque quæ legalem superat [13]. Merito enim tales censendi sunt aromatum mercatores, qui Christi mysterium reddunt odoratum, D totiusque virtutis ideam in suis animabus luculenter exprimunt. Hi emerunt quodammodo Jesum, relictisque omnibus, quæ in lege splendida sunt, compararunt sibi hanc unam « pretiosam margaritam, » juxta Salvatoris nostri parabolam [14]. Hi, inquam, gentibus obtulerunt Christum, administrantes Evangelium, et per universum terrarum orbem prædicantes Christum, tanquam Deum et Dominum, et tanquam lapidem electum, reprobatum quidem a legis et mundanæ sapientiæ architectis: sed electum et pretiosum apud Deum, et in caput anguli positum [15]. Cæterum Ruben prohibuit fratres a cæde Et Judas

[7] Psal. XIII, 3; LII, 4. [8] Isa. XXIX, 13; Matth. XV, 8; Marc. VII, 6. [9] Joan. XII, 42. [10] Psal. XXIX, 4. [11] Gen. XXXVII, 24. [12] Isa. XLIX, 9. [13] II Thess. II, 12. [14] Matth. XIII, 46. [15] Psal. CXVII, 22.

quoque indigne tulit. Porro Ruben erat primogenitus. et Judas ex tribu quæ vocata erat ad gubernacula regni. Ergo quotquot conformationem cum primogenito consecuti sunt, etsi fuerint ex Judæis, et quotquot vocati sunt ad regnum cœlorum per Christi præconium, non mediocriter discruciati sunt propter temeraria adversus Christum facinora. Erant enim, erant, inquam, pene innumerabiles illo tempore et Hierosolymis et in reliqua Judæa qui contristati sunt, et simul luxerunt cum Christo, ignominia affecto. Deploravit autem etiam pater Josephum. « Nolebat enim, ait, ulla consolatione leniri [18]. » Licebit itaque etiam hinc videre, quod Deum et Patrem in cœlis haud mediocri dolore affecerint sanguinarii illi Judæorum in Christum impetus et contumeliæ. Offenderunt enim adeo vehementer, ut omnem consolationem renuerit, ac tantum non neminem admiserit, qui pro ipsis intercederet. **193** Nam prophetæ sæpenumero orabant et obsecrabant pro Israele, ut salvus fieret, quanquam graviora quam verbis exprimi possint, adversus prophetas patrasset. Deus autem sæpe indulsit ei pro sua benignitate: domestici enim erant qui periclitabantur. At ubi in Christum ipsum debacchati sunt, Pater factus est inexorabilis, atque iram implacabilem concepit. Non enim fuerunt contumeliosi in prophetam quempiam, sed in universorum Salvatorem, qui ipsorummet prophetarum Dominus est, in Christum, inquam, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A σαν τὴν ὑφ' ἥλιον κηρύττοντες ὡς Θεὸν καὶ Κύριον, καὶ ὡς λίθον ἐκλεκτὸν, ἀποδεκιμασθέντα μὲν παρὰ τῶν ἐν νόμῳ καὶ νοητῶν οἰκοδόμων, ἐκλεκτὸν δὲ καὶ ἔντιμον παρὰ Θεῷ, καὶ εἰς κεφαλὴν γωνίας κείμενον. Πλὴν ὅτι κεκώλυκεν ὁ Ῥουβεὶμ φονῶντας τοὺς ἀδελφούς· δεδυσφόρηκε δὲ καὶ Ἰούδας. Καὶ ἦν μὲν Ῥουβεὶμ πρωτότοκος· Ἰούδας γε μὴν ἐκ τῆς εἰς βασιλείαν κεκλημένης φυλῆς. Οὐκοῦν ὅσοι τὴν τοῦ πρωτοτόκου συμμορφίαν πεπλουτήκασι, εἴπερ ἦσαν ἐξ Ἰουδαίων, καὶ ὅσοι κέκληνται πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὸ διὰ Χριστοῦ προσηκάμενοι κήρυγμα, δεδυσφορήκασιν οὐ μικρῶς ἐπὶ τοῖς κατ' αὐτοῦ τολμήμασιν. Ἦσαν γὰρ, ἦσαν οὐκ εὐαρίθμητοι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, κατά τε τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν ἑτέραν τῶν Ἰουδαίων χώραν, οἱ λελυπημένοι B καὶ συναλγήσαντες Χριστῷ ἠτιμασμένῳ. Τεθρήνηκε δὲ ὁ πατὴρ τὸν Ἰωσήφ· « Οὐ γὰρ ἤθελε παρακληθῆναι, » φησίν. Πάρεστι δὴ οὖν κἀντεῦθεν ἰδεῖν ὅτι λελύπηκεν οὐ μετρίως τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν ἡ εἰς Χριστὸν παροινία καὶ τὰ μιαιφόνα τῶν Ἰουδαίων ἐγχειρήματα. Προσκεκρούκασι δὲ οὕτω δεινῶς, ὡς παραιτεῖσθαι παράκλησιν, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀνέχεσθαι μηδενὸς εἴπερ ἕλοιτό τις τὰς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι λιτάς. Ἐλιπάρουν μὲν γὰρ οἱ προφῆται πολλάκις, καὶ σώζεσθαι παρεκάλουν τὸν Ἰσραὴλ· καίτοι δεδρακότα τὰ ἐπέκεινα λόγου παντὸς κατὰ τῶν προφητῶν. Κατενόησε δὲ τὴν ἡμερότητα πολλάκις Θεός· οἰκέται γὰρ ἦσαν οἱ κινδυνεύσαντες. Ἐπεὶ δὲ πεπαρῳνήκασιν εἰς αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ἀπαράκλητος ὁ Πατὴρ, δυσανάτρεπτος ὁ θυμός. Ὕβρισται γὰρ οὐκ ἔτι τις προφήτης, ἀλλ' ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ, ὁ Δεσπότης τῶν προφητῶν, τουτέστι Χριστὸς, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De Juda et Thamar.

1. Scopus atque intentio Scripturæ divinitus inspiratæ est, ut mysterium Christi per infinitas fere res nobis designet. Neque immerito quis eam splendidæ ac magnificæ civitati comparaverit, quæ quidem non unam sui regis aut imperatoris habet statuam, sed plurimas et quidem in loco celebri locatas, ubi ab omnibus conspiciantur. Vide enim quo pacto nullas res gestas, quæ ad hoc conferunt, omittat: sed singulas et universas prosequatur. Etsi vero nonnunquam textus historiæ videatur parum aptus, nihil tamen hoc impedit quominus id quod propositum ipsi est, bene contexat atque absolvat. Neque enim illius scopus est, ut vitam sanctorum exponat (longe enim abest), sed potius ut nos mysterii Christi cognitione instruat per ejuscemodi res, quibus manifesta veraque de ipso oratio fieri potest; ex quo et reprehendi nequit, quasi a vero aberrasset. Describitur itaque quodammodo nobis rursum in Juda et in Thamar incarnationis Salvatoris nostri mysterium. Nam « factum est, ait textus, in tempore illo, descendit Judas a fratribus suis, et venit ad virum quemdam Odollamitem, cui nomen erat Hiras. Et vidit ibi Judas filiam hominis Chananæi, cui nomen

C

Περὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῆς Θάμαρ.

α'. Σκοπὸς τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὸ Χριστοῦ μυστήριον διὰ μυρίων ὅσων ἡμῖν κατασημῆναι πραγμάτων. Παρεικάσαι δ' ἄν τις αὐτὴν λαμπρᾷ καὶ ἀξιαγάστῳ πόλει, καὶ οὐ μίαν ἐχούσῃ τὴν βασιλέως εἰκόνα, πλείστας δὲ ὅσας, καὶ ἐν τόπῳ παντὶ ἀνατεθειμένας περιφανῶς. Ἄθρει γὰρ ὅπως τῶν εἰς τοῦτο τελούντων διηγημάτων οὐδὲν μὲν παρίησιν, ἔρχεται δὲ διὰ πάντων. Κἂν εἰ ἔχοι τι τὸ ἀκαλλὲς τῆς ἱστορίας ὁ λόγος, δι' οὐδενὸς ποιεῖται τὰ τοιάδε τυχὸν, ἕς τ' ἂν αὐτῇ τὸ προκείμενον ἐξυφαίνηται καλῶς· Ποιεῖσθαι γὰρ κατάῤῥησιν τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς οὐ σκοπὸς αὐτῇ· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· διαμορφοῦν δὲ μᾶλλον ἡμῖν τοῦ μυστηρίου τὴν γνῶσίν, δι' ὧν ἂν γένοιτο D σαφής τε καὶ ἀληθὴς ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος· καὶ οὐδαμόθεν ἔχων τὸ ἐπιτιμᾶσθαι δεῖν, ὡς τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκώς. Γράφεται τοίνυν ἡμῖν ὡς ἐν τῷ Ἰούδᾳ πάλιν, καὶ μέντοι καὶ τῇ Θάμαρ, τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, κατέβη Ἰούδας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, καὶ ἀφίκετο πρὸς ἄνδρα τινὰ Ὀδολαμίτην, ᾧ ὄνομα Ἴρας. Καὶ εἶδεν ἐκεῖ Ἰούδας θυγατέρα ἀνθρώπου Χαναναίου, ᾗ ὄνομα Σαβά. Καὶ ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν, καὶ συλλαβοῦσα

[18] Ger. xxxvii, 35

ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἤρ. Καὶ A συλλαβοῦσα πάλιν, ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Αὐνᾶν. Καὶ προσθεῖσα, ἔτι ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σηλώμ. » Παῖδες μὲν οὖν οὗτοι γεγόνασι τῷ Ἰούδᾳ τρεῖς. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἥβην ἧκον οἱ νεανίαι, δέχεται τὴν Θάμαρ, καὶ τῷ πρωτοτόκῳ συγκαθείργνυσι, τουτέστι, τῷ Ἤρ. Ἐπειδὴ δὲ ἦν πονηρὸς ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ, πρὸ παίδων γονῆς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπηλλάττετο. « Ἀπέκτεινε γὰρ, φησὶν, αὐτὸν ὁ Θεός. » Εἶτα προτρέπει τὸν Αὐνᾶν ὁ πατὴρ, τῇ τοῦ ἀδελφοῦ συγκατευνάζεσθαι γυναικὶ, καὶ ἀναστῆσαι σπέρμα τῷ κατοιχομένῳ. Ὁ δὲ, ἐπείπερ οὐκ αὐτοῦ φησιν ἔμελλεν ἔσεσθαι τὸ γεννώμενον, τὸν συνόδου νόμον ἠδίκει, καταχέων εἰς γῆν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐδίδου τὴν σποράν. Διόλλυται δὲ καὶ οὗτος εὐθὺς ἐκ θείας ὀργῆς. B Οὗ γεγονότος, ἐδεδίει λοιπὸν ὁ Ἰούδας τὸν τρίτον αὐτῇ συγκατοικίζειν υἱὸν, φημὶ δὴ τὸν Σηλώμ. Καὶ τῶν εἰς τοῦτο δειμάτων ἡ πρόφασις ἦν, « Μὴ ἄρα πως καὶ αὐτὸς ἀπόλοιτο, » φησίν. Ἐποιεῖτο δὲ σκῆψιν τοῦ μὴ χρῆναι πληροῦν τὸν γάμον, τὸ τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας κομιδῇ βραχύ. Εἶπε γὰρ, φησὶ, τῇ νύμφῃ αὐτοῦ· « Κάθου χήρα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός σου, ἕως μέγας γένηται Σηλὼμ ὁ υἱός μου. » Εἶπε γάρ· « Μή ποτε ἀποθάνῃ καὶ οὗτος, ὥσπερ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ. » Ἀπελθοῦσα δὲ Θάμαρ ἐκάθητο, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Εἶτα καιροῦ διαγεγονότος, δεδυσφόρηκεν ἡ Θάμαρ ἐπὶ τῷ μελλησμῷ τοῦ γάμου. Συνίησι δὲ ἤδη πως, ὡς οὐκ ἂν οἴσει πρὸς πέρας αὐτῇ τὸ ἐπηγγελμένον ὁ κηδεστής. Σκήπτεται C δὲ μᾶλλον ἀνατιθεὶς εἰς ὑπέρθεσιν καὶ εἰς ἐλπίδας οὐκ ἐσομένας το προσδοκηθέν. Καὶ τί δὴ ἄρα πρὸς τοῦτο μηχανᾶται λοιπόν; « Ἀπηγγέλη, φησὶ, τῇ Θάμαρ τῇ νύμφῃ αὐτοῦ, λέγοντες· Ἰδοὺ ὁ πενθερός σου ἀναβαίνει εἰς Θαμνὰ κεῖραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Καὶ περιελομένη τὰ ἱμάτια τῆς χηρεύσεως ἀφ' ἑαυτῆς, περιεβάλ[λ]ετο θέριστρον, καὶ ἐκαλλωπίσατο, καὶ ἐκάθητο πρὸς ταῖς πύλαις Αἰνὰν, ἥ ἐστιν ἐν παρόδῳ Θαμνά. Εἶδε γὰρ ὅτι μέγας γέγονεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Σηλὼμ, αὐτὸς δὲ οὐκ ἔδωκεν αὐτὴν αὐτῷ γυναῖκα. Καὶ ἰδὼν αὐτὴν ὁ Ἰούδας, ἔδοξεν αὐτὴν πόρνην εἶναι. Κατεκαλύψατο γὰρ τὸ πρόσωπον αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐπέγνω αὐτήν. » Εἶτα συνηρπάζετο πρὸς ἐπιθυμίαν· αἰτοῦντι δὲ τῷ γυναίῳ μισθώματα, πέμψειν ἔριφον ἐπηγγέλλετο, ὁμηρά τε τῆς ἐπαγ- D γελίας αἰτούσῃ, δίδωσι τὴν ῥάβδον, καὶ τὸν δακτύλιον, καὶ τὸν ὁρμίσκον· τουτέστι κόσμημά τι τῶν περὶ τὴν δέριν (οἰηθείη δ' ἄν τις, καὶ μάλα εἰκότως, ἅτε δὴ Χαλδαῖον ὄντα τὸν Ἰούδαν, μὴ ἐν ῥαθυμίᾳ γενέσθαι τοῦ κατακλίνεσθαι φιλεῖν)· φιλόκοσμοι γὰρ οἱ Χαλδαῖοι, χρυσῷ δὲ καὶ χεῖρας καὶ δέριν καταλαμπρύνουσι, καὶ αὐτὴν δὲ τρίχα στεφανοῦσιν ἔσθ' ὅτε. Νενόμισται δὲ καὶ τοῦτο παρ' αὐτοῖς καὶ ἀνδροπρεπὲς, γνώρισμά τε τῆς ἀνωτάτω λοιπὸν εὐγενείας καὶ τῶν εἰς ἀνδρείαν ἐπαίνων οὐκ ἀμοιροῦν. Τούτων δὲ ὧδε τετελεσμένων, ᾤχετο μὲν ὁ Ἰούδας οἷπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς ὁ σκοπὸς αὐτῷ. Ἡ δὲ πρὸς τὴν τοῦ πατρὸς

A Saba, et accepit eam, et ingressus est ad ipsam; cumque concepisset, peperit filium, et vocavit nomen ejus Her. Et rursus concepit, peperitque filium, quem vocavit Aunan. Et adhuc peperit filium, cujus nomen Selom [17]. » Ergo hi tres filii sunt nati Judæ. **194** Postquam autem adolescentes venerunt ad pubertatem, Judas Thamar primogenito suo, hoc est, Her, copulavit. Cum autem esset malus in oculis Dei, orbus decessit. « Occidit enim, ait, illum Deus [18]. » Deinde hortatur Aunan, ut cum fratris uxore concumbat, suscitetque semen defuncto fratri. Sed hic cum diceret non fore suum quod nasceretur, violavit legem procreandi, effundens semen in terram : nec illi impertitus est. Confestim igitur periit etiam iste ex divina ira. Quo facto, B timebat deinceps Judas ei tertium filium, Selom, inquam, adjungere. Atque hæc erat metus occasio. Ait enim textus : « Nequando et hic dispereat [19]. » Sed ipse quominus conficeret nuptias, excusabat pueri ætatem, quod scilicet is nimis parvulus esset et ineptus ad conjugium. Ideoque dixit ad Thamar nurum suam : « Esto vidua in domo patris tui, donec pubescat filius meus Selom [20]. » Dixit enim: « Nequando moriatur et ille, sicut fratres ejus [21]. » Digressa autem Thamar sedit in domo patris sui. Medio post tempore ægre tulit moram nuptiarum. Intelligit enim ex parte, quod socer non sit promissum ipsi præstiturus, sed tantum prætextu quopiam utatur, quo rem differat atque procrastinet, ipsamque inani spe lactet et circumveniat. At quid ipsa C deinceps contra hoc machinatur? « Nuntiatum est, ait, Thamar nurui ejus : Ecce socer tuus ascendit in Thamna ad tondendas oves suas. Et depositis a se vestimentis viduitatis, induit se theristro, et ostendebat pulchritudinem suam, sedebatque ad portas Aenan, quæ est in via ad Thamna. Vidit enim quod filius ejus Selom grandis jam factus esset, ipse vero non daret eam ipsi uxorem. Et visa ea Judas arbitratus est scortum esse. Obtexerat enim faciem suam, neque cognovit eam [22]. » Deinde desiderio ejus rapiebatur. Mulieri autem petenti mercedem, pollicetur se missurum hædum, arrhamque promissionis exigenti dedit baculum, annulum et monile, hoc est, ornamentum quoddam circa collum. Existi- D maverit autem quispiam, neque abs re, Judam utpote Chaldæum, eorum quæ ad ornatum pertinent, minime negligentem fuisse. Sunt enim politi Chaldæi et ornatus amantes, quippe quibus manus et collum semper sint splendida, **195** quique ipsos etiam capillos sertis redimiant : siquidem hoc apud eos usu receptum est, et viris dignum, atque adeo summum nobilitatis insigne, neque a fortitudinis laudibus alienum censetur. His autem ita peractis, pergit Judas in eum locum, quem sibi jam initio proposuerat. Ipsa vero ad patris domum revertebatur, spe bona erecta quod esset gravida. Quod ubi rescivit Judas, occidendam esse ait, tanquam adulteram. Sed

[17] Gen. xxxviii, 1-5. [18] Ibid. 10. [19] Ibid. 11. [20] Ibid. [21] Ibid. [22] Ibid. 13-15.

cum jam in extremis esset, ostendit ei baculum et reliqua, dicens : « Ex illo homine cujus hæc sunt, gero uterum. Et dixit : Cognosce cujusnam sit hic annulus, et monile, et baculus iste. Judas autem cognovit et dixit : Thamar justificata est præ me. Quare non dedi eam filio meo Selom? nec amplius adjecit ut cognosceret eam. Accidit autem quando peperit, et gemini erant in utero ejus. Cumque esset in partu, unus extulit manum suam. Obstetrix autem accepto coccino, ligavit eum in manum ipsius, dicens : Iste egredietur prior. At ubi manum retraxit, illico egressus est frater ejus. Ea autem dixit : Quare propter te interrupta est maceria? Et vocavit nomen ejus, Phares. Postea et frater ejus egressus est, in cujus manu erat coccinum, et vocavit nomen ejus Zara [23]. » Atque hæc quidem commemoravi ex littera. Sensus autem eorum, quæ utilia sunt, abstrusus est, quem et brevibus quomodo se habeat, eruemus.

A ἑστίαν ἀνεκομίζετο, καὶ δὴ καὶ ἐν καλῷ τῆς ἐλπίδος ἦν κυοφοροῦσα λοιπόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο μεμάθηκεν ὁ Ἰούδας, τεθνάναι δεῖν ἔφη τὸ γύναιον ὡς πεπορνευμένον. Ὡς δὲ ἦν ἐν ἐσχάτοις, παρέδειξεν αὐτῷ τὴν ῥάβδον καὶ τὰ λοιπὰ, λέγουσα· « Ἐκ τοῦ ἀνθρώπου οὗτινος ταῦτά ἐστιν, ἐγὼ ἐν γαστρὶ ἔχω. Καὶ εἶπεν· Ἐπίγνωθι τίνος ὁ δακτύλιος, καὶ ὁ ὁρμίσκος, καὶ ἡ ῥάβδος αὕτη. Ἐπέγνω δὲ Ἰούδας καὶ εἶπε, δεδικαίωται Θάμαρ ἢ ἐγώ. Οὗ ἕνεκα οὐκ ἔδωκα αὐτὴν Σηλὼμ τῷ υἱῷ μου; Καὶ οὐ προσέθετο ἔτι γνῶναι αὐτήν. Ἐγένετο δὲ, φησὶν, ἡνίκα ἔτικτε, καὶ τῇδε ἦν δίδυμα ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τίκτειν αὐτὴν, ὁ εἷς προεξήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Λαβοῦσα δὲ ἡ μαῖα, ἔδησεν ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ κόκκινον, λέγουσα· Οὗτος ἐξελεύσεται πρότερος· ὡς B δὲ ἐπισυνήγαγε τὴν χεῖρα, εὐθὺς ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Ἡ δὲ εἶπε· Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός; Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Φαρές. Μετὰ τοῦτο ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐφ' ᾧν ἦν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ κόκκινον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ζαρά. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἔφην ἀπό γε τοῦ γράμματος. Κεχρυμμένος δὲ πάλιν τῶν ἀναγκαίων ὁ νοῦς. Ὃν καὶ ὅπως ἂν ἔχοι, διασκεψόμεθα, καὶ οὐκ εἰς μακράν.

2. Imprimis igitur illud dicendum est quod, etsi sint quædam personæ insignes, quæ aliquid non admodum honeste gessisse deprehendantur, tamen cum Deus per has aliquid quod ad salutem expediat, in sacra Scriptura subministrat, repellamus procul a nobis id quod offendere possit : si modo sapientia et intellectus nobis curæ sint, neque plane eorum quæ ad rem nostram spectant, ignari simus. Cogitemus enim quod et beatus propheta Oseas mulierem meretricem sibi conduxerit, neque adeo infames nuptias recusarit, et filiorum odiosorum pater vocatus sit; quorum nomina fuerunt : « Non populus meus; » et, « Non misericordiam consecuta [24]. » Ecquid sibi vult hæc res? Edicere non reformidabo. Nam posteaquam illi qui summi et principes erant in Israel, adversabantur præconiis prophetarum, ingratusque eis erat sermo divinus, **196** faciebat interdum Deus per suos sanctos ejusmodi : ut scilicet ex his quæ fiebant, futura prospicientes, tanquam in tabula splendide et expresse depicta, ad sui commodi inquisitionem animos converterent, atque illud quod foret salutare omni studio persequerentur, idemque et aliis faciendum persuaderent. Discebant enim hinc quod sint futuri non populus, et inter eos quibus misericordiæ fores clausæ sunt numerandi. Siquidem duri et immorigeri fuerunt. An non et talibus morbis laborarunt, atque undique ferme coarguti sunt? Porro quod propheta cohabitaverit cum scorto [25], typus erat Dei, qui veluti cum meretrice quadam impurissimaque muliere, Judæorum scilicet Synagoga, copulatus est, ex qua gravem filiorum generationem accepit. Intelligentes itaque nunc divini consilii suis temporibus rationem atque dispensationem, nequaquam amplius damnabimus scortationem Thamar et Judæ, sed potius hunc congressum dicemus fuisse ex Dei dis-

β'. Χρῆναι δὲ οἶμαι καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὅτι κἂν εἰ γένοιντό πως ἐν τοῖς οὐ σφόδρα σεμνοῖς οἱ δόξαν ἔχοντες τὴν διαφανῆ παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, Θεοῦ τι τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν εὖ μάλα διοικουμένου, διωσόμεθά ποι μακρὰν τὸ ἐκ τοῦ σκανδαλίζεσθαι βλάβος· εἰ ἐν λόγῳ ποιούμεθα τὸ εἶναι σοφοὶ καὶ ἀγχίνοοι, καὶ τῶν οἰκονομικῶς χρειωδέστατα δρωμένων οὐκ ἀνεπιστήμονες. Ἐννοῶμεν γὰρ, ὅτι καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ὠσηὲ γυναῖκα C μὲν πόρνην ἑαυτῷ κατεμισθοῦτό ποτε, καὶ τὸν οὕτω διαβεβλημένον οὐ παρῃτεῖτο γάμον, καὶ τέκνων ἀπηχθημένων κεχρημάτικε πατήρ· οἷς ἦν ὀνόματα· « Οὐ λαός μου, » καὶ, « Οὐκ ἠλεημένη. » Καὶ τί τὸ χρῆμα καὶ ἐπὶ τίσιν ἐπράττετο, διειπεῖν οὐκ ὀκνήσομεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς τῶν προφητῶν κηρύγμασιν ἀντεφέροντο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ οἱ δοκοῦντες εἶναι περιφανέστατοι, καὶ ἀπαράδεκτος αὐτοῖς ὁ θεῖος ἦν λόγος· ἐπράττετο διὰ τῶν ἁγίων ἐκεῖνα κατὰ καιροὺς, ἵνα κἂν γοῦν ἐν αὐτοῖς τοῖς δρωμένοις τὰ ἐσόμενα βλέποντες καθάπερ ἐν πίνακι λαμπρῶς καὶ ἀναφανδὸν γεγραμμένα, πρὸς τὴν τοῦ συμφέροντος εὕρεσιν καταθεῖεν τὸν νοῦν, καὶ πρός γε τὸ δεῖν ἑλέσθαι τὸ ὠφελοῦν αὐτοί τε μεταφοιτήσειαν, ἀναπείθοιεν δὲ καὶ ἑτέρους. Ἐμάνθανον γὰρ, ὅτι καὶ οὐ D λαὸς ἔσονται κατὰ καιροὺς, καὶ ἐν τοῖς οὐκ ἠλεημένοις κατατετάξονται, σκληροί τε καὶ ἀφιλήκοοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ἠῤῥωστηκότες καὶ μέχρι παντὸς ἐξεληλεγμένοι; Τὸ δέ γε τῇ πόρνῃ συγκατηυλίσθαι τυχὸν τὸν προφήτην, τύπος ἦν ἄρα Θεοῦ, καθάπερ τινὶ πόρνῃ καὶ μυσαρωτάτῃ γυναικὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ συνῳκηκότος τρόπον τινὰ, καὶ παίδων γένεσιν τὴν ἀπηχθημένην ἀπ' αὐτῆς ἑλομένου. Ἐννοοῦντες οὖν ἄρα τῆς κατὰ καιροὺς οἰκονομίας τοὺς τρόπους, ψόγου καὶ καταβοῆς τῆς ἐπί γε τῷ πορνεῦσαι, φημὶ, αὐτήν τε τὴν Θάμαρ καὶ μέντοι καὶ τὸν Ἰούδαν εἰκότως ἀπαλλάξομεν· σύνοδον δὲ

[23] Gen. XXXVIII, 25-30. [24] Osee I, 2-6. [25] ibid. 1.

μᾶλλον οἰκονομικὴν γενέσθαι φαμέν. Ἡ μὲν γὰρ ἐπεθύμει γονῆς ἐλευθέρας, τοῦ κατὰ νόμον συνῳκηκότος ἐστερημένη· ὁ δὲ ἦν ἤδη πως οὐκ ἐν αἰτίᾳ πολλῇ τοῦ καὶ, εἴπερ ἕλοιτο, συνελθεῖν ἑτέρᾳ, τεθνεώσης αὐτῷ τῆς πρώτης. Κοινωνίας δὲ τῆς πνευματικῆς καὶ μὴν καὶ τόκου τοῦ νοητοῦ σύνοδός ποι πάντως ἡμῖν καὶ ἀπότεξις σωματικὴ καταγράψειεν ἂν ἐφ' ἑαυτῆς τοὺς τύπους. Χειραγωγηθείη γὰρ ὧδε καὶ οὐχ ἑτέρως ἂν μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἀληθὲς ὁ ἀνθρώπινος νοῦς.

γʹ. Καταβέβηκε τοίνυν Ἰούδας, καὶ ἀφίκετο πρὸς ἄνθρωπον, ᾧ ὄνομα Ἴρας. Αἰπόλος δὲ οὗτος καὶ τεχνίτης τὰ ποιμενικά. Καὶ τὴν Σαβᾶν ἐκεῖσε θεασάμενος, ἐποιεῖτο μὲν σύνοικον, μητέρα δὲ καὶ τριῶν ἀπέδειξε τέκνων· Ἤρ δὴ λέγω καὶ Αὐνᾶν, καὶ μέντοι καὶ Σηλώμ. Καὶ ὁ μὲν Ἤρ *δερμάτινος*, τουτέστι *σάρκινος*, ἑρμηνεύεται· *πεπληγὼς* δὲ *καρδίαν* Αὐνᾶν· *ἐκσπασμὸς* δὲ ὁ τρίτος, ἤγουν *ὑπόλυσις* καὶ *εἰρήνευσις*. Καταβέβηκε δὲ καὶ ἐξ οὐρανῶν, καθάπερ ἔκ τινος ἁγίας γῆς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ἀληθῶς ὑμνούμενος, καὶ τῆς βασιλείας τὴν δόξαν φυσικῶς ἀνημμένος. Τουτὶ γὰρ ἡμῖν τὸ Ἰούδα πρόσωπον ὑπεμφήνειεν ἄν· *αἴνεσιν* μὲν γὰρ ἡ τοῦ ὀνόματος σημασία δηλοῖ. Βασιλικωτάτη δὲ τῶν ἄλλων, καὶ ἐν ταῖς εἰς ἄκρον ὑπεροχαῖς ἡ Ἰούδα τέθειται φυλή. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, τὴν ἐπ' αὐτῷ ποιούμενος εὐλογίαν, Ἰούδα φησὶ, « Σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου. » Μεμαρτύρηκε δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὡς ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς ἀνέφυ Χριστὸς, ὁ παρὰ πάσης κτίσεως ὑμνούμενος. Καταβέβηκε τοίνυν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐπεφοίτησε μὲν τῇ ἐρήμῳ Μαδιὰμ διαποιμαίνοντι τότε τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ. Ὤφθη γὰρ αὐτῷ ἐν εἴδει πυρὸς ἐν τῇ βάτῳ, καὶ συνήφθη τρόπον τινὰ δι' αὐτοῦ, καθάπερ ἀλλοφύλῳ Χαναναίᾳ γυναικὶ, τῇ κατ' Αἴγυπτον Συναγωγῇ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Ἰούδας διὰ τοῦ ποιμαίνοντος τῇ Σαβᾷ, ἣ διερμηνεύεται *ὕψωσίς* τε καὶ *ἔπαρσις*. Κεκλημένη γὰρ ὥσπερ εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, χθαμαλὴ μὲν ἦν οὐκέτι καὶ πεπατημένη, καὶ τὸ τῆς δουλείας ἔχουσα σμικροπρεπὲς, ὑψηλὴ δὲ γέγονε καὶ διαφανής. Λελύτρωται γὰρ ὡς ἐκ καμίνου σιδηρᾶς, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἶτα τῆς ἐν Αἰγύπτῳ Συναγωγῆς τῆς ὡς ἀλλοφύλου τε καὶ εἰδωλολατρούσης ποτὲ τρεῖς γεγόνασι λαοὶ, τὴν υἱῶν τάξιν ἀποπληροῦντες Θεῷ, καὶ μιᾶς μὲν ὥσπερ ἐκπεφυκότες μητρὸς, μερισάμενοι δὲ τὴν ἐν χρόνῳ γένεσιν. Καὶ τίνα δὴ τρόπον, ἐροῦμεν οὐκ εἰς μακράν. Εἶτα τὴν Θάμαρ πρώτῳ μὲν τῷ Ἤρ, ὃς ἦν πρωτότοκος, συνῆψεν Ἰούδας. Ἐπεὶ δὲ πονηρὸν ὄντα διώλεσε Θεὸς, διαδέχεται τὸν γάμον εὐθὺς ὁ Αὐνᾶν, ὃς ἦν καὶ γενέσει καὶ χρόνῳ δεύτερος. Ὁ δὲ ἐπείπερ οὐκ ἤθελεν ἐγεῖραι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ, συνδιόλλυται τῷ πρώτῳ, θείας καὶ αὐτὸν εἰς τοῦτο ὑπενεγκούσης ὀργῆς. Εἶτα τὸν τρίτον, τουτέστι, τὸν Σηλὼμ, οὐκ ἐφίησιν ὁ πατὴρ μεταποιεῖσθαι τοῦ γάμου, μὴ ἄρα τοῖς πρώτοις συναπόληται δεδιώς.

A pensatione. Nam illa quidem desiderabat semen liberum, orbata eo qui sibi legitime fuerat conjunctus: hic vero in levi culpa fuit, ut qui se commiscuerit cum libera, priori uxore sibi jam mortua. Typos autem conjunctionis spiritualis, et partus intellectualis per se nobis descripserit ista conjunctio et generatio corporalis. Nulla enim alia ratione mens humana commodius ad veritatem deduci potest.

3. Descendit igitur Judas, et divertit apud hominem, cui nomen Hira. Fuit autem caprarum pastor, peritusque rei pastoralis. Ibique Sabam visam duxit in uxorem, ac trium filiorum matrem effecit; nimirum Her, Aunan et Selom. Ex his Her significat B *pelliceus*, hoc est *carnalis;* Aunan vero, *stupidus* sive *perculsus corde;* tertius autem, *evulsio* sive *dimissio* et *pacificatio*. Porro e cœlis etiam descendit tanquam e sancta quadam terra unigenitum Dei Verbum, qui Filius vere celebris est, sibique naturaliter adjunctam habet regni majestatem. Id enim nobis persona Judæ repræsentat, siquidem nomen ipsius significat *laudem*, seu *celebrationem*. Tribus autem Judæ præ aliis insignita fuit tribubus honore et in suprema excellentia posita. Unde divinus Jacob, dans benedictionem Judæ, ait: « Te laudent fratres tui [26]. » **197** Atqui sapientissimus Paulus etiam testatus est, quod ex tribu Juda oriturus sit Christus, ultra omnes creaturas celebrandus [27]. Descendit itaque uni- C genitus Dei Filius, et exivit per desertum Madian ad beatum Moysen, tunc ibi pascentem. Apparuit enim ipsi in specie ignis in rubo [28], et simul per ipsum conjunctus est quodammodo Synagogæ Israelitarum in Ægypto; tanquam alienigenæ et Chananææ mulieri, quemadmodum et Judas per pastorem apparuit ipsi Sebæ, quæ interpretatur *altitudo* seu *elatio*. Nam Judæorum Synagoga veluti in amicitiam Dei vocata est, neque amplius erat abjecta et proculcata, sordidamque servorum conditionem sustinens, sed exaltata atque illustris. Erepta enim erat, tanquam ex fornace ferrea et ex domo servitutis, sicut scriptum est [29]. Postea vero huic Synagogæ veluti alienigenæ, et idola colenti, tandem tres nati sunt populi, supplentes Deo ordinem filiorum, et ex una D quidem matre geniti, sed tempore partiti sunt generationem. Quo autem modo breviter dicemus. Nam Judas adjunxit quidem Thamar filio suo, qui erat primogenitus: qui cum esset malus, perdidit eum Deus. Huic cóntinuo in nuptiis succedit Aunan, qui erat ortus tempore secundus: hic vero quia noluit suscitare semen fratri suo, simili modo ut primus interiit, ira divina etiam ipsum corripiente. Tertium autem, hoc est Selom, non permittit pater inire nuptias, veritus ne forte ut primi interiret. Ecquid hæc res sibi vult? Edicere conabor, Deo adjuvante. Nam cum Deus Synagogam primam in Ægypto (quam alienigenam esse tradidimus, eo quod

[26] Hebr. vi, 7. [27] Hebr. vii, 14. [28] Exod. iii, 1 seqq. [29] Exod. xiii, 3.

valde barbara et agrestis esset) ad mores instituta que Græcorum redegisset, atque in formam reipublicæ per legem coegisset, tum eam quasi novam reddidit Synagogam, ac veluti alteram et diversam ab ipsa prima. Atque hæc est Thamar, et quasi secunda Synagoga. Cæterum vide quomodo ex ipsis nominum interpretationibus inveniatur mysterium. Nam Thamar exponitur *defectio* aut *dimotio*. Siquidem Synagoga Judæorum revera dimota est et defecit. Quomodo? Quia non omnino mansit immobilis, neque inconcussus cultus legalis, sed cessit quodammodo, et spirituali cultui locum dedit. Tandem vero Christi Synagoga seu congregatio est introducta, quæ incusat primam, **198** quippe quæ non omnino vacet reprehensione. Christus ergo applicavit sibi Ecclesiam seu virginem castam [30], antiqua ista et prima repudiata. Unde Judæorum Synagoga merito quantum ad hoc censetur defectus et dimotio. Quod autem nemo ex lege justificetur apud Deum, neque in Synagoga Judæorum sit divinæ pacis participatio, « Lex enim iram operatur, » sicut scriptum est [31], notaverit latenter generatio filiorum Judæ, qui Thamar conjuncti fuerunt. Nam Her primogenitus est *pelliceus*, sive *terrenus*. At quoniam malus erat, ideo morte multatus est. Populus enim primus, revera malus est deprehensus, cum murmuraret contra Deum, et diceret: « Nunquid poterit Deus parare mensam in deserto? Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt. Num et panem poterit dare [32]? » Imo vero et posteaquam illi, qui missi fuerant ad terram promissionis explorandam, reversi essent, quasi jam perditi pueriliter ejulabant, contumelia illum, qui omnia potest, sua inobedientia afficientes. Unde et perierunt, neque ullus eorum ingressus est terram promissionis; sed « membra ipsorum computruerunt in deserto, » sicut scriptum est [33]. Primogenitus igitur Her, hoc est, iste malitiosus et carnalis, disperiit primus, nullum habens pietatis fructum. Hoc enim nobis orbitas ut in figura ostendat denuo. Sensa enim in intellectu ut imagines sunt. Deinde hunc sequitur secundus, hoc est, populus post hunc generatus tanquam filius quidam Dei, qui redemit et liberavit e domo servitutis. Hic populus trajecit quidem Jordanem, duce Josua, et hæreditavit terram promissionis: sed postea etiam ad judices pervenit, at incidit et ipse in Dei indignationem. Erat enim revera Aunan, hoc est, *perculsus corde*. Deflexit enim absurde ac turpiter ad pluralitatem deorum, neglecto eo qui unus naturaliter ac vere est Deus. Ideoque et iste periit, et servivit alienigenis. Ita enim nos docet liber, qui inscribitur Judicum. Et ob hoc quoque mortuus est in orbitate liberorum, sicut et Her, atque in nihilum, hoc est, in terram seminavit. Unde par erat illum nullum percipere fructum, aut semen fratri suo suscitare. Cunctatus est autem etiam medius,

A Καὶ τί δὴ τὸ χρῆμα, διειπεῖν πειράσομαι σοφοῦντος Θεοῦ. Τὴν γάρ τοι πρώτην τε καὶ ἐν Αἰγύπτῳ Συναγωγὴν, ἣν ἀλλόφυλον εἶναι δεδώκαμεν, διά τοι τὸ λίαν ἀπηγριῶσθαι τότε τρόποις τε καὶ ἔθεσιν Ἑλληνικοῖς, μεταῤῥυθμίσας Θεὸς, διὰ πολιτείας ἐκ νόμου, νέαν ὥσπερ ἀπέδειξε Συναγωγὴν, καὶ οἱονεί πως ἑτέραν παρὰ τὴν πρώτην. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ Θάμαρ. Ἄθρει δὲ, ὅπως καὶ ἐν ταῖς τῶν ὀνομάτων ἑρμηνείαις εὑρίσκεται τὸ μυστήριον. Διερμηνεύεται γὰρ ἡ Θάμαρ, *ἔκλειψις*, ἢ *σαλευομένη*. Σεσάλευται δὲ καὶ ἐκλέλοιπεν ἀληθῶς ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Οὐ γὰρ μεμένηκεν ἀκατάσειστος εἰς τὸ παντελὲς ἡ κατὰ νόμον λατρεία, παρακεχώρηκε δὲ τῇ ἐν πνεύματι. Καὶ εἰσεκομίσθη λοιπὸν ἡ διὰ Χριστοῦ, κατηγοροῦσα τῆς πρώτης, ὡς οὐκ ἐχούσης B τὸ ἄμεμπτον. Ἡρμόσατο δὲ καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν καθάπερ τινὰ παρθένον ἁγνὴν, τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην καὶ πρώτην ἀφείς. Ἔκλειψις δὴ οὖν καὶ σαλευομένη ταύτῃ τοι δικαίως ἡ τῶν Ἰουδαίων νοεῖται Συναγωγή. Ὅτι δὲ οὐδεὶς ἐν νόμῳ δικαιοῦται παρὰ Θεῷ, οὔτε μὴν ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ τῆς τοῦ Θεοῦ γαληνότητος ἡ μέθεξις ἦν (« Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον), ὑποφήνειεν ἂν αἰνιγματωδῶς τῶν Ἰούδα παίδων ἡ γένεσις, συνῳκηκότων τῇ Θάμαρ. Ἢρ μὲν γὰρ ὁ πρωτότοκός ἐστι *δερμάτινος*, ἤτοι *γήϊνος*. Ἐπείπερ δὲ ἦν πονηρὸς, θανάτῳ κατεδικάζετο. Πονηρὸς δὲ κατὰ τὸ ἀληθὲς ὁ πρῶτος ὤφθη λαὸς, καταγογγύζων Θεοῦ καὶ λέγων· « Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς ἑτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήC μῳ; Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα, καὶ χείμαῤῥοι κατεκλύσθησαν, μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι; Ἀλλὰ καὶ ὅτε τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας κατασκεψάμενοι παρῆσαν οἱ ἀπεσταλμένοι, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα ἀπολούμενοι μειρακιωδῶς ὠλοφύροντο, τὸν πάντα ἰσχύοντα Θεὸν ταῖς ἀπειθείαις περιυβρίζοντες. Τοιγάρτοι καὶ διολώλασι, καὶ εἰσβέβηκε μὲν οὐδεὶς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, « πέπτωκε δὲ τὰ κῶλα αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐκοῦν ὁ πρωτότοκος Ἢρ, τουτέστιν, ὁ πονηρός τε καὶ σαρκικὸς, διόλωλε πρῶτος, καρπὸν οὐδένα ἔχων εὐσεβείας. Τουτὶ γὰρ ὑπεμφήνειεν ἂν ἡμῖν ὡς ἐν τύπῳ πάλιν ἡ ἀπαιδία· εἰκόνες γὰρ ὥσπερ τῶν ἐν νοήσει τὰ αἰσθητά. Εἶτα μετ' ἐκεῖνον δεύτερος ὥσπερ τις υἱὸς τοῦ λυτρωσαμένου Θεοῦ, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας ἐξαγαγόντος, D ὁ μετ' ἐκείνους λαός· ὃς διεκομίσθη μὲν τὸν Ἰορδάνην, στρατηγοῦντος Ἰησοῦ, κεκληρονόμηκε δὲ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Γέγονε δὲ μετὰ τοῦτο καὶ ὑπὸ κριτὰς, ἀλλ' ὑποπέπτωκε καὶ αὐτὸς ἀγανακτήσει τῇ ἄνωθεν. Ἦν γὰρ ἀληθῶς Αὐνᾶν, τουτέστι *πεπληγὼς καρδίαν*. Ἐτράπετο γὰρ ἐκτόπως εἰς πολυθεΐαν, τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς καταλελοιπώς. Οὐκοῦν καὶ ἀπώλετο καὶ δεδούλευκεν ἀλλοφύλοις. Ταυτὶ γὰρ ἡμᾶς ἡ τῶν καλουμένων Κριτῶν ἐδίδαξε βίβλος. Τέθνηκε τοίνυν ἐν ἀπαιδίᾳ καὶ οὗτος, καθὼς καὶ ὁ Ἢρ, σπείρων εἰς οὐδὲν, τουτέστιν εἰς γῆν. Ὅθεν ἦν εἰκὸς οὐδένα πάντως ἀποκερδᾶναι καρπὸν, ἢ καὶ ἀναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Κατώκνησε δὲ

[30] Ephes. v, 27. [31] Rom. iv, 15. [32] Psal. LXXVII, 19, 30. [33] Num. XIV, 23.

καὶ ὁ μέσος τε καὶ ὡς ἐν χρόνῳ δεύτερος λαὸς, διὰ τῆς κατὰ νόμον ἐπιεικείας ἀντὶ τῶν ἀπειθησάντων ἑαυτὸν ὥσπερ ἀναστῆσαι Θεῷ, καὶ νέον ἤδη πως ἀνταναφύντα λαὸν ἐπιδεῖξαι διὰ πραγμάτων. Τοῦτο γάρ ἐστιν, οἶμαι, αἰνιγματωδῶς τὸ ἀναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ἀνῃρημένοιν δὴ οὖν τοῖν δυοῖν ὡς ἐπ' αἰτίαις εὐλόγοις (ὁ μὲν γὰρ ἦν πονηρὸς, ὁ δὲ πεπληγὼς καρδίαν), ἐξείργει τὸν τρίτον τῆς πρὸς Θάμαρ ὁμιλίας, δεδιὼς δὴ ὁ πατὴρ μὴ ἄρα πως τοῖς ἤδη διωλωλόσι καὶ αὐτὸς καταφθείροιτο. Τὸν γάρ τοι τρίτον λαὸν τὸν οἱονεὶ καὶ νεώτατον, τὸν ὡς ἐν λοίσθῳ καιρῷ τῶν ἁγίων προφητῶν (μεθ' ὧν καὶ γείτων εὐθὺς ὁ θεσπέσιος Βαπτιστὴς, τὸν δὴ παρόντα δεικνύων τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστι Χριστὸν), οὐκ ἐφῆκε Θεὸς οἱονεί πως ἐνέχεσθαι ταῖς ἀγκάλαις τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, οὔτε μὴν ἐθέλει τὸν ἀπ' αὐτῆς ἔχειν καρπὸν, μὴ ἄρα πως ἀπόλοιτο καὶ αὐτός. « Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, » δικαιοῦται δὲ ἐν αὐτῷ παντελῶς οὐδείς. Ἄθρει δὲ, ὅπως τοῦ λοίσθου τε καὶ ὡς ἐν πίστει λαοῦ διαδείξειεν ἂν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν τύπον εὖ μάλα Σηλώμ. Ἑρμηνεύεται γὰρ *ἐκσπασμὸς*, ἢ *ἀπόλυσις*. Δαπανώσης γὰρ ὥσπερ τῆς θείας ὀργῆς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, διά τοι τὰ εἰς Χριστὸν ἀνοσιουργήματα καὶ οὐ φορητὴν παροινίαν, ἐξεσπάσθησαν ὡς ἀπὸ θηρὸς οἱ πεπιστευκότες, καὶ ἀνεῖνται τρόπον τινὰ τῶν εἰς τὸ κολάζεσθαι δεῖν κατειληφότων δεσμῶν. Σέσωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεὸς διὰ φωνῆς προφήτου· « Ὃν τρόπον ὅταν ἐκσπάσῃ ὁ ποιμὴν ἐκ στόματος τοῦ λέοντος δύο σκέλη, ἢ λοβὸν ὠτίου, οὕτως ἐκσπασθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. » *Ἐκσπασμὸς* οὖν Σηλὼμ, ταύτητοι καὶ ὀνομάζεται. Παραιτοῦνται δὲ ὅτι τῆς Θάμαρ τὴν ὁμιλίαν, τουτέστι, τὸ ἐν νόμῳ καρποφορεῖν, οἱ πεπιστευκότες, καὶ ἐξεσπασμένοι τῆς τῶν ἀπωλολότων πληθύος, ἀναμάθοις ἂν ἀμογητὶ, λέγοντος τοῦ μακαρίου Παύλου περὶ αὐχημάτων τῶν κατὰ τὸν νόμον· « Ἀλλ' εἴ τινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ Χριστὸν ζημίαν. » Ἐπεθύμει γὰρ δικαιοσύνην μὲν ἰδίαν οὐκ ἔχειν, φημὶ δὲ δὴ τὴν ἐν νόμῳ πάλιν, ἀλλὰ δικαιοσύνην τὴν ἐκ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀσυναφὴς οὖν τῇ Θάμαρ Σηλὼμ ὁ νεώτατος. Δια δὲ τοῦτο χήρα μεμένηκε, καὶ μακροὺς ἐν τούτῳ διατετέλεκε χρόνους. Οὐ γὰρ ἐφέντος Θεοῦ καρποφορεῖν ἔτι τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, χήρα τις ὥσπερ καὶ ἠτεκνωμένη καὶ ἀνδρὸς ἐρήμη, τοῦ νοητοῦ νυμφίου, κεχρημάτικέ τε καὶ γέγονεν ἀληθῶς. Ἔφη γάρ που Χριστὸς, ὅτι « Αὕτη οὐ γυνή μου, κἀγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἆρ' οὖν οὐδεὶς τὸ παράπαν αὐτῆς μετὰ τοῦτο γέγονε λόγος; οὐ φροντίδος ἠξίωται τῆς παρὰ Θεοῦ; Μὴ τοῦτο ὑπολάβῃς. Καίτοι γὰρ ἐπὶ ταῖς ἁπασῶν ἐσχάταις δυσσεβείαις κατεγνωσμένην, δι' ἔμφυτον ἡμερότητα κατελεήσει Θεὸς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς· καρποφορήσει δὲ καὶ αὐτὴ τὰ Χριστοῦ γνωρίσματα. Κατόπιν δὲ ὅτι βαδιεῖται τῶν ἐθνῶν, δι' αὐτῶν οὐδὲν ἧττον τῶν γεγραμμένων εἰσόμεθα. Ἀναβεβηκὼς γὰρ Ἰούδας κεῖραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ, ὁδοῦ πάρεργον τὴν πρὸς αὐτὴν ἐποιεῖτο σύνοδον·

ac veluti secundus tempore populus, **199** per legalem pietatem se quodammodo suscitare Deo in loco eorum qui fuerunt inobedientes, ac novum quodammodo populum renascentem factis ipsis sese declarare. Hoc enim, ut arbitror, significat semen fratri suo suscitare. Sublatis igitur duobus filiis, justis sane de causis (unus enim erat nequam, et alter corde perculsus), excludit tertium a conjugio ipsius Thamar. Pater autem veritus est, ne forte etiam hic, sicut duo priores, periret. Nam tertium populum, quasi natu minimum in ultimo tempore sanctorum prophetarum (quibus et proximus fuit Joannes Baptista, ostendens illum ex supernis, hoc est, Christum præsentem), non permisit Deus quodammodo complexari brachiis Synagogæ Judæorum, nec voluit, ut ex ea fructum ullum perciperet, ne forte periret etiam ille. « Lex enim iram operatur [34], » neque per ipsam quispiam justificatur. Vide autem quam eleganter Selom in scipso typum præ se ferat ultimi populi, qui est per fidem. Nam Selom exponitur *extractio* aut *dimissio*. Cum enim divina ira quasi consumpsisset eos qui ex sanguine Israelis ob scelera in Christum commissa, et ob intolerandam contumeliam ipsi illatam : tum fideles quasi e faucibus bestiæ erepti sunt, liberatique quodammodo e vinculis, quibus puniendi illaqueati erant. Salvatæ enim reliquiæ, secundum Scripturas [35]. Unde et Deus alicubi per vocem prophetæ ait : « Quomodo si pastor eruat ex ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ, sic eripientur filii Israel [36]. » Selom ergo ereptio seu evulsio hac de causa recte nominatur. Quod autem fideles devitent consuetudinem Thamar, hoc est, fructificare in lege, quodque exempti sint ex turba eorum qui perierunt, facile ex beato Paulo didiceris, qui de legis gloriationibus ita dicit : « Sed quæ erant mihi lucra, ea existimavi propter Christum damna [37]. » Non enim cupiebat justitiam propriam habere, illam, inquam, rursum quæ est in lege, sed justitiam ex fide quæ est in Christo Jesu. Selom igitur minimus natu Thamar copulari non potest, ideoque vidua permansit, et quidem longo tempore. Nam non permittente Deo fructificare amplius Judæorum Synagogam, veluti vidua quædam et orbata liberis, et deserta a viro spirituali sponso appellata est, ac vere fuit. **200** Dixit enim alibi Christus : « Quia ipsa non est uxor mea, neque ego vir ejus [38]. » Nulla ergo postmodo ejus ratio habita est, et Dei cura indigna effecta est? Nequaquam id suspiceris. Tametsi enim extremæ impietatis damnata est, nihilominus Deus ob innatam ipsi benignitatem miserebitur ejus rursum in novissimis sæculi temporibus. Tum et ipsa fructificabit Christi notitiam. Quod autem gentes a tergo secutura sit, per ea ipsa quæ hic scripta sunt, nihilominus intelligemus. Nam cum Judas descendisset tonsurus oves suas, obiter cum ipsa et quasi in transcursu commisce-

[34] Rom. iv, 15. [35] Judic. v, 13; Isa. x, 22; Rom. ix, 27. [36] Amos iii, 12. [37] Philip. iii, 7. [38] Osee ii, 2.

tur : baculum autem, et annulum, et monile eam sivit habere, hædum etiam proprium missurum promittens. Propriam enim atque maxime necessariam curam gerens Christus accipiendi fructus spiritualis gregis, fidelium, inquam, et sanctificatorum in spiritu, perfunctoriam quamdam neque omnino elaboratam initurus est cum Synagoga Judæorum in spiritu societatem; prægnantem vero quodammodo, et fructuosam suam sapientiam est declaraturus. Exhibebit autem ei seipsum, veluti et nobis ipsis, tanquam virgam virtutis, ut imaginem et similitudinem Dei ac Patris (id enim significatur per annulum), item ut formosum facie præ filiis hominum [38*]. Hoc enim arbitror significare monile. Omne enim gestamen quod facit ad ornatum, censeri debet signum pulchritudinis. Mittit autem illi etiam hædum, hoc est, peccatorum remissionem largitur. Hædus enim secundum legem pro peccato mactabatur, et delictorum remissionem adumbrat. Cæterum Thamar non occiditur, etsi jam sententia mortis lata fuerit, et extremum supplicium in eam constitutum (Thamar enim velut adultera condemnata erat). Salvatur autem ostenso baculo, annulo et monili, confessaque est ingenue et libere, quod ex Juda sit gravida, atque ipsius fructum gestet. Sed et Christus suo tempore liberabit Judæorum Synagogam, quominus puniatur, societatis cum ipso initæ symbola præ se ferentem, ostendentemque manifeste quod ex ipso conceperit, et prægnans effecta sit. Ita enim alicubi etiam ii dicunt, qui fidem in Christum amplexi sunt : « Propter timorem tuum, Domine, in utero concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quem genuimus super terram [39]. » Thamar autem cum et ipsa par infantum **201** parturiret, peperit tandem. Deinde primogenitus quidem emittit manum, sed eo ad se eamdem retrahente (tametsi jam coccino erat ligata), prosilit secundus, veluti sepe quadam perfracta, atque ita prius egreditur posterior. Potest autem etiam hoc nobis haud obscurum signum esse, quod gentes prius vocatæ sint, quam qui ex sanguine Israel : et dignitatem primogenituræ consecuturi sint qui in ultimis temporibus eligentur. Futurum est autem procul dubio, ut etiam ipse Israel Christi sacrificium suscipiat. Nam coccinum est typus sacri sanguinis. Quis igitur est qui interstitium maceriæ disrupit [40], atque in locum primogeniti vocavit secundum, postposito primo? Annon manifestum est quod Christus Jesus? per quem et cum quo sit gloria Deo ac Patri cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

A ῥάβδον δὲ, καὶ δακτύλιον, καὶ ὁρμίσκον αὐτὴν ἐφίησιν ἔχειν, ἀποστέλλειν καὶ ἔριφον ὑπισχνούμενος. Ἰδίαν γὰρ ὥσπερ καὶ ἀναγκαιοτάτην ἔχων φροντίδα Χριστὸς τὸ δέχεσθαι τοὺς καρποὺς τῆς λογικῆς ἀγέλης, δῆλον δὲ ὅτι τῶν πεπιστευκότων καὶ ἡγιασμένων ἐν πνεύματι, παροδικὴν ὥσπερ τινὰ καὶ οὐχὶ πάντως ἐσπουδασμένην ποιήσεται κατὰ καιροὺς τὴν πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν ἐν πνεύματι κοινωνίαν· ἔγκαρπον δὲ ὥσπερ ἀποφανεῖ, τὴν παρ' αὐτοῦ σοφίαν ὠδίνουσαν. Παραθήσεται δὲ ὥσπερ ἑαυτὸν αὐτῇ, καθάπερ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ὡς ῥάβδον δυνάμεως, ὡς εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς (τοῦτο γὰρ ὁ δακτύλιος), ὡς ὡραῖον κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Τουτὶ γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸν ὁρμίσκον. Σκεῦος γὰρ ἅπαν τὸ τελοῦν εἰς κόσμημα, κάλλους ἂν νοοῖτο B σημεῖον. Ἀποστέλλει δὲ αὐτῇ καὶ τὸν ἔριφον, τουτέστι, τῶν ἡμαρτημένων χαριεῖται τὴν ἄφεσιν. Ἔριφος γὰρ κατὰ νόμον ὑπὲρ ἁμαρτίας ἐσφάζετο, καὶ πλημμελημάτων ἄφεσιν ὑπαινίττεται. Σώζεται δὲ ἡ Θάμαρ, καίτοι ψῆφον λαβοῦσα θανάτου, καὶ ποιναῖς ταῖς ἐσχάταις ὑπενηνεγμένη λοιπόν. Καταδεδίκαστο γὰρ ἡ Θάμαρ ὡς πεπορνευμένη. Σώζεται δὲ ὅμως· ὑπέδειξε γὰρ τὴν ῥάβδον, τὸν δακτύλιόν τε καὶ τὸν ὁρμίσκον. Διωμολόγηκέ τε σαφῶς ὡς κεκυοφόρηκεν ἐξ Ἰούδα, καὶ τὸν αὐτοῦ καρπὸν ἔχοι. Ἀπαλλάξει δὲ καὶ αὐτὴν τοῦ κολάζεσθαι δεῖν τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν κατὰ καιροὺς ὁ Χριστὸς, τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας τὰ σύμβολα φέρουσαν, καὶ ὅτι κεκυοφόρηκε τὰ αὐτοῦ δεικνύουσαν ἐναργῶς. Οὕτω γάρ που C καὶ αὐτοί φασιν, οἱ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως εὐδοκιμεῖν ᾑρημένοι· « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου, ὃ ἐκυήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. » Θάμαρ δὲ ξυνωρίδα βρεφῶν ὠδίνουσα, πρὸς αὐτῷ γέγονε τῷ τόκῳ λοιπόν. Εἶτα καθίησι μὲν ὁ πρωτότοκος τὴν χεῖρα· συνενεγκόντος δὲ αὖ πρὸς τὸ ἀνόπιν αὐτὴν, καίτοι σπαρτίον ἤδη λαβοῦσαν τὸ κόκκινον, προεκθρώσκει τὸ δεύτερον, οἷά τινος φραγμοῦ διακεκομμένου, εἶτα κάτεισιν ὁ πρῶτος, λοῖσθος. Γένοιτο δ' ἂν καὶ τοῦτο σημεῖον οὐκ ἀσυμφανὲς ἡμῖν τοῦ προκεκλῆσθαι τὰ ἔθνη τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τὴν τοῦ πρωτοτόκου δόξαν ἑλεῖν τοὺς ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐκτετιμημένους. Ἕψεται δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς, οὐκ ἀμφίλογον, τὴν Χριστοῦ θυσίαν καταδεξάμενος· αἵ- D ματος γὰρ τοῦ ἁγίου τύπος ἂν εἴη τὸ κόκκινον. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, καὶ ἐν τάξει μὲν πρωτοτόκου κεκληκὼς τὸν δεύτερον, κατόπιν δὲ θεὶς τὸν πρῶτον; Ἢ δῆλον ὅτι Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ ἡ δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Adhuc de Josepho.

Ad reliquam historiæ partem de Josepho, cujus prius fecimus mentionem, redeundum nobis est. Siquidem jam ad finem debitum perducta est illa quæ interim accidit de Thamar et Juda. Nam cum divinum Joseph transtulerimus ad personam Chri-

Ἔτι περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

Ἐπὶ τὰ λοιπὰ τῶν λόγων ἰτέον, ὧν ἤδη φθάσαντες πεποιήμεθα, περὶ τοῦ Ἰωσήφ· εἰς τέλος ἡμῖν ἡκούσης τὸ αὐτῇ πρέπον ἤδη τῆς μεταξὺ παρεισκεκριμένης ἱστορίας, τῆς περὶ τοῦ Ἰούδα, φημὶ, καὶ μέντοι καὶ τῆς Θάμαρ. Μεταβαλόντες γὰρ εἰς τὸ Χριστοῦ

[38*] Psal. XLIV, 3. [39] Isa. XXV, 26. [40] Ephes. II, 14.

πρόσωπον τὸν θεσπέσιον Ἰωσὴφ, ἐμβεβλῆσθαι μὲν ἐν τῷ λάκκῳ παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐλέγομεν· ἀνακεκομίσθαι δὲ αὖ καὶ καταπεπράσθαι τοῖς Ἰσμαηλίταις, οἳ καὶ ἀρωμάτων τῶν εὐοσμοτάτων ἔμποροί τε ἦσαν καὶ τοῖς οὐκ ἔχουσι διακομισταί. Ἀπενηνέχθαι τε δι' ἐκείνων αὐτὸν εἰς τὴν Αἰγυπτίων, προσθέντες εἰρήκαμεν. (1) Ὅτι καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ Μονογενὴς, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονὼς· κεχρηματικὼς καὶ ἀδελφὸς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, θάνατον ὑπέμεινε, καὶ ἀνέτλη σταυρὸν, καταβέβηκέ τε εἰς ᾅδου, οὗ καὶ εἰς τύπον ὁ λάκκος. Πλὴν ἀνεβίω πάλιν, καὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀπενοσφίζετο. Δέδοται δὲ ὥσπερ τοῖς τῶν νοητῶν ἀρωμάτων ἐμπόροις, τουτέστι, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, οἳ τὸ αὐτοῦ μύρον εὐωδιάζοντες, εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν ἀφίκοντο χώραν, διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτὸν ἀποφέροντες, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν περικείμενον. Κηρύσσεται γὰρ δι' ἡμᾶς ἐν σαρκὶ γεγονὼς, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἀπενεχθῆναι τὸν Ἰωσὴφ διὰ τῶν Ἰσμαηλιτῶν εἰς Αἴγυπτον. Τί οὖν ἄρα συνέβη παθεῖν ἐκεῖ γεγονότα, τί δὲ ἔδει πρὸς τοῦτο δρᾶσαι, καταθρῶμεν, εἰ δοκεῖ. Ἔτι μὲν γὰρ νέος ὢν καὶ ἐν ἐφήβοις τελῶν, ἐνίκα τῆς Αἰγυπτίας τὸ ἀσελγὲς, μονονουχὶ καὶ σὺν βίᾳ πολλῇ κατωθούμενος εἴς γε τὸ θελῆσαι δρᾷν ἃ μὴ θέμις. Ἡ μὲν γὰρ ἐξῆπτο τῶν ἱματίων ἀπρίξ τε καὶ ἀναιδῶς, καὶ εἰς ἀνεθέλητον ἁμαρτίαν οὐ μετρίως κατεβιάζετο. Ὁ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἱμάτιον ἀφεὶς, μαχλώσης ἀγρίας ἀπηλλάττετο, καὶ ἀνάλωτος ἦν τῷ πάθει. Σεσυκοφάντηται δὲ μετὰ τοῦτο, περιτρέποντος εἰς αὐτὸν τοῦ γυναίου τὰ ἐγκλήματα, ἐν αἰτίαις αἰσχρότητος ὁ σώφρων τε καὶ φιλελεύθερος ἦν. Πλὴν ἐκράτει τοῦ δεσμωτηρίου, φησί. Γέγονε δὲ καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, ὡς ἐν προσώπῳ, φημὶ, τῶν ἁγίων ἀποστόλων, οἳ καὶ τὰ στίγματα αὐτοῦ περιφέρειν ἔφασκον ἐν ἰδίῳ σώματι. Παρῃτοῦντο μὲν γὰρ συσχηματίζεσθαι τοῖς τὰ ἐν κόσμῳ φρονεῖν ἑλομένοις, ἀπωτάτω δὲ ἦσαν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν. Τοιουτοσὶ γὰρ ἀεὶ ὁ τῶν ἁγίων βίος. Ἀλλ' ἐπεβουλεύοντο διὰ τοῦτο, καὶ δὴ καὶ συκοφαντούμενοι παρὰ τῶν εἰωθότων ἡγεῖσθαι φορτικοὺς τοὺς ἐν Χριστῷ ζῆν ἐθέλοντας, πειρασμοῖς περιπεπτώκασι, δεσμῶται γεγόνασι. Πλὴν ἐμέμνηντο Χριστοῦ λέγοντος· « Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· ἐπειδὴ δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος· » καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Ἰωσὴφ ἡ μαχλῶσα γυνή. Πλὴν καὶ ἐν αὐτοῖς ἐπλατύνοντο τοῖς πόνοις, τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐξημερούσης αὐτοὺς, οὓς ἦν μάλιστα διαπονήσειν εἰκός. Ἐπεγάννυτο γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Ἰωσήφ. Εἶτα τῶν εὐνούχων τοῦ Φαραὼ, τοῦ τε οἰνοχόου, φημὶ, καὶ προσέτι τοῦ σιτοποιοῦ, δεδεμένων, διεσάφει τὰ ὀνείρατα. Καὶ διὰ τοῦτο, φησὶ, ὁ θεσπέσιος Ἰωσὴφ οὐ μετρίως ἐθαυμάζετο· ἐνυπνιασθέντος δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Φαραὼ τήν τε ἐσομένην οὐκ εἰς μακρὰν εὐχαρπίαν καὶ τὸν ἐκ τοῦ λιμοῦ πόνον, ὡς ἐν βουσὶ μὲν πρότερον πίοσί τε καὶ ἰσχναῖς, ὡς ἐν ἀστάχυσι δὲ μετὰ τοῦτο τεθεαμένου·

A sti, conjectum quidem in fossam a fratribus diximus, sed iterum extractum et venditum Ismaelitis, qui odoratissimorum aromatum erant mercatores, atque ad eos, qui illis carebant, transportabant. Deinde ipsum per hos abductum in Ægyptum addentes explicavimus. Cum enim Unigenitus demisisset seipsum in exinanitionem [41], homoque factus esset, ac vocatus frater eorum qui in terris degunt, præ aliis sustinuit mortem ab Israelitis ipsi illatam, crucemque suscepit, ac descendit in infernum, cujus typum præ se fert lacus. Cæterum revixit, et ab iis qui de sanguine Israel erant, secessit. Traditus autem est, quasi spiritualium aromatum mercatoribus, hoc est, sanctis apostolis, qui ipsius unguentum redolentes in gentium regionem commigrarunt, B per evangelica præconia ignorantibus eum qui servi formam accepit, offerentes. Prædicatur enim propter nos **202** venisse in carne, formamque servi accepisse. Id, arbitror, est quod Joseph sit ab Ismaelitis in Ægyptum traductus. Quid igitur ei ubi illuc venisset, acciderit, aut quid ad hoc faciendum fuit, consideremus, si videtur. Cum enim adhuc juvenis et in ephebis esset, Ægyptiæ mulieris petulantiam superavit, etiamsi magna vi propellebatur ad id, quod fas non est, committendum. Nam hæc mulier consertis manibus impudenter illi vestem detraxit, atque adeo invitum ad peccandum adigebat. Ille vero relicto pallio effugiebat a vesana mulieris libidine, neque poterat ulla tali affectione expugnari. Accusatus vero deinde est hac de causa, muliere C culpam in ipsum retorquente. Ipse autem in illa turpitudinis accusatione summam modestiam magnanimitatemque præ se tulit. Cæterum in carcerem conjectus fuit [42]. Porro Christus etiam inter gentes fuit, nimirum veluti in persona sanctorum apostolorum, qui et ejus cicatrices circumferre in suo ipsorum corpore prædicabant. Nolebant enim se accommodare illis, qui mundana saperent, sed longissime aberant a carnalibus concupiscentiis. Ejusmodi enim semper est sanctorum vita. Cæterum hanc ob rem insidiæ eis tendebantur, calumniisque oppressi ab istis, qui consueverunt Christiane vivere volentes habere pro maledictis, in tentationes gravissimas inciderunt captivique ducti sunt. Sed tamen semper memoria tenebant et præ oculis illud D Christi : « Si ex mundo essetis, mundus quod suum est diligeret. Quoniam autem non estis de mundo, idcirco vos mundus odio prosequitur [43]; » sicut revera et Josephum ista libidinosa mulier. Verumenimvero etiam in ipsis laboribus dilatabantur, gratia Dei emolliente eos, quos par erat maximopere laborare. Lætabatur enim custos carceris, ut dixi, super Josepho. Deinde enuntiavit somnia eunuchorum Pharaonis, pincernæ, inquam, et pistoris, qui vincti erant. Qua de causa divinus Joseph, ait, in summa erat admiratione. Cum autem etiam ipse Pharao somniasset futuram non multo post ingen-

[41] Philipp. II, 7. [42] Gen. XXXIX, 1-23. [43] Joan. XV, 19.

(1) Codex Harlæanus addit : Εἶτα ὅτι ποτέ ἐστι τὸ τοιόνδε διερμηνεύοντες ἐδιδάσκομεν.

tem sterilitatem et insignem ex fame laborem, prius quidem in bobus pinguibus et macilentis, postea vero et in spicis ejusmodi vidisset; sapientibus interim Ægypti nihil valentibus dicere, planeque desperantibus de eorum quæ per somnia hæc eventura significabantur, declaratione præclarum ipsi tributum est testimonium, quod scilicet eis explicandis par esset. **203** Aggressus itaque patefacit. Admiratus itaque Pharao, dispensatorem atque adeo principem totius regni sui eum constituit [44]. Nam et Christus, ut modo dixi, persecutionem patiebatur quasi in persona apostolorum. Sed illi, de quibus nunc est sermo, cum in ipsis afflictionibus tanquam valde sapientes potuerint abstrusa multis eruere, manifesti cognitique facti sunt quibusdam in mundana potestate constitutis, atque adeo ipsis regibus terræ, qui credentes eos habere futurorum scientiam ex Dei revelatione in spiritu, concesserunt ipsis administrationem et principatum gentium, ut scilicet distribuerent laborantibus fame doctrinam, quæ ad immortalem vitam sustentat, hoc est, divinum ac cœlestem sermonem, disciplinamque ad optima quæque deducentem. Hi acquisierunt (ac potius per ipsos Christus) Deo ac Patri gentium regionem, quemadmodum et Joseph acquisivit Pharaoni Ægyptum. Cui etiam fuerunt filii duo, Manasses et Ephraim, ex matre Aseneth Putipharis filia, qui erat sacerdos. Et exponitur quidem Manasses, *oblivio malorum quæ acciderunt;* Ephraim vero significat, *augmentum et incrementum in melius.* Nam fructus Ecclesiæ tanquam ex sacra matre nati sunt, atque inter filios Dei per fidem in Christum numerari possunt illi, qui ex gentibus vocati sunt, qui etiam in oblivionem venient laborum et afflictionum. « Obliviscentur enim, inquit, tribulationis suæ primæ, neque amplius ascendet hæc in cor ipsorum. In capite ipsorum est laus et exsultatio, et lætitia apprehendet eos [45]. » Facessivit dolor, tristitia, angustiæ: venient igitur suo tempore in oblivionem malorum, facientque progressus, ad dulcem spei finem contendentes. Quippe qui migrabunt e terrenis ad cœlestia, a temporariis ad ea quæ extra omne tempus posita sunt, ex corruptione ad incorruptibilitatem, ex ignominia ad gloriam, ex infirmitate ad potentiam. Cum vero jam vigeret et grassaretur fames, descenderunt et filii Jacob in Ægyptum ad emendum frumentum. Deinde cum Joseph fratres jocose luderet (dicebat enim eos nequaquam ad comparandum frumentum, sed ad explorandam terram venisse), peteretque Benjamin, qui erat ipsius frater minimus natu, **204** atque instaret ne ab Ægyptiis discederent impuniti, nisi eum adducerent secum, vix tandem permittente patre adducitur. Posteaquam autem una cum fratre ipsius venerunt, domo sua eos excipit, atque aqua lotos pane et vino saturat [46]. Judæi enim, graviter affecti et tanquam intolerabili fame pressi, intelligibili nimi-

A τῶν τε ἐν Αἰγύπτῳ σοφῶν οὐδὲν ἐχόντων εἰπεῖν, ἀπειρηκότων δὲ παντελῶς πρὸς τὸ δύνασθαι διατρανοῦν τὰ ἐκ τῶν ὁραμάτων ὑποδηλούμενα· μεμαρτύρηται μὲν αὐτὸς ὡς οἷός τε τοῦτο δρᾷν· παρελθὼν δὲ διεσάφει. Καὶ δὴ καὶ θαυμάσας ὁ Φαραὼ, ταμίαν αὐτὸν καὶ ἡγούμενον ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ καθίστησιν ἀρχήν. Ἐδιώκετο μὲρ γὰρ ὁ Χριστὸς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ὡς ἐν προσώπῳ τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ὄντες τοῖς πόνοις οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, ὡς σοφοὶ λίαν καὶ τὰ πολλοῖς ἀπόῤῥητα διατρανοῦν οἷοί τε, φανεροὶ μὲν ἦσαν ἐν ἀρχαῖς τῶν ἐν κόσμῳ τισὶν, εἶτα καὶ αὐτοῖς τοῖς κρατοῦσι τῆς γῆς, οἳ καὶ πιστεύσαντες ὅτι καὶ αὐτὴν ἔχουσι τῶν ἐσομένων τὴν γνῶσιν, ἐξ ἀποκαλύψεως Θεοῦ ἐν Πνεύ-
B ματι, οἰκονόμους καὶ ἄρχοντας ἐθνῶν γίνεσθαι συγκεχωρήκασι, διανέμειν τε τοῖς ἐν λιμῷ μαθημάτων, ἃ καὶ εἰς ζωὴν συνέχει τὴν ἀκήρατον, τουτέστι τὸν θεῖόν τε καὶ οὐράνιον λόγον, καὶ τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἀποκομίζουσαν παίδευσιν. Οὗτοι καὶ κατεκτήσαντο, μᾶλλον δὲ δι' αὐτῶν ὁ Χριστὸς, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῷ Φαραὼ τὴν τῶν Αἰγυπτίων ὁ Ἰωσήφ, ᾧ καὶ γεγόνασιν υἱοὶ δύο, Μανασσῆς καὶ Ἐφραῒμ, ἐκ μητρὸς Ἀσενὲθ τῆς Πετεφρῆ θυγατρὸς, ὃς ἦν ἱερεύς. Καὶ ἑρμηνεύεται μὲν ὁ Μανασσῆς, *λήθη κακῶν τῶν συμβεβηκότων· εἰς αὔξην τε καὶ ἐπίδοσιν τὴν εἴς γε τὸ ἄμεινον*, ὁ Ἐφραΐμ. Ἐξ ἱερᾶς γὰρ ὥσπερ μητρὸς, φημὶ δὲ τῆς Ἐκκλησίας, καρποὶ γεγόνασι, καὶ ἐν υἱοῖς Θεοῦ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χρι-
C στῷ καταλογισθεῖεν ἂν οἱ ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοι, οἳ καὶ εἰς λήθην ἐνεχθήσονται τῶν πόνων. « Ἐπιλήσονται γὰρ, φησὶ, τὴν θλίψιν αὐτῶν τὴν πρώτην, καὶ οὐ μὴ ἀναβῇ αὐτῶν ἐπὶ τὴν καρδίαν. Ἐπὶ γὰρ κεφαλῆς αὐτῶν αἴνεσις, καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ εὐφροσύνη καταλήψεται αὐτούς. » Ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός. Ἥξουσι δὴ οὖν κατὰ καιρὸν εἰς λήθην κακῶν, βαδιοῦνται δὲ καὶ εἰς αὔξην, ἐπὶ τὸ τῆς ἐλπίδος γλυκὺ διατρέχοντες πέρας. Μετοιχήσονται γὰρ ἐκ τῶν ἐπιγείων εἰς τὰ ἐπουράνια, ἀπὸ τῶν ἐν χρόνῳ μεμετρημένων εἰς τὰ ἐπέκεινα χρόνου· ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, εἰς δόξαν ἐξ ἀτιμίας, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν. Ἐγκειμένου δὲ ἔτι καὶ παρατείνοντος τοῦ λιμοῦ, κατέβησαν οἱ ἐξ Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον πρίασθαι τροφάς. Εἶτα μικροῦ μεταξὺ παρεισθέοντος λόγου,
D μονονουχὶ δὲ καὶ ἐναθύροντος αὐτοῖς τοῦ Ἰωσὴφ (ἔφασκε γὰρ ὡς ἥκιστα μὲν σιτίων ἕνεκα, κατασκεψόμενοι δὲ μᾶλλον ἥκουσι τὴν γῆν), προσαπαιτοῦντος δὲ τὸν Βενιαμὶν, ὃς ἦν ἀδελφὸς αὐτῷ καὶ νεώτατος, ἐνισταμένου δὲ ὅτι οὐκ ἂν τῆς Αἰγυπτίων ἀζήμιοι ἀπαλλάξειαν, εἰ μὴ παροίσειαν τὸ μειράκιον· ἄγεται μόλις ἐφέντος αὐτοῖς τοῦ πατρός. Ἐπειδὴ δὲ ἧκον ὁμοῦ τῷ παιδὶ, λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἑστίαν ἐκάλει, ὕδατι δὲ διανενιμμένους ἄρτοις τε καὶ οἴνῳ κατεκορέννυ λοιπόν. Τεθλιμμένοι γὰρ ὥσπερ καὶ ἀφορήτῳ λιμῷ ἐκπεπιεσμένοι, δῆλον δὲ ὅτι τῷ νοητῷ, κατὰ καιροὺς Ἰουδαῖοι, τὴν ὀφρὺν ἀφέντες τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀγέρωχον, ἥξουσιν ἐπὶ Χριστὸν, τῆς παρ' αὐτοῦ γλυκο-

[44] Gen. XL, XLI. [45] Isa. LXV, 16. [46] Gen. XLII, XLIII.

μενοι τροφῆς, ἁγίας τε καὶ πνευματικῆς, φημὶ, καὶ A ζωοποιοῦ. Ὁ δὲ οὐ προσδέξεται μὲν, πλὴν οὐ δίχα τοῦ νέου λαοῦ, οὗ καὶ εἰς τύπον εἴη ἂν ὁ Βενιαμίν. Ἐλθόντες δὲ ὥσπερ ἐν ὁμοψυχίᾳ καὶ ὡς ἐν γνώμῃ μιᾷ, προσδέξεται μὲν ἱλαρῶς, εἰσοίσει δὲ ὥσπερ εἰς ἴδιον οἶκον, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν. Εἶτα διανίψων ὕδατι καθαρῷ, τῷ τῆς παλιγγενεσίας λουτρῷ, ἄρτῳ τε καὶ οἴνῳ διαθρέψει. Μυστικῶς ὁ λόγος. Πλὴν κἀκεῖνο πρὸς τούτῳ λέγωμεν· ἀνεγνωρίζετο μὲν γὰρ τοῖς ἀδελφοῖς ὁ Ἰωσὴφ ἅμα τῷ Βενιαμὶν ἀφιγμένοις, καὶ δὴ καὶ τραπέζης αὐτοὺς ἠξίου, καθάπερ ἔναγχος ἔφην. Κλῆρον δὲ οὐδένα δοὺς, ὅλως ἀποτρέχειν ἐκέλευε κατακομιοῦντας πρὸς αὐτὸν τὸν πατέρα, φημὶ δὴ τὸν Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ καταβέβηκε, καὶ ἤδη παρόντα τεθέαται τοῖς τέκνοις ὁμοῦ, τότε δὴ, τότε τὴν ἁπασῶν ἀρίστην ἀπένειμε γῆν. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ B τοῦτο σαφὲς, ὅτι δέξεται μὲν ὁ Χριστὸς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ἐπιστρέφοντας ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, συνόντος αὐτοῖς δηλονότι κατὰ τρόπον ὁμοψυχίας καὶ τοῦ νέου λαοῦ. Τοῦτο γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ Βενιαμίν. Πλὴν οὐ δίχα τῶν ἁγίων Πατέρων ὁ ἐν ἐλπίσιν ἡμῖν ἀποδοθήσεται κλῆρος. Ὥσπερ γὰρ αὐτοὶ, καίτοι κατὰ πίστιν ἀποθανόντες, ὥς γοῦν ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος, « Οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ, περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν· » οὕτω καὶ ἡμεῖς περιμενοῦμεν τοὺς Πατέρας, ἵνα μὴ χωρὶς αὐτῶν τελειωθῶμεν. Ὁμοῦ τοιγαροῦν τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, οἱ πρῶτοί τε καὶ μέσοι καὶ τελευταῖοι λαοὶ, τὸν ἄριστόν τε καὶ ἀνεκποίητον τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀποληψόμεθα κλῆρον ἐν Χριστῷ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ C Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

rum, tandem demisso supercilio et insolenti jactantia venient ad Christum, avide ab ipso expetentes cibum, spiritualem nimirum et vivificantem. Ille vero non recipiet eos sine novo populo, cujus typus est Benjamin. Cum autem venerint tanquam in unitate spiritus idem sentientes, benigne hilariterque eos excipiet, introducetque veluti in suam domum, hoc est, Ecclesiam. Deinde lavans munda aqua, nimirum lavacro regenerationis, pane et vino saturabit eos. Mysticus sermo. Cæterum illud etiam adjiciamus, quod Josephus simul ac adduxerunt Benjamin, cognitus sit a suis fratribus, mensaque eos, ut modo dixi, dignatus. Nihil autem eis dedit muneris, sed rursum discedere jubebat, ut ad se patrem, Jacob, inquam, adducerent. Postquam igitur descendit, et jam præsentem conspexit, una cum liberis et familia, tunc demum tribuit eis terram omnium optimam [47]. Quod sane evidens argumentum esse potest, etiam Israelitas, in novissimis sæculi temporibus revertentes, a Christo acceptum iri, videlicet quando consenserint cum novo populo. Is enim est, ut dixi, Benjamin. Porro hæreditas quam speramus, non dabitur nobis absque sanctis patribus. Quemadmodum enim etiam ii qui in fide mortui sunt, ut sapiens Paulus inquit, « non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur [48]; » ita etiam nos exspectabimus patres, ne sine ipsis perficiamur. Una enim ac pariter cum sanctis patribus primi et medii et ultimi populi, optimam nullaque manu factam, aut acquisitam regni cœlorum hæreditatem accipiemus in Christo, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ Ἐφραῒμ καὶ Μανασσῆ.

α. « Πᾶσα μὲν δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων. » Οὐδὲν δὲ εἶναί φημι τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ ἐξῃρημένων ἀγαθῶν, ὃ μὴ διὰ Χριστοῦ κερδαίνομεν. « Γέγονε γὰρ, φησὶ, μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν ἐν ἑνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. » Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἐν αὐτῷ δὲ καὶ δι' αὐτοῦ D πᾶν πλήρωμα χάριτος καὶ κληροδοσία λαμπρά. Πλούσιος γὰρ ὢν ὁ Θεὸς, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ἀναφοιτῶντες δόξαν, καὶ τῆς αὐτοῖς ὅτι μάλιστα πρεπωδεστάτης ἐλπίδος μεταλαχεῖν ἰσχύσωμεν. Θέα δὲ ἀληθῆ τὸν ἐπὶ τούτοις λόγον, τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἐνιεὶς τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμόν. Ἔχει γὰρ ὧδε πάλιν· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ ἀνηγγέλη τῷ Ἰωσὴφ, ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐνοχλεῖται. Καὶ ἀναλαβὼν τοὺς δύο υἱοὺς αὐτοῦ τὸν Μανασσῆ καὶ τὸν Ἐφραῒμ, ἦλθε πρὸς Ἰακώβ. Ἀπηγ-

205 *De Josepho et filiis ipsius Ephraim et Manasse.*

1. « Omne datum optimum, et omne donum perfectum descendit a Patre luminum [49]. » Nullum vero adeo pretiosorum atque eximiorum bonorum esse censeo, quod non consequamur per Christum. « Factus est enim mediator Dei et hominum [50]. Et per ipsum accessum habemus in uno Spiritu ad Deum et Patrem cœlestem [51]. » Unde et ipse dixit : « Nemo venit ad Patrem nisi per me [52]. » In ipso enim et per ipsum omnis gratiæ plenitudo, et splendida hæreditas. Deus enim dives exsistens, factus est propter nos pauper, ut nos ipsius paupertate ditaremur [53], utque ad sanctorum patrum gloriam contendentes, etiam spem ipsis longe dignissimam consequi possemus. Hæc autem ita se habere facile cognosces, si mentis oculo sacras Litteras contempleris. Ita enim habent : « Factum est autem post hæc verba, et nuntiatum est Josepho, quod pater ejus graviter ægrotaret. Et acceptis duobus filiis suis, Manasse et Ephraim, venit ad Jacobum. Annuntiaverunt autem Jacobo dicentes : Ecce filius tuus

[47] Gen. XLIV-XLVII. [48] Hebr. XI, 39. [49] Jac. I, 17. [50] I Tim. II, 5. [51] Ephes. II, 18. [52] Joan. XIV, 6. [53] II Cor. VIII, 9.

Joseph venit ad te; et confortatus Israel erigebat se in lecto, et dixit ad Josephum: Deus meus apparuit mihi in Luza in Chanaan, benedixitque mihi, et dixit ad me: Ecce ego augebo te, et multiplicabo te, et faciam te in congregationes gentium, et dabo tibi terram hanc, et semini tuo post te in possessionem æternam. Nunc igitur illi duo filii, qui nati sunt tibi in Ægypto, antequam ego ad te huc venerim in Ægyptum, mei sunt, Ephraim et Manasse, sicut Ruben et Simeon mei erunt. Qui autem post nascentur tibi tui erunt, quandoquidem et hi nomine fratrum suorum vocabuntur in illorum hæreditatibus. Quando autem ego discedebam ex Mesopotamia Syriæ, mortua est Rachel mater tua in terra Chanaan, me appropinquante ad hippodromum Chabrathæ terræ, per quam itur in terram Ephratæ, atque sepelivi eam in via hippodromi. Ipsa autem est Bethlehem [84]. » Pervenit quidem Jacob ad senectutem bonam, ut scriptum est: sed quoniam jam ex humanis rebus migrabat, benedicere cogitabat filiis Joseph; **206** qui cum essent ex matre alienigena, Aseneth filia sacerdotis Putipharæ, ne quis forte Israelitarum eos abominaretur, putaretque ipsos extraneum ac diversum genus esse; ideo prudenter bonoque consilio divinus Jacob Josephum aliosque fratres conatur docere, quod, divinis oraculis monitus, omnes qui ex ipsis nati sunt, sibi mancipet et loco filiorum habeat. Ait enim: « Apparuit mihi Deus in terra Chanaan, » expresseque mihi promisit me fore patrem quamplurimorum populorum, meque dilatandum in gentes et gentium congregationes. Per hoc igitur eis persuadet ut Deum sincera mente honorent. Docet insuper ut propinquos pro fratribus suis reputent, multo magis illos, qui ex ipsis orti sunt, tametsi forte ex matre alienigena sint procreati.

2. Breviter itaque historiæ textu explicato, illud dicimus, quod et nos fide justificati facti sumus in Christo filii quidem Dei, et domestici sanctorum, mediante ipso, et per seipsum nos copulante sibi et Patri, choroque sanctorum: quemadmodum fere etiam Joseph interpositus, patris sui filios effecit Ephraim et Manassen, et patriarcharum catalogo ascribi: « Nunc enim, ait, duo filii tui qui nati sunt tibi in Ægypto, mei sunt, Ephraim et Manasses, sicut Ruben et Simeon erunt mei, » hoc est, in primogenitis ponentur, atque adjungentur illis, qui ex obedientia sunt. Nam Ruben erat primogenitus: et Symeon exponitur *obedientia*. Facti sumus autem et nos *ultimi* per fidem *primi* [85], et populus gentium hæreditavit gloriam primogeniti. Cæterum hoc honore affecti sunt propter obedientiam et fidem. Ita enim Christus ipse testatus est de eis, dicens: « Populus quem non cognovi, servivit mihi, in auditu auris obedivit mihi [86]. » Etsi enim ex matre quasi alienigena nati sumus, eo quod Ecclesia ex gentibus vocata sit, sufficiet tamen nobis Emmanuel me-

A γέλη δὲ τῷ Ἰακὼβ, λέγοντες· Ἰδοὺ ὁ υἱός σου Ἰωσὴφ ἔρχεται πρός σέ· καὶ ἐνισχύσας Ἰσραὴλ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κλίνην. Καὶ εἶπεν Ἰακὼβ τῷ Ἰωσήφ· Ὁ Θεός μου ὤφθη μοι ἐν Λουζᾶ ἐν γῇ Χαναὰν, καὶ εὐλόγησέ με, καὶ εἶπέ μοι· Ἰδοὺ ἐγὼ αὐξήσω σε καὶ πληθυνῶ σε, καὶ ποιήσω σε εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δώσω σοι τὴν γῆν ταύτην, καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σὲ εἰς κατάσχεσιν αἰώνιον. Νῦν οὖν οἱ δύο σου υἱοὶ, οἱ γενόμενοί σοι ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, πρὸ τοῦ με ἐλθεῖν πρὸς σὲ εἰς Αἴγυπτον, ἐμοί εἰσιν, Ἐφραῒμ καὶ Μανασσῆς, ὡς Ῥουβεὶμ καὶ Συμεὼν ἔσονταί μοι. Τὰ δὲ ἔκγονα, ἃ ἐὰν γεννήσῃς μετὰ ταῦτα, σοὶ ἔσονται, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις. Ἐγὼ δὴ ἡνίκα ἠρχόμην ἐκ τῆς Μεσοποταμίας τῆς Συρίας, ἀπέθανε Ῥαχὴλ ἡ μήτηρ σου ἐν γῇ
B Χαναὰν, ἐγγίζοντός μου κατὰ τὸν ἱππόδρομον Χαβραθᾶ τῆς γῆς τοῦ ἐλθεῖν εἰς γῆν Ἐφραθᾶ, καὶ κατώρυξα αὐτὴν ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ἱπποδρόμου. Αὕτη ἐστὶ Βηθλεέμ. » Ἐτέθραπτο μὲν γὰρ ὁ μακάριος Ἰακὼβ ἐν γήρει καλῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπεδήμει πραγμάτων, εὐλογεῖν ἐσκέπτετο τοὺς ἐξ Ἰωσήφ· οἳ ἐπείπερ ἦσαν ἐκ μητρὸς ἀλλογενοῦς, τῆς Ἀσενὲθ θυγατρὸς ἱερέως τοῦ Πετεφρῆ, ἵνα μήτις αὐτοὺς καταμυσάττοιτο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἔκφυλόν τε καὶ ὀθνεῖον ἡγοῖτο τὸ γένος, σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ αὐτόν τε τὸν Ἰωσὴφ καὶ ἑτέρους υἱοὺς εἰσπειρᾶται διδάσκειν, ὅτι ταῖς θείαις ἑπόμενος ψήφοις, πάντας οἰκειοῦται τοὺς ἐξ αὐτῶν γεγονότας. « Ὤφθη γάρ μοι, φησὶν, ὁ Θεὸς
C ἐν γῇ Χαναὰν, » καὶ ὅτι πλείστων μὲν ὅσων ἔσομαι λαῶν πατὴρ, κατευρυνθήσομαι δὲ καὶ εἰς ἔθνη καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν, ἀναφανδὸν ἐπηγγέλλετο. Ἐν ταυτῷ δὴ οὖν, καὶ Θεὸν ἀναπείθει τιμᾷν ταῖς εἰς ἀλήθειαν δόξαις. Καὶ οἰκείους ἡγεῖσθαι διδάσκει τοὺς ἀγχιστεύοντας, μᾶλλον δὲ τοὺς ἐξ αὐτῶν ἀναφύντας, κἂν εἰ γεγόνασι τυχὸν ἐκ μητρὸς ἀλλογενοῦς.

β'. Βραχὺ δὲ τῆς ἱστορίας τὸ πάχος ἐκβαίνοντες, ἐκεῖνό φαμεν· Οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν πίστει δεδικαιωμένοι γεγόναμεν ἐν Χριστῷ, Θεοῦ μὲν υἱοὶ, τῶν δὲ ἁγίων οἰκεῖοι, μεσιτεύοντος αὐτοῦ, καὶ δι' ἑαυτοῦ συνδέοντος αὐτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τοῖς τῶν ἁγίων χοροῖς· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἰωσὴφ, οἱονεὶ μεταξὺ κείμενος, υἱοὺς μὲν ἐποίει τοῦ ἰδίου πατρὸς τὸν Ἐφραῒμ καὶ Μανασσῆ, ἐγγράφεσθαι δὲ καὶ αὐτῷ τῷ
D καταλόγῳ τῶν πατριαρχῶν. « Νῦν γὰρ, φησὶν, οἱ δύο σου υἱοὶ οἱ γενόμενοί σοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἐμοί εἰσιν, Ἐφραῒμ καὶ Μανασσῆς, ὡς Ῥουβεὶμ καὶ Συμεὼν ἔσονται ἐμοί. » Τουτέστιν, ἐν πρωτοτόκοις ἔσονται, συντετάξονται δὲ καὶ τοῖς ἐν ὑπακοῇ. Ἦν μὲν γὰρ πρωτότοκος Ῥουβείμ. *Ὑπακοὴ* δὲ πάλιν ὁ Συμεὼν ἑρμηνεύεται. Γεγόναμεν δὲ διὰ πίστεως *οἱ ἔσχατοι πρῶτοι*, καὶ τὴν τοῦ πρωτοτόκου δόξαν ὁ ἐξ ἐθνῶν ἐκληρώσατο λαός. Τετίμηνται δὲ δι' ὑπακοὴν καὶ εὐπείθειαν. Αὐτὸς γὰρ αὐτοῖς μεμαρτύρηκεν ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγων· « Λαὸς ὃν οὐκ ἔγνων ἐδούλευσέ μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μου. » Εἰ γὰρ καὶ γεγόναμεν ἐκ μητρὸς ὥσπερ ἑτερογενοῦς διὰ τὸ

[84] Gen. XLVIII, 1-7. [85] Matth. XIX, 30. [86] Psal. XVII, 45.

ἐξ ἐθνῶν κεκλῆσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλ' ἐξαρκέσει μεσολαβῶν ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ εἰς τὸ συνάψαι δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων ἐγγράψαι κλήροις, καὶ εἰς τὴν ἐκείνοις πρέπουσαν δόξαν ἀνενεγκεῖν, καὶ ἱερὸν ἡμᾶς ἀποφῆναι γένος. Ἄθρει δὲ ὅπως ἐξ ἀγάπης τῆς περὶ τὸν μακάριον Ἰωσὴφ εἰς ἰδίους υἱοὺς κατατάττει τοὺς ἐξ αὐτοῦ. Ἠγαπήμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, καὶ ἐπείπερ δι' αὐτοῦ ἐν πνεύματι γέννησιν γεγεννήμεθα τὴν πνευματικὴν, ἀξιόληπτοι γεγόναμεν τῷ Πατρὶ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως· καὶ τοῖς πρὸ ἡμῶν ἁγίοις συντετάγμεθα. Πλὴν εἰ καὶ υἱοὶ κεκλήμεθα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὑπὸ χεῖρα πάλιν ἐσόμεθα τοῦ προσάγοντος ἡμᾶς καὶ συνενοῦντος αὐτῷ, τουτέστι Χριστῷ. Θέα γὰρ ὅπως ὁ μακάριος Ἰακὼβ μετὰ τὸ τοῖς ἰδίοις ἐγγράψαι τέκνοις τόν τε Ἐφραῒμ καὶ Μανασσῆ, « Τὰ δὲ ἔκγονα, φησὶν, ἃ ἐὰν γένηταί σοι, σοὶ ἔσονται. » Συνίης οὖν ὅτι κἂν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς χρηματίζωμεν, οὐδὲν ἧττον ἐσόμεθα τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη πρὸς τὸν Πατέρα· « Οὓς δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας· καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Κατορωρύχθαι γε μὴν τὴν Ῥαχὴλ ἐν Βηθλεὲμ ἔφασκεν Ἰακώβ. Μεμνήμεθα δὲ πολλάκις εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας τὴν Ῥαχὴλ ὀνομάσαντες. Γένοιτο δ' ἂν, οἶμαι, τὶς οὐ ψευδοεπὴς εἰ βούλοιτο λέγειν, ὅτι πρὸς ἑτέραν τινὰ ζωὴν, τὴν ἀμείνω δηλονότι καὶ τῆς ἐγκοσμίου προφερεστέραν, μεταπεφοίτηκεν ἡ Ἐκκλησία· κόσμῳ μὲν ἀποθανοῦσα διὰ τὸ μὴ ἀνέχεσθαι φρονεῖν τὰ αὐτοῦ, Θεῷ δὲ ζῶσα πνευματικῶς ἐν Χριστῷ διὰ πολιτείας εὐαγγελικῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ἐν κόσμῳ διὰ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν, ἀλλ' οἱονεὶ κρύπτεται τὸ ἐν κόσμῳ λαμπρὸν οὐκ ἔχουσα, μονονουχὶ δὲ καὶ συνετάφη Χριστῷ· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφώτατος· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Σύνες γὰρ ὅτι τεθαμμένης τῆς Ῥαχὴλ ἐν Βηθλεὲμ, καὶ οὐχ ὁρωμένης ἔτι, μονονουχὶ συνεκρύπτετο καὶ αὐτὸς ὁ Ἐμμανουήλ. Γεγέννητο γὰρ οὔπω διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ἐπαινέσωμεν δὴ οὖν τὸν τοιοῦτον τῆς Ἐκκλησίας θάνατον εἰς ἀρχὰς ἀναφέροντα ζωῆς τῆς ἁγίας τε καὶ ἐν Χριστῷ. Κἀκεῖνο δὲ οἶμαι προσειπεῖν ἀναγκαῖον. Εἰσδεξάμενος εἰς τέκνα τοὺς ἐξ Ἰωσὴφ ὁ πατὴρ τεθνεώσης αὐτῶν τῆς μητρὸς, ἐντέλλεται καὶ περὶ αὐτῆς. Τοιγάρτοι τὸν ἐν ᾧ τέθαπται κατασημῆναι χῶρον εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν ἀναπείθοντος ἢ ὅτι προσήκει τὴν δέουσαν ἐπ' αὐτῇ ποιεῖσθαι φροντίδα. Ἐνετέλλετο δὲ καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τῷ Υἱῷ περὶ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ φροντίδος αὐτὴν ἀξιοῦν ἀναπείθει, νενικημένην θανάτῳ διὰ τὴν ἀρχαίαν ἀράν. Τοιγάρτοι καὶ ἀνακέκραγεν ὁ θεῖος ἡμῖν Δαβὶδ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἔντειλαι, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου, δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο ὃ κατειργάσω ἐν ἡμῖν. » Μονονουχὶ γὰρ καὶ παραδεικνὺς τὸ τῷ θανάτῳ κάτοχον σῶμα, διὰ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστι, τοῦ Υἱοῦ ἀπαλλάττεσθαι μὲν ἐλιπάρει τῆς φθορᾶς· ἀναφοιτῆσαι δὲ αὖθις εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, τουτέστιν, εἰς τὴν ἐν Χριστῷ μακαρίαν καὶ ἀκήρατον ζωήν.

A diator, qui nos per seipsum agglutinet Deo ac Patri, sortique sanctorum ascribat, et transferat in gloriam ipsis convenientem, ac sanctum genus nos declaret [57]. Sed vide quo pacto, ex mera erga beatum Josephum dilectione, filios ipsius cooptet in suos. Dilecti enim sumus etiam nos in Christo, et postquam **207** per ipsum generatione spirituali sumus renati, accepti sumus Patri, sicut jam dixi, sanctisque qui nos præcesserunt accensi. Jam vero si filii Dei ac Patris sumus vocati, superest ut et sub manu ac potestate ejus simus, qui nos adduxit, ipsique univit, id est Christo. Vide enim quo pacto beatus Jacob cum propriis suis filiis ascripsisset Ephraim et Manasse: « Sed qui tibi post nascentur filii, inquit, tui erunt [58]. » Intelligis igitur nunc, quod, B etsi filii Dei ac Patris vocemur, nihilominus etiam Christi erimus. Atque hoc, ut arbitror, est quod ait alicubi ad Patrem : « Quos dedisti mihi ex mundo, tui erant, et mihi ipsos dedisti, et glorificatus sum in eis [59]. » Porro Rachel sepulta est in Bethleem, ait Jacob. Meminimus autem non semel, Rachelem typum atque imaginem Ecclesiæ gentium præ se ferre. At vero nequaquam a veritate aberraverit, qui eam ad alteram vitam, nempe meliorem atque præstantiorem quam est hæc mundana, transferre voluerit. Nam Ecclesia quidem mundo mortua est, quippe quæ nihil carnale amplius sapiat, Deo autem spiritualiter in Christo vivificata per evangelicam conversationem. Tametsi enim versatur in mundo, C ob vitam in carne, tamen absconditur quodammodo, splendorem mundi non habens, ac tantum non consepulta est Christo. Atque hoc ipsum est, ut arbitror, quod sapientissimus Paulus nobis ait : « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo [60]. » Intellige nunc quod, cum Rachel sit sepulta in Bethleem neque amplius videatur, ipse tantum non Emmanuel una occultatus sit. Nondum enim natus erat e sancta Virgine. Laudemus itaque talem Ecclesiæ mortem, quæ ad principia nos reducit sanctæ vitæ, et ejus quæ est in Christo Jesu. Illud vero necessario adjiciendum censeo. Pater cum filios Josephi cooptasset, mortua ipsorum matre, mandat etiam de ea. Locum enim quo sepulta fuit significare, nihil aliud esse arbi- D tror quam suadere, ut ipsius, quæ decet, cura geratur. Mandavit autem etiam Deus ac Pater Filio de Ecclesia, persuadetque ut ipsius curam suscipiat, devictæ morte ob antiquam maledictionem. Unde et divinus David ad Deum ac Patrem cœlestem clamat : **208** « Manda, Deus, potentiæ tuæ : confirma, Deus, hoc quod operatus es in nobis [61]. » Tantum non enim corpus morti obnoxium ostendens, orabat ut per potentiam Dei ac Patris, hoc est per Filium, liberaretur a corruptione, atque iterum ad pristinum statum instauraretur, hoc est, ad beatam ac sinceram in Christo vitam.

[57] I Petr. II, 9. [58] Gen. XLVIII, 6. [59] Joan. XVII, 9, 10. [60] Colos. III, 3. [61] Psal. LXVII, 29.

3. Cæterum quod Israel primogenitus sit, et ob hoc primogenituræ honore affectus, item quod exciderit ab ea qua præditus erat gloria, quodque gratia hujus tam eximiæ gloriæ translata sit in novum populum collectum ex gentibus, per ea quæ deinceps in historia sequuntur, manifeste etiam nobis constabit. Ait enim : « Israel, conspectis filiis Josephi, dixit : Qui sunt hi? Respondit Joseph patri suo : Filii mei sunt, quos dedit mihi Deus hic. Dixit autem Jacob : Adduc mihi ipsos, ut eis benedicam. Oculi enim ejus caligabant præ senectute, nec poterat videre eos. Et adduxit illos ad ipsum, et osculatus est eos, atque amplexatus; dixitque Israel ad Joseph : Ecce tuo aspectu non sum privatus, et ecce ostendit mihi Deus etiam semen tuum. Et deduxit eos Joseph a genibus ipsius, et adoraverunt eum humi prostrati in faciem. Joseph autem cum accepisset filios suos, Ephraim in dexteram quidem sibi, sed Israeli ex sinistris : et Manassen e diverso sibi ad sinistram, Israeli a dextris, adduxit eos illi. Cæterum Israel extentam manum dextram immisit in caput Ephraim (is enim erat natu minor) et sinistram in caput Manasse, permutatis manibus. Et benedixit eis dicens : Deus, cui placuerunt patres mei in conspectu suo, Abraham et Isaac; Deus, qui me aluit ex juventute mea usque in hunc diem; angelus, qui liberavit me ex omnibus malis, benedicat pueris istis [62]. » Astabant enim adolescentes; et senex percontabatur cujusnam essent. Ad hoc vero respondet Joseph : « Hi sunt duo filii mei. » Deinde propius admotos amplexus osculabatur. Intelligis nunc quo pacto nos quasi ignoti Deo ac Patri innotuerimus, atque propinqui in Christo facti simus. Admittit autem libenter admodum, testificante pro nobis Filio, nostram cum ipso familiaritatem, atque ita amore dignos censet, et ad unitatem vocat, spiritalem nimirum. **209** Porro osculum manifestus est amicitiæ typus, sicut et amplexus unitatis. Idcirco et sapientissimus Paulus scribit, dicens iis qui in Christum crediderunt, interdum quidem sic : « Qui olim longe, jam prope facti estis [63], » Christo videlicet nos adducente. Interdum autem sic : « Nunc cum Deum cognoveritis, imo cogniti a Deo [64]. » Aspectu enim dignatur, et solos illos Deus et Pater cognoscit, qui spiritalem cum Filio amicitiam ineunt, quique regenerationem spiritalem ab ipso, et per ipsum sunt consecuti : quemadmodum et in Ægypto illos solos, qui sanguine agni tincti erant, inter notos ponebat, dicens : « Videbo sanguinem, et protegam vos, nec erit in vobis plaga, ut vos absumam, quando percussero terram Ægypti [65]. » Exhilaratus autem est supra modum Jacob aspectu Josephi. Ait enim : « Ecce, non privatus sum tuo aspectu. Deus ostendit mihi et semen tuum [66]. » Quantum enim attinet ad Judæos, Pater orbatus est Filio. Arbitrati enim sunt quod a portis inferorum retineri posset, quodque, ut alii morte oppressi,

A γ'. Ὅτι δὲ πρωτότοκος ὤν, καὶ τοῖς εἰς τοῦτο πρεσβείοις τετιμημένος ὁ Ἰσραὴλ, ἀπώλισθε μὲν τῆς ἐνούσης δόξης αὐτῷ, μεταπεφοίτηκε δὲ τῆς οὕτω λαμπρᾶς εὐκλείας ἡ χάρις ἐπὶ τὸν νέον τε καὶ ἐξ ἐθνῶν ἥκοντα λαὸν, καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς οὐδὲν ἧττον εἰσόμεθα. « Ἰδὼν γὰρ, φησὶν, Ἰσραὴλ τοὺς υἱοὺς Ἰωσὴφ, εἶπε· Τίνες σοι οὗτοι; Εἶπε δὲ Ἰωσὴφ τῷ πατρὶ αὐτοῦ· Υἱοί μου εἰσὶν οὓς ἔδωκέ μοι ὁ Θεὸς ἐνταῦθα. Εἶπε δὲ Ἰακώβ· Προσάγαγέ μοι αὐτοὺς, ἵνα εὐλογήσω αὐτούς. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐβαρυώπησαν ἀπὸ τοῦ γήρως, καὶ οὐκ ἠδύναντο βλέπειν. Καὶ ἤγγισεν αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐφίλησεν αὐτοὺς, καὶ περιέλαβεν αὐτοὺς, καὶ εἶπεν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Ἰωσήφ· Ἰδοὺ τοῦ προσώπου σου οὐκ ἐστερήθην, καὶ ἰδοὺ ἔδειξέ μοι ὁ Θεὸς καὶ τὸ σπέρμα B σου. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς Ἰωσὴφ ἀπὸ τῶν γονάτων αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Λαβὼν δὲ Ἰωσὴφ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, τόν τε Ἐφραῒμ ἐν τῇ δεξιᾷ, ἐξ ἀριστερῶν δὲ Ἰσραήλ· τὸν Μανασσῆ δὲ ἐν τῇ ἀριστερᾷ, ἐκ δεξιῶν δὲ Ἰσραήλ· ἤγγισεν αὐτοὺς αὐτῷ. Ἐκτείνας δὲ Ἰσραὴλ τὴν χεῖρα τὴν δεξιὰν, ἐπέβαλεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἐφραΐμ· οὗτος δὲ ἦν ὁ νεώτερος· καὶ τὴν ἀριστερὰν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Μανασσῆ, ἐναλλάξας τὰς χεῖρας. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς, καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ᾧ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου ἐνώπιον αὐτοῦ, Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαάκ· ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης· ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν, εὐλογῆσαι τὰ παιδία ταῦτα. » Παρειστήκει μὲν γὰρ τὰ μειράκια. Διεπυνθάνετο δὲ ὁ πρεσβύτης, C τίνος εἶεν. Ἄρα καὶ πρός γε δὴ ταῦτά φησιν ὁ Ἰωσήφ· « Οἱ δύο υἱοί μου. » Εἶτα προσενηνεγμένους καὶ γεγονότας ἐγγὺς, φιλημάτων τε αὐτοὺς καὶ περιπλοκῶν ἠξίου. Συνες οὖν ὅπως οἱονεί πως οὐ γινωσκόμενοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, γνώριμοί τε γεγόναμεν, καὶ ἐγγὺς ἐν Χριστῷ. Προσίεται δὲ καὶ λίαν ἀσμένως, ἐπιμαρτυροῦντος ἡμῖν τὴν πρὸς ἑαυτὸν οἰκειότητα τοῦ Υἱοῦ, ἀγάπης τε οὕτως ἡμᾶς ἀξιοῖ, καλεῖ πρὸς ἕνωσιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν νοητὴν καὶ ἐν πνεύματι. Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφὴς, φίλημα μὲν ἀγάπης, ἑνώσεως δὲ περίληψις ἤτοι περιπλοκή. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων τοῖς εἰς Χριστὸν πιστεύσασιν, ὁτὲ μὲν, ὅτι « Νυνὶ δὲ οἵ ποτε ὄντες μακρὰν ἐγενήθητε ἐγγὺς, » προσκομίζοντος δηλονότι τοῦ Χριστοῦ, ὁτὲ δὲ αὖ, « Νυνὶ D δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ. » Ἐποπτείας γὰρ ἀξιοῖ, καὶ ἐπιγινώσκει μόνους ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοὺς πνευματικὴν ἔχοντας οἰκειότητα πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ τὴν διὰ πνεύματος ἀναγέννησιν ὑπ' αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ πλουτήσαντας. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τοὺς τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ καταχριομένους, γνωρίμους ἐποιεῖτο λέγων· « Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβῆναι ὑμᾶς, ὅταν παίω ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. » Εὔθυμος δὲ λίαν γεγονὼς ὁ Ἰακὼβ πρὸς τὸν υἱὸν, τουτέστι, τὸν Ἰωσὴφ, ἔφη· « Ἰδοὺ τοῦ προσώπου σου οὐκ ἐστερήθην, καὶ ἰδοὺ

[62] Gen. XLVIII, 8-16. [63] Ephes. II, 13. [64] Gal. IV, 9. [65] Exod. XII, 13. [66] Gen. XLVIII, 11.

ἔδειξέ μοι ὁ Θεὸς καὶ τὸ σπέρμα σου. » Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἰς Ἰουδαίους, ὁ Πατὴρ ἐστέρηται τοῦ Υἱοῦ. Οἰηθέντες γὰρ ὅτι κάτοχος ἔσται ταῖς τοῦ ᾅδου πύλαις, καὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ κείσεται νεκρὸς, θανάτῳ περιβεβλήκασιν. Ἀλλ' οὐκ ἐνεδέχετο θανάτῳ περιβεβλῆσθαι τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγόν. Οὐκοῦν ἀνεβίω, καὶ πάλιν αὐτὸν ὁ Πατὴρ τεθέαται, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ δὲ καὶ ἐν αὐτῷ γένος, δῆλον δὲ ὅτι τοὺς πιστεύσαντας, « τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα, τὸν εἰς περιποίησιν λαόν. » Οἷς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐπιγάννυται, λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. » Καὶ προσεκόμιζε μὲν Ἰωσὴφ τῷ πατρί· οἱ δὲ προσεκύνουν. Εἶτα τοῦ μὲν Μανασσῆ, ὃς ἦν πρωτότοκος, ἑστῶτος εἰς δεξιὸν, τοῦ δὲ νεωτάτου Ἐφραῒμ εἰς εὐώνυμον· παραλλάξας αὐτοῖς τὰς χεῖρας ἔθηκεν ὁ Ἰακὼβ, καὶ τὸν μὲν Ἐφραῒμ τῇ τῆς δεξιᾶς τετίμηκεν ἐπιθέσει, δευτερείων δὲ ἤδη ὥσπερ ἠξίου τὸν Μανασσῆ, χεῖρα δοὺς αὐτῷ τὴν εὐώνυμον, οὕτω τε τῆς εἰς αὐτοὺς εὐλογίας ἄρχεται. Εἰσδεδέγμεθα γὰρ εἰς προσκυνητὰς οἵ τε πρῶτοι, καὶ μετ' ἐκείνους λαοὶ, προσκομιζόντων ἡμᾶς οὐ Μωσέως οὐ προφητῶν· ἀργότερος γὰρ εἰς σωτηρίαν ὁ νόμος· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· « Δι' αὐτοῦ » γὰρ, ὡς ἔφην, « τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν. » Καὶ ἦν μὲν αὐτῷ σκοπὸς τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀγέλης προτάξαι τὸν Ἰσραήλ. Εἰς δεξιὸν γὰρ ἔστη τὸν Μανασσῆ τοῦ πατρὸς ὁ Ἰωσήφ. Ἐπειδὴ δὲ πέρα λόγου δεδυσσεβήκασιν εἰς αὐτὸν, προτετίμηκεν ὁ Πατὴρ τοὺς ἐν χρόνῳ δευτέρους, τουτέστι τὰ ἔθνη. « Καὶ γεγόνασι μὲν οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι. » Ηὐλόγηκε δὲ Ἰακὼβ τὰ μειράκια, Θεὸν ὀνομάζων τὸν τρέφοντα καὶ ἄγγελον τὸν ῥυόμενον αὐτὸν, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνάπτων εἰς ἅπαν τὸν Υἱὸν, ὃς καὶ διὰ φωνῆς προφητῶν « μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος » ὀνομάζεται. Οὐκοῦν πᾶσα χάρις, καὶ ἁπάσης εἰς ἡμᾶς εὐλογίας καὶ ἐπικουρίας τρόπος, γένοιτ' ἂν οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι δι' Υἱοῦ παρὰ τοῦ Πατρός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀσχάλλει γε μὴν ὁ θεσπέσιος Ἰωσὴφ κατόπιν ὥσπερ τοῦ νέου τεθειμένον ἰδὼν τὸν πρωτότοκον. Εἶτα τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν διεσάφησεν ὁ πατὴρ λέγων· « Καὶ οὗτος ἔσται εἰς λαὸν, καὶ οὗτος ὑψωθήσεται· ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος μείζων αὐτοῦ ἔσται, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἔσται εἰς πλῆθος ἐθνῶν. » Εἶτα μεθ' ἕτερα, « Καὶ ἔθηκε, φησὶ, τὸν Ἐφραῒμ ἔμπροσθε τοῦ Μανασσῆ. » Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἰς τὸ ὑπακοῦν τῷ Χριστῷ, οὐκ ἂν ἀπώλισθε τῆς οἰκείας δόξης ὁ Ἰσραήλ. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Ἐπειδὴ δὲ πεπώρωται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τὴν τοῦ καλοῦντος εἰς σωτηρίαν κλῆσιν περιυβρίζων μεμένηκεν ἀπειθὴς, τέθειται πρὸς εὐώνυμον, τὸ μεῖον ἔχων ἐν δόξῃ. Καὶ εὐλογεῖται μὲν καὶ ὑψοῦται καὶ αὐτὸς, ὡς ἔν γε τῷ σεσωσμένῳ μέρει· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ κατάλειμμα, κατὰ τὴν τοῦ

jaceret mortuus. Cæterum non sivit eum, qui vitæ auctor est, mortis vinculis contineri. Revixit itaque, et Pater eum rursus conspexit, atque adeo progeniem ex ipso et in ipso, nimirum credentes, qui sunt « gens sancta, regale sacerdotium, populus in acquisitionem [67]. » De quibus et ipse Christus lætatur, dicens : « Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus [68]. » Joseph autem adduxit eos ad patrem, et illi adoraverunt eum. Deinde Manasse, qui erat primogenitus, collocato ad dexteram, et Ephraim natu minore ad sinistram, Jacob permutatis ipsis manus imponit. Honoravit enim Ephraim impositione manus dexteræ : Manasse autem, quasi secundis et posterioribus dignatus, sinistram ei manum imponit. Atque ita Ephraim fit benedictionis princeps. Suscepti enim sumus in cultores primi, et post illos populi, adducentibus nos non Mose, non prophetis (ad salutem enim conferendam non satis apta fuit lex), sed ipso Dei Filio : « Per ipsum enim, ut dixi, accessum habuimus [69]. » Atque erat quidem ejus scopus atque propositum, ut gregi gentium præferret Israelem (ad dexteram enim patris collocaverat Joseph Manassen). **210** Cæterum ob insignem eorum in ipsum impietatem, Pater illos, qui tempore erant posteriores, hoc est gentes, anteposuit : atque sic « ultimi facti sunt primi, et primi ultimi [70]. » Porro Jacob benedixit adolescentulis, Deum appellans, qui enutriat; et angelum, qui liberet, Deo ac Patri in universum conjungens Filium, qui et per vocem prophetarum « magni consilii Angelus [71] » appellatur. Omnis igitur gratia, omnisque erga nos benedictionis et auxilii modus, nullo alio pacto nobis obveniat, quam per Filium a Patre. Idcirco et divinus Paulus : « Gratia vobis et pax, inquit, a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo [72]. » Moleste autem fert Joseph videns majorem natu positum in ordine inferiore. Sed vim mysterii patefaciebat pater, dicens : « Et hic erit in populum, et hic exaltabitur : verum frater ipsius natu minor erit eo major, et semen ejus dilatabitur in multitudinem gentium [73]. » Deinde paulo post : « Et posuit, ait, Ephraim ante Manassen [74]. » Quantum enim ad Christi voluntatem attinet, certe Israel non excidit propria gloria. Hinc alicubi palam edicit : « Non sum missus, nisi ad oves perditas domus Israelis [75]. » Postquam vero deprehensus est, sicut scriptum est, adversus ejus, qui salutem offerebat, vocationem contumeliosus, atque refractarius et inobediens, tum translatus est ad sinistram, inferiori in gloria conditione. Verumtamen et ipse benedicitur et exaltatur, veluti in parte quæ salvata est. Atque hæ sunt reliquiæ, juxta vocem prophetæ, « salvatæ [76]. » Cæterum longe superat hanc Ecclesia gentium, atque in congregationes populorum dilatatur, majorque est quam Israel, cum excedat innumerabili credentium multitudine.

[67] I Petr. II, 9. [68] Gen. XLVIII, 9. [69] Rom. V, 2. [70] Matth. XIX, 30. [71] Isa. IX, 1. [72] Ephes. I, 2. [73] Gen. XLVIII, 19. [74] ibid. 20. [75] Matth. XV, 24. [76] Isa. X, 22.

Nam quatenus ad sanctificationem, una ac pari gratia locupletati sunt, et qui ex Israel, et qui ex gentibus crediderunt, atque justificati sunt in Christo: per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A προφήτου φωνήν· ὑπέρχειται δὲ λίαν ὁ ἐξ ἐθνῶν, καὶ εἰς συναγωγὰς λαῶν κατευρύνεται, καὶ μείζων ἐστὶ τοῦ Ἰσραὴλ τῇ τῶν πιστευσάντων ἀμέτρῳ πληθύϊ ποιούμενος τὴν ὑπεροχήν· μιᾷ γὰρ καὶ ἴσῃ χάριτι κατεστέμμεθα πρὸς ἁγιασμὸν οἵ τε ἐξ Ἰσραὴλ καὶ μέν τοι καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ Ζ'.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER SEPTIMUS.

211 *De benedictione duodecim patriarcharum.*

Scopus quidem atque institutum præsentis sermonis est narrare ea quæ Jacob filiis ex se natis eventura prædixit. Sed prius quasi contestatur, difficilem admodum esse dictorum sensum, neque vulgo obvium, sed abstrusam obscuramque significationem in se habere. Immistum vero est benedictionis modo, id quod non ita se habet, et quod adhuc his difficilius est. Promittit quidem divinus Jacob prædicere filiis quæ novissime eventura sint; facit vero præteritorum mentionem, et peccatum metitur, primum quidem ipsius Ruben, ac post hoc Simeonis et Levi. Quis vero dicere audeat esse legitimum benedicendi modum præteritorum peccatorum commemorationem? Annon is mendax et a recta ratione alienus habeatur? Obscurus itaque admodum est capere volentibus hac de re sermo. Quid ergo dicemus, adhibentes probationem hisce a nobis propositis commodam? Quia explicatio ipsius prophetiæ sive prædictionis omnino nobis introducet typum Synagogæ Judæorum, aut, ut summatim dicam, totius generis, atque adeo eorum quæ uniuscujusque tribus sunt, qualisnam illa futura sit suo tempore, an damnanda, an e diverso approbanda: item quomodo, aut in quibus fuerit, et quo illa quæ secundum ipsa sunt evadant. Vide autem quo pacto aliis quidem, ex iis quæ jam facta sunt, futura describit, aliis vero ex ipsa nominum declaratione sive interpretatione futurorum eventum declarat. Scriptum est igitur sic: « Vocavit autem Jacob filios suos, et dixit: Congregamini, ut annuntiem vobis quid accidet vobis in novissimis diebus. Congregamini, et audite, filii Jacob; audite Israelem patrem vestrum [77]. »

B *Περὶ τῆς εὐλογίας τῶν ιβ' πατριαρχῶν.*

Σκοπὸς μὲν τῷ λόγῳ τὸ ἀφηγήσασθαι δεῖν τῶν εἰρημένων ἕκαστα παρὰ τοῦ προπάτορος Ἰακὼβ τῶν ἐκβησομένων κατὰ καιροὺς ἐπὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεγονόσιν υἱοῖς. Προδιαμαρτύρεται δὲ ὥσπερ ἐκεῖνο σαφῶς ὡς δυσέφικτος μὲν κομιδῇ τῶν εἰρημένων ὁ νοῦς, καὶ οὐ βάσιμος τοῖς πολλοῖς, αἰνιγματώδης δὲ καὶ ἀσυμφανὴς τὴν δήλωσιν. Μέμικται δὲ τῷ τῆς εὐλογίας τρόπῳ, τὸ μὴ οὕτως ἔχον, καὶ τὸ ἔτι τούτων δυσεφικτότερον. Ἐπαγγέλλεται μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ προαγορεύειν τοῖς τέκνοις τὰ ἐν ἐσχάτοις· ποιεῖταί γε μὴν τῶν παρῳχηκότων τὴν μνήμην, καὶ πλημμέλειαν ἀναμετρεῖ, πρώτην μὲν τὴν τοῦ Ῥουβεὶμ, εἶτα γείτονα εὐθὺς καὶ μετ' ἐκείνην, τὴν Συμεὼν καὶ Λευΐ. C Εἶτα τίς ὁ φάναι θαῤῥῶν, ὡς εὐλογίας τισὶν ἔσται τρόπος, ἡ τῶν ἤδη προεπταισμένων ἀνάμνησις, καὶ οὐχ ἂν νοοῖτο ψευδοεπὴς, καὶ τοῦ καθήκοντος ἐξώκειλε νοῦ; Βαθὺς οὖν ἄρα καὶ οὐ λίαν ἐκκείμενος τοῖς ἑλεῖν ἐθέλουσιν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος. Τί οὖν ἄρα φαμὲν τὴν ἐνδεχομένην τοῖς προκειμένοις; (1) Ἢ καὶ συλλήβδην εἰπεῖν παντὸς τοῦ γένους, ἤτοι τῶν ἑκάστοις φυλῆς τύπον, ὁποῖός τις ἔσται κατὰ καιροὺς, καὶ καταῤῥηθήσεται μὲν ἐπί τισιν, εὐδοκιμήσει δὲ ὅπως, ἢ καὶ ἐν τίσιν ἔσται τυχὸν, καὶ ὅποιπερ ἂν τὰ κατ' αὐτὴν ἐκτελευτήσειεν· εἰσκομιεῖ που πάντως ἡμῖν τῆς προφητείας ἡ ἀφήγησις. Ἄθρει δὲ ὅπως οἷς μὲν ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων τὰ ἐν ὑστέροις ἐσόμενα ζωγραφεῖ, ἑτέροις δὲ αὖ τὴν τῶν ὀνομάτων ἀφήγησιν, ἤτοι τὴν ἑρμηνείαν, μήνυσιν ὥσπερ τινὰ D ποιεῖται τῶν ἐσομένων, καὶ σαφῆ προανάδειξιν. Γέγραπται τοίνυν ὡδί· « Ἐκάλεσε δὲ Ἰακὼβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Συνάχθητε ἵνα ἀπαγγείλω ὑμῖν τί ἀπαντήσει ὑμῖν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Ἀθροίσθητε καὶ ἀκούσατε, υἱοὶ Ἰακώβ· ἀκούσατε Ἰσραὴλ τοῦ πατρὸς ὑμῶν. »

212 *De Ruben.*

« Ruben primogenitus meus, tu es fortitudo mea,

Περὶ Ῥουβείμ.

« Ῥουβεὶμ πρωτότοκός μου, σὺ ἰσχύς μου καὶ

[77] Gen. XLIX, 1, 2.

(1) Supple ex cod. Harlæiano, θεωρήμασιν ἐπιριπτοῦντες βάσανον, ὅτι τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἤ....

Nam rixosi semper et stupidi Pharisæi ad eum accesserunt dicentes : « Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum ? Non enim lavant manus suas cum panem manducant. » Ad quos Christus : « Quare et vos, ait, transgredimini mandata Dei propter traditionem vestram ? Nam Deus dixit : Honora patrem et matrem tuam, ut bene sit tibi. Vos autem dicitis : Quicunque dixerit patri vel matri Corban (hoc est, donum quodcunque fuerit ex me, te juvabit,) non honorabit patrem suum aut matrem, et sic irritum fecistis mandatum Dei per traditiones vestras [82]. » Audin' quomodo sub aliis ducibus alia quam a legislatore instituta sunt, et sapere et facere præsumpserint ? Fornicata igitur est Judæorum Synagoga. Illa vero quæ virgo casta est et inculpata, atque « ab omni macula rugisque libera [84], » hoc est Ecclesia, promittit se sanctam et intemeratam Christo conjugii formam servaturam, dicens : « Frater meus est mihi, et ego ipsi [85]. » Statuemus itaque in typum Synagogæ pellicem Jacob, Ballam nimirum, cum qua congressus est Ruben, hoc est, primogenitus populus, præsertim cum Balla significet *inveterata* ; et Ruben, *filius contaminationis*. Inveterata enim est, et quasi rugis **214** obducta Judæorum Synagoga : at novus et fidelis populus e diverso effloruit. Propter hunc et David cum gaudio psallit : « Populus qui creatur, laudabit Dominum [86], » utpote nova creatura in Christo, sicut scriptum est. Impurus autem et rugosus intelligi debet populus Israel, cum Christi purificationem non susceperit. At quid dico, non susceperit, cum etiam ei qui ad puritatem vocabat, violentas manus intulerit ? Unde per vocem sanctorum prophetarum dictum est, alicubi quidem : « Si Æthiops mutabit pellem suam, et pardalis suas maculas, tunc et vos poteritis bene agere, qui ad mala eruditi estis [87]. » Alicubi vero ita ad Jerusalem tanquam ad mulierem : « Si abluta fueris nitro et multiplicaveris tibi ipsi herbam, tamen coram me es maculata in tuis ipsius iniquitatibus, dicit Dominus [88]. » Jacob igitur ait : « Ruben primogenitus meus. Tu es fortitudo mea et principium liberorum meorum. » In primogenito enim populo, quem liberavit ex Ægypto, magna fortitudinis significatio edita est a Deo. Ægyptiorum enim regio multifariam mirisque modis punita est, modo aquis in sanguinem conversis, modo culicibus excitatis, modo illata rana, nunc immissa grandine, nunc sublatis primogenitis, præterea euntibus per medium mare, tanquam per siccum liberatis. Ruben itaque eatenus *fortitudo Dei* est vocatus. Sed erat difficilis toleratu et durus, atque intractabilis, hoc est, inflexibilis et agrestis, seu ferus atque impetuosus. Judæi enim revera impetuosi sunt et effrenes. Hinc etiam merito audiunt : « Dura cervice, et incircumcisi corde atque auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis [89-90]. » Quin et

A ἐκείνῃ ; Καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας ἐν ποιμέσι πολλοῖς, καὶ ἀνέκαμπτες πρός με ; λέγει Κύριος. » Τὸν δέ γε τῆς ἐπὶ τούτῳ πορνείας τρόπον καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ ὑπέδειξεν ἐναργῶς. Οἱ μὲν γὰρ φιλαίτιοί τε ἀεὶ καὶ ἀσύνετοι Φαρισαῖοι προσῄεσαν λέγοντες· « Διατί οἱ μαθηταί σου παραβαίνουσι τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων ; Οὐ γὰρ νίπτονται τὰς χεῖρας, ὅταν ἄρτον ἐσθίωσι. » Πρὸς αὐτοὺς δὲ ὁ Χριστός· « Διατί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν ; Ὁ γὰρ Θεὸς εἶπε· Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται· ὑμεῖς δὲ λέγετε, φησίν· Ὃς ἐὰν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ αὐτοῦ Κορβᾶν, ὅ ἐστι δῶρον ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, οὐ μὴ τιμήσει τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ ἠκυρώσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ B διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν. » Ἀκούεις ὅπως ὑφ' ἑτέροις γεγονότες καθηγηταῖς ἕτερα ἄττα παρὰ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν φρονεῖν καὶ δρᾷν ᾑρημένοι καταφωραθεῖεν ἂν καὶ λίαν ἀμογητί ; Οὐκοῦν ἐκπεπόρνευκεν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή, ἀλλ' ἥ γε παρθένος ἁγνή τε καὶ ἄμωμος, ἡ σπίλου παντὸς καὶ ῥυτίδων ἀπηλλαγμένη, τουτέστιν, ἡ Ἐκκλησία, σεπτὸν καὶ ἀδιαλώβητον τῷ Χριστῷ τὸν τῆς συζυγίας διατηρήσειν τύπον ὑπισχνεῖται λέγουσα· « Ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, κἀγὼ αὐτῷ. » Οὐκοῦν εἰς εἰκόνα τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, τὴν τοῦ Ἰακὼβ παροίσωμεν παλλακίδα, φημὶ δὴ τὴν Βάλλαν, ᾗ κεκοινώνηκεν ὁ Ῥουβεὶμ, τουτέστιν, ὁ πρωτότοκος λαός· μάλισθ' ὅτι ἑρμηνεύεται μὲν ἡ Βάλλα *πεπαλαιωμένη*, καὶ ὁ Ῥουβεὶμ C *υἱὸς βεβηλώσεως*. Πεπαλαίωται γὰρ καὶ ῥυτιδώδης γε μὴν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή· ἀντανέφυ δὲ ὁ νέος καὶ ἐν πίστει λαός. Καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ χαίρων ψαλλέτω Δαβίδ· « Λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον. » Καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὰς Γραφάς· βέβηλος δὲ καὶ ῥυπῶν νοοῖτ' ἂν ὁ Ἰσραὴλ, τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν οὐκ εἰσδεδεγμένος· καὶ τί λέγω τοῦτο ; καὶ αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπενεγκὼν τῷ λαλοῦντι πρὸς κάθαρσιν. Τοιγάρτοι καὶ διὰ φωνῆς αὐτῶν εἴρηται τῶν ἁγίων προφητῶν, ποτὲ μέν· « Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς· καὶ ὑμεῖς δυνήσεσθε εὖ ποιῆσαι μεμαθηκότες τὰ κακά· » ποτὲ δὲ αὖ ὡς πρὸς γυναῖκα τὴν Ἱερουσαλήμ· « Ἐὰν ἀποπλύνῃ ἐν νίτρῳ, καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐναντίον ἐμοῦ D ἐν ταῖς ἀνομίαις σου, λέγει Κύριος. » — « Ῥουβεὶμ τοίνυν, » φησὶ Ἰακὼβ, « πρωτότοκός μου· σὺ ἰσχύς μου καὶ ἀρχὴ τέκνων μου. » Ἐπὶ γὰρ τῷ πρωτοτόκῳ καὶ ἐξ Αἰγύπτου λαῷ πολλῆς ἰσχύος ἐπίδειξις γέγονε παρὰ Θεοῦ. Ἐκολάζετο γὰρ κατὰ πλείστους ὅσους καὶ οὐκ ἀθαυμάστους τρόπους τῶν Αἰγυπτίων ἡ χώρα· τοῦτο μὲν ὑδάτων μεταστοιχειουμένων εἰς αἷμα, σκνιπῶν ἀνεῤῥιπισμένων, ἀνενηνεγμένου βατράχου, χαλάζης καθιεμένης, πρωτοτόκων ἀνῃρημένων, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι διὰ μέσης ἰόντων θαλάσσης ὡς διὰ ξηρᾶς τῶν λελυτρωμένων. Ἰσχὺς οὖν ἄρα ταύτῃτοι Θεοῦ κέκληται Ῥουβείμ· ἀλλ' ἦν σκληρὸς φέρε-

[82] Matth. xv, 1-6. [84] Ephes. v, 27. [85] Cant. ii, 16. [86] Psal. ci, 19. [87] Jerem. xiii, 23. [88] Jerem. ii, 22. [89-90] Act. vii, 51.

σθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης, τουτέστιν, ἀμεταποίητος A καὶ ἀκαμπὴς, καὶ ἄγριος, ἐπελευστικός. Ὁρμητίαι γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὸ ἀληθὲς καὶ πολὺ λίαν ἐξήνιοι. Τοιγάρτοι δικαίως ἀκούουσι· « Σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι καρδίαις καὶ τοῖς ὠσὶν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός· « Τίνα, » φησί που, « τῶν προφητῶν οὐκ ἀπέκτειναν οἱ πατέρες ὑμῶν; Καὶ ὑμεῖς ἐπληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. » Ἰταμὸς οὖν ἄρα καὶ προαλὴς εἰς ὀργὰς, καὶ δύσοιστον ἔχων τὴν ἔφοδον ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξυβρίζων ὡς ὕδωρ, τουτέστιν, ἀφόρητον ἔχων τὴν καθ' ὧν ἂν ἕλοιτο καταδρομήν. Τοιαῦται γάρ πως εἰσιν αἱ τῶν ὑδάτων φοραί. « Ἀλλὰ μὴ ἐκζέσῃς, » φησί. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι; Τὸ ἐκζέον ὕδωρ ἄνω που φέρεται, τῶν λεβήτων ὑπερχεόμενον, καὶ δοκεῖ πως εἶναι καὶ πολύ. Ἐπειδὴ τοίνυν ὕδατος αὐτῷ περιτέθεικεν ὁρμὴν, B ἐπιμένει τῇ τοῦ λόγου μεταφορᾷ, καί φησι· « Μὴ ἐκζέσῃς, » ὅ ἐστι, μὴ ὑπεραρθῇς εἰς πλῆθος, μηδὲ γένοιο πολύς. Εὐαρίθμητοι γὰρ ὡς πρὸς τὴν τῶν Ἑλλήνων πληθὺν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀνασεσωσμένοι διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ. Εἶτα τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει τοῦ συμβησομένου, καί φησι· « Ἀνέβης γὰρ ἐπὶ κοίτην πατρός σου, τότε ἐμίανας τὴν στρωμνὴν οὗ ἀνέβης. » Ὡς γὰρ ἤδη προεῖπον, οὐκέτι μὲν τὰ ἐν νόμῳ διερευνώμενοι καὶ τοῖς ἄνωθεν λογίοις καὶ τοῖς ἀνθρώπων ἐντάλμασι, τῆς ἐπὶ Χριστῷ γνώσεως ταύτητοι διημαρτήκασι. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτός φησιν· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν. Καὶ ἐκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ, καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με, ἵνα ζωὴν ἔχητε. » Καὶ πάλιν· C « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. » Ἐπῃτιᾶτο δὲ λίαν καὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, οὕτω λέγων· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. Ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσέρχεσθε, οὔτε τοὺς εἰσερχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν. » Καὶ πάλιν· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι περιάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον. Καὶ ὅταν γένηται, ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλότερον ὑμῶν. » Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐγένετο γεέννης υἱὸς, εἰ μὴ τοῖς τῶν μοιχωμένων προσετέθη λόγοις. Ἀναβεβήκασι τοίνυν ἐπὶ κοίτην πατρὸς οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· παρωθούμενοι μὲν τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν, ὡς ἕωλον· τοὺς ἰδίους δὲ τοῖς παιδευομένοις εἰσκρίνοντες λόγους, καὶ ἀκαθαρσίας αὐτοῖς ἐνιέντες σπέρματα.

Christus ipse : « Quem, ait, prophetarum non interfecerunt patres vestri ? Et vos implevistis mensuram patrum vestrorum [91]. » Præceps igitur est in iras, et contumax, atque intolerabili impetu rapitur Israel, atque redundans ut aqua, hoc est, immani in ea quæ vult impetu fertur. Hujusmodi enim est aquæ currentis impetus. « Sed ne efferbueris, » inquit. Ecquid hoc est ? Aqua efferverscens sursum fertur in lebetibus, diffundens se, ita ut multa esse videatur. Itaque postquam ei aquæ impetum tribuit, persistit in metaphora, et ait, « ne efferbueris, » hoc est, ne extollaris in multitudinem. Israelitæ enim per fidem in Christo justificati bene numerabiles sunt respectu multitudinis gentium. **215** Deinde causam affert illius quod acciderit, et ait : « Ascendisti enim in lectum patris tui, tunc polluisti stratum ejus in quod ascendisti. » Nam, ut modo dixi, cum non amplius eorum, quæ in lege continentur, curam gererent, neque supernis rebus incumberent, et præceptis hominum, ideo a cognitione Christi aberraverunt. Ideoque etiam ipse ait : « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere. Et illæ sunt quæ testificantur de me, nec vultis venire ad me, ut vitam habeatis [92-93]. » Et rursus : « Si crederetis Mosi, crederetis et mihi : de me enim ille scripsit [94]. » Accusabat autem vehementer principes Judæorum, ita dicens : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia clauditis regnum cœlorum coram hominibus. Vos enim non introitis, et qui introeunt prohibetis [95]. » Et rursus : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytum : qui cum factus fuerit, efficitis eum filium gehennæ duplo majorem quam vos estis [96]. » Non autem potuisset filius gehennæ fieri, nisi fornicatorum commentis fuisset imbutus. Ergo Israelitæ ascenderunt in lectum patris, aspernantes quidem legislatoris voluntatem, ut vanam ; suos autem sermones discipulis suis inculcantes et immunditiæ semina ipsis immittentes.

Περὶ Συμεὼν καὶ Λευΐ. D

α'. « Συμεὼν καὶ Λευῒ ἀδελφοὶ συνετέλεσαν ἀδικίαν ἐξ αἱρέσεως αὐτῶν. Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ ἔλθοι ἡ ψυχή μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρείσαι τὰ ἥπατά μου, ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον. Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης, καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη. Διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακὼβ, καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν Ἰσραήλ. » Ἐκπεπορνευμένης τῆς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀνοσίοις φενακισμοῖς τῶν ἑτεροδιδασκαλεῖν εἰωθότων ὑπενεγκούσης

De Simeone et Levi.

1. « Simeon et Levi fratres consummaverunt iniquitatem propositi sui. Anima mea non ingrediatur in consilium eorum. In cœtu ipsorum non dicentur sublimia mea, quia in furore suo interfecerunt homines, et in concupiscentia sua subnervaverunt taurum. Maledictus furor eorum, quia pertinax, et ira eorum quia indurata est. Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel [97]. » Nam cum Jerusalem fornicaretur, mentemque subjiceret impiis illusionibus eorum, qui diversa a lege Dei docere consueve-

[91] Matth. XXIII, 32. [92-93] Joan. V, 39. [94] ibid. 46. [95] Matth. XXIII, 13. [96] ibid. 15. [97] Gen. XLIX, 5-7.

runt, jure optimo iis offensus erat Deus, per vocem Isaiæ aperte dicens : « Populus iste labiis me honorat, cor autem eorum procul est a me. Frustra colunt me, docentes doctrinas **216** et præcepta hominum [18]. » Postquam vero Deus ac Pater excogitavit quo pacto istam profanam Jerusalem erroribus et vecordia temulentam in melius reduceret, misit Filium suum e cœlis factum ut nos, hoc est hominem, ut, quoniam desiisset multitudo sanctorum prophetarum infectis rebus (dicebant enim prophetæ : «Domine, quis credidit auditui nostro [19]?»), vel ipsum Filium, si veniret, susciperent. Verum isti eo amentiæ venerunt, ut putarent se posse Dominicam hæreditatem tollere, si modo sanctos trucidarent; atque adeo omnes impietatis gradus egressi, in ipsum etiam Filium absurde invecti sunt. « Dixerunt enim apud se : Hic est hæres : venite, interficiamus eum, et occupemus hæreditatem ejus [1]. » Imo vero non sufficiebat illis eo impietatis processisse, sed sanctis prophetis adjecerunt et secundos, sanctos, inquam, apostolos, quorum sanguinem itidem effuderunt. Ejusmodi enim sensum gignit nobis præpositæ prophetiæ scopus. Videtur enim divinus Jacob eorum, quæ in Sicimis acta sunt, iterum meminisse. Ita autem revera se habet sancti mens. Nam quomodo id quod jam factum erat, tanquam suo tempore futurum quis accipiat? Ex eo igitur quod in Sicimis factum fuit, ad æqualem peccati modum refert ea quæ in Christo patrata sunt, ut certe et in primogenito Ruben. Sed quid commiserunt in Sicimis Simeon et Levi? Dina Levi et Simeonis soror, paternis tentoriis egressa, ut puellas ejus regionis aspiceret, a Sichem Emmore stuprata est, virginitate ablata. Illi autem hoc indignissime ferentes, ac fraudulentam ipsis cædem machinantes, persuadebant ut avitam ipsorum circumcisionem susciperent atque observarent; quod si facere non recusarent, genere conjunctos fore. Quo facto eos imprudentes, ac nihil tale suspicantes, occiderunt, arbitrati hoc ipsis ad defensionem suffecturum si dicerent : « An ut scorto abutentur sorore nostra [2]? »

2. Porro eundum nobis est ad id, quod huic convenit, atque hanc commentationem, quoad ejus fieri poterit, pulchre concinnabimus, undequaque ea quæ ad ejus declarationem pertinere videbuntur, colligentes. Amplo itaque sermone de Jacob egimus, totamque ejus vitæ rationem sumus prosecuti, et quas quidem duxerit uxores, **217** et quot filiorum pater fuerit effectus. Diximus enim quod primum duxerit Liam, filiarum Laban natu maximam, deinde alteram haud multo post natu minimam Rachel. Asseruimus autem quod Lia quidem sit typus Synagogæ Judaicæ, Rachel vero Ecclesiæ gentium. Lia enim exponitur *laborans*, quippe quæ lippis et in-

A τὸν νοῦν, ἐχαλέπαινε μὲν εἰκότως ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἔφασκε δὲ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου καὶ μάλα σαφῶς· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτην δὲ σέβονταί με, διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων.» Ἐπειδὴ δὲ ταῖς εἰς τοῦτο παραφοραῖς τε καὶ ῥαθυμίαις οἱονεί πως καταμεθύουσαν τὴν βέβηλον Ἱερουσαλὴμ μεταρυθμίζειν ἐπὶ τὸ ἄμεινον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐσκέπτετο, πέπομφεν ἐξ οὐρανοῦ τὸν ἴδιον Υἱὸν καθ' ἡμᾶς γεγονότα, τουτέστιν, ἄνθρωπον· ἵν' ἐπείπερ ἐπ' ἀνηνύτοις πράγμασιν ἡ τῶν ἁγίων προφητῶν κατέλυσε πληθύς· ἔφασκον γάρ· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; » κἂν γοῦν αὐτὸν ἥκοντα λοιπὸν ἐντρέποιντο τὸν Υἱόν. Οἱ δὲ καὶ εἰς τοῦτο καθήκοντο δυσβουλίας, ὥστε οἴεσθαι καὶ κλῆρον ἑλεῖν δύνασθαι B τὸν δεσποτικὸν, ἀπεκτονότες δὲ τοὺς ἁγίους, δυσσεβείας τε τῆς εἰς ἄκρον ἰόντες ἐπέκεινα, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτόπως πεπαρῳνήκασι τὸν Υἱόν. « Εἶπον γὰρ ἐν ἑαυτοῖς· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατάσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. » Καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ τῆς δυσσεβείας αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ τοῖς ἁγίοις προφήταις προσέθεσαν τοὺς δευτέρους, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους φημὶ, οὐδὲ αὐτῶν αἱμάτων ἔτι φειδόμενοι. Τοιουτονί τινα νοῦν ὁ τῆς προκειμένης ἡμῖν προφητείας ὠδίνει σκοπός. Ἔοικε μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ τῶν ἐν Σικίμοις πεπραγμένων διαμεμνῆσθαι πάλιν. Ἔχει δὲ οὕτω κατὰ ἀλήθειαν ὁ τοῦ δικαίου σκοπός· πῶς γὰρ τὸ ἤδη γεγενημένον ὡς ἐσόμενον κατὰ καιροὺς παραδέξαιτο ἄν τις; Οὐκοῦν ἀπὸ τοῦ γεγονότος ἐν Σικίμοις, C ἐπὶ τὸν ἴσον τῆς ἁμαρτίας τρόπον ἀναφέρει τὰ ἐπὶ Χριστῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῷ πρωτοτόκῳ Ῥουβείμ. Τί τοίνυν πεπράχασιν ἐν Σικίμοις Συμεὼν καὶ Λευί; Δίνα μὲν γὰρ ἡ Λευί τε καὶ Συμεὼν ἀδελφὴ τῆς τοῦ πατρὸς ἐξέθει σκηνῆς, τὰς τῶν ἐγχωρίων ὀψομένη θυγατέρας· Συχὲμ δὲ αὐτὴν ὁ Ἐμμὸρ ἐβιάζετο. Διεπαρθένευσε γὰρ αὐτήν. Οἱ δὲ πρὸς τοῦτο ἀσχάλλοντες, καὶ τὸν ἐξ ἀπάτης αὐτῆς ἐκμηχανώμενοι φόνον, προανέπειθον μὲν τὴν πατρικὴν αὐτοῖς συνελέσθαι περιτομὴν, ὡς ἐσομένους αὐτίκα καὶ κατὰ γένος οἰκείους, εἰ τοῦτο δρᾷν ἕλοιντο. Πεπραχότας γε μὴν ἀπεκτόνασιν ἀδοκήτως· ἀποχρήσειν αὐτοῖς εἰς ἀπολογίαν οἰόμενοι, τὸ δὴ χρῆναι λέγειν· « Ἀλλ' ὡσεὶ πόρνῃ χρήσονται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν; »

D β'. Ἰτέον δὴ οὖν ἐπὶ τὸ τούτῳ δὴ προσεοικὸς, καὶ δὴ διαπλάττομεν ὡς ἔνι, καλῶς τὸ θεώρημα, τὰ συντελοῦντα πρὸς διασάφησιν πανταχόθεν ἐρανιζόμενοι. Ἅτε τοίνυν τὸν ἐπὶ τῷ Ἰακὼβ κατευρύνοντες λόγον, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἐβίω διηγήμεθα, καὶ τίνας μὲν εἰσῳκίσατο γυναικῶν, τέκνων δὲ ὅσων ἀνεδείχθη πατήρ. Ἐλέγομεν ὅτι ἠγάγετο μὲν τὴν Λείαν τῶν τοῦ Λάβαν θυγατέρων τὴν πρεσβυτάτην, δευτέραν δὲ μετ' ἐκείνην, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὴν νεωτάτην Ῥαχήλ. Διεβεβαιούμεθα δὲ ὅτι Λεία μὲν εἰς τύπον ἡμῖν τῆς Ἰουδαίων ἔσται Συναγωγῆς, Ῥαχὴλ δὲ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ἐπεί τοι Λεία μὲν ἑρμηνεύεται *κοπιῶσα*, ἀσθενεστέροις δὲ καὶ ἀκαλλεστέροις ἐχρῆτο

[18] Isa. XXIX, 13. [19] Isa. LIII, 1; Joan. XII, 38; Rom. X, 16. [1] Matth. XXI, 38. [2] Gen. XXXIV 1-31.

τοῖς ὀφθαλμοῖς. Κέκμηκε δὲ λίαν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως κατηχθισμένη, καὶ οὐκ εὐσθενέσιν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁρῶσα μυστήριον. Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἴδει καὶ ὡραία σφόδρα. Ἐκπρεπεστάτη δὲ λίαν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Λείας δὴ οὖν τελευταία θυγάτηρ γέγονεν ἡ Δίνα. Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ αὕτη τῆς ἐκ περιτομῆς πληθύος, ἣ καὶ ἐν χρόνοις γέγονε τοῖς ἐσχάτοις, καθ' οὓς ἐνηνθρώπησεν ὁ Μονογενής. Ὅτε τοίνυν ἡ τῶν ἐκ περιτομῆς τελευταία πληθὺς, ἔξω βραχὺ γενομένη τῆς πατρῴας σκηνῆς, τουτέστι, τῶν κατὰ τὸν νόμον ἐθῶν, τοῖς ἐγχωρίοις προσέβαλλεν· ἤγουν ἐπεμίσγετο κατὰ μάθησιν, λέγω δὴ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, οὐκ ἔτι μὲν ζῶσιν Ἰουδαϊκῶς, ἐν ὑπολήψει δὲ ὥσπερ γεγονόσι τῶν ἑτερογενῶν· τότε δὴ, τότε νοητῶς διεπαρθενεύετο, τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας καὶ εὐαγγελικῆς τὰ σπέρματα παρ' αὐτῶν δεχομένη. Ἀλλ' ἠγανάκτουν πρὸς τοῦτο τῶν Ἰακὼβ παίδων τινὲς Συμεὼν καὶ Λευὶ, τουτέστιν, οἵ τε ἐν ὑπηκόων κείμενοι τάξει, καὶ σὺν αὐτοῖς τὸ ἱερὸν καὶ ἀπόλεκτον γένος. Ἑρμηνεύεται μὲν γὰρ Συμεὼν *ὑπακοή*· Λευὶ δὲ *προσειλημμένος* ἢ *ἀπόλεκτος*. Ὅτι δὲ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐπεφύοντο δεινῶς οἱ τῆς κατὰ νόμον ἱερωσύνης λαχόντες τὰ αὐχήματα, συνθεόντων αὐτοῖς καὶ λαῶν, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν; Ἐπέτριζον δὲ τοὺς ὀδόντας, τῶν ὑπ' αὐτοῖς γεγονότων τὴν ἐπιστροφὴν καταφθορὰν ὀνομάζοντες, καὶ οἷά τι τῶν ἄγαν ἐκτόπων ἐπιφέροντες ἐγκλημάτων· « Ἰδοὺ γὰρ, ἔφασκον, πεπληρώκατε τὴν Ἱερουσαλὴμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν. » Ἐπειδὴ δὲ κατωνείδιζον ὡς οὐκέτι ζῶντας Ἰουδαϊκῶς, ἐμάνθανον ὅτι τετίμητο παρ' αὐτοῖς ἡ περιτομή· τὸ διατειχίζον δὲ ὅλως εἰς διαφορὰν οὐδέν· εἴπερ ἕλοιντο νοεῖν τὰ Μωσέως καθ' ὃν ἔδει τρόπον. « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ, φησὶ, Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή· ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι. » Ὁρᾷς ὅπως οἱ δόξαν ἔχοντες ἀλλογενῶν συνεσχηματίζοντο τοῖς Ἰουδαίοις, τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν, καὶ τὸν ἐν τῷ κρυπτῷ περιφέροντες Ἰουδαῖον. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀπεκτόνασι προανελόντες προφήτας, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Ἐμμανουήλ. Συνετέλεσαν τοίνυν, φησὶν, ἀδικίαν Συμεὼν καὶ Λευὶ, ἐξ αἱρέσεως αὐτῶν· συμπεφωνήκασι γὰρ καὶ συνέβησαν ἀλλήλοις εἰς τὴν κατὰ τῶν ἁγίων ἀδικίαν ὅ τε Συμεὼν καὶ μέν τοι καὶ ὁ Λευὶ, τουτέστι λαοί τε καὶ ἱερεῖς. Τὸ δὲ ἐξ αἱρέσεως αὐτῶν, ἀντὶ τοῦ κατὰ σκέψιν καὶ βούλησιν. Οὐ γὰρ ἔκ γε τοῦ συμβεβηκότος ἁπλῶς τὰ δεινὰ τῶν πεπονθότων κατεσχεδιάζετο, ἀλλ' οὐδὲ ἀπροβούλευτα τὰ τολμήματα καὶ τὸ ἔκτοπον θράσος· ἀλλ' ἐκ συνεδρίων αὐτῶν ἐπὶ τὸ δρᾶν ᾖεσαν τὰ παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ. Παραιτεῖται δὴ οὖν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ τὴν ἐπὶ τῷδε σύνθεσιν, τὰς κοινοβουλίας, τὴν σκέψιν. « Μὴ γὰρ εἰσέλθοι, φησὶν, ἡ ψυχή μου εἰς βουλὴν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρεῖται τὰ ἥπατά μου. » Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ λέγοι· μήτε τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασιν ἐνατενίσαιμί ποτε ταῖς τοιαῖσδε βουλαῖς, μήτε μὴν εἰς καρδίαν ὅλως παραδεξαίμην

A firmioribus oculis uteretur. Valde autem laboravit Judæorum Synagoga, Mosaica lege onerata, neque acutis oculis Salvatoris nostri mysterium intuens. Rachel autem erat pulchra facie et decora valde Elegantissima vero est ea, quæ ex gentibus constat, Ecclesia. Liæ igitur ultimo loco nata est filia Dina, quæ et ipsa potest esse typus multitudinis circumcisorum, ut quæ nata sit in extremis temporibus, quando Unigenitus homo est factus. Cum itaque ultima circumcisorum multitudo, paululum egressa fuerit e castris paternis, hoc est, ab institutis legalibus, incidit in indigenas, aut commista est cum doctrina sanctorum apostolorum, qui non quidem amplius vivebant Judaice, sed habebantur pro alienigenis. Tunc, tunc, inquam, mystice constuprata B est, ejus quæ in Christo est politiæ et Evangelii semine ab ipsis recepto; sed ob hoc vehementer excandescebant quidam ex filiis Jacob, Simeon nimirum et Levi, hoc est, qui legi subditi erant, et cum his sacrum atque electum genus. Nam Simeon significat *obedientiam;* Levi autem *acceptus* aut *electus*. Quod autem sanctis apostolis graviter insultarint ii qui sacerdotii dignitatem adepti erant (populis una cum ipsis conspirantibus), nemini dubium esse potest. Stridebant enim dentibus adversus ea quæ faciebant apostoli, vocantes ipsorum conversionem corruptionem, ac tanquam grave aliquod flagitium accusantes : « Ecce enim implevistis Jerusalem doctrina vestra [a], » inquiebant. Postquam vero exprobrarunt eis, quod non amplius viverent C Judaice, tum didicerunt coli ab ipsis circumcisionem, neque quidquam omnino esse quod discerneret eos a gentibus, siquidem vellent eo quo deberent sensu Mosem intelligere. « Neque enim qui in manifesto, inquit, Judæus est, neque ea quæ in manifesto in carne est circumcisio, sed qui in occulto est Judæus, et circumcisio **218** cordis in spiritu, non in littera [b]. » Vides quomodo illi qui opinionem habebant alienigenarum, conformati sint Judæis, dum circumcisionem spiritalem, et Judæum in occulto circumferebant. Verum etiam ipsi ita olim trucidabant prophetas, imo etiam Emmanuelem. Consummaverunt igitur iniquitatem Simeon et Levi, ac quidem sua voluntate. Conspirarunt D enim et convenerunt inter se ad injuriam sanctis inferendam Simeon et Levi, hoc est, populi et sacerdotes. Porro « sua voluntate, » additum est, pro eo quod est, dedita opera et consulto. Non enim ex casu fortuito hæc mala obvenerunt, neque sine deliberatione adeo nefarios conatus aggressi sunt : sed habito inter se consilio ad extrema flagitia se contulerunt. Detestatur itaque divinus Jacob istorum consensum, communicationemque consiliorum et propositum. « Non enim, ait, ingrediatur anima mea in consilium eorum, et in cœtu eorum non dicentur eximia mea. » Perinde ac si diceret · Avertat Deus, ne quando oculi intellectus mei ver-

[a] Act. iv, 16. [b] Rom. ii, 8.

gant in talia consilia, aut cor meum subeant istiusmodi impiæ machinationes. Sic et Isaias propheta deflet populos Judæorum, dicens : « Væ animæ ipsorum, quia inierunt malum consilium contra seipsos, dicentes : Ligabimus justum, quia nobis commodus non est [5-6]. » Psallit etiam David : « Beatus vir qui non abiit in consilium impiorum, et in via peccatorum non stetit [7]. » Et rursum : « Odi ecclesiam malignantium, et cum impiis non sedebo [8]. » Discedit itaque beatus Jacob a Judæorum consultationibus, et addit causam : « Quia, inquit, in furore suo interfecerunt homines, et in libidine sua enervaverunt taurum. » Occiderunt enim, ut dixi, sanctos furiosa ira rapti ad sævitiam atque inhumanitatem; cumque miseri semel in mentem suam admisissent effrenatam et temerariam concupiscentiam, enervaverunt taurum, hoc est Christum. Quæ autem sit ista concupiscentia, antea diximus. Nam ubi cognovissent quod is esset hæres, concupiverunt ejus hæreditatem.

3. Sed vide quam accurate historia singula pertractet. Nam occiderunt quidem homines, sed taurum enervaverunt. Quia sanctos quidem tradiderunt morti, **219** qui et permanserunt mortui, exspectantes tempus resurrectionis : sed tanquam vitulus quidam ab aquila enervatus cecidit quodammodo in terram Christus, volensque pro nobis mortem perpessus est; non tamen a morte detentus fuit, imo vero licet veluti homo mortuus sit, mansit tamen vivus in divina natura. Taurus igitur Christus, quia robustissimum animal est, atque item purum sanctissimumque. Filius autem est Dominus fortitudinis et potentiæ, qui non commisit peccatum [9-10], imo vero seipsum obtulit pro nobis in odorem suavitatis Deo ac Patri [11]. Audiant igitur hi qui hunc adeo sanctum taurum enervaverunt : « Maledictus furor ipsorum, quia pertinax, et ira ipsorum quia induruit. » Sed quid ob hoc eis accidit? Ejecti sunt e suis ipsorum domibus, exsularuntque ex patria, dissipati sunt, et facti extorres atque advenæ, et ad summam inopiam redacti. Verum enim est quod, sicut avis cum evolaverit e nido suo, ita sit etiam homo qui a propriis locis avulsus est. Porro illud etiam adjiciendum censeo, quod iis quidem qui taurum enervaverunt, res cedet in maledictionem : iis vero qui doluerint, adeoque grave crimen a se amoverint, erit in redemptionem, purgationemque et peccatorum remissionem. Reperiemus autem etiam hoc per legis umbram descriptum. Ita vero habet in Deuteronomio : « Si inventum fuerit cadaver hominis occisi in terra, quam Dominus Deus tuus dat tibi in possessionem, jacens in campo, et non cognoverint eum qui percussit illum, egredietur senatus tuus, et judices tui, et metientur ad urbes qui in circuitu necati : et erit urbs propinqua necato, et accipiet senatus

A πώποτε τὰ παγχάλεπα ταυτὶ τῶν ἠσεβηκότων σκέμματα. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας τοὺς τῶν Ἰουδαίων δήμους ταλανίζει, λέγων· « Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν, διότι βεβούλευνται βουλὴν πονηρὰν, καθ' ἑαυτῶν εἰπόντες, Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστι. » Ψάλλει δὲ καὶ ὁ Δαβίδ· « Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, καὶ ἐν ὁδῷ ἁμαρτωλῶν οὐκ ἔστη. » Καὶ πάλιν· « Ἐμίσησα ἐκκλησίαν πονηρευομένων, καὶ μετὰ ἀσεβῶν οὐ μὴ καθίσω. » Ἀποφοιτᾷ τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ τῶν Ἰουδαϊκῶν σκεμμάτων· ἐπιλέγει δὲ τὰς αἰτίας, καί φησιν, « Ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον. » Ἀπεκτόνασι μὲν γὰρ ἁγίους, ὡς ἔφην, ἀνοσίῳ θυμῷ πρὸς ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν στρατηγούμε-
B νοι, ἀνήνυτον δὲ καὶ ἀκατάσκεπτον ἐπιθυμίαν παντελῶς εἰς νοῦν ἑλόντες οἱ τάλανες, ἐνευροκόπησαν ταῦρον, τουτέστι Χριστόν. Καὶ τίς ἡ ἐπιθυμία, προλαβόντες εἰρήκαμεν. Ἐπεγνωκότες μὲν γὰρ ὅτι κληρονόμος ἐστὶν, ἐπεθύμησαν ἔχειν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ.

γ'. Καὶ ὅρα τοῦ λόγου τὴν ἐπιτήρησιν. Ἀπεκτόνασι μὲν γὰρ τοὺς ἀνθρώπους, ἐνευροκόπησαν δὲ τὸν ταῦρον. Θανάτῳ μὲν γὰρ περιβεβλήκασι τοὺς ἁγίους, καὶ μεμενήκασι νεκροὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν περιμένοντες. Ἀλλ' οἷά τις μόσχος ὑπὸ ἀετοῦ νευροκοπούμενος, ὤκλασε μὲν οἱονεί πως εἰς γῆν ὁ Χριστὸς, ἑκὼν ὑπομείνας τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον· πλὴν οὐ γέγονε τῷ θανάτῳ κάτοχος· ἀλλ' εἰ καὶ γέ-
C γονε νεκρὸς ὡς ἄνθρωπος, ἀπομεμένηκε ζῶν τῇ τῆς θεότητος φύσει. Ταῦρος δὲ ὁ Χριστός· εὐσθενὲς γὰρ ὅτι μάλιστα τὸ ζῶον, καθαρόν τε καὶ ἱερώτατον. Κύριος δὲ τῶν δυνάμεων ὁ Υἱὸς, ὃς οὐ πεποίηκεν ἁμαρτίαν, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον ἀνέθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἀκουέτωσαν τοίνυν οἱ τὸν οὕτω σεπτὸν νευροκοπήσαντες ταῦρον· « Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης· καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη. » Τί δὴ οὖν ἄρα πεπόνθασιν; Ἐξῴχοντο τῆς ἑαυτῶν, καὶ ἀπολελοίπασι μὲν τὴν ἐνεγκοῦσαν· διεσπάρησαν δὲ καὶ γεγόνασι πανταχοῦ ξένοι, καὶ ἐπήλυδες καὶ περιδεεῖς. Ἀληθὲς γὰρ ὅτι ὥσπερ ὄρνιον ὅταν ἐκπετασθῇ τῆς ἰδίας καλιᾶς, οὕτω καὶ ἄνθρωπος ὅταν ἐκσπασθῇ ἐκ τῶν ἰδίων τόπων. Προσεπειπεῖν δὲ οἶμαι κἀκεῖνο πρέπον,
D ὅτι τοῖς μὲν τὸν ταῦρον νευροκοπήσασιν εἰς ἀρὰν ἔσται τὸ χρῆμα· τοῖς γε μὴν ἐπηλγηκόσι, καὶ τὸ οὕτω δεινὸν ἀποσειομένοις ἔγκλημα, λύτρον ἔσται καὶ κάθαρσις καὶ ἁμαρτιῶν ἀπόθεσις. Εὑρήσομεν δὲ διὰ τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς, ὅπερ ἔφην γραφόμενον. Ἔχει γὰρ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν δὲ εὑρεθῇ τραυματίας ἐν τῇ γῇ, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι κληρονομῆσαι, πεπτωκὼς ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ οὐκ οἴδασι τὸν πατάξαντα, ἐξελεύσεται ἡ γερουσία σου, καὶ οἱ κριταί σου, καὶ ἐκμετρήσουσιν ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ τοῦ τραυματίου, καὶ ἔσται ἡ πόλις ἡ ἐγγίζουσα τῷ τραυματίᾳ. Καὶ λήψεται ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης δάμαλιν ἐκ βοῶν, ἥτις οὐκ εἴργα-

[5-6] Isa. III, 9. [7] Psal. I, 1. [8] Psal. XXV, 5. [9-10] I Petr. II, 22. [11] Ephes. V, 2.

εται, καὶ ἥτις οὐχ εἵλκυσε ζυγόν· καὶ καταβιβάσουσιν ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης τὴν δάμαλιν εἰς φάραγγα τραχεῖαν, ἥτις οὐκ εἴργασται, οὐδὲ σπείρεται, καὶ νευροκοπήσουσι τὴν δάμαλιν ἐν τῇ φάραγγι, καὶ προσελεύσονται οἱ ἱερεῖς οἱ Λευῖται, ὅτι αὐτοὺς ἐπελέξατο Κύριος ὁ Θεός σου παρεστηκέναι αὐτῷ, καὶ εὐλογεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῷ στόματι αὐτῶν ἔσται πᾶσα ἀντιλογία καὶ πᾶσα ἀφή. Καὶ πᾶσα ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης, οἱ ἐγγίζοντες τῷ τραυματίᾳ, νίψονται τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς δαμάλεως τῆς νενευροκοπημένης ἐν τῇ φάραγγι, καὶ ἀποκριθέντες ἐροῦσιν· Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν οὐχ ἑωράκασιν. Ἵλεως γενοῦ, Κύριε, τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ, οὓς ἐλυτρώσω ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἵνα μὴ γένηται αἷμα ἀναίτιον ἐν τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ, καὶ ἐξιλασθήσεται αὐτοῖς τὸ αἷμα. Σὺ δὲ ἐξαρεῖς τὸ αἷμα τὸ ἀναίτιον ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. » Ἀλλ' εἰρήσεται μὲν κατὰ καιροὺς εἰς ἕκαστα λεπτῶς, πλὴν ἐκεῖνό φαμεν. Σύνες ὅπως ἑαυτοὺς ἀπαλλάττουσί τινες τῶν ἐφ' αἵματι κατηγορημάτων, ἀνατυπούσης ἡμῖν τῆς δαμάλεως ἐφ' ἑαυτῇ τὸν Ἐμμανουήλ. Χρῆναι γὰρ οἶμαι δεῖν ἑαυτοὺς ἀπαλλάττοντας λέγειν· Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο. Ἀλλ' ὅ γε τῶν Ἰουδαίων δῆμος οὐχὶ τοῦτό ποτε διακεκραγὼς ἁλώσεται. Τετολμήκασι δὲ μᾶλλον εἰπεῖν νευροκοποῦντες τὸν μόσχον, « Αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο. » Ἕτερον γὰρ, οἶμαι, παρὰ τοῦτό ἐστιν οὐδὲν τὸ ἀσυνέτως εἰπεῖν ἐπὶ Χριστῷ· « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. »

A urbis vitulam ex bobus, quæ non est operata, et quæ non traxit jugum; et deducet senatus urbis illius vitulam in vallem asperam, quæ non est culta, neque seminatur, et incident nervos vitulæ in valle. Et accedent sacerdotes Levitæ, quoniam illos elegit Dominus Deus tuus ut astent illi, et benedicant in nomine ejus, et in ore illorum erit omnis controversia, et omnis lepra. Et omnis senatus civitatis illius, qui proximi sunt necato, lavabunt manus suas super caput vitulæ percussæ in valle, et respondentes dicent : **220** Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc, et oculi nostri non viderunt. Propitius esto populo tuo Israel, quem redemisti de terra Ægypti, ut non sit sanguis innocens in populo tuo Israel, et auferetur ab iis reatus sanguinis.

B Tu autem auferes sanguinem innocentem ex vobis ipsis [12-13]. » Verum etsi de hisce singulis suo tempore dicendum sit accurate, illud tamen nunc admonemus, et dicimus. Intelligis quo pacto seipsos liberent nonnulli ab accusatione fusi sanguinis per vitulam, quæ adumbrat Emmanuelem. Oportet enim eos, ut arbitror, quando se excusant, ita dicere : « Manus nostræ non effuderunt hunc sanguinem. » Verumenimvero populum Judæorum nunquam hoc exclamasse reperies, quin potius, postquam taurum enervarunt, ausi sunt insuper dicere : « Nostræ manus effuderunt hunc sanguinem. » Nihil enim aliud quam hoc est, quod imperite de Christo dixerunt : « Sanguis ejus super nos, et super filios nostros [14]. »

C

Περὶ τοῦ Ἰούδα.

« Ἰούδα, σὲ αἰνέσουσιν οἱ ἀδελφοί σου. Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου. Προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα· ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης, ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἕλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ. Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαροποὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα. » Σαφὴς εὖ μάλα τῆς εὐλογίας ἡμῖν ἔν γε τουτοισὶ διαφαίνεται ὁ τρόπος, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας τὴν προαγόρευσιν τοῖς ἀκροωμένοις εἰσκεκομικώς. Προκαταβάλλεται δὲ ὥσπερ ταῖς εὐφημίαις ἀρχὴν, τήν τε τοῦ ὀνόματος σημασίαν, καὶ μέν τοι τὸ προὖχον ἐν δόξῃ παρὰ τὰς ἑτέρας τῆς Ἰούδα φυλῆς. Εἰ γὰρ δή τις ἕλοιτο διατρανοῦν τὸν Ἰούδα φωνὴν ἤτοι τοὔνομα, διερμηνεύσειεν ἂν *αἶνον*, ἢ *ὕμνησιν*, ἢ *ὑμνούμενον*. Ἔχει δὲ ὁ λόγος τὴν ἀναφορὰν, εἰς τὸν ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς τὸν κατὰ σάρκα Χριστόν. Πέφηνε γὰρ ἐξ Ἰούδα, καὶ Ἰεσσαὶ, καὶ Δαβὶδ, καὶ ἡ πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς γένεσιν παραληφθεῖσα Παρθένος. Προαναθρήσας δὴ οὖν ὁ προφήτης εἰς τὸν ἐκ τῆς

De Juda.

« Juda, te laudabunt fratres tui. Manus tuæ super dorsum inimicorum tuorum, adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda. Ex germine, fili mi, ascendisti, recumbens dormivisti ut leo, et sicut catulus leonis, quis suscitabit eum? Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniant reposita ei. Et ipse exspectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et pampino pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Pulchri oculi ejus præ vino, et albiores dentes ejus quam lac [15]. » Perspicuus admodum est in his benedictionis modus, quippe

D qui auditoribus prophetiam de incarnatione Salvatoris nostri expresse introduxerit. Præmittitur autem statim initio benedictionis nominis ipsius significatio, quodque tribus Juda gloriæ præstantia reliquas antecellat. Si quis enim nomen Judæ interpretetur, significat *laudem* seu *celebrationem* aut *celebratum*. Hic autem sermo referri debet ad Christum, qui sane est ex tribu Juda secundum carnem. Natus est enim ex Juda, Jesse et David, atque ea quæ ad hanc carnis generationem assumpta est Virgo. Cum igitur propheta respexisset **221** in illum, qui est ex tribu Juda oriturus : Verum est, inquit, tibi nomen, sicut et ipsa rerum vis

[12-13] Deut. XXI, 1-9. [14] Matth. XXVII, 25. [15] Gen. XLIX, 8-11.

declaret. Tu enim celebrandus es Deòque convenientem gloriam reportabis. Siquidem nemini alteri congruit laudibus ac gloria efferri, quam soli vere exsistenti et cognito Deo. Nam etsi natus sis homo, et teipsum exinaniveris, tamen cognosceris sanctus et sempiternus. Fratres autem propter humanam naturam non tanquam homini adhærebunt, sed inter fratres positum celebrabunt velut Dominum, glorificabunt ut creatorem, et quanquam inter eos censeatur, quantus in creaturis est, cognoscent tamen eum totius universi Dominum ac Regem, licet forma servi coopertum. Præterea quod superaturus sit omnes qui ipsi restiterint, facileque victor evasurus Emmanuel omnium inimicorum, præsignificavit, dicens: « Manus tuæ in tergo hostium tuorum. » Idem etiam Christus ipse per vocem Davidis prius oraculo edixit. Ait enim: « Quia persequar hostes meos; et apprehendam eos, et non revertar, donec deficiant. Confringam istos, nec poterunt stare: cadent sub pedes meos [16]. » Recte ergo ait: « In tergo hostium erunt manus ejus; » quippe qui insectetur ac fuget potius quam fugiat, et magis percutiat quam cædatur. Verum enim est illud quod in libro Psalmorum decantatur: « Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non amplius nocebit ei [17-18]. » Nam si ipse nobis dat ut pedibus conteramus serpentes et scorpiones, omnemque virtutem inimici [19], quo pacto non necesse fuerit confiteri, quod ipse præ nobis habeat sub manibus suis eos qui volunt repugnare, seseque impie extollere? Quod autem fugere nesciat, sed potius persequi, et quoscunque voluerit superare, et quidem absque labore (vicit enim mundum [20]), præsignificavit divinus Jacob, dicens: « Manus tuæ supra dorsum inimicorum tuorum, et adorabunt te filii patris tui. » Et quod iterum intelligatur discrimen fratrum laudantium, et filiorum patris, qui adorantibus conjuncti erunt? An non operæ pretium est quod in medium afferatur? Ascriptus itaque est in patrem Christo beatus Joseph, etiamsi revera pater non esset. Erant autem ipsi filii et filiæ ex primis nuptiis. Cum **222** vero essent nonnihil Christo familiares, videntes ipsum miracula edere, neque multum legalibus præceptis parentem ob ciborum indifferentiam, quodque quietem in Sabbato non magnopere coleret; dicebat enim: « Non quod ingreditur in os, coinquinat hominem [21-22]; » et quod Filius hominis sit Sabbati Dominus [23]; ideo inter se dissentiebant, neque ei debitum honorem deferebant, quippe qui videretur parum dextre sentire de lege. Nec tamen ferre poterant ut homo adeo præclarus in obscuro latitaret. Unde accesserunt ad eum interdum, dicentes: « Si ejusmodi facis, manifesta te ipsum mundo. Nullus enim in occulto facit quidquam, si quærat ipse manifestus fieri [24]. » Evangelista autem

A Ἰούδα φυλῆς, ἀληθὲς ὄνομά σοι, φησὶ, καθὰ καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ δύναμις ἐνδείξειεν ἄν. Ἔσῃ γὰρ ὑμνητὸς, καὶ τὴν τῷ Θεῷ πρέπουσαν ἀποίσεις δόξαν. Ἁρμόσει γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρῳ τὸ δοξολογεῖσθαι πρέπειν, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ γε ἀληθῶς ὄντι τε καὶ ἐγνωσμένῳ Θεῷ. Εἰ γὰρ πέφηνας ἄνθρωπος, καὶ κεκένωκας ἑαυτὸν, ἀλλ' οὖν ἔσῃ γνώριμος σεπτὸς καὶ ἀοίδιμος. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ διὰ τὸ ἀνθρώπινον οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ προσχείσονται, ἀλλ' ἐν ἀδελφοῖς τεθέντα καταχροτήσουσιν ὡς Δεσπότην, ὑμνήσουσιν ὡς δημιουργὸν, καίτοι τελοῦντα μετ' αὐτῶν ἐν κτίσμασιν ἐπιγνώσονται τὸν τῶν ὅλων βασιλέα καὶ Κύριον, καίτοι τῇ τοῦ δούλου μορφῇ κατεσκιασμένον. Ὅτι δὲ ἁπάντων κρατήσει τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ περιέσται ῥᾳδίως ὁ Ἐμμανουὴλ τῶν ἐχθρῶν, προανεφώνει, λέ-
B γων· « Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου. » Τοῦτο καὶ αὐτὸς διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ προκεχρησμῴδηκεν ὁ Χριστός. Ἔφη γάρ· « Ὅτι καταδιώξω τοὺς ἐχθρούς μου, καὶ καταλήψομαι αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἀποστραφήσομαι, ἕως ἂν ἐκλίπωσιν. Ἐκθλίψω αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ δύνωνται στῆναι· πεσοῦνται ὑπὸ τοὺς πόδας μου. » Οὐκοῦν « ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν αἱ χεῖρες ἔσονται, » φησὶν, ὡς διώκοντος μᾶλλον ἢ φεύγοντος· οὐχ ὡς πληττομένου μᾶλλον, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ καταπαίοντος. Ἀληθὲς γὰρ τὸ ἐν βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν ὑμνούμενον, ὅτι « Οὐκ ὠφελήσει ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν. » Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς δίδωσιν ἡμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δυνάμιν τοῦ ἐχθροῦ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν ὅτι πρὸ ἡμῶν
C αὐτὸς ὑπὸ χεῖρας κειμένους ἕξει τοὺς ἀντεξάγειν ἐθέλοντας, καὶ ἀνοσίως ἀντεγειρομένους; Ὅτι τοίνυν τὸ φεύγειν οὐκ οἶδε, διώκειν δὲ μᾶλλον, καὶ ὧν ἂν βούλοιτο κρατεῖν, καὶ τοῦτο ἀμογητί· νενίκηκε γὰρ τὸν κόσμον· προκαταμεμήνυκε λέγων ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ· « Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου, καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου. » Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ διαφορὰ τῶν αἰνούντων ἀδελφῶν, καὶ τῶν τοῦ πατρὸς υἱῶν, οἳ τοῖς προσκυνοῦσι συντετάξονται; Πῶς οὐκ ἀναγκαῖον εἰπεῖν; Ἐπεγράφετο τοίνυν εἰς πατέρα τῷ Χριστῷ καίτοι πατὴρ κατὰ ἀλήθειαν οὐκ ὢν ὁ μακάριος Ἰωσήφ. Ἦσαν δὲ αὐτῷ υἱοὶ καὶ θυγατέρες ἐκ πρώτων γάμων. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν τάχα που καὶ συνέστιοι τῷ Χριστῷ, σημεῖα ποιοῦντα βλέποντες, καὶ οὐ σφόδρα τοῖς νομικοῖς
D εἴκοντα νεύμασι διά τοι τὸ εἰς τροφὰς ἀδιάφορον, καὶ τὸ μὴ λίαν ἑλέσθαι τιμᾷν τὴν ἐν Σαββάτοις ἀργίαν· ἔφασκε γάρ· « Οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· » καὶ ὅτι « Κύριός ἐστι τοῦ Σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· » ἐμερίζοντο τῇ γνώμῃ, καὶ οὔτε τιμᾷν ὁλοτρόπως ἤθελον, διά γε τὸ δοκεῖν οὐκ ἀπλημμελῶς ἔχειν αὐτῷ τὰ περὶ τὸν νόμον, οὔτε μὴν ἀθαύμαστον ἐᾷν ἠξίουν τὸν οὕτω λαμπρόν. Καὶ γοῦν προσῄεσαν αὐτῷ ποτε λέγοντες ἐναργῶς· « Εἰ ταῦτα ποιεῖς, φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ. Οὐδεὶς γάρ τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ, καὶ ζητεῖ

[16] Psal. xvii, 48. [17-18] Psal. lxxxviii, 23. [19] Luc. x, 19. [20] Joan. xvi, 33. [21-22] Matth. xv, 11. [23] Matth. xii, 8. [24] Joan. vii, 3, 4.

αὐτὸς ἐν παῤῥησίᾳ εἶναι. » Προσέθηκε δὲ τούτοις ὁ A εὐαγγελιστής· « Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν. » Ἀλλ' οἱ ταῦτα λέγοντες ἐν ἀρχαῖς, προϊόντος τοῦ χρόνου πεπιστεύκασιν. Πεπληροφόρηνται γὰρ ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ εἰ γέγονεν ἐν σαρκὶ, καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος. Τοῦτό τοι καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἱερεμίας, προεγνωκὼς ἐν πνεύματι, πρὸς αὐτόν φησι τὸν Ἐμμανουήλ· « Ὅτι καὶ οἱ ἀδελφοί σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου, καὶ οὗτοι ἠθέτησάν σε, καὶ αὐτοὶ ἐβόησαν ἐκ τῶν ὀπίσω σου. Ἐπισυνήχθησαν, μὴ πιστεύσῃς εἰς αὐτοὺς, ὅτι λαλήσουσι πρὸς σὲ κακά. » Οἱ γὰρ πάλαι τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ καταχεκραγότες αὐτοῦ, συνηνέχθησαν ἐν πίστει, χρηστὰ λελαλήκασι περὶ αὐτοῦ. Ἰάκωβος γοῦν ὁ μακάριος ταῖς δώδεκα φυλαῖς ἐπιστέλλει λέγων· « Ἰάκωβος Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ δοῦλος. » B Οὐκοῦν αἰνέσουσιν ὡς Θεὸν καὶ οἱ διὰ πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ τοῦ διὰ πίστεως κεκλημένοι πρὸς ἀδελφότητα· προσκυνήσουσι δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ οἱ τοῦ πατρὸς υἱοί. Πρόδηλον δὲ ὅτι οἱ προσκυνοῦντες αἰνέσουσι, καὶ οἱ τὸν αἶνον ὑφαίνοντες, οὐδὲν ἧττον ἔσονται προσκυνηταί. Καὶ γάρ ἐστι « σκύμνος λέοντος » ἐξ Ἰούδα Χριστὸς, Υἱὸς ὢν Θεοῦ πάντα ἰσχύοντος, ᾧ τὸ ἀμαχὶ πρόσεστι νικᾷν καὶ τὸ μόνῳ δύνασθαι καταπλήττειν λόγῳ τοὺς ἀνθεστηκότας· ὥς γάρ φησιν ὁ προφήτης· « Λέων ἐρεύξεται, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται; » Σκύμνος οὖν λέοντος ὁ Χριστός· καθάπερ ἀπὸ βλαστοῦ καὶ ἐκ ῥίζης εὐγενοῦς ἀναφὺς, τῆς ἁγίας Παρθένου. Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς « ἡ τῆς δυνάμεως ῥάβδος, » ἣν ἐκ Σιὼν ἡμῖν ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, C ἡ πάντας παρακαλοῦσα καὶ ἀνέχουσα βακτηρία, « ἡ εὐθύτητός τε καὶ βασιλείας, » ἡ ὀρθῶς μὲν καὶ πρᾴως τὰς τῶν ἁγίων ἀγέλας διαποιμαίνουσα, « συντρίβουσα δὲ καθάπερ σκεῦος κεραμέως » τοὺς ὑπ' αὐτῷ νέμεσθαι μὴ ἀνεχομένους. Αὐτὸς ἡ ῥάβδος ἡ Ἀαρὼν, ἡ τόπον ἔχουσα τὴν θείαν σκηνὴν, καὶ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσενηνεγμένη, ἡ ἐξανθήσασα κάρυα· ὅπερ ἐστὶν ἀναστάσεως σύμβολον. Ξύλον γὰρ τὸ ἐκ καρύας, ἀϋπνίας ἐστί πως ἐμποιητικόν. Ἐκτετίμηται δὲ τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον ἐν Ἐκκλησίαις Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰακὼβ ***βλαστὸν*** ὀνομάσας, εὐθὺς διαμέμνηται τῶν ἐν τέλει τῆς οἰκονομίας, καί φησι· « Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, » τουτέστιν, οὐκ ἀβούλητον ὑπέστης θάνατον, ἀλλὰ καί τοι πάντας ἑλεῖν ὡς λέων καὶ καταπτοῆσαι δυνάμενος, καὶ τῆς τῶν θηρευόντων ἐκδῦναι D χειρὸς, ἐθελοντὴς ἀνεκλίθης, καὶ οὐ, καθάπερ ᾠήθησαν οἱ σταυροῦν ᾑρημένοι, θανάτῳ κατισχημένος, ἀλλ' οἷον ὕπνῳ χρησάμενος, καὶ καταμύσας βραχύ. Τίς οὖν αὐτὸν ἐγερεῖ; φησί. Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι, κατεκλίθη μὲν ἑκὼν, πλὴν οὐ τῆς παρ' ἑτέρου δεήσεται συνεργίας εἰς ἀνάστασιν. Παναλκὴς γὰρ αὐτὸς ὡς δύναμις τοῦ Πατρός· καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχων, εἴς γε τὸ δύνασθαι, καὶ μάλα ῥᾳδίως, τὸν ἑαυτοῦ ζωοποιῆσαι ναόν. Τοῦτό τοι καὶ ἔφασκεν Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις

addidit his: « Quia nec fratres ejus credebant in ipsum [25]. » Cæterum qui hæc initio dicebant, successu temporis crediderunt. Certissimis enim argumentis docti sunt quod etiam Deus secundum naturam esset, etsi factus in carne et homo natus. Hoc sane etiam beatus propheta Jeremias cum prius in spiritu cognovisset, ita ipsum Emmanuelem alloquitur: « Quia et fratres tui, et domus patris tui, et hi te rejecerunt, et sunt ex his qui post te clamaverunt. Congregati sunt, ne credideris ulli eorum, quia locuti sunt adversum te mala [26]. » Nam qui olim una cum aliis ei reclamarunt, nunc congregati in fide, et bona de eo locuti sunt. Unde beatus Jacobus duodecim tribubus scribit, dicens: « Jacobus Dei et Domini Jesu Christi servus [27]. » Laudabunt igitur ut Deum etiam ii qui per fidem et sanctificationem vocati sunt ad fraternitatem: adorabunt vero nihilominus etiam filii patris. Manifestum autem est, quod adorantes laudabunt, et qui laudibus eum celebrant, adoraturi etiam sunt. Siquidem « catulus leonis » est Christus ex Juda, cum sit Filius Dei omnipotentis, qui et sine pugna vincit, et solo verbo potest perterrefacere eos qui ipsi resistunt, sicut propheta ait: « Leo rugiet, et quis non timebit [28]? » Catulus itaque leonis est Christus, sicut et ex germine et nobili radice ortus est, ex sancta Virgine. Etenim ipse est « virga virtutis [29], » quam ex Sion nobis misit Deus, nempe baculus, qui omnes consolatur et sustentat, « virgaque **223** directionis et regni [30], » quæ recte ac benigne greges sanctorum pascit, atque e diverso « confringit tanquam vas figuli [31] » eos qui se ab uno pasci non ferunt. Ipse denique est virga Aaron; quæ habet locum in divino tentorio, atque in Sancta sanctorum illata est, quæ protulit nuces amygdalinas, et est resurrectionis symbolum. Hujus enim arboris lignum somnum arcet, vigilias efficiens. Resurrectionis autem mysterium in Ecclesiis Dei gloriosum admodum est. Ideoque beatus Jacob, cum ipsum nominasset *germen*, statim commemorat statum rerum qui sub finem futurus erat, atque ait: « Recumbens dormivisti ut leo; » hoc est, non præter voluntatem sustinuisti mortem, sed, etiamsi omnibus ut leo pavorem incutere potes, et venatorum manus subterfugere, tua sponte te submisisti: neque ut ii qui te crucifixerunt cogitabant, mortis vinculis detentus; sed veluti somno usus, atque exiguo temporis spatio occlusus fuisti. Quis igitur ipsum excitabit? inquit; quasi dicat: Decubuit quidem volens, ita tamen ut nullius opera indigeret ad resurgendum: quippe qui in se omne robur contineat, tanquam Dei Patris potentia: neque quidquam in ipso desideratur, quominus possit, et quidem facile admodum, suum ipsius templum vivificare. Idcirco dicebat ad Judæos: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [32-33]. » Quod igitur nullius adminiculo ad hoc

[25] Joan. VII, 5. [26] Jerem. XII, 6. [27] Jacob I, 1. [28] Amos III, 8. [29] Psal. CIX, 2. [30] Psal. XLIV, 7. [31] Psal. II, 9. [32-33] Joan. II, 19.

sit usus, sed ipse solus suffecerit, tanquam fortitudo Patris, haud obscure demonstraverit historiæ textus. Quod vero sit ipsius adventus tempus ostendit, dicens: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux ex femoribus ejus, donec veniat cui repositum est. Et ipse est exspectatio gentium. » Regnarunt enim Judæi, et ex sanguine Israelis fuerunt ipsis duces, donec Herodes, Antipatri filius, genere Palæstinus, qui tetrarcha cognominatus est, acquisivit sibi regnum sub quo et ipse natus est Christus, « Exspectatio gentium. » Quod enim eo nato gentium multitudo sit servata, non est opus multis verbis demonstrare, cum res ipsa per se loquatur. Verumtamen quod prius admissus sit populus recens per fidem natus ac novus, quodque post hunc vocandus sit Israel, continuo docuit, dicens: « Ligans ad vitem pullum suum. » Vitis enim illa vera, hoc est Christus, quasi sibi ipsi per fidem alligavit **224** populum ex gentibus, quem pullo comparat. Quod autem alligarit capreolo vitis, hoc est, dilectione sua, pullum asinæ, populum inquam, qui credidit ex prisca Judæorum matre, aut Synagoga, quomodo quis dubitaverit, cum universa, ut uno verbo dicam, sacra Scriptura testetur hoc mysterium? sed quod proprio sanguine sit suam ipsius carnem tincturus ligno affixus ac lancea perforatus, ostendit his verbis: « Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. » Unde et divinus Isaias ascensum Christi ad cœlos enarrans, angelos aut supernas potestates introduxit ita ipsum affatos: « Quis est iste qui venit ex Edom? Rubedo in vestimentis ejus ex Bosor [36-37]. » Et rursus: « Cur rubra sunt vestimenta tua, et indumenta tua tanquam ex calcato torculari [38]? » Porro quod etsi mortuus fuerit, et Judæorum perpessus sit debacchationem, alapas, opprobria: tamen non multum ea curarit, passus pro nobis, omnesque salvans; sed potius pro gratissimis, sibique assuetis deliciis habuerit, declaravit Jacob his verbis: « Gratiosi oculi tui ex vino. » Nam ex his, ut arbitror, intelligi debet jucundum, lætum et hilare, quo divina ipsius natura prædita est. Mens eorum qui vinum biberunt, jucunda fere esse solet, et ab iis quæ tristitiam gignunt, summopere abhorret. Cum vero sermo quodammodo e dentibus procedat, ideo et hos esse ait candidos, ut qui sermonem candidum per linguam emittant. Christus enim nequaquam vaniloquus est, sed potius veridicus. Siquidem omne quod loquitur sanctum est, atque admiratione dignum, atque adeo tale, ut animæ et menti auditorum splendidissimum lumen immittat.

A ἐγερῶ αὐτόν. » Ὅτι τοίνυν οὐδεὶς ἂν γένοιτο πρὸς τοῦτο αὐτῷ συνεργὸς, ἀρκέσει δὲ μόνος αὐτὸς ὡς ἰσχὺς τοῦ γεγεννηκότος, ὑποδηλώσειεν ἂν οὐκ ἀσυμφανῶς ὁ λόγος. Ἀλλὰ τίς δὴ ἄρα καὶ ὁ τῆς ἐπιδημίας ἔσται καιρὸς, ἐμφανίζει λέγων· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Ἦρχον μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἦσαν οἱ παρ' αὐτοῖς ἡγούμενοι· μέχρις ἂν Ἡρώδης ὁ Ἀντιπάτρου παῖς, Παλαιστινὸς ὢν, τετράρχης ὠνόμασται, καὶ μετεποιήσατο τῆς ἀρχῆς· ἐφ' οὗ καὶ αὐτὸς γεγέννηται Χριστὸς, « ἡ τῶν ἐθνῶν προσδοκία. » Ὅτι γὰρ σέσωσται ἡ τῶν ἐθνῶν πληθὺς γεννηθέντος αὐτοῦ, μακρῶν οὐ δεήσει πρὸς ἀπόδειξιν λόγων, αὐτοῦ διακεκραγότος τοῦ πράγματος. B Πλὴν ὅτι προεισέφρησε μὲν διὰ πίστεως ὁ ἐξ ἐθνῶν ἀρτιγενής τε καὶ νέος λαὸς, εἰσκληθήσεται δὲ μετ' αὐτὸν καὶ ὁ Ἰσραὴλ, ἐδίδαξε λέγων εὐθύς· « Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ. » Προσέδησε γὰρ ὥσπερ ἑαυτῷ διὰ πίστεως, ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ, τουτέστι Χριστὸς, τὸν ἐξ ἐθνῶν λαὸν, ὃν τῷ πώλῳ παρεικάζει. Προσέδησε δὲ ὅτι τῇ ἕλικι τῆς ἀμπέλου, τουτέστιν, ἀγάπῃ τῇ παρ' ἑαυτοῦ, τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ, φημὶ δὴ τὸν ἐκ τῆς ἀρχαιοτέρας τῆς Ἰουδαίων μητρὸς, ἤτοι τῆς Συναγωγῆς πεπιστευκότα λαὸν, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ἁπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς λαλούσης ἡμῖν τὸ μυστήριον; Ὅτι δὲ ἔμελλεν αἵματι τῷ ἰδίῳ τὴν ἑαυτοῦ καταφοινίξαι σάρκα, προσηλούμενος τῷ ξύλῳ, καὶ τῇ λόγχῃ διανενυγμένος, ἐνέφηνεν, εἰπών· « Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν C στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. » Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν τοῦ Χριστοῦ διηγούμενος, τοὺς ἁγίους ἔφησεν ἀγγέλους εἰπεῖν, ἤτοι τὰς ἄνω δυνάμεις· « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; Ἐρύθρημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ. » Καὶ πάλιν· « Ἵνα τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια; καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ. » Ὅτι δὲ κἂν εἰ γέγονεν ἐν νεκροῖς, κἂν εἰ τὰς τῶν Ἰουδαίων παροινίας ἀνέτλη, ῥαπίσματα καὶ ὀνειδισμοὺς, οὐ πολὺς αὐτῷ τῶν τοιούτων ὁ λόγος, πεπονθότι δι' ἡμᾶς, καὶ ἀνασώσαντι τὴν ὑπ' οὐρανόν· ἔστι δὲ μᾶλλον ἐν ταῖς αὐτῷ φιλαιτάταις ἀεὶ καὶ συνήθεσιν εὐθυμίαις, παραδείξειεν ἂν εἰπών· « Χαροποὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου. » D Νοηθείη γὰρ ἂν ἐν τούτοις, καθάπερ ἐγὼ οἶμαι, τὸ οἱονεὶ φιλομειδὲς, καὶ τὸ ἀεί πως εὔθυμόν τε καὶ ἱλαρὸν τῆς θεότητος αὐτοῦ. Ἱλαρὸς γάρ πως ἀεὶ τοῖς πεπωκόσιν ὁ νοῦς, καὶ τῶν καταλυπεῖν εἰωθότων ὅτι μάλιστα καταφρονητής. Ἐπειδὴ δὲ ἐξ ὀδόντων ὥσπερ πρόεισιν ὁ λόγος, λευκοὺς εἶναι καὶ αὐτούς φησι, ὡς καθαρόν τε καὶ ἔκλευκον τὸν ἀπὸ γλώττης ἱέντας λόγον. Ἀμαρτοεπὴς γὰρ οὐδαμῶς, εὐθυρήμων δὲ μᾶλλον καὶ ἀληθὴς ὁ Χριστός· καὶ πᾶν, εἴ τι φθέγξαιτο, τοῦτό ἐστιν ἁγιοπρεπὲς, καὶ τεθαυμασμένον, καὶ πλείστην ὅσην ἐμποιοῦν τοῖς ἀκροωμένοις τὴν εἰς ψυχήν τε καὶ νοῦν λαμπρότητα.

De Zabulon.

« Zabulon maritimus, habitabit et ipse juxta portum navium, et extendet se usque ad Sido-

Περὶ τοῦ Ζαβουλών.

« Ζαβουλὼν παράλιος, κατοικήσει καὶ αὐτὸς παρ' ὅρμον πλοίων, καὶ παρατενεῖ ἕως Σιδῶνος. » Φθάσαν-

[36-37] Isa. LXIII, 1. [38] ibid. 2.

τες ἤδη προείπομεν, ὅτι τὸν τῆς προκειμένης ἡμῖν προφητείας βασανίζοντες λόγον, καὶ ὅπως ἂν ἔχοι καὶ διαπεραίνοιτο καλῶς, καταθρεῖν σπουδάζοντες, τοῦτο μὲν ὡς ἐξ ὁμοιότητος τῶν ἤδη προειργασμένων πεποιῆσθαί φαμεν, τοῦτο δὲ καὶ ἐξ αὐτῆς εὖ μάλα τῆς τῶν ὀνομάτων ἑρμηνείας, μονονουχὶ πλαστουργούμενον, καὶ τὴν τῶν ἐσομένων ἰδέαν προαναφαίνοντα διαδείξειεν ἄν, οἶμαι, τὶς νοῦν ἔχων. Ὃ δὴ μάλιστα κατιδεῖν ἐξέσται πάλιν ἐπί τε τοῦ Ζαβουλὼν, καὶ τῶν ἐφεξῆς. Διερμηνεύεται γὰρ *εὐοδία* τε καὶ *εὐλογία* παρά γε τοῖς τὰ τοιαῦτα διατρανοῦν εὖ μάλα κατειθισμένοις. Εὐλογημένους δὴ οὖν τινας ἄρα τῶν ἐξ Ἰσραὴλ εὑρήσομεν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀνδάνουσι Θεῷ εὐοδίαν πεπλουτηκότας· πλὴν ὅτι τοὺς διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν δεδικαιωμένους, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λελαμπρυσμένους χάριτι· ὡς καὶ B ἰσχύσαι λοιπὸν οὐ ψευδοεποῦντας ἀνακραγεῖν· « Εὐλογημένοι ἡμεῖς τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἁρμόσαι δ' ἂν οἶμαι καὶ περὶ αὐτῶν τὸν μακάριον προφήτην Ἡσαΐαν εἰπεῖν· « Ὁδὸς εὐσεβῶν εὐθεῖα ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ἡ ὁδὸς τῶν εὐσεβῶν. Ἡ γὰρ ὁδὸς Κυρίου κρίσις. » Τοὺς ὧδε λαμπροὺς καὶ εὐλογημένους εἰς τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν αὐλὴν εἰσκαλεῖσθαι προστέταχεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οὕτω λέγων· « Ἀνοίξατε πύλας· εἰσελθέτω λαὸς φυλάσσων δικαιοσύνην, καὶ φυλάσσων ἀλήθειαν, ἀντιλαμβανόμενος ἀληθείας, καὶ φυλάσσων εἰρήνην. » Ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς διὰ μέσου σκανδάλοις προσπταίοντες, ὄκνον εἰσδέξαιντο τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς, εὐοδίαν ὥσπερ γενέσθαι προστέταχε, καὶ καταψιλοῦσθαι τὴν εἰσδρομὴν, C οὕτω λέγων τοῖς ἁγίοις ἱερουργοῖς· « Πορεύεσθε διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ τοὺς λίθους τῆς ὁδοῦ διαρρίψατε. » Οὐκοῦν εἶεν ἂν εὐλογημένοι τε καὶ εὐοδούμενοι, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν οἱ τετιμηκότες ἐξ Ἰσραήλ. Κατοικήσειν γε μὴν αὐτοὺς ἤτοι « τὴν Ζαβουλὼν τὴν τῇ θαλάσσῃ γείτονα χώραν » διεβεβαιοῦτο σαφῶς. Οἱονεί πως ἐκεῖνο λέγων, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀναμὶξ ἔσται λοιπὸν ὁ Ἰσραὴλ, ἅτε δὴ καὶ εἰς μίαν ποίμνην συνενηνεγμένων τῶν δύο λαῶν, καὶ ὑπὸ χεῖρα τὴν ἑνὸς τοῦ κατὰ φύσιν ἀγαθοῦ γεγονότων ἀρχιποιμένος, τουτέστι Χριστοῦ. Ὅτι δὲ τὸ αἴνιγμα ἀληθὲς, πληροφορήσει ῥᾳδίως τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος, τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἀπονέμων τὴν πρόσοικον τῇ θαλάττῃ χώραν. Ἔφη γὰρ οὕτως· « Χώρα Ζαβουλὼν, γῆ Νεφθαλεὶμ ὁδὸν θαλάσσης, καὶ οἱ λοιποὶ D οἱ τὴν παραλίαν οἰκοῦντες, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν. Ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, φῶς ἴδε μέγα. » Συνίης ὅπως « χώραν » Ζαβουλὼν « τὴν τῶν ἐθνῶν » ἀπεκάλει, οἳ καὶ φῶς τεθέανται μέγα, δῆλον δὲ ὅτι διὰ Χριστοῦ. Συμπεφώτισται δὴ οὖν τοῖς τὴν παραλίαν κατοικοῦσιν, ὁ σύνοικος Ἰσραήλ. Εἴη δ' ἂν, οἶμαι, τουτὶ τὸ εὐοδοῦσθαι παρὰ Θεοῦ. Ὅτι γὰρ τῷ φωτίζεσθαι πάντῃ τε καὶ πάντως ἕποιτο ἂν τὸ καὶ εὐοδοῦσθαι δεῖν, εἰσόμεθα πάλιν τοῦ Σωτῆρος λέγοντος τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· « Ἕως τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Ὁ πάλαι τοίνυν λαὸς καταμόνας οἰκῶν, ὁ τοῖς ἔθνεσιν

A nem [39-40]. » Supra diximus quod extendentes rationem propositæ prophetiæ, et quo pacto se habeat atque propagetur investigare studentes, **225** partim ex similitudine eorum quæ ante transacta sunt, fieri dicimus, partim ex nominum interpretatione tantum non effingi, et futurorum imaginem præmonstrari : prout facile notaverit quivis mente præditus. Quod ipsum videre licet in Zabulon, et reliquis. Significat enim *prosperitatem* sive *benedictionem* apud eos, qui hujusmodi vocabula interpretantur. Inveniemus itaque nonnullos ex Israel benedictos, recteque in omnibus quæ Deo placent incedentes; cæterum per fidem in Christum justificatos, et sancti Spiritus gratia illustratos : adeo ut deinceps vere exclamare possint : « Benedicti nos a B Domino, qui fecit cœlum et terram [41]. » Huc quadrabit, arbitror, etiam illud prophetæ Isaiæ : « Via piorum facta est recta, et iter piorum paratum est. Via enim Domini judicium [42]. » Deus autem hujus universi præcepit, ut illi qui ita splendidi ac benedicti sunt, vocentur in sacram et divinam aulam, dicens : « Aperite portas; ingrediatur populus custodiens justitiam, et custodiens veritatem, apprehendens veritatem, et custodiens pacem [43]. » At ne intervenientibus scandalis impingentes retardentur in hac prospera via, quæ tendit ad bona, ordinavit ut planum facerent aditum, ita ad sanctos sacerdotes dicens : « Ingredimini per portas meas, et lapides e via dimovete [44]. » Israelitæ igitur qui amplectuntur fidem Christi, erunt benedicti, omnesque ipsorum actiones prospere ipsis succedent. Porro affirmat textus, eos sive « Zabulon regionem maritimam » inhabitaturos. Perinde ac dicat, Israel posthac admiscebitur gentibus, ut ita duo populi congregentur in unum gregem, atque uni suapte natura bono summo pastori, id est Christo, subjiciantur. Quod autem hæc figura sit vera, sacræ Scripturæ sermo plenissime nobis confirmarit, quæ gentibus regionem mari vicinam assignat. Ait enim sic : « Regio Zabulon, terra Nephthalim juxta viam maris et cæteris qui mare accolunt, Galilæa gentium. Populus qui sedet in tenebris vidit lumen magnum [45]. » Intelligis nunc, quomodo regionem Zabulon vocavit « terram gentium, » quæ et lumen magnum viderunt per Christum. Israel ergo cum gentibus habitans **226** simul cum ipsis mare accolentibus, illuminatus est. Id autem est prosperum a Deo iter habere. Quod autem illuminationem perpetuo comitetur prosper successus itineris, intelligemus rursum, dicente Judaicæ nationi Salvatore : « Donec lucem habetis, ambulate in luce, ne tenebræ vos comprehendant [46]. » Vetus igitur populus, qui seorsum habitavit, quique gentibus admisceri recusabat, eis erit contubernalis, cum jam nihil sit quod eos sejungat; propterea quod interstitium maceriæ sit dirutum, et lex mandatorum evacuata, duoque populi deinceps in unum novum hominem conditi sint in Christo, per Spiri-

[39-40] Gen. XLIX, 13. [41] Psal. CXIII, 23. [42] Isa. XXVI, 7. [43] ibid. 2. [44] Isa. LXII, 10. [45] Isa. IX, 1, 2. [46] Joan. XII, 35.

tum. « Erit autem, inquit, in statione navium, » hoc est in portu, videlicet tuto et tranquillo, spei rudentibus Christo acquiescens atque innitens. Eluctatus enim quodammodo e gravissima tempestate recipiet se tandem in gratiam Dei, quemadmodum revera olcades sive naves onerariæ in portum. Quod autem pertingat « ad Sidonem usque, » videtur subindicare, tantum duorum populorum concursum futurum, ut Israelitæ sint completuri etiam civitates, quæ sunt apud Deum culpabiles atque damnatæ, eo quod seduxerunt olim atque averterunt quodammodo ejus cultores. Ita enim alicubi ait per vocem prophetarum : « Ecquid vobis mecum, Tyre et Sidon, adeoque tota Galilæa alienigenarum? Num et vos retaliabitis mihi, aut reminiscimini injuriæ adversus me? Ego autem retaliabo vobis cito et velociter in capita vestra, eo quod argentum meum et aurum meum accepistis, atque electa mea et pulchra importastis in vestra delubra. Item, filios Israel et Judæ vendidistis filiis Græcorum, ut abduceretis eos a suis finibus [47-48]. » Vide ergo quomodo illæ quondam grandes et bellicosissimæ urbes, quæ causæ fuerunt perditionis Israelitis, nunc sunt eosdem credentes ab omni pavore liberos recepturæ, cum Salvator noster Jesus Christus duos populos redegerit ad unitatem in pace, et dissolverit inimicitiam, simulque cum gentibus Israelem in dilectionem suam transtulerit. Ita ergo, neque ulla alia ratione, arbitror, Zabulon maritimum locum habitaverit.

A ἀναψύρεσθαι παραιτούμενος, αὐτοῖς ἔσται συγκάτοικος, διαστάντος πρὸς διαφορὰν οὐδενός· διά τε τὸ λελύσθαι παρὰ Χριστοῦ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐνδείγμασι κατηργῆσθαι, καὶ τοὺς δύο λαοὺς ἐκθέσθαι λοιπὸν εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος. « Ἔσται δὲ, φησὶ, καὶ παρ' ὅρμον πλοίων, » τουτέστιν, ὡς ἐν λιμένι τυχὸν ἀσφαλεῖ, καὶ ἀκύμονι, καὶ εἰς Χριστὸν ἀνάπτων τῆς ἐλπίδος τὰ πείσματα. Ἐκ πολλῆς γὰρ ὥσπερ ἀποφοιτήσας ζάλης, ἐνορμισθήσεται λοιπὸν τῇ παρ' αὐτῷ χάριτι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν λιμέσιν ὁλκάδες. Τὸ δὲ δὴ καὶ « μέχρις αὐτῆς » παρατείνεσθαι « τῆς Σιδῶνος » εἰπεῖν, ὑποδηλοῦν ἔοικεν ὅτι τοσαύτη πρὸς ἕνωσιν πνευματικὴν συνδρομὴ τῶν δύο γενήσεται λαῶν, ὡς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ καὶ B αὐτὰς ἐμπλῆσαι τὰς πόλεις, τὰς ἐν πολλῇ παρὰ Θεῷ γεγενημένας αἰτίᾳ καὶ διαβολῇ, ὡς ἀποπλανώσας ποτὲ καὶ διαρπαζούσας τρόπον τινὰ τοὺς σεβομένους αὐτόν. Ἔφη γάρ που διὰ φωνῆς προφητῶν· « Καὶ τί ὑμεῖς ἐμοὶ, Τύρος καὶ Σιδὼν, καὶ πᾶσα Γαλιλαία ἀλλοφύλων; Μὴ ἀνταπόδομα καὶ ὑμεῖς ἀνταποδίδοτέ μοι, ἢ μνησικακεῖτε καὶ ὑμεῖς ἐπ' ἐμοί; Ὀξέως καὶ ταχέως ἀνταποδώσω τὸ ἀνταπόδομα ὑμῶν εἰς κεφαλὰς ὑμῶν, ἀνθ' ὧν τὸ ἀργύριόν μου καὶ τὸ χρυσίον μου ἐλάβετε, καὶ τὰ ἐπίλεκτά μου καὶ τὰ καλὰ εἰσηνέγκατε εἰς τοὺς ναοὺς ὑμῶν. Καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰούδα καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπέδοσθε τοῖς υἱοῖς τῶν Ἑλλήνων, ὅπως ἐξώσητε αὐτοὺς ἐκ τῶν ὁρίων αὐτῶν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως αἱ πάλαι δειναὶ καὶ πολεμιώταται πόλεις, καὶ ὀλέθρου πρόξενοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, παντὸς ἐλευθέρους δείματος εἰσδέξονται τοὺς πεπιστευκότας, συνδέοντος ἐν εἰρήνῃ πρὸς ὁμοψυχίαν τοὺς δύο λαοὺς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ καταλύοντος μὲν τὴν ἔχθραν, συγκατοικίζοντος δὲ τοῖς ἔθνεσιν ἐν ἀγάπῃ τὸν Ἰσραήλ. Οἶμαι δὴ οὖν ὧδέ τε καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον τὸν Ζαβουλὼν κατοικήσειν παράλιον.

De Isachar.

227 « Isachar bonum concupivit, requiescens in medio hæreditatum. Et videns requiem, quod bona esset, et terram quod pinguis, submisit humerum suum ad laborandum, et factus est vir agricola [49]. » Isachar rursus exponitur *merces*. Potest autem, quantum ad nominis significationem, typus et imago esse haud obscura illorum, quæ loco mercedis a Deo ac Patre tributa sunt Christo. Ait enim David : « Pete a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ [50]. » Et rursum idem psallendo quasi commemorat eos qui dati sunt Emmanueli : « Ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris [51]. » Qui enim crediderunt, tum ex sanguine Israel, tum ex multitudine altera, gentium nimirum, sunt quasi merces dati Emmanueli. Porro Jesum appellavit Dominum, et eumdem fructum ventris factum ait, propter nostram similitudinem. Natus enim est ex muliere, et fructus ventris virginalis declaratus. Quocirca credentes lucrifecit sibi Christus : ob quos alicubi et cœlestem Patrem ac Deum affatur : « Quos dedisti mihi ex mundo, tui erant, et mihi eos dedisti [52]. » Illi igitur eximiam sortem expetierunt, hoc est, quodcunque dici potest,

C *Περὶ τοῦ Ἰσάχαρ.*

« Ἰσάχαρ τὸ καλὸν ἐπεθύμησεν, ἀναπαυόμενος ἀνὰ μέσον τῶν κλήρων. Καὶ ἰδὼν τὴν ἀνάπαυσιν ὅτι καλὴ, καὶ τὴν γῆν ὅτι πίων, ὑπέθηκε τὸν ὦμον αὐτοῦ εἰς τὸ πονεῖν, καὶ ἐγενήθη ἀνὴρ γεωργός. » *Μισθὸς* δὴ πάλιν ὁ Ἰσάχαρ ἑρμηνεύεται. Εἴη δ' ἂν ὡς ἀπό γε τοῦ σημαινομένου τύπος οἷά τις καὶ εἰκὼν οὐκ ἀσυμφανὴς τῶν ὡς ἐν τάξει μισθοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπονεμηθέντων Χριστῷ· « Αἴτησαι » γὰρ, φησὶν ὁ Δαβὶδ, « παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ψάλλει δέ που καὶ πάλιν τοὺς δοθέντας, οἶμαί που, τῷ Ἐμμανουὴλ, μονονουχὶ καταδεικνύς· « Ἰδοὺ ἡ κληρονομία Κυρίου, υἱοί· ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρός. » Δέδονται γὰρ, D φησὶ, τῷ Ἐμμανουὴλ μισθὸς οἷά τις οἱ πεπιστευκότες ἀπό τε τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ἑτέρας πληθύος, φημὶ δὴ τῆς ἐξ ἐθνῶν. Κύριον δὲ ὀνομάσας τὸν Ἰησοῦν, καὶ καρπὸν αὐτὸν ἔφησε γενέσθαι γαστρὸς, διά τοι τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Γεγέννηται γὰρ ἐκ γυναικὸς, καὶ καρπὸς νηδύος ἐδείχθη παρθενικῆς. Οὐκοῦν τοὺς πιστεύοντας ἀποκεκέρδηκεν ὁ Χριστὸς, καὶ περὶ αὐτῶν τάχα που πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν φησι· « Οὓς δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κό-

[47-48] Joel III, 4-6. [49] Gen. XLIX, 14, 15. [50] Psal. II, 8. [51] Psal. CXXVI, 3. [52] Joan. XVII, 6.

σμου, σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας. » Οὗτοι δὴ οὖν τὸ καλὸν ἐπεθύμησαν, τουτέστι πᾶν ὅπερ ἂν λέγοιτό τε καὶ ἔστιν ἀληθῶς ἐξαίρετον, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα φιλτάτων Θεῷ. Τοῦτο ποιοῦνται περὶ πολλοῦ, καὶ κατορθοῦν σπουδάζουσιν, ὡς ἐκ διανοίας ἀγαθῆς ἀναφωνοῦντες λέγειν· « Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτό· ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολύν. » Καλὸν δὲ πρὸς τούτῳ, τὸ ἐπιθυμεῖν ὑπ' αὐτῷ γενέσθαι Χριστῷ. Ὃ δὴ καὶ ἡ νύμφη φησὶν ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων· « Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα. » Ὁ γνώμης τοίνυν εἰς τοῦτο προήκων λαὸς, κατασκέψεται μὲν ἀκριβῶς τοὺς περὶ Θεοῦ κλήρους, τουτέστι, τὰ ἐν ἐλπίσιν ἀγαθὰ τοῖς εὐσεβοῦσιν ἐπηγγελμένα. Περὶ ὧν καὶ ὁ θεῖος ἔφη Δαβίδ· « Ἐν ταῖς χερσί σου οἱ κλῆροί μου. » Καταλύσει δὲ ὥσπερ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐπαναπαύσεται πάντη τε καὶ πάντως, ὅτι τεύξεται προσδοκῶν. Ἐπαινέσας δὴ οὖν τὴν ἑαυτοῦ βουλήν τε καὶ κρίσιν, καὶ οὐ μετρίου θαύματος τὴν ἔν γε τούτοις ἀξιώσας ἀνάπαυσιν, τουτέστι, τὴν εἰς αἰῶνα τιμὴν, τὴν ὡς ἐν ἁγιασμῷ τελείῳ ἔχοντι ζωὴν, τὴν ἀτελεύτητον δόξαν, τὴν ἀναπόβλητον βασιλείαν, καὶ ὅσα καὶ νοῦ καὶ γλώττης ἐπέκεινα, τληπαθὴς ἔσται λοιπόν. Ἑωρακὼς γὰρ ὅτι πίων ἡ γῆ, « τὸν ὦμον ὑποθήσει, » φησὶ, καὶ ἀγαπήσει τὸν πόνον. Δέχεται δὲ τὸ παράδειγμα παρὰ τῶν ὡς ἄριστα γηπονεῖν εἰωθότων, οἳ φιλεργέστατοί τέ εἰσι καὶ σκαπάνης φίλοι, καὶ μὴν καὶ ἀρότροις ἐνιδροῦν σπουδάζουσιν, εἰ δὴ πιείρας λάβοιντο γῆς, ἐννοοῦντες, οἶμαί που, καρπὸν τὸν ἀμφιλαφῆ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἐσόμενα. Παροτρύνει δέ πως εἰς τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς ἡμᾶς Ὡσηὲ, λέγων· « Σπείρατε ἑαυτοῖς εἰς δικαιοσύνην, τρυγήσατε εἰς καρπὸν ζωῆς· φωτίσατε ἑαυτοῖς φῶς γνώσεως. Ἐκζητήσατε τὸν Κύριον ἕως οὗ ἔλθῃ γεν[ν]ήματα δικαιοσύνης ὑμῖν. » Ἐπηύξατο δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος εἰπών· « Ὁ δὲ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπείροντι καὶ ἄρτον εἰς βρῶσιν, χορηγήσει καὶ πληθυνεῖ τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσει τὰ γεν[ν]ήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν, ἵνα πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες περισσεύητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. »

A et est revera eximium, longeque Deo acceptissimum. Id enim magnifaciunt atque præcipue præstare contendunt, ut scilicet ex bono corde exclamantes, dicant : « Judicia Domini vera, justificata in idipsum. desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum [53]. » Præclarum item ac bonum est expetere ut quis sit sub Christo, sicut et sponsa ait in Canticis canticorum : « Sub umbra ipsius desideravi, et in ea sedi [54]. » Populus igitur ita affectus considerat studiose hæreditates quæ a Domino proveniunt, hoc est, bona sanctis promissa, quæ adhuc in spe sita sunt : de quibus et divinus David meminit : « In manibus tuis sortes meæ [55]. » Commorabitur autem quodammodo et conquiescet in eis, quia compos suæ spei est futurus. Cum igitur probasset suum B consilium ac judicium, neque parum admiratus esset quietem in his, hoc est, æternum **228** honorem, vitam perfecte sanctificatam, incessabilem gloriam, regnum sempiternum, ac quæcunque omnem mentem ac linguam superant, tum demum factus est patiens laborum. Cum enim vidisset quod terra esset pinguis, ait textus, « Submittet humerum [56], » et amabit laborem. Mutuatur autem exemplum ab istis qui terram colere consueverunt, qui sunt in primis laboriosi, atque agricolationi dediti, totoque pectore aratris incumbunt, quando pingue solum nacti sunt, uberemque fructum se inde percepturos intelligunt. Adhortatur autem nos ad hoc etiam propheta Oseas, dicens : « Seminate vobis ad justitiam, et colligite C in fructum vitæ. Accendite in vobis lumen cognitionis. Exquirite Dominum donec veniant vobis fruges justitiæ [57]. » Paulus quoque fructus justitiæ nobis precatur, dicens : « Qui suppeditat semen seminanti, et panem in cibum, suppeditabit, et multiplicabit sementem vestram, augebitque fructus justitiæ vestræ, ut ubique omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum [58]. »

Περὶ τοῦ Δάν.

« Δὰν κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὡσεὶ καὶ μία φυλὴ ἐν Ἰσραήλ· καὶ γενηθήτω Δὰν ὄφις, ἐφ' ὁδῷ ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν ἵππου, καὶ πεσεῖται ὁ ἱππεὺς εἰς τὰ ὀπίσθια, τὴν σωτηρίαν περιμένων παρὰ Κυρίου. » Ἕπεται πάλιν τῇ τοῦ ὀνόματος ἐτυμολογίᾳ ὁ λόγος. *Κριτὴς* γὰρ ἤτοι *κρίσις* ὁ Δάν. Ἐμφήνειε δ' ἂν ὡς ἐφ' ἑαυτῷ καὶ οὗτος πάλιν τὸν εὐκλεᾶ καὶ περίοπτον τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορόν· οἳ εἰς ἀρχὴν τέθεινται τῶν πεπιστευκότων, καὶ τὸ κρίνειν ἔλαχον, κατανέμοντος αὐτοῖς τὸ χρῆμα Χριστοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλός φησι· « Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτιγε βιωτικά; » Κριτὴς μὲν οὖν εἷς καὶ νομοθέτης κατὰ τὰς Γραφὰς ὁ Χριστός. Εἰ δὲ πρεσβεύουσιν ὑπὲρ Χριστοῦ οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐν αὐτοῖς τέθειται τῆς καταλλαγῆς ὁ λόγος, οὐδὲν τὸ παράδοξον, εἰ καὶ νοοῖντο κριταὶ καθ' ὁμοιό-

De Dan.

« Dan judicabit populum suum, sicut et una tribus in Israel, et fiat Dan coluber in via insidens in semita, mordens calcaneum equi, et cadet eques re- D trorsum; Salutare exspectans Domini [59]. » Historia rursum nominis etymologiam sequitur. Dan enim est *judex*, aut *judicium*. Præ se fert autem hic gloriosum atque admirabilem sanctorum apostolorum chorum, qui in principatum fidelium sunt constituti, et judicium consecuti, tribuente hoc ipsis Christo. Hinc et divinus Paulus ait : « Nescitis quoniam angelos simus judicaturi, non tantum sæcularia [60]? » Quocirca, licet unus judex et legislator sit, juxta Scripturas [60*], nempe Christus, tamen et apostoli, qui pro Christo funguntur legatione [61], et quibus commissus est reconciliationis sermo, non abs re intelligi possint et ipsi judices, secundum si-

[53] Psal. XVIII, 10, 11. [54] Cant. II, 3. [55] Psal. XXX, 16. [56] Gen. XLIX, 15. [57] Osee, X, 12. [58] II Cor. IX, 10, 11. [59] Gen. XLIX, 16, 17. [60] I Cor. VI, 3. [60*] Jac. IV, 12. [61] II Cor. V, 20.

militudinem Christi. Inclamat autem alibi nobis etiam magnus Isaias, introducens et regnum Christi augustum, et sanctorum apostolorum illustrem prædicationem : **229** « Ecce, inquiens, rex justus regnabit, et principes cum judicio præerunt [61]. » Nam olim Hierosolymis regnabant quidem illi qui erant ex tribu Juda; sed qui sancto tabernaculo præerant, et sacerdotalem dignitatem obtinebant, ordinati erant ad judicandum. « Labia enim sacerdotis custodiunt judicium, et legem requirent ex ore ejus [62]. » Postquam autem umbra legis quodammodo contracta est, et verus cultus in spiritu inductus per Christum, illustrioribus judicibus indigebat mundus, vocatique sunt ad hoc divini discipuli, qui legalium doctorum locum subirent. Unde ad Judæorum matrem, hoc est ad Jerusalem, dictum fuit a Deo per vocem Psalmistæ : « Pro patribus nati sunt tibi filii, » hoc est, filii, qui tibi jus dicunt, locum patrum sortiti sunt. Ad Dominum autem nostrum Jesum Christum ait : « Constitues eos principes super omnem terram [63]. » Quod autem hoc sit impletum, et ad exitum perductum, facile quis viderit. Principes enim ac judices universales habuimus sanctos discipulos, quorum doctrina ipsum Christi mysterium explicatum est. Siquidem ipsi dispensatores salutiferi verbi, et rerum agendarum auctores; quippe qui quidquid inutile est discentibus, tanquam adulterinum secernunt, et vicissim quod utile est, ut amplectamur monent. Dan igitur ait, hoc est illi qui stato tempore eligentur ad judicandos populos et gentes, adeo potenter imperabunt, et cum tanto splendore ac gloria, quanta una tribus ex Israel regnavit. Innuit autem omnino, arbitror, regnantem tribum Juda, et non aliam. Quis enim dubitaverit quin illi qui electi sunt principes mundi, in maximo sint pretio, atque summo honore prosequendi a Christi cultoribus? Verumtamen quod ipsorum imperium non sit futurum expers ærumnarum, sed quod multis innumerabilibusque malis sint tentandi, neque inventuri sint apostolatus cursum immunem ac liberum a periculis, veluti in typo demonstravit, dicens : « Fiat Dan, » hoc est, futurus est Dan populus persequens, « tanquam serpens in via commorans, in semita mordens calcaneum equi [64], » **230** hoc est, ardua et inexplicabilia dogmata proponens. Morsus enim viperarum inevitabiles quodammodo sunt, etiamsi in ipsum fiant calcaneum. « Ipse enim, ait, observabit caput tuum, et tu observabis calcaneum illius [65]. » Ita enim sanctis apostolis sunt insidiati, ut etiam mortem corporalem ipsis intulerint. Unde tale quid eos perpessos esse dicimus, cujusmodi pateretur eques, si labente equo solutis posterioribus pedibus, insessor supinus in terram procidat, exspectans qui opem ferat ac salvet. Exspectant autem etiam divini discipuli opportunum suæ gloriæ et salutis tempus, quo vocabuntur in regnum inconcussum atque sempiternum, acclamante eis Christo : « Venite, benedicti

A τητα τοῦ Χριστοῦ. Διακέκραγε δέ που καὶ ὁ μέγας ἡμῖν Ἡσαΐας, τήν τε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ θεοπρεπῆ βασιλείαν, καὶ τὴν αὐτῶν τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἀνάῤῥησιν ἐμφανῆ καθιστάς· « Ἰδοὺ δὴ βασιλεὺς δίκαιος βασιλεύσει, καὶ ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσι. » Πάλαι μὲν γὰρ ἐβασίλευον τῆς Ἱερουσαλὴμ οἱ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς· τετάχαντο δὲ πρὸς τὸ κρίνειν οἱ τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ προσεδρεύοντες, καὶ τὸν τῆς ἱερωσύνης λαχόντες κλῆρον· « Χείλη γὰρ ἱερέως φυλάξεται κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς οἱονεὶ συνεσταλμένης, καὶ τῆς ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθοῦς λατρείας εἰσκεκομισμένης διὰ Χριστοῦ, λαμπροτέρων ἔδει τῷ κόσμῳ κριτῶν, εἰσκέκληνται πρὸς τοῦτο λοιπὸν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, καὶ εἰς τὸν τῶν κατὰ νόμον καθ-
B ηγητῶν εἰσέφρησαν κλῆρον. Τοιγάρτοι πρὸς μὲν τὴν Ἰουδαίων μητέρα, φημὶ δὴ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἐλέγετο παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς· « Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν υἱοί σου, » τουτέστιν, Οἱ σοὶ χρηματίζοντες υἱοὶ, τὴν τῶν πατέρων τάξιν διέλαχον. Πρὸς δέ γε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· « Καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Ὃ δὴ καὶ εἰς πέρας ἐνηνεγμένον ἴδοι τις ἄν. Ἄρχοντας γὰρ πεποιήμεθα, καὶ κριτὰς ἐσχήκαμεν οἰκουμενικοὺς, τοὺς ἁγίους μαθητὰς, ὧν ταῖς ὑποθήκαις καὶ αὐτὸ τὸ Χριστοῦ λαλεῖται μυστήριον, ἐπείπερ εἰσὶν αὐτοὶ καὶ ταμίαι τοῦ σώζοντος λόγου, καὶ τῶν πρακτέων εἰσηγηταί· τὸ μὲν ὅσον ἐστὶ τοῖς παιδευομένοις ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν ὡς κίβδηλον ἀπο-
C κρίνοντες, εἰσποιεῖσθαί γε μὴν ὅτι πρέποι τὸ πεφυκὸς ὠφελεῖν συμβουλεύοντες. Δὰν τοίνυν φησὶ, τουτέστιν, οἵπερ ἂν ὅλως προχειρισθεῖεν κατὰ καιροὺς ἐπὶ τὸ κρίνειν ἔθνη καὶ λαοὺς, οὕτω κατάρξουσι δυνατῶς καὶ σὺν εὐκλείᾳ πολλῇ, καθάπερ ἀμέλει καὶ μία φυλὴ τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Φησὶ δὲ, οἶμαι, τὴν βασιλεύουσαν τὴν Ἰούδα πάντως, καὶ οὐχ ἑτέραν. Ὅτι γὰρ ἐκτετίμηνται, καὶ εἰς ἄκρον ἥκουσι δόξης, παρά γε τοῖς τοῦ Σωτῆρος προσκυνηταῖς, οἱ παρ' αὐτοῦ προκεχειρισμένοι τῆς ὑφ' ἡλίῳ καθηγηταὶ, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν; Πλὴν ὅτι τὸ ἄρχειν αὐτοῖς οὐκ ἀταλαίπωρον ἔσται παντελῶς, ἔμελλον δὲ πολλῶν καὶ ἀναριθμήτων πειρᾶσθαι κακῶν· παραποδισθήσονται δὲ ὅτι καὶ οὐκ εἰς ἅπαν εὑρήσουσι τῆς ἀποστολῆς τὸν δρόμον κινδύνων ἀπηλλαγμένον, ὡς ἐν τύπῳ παραδείγματος ὑπεμφήνειεν, εἰπών·
D ὅτι « Γενηθήτω Δάν· » ἀντὶ τοῦ, ἔσται τὸ Δὰν ὁ τῶν διωκόντων δῆμος, « ὡς ὄφις ἐν ὁδῷ καθήμενος ἐπὶ τρίβου δάκνων πτέρναν ἵππου, » τουτέστι, δεινὰ καὶ ἄφυκτα δόγματα διδούς. Τοιγάρτοι τῶν ἐχεων δήγματα δυσδιάφυκτά πώς εἰσιν, εἰ καὶ εἰς αὐτὴν γένοιντο τὴν πτέρναν. « Αὐτὸς γάρ σου, φησὶ, τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν. » Ἐπεβούλευσαν δὲ οὕτω τινὲς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, ὡς καὶ αὐτὸν ἐπαγαγεῖν τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον. Καὶ δή τι τοιοῦτον ὑποστῆναί φαμεν αὐτοὺς, ὁποῖον ἂν πάθῃ τυχὸν ἱππεὺς, ὀκλάσαντος ἵππου, καὶ ἀνόπιν ὥσπερ ὑφεζηκότος. Ὑπτιασθήσεται γὰρ ὁ ἐπιβάτης, καὶ εἰς γῆν, οἶμαι, πεσών, περιμενεῖ τὸν σώζοντα. Περιμενοῦσι

[61] Isa. XXXII, 22. [62] Malach. II, 7. [63] Psal. XLIV, 17. [64] Gen. XLIX, 17. [65] Gen. III, 15.

δὲ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τὸν τῆς ἑαυτῶν δόξης τε καὶ A σωτηρίας καιρὸν, καθ' ὃν εἰσκεκλήσονται εἰς βασιλείαν ἀκλόνητον καὶ αἰώνιον, ἐπιφωνοῦντος αὐτοῖς τοῦ Χριστοῦ· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου. » Τετελέκασι γὰρ τὸν δρόμον, τετηρήκασι δὲ καὶ τὴν πίστιν. Οὐκοῦν τὸν ἀμάραντον τῆς δόξης ἀποκομιοῦνται στέφανον. Εἰ δὲ δὴ βούλοιτό τις οὐχὶ τῷ Δὰν ἔσεσθαί τινας ὡς ὄφεις ἐγκαθημένους ὁδῷ, ἀλλ' αὐτὸν ἑτέροις ἐπιβουλεύσειν τὸν Δάν· ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι τὸ κρίνειν τε καὶ καθηγεῖσθαι λαῶν ἔχοντες οἱ Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι, πικροτάτων ἐχέων ἐπεφύοντο δίκην τῷ Χριστῷ, καὶ οἱονεί πως ἱππέα διὰ ψιλῆς τε καὶ λείας ᾄττοντα τρίβου, δήγμασι παρακόπτοντες ἀνοσίως ἡλίσκοντο. Ἀλλ' εἰ καὶ πέπτωκεν ὁ ἱππεὺς, ἐθελοντὴς ἀνατλὰς B τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον· ἀλλ' οὖν καὶ ἀναβιώσεται, συλλήπτορα καὶ ἐπαρωγὸν ποιούμενος τὸν Πατέρα. Δύναμις γὰρ ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱὸς, τὸν ἴδιον αὐτὸς ἐζωοποίησε ναόν. Ταύτητοι σεσῶσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς κεκινδυνευκὼς ὡς ἄνθρωπος, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, καὶ ὅλην αὐτὸς εἰς τὸ εὖ εἶναι συνέχων ὁρατήν τε καὶ ἀόρατον κτίσιν. Οὕτω που συνεὶς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, περὶ αὐτοῦ φησι· « Καὶ γὰρ εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. »

Patris mei, possidete regnum vobis a mundi constitutione paratum [66]. » Consummarunt enim cursum, et fidem servarunt, ideoque coronam gloriæ reportabunt immarcescibilem [66*]. Porro, si quis statuere velit non futuros esse Dan ullos tanquam serpentes insidentes viæ, sed ipsum Dan aliis insidiaturum, tum illud dicimus, quod Scribæ et Pharisæi judicium pariter et principatum obtinentes, instar teterrimarum viperarum irruerint in Christum, ac quasi equitem per angustam glabramque viam festinantem morsibus inflictis, impie ceperint. Cæterum etiamsi eques ceciderit, volens mortem carnis perpessus, tamen iterum reviviscet, constituturus Patrem adjutorem atque opitulatorem. Nam cum ipse sit Dei ac Patris potentia, suum ipsius templum vivificavit. Ideoque et salvatus dicitur a Patre, periculis ut homo subjectus, quanquam suapte natura sit Deus, totamque visibilem atque invisibilem creaturam in suo statu continens. Hoc modo intellexeris quod divus Paulus alibi de eo scribit : « Etsi enim crucifixus est ex infirmitate, vivit tamen ex potentia Dei [67]. »

Περὶ τοῦ Γάδ.

« Γὰδ πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει αὐτὸν κατὰ πόδας. » Ἡρμήνευσε πάλιν τὸ τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν ὁ Γάδ· *πειρασμὸς* γὰρ, ἢ *πειρατήριον*. Πρέποι δ' ἂν, οἶμαι, καὶ διὰ τούτου νοεῖσθαι C τὸν θεοστυγῆ τε καὶ ἀλαζόνα τῶν Γραμματέων τε καὶ Φαρισαίων ἐσμόν· οἳ τὸ θεῖόν τε καὶ εὐαγγελικὸν παρωθούμενοι κήρυγμα, καὶ τῶν ἀναγκαίων τιμῶντες εἰς ὄνησιν οὐδὲν, ἐπέβρυχον τοὺς ὀδόντας Χριστῷ, διδάσκοντι μὲν τὰ ὑπὲρ σκιὰν καὶ νόμον, εὐδοκιμοῦντι δὲ λίαν καὶ τεθαυμασμένῳ, καταπλήττοντί τε οὐδὲν ἧττον τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν τῇ τῶν τετερατουργημένων ὑπερβολῇ, καὶ ταῖς εἰσηγήσεσι ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ συνεισφέροντι τὰ παράδοξα. Καὶ γοῦν ὅτε, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, τὴν Βηθανίαν ἀφεὶς, εἰσέφρησεν εἰς Ἱεροσόλυμα, αὐτὸς πραῢς ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον, οἱ μὲν προηγούμενοι παῖδες εὐφημοῦντες ἔφασκον· « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαβίδ. Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Τῶν δὲ D συνθεόντων τινὲς τὰ ἱμάτια κατεστρώννυον ἐν ταῖς ὁδοῖς, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἐποιοῦντο τὴν εἰσβολήν· οἱ δὲ διεῤῥήγνυντο, καὶ ὀξυτέροις τοῦ φθόνου πληττόμενοι κέντροις, προσελάλουν ἀλλήλοις, μονονουχὶ δὲ καὶ κατῃτιῶντο μέλλοντας ἔτι περὶ τὸ χρῆναι φονᾷν. Ἔφασκον γὰρ, ὅτι « Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν. Ἴδε ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθεν. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν τῶν ἤδη πεπιστευκότων πληθὺν ἐδεδίεσαν, χειρῶν μὲν τέως ἐφείδοντο, καὶ τῆς εἰς προῦπτον ἐπιβολῆς. Ἵνα δὲ τοῖς Ῥωμαίων προσκρούσειε στρατηγοῖς, ἐπιπέμπουσί τινας τῶν ἰδίων μαθητῶν μετὰ τῶν καλουμένων Ἡρωδιανῶν λέγον-

De Gad.

« Gad tentatio tentabit eum. Ipse autem tentabit eum juxta pedes [68]. » Iterum interpretatus est quid sibi velit **231** nomen Gad ; significat enim *tentationem*. Non autem erit absonum, ut arbitror, si per hunc intelligamus Deo adversam et superbam Scribarum atque Pharisæorum turbam, qui cum divinum atque evangelicum præconium sint aspernati, neque quidquam eorum quæ sunt necessaria ad salutem coluerint, fremebant dentibus contra Christum, docentem quæ excellentiora erant figuris legis, summamque ob egregia facta laudem existimationemque consecutum, et prodigiorum excellentia totam Judæam perterrefacientem, atque una doctrinæ eorum quæ Deo in primis placent, inaudita miracula adjicientem. Unde quando, juxta vocem prophetæ [69], relicta Bethania, ingressus est Hierosolymam mansuetus conscensa asina subjugali, et pullo ejus, pueri quidem præeuntes dicebant : « Hosanna filio David. Benedictus qui venit in nomine Domini [70]. » Nonnulli vero eorum qui concurrebant, vestimenta sua straverunt in viis, celeberrimeque eum exceperunt : nonnulli vero disrumpebantur, et acerrimis invidiæ stimulis exagitati, colloquebantur inter se, atque incusabant eos qui ad ipsum interficiendum tardiores essent; dicebant enim : « Videtis quod nihil prorsus proficiatis. Ecce totus mundus sequitur eum [71]. » Cum vero timerent multitudinem eorum qui jam crediderant, primum quidem abstinebant manus, et temperabant sibi ab aperta Christi invasione ; sed ut in offensionem militum Romanorum incurreret, mi-

[66] Matth. xxv, 34. [66*] II Timoth. iv, 7, 8 ; I Petr. v, 4. [67] II Cor. xiii, 4. [68] Gen. xlix, 19. [69] Zach. ix, 9. [70] Matth. xxi, 9. [71] Matth. xi, 47.

serunt quosdam suorum discipulorum cum iis qui vocantur Herodiani, ut dicerent ad ipsum: « Magister, scimus quod verax sis, nec cures quemquam: neque enim respicis personam hominum. Licetne dare censum Cæsari, an non [72]? » Sed illico coarguebantur a Christo dicente ipsis post ostensionem denarii: « Date quæ Cæsaris sunt, Cæsari; et quæ Dei sunt, Deo [73]. » Qua quidem de causa cum ipsos pudere sui oporteret, seque deinceps ab eo tentando continere deberent, en etiam alteram adversus ipsum machinabantur tentationem. Facto enim flagello ex fune, cum ejiceret e templo vendentes oves ac boves, dicens: « Auferte ista hinc: ne faciatis domum Patris mei, domum negotiationis [74]; » tum isti, indigne hoc ferentes, accesserunt: « Ex cujus potestate, inquientes, hæc facis? Ecquis dedit tibi hanc potestatem [75]? » Quid autem ad ista Christus? « **232** Interrogabo, inquit, et ego vos unum verbum. Dicite mihi: Baptisma Joannis unde erat? e cœlone, an hominibus? Hi autem, ait textus, cogitabant secum; si dixerimus, e cœlo, dicet nobis: Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timemus turbam; omnes enim habebant Joannem tanquam prophetam, eoque dicebant: Nescimus. » Quid ad hæc Christus? « Neque ego, inquit, dico vobis ex cujus potestate hæc facio [76]. » Tentatio igitur est Gad, hoc est, Pharisæi, qui semper tentant. Attamen continuo iterum tentantur et ipsi. Christus enim ille erat qui, juxta vocem prophetarum [77], apprehendit sapientes in sapientia, et sophistarum consilia egregie retorquet in quæstionem contrariam.

A τας· « Διδάσκαλε, οἴδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ, καὶ αμέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων. Ἔξεστι δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, ἢ οὔ; » Ἀλλ' ἠλέγχοντο παραχρῆμα, λέγοντος αὐτοῖς τοῦ Χριστοῦ, μετὰ τὴν τῶν δηναρίων δεῖξιν· « Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. » Οἱ δὲ δὴ, πρὸς τοῦτο κατερυθριάσαι δέον καὶ ἀποσχέσθαι λοιπὸν τοῦ πειράζειν αὐτὸν, πεῖραν αὐτοῦ καθίεσαν καὶ ἑτέραν. Ποιήσας μὲν γὰρ ὡσεὶ φραγέλλιον ἐκ σχοινίου, πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ τοὺς πωλοῦντας τὰ πρόβατα καὶ τὰς βοῦς, λέγων· « Ἄρατε ταῦτα ἐντεῦθεν· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου, οἶκον ἐμπορίου. » Οἱ δὲ ἀγανακτοῦντες παραγίνονται· « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς, καὶ τίς ἔδωκέ σοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην; » Τί οὖν πρὸς τοῦτο ὁ Χριστός;
B « Ἐρωτήσω, φησὶ, κἀγὼ ὑμᾶς λόγον, καὶ εἴπατέ μοι· Τὸ βάπτισμα Ἰωάννου πόθεν ἦν; ἐξ οὐρανοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων; Οἱ δὲ διελογίζοντο, φησὶν, ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι Ἐὰν εἴπωμεν, ἐξ οὐρανοῦ, ἐρεῖ ἡμῖν· Διατί οὖν οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ; Ἐὰν εἴπωμεν, ἐξ ἀνθρώπων, φοβούμεθα τὸν ὄχλον. Πάντες γὰρ ὡς προφήτην εἶχον τὸν Ἰωάννην. Καὶ λέγουσι, φησίν· Οὐκ οἴδαμεν. » Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; « Οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ. » Οὐκοῦν πειρατήριον ὁ Γὰδ, τουτέστιν, οἱ ἀεὶ πειράζοντες Φαρισαῖοι. Πλὴν ἀντεπειράζοντο καταπόδας, τουτέστιν, εὐθύς. Χριστὸς γὰρ ἦν ὁ κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτῶν, καὶ τὰς τῶν πολυπλόκων βουλὰς περιστὰς ἀστείως εἰς ἀντίστροφον ζήτησιν.

C

De Aser.

« Aser pinguis panis ejus, et ipse dabit cibum principibus [78]. » Aser rursum significat *divitiæ*. Id enim declarat nomen. Arbitror autem hinc intelligi posse eum, « in quo omnes thesauri sapientiæ et scientiæ sunt reconditi [79], » hoc est, Christum, qui est « thesaurus in agro absconditus [80], » margarita illa pretiosa; quique in persona sapientiæ manifestissime dicit: « Divitiæ et gloria mihi sunt, et possessio multorum atque justitia [81]. » Ipse est qui visitat terram, sicut inquit David: « Multiplicasti ut ipsam ditares [82]. » Scribit enim alibi sapientissimus Paulus nobis de seipso: « Gratias ago Deo meo ubique de vobis propter gloriam Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu: quia in omni ditati estis in ipso, in omni sermone et cognitione [83]. » Nam Deus, etsi suapte natura dives sit, pauper una nobiscum est factus, ut nos per ipsius paupertatem ditesceremus. Hinc itaque omnino est et panis pinguis, hoc est, valde opimus, et ad alendum efficacissimus. Alit enim et enutrit nos Salvator noster Jesus Christus, non sensibile manna præbens, sicut olim Israelitis, sed seipsum in animas fidelium immittens per Spiritum sanctum. Unde et dicebatur populis Judæorum; « Amen,

Περὶ τοῦ Ἀσήρ.

« Ἀσὴρ πίων αὐτοῦ ὁ ἄρτος, καὶ αὐτὸς δώσει τροφὴν ἄρχουσι. » *Πλοῦτός* τοι πάλιν ὁ Ἀσήρ. Ὧδε γὰρ ἔχει τοῦ σημαινομένου ἡ δήλωσις. Εἴη δ' ἂν, οἶμαί που, κἀνταῦθα νοούμενος, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι, » τουτέστι Χριστὸς, « ὁ ἐν ἀγρῷ κρυπτόμενος θησαυρὸς, » ὁ πολυτίμητος μαργαρίτης, ὁ καὶ ἐν προσώπῳ τῆς σοφίας ἐναργέστατα λέγων· « Πλοῦτος καὶ δόξα ἐμοὶ ὑπάρχει, καὶ κτῆσις πολλῶν, καὶ δικαιοσύνη. » Αὐτὸς ὁ τὴν γῆν ἐπισκεψάμενος, καθά φησιν ὁ Δαβίδ· « Ἐπλήθυνας τοῦ πλουτίσαι αὐτήν. » Γράφει δέ που καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἡμῖν περὶ
D αὐτοῦ· « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει. » Συνεπτώχευσε γὰρ ἡμῖν, καίτοι πλούσιος ὢν ὁ Θεὸς, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. Τούτῳ δὴ πάντως ἐστὶ καὶ πίων ὁ ἄρτος, τουτέστι, λιπαρὸς ἄγαν καὶ τροφιμώτατος. Τρέφει γὰρ ἡμᾶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐ μάννα τὸ αἰσθητὸν καθιεὶς, καθὰ καὶ πάλαι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἑαυτὸν ταῖς τῶν πιστευόντων ἐνοικίζων ψυχαῖς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· « Ἀμὴν

[72] Matth. xxii, 16, 17. [73] Ibid., 21. [74] Matth. xxi, 13. [75] Ibid., 23. [76] Ibid., 24-27. [77] Isa. xxix, 14; I Cor. i, 20. [78] Gen. xlix, 20. [79] Coloss. ii, 3. [80] Matth. xiii, 44. [81] Prov. viii, 18. [82] Psal. lxiv, 10. [83] I Cor. i, 4, 5.

palmitem qui in me non fert fructum, tollit, et omnem qui fert fructum, purgat, ut fructum producat copiosiorem [91]. » Nam Dominus noster Jesus Christus est veluti radix quædam et stipes vitis admodum exuberantis atque onustæ talibus botris, qui ad novitatem spiritus sunt adducti. Nos autem sumus instar palmitum in unitate spiritus ipsi agnati et insiti, cum intelligibiliter per charitatem ei uniamur, ac veluti pinguedine ab ipso accepta luxuriantes, divina gratia alamur ad fructificationem virtutis. Porro una cum Filio etiam Pater curam gerit nostri. Imo vero manifestum est quod, etiamsi Christus intelligatur vitis, Pater agricola est, omne supervacuum in Christo amputans, et curam adhibens ut quam optime proveniant bona, atque in ipso queant fructificare. Cum itaque decuisset Judæorum matrem præstantiorem videri, et esse formosam atque opacam olivam, sicut propheta ait : tum ipsa periit, ignisque in ea accensus. Hinc et sapiens Joannes : « Jam securis ad radicem arboris posita est, inquit. Omnis igitur arbor non faciens fructum bonum exscinditur et conjicitur in ignem [92]. » Quod autem celebris illa urbs in finem usque opprimenda sit calamitatibus, multo ante docuit propheta Zacharias, dicens : « Et erit planctus in Jerusalem, sicut planctus mali punici, quod in campo succiditur [93]. » Et rursus veluti ad ipsam ait : « Libane, aperi portas tuas, et devoret ignis cedros tuos. Ululet pinus, eo quod cecidit cedrus. Quia præcipui magnates tui in perniciem devenerunt. Ululate, quercus Basan, quia succisus est saltus consitus [94]. » Libanus enim mons est cedris refertus, quæ boni odoris est planta, pulchraque in primis. Libano ergo comparat Hierosolymam, **235** quæ sane admirandam habet sacerdotum multitudinem, quantum scilicet ad honorem legis attinet. Hi enim fuerunt præpositi duces, ac veluti in silvis robusta ac præcelsa ligna, quippe qui alios omnes auctoritate antecellant, populumque sibi subjectum longe superent. Cæterum succensa est Jerusalem, hoc est, Libanus ; qui vero in ipsa illustres ac præstantes erant, gloriæque altitudine eminentes, planxerunt se invicem, cadentes ac pereuntes : quippe qui in robustissimos Romanorum duces non aliter quam in lignatores quosdam inciderint. Verum Dominus noster Jesus Christus, eorum qui mali male perierunt, truncus est effectus. Gaudet enim semper infinitis copiis sursum vehendis, et per totum, ut uno verbo dicam, orbem dilatatur. Quod ipsum præsignificavit Deus clare per vocem Ezechielis ita dicens : « Et accipiam ex electis cedri, ex summitate cordis ipsorum evellam, et plantabo in montem altum, et suspendam ipsum in montem sublimem Israelis. Et plantabo, et producet germen, facietque fructum, et erit in cedrum magnam, et quiescet sub ipsa omnis fera, et omnis volucer sub umbra ejus quiescet. Germina ejus re-

A « Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστι. Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, αἴρει αὐτό· καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον καθαίρει αὐτὸ, ἵνα καρπὸν πλείονα φέρῃ. » Ῥίζα μὲν γὰρ οἷά τις, καὶ ἀμπέλου στέλεχος ἐμβεβοθρευμένης ἀσφαλῶς, τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἐνηνεγμένων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Κλημάτων δὲ δίκην ἡμεῖς καθ' ἕνωσιν τὴν ἐν πνεύματι προσπεφύκαμέν τε καὶ ἀπηρτήμεθα νοητῶς, ἀγάπῃ τῇ εἰς αὐτὸν συνδούμενοι, καὶ ἐνσπαταλῶντες πιότητι τῇ παρ' αὐτοῦ, καὶ τῇ θείᾳ τρεφόμενοι χάριτι πρὸς καρποφορίαν ἀρετῆς. Ἐπισκέπτεται δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς σὺν Υἱῷ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ. Ἀλλ' ἔστι που δῆλον, ὅτι κἂν εἰ ἄμπελος νοοῖτο Χριστὸς, γεωργὸς δὲ ὁ Πατὴρ, ἐν Χριστῷ δὴ πάντως τὸ ἀχρεῖον ἀποκερεῖ, καὶ φροντίδος ἀξιοῖ B τὸ ὡς ἄριστα ἔχειν δυνάμενον καὶ καρποφορεῖν ἐν αὐτῷ. Ὅτε τοίνυν ἐχρῆν ἐν ἀμείνοσιν ὁρᾶσθαι γεγενημένην τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, τὴν εὔσκιόν τε καὶ ὡραίαν ἐλαίαν, ὡς ὁ προφήτης φησὶ, τότε καὶ ἀπόλωλε, καὶ ἀνήφθη πῦρ ἐν αὐτῇ. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, « Ἤδη δὲ καὶ ἡ ἀξίνη, φησὶ, πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται· πᾶν οὖν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. » Ὅτι δὲ ἔμελλε ταῖς εἰς λῆξιν ἡκούσαις κακοῦ περιπεσεῖσθαι συμφοραῖς ἡ διαβόητος πόλις, προανεχρησμῴδησε λέγων ὁ προφήτης Ζαχαρίας· « Καὶ ἔσται ὁ κοπετὸς τῆς Ἰερουσαλὴμ ὡς κοπετὸς ῥοῶνος ἐν πεδίῳ ἐκκοπτομένου. » Καὶ πάλιν ὡς πρὸς αὐτήν· « Διάνοιξον, ὁ Λίβανος, τὰς θύρας σου, C καὶ καταφαγέτω πῦρ τὰς κέδρους σου. Ὀλολυζέτω πίτυς, διότι πέπτωκε κέδρος. Ὅτι μεγάλως μεγιστᾶνες ἐταλαιπώρησαν. Ὀλολύξατε, δρύες τῆς Βασανίτιδος, ὅτι κατεσπάσθη ὁ δρυμὸς ὁ σύμφυτος. » Λίβανος μὲν γὰρ ὄρος ἐστὶ τῇ κέδρῳ κατάκομον. Εὐῶδες δὲ τὸ φυτὸν, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα τεθαυμασμένων εἰς κάλλος. Λιβάνῳ δὴ οὖν παρεικάζει τὴν Ἰερουσαλὴμ, οὐκ ἀθαύμαστον ἔχουσαν τὴν τῶν ἱερέων πληθὺν, τό γε ἧκον, φημὶ, πρὸς τὰς ἐκ νόμου τιμάς. Τέθειντο γὰρ ἡγούμενοι, καὶ οἷάπερ ἐν δρυμοῖς ἁδρά τε καὶ εὐθυμηκέστατα ξύλα, τὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀνέχοντες μέτρον, καὶ πολὺ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν ὑπερκείμενοι. Ἀλλ' ἐμπέπρησται μὲν Ἰερουσαλὴμ, τουτέστιν, ὁ Λίβανος. Οἱ δὲ ἐν αὐτῇ λαμπροὶ, καὶ περιφανέστατοι, καὶ τὸ ἐν εὐκλείαις ἔχοντες ὕψος, τεθρη- D νήκασιν ἀλλήλους, πίπτοντές τε καὶ ἀπολλύμενοι, καὶ ὥσπερ τισὶ δρυτόμοις περιπεσόντες εὐσθενεστάτοις τοῖς Ῥωμαίων στρατηγοῖς. Ἀλλ' ὅ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' ὧν ἐκεῖνοι κακοὶ κακῶς ἀπολώλασι, στέλεχος γέγονεν ἀνειμένον. Ἐντρυφᾷ γὰρ ἀεὶ ταῖς ἀκαταλήκτοις εἰς τὸ ἄνω φοραῖς, καὶ ὅλης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ὑπ' οὐρανὸν κατευρύνεται. Καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο προανεφώνει σαφῶς ὁ Θεὸς διὰ φωνῆς Ἰεζεκιὴλ οὕτω λέγων· « Καὶ λήψομαι ἐκ τῶν ἐπιλέκτων τῆς κέδρου, ἐκ κορυφῆς καρδίας αὐτῶν ἀποκνιῶ, καὶ καταφυτεύσω ἐγὼ ἐπὶ ὄρος ὑψηλὸν, καὶ κρεμάσω αὐτὸ ἐν ὄρει μετεώρῳ τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ καταφυτεύσω, καὶ ἐξοίσει βλαστὸν, καὶ ποιήσει καρπὸν, καὶ ἔσται εἰς

[91] Joan. xv, 1, 2. [92] Matth. iii, 10. [93] Zachar. xii, 11. [94] Zachar. xi, 1-3.

κέδρον μεγάλην, καὶ ἀναπαύσεται ὑποκάτω αὐτοῦ A πᾶν θηρίον, καὶ πᾶν πετεινὸν ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτοῦ ἀναπαύσεται. Καὶ τὰ κλήματα αὐτοῦ ἀποκατασταθήσεται, καὶ γνώσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ πεδίου, ὅτι ἐγὼ Κύριος, ὁ ταπεινῶν ξύλον ὑψηλὸν, καὶ ὑψῶν ξύλον ταπεινὸν, καὶ ξηραίνων ξύλον χλωρὸν, καὶ ἀναθάλλων ξύλον ξηρόν. Ἐγὼ Κύριος ἐλάλησα, καὶ ποιήσω. » Συνίης οὖν ὅτι τὰ ἐπίλεκτα τῆς κέδρου λαβὼν, καταπεφύτευκεν ἡμῖν τὸ τῆς ζωῆς ξύλον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τουτέστι Χριστόν. Ἐπίλεκτα δὲ τῆς κέδρου φησὶ τὴν Ἰούδα φυλὴν, τὴν κατάρχουσαν ἀεὶ, καὶ τῶν ἄλλων εὐκλεεστέραν· ἐξ ἧς ἀνέφυ καὶ Ἰεσσαὶ, καὶ Δαβὶδ, καὶ ἡ ἁγία Παρθένος, ἡ τὸν Ἰησοῦν ἐκτέτοκεν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ ξύλου κεκρέμασται δι' ἡμᾶς τὸ ἐκ τῆς ἀπολέκτου κέδρου ληφθὲν, καὶ φυτόν ἐστι καλόν τε καὶ εὐανθέστατον, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλ- B λειν; Ἀνεβλαστήσαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς, τὰ πάλαι ξηρὰ καὶ καρπὸν οὐκ ἔχοντα ξύλα, ξηρῶν γεγονότων καὶ αὐανθέντων τρόπον τινὰ τῶν ὡς ἐν ὑγρότητι καὶ ζωῇ τοῦ νόμου, τουτέστι, τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ὑψηλοὶ, ταπεινοὶ δὲ ἡμεῖς καὶ κατεῤῥιμμένοι. Ἀλλ' ὑψώθημεν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως. Οἱ δὲ τῆς ἀρχαίας κατώλισθον δόξης, καὶ γεγόνασι ταπεινοί. Θεὸς οὖν ἐστιν ὁ τῶν ὅλων Κύριος, ὁ καὶ ἰδίοις νεύμασι ταπεινῶν τὰ ὑψηλὰ, καὶ ἀνακομίζων ὑψοῦ τὰ ταπεινὰ, καὶ ξηραίνων ξύλον χλωρὸν, καὶ ἀναθάλλων ξύλον ξηρόν. Ὅτι γὰρ ἡ ἀκάνθης καὶ τριβόλου διενεγκόντες οὐδὲν, οἱ ἐκ τῆς ἀρχαίας Συναγωγῆς μονονουχὶ καὶ τῆς ἁγίας ἀποκείρονται γῆς, ἀντανέφυ δὲ ὥσπερ ἡ τῶν ἐν πίστει πληθὺς, καὶ τοῖς C τῶν δένδρων εὐοσμοτάτοις παρεικάζεται, μαθήσῃ, λέγοντος τοῦ Θεοῦ· « Καὶ ποιήσω τὴν ἔρημον εἰς ἕλη, καὶ τὴν γῆν ἐν ὑδραγωγοῖς. Θήσω εἰς τὴν ἄνυδρον γῆν κέδρον, καὶ πύξον, καὶ μυρσίνην, καὶ κυπάρισσον, καὶ λεύκην. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ ἔσται ἀντὶ τῆς στοιβῆς ἀναβήσεται κυπάρισσος, ἀντὶ δὲ τῆς κονύζης ἀναβήσεται μυρσίνη. » Διὰ μὲν γὰρ τῆς κέδρου νοήσεις τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ἐλπίδα τῶν πεπιστευκότων· σήπεσθαι γὰρ οὐκ οἶδεν ἡ κέδρος. Διὰ δὲ τῆς πύξου, τὸ μήτε ἐν κουφότητι νοῦ, μήτε μὴν ἐν ἐλαφρίᾳ φρενῶν, τοὺς ἐν Χριστῷ νοεῖσθαι πρέπον. Συνετοὶ γὰρ ἅπαντες, ἐπείτοι νοῦν ἔχουσι τὸν Χριστόν. Ναστὸν δὲ ξύλον τὸ πύξινον, καὶ πολλὴν ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὴν πύκνωσιν. Διὰ δὲ τῆς μύρτου, τὸ εὔοσμον ἐν ἁγιασμῷ, καὶ τὸ ἀειθαλὲς ἐν χάριτι. Διὰ D δέ γε τῆς κυπαρίσσου, τὸ ὑψηλὸν καὶ εὐῶδες. Ὑψηλὸν δέ φημι κατά γε τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ ὡς ἐν δόγμασι περιφανές. Διὰ δὲ τῆς λεύκης, τὸ οἱονεὶ λαμπρόν τε καὶ ἔκλευκον εἰς δικαιοσύνην. Λαμπροὶ γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, τῇ παρ' αὐτοῦ καταγλαϊζόμενοι χάριτι. Στέλεχος δὴ οὖν ἀνειμένον Νεφθαλεὶμ, ἢ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ἢ οἱ Χριστοῦ γνώριμοι. Ἐπειδὴ δέ φησι· « Ἐπιδιδοὺς τῷ γεννήματι κάλλος· » ὑποδηλώσειεν ἂν, ὡς ἐγῷμαι, τοιοῦτόν τι πάλιν. Ἐν ἀρχαῖς μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς, ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος σχήματι, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ εἰ γέγονε σάρξ, οὐκ ἐπιστεύετο. Καὶ γοῦν λιθόλευστον μὲν ποιεῖν οἱ Ἰουδαῖοι ἀπετόλ-

A stituentur, et omnia ligna campi cognoscent quod ego Dominus sim, qui humiliem lignum altum, et exaltem lignum humile, et exsiccem lignum viride, et faciam germinare aridum. Ego Dominus dixi, et faciam [95]. » Intelligisne quo pacto ex electis lignis cedri plantarit nobis Deus et Pater lignum vitæ, hoc est, Christum? Electa autem ligna cedri vocat tribum Judæ, semper regnantem, aliisque nobiliorem; ex qua prodierunt Jesse et David, et sacrosancta Virgo, quæ peperit Jesum. Quod autem in ligno propter nos suspensum fuerit illud ex electa cedro sumptum, quodque pulcherrima floridissimaque arbor sit, omnibus compertum est. Nos vero qui olim fuimus arida atque infrugifera ligna, nunc ex Dei voluntate refloruimus, aridis interim factis at- B que exsiccatis quodammodo istis qui erant in vigore et vita legis, hoc est, Israelitis. Atque hi quidem erant excelsi, nos vero humiles atque abjecti: **236** sed nunc per fidem in Christum nos sumus exaltati [96]; hi vero pristina gloria exciderunt, humiliatique sunt. Deus igitur est totius universi Dominus, qui pro suo arbitratu humiliat sublimia, quique abjecta in altum extollit: qui exsiccat lignum viride, et germinare facit aridum. Nam quod isti qui fuerunt ex veteri Synagoga, cum nihil nisi spinam et tribulum produxerunt, propemodum a terra sancta sint excisi: at e diverso nova fidelium multitudo suborta sit, quæ suavissimi odoris arboribus comparatur, disces protinus ex Deo, dicente: « Et faciam deserta in stagna et terram aquosam: po- C nam in terram arentem cedrum, et buxum, et myrtum, et cupressum, et populum [97]. » Et paulo post: « Et erit ut pro stœba exsurgat cupressus, et pro pulicaria herba exsurgat myrtus [98]. » Per cedrum enim intelliges spem credentium in vitam æternam. Cedrus enim expers est putredinis. Per buxum autem, quod levitas ac mentis inconstantia a Christianis aliena esse debeat. Omnes enim intelligentes sunt, ut qui Christum habeant suam mentem atque intellectum. Buxus enim lignum est compactum, multamque in se soliditatem habens. Porro per myrtum intelligitur bona fragrantia in sanctificatione, et perpetua in gratia floriditas. At per cupressum, altitudo et bonus odor. D Altitudo enim est, inquam, in virtute, et in doctrinis claritas. Per populum vero splendorem atque candorem intelligemus ad justitiam. Splendidi enim sunt Christiani, coruscantes Dei gratia. Truncus igitur est Nephthalim, aut potius ipse Christus, quique Christo noti sunt. Cum autem dixit: « Dans germini pulchritudinem [99], » tale quidpiam rursus, ut arbitror, subindicavit. Cum enim Christus initio in humana natura appareret, non facile credebatur suapte natura Deus esse, et factus esse caro. Hinc et Judæi volebant eum lapidare, objicientes et quod, cum homo esset, seipsum tamen fecisset Deum [1]. Quin et sanctos apostolos cernemus eum

[95] Ezech. XVII, 22-24. [96] II Cor. XI, 7. [97] Isa. XLI, 18, 19. [98] Isa. LV, 13 [99] Gen. XLIX, 24. [1] Joan. X, 31-33.

quidem tanquam prodigiorum effectorem admiratos fuisse; non tamen manifeste mysterium de ipso intellexisse. Quocirca cum sedaret mare, et impurorum spirituum impetus reprimeret, cogitabant intra se dicentes: « Qualis est iste, quod et **237** mare et venti obediant ei [a]? » Videsne quomodo id quod suapte natura erat, hoc est, Deus, etsi factus caro fuerit, nondum tamen ab eis qui in mundo sunt cognitus sit, neque gloriam divina majestate dignam obtinuerit? Postquam vero in nobis cognitio ejus ampliores progressus fecit, tum demum creditus est suapte natura Deus esse: « omneque genu ipsi flectitur [3], » toto orbe ipsum adorante. Cum ergo in nobis cognitio ipsius ad perfectionem perducta fuerit, tunc demum speciosus præ filiis hominum [4] apparebit, et vere cognoscetur. At vero si de nobis ea verba intelligantur, « Dans germini pulchritudinem, » non obscura fuerit ratio. Cum enim semper proficiamus in virtute, atque ad meliora contendamus ad ulteriora nos extendentes, juxta beati Pauli vocem [5], tum profecto semper ad pulchritudinem progredimur, pulchritudinem, inquam, spiritualem; ita ut et nobis dici possit: «Concupivit rex decorem tuum [6]. »

μων, ἐπίκλημα καὶ γραφὴν ἐπιῤῥιπτοῦντες αὐτῷ τό, « Ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Εὑρήσομεν δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους κατατεθηπότας μὲν ὡς τερατουργὸν, πλὴν οὔπω σαφῶς τὸ περὶ αὐτοῦ συνιέντας μυστήριον. Τοιγάρτοι κατηυνάζετο μὲν ἡ θάλασσα, καὶ πνευμάτων ἀγρίων ἀνεκόπτετο φορὰ, Χριστοῦ γενέσθαι προστάττοντος. Οἱ δὲ, φησὶ, διελογίζοντο ἐν ἑαυτοῖς λέγοντες· « Ποταπός ἐστιν οὗτος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα, καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ; » Ὁρᾷς ὅπως, ὅπερ ἦν κατὰ φύσιν, τουτέστι Θεὸς, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, οὔπω τοῖς κατὰ κόσμον ἐγνωρίζετο, καὶ ἦν ἐν δόξαις ταῖς οὔπω λαμπραῖς; Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἐπίδοσιν ἐν ἡμῖν ἡ περὶ αὐτοῦ κεχώρηκε γνῶσις, ἐπιστεύθη λοιπὸν, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, « καὶ αὐτῷ πᾶν γόνυ κάμψει, » προσκυνούσης αὐτὸν τῆς ὑπ' οὐρανόν. Οὐκοῦν προϊούσης εἰς τελειότητα τῆς περὶ αὐτοῦ γνώσεως ἐν ἡμῖν, ὡραῖος ὢν κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τότε δὴ, τότε διαγινώσκεται. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν νοοῖτο τυχὸν τὸ, « Ἐπιδιδοὺς τῷ γεννήματι κάλλος, » οὐκ ἀσυμφανὴς ὁ λόγος. Προκόπτοντες γὰρ ἀεὶ κατὰ ἀρετὴν, καὶ τῶν ἀμεινόνων ἐφικνούμενοι, ἤτοι τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴν, εἰς κάλλος ἀεὶ τὸ περιφανέστερον ἀναθρώσκομεν· κάλλος δέ φημι τὸ πνευματικὸν, ἵνα καὶ ἡμῖν λέγηται λοιπόν· « Ἐπεθύμησεν ὁ Βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

De Josepho.

« Filius auctus Joseph: filius auctus, desiderabilis filius meus junior, ad me revertere. In quem consulentes conviciati sunt, insidiati sunt ei domini sagittationum, et contriti sunt cum fortitudine arcus eorum, et dissoluti sunt nervi brachiorum manuum eorum per manum potentis Jacob. Inde corroborator Israel a Deo patris tui, et adjuvit te Deus meus, et benedixit tibi benedictionem cœli desuper, et benedictionem terræ habentis omnia, propter benedictionem uberum et vulvæ, benedictionem patris tui et matris tuæ. Confortatus es super benedictiones montium stabilium, et in benedictionibus collium æternorum. Erunt super caput Joseph, et super verticem quibus præfuit fratrum [7]. » Hæc prophetia itidem tendit ad ipsum Emmanuelem: nec, quod hic significatur, potest aliud quidquam esse quam idipsum quod præcedente capite dixi, nempe: « Dans germini pulchritudinem [8]. » Nam dicere eum esse auctum, significat omnino illam quæ est ad id quod ab initio erat, progressionem naturaliter exsistentis in ipso gloriæ. Cum enim unigenitus Dei Filius, Deus ex Deo exsistens, exinanivit semetipsum, secundum Scripturas [9], **238** volens se demisit in id quod non erat, atque hanc vilissimam carnem induit, et in servi forma apparuit, factus obediens Deo ac Patri usque ad mortem [10]; ideo nunc dicitur exaltatus, et nomen (quod jam quodammodo non habebat ob humanitatem) veluti gratiæ ac mercedis loco accepisse, et quidem « nomen super omne nomen, » juxta B. Pauli vocem [11]. Cæterum revera,

Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

« Υἱὸς ηὐξημένος Ἰωσήφ· υἱὸς ηὐξημένος, ζηλωτής υἱός μου νεώτατος, πρός με ἀνάστρεψον. Εἰς ὃν διαβουλευόμενοι ἐλοιδόρουν, καὶ ἐνεῖχον αὐτῷ κύριοι τοξευμάτων, καὶ συνετρίβη μετὰ κράτους τὰ τόξα αὐτῶν, καὶ ἐξελύθη τὰ νεῦρα βραχιόνων χειρῶν αὐτῶν διὰ χεῖρα δυνάστου Ἰακώβ. Ἐκεῖθεν ὁ κατισχύσας Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ τοῦ πατρός σου· καὶ ἐβοήθησέ σοι ὁ Θεὸς ὁ ἐμὸς, καὶ εὐλόγησέ σε εὐλογίαν οὐρανοῦ ἄνωθεν, καὶ εὐλογίαν γῆς ἐχούσης πάντα, ἕνεκεν εὐλογίας μαστῶν καὶ μήτρας, εὐλογίας πατρός σου καὶ μητρός σου. Ὑπερίσχυσας ἐπ' εὐλογίαις ὀρέων μονίμων, καὶ ἐπ' εὐλογίαις θινῶν αἰωνίων, αἳ ἔσονται ἐπὶ κεφαλὴν Ἰωσήφ, καὶ ἐπὶ κορυφῆς, ὧν ἡγήσατο, ἀδελφῶν. » Ἐπ' αὐτὸν ἡμῖν πάλιν τὸν Ἐμμανουὴλ ὁ τῆς προφητείας διέρπει λόγος. Εἴη δ' ἂν, οἶμαί που, τὸ δηλούμενον ἐξ αὐτῆς ἕτερον οὐδὲν ἢ ὅπερ ἔφην ἀρτίως, τὸ, « Ἐπιδιδοὺς τῷ γεννήματι κάλλος. » Τὸ γὰρ ηὐξῆσθαι λέγειν αὐτὸν, τὴν εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς ἐπίδοσιν, καὶ ἐπιδρομὴν τῆς ἐνούσης αὐτῷ εὐκλείας φυσικῶς, διασημαίνει πάντως, κατά γε τὸ ὀρθῶς ἔχειν ὑπειλημμένον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, Θεὸς ὑπάρχων καὶ ἐκ Θεοῦ, κεκένωκεν ἑαυτὸν, κατὰ τὰς Γραφὰς, καθεὶς ἐθελοντὴς εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ τὴν ἀδοξοτάτην ταύτην σάρκα ἠμπέσχετο, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ πέφηνε, γεγονὼς ὑπήκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μέχρι θανάτου· ταύτῃ τοι λοιπὸν ὑπερυψοῦσθαι λέγεται, καὶ ὡς οὐκ ἔχων διὰ τὸ ἀνθρώπινον μονονουχὶ, καὶ ἐν χάριτος μοίρᾳ, λαβεῖν « τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἀλλ' ἦν τὸ χρῆμα κατὰ τὸ

[a] Matth. VIII, 27; Marc. IV, 40. [3] Philipp. II, 10. [4] Psal. XLIV, 3. [5] Philipp. III, 13, 14. [6] Psal. XLVI, 12. [7] Gen. XLIX, 22-26. [8] Ibid., 21. [9] Philipp. II, 7. [10] Ibid., 8. [11] Ibid., 9.

ἀληθὲς, εὐ δόσις ὡς ἐν ἀρχῇ τῶν οὐκ ἐνόντων αὐτῷ φυσικῶς· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Νοοῖτο δ' ἂν μᾶλλον ἀναφοίτησις καὶ ἀναδρομὴ πρὸς τὸ ἐν ἀρχῇ, καὶ οὐσιωδῶς καὶ ἀναποβλήτως ὑπάρχον αὐτῷ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε, τῆς ἀνθρωπότητος τὸ σμικροπρεπὲς ὑποδὺς οἰκονομικῶς· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ἀεὶ γὰρ ἦν ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ τῷ ἰδίῳ συνυπάρχων Γεννήτορι πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου καὶ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς. Αὔξην δὴ οὖν νοητέον ἐπὶ Χριστοῦ, τὴν τῆς εὐκλείας ἐπίδοσιν, ἣν ἀεί πως εὐρυτέραν καὶ ἐμφανεστέραν ἔχει Θεός· ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ νοούμενος, καὶ ὡς τῶν ὅλων Κύριος, συνδοξολογούμενός τε καὶ συμπροσκυνούμενος τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Πλὴν αὐτὸς ὑπάρχων τῶν αἰώνων ὁ ποιητὴς, νοοῖτ' ἂν εἰκότως γεγονὼς καὶ νεώτατος. Πέφηνε γὰρ ἐν τελευταίοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς μετὰ τὸν τῶν ἁγίων προφητῶν εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιάγαστον χορὸν, καὶ ἁπαξαπλῶς μετὰ πάντας τοὺς πρὸ τῆς ἐπιδημίας ὡς ἐν υἱῶν τάξει λελογισμένους δι' ἀρετήν. Ζηλωτὸς δὲ ὅτι γέγονεν ὁ Ἐμμανουὴλ, πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Ἀλλὰ ζηλωτὸς μὲν ἁγίοις, οἳ τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, καὶ πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ μορφούμενοι κάλλος, αὐτόν τε ποιούμενοι τῶν πρακτέων ὑπογραμμὸν, τὴν ἁπασῶν ἀρίστην ἀποφέρονται δόξαν. Ζηλωτός γε μὴν καὶ καθ' ἕτερον ἂν νοοῖτο τρόπον τοῖς οὐκ ἀγαπᾶν ᾑρημένοις, φημὶ δὲ τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς, ἤτοι τοῖς Γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, οἳ πικρὸν ὠδίνοντες ἐν ἑαυτοῖς ζῆλον, καὶ βασκανίας ὑπόθεσιν τὴν ἀπαράβλητον αὐτοῦ ποιούμενοι δόξαν, κατὰ πολλοὺς ἠλίσκοντο τρόπους. Διανίστη μὲν γὰρ τοὺς νεκροὺς ὁ Χριστὸς ὀδωδότας ἤδη καὶ διεφθαρμένους, καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου κρείττων ἐφαίνετο. Οἱ δὲ, καταπεθηπέναι δέον καὶ πρὸς τὸ χρῆναι πιστεύειν ἵεσθαι, λοιπὸν οὐδὲν ἐνδοιάζοντας ἔτι, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρων, ἐδάκνοντο δὲ τῷ φθόνῳ, καὶ πικρὰς ἐδέχοντο λύπας εἰς νοῦν. Τὸν ἐκ γενετῆς ἰᾶτο τυφλὸν, καὶ ἁμαρτωλὸν ἀπεκάλουν. Δαιμονίων ἀκαθάρτων ἠλαύνοντο στίφη, καὶ χορηγὸν αὐτῷ τῆς δυνάμεως τὸν Βεελζεβοὺλ κατεψεύδοντο· λίθοις ἔβαλλον, ἀνοσιώτατα λέγοντες· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε· ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Διεπρίοντο λέγοντες· « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν. » Ζηλωτὸς οὖν ἄρα καὶ τοῖς μισεῖν ἑλομένοις, πλὴν οὐκ εἰς ἅπαν ἁλώσιμος. Εἰ γὰρ καὶ ἀνέτλη σταυρὸν, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἀνεβίω, πατήσας τὸν θάνατον, μονονουχὶ δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιφωνοῦντος καὶ λέγοντος· « Πρός με ἀνάστρεψον. » Ἀναβέβηκε γὰρ εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἵνα καὶ ἀκούσῃ λέγοντος· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ὅτι γὰρ ὑποπεπτώκασι, καίτοι πλείστην ὅσην τὴν κατ' αὐτοῦ μανίαν ὠδίνοντες, ἐδίδαξεν εἰπών· « Εἰς ὃν διαβουλευόμενοι ἐλοιδόρουν, καὶ ἐνεῖχον αὐτῷ κύριοι τοξευμάτων. » Συνέδρια γὰρ συναγείροντες ἐβουλεύοντο πικρὰ « τῶν τοξευμάτων

A nihil ipsi datum est quo antea naturaliter præditus non fuerit : longe enim abest, ut potius intelligendus sit reditus quidam atque recursus ad suam ab initio essentiam, et quod perpetuo erat. Unde et ipse cum humanæ naturæ humilitatem divino consilio subiisset, dixit : « Pater, glorifica me gloria quam habui antequam hic mundus esset, apud te. » Semper enim erat in gloria divina, ut qui simul fuerit cum suo Genitore ante omnia sæcula, et ante mundi creationem. Augmentum itaque in Christo intelligamus progressum ipsius gloriæ, quam de die in diem reddit ampliorem atque illustriorem Deus, quia secundum naturam est ab iis qui in mundo sunt cognitus, et tanquam totius universi Dominus simul cum Deo ac Patre glorificatus et adoratus.

B Cæterum ipse cum sit factor sæculorum, intelligi potest convenienter factus etiam minimus natu. Apparuit enim in novissimis sæculi temporibus, post gloriosum illum atque admirandum sanctorum prophetarum chorum, atque adeo post omnes qui ante ipsius adventum in numero filiorum sunt censi propter virtutem. Quod vero æmulandus etiam sit Emmanuel, quo pacto quis ambigat ? Sed æmulandus quidem sanctis qui ipsius vestigiis insistere nituntur; et cum ad divinam ejus pulchritudinem formentur, ipsumque statuant actionum suarum exemplar, gloriam omnium amplissimam reportant. Potest autem etiam alio sensu æmulandus intelligi ab istis, qui ipsius dilectionem respuunt ; dico a Ju-

C dæorum principibus, et Scribis ac Pharisæis, qui amarulentum in se parturientes zelum, et ex incomparabili ipsius gloria invidiæ occasionem captantes, multis argumentis deprehendebantur. Nam Christus quidem suscitavit mortuos olentes ac corruptos, seque morte ipsa superiorem declaravit. Hi vero cum debuissent hæc admirari, et fidem eis absque ulla hæsitatione accommodare, hoc quidem non præstiterunt : quin potius exarserunt **239** invidia, acerbissimosque dolores mente conceperunt. Sanabat cæcum ab ortu ; hi vero peccatorem vocabant [14]. Expellebat legiones immundorum spirituum ; et mentiebantur auxilio Beelzebub ea præstare [15], lapidibusque eum impetebant, impiissime vociferantes : « De bono opere non lapidamus te, sed

D propter maledicta et blasphemias, quia tu, cum sis homo, facis te ipsum Deum [16]. » Fremebant rursum dicentes : « Iste est hæres; venite, occidamus eum [17]. » Ergo et ipse æmulationi obnoxius fuit, nempe istorum qui ipsum odio sunt prosecuti, non tamen in universum ab ipsis capi potuit. Etsi enim subierit crucem, tamen ut Deus revixit, morte pedibus proculcata, Deo ac Patre inclamante ac dicente : « Revertere ad me [18]. » Ascendit enim in cœlos, ut et audiret dicentem sibi : « Sede a dextris meis donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [19]. » Nam quod prociderint, tametsi summa

[13] Joan. XVII, 5. [14] Joan. IX, 1 seqq. [15] Matth XII, 22 seqq. [16] Joan. X, 33. [17] Matth. XX, 38. [18] Isa. XLIV, 21. [19] Psal. CIX, 1.

adversus ipsum insania accensi, docuit dicens : « In quem consulentes conviciati sunt, et insidiati sunt ei domini sagittationum [19]. » Habitis enim consiliis, acerba consultabant « domini sagittationum, » hoc est, principes populorum, qui exacuebant adversus eum qui eum vulnerarent, atque instar spiculorum ipsi infixi essent, ut quæ fas non est adversus ipsum committerent, ac modo ferarum in ipsum ruerent ac ferrentur. Cæterum « arcus istorum contriti sunt[20], » et dissoluti nervi brachiorum eorum per manum potentis Jacob, hoc est, Dei ac Patris, qui est Dominus virtutum, quique ordinavit ut Filius in cœlo et in terra benediceretur. Scribit enim divinus Paulus quod, cum Primogenitum duxerit in orbem, ita dixerit : « Et adorent ipsum omnes angeli Dei [21]. » Ita David alibi dicit : « Omnis terra adoret te, et psallat tibi [22]. » Hanc dicimus illam supernam benedictionem, et illam quæ inferius in terra omnia continet, hoc est, in qua propter Christum omnis demum virtus consistit, multiplicesque admodum pietatis in Deum fructus. Dictum est enim ad Filium : « Visitasti terram, et inebriasti eam, et multiplicasti ut ipsam ditares [23]. » Porro quod ei data sit et superna benedictio, et ea quæ est in terra expresse confirmatur his verbis : « Propter benedictionem uberum et vulvæ, propter benedictionem patris et matris, etc [24]. » Ex quibus verbis aperte et evidenter generatio **240** Unigeniti ex Deo et Patre, necnon generatio per sanctam Virginem, quatenus scilicet intelligitur et apparuit homo, declaratur. Nam cum suapte natura ac vere Filius Dei et Patris esset, propter nos sustinuit per mulierem ac vulvam nasci, uberaque sugere. Neque enim, ut quidam volunt, imaginarie factus est homo, sed revera nostri similis est effectus, naturæ leges sequens, et cibo utens, etiamsi ipse alioqui mundo vitam suppeditaret. Idcirco et B. Isaias, tanquam certissimo argumento probavit veram Domini incarnationem ex eo quod indigebat alimento infantium, dicens : « Butyrum et mel comedet [25]. » Benedictus ergo est causa uberum et vulvæ. Nam, ut supra dixi, posteaquam factus est homo, et obediens Patri usque ad mortem, hæreditavit sibi nomen super omne nomen [26], et ipsi « Omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium et infernorum, qui confitentur quod Dominus Jesus Christus sit in gloria Dei Patris [27]. » Nam etsi apparuit, sicut nos, homo, tamen, ut Deus, superat quemvis sanctum, etiam illos qui jam inde a primordio mundi exstiterunt, et Patres sunt nominati. Ita enim Psalmista ait : « Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino : aut quis ei similis erit inter filios Dei [28] ? » Hoc et beatus Jacob docet præsenti loco dicens : « Quia prævaluisti in benedictionibus montium firmorum, et collium æternorum [29]. » Nam montes firmissimos, itemque colles æternos vocat sanctos, propter-

A οἱ κύριοι, » τουτέστιν, οἱ τῶν λαῶν ἡγεμόνες, οἱ ἐπ' αὐτῷ παραθήγοντες τοὺς οἱονεὶ τραυματίζοντας, καὶ ἀκίδων ἐν τάξει μονονουχὶ καὶ ἐμπηγνυμένους, διάτοι τὸ δρᾷν ἃ μὴ θέμις ἀποτολμᾷν, καὶ θηρῶν ἀγρίων ἐπιθρώσκειν δίκην. Πλὴν συνετρίβη τὰ τόξα αὐτῶν, καὶ ἐξελύθη νεῦρα βραχιόνων αὐτῶν διὰ χεῖρα δυνάστου Ἰακὼβ, τουτέστι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅς ἐστι τῶν δυνάμεων Κύριος, ὃς καὶ εὐλογεῖσθαι παρεσκεύασε τὸν Υἱὸν ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Γράφει μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Παῦλος · Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Φάσκει δέ που καὶ ὁ μέγας ἡμῖν Δαβίδ · « Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλάτωσάν σοι. » Ταύτην εἶναί φαμεν τὴν ἄνωθεν εὐλογίαν, καὶ τὴν ἐν B τῇ γῇ κάτω τὴν πάντα ἔχουσαν, τουτέστιν, ἐν ᾗ διὰ Χριστὸν πᾶσα λοιπὸν ἀρετὴ, καὶ λίαν ἀμφιλαφεῖς οἱ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας καρποί. Εἴρηται γάρ που πρὸς τὸν Υἱόν· « Ἐπεσκέψω τὴν γῆν, καὶ μεθύσας αὐτὴν ἐπλήθυνας, τοῦ πλουτίσαι αὐτήν. » Δεδόσθαι γε μὴν αὐτῷ τὴν ἄνωθεν εὐλογίαν, καὶ μέντοι τὴν ἀπὸ γῆς, διεβεβαιοῦτο σαφῶς· « Εἵνεκεν εὐλογίας μαστῶν καὶ μήτρας, εὐλογίας πατρὸς καὶ μητρός. » Δι' οὗ σαφῶς καὶ ἐναργῶς ἥ τε ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γέννησις τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἡ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου σημαίνεται, καθὸ νοεῖται καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος. Υἱὸς γὰρ ὑπάρχων φυσικῶς τε καὶ ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ τε καὶ Πατρὸς, δι' ἡμᾶς ἀνέτλη τὴν διὰ γυναικός τε καὶ μήτρας γέννησιν, καὶ μαστοὺς τεθήλακεν. C Οὐ γάρ τοι, κατά τινας, δοκήσει γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν πεφηνὼς, ὅπερ ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς αὐτὸ[ς], τοῖς τῆς φύσεως ἑπόμενος νόμοις, καὶ τροφῆς ἠνέσχετο, καίτοι ζωὴν αὐτὸς τῷ κόσμῳ διδούς. Ταύτητοι καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας μήνυσιν ὥσπερ τινὰ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἐνανθρωπῆσαι τὸν Κύριον, τὸ δεδεῆσθαι τροφῆς νηπιοπρεποῦς, ἐποιεῖτο λέγων· « Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται. » Ηὐλόγηται τοίνυν ἕνεκε μαστῶν καὶ μήτρας. Ὡς γὰρ ἔφην φθάσας, ἐπεί τοι γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ὑπήκοος τῷ Πατρὶ, κεκληρονόμηκεν ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ αὐτῷ « κάμψει πᾶν γόνυ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, ὁμολογούντων ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Πλὴν εἰ καὶ πέφηνε καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' οὖν ὑπερκείσεται παντὸς D ἁγίου, καὶ ὑπερανεστήξει θεοπρεπῶς τῶν ἄνωθεν ἔτι καὶ ὀνομαστῶν πατέρων. Ὁ γὰρ ὁ Ψάλλων φησίν· « Ὅτι τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ἢ τίς ὁμοιωθήσεται αὐτῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » τοῦτο διδάσκει λέγων ὁ μακάριος Ἰακὼβ · « Ὅτι ὑπερίσχυσας ἐπ' εὐλογίαις ὀρέων μονίμων καὶ θινῶν αἰωνίων. » Ὄρη γὰρ αἰώνιά τε καὶ μονιμώτατα, καὶ μέντοι καὶ θῖνας αἰωνίους, τοὺς ἁγίους φησὶ, διά τοι τὸ ἦρθαι τῆς γῆς, καὶ φρονεῖν μὲν οὐδὲν τῶν κατερριμμένων, ζητεῖν δὲ τὰ ἄνω, καὶ εἰς τὰ τῶν ἀρετῶν ὑψώματα εὖ μάλα διᾴττειν. Κατόπιν οὖν ἄρα τῆς Χριστοῦ δόξης καὶ οἱ τῶν Πατέρων ἐπισημότατοι, καὶ εἰς λῆξιν

[19] Gen. XLIX, 23. [20] ibid., 24. [21] Hebr. II, 6. [22] Psal. LXV, 4. [23] Psal. LXIV, 10. [24] Gen. XLIX, 25, 26. [25] Isa. VII, 15 [26] Philipp. II, 9. [27] Ibid. 10, 11. [28] Psal. LXXXVIII, 7. [29] Gen. XLIX, 26.

ἥκοντες ἀρετῆς. Οἱ μὲν γὰρ ἦσαν οἰκέται, κἂν εἰ A τετάχαντο λοιπὸν ἐν τέκνοις· ὁ δὲ Κύριος, ὡς Υἱὸς, τὰ δι' ὧν ἐκεῖνοι γεγόνασι λαμπροὶ, κεχορηγηκὼς αὐτοῖς. Τοιγάρτοι καὶ λέγουσιν, ὅτι « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, » καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. Οὐκοῦν τῆς δόξης ὁ στέφανος ἐπικείσεται μὲν φυσικῶς τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κεφαλῇ· διαδήσεται δὲ οὐδὲν ἧττον, καὶ δῶρον ἔσται δοτὸν, καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἁγίους τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, οἳ τὸν ἀμάραντον τῆς δόξης περικείσονται στέφανον· καὶ κοινωνοὶ τῶν αὐτοῦ παθημάτων γεγενημένοι, συμμεθέξουσι τῆς εὐκλείας. Ἄραρε γὰρ, ὅτι συμπεπονθότες αὐτῷ, καὶ συμβασιλεύσουσιν.

ea quod a terra sublati sunt, neque amplius res abjectas curant, sed superna quærunt, et ad summa virtutum fastigia enixe contendunt. Inferiores igitur sunt Christo in gloria etiam sanctissimi ex Patribus, qui vel summum virtutis culmen conscenderunt. Siquidem hi omnes fuerunt servi in domo Dei, etsi deinceps in filios sint cooptati. Ipse autem est Dominus tanquam filiusfamilias, ea per quæ ipsi illustres evaserunt, ipsis suppeditans. Unde et ipsi dicunt quod « Ex plenitudine ejus omnes accepimus [30], » et gratiam pro gratia. Quamobrem naturaliter competit corona gloriæ ipsius capiti. Nihilominus tamen continget et donabitur hoc demum etiam sanctis qui se ei subjecerint, qui immarcescibili corona ornabuntur [31], quique participes facti ipsius passionis et crucis, participabunt etiam gloriæ ipsius. Nam ita placuit ut qui simul cum eo sint passi, simul cum eo regnent.

Περὶ τοῦ Βενιαμίν.

Βενιαμὶν λύκος ἅρπαξ· τὸ πρωϊνὸν ἔδεται ἔτι, καὶ B εἰς τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. » Προτέτοκε μὲν ἡ Ῥαχὴλ τὸν θεσπέσιον Ἰωσὴφ, ἐπ' αὐτῷ δὲ τὸν Βενιαμίν· ἀλλ' υἱὸς μὲν νεώτατος Ἰωσὴφ πρὸς τοῦ πατρὸς ὠνομάζετο. Οὕτω τε ἔχειν τὸ χρῆμα δώσομεν. Νεώτερον δὲ νεωτάτου φαμὲν γενέσθαι τὸν Βενιαμίν. Ἀλλ' υἱὸς μὲν νεώτατος Βενιαμίν· καὶ δὴ νοοῖτ' ἂν εἰκότως οἷά τις εἰκὼν καὶ τύπος τοῦ νεωτάτου λαοῦ· ὃς καὶ διὰ τῶν ἁγίων κέκληται μαθητῶν, μετά γε τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναβιῶναι Χριστὸν, καὶ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς ὑπονοστῆσαι Πατέρα καὶ Θεόν. Ἅρπαγι δὲ λύκῳ παρεικάζεται, διά τοι τὸ, οἶμαι, θερμὸν εἰς ὀρέξεις τὰς ἐπί γε τὸ μαθητιᾷν, καὶ ἐπιθρώσκειν ἀεὶ, καὶ μάλα προθύμως, οἷά τισι θήραις ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τρεφόντων εἰς εὐεξίαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν C πνευματικήν. Δεινοὶ γὰρ ἰδεῖν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, καὶ μὴν καὶ ἁρπάσαι τὸ ὠφελοῦν· ὀξεῖς εἰς ἀποδρομὴν τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων. Εἰσὶ δὲ λίαν εἰς φόβους οὐκ εὔκολοι, οὐδ' ἂν εἰ κυνῶν αὐτοῖς περιχέοιντο δίκην, οἱ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἀποσοβεῖν ᾑρημένοι, καταναρκῶσι δὲ τὴν προ[σ]βολήν. Μεμαθήκασι γὰρ, καὶ μάλα νεανικῶς· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ἀλλ' οὐδ' ἂν ὅλως αὐτοὺς οἱ ψευδοποιμένες τῆς αὐτοῖς ἀγαπωμένης ἐξώσειαν τρίβου, βάλλοντες εἰς νεφροὺς [τάφρους?] οὐ φειδόμενοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τληπαθέστατοι γὰρ οἱ τοιοίδε λίαν, καὶ ζωὴν ἡγούμενοι τὸ παθεῖν· διακεκράγασι γοῦν· « Ἐμοὶ τὸ D ζῆν Χριστὸς καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. » Οὐκοῦν, κἂν εἰ λύκοις ἅρπαξι παρεικάζοιντο, κατά γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν παραδεδειγμένους τρόπους, οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, εἰς τὸ μὴ ἔχειν ὀρθῶς ἀδικηθεῖεν ἂν, ἐπεί τοι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ λέοντά τε καὶ πάρδαλιν, ἤτοι πάνθηρα ἑαυτὸν ὀνομάζει, λέγων· « Διότι ἐγώ εἰμι ὡς πάνθηρ τῷ Ἐφραῒμ, καὶ ὡς λέων τῷ οἴκῳ Ἰούδα. Καὶ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ πορεύσομαι, καὶ λήψομαι, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐξαιρούμενος. » — « Ἀγροῦ δὲ θηρία, » καὶ αὐτοὺς ἀποκαλεῖ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, οὕτω λέ-

De Benjamin.

241 « Benjamin lupus rapax : mane comedet adhuc, et ad vesperam distribuet escam [32]. » Rachel prius quidem peperit divinum Joseph, postea vero Benjamin : attamen filius natu minimus a patre vocatus est Joseph. Atque hoc ita se habere concedemus. Dicimus tamen Benjamin fuisse juniorem, eo qui minimus natu erat. Atqui filius quidem novissimus Benjamin. Atque haud incommode hic intelligi potest veluti typus et imago novissimi populi, qui et per sanctos discipulos vocatus est, posteaquam Christus ex mortuis resurrexit, itaque ad Patrem cœlestem se contulit. Comparatur autem lupo rapaci ideo, ut arbitror, quia inflammatus est miro desiderio discendi, irruendique, veluti in prædam quamdam, in ea quæ ad bonam habitudinem, spiritualem, inquam, conducunt. Solertes enim sunt et perspicaces ad videndum ac quasi rapiendum ea quæ sibi sunt adjumento et expediunt ad salutem, atque e diverso agiles ad declinandum ab iis quæ sunt damnosa. Neque vero facile percellentur metu, etsi instar canum circumfundantur qui ipsos a bonis operibus et salutari doctrina arcere conantur : at potius eorum impetum forti animo sustinent. Didicerunt enim, et quidem valde viriliter : « Quis separabit nos a dilectione Christi? Tribulatio? an angustia? an fames? an persecutio? an nuditas? an periculum? an gladius [33]? » Imo vero nec ipsi falsi pastores eos averterint ab hoc sibi dilecto tramite, etiamsi in carceres detrudant, neque in ullo ipsis parcant, sicut scriptum est [34]. Cum enim ærumnosi ac miseri videantur, ipsi talia supplicia pro vita ducunt, dicentes : « Mihi vita est Christus, et mors lucrum [35]. » Quamobrem etsi eo qui a nobis ostensus est modo sancti comparentur lupis rapacibus, tamen nulla vis videtur fieri Scripturæ; siquidem et ipse Salvator vocat se leonem, et pardalim aut panthera, dicens : « Ideo ego sum tanquam panther Ephraim, et veluti leo domus Juda. Et ego veniam et discedam, et rapiam, nec erit qui sit liberatu-

[30] Joan. I, 16 [31] I Petr. v, 4. [32] Gen. IV, 27. [33] Rom. VIII, 35. [34] Zachar. XI, 5. [35] Philipp. I, 21.

rue [36]. » Quia et ipsos credentes in se appellat « bestias agri : » ita enim dicit per vocem Isaiæ : **242** « Benedicent mihi bestiæ agri, sirenes et filiæ struthionum. Quia dedi eis in deserto aquam, et flumina in arido, ut potarem genus meum electum, populum meum quem acquisivi mihi, ut virtutes meas enarrarent [37]. » Intelligis nunc quo pacto genus electum nominarit « bestias agri et sirenas, » hoc est, canoras in primis aves. Et bestias quidem, quia non sustinent se mansuefieri a Satana, neque potestati ejus subjici; potius ei insultant, atque ad ea quæ a Deo prohibita sunt adigere volentes profligant : sirenas autem appellat, qui suaviter admodum concinunt præclara Christi facta edicentes, ejusque honores celebrantes. Novus igitur et fidelis populus est Benjamin lupus, qui valde paratus est, cum ad intelligendum, tum ad obtinendum id quod facit ad ædificationem, robur, atque ad juvandum alios; quod subindicat his verbis : « Mane comedet adhuc, et ad vesperam distribuet escam [38]. » Qui discit semper similis videtur ei qui enutritur. Nam doctrina defertur in mentem, sicut revera cibus in ventrem. Neque differt quidquam is qui docet, ab eo qui alit. Hinc et divinus Paulus confert modum docendi, nutrici : ait enim quod « Perfectorum sit solidus cibus, [39] » nempe eorum qui confirmatos habent sensus ad discretionem boni et mali. « Benjamin igitur est lupus rapax. Mane edet adhuc, et ad vesperam distribuet escam. » Quasi dicat : Qui est adhuc cupidus discendi, etsi nondum sit eo ætatis progressus, ut sit perfectus, prodesse tamen poterit aliis : qui enim paulo ante crediderunt, fidelesque facti sunt, exiguo tempore possunt fieri ad docendum idonei. Nam de Israel dictum est propter insignem, arbitror, inscitiam et mentis hebetudinem : « Ecce populus stultus et vecors. Oculi ipsis, et non vident; aures, et non audiunt [40]. » Et rursus : « Qui educti sunt ex utero matris, et discunt usque ad senectutem [41]. » Sapiens autem Joannes scribit illis qui in fide et Christo sunt, dicens : « Non habetis necesse ut quisquam doceat vos, præsertim cum ipsius unctio doceat vos de omnibus [42]. » Habent enim mentem Christi qui omnia novit, nec inepti sunt ad docendum et cohortandum invicem. Cæterum si cuipiam placuerit ad beatum Paulum referre prophetiam Benjamin, nequaquam erraverit. Qui enim persequebatur Ecclesiam, **243** et instar lupi in cultores Christi irruebat, paulo post in contrarium omnino est permutatus. Nam fidem quam hucusque impugnavit, nunc strenue annuntiat, Deoque gratias agit, qui ipsum ad apostolatum vocavit, tametsi prius fuerit « blasphemus, persecutor et contumeliosus [43]. » Ita enim ipsemet alibi testatur. Fuit autem ex tribu Benjamin. Imo et beatum Davidem dico aperte historiæ ipsius meminisse, psalmo LXVII, ubi ait : « Ibi Benjamin junior in excessu mentis. Principes Juda duces ipsorum, principes

A γων διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Εὐλογήσει με τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, σειρῆνες καὶ θυγατέρες στρουθῶν. Ὅτι δέδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμοὺς ἐν γῇ ἀνύδρῳ, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτὸν, λαόν μου ὃν περιεποιησάμην τὰς ἀρετάς μου διηγεῖσθαι. » Συνίης οὖν, ὅπως τὸ γένος τὸ ἐκλεκτὸν ἀγροῦ θηρία καὶ σειρῆνας ὠνόμασε, τουτέστι, τὰ τῶν στρουθίων εὐστομώτατα. Καὶ θηρία μὲν, διὰ τὸ μὴ ἀνέχεσθαι τάχα που τιθασσεύοντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ ὑπὸ χεῖρα ποιεῖσθαι τὴν ἑαυτοῦ σπουδάζοντος, ἐπιθρώσκειν δὲ μᾶλλον αὐτῷ, μονονουχὶ δὲ καὶ κατασίνεσθαι τοὺς ἐφ' ἅπερ οὐ θέμις μετασοβεῖν ᾑρημένους· σειρῆνας δὲ, ὅτι καλλιεποῦσιν ἄγαν τὰ Χριστοῦ κατορθώματα λέγοντες, καὶ τὰς εἰς αὐτὸν ὑμνοῦντες τιμάς. Οὐκοῦν λύκος ὁ Βενιαμὶν ὁ νέος καὶ ἐν πίστει λαὸς, οὗ καὶ
B τὸ λίαν ἕτοιμον εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, καὶ μέντοι καὶ τὸ ἰσχῦσαι καὶ ἑτέρους ὠφελεῖν, ὑποφαίνει λέγων· « Τὸ πρωϊνὸν ἔδεται ἔτι, καὶ τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. » Ὁ μανθάνων ἔοικέ πως ἀεὶ τῷ τρεφομένῳ. Εἰσοικίζεται γὰρ εἰς νοῦν τὰ μαθήματα, καθάπερ ἀμέλει κἀκεῖνος εἰς γαστέρα τὸ ἐδώδιμον. Ἀποδεῖ δὲ τοῦ τρέφοντος ὁ διδάσκων οὐδέν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τροφῇ παρεικάζει τῆς διδασκαλίας τὸν τρόπον· ἔφη γὰρ, ὅτι « Τελείων ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφὴ, » τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. « Οὐκοῦν ὁ Βενιαμὶν λύκος ἅρπαξ. Τὸ πρωϊνὸν ἔδεται ἔτι, καὶ εἰς τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. » Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Μαθητιῶν ἔτι καὶ πρὸς τὸ ἀρτίως ἔχειν
C οὔπω διεληλακὼς, ὠφελήσειεν ἂν ἑτέρους, καὶ ὀλίγος κομιδῇ διαδείξει καιρὸς τοὺς ἄρτι πεπιστευκότας καὶ εἰς τὸ διδάσκειν ἐπιτηδείους. Περὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἐλέγετο, δι' ἀμαθίαν, οἶμαί που, πολλὴν καὶ τὸ εἰς νοῦν ἔσω πάχος· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος. Ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὦτα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσι. » Καὶ πάλιν· « Οἱ αἰρόμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρως. » Ἐπιστέλλει δὲ τοῖς ἐν πίστει καὶ ἐν Χριστῷ λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Οὐ χρείαν ἔχετε ἵνα τις διδάσκῃ ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων. » Νοῦν γὰρ ἔχουσι Χριστοῦ τοῦ πάντα εἰδότος, καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχουσιν εἰς τὸ διδάσκειν καὶ παρακαλεῖν ἀλλήλους. Εἰ δὲ δὴ προσήκει καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ μακαρίου Παύλου τὴν ἐπὶ τῷ Βενιαμὶν προ-
D αγόρευσιν ἐκπεπεράνθαι λέγειν, καὶ τῇδε ἂν ἔχοι καλῶς τε καὶ ἀληθῶς. Ὁ γὰρ διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ λύκου δίκην τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν ἐπιτρέχων, ἐν ὀλίγῳ κομιδῇ πρὸς πᾶν τοὐναντίον μετεποιήθη καιρῷ. Εὐηγγελίσατο γὰρ τὴν πίστιν ἥν ἐπόρθει ποτὲ, καὶ ἀναφέρει τὰ χαριστήρια τεθειμένος εἰς ἀποστολὴν, καίτοι πρότερον ὢν « βλάσφημός τε καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής. » Οὕτω γάρ πού φησιν αὐτός. Γέγονε δὲ καὶ ἐκ φυλῆς Βενιαμίν. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν θεσπέσιόν φημι Δαβὶδ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας διαμεμνῆσθαι σαφῶς, ἐν ἑξηκοστῷ καὶ ἑβδόμῳ ψαλμῷ λέγοντα· « Ἐκεῖ Βενιαμὶν νεώτερος ἐν ἐκστάσει. Ἄρχοντες Ἰούδα ἡγεμόνες αὐτῶν, ἄρχοντες Ζαβουλὼν, ἄρχον-

[36] Osee, v, 14. [37] Isa. XLIII, 20, 21. [38] Gen. XLIX, 27. [39] Hebr. v, 14. [40] Jerem. v, 21. [41] Ibid., [42] I Joan. II, 27. [43] I Tim. I, 13.

τες Νεφθαλείμ. » Ἰουδαῖοι γὰρ ὄντες καὶ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ οἱ μακάριοι μαθηταὶ, καθηγηταὶ γεγόνασι τῶν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως δεδικαιωμένων, μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς ὁ ἐκ φυλῆς Βενιαμὶν ἐπιστέλλων τε καὶ λέγων· « Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν. » Εὐηγγελίζετο γὰρ ἔθνεσί τε καὶ Ἰουδαίοις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Zabulon, principes Nephthalim[44]. » Beati enim discipuli, Judæi cum fuerint ex sanguine Israel, duces constituti sunt iis qui in Christo per fidem justificati sunt, cum quibus fuit et hic ex tribu Benjamin. Unde et scribit : « Sive enim mente excedimus, Deo, sive sobrii sumus, vobis[45]. » Nam prædicavit evangelizans gentibus juxta ac Judæis Christum Jesum Dominum nostrum, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[44] Psal. LXVII, 28. [45] II Cor. V, 13.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. PATRIS NOSTRI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

GLAPHYRORUM IN EXODUM

LIBER PRIMUS.

Περὶ γενετῆς Μωσέως.

α'. Ἄρτι καὶ μόλις τὸ ἐπὶ τῇ Γενέσει βιβλίον διὰ πολλῆς ἄγαν ἰσχναμυθίας ὡς ἔνι διαπεράναντες, « ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, » κατά γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον, οὐδ', ὅσον εἰπεῖν, βραχὺ διαπνεύσαντα, τὸν ἀγαθοῖς ἱδρῶσιν ἐντριβῆ μετοίχεσθαι δεῖν ἀναπείθομεν κάλαμον. Ἀπτόμεθα γὰρ, ἐθέλοντός τε καὶ σοφοῦντος Θεοῦ, τῶν ἐν τῇ Ἐξόδῳ κεφαλαίων, ἃ παραλελεῖφθαι δοκεῖ συντεθεικόσιν ἡμῖν τὴν ἠθικὴν παραίνεσιν, ὅτε καὶ μακροὺς ἐδόκει παραιτεῖσθαι λόγους, καταδεικνύειν ἐθέλουσι τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τῆς ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως τρόπος. Ἀποδιελόντες γὰρ ἕκαστα τῶν ἐγκειμένων κεφαλαίων ταῖς πέντε Μωσέως βίβλοις, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ θεωρίας τὸν σκοπὸν εὖ μάλα προαθρήσαντες, τὰ μὲν ὅσα ταῖς ἠθικαῖς ὑφηγήσεσιν

B **244** *De nativitate Mosis Christo applicata.*

1. Absoluto tandem libro in Genesim, quanta potuimus maxima cum diligentia « de virtute in virtutem, » ut est in Psalmis[46], progressi, ne tantillum quidem respirare calamum, pulchris laboribus assuetum permisimus. Aggredimur itaque, Deo volente et sapientiam suggerente, etiam capita libri Exodi, quæ a nobis videntur prætérita, moralem exhortationem conscribentibus. Siquidem tum cum demonstraremus quisnam intelligi debeat modus adorationis in spiritu et veritate, visum fuit nimiam sermonis prolixitatem vitare. Partiti enim singula quæ in quinque libris Mosis continentur capita, sensumque spiritualis contemplationis in iisdem probe contemplati, ea quidem quæ **245** aliquo modo ad moralem expositionem utilia necessariaque vide-

[46] Psal. LXXXIII, 8.

buntur, pro tempore conscripsimus, et quidem tali A ordine qui unicuique capiti maxime conveniebat. Ea vero per quæ par erat Christi mysterium veluti in umbris, quoad fieri potest, præmonstrari, huic posteriori operi reservavimus : in quo nobis nunc elaborare volentibus, amice Palladi, orationes tuæ sat scio magno adjumento sunt futuræ. Impossibile enim hoc fuerit hominibus; expeditum tamen, ex parte saltem, Christo nobis ad hoc viam aperiente. Nam ipse est via et ostium [47], inque ipso omnes thesauri sapientiæ et cognitionis sunt reconditi [48]. Contexemus autem hunc librum, non continua serie per singula capita procedentes (plurima enim, ut modo dixi, selectim priori operi inserta reperiemus); sed quæ præsenti instituto convenire vide- B buntur, pro virili accurate subtiliterque expendentes, veritatis via contendemus. Cum vero scopus hujus libri nos ducat ad redemptionem quæ est per Christum, necessarium omnino fuerit ut prius humanum genus periclitatum, atque in summas miserias prolapsum fuisse ostendamus. Ita enim par est, neque aliter auxilii ratio decenti ordine adhibita fuerit : « Virtus enim mea, inquit, in infirmitate perficitur [49]. » Medici etiam periti ac probati, non aliter scientiæ suæ fidem sunt facturi, nisi eis proponatur æger, in quo artis suæ periculum faciant.

A ἀναγκαῖά πως ἦν καὶ ὅτι μάλιστα χρειωδέστατα, συντεθείκαμεν ἐπὶ καιροῦ, καὶ ὡς ἐν τάξει δὴ λέγω τῇ ἑκάστῳ πρεπωδεστάτῃ· τὰ δὲ δι' ὧν ἦν εἰκὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι ταῖς κατὰ νόμον, ὡς ἔνι, προαναφαίνεσθαι, τῇ μετ' ἐκείνην τετηρήκαμεν συγγραφῇ· ἐφ' ᾗ καὶ νῦν ἱδροῦν ἑλομένοις, ἀγαπητὲ Παλλάδιε, συναθλήσεις οἶδ' ὅτι διὰ προσευχῆς. Βάδιμον μὲν ἥκιστά γε τοῖς καθ' ἡμᾶς τὸ χρῆμά ἐστι, γένοιτο δ' ἂν κἂν γοῦν ἐκ μέρους εὐστιβὲς, Χριστοῦ δὴ πάλιν τὴν ἐς γε τουτὶ διευρύνοντος τρίβον. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ὁδὸς, καὶ αὐτὸς ἡ θύρα, καὶ ἐν αὐτῷ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Ποιησόμεθα δὲ τοῦ βιβλίου συγγραφὴν οὐκ ἀπαραλείπτως καὶ ἐφεξῆς διὰ παντὸς ἐρχόμενοι κεφαλαίου (πλεῖστα γὰρ ὅσα, καθάπερ B ἔφην ἀρτίως, ἀπολέγδην εἰσπεποιήμεθα, τῇ ἑτέρᾳ συντάξει περιφανῶς εὑρήσομεν)· ἃ δ' ἂν ὁρῷτο λοιπὸν τῷ προκειμένῳ σκοπῷ χρήσιμα, ταῦτα κατά γε τὸ ἐγχωροῦν βασανίζοντες ἀκριβῶς τε καὶ διεσμιλευμένως, κατευθὺ τῆς ἀληθείας ἥξομεν. Ἐπεὶ δὲ ὁ τοῦ βιβλίου σκοπὸς εἰς λύτρωσιν φέρει τὴν διὰ Χριστοῦ, πᾶσά πως ἀνάγκη προκεκινδυνευκὸς οὐ μετρίως τὸ ἀνθρώπινον ἐπιδεῖξαι γένος, καὶ εἰς λῆξιν ἤδη τῆς ἀνωτάτω ταλαιπωρίας ἐνηνεγμένον. Προήκοι γὰρ ἂν ὧδέ τε καὶ οὐχ ἑτέρως ἐν κόσμῳ τῷ πρέποντι τῆς ἐπικουρίας ὁ λόγος· « Ἡ γὰρ δύναμίς μου, φησὶν, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Δεῖν δὲ οἶμαι καὶ τοῖς ἰατρῶν ἐπιστήμοσι καὶ δοκιμωτάτοις, εἰ δή ποι μέλλοιεν ἐφ' οἷς ἂν εἶεν σοφοὶ θαυμάζεσθαί που, προκεῖσθαι τὸν ἄῤῥωστον, περὶ ὃν ἂν γένοιτο καὶ ἡ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐτεχνίας ἐπίδειξις.

2. Dicamus igitur quod vexante olim atque ur- C gente Israelitas gravissima fame, transmigrarunt ex Chanaan in Ægyptum in septuaginta quinque animabus, ut scriptum est [50]. Procedente autem tempore in innumerabilem multitudinem eorum genus est propagatum. Ita enim habet Scriptura : « Filii autem Israelis aucti sunt, et multiplicati et diffusi, nimiisque roborati sunt. Terra enim multiplicabat eos [51]. » Postquam vero is qui Ægyptiaci regni gubernacula tenebat, tantum Judæorum incrementum suspectum habere cœpit, insidias eis struxit. Præfecit enim, inquit, duros operum magistros, qui affligerent ipsos in laboribus. **246** Modus autem afflictionis erat labor fodiendi, confectio laterum diuturna et absque mercede. Item urbium munitarum exstructio, hoc est, quæ turritæ essent, adeo- D que laxæ et amplæ, ut munitissimæ et inexpugnabiles præ aliis viderentur, nempe propter incolarum multitudinem. Erant autem Pitho et Ramesse, aliæque civitates. Cæterum tyranni consilium longe aliter quam sperarat, illi accidit. Ait enim : Quanto magis humiliabantur depressi, tanto majus periculum ei creabatur, pluresque exoriebantur per idipsum quo ipsos affligere solebat, volente nimirum Deo, eos qui iniquis contumeliis afficiebantur, vindicare. Quod cum intellexisset tyrannus, ultra hos labores alias etiam insidias tetendit. Mandavit enim Judæorum obstetricibus ut, quando mulieribus in

C β'. Οὐκοῦν, ἤδη λέγωμεν, ὅτι λιμοῦ κατωθοῦντος ποτὲ καὶ ἀφορήτως ἐνσκήπτοντος καὶ ἐγκειμένου τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, κατῴχοντο μὲν ἐκ γῆς Χαναὰν εἰς Αἴγυπτον ἐν ἑβδομήκοντά που καὶ πέντε ψυχαῖς, καθὰ γέγραπται. Διέρποντος δὲ τοῦ καιροῦ λοιπὸν, εἰς πληθὺν τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα τὸ γένος αὐτοῖς ἐξετείνετο. Γέγραπται γάρ· « Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ ηὐξήθησαν, καὶ ἐπληθύνθησαν, καὶ χυδαῖοι ἐγένοντο, καὶ κατίσχυον σφόδρα· ἐπλήθυνε δὲ ἡ γῆ αὐτοὺς σφόδρα. » Ἐπειδὴ δὲ τῆς Αἰγυπτίων χώρας ὁ καθηγεῖσθαι λαχὼν, τὴν εἰς πληθὺν ἐπίδοσιν τῶν Ἑβραίων οὐκ ἀνύποπτον εἶχεν, ἐπεβούλευσε, καὶ ἐπέστησεν αὐτοῖς ἐπιστάτας τῶν ἔργων, ἵνα κακώσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ἔργοις. Ὁ δὲ δὴ τοῦ κακοῦσθαι τρόπος ἦν ὁ ἐπὶ σκαπάναις ἱδρὼς, πλινθουργία μακρὰ καὶ ἄμισθος, καὶ D μὴν καὶ τὸ ἀναδείμασθαι πόλεις ὀχυρὰς τῷ Φαραὼ, τουτέστι, πεπυργωμένας, ἢ οὕτως εὐρείας καὶ μακρὰς, ὡς κομιδῇ [ἀναλώτους] ταῖς ἄλλαις εἶναι δοκεῖν, διὰ πληθὺν δηλονότι τῶν ἐνῳκηκότων. Πειθὼ δὲ ἦσαν καὶ Ῥαμεσσῆ, καὶ ἄλλαι πόλεις. Περιειστήκει δὲ τῷ τυράννῳ πρὸς τὸ παρ' ἐλπίδας ἡ σκέψις. Ἐν γάρ τοι τῷ ταπεινοῦσθαι, φησὶ, τοὺς κολαζομένους ἐν ὑπερογαῖς τὸ δεῖγμα ἐν μείζοσιν ἦν, καὶ πλείους ἐγένοντο, διὰ τοῦ κακοῦν εἰωθότος ὠφελεῖν ἐθέλοντος τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνοσίως ἐξυβριζομένους. Ὃ δὴ καὶ συνιεὶς ὁ τύραννος, προσετίθει τοῖς πόνοις ἑτέραν ἐπιβουλήν. Ταῖς γὰρ Ἰουδαίων ἐκέλευε μαίαις, εἰ μαιεύο[ι]ντο γυναῖκας τὰς ἐπ' ὠδῖσιν ἤδη καὶ τόκοις, τὸ ἐν ὑποψίαις

[47] Joan. x, 9; xiv, 6. [48] Col. ii, 3. [49] II Cor. xii, 3. [50] Exod. i, 5. [51] Ibid. 7.

αὐτῶν καταπνίγειν γένος, τουτέστι, τὸ ἄρσεν, ζωο- A γονεῖν δὲ τὸ θῆλυ. Λόγου γὰρ ἐδόκει μηδενὸς ἀξιοῦν τὸ ἄναλκι καὶ ἀφιλοπόλεμον, καὶ εἰς δειλίας εὔκολον, καὶ νόμῳ φύσεως τεθρυμμένον. Ἀλλ' οὐκ ἔδρων αἱ μαῖαι τὸ δυσσεβὲς, ἤρεσκόν τε διὰ ταῦτα Θεῷ. Τί οὖν ὁ ἀλιτήριος; Ἀπαμφιέννυσι τὴν ὀργὴν, καὶ τοὺς τῆς ἀνοσιότητος τρόπους ἀναισχυντεῖν ἀναπείθει. « Συνέταξε γὰρ Φαραὼ παντὶ τῷ λαῷ αὐτοῦ λέγων· Πᾶν ἄρσεν, ὃ ἂν τεχθῇ τοῖς Ἑβραίοις, εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε, καὶ πᾶν θῆλυ ζωογονεῖτε αὐτό. »

partu adessent, suspectum ipsi genus, masculum nimirum, suffocarent, femininum autem in vivis retinerent. Quippe quod nullo in numero ponendum videretur imbecille istud et imbelle, atque ad timorem proclive, legeque naturæ diminutum genus. At vero obstetrices crudeli edicto nequaquam paruerunt, qua de causa et Deo placuerunt. At quid teter iste tyrannus? Excandescit ira, et inusitatos crudelitatis modos animo concipit. Ita enim ait textus: « Præcepit autem Pharao omni populo suo, dicens: Omnem masculum qui natus fuerit Hebræis, in flumen projicite, et omnem femellam in vita reservate [51*]. »

γ'. Ἀλλ' ἱστάσθω μὲν ἐν τούτῳ τῆς ἱστορίας ὁ λόγος. Φράζωμεν δὲ ἤδη, τοῖς ἐσωτάτω θεωρήμασιν ἐνιέντες τὸν νοῦν, ὅτι, τῆς ἀνθρώπου διανοίας ἐγκειμένης ἐπι- B μελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ, ἐνδείᾳ τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν, ἅπαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὸ ἐπὶ γῆς ἐφθείρετο γένος, καὶ λιμὸς οἷά τις τῶν οὐρανίων ἡμᾶς κατεβόσκετο μαθημάτων, καθάπερ ἀμέλει καταθρήσαιμεν ἂν καὶ τὸν ὡς ἐν τύπῳ παραβολῆς γραφόμενον ἄσωτον, ὃς τὴν πατρῴαν οὐσίαν ἐν ἀλλοδαπῇ κατεδήδοκεν, ἐπεθύμει τε χορτασθῆναι τῶν κερατίων [ὧν ἤσθιον] οἱ χοῖροι. Ταύτῃτοι προσδεδραμήκαμεν τοῖς γεωδεστέροις, ἀφέντες τὸ ἄμεινον καὶ τὸ δεῖν ἐφίεσθαι τῶν λυσιτελεστέρων, δι' ὧν ἦν εἰκὸς εὐμενείας τῆς ἄνωθεν οὐχ ἁμαρτεῖν, καὶ οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν πλουτοῦντας ὁρᾶσθαι. Διωλισθηκότες δὴ οὖν παντὸς τοῦ ἀνέχειν ἰσχύοντος εἴς γε τὸ εὖ εἶναι καὶ μετὰ Θεοῦ, ταμίαν μὲν οὐκέτι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐποιούμεθα τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Δεσπότην. Γῆς δὲ C ὥσπερ ἁγίας, τῆς φιλοθέου ζωῆς ἐκκεχωρηκότες, καὶ εἰς τὴν αἰσχίω τε καὶ ἀκαλλεστέραν, καὶ ὑπὸ τῷ διαβόλῳ κειμένην μονονουχὶ κατεῤῥυηκότες, ἐν ἴσῳ γεγόναμεν τοῖς ἐκ Χαναὰν κατοιχομένοις εἰς Αἴγυπτον, καὶ ὑπὸ χεῖρα γεγενημένοις τὴν Φαραώ τε καὶ Αἰγυπτίων, οἳ ταῖς τῶν δαιμονίων λατρείαις ἐκτόπως ἐγκείμενοι, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἔχοντες, παραδείξειαν ἂν ὡς ἐν εἰκόνι λοιπὸν ἐν ἑαυτοῖς αὐτόν τε τὸν Σατανᾶν, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ, οὓς καὶ θεοὺς ἐνόμιζον, ἐκκεκρουσμένους μὲν τῆς ἀρίστης φρονήσεως, ἀχλύν τε καὶ σκότον τὸν ἐξ ἀμαθείας ἠῤῥωστηκότες. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ δεινῷ καὶ ἀλιτηρίῳ δεσπότῃ γεγόναμεν, φημὶ δὴ τῷ Σατανᾷ, πηλῷ καὶ πλινθείᾳ κατετρυχόμεθα, φημὶ δὴ τοῖς περὶ γῆν τε καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ βδελυρωτάτοις σπου- D δάσμασιν οὐκ ἀνιδρωτὶ τελουμένοις. Οὐ γὰρ ἀπήλλακται πόνων, κἂν εἰ τὸ εἰκαῖον ἔχοι τυχὸν, ὁ τοῦδε τοῦ βίου περισπασμός. Ἐπιστάτας δὲ ὥσπερ τῶν ἔργων τῶν ὅτι μάλιστα φιλτάτων αὐτῷ κατεχειροτόνησε τῶν ἀδικουμένων ὁ Σατανᾶς τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἤτοι τὰς ὑπ' αὐτῷ δυνάμεις, οἳ ταῖς πολυτρόποις τῶν παθῶν πλεονεξίαις τὸν ἑκάστου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς καταφορτίζουσι νοῦν, δεδιότες, οἶμαι, μὴ ἄρα που σχολαῖον τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἀνέντες πρὸς Θεὸν, τῆς ὑπ' αὐτῷ δουλείας ἐκλύσειαν τὸν αὐχένα· φιλελευθέρα γὰρ λίαν ἡ ἀνθρώπου φύσις. Ὅτι δὲ δόξα καὶ πλοῦτος τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι

3. Atque in his quidem historia subsistat. Nunc ad intimiores cogitationes mentem erigentes dicamus; quod cum mens hominis ab adolescentia sua prona sit ad malum ob indigentiam supernorum bonorum [52], totum, ut uno verbo dicam, mortalium genus corruptum fuit, ac veluti fames quædam cœlestis doctrinæ nos depasta est, quemadmodum expresse videre possumus, veluti in typo parabolæ depictum prodigum, quia paternis facultatibus in externa regione dilapidatis, siliquis quibus porci pascebantur, saturari cupiebat [53]. Ideoque ad terrena confugimus, relicto eo quod erat melius, cum potius debuissemus utiliora expetivisse, per quæ certe nunquam superno favore excidissemus, imo vero Dei amicitiam ubertim consecuti fuissemus. Lapsi igitur ab iis, quæ nos in bono continerent, Deoque satiarent, qui suapte natura ac vere Dominus est, non amplius auctorem nostrorum bonorum agnovimus. Sed cum discesserimus ex pia vita, tanquam ex terra sancta, 247 et in fœdiorem tetrioremque, quæ diabolo paret, quasi detrusi fuerimus, tunc illis similes facti sumus, qui ex Chanaan in Ægyptum commigrarunt, et Pharaonis Ægyptiorumque potestati subjecti, et cultibus diabolicis mirum in modum dediti, nullumque flagitii genus prætermittentes, tanquam in imagine præ se ferunt ipsum Satanam ejusque ministros, quos et deos existimarunt, ab optima quidem cogitatione depulsi, caligine vero ac tenebris ignorantiæ præpediti. Postquam autem duro atque exitiali domino, Satanæ, inquam, subjecti fuimus, tum luto ac lateribus sumus vexati, hoc est, terrenis atque abominabilibus operibus, quæ non absque sudore peraguntur. Neque enim liberæ sunt a laboribus, etiamsi vanæ sint, hujus mundi occupationes. Porro Satanas posuit afflictis præfectos operum, quæ ipsi imprimis grata sunt, impuros dæmones sive potestates ipsi subditas, qui multiplici afflictionum vi, uniuscujusque mortalium mentem onerarent, veriti, ut arbitror, nequando otioso mentis oculo in Deum erecto servitutis jugum cervicibus suis excuterent. Studiosa enim vehementer est libertatis humana mens. Quod vero Satanas, atque impuri spiritus pro gloria ac divitiis habeant vanas nostras occupationes, et labores circa carnem, et

[51] Exod. I, 22. [52] Gen. VIII, 21. [53] Luc. XV, 16.

terrenarum rerum curam; figurate significat id quod Israelitæ luto ac lateribus coquendis vexati, civitates exstruunt Pharaoni: quod vero odiosi ipsi sint masculi, hoc est, qui ad fortitudinem contendunt, virtutum nimirum. Propemodum autem suffocat omne id quod bellicosum est, voluptatum cœno immergens: admittit vero id quod minime robustum est, et tanquam inutile absque pugna suo jugo subjiciat, non obscure demonstrat quod dicit masculum in aquam abjici debere, femellas autem vivas servandas. Nam ista quæ in oculos occurrunt, ac quasi in conspectu sunt, typi sunt eorum quæ sunt obscuriora magisque remota. Cum itaque nos jam inde a primis parentibus laboraremus peccato, et bonorum indigentia gravati essemus, atque immiti fere omnis nequitiæ principi subjugati, privatisque præsidibus subjecti, immundis, inquam, spiritibus, atque ita ad extremam calamitatem res nostræ pervenissent, **248** nihilque ad summam miseriam atque ærumnas adjici posset, Deus misertus est nostri, eripuitque nos ac salvavit. Quo autem modo, per ea quæ deinceps adjiciuntur, intelligemus. Ea enim quæ de Mose scripta sunt, in typum ac præfigurationem salutis quæ nobis per Christum collata est, afferemus.

4. « Fuit autem quidam, inquit, de tribu Levi, qui accepit uxorem de filiabus Levi, et habuit eam, et in ventre concepit, et peperit masculum. Videntes autem illum elegantem, absconderunt illum mensibus tribus. Quia autem non potuerunt illum amplius abscondere, accepit illi mater ejus fiscellam scirpeam, et linivit eam bitumine et pice, et imposuit puerum in ea, et posuit eam in palude juxta flumen. Et speculabatur soror ejus de longe ut disceret quid accideret illi. Descendit autem filia Pharaonis ut lavaretur ad flumen: et ancillæ ejus gradiebantur super flumen. Et videns arculam in palude, mittens ancillam, accepit illam. Aperiens autem cernit parvulum vagientem in arcula, et miserta est illius filia Pharaonis, et dixit: De infantibus Hebræorum hic. Et dixit soror pueri filiæ Pharaonis: Vis vocem tibi mulierem quæ nutriat ex Hebræis, et lactabit tibi infantulum? Ait autem illi filia Pharaonis: Vade. Pergens autem puella vocavit matrem pueri. Dixit autem ad illam filia Pharaonis: Serva mihi puerum istum, et lacta mihi illum: ego autem tibi dabo mercedem. Accepit autem mulier infantem, et lactavit illum. Adulto autem puero, attulit illum ad filiam Pharaonis, et factus est illi in filium. Vocavit autem nomen ejus, Mosen, dicens, Quoniam ex aqua illum tuli [31]. » Postquam enim Deus misericordia affectus est erga mundum, qui tetro et crudeli tyranno serviebat, proprio Filio suo non pepercit, sicut scriptum est [32]; sed eum pro omnibus nobis tradidit. In forma enim existens, et æqualitate ad ipsum ex ipso, et in ipso

A καὶ αὐτῷ τῷ Σατανᾷ λελόγισταί τε καὶ ἔστιν ὁ εἰκαῖος ἡμῶν περισπασμὸς, καὶ οἱ περὶ σάρκα πόνοι, καὶ σπουδὴ βλέπουσα πρὸς τὰ γεωδέστερα, παραδείξειεν ἂν αἰνιγματωδῶς τὸ πόλεις ἐγείρειν τῷ Φαραὼ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, πηλῷ καὶ πλινθείᾳ τρυχομένοις· κατεστυγμένον τε ὅτι ποιεῖται τὸ ἄρσεν, τουτέστι, τὸ νευκὸς εἰς ἀνδρείαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἐπ' ἀρεταῖς. Μονονουχὶ δὲ καὶ ἀποπνίγει τὸ μάχιμον τοῖς τῶν ἡδονῶν ἐγκαθιεὶς τέλμασιν, προσίεται δὲ τὸ μὴ εὐσθενὲς, καὶ ὡς ἄχρηστον ἀμαχεὶ τοῖς ἰδίοις ὑποφέρει ζυγοῖς, ἐκδείξειεν οὐκ ἀσυμφανῶς τὸ ῥίπτεσθαι μὲν δεῖν τὸ ἄρσεν ἐν ὕδασι λέγειν, ζωογονεῖσθαι δὲ τὸ θῆλυ. Τύπος γὰρ ἂν γένοιντο τῶν ἀφανεστέρων τὰ ὡς ἐν ὄψει τε καὶ ἐναργείᾳ. Οὐκοῦν ἄνωθέν τε καὶ ἐκ πατέρων ἠῤῥωστηκότες τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τῇ B τῶν ἀγαθῶν ἐνδείᾳ πεπιεσμένοι, τάχα που καὶ ἀδουλήτως οἱ τάλανες τῷ τῆς κακίας ἐξάρχοντι Σατανᾷ κατεζεύγμεθα, καὶ τοῖς τῆς φαυλότητος ἐπιστάταις ὑπενηνέγμεθα, φημὶ δὴ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, καὶ ἦν ἐν λοίσθῳ τοῦ παντὸς ἤδη κακοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς, ἐκλελοιπότος οὐδενὸς τῶν εἰς ἀθλιότητα καὶ ταλαιπωρίαν, πλὴν ἠλέει Θεὸς, ἐξείλετό τε καὶ σέσωκε. Καὶ τίνα δὴ τρόπον, διὰ τῶν ἐφεξῆς καὶ παρεζευγμένων εἰσόμεθα. Παροίσομεν γὰρ εἰς εἰκόνα καὶ ὑποτύπωσιν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τὰ ἐπὶ τῷ θεσπεσίῳ Μωσεῖ γεγραμμένα.

δ'. « Ἦν δέ τις ἐκ τῆς φυλῆς Λευὶ, ὃς ἔλαβεν ἐκ τῶν θυγατέρων Λευὶ, καὶ ἔσχεν αὐτὴν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν, καὶ ἔτεκεν ἄρσεν. Ἰδόντες δὲ αὐτὸ ἀστεῖον, ἐσκέπασαν αὐτὸ μῆνας τρεῖς. Ἐπειδὴ δὲ C οὐκ ἠδύναντο ἔτι κρύπτειν αὐτὸ, ἔλαβεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ θίβην, καὶ κατέχρισεν αὐτὴν ἀσφάλτῳ πίσσῃ, καὶ ἐνέβαλε τὸ παιδίον εἰς αὐτὴν, καὶ ἔθηκεν αὐτὴν εἰς τὸ ἕλος περὶ τὸν ποταμόν. Καὶ κατεσκόπευεν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ μακρόθεν, μαθεῖν τί τὸ ἀποβησόμενον αὐτῷ. Κατέβη δὲ ἡ θυγάτηρ Φαραὼ λούσασθαι ἐπὶ τὸν ποταμὸν, καὶ αἱ ἅβραι αὐτῆς παρεπορεύοντο παρὰ τὸν ποταμόν. Καὶ ἰδοῦσα θίβην ἐν τῷ ἕλει, ἀποστείλασα τὴν ἅβραν, ἀνείλετο αὐτήν. Ἀνοίξασα δὲ, ὁρᾷ παιδίον κλαῖον ἐν τῇ θίβῃ, καὶ ἐφείσατο αὐτοῦ ἡ θυγάτηρ Φαραὼ, καὶ ἔφη· Ἀπὸ τῶν παιδίων τῶν Ἑβραίων τοῦτο. Καὶ εἶπεν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ τῇ θυγατρὶ Φαραώ· Θέλεις καλέσω σοι γυναῖκα τροφεύουσαν ἐκ τῶν Ἑβραίων, καὶ θηλάσει σοι τὸ παιδίον; D Ἡ δὲ εἶπε· Πορεύου. Ἀπελθοῦσα δὲ ἡ νεᾶνις ἐκάλεσε τὴν μητέρα τοῦ παιδίου. Εἶπε δὲ αὐτῇ ἡ θυγάτηρ Φαραώ· Διατήρησόν μοι τὸ παιδίον τοῦτο, καὶ θήλασόν μοι αὐτὸ, ἐγὼ δὲ δώσω σοι τὸν μισθόν. Ἔλαβε δὲ ἡ γυνὴ τὸ παιδίον, καὶ ἐθήλασεν αὐτόν. Ἀνδρυνθέντος δὲ ἤδη τοῦ παιδίου, εἰσήγαγεν αὐτὸ πρὸς τὴν θυγατέρα Φαραὼ, καὶ ἐγενήθη αὐτῇ εἰς υἱόν. Ἐπωνόμασε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Μωσῆς, λέγουσα· Ἐκ τοῦ ὕδατος ἀνειλόμην αὐτόν. » Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἠλέει λοιπὸν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀνοσίῳ τυράννῳ καὶ ὠμοτάτῳ λῃστῇ θητεύουσαν, τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. Ἐν μορφῇ γὰρ ὑπάρχων

[31] Exod. II, 1-10. [32] Rom. VIII, 32.

καὶ ἰσότητι τῇ πρὸς αὐτὸν, ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν Υἱὸς, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, γέγονε καθ' ἡμᾶς, ὥς φησιν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, «εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν.» Ἀπεστάλη γὰρ, ὡς αὐτός πού φησιν, «εἰς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραήλ·» ἀλλ' «οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.» Τοιγάρτοι καὶ λίαν ἐπῃτιᾶτο αὐτοὺς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου λέγων· «Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκε.» Προσκεκρουκότων δὴ οὖν τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Δεσπότην οὐκ ἐπεγνωκότων, εἰσκέκληνται διὰ πίστεως οἱ τῶν εἰδώλων προσκυνηταὶ, καὶ ἡ τῶν ἀθέων ἀνοσία τε καὶ βδελυρωτάτη πληθὺς ἐπέγνω τὸν Λυτρωτήν. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ φωνῆς προφητῶν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ προαναφωνούμενον· «Καθέστηκα ἐφ' ὑμᾶς σκοπούς. Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ εἶπαν· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσε τὰ ἔθνη, καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ ποίμνια αὐτῶν. Ἄκουε, γῆ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον κακὰ, τὸν καρπὸν ἀποστροφῆς αὐτῶν, ὅτι τῷ λόγῳ μου οὐ προσέσχον, καὶ τὸν νόμον μου ἀπώσαντο.» Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει περιφανῶς τὸ μυστήριον, καὶ ὡς ἔν γε τοῖς κατὰ Μωσέα, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Γέγονε μὲν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς ἐκ φυλῆς τε καὶ αἵματος τοῦ Λευΐ. Κεχρημάτικε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, ὅσιός τε καὶ ἄκακος, καὶ ἀρχιερεὺς ὅλος ὢν ἱερός· εἰ καὶ ἐκ τῆς Ἰούδα νοοῖτο φυλῆς, ἵνα καὶ ὑμνητὸς καὶ βασιλεὺς εἶναι πιστεύηται, καὶ ὅτι μὴ κατὰ σάρκα τὸ ἱερὸν αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς, ἀλλ' ὡς Θεῷ τε καὶ βασιλεῖ τῶν ὅλων ἐν ἁγιασμῷ τε καὶ δόξῃ. Οὐκοῦν ὁ τύπος ἐν σαρκικοῖς, ἵν' ὑπὲρ σάρκα τὸ ἀληθὲς, τουτέστι Χριστὸς, ὡς ἀρτιγενὴς νοεῖται παιδίον διά τοι τὴν τῆς θεότητος ἀκακίαν, ἤγουν ὅτι γέγονε νέα κτίσις. Ἀποδυσάμενοι γὰρ τὴν ἐν φθορᾷ παλαίωσιν, εἰς καινότητα ζωῆς μετακεχωρήκαμεν ἐν αὐτῷ. Νέα δὲ ὥσπερ κτίσις τὸ βρέφος. Ὅτι δὲ ἀκακίας σύμβολον τὸ ἀρτιγενές ἐστι παιδίον, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν καὶ ἐξ αὐτῶν, εἴπερ ἕλοιτό τις, τῶν τοῦ Σωτῆρος παραδεῖξαι λόγων. Γύναια μὲν γὰρ προσεπόθει ποτὲ, καὶ δὴ καὶ βρέφη προσῆγον, ἵνα ἐπιθῇ αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καθὰ γέγραπται. Ὄχλον δὲ νομίσαντες εἶναι, ἀπεῖργον οἱ μαθηταί. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· «Ἄφετε τὰ παιδία, φησὶ, καὶ μὴ κωλύσητε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρός με· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.» Ἐπειδὴ δέ ποτε καὶ διαλογισμὸς εἰσῆλθεν ἐν αὐτοῖς, τίς ἄρα μείζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἔφη γὰρ οὕτως ἡμῖν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστής· ἐπιλαβόμενος, φησὶ, παιδίον, ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέσῳ, καὶ εἶπεν· «Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία ταῦτα, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.» Καὶ τί τὸ στραφῆναι, καὶ τοῖς παιδίοις ἡμᾶς ἐξομοιοῦσθαι φιλεῖν, διεσάφει γράφων ὁ

A secundum naturam Filius, demittens seipsum ad exinanitionem factus est sicut nos [21-22], atque ut sapiens evangelista Joannes inquit, «in propria venit.» Missus enim est, ut ipsemet alibi inquit, «ad oves perditas domus Israel [23],» sed «sui ipsum non receperunt [24].» Unde et graviter eos accusavit per vocem Isaiæ, dicens: «Audi, cœlum, et attende, terra, quia Dominus locutus est: Filios procreavi et exaltavi; **249** ipsi autem me rejecerunt. Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui: Israel autem me non cognovit, nec populus meus me intellexit [25].» Cum igitur Israelitæ verum ac naturalem Dominum non cognoverint, tunc vocati sunt per fidem idolorum cultores, et atheorum impura atque exsecrabilis multitudo, suum Redemptorem cognovit.
B Atque hoc ipsum erat quod per verbum prophetarum præsignificatum est Israelitis: «Constitui super vos speculatores. Audite vocem tubæ: et dixerunt, Non audiemus. Ideo audiverunt gentes, et qui pascunt greges ipsarum. Audi, terra: Ecce ego adduco in populum hunc mala, fructum aversionis suæ, quia verbo meo non attenderunt, legemque meam repulerunt [26].» Vide igitur, vide manifestum Christi mysterium, etiam in iis quæ Mosen contingunt, quemadmodum jam dixi. Nam Moses natus est ex tribu et sanguine Levi. Vocatus autem est etiam Emmanuel sanctus et innocens pontifex [27], ut qui totus sit sanctus: etiamsi intelligatur ex tribu Juda, ut celebris et rex esse
C credatur, item ut palam fiat sacerdotium ei non secundum carnem competere, quemadmodum fere Judæorum præfectis, sed tanquam Deo et regi universorum in sanctificatione et gloria. Quocirca typus est in carnalibus, ut supra carnem, hoc est Christus, veluti recens natus infans intelligatur, propter divinitatis innocentiam, sive quia factus est nova creatura [28]. Nos enim exuti vetustate quæ veluti in corruptione erat, in novitatem vitæ traducti sumus in ipso. Nova autem quodammodo creatura est infans. Cæterum quod infans nuper natus sit symbolum innocentiæ, facile est cuilibet videre vel ex ipsis Salvatoris verbis. Mulieres enim aliquando ad ipsum accesserunt, infantes secum ducentes, ut ipsis manus imponeret. Discipuli vero, id
D indigne ferentes, eas arcebant. Quibus ille: «Sinite, inquit, parvulos, nec prohibete eos ad me venire: talium enim est regnum cœlorum [29].» Item alibi disputatione orta inter ipsos, quisnam major esset in regno cœlorum (ita enim dixit sapiens evangelista), acceptum parvulum statuit in medio, et dixit: «Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis et effecti sicut hi parvuli, non ingrediemini in regnum cœlorum [30].» **250** Quid autem sit converti, et quomodo soleamus pueris conformari, aperuit beatus Paulus his verbis: «Fratres, ne sitis pueri sensibus, sed in malitia sitis infantes: sensi-

[21-22] Philip. II, 7. [23] Matth. XV, 24. [24] Joan. I, 11. [25] Isa. I, 2, 3. [26] Jerem. VI, 17, 18. [27] Hebr. VII, 26. [28] II Cor. V, 17. [29] Luc. XVIII, 15. [30] Matth. XVIII, 3.

bus autem estote perfecti [21]. » Constat igitur Christum propter deitatis innocentiam tanquam in parvulo significari. Porro in sacris Litteris Mosis pater silentio consulto præteritus est. Licuerat enim dicere : Hic vir duxit uxorem ex filiabus Levi ; sed dictum est, « Erat quidam, » ut oblique significaret Christum secundum carnem non habuisse patrem, quanquam Joseph ipsius pater sit habitus. « Erat autem, inquit, puer elegans [22]. » Etenim « speciosus forma præ filiis hominum » et vocatus est, et est Christus. Hinc ita illum alibi compellat beatus David : « Accingere gladio tuo super femur tuum, potens facie et pulchritudine [23]. » Nemo vero dubitaverit, quin pulchritudo intelligatur de ea quæ est in gloria et natura deitatis omnia superantis, quandoquidem carnis gloriationes nemo ascripserit Christo, neque in gloriam ipsius censuerit : absit hoc. Totum enim mysterium incarnationis ipsius est exinanitio et humiliatio, sicut scripsit de eo propheta Isaias : « Et vidimus ipsum, et non habebat speciem, neque pulchritudinem : sed species ejus erat infra omnes filios hominum [24]. » Nequaquam vero dicimus quod propheticus sermo nobis deitatis gloriationes exponat, sed potius persuadet nobis ut intelligamus ea quæ carnis sunt, collata cum gloria deitatis, prorsus nullius esse momenti, aut pretii. Filius enim in specie apparuit admodum deformi. Deus enim cum sit suapte natura, factus est homo. Infinitis autem et incomparabilibus differentiis minor est homo quam Deus.

A μακάριος Παῦλος· « Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε· ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. » Ἄραρεν οὖν ὅτι διὰ τὴν τῆς θεότητος ἀκακίαν ὡς ἐν νηπίῳ Χριστὸς σημαίνεται. Σεσίγηται δὲ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν οἰκονομικῶς ὁ Μωσέως πατήρ. Καὶ γὰρ ἐνὸν εἰπεῖν· Ὁ δεῖνα τυχὸν ἔλαβεν ἐκ τῶν θυγατέρων Λευΐ· τὸ δὲ, « Ἦν τις, » φησὶν, ὅτι καὶ ἀπάτωρ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς πλαγίως ὑποδηλῶν, πλὴν ἐν ὑποψίᾳ γέγονε πατήρ· ἐνομίζετο γὰρ υἱὸς εἶναι Ἰωσήφ. « Ἀλλ' ἦν ἀστεῖον, φησὶ, τὸ παιδίον. » Καὶ γὰρ « ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων » ὠνόμασταί τε καὶ ἔστι Χριστός. Ἐπεφώνει δὲ αὐτῷ καὶ ἑτέρωθί που πάλιν ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὲ τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ B κάλλει σου. » Νοητέον δὲ ὅτι τὸ κάλλος τὸ ὡς ἐν δόξῃ τε, φημὶ, καὶ φύσει τῆς ὑπὲρ πάντα θεότητος οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις· οὐ γὰρ δή που τὰ σαρκὸς αὐχήματα περιθείη τις αὐτῷ Χριστῷ, καὶ εἰς δόξαν αὐτοῦ καταλογιεῖται, πολλοῦ γε δεῖ. Κένωσις γὰρ αὐτῷ καὶ ταπείνωσις τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὅλον ἐστὶ τὸ μυστήριον. Γράφει δέ που καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας περὶ αὐτοῦ· « Καὶ εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, » ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ οὐ δή πού φαμεν, ὅτι τῶν τῆς θεότητος αὐχημάτων ὁ τοῦ προφήτου καταγορεύει λόγος, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἀναπείθει νοεῖν, ὅτι τῇ τῆς θεότητος δόξῃ συγκρινόμενα τὰ σαρκὸς, οὐδενὸς ἄξια φανεῖται λόγου. Ἐν εἴδει γὰρ πέφηνεν ὁ Υἱὸς τῷ λίαν ἀκαλλεστάτῳ. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, γέγονε καθ' ἡμᾶς. Ἀμέτρητον δὲ τὸ μεσολαβοῦν, καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς μειονεκτεῖται Θεοῦ τὸ ἀνθρώπινον.

5. Cæterum vide quomodo, cum masculis omnibus insidias moliri jussisset Pharao, mulier quidem quæ pepererat, occultat quidem infantem ; demittens vero deinceps et includens fiscella scirpea, reponit illum in arculam et abjicit in lacum : mox tamen ipsum recipit, in ipsis aquis inventum, persecutoris ipsius filia, quæ aperit quidem fiscellam, vagientemque infantem conspicata, quod Hebræus esset manifeste intelligit, reddiditque ei quæ pepererat nutriendum, mercedem insuper nutricationis pollicens. **251** Quem igitur sensum hisce rebus applicabimus? aut quod mysterium considerare necessarium est? Nam ante adventum Christi nullus masculus erat extra insidias. Masculum autem intelligimus eum qui spiritali robore præditus est, cujus fructus erit placere Deo. In periculo igitur versatur masculus, Satana eum mundanis voluptatibus tanquam luto ac cœno immergente, ac suffocante generaliter eos qui forti animo contemnebant mollitiem, et quod effeminatum est, in moribus et vita nimirum. Unde et Spiritu afflati dixerunt, obstupefacti, arbitror, ob universalem istam ad malum declinationem : « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt ; non est qui faciat bonum : non est ne unus quidem [25]. » Inepti enim tum omnino ad

C ε'. Ἄθρει δὲ ὅπως πᾶν ἄρσεν ἐπιβουλεύεσθαι προστεταχότος τοῦ Φαραὼ, κρύπτει μὲν τὸ βρέφος ἡ τεκοῦσα γυνὴ, καθιεῖσα δὲ μετὰ τοῦτο καὶ ἐγκατακλείσασα τῇ θίβῃ, ἤτοι τῇ κλειστῇ, ῥίπτει μὲν αὐτὸ ἐν τοῖς ἕλεσιν, ἀναλαμβάνει δὲ παραχρῆμα παρ' αὐτοῖς εὑροῦσα τοῖς ὕδασιν ἡ τοῦ διώκοντος παῖς, καὶ ἀνοίγει μὲν τὴν θίβην, εἶτα κλαῖον εὑροῦσα τὸ βρέφος, ὅτι τε Ἑβραῖος εἴη συνίησιν ἀκριβῶς, καὶ ἀναδίδωσι τρέφειν τῇ τεκούσῃ, πάλιν μισθὸν τῶν τροφῶν ὑποσχομένη. Τίνα δὴ νοῦν ἐφαρμόσαιμεν ἂν τοῖς τοιοῖσδε λόγοις; ἢ τί τὸ μυστήριον περιαθρεῖν ἀναγκαῖον; Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ ἄρσεν ἀνεπιβούλευτον. Ἄρσεν δὲ νοοῦμεν τὸ ὡς ἐν ἀνδρείᾳ τῇ πνευματικῇ, καὶ ἧς ἂν εἶεν καρποὶ τὰ ἁνδάνοντα τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν ἐν κινδύνῳ D τὸ ἄρσεν, μονονουχὶ ταῖς κοσμικαῖς ἡδοναῖς οἷά τε βορβόροις ἢ τέλμασιν ἐγκαθιέντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἐναποπνίγοντος τοὺς παραιτουμένους τὸ ἄναλκι καὶ θηλυπρεπὲς, τὸ ὡς ἐν ἤθει φημὶ καὶ τρόποις. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκον οἱ Πνευματοφόροι κατατεθηπότες, οἶμαί που, τὴν ἁπάντων ἐκτροπὴν ἐπὶ τὸ μὴ ἔχον ὀρθῶς· « Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός. » Ἦν γὰρ ἤδη πως καὶ ἀνεπιτήδευτον παντελῶς ἅπασιν ἀνθρώποις τὸ ἀγαθὸν, οὐκ ἀφιέντος ἀνδρίζεσθαι τοῦ

[21] I Cor. xiv, 20. [22] Exod. ii, 2. [23] Psal. xliv, 4. [24] Isa. liii, 2, 3. [25] Psal. xiii, 3, lii, 4.

τῆς ἁμαρτίας εὑρετοῦ. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε μεθ' ἡμῶν, A καὶ τοῖς ἐπιβουλευομένοις ἐναρίθμιος ἦν ὁ Ἐμμανουήλ, τὸ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἄῤῥεν βρέφος, τουτέστι τὸ θρύπτεσθαι μὴ εἰδός· οὐ γὰρ μεμαλάκισται πρὸς ἁμαρτίαν· διέλαθε μὲν ἐν ἀρχαῖς τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου· κέκρυπται γὰρ τὸ παιδίον, τουτέστι Μωσῆς· ἐπειδὴ δὲ προῆλθεν εἰς ἡλικίαν, τοῖς τοῦ διαβόλου στρατηγήμασι κατατεθηγμένη πρὸς μιαιφονίαν ἡ τεκοῦσα Συναγωγή· πέφηνε γὰρ ἐξ Ἰουδαίων ὁ κατὰ σάρκα Χριστός· κατέκλεισεν ἐν μνημείῳ. Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε σαφὴς διὰ χειρὸς ὥσπερ τῆς ἰδίας μητρὸς ἐν τῇ καλουμένῃ θίβῃ καθιέμενος ὁ Μωσῆς, καὶ πρός γε τούτοις ἐκτιθέμενος. Ἠλλοτρίωσε γὰρ ἑαυτῆς τὸν Ἐμμανουὴλ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή. Ἀλλ' ἥ γε τοῦ Φαραὼ θυγάτηρ, τουτέστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, καίτοι πατέρα B ποτὲ λαχοῦσα τὸν Σατανᾶν, εὑρίσκει παρ' ὕδασιν, ὧν ἂν νοοῖτο τύπος τὸ ἅγιον βάπτισμα, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ Χριστὸς εὑρίσκεται, καὶ ἀνοίγει τὴν θίβην. Ὅτι γὰρ οὐ μεμένηκεν ἐν νεκροῖς, ἀνεβίω δὲ μᾶλλον πατήσας τὸν θάνατον, ἔξω τε μνημείου γέγονε, πεπιστεύκασιν ἀληθῶς οἱ διὰ πίστεως εὑρηκότες τὸν δι' ἡμᾶς εἰς θάνατον, ἵνα καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ζωήν. Εὑρίσκει δὲ κλαῖον τὸ παιδίον. Περιτευξόμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς τῷ Χριστῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητα, καὶ τὰ εἰς αὐτὸν γεγονότα διηγουμένῳ, μονονουχὶ δὲ καὶ κλαίοντι. Δυσφορητικῶς γάρ φησιν· « Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, ἐξηρίθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου. Αὐτοὶ δὲ κατενόησαν, καὶ ἐπεῖδόν με· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν C μου ἔβαλον κλῆρον. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθί που· « Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος. » Ὅτι δὲ καὶ ἐξ Ἰουδαίων πέφηνεν ὁ Χριστὸς, ἐπέγνω τε καὶ πεπίστευκεν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. « Εἶπε γάρ, φησίν, ἡ θυγάτηρ Φαραώ· Ἀπὸ τῶν παιδίων τῶν Ἑβραίων τοῦτο. » Πλὴν ὅτι κατὰ καιροὺς παρὰ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας δέξεται Χριστὸν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή, μυσταγωγούμενοι δηλονότι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, παραδείξειεν ἂν καὶ λίαν ἀμογητὶ ἐκ τῆς θυγατρὸς Φαραὼ παραδέξασθαι τὸ παιδίον τὴν τεκοῦσαν αὐτό. Ἐκθεμένη γὰρ ὥσπερ τὸν Ἰησοῦν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή, καὶ ἀποβαλοῦσα ταῖς ἀπειθείαις, ἐν τελευταίοις αὐτὸν καιροῖς παραδέξεται ταῖς τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγουμένη φωναῖς. Καὶ ὅτι μὴ ἀκερδὲς, ἀλλ' ἐν μεγάλαις ἐλπίσι τὸ χρῆμα αὐτῇ λοιπὸν D ἀναπεπεισμένη. Θέα γὰρ ὅπως ἡ τοῦ Φαραὼ θυγάτηρ μισθοὺς ἐπηγγέλλετο τῇ Μωσέως μητρὶ, παιδοκομεῖν ἑλομένῃ τὸ ἐξ αὐτῆς. Οὐκοῦν ἡ Μωσέως γένεσις καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ κατασημήνειεν ἂν καὶ μάλα σαφῶς τοῖς ἀρτίφροσι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἔτι περὶ Μωσέως.

ϛ'. Τὴν Μωσέως γένεσιν πολυπραγμονοῦντες, ὡς ἐνὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον διεδείκνυμεν τῆς τῶν νοημάτων ἰσχνότητος διαγραφούσης αὐτὸν οἰκονομικῶς

bonum erant homines, non permittente recte agere peccati auctore. At vero postquam factus est unus ex nobis, atque iis quibus insidiæ struebantur, annumeratus est Emmanuel, suapte natura ac vere masculus, deliciandi nescius, utpote qui non sit emollitus ad peccatum, latuit quidem initio principem mundi; occultatus enim fuit puer, Moses, inquam; postquam autem pervenit ad ætatem, tunc Synagoga quæ ipsum peperit, Christus enim est secundum carnem ex Judæis ortus, inflammata ad cædem patrandam, conclusit eum in sepulcrum. Moses autem demissus atque expositus in fiscella scirpea, per manum suæ matris, manifestus hujus rei est typus. Siquidem et Judæorum Synagoga alienavit a seipsa Emmanuelem. Sed Pharaonis filia, hoc est, Ecclesia gentium, etsi patrem Satanam habuerit, invenit ipsum ad aquas, quæ typum gerunt sancti baptismi, per quem et in quo Christus invenitur, atque aperit fiscellam. Nam quod Christus non manserit in mortuis, quin potius resurrexerit in vitam, morte pedibus conculcata, et e monumento sit excitatus, crediderint vere illi qui per fidem repererunt eum propter nos mortuum, ut idem pro nobis ad vitam ingrederetur. Invenit autem infantem vagientem. Inveniemus autem etiam nos Christum, Judæorum impietatem quæque in ipsum commiserunt narrantem, ac tantum non plorantem. Mœstus enim dixit : « Foderunt manus meas et pedes meos; dinumerata sunt omnia ossa mea. Ipsi autem consideraverunt et inspexerunt **252** me, partiti sunt inter se vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem [36]. » Item alibi : « Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto [37]. » Quod vero Christus ortus sit ex Judæis, cognovit et credidit gentium Ecclesia. « Filia enim Pharaonis, inquit, dixit : Ex Hebræis est infans hic [38]. » Verumtamen quod Synagoga Judæorum receptura sit Christum ex iis qui sint ex Ecclesia gentium, ipsius mysterio instructa, facile tibi demonstraverit parvulus per filiam Pharaonis matri redditus. Nam et Judæorum Synagoga, tametsi Jesum quodammodo exposuerit atque abjecerit per inobedientiam, tamen in novissimis temporibus recipiet eum, argumentis Ecclesiæ persuasa. Et quod non sit absque mercede, sed magna spes proposita ei sit, confirmatur. Vide enim quomodo filia Pharaonis promiserit matri Mosis mercedem, ut velit quem pepererat enutrire. Quamobrem nativitas Mosis et quæ ei acciderunt clarissime significarunt cordatis Christi mysterium, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu nunc et semper, et per infinita sæcula. Amen.

Amplius de Mose.

6. Nativitatem Christi pro virili inquirentes, Christi mysterium ostendimus, quia subtilitas sensus spiritualis describit ipsum certa ratione in nuper nato

[36] Psal. xxi, 17, 18. [37] Psal. lxviii, 22. [38] Exod. ii, 6.

infante propter deitatis innocentiam, summamque simplicitatem et sinceritatem, aut certe eo quod nova creatura apparuit. Cæterum age rursum, alio etiam modo consideremus Emmanuelem figuratum. Finis enim legis ac prophetarum Christus [39]. « Factum est autem in diebus illis, magnus factus Moses exivit ad fratres suos Israel, cumque intellexisset eorum afflictionem, et vidisset hominem Ægyptium percutientem quemdam ex fratribus suis ex filiis Israel, ipse perlustratis undique singulis cum neminem vidisset, occidit Ægyptium, quem et in sabulo abscondit. Egressus autem die secundo, videt duos viros Hebræos rixantes, et dicit facienti injuriam : Cur tu percutis proximum? Ille autem dixit : Quis te constituit principem et judicem super nos?
253 Nunquid occidere me tu vis, quemadmodum occidisti heri Ægyptium? Timuit autem Moses, et ait : Si sic manifestum factum est verbum hoc? Audivit autem Pharao verbum hoc, et quærebat occidere Mosen. Recessit autem Moses a conspectu Pharaonis, et habitavit in terra Madian. Cum venisset autem in terra Madian, sedit juxta puteum. At sacerdoti Madian erant septem filiæ pascentes oves patris sui Jethro. Cum venissent autem, hauriebant quoad impleverunt canales, ut adaquarent oves patris sui Jethro. Supervenientes autem pastores ejecerunt eas; surgens autem Moses liberavit eas, et hausit aquam illis, et adaquavit oves illarum. Reversæ autem sunt ad Raguel patrem suum. Ille autem dixit eis : Quare festinavistis adveniendo hodie? Illæ autem dixerunt : Homo Ægyptius liberavit nos a pastoribus, et hausit aquam nobis, et adaquavit oves nostras. Ille autem dixit filiabus suis : Et ubi est? cur sic dimisistis hominem? Vocate igitur eum, ut comedat panem. Habitavit autem Moses apud hominem, et dedit Sephoram filiam suam Mosi uxorem. In ventre autem habens mulier, peperit filium, et vocavit nomen ejus Gersam, dicens : Quia advena sum in terra aliena [40]. » Atque hæc quidem de Mose. Nunc autem oratio nostra ad sensum intimæ considerationis se convertet, tribuens nimirum historiæ quod maxime ei convenit; et item quod videtur posse spirituali inservire expositioni, id scilicet ad Christi institutum referens.

7. **Audisti itaque quod Moses jam adultus exiverit ad fratres suos. Verus siquidem est divinus Paulus ita scribens : « Quando autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, natum ex muliere, factum sub lege** [41]. » Quis igitur commode intelligi debeat modus hujus ad nos missionis hic patefactæ, aut quid sit quod eum egressum esse dicamus, necessarium erit dispicere. An non Verbum Dei Patris in eo quod sicut nos, hoc est homo, factus est, quodam modo de se egressum esse concedemus, et a divina gloria quasi recessisse? siquidem illud verum est

A ἐν ἀρτιγενεῖ νηπίῳ, διά τοι τὴν τῆς θεότητος ἀκακίαν, καὶ τὸ ἀκάκουργον παντελῶς, καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἁπλοῦν, ἤγουν ὅτι νέα πέφηνε κτίσις. Ἀλλὰ φέρε δὴ πάλιν καὶ καθ' ἕτερον τρόπον καταθρήσωμεν ἐν αὐτῷ τὸν Ἐμμανουὴλ μορφούμενον. Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. « Ἐγένετο τοίνυν, φησὶν, ἐν ταῖς ἡμέραις ταῖς πολλαῖς ἐκείναις, μέγας γενόμενος Μωσῆς ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ· κατανοήσας δὲ τὸν πόνον αὐτῶν, ὁρᾷ ἄνθρωπον Αἰγύπτιον τύπτοντα Ἑβραῖον τῶν ἀδελφῶν ἑαυτοῦ· καὶ πατάξας τὸν Αἰγύπτιον, ἔκρυψεν αὐτὸν ἐν τῇ ἄμμῳ. Ἐξελθὼν δὲ τῇ ἡμέρᾳ δευτέρᾳ, ὁρᾷ δύο ἄνδρας Ἑβραίους διαπληκτιζομένους, καὶ λέγει τῷ ἀδικοῦντι· Διατί σὺ τύπτεις τὸν πλησίον; Ὁ δὲ εἶπε· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ'
B ἡμᾶς; Ἢ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀνεῖλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον; Ἐφοβήθη δὲ Μωσῆς, καὶ εἶπεν· Εἰ οὕτως ἐμφανὲς γέγονε τὸ ῥῆμα τοῦτο; Ἤκουσε δὲ Φαραὼ τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ ἐζήτει ἀνελεῖν τὸν Μωσῆν. Ἀνεχώρησε δὲ Μωσῆς ἀπὸ προσώπου Φαραὼ, καὶ κατῴκησεν ἐν γῇ Μαδιάμ. Ἐλθὼν δὲ ἐν τῇ γῇ Μαδιάμ, ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ φρέατος. Τῷ δὲ ἱερεῖ Μαδιὰμ ἦσαν ἑπτὰ θυγατέρες ποιμαίνουσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰοθόρ. Παραγενόμεναι δὲ ἤντλουν, ἕως ἐπλησαν τὰς δεξαμενὰς, ποτίσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰοθόρ. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ποιμένες ἐξέβαλον αὐτάς· ἀναστὰς δὲ Μωσῆς ἐῤῥύσατο αὐτὰς, καὶ ἤντλησεν αὐταῖς, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα αὐτῶν. Παρεγένοντο δὲ πρὸς Ῥαγουὴλ τὸν πατέρα αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐταῖς· Τί ὅτι ἐταχύνατε τοῦ παραγενέσθαι
C σήμερον; Αἱ δὲ εἶπον· Ἄνθρωπος Αἰγύπτιος ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν ποιμένων, καὶ ἤντλησεν ἡμῖν, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα ἡμῶν. Ὁ δὲ εἶπε ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ· Καὶ ποῦ ἐστι; καὶ ἵνα τί οὕτως καταλελοίπατε τὸν ἄνθρωπον; Καλέσατε οὖν αὐτὸν ὅπως φάγῃ ἄρτον. Κατῳκίσθη δὲ Μωσῆς παρὰ τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ ἐξέδοτο Σεπφωρὰν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Μωσῇ γυναῖκα. Ἐν γαστρὶ δὲ συλλαβοῦσα ἡ γυνὴ ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐπωνόμασε Μωσῆς τὸ ὄνομα αὐτοῦ Γηρσὰμ, λέγων, ὅτι Πάροικός εἰμι ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ. » Ὧδε μὲν οὖν τὰ Μωσέως. Θεωρίας δὲ τῆς ἐσωτάτω συνθήσει πάλιν ἡμῖν ὁ λόγος, ἀπονέμοντες τῇ ἱστορίᾳ ὅτι μάλιστα τὸ πρέπον αὐτῇ· τὸ δὲ ὅσον ἂν φαίνοιτο ταῖς πνευματικαῖς ἀφηγήσεσιν ὑπηρετεῖν εὖ μάλα δυνάμενον, τοῦτο περιτρέπων εἰς οἰκονομίαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ.

ζ'. Διεπύθου δὲ ὅτι μέγας γενόμενος Μωσῆς,
D ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὴς ὁ θεσπέσιος γράφων Παῦλος· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον. » Τίς δὴ οὖν ἄρα νοοῖτ' ἂν εἰκότως τῆς ἐνθάδε δηλουμένης ἀποστολῆς ὁ τρόπος, ἢ τί τὸ ἐκβεβηκέναι φήσομεν, κατιδεῖν ἀναγκαῖον. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, τουτέστιν ἄνθρωπον, μονονουχὶ καὶ ἐκβεβηκέναι δώσομεν, ἔξω τε γενέσθαι τῆς θεοπρεποῦς ἐροῦμεν εὐκλείας;

[39] Rom. x, 4. [40] Exod. ii, 11-22. [41] Galat. iv, 4.

εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε, καὶ A καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν. Καὶ γοῦν ἐκπεπερασμένης ἤδη τῆς οἰκονομίας, ὅτε καὶ ἀναφοιτᾷν ἔμελλε πρὸς τὸν Πατέρα συνεδρεύσων αὐτῷ, καὶ τῶν ὑπερτάτων ἐπιβησόμενος θώκων· « Πάτερ, φησὶ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ὁ δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὡς Θεὸς ἀνημμένος οὐσιωδῶς τῶν ὅλων τὸ κράτος, οὐκ ἂν ἐξοίχοιτό πως τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐν τῇ δούλου μορφῇ γεγονώς· ὁ δὲ ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν, εἰ μεθ' ἡμῶν ὁρῷτο γυμνὸς καὶ ἐν μνήμασιν, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν ὡς ζωὴ, οὐκ αὐτῷ δόξειεν ἔξω γενέσθαι βραχὺ τῶν ὅτι μάλιστα πρεπόντων αὐτῷ. Εἶτα πῶς ἐνδοιάσειέ τις; Ἐκβέβηκε τοίνυν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, τουτέστι, τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Αὐτῶν γὰρ αἱ ἐπαγγελίαι, αὐτῶν οἱ πατέρες, πρὸς οὓς τὰ ἐπηγγελ- B μένα. Τοιγάρτοι ἔφασκεν· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Ἀλλὰ δεινὴν καὶ δύσοιστον ἀληθῶς ὑπομένοντας τὴν πλεονεξίαν (ἐπεπήδα γὰρ ὥσπερ συντρίβων ὁ Σατανᾶς), ἐλευθεροῦν ἐσκέπτετο, καὶ πόνου παντὸς ἀποφαίνειν ἀπηλλαγμένους. Ἀπεκτονὼς δὲ τρόπον τινὰ τὸν ἀδικεῖν ᾑρημένον, κατέκρυψεν εἰς γῆν, τουτέστιν, ἐν τοῖς ὑποχθονίοις ἐτίθει μέρεσι, κατακλείων εἰς ᾅδην. Τοῦτό τοί φημι τὸ ἐν ψάμμῳ κρύπτειν τεθνεῶτα τὸν Αἰγύπτιον. Ὅτι δὲ τὰ τῶν δαιμονίων θεομισῆ καὶ ἀκάθαρτα στίφη τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀῤῥήτῳ δυνάμει συνηλαύνετο εἰς τὸν ᾅδην, κατεδικάζετο δὲ τὴν ἄβυσσον οἰκεῖν, ἀναμάθοι τις ἂν καὶ μάλα ῥᾳδίως ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν ἀναγνωσμάτων. « Παρεκάλουν γὰρ C αὐτὸν, φησὶν, οἱ δαίμονες, ἵνα μὴ ἐπιτάξῃ αὐτοῖς εἰς τὴν ἄβυσσον ἀπελθεῖν. » Ὡς γὰρ πληθύος ἤδη πολλῆς προαπεσταλμένης, οἱ περιλειφθέντες ἔτι προσιόντες παρεκάλουν ἀνεῖσθαι τέως αὐτοῖς τὸ τοῖς ἑτέροις συγκατακρίνεσθαι. Ὅτι δὲ κατῃκίζοντο τῆς εἰς ἡμᾶς ὠμότητος εἰσπραττόμενοι δίκας, καταθεῷτό τις ἂν, εἰ βούλοιτο, καὶ ἀμογητὶ, ἀνακεκραγότων ἀκούων· « Ἔα, τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐτεθέατο Χριστὸς ἀφορήτως ἐγκείμενον τοῖς ἐπὶ γῆς τὸν Αἰγύπτιον, κατέκρυψεν αὐτὸν εἰς τὸν ᾅδην. Τοῦτό τοι πάλιν ὡς ἐν σκιαῖς καὶ τύποις ἀποτετέλεκεν Ἰησοῦς, ὁ διαβιβάσας τὸν Ἰορδάνην τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ στρατηγήσας μετὰ Μωσέα. Κατέδησε γὰρ ἐν σπηλαίῳ τοὺς πέντε τῶν Ἀμοῤῥαίων βασιλεῖς, D πλαγίως ἡμῖν τοῦ τύπου προαναφαίνοντος, ὅτι μετὰ τὴν ἐν νόμῳ πολιτείαν ἀναδειχθεὶς ἐφ' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουὴλ βασιλεὺς, τοὺς τῶν δαιμονίων ἐξάρχοντας, καθάπερ ἐν βαθεῖ κατασφραγιεῖ σπηλαίῳ τοῖς ὑποχθονίοις μυχοῖς. Ἀνῃρημένου δὴ οὖν τοῦ ἐγκειμένου καὶ θλίβοντος, τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ, φησὶ, δύο διαπληκτιζομένων Ἑβραίων, βραβευτὴς εἰς μέσον εἴη Μωσῆς, καὶ διαλλακτὴς εἰς εἰρήνην τοῖς ἀφιλαλλήλως διεστηκόσιν. Εἰς ἔχθραν ἐνεφαίνετο, λέγων τῷ καταβιάζεσθαι τὸν ἀδελφὸν ἐθέλοντι· « Ἵνα τί σὺ τύπτεις τὸν πλησίον; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Ἢ ἀνελεῖν

quod, cum dives fuerit, pauper factus sit [62], et seipsum demiserit in exinanitionem [63]. Ex quo et consummata sua administratione, jam reversurus ad Patrem, **254** atque assessurus ei, atque adeo super omnes thronos ascensurus: « Pater, ait, glorifica me gloria quam habui, priusquam hic mundus esset, apud te [64]. » Quod autem Dominus cœli ac terræ, utpote qui Deus sit, et spiritualiter habeat potentiam totius universi, non possit a seipso discedere, eo quod formam servi acceperit: ille vero in quo vivimus, movemur et sumus [65], et si nobiscum videatur mortuus, et in monumentis fuisse, itemque revixisse, ut qui sit per se vita, tamen ne tantillum quidem ab iis quæ ipsi convenientissima sunt, sejunctus fuit. Quis enim dubitaverit? Egressus est igitur ad fratres suos, hoc est, ad filios Israel. Ipsorum enim sunt promissiones, ipsorum item patres quibus promissiones factæ sunt. Unde et ipse dixit: « Non sum missus nisi ad oves perditas domus Israel [66] » Verumenimvero, cum reperisset nonnullos gravi atque intoleranda tyrannide oppressos (insultabat enim eis prædabundus Satanas), liberare contendit, atque ab omni afflictione vindicare. Cumque interfecisset quodammodo eum qui nos injuria afficiebat, occuluit in terra, hoc est, in subterraneis partibus constituit, concludens in infernum. Hoc enim esse censeo mortuum Ægyptium in sabulo abscondere. Cæterum quod turba dæmoniorum invisa Deo atque immunda, ineffabili Salvatoris nostri potentia detrusa sit in infernum, adeoque ad habitandum in abysso condemnata, facile quis ex evangelica lectione didicerit. « Rogabant enim eum, inquit, dæmones, ne præciperet sibi ut in abyssum descenderent [67]. » Nam cum magna multitudo jam ingressa esset, isti qui reliqui erant accedentes rogabant eum remitti ipsis, ne cum aliis condemnarentur. Quod autem puniti sint crudelitatis suæ, qua adversus nos usi sunt, pœnas luentes, citra negotium qui volet deprehenderit, audiens clamantes: « Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? Venisti huc ut ante tempus nos torqueas [68]? » Cum igitur Christus vidisset istum Ægyptium esse molestum hominibus, abscondit ipsum in infernum. Hoc ipsum etiam tanquam in umbris ac typis repræsentat Josue, qui filios Israel per Jordanem traduxit, et dux belli fuit post Mosen. Nam hic in spelunca quinque Amorrhæorum reges ligavit, præsignificante nimirum oblique hoc typo, quod post vitam in lege Emmanuel rex noster sit declaratus, **255** dæmoniorum principes tanquam in profunda et abdita obsignaturus spelunca in penetralibus subterraneis. Sublato igitur eo qui nos affligebat, Postero die, inquit, mota rixa inter Hebræos, sequester in medium processit Moses et conciliator, ut scilicet ad pacem eos qui hostiliter inter se contendebant reduceret, dicens ei qui fratri vim inferre volebat: « Quare tu percutis proximum tuum? At ille: Quis te, inquit, constituit nostrum

[62] II Cor. VIII, 9. [63] Philip. II, 7. [64] Joan. XVII, 5. [65] Act. XVII, 28 [66] Matth. XV, 24. [67] Luc. VIII, 31. [68] ibid., 28.

principem et judicem? An interficere me cupis eo modo quo interfecisti pridie Ægyptium [49]? » Nam cum Emmanuel Satanam prius quasi conclusisset in inferno, prodibat justitiæ mediator Israelitis, ut mutuæ dilectionis magister, jubebat quidem ut fraternæ charitati studerent, et ut pace atque concordia nihil haberent antiquius. Unde et ipse dixit : « Pacem meam do vobis [50]. » Cum autem deberent hanc institutionem laudare, atque admirari pacis auctorem ac ducem charitatis, optimæque disciplinæ magistrum, summam in ipsum impietatem exercuerunt. Neque enim eum ducem sibi proposuerunt. At vero dicente ipso per vocem Psalmistæ : « Ego constitutus sum rex ab ipso super Sion montem sanctum ejus [51], » tamen isti majore quam dici possit impudentia moti, sæve impieque in ipsum ruebant, dicentes, nunc quidem sic : « Quis dedit tibi potestatem hanc? » nunc vero sic : « Scimus quod Deus Mosi locutus sit : istum autem non novimus unde sit [52]. » Atque sic illa per quæ salvi fiebant, ascribebant damnationi, et modum auxilii sui turpissime deformabant. Nam divinus Moses accusabatur quod occidisset Ægyptium, qui tamen afflixerat atque vexarat, et intolerabili vi Hebræorum greges oppresserat. Christus autem cum malos dæmones in abyssum conjiceret, atque a tyrannide, quam in nos exercebant, etiam invitos prohiberet, nimirum expellendo ab iis quos vexabant; cum alioqui ideo majori admirationi esse deberet, tamen cavillatorum criminationem non subterfugit. Ausi enim fuerunt dicere, prodigiorum editionem vertentes in accusationem : « Iste non ejicit dæmonia nisi in Beelzebub principe dæmoniorum [53]. » Observa autem quod Moses cum undique circumspexisset, nec quemquam animadvertisset, **256** tandem mortuum Ægyptium abscondit in arena. Deinde veniens consuluit quæ suis fratribus conferebant ad pacem. Pugnat enim Dominus contra Amalec; cæterum in manu sublimi, ut scriptum est [54], et nemine eorum qui in terris degunt vidente, res ineffabiles per Christum administrabat. Quomodo enim aut quando dæmoniorum cohortes sint damnatæ, et ut in abysso habitarent ipsis præceptum sit, quisnam mortalium noverit? Depulso igitur in infernum Satana, hominibusque ab ipsius tyrannide liberatis, vocavit deinceps ad notitiam virtutis. Quod et ipse Christus alibi non obscure testatur, inquiens : « Aut quomodo potest quis introire domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius constringat fortem, et tunc domum istius diripiat [55]? » Christus enim cum prius constrinxisset Satanam, tanquam fortem, transfert per fidem in seipsum vasa istius, hoc est, eos qui olim sub ipso faciebant opus, et inter inutilia vasa propter peccatum reputatos. Verum propter quæ admiratione dignus videbatur, ob hæc ipsa impie derisus, necessario emigravit, relicta Judæa, in qua tamen secundum carnem natus erat, etsi secundum veri-

A με σὺ θέλεις ὃν τρόπον ἀνεῖλες τὸν Αἰγύπτιον χθές; » Προκατακλείσας γὰρ ὥσπερ εἰς ᾅδην τὸν Σατανᾶν ὁ Ἐμμανουὴλ, δικαιοσύνης ἐφαίνετο βραβευτὴς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ φιλαλληλίας διδάσκαλος, ἀγάπης μὲν τῆς εἰς ἀδελφοὺς μεταποιεῖσθαι κελεύων, εἰρήνης δὲ καὶ ὁμοψυχίας οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἄμεινον. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. » Οἱ δὲ, τὴν εἰσήγησιν ἐπαινέσαι δέον, καὶ θαυμάσαι τὸν διαλλακτὴν, τῆς εἰρήνης τὸν χορηγὸν, καὶ τῆς ἀγάπης τὸν πρύτανιν, τῶν ἀρίστων αὐτοῖς μαθημάτων τὸν ἡγούμενον, δεδυσσεβήκασιν οὐ μετρίως. Οὐ γὰρ ἐποιοῦντο καθηγητήν. Ἀλλὰ καίτοι διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς λέγοντι σαφῶς· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, » ἁπάσης ἀναισχυντίας ἰόντες ἐπέκεινα, σκληρῶς B τε καὶ ἀφιλοθέως ἀντεφέροντο λέγοντες, ποτὲ μὲν, ὅτι « Τίς ἔδωκέ σοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην; ποτὲ δὲ πάλιν· « Οἴδαμεν ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστί· » καὶ τὰ δι' ὧν ἐσώζοντο καταγράφοντες εἰς κατάῤῥησιν, καὶ τῆς ἐπικουρίας τὸν τρόπον ἀσυνετώτατα διασύροντες. Ἐνεκαλεῖτο μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς ὡς ἀνελὼν τὸν Αἰγύπτιον, καίτοι θλίβοντα καὶ ἐγκείμενον, καὶ ἀφορήτοις πλεονεξίαις τὰς τῶν Ἑβραίων ἀγέλας καταφορτίζοντα. Καταχωννύων δὲ ὥσπερ εἰς ἄβυσσον ὁ Χριστὸς τὰ πονηρὰ δαιμόνια, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος καὶ οὐχ ἑκόντα μεθιστὰς διὰ τὸ τῶν ἐχόντων ἐκπέμπειν αὐτά· καίτοι δέον ἐπὶ τούτῳ θαυμάζεσθαι, τοὺς τῶν εἰωθότων φιλοψογεῖν οὐ διέδρα λόγους. C Τετολμήκασι γὰρ εἰπεῖν ἔγκλημα ποιούμενοι τὴν τερατουργίαν· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων. » Ἐπιτήρει δὲ ὅτι περιβλεψάμενος ὁ Μωσῆς ὧδε καὶ ὧδε, καὶ τεθεαμένος οὐδένα, τεθνεῶτα τὸν Αἰγύπτιον κατέκρυψεν ἐν ψάμμῳ. Εἶτα παρελθὼν, συμβουλεύει τὰ εἰς εἰρήνην τοῖς ἐξ αἵματος ἀδελφοῖς. Πολεμεῖ γὰρ Κύριος ἐπὶ Ἀμαλὴκ, πλὴν ἐν χειρὶ κρυφαίᾳ, καθὰ γέγραπται, καὶ οὐδενὸς ὁρῶντος τῶν ἐπὶ γῆς ᾠκονομεῖτο διὰ Χριστοῦ τὰ τῶν πραγμάτων ἀποῤῥητότερα. Πῶς γὰρ ἢ πότε κατεδικάζοντο τῶν δαιμονίων τὰ στίφη, καὶ τὴν ἄβυσσον οἰκεῖν προσετάττοντο, τίς ἂν εἰδείη τῶν ἐπὶ γῆς; Συνελάσας δὴ οὖν εἰς ᾅδου τὸν Σατανᾶν, καὶ προαπαλλάξας τοὺς ἐπὶ γῆς τῆς ἐκείνου πλεονεξίας, ἐκάλει λοιπὸν εἰς εἴδησιν ἀρετῆς. D Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς οὐκ ἀσυμφανῶς πού φησιν· « Ἢ πῶς δύναταί τις εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσαι, ἐὰν μὴ πρῶτον δήσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ τότε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ διαρπάσῃ; » Προκαταδήσας γὰρ ὥσπερ τὸν ἰσχυρὸν, τουτέστι τὸν Σατανᾶν, μεθίστησι διὰ πίστεως εἰς ἑαυτὸν τὰ σκεύη αὐτοῦ, τουτέστι τοὺς ὑπ' αὐτῷ πράττοντάς ποτε καὶ ἐν ἀχρείοις σκεύεσι λελογισμένους. Ἀλλ' ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καταθαυμάζεσθαι πρέπειν, ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς κατεσκωμμένος ἀνοσίως μεταπεφοίτηκεν ἀναγκαίως τὴν Ἰουδαίαν ἀφεὶς, ἐν ᾗ καὶ γεγέννηται κατά γε τὴν σάρκα· καίτοι κατὰ ἀλήθειαν Ἰουδαῖος οὐκ ὢν ὡς ὁ Λόγος, ἀλλ' ἄνωθεν

[49] Exod. II, 13. [50] Joan. XIV, 27. [51] Psal. II, 6. [52] Joan. IX, 29. [53] Matth. XII, 24. [54] Psal. CXXXV, 12. [55] Matth. XII, 29.

καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ παρὰ Πατρὸς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, ἐτίκτετο μὲν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἦν Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ῥίζαν ἔχων εὐγενῆ καὶ ἁγίαν τοῦ πατρός. Ἀλλὰ τῶν ἐξ αἵματος ὀνειδιζόντων αὐτῷ, καὶ ἐν ἐσχάταις ἐχόντων διαβολαῖς τὰ ὑπέρ γε σφῶν αὐτῶν πραττόμενα, μετετέθη λοιπὸν εἰς τὴν Μαδιὰμ, καὶ εἰς τὴν τῶν ἑτερογενῶν μεθωρμίζετο χώραν. Εἶτα προσιζήσας τῷ φρέατι, ταῖς Ἰοθὸρ ἐπήμυνε θυγατράσιν. Αἱ μὲν γὰρ οὖσαι τὸν ἀριθμὸν ἑπτὰ, καὶ τὰς τοῦ ἰδίου πατρὸς ἀγέλας διαποιμαίνουσαι, προσεκόμιζον ταῖς ληναῖς δεδιψηκότα τὰ θρέμματα. Ἀρυσαμένας δὲ ἤδη καὶ σὺν ἱδρῶτι πολλῷ, πεπλεονεκτήκασι τῶν αἰπόλων τινές. Ὑπερήθλησε δὲ Μωσῆς, καὶ χερσὶν ἰδίαις ἀνιμώμενος, ἐπότισε τὰ πρόβατα αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Ἐν τάξει δὴ οὖν τοῦ κόσμου τὸν Ἰοθὸρ παραδεξόμεθα, ὃς ἦν ἱερεὺς τῶν Μαδιηναίων, οὐ Θεῷ τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς ποιούμενος τὴν λατρείαν, ἀλλὰ τοῖς κτίσμασι παρὰ τὸν κτίσαντα καὶ ποιητὴν, ἢ τοῖς ἐκ λίθων πεποιημένοις, καὶ τοῖς τεκτόνων φιλοτεχνήμασι. Πεπλάνητο δὲ καὶ ὁ κόσμος, δαιμονίοις καὶ οὐ Θεῷ προσκυνῶν. Ἑρμηνεύεται δὲ καὶ Ἰοθὸρ *περισσότης*, ἢ *περιττός*. Τοιοῦτος δὲ καὶ ὁ κόσμος, περιττότης ὢν ὅλος· διά τοι τὸ δρᾷν τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονεῖν ἑλομένους τῶν ἀναγκαίων οὐδὲν, εἰκαίοις δὲ ὥσπερ καταμεθύειν περισπασμοῖς, καὶ διαῤῥιπτεῖσθαι τρόπον τινὰ πρὸς ἀχρείους ἡδονάς. Εἴη ἂν οὐκ ἀμφίλογον, ὅτι τοῖς ἐθέλουσι βιοῦν ὀρθῶς περιττὰ τὰ σαρκὸς, καὶ τὸ φρονεῖν τὰ ἐν κόσμῳ, τῆς τοῦ χρησίμου καὶ ἀναγκαίου διημάρτηκε θήρας, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι «Τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν·» καὶ ὁ φρονῶν τὰ τοῦ κόσμου, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίσταται. Περιττότης οὖν ἀληθῶς τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ ἐν κόσμῳ, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ κόσμος. Ἔφη γάρ που ὁ Χριστός· «Τί ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; Ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;»

η'. Μετακεχώρηκε τοίνυν ἐκ τῆς Αἰγυπτίων εἰς Μαδιὰμ ὁ Μωσῆς, ἐν ἴσῳ δὲ τρόπῳ καὶ ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Ἄθρει δὲ ὅτι μία μὲν ἡ Λευῒ θυγάτηρ ἡ τὸν ἱερὸν τεκοῦσα Μωσέα. Πλείους δὲ μὴν καὶ ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν αἱ Ἰοθὸρ τοῦ Μαδιηναίου. Μία μὲν γὰρ καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων πληθὺς, ἐξ ἧς καὶ γεγέννηται κατὰ σάρκα Χριστὸς, ὡς ἐν τύπῳ τῷ κατὰ Μωσέα. Πολλαὶ δὲ λίαν αἱ οἱονεὶ τοῦ κόσμου θυγατέρες, εἴτουν ἀγέλαι τυχὸν ἐν αὐτῷ κατοικούντων ἐθνῶν. Ἀφεὶς οὖν ἄρα Χριστὸς τὴν ὅθεν ἐξέφυ κατὰ τὴν σάρκα Συναγωγὴν, ἐπὶ τὰς πολλὰς τῶν ἐθνῶν ἀπονένευκεν ἀγέλας· ἃς πονηροὶ ποιμένες κατεβιάζοντο, τουτέστιν, οἱ κοσμοκράτορες τοῦ κόσμου τούτου. Διέσωσε δὴ αὐτός. Ἀλλὰ φέρε λέγωμεν τῆς πλεονεξίας τὸν τρόπον τὸν τῆς ἀρωγῆς προσεπάγοντες. Ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ λάκκῳ παρεικάζειν τὴν ἔμφυτον ἐν ἡμῖν περὶ Θεοῦ γνῶσιν, καὶ καθ' ἣν ἕκαστα τῶν πρακτέων ποδηγούμεθα. Ἀναβρύει γὰρ ὥσπερ ἐν ἡμῖν καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ νοῦ καὶ ἡ παντὸς εἴδησις ἀγαθοῦ, καὶ τῆς περὶ Θεοῦ

A tatem Judæus non esset, utpote Verbum; sed e supernis et e cœlo et ex Patre, ut fere etiam divinus Moses natus quidem fuit in Ægypto, sed erat Hebræus ex Hebræis, paternam radicem nobilem ac sanctam habens. Ideoque cum isti, qui cognati ipsi erant, vexarent eum probris, et quæ pro ipsis suscepta erant summopere calumniarentur, concessit demum in Madian, regionemque alienigenarum frequentavit. Deinde cum ad puteum consedisset, filiabus Jethro opitulabatur. Hæ enim erant septem numero, patris sui gregem pascentes, cogebantque oves siti laborantes ad canales. Cæterum magno labore hauriebant aquam ob quorumdam pastorum iniquitatem: Moses autem propugnavit eas, et suis ipsius manibus hauriens adaquavit ipsarum oves,
B sicut scriptum est [56]. Quocirca mundum præ se ferre censebimus Jethro, qui erat sacerdos Madianitarum, neque verum ac suapte natura Deum colebat, sed aut creaturas Creatori præferebat, aut ea quæ ex lapide
257 aut ligno erant fabrefacta. Erravit autem et hic mundus, dæmonia, non Deum adorando. Porro Jethro exponitur *superfluitas*, aut *superfluum*. Ejusmodi sane mundus est, cum totus sit superfluitas; eo quod qui mundana curant, nihil eorum quæ necessaria sunt faciant, sed vanis cogitationibus ebrii, inutilibus voluptatibus toti sunt addicti. Est igitur absque dubio verum, quod iis qui pie vivere volunt, supervacanea carnalium ac mundanarum rerum cogitatio ab ejus quod utile ac necessarium est conse-
C cutione abducat, siquidem verum est illud: «Prudentia carnis inimica est Deo [57].» Et qui sapit ea quæ mundi sunt, inimicus Dei constituitur [58]. Nimis itaque vere sapit qui mundi res eligit: atque ipse adeo mundus. Ait enim alibi Christus: «Quid profuerit homini si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiatur? Aut quid dabit homo in redemptionem animæ suæ [59]?»

8. Discessit igitur Moyses ex Ægypto in Madian; eodem modo et Christus ex Judæa in Galilæam. Vide autem quo pacto una ex filiabus Levi pepererit sanctum Moysen. Atqui plures, nimirum septem, fuerunt filiæ Jethro Madianitæ. Nam una est multitudo Judæorum, ex qua et Christus secundum carnem natus est, quod sane velut in typo gesta Moysis adum-
D brant. Multæ autem sunt mundi quasi filiæ, hoc est, greges quasi nationum in eo habitantium. Christus itaque, relicta ea ex qua natus secundum carnem Synagoga, ad multos gentium greges deflexit, quos mali pastores injuria afficiebant, hoc est, principes hujus mundi. Verum ipse servabat ac defendebat eos. Sed age, dicamus de injuria illa, ut simul modum auxilii aperiamus. Mos est sacræ Scripturæ, ut insitam nobis Dei cognitionem, qua ad res agendas duce utimur, puteo seu fossæ comparet. Nam scientia totius boni tanquam ex fonte mentis in nobis scaturit, et gloriæ Dei cognitio veluti in speculo et in ænigmate [60]. Unde et istos qui contemnunt Dei

[56] Exod. II, 17. [57] Rom. VIII, 7. [58] Jac. IV, 4. [59] Matth. XVI, 26. [60] I Cor. XIII, 12.

dilectionem, impieque declinaverunt, ut scilicet dæmonibus honorem qui Deo debetur tribuant, graviter accusat per vocem Jeremiæ, dicens: « Obstupuit ob hoc cœlum, et contremuit terra vehementer, dicit Dominus, quia duo mala fecit populus meus: me dereliquerunt fontem aquæ viventis, et foderunt sibi cisternas dissipatas, **258** quæ aquam continere nequeunt [61]. » Nam cultus iste falsus est quasi cisterna rupta, utpote ex qua nemo potest haurire illud verbum vivificum: sed sincera Dei cognitio revera est fons vitæ. Puteus itaque est typus insitæ nobis notitiæ. Cæterum quandiu ad notitiam de Deo recta neque coacta mente usi fuerimus, recta veritatis via grassabimur. Si vero quis dæmoniorum fallaciis victus deflexerit ad id quod ipsi placet, tum suam operam illis locabit. Id enim, ut arbitror, figurate significat, quod filiæ Jethro hauriant quidem aquam, alios autem potentiores eam vi eripere. In istiusmodi infirmitatibus dicimus versari eos qui sunt decepti, utpote quibus insita cognitio in absurditatem sit conversa, hoc est, in errorem, atque in id quod dæmoniis expedit. Verum hoc vindicavit Christus. Nam ipse, profligatis sceleratis pastoribus, potavit aqua vivente, hoc est, suo divino et cœlesti verbo. Idcirco ait: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat [62]. » Jethro itaque geret nobis personam mundi, qui superfluitate et vanitate redundat. Septem autem filias dicemus esse gentium cujusvis loci nationes, ita ut per unamquamque filiarum Jethro multitudo significetur. Pastores vero mali atque infesti merito intelligi possint cœtus dæmoniorum. Sed qui vindicat est Christus, qui et divinis nos inebriat fluentis. Puellæ autem, evasis impiorum pastorum injuriis, revertuntur ad Raguelem patrem ipsorum, Jethro, inquam. Cui interroganti causam tam insuetæ festinationis, illico proferunt auxilium Moysis. Unde et hominem confestim domum suam recipit, et Sephoram ei uxorem dat, primariam ex filiabus suis et formosissimam; hæc autem peperit ei Gersam. Nam posteaquam in mundo adjuvit Christus congregationes gentium, cognoscebatur quidem ab illis quos erudiebat, et salvabat quos posset vindicare, atque e manu eorum qui injurias inferunt, facillime liberare. Atque deinceps perlibenter recipit, quemadmodum et Raguel Moysen sanctissimum. Adducit autem veluti in familiaritatem secum tanquam **259** pulcherrimam quamdam sponsam Ecclesiam ex gentibus, quæ per Sephoram intelligitur. Nam Sephora exponitur *visitatio*, vel *pulchra*, nec non *gratia spiritus*. Visitavit enim Oriens ex alto [63] illam vere decoram ac formosam, Ecclesiam, inquam, donavitque eam xenio cœlesti, spiritus sui accessione, nimirum Spiritus sancti participatione. Porro hæc peperit ei Gersam, hoc est, populum revera peregrinum. Qui enim divino Spiritu insigniti sunt, et superna visitatione dignati, et ad pulchritudinem veluti ad Filium trans-

A δόξης ἡ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τε καὶ αἰνίγματι γνῶσις. Καὶ γοῦν τοὺς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ὀλιγωρήσαντας, μετακεκλιμένους δὲ ἀνοσίως ἐπὶ τὸ χρῆναι τοῖς δαίμοσιν ἀνάπτειν τὸ σέβας, κατῃτιᾶτο λέγων διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Ἐξέστη ἐπὶ τούτῳ ὁ οὐρανὸς, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον ἡ γῆ σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν. » Λατρεία γὰρ ἡ ψευδώνυμος, λάκκος οἷά τίς ἐστι συντετριμμένος· οὐ γὰρ ἂν ἀρύσαιτό τις ἐκεῖθεν τὸν ζωοποιεῖν ἰσχύοντα λόγον· πηγὴ δὲ ζωῆς ἀληθῶς ἡ ἀμώμητος περὶ Θεοῦ γνῶσις. Οὐκοῦν τῆς ἐμφύτου γνώσεως εἰκὼν ἂν εἴη λοιπὸν ὁ λάκκος ἡμῖν. Ἀλλ' ἕως μὲν πρὸς εἴδησιν τὴν ἐπὶ Θεῷ ὀρθῷ καὶ ἀκατα-B βιάστῳ κεχρήμεθα νῷ, κατευθὺ τῆς ἀληθείας ἥξομεν. Εἰ δὲ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπάταις πλεονεκτούμενος παρατρέποιτό τις ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τὰς ἰδίας ἐκείνοις δαπανήσει σπουδάς. Τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν αἰνιγματωδῶς τὸ ἀρύσαθαι μὲν τὸ ὕδωρ τὰς Ἰοθὸρ θυγατέρας, σὺν βίᾳ δὲ τοῦτο τοὺς πλεονεκτοῦντας ἑλεῖν. Ἐν τοιαύταις εἶναί φαμεν ἀῤῥωστίαις τοὺς πεπλανημένους, παρατρεπομένης αὐτοῖς τῆς ἐμφύτου γνώσεως ἐπὶ τὸ ἀκαλλὲς, τουτέστιν, εἰς πλάνησιν, καὶ εἰς τὸ τοῖς δαιμονίοις χρήσιμον. Ἀλλ' ἐπήμυνεν ὁ Χριστός. Ἀπεσόβησε μὲν γὰρ τοὺς ἀλιτηρίους ψευδοποιμένας, πεπότικε δὲ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν, τουτέστι, τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ οὐράνιον κήρυγμα. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, C καὶ πινέτω. » Οὐκοῦν παραληψώμεθα μὲν τὸν Ἰοθὸρ εἰς τὸ τοῦ κόσμου πρόσωπον τοῦ περισσότητος καὶ ἐξιτηλίας μεμεστωμένου. Θυγατέρας δὲ εἶναί φαμεν τὰς ἑπτὰ τὰς ἁπανταχοῦ τῶν ἐθνῶν ἀγέλας, ὡς ἐφ' ἑκάστῃ τῶν θυγατέρων Ἰοθὸρ πληθύος σημαινομένης. Οἱ δέ γε ποιμένας οἱ πονηροί τε καὶ βιαιότατοι νοοῖντ' ἂν εἰκότως τὰ τῶν δαιμονίων στίφη. Ὁ δὲ ἐπαμύνων Χριστὸς, ὁ καὶ θείοις ἡμᾶς ἐκμεθύσκων νάμασιν. Ἐπειδὴ δὲ τὰς τῶν ἀνοσίων ποιμένων πλεονεξίας διέδρων αἱ νεάνιδες, ὑπονοστοῦσι πρὸς Ῥαγουὴλ τὸν ἑαυτῶν πατέρα, φημὶ δὴ τὸν Ἰοθόρ. Ἐρομένου δὲ αὐταῖς τῆς ἀσυνήθους ταχύτητος τὴν αἰτίαν, τὴν Μωσέως ἐπικουρίαν εὐθὺς ἀπαγγέλλουσιν. Ὁ δὲ εἰσοικίζεται παραχρῆμα τὸν ἄνθρωπον, καὶ Σεπφώραν αὐτῷ δίδωσι γαμεῖν τῶν ἑαυτοῦ θυγα-D τέρων τὴν προὔχουσαν καὶ εὐπρεπεστάτην· ἡ δὲ τέτοκε Γηρσάμ. Ἐπειδὴ γὰρ ὠφέλησε Χριστὸς τὰ ἐν κόσμῳ τῶν ἐθνῶν συστήματα, ἐγνωρίζετο μὲν αὐτῷ μυσταγωγούντων αὐτῷ τῶν δι' αὐτοῦ σεσωσμένων, ὅτι καὶ ἐπαμύνειν οἷός τε καὶ μὴν καὶ χειρὸς ἐξελέσθαι ῥᾳδίως τῶν ἀδικεῖν ᾑρημένων. Οὕτω τε λοιπὸν προσιστᾷ μὲν ἀσμένως, καθὰ καὶ Ῥαγουὴλ Μωσέα τὸν ἱερώτατον. Συμβαίνει δὲ ὥσπερ εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς αὐτὸν νύμφην οἷά τινα περικαλλεστάτην παριστὰς αὐτῷ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ἣ διὰ τῆς Σεπφώρας νοεῖται. Διερμηνεύεται γὰρ *ἐπίσκεψις* ἢ *ὡραία*, καὶ μέν τοι καὶ *χάρις πνοῆς*. Ἐπεσκέψατο γὰρ ἀνατολὴ ἐξ ὕψους τὴν ὡς

[61] Jerem. II, 12-13. [62] Joan. VII, 37. [63] Luc. I, 78.

ἀληθῶς ἐκπρεπῆ καὶ ὡραίαν, φημὶ δὴ τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ δῶρον αὐτῆς καὶ ξένιον οὐρανοῦ κεχάρισται τῆς ἑαυτοῦ πνοῆς τὴν ἐπίδοσιν, φημὶ δὴ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν. Ἡ δὲ τέτοκεν αὐτῷ τὸν Γηρσὰμ, φημὶ δὴ λαὸν τὸν πάροικον ἀληθῶς. Οἱ γάρ τοι τῷ θείῳ κατεσφραγισμένοι Πνεύματι, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐπισκοπῆς ἀξιούμενοι, καὶ εἰς ὡραιότητα διαπεπλασμένοι τὴν ὡς πρὸς Υἱὸν, πάροικοι, κατὰ τὸ ἀληθὲς, εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ. Ἁρμόσειε δ' ἂν αὐτοῖς ὅτι μάλιστα διακεκραγέναι τε καὶ λέγειν· « Οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, » ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Περιπατοῦντες γὰρ ἐπὶ γῆς, ἐν οὐρανῷ πολιτεύονται, καὶ γλίχονται μὲν οὐδαμῶς τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πραγμάτων· μεταποιοῦνται δὲ σφόδρα τῶν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ἀκολουθεῖν γὰρ ἐγνώκασι διὰ τῆς ὄντως ἀστείας καὶ τετορνευμένης ζωῆς τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς καὶ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ παρῳχηκότι Χριστῷ. Πεφρόνηκε γὰρ οὐ τὰ τοῦδε τοῦ κόσμου, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· τύπος δὲ μᾶλλον ἡμῖν τῆς ὑπερκοσμίου καὶ ἐννομωτάτης πέφηνε ζωῆς. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οἰκονομικῶς δὴ λίαν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὸν τῶν ἑπτὰ νεανίδων πατέρα, πρὶν μὲν εἰς αὐτὰς γενέσθαι τὴν διὰ Μωσέως ἐπικουρίαν, ὠνόμασεν Ἰοθὸρ, εἶτα μετὰ τοῦτο Ῥαγουήλ· καὶ Ἰοθὸρ μὲν περιττότης, ἤτοι περιττὸς ἑρμηνεύεται, καθάπερ ἤδη προεῖπον, Ῥαγουὴλ δὲ *ποιμασία Θεοῦ*. Κεχρήσομαι γὰρ τῇ λέξει διὰ τὸ χρήσιμον. Ἐλέγομεν δὲ τὸ τοῦ κόσμου πρόσωπον περιθέντες αὐτῷ, ὅτι περιττὸς καὶ εἰκαῖος ἀληθῶς ὁ ἐν κόσμῳ περισπασμός. Ἀλλ' ἦν μὲν ἐν τούτοις πρὶν ὠφεληθῆναι παρὰ Χριστοῦ τὸν τῶν νεανίδων χορόν. Ἐπειδὴ δὲ πλεονεξίας ἐξῄρηνται, καὶ τῆς τῶν ἀνοσίων ποιμένων ἔξω τέθεινται χειρὸς, τότε δὴ, τότε μετωνόμασται Ῥαγουὴλ, ὅ ἐστι *Θεοῦ ποίμνιον*, ἤτοι *ποιμασία*, κατά γε τὴν τῆς ἑρμηνείας δύναμιν. Ὑποδεδράμηκε γὰρ τὴν χεῖρα τοῦ πάντων ἀρχιποίμενος, φημὶ δὴ Χριστοῦ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A formati, hi sunt revera advenæ et peregrini in mundo. Ideoque optime illis conveniet, ut exclament ac dicant : « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus, cujus opifex et conditor est Deus [44]. » Nam ambulant quidem in terra, sed cives sunt in cœlo, nec quidquam eorum quæ sunt in mundo concupiscunt, aut appetunt, sed ex toto suo corde aspirant et contendunt ad sæculum futurum. Noverunt enim Christum qui propter nos ut nos factus est, per ejusmodi puram ac sinceram vitam subsequi. Is enim non curavit mundana : absit : at potius nobis est typus vitæ supermundanæ ac spiritualis propositus. Observa autem quod sacra Scriptura haud sine magno consilio patrem harum septem puellarum, antequam Moses ipsis opem B tulisset, nominavit Jethro, deinde vero Raguel : et Jethro quidem significat, ut jam dixi, superfluitas ; Raguel autem, *pascua Dei*. Utar autem utilitatis gratia verbo. Dicimus igitur quod ille quidem gerit personam mundi, cujus sane occupatio revera est superflua atque inanis. Verum hoc intelligendum est antequam chorus puellarum sit adjutus a Christo. Nam postquam a tyrannide liberatæ, et ex impiorum pastorum manu sunt ereptæ, tunc, inquam, nomen Jethro mutatum est in Raguel, qui est *grex Dei* aut *pascua*, juxta vim ipsius verbi. Subiit enim manum summi illius omnium pastorum principis, hoc est Christi Jesu, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ τῆς Μωσέως ὀπτασίας τῆς ἐν τῷ βάτῳ. C

Οἱ μακάριοι προφῆται περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐ μετρίως πεφροντικότες, ἅτε δὴ πνευματοφόροι καὶ ἀκριβῆ τῶν πραγμάτων ποιούμενοι τὴν κατάσκεψιν, συλλήπτορα καὶ ἐπαρωγὸν ἀναδείκνυσθαι παρεκάλουν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, αὐτῷ δὲ καὶ μόνῳ τὸ ἀνασώσειν δύνασθαι τοὺς εἰς λῆξιν ἥκοντας κακῶν ἀναθέντες ὡς Θεῷ. Γεγόνασι μὲν γὰρ τῶν ἀρίστων εἰσηγηταὶ, καὶ τὴν τῆς σωτηρίας παραδεικνύντες ὁδὸν σοφοί τε καὶ ἀγχίνοοι. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ λαχόντες τῶν ἐπαινουμένων, εἰκότως κατεθαυμάζοντο; Ἀλλ' ἦσαν οὐχ οἷοί τε καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἀποσοβῆσαι τὸν Σατανᾶν, οὔτε μὴν τὰ βέβηλα τῶν δαιμονίων ἐλάσαι στίφη, οἳ τοὺς ἀθλίους ἡμᾶς πολυτρόπως κατεληΐζοντο, μονονουχὶ καὶ ἐν τάξει τῶν δορυκτήτων ποιούμενοι, καὶ ζυγῷ δουλείας καταφορτίζοντες τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα φρονεῖν τε καὶ δρᾷν ἀνοσίως ἠνάγκαζον· δασμολόγοι δὲ ὥσπερ δεινοί τε καὶ ἄτεγκτοι προσάγειν ἐκέλευον τὰ τῆς λατρείας αὐτοῖς, καὶ ὡς ἐπὶ ὀφλήματος τάξει, τὸ καταμιαίνεσθαι δεῖν τοῖς περὶ γῆν σπουδάσμασι, καὶ διὰ τοῦτο μόνα φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ σαρκικά. Ἦν οὖν

260 *De visione Moysis in rubo.*

Beati prophetæ, cum haud mediocri cura de iis quæ nos spectant afficerentur, utpote Spiritu afflati, accurateque res considerantes, obsecrarunt ut Dei Verbum hominibus adjutor ac redemptor adveniret, ipsi nimirum ac quidem soli tribuentes ut Deo, eos qui ad extremam calamitatem pervenerint salvare. Fuerunt enim optimarum rerum magistri, salutisque viam præmonstrantes, sapientes atque industrii. Quo enim non laudis genere floruerunt? Non potuerunt tamen Satanæ tyrannidem a nobis arcere, aut impurorum dæmoniorum cœtus profligare, qui nos misere afflictos multifariam deprædabantur, atque instar mancipiorum servitutis jugo onustos, D quæ ipsis placebant et sapere et facere nefarie cogebant, ac veluti graves rigidique exactores nobis imperitabant ut ipsis cultum præstaremus, quasique ex debito nos terrenis operibus pollueremus, nihil nisi quæ carnis sunt volendo curare ac sapere. Erat igitur præclarum illius ineffabilis naturæ opus, superbam atque pronam diaboli tyrannidem profligare, et ab adeo sordido servitutis jugo vindicare

[44] Hebr. XIII, 14; XI, 10.

homines, virtutisque operatores efficere. Quod autem adeo ingens atque expetendum bonum suo tempore sit eventurum mortalibus, cum Unigenitus sese dimiserit in exinanitionem, naturamque humanam assumpserit, ex sacris Litteris itidem cognoscemus [65]. Ita autem habent : « Post dies autem multos mortuus est rex Ægypti, et ingemuerunt filii Israel propter opera, et exclamaverunt, et ascendit clamor eorum ad Deum ab operibus, et audivit Deus gemitum eorum, et recordatus est testamenti sui, quod fecit cum Abraham, Isaac et Jacob. Et respexit Deus filios Israel, et cognitus est eis [66]. » Ægyptii enim graviter opprimebant Israelitas, necessarium servitutis jugum imponentes, acerbosque ipsis atque immites operum dominos præficientes, qui vitam ipsorum excruciarent, sicut scriptum est [67].

261 Sed tanta tyrannide oppressi gementes et lacrymantes tandem miseri rogarunt ut cœlesti misericordia digni haberentur. « Sed respexit Deus, et visitavit, inquit, filios Israel, et cognitus est ab ipsis [68]. » Cum igitur versaremur in ignorantia Dei, tunc injuriam inferentibus eramus subjecti, atque in cœno peccati volutabamur, habentes crudeles et acerbos præfectos, nempe immundos dæmonas. Nam gratia libertatis omnino sequitur Dei cognitionem. Verum hæc facta sunt typice et per figuram, propositaque sunt nobis in admonitionem nostri, sicut scriptum est [69]. Atque unius quidem gentis, Israeliticæ nimirum typus est. Aperte vero admodum docet quod immundis spiritibus et diabolo nihil aliud propositum sit quam compellere mortales ut in vanis laboribus desudent, et opera carnis perficiant, ne forte mentem ab his vacuam habentes et ad superna aspirantem, hujus universi Deum cognoscant, atque ita deinceps se ad ipsius voluntatem componant, et diabolicæ servitutis jugum excutiant. Cum vero humanæ naturæ insitum sit studium libertatis, non approbamus interdum istiusmodi calamitatem, sed aversamur, et sæpenumero nonnihil ad nos redeuntes, et carnalium voluptatum deformitatem detestantes, supernum a Deo sitimus auxilium, et de violenta servitute non parum querimur. Hoc, ut arbitror, est, quod filii Israel ad Deum ingemiscant. Verum, ut est bonus, misit nobis Salvatorem ac Redemptorem e cœlo Filium, qui factus est, ut nos, homo. Idque iterum sacra Scriptura figurate præsignificavit. Ita enim ait : « Et Moyses pascens oves Jethro soceri sui sacerdotis Madian, duxit oves in desertum, venitque ad montem Dei Horeb. Apparuit autem ei angelus Domini in flamma ignis ex rubo. Et videt rubum ardere igne, nec tamen absumi. Dixit autem Moyses : Accedens videbo visionem magnam hanc, quare non comburitur rubus. Postquam autem vidit Dominus quod pergit ad videndum, vocavit eum Dominus ex rubo, dicens : Moyses, Moyses. Ille autem dixit : Quid est, Domine? Et dixit : Ne appropinqua huc. Solve calceamentum de

A ἄρα τῆς ἀῤῥήτου φύσεως ἀποτέλεσμα λαμπρὸν, τὴν ἀλαζόνα καὶ βέβηλον τοῦ διαβόλου κατασεῖσαι πλεονεξίαν, καὶ δουλείας μὲν ἀπαλλάξαι τῆς οὕτω βλαβερωτάτης καὶ μυσαρωτάτης τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀποφῆναι δὲ λοιπὸν τῆς ἀρετῆς ἐργάτας. Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτω μέγα καὶ πολύευκτον ἀγαθὸν ὑπάρξειν ἔμελλε κατὰ καιροὺς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καθέντος ἑαυτὸν εἰς κένωσίν τε καὶ ἀνθρωπότητα τοῦ Μονογενοῦς, διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων οὐδὲν ἧττον εἰσόμεθα. Ἔχει δὲ οὕτως· « Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς ἐκείνας ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου, καὶ κατεστέναξαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ ἐβόησαν, καὶ ἀνέβη ἡ φωνὴ αὐτῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς τῶν στεναγμῶν αὐτῶν, καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τῆς διαθήκης αὐτοῦ πρὸς Ἀβραὰμ, καὶ
B Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ. Καὶ ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγνώσθη αὐτοῖς. » Κατεβιάζοντο μὲν γὰρ οἱ Αἰγύπτιοι τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τὸν τῆς ἀναγκαίου θητείας ἐπιῤῥιπτοῦντες ζυγὸν, καὶ πικροὺς αὐτοῖς καὶ ἀφιλοικτείρμονας ἐργοδιώκτας ἐπιστήσαντες, οἳ κατώδυνον αὐτῶν τὴν ζωὴν, καθὰ γέγραπται. Οἱ δὲ ταῖς ἄγαν πλεονεξίαις πεπιεσμένοι κλαίοντες καὶ κατοιμώζοντες τῆς ἄνωθεν ἡμερότητος ἀξιοῦσθαι, λοιπὸν ἐλιπάρουν οἱ τάλανες. « Ἀλλ' ἐπεσκέπτετο Θεὸς, καὶ εἰσεῖδε, φησὶ, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγνώσθη αὐτοῖς. » Ὅτε τοίνυν ἐσμὲν ἐν ἀγνοίᾳ Θεοῦ, τότε καὶ τοῖς ἀδικοῦσιν ὑποκεισόμεθα, καὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας βορβόροις ἐγκυλινδούμεθα, πικροὺς καὶ ὠμοὺς τῶν τοιούτων ἔχοντες ἐπιστάτας, τοὺς ἀκαθάρτους
C δαίμονας. Ἕψεται δὲ καὶ πάντως τοῦ γνῶναι Θεὸν τῆς ἐλευθερίας ἡ χάρις. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἐπράττετο τυπικῶς· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, καθὼς γέγραπται. Καὶ ἐφ' ἑνὸς μὲν ἔθνους τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὁ τύπος. Διδάξει δ' εὖ μάλα καὶ σαφῶς ὅτι τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι καὶ τῷ διαβόλῳ σκοπὸς, συνωθεῖν ἐπείγεσθαι τοὺς ἐπὶ γῆς εἰκαίοις ἐνιδροῦν σπουδάσμασι, καὶ τὰ σαρκὸς ἔργα πληροῦν· ἵνα μὴ σχολαῖον ἔχοντες νοῦν καὶ ἀναμύοντα πρὸς τὰ ἄνω, τὸν τῶν ὅλων εἰδεῖεν Θεόν· οὕτω τε λοιπὸν καὶ εἰς τὸ αὐτῷ δοκοῦν ἐπευθύνοιντο, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ δουλείας ἀπονεύουσι ζυγόν. Ἐπειδὴ δὲ ἔνεστι τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τὸ φιλελεύθερον, οὐκ ἐπαινοῦμεν ἔσθ' ὅτε τὰ πάθη· καταμυσαττόμεθα δὲ πολλάκις ἀνανήφοντες βραχὺ, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν τὸ
D ἄχαρι, τὴν ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ διψῶμεν ἐπικουρίαν, καὶ τῆς ἀβουλήτου δουλείας οὐ μετρίαν ποιούμεθα τὴν καταβοήν. Τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ καταστενάξαι πρὸς Θεὸν τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ἀγαθὸς, ἀπέστειλεν ἡμῶν Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Υἱὸν, ὃς γέγονε καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἄνθρωπος. Καὶ τὸ χρῆμα ἡμῖν αἰνιγματωδῶς προανεφώνει πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἔφη γὰρ οὕτως· « Καὶ Μωσῆς ἦν ποιμαίνων τὰ πρόβατα Ἰοθὸρ τοῦ πενθεροῦ αὐτοῦ τοῦ ἱερέως Μαδιάμ· καὶ ἦγε τὰ πρόβατα εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἦλθεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ Χωρήβ. Καὶ ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς ἐκ τοῦ βάτου. Καὶ ὁρᾷ ὅτι ὁ βάτος κα-

[65] Philip. II, 7, 8. [66] Exod. II, 23-25 [67] ibid. [68] Exod. II, 24, 25. [69] I Cor. X, 11.

ταχαίεται πυρὶ, ὁ δὲ βάτος οὐ κατεκαίετο. Εἶπε δὲ Μωσῆς· Παρελθὼν ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο, ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάτος. Ὡς δὲ εἶδε Κύριος ὅτι προσάγει ἰδεῖν, ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ Κύριος ἐκ τοῦ βάτου λέγων· Μωσῆ, Μωσῆ. Ὁ δὲ εἶπε· Τί ἐστι; Καὶ εἶπε· Μὴ ἐγγίσῃς ὧδε. Λῦσον τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου, ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ πατρός σου, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· εὐλαβεῖτο γὰρ καταβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Νόμον μὲν γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκεν ὁ Θεὸς, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν (προαπέφηνε γὰρ οἰκονομικῶς Μωσέα παιδαγωγὸν), μονονουχὶ δὲ πρὸς ἀνάδειξιν τῶν τελειοτέρων ἐποιεῖτο τὴν σκιάν· πλὴν ὅτι κατὰ καιροὺς ἀναβλέψειν ἔμελλεν ἡ ἀλήθεια. Καὶ τέλος ἦν τῆς παιδαγωγίας, τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὅπερ διὰ τῆς ὀπτασίας εὖ μάλα κατεπαιδεύετο. Φυτὸν μὲν γὰρ ὁ βάτος ἐστὶ θαμνοειδές τε καὶ ἄκαρπον, καὶ ἀκάνθαις ὀλίγα παραχωροῦν. Πολλὴ δὲ αὐτὸν περιεχεῖτο φλόξ. Ἐν εἴδει γὰρ πυρὸς ἅγιος ἄγγελος ἐπλήρου τὸ χρῆμα· καὶ ἦρτο μὲν, ὑψοῦ δὲ λίαν ἡ φλὸξ, ἠδίκει δὲ ὅλως τὸν ἐν ᾧ πέφηνε βάτον, οὐδέν. Ἀνόσιον ἀληθῶς καὶ πέρα λόγου παντὸς τὸ δρώμενον ἦν. Πῦρ ἀκάνθαις συμβαῖνον καὶ ἡμεροτάτοις αὐτὴν περιθάλπον προσβολαῖς, μονονουχὶ τῆς ἐμφύτου δυνάμεως κατημεληκὸς, καὶ ῥᾴθυμον κομιδῇ τοῖς φθείρεσθαι δυναμένοις ἐνιζηκός. Τοιγάρτοι Μωσῆς ὁ θεσπέσιος καταπεθήπει τὴν ὄψιν. Τίς οὖν ὁ λόγος; Πυρὶ τὴν θείαν παρεικάζει φύσιν τὸ ἱερὸν Γράμμα, διά τοι τὸ παναλκὲς, καὶ τὸ παντὸς δύνασθαι καταθλεῖν εὐκόλως, ξύλοις καὶ πόαις ταῖς ἐν ἀγρῷ τὸν ἀπὸ γῆς ἄνθρωπον. Τοιγάρτοι φησὶ, ποτὲ μέν· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστίν· » ποτὲ δὲ αὖ· « Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος· αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει. » Ἀλλ' ὥσπερ ἐστὶν οὐ φορητὸν ἀκάνθαις τὸ πῦρ, οὕτω καὶ θεότης ἀνθρωπότητι. Πλὴν ἐν Χριστῷ συνέβη καὶ γέγονεν οἰστή. « Κατῴκηκε γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » καθὰ καὶ ὁ σοφὸς μεμαρτύρηκε Παῦλος. Καὶ « ὁ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, » τουτέστι Θεὸς, τῷ ἐκ παρθένου ναῷ κατηυλίζετο, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς ἀξιάγαστον ἡμερότητα, καὶ οἱονεὶ περιστέλλων τὴν ἄκρατον τῆς ἰδίας φύσεως προσβολὴν, ἵνα γένηται χωρητὸς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἀκάνθαις τὸ πῦρ. Ὅτι δὲ τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς, τουτέστι, τὴν σάρκα φθορᾶς ἀπετέλει κρείττονα, διαδείξειεν ἂν αἰνιγματωδῶς τὸ ἐπὶ τῷ βάτῳ πῦρ ἀδιαλώβητον παντελῶς τηρῆσαν τὸ ξύλον. Ὅτι δὴ τὸν ἴδιον ἐζωποίει ναὸν, καὶ ἄφθαρτον ἀπετέλει καὶ θανάτου κρείττονα, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Ἐφείδετο τοίνυν τῆς ἀκάνθης τὸ πῦρ, καὶ οἰστὴ γέγονεν ἡ φλὸξ σμικρῷ καὶ ἀσθενεστάτῳ ξύλῳ. Κεχώρηκε γὰρ, ὡς ἔφην, θεότης ἀνθρωπότητι. Καὶ τοῦτο γέγονεν ἐν Χριστῷ τὸ μυστήριον. Κατῴκηκε δὲ καὶ ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐ ποινὰς αἰτῶν,

A pedibus tuis, locus enim in quo stas, terra sancta est. Et dixit ei: Ego sum Deus patris tui Abraham, **262** et Deus Isaac, et Deus Jacob. Avertit autem Moyses faciem suam. Timuit enim aspicere contra Deum [70]. » Nam legem quidem dedit in auxilium, juxta verbum prophetæ [71] (præmonstravit enim divino consilio Moysen pædagogum): tantum non autem constituit umbram in signum perfectiorum, donec tandem veritas suo tempore esset oritura. Ideoque finis disciplinæ Mosaicæ fuit, mysterium Christi, quod per hanc visionem eleganter admodum significatum est. Nam rubus est planta fruticosa et infrugifera, parum differens a spinis. Ingens autem flamma ei circumfusa erat. Sanctus enim angelus in specie ignis id præstabat: flamma autem nimis B in altum sublata est, neque læsit rubum in quo apparuit. Stupenda certe res, et rationem omnem excedens! Ignis spinæ admotus placidissima accessione ipsam fovebat, et propemodum insitæ suæ potentiæ oblitus, otiose iis quæ poterat corrumpere, insedit. Quocirca Moyses obstupuit hac visione. Quænam igitur ratio est? Sacræ Scripturæ consuetudo est divinam naturam igni comparare, ob immensum suum robur et magnam absumendi vim: lignis autem et herbis quæ sunt in agris, terrenum æquiparat hominem. Unde quidem interdum ita ait: « Deus noster ignis consumens est [72]: » interdum vero sic: « Homo tanquam fenum, et dies ejus tanquam flos campi, ita arescet [73]. » Porro, sicut spinæ C ignem ferre nequeunt, ita neque divinitatem humanitas. Cæterum in Christo facta est tolerabilis. « Nam in ipso habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter [74], » sicut sapiens testatus est Paulus: « Et lucem inhabitans inaccessibilem [75]; » hoc est, Deus in templo Virginis moratus est, demittens seipsum in admirandam humilitatem, ac quasi contrahens invictam suæ naturæ potentiam, ut capi et aptari nobis posset, sicut revera ignis se aptavit spinis. Quod autem id quod suapte natura aptum est ad corrumpendum, hoc est carnem, ipse effecerit corruptionis expertem, morteque superiorem reddiderit, demonstrat figura ignis in rubo illæsum omnino servans lignum. Quod autem suum vivificaverit templum, et incorruptibile effecerit vita naturaD liter exsistens, illud ex Deo Verbum, quomodo quispiam dubitaverit? Ignis ergo pepercit spinæ, et flamma facta est parvo infirmoque ligno tolerabilis. **263** Capax enim deitatis, ut jam dixi, facta est humanitas. Et hoc factum est in Christo mysterium. Habitavit enim in nobis Dei Verbum, non pœnas expetens, nec litem nobis intendens, sed commodis ac placidis affulgens accessionibus. Sicut enim ipse alibi ait, « Non misit Deus Filium suum in mundum, ut judicaret mundum, sed ut salvus fieret mundus per ipsum [76]. » Non igitur comburebatur rubus ab incumbente ipsi flamma. Neque enim expe-

[70] Exod. III, 1-6. [71] Galat. III, 24. [72] Deut. XII, 24; Hebr. XII, 29. [73] Psal. CII, 14. [74] Col. II, 9. [75] I Tim. VI, 16. [76] Joan. III, 17.

tuntur, ut modo dixi, pœnæ peccatorum, sed potius Christus per Spiritum sanctum nos illuminat, atque adeo est in nobis per ipsum, in quo etiam clamabimus : « Abba Pater [77]. » Beatus autem Moyses obstupefactus de visione, addebat illud, dicendo : « Accedens videbo visionem hanc magnam, quare non comburatur rubus [78]. » At continuo vetat sanctus angelus, loquens veluti ex Dei persona : « Ne appropinqua huc : solve calceamentum ex pedibus tuis Locus enim in quo tu stas, terra sancta est [79]. » Desertum aridum et spinosum, in quo erat rubus, vocat terram sanctam. Omnis enim locus sanctus est, in quo Christus fuerit. Bene autem admodum hic apparet in deserto et terra sterili : quippe quæ typum gerat Ecclesiæ gentium, ad quam et sacer sermo inquit : « Lætare, deserta, sitiens, et exsulta, sterilis, efflorescat ut lilium [80]. » Promittit etiam alibi Deus se facturum desertum in paludes, et terram siccam in humidam. Redundavit enim in nos qui sumus ex gentibus vocati gratia Salvatoris, et tanquam fluvius supernis nos irrigans fluentis ubertim inebriavit. Idem ait et divinus David : « Posuit flumina in desertum, et terram fructiferam in salsuginem a malitia habitantium in ea [81]. » Rubus ergo in deserto, et terra quæ ipsum continet, est sancta, Deoque consecrata. Porro Moyses accessurus impeditur, et ut calceamentum exuat ei præcipitur. Hæc res est mortis et corruptionis signum. Calceamentum enim fit ab exuviis sive reliquiis animalis mortui. Igitur inaccessibilis Christus est iis qui sub lege sunt, et sub pædagogico cultu. Oportet enim prius abluere omnem inquinationem, peccatique maculam abstergere. Quia vero impossibile est sanguinem taurorum et hircorum auferre peccata [82] (nullus enim justificatur in lege [83]), ideo cum peccatum nondum sit abolitum, necesse est corruptionem adhuc vigere, et per consequens, **264** mortem etiamnum dominari in pollutis. Oportet igitur eos qui volunt Christi mysterium cognoscere, prius cultum illum umbratilem et typicum, qui neque corruptionem neque peccatum superare potest, deponere. Tunc enim intelligent, atque adeo in terram sanctam ingredientur, hoc est, in Ecclesiam. Nam quod isti, qui nondum cultui legis renuntiarunt, detineantur adhuc in corruptione, palam fecit ipse Christus : « Amen, amen dico vobis : Si non manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis ipsis [84]. » Hoc erat mysterium non apud istos qui olim fuerunt in lege, sed apud illos qui fidem receperunt, et in Christo sunt justificati, et præstantiori quam legali doctrina instituti, evangelica nimirum. Sub corruptione igitur sunt et quasi in lege, qui matrem mortis, peccatum, inquam, nondum per fidem exoneraverunt, longeque adhuc absunt a Christo. Si autem vellent solvere calceamentum, hoc est, corruptionem,

A οὐ δίκας εἰσπραττόμενος, ἀλλὰ χρησταῖς καὶ ἡμεροτάταις περιαστράπτων προσβολαῖς. Ὡς γὰρ αὐτός πού φησιν, « Οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. » Οὐ κατεκαίετο τοίνυν ὁ βάτος περιεχομένης αὐτῷ τῆς φλογός. Οὐ γὰρ ἐξῃτήμεθα δίκας τῶν ἡμαρτημένων, καθάπερ ἔφην ἀρτίως· περιλάμπει δὲ μᾶλλον ἡμᾶς ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἔστιν ἐν ἡμῖν δι' αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ κράξομεν, « Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. » Κατατεθηπὼς δὲ τὴν ὄψιν ὁ μακάριος Μωσῆς, προσετίθει λοιπὸν ἐκεῖνο, λέγων· « Παρελθὼν ὄψομαι τὸ ὅραμα τοῦτο τὸ μέγα, τί ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάτος. » Ἀλλ' εἴργει λέγων εὐθὺς ὁ μακάριος ἄγγελος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· « Μὴ ἐγγίσῃς ὧδε· λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν
B ποδῶν σου. Ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί. » Τὴν ἔρημον τὴν ἄνυδρον, τὴν ἀκανθοτόκον, ἐν ᾗ καὶ ὁ βάτος, γῆν ἁγίαν ἀποκαλεῖ. Χῶρος δὲ ἅπας ἅγιος ἐν ᾧπερ ἂν εἴη Χριστός. Εὖ δὲ δὴ λίαν καὶ ἐν ἐρήμῳ φαίνεται, τύπον ἐπεχούσῃ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἐκκλησίας, πρὸς ἣν καὶ ὁ λόγος φησὶν ἱερός· « Εὐφράνθητι, ἔρημος διψῶσα· ἀγαλλιάσθω ἔρημος, καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον. » Ὑπισχνεῖτο δέ που καὶ ὁ Θεὸς, ποιήσειν τὴν ἔρημον εἰς ἕλη, καὶ τὴν διψῶσαν γῆν ἐν ὑδραγωγοῖς. Πεπλεόνακε γὰρ ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένους τοῦ Σωτῆρος ἡ χάρις, καὶ ποταμὸς οἷά τις τοῖς ἄνωθεν ἐπικλύζων νάμασι καταμεθύσκει πλουσίως. Τοῦτό τοι καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Δαβίδ· « Ἔθετο ποταμοὺς εἰς ἔρημον, καὶ γῆν καρποφόρον εἰς ἅλμην ἀπὸ κα-
C κίας τῶν ἐνοικούντων ἐν αὐτῇ. » Ἐν ἐρήμῳ τοίνυν ὁ βάτος, καὶ ἁγία λοιπὸν ἡ τοῦτον ἔχουσα γῆ, καὶ ἱερὰ τῷ Θεῷ. Καὶ προσιὼν ὁ Μωσῆς ἀνακόπτεται, καὶ τοῦ ποδὸς ἀναλύειν προστάττεται τὸ ὑπόδημα. Νεκρότητος δὲ καὶ φθορᾶς τὸ χρῆμα σημεῖον, εἴπερ ἐστὶ πᾶν ὑπόδημα ζώου λείψανον τεθνειῶτος ἤδη καὶ κατεφθαρμένου. Ἀπρόσιτος οὖν ὁ Χριστὸς τοῖς ἐν νόμῳ, καὶ τῇ παιδαγωγικῇ λατρείᾳ. Προαπονίζεσθαι γὰρ ἀνάγκη τὸν μολυσμὸν, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας προαποτρίβεσθαι ῥύπον. Καὶ ἔστιν ἀμήχανον, αἷμα ταύρων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίαν. Δικαιοῦται γὰρ οὐδεὶς ἐν νόμῳ. Κατηργημένης δὲ οὔπω τῆς ἁμαρτίας, ἰσχύειν ἀνάγκη τὴν φθορὰν, καὶ κατακρατεῖν τῶν μεμολυσμένων ἔτι τὸν θάνατον. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα τοὺς ἰδεῖν ἐθέλοντας τὸ Χριστοῦ μυστήριον, τὴν ἐν τύποις καὶ
D σκιαῖς προαποθέσθαι λατρείαν, τὴν μήτε φθορᾶς, μήτε ἁμαρτίας κρείττονα. Συνήσει γὰρ τότε, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν εἰσβήσεται γῆν, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν. Ὅτι γὰρ οἱ τῆς κατὰ νόμον λατρείας οὐκ ἐξιστάμενοι κεκράτηνται τῇ φθορᾷ, σαφηνιεῖ λέγων αὐτὸς ὁ Χριστός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Τοῦτο δὲ ἦν τὸ μυστήριον, οὐ παρὰ τοῖς ἐν νόμῳ ποθὲν, ἀλλὰ παρὰ τοῖς τὴν πίστιν ἐκδεδεγμένοις, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, καὶ τὴν ἀμείνω τῆς νομικῆς καταπλουτοῦσι παίδευσιν, φημὶ δὲ τὴν εὐαγγελικήν. Ὑπὸ

[77] Rom. VIII, 15. [78] Exod. III, 3. [79] ibid., 5. [80] Isa. LIV 1; Galat. 4, 27. [81] Psal. CV, 33. [82] Hebr. X, 4. [83] Rom. III, 20. [84] Joan. VI, 53.

φθορὰν οὖν ἄρα καὶ οἷον ἐν νόμῳ τὴν τοῦ θανάτου μητέρα, φημὶ δὴ τὴν ἁμαρτίαν, οὔπω διὰ πίστεως ἀποφορτισάμενοι, καὶ μακρὰν οἱ τοιοίδε Χριστοῦ. Εἰ δὲ βουληθεῖεν ἀπολύσασθαι τὸ ὑπόδημα, τουτέστι, τὴν φθορὰν, τὴν δικαιοῦν οὐκ ἰσχύουσαν, καὶ τὴν ζωοποιὸν ἀληθῶς προσιέμενοι χάριν, ἐγγιοῦσι τότε τῷ δικαιοῦντι τὸν ἀσεβῆ, τουτέστι Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A quæ justificare non valet, et ad vivificam vere gratiam aspirare, tunc appropinquarent ei qui justificat impium, hoc est, Christo, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ Β'.

GLAPHYRORUM IN EXODUM LIBER SECUNDUS.

Περὶ τῆς θυσίας τοῦ ἀμνοῦ.

α'. Ὅτι οὖν [ἐν] Χριστῷ δὴ καὶ μόνῳ τὸ τοῦ θανάτου διαδιδράσκομεν κράτος, καὶ ὡς ὁ σοφὸς ἡμῖν διαγέγραφε μαθητής, « Οὐκ ἔστιν ὄνομα ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς, » ἀναμάθοι τις ἂν καὶ καθ' ἑτέρους πολλοὺς, εἴπερ ἕλοιτο, τρόπους. Μυρίαι γὰρ ὅσαι παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ λαμπραὶ καὶ διαφανεῖς εἰκόνες, τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀπαστράπτουσι. Φέρε δὴ οὖν τὰ εἰς τοῦτο χρήσιμα συναγείροντες, καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς δεικνύωμεν. « Παρῆλθον μὲν εἰς μέσον Μωσῆς τε καὶ Ἀαρών· ἀφικόμενοι δὲ πρὸς Φαραὼ διαῤῥήδην ἔφασκον· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι ἑορτάσωσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ εἶπε Φαραὼ, Καὶ τίς ἐστιν οὗ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ, ὥστε ἐξαποστεῖλαι τοὺς C υἱοὺς Ἰσραήλ; Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. Πορευσόμεθα οὖν ὁδὸν ἡμερῶν τριῶν, ὅπως θύσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, μή ποτε συναντήσοι ἡμῖν θάνατος, ἢ φόνος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου· Διὰ τί, Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν, διαστρέφετε τὸν λαόν μου ἀπὸ τῶν ἔργων; Ἀπέλθετε ἕκαστος ὑμῶν εἰς τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Διαβολικῆς γὰρ ὢν ἔμπλεως ἀπονοίας ὁ ἀπόπληκτος Φαραὼ, τίς ὁ Ἑβραίων Θεὸς οὐκ εἰδέναι φησίν. Ἐπειδὴ δὲ συχναῖς καὶ ἀφορήτοις πληγαῖς κατηκίζετο, καὶ διώλετο κατὰ βραχὺ τῶν Αἰγυπτίων ἡ χώρα, τοῦτο μὲν (a) εἰς αἷμα μεταστοιχειουμένων αὐτοῖς τῶν ὑδάτων, ἀκρίδος τε καὶ χαλάζης ἐπενηνεγμένης τῇ γῇ, σκνιπῶν, καὶ βατράχων κινουμένων, D καὶ μέν τοι καὶ τριημέρου καταχεομένου σκότους, ἐνήσειν μὲν μόλις, οὐχ ἑκὼν ἐπηγγέλλετο, ἣν δὲ ἀτεράμων, καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν δεινὸς καὶ ἀπεσκληκὼς, καὶ δυσμετακόμιστος κομιδῇ πρὸς τὸ ἐλέσθαι, φημὶ, τῆς οὕτω μακρᾶς δουλείας ἀπαλλάξαι τὸν Ἰσραήλ. Εἶτα Θεὸς ἐσκήπτετο τοῖς τῶν Αἰγυπτίων πρωτοτόκοις ἐπαφεῖναι τὸν ὀλοθρευτήν. Ἐπειδὴ δὲ

B

De hostia agni.

1. Quod igitur in Christo et quidem solo mortis imperium effugerimus, atque ut sapiens nobis discipulus scripsit : « Non sit aliud nomen sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvari [85], » facile quis, si velit, didicerit etiam aliis multis modis Infinitæ enim fere sunt in sacris Litteris illustres ac perspicuæ imagines, in quibus hujus mysterii vis elucet atque coruscat. Age igitur, quæ ad hoc conferunt **265** colligentes, etiam per ea quæ deinceps sequuntur, declaremus : « Moses et Aaron in medium prodierunt, et ad Pharaonem venientes palam dixerunt : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Dimitte populum meum, ut mihi festum agat in deserto. Et dixit Pharao : Quis est iste, cujus verbo ita obediam ut dimittam filios Israel? Non novi illum Dominum, nec Israelem dimittam. Et dicunt ei : Deus Hebræorum advocavit nos. Proficiscemur ergo iter trium dierum in desertum, ut ibi sacrificemus Domino Deo nostro, ne forte nobis occurrat mors aut cædes. Et dixit eis rex Ægypti : Quare vos, Moses et Aaron, avertitis populum meum ab operibus suis? Abite ad sua quisque opera [86]. » Nam primo quidem stolidus Pharao diabolica vesania plenus aiebat se quisnam sit Hebræorum Deus nescire. At postquam multis et intolerabilibus plagis est affectus, totaque fere Ægyptiorum regio periisset, nunc quidem mutatis aquis in sanguinem, nunc locusta et grandine inductis in terram. nunc culicibus et ranis immissis, itemque factis per triduum tenebris, tum vix tandem et quidem invitus promisit se dimissurum eos. Tametsi etiam postea refractarium ac rigidum se præbuerit, indurueritque et inflexibilis factus sit, ad hoc, inquam, ut Israelem e tam diuturna servitute manumitteret, donec tandem Deus exterminatorem immisit in primogenitos Ægyptiorum. Cumque necesse esset curare ne una cum impuris gentibus perirent, atque impiorum numero

(a) Deest τοῦτο δέ postea. Edit.

[85] Act. IV, 12. [86] Exod. V, 1-4.

ascriberentur electi, adeoque dilecti propter patres, A legem de Paschate instituit Deus, Christique mysterium ante iram peragi, recte admodum præcepit. Ex quo rursus facile intelligas quam impossibile sit per Mosen aut legem aboleri mortem. Sed pretiosus Christi sanguis arcet a nobis exterminatorem, et vindicat sanctificatos a corruptione. Nam ipse vita est ex vita et Deus hujus universi, tanquam Deus ex Deo. Ita ergo ait sacra Scriptura : « Dixit autem Dominus ad Mosen et Aaron in terra Ægypti, dicens : Mensis iste vobis principium mensium, primus est vobis in mensibus anni. Loquere ad omnem congregationem filiorum Israel, dicens : Decima mensis hujus accipiat unusquisque agnum per domos familiarum, agnum per domum. Si autem pauci B fuerint qui in domo, ut non sufficientes sint ad agnum, assumet secum vicinum proximum suum [87]. » **266** Deinde vero cum definierit quomodo accipiendus sit agnus, præscribit rursus qualis esse debeat, item quando et quomodo sit immolandus : « Sit enim, inquit, agnus perfectus, masculus, immaculatus, anniculus erit vobis, ab agnis et ab hædis accipietis, et erit vobis servatus usque ad quartam decimam mensis hujus : et immolabunt eum omnis multitudo congregationis filiorum Israel ad vesperam. Et accipient de sanguine, et ponent in duobus postibus, et super limen in domibus in quibus comederint illa in ipsis : et comedent carnes hac nocte assas igni, et azyma cum herbis amaris comedent. Non comedetis ab eis crudum, neque co- C ctum in aqua, sed tantum assa igni, caput cum pedibus et intestinis. Non relinquetis ex ipsis usque ad mane, et os non confringetis ab eo. At relicta ex eo usque ad mane, igne comburetis [88]. » Posthæc autem ostendit legislator, qui habitus deceat convivas, et docet quo pacto paratos instructosque esse oporteat, qui hoc sanctissimum convivium adeant. Ait enim : « Sic autem comedite illum ; sint lumbi vestri præcincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris, et comedetis eum cum festinatione. Pascha enim est Domini [89]. » Juvabit autem eos, si apte declaret quamobrem ista immolatio sit instituta : « Et transibo, ait, terram Ægypti, et percutiam omnes primogenitum ab homine usque ad pecus, adeoque in omnibus diis Ægyptio- D rum faciam ultionem, ego Dominus. Et erit sanguis vobis in signum, in domibus, in quibus vos eritis, illic et videbo sanguinem, et protegam vos, et non erit in vobis plaga ut deleamini, quando percussero terram Ægypti [90]. » Deinde rursus : « Per septem dies, ait, comedetis azyma. In primo die submovebitis fermentum e domibus vestris [91]. » Et statuta pœna eorum qui transgrediuntur hanc legem, addit : « Et primus dies vocabitur sanctus, et item dies septimus erit vobis sanctus [92] : » Divinum quidem elogium ita habet. Nos autem rursum conabimur suum cuique sensum convenientem particulatim accommodare, significatorum vim multifariam ad Christum referentes.

A ἦν ἀναγκαῖον μὴ τοῖς ἀνοσίοις γένεσι συναπολέσθαι τοὺς ἐξειλεγμένους, ἀγάπῃ τῇ διὰ τοὺς πατέρας, τὸν ἐπὶ τοῦ Πάσχα νόμον διετύπου Θεός· καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον προαποπεραίνεσθαι τῆς ὀργῆς μάλα προστέταχε. Δι' οὗ πάλιν παρέσται νοεῖν, ὡς ἔστιν ἀμήχανον διὰ Μωσέως ἢ νόμου καταργεῖσθαι θάνατον. Ἐξίστησι δὲ τὸν ὀλοθρευτὴν τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπαλλάττει φθορᾶς τοὺς ἡγιασμένους. Ζωὴ γάρ ἐστιν ἐκ ζωῆς, καὶ Θεὸς τῶν ὅλων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Ἔφη τοίνυν ὧδε τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν ἐν γῇ Αἰγύπτου, λέγων· Ὁ μὴν οὗτος ὑμῖν ἀρχὴ μηνῶν, πρῶτος ὑμῖν ἐστιν ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Λάλησον πρὸς πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ, λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν ἕκαστος B πρόβατον κατ' οἴκους πατριῶν, πρόβατον κατ' οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ὀλιγοστοὶ ὦσιν οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὡς μὴ ἱκανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, λήψεται μεθ' ἑαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλησίον αὐτοῦ. » Εἶτα χρῆναι λαβεῖν ὁρισάμενος, ἐπιδιατάττει πάλιν ὁποῖον δὴ εἶναι προσήκει τὸ θῦμα, ὁπηνίκα τε καὶ ὅπως ἱερουργεῖσθαι δεήσει. « Τέλειον γὰρ, φησὶν, ἄμωμον, ἐνιαύσιον ἔσται ὑμῖν, ἀπὸ τῶν ἀμνῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίφων λήψεσθε, καὶ ἔσται ὑμῖν διατετηρημένον ἕως τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ μηνὸς τούτου. Καὶ σφάξουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν· καὶ λήψονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν, καὶ ἐπὶ τὴν φλιὰν ἐν τοῖς οἴκοις ἐν οἷς φάγωσιν αὐτὰ ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ C ὀπτὰ πυρὶ, καὶ ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἔδονται. Οὐκ ἔδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμὸν, οὐδὲ ἑψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ὀπτὰ πυρὶ, κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ, καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις. Οὐκ ἀπολείψετε ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωῒ, καὶ ὀστοῦν οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ. Τὰ δὲ καταλειπόμενα ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωῒ, κατακαύσετε πυρί. » Ἐπάγει δὲ τούτοις ὁ νομοθέτης τὰ ἐφεξῆς, ὁποῖόν τε εἶναι πρέπει τῶν δαιτυμόνων τὸ σχῆμα διδάσκων, καὶ τίνα τρόπον ἐξηρτισμένους τῆς ἱερωτάτης ἅπτεσθαι κοίνης ἀκόλουθον αὐτούς. « Οὕτω γὰρ φάγεσθε αὐτὸ, φησί· Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν· καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα γάρ ἐστι Κυρίου. » Ὠφελήσει δὲ αὐτοὺς, καὶ κατὰ τίνα τρόπον ἡ τοῦ προβάτου σφαγὴ, καλῶς δὲ λίαν D ἀπογυμνῶν· « Καὶ διελεύσομαι ἐν γῇ Αἰγύπτου, καὶ πατάξω πᾶν πρωτότοκον ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἐν πᾶσι τοῖς θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν· ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται ὑμῖν ἐν σημείῳ τὸ αἷμα ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν, ἐν αἷς ὑμεῖς ἔσεσθε ἐκεῖ. Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβῆναι, ὅταν παίω ἐν γῇ Αἰγύπτου. » Εἶτα πάλιν μεθ' ἕτερα· « Ἑπτὰ ἡμέρας ἔδεσθε ἄζυμα, φησὶν, ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης, ἀφανιεῖτε ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. » Καὶ τὴν τοῦ παραβαίνοντος τιμωρίαν ὁρισάμενος, ἐπιλέγει πάλιν· « Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κεκλήσεται ἁγία, καὶ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη, κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. » Τὸ μὲν δὴ θεῖον λόγιον οὕτως ἔχει· διελθόντες δὲ πάλιν ἀνὰ μέρος αὐτὸ, τὸν ἑκάστῳ

[87] Exod. xii, 1-4. [88] Exod. xii, 6-10. [89] ibid., 11. [90] ibid., 12, 13. [91] ibid., 15. [92] ibid., 16.

πρέποντα νοῦν ἐφαρμόσαι πειράσομαι [leg. πειρασόμεθα], τὴν ἐκ τῶν σημαινομένων δύναμιν πολυτρόπως εἰς αὐτὸν ἀναφέροντες τὸν Χριστόν.

β'. Ὁρίζεται τοίνυν ἐν ἀρχῇ τοῦ ἔτους, ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ, τῆς ἱερουργίας ὁ καιρός· ἀρχὴ γὰρ πάντων ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἐπεὶ μηδὲ πρόσφατος διά τοι τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πρὸ αἰώνων γέννησιν. Ἁγιάζει δὲ αὐτὸς κατὰ πάντα χρόνον, τὰ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους, ἀλλ' ὥσπερ ἐν μηνὶ τῶν νέων ἡ πανήγυρις. « Παρῴχετο μὲν γὰρ τὰ ἀρχαῖα, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν· « Ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Καὶ ἀνέθαλλεν καὶ ἀνθρώπου φύσις πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἐν Χριστῷ. Δούλοις τε οὖσιν ἔτι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ὑπὸ χεῖρα πράττουσι τὴν τυραννικὴν, εἶχον γὰρ ἔτι τὴν τῶν Αἰγυπτίων, τὰ τοιαῦτα διετάττετο· τοῦ λόγου πάλιν αἰνιγματωδῶς ὑπεμφαίνοντος, μὴ ἂν ἕτερον δύνασθαι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν πρὸς ἐλευθερίαν μὲν τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἀναδραμεῖν, τὴν δὲ τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν ἀποφυγεῖν, καὶ εἰς τὴν ἄνω γενέσθαι πόλιν ἀπὸ τῆς ἐν κόσμῳ διατριβῆς, εἰ μὴ διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μετοχῆς καὶ φιλανθρωπίας, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀνοήτους Ἰουδαίους· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας· ὁ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐὰν οὖν ὁ υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροι ἔσεσθε. » Καὶ πάλιν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς· » ἧς εἰς τύπον νοοῖτο καλῶς τῆς ἐπαγγελίας ἡ γῆ, εἰς ἣν ἐξ Αἰγύπτου μεταχωρεῖν ἠπείγοντο. Λαμβάνεται δὲ τὸ πρόβατον ἀπὸ δεκάτης τοῦ μηνὸς ἡμέρας, καὶ διατηρεῖται μέχρι τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης, ἵνα σφάττηται πρὸς ἑσπέραν. Καὶ τοῦ δὴ χάριν; ἐρεῖ τις τυχόν· βαθὺς γὰρ ὄντως ὁ λόγος. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διεκώλυεν ἡμέρᾳ πρώτῃ διαλαμβάνεσθαι τοῦ μηνός; Τί δὲ ἄρα νομοθετεῖν ἀνέπεισε τὸν Θεὸν ἐν ἡμέραις πέντε τετηρημένον ἱερουργεῖν οὕτως πρὸς ἑσπέραν τὸ θῦμα; Πέντε γὰρ ἡμερῶν ἀριθμὸν εὑρήσομεν ἀπὸ τῆς δεκάτης ἀρξάμενοι (1). Τοῦ μὲν οὖν μὴ ἐν ἡμέρᾳ πρώτῃ λαμβάνεσθαι τὸν ἀμνὸν, ἀλλ' ἐν τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς, σημαίνειν ἔοικεν, ὅτι πολλοὶ προεβάδιζον χρόνοι, καὶ μακροί τινες ἦσαν αἰῶνες οἱ πρὸ ἡμῶν, καθ' ὃν ἦν ἀεὶ καὶ ἔστιν, καὶ ἔσται Θεός. Εἰσβαίνει δὲ γείτων εὐθὺς μετ' ἐκείνους αἰὼν οὗτος ὁ καθ' ἡμᾶς, ὡς διὰ πενθημέρου τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης ὁδοῦ, εἰς πέντε καιροὺς διαιρούμενος. Σαφηνιεῖ δὲ σφόδρα καλῶς ἡμῖν τὸ ζητούμενον, ἡ τοῦ Σωτῆρος παραβολὴ, τοῦτον ἔχουσα τὸν τρόπον· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Συμφωνήσας δὲ μετὰ τῶν ἐργατῶν ἐκ δηναρίου τὴν ἡμέραν, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Καὶ ἐξελθὼν περὶ τρίτην ὥραν, εἶδεν ἄλλους ἑστῶτας ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀργοὺς, κἀκείνοις εἶπεν· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ ὃ ἂν ᾖ δίκαιον, δώσω ὑμῖν. Οἱ δὲ ἀπῆλθον. Πάλιν δὲ

A 2. Determinatur itaque in principio anni, et in primo mense sacrificii tempus. Principium enim omnium est Christus [23] **267** (non enim nuper natus est propter ante sæcula ex Deo generationem). Nam ipse sanctificat res per omne tempus ab initio usque ad finem, præsertim festum in mense novorum. « Vetera enim præterierunt, » juxta beati Pauli dictum [24] : « Ecce nova facta sunt omnia. » Et refloruit hominis natura ad hoc quod fuit in principio in Christo. Atque Israelitis, cum adhuc servi essent, et sub tyrannica potestate degerent (detinebantur enim sub Ægyptiis), hæc præcipiebantur, significante nobis rursum figurate sermone, nullam animam posse aliter evadere peccatum ad libertatem, et diaboli tyrannidem effugere, civitateque superna donari, B liberatam ab hujus mundi conversatione, nisi per Jesu Christi communionem atque benignitatem, juxta illud quod dictum est ab eo ad insipientes Judæos : « Amen, amen dico vobis quod omnis qui facit peccatum, servus est peccati. Servus autem non manet in domo in æternum : Filius manet in æternum. Si igitur vos Filius liberaverit, revera liberi eritis [25]. » Et rursus : « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ipsius sanguinem, non habebitis vitam in vobis [26]. » Cujus sane vitæ pulcher typus esse potest terra promissionis, in quam ex Ægypto contendebant. Porro agnus accipitur decimo mensis die, et asservatur usque ad diem decimum quartum, ut mactetur ad vesperam. Quam ob rem vero? dicet fortasse C aliquis. Sublimis sane ac profunda ratio est. Quid enim, obsecro, prohibebat quominus primo die mensis acceptus sit? Aut quid movit Deum ut lege sanciret, agnum quinque diebus servatum immolari tandem ad vesperam? Quinque enim dierum numerum inveniemus, si a decimo incipiamus numerare usque ad decimum quartum. Quod igitur agnus non sit acceptus in primo, sed in decimo die mensis, videtur significare quod multa præcesserint tempora, et prælonga quædam sæcula fuerint ante nostrum ortum, in quibus semper fuit, et est et erit Deus. Incidet autem continuo post hoc nostrum sæculum, quod tanquam quinque dierum iter modo a nobis ductum in quinque tempora dividitur. Hoc valde D eleganter nobis declarabit Salvatoris parabola, quæ ita habet : « Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui **268** exivit diluculo ad conducendos operarios in vineam suam. Conventione autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam. Et egressus circa horam tertiam vidit alios stantes otiosos in foro, et his dicit : Ite et vos in vineam, et quod justum fuerit, dabo vobis. Illi vero abierunt. Iterum egressus circa horam sextam et nonam, fecit similiter. Circa undecimam autem egressus invenit alios stantes, et dicit eis

[23] Col. I, 18. [24] II Cor. V, 17; Isa. XLIII, 19; Apoc. XXI, 5. [25] Joan. VIII, 34-36. [26] Joan. VI, 54.

(1) Supple ex codice Harlæano, καὶ ἐφεξῆς ἀνιόντες ἄχρι τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης.

Quid hic statis tota die otiosi? Dicunt ei : Quia nemo nos conduxit. Dicit eis : Ite et vos in vineam meam [97].» Vides in his, et quidem manifeste admodum, quod nostrum sæculum sit in quinque tempora partitum? Ac primum quidem, existimamus illud, in quo adhuc versabatur in paradiso primus pater Adam. Secundum post hoc, et veluti in « hora tertia,» significatur, in quo vivebat Noe, et ei æquales. Tertium, quasi in « hora sexta, » in quo vocatus est Abraham ad cognitionem veritatis ab hujus universi Deo. Quartum vero rursus tanquam in « hora nona, » est Mosis et prophetarum. « Circa undecimam » autem, hoc est, quinto sæculo, contracto jam quodammodo die, et ad occasum vergente, tum Christus conduxit gentes, quæ a nullo hactenus retroactis temporibus vocatæ sunt ad cognitionem Dei. Hinc postremi dicunt : « Nemo nos conduxit. » Accipitur itaque agnus in quinque horum dierum primo, hoc est, in decimo, qui typum gerit principii temporis, et servatus in ultimum tempus, hoc est, in decimum quartum, mactatur ad vesperam, ut iterum intelligas hinc quod non recens, nec nuper natum sit Christi mysterium, sed quod reservatum fuerit in præscientia Patris, et ab ipsius mundi constitutione [98]. Mortuus est autem pro nobis ultimis sæculi temporibus, cum nondum intelligibilis ac divina lux resplenderet, sed terra esset adhuc ignorantiæ tenebris submersa, et tenebrarum harum principes erroribus omnium corda quodammodo obfuscarent. Idcirco Salvator cum ad nos venisset : « Ego, inquit, sum lux mundi [99]. » Item luminaria in mundo verbum vitæ sustinentia sancti vocantur, ac merito audiunt : « Vos estis lux mundi [1], » utpote qui possint illuminare versantes in tenebris.

269 Admiraberis autem rursus etiam aliud in hoc loco mysterium. Nam agnus mactatur in decimo quarto mensis, cum lunaris circulus habet suam plenitudinem, et quasi spuria luce orbem illuminat, incipiente vero jam paulatim decrescere, ac veluti ex necessitate honorem et gratiam quæ ipsi inest contrahente. Ut scilicet vel hinc intelligas tanquam ex imagine et umbra rei propositæ, traductus ad veriorum comprehensionem, quod princeps noctis, hoc est, diabolus, per totum glorificabatur orbem, qui per lunam veluti in typo significatur (luna enim nocti præposita est), et mundanam sapientiam quasi illegitimam lucem immittens in corda errantium, amplissimam sibi gloriam arrogat. Cæterum mortuus est propter nos, et pro nobis Christus ille verus Agnus, qui tollit peccata mundi [2], destruitque diaboli gloriam. Necesse est enim eam posthac desinere et paulatim absumi, cum multitudo gentium ad pacem ac dilectionem Dei ascendere festinat per conversionem ad ipsum et fidem. Atque hoc est quod jam olim in Psalmis decantatum fuit de Christo : « Orietur in diebus ejus justitia, et multitudo pacis, donec contra auferatur luna [3]. » Nam in die-

A περὶ τὴν ἕκτην ὥραν καὶ ἐννάτην ἐποίησεν ὡσαύτως. Περὶ δὲ τὴν ἑνδεκάτην ἐξελθὼν, εὗρεν ἄλλους ἑστῶτας, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ὧδε ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; Λέγουσιν αὐτῷ· Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. Λέγει αὐτοῖς· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου. » Ὁρᾷς δὴ οὖν ἐν τούτοις καὶ λίαν ἐναργέστατα καὶ σαφῶς εἰς ὅλους πέντε καιροὺς τὸν καθ' ἡμᾶς αἰῶνα διῃρημένον; Καὶ πρῶτον μὲν εἶναι λογιούμεθα, καθ' ὃν ἦν ἔτι τὰς ἐν παραδείσῳ διατριβὰς ὁ προπάτωρ ἔχων Ἀδάμ· δεύτερον δὲ μετ' ἐκεῖνον καὶ ὡς « ὥρᾳ τρίτῃ » δηλούμενον, καθ' ὃν Νῶε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ· τρίτον δὲ ὡς « ἐν ἕκτῃ, » καθ' ὃν ἐκάλει τὸν Ἀβραὰμ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· τὸ τέταρτον δὲ, ὡς « ἐν ὥρᾳ πάλιν ἐννάτῃ, » τοῦ Μωσέως δηλονότι B καὶ τῶν προφητῶν. « Περὶ τὴν ἑνδεκάτην, » τουτέστιν, ἐν τῷ πέμπτῳ καιρῷ, συστελλομένης ἤδη τῆς ἡμέρας, καὶ οἱονεὶ καταλύοντος εἰς τέλος ἤδη τοῦ παρόντος αἰῶνος, ἐμισθώσατο τὰ ἔθνη Χριστὸς κεκλημένα πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν παρ' ἑτέρου μηδαμῶς κατὰ τοὺς ἄνωθεν καὶ παρῳχηκότας καιρούς. Διὸ δὴ παρὰ πάντας οἱ τελευταῖοί φασι τό· « Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. » Λαμβάνεται τοίνυν τὸ πρόβατον κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς πενθημέρου τὴν πρώτην, τουτέστι, τὴν δεκάτην, τύπον ἐπέχουσαν τῆς τοῦ αἰῶνος ἀρχῆς, καὶ διατηρηθὲν ἐν τῷ τελευταίῳ καιρῷ, τουτέστιν, ἐν τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ, σφάζεται πρὸς ἑσπέραν· ἵνα πάλιν ἐννοῇς, ὡς οὔτε νέον ἐστὶν, οὐδὲ πρόσφατον τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον· ἀλλ' ἐφυλάττετο μὲν ἐν προγνώσει τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐξ αὐτῆς C τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς. Ἀπέθανε δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τοῖς ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, οὔπω μὲν τοῦ νοητοῦ καὶ θείου φωτὸς καταλάμποντος· τῷ δ' ἐξ ἀγνοίας σκότῳ βεβαπτισμένης ἔτι τῆς γῆς, καὶ τὰς ἁπάντων καρδίας καταμολυνόντων ταῖς πλάναις τῶν κοσμοκρατόρων τοῦ σκότους τούτου. Διὰ τοῦτο καὶ, « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » ἐπιδημήσας ἔφασκεν ὁ Σωτήρ. Καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, οἱ ἅγιοι χρηματίζουσι· καὶ προσέτι τοῦτο· « Καὶ ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » διὰ τὸ δύνασθαι φωτίζειν τοὺς ὄντας ἐν σκότῳ, δικαίως ἀκούουσιν. Ἀποθαυμάσεις δὲ πάλιν καὶ ἑτέραν ἐν τούτῳ μυστικὴν εὑρίσκων οἰκονομίαν. Σφάζεται γὰρ ὁ ἀμνὸς ἐν τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τοῦ μηνὸς ἡμέρᾳ, D πλήρη τὴν οἰκείαν ἔχοντος δόξαν τοῦ σεληναίου κύκλου, καὶ νόθῳ μὲν ὥσπερ φωτὶ τὴν οἰκουμένην καταυγάζοντος, ἀρχομένου δ' οὖν ὅμως ἀπολήγειν κατὰ βραχὺ, καὶ ὥσπερ ἐξ ἀνάγκης ἤδη συστέλλοντος τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ τιμήν τε καὶ χάριν· ἵνα νοήσῃς ἐντεῦθεν, ὡς ἐξ εἰκόνος γε καὶ σκιᾶς τοῦ παραθέντος πράγματος ἐπὶ τὴν τῶν ἀληθεστέρων κατάληψιν χειραγωγούμενος, ὅτι κατὰ πᾶσαν μὲν ἐδοξάζετο τὴν οἰκουμένην ὁ τῆς νυκτὸς ἄρχων, τουτέστιν ὁ διάβολος, διὰ τῆς σελήνης ὡς ἐν τύπῳ δηλούμενος (σελήνη γὰρ εἰς ἀρχὴν τέθειται τῆς νυκτός), καὶ ὥσπερ νόθον τι φῶς τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν ταῖς τῶν πλανωμένων καρδίαις ἐντιθεὶς,

[97] Matth. xx, 1-7. [98] Ephes. iii, 9. [99] Joan. viii, 12; ix, 5. [1] Matth. v, 14. [2] Joan. i, 29. [3] Psal. lxxi, 7.

πληρεστάτην ἑαυτῷ τὴν δόξαν ἐπραγματεύετο. Ἀπέθανε δὲ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ὁ Ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου κατέλυσε δόξαν. Ἀπολήγειν γὰρ ἀνάγκη αὐτὴν καὶ δαπανᾶσθαι κατὰ βραχὺ, πρὸς τὴν εἰρήνην καὶ ἀγάπην ἤδη τὴν ὡς πρὸς Θεὸν τῆς τῶν ἐθνῶν πληθύος ἀναβαίνειν ἐπειγομένης διὰ τῆς πρὸς αὐτὴν ἀποστροφῆς καὶ πίστεως. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾀδόμενον πάλαι περὶ Χριστοῦ· « Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη. » Ἀνέτειλε γὰρ ἐν ἡμέραις Χριστοῦ δικαιοσύνη διὰ πίστεως· πλῆθος δὲ εἰρήνης, διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς. Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι καὶ ὁ τῆς νυκτὸς ἄρχων ἀντανῄρηται, τουτέστιν ὁ διάβολος. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οὐχ ἀναιρεθήσεσθαί φησι τὴν σελήνην ἁπλῶς, ἀνταναιρεθήσεσθαι δὲ μᾶλλον· ὡς γὰρ ἤδη προανελὼν, δῆλον δὲ δήπου πάντως, ὅτι τὸν ἄνθρωπον ἀνταναιρεῖται ὁ διάβολος. « Λαβέτωσαν τοίνυν, φησὶν, ἕκαστος πρόβατον κατ' οἰκίαν. » Τέλειος γὰρ ἐν ἑκάστῳ Χριστὸς διὰ μετοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνοικίζεται, καὶ οὐ μεμέρισται, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι. Πλὴν ἐὰν ὦσι, φησὶν, ὀλιγοστοὶ ὡς μὴ ἱκανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, συλλήψεται μεθ' ἑαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλησίον αὐτοῦ. Οἱ γὰρ οὐκ ἔχοντες ἐξ ἑαυτῶν τέλειον δύνασθαι συνιέναι μόνοι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἢ καὶ οὐκ ἀρκοῦντες εἰς κατανόησιν τὴν περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς οἰκείας ἐννοίας ἀσθένειαν, μεθέξουσι πάλιν, αὐτοὺς συνεργάτας ὥσπερ καὶ συλλήπτορας τοὺς ὁμοπίστους δεξάμενοι. Διὰ γὰρ τῆς ἀλλήλων νουθεσίας ἔσθ' ὅτε καὶ εἰς μείζους ἢ καθ' ἡμᾶς θεωρίας ἀναβαίνειν ἰσχύομεν. Ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ σοφὸς ἐκεῖνος εὐνοῦχος ἀνεπυνθάνετο τοῦ Φιλίππου, τῆς περὶ Χριστοῦ προφητείας ἐπακροώμενος· « Δέομαί σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει, περὶ ἑαυτοῦ ἢ περὶ ἑτέρου τινός; » Ὁρᾷς ὅπως τὸν γείτονα συλλαβὼν (ἐγγὺς γὰρ ἀλλήλων οἱ πάντες ἐσμὲν, ὅσοι εἰς τὸν ἕνα καὶ κοινὸν τῆς πίστεως λόγον), μέτοχος ἤδη τοῦ νοητοῦ προβάτου διὰ τῆς ἐρεύνης ἀνεδεικνύετο. Ἠξίου γὰρ εὐθὺς καὶ βεβαπτίσθαι, καὶ δὴ καὶ βεβάπτισται. « Ἔστω δὲ, φησὶ, τὸ πρόβατον τέλειον. » Πάντα γὰρ ἦν ἐν Χριστῷ τὰ θεοπρεπῆ γνωρίσματα. Ἀλλ' ἔστω καὶ ἄρσεν, ὁ νομοθέτης διήγγειλεν. Αὐτὸς γὰρ ἦν τε καὶ ἔστιν, ὁ πᾶσιν ἡμῖν ἐνιεὶς τῆς θεογνωσίας τὰ σπέρματα, καὶ ὥσπερ τινὰ γῆν θελητήν. Ὥσπερ οὖν καὶ ὁ προφητικὸς ἔχει λόγος, ἐπιτελῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν ἀνθρωπότητα διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων. Ἀλλὰ πρὸς τούτοις καὶ ἐνιαύσιον ἔστω, ἢ κατὰ τὸν χρόνον, ἵνα μὴ ᾖ ὡς ἀτελὲς, οὔπω πληρωθέντος ἐπ' αὐτῷ τοῦ ἔτους· ἢ ὅτι τὴν ἐπὶ τῷ πάθει θεοπρεπεστάτην ἑορτὴν καθ' ἕκαστον ἔτος ἔμελλον ἐπιτελεῖν, οἱ τὰ ἐκ τοῦ πάθους ἀποκερδαίνοντες ἀγαθά. Ἀπὸ δὲ τῶν ἀμνῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίφων λαμβάνεσθαι λέγει. Καὶ ὁ μὲν ἀμνὸς ὡς καθαρόν τε καὶ ἄμωμον θῦμα κατὰ νόμον νοεῖται, τὸ δὲ τῶν ἐρίφων γένος ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἀεὶ τῷ θυσιαστηρίῳ προσφέρε-

A bus Christi exorta est justitia per fidem, multitudo autem pacis per conversionem ad ipsum. Quin et noctis princeps, hoc est diabolus, contra sublatus est. Observa vero quo pacto non simpliciter dicat auferendam esse lunam, sed potius vicissim, sive e contrario auferendam esse, ut jam sublatus, atque adeo omnino, quia diabolus prius occidit hominem, ideoque et ipse vicissim occisus est. « Accipiant igitur, ait, unusquisque agnum per domos. » Nam Christus perfecte habitat in unoquoque per Spiritus sancti participationem, nec tamen divisus est, sicut ait Paulus [4]. Verum si fuerint pauciores quam ut possint edere agnum, accersent ad se proximum vicinum suum. Qui enim non habent ex se ipsis, ut soli per se possint perfecte intelligere Christi B mysterium, nec sufficiunt ad intelligentiam quæ est de ipso, propter mentis suæ infirmitatem, tum itidem participes fient ipsius acceptis ad se fidelibus, tanquam cooperariis atque adjutoribus. **270** Nam sæpenumero fit, ut per mutuam institutionem, majores quam per nos ipsos in sensu spirituali progressus faciamus. Sicut igitur ille vere sapiens eunuchus interrogabat Philippum prophetiam de Christo, quam audiens, dixit : « Rogo te, de quo hic loquitur propheta : de se, an alio aliquo [5]? » Vides quo pacto habuerit proximum vicinum (propinqui enim invicem omnes sumus, quantum ad unam et communem fidei rationem attinet) et particeps spiritualis agni per hanc inquisitionem sit declaratus. C Confestim enim dignus redditus est baptizari, sicut et baptizatus est. « Sit autem, ait, agnus perfectus, » quia omnes divinæ cognitiones sunt perfectæ in Christo. Atqui ut sit masculus, addit legislator. Nam ipse erat et est is qui omnibus suggerit divinæ cognitionis semina, ac veluti terram quamdam lubentem. Quamobrem, sicut et propheticus habet sermo, is perficit Deo ac Patri humanam naturam per Evangelii præconia. Præterea ut anniculus sit jubet, aut ratione temporis, ne forte sit imperfectus, quippe qui nondum compleverit annum : aut certe quia festum Deo conveniens propter passionem singulis annis celebrare debent illi, qui bona per ipsam passionem lucrifaciunt. Ut autem ex agnis et hœdis accipiatur, præcipit. Agnus D quidem tanquam purum et immaculatum sacrificium intelligitur secundum legem : hœdorum autem genus pro peccatis semper offertur Deo. Idem et in Christo reperies. Nam et ipse erat immaculatum sacrificium, et in odorem suavitatis offerebat seipsum Deo ac Patri, atque ceu hœdus pro peccatis nostris mactabatur [6]. Cæterum post mactationem jubet sanguine illini postes domorum et limen : nihil aliud, mea quidem sententia, significare volens, quam ut venerando et pretioso Christi sanguine terrenam nostram domum muniamus atque vallemus, hoc est, corpus nostrum, mortem quam per transgressionem incurreramus per vitæ participationem

[4] I Cor. XII, 4. [5] Act. VIII, 34. [6] Ephes. V, 2; Philipp. IV, 18.

depellentes. Vita enim et sanctificatio est nobis Christi communio. Et cum propulsemus ipsum exterminatorem, longissimeque a nobis dæmonem insidiantem sejungamus per unctionem, tum affectus carnalium perturbationum mortificamus. « Portas, » autem illius, de qua modo diximus, domus, intelliges sensus nostros, per quos cordibus omnium **271** subministratur rerum qualitas, atque infinita cupiditatum multitudo infunditur. Unde et propheta Joel vocat *fenestras*, dicens : « Quasi per fenestras nostras quidam fures ingredientur [7], » quia non erant sanguine Christi uncti. Præcepit autem ut in hac nocte caro comedatur, hoc est, in sæculo instante. Ita enim hoc Paulus vocavit, dicens : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit [8]. » In his aperte innuit sæculum futurum, quod ipse Christus illustrat. Comedent ergo carnem in hoc sæculo, ait. Nam quoad sumus in hac vita, Christo communicabimus, per sanctam carnem et pretiosum sanguinem, pinguiore loquentes modo. Cum autem occurrerimus in die potentiæ et virtutis ejus, sicut scriptum est [9], atque in claritatem sanctorum ascenderimus, tum rursus alio modo sanctificabimur, quem novit futurorum bonorum distributor atque donator. Alias autem communicatio sanctæ ipsius carnis, atque item poculum ex salutari ipsius sanguine, habet confessionem mortis Christi, quæ propter nos patefacta est. Ita enim ipse alibi ait, suis amicis leges de hoc mysterio præscribens : « Quoties enim, ait, manducaveritis panem hunc et poculum hoc biberitis, mortem Domini annuntiatis [10]. » In hoc igitur præsenti sæculo per participationem eorum quæ modo enumerata sunt merito annuntiabimus mortem ipsius. Cum autem jam sit in gloria Patris, non opportune de passione confessionem edituri sumus, at potius eum agnoscemus pure tanquam Deum « facie ad faciem [11], » ut Paulus ait : « Glorificabimus autem illum, ait, tanquam Dominum. Semel enim mortuus est, nec amplius moritur : mors ei non amplius dominatur [12], » juxta vocem Pauli. Ideoque et idem alibi ait : « Et si cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc non amplius cognoscimus [13]. » Tunc enim non ex iis, ex quibus est Deus verus, evidentius cognoscemus, cum jam expleta consummataque fuerit ipsius incarnatio, in qua et ipse factus est caro. Cessabunt enim, ut verosimile, sermones de ipsius incarnatione, majorque cognitio incipiet, et divina in nobis lucebit intelligentia ipsius salutis, quæ est in gloria divina. Porro jubet eos edere **272** carnes agni assas igne, eo quod oporteat eos esse inflammatos spiritu qui volunt ad communionem Christi accedere. Ideo et Paulus jubet eos « spiritu fervere [14]. » Sed panes quoque infermentatos cum agrestibus lactucis comedant, ait, figurate significans, quod illi qui Christi participes sunt effecti, debeant animas suas pascere

A ται. Εὑρήσεις δὲ τοῦτο καὶ ἐν Χριστῷ. Ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς, καὶ ὡς ἄμωμον ἱερεῖον, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀναφέρων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ὡς ἔριφος ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν σφαζόμενος. Μετὰ δέ γε τὴν σφαγὴν, καταχρίειν τῷ αἵματι τοὺς τῶν οἰκημάτων σταθμοὺς καὶ τὴν φλιὰν ἐπιτάττει, οὐχ ἕτερόν τι σημαίνειν ἐθέλων, ὥς γέ μοι δοκεῖ, ἢ ὅτι τῷ σεπτῷ καὶ τιμίῳ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, τὴν ἐπίγειον ἑαυτῶν οἰκίαν ἀσφαλιζόμεθα, τουτέστι τὸ σῶμα, τὴν ἐκ παραβάσεως νέκρωσιν διὰ μετοχῆς τῆς ζωῆς ἐξελαύνοντες. Ζωὴ γὰρ καὶ ἁγιασμὸς, ἡ Χριστοῦ μετοχή. Καὶ αὐτὸν δὲ θορυβο[ῦ]ντες τὸν ὀλοθρευτὴν, ὡς ἄγαν ἀποτάτω ποιούμενοι διὰ τῆς χρίσεως τὸν ἐπιβουλεύοντα δαίμονα, τὰ ἐκ σαρκικῶν κινημάτων ἀπονεκρούμεθα πάθη. « Θύρας » δὲ νοήσεις τῆς B ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης οἰκίας, τὰς ἐν ἡμῖν αἰσθήσεις δηλαδή· δι' ὧν ταῖς ἁπάντων καρδίαις ἡ τῶν πραγμάτων διακονεῖται ποιότης, καὶ ἡ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀμέτρητος ἐπιχεῖται πληθύς. Θύρας δὲ αὐτὰς καὶ ὁ προφήτης Ἰωὴλ ὀνομάζει λέγων· « Ὡς εἰσελεύσονταί τινες κλέπται διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν· » οὐ γὰρ ἦσαν κατακεχρισμέναι τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Ἐσθίεσθαι δὲ προστάττει τὰ κρέα ταύτῃ τῇ νυκτὶ, τουτέστι, κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν ἐνεστηκότα. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ ὁ Παῦλος ἐπεκάλει, λέγων· « Ἡ νὺξ προέκοψε, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ἡμέραν ἐν τούτοις διαῤῥήδην εἰπὼν τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ὃν αὐτὸς φωτίζει Χριστός. Φάγονται τοίνυν τὰ κρέα κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον, φησίν. Ἕως μὲν γὰρ ἐσμὲν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ διὰ τῆς ἁγίας σαρκός τε καὶ τοῦ τι- C μίου αἵματος, καὶ παχυτέρως ἔτι μεταληψόμεθα τοῦ Χριστοῦ. Εἰς δὲ τὴν ἡμέραν καταντήσαντες τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται, καὶ εἰς τὴν λαμπρότητα τῶν ἁγίων ἀναβεβηκότες, καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἁγιασθησόμεθα πάλιν, καὶ ὡς οἶδεν ὁ τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν διανομεὺς καὶ δοτήρ. Ἄλλως τε καὶ ὁμολογίαν ἔχει τοῦ πάθους, καὶ τοῦ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς παραδειχθέντος θανάτου τοῦ Χριστοῦ, τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς ἡ μετάληψις, καὶ ἡ πόσις ὁμοίως ἡ ἐκ τοῦ σωτηρίου αἵματος. Οὕτω γὰρ αὐτός πού φησιν, ὅτε τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις τοὺς ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ νόμους ἐτίθει· « Ὁσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, πίνητε δὲ τὸ ποτήριον τοῦτο, τὸν ἐμὸν θάνατον καταγγέλλετε. » Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τοῦ παρόντος αἰῶνος, διὰ μὲν τῆς με- D τοχῆς τῶν ἀρτίως ὠνομασμένων, καταγγελοῦμεν εἰκότως τὸν θάνατον αὐτοῦ· ὅταν δὲ λοιπὸν ἐν τῇ δόξῃ παραγένῃ τοῦ Πατρὸς, οὐκ εὐκαίρως ἔτι τὴν ἐπὶ τῷ πάθει προσοίσομεν ὁμολογίαν αὐτῷ, ἀλλ' ἐπιγνωσόμεθα μὲν καθαρῶς ὡς Θεὸν « πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, » ὡς Παῦλός φησι· « Δοξολογήσομεν γὰρ, φησὶν, ὡς Δεσπότην. Ἅπαξ γὰρ ἀποθανὼν οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Διὸ δὴ καὶ ἔφασκεν· « Εἰ καὶ ἔγνωμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Τότε γὰρ οὐκ ἀφ' ὧν ἐστιν ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστι Θεὸς ἀληθινὸς, λαμπρότερον ἐπιγνωσόμεθα, συμπεπερασμένης

[7] Joel. II, 9. [8] Rom. XIII, 12. [9] Psal. CIX, 3. [10] I Cor. XI, 26. [11] I Cor. XIII, 12. [12] Rom. VI, 9. [13] II Cor. V, 16. [14] Rom. XII, 11

ἤδη τῆς οἰκονομίας, ἐφ' ᾗ καὶ γέγονε σάρξ. Ἀργήσουσι γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, οἱ περὶ σαρκώσεως λόγοι, γνῶσις δὲ ἡ μείζων εἰσδήσεται, καὶ θεία τις ἐν ἡμῖν ἀναλάμψει σύνεσις (1) παρ' αὐτοῦ σωτηρίας τῆς ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ. Πυρὶ δὲ ὀπτῶ[ν]τας ἐσθίεσθαι τοῦ προβάτου κελεύει τὰ κρέα, διά τοι τὸ χρῆναι θερμοὺς εἶναι τῷ πνεύματι τοὺς εἰς κατάληψιν ἀναβαίνοντας τοῦ Χριστοῦ. Ζέειν δὲ αὐτοὺς τῷ πνεύματι, κελεύει καὶ Παῦλος. Ἀλλὰ καὶ ἄρτους ἀζύμους ἐπὶ πικρίδων φάγονται, φησὶ, δι' αἰνίγματος ὑποφαίνων, ὅτιπερ οἱ μέτοχοι γεγονότες τοῦ Χριστοῦ, ἀζύμοις ὥσπερ καὶ καθαρωτάταις ἐπιθυμίαις τὴν ἑαυτῶν ὀφείλουσιν ἀποτρέφειν ψυχὴν, εἰς ἄδολόν τινα καὶ ἀμιγῆ φαυλότητος προσεθίζοντες πολιτείαν· καὶ μὴ παραιτεῖσθαι διὰ τοῦτο τὰς ἐκ τῶν πειρασμῶν πικρίας, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπό τινος· « Τέκνον, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν Θεῷ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμὸν, εὔθυνον τὴν καρδίαν σου καὶ καρτέρησον. — Ἀλλὰ καὶ οὐκ ἔδεσθε, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ ὠμόν. » Τί οὖν ἄρα καὶ τοῦτό ἐστιν; Ὁ ὠμὸν ἐσθίων, οὐκ εἰς πέψιν ἐσθίει· ἀλλ' οὐδὲ ὑπείκει τοῖς ὀδοῦσιν ὅλως ἡ τοιάδε τροφή. Τοῦτο δὲ ἂν δρῷεν εἰκότως οἱ μὴ δι' ἐρεύνης τὸν ἐπὶ τῷ Χριστῷ καταλεπτύνοντες λόγον, πυροῦντές τε καὶ δοκιμάζοντες, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ μελῳδούμενον· « Καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ. » Κωλύει δὲ πάλιν ἐσθίειν ἡψημένον ἐν ὕδατι, τὴν ὑδαρεστέραν καὶ ἐκλελυμένην περὶ αὐτοῦ διάληψιν, οὐ καλὴν ἔσεσθαι τροφὴν ταῖς τῶν πιστευόντων διανοίαις ὑποδηλῶν. Ὑδαρεστέρα δὲ περὶ αὐτοῦ διάληψις, τὸ μὴ Θεὸν οἴεσθαι κατὰ φύσιν ὑπάρχειν αὐτὸν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν ποιημάτων κατακομίζειν τάξιν· ὃ καὶ δρᾷν ἀμαθῶς οὐ καταναρκῶσί τινες, τὰ οἰκονομικῶς εἰρημένα περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, εἰς τὸ οἰκεῖον περιέλκοντες θέλημα, καὶ τροφὴν ὥσπερ τινὰ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς δυσσεβείας ποιούμενοι. « Οὐκ ἔδεσθε τοίνυν, φησὶν, ἡψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἢ ὀπτὰ πυρὶ, » διὰ τὴν ἤδη προαποδοθεῖσαν αἰτίαν, καὶ ὅτι « τὰ λόγια Κυρίου πεπυρωμένα. » Θερμοὶ γὰρ πάντες εἰσὶν οἱ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ λόγοι, καὶ οὐδὲν ἔχοντες ὑδαρὲς ἢ ἀπεψυγμένον, κατὰ τὸν λέγοντα πάλιν ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· « Πεπυρωμένον τὸ λόγιόν σου σφόδρα, καὶ ὁ δοῦλός σου ἠγάπησεν αὐτό. » Κεφαλὴν δὲ πάλιν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις ἐπιτάττει φαγεῖν, ὅλην ἐξ ὅλου τοῦ κατ' αὐτοῦ μυστηρίου τὴν γνῶσιν ταῖς τῶν πιστευόντων διανοίαις ἐνοικίζεσθαι θέλων. Χρὴ γὰρ εἰδέναι πρὸ πάντων, ὅτιπερ ἦν [ἐν] ἀρχῇ, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρός· τουτέστιν ἡ κεφαλὴ, ἀρχὴ τοῦ παντὸς ὑπάρχουσα μυστηρίου. Δεύτερον δὲ ὅτι καὶ Θεὸς ὢν, πάλιν ἐπανήξει, κριτὴς τέλος ἐπιθήσων τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκονομίᾳ· τοῦτο γὰρ ἡμῖν σημαίνουσιν οἱ πόδες, τὸ τέλος ὄντες ὅλου τοῦ σώματος. Νοήσεις δὲ τὰ ἐντόσθια τὸν ἀποκεκρυμμένον καὶ οἱονεὶ μέσον τὸν ἐνανθρωπήσεως λόγον. Οὐκοῦν ὁλόκληρος μὲν διὰ τούτων ἡ πίστις· ὅλος δὲ καὶ τέλειος ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τοιᾶσδε γνώσεως ὁ Χριστός. Ταύτης γὰρ ἕνεκα τῆς αἰτίας οἰηθείην ἂν ἔγωγε

purissimis conscientiis, assuefacientes se ad doli expertem et puram conversationem. Interim tamen non succumbant tentationum acerbitatibus, sicut dictum est a quodam : « Fili, si accedis ut Domino servias, præpara animam tuam ad tentationem : dirige cor tuum, et tolera [15]. At non edatis de eis, ait, crudum [16]. » Ecquid hoc est? Qui crudum edit, is non in digestionem edit, imo ejusmodi cibus omnino non convenit dentibus. Hoc autem recte dixeris illos facere qui per accuratam inquisitionem verba de Christo non extenuant, igneque examinant et probant, juxta illud a Psalmista decantatum : « Et in meditatione mea ignis exardescet [17]. » Deinde quoque prohibet, ne elixum aqua edamus, quod indicat dilutam quamdam de ipso cognitionem sive opinionem, haudquaquam fore salutarem cibum mentibus credentium. Diluta autem opinio est, si non credas eum esse suapte natura Deum, sed in ordinem creaturarum redigas : quod quidem pro sua imperitia non verentur nonnulli, qui quæ certa ratione de ipso dicta sunt propter incarnationem, ad suum detorquent arbitrium, atque ita veluti cibum quemdam suæ impietati constituunt. « Non itaque, inquit, edetis coctum aqua, sed igni assum; » ob prædictam causam, et quia « eloquia Domini igne examinata [18]. » Omnes enim de ipsius deitate sermones sunt fervidi, neque habent quidquam aqueum aut frigidum, juxta illum, qui iterum dixit in libro Psalmorum : « Ignitum eloquium tuum valde, et servus tuus dilexit illud [19]. » Caput autem cum pedibus et intestinis edere jubet, nimirum volens totam ex tota mysterii sui cognitionem inesse fidelium mentibus. Nam ante omnia oportet scire, quod Verbum, cum sit Deus, fuerit in principio in Patre et cum Patre : hoc significat caput, quod est totius mysterii principium. Deinde vero, quod et Deus cum sit, rursus venturus 273 sit judex, finem huic nostræ dispensationi impositurus, designant pedes, qui totius corporis finis seu extremitas. Porro intestinum intelliges verbum absconditum, et quasi intra humanam naturam inclusum. Quocirca fides solida et integra per hæc innuitur, adeoque Christus perfectus, qui per ejusmodi cognitionem in nobis habitat. Ob hanc enim causam existimaverim et Joannem dixisse : « Qui est, qui erat, qui venturus est [20]. » Posthæc præcipit legislator, ne quid de ipsis relinquatur usque ad mane, figurate, ut videtur, per hæc prohibens malas ad perfecte intelligendum procrastinationes. Non enim, ait, differatur aut procrastinetur perfecta veraque Dei cognitio, nec illi sibi reservent intempestivum tempus, quo Dei perfecte participes fiant, cum jam semel ei communicarint, aut in universum attigerint. Hoc sane faciunt qui cum per catechismum dogmata de Christo degustarint, differunt illuminationem Spiritus, et gratiam per baptismum in longum

[15] Eccli. II, 1, 2. [16] Exod. XII, 9. [17] Psal. XXXVIII, 4. [18] Psal. XI, 7. [19] Psal. CXVIII, 140. [20] Apoc. I, 8.

(1) Codex Harlæanus addit, τελειοτάτην ἐντιθεῖσα κατάληψιν.

atque intempestivum tempus, in senectutem nimirum. Ingens enim damnum hinc et quidem inopinato accidit. Etsi enim quis consilii sui compos fiat, tamen non est firma spes. Cum vero scopus ad finem fuerit perductus, sanctificatur quidem; cæterum solam peccatorum remissionem consequitur, et patrifamilias talentum reddit infrugiferum, nibil plane ei superlucratus. « Sed et os ex ipso non contere-tis [21]. » Ossa dentibus nostris confici non possunt. Tale autem est humanis mentibus candidum illud, ut ita dicam, et absconditum deitatis ipsius Verbum. Quod enim etiam Filius suapte natura sit Deus, et quod idem genitus sit ex Deo ac Patre, recte sentientes credimus, neque ultra quærimus, juxta illius sancti sententiam. Quis enim modum ipsius generationis verbis explicare valeat? aut quo pacto non verax sit propheta exclamans : « Generationem ejus quis enarrabit? Tollitur enim a terra vita ipsius [22]. » Ossa igitur hoc loco vocat soliditatem doctrinæ cœlestis, quæ mentem nostram excedit. Hanc legislator non sinit nos confringere, quanquam hæretici, qui recta depravant, quantum in ipsis est, hanc confringant, cum divinæ et ineffabilis generationis modum curiose scrutantur, insigni amentia capti, nec illud quod scriptum est animadvertentes : « Quis dimensus est cœlum palmo [23]? » Quod sane nos merito vitamus, prudenter reveriti **274** agni ossa conterere, sed potius ita affecti, ut quæ supra nos sunt fide capessamus. Meminisse vero oportet, quod et planius hoc ipsum de Salvatore nostro recipiatur, cujus crura non confregerunt Pilati milites, sicut scriptum est. Quæ autem reliqua fuerint ex agno usque mane, igne comburenda esse dicit. Hic iterum mane appellat illam illuminationem, quæ in altero sæculo futura est, quando facie ad faciem nostrum regem ac Deum sumus conspecturi, non amplius sicut nunc, in ænigmate, et in speculo atque umbra, et ex parte, ut Paulus ait [24]. Quia igitur consideratio de ipso quæ hic est tanquam in ænigmate, tunc quodammodo per illustriorem cognitionem est declaranda, ideo velut in typo iterum dicit, quæ reliqua fuerint ex agno usque mane, igne comburenda esse. Hujusmodi vero habitu indui jubet convivas : « Lumbi, inquit, vestri sint præcincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris. Et comedite illum festinanter. Quia pascha Domino est [25]. » Quod igitur succingant lumbos, vigilantiæ signum est et voluntatis promptæ, juxta illud dictum a Deo ad justum Job : « Accinge tanquam vir lumbos tuos [26]. » Et rursum apud prophetam quemdam : « Et erit ut justitia accingat lumbos ejus [27], » pro eo quod est, agilis et fortis erit ad justitiam colendam. Calceus autem significat præparationem voluntatis ad eundum sine mora ad id quod Deo placuerit. Ita enim Paulus id intellexit scribens : « Induti calceos in præparationem Evangelii pacis [28]. »

A τὸν Ἰωάννην εἰπεῖν· « Ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος. » Εἶτα πάλιν ὁ νομοθέτης ἐπιτάττει, λέγων· Οὐκ ἀπολείψετε ἀπ' αὐτῶν ἕως πρωῒ, αἰνιγματωδῶς, ὡς ἔοικε, διὰ τούτων ἀποκωλύων τὰς ἐπί γε τὸ βούλεσθαι νοῆσαι τελείως οὐκ ἀγαθὰς ὑπερθέσεις. Μὴ γὰρ πεπέμφθω, φησὶν, εἰς ἀναβολὴν ἡ τελεία τε καὶ ἀληθὴς περὶ αὐτοῦ γνῶσις, μηδὲ φυλαττέτωσάν τινες ἑαυτοῖς εἰς ὑπέρκαιρον χάριν τὸ μετασχεῖν τελείως αὐτοῦ, μετεσχηκότες ἅπαξ καὶ ὅλως ἀψόμενοι. Τοῦτο μέντοι ποιοῦσιν οἱ διὰ μὲν τῆς κατηχήσεως τῶν περὶ Χριστοῦ δογμάτων ἀπογευσάμενοι, φυλάττοντες δὲ τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος φωτισμὸν, καὶ τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος χάριν, εἰς μακρὰν καὶ ὑπέρωρον ἀναβολὴν, τὴν ἐπὶ γήρᾳ, φησί. Πολὺ γὰρ δή τε τὸ βλάβος ἐντεῦθεν καὶ ἀδοκήτως συμβαίνει. Μάλιστα μὲν γὰρ
B εἰ καὶ τῶν οἰκείων ἐπιτεύξεται βουλευμάτων, οὐκ ἀσφαλὴς ἡ ἐλπίς. Ἐκβεβηκότος δὲ πάλιν εἰς τέλος αὐτῷ τοῦ σκοποῦ, ἁγιάζεται μὲν, πλὴν μόνην ἔχει τῶν πλημμελημάτων τὴν ἄφεσιν, καὶ τὸ τάλαντον ἀποκομίζει τῷ οἰκείῳ δεσπότῃ ξηρὸν, οὐδὲν ἐπεργάσασθαι σχολάσας αὐτῷ. « Ἀλλὰ καὶ ὀστοῦν οὐ συντρίψεται ἀπ' αὐτοῦ, » φησίν. Ἄβρωτα γὰρ τοῖς ἡμετέροις ὀδοῦσιν ἀεὶ τὰ ὀστᾶ. Τοιοῦτος δέ τίς ἐστι ταῖς ἀνθρωπίναις διανοίαις καὶ ὁ λευκὸς, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ κεκρυμμένος τῆς θεότητος αὐτοῦ Λόγος. Ὅτι μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ ὅτι γεγέννηται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὀρθῶς δὴ σφόδρα νοοῦντες πιστεύομεν, ζητοῦμεν δὲ οὐκέτι, κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου φωνήν. Τίς γὰρ οἶδεν εἰπεῖν τὸν τῆς γενέσεως
C τρόπον; Πῶς δὲ οὐκ ἀληθὴς ὁ προφήτης βοῶν· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Οὐκοῦν ἐν τούτοις τὰ ὀστᾶ, τὴν τῶν ὑπὲρ νοῦν δογμάτων στεῤῥότητα λέγει. Ταῦτα συντρίβειν ἡμᾶς ὁ νομοθέτης οὐκ ἐᾷ· συντρίβουσι δὲ ὅλον ἐφ' ἑαυτοῖς, οἱ τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες αἱρετικοί. Τὸν γὰρ τῆς θείας καὶ ἀῤῥήτου γεννήσεως περιεργάζονται τρόπον, ἀσύγκριτόν τινα νοσοῦντες ἀβουλίαν, καὶ τὸ γεγραμμένον εἰς νοῦν οὐ δεχόμενοι· « Τίς ἐμέτρησεν τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ; » Ὅπερ οὖν εἰκότως ἡμεῖς παραιτούμεθα, τὸ συντρίβειν τοῦ ἀμνοῦ τὰ ὀστᾶ σωφρόνως ἀποναρκήσαντες, πίστει δὲ μᾶλλον τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς δεχόμενοι. Μεμνῆσθαί γε μὴν ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ἱστορικώτερον περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐλήφθη τὸ γεγραμμένον, οὐ συντριψάντων τῶν
D τοῦ Πιλάτου στρατιωτῶν τὰ σκέλη αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Τὰ δὲ καταλειπόμενα ἀπ' αὐτοῦ, ἕως πρωῒ δὴ χρῆναι κατακαίεσθαι λέγει. Πρωῒ δὲ πάλιν ὀνομάζων τὸν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα φωτισμὸν, ὅτε καὶ πρόσωπον κατὰ πρόσωπον τὸν ἑαυτῶν ὀψόμεθα βασιλέα καὶ Θεὸν, οὐκέτι καθάπερ καὶ νῦν ἐν αἰνίγματι καὶ ἐσόπτρῳ, καὶ σκιᾷ, καὶ ἐκ μέρους, ὡς ὁ Παῦλός φησι. Ὡς οὖν μελλούσης τὸ τηνικάδε διὰ λαμπροτέρας γνώσεως ἀφανισθῆναι τρόπον τινὰ [τῆς] ὡς ἐν αἰνίγματι περὶ αὐτοῦ θεωρίας, ὥσπερ ἐν τύπῳ πάλιν πυρὶ κατακαυθήσεσθαι λέγει τὰ καταλειπόμενα ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωΐ. Σχῆμα δὲ τοὺς δαιτυμόνας κελεύει

[21] Exod. XII, 46. [22] Isa. LIII, 8. [23] Eccl. I, 2. [24] I Cor. XIII, 12. [25] Exod. XII, 11, 12. [26] Job XXXVIII, 3. [27] Isa. XI, 5. [28] Ephes. VI, 15.

τοιοῦτον ἔχειν· «Αἱ ὀσφύες ὑμῶν ἔστωσαν περιεζωσμέναι, φησὶν, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶ, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. Καὶ φάγεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα ἐστὶ Κυρίῳ.» Τὸ μὲν οὖν ἐζῶσθαι τὴν ὀσφὺν, γοργότητος ἂν εἴη σύμβολον, καὶ φρονήματος νεανικοῦ, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν δίκαιον Ἰώβ· «Ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου.» Καὶ πάλιν περί τινος ἐν προφήταις, «Καὶ ἔσται δικαιοσύνῃ ἐζωσμένος τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ,» ἀντὶ τοῦ, γοργὸς καὶ ἀνδρεῖος εἰς δικαιοσύνην. Σημαίνει δὲ τὸ ὑπόδημα τὴν ἑτοιμότητα τῆς γνώμης πρὸς τὸ βαδίζειν ἀμελ[λ]ητὶ πρὸς ὅπερ ἂν βούληται Θεός. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος τοιούτῳ νοῒ γράφει· «Καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης.» Καὶ προσέτι τούτῳ καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας, «Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ, τί Κύριος ὁ Θεός σου αἰτεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου, πορεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ;» Ῥάβδος δὲ ἡ κατὰ χεῖρας, τὴν ἀντιστηρίζουσαν ἡμᾶς ἐλπίδα καὶ ἀνέχουσαν εἰς ὑπομονὴν ὑποφαίνει, κατὰ τὸ ἐν προφήταις κείμενον· «Ἐλπίσατε ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀντιστηρίσασθε ἐπὶ τῷ Θεῷ.» Μετὰ σπουδῆς δὲ πάλιν ἐσθίεσθαι τὸν ἀμνὸν ἐπιτάττει· τὸ μὴ νωθρὸν μηδὲ παρειμένον ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς ἀναφαίνεσθαι δεῖν τὸν ἐν μεθέξει γεγονότα Χριστοῦ, σαφῶς δὴ λίαν ὑποτυπῶν, ἀλλ' ἔντονόν τε καὶ ζέουσαν ἐφ' οἷσπερ ἂν οἴηται λυσιτελήσειν αὐτῷ προθυμίαν εἰσφέροντα. Καί μοι πάλιν ἐννόει τὸν μακάριον ἐπιστέλλοντα Παῦλον· «Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; Οὕτω τρέχετε, ἵνα καταλάβητε.» Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνων πανταχόθεν ἡμᾶς θηρᾶσθαι τὸ ὠφελοῦν, ἐφ' ἑτέραν ἥξω διάνοιαν. Οὐχ ἁβροδίαιτόν τινα καὶ ἀνειμένον ὁρᾶσθαι βούλεται τὸν ἡγιασμένον διὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ σχῆμα τὸ τοῖς ὁδίταις πρέπον περιτίθησιν ὁ νόμος αὐτῷ· δύο ταῦτα, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὑπεμφαίνων· ἢ γὰρ ὅτι διαβήσεταί ποτε καὶ δραμεῖται πρὸς ἀλήθειαν τὰ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ· ἢ ὅτι προσήκοι τὸν ἅπαξ μετεσχηκότα Χριστοῦ, γοργοῖς ὥσπερ καὶ εὐτροχωτάτοις ποσὶ ταῖς εἰς τὸ ἀγαθὸν προθυμίαις ἀποκεχρημένον, ἐπὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἱέναι, τὴν ἐν κόσμῳ βδελυρὰν ἡδονὴν παρατρέχοντα. Ἐπάγει δὲ τὴν αἰτίαν εὐθὺς τοῦ δεῖν ὁρᾶσθαι τοιοῦτον τὸν ἀρτίως ἡμῖν κατωνομασμένον, «Πάσχα, λέγων, ἐστὶ Κυρίου,» τουτέστι, διαβατήριον. Διαβαίνομεν γὰρ ἀπὸ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, εἰς θεοφιλῆ πολιτείαν. Εἶτα πάλιν εὐθὺς, τίνα καὶ πόσην ἀποκερδαίνουσιν ἐκ τούτου τὴν ὄνησιν, φανερὸν αὐτοῖς καθιστάς· πᾶν μὲν γὰρ πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ πατάξειν ἐπαγγέλλεται· αὐτοῖς δὲ τοῖς τὸν ἀμνὸν βεβρωκόσιν, ἐν σημείῳ γενήσεσθαι τὸ αἷμά φησιν, ὡς ὑπὸ σκέπην ἐντεῦθεν γενέσθαι τὴν παρ' αὐτοῦ, πρὸς τὸ μὴ ἐκτριβῆναι ὅταν παίῃ ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. Κολάζει μὲν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἀπειθῆ καὶ ἀνήκοον, καὶ τῆς ἁγιότητος ἀμέτοχον τῆς παρὰ Χριστοῦ. Γνωρίζει δὲ μόνους, καὶ φροντίδος ἀγαθῆς ἀξιοῖ τοὺς, οἵπερ ἂν φαίνο[ι]ντο κατακεχρισμένοι τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ τοῦ ἀληθινοῦ,

A Item propheta Jeremias: «Et nunc, Israel, Dominus Deus tuus quid petit abs te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum, ut ambules in omnibus viis ejus [29]?» Virga autem et baculus in manu significat spem, quæ nos confirmat ac sustentat per patientiam secundum illud, quod in prophetis habetur: «Sperate in Domino, et fulcite vos in Deo [30].» Rursum præcepit, ut agnum festinanter edant, quo ostendit, ne segnis aut remissus in bene operando appareat is qui Christi particeps factus sit, sed diligentiam et ardentem sedulitatem in iis quæ putet sibi profutura, adhibeat. Hic ergo animadverte quod beatus Paulus scribit per epistolam: «An nescitis, inquiens, quod, **275** qui in stadio currunt,
B omnes quidem currant, unus autem accipiat bravium? Sic currite, ut apprehendatis [31].» Porro cum existimem nos ubique debere venari id quod conducibile est, idcirco nunc ad alium sensum veniam. Non delicatum, neque dissolutum videri vult eum, qui jam per Christum est sanctificatus, sed lex eum tali inducit habitu, qui viatoribus convenit; hæc nimirum duo studiose insinuans, nempe quod aut ista quæ sunt in typo et umbra posita, tandem ad veritatem traducenda sint: aut quod oporteat eum qui semel communicavit Christo, quasi incitato ardentique animo ad omnem virtutem contendere, et istam, quæ in mundo est, abominabilem voluptatem præterfugere. Continuo autem causam adducit, quare oporteat Christianum qui jam a nobis descriptus est,
C talem videri, «Phase, inquiens, Domini est, hoc est, transitus [32].» Transimus enim a vita mundana in conversationem Deo acceptam. Statim vero quem et quantum fructum hinc percepturi sint, manifeste ob oculos ponit, dum annuntiat eis se omne primogenitum in terra Ægypti percussurum esse, ac sanguinem iis qui comederint agnum fore in signum, quod sint sub ejus protectione, ne pereant quando percusserit terram Ægypti. Nam Deus de incredulis et inobedientibus, sanctificationisque Christi exsortibus supplicium sumit. Cognoscit autem solos, acrique cura dignatur eos, qui uncti sunt sanguine veri Agni, neque sinit sanctificatum una cum impiis interire, at potius singulari sua benignitate eos fovet. At vero post totos septem dies panibus infer-
D mentatis vesci jubet eos, qui sacrum agnum manducant, quo, ut mihi videtur, persuadet sanctificatis in Christo, ut suam ipsorum animam pascant concupiscentiis purissimis, maximeque ab omni pravitate sejunctis. «Prima autem et septima dies, inquit, vocentur sanctæ [33].» Tempus enim in principio generationis fuit sanctum, cum primus parens Adam nondum ejectus esset paradiso propter transgressionem; sed adhuc in eo degeret, mandatumque sibi datum custodiret. Sanctum item est etiam novissimum tempus, per Christum, qui in fide justificat eos qui ad ipsum accedunt, atque in id quod eramus in principio, reducit. **276** Quocirca totum

[29] Deut. x, 12. [30] Isa. L, 10. [31] I Cor. ix, 24, 25. [32] Exod. xii, 11. [33] Ibid. 16.

nobis in hisce Salvatoris nostri mysterium adumbratum est. Unde et eleganter admodum ad Judæos ait : « Si crederetis Mosi, crederetis utique et mihi : de me enim ille scripsit [34]. »

A καὶ τοῖς ἀσεβέσιν· οὐκ ἐπιτρέπει συνδιόλλυσθαι τὸν ἡγιασμένον· ἀλλ' ἐξαίρετον αὐτοῖς ἀπονέμει φιλανθρωπίαν. Ἐφ' ἑπτὰ δὲ ὅλαις ἡμέραις ἄρτοις ἀζύμοις προστρέφεσθαι κελεύει τοὺς τὸν ἱερὸν φαγόντας ἀμνόν· καθαρωτάταις ἐπιθυμίαις, ὥς γέ μοι φαίνεται, καὶ ἁπάσης φαυλότητος ἀπῳκισμέναις, καὶ τὴν ἑαυτῶν ἀποτρέφειν ψυχὴν ἀναπείθων τοὺς ἡγιασμένους διὰ Χριστοῦ. « Ἁγία δὲ ἡ πρώτη καὶ ἡ ἑβδόμη καλείσθω, φησὶν, ἡμέρα. » Ἅγιος γὰρ ἡμῶν ὁ ἐν ἀρχῇ τῆς γενέσεως χρόνος· οὔπω τὸν παράδεισον ἐκβεβηκότος διὰ τὴν παράβασιν τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ μὲν διαιτωμένου, φυλάττοντος δὲ ἔτι τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν. Ἅγιος δὲ πάλιν ὁ καὶ ἐν ἐσχάτοις, διὰ Χριστοῦ, δικαιοῦντος ἐν πίστει τοὺς προσιόντας αὐτῷ, καὶ εἰς ἐκεῖνο πάλιν ἀνακομίζοντος, εἰς ὅπερ ἦμεν ἐν ἀρχαῖς. Οὐκοῦν ὅλον ἡμῖν ἐν τούτοις τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προανετυποῦτο μυστήριον. Διὸ δὴ καὶ σφόδρα καλῶς πρὸς Ἰουδαίους αὐτὸς ἔλεγε· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῇ, φησὶν, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. »

De consecratione primogenitorum.

1. Redempti quidem sumus a prisca illa conversatione quæ patribus fuit tradita, sicut scriptum est : « Non corruptibilibus argento et auro, sed pretioso sanguine tanquam agni immaculati Christi, præcogniti quidem ante constitutionem mundi, manifestati autem in novissimis [35]. » Cum enim suapte natura Deus esset et in forma ac æqualitate Dei et Patris, in terra visus est, et cum hominibus conversatus, Unigenitus autem dictus est primogenitus. Ait enim in Psalmis ad Deum ac Patrem cœlestem de nobis : « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te [36]. » Nam cum assumpsisset humanam naturam, et se admirabili consilio demisisset in ea, quæ nos sumus, non puduit eum nos vocare fratres : siquidem per ipsum vocati sumus in adoptionem filiorum [37]. Etenim verum est, adeoque ex ipsis contestatum rebus, quod Pater suum proprium Filium dederit ad salutem omnibus redimendam. Ideoque, ut Paulus ait : « Pretio empti sumus [38], » neque sumus nostri juris. « Sed unus pro omnibus mortuus est, ut omnes non amplius nobismetipsis vivamus, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit [38*]. » Quod autem unusquisque eorum qui per Christum servati sunt, et quasi imaginem ipsius consecuti per Spiritus sanctificationem, posthac vitam suam consecret Deo, manifestum fuerit ex sapiente Mose, qui antiquos ita affatur : « Et erit, cum introduxerit te Dominus Deus tuus in terram Chananæorum, sicut juravit patribus tuis, et dabit tibi eam; et separabis omne aperiens vulvam mascula Domino, et omne aperiens vulvam ex armentis et in jumentis tuis : quæcunque fuerint tibi masculina sanctificabis Domino. Omne aperiens vulvam asinæ, mutabis ove : si autem non mutaveris, redimes illud. Omne primogenitum hominis filiorum tuorum redimes [39]. » Congregata vero suo tempore Synagoga in Oreb, **277** æquali utitur sermone, ita rursus eam allocutus legislator : « Primogenitos filiorum tuorum dabis mihi. Sic sacrificabis vitulum tuum et ovem tuam et jumentum tuum. Septem dies erit apud matrem, octavo autem die mihi reddes illud. Et viri sancti eritis mihi [40]. »

Περὶ τῆς ἀναθέσεως τῶν πρωτοτόκων.

B α'. Λελυτρώμεθα μὲν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ ἐπ' ἐσχάτου. » Ἅτε Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐπεὶ ὠνόμασται καὶ πρωτότοκος ὁ Μονογενὴς, ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Ἔφη γάρ που περὶ ἡμῶν ἐν Ψαλμοῖς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Ἀναλαβὼν γὰρ εἰς ἑαυτὸν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ καθεὶς οἰκονομικῶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς τὰ καθ' ἑαυτὸν, C ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἀποκαλεῖν οὐκ αἰσχύνεται, ἐπείτοι κεκλήμεθα πρὸς υἱότητα δι' αὐτοῦ. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, καὶ ἐξ αὐτῶν μεμαρτύρηται τῶν πραγμάτων, ὅτι τὸν ἴδιον Υἱὸν τῆς ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίας ἀντάλλαγμα δέδωκεν ὁ Πατήρ. Οὐκοῦν ὡς ὁ Παῦλός φησι, « Τιμῆς ἠγοράσμεθα, » καὶ οὐκ ἐσμὲν ἑαυτῶν. « Ἀλλ' εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ πάντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶμεν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνεῶτι καὶ ἐγηγερμένῳ. » Ὅτι τοίνυν ἕκαστος τῶν διὰ Χριστοῦ σεσωσμένων, καὶ οἱονεὶ συμμορφίαν τὴν πρὸς αὐτὸν εὖ μάλα πεπλουτηκότων δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι, Θεῷ τὴν οἰκείαν ἐπόφλῃ ζωὴν, σαφὲς ἂν γένοιτο προσλαλοῦντος τοῖς ἀρχαιοτέροις τοῦ πανσόφου Μωσέως· « Καὶ ἔσται, ὡς ἂν εἰσαγάγῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, ὃν D τρόπον ὤμοσε τοῖς πατράσι σου, καὶ δῷ σοι αὐτήν· καὶ ἀφοριεῖς πᾶν διανοῖγον μήτραν τὰ ἀρσενικὰ τῷ Κυρίῳ, πᾶν διανοῖγον μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων, ἢ ἐν τοῖς κτήνεσί σου, ὅσα ἂν γένηταί σοι τὰ ἀρσενικὰ, ἁγιάσεις αὐτὰ τῷ Κυρίῳ. Πᾶν διανοῖγον μήτραν ὄνου, ἀλλάξεις προβάτῳ· ἐὰν δὲ μὴ ἀλλάξῃς, λυτρώσῃ αὐτό. Πᾶν πρωτότοκον ἀνθρώπου τῶν υἱῶν σου λυτρώσῃ. » Συναγηγερμένης δὲ τῆς ἐκκλησίας κατὰ καιροὺς ἐν Χωρὴβ, διὰ τῶν ἴσων ἔρχεται λόγων, ἐθεσμοθέτει δὲ πάλιν, λέγων ὡδί· « Τὰ πρωτότοκα τῶν υἱῶν σου δώσεις ἐμοί. Οὕτω ποιήσεις τὸν μόσχον σου, καὶ τὸ πρόβατόν σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου. Ἑπτὰ ἡμέραις ἔσται ὑπὸ τὴν μητέρα, τῇ δὲ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἀποδώσεις μοι αὐτό. Καὶ ἄνδρες ἅγιοι ἔσεσθέ μοι. »

[34] Joan. v, 46. [35] I Petr. i, 18. [36] Psal. xxi, 23. [37] Ephes. i, 5. [38] I Cor. vi, 20. [38*] II Cor. v, 15, 16. [39] Exod. xiii, 11-15. [40] Exod. xxii, 19-30.

Β'. Εὐαφόρμως μὲν οὖν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν τῶν ὅλων ἀνάθεσιν αἰτεῖ, καὶ αὐτῷ χρῆναι διισχυρίζεται καθιεροῦν ἡμᾶς τὰ ἀῤῥενικά. Ἐπειδὴ γὰρ διολώλασι μὲν τὰ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκα, σέσωσται δὲ πανοικὶ καὶ διέδρα τὸν ὀλοθρευτὴν ὁ ἠγαπημένος Ἰσραὴλ, τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ καταχεχρισμένος ὅσον εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς ἐν νεκροῖς, ἵνα καταργήσῃ τὸν θάνατον, ταύτῃτοι δικαίως εἶεν ἂν ἑαυτῶν μὲν οὐκέτι τὰ σεσωσμένα· πρέποι δ' ἂν μᾶλλον αὐτὰ διακεκτῆσθαι λοιπὸν ὡς ἴδια τὸν ὑπὲρ ἑαυτῶν κεκινδυνευκότα. Ὃν γὰρ τρόπον οἱ τοὺς ἤδη γεγονότας ὑποχειρίους βαρβαρικοῖς ἀπαλλάττειν ἰσχύοντες, καὶ τῆς ἀδοκήτως ἐπενεχθείσης δουλείας ἐλευθεροῦν διὰ τοῦ τὴν πρὸς ἐκείνους ἀνατλῆναι μάχην, μονονουχὶ τὴν δεσπότου λοιπὸν ἐπέχουσι τάξιν, αἵματι τῷ ἰδίῳ τοὺς ἁλόντας κατακτώμενοι· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τοῦτον λόγον καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τὸ τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων καταδήσας στῖφος, καὶ τὸ ἴδιον αἷμα τεθεικὼς ὑπὲρ ἡμῶν· ἀποστήσας τε οὕτω τὸν θάνατον, καὶ καταλύσας τὴν φθορὰν, ἰδίους ἡμᾶς ποιεῖται λοιπὸν, ὡς τὴν ἑαυτῶν μὲν οὐκέτι, τὴν αὐτοῦ δὲ μᾶλλον διαζῶντας ζωήν. Εἰ μὴ γὰρ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἂν διεσώθημεν· καὶ εἰ μὴ γέγονεν ἐν νεκροῖς, οὐκ ἂν τὸ δυσάντητον τοῦ θανάτου κατεσείσθη κράτος. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος μεμυσταγώγηκε, λέγων, τοὺς διὰ Χριστοῦ σεσωσμένους· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ· ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Ὥσπερ οὖν μονονουχὶ τὴν τοῦ σφαγέντος ἀμνοῦ ζωὴν ἔζων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐχὶ τὴν ἰδίαν ἔτι ζῶμεν ζωὴν, ἀλλὰ τὴν τοῦ δι' ἡμᾶς ἀποθανόντος Χριστοῦ, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν. Ζωὴ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν, ὡς Θεός. Χρὴ τοίνυν ἡμῶν ἁγίαν εἶναι τὴν ζωήν· τοιαύτη γὰρ ἡ Χριστοῦ. Ἁγίως δὲ ζῆν ᾑρημένοι, τὴν ἀξιάγαστον αὐτοῦ καταπλουτήσομεν εἰκόνα, σύμμορφοί τε γεγονότες τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς, καὶ Μονογενεῖ μὲν ὡς Θεῷ, πρωτοτόκῳ δὲ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἱερεῖον ἀνάθεμα καὶ ἀξιόληπτον ἀληθῶς ἐσόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἁγιάζεται τοίνυν τὰ πρωτότοκα καὶ ἀρσενικὰ, διά τοι τὸ ἐν εἰκόνι νοεῖσθαι Χριστοῦ. Ὥσπερ γὰρ τὰ βρέφη προσεκόμιζον μὲν αἱ μητέρες· προσίετο δὲ καὶ λίαν ἀσμένως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ τοῖς ἁγίοις προσπεφώνηκε μαθηταῖς· « Ἄφετε τὰ παιδία, καὶ μὴ κωλύετε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρός με· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· » οὕτω κἀνθάδε νοήσεις· ἀγαπᾷ τὸ πρωτότοκον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς ἐν εἰκόνι Χριστοῦ διαπρέπον. Μόνα δὲ ἀπόλεκτα τὰ ἀρσενικὰ τῶν πρωτοτόκων. Ἔδει γὰρ, ἔδει σώζεσθαι τῷ Χριστῷ τὸ αὐτῷ μᾶλλον πρεπωδέστατον κάλλος, καὶ τοῖς κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸν ὡς ἐν εἴδει τῶν πρωτοτόκων μεμορφωμένοις. Ἔστι γὰρ ὁμοῦ πρωτότοκός τε καὶ ἄρσην, ὅτι μὴ οἶδε μαλακισμὸν εἰς ἁμαρτίαν· μαλακισμοῦ δὲ τύπος, τὸ θῆλυ. Δεῖ δὴ οὖν τὴν εἰκόνα φοροῦντας Χριστοῦ, παραιτεῖσθαι μὲν φρόνημα τὸ θη-

2. Peropportune igitur Deus totius universi poscit a nobis primogenitorum consecrationem, sibique masculos a nobis sanctificandos esse affirmat. Cum enim primogenita Ægyptiorum periissent : dilectus autem Israel per domos singulas sit servatus, atque evaserit exterminatorem ; unctus nimirum sanguine agni, qui erat typus Christi propter nos mortui ut aboleret mortem ; idcirco haud immerito non debent amplius esse sui juris quæ servata sunt ; at potius par fuerit ea posthac ab eo possideri, tanquam propria, qui pro ipsis periclitatus est. Quemadmodum enim qui potestati barbarorum subjectos liberant, et servitutem ipsis ex improviso impositam depellunt pugnam cum ipsis conserendo, domini quodammodo eorum fiunt, utpote quos proprio sanguine acquisierint : eodem modo, arbitror, etiam Christus Dominus noster, immundorum dæmonum turba profligata, proprioque sanguine pro nobis effuso, et morte destructa atque corruptione abolita, nos sibi in posterum mancipavit atque subjecit, ne posthac nobis ipsis, sed potius ei vivamus. Nisi enim pro nobis esset mortuus, nunquam certe ipsi essemus servati. Item nisi ipse mortuus fuisset, nunquam certe sæva mortis potentia esset conquassata. Sic et divus Paulus nos instituit, iis qui per Christum servati sunt dicens : « Ego crucifixus sum cum Christo : vivo autem jam non ego, sed vivit in me Christus. Quòd autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me deditque semetipsum pro me[41]. » Quemadmodum igitur Israelitæ quodammodo ipsius agni mactati vitam vixerunt ; sic et nos non amplius propriam vitam vivimus, sed illius, qui pro nobis mortuus est Christi : siquidem et revixit iterum. Vita enim erat suapte natura, tanquam Deus. Oportet itaque vitam nostram sanctam esse : ejusmodi enim fuit vita Christi. Sancte autem vivere volentes admirabilem ipsius imaginem consequemur, et conformes facti ei, qui propter nos ut nos est effectus, Unigenitus quidem ut Deus, **278** primogenitus autem propter humanam naturam, sancta acceptissimaque hostia erimus Deo Patri. Sanctificantur itaque primogenita masculina, ut in imagine Christi intelligantur. Quemadmodum enim matres quando infantes offerebant, Christus Dominus noster benigne admodum admisit, sanctis discipulis dicens : « Sinite parvulos, neque prohibete eos ad me venire, quia horum est regnum cœlorum [42]; » ita et hic intelliges, quod Deus ac Pater diligat primogenita, tanquam in imagine Christi sibi exhibita. Porro soli masculi e primogenitis eliguntur. Oportebat enim omnino servari Christo convenientissimam ipsi pulchritudinem, etiam in illis quæ juxta imaginem ipsius, veluti in specie primogenitorum formata erant. Nam primogenitus simul est et masculus Christus, utpote qui nullam mollitiem aut peccatum noverit. Femina autem est typus mollitiei. Oportet igitur eos qui Christi imaginem præ se ferunt mu-

[41] Galat II, 19, 20. [42] Matth. XIX, 14.

liebres cogitationes devitare, longe vero a se profligare mollitiem atque imbecillitatem, utpote revera Deo exsecrabilem atque odiosam; at potius summa animi alacritate contentioneque virtutem exercere. « Omne autem quod aperit vulvam asinæ, permutatur ove. » Quænam vero ratio est hujusmodi rei? Nam asinus secundum legem pollutus est et immundus : ovis autem est animal mundum, unde et pro asino offertur. Sed lex iterum nobis figurate in his subindicat, quod profanum per Christum reddatur sanctum, et immundum mundum, et reprobum approbatum acceptumque. Cum enim nos essemus peccatores atque immundi, factus est ipse pro nobis hostia sancta et in odorem bonæ fragrantiæ, quia mortuus est pro peccatoribus, justus pro injustis, mundus pro immundis, sicut et ovis pro asino. Redimuntur autem hominum primogenita, ut par est, donis sive æstimatione oblata. Quam ob causam? Quia quod simpliciter consecratum est et sanctificatum Deo, id omne oportebat immolari. Abhorret autem ab homicidio Deus, qui creavit omnia in incorruptione. « Neque enim creavit mortem, neque delectatur interitu viventium, » sicut scriptum est [44]. Neque item immundis dæmoniis pereuntibus lætatur; sed potius præcipit, ut pro ipsa morte rependamus redemptionis pretium, **279** atque ita palam confiteamur nos ei debere hanc vitam. Id enim innuebat et didrachma, quod jubebat Petrum solvere. Ipse autem Christus verum intelligi debet pretium redemptionis, per quem et in quo corruptionem vicimus, siquidem semetipsum pro nobis dedit [45]. Porro septem dies ait oportere agnum complere sub matre : octavo autem die adduci. Non enim simul ac natus esset mactabatur; sed cum materno lacte paulatim pinguior ac robustior factus fuerit, aptum sibi in odorem bonæ fragrantiæ futurum Deus declarat. Atqui hoc ipsum potest esse typus rei mysticæ atque necessariæ, quæ in hunc usque diem observatur a nobis, qui rationalia primogenita Deo consecrare consuevimus. Non enim continuo offerimus Deo recens vocatos, et vixdum primis fidei præceptis imbutos, atque nondum initiatos : at potius catechismo instituentes, ac quodammodo sub matre alentes, hoc est, sub Ecclesia, ac veluti lacte quodam infantibus apto, et tenello verbo pinguiores reddentes. Hinc et Paulus iis qui nondum perfecto sunt habitu scribit : « Lactis potum vobis dedi, non escam. Nondum enim poteratis, sed ne nunc quidem potestis [46]. » Rursum in alia epistola : « Omnis qui particeps est lactis, imperitus est sermonis justitiæ. Infans enim est. Perfectorum autem est solidus cibus, qui per consuetudinem habent sensus confirmatos ad discretionem boni ac mali [47]. » Viros igitur factos, ac bene in præceptis Christianæ institutionis enutritos adducimus octavo die, hoc est, illo tempore in quo erant infantes, elapso, et jam alio ineunte, in quo Christi mysterium illis commode

A λυπρεπές· ἀποσείεσθαι δὲ λίαν, ὡς ἐπάρατον ἀληθῶς καὶ Θεῷ κατεστυγημένον, τὸ μαλθακόν τε καὶ ἀνειμένον, καὶ ἄναλκι, καὶ σφριγῶδες ἀνέχειν· καὶ ἀνδροπρεπῆ προθυμίαν εἴς γε τὸ δεῖν ἑλέσθαι, φημὶ, κατορθοῦν ἀρετήν. « Ἀλλάττεται δὲ προβάτῳ πᾶν διανοῖγον μήτραν ὄνου. » Καὶ τίς ὁ λόγος; Ἀνίερον μὲν γὰρ καὶ βέβηλον κατὰ νόμον ἡ ὄνος· ἱερὸν δὲ τὸ πρόβατον· τοιγάρτοι καὶ ὑπὲρ ὄνου προσάγεται. Ὑπαινίττεται δὲ πάλιν ἡμῖν ὁ νόμος ἐν τούτοις, ὅτι καὶ τὸ βέβηλον ἅγιον ἐν Χριστῷ, καὶ τὸ ἀνίερον, καὶ δεκτὸν δι' αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπαράδεκτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἦμεν ἁμαρτωλοὶ καὶ ἀκάθαρτοι, γέγονεν αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἅγιον θῦμα, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων, ὑπὲρ τῶν ἀκαθάρτων ὁ καθαρὸς, καθὰ καὶ πρόβατον ὑπὲρ B ὄνου. Λυτροῦται δὲ τὰ ἀνθρώπων πρωτότοκα δώρων, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἤτοι τίμημα τῶν προσδοκιμαζομένων. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι τὸ ἀνατεθειμένον ὅλως καὶ ἡγιασμένον τῷ Θεῷ καταθύεσθαί που ἐχρῆν πάντως. Παραιτεῖται δὲ τὴν ἀνδροκτονίαν ὁ κτίσας ἐν ἀφθαρσίᾳ Θεὸς τὰ πάντα. « Οὐ γὰρ ἐποίησεν θάνατον, οὐδὲ ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων τέρπεται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὔτε μὴν ἐν ἴσῳ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, τοῖς καταφθειρομένοις ἐφήδεται· προστάττει δὲ μᾶλλον ὑπὲρ αὐτοῦ καθεῖναι τὸ λύτρον, μονονουχὶ καὶ διαῤῥήδην ὁμολογεῖν ὡς αὐτῷ τὴν οἰκείαν ὀφείλομεν ζωήν. Τοῦτο γὰρ ἐποίσει τὸ καλούμενον δίδραγμον τελεῖσθαι προστάττων. Λύτρον δὲ τὸ ἀληθὲς καὶ ὑπὲρ πάντων, αὐτὸς νοοῖτο Χριστὸς, δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ νενικήC καμεν τὴν φθοράν· δέδωκε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἑπτὰ δὲ δεῖν ἔφη πληροῦν ἡμέρας ὑπὸ μητρὶ τὸν ἀμνόν· προσκομίζεσθαι δὲ κατὰ τὴν ὀγδόην. Οὐ γάρ τοι τεχθὲν ἐκ μήτρας, εὐθὺς κατεσφάζετο· τῷ δὲ τῆς τεκούσης γάλακτι προανδρισθὲν ἠρέμα, καὶ διισχύσαν βραχὺ, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἐπιτηδείως ἔχειν αὐτὸ, διετύπου Θεός. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τόδε μυστικοῦ καὶ ἀναγκαίου πράγματος, ὃ καὶ εἰς δεῦρο τετήρηται παρ' ἡμῖν τοῖς τὰ λογικὰ θρέμματα καθιεροῦν εἰωθόσι τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ. Οὐ γὰρ ὁμοῦ κεκλημένους, καὶ εἰς τὰς τοῦ πιστεύειν ἀρχὰς ἐκβεβηκότας, καὶ ἀμυήτους ἔτι προσκομίζομεν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀναιμάκτῳ θυσίᾳ· προκατηχοῦντες δὲ μᾶλλον, μονονουχὶ δὲ καὶ ὑπὸ μητρὶ τρέφοντες, τουτέστι, τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ οἷόν τινι D γάλακτι νηπιοπρεπεῖ καὶ τρυφερῷ καταπιαίνοντες λόγῳ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς οὔπω τὴν ἕξιν τελείοις ἐπιστέλλει λέγων· « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, καὶ οὐ βρῶμα. Οὔπω γὰρ ἠδύνασθε, ἀλλ' οὐδὲ ἔτι νῦν δύνασθε. » Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρᾳ Ἐπιστολῇ· « Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἄπειρος λόγου δικαιοσύνης. Νήπιος γάρ ἐστι. Τελείων δέ ἐστιν ἡ στερεὰ τροφὴ, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Ἀνδρυθέντας δὴ οὖν καὶ τεθραμμένους εὖ μάλα τοῖς εἰς κατήχησιν λόγοις προσάγομεν κατὰ τὴν ὀγδόην, τουτέστι παριππεύσαντος τοῦ καιροῦ καθ' ὃν ἦσαν ἐν νηπιότητι, καὶ λοιπὸν ἑτέρου μετ' ἐκεῖνον εἰσβαίνοντος, καθ' ὃν τὸ

[44] Sap. I, 13. [45] Philipp. II, 7. [46] I Cor. III, 2. [47] Hebr. V, 13, 14.

τοῦ Χριστοῦ μυστήριον παρα[τε]θείη τις ἂν αὐτοῖς A ἐπὶ καιροῦ καὶ πρεπόντως. Κατασημαίνει γὰρ ἡμῖν ἡ ὀγδόη τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, ὅτε τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνας θάνατον, ἀνεβίω Χριστὸς, ᾧ συμμορφούμεθα νοητῶς ἀποθνήσκοντες διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἵνα καὶ τῆς ἀναστάσεως τύχωμεν. Πιστώσεται δὲ καὶ ὁ Παῦλος γράφων· « Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, ἵνα ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Ἀνατικτόμενοι τοίνυν διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ συμμορφίαν ἤδη πλουτήσαντες τὴν πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν δι' ἡμᾶς τε καὶ ἐν ἡμῖν πρωτότοκον· εἶτα λογικόν τε καὶ ἄδολον ἐκπίνοντες γάλα, « εἰς μέτρον ἡλικίας ἀναβαίνοντες τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, » κατὰ B τὸ γεγραμμένον, τότε δὴ, τότε λοιπὸν ἱεροὶ πάντες ἐσόμεθα, καὶ εἰς ἀνάθημα τῷ Θεῷ· καὶ κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντες, νοητῶς δὲ Θεῷ ζῶντες ἁγίως. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ παρ' αὐτῷ σφάζεσθαι τῷ θυσιαστηρίῳ τῶν κτηνῶν τὰ πρωτότοκα. Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς οὕτω ἡγιασμένοις· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Ἱερὸς οὖν ἄρα τῶν ἁγίων ὁ θάνατος, καί μοί τι τοιοῦτον ὁ μακάριος Δαβὶδ ἀναβλέψαι δοκεῖ· « Τίμιος γὰρ, φησὶν, ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. » Πρέποι δ' ἂν, καθάπερ ἔγῳμαι, τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων ἐννοιῶν ὁ τρόπος, οὐχὶ δήπου μόνον τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφουσιν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἀλλὰ καὶ ὅτι μάλιστα τοῖς C ἐκ νομικῆς κεκλημένοις λατρείας, πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ δικαίωσιν καὶ ἁγιασμὸν τὸν ἐν Πνεύματι. Ἐτρέφετο μὲν γὰρ ὁ ἀμνὸς, ἤτοι τὸ μοσχάριον ἑπτὰ ἡμέρας ὑπὸ τὴν μητέρα· προσήγετο δὲ κατὰ τὴν ὀγδόην, αἰνιγματωδῶς, οἶμαί που, παραδηλοῦντος Θεοῦ (σκιὰ γὰρ ὁ νόμος), ὡς ἦν ἀναγκαῖον προπαιδαγωγεῖσθαι διὰ τύπων, καὶ οἱονεὶ μαθήμασιν τοῖς οὐ λίαν ἀνδροπρεπεστέροις, νηπιοπρεπέσι δὲ μᾶλλον, τοὺς ἱεροὺς ἐσομένους, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακομισθήσεσθαι μέλλοντας τῷ Θεῷ. Καιρὸς δὲ ὁ μάλιστα τῇ τοιᾷδε τελειώσει πρέπων τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὃ διὰ τῆς ὀγδόης σημαίνεται. Ἀπρόσιτος οὖν διὰ νομικῆς λατρείας ὁ Θεὸς, προσιτὸς δ' ἂν γένοιτο διὰ μόνου Χριστοῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, ὡς μεθ' ἡμέραν ἑβδόμην, τουτέστι, παρεληλακότος ἤδη D τοῦ κατὰ νόμον σαββατισμοῦ, ἤτοι καθολικοῦ καὶ γενικωτέρου ὡς ἐκ μέρους, τῆς κατὰ νόμον λατρείας. Τετελείωκε γὰρ ὁ νόμος οὐδέν· ἀναφέρει δὲ εἰς τοῦτο Χριστός· ἄρτιοι γὰρ εἰς ἀρετὴν οἱ πεπιστευκότες, καὶ τὸ τέλειον ἔχοντες ἐν γνώσει διὰ Χριστοῦ· νοῦν γὰρ ἔχομεν τὸν αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

committi possit. Octavus enim dies significat nobis tempus resurrectionis, cum Christus pro nobis mortem passus revixit, cui spiritualiter conformamur morientes per sanctum baptismum, ut et resurrectionis consortes efficiamur. Hoc confirmat Paulus ita scribens: « Consepulti igitur ipsi sumus per baptismum in mortem, ut quemadmodum Christus excitatus est ex mortuis, per gloriam Patris; ita et nos in novitate spiritus ambulemus [46]. » Quapropter cum renascamur per fidem in cognitionem veritatis, **280** et jam simus insigniti imagine Domini nostri Jesu Christi, qui propter nos, inter nos factus est primogenitus: ac deinde rationale et sincerum lac biberimus, « pervenerimusque in mensuram ætatis plenitudinis ejus, » sicut scriptum est [47]; tunc, tunc, inquam, deinceps omnes futuri sumus sancti et Deo consecrati, mundo quidem spiritualiter morientes, Deo autem sancte viventes. Id enim est, ut arbitror, quod ad ipsum altare primogenita pecorum mactentur. Scribit autem etiam divinus Paulus iis qui ita sunt sanctificati: « Mortui, inquiens, estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo [48]. » Sancta igitur est mors sanctorum, ad quod etiam beatus David videtur respexisse: « Pretiosa enim, ait, in conspectu Domini mors sanctorum ejus [49]. » Conveniet autem, mea quidem sententia, sensus eorum quæ modo a nobis dicta sunt, non iis solum qui ex gentibus sese ad veritatis cognitionem conferunt, verum etiam, ac præcipue quidem, istis qui ex legali cultu vocati sunt ad justificationem in Christo, et sanctificationem Spiritus. Nam agnus aut vitulus septem diebus a matre nutriebatur, octavo autem adducebatur; quo quidem arbitror Deum figurate significasse (lex enim est umbra), quod esset necessarium prius informari per typos, ac disciplinam non admodum virilem, sed infantibus magis convenientem, eos qui postea sancti sunt futuri, atque offerendi Deo in odorem suavitatis. Mysterium autem Christi quod per octavum diem significatur, est opportunum tempus, quod maxime convenit tali perfectioni. Inaccessibilis igitur est Deus per cultum legalem, sed per solum Christum adiri potest. Nam per ipsum accessum habemus [50], tanquam post diem septimum, quando scilicet sabbatismus legis præteriit, sive in universum ac generaliter cessavit cultus legalis. Nam lex nihil perfecit [51]: sed Christus nos ad hoc adducit, quia soli fideles sunt apti ad virtutes, et per Christum perfectam cognitionem consequuntur, utpote mente ipsius præditi, per quem et cum quo Deo ac Patri cum sancto Spiritu, sit gloria in infinita sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ Μεῤῥᾶς, καὶ τοῦ ξύλου τοῦ παραδειχθέντος τῷ μακαρίῳ Μωσῇ.

α'. Τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἀπαίροντες γῆς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν δυσαχθῆ τῆς δουλείας ζυγὸν ἀποσυ-

281 *De Merrha et ligno quod ostensum est beato Mosi.*

1. Israelitæ discedentes e terra ac regione Ægypti, abjecto intolerabili servitutis jugo, per medium

[46] Rom. vi, 4, 5. [47] Ephes. iv, 13. [48] Coloss. iii, 3. [49] Psal. cxv, 15. [50] Ephes. ii, 18. [51] Hebr. vii, 19.

mare quasi per aridam iter fecerunt, absque ullo negotio. Aquæ enim firmatæ sunt ut muri, divinæ voluntati obtemperantes. Deinde cum vidissent Pharaonem cum toto exercitu periculum subiisse, et submersum esse in aquis, adeoque miserabiliter istos, qui olim ipsis fuerant intolerabiles, durissimeque ipsos tractarent, disperiisse; hilari sane animo cantabant Deo odas, eumque gratis celebrantes hymnis, dicebant : « Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est; equum et ascensorem projecit in mare. Adjutor et defensor est mihi factus in salutem [32]. » Utiliter enim Deus totius universi hoc miraculum edidit. Nam etsi quamplurima summa admiratione digna in Ægypto signa edidisset, tamen hoc magnifice adjecit, ut eos quibus subditi fuerant, etiam per medium mare effugerent, atque ita ex eventu mentem haberent in seipsis confirmatam, crederentque quod non per falsi nominis deos, aut humanæ artis inventum, et idola ex ligno ac lapide fabricata id contigisset; sed quod hujus universi Dominus esset, qui subjectæ creaturæ imperaret, ac quodcunque vellet perficeret, facillimeque absolveret. Ut vero magis adhuc admirantes juvarentur, opulentiores eos discedere jussit, atque in terram patribus promissam contendere, sapiente illo Mose duce ac præfecto. Quid vero præterea acciderit, sacra Scriptura rursum explanat : « Eduxit enim Moses filios Israel de mari Rubro, et duxit ipsos in desertum Sur, et ambulaverunt tres dies in deserto, et non inveniebant aquam ad bibendum. Venerunt autem in Marath, et non potuerunt bibere aquam de Marath : amara enim erat. Propter hoc vocatum est nomen loci illius, Amaritudo. Et murmuravit populus contra Mosen, dicentes : Quid bibemus? Clamavit autem Moses ad Dominum, et ostendit ei Dominus lignum, et conjecit illud in aquam, et dulcis facta est aqua. Illic constituit ei **282** justificationes et judicia. Et ibi eum tentavit, et dixit : Si audieris vocem Domini Dei tui, et placita coram eo feceris, et auribus perceperis mandata ejus, et servaveris omnes justitias ejus, omnem morbum quem induxi super Ægyptiis, non inducam super te. Ego enim sum Dominus sanans te. Et venerunt in Elim, et erant ibi duodecim fontes aquarum, et septuaginta trunci palmarum. Et castrametati sunt illic apud aquas [33]. » Vide igitur quo pacto ex divina sua providentia non sit passus eos, quos haud citra laborem redemit, lætitiæ magnitudine elatos, sese ad otium recipere, ne forte brevi venirent in oblivionem ejus qui servare potest, atque sic in errores Ægyptiorum facile revolverentur. Labores enim plerumque nos revocant ad Deum. Hinc et propheta ait : « Domine, in afflictione recordati sumus tui, et in parva tribulatione disciplina tua nobis [34-35]. » Cum itaque longam aridissimamque terram peragrassent, laborarunt inopia rerum quæ ad vitam sunt necessariæ. Neque enim inveniebant aquam quam biberent;

A σάμενοι μόλις, διὰ μέσης θαλάσσης ᾔεσαν ὡς ἐπὶ ξηρᾶς, ἀμογητὶ δὲ καὶ τοῦτο διαπεραίνοντες. Ἐπάγησαν γὰρ ὡσεὶ τεῖχος τὰ ὕδατα τοῖς θείοις εἴκοντα νεύμασιν. Εἶτα μετὰ τοῦτο πανστρατὶ κεκινδυνευκότα τεθεαμένοι τὸν Φαραὼ, καὶ πεπνιγμένον τοῖς ὕδασιν, οἰκτρῶς τε διολωλότας τοὺς ἀφορήτους ποτὲ καὶ σκληραγωγοῦντας αὐτοὺς ἀφιλοικτιρμόνως, ᾠδὰς ἀνίεσαν τῷ Θεῷ, καὶ ὕμνοις αὐτὸν τοῖς χαριστηρίοις καταγεραίροντες ἔφασκον· « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· ἵππους καὶ ἀναβάτην ἔῤῥιψεν εἰς θάλασσαν. Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. » Τεθαυματούργηκε γὰρ χρησίμως ὁ τῶν ὅλων Θεός. Καίτοι γὰρ πλεῖστά τε ὅσα καὶ λίαν ἀξιοθαύμαστα παραδείξας αὐτοῖς τὰ ἐν Αἰγύπτῳ σημεῖα, προσέτι φιλοτίμως τὸ καὶ δι' αὐτῆς διάττειν θαλάσ-

B σης δύνασθαι τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, ἵν' εὖ βεβηκότα λοιπὸν καὶ ἐρηρεισμένον ἐν αὐτοῖς ἔχοιεν νοῦν, καὶ δὴ καὶ πιστεύοιεν ὡς οὐ καθ' ἕνα τῶν ψευδωνύμων ἐστὶ θεῶν, ἤγουν ἀνθρωπίνης εὑρέματα τέχνης, καὶ τὸ βρέτας ἁπλῶς ἐκ ξύλου καὶ λίθου πεποιημένον· ἀλλ' ὅτι τῶν ὅλων ὑπάρχων Κύριος, ὡς ὑπὸ πόδας κειμένῃ κελεύει τῇ κτίσει, καὶ ὅπερ ἂν ἕλοιτο κατορθοῦν εὐχόλως διαπεραίνεται. Ἵνα δὲ καί τι μειζόνως θαυμάζοντες ὠφελοῖντο, πλουσιώτερον ἀπαίρειν ἐκέλευεν, καὶ εἰς τὴν τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένην ἐπείγεσθαι γῆν, στρατηγοῦντος καὶ καθηγουμένου τοῦ πανσόφου Μωσέως. Εἶτα τί τὸ μετὰ τοῦτο, σαφηνιεῖ δὴ πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν· « Ἐξῆρε γὰρ, φησὶ, Μωσῆς, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς,

C καὶ ἤγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἔρημον Σοὺρ, καὶ ἐπορεύοντο τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐχ εὕρισκον ὕδωρ ὥστε πιεῖν. Ἦλθον δὲ εἰς Μεῤῥὰν, καὶ οὐκ ἠδύναντο πιεῖν ὕδωρ ἐκ Μεῤῥᾶς· πικρὸν γὰρ ἦν. Διὰ τοῦτο ἐπωνομάσθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Πικρία. Καὶ διεγόγγυζεν ὁ λαὸς ἐπὶ Μωσῆν, λέγοντες, Τί πιόμεθα; Ἐβόησε δὲ Μωσῆς πρὸς Κύριον, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος ξύλον, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸ εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ. Ἐκεῖ ἔθετο αὐτῷ δικαιώματα καὶ κρίματα καὶ κρίσεις. Καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐπείραζε, καὶ εἶπεν· Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσῃς τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσῃς, καὶ ἐνωτίσῃ ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ, καὶ φυλάξῃς πάντα τὰ δικαιώματα αὐτοῦ, πᾶσαν νόσον ἣν ἐπήγαγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύ-

D ριος ὁ ἰώμενός σε. Καὶ ἦλθον εἰς Ἐλείμ· καὶ ἦσαν ἐκεῖ δώδεκα πηγαὶ ὑδάτων, καὶ ἑβδομήκοντα στελέχη φοινίκων. Παρενέβαλον δὲ ἐκεῖ ἐπὶ τὰ ὕδατα. » Ἄθρει δὴ οὖν πῶς οὐκ ἀγυμνάστως αὐτοὺς λελυτρωμένους, οὐδὲ τῷ τῆς εὐθυμίας ἐντρυφῶντας πλάτει, παρακομίζεσθαι πρὸς τὸ ῥᾴθυμον ἐφίησιν οἰκονομικῶς, ἵνα μὴ κατὰ βραχὺ πρὸς λήθην ἰόντες τοῦ διασώζειν ἰσχύοντος, εἰς τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πλάνησιν εὐκόλως ὑπονοστήσειαν. Συλλέγουσι γὰρ οἱ πόνοι πρὸς Θεόν. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης φησίν· « Κύριε, ἐν θλίψει, ἐμνήσθημέν σου, ἐν θλίψει μικρᾷ ἡ παιδ[ε]ία σου ἡμῖν. » Μακρὰν τοιγαροῦν καὶ διψάδα διιόντες γῆν, ἐν σπάνει γεγόνασι τῶν ἀναγκαίων εἰς ζωήν. Οὐ γὰρ

[32] Exod. xv, 1, 2. [33] ibid. 22-27. [34-35] Isa. xxvi, 16.

εὕρισκον ὕδωρ ὥστε πιεῖν· παρατεινομένου δὲ τοῦ διψᾷν καὶ εἰς τρίτην ἡμέραν, μόλις αὐτοῖς εὑρίσκεται τὸ ποθούμενον. Ἀλλ' ἦν καὶ τοῦτο ἄχρηστον παντελῶς. Πικρὸν γὰρ τὸ Μεῤῥᾶς ἦν ὕδωρ, καὶ τοῖς διψῶσιν οὐκ ἀσφαλὲς εἴς γε τὸ δύνασθαι, φησὶν, διαδρᾶναι θάνατον· δυσφοροῦσί τε ἐντεῦθεν, καὶ τοῦ μεσίτου κατακεκράγασιν· ἀλύει δὲ ὁ Μωσῆς. Εἶτα τοῦ πάντα εἰδότος Θεοῦ ξύλον αὐτῷ παραδείξαντος, ἐμβάλλει τοῖς ὕδασι, τὰ δὲ παραδόξως εἰς γλυκύ τε καὶ ποτιμώτατον μεθίστανται νᾶμα. Ἐκπεπωκότες οὖν καὶ ὠφελημένοι, τεθαυμάκασι τὴν θεοσημείαν, παρεμβάλλουσι μετὰ τοῦτο καὶ πηγαῖς ὑδάτων δώδεκα, ἔνθα καὶ ἑβδομήκοντα στελέχη φοινίκων ἦν. Κατηυλίζοντο δὲ τότε τρυφῶντες ἐκεῖ. Ὅτι τοίνυν ἐν πίστει καὶ οὐχ ἑτέρως εὑρεῖν ἦν δύνασθαι τῆς σωτηρίας τὴν ὁδὸν, διὰ σκιᾶς καὶ τύπων ἐπληροφόρει Θεός. Ταύτητοι καὶ σφάζειν ἐκέλευσεν ἐν Αἰγύπτῳ τὸν ἀμνὸν, καὶ πιστεύειν ἤθελον, ὅτι τῷ αἵματι κατακεχρισμένοι, τὸν τοῖς πρωτοτόκοις ἐπεῤῥιμμένον διακρούσονται θάνατον. Ἢ γὰρ οὐχὶ φαίη τις ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι προγύμνασμα πίστεως τὸ δρώμενον ἦν; Τίνα γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, τρόπον κατοῤῥωδήσειεν ὁ θάνατος προβάτου σφαγήν; Ἀλλ' ἦν μυστηρίου τὸ χρῆμα τύπος. Ἐκρύεται γὰρ ὁ Χριστὸς αἵματι τῷ ἰδίῳ τοὺς ἡγιασμένους ἐν πίστει, καὶ θανάτου φθορᾶς ἀποφαίνει κρείττονας. Τί δὲ δὴ πάλιν ἐστὶ τὸ ἐπὶ τῇ Μεῤῥᾷ, φέρε λέγωμεν ὡς ἔνι.

A cumque in tertium usque diem sustinuissent sitim, vix tandem quam desiderabant receperunt. Imo et hæc erat prorsus inutilis ad bibendum. Cum enim aqua Merrhæ esset amara, et bibentibus parum tuta, nimirum ad mortem effugiendam, moleste id ferunt, atque in mediatorem suum debacchantur : Moses vero mœrore afficiebatur. Cum vero Deus, qui omnia novit, ostendisset ei lignum, conjecit illud in aquas, quæ miraculose redduntur dulces et potabiles. Poti ergo, et fide confirmati (admirabantur enim illud divinum signum), castrametantur apud duodecim fontes, ubi et septuaginta stirpes erant palmarum. Commorabantur autem ibi deliciantes. Quod igitur in fide, et nusquam alibi possit inveniri salutis via, Deus per umbram et typos plenissime docuit. B Ideoque et in Ægypto jubebat agnum mactari, et credi volebat, quod sanguine tincti mortem primogenitis illatam a se depulsuri essent. Dicat enim quis, neque injuria, quod hæc res gesta fuerit præludium fidei. Quo pacto, obsecro, timuerit mors agni mactationem? Verum hoc mysterii typus fuit. Nam Christus suo sanguine vere eripit in fide sanctificatos, et mortis corruptione eos superiores declarat. Cæterum **283** quid sibi vult illud, quod ad Merrham accidit? age pro virili dicamus.

β'. Ὕδατι τὸν θεῖον παρεικάζει λόγον ἡ θεόπνευστος Γραφή. Ὥσπερ γὰρ ἐστι σωμάτων ζωοποιὸν τὸ ὕδωρ τὸ αἰσθητόν· οὕτω καὶ ὁ θεῖος εἰ καθίκοιτο λόγος εἰς νοῦν, ὀνήσει[εν] ἂν οὐ μετρίως αὐτόν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Χριστὸς ταῖς Ἰουδαίων ἀγέλαις προσλαλῶν ἀνακέκραγε, λέγων· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Καὶ πρός γε τὴν γυναῖκα ἐκ Σαμαρείας, « Καὶ πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἄρτι τοίνυν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τὴν θεομισῆ τῶν Αἰγυπτίων ἀφέντες λατρείαν, μετέθεντο ταῖς γνώμαις εἰς τὸ τελεσφορεῖν ἅπερ ἂν βούλοιτο Θεός. Ἀλλ' οὔπω τοῖς ἄνωθέν τε πεπαιδαγώγηνται νόμοις, οὔπω τῶν νοητῶν ὑδάτων ἀπογευσάμενοι, μονονουχὶ ξηρὸν καὶ δεδιψηκότα τὸν νοῦν εἶχον ἐν ἑαυτοῖς. Εἶτα μόλις περιτυγχάνουσιν τῇ Μεῤῥᾷ· ἀλλ' οὐχ ἠδύναντο πιεῖν ὕδωρ· πικρὸν γὰρ ἦν. Ἔπειτα Μωσέως τὸ ξύλον ἐμβεβληκότος, τῆς ἐμφύτου πικρίας τὸ ὕδωρ ἀπηλλάττετο. Τίς οὖν ἡ Μεῤῥά; Φαίην ἂν ὅτι τὸ Γράμμα τὸ νομικόν. Πικρὸς γὰρ ὁ νόμος, εἴπερ ἐστὶ κολαστής. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. » Ὁρᾷς ὅτι πικρὸς ἦν καὶ δύσοιστος καὶ αὐτοῖς τάχα που τοῖς ἐθέλουσι κατορθοῦν; Καὶ γοῦν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τοῖς μετὰ τὴν πίστιν ἀνάπτουσί τινας εἰς λατρείαν αὖθις τὴν νομικὴν, διαῤῥήδην ἔφασκον· « Καὶ νῦν τί πειράζετε τὸν Θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὔτε ἡμεῖς, οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν ἰσχύσαμεν βαστάσαι; » Καὶ γοῦν ὁ μα-

2. Sacra Scriptura comparat Dei verbum aquæ, quia sicut hæc sensibilis aqua vivificat corpora, ita C Dei verbum si mentem nostram subeat, haud mediocriter eam refecerit. Unde et Christus turbas Judæorum alloquens exclamat : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat [56]. » Item ad Samaritanam mulierem inquit : « Qui biberit ex hac aqua, sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum [57]. » Israelitæ igitur, dimisso quidem Ægyptiorum cultu quem Deus aversatur, traduxerunt mentem suam, ut deinceps quod Deo acceptum esset, saperent. Cæterum cum nondum supernis legibus essent eruditi, necdum intelligibiles aquas degustaverant, ideoque mentem quasi aridam et siticulosam in se habebant. Deinde ac quidem ægre perveniunt Merrham, ubi non poterant aquam bibere, quia erat amara. At posteaquam Mo- D ses immisisset lignum, amisit aqua suam naturalem amaritudinem. Quænam autem est ista Merrha? Dixerim esse litteram legalem. Hæc enim acerba est et amara, utpote quæ nos puniat. Hinc divinus Paulus ait : « Transgressus quispiam legem Mosis, absque miseratione sub duobus aut tribus testibus moritur [58]. » Videsne eam esse amaram, et difficilem toleratu, etiam illis qui volunt eam cum virtute perficere? Unde et sancti discipuli palam dicebant iis qui nonnullis fidem jam habentibus persuadebant, ut ad cultum legis redirent : « Quid tentatis, inquientes, Deum, ut imponatis jugum in cervicem discipulorum, quod neque nos, neque patres nostri

[56] Joan. vii, 37. [57] Joan iv, 13. [58] Hebr x, 28.

potuerint portare [59]. › Quin et beatus Paulus mandatum sapientis Mosis appellavit ministerium damnationis. Ita enim ait: ‹ Si ministerium damnationis est in gloria, quanto magis exuberabit ministerium justitiæ in gloria [60]? › Ait enim etiam paulo ante: ‹ Littera occidit, spiritus autem vivificat [61]. › Manifestum est autem quod per litteram intelligat legem, sicut per spiritum, designavit cultum spiritualem, hoc est, Evangelium. Ideoque lex est acerba. Nam et Merrha exponitur amara. Porro quod disciplina legis ipsa per seipsam, quatenus in typis consistit, vivificare nequeat, confirmare supervacaneum est. Nullus enim per legem justificatur apud Deum, sicut scriptum est. **284** Sed quod ipsa lex tunc efficiatur vivificans, et amaritudo quæ est in littera, tollatur, si ipsa spiritualiter intellecta patefaciat Christi mysterium (finis enim legis Christus est, in salutem omni credenti [62]), etiam id quod in Merrha factum est, manifestus typus esse potest. Lignum enim significat Salvatoris nostri crucem, aut ipsius mysterium, quod cum ab illis qui sub lege sunt, fuerit receptum, dulce etiam id quod est amarum, invenient, quia lex non accusat, nec punit eos qui credunt in Christum, sed potius eos vivificat, translata recte a nobis historia ad intellectum spiritualem, et ducente ad Christum, qui est vita et vivificans. Tunc enim, tunc, inquam, etiam lex definiet nobis justificationes et judicia, utpote quæ nos recta ducat ad id quod Deo placet, viamque ad omne quod salutare nobis est, ostendat: atque extra timorem pœnæque exspectationem sit collocatura. Ait enim: ‹ Omnem plagam quam induxi in Ægyptios, non inducam in vos [63]. › Quocirca spes evadendi pœnam illis proposita est, qui mysterium Christi in lege comprehensum accipiunt. Atque hoc, arbitror, est, quod et ipse Salvator dixit populis Judæorum in tempore suæ peregrinationis: ‹ Amen, amen dico vobis, quod omnis qui audit sermonem meum, et credit illi qui misit me, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transit a morte ad vitam [64]. › Et rursus: ‹ Qui credit in Filium, non judicatur [65]. › Cum igitur receperimus Christi justificationes, tunc, tunc, inquam, in Elim veniemus, quod est ascensio. Transivimus enim ex veteri nostra infantia in mentem perfectam, et in mensuram ætatis plenitudinis Christi [66], ubi incidentes in fontes aquarum intelligibilium nostras habemus delicias. Hi autem duodecim fontes describunt nobis chorum duodecim apostolorum, ubi et septuaginta stipites palmarum reperiemus. Scriptum est enim quod Dominus post sanctos apostolos ‹ designarit alios septuaginta [67]. › Quod autem divini discipuli revera sint fontes, qui nobis divinum et salutare scaturiunt verbum vitæ, demonstraverit Deus iis qui in lege justificati sunt, ita dicens: ‹ Haurite aquam cum lætitia ex fontibus Salutaris [68]. › Et de quovis sancto David ita scribit:

A χάριος Παῦλος κατακρίσεως διακονίαν ἀποκαλεῖ τὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐντολήν. Ἔφη γὰρ οὕτως· ‹ Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῷ μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. › Ἔφη δὲ καὶ ἑτέρωθι· ‹ Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. › Γράμμα σαφῶς, οἶμαί που, τὸν νόμον, πνεῦμα δὲ πάλιν, τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἀποκαλῶν, τουτέστι, τὴν εὐαγγελικήν· πικρὸς γὰρ ὁ νόμος. Ἑρμηνεύεται δὲ πικρὰ καὶ ἡ Μεῤῥά. Ὅτι δὲ ἡ διὰ νόμου παίδευσις αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν, καὶ ὅσον ἧκεν εἰς τύπους, ζωοποιεῖν οὐχ οἷα τε, τὸ διατείνεσθαι περιττόν. Οὐδεὶς γὰρ ἐν νόμῳ δικαιοῦται παρὰ Θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἔσται δὴ τότε ζωοποιὸς ὁ νόμος, ἀπαλλαγήσεται καὶ τῆς κατὰ γράμμα πικρίας, εἰ γένοιτο παραδεκτικὸς μυστηρίου B τοῦ κατὰ Χριστόν· τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς σωτηρίαν παντὶ πιστεύοντι, νοούμενος δηλονότι πνευματικῶς· τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε σαφὴς τὸ ἐπὶ Μεῤῥᾷ συμβεβηκός. Δηλοῖ γὰρ τὸ ξύλον, τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν, ἤτοι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον· ὅπερ εἰ γένοιτο τοῖς ἐν νόμῳ παραδεκτὸν, γλυκὺ καὶ τὸ πικρὸν εὑρήσουσιν· οὐ γὰρ τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν, φιλαίτιός τέ ἐστι καὶ κολαστὴς ὁ νόμος, ἀλλ' ἤδη ζωοποιὸς, μεταπλαττομένης εὖ μάλα τῆς ἱστορίας ἡμῖν πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν, καὶ ποδηγούσης ἐπὶ Χριστὸν, ὅς ἐστι ζωὴ καὶ ζωοποιός. Τότε γὰρ, τότε καὶ νόμος ἡμῖν ὁριεῖ δικαιώματά τε καὶ κρίσεις. Ἀποκομιεῖ γὰρ εὐθὺς ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων καταδείξει τρίβον, ἔξω τε δειμάτων καὶ τοῦ C κολάζεσθαι προσδοκᾷν γενέσθαι παρασκευάζει. ‹ Πᾶσαν γὰρ, φησὶ, πληγὴν ἣν ἐπήγαγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. › Οὐκοῦν τοῖς ἐν νόμῳ τοῦτο λαβοῦσι μυστήριον, ἐλπὶς ἀγαθὴ τοῦ διαβήσεσθαι κόλασιν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὃ καὶ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρόν· ‹ Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται· ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς ζωήν. › Καὶ πάλιν· ‹ Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, οὐ κρίνεται. › Παραδεξάμενος τοίνυν τὰ δικαιώματα Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς Ἐλεὶμ ἥξομεν· ὅ ἐστιν, ἀνάβασις. Ἀναβιβαζόμεθα γὰρ ἐκ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν νηπιότητος εἰς ἀρτίως ἔχουσαν φρένα, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος D τοῦ Χριστοῦ καταντήσαντες, ταῖς τῶν νοητῶν ὑδάτων πηγαῖς ἐντρυφήσομεν. Δυοκαίδεκα δὲ αὗται τὸν τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἡμῖν καταγράφουσι χορόν· περιτευξόμεθα δὲ καὶ τοῖς ἑβδομήκοντα στελέχεσι τῶν φοινίκων. Γέγραπται γὰρ, ὅτι μετὰ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ‹ ἀνέδειξεν ὁ Κύριος ἑτέρους ἑβδομήκοντα. › Ὅτι δὲ πηγαὶ κατὰ τὸ ἀληθὲς οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, τὸν θεῖον ἡμῖν καὶ σωτήριον καὶ ἀναγκαῖον εἰς ζωὴν ἀναβρύοντες λόγον, παραδείξειεν ἂν εὖ μάλα τοῖς ἐν νόμῳ δεδικαιωμένοις ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οὕτω λέγων· ‹ Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου. › Ἁγίου δὲ πέρι παντὸς ὁ θεσπέσιος Με-

[59] Act. xv, 10. [60] II Cor. iii, 9. [61] ibid. 6. [62] Rom. x, 4. [63] Exod. xv, 26. [64] Joan. v, 24. [65] Joan. iii, 18. [66] Ephes. iv, 13. [67] Luc. x, 1. [68] Isa. xii, 3.

λῳδὸς, « Δίκαιος, φησὶν, ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει. » Καὶ μὴ A τοι θαυμάσῃς. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τῇ τοιᾷδε κλήσει κατονομάζεται παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Ἔφη γάρ που πάλιν ἡ νοητὴ νύμφη, τουτέστι ἡ Ἐκκλησία, περὶ τοῦ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ νυμφίου, φημὶ δὴ Χριστοῦ· « Εἶπα· Ἀναβήσομαι ἐπὶ τῷ φοίνικι· κρατήσω τῶν ὑψῶν αὐτοῦ. » Ἀεὶ γάρ ἐστιν εὐθαλὲς τὸ φυτὸν, γλυκύ τε καὶ εὔριζον, καὶ λελευκασμένην ἔχον τὴν καρδίαν. Τοιουτοειδὴς δέ πώς ἐστιν ὁ Χριστὸς νοητῶς, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

« Justus ut palma florebit [69]. » **285** Neque vero hoc mireris, siquidem et ipse Christus in sacris Litteris hoc nomine appellatur. Ait enim alibi sponsa intelligibilis, hoc est Ecclesia, de superno ac cœlesti sponso, Christo nimirum : « Dixi, Ascendam in palmam, obtinebo altitudines ejus [70]. » Semper enim floret hæc arbor, estque dulcis et bene radicata, quæ et cor habet candescens. Talis autem est Christus spiritaliter, per quem et cum quo Deo Patri sit gloria cum sancto Spiritu, in sæcula æterna. Amen.

Περὶ τοῦ μάννα, καὶ τῆς ὀρτυγομήτρας.

α'. Θαυματουργεῖ δὲ πάλιν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ μετίησι μὲν ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, κατὰ τὸ γεγραμ- B μένον· τοῖς δὲ ἀμηχάνοις εὑρίσκει πόρους, τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἀπανταχοῦ προνοῶν, καὶ πολυτρόπως ἀποδεικνὺς, ὅτι δὴ μόνῳ μέτεστιν αὐτῷ τὸ ἀμογητὶ δύνασθαι κατορθοῦν καὶ τὰ πέρα λόγου, καὶ οἷς ἂν εἰκότως ἕποιτο πρὸς ἡμῶν τὸ καταθαυμάζεσθαι δεῖν, ἵνα διὰ πάντων ὁρῷτο Θεὸς, οὐ καθ' ἕνα τῶν ἐκ τέχνης ἀνθρώπων, ἤγουν ἀνοσίως ἐξηρημένων, ἀλλὰ φύσει τε καὶ ἀληθῶς. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐνδόξως ἀποτελουμένων καταθρήσειέ τις ἂν καὶ ἀταλαιπώρως κομιδῇ τὴν ἀκήρατον φύσιν· ᾗ πρόσεστι μὲν ὡς ἴδιον ἀγαθὸν, τὸ πάναλκές τε καὶ ἄμαχον πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ὧν ἂν ἕλοιτο δρᾷν. Πρόσεστι δὲ καὶ μετὰ τούτου τὸ ἀνεξίκακον. Ἴδοι δ' ἂν ὃ φημι, καὶ μάλα σαφῶς, καὶ ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν προκειμένοις. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ, τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ, C ἐξεληλυθότων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, διεγόγγυζε πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπί τε Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν, καὶ εἶπον πρὸς αὐτοὺς οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ· Ὄφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν γῇ Αἰγύπτου, ὅταν ἐκαθίσαμεν ἐπὶ τῶν λεβήτων τῶν κρεῶν, καὶ ἠσθίομεν ἄρτους εἰς πλησμονήν! Ὅτι ἐξηγάγετε ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον ταύτην, ἀποκτεῖναι πᾶσαν τὴν συναγωγὴν ταύτην ἐν λιμῷ; Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἰδοὺ ἐγὼ ὕω ὑμῖν ἄρτους ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐξελεύσεται ὁ λαὸς, καὶ συλλέξουσι τὸ τῆς ἡμέρας εἰς ἡμέραν, ὅπως πειράσω αὐτοὺς εἰ πορεύσονται ἐν τῷ νόμῳ μου. Καὶ ἔσται τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ, καὶ ἑτοιμάσουσι ὃ ἂν εἰσενέγκωσι, καὶ ἔσται διπλοῦν ὃ ἂν συναγάγωσι τὸ καθ' ἡμέραν εἰς ἡμέραν. » Τὰ μὲν γὰρ τῶν Αἰγυπτίων, καθάπερ ἤδη D προείπαμεν, διολώλασι πρωτότοκα· ἐξεπέμποντο δὲ τῆς χώρας οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐδὲ, ὅσον εἰπεῖν, ἐπισιτίσασθαι συγχωρούμενοι. Τὸ γὰρ σταῖς αὐτῶν ἐξήνεγκαν πρὸ τοῦ ζυμωθῆναι τὰ φυράματα αὐτῶν (1). Ἐφοδιασάμενοι δὲ τοῖς παρατυχοῦσιν ἁπλῶς, ἐξῄεσαν ἐν σπουδῇ, καὶ ἐν ἴσῳ τὸ δεῖμα τοῖς διώκουσιν Αἰγυπτίοις καὶ τοῖς τὴν δίωξιν ὑπομένουσιν. Οἱ μὲν γὰρ τοῖς ἤδη ὀλωλόσι προστεθή[σ]εσθαι προσεδόκουν οὐκ εἰς μακρὰν, εἰ μὴ τοῖς θείοις εἴκοντες νεύμασιν ἐξελάσαιεν τῆς χώρας τὸν Ἰσραήλ· οἱ δὲ, εἰ καταληφθεῖεν μέλλοντες καὶ ἀπολυόμενοι τὴν ἀναδρομὴν, ᾤοντο δὴ πάντως τοὺς ἐπ' αὐτοῖς τοῖς ἐσχάτοις ἀγῶνας εἰσδή-

De manna et coturnice.

1. Edit rursum miracula totius universi Deus, B transitque de virtute in virtutem, sicut scriptum est : exitumque reperit impossibilibus, ubique suæ gloriæ providens, atque multifariam ostendens ipsum solum posse citra ullum laborem præstare ea quæ rationem superant, quæque merito admiramur, ut sic per omnia cognoscatur Deus, non ut quispiam ex artificiosis hominibus aut qui impie aliquid invenerunt, sed vere ac naturaliter. Nam ex iis quæ gloriose præstat, facillime quis intellexerit perfectissimam ipsius naturam ; cui inest quidem tanquam proprium bonum, omnipotentia, et invictum robur ad quodcunque voluerit faciendum. Adest etiam insuper ei longanimitas. Videas autem quod dico, et quidem manifeste admodum, in iis quæ præ manibus habemus. Scriptum est enim : « Decimo C quinto die mensis secundi, cum ipsi ex Ægypto essent egressi, murmuravit omnis congregatio filiorum Israel contra Mosen et Aaron, et dixerunt ad eos filii Israel : Utinam mortui essemus percussi a Domino in terra Ægypti, quando sedebamus ad ollas carnium, et comedebamus panem ad satietatem ! Cur induxistis nos in desertum hoc, ut occideretis omnem congregationem hanc fame ? Dixit autem Dominus ad Mosen : Ecce ego pluam vobis panes e cœlo, et egredietur populus, et colligent quod sufficit in dies singulos : ut tentem eos, si ambulabunt in lege mea. Et erit die sexta, et præparabunt quod inferant ; **286** et erit duplum ejus quod colligere solebant per dies singulos [71]. » Primogenita quidem Ægyptiorum, ut jam diximus, perierunt ; sed Israe- D litæ adeo propere dimittebantur, ut ne viatico quidem se instruere possent. Farinam enim suam extulerunt, antequam massæ essent fermentatæ; quas in suis vestimentis colligaverant. Sumpto itaque viatico ex iis quæ obvia erant, exibant festinanter, et timebant sibi tam Ægyptii persecutores, quam Judæi, qui sustinebant persecutionem. Nam illis quidem videbatur brevi fore, ut primogenitis jam deperditis ipsi adderentur, nisi divino nutui obtemperantes, Israelitas e sua regione dimitterent : hi vero, si deprehenderentur tardi atque exitum differentes, putabant futurum, ut in certamen propter ipsos ultimos venirent, ac sine ulla miseratione

[69] Psal. xci, 13. [70] Cant. vii, 8. [71] Exod. xvi, 1-5.

(1) Supple ex codice Harlæano, ἐνδεδέματα ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτῶν.

trucidarentur. Egressi sunt igitur parum admodum de iis quæ ad profectionem requirebantur, solliciti, vixque illa quæ ad manum erant asportantes, atque ex iis quæ domi suæ erant ea tantum auferentes, quæ necessaria simul et asportatu facilia essent, quibus assumptis ignari deinceps unde quæ ad vitam sustentandam sufficerent sibi compararent, prociderunt in desiderium cibi, quo in Ægypto usi fuerant; et se a summis miseriis ac servitute ereptos obliti, quodammodo suo ipsorum auxilio obstrepunt, quodque e servitute redempti sint, indignantur, et optatissimæ suavissimæque libertati immundi ventris ingluviem saturitatemque anteponunt. Hæc itaque res valde turbabat mediatorem, hoc est, Mosen. Sed Deus promittit se illico copiam ciborum ipsis suppeditaturum, neque parum benigne sese rebellibus offert. Nam quod necessaria ad vitæ sustentationem ab ipso exigant, reprehensione vacat: obmurmuratione vero offenditur. Porro Salvator ipse in orationibus nos docuit dicere: « Panem nostrum quotidianum da nobis hodie [71]. » Quod quidem dicentes nullo modo accusamus Dominum, sed potius ab ipso petimus quæ ad vitam sunt necessaria. Judaicus autem populus, cum deberet petere cibum, quod liberatus sit stomachatur, atque hanc tam pretiosam et optabilem gratiam stultissime criminatur, tanquam eam quæ ipsos suavissimarum rerum, carnium nimirum ac panis, usu privarit. Quocirca murmurant, impieque Deo obloquuntur. **287** Deus autem patiens malorum, promittit eis insperatam horum copiam. Demittit enim pro ineffabili sua potentia vesperi quidem coturnicem, mane autem manna. Hinc divinus David ait: « Panem de cœlo dedit eis, panem angelorum manducavit homo [72]. » Certissime autem docuit eos experientia ac rebus ipsis, quod Deus possit etiam nunc dare et parare mensam in deserto; sicut revera et Dominus noster Jesus Christus similia edidit miracula, cum ex quinque panibus fractis complures saturavit in deserto, duodecim insuper cophinis ex fragmentis repletis. Porro inexplicabiles sunt modi quibus miracula edidit, sed quæ mentem excedunt, fide apprehendantur, audiatque Deus ab omnibus qui ipsum admirantur: Scio quod omnia possis, neque est quidquam tibi impossibile.

2. Hactenus vero de sensibus sermo est habitus. Quis vero sensus sit spiritualis considerationis, aut quod legis ænigma, jam nobis inquirendum est, qui assidue veritatem investigamus. Videbimus igitur etiam per hæc quod vita legalis sit procul dubio evangelica inferior, itemque carnalium desideriorum accusationi obnoxia, neque a terrenis concupiscentiis libera: divina vero atque evangelica est spiritualis et inviolata, speciemque habet alia incomparabiliter pulchriorem. Uniuscujusque vero demonstrationem ac fidem, rationem utriusque bene examinantes, ex sacra Scriptura petemus: « Factum est autem ve-

A σεσθαι, καὶ κινδυνεύσειν ἀφιλοικτιρμόνως. Ἐξῴχοντο τοίνυν, οὐ κομιδῇ τῶν εἰς ἀποδημίαν πεφροντικότες, καὶ τὰ ἐν χερσὶ μόλις ἁρπάσαντες, μονονουχὶ δὲ τῶν οἴκοι κειμένων κεκλοφότες ἀναγκαίως τὰ λίαν εὐπάροιστα, ἃ δὴ καὶ κατεδηδοκότες, εἶτα πόθεν ἂν αὐτοῖς ἐν ἐρήμῳ τὰ ζωαρκῆ προσγένοιντο διηπορηκότες, κατώλισθον εἰς ἐπιθυμίαν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τροφῆς. καὶ ὅτι μὲν τῶν ἐσχάτων ἐξῄροντο πάντων καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας, ἐπιλανθάνονται, καὶ οἱονεί πως καταχεκράγασι τῆς ἐπικουρίας· καὶ ὅτι λελύτρωνται, χαλεπαίνουσι, καὶ τῆς τριποθήτου καὶ εὐκταιοτάτης ἅπασιν ἀνθρώποις ἐλευθερίας, γαστρὸς ἀκαθάρτου προτάττουσι κόρον. Καὶ θορυβεῖ μὲν τὸ χρῆμα τὸν μεσιτεύοντα, τουτέστι Μωῦσέα. Χορηγήσειν δὲ παραχρῆμα τὴν τῶν ἐδωδίμων ἀφθονίαν αὐτοῖς ἐπαγ- B γέλλεται Θεὸς, καὶ προσκεκρουκόσιν οὐ μετρίως, ἡμέρως ἔτι προσφέρεται. Τὸ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ τὰ ζωαρκῆ δέχεσθαι θέλειν, μῶμον ἂν ἔχοι παντελῶς οὐδένα· λυπεῖ δὲ λίαν ὁ γογγυσμός. Καὶ γὰρ οὖν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐν προσευχαῖς ἡμᾶς ἐδίδαξε λέγειν· « Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. » Ἀλλ' εἰ τοῦτο μὲν λέγοιμεν, κατ' οὐδένα δὴ τρόπον αἰτιασόμεθα τὸν Δεσπότην, ἐξαιτήσομεν δὲ μᾶλλον παρ' αὐτοῦ τὰ εἰς ζωὴν ἐπιτήδεια. Οἱ δέ γε τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, δέον αἰτῆσαι τροφὰς, ὅτι λελύτρωνται χαλεπαίνουσι, καὶ τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ ἀξιόληπτον χάριν ἀνοη[τό]τατα καθυβρίζουσιν, ὡς τῶν ἡδίστων αὐτοὺς ἐκπέμψασαν, ἄρτου τε, φημὶ, καὶ κρεῶν. Οὐκοῦν γογγύζουσι μὲν, καὶ καταχεκράγασιν ἀν- C οσίως. Ἀνεξικακεῖ δὲ Θεὸς, καὶ ἀδόκητον αὐτοῖς ἀφθονίαν ἐπαγγέλλεται. Καὶ δὴ καὶ καθίησιν ἀφάτῳ δυνάμει ἑσπέρας μὲν τὴν ὀρτυγομήτραν· ἅμα δὲ τῇ ἕῳ, τὸ μάννα. Καὶ ὡς ὁ θεῖος ἔφη Δαβὶδ, « Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Πεπληροφόρηκε δὲ διὰ πείρας αὐτῆς καὶ πραγμάτων, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἄρτον τε δοῦναι καὶ ἑτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὰ ἴσα τερατουργῶν, πέντε διακλάσας ἄρτους, ἐκόρεσε μὲν ἐν ἐρήμῳ πολλοὺς, ὅτε συνεκομίσθησαν λειψάνων κόφινοι δώδεκα

Ἀπεριέργαστοι δὲ παντελῶς τῆς θαυματουργίας οἱ τρόποι, πίστει δὴ οὖν τιμάσθω τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ ἀκουέτω Θεὸς παρὰ πάντων τεθαυμακότων· Οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι· ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν.

D

β'. Ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν ἡμῖν ὁ περὶ τῶν αἰσθητῶν ἔστω λόγος. Τίς δ' ἂν γένοιτο λοιπὸν τῆς πνευματικῆς θεωρίας ὁ νοῦς, ἢ τί τοῦ νόμου τὸ αἴνιγμα πολυπραγμονεῖν ἀναγκαῖον, φιλοθηρεῖν εὖ μάλα διεσπουδακόσιν ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν. Εἰσόμεθα τοίνυν καὶ διὰ τούτων, ὡς ἔστιν ἀναμφιλόγως τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας κατόπιν ἡ νομικὴ, καὶ τῶν εἰς φιλοσαρκίαν αἰτιαμάτων οὐκ ἐλευθέρα, ἀπήλλακται δὲ οὐχὶ γεώδους ἐπιθυμίας, ἀλλ' ἥ γε θεία καὶ εὐαγγελικὴ, πνευματική τέ ἐστι καὶ ἄμωμος, καὶ ἀσύγκριτον ἔχει τὸ κάλλος. Ληψόμεθα δὲ τὴν ἐφ' ἑκάστῃ διάδειξιν καὶ πληροφορίαν, τὸν ἐπ' ἀμφοῖν εὖ μάλα βασανίζοντες λόγον ἐκ

[71] Matth. VI, 11. [72] Psal. LXXVII, 14.

τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. « Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἑσπέρα, καὶ ἀνέβη ὀρτυγομήτρα, καὶ ἐκάλυψε τὴν παρεμβολήν. Τὸ πρωῒ δὲ ἐγένετο, καταπαυομένης τῆς δρόσου κύκλῳ τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου λεπτὸν ὡσεὶ κόριον, λευκὸν ὡσεὶ πάγος ἐπὶ τῆς γῆς. Ἰδόντες δὲ αὐτὸ[ὶ] οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, εἶπαν ἕτερος ἑτέρῳ· Τί ἐστι τοῦτο; οὐ γὰρ ᾔδεισαν τί ἦν. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· Οὗτος ὁ ἄρτος ὃν ἔδωκεν ὑμῖν ὁ Κύριος φαγεῖν· τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξε Κύριος. Συναγάγετε ἀπ' αὐτοῦ ἕκαστος εἰς τοὺς καθήκοντας γόμορ, κατὰ κεφαλὴν, κατ' ἀριθμὸν ψυχῶν ὑμῶν. Ἕκαστος σὺν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέξετε. Ἐποίησαν δὲ οὕτως οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ συνέλεξαν, ὁ τὸ πολὺ, καὶ ὁ τὸ ἔλασσον, καὶ ἐμέτρησαν τὸ γόμορ· καὶ οὐκ ἐπλεόνασεν ὁ τὸ πολὺ, καὶ ὁ τὸ ἔλαττον, οὐκ ἠλαττόνησεν, ἕκαστος εἰς τοὺς καθήκοντας παρ' ἑαυτῷ. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· Μηδεὶς καταλ[ε]ιπέτω ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωΐ. Καὶ οὐκ ἤκουσαν Μωϋσῆ, ἀλλὰ κατέλιπόν τινες ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωῒ, καὶ ἐξέζεσε σκώληκας, καὶ ἐπώζεσε. Καὶ ἐπικράνθη ἐπ' αὐτοῖς Μωσῆς. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Εἶπε δὲ Μωσῆς πρὸς αὐτούς· Τοῦτο τὸ ῥῆμά ἐστιν, ὃ ἐλάλησε Κύριος· Σάββατα ἅγια ἀνάπαυσις τῷ Κυρίῳ αὔριον. Ὅσα ἐὰν πέσσητε, πέσσετε· καὶ ὅσα ἐὰν ἕψητε ἕψετε, καὶ πᾶν τὸ πλεονάζον, καταλίπετε αὐτὸ εἰς ἀποθήκην τῷ πρωΐ. Καὶ κατέλιπον ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωῒ, καθάπερ συνέταξεν αὐτοῖς Μωσῆς, καὶ οὐκ ἐπώζεσε, οὐδὲ σκώληξ ἐγένετο ἐν αὐτῷ. » Ἕκαστον μὲν οὖν τὸ ἀρκοῦν αὐτῷ συγκομίζειν ἐκέλευεν. Εἴργει δὲ οὐδαμῶς ἔργῳ, εἴπερ ἕλοιτο τυχὸν καὶ τοῖς ἀποῦσι συλλέγειν, καὶ τῷ τῆς ἀγάπης καταφαιδρύνεσθαι νόμῳ. Ἀποφάσκει δὲ παντελῶς τὸ φυλάττειν εἰς τὸ πρωῒ, καὶ τοῦτο δρᾷν ἔφη πρὸ μόνου τοῦ Σαββάτου, ἵνα καὶ ὁ τῆς ἀργίας μὴ ἀτιμάζοιτο νόμος. Οὐ γὰρ ἦν ὅλως εὑρεῖν ἐν Σαββάτῳ, μηδὲ καθιέντος Θεοῦ, μονονουχὶ δὲ διὰ τοῦδε καὶ ἀναγκάζοντος ἀφιλοεργεῖν ἐν Σαββάτῳ. Ἀλλ' ὀλίγα τῶν θείων χρησμῳδημάτων πεφροντίκασί τινες, καὶ τετηρήκασι πρὸ Σαββάτου, καὶ, ὥς φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « Ἐπώζεσε, καὶ ἐξέζεσε σκώληκας. » Καὶ ἐπικράνθη Μωσῆς· ἐκδεδραμήκασί τε καὶ ἐν Σαββάτῳ συλλέξοντες, καὶ ἠγανάκτει Θεός. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Ἐγένετο δὲ ἐν ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, ἐξῆλθόν τινες ἐκ τοῦ λαοῦ συλλέξαι, καὶ οὐχ εὗρον. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἕως τίνος οὐ βούλεσθε εἰσακούειν τὰς ἐντολάς μου καὶ τὸν νόμον μου; Ἴδετε, ὁ Κύριος ἔδωκε τὴν ἡμέραν ταύτην Σάββατα. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸς ἔδωκεν ὑμῖν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ ἄρτους δύο ἡμερῶν· καθίσασθε ἕκαστος εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, μηδεὶς ὑμῶν ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. » Καὶ τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τοῖς εἰρημένοις πρέπων τε καὶ ἁρμοδιώτατος λόγος; Τί δὴ τὸ ἑσπέρᾳ μὲν τὴν ὀρτυγομήτραν ἐλθεῖν, δεδόσθαι δὲ ἐν φωτὶ καὶ ὄρθρῳ τὸ μάννα; Οἶμαι δὲ ἔγωγε πολυπραγμονεῖσθαι πρέπειν· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τί μὲν ἡ ὀρτυγομήτρα, τί δὲ καὶ τὸ μάννα κατασημαίνοιεν ἂν αἰνιγματωδῶς καὶ ὡς ἐν τύπῳ σκιᾶς.

A spere, inquit, et ascendit coturnix, et cooperuit castra. Mane autem factum est, cum cessasset ros in circuitu castrorum, et ecce super faciem deserti subtile ut coriandrum album, ut pruina super terram. Videntes autem filii Israel dixerunt alter alteri : Quid est hoc ? non enim sciebant quid erat. Dixit autem Moses ad eos : Hic panis quem dedit Dominus vobis ad comedendum ; hoc verbum quod constituit Dominus. Colligite ex eo unusquisque ad proximos gomor, secundum caput, juxta numerum animarum vestrarum. Unusquisque cum contubernalibus vestris colligite. Fecerunt autem sic filii Israel, et collegerunt alius plus, alius minus ; et metientes gomor, non abundavit qui multum, et qui minus, non minus habuit : unusquisque ad pro- B ximos sibi collegerunt. Dixit autem Moses ad eos : Nullus relinquat ex eo in mane. Et non audierunt Mosen, **288** sed reliquerunt quidam ex eo in mane, et efferbuit vermes, et computruit. Et indignatus est contra eos Moses [74]. » Et post cætera rursus eos alloquitur dicens : « Hoc verbum est quod locutus est Dominus : Sabbata sancta sunt requies Domino, cras. Quæcunque coxeritis coquite ; et quæcunque elixaveritis elixate, et omne superfluum relinquite illud in repositionem in crastinum. Et reliquerunt ex eo in mane, sicut præceperat Moses, nec computruit, neque vermis natus est in ipso [75]. » Quod igitur unicuique sufficiebat comportare jussit. Nemo autem prohibebat, quominus alter alteri si vellet in C absentia colligeret, atque ita charitatis lege condiret. Negat autem omnino quidquam esse reservandum in crastinum ; et si hoc ante solum Sabbatum permittat, ne forte lex quietis violetur. Non enim omnino inveniebatur Sabbato, nihil demittente Deo, ut sic propemodum cogeret eos in Sabbato ab operibus vacare. Verum enimvero plerique ex eis, contempto divino oraculo, etiam hoc ante Sabbatum reservarunt, atque, ut ait sacra Scriptura, « computruit et scatuit vermibus. » Et exacerbatus est Moses, quia etiam in Sabbato excurrebant collectum, ex quo et Deus ipse succensuit. Ita enim scriptum est : « Accidit autem et in die septimo, egressi sunt aliqui de populo ut colligerent, sed nihil invenerunt. Dixitque Dominus ad Mosen : Usquequo non vultis D audire mandata mea, et legem meam ? Dominus enim dedit vobis diem hanc Sabbatum. Propter hoc ipse dedit vobis die sexto panes duorum dierum, sedete unusquisque in domibus vestris, nullus vestrum egrediatur e loco suo die septimo [76]. » Quænam vero potest a nobis assignari ratio hisce dictis conveniens maximeque idonea ? Quare, obsecro, coturnix vesperi venit, manna vero diluculo ac mane datum est ? Equidem par esse arbitror, ut accurate de his inquiramus ; ac præ cæteris quid coturnix, quid item manna figurate ac veluti in umbræ figura significet.

[74] Exod. xvi, 13-20. [75] ibid. 23, 24. [76] ibid. 28-30.

3. Quod igitur vita Judæorum non sit libera a carnalibus concupiscentiis, facile quis intellexerit, evidensque argumentum fuerit, quod carnes Ægyptiacas sibi in cibum quærant, mentemque his deliciis victam, ac tyrannide oppressam habeant. Nihil vero tale in nobis invenias. Sanctificati enim sumus in Christo, atque ista carnali immunditia superiores evasimus. **289** Quod quidem testatur divinus Paulus ita scribens: « Qui sunt in Christo Jesu, carnem crucifixerunt cum affectibus et concupiscentiis [77]. » Ecquid est « crucifixerunt? » nisi quod sese tradiderint morti, spirituali nimirum, non amplius carnaliter vivendo, atque temporaria sapiendo; sed potius « mortificantes membra terrena, scortationem, immunditiam, affectum, concupiscentiam malam [78], » et ambulantes quidem in terra, toto autem pectore contendentes atque aspirantes ad vitam supernam. Meminerunt enim sacræ Scripturæ exclamantis: « Spiritu ambulate, et concupiscentiam carnis non perficietis [79]. » Mens igitur Judæorum infirma est, et ab affectuum corruptionibus facile expugnatur: quippe quæ adhuc amet carnalia, et terrena concupiscat. Hoc autem nobis, ut dixi, per coturnices significatur. Ac præbet quidem Deus cupientibus, non impellens eos ad concupiscendum, neque adhuc concedens fortiter affectibus resistere; neque enim iis qui sub lege sunt convenit splendor vitæ et perfecta sanctificatio, sed iis potius qui in Christo sunt, servatur. Unde et testamentum novum promisit Deus per prophetam, non quale prius illud, quod non fuit omnino irreprehensibile: sed alterum, quod est spirituale, quodque perficere potest ac consummare eos qui crediderint, in conscientia. Vide autem quo pacto vesperi fiat coturnicum volatus ad Judæorum synagogam. Ait enim: « Factum est vespere, et ascendit coturnix: » oblique nobis innuente figura quod qui terrenis rebus addicti sunt, non verseutur in luce intelligibili, sed tanquam in nocte ac tenebris. Atque ita omnino se res habet, quia mens Judæorum nequaquam liberata est ab imperitia et cæcitate atque caligine intelligibili. Hinc et Christus exclamat, dicens: « Ego sum lux mundi [80]. » In caligine itaque et in tenebris sunt, qui nondum receperunt fidem, quippe qui nondum venerint ad lucem. Ait enim alibi Christus de Pharisæis et populo ipsis subjecto: « Sinite eos, cæci sunt, et duces cæcorum [81]. » Mens igitur Judæorum cæca et luminis expers, ideoque carnis affectibus laborant, et a terrenis rebus dependent; manna vero censemus esse umbram ac typum disciplinæ ac donorum Christi, quæ e supernis sunt, neque quidquam habent terrenum, sed potius abhorrent ab ista carnali exsecratione **290** suntque revera non hominum solum, sed angelorum etiam cibaria. Filius enim in seipso Patrem nobis manifestavit, et per ipsum eruditi sumus sanctæ et consubstantialis Trinitatis rationem, adeoque in omnem virtutis viam

A γ'. Ὅτι τοίνυν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν οὐκ ἀπηλλαγμένη τῶν Ἰουδαίων ἡ ζωὴ, νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καὶ ἔλεγξεις σαφῶς τὸ ἐδώδιμα ποιεῖσθαι ζητεῖν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ κρέα, καὶ ταῖς εἰς τοῦτο ῥοπαῖς ἐκνενικημένον, μονονουχὶ δὲ καὶ τυραννούμενον ἔχειν τὸν νοῦν. Ἀλλ' οὐκ ἂν ὁρῷτο τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν τούτοις. Ἡγιάσμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ ἐσμὲν ἐπέκεινα σαρκικῆς ἀκαθαρσίας. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ γράφων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Καὶ τί τὸ, « ἐσταύρωσαν; » ἀντὶ τοῦ, θανάτῳ παραδεδώκασι, νοητῷ δηλονότι, διά γε τὸ μὴ ἀνέχεσθαι κατὰ σάρκα ζῆν, μήτε μὴν ἑλέσθαι φρονεῖν τὰ πρόσκαιρα, κατανεκροῦν δὲ μᾶλλον τὰ μέλη τὰ ἐπὶ γῆς, πορνείαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ περιπατεῖν μὲν ἐπὶ γῆς, B γλίχεσθαι δὲ σφόδρα τῶν ἄνω πολιτευμάτων. Διαμέμνηται γὰρ βοῶντος Γράμματος ἱεροῦ· « Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. » Ἀδρανὴς οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς, καὶ ταῖς τῶν παθῶν προσβολαῖς πολὺ δὴ λίαν εὐκαταγώνιστος· ἐρᾷ γὰρ ἔτι τῶν σαρκικῶν, καὶ ἡττᾶται τῶν γεωδεστέρων. Ταυτὶ δὲ ἡμῖν, ὡς ἔφην, διὰ τῆς ὀρτυγομήτρας σημαίνεται. Ὀρέγει γε μὴν ἐπιζητοῦσι Θεὸς, οὐχ ἕλκων αὐτὸς εἰς ἐπιθυμίας, οὔπω δὲ διδοὺς τὸ καταneανιεύεσθαι παθῶν· ὅτι μὴ τοῖς ἐν νόμῳ τὸ ἐκπρεπὲς εἰς ζωὴν, καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἡγιασμένον, τετήρητο δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν πνεύματι. Τοιγάρτοι καὶ διαθήκην καινὴν ἐπηγγείλατο διὰ προφήτου Θεὸς, οὐ κατ' ἐκείνην τὴν πρώτην, ὅτι μὴ ἔχει τὸ ἄμεμπτον· C ἑτέραν δὲ καὶ πνευματικὴν, τελειοῦν ἰσχύουσαν κατὰ συνείδησιν τοὺς πιστεύοντας. Θέα δὲ ὥσπερ ἐν ἑσπέρᾳ [ἡ] τῶν ὀρτυγομητρῶν γίνεται πρὸς τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν πτῆσις. Φησὶ γάρ· « Ἐγένετο δὲ ἑσπέρα, καὶ ἀνέβη ὀρτυγομήτρα· » πλαγίως ἡμῖν τοῦ πράγματος ὑπεμφαίνοντος, ὅτι μηδέ ἐστιν ἐν φωτὶ νοητῷ τῶν γηΐνων ὁ ἐραστὴς, ἀλλ' ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ. Καὶ τὸ χρῆμά ἐστιν, οὐ διεψευσμένως· ἀμαθίας γὰρ καὶ πωρώσεως, ἤγουν ἀχλύος τῆς νοητῆς, ὁ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἀπήλλακται νοῦς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Χριστὸς προσεφώνει λέγων· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ἐν ἀχλύϊ δὴ οὖν καὶ ὡς ἐν σκότῳ λοιπὸν οἱ οὔπω πεπιστευκότες· οὐ γὰρ ἀφίκοντο πρὸς τὸ φῶς. Ἔφη δέ που περί τε τῶν Φαρισαίων καὶ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν, ὁ Χριστός· D « Ἄφετε αὐτούς· τυφλοὶ γάρ εἰσιν, ὁδηγοὶ τυφλῶν. » Ἀφεγγὴς οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς· τοιγάρτοι νοσοῦσι κατὰ σαρκὸς, καὶ μονονουχὶ καὶ ἐκκρέμανται τῶν γεωδεστέρων. Λογιούμεθα οὖν τὸ μάννα, σκιὰν εἶναι καὶ τύπον τῶν διὰ Χριστοῦ παιδευμάτων τε καὶ χαρισμάτων, ἃ καὶ ἄνωθέν ἐστι καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὸ γεῶδες οὐκ ἔχει ποθέν· ἀμοιρεῖ δὲ μᾶλλον καὶ βδελυρίας σαρκικῆς, καὶ ἔστιν ἀληθῶς οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων τροφή. Πεφανέρωκε γὰρ ἡμῖν ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος λόγον δι' αὐτοῦ πεπιστεύμεθα, καὶ εἰς πᾶσαν τρίβον ἀρετῆς εὖ μάλα πεποδηγήμεθα. Τροφὴ δὲ πνευμάτων, ἡ ἔν γε τούτοις

[77] Galat. v, 24. [78] Coloss. iii, 5. [79] Galat. v, 16. [80] Joan. viii, 12. [81] Matth. xv, 14.

ἐστὶν ὀρθὴ καὶ ἀκίβδηλος γνῶσις. Εἴη δ' ἂν ὡς ἐν **A** φωτὶ καὶ ἡμέρᾳ τῶν διὰ Χριστοῦ παιδευμάτων ἡ χορηγία. Τοιγάρτοι τὸ μάννα κατεδόθη τοῖς ἀρχαιοτέροις, διαυγαζούσης ἡμέρας, καὶ σκιδναμένου φωτός. Διηύγαζε γὰρ ἐν ἡμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἡ ἡμέρα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ φωσφόρος ἀνέτειλεν ἐν ταῖς ἁπάντων καρδίαις, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνίσχεν ἥλιος, τουτέστι Χριστὸς, ὁ τοῦ νοητοῦ μάννα δοτήρ. Ὅτι γὰρ ὡς ἐν εἰκόνι μὲν ἐκεῖνο τὸ αἰσθητὸν ἔτι, τὸ δὲ ἀληθὲς αὐτὸς, πληροφορήσει λέγων πρὸς Ἰουδαίους· « Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγῃ, [καὶ] μὴ ἀποθάνῃ. Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ὁ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ **B** σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Ἀποτρέφει γὰρ ἡμᾶς εἰς ἀμήρυτον ζωὴν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ταῖς εἰς εὐσέβειαν ὑποθήκαις, καὶ δι' εὐλογίας τῆς μυστικῆς. Αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ δι' αὐτοῦ τὸ μάννα τὸ θεῖον καὶ ζωοποιὸν ἀληθῶς. Καὶ τοῦτο ὁ κατεδηδοκὼς, ἀμείνων ἐστὶ φθορᾶς, καὶ ὑφαλεῖται θάνατον, οὐχ οἱ φαγόντες τὸ αἰσθητόν. Οὐ γὰρ ἦν ὁ τύπος σωτήριος, ὑπεπλάττετο δὲ τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν. Ἐκέλευσε δὲ τὸ μάννα ὁ Θεὸς, ὑετοῦ δίκην ἄνωθεν καθιεὶς, τὸ ἀποχρῶν ἑκάστῳ συλλέγειν, συναγείρειν δὲ, εἴπερ ἕλοιντό τινες, καὶ τοῖς τὴν αὐτὴν οἰκοῦσι σκηνήν. « Ἕκαστος γὰρ, φησὶ, σὺν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέξατε, καὶ οὐ καταλείψετε, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ εἰς **C** τὸ πρωΐ. » Χρὴ γὰρ ἡμᾶς τῶν θείων τε καὶ εὐαγγελικῶν ἀναπίμπλασθαι μαθημάτων. Ἐν ἴσῳ δὴ μέτρῳ μικροῖς καὶ μεγάλοις διανέμοντος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ τὴν παρ' ἑαυτοῦ χάριν, καὶ ὁμοίως ἅπαντας ἀποτρέφοντος εἰς ζωὴν, συναγείρειν τοῖς ἄλλοις ἐθέλοντος τοὺς εὐσθενεστέρους, καὶ ἱδροῦν ὑπὲρ ἀδελφῶν, καὶ τοὺς ἰδίους αὐτοῖς ἐκδανείζειν πόνους, καὶ τῶν ἄνωθεν χαρισμάτων ποιεῖν τε κοινωνούς. Καὶ τοῦτο εἶναι οἶμαι τὸ πρὸς αὐτοὺς εἰρημένον τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Μονονουχὶ γὰρ πλεῖστον ἑαυτοῖς τὸ μάννα συλλέγοντες, διανέμειν ἐσπούδαζον τοῖς τὴν αὐτὴν οἰκοῦσι σκηνὴν, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν. Διετέλουν γὰρ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ νουθετοῦντες, εἰσηγούμενοι, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀποφέροντες τῶν ἐπαινουμένων, καὶ ἀφθόνως ἅπασι **D** παρατιθέντες εἰς μέθεξιν, ἣν αὐτοὶ παρὰ Χριστοῦ πεπλουτήκασι χάριν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιστέλλει τισίν· « Ἐπιθυμῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῷ ὑμῖν χάρισμα πνευματικὸν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. » Εἰ δὲ δὴ νοοῖτο καθ' ἕτερον τρόπον τὸ, « Ἕκαστος σὺν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέξατε, » τουτέστι, μὴ χύδην ἅπαντες, μηδὲ ἀναμὶξ, ἀλλὰ κατὰ γένος, ἤτοι κατὰ σκηνὰς, ποιείσθωσαν τὴν συγκομιδὴν, τοιῶσδε νοήσεις. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς τοῖς ὁμοπίστοις ὁμοῦ τῶν θείων ἐμφορεῖσθαι λόγων, καὶ ζητεῖν τὸ μάννα τὸ νοητόν· οὐ τοῖς ἑτερόφροσι, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀλλογενέσιν ἀσυνέτως συναποφέρεσθαι.

egregie sumus deducti. Porro nutrimentum spiritus est, recta in his et sincera cognitio. At vero in luce ac die disciplina per Christum suppeditatur. Unde et manna datum est veteribus splendescente die et luce effulgente. Dies enim in nobis credentibus illuxit, sicut scriptum est [82]; et lucifer in omnium cordibus est exortus, et sol justitiæ processit, hoc est Christus, qui est mannæ intelligibilis largitor. Nam quod illud sensibile manna fuerit quasi in figura, hoc autem sit verum, Christus ipse certissime nobis testatur, dicens ad Judæos: « Patres vestri ederunt manna in deserto, et mortui sunt. Ille autem est panis qui e cœlo descendit, ut omnis qui ex ipso edit, non moriatur. Ego sum panis vivens, qui e cœlo descendit. Si quis ederit ex hoc pane, vivet in æternum. Et panis quem ego dabo vobis, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita [83]. » Enutrit enim nos in vitam perennem Dominus noster Jesus Christus, et suis ad pietatem præceptis et per mysticas eulogias. Ipse igitur revera est per seipsum illud manna divinum et vivificum. Et qui ex hoc manducaverit, corruptionis expers est futurus, mortemque evasurus, non autem ii qui sensibile illud ederunt. Neque enim typus salutaris erat, sed veritatis figuram præ se ferebat. Deus autem manna instar pluviæ desuper demittens, jubet ut unusquisque quantum satis sit colligat, atque una colligere, si quis velit eorum qui idem tabernaculum habitant. « Singuli enim, ait, cum suis contubernalibus colligite, nec quidquam reliquum facite in crastinum. » Oportet enim nos divinis et evangelicis doctrinis repleri. In mensura igitur æquali parvis et magnis Christus suam distribuit gratiam, et pariter enutrit omnes in vitam, vultque una cum aliis congregare etiam infirmiores, atque ipsos pro suis fratribus desudare, adeoque illis suos ipsorum mutuare labores, et participes supernæ gratiæ efficere. Hoc, ut arbitror, est, quod ad ipsos sanctos apostolos dixit: « Gratis accepistis, gratis date [84]. » Plurimum enim sibi manna colligentes distribuere id studuerunt iis qui in iisdem cum ipsis castris, **291** hoc est in Ecclesia, degebant. Hortabantur enim discipuli, et ad omne quod præclarum est deducebant, et gratiam quam a Christo consecuti erant, ubertim omnibus communicabant. Hinc beatus Paulus quibusdam ita scribit: « Cupio vos videre, ut impertiam vobis gratiam spiritualem ad vos confirmandos [84*]. » Cæterum si hæc verba, « singuli una cum contubernalibus colligite, » alia ratione accipiantur, hoc est, ut non promiscue omnes, nec gregatim, sed secundum genus et tentoria sua colligant, tum hujusmodi sensu ea intelliges. Oportet enim illos qui nobiscum communicant fide, saturare divinis præceptis, ipsisque manna intelligibile conquirere; nequaquam cum istis qui a nobis dissentiunt, et quodammodo alienigenæ sunt, compor-

[82] II Cor. iv, 6. [83] Joan. vi, 50. [84] Matth. x, 8. [84*] Rom. i, 11.

tare. Quod quidem facimus, cum arcemus ab Ecclesia eos qui diversa a nobis sentiunt et perversi sunt: cum iis vero qui domestici sunt secundum fidem, cœleste alimentum affatim sumimus. Interdicitur autem eis, ne quid reliquum faciant in diem crastinum. Quo iterum lex subindicat, quod usum typorum, tempore quo utiles ac necessarii erant elapso, judicio ac pœnæ subjiciat. « Computruit enim vermibus id quod reservatum fuerat. » Fuerit autem hæc manifesta pœnæ et corruptionis significatio. Nam qui umbræ post ostensam veritatem acquiescunt, corruptionem omnino ac pœnas sunt incursuri. Ejusmodi quid accidisse asserimus illis de quibus beatus Paulus scribit: «Evacuati estis a Christo, qui per legem justificamini, gratia excidistis [85]. » Et rursus: « Cum cœperitis spiritu, nunc carne consummemini. Tanta passi estis frustra, si tamen frustra [86]. » Vetat igitur in crastinum servari, ut sic per crastinum intelligas tempus post legem, in quo Christus apparuit, et divina lux nobis illuxit. Cæterum Israelitæ Sabbatum celebraturi reservabant in crastinum, idque Deo præcipiente. Quid igitur est, quod collectum ante Sabbatum custodiatur, nec pereat, neque Moses illis qui reservarunt succenseat? Nam ingressi per fidem in sabbatismum, qui in Christo intelligitur, hoc est, in otium et cessationem a peccatis, non tanquam inutilem abjiciamus collectam in nobis ac quasi repositam legis disciplinam, quæ nos ducit ad Christum, **292** lex enim pædagogus est [87]; sed potius cum habeamus eam institutionibus evangelicis conjunctam, non longe certe abfuturi sumus ab hoc, ut etiam nos hoc nomine laudari par sit; tantum abest, ut Deus nobis hoc facientibus succenseat. Unde Salvator ipse ita nos docet: « Propterea, inquit, dico vobis, quod omnis Scriba doctus ad regnum cœlorum, similis est patrifamilias, qui eruit e thesauro suo nova et vetera [88]. » Manna igitur a nobis prius per legem collectum vacat reprehensione, siquidem in sabbatismum intelligibilem reservetur. Nos enim, qui in Christo Sabbatum celebramus, ideo versamur in umbris Mosaicis, ut in ipsis inquiramus veritatem. Exsecrabile autem erat, suppliciοque obnoxium si quis in Sabbato colligeret; quin potius Deus tum nullum dimittebat manna. Cum enim in Christo spiritaliter Sabbatum celebremus, ea quæ in figuris sunt, non amplius colligemus. Neque enim carnalem subibimus circumcisionem, neque oves aut boves sacrificabimus, sed potius rejiciemus typorum crassitudinem, cum ipsam habeamus veritatem, hoc est Christum.

4. Copiosus igitur satis ac manifestus, ut arbitror, sermo de his habitus est. Cæterum cum in libro, cui titulus est Numeri, invenerimus caput, quod et alias narrationum appendices continet, necessarium fore putavi non indiscussa omittere illa quæ in hoc Exodi libro silentio sunt præterita. Siquidem lectoribus ita majus accessurum est

A Ὃ δὴ καὶ ποιοῦμεν, ἀποσοβοῦντες μὲν Ἐκκλησιῶν τοὺς ἑτεροδόξους καὶ διεστραμμένους, ὁμοῦ δὲ τοῖς κατὰ πίστιν οἰκείοις τὰς ἐξ οὐρανοῦ πλουτοῦντες τροφάς. Εἴρηται δε μὴ καταλιμπάνειν εἰς τὸ πρωΐ· τοῦ νόμου πάλιν ὑπεμφαίνοντος, ὅτι τὸ κεχρῆσθαι τοῖς τύποις παρῳχηκότος τοῦ χρόνου, καθ' ὃν ἦσαν ἔτι χρήσιμοί τε καὶ ἀναγκαῖοι, πάντῃ τε καὶ πάντως ὑπὸ κρίσιν ἄγει καὶ κόλασιν· « Ἐξέζεσε γὰρ σκώληκας τὸ τετηρημένον. » Κολάσεώς τε καὶ φθορᾶς μήνυσις ἂν εἴη καὶ αὕτη σαφής. Ἔσονται γὰρ πάντες ὑπὸ φθορὰν καὶ κόλασιν οἱ τηροῦντες τὴν σκιὰν μετὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάδειξιν. Ὁποῖόν τι πεπονθέναι φαμὲν τούς, οἷς ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. » Καὶ πάλιν· B « Ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε· τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ, εἴ γε καὶ εἰκῇ. » Οὐκοῦν ἀποφάσκει φυλάττειν εἰς τὸ πρωΐ· ἵνα διὰ τοῦ πρωΐ, τὸν μετὰ τὸν νόμον νοήσῃς καιρόν, καθ' ὃν ἡ τοῦ Χριστοῦ πέφηνε παρουσία, καὶ τὸ θεῖον ἡμῖν ἀνέλαμψε φῶς. Ἀλλ' ἐτήρουν εἰς τὸ πρωΐ, σαββατίζειν μέλλοντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦτο Θεοῦ προστάττοντος. Τί δὴ οὖν ἄρα ἐστὶ τὸ φυλάττεσθαι μὲν τὸ τοῦ Σαββάτου προσυλλεχθὲν, μὴ μὴν ἔτι καὶ διαφθείρεσθαι, μηδὲ τοῖς τετηρηκόσιν ἐπιπικραίνεσθαι τὸν Μωσέα; Ἀφιγμένοι γὰρ διὰ πίστεως εἰς τὸν ἐν Χριστῷ νοούμενον σαββατισμὸν, τουτέστιν εἰς ἀργίαν τε καὶ κατάληξιν τὴν ἐξ ἁμαρτιῶν, οὐχ ὡς ἄχρηστον παραιτούμεθα τὴν προσωρευθεῖσαν ἐν ἡμῖν καὶ οἱονεὶ προαποκειμένην τοῦ νόμου παίδευσιν C χειραγωγοῦσαν ἡμᾶς εἰς Χριστόν· παιδαγωγὸς γὰρ ὁ νόμος· ἔχοντες δὲ μᾶλλον αὐτὸν ὁμοῦ τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασιν, οὐκ ἐσόμεθα μακρὰν τοῦ ἐπαινεῖν πρέπειν, καὶ τοῦτο δρῶσι Θεὸς οὐκ ἐπιπικραίνεται. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ τοῦτο διδάσκων αὐτὸς λέγει ἡμῖν, ὅτι « Πᾶς Γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός ἐστι ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά. » Ἀνέγκλητον οὖν τὸ προσωρευθὲν ἐν ἡμῖν μάννα διὰ τοῦ νόμου, κἂν εἰ ἐν τῷ νοητῷ τηροῖτο σαββατισμῷ. Περιτυγχάνομεν μὲν γὰρ ταῖς διὰ Μωσέως σκιαῖς οἱ ἐν Χριστῷ σαββατίζοντες, ἵνα τὴν ἐν αὐταῖς ζητῶμεν ἀλήθειαν. Ἐπάρατον δὲ καὶ ὑπὸ δίκην ἐτίθει τὸ ἐν Σαββάτῳ συλλέγειν, μᾶλλον δὲ οὐ καθίει τὸ μάννα ὁ Θεός. Σαββατίζοντες γὰρ ἐν D Χριστῷ νοητῶς, τὰ ἐν τύποις μὲν οὐκέτι συλλέξομεν. Οὐ γὰρ σαρκικῆς ἀνθεξόμεθα περιτομῆς, οὐδὲ βόας ἢ πρόβατα καταθύσομεν, παρωσόμεθα δὲ μᾶλλον τὸ παχὺ τῶν τύπων, αὐτὴν ἔχοντες τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι Χριστόν.

δ'. Ἀποχρῶν μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῷμαι, καὶ σαφὴς ἔν γε τοῖς προκειμένοις ἡμῖν πεποίηται λόγος. Ἐπειδὴ δέ περ ἐν βιβλίῳ τῷ ἐπίκλην Ἀριθμοῖς, καὶ ἑτέραις δὲ διηγημάτων προσθήκαις ἔχοντες εὑρίσκομεν τὸ κεφάλαιον, δεῖν ᾠήθην ἀναγκαίως, οὐκ ἀβασάνιστα παρελθεῖν τὰ ἐν τῇ Ἐξόδῳ σεσιγημένα. Εἴη γὰρ ἂν ὧδὶ τοῖς ἐντευξομένοις ἀμφιλαφεστέρα μᾶλλον ἡ νόησις. Γέγραπται τοίνυν· « Ὅτι καὶ ὁ ἐπι-

[85] Galat. v, 4. [86] Galat, III, 3. [87] ibid. 24. [88] Matth. XIII, 52.

μικτος ὁ ἐν αὐτοῖς ἐπεθύμησεν ἐπιθυμίαν, καὶ καθίσαντες ἔκλαιον καὶ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ εἶπαν· Τίς ἡμᾶς ψωμιεῖ κρέα; Ἐμνήσθημεν ἰχθύας οὓς ἠσθίομεν ἐν Αἰγύπτῳ δωρεὰν, καὶ τοὺς σικυοὺς, καὶ τοὺς πέπονας, καὶ τὰ πράσα, καὶ τὰ κρόμμυα, καὶ τὰ σκόροδα. Νυνὶ δὲ ἡ ψυχὴ ἡμῶν κατάξηρος, οὐδὲν πλὴν εἰς τὸ μάννα οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. » Εἶτα τούτοις ἐπιφέρει· « Καὶ ἤκουσεν Μωσῆς κλαιόντων αὐτῶν κατὰ δήμους αὐτῶν, ἕκαστον ἐπὶ τῆς θύρας αὐτοῦ. Καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ Κύριος σφόδρα, καὶ ἔναντι Μωσῇ ἦν πονηρόν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως εὐπαρακόμιστος λίαν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ οὐχ ὅπερ (sic) ἑτέροις ὠφελεῖν οἷός τε· νοσεῖ δὲ τὸ ἄναλκι καὶ ἐν μόνοις τοῖς καθ' ἑαυτόν. Κατηῤῥώστησε μὲν γὰρ ὁ ἐπίμικτος τὴν ἐκτοπωτάτην οὕτω καὶ βδελυρωτάτην ἐπιθυμίαν· οὓς δὲ ἦν εἰκὸς ἐπιτιμήσειν αὐτοῖς, ἀναπεισθῆναί τε μᾶλλον φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ πρεπωδέστερα, νοσοῦσι χειρόνως. Καὶ ἀλύει μὲν οὐ μετρίως ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, ἔφη δὲ ἐναργῶς πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ὡς οὐκ ἂν ἰσχύσειε μόνος τὸν οὕτω διαβριθῆ καὶ δύσοιστον ἀνατλῆναι πόνον. Εἰς ἀπόδειξιν δὲ τοῦ πράγματος, καὶ τὸ λίαν ἀμήχανον καὶ δυσπόριστον παρεκόμιζε λέγων· « Πόθεν μοι δοῦναι τῷ λαῷ τούτῳ κρέα φαγεῖν; » Δυσθυμίας δὲ εἰς τοῦτο ἤδη καθιγμένος, ὡς ἤδη πως ἀποβιῶναι θέλων, « Εἰ γὰρ οὕτω σὺ ποιεῖς μοι, φησὶν, ἀπόκτεινόν με ἐν ἀναιρέσει, ἵνα μὴ ἴδω μου τὴν κάκωσιν. » Ἀνέχει καὶ ἀπολέκτους ποιῆσαι κελεύει τοὺς συλληψομένους αὐτῷ, καὶ συμμεθέ[ξ]οντας τῆς φροντίδος, ἀπὸ πάσης τῆς συναγωγῆς ἄνδρας τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα. « Εἶπε γὰρ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Συνάγαγέ μοι ἑβδομήκοντα ἄνδρας ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων Ἰσραὴλ, οὓς αὐτὸς οἶδας ὅτι οὗτοί εἰσι πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ, καὶ γραμματεῖς αὐτῶν, καὶ ἄξεις αὐτοὺς πρὸς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ στήσονται ἐκεῖ μετὰ σοῦ, καὶ καταβήσομαι, καὶ λαλήσω ἐκεῖ μετὰ σοῦ. Καὶ ἀφελῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἐπὶ σοὶ, καὶ θήσω ἐπ' αὐτοὺς, καὶ συναντιλήψονται μετὰ σοῦ τὴν ὁρμὴν τοῦ λαοῦ· καὶ οὐκ οἴσεις αὐτοὺς σὺ μόνος. » Οὗ δὴ γεγονότος (παρεστήκει γὰρ εὐθὺς τοὺς τῶν ἄλλων διαπρεπεστέρους), ἁγίου μὲν αὐτοὺς ἐμπίπλησι Πνεύματος ὁ τῶν ὅλων Θεός· εἶτα μετὰ τοῦτο ταῖς τῶν κλαιόντων ἐπιθυμίαις ἐνδιδοὺς, καθίει μὲν αὐτοῖς τὴν ὀρτυγομήτραν. Οἱ δὲ κύκλῳ τῆς παρεμβολῆς σωρηδὸν ὄντες, κειμένην συναγείρουσι μὲν γεγηθότες εὖ μάλα· κατεδηδόκασι δὲ θηριοπρεπῶς, κόρου καὶ αὐταρκείας ἠφειδηκότες. Συνειλεγμένης δὲ αὐτοῖς καὶ ἀληλισμένης πληθύος οὐ μετρητῆς στρουθίων, καὶ παρατεινούσης τῆς κρεοφαγίας εἰς μηνὸς ἡμέρας, τελευταία λοιπὸν ἐπισκήπτει νόσος, καὶ ὡς ὁ προφήτης φησὶν, « Ἐπλάτυνεν ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ, τοῦ μὴ διαλιπεῖν. Τὰ κρέα γὰρ, φησὶν, ἦν ἔτι ἐν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν, πρὶν ἐκλιπεῖν. » Καὶ Κύριος ἐθυμώθη εἰς τὸν λαὸν, καὶ ἐπάταξε Κύριος τὸν λαὸν πληγὴν μεγάλην σφόδρα, καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, « Μνῆμα τῆς ἐπιθυμίας, » ὅτι ἐκεῖ ἔθαψαν τὸν λαὸν τὸν ἐπιθυμητήν. Ἐνδέοντος γὰρ αὐτοῖς

emolumentum. Ita autem habetur: « Quod vulgus promiscuum inter ipsos concupierit concupiscentia, et sedentes fleverint filii Israel, et dixerint: Quis dabit nobis carnes? Recordati sumus pisces quibus vescebamur in Ægypto gratis, et ficus, et pepones, et porrum, et cepe, et allium. Nunc autem anima nostra exsiccata est, neque oculi nostri quidquam nisi manna conspiciunt [89]. » Deinde his subjungit: « Et audivit Moses ipsos flentes per totum populum ad sua quemque ostia. Et iratus est furor Domini valde, et Mosi etiam videbatur malum [90]. » Vide igitur quam levis et mobilis sit Israel, et quod neminem queat juvare, sed tanta laboret infirmitate, et in iis solum, quæ ad se pertinent, versetur. Promiscuus enim populus absurdissima atque exsecrabili imprimis cupiditate erat inflammatus; ii vero quos par erat ipsos increpare, suadereque ut meliora cogitarent, gravius laborant. 293 Idcirco divinus Moses non parum animo concidit, atque aperte ad universi Deum ait, se solum adeo gravem atque intolerabilem laborem ferre non posse. Ad probationem vero hujus rei arduitatem impossibilitatemque suppeditandi carnes in deserto attulit, dicens: « Unde mihi licebit dare huic populo carnes edendas [91]? » Cum autem eo mœroris venisset ut sibi ipsi mortem expeteret, ait enim: « Si tu sic facis, occide me occisione, ne aspiciam afflictionem hanc [92], » sustinet Deus, et coadjutores quosdam ipsi deligi jubet, quibuscum totius congregationis curam communicet, viros numero septuaginta. « Dixit enim ad Mosen: Congrega mihi septuaginta viros ex senioribus Israel, quos ipse novisti quod sint seniores populi ac scribæ ipsorum, et duc eos ad tabernaculum testimonii, et stabunt ibi tecum, et descendam, et loquar ibi cum ipsis. Et auferam a spiritu qui in te est, et impertiam eis; et tecum portabunt populi impetum: nec tu eos solus sustinebis [93]. » Quo facto adduxit statim præ aliis eminentiores, quos hujus universi Deus implevit Spiritu sancto. Deinde vero indulgens cupiditatibus flentium, demisit ipsis coturnicem. At isti cumulatim circa castra versantes, cum viderent eam jacere, læti admodum collegerunt. Devorarunt autem more belluino, nulla satietatis ratione habita. Congregata autem et capta ab ipsis immensa avium multitudine, et esu carnis per totum mensem durante, tandem letalis eos morbus invasit, et ut propheta ait: « Infernus dilatavit animam suam, et aperuit os suum ut non deficerent. [94] » Carnes enim erant adhuc intra dentes ipsorum, antequam deficerent. Ideoque Dominus, iratus populo, percussit eum plaga magna, vocatumque est nomen loci illius, « Monumentum concupiscentiæ, » quia ibi sepelierunt populum concupiscentem. Cum enim nullius boni inopia laborarent, possentque affatim mannæ deliciis perfrui, tamen insuper carnes appetunt, et porra, et ficus et pepones vocant, itemque cæpas et allia. Unde haud ita multo post quam

[89] Num. xi, 4-6. [90] ibid. 10. [91] ibid. 13. [92] ibid. 15. [93] ibid. 16, 17. [94] Isa. v, 14.

manducassent, interierunt. Nam Deus dat quidem coturnicem, non approbans eorum concupiscentiam; **294** sed potius certissima fide eis persuadens, quod nihil ipsi sit impossibile. Ideoque confestim punit turpibus voluptatibus captos. Simile quid miseris Judæis accidit tempore adventus Salvatoris: umbra enim et typi fuerunt illa quæ tum præmonstrata fuerunt, futurorum. Cum enim ipsi vero mannæ, hoc est Christo, qui descendit e cœlo, et potest nos omnes enutrire, promittitque vitam æternam, prætulerint usum terrenorum putidum atque insulsum, offenderunt necessario non solum Deum, verum etiam ipsum divinum Mosen. Scriptum est enim: « Iratus est furor Domini contra populum suum, et Mosi item videbatur malum [95]. » Mens enim sanctorum semper Dei voluntatem sequitur. Quod autem populus Judaicus omni ex parte supernis bonis præferat temporaria et carnalia, facile quis ex evangelica parabola didicerit [96]. Servi enim qui convivas invitabant, advocare quidem illos volebant ad nuptias: ipsi vero abierunt, alius in agrum suum, alius ad negotia sua, excusantes se, hic quidem, quod uxorem duxisset; ille vero, quod agrum comparasset, ideoque non possent venire. Porro quod et ipse Moses de inobedientia Judæorum conquestus sit, confirmat Dominus noster Jesus Christus, ita dicens: « Ne existimetis quod ego sim vos accusaturus apud Patrem. Est qui vos accuset Moses, in quem vos speravistis. Si enim crederetis Mosi, crederetis et mihi: nam de me ille scripsit [97]. » Ac grave quidem et arduum censebat Moses, diutius ferre Israelem. Idcirco Deus sanctificavit etiam alios numero septuaginta, ut jam diximus. Nam lex sola, cujus typum gerit Moses, manu ducere non valet. Unde et alii septuaginta deliguntur, qui id quod deest suppleant, et veluti in numero perfecto cernantur. Hanc enim perfectionem significat numerus septuagenarius. At quinam sunt septuaginta? Qui per Christum post Mosen sunt constituti ad ducendum populum, quorum primitiæ et patres sunt sancti discipuli. Deus autem dicitur auferre de spiritu qui est in Mose, eumque immittere in electos non aliam ob causam, quam ut credamus, quod Deus uno et sancto Spiritu omnes, et qui ante nos fuerunt, et nos sanctificet. **295** Quoniam enim est unus Pater, unus item Filius, ita quoque unus Spiritus sanctus, qui in prophetis et in nobis unus est. Cum ergo unus sit, nullo modo secundum divisionem intelligatur in multis; sed est individuus, etiam in multiplici donorum distributione, et perfecte se habens in omnibus. Observandum autem est, quod hujus universi Deus jusserit quidem eligere numero septuaginta. Cæterum hic numerus non completur. Defuerunt enim duo, Modad et Eldad. Deficientes autem etiam hos replet Deus Spiritu. Prophetarunt enim in castris. Unde quidam qui circa Mosen erant eos æmulantur, et submoveri

A τῶν ἀγαθῶν οὐδενὸς, ἀλλὰ καίτοι μετῆν αὐτοῖς πλουσίως ταῖς τοῦ μάννα χορηγίαις ἀδιαβλήτως ἐντρυφᾷν, κρεῶν ἐρῶσι καὶ πράσων, σικυοὺς καὶ πέπονας ὀνομάζουσι, κρόμμυά τε καὶ σκόροδα. Τοιγάρτοι φαγόντες, οὐκ εἰς μακρὰν διολώλασι. Δίδωσι μὲν γὰρ τὴν ὀρτυγομήτραν Θεὸς, οὐκ ἐπαινῶν τὴν ἐπιθυμίαν, πληροφορῶν δὲ μᾶλλον διὰ πραγμάτων, ὡς οὐδὲν ἀμήχανον αὐτῷ. Κολάζει δὲ μετὰ τοῦτο λοιπὸν ἀκολούθως αἰσχραῖς ἐναλόντας ἡδοναῖς. Πεπόνθασί τι κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καιρὸν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι. Σκιαὶ γὰρ τούτων ἐκεῖνα, καὶ τύποι προανεφαίνοντο τῶν ὑστέρων τὰ πάλαι συμβεβηκότα. Καθιγμένου γὰρ ἡμῖν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ τοῦ ἀληθεστέρου μάννα, Χριστοῦ, καὶ ἀποτρέφειν οἵου τε, καὶ ὑπισχνουμένου πρὸς ἀμήρυτον B ζωὴν, τῶν ἐπιγείων τὴν χρῆσιν τὴν κατὰ κόσμον ἀληθῶς καὶ ὑδαρεστάτην ἀσυνέτως ἀνθῃρημένοι, προσκεκρούκασιν ἀναγκαίως, καὶ οὐχὶ δὴ μόνῳ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ δὴ τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ ἐθυμώθη Κύριος ὀργῇ εἰς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἔναντι Μωσῇ ἦν πονηρόν. » Ἕπεται γὰρ ἀεὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ ψήφοις, τῶν ἁγίων ὁ νοῦς. Ὅτι μὲν οὖν τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν τὰ πρόσκαιρά τε καὶ σαρκικὰ προετίθει πανταχῇ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ἀναμάθοι τις ἂν ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς. Οἱ μὲν γὰρ δειπνοκλήτορες συναγείρειν ἤθελον εἰς τοὺς γάμους· οἱ δὲ ἀπῴχοντο, φησὶν, ὃς μὲν ἐπὶ τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ὃς δὲ ἐπὶ τὴν ἐμπορίαν αὐτοῦ. Καὶ ἦν ἡ παραίτησις, τῷ μὲν, ὅτι Γυναῖκα ἔγημα, C τῷ δὲ, ὅτι Ἀγρὸν ἠγόρασα, καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείας κατακέκραγεν ὁ Μωσῆς, πιστώσεται λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα. Ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε. Εἰ γὰρ [ἐ]πιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. » Καὶ φορτικὸν μὲν λίαν ἡγεῖται Μωσῆς, τὸ ὑπενεγκεῖν ἔτι δύνασθαι τὸν Ἰσραήλ. Ἡγιάζετο δὲ ὁ Θεὸς ἑτέρους τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Μόνος γὰρ ἡμᾶς ὁ νόμος, οὗ καὶ τύπος νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ Μωσῆς, χειραγωγεῖν οὐχ οἷός τε. Ταύτητοι καὶ ἕτεροι ἑβδομήκοντα χειροτονοῦνται πολλοὶ, τὸ ἐλλεῖπον ἐκείνῳ πληρώσοντες, καὶ ὡς ἐν τελείῳ πεφήνασιν ἀριθμῷ. D Τοῦδε γὰρ ἂν εἴη σημαντικὸν, ὁ ἑβδομήκοντα ἀριθμός. Καὶ τίνες οὗτοι δὴ πάλιν; Οἱ μετὰ Μωσέα διὰ Χριστοῦ πρὸς τὸ καθηγεῖσθαι παρενηνεγμένοι, ὧν καὶ ἀπαρχὴ καὶ πατέρες οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Ἀφελεῖν δὲ λέγεται Θεὸς ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ὄντος ἐπὶ Μωσέα, καὶ ἐνεῖναι τοῖς ἐξειλεγμένοις, καὶ οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ἵνα πιστεύσωμεν ὅτι τῷ ἑνὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τούς τε πρὸ ἡμῶν ἁγίους καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἁγιάζει Θεός. Ὥσπερ γὰρ εἷς ἐστιν ὁ Πατὴρ, εἷς δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς, οὕτω καὶ ἓν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τό τε ἐν προφήταις ἓν καὶ ἐν ἡμῖν. Ἓν δὲ ὑπάρχον, οὐ κατὰ διαίρεσιν ἐν πολλοῖς ἐννοοῖτ' ἂν εἰκότως, ἀλλ' ἔστιν ἀμέριστον καὶ ἐν πολλῇ χαρισμά-

[95] Num. xi, 10. [96] Matth. xiv, 16-24. [97] Joan. v, 45, 46.

των διανομῇ, καὶ τελείως ἔχον ἐν πᾶσιν. Ἐπιτηρητέον δὲ, ὅτι τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα τοὺς ἐξειλεγμένους συναγείρειν ἐκέλευεν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ἀθροίζεται δὲ οὐχ· εἰς πλήρες ἀριθμός. Ἐλλελείπασι γὰρ δύο, Μωδὰδ καὶ Ἐλδάδ. Ὑστερίζοντας δὲ καὶ τούτους ἐπίπλη Θεὸς τοῦ Πνεύματος. Προεφήτευσαν γὰρ ἐν τῇ παρεμβολῇ. Καὶ ζηλοῦσι μέν τινες τῶν ἀμφὶ Μωσέα, καὶ δὴ καὶ εἴργεσθαι δεῖν ἔφασκον αὐτούς. Ὁ δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ προαναθρῶν μυστήριον, « Τίς δῴη, φησὶ, τῷ λαῷ Κυρίου προφήτας, ὅταν δῷ Κύριος τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτούς; » Συνήσομεν δὲ καὶ διὰ τούτων, ὅτι σεσαγήνευκεν ὁ νόμος, καὶ προσεκόμιζε τῷ Θεῷ παιδαγωγῆσαι πολλοὺς ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Πλὴν οὐ πάντας προσκομίζειν οἷός τε ἦν· ὑστερίζοντας καὶ τούτους ἡγίασεν ὁ Χριστός. Κέκληνται μὲν γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπὶ τὴν τῆς B ἀληθείας ἐπίγνωσιν, οὐ διὰ Μωσέως ἢ νόμου, δυνάμει δὲ μᾶλλον τῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀποκαλύπτοντος τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτοῦ τὴν ἰδίαν εἰκόνα, τουτέστι τὸν Υἱόν· κεκλημένους δὲ καὶ ἁγίους ἐτίθει καταχρίων τῷ πνεύματι. Καὶ ζηλοῦσι μὲν οἱ ἐν νόμῳ τοὺς ἐν Χριστῷ καὶ ἐν πίστει δεδικαιωμένους καὶ ἡγιασμένους ἐν πνεύματι. Πλὴν ἐγεγήθει ὁ Μωσῆς προεγνωκὼς τὸ μυστήριον. Οὐκοῦν οὐ φρονοῦσι τὰ Μωσέως, ζηλοῦντες ἀτόπως τοὺς ἁγίους ἐν Χριστῷ τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι. Ἀναμηρυσάμενοι δὴ οὖν ὥσπερ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον, ἐκεῖνό φαμεν· Ἐν μὲν τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ διεδείκνυτο σαφῶς, ὅτι σαρκικὸς μὲν ἔτι τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος. Ἕτερος δὲ καὶ ἁγιοπρεπὴς καὶ ἀμείνων ἀληθῶς ὁ τῶν ἐν πίστει καὶ C ἐν Χριστῷ, καὶ ὅτι σκιὰν ἐπλήρου καὶ τύπον τῶν διὰ Χριστοῦ χαρισμάτων τὸ μάννα τὸ αἰσθητόν. Ἐδιδασκόμεθα δὲ πρὸς τούτοις, ὅτι ἐὰν τὰς νόμου σκιὰς καὶ μετὰ χρόνον αὐταῖς ἕτοιμον φυλάττωμεν, προσκρούσομεν τῷ Θεῷ, ἐσόμεθα δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἀπηχθημένοι. Κατεπικραίνετο γὰρ ἐπὶ τοῖς τετηρηκόσι τὸ μάννα ὁ Μωσῆς. Ἐν δὲ τοῖς δευτέροις ἔνεστιν ἰδεῖν, ὅτι τὸ μάννα τὸ νοητὸν ἀτιμάζοντες Ἰουδαῖοι, καὶ ἀποσπουδάζοντες μὲν τὰ ἄνωθεν καὶ διὰ Χριστοῦ, προσκεκλιμένοι δὲ ὥσπερ τοῖς γεωδεστέροις, καὶ νενευκότες ἀμέτρως ἐπὶ τὰς δυσώδεις ἡδονὰς, ἐπισήμως διολώλασιν. Ἔδει γὰρ πάντως ἡγεῖσθαι μὲν ἐν ἀμείνοσι τὰ παρὰ Θεοῦ, στεφανοῦσθαι δὲ τῇ πίστει τὸν ἁπάντων ἡμῶν Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, φημὶ δὴ Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A debere dicebant. Verum is prævidens mysterium Christi : « Quis det, inquit, ut omnis populus Domini prophetet, quando dederit Dominus Spiritum suum in eos [99]? » Intelligemus autem ex his quod lex multos ceperit et adduxerit Deo ad Christi mysterium erudiens. Cæterum non omnes adducere potuit : deficientes autem etiam hos sanctificavit Christus. Vocati enim sunt ex gentibus ad veritatis cognitionem, non per Mosen aut legem, sed potius virtute Dei ac Patris, qui ignorantibus revelavit suam imaginem, hoc est Filium : vocatos autem sanctos etiam effecit ungens spiritu. At qui sub lege sunt æmulantur illos qui in Christo sunt, et fide justificati sanctificatique spiritu. Cæterum gavisus est Moses præcognito mysterio. Non igitur sapiunt ea quæ Mosis sunt populi Judæorum sanctos Christi æmulantes. Revocantes itaque sermonem ad id quod initio agebatur, dicimus primo capite aperte ostensum esse quod Judæorum populus sit carnalis. Diversus autem ac revera melior ille qui in fide et in Christo, quia illud sensibile manna adumbrabat et typum gerebat donorum Christi. Docuimus præterea quod si legis umbras servemus etiam post tempus ipsis conveniens, offendemus Deum, sanctis vero ipsis odiosi sumus futuri. Siquidem et Moses ipse iratus fuit eis qui reservarent manna in crastinum. In posterioribus autem capitibus hoc unum est videre, quod Judæi contemnentes spirituale manna, atque avertentes se a rebus cœlestibus per Christum oblatis, addicti vero potius terrenis et intemperanter tetris voluptatibus affixi, insigni clade perierint. **296** Oportebat enim omnino potiora habere divina, et fide amplecti omnium nostrum Salvatorem ac Redemptorem, Christum inquam, per quem et cum quo gloria Deo ac Patri cum sancto Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ τῶν διὰ Μωσέως γεγονότων τριῶν σημείων.

α'. Τὴν μὲν θείαν, ἥτις ποτ' ἐστὶν καταθρῆσαι φύσιν, οὐκ ἂν δύναιτό τις. Ἄποπτος γὰρ παντελῶς, D καὶ μὴν καὶ ἐπέκεινα νοῦ παντὸς, καὶ λόγου δύναμιν ὑπερφέρεται· μόνη δὲ ὑπὸ μόνης ἑαυτῆς γινώσκεται. Καὶ πεύσει δὴ τοῦτο βοῶντος Χριστοῦ· « Οὐδεὶς γὰρ οἶδε, φησὶ, τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει τίς ἐστιν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. » Παρέδειξε τοίνυν ἡμῖν τὸ ἐξαίρετον κάλλος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Μονογενὴς, ἑαυτὸν ὥσπερ λαμπρὰν ἀναθεὶς εἰκόνα. Τοιγάρτοι φησίν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Τεθεάμεθα δὲ τὸν Υἱὸν, καὶ τοῖς τῆς καρδίας ὄμμασιν, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς, ὅτε καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καταβέβηκεν ἐν τοῖς

De tribus a Mose patratis admirandis.

1. Divinam, qualis ea sit, naturam perspicere mortalium nemo potest. Inaspectabilis enim penitus, mentemque omnem et rationem excedit : sola quippe seipsam divinitas cognoscit. Fidem hujus rei facere potest illa Christi exclamatio : « Nemo novit Filium, nisi Pater ; neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare [99]. » Ostendit itaque nobis eximiam Dei ac Patris pulchritudinem Unigenitus, seipsum veluti splendidam repræsentans imaginem. Ait enim : « Qui videt me, videt et Patrem meum [1]. » Vidimus Filium oculis cum cordis, tum carnis, quando se ipse exinanivit [2], seque ad nostra demisit ; et quidem in forma et æqualitate Dei ac Patris exsistens Deus, naturaque ex ipso genitus. Baruch

[99] Num. xi, 29. [99] Matth. xi, 27. [1] Joan. xiv, 9. [2] Philip. ii, 7.

quidem ait, ipsum, opinor, Verbum demonstrans: « Hic est Deus noster, et non æstimabitur ad illum alius. Hic invenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est [3]. » Clare vero exclamat nobis beatus David: « Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram, a solis ortu usque ad occasum: ex Sion species decoris ejus. Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [4]. » Descendit enim specie ignis in montem Sina. Sed quia illa nihil aliud quam typus et figura erant, pleniorem ejus rei fidem facit Christus. Putabat enim Judæorum natio, se revera ipsam occultam et divinam vidisse naturam, Mose interveniente, et astante ipsis in Choreb, et concionem advocante ad montem Sina. Postquam vero tubarum clangor sursum penetrans audientes terruit, putarunt secum ipsi divinæ quoque vocis participes se fieri. Sed pueriliter hoc cogitasse clare demonstrat ita Deus: « Vocem verborum ejus **297** audistis, et formam ejus non vidistis [5]. » Sermonem quoque ejus non habetis in vobis manentem: quia quem ille misit, huic credere recusatis. Quando igitur credimus, videmus in Filio Patrem; suscipimus ergo et Verbum ejus. Hoc redempti sumus: salvavit enim nos non legatus aliquis, non angelus, non lex Mosaica, sed ipse Dominus, ut scriptum est [6]. Nam verum me dicere etiam ex Scriptura cognoscetis. Sic enim habet: « Et ait: Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Abscondit Moses faciem suam. Non enim audebat aspicere contra Deum [7]. » Vide legis imbecillitatem: universorum enim Deus se ostendit; sed ubi manifeste apparuit, Moses faciem avertit. Efficitur itaque clareque concluditur, Dei filios non aperte in terra Dei plenam majestatis gloriam contemplari, etsi se ipse exhibeat, et prope ad sui cognitionem manuducat. Quid enim Isaiæ voce pronuntiat? « Invenerunt me qui non quæsierunt: manifesto apparui iis qui ante non interrogabant. Dixi: Ecce adsum, genti quæ non cognovit me. Tota die expandi manus meas ad populum incredulum, et contradicentem [8]. » Non igitur Christi viderunt gloriam qui mentis oculos averterunt. Quod etiam, opinor, prophetæ voce de ipsis dictum est: « Verterunt ad me terga, et faciem suam [9]. » Divinus vero Paulus scribit: « Usque in hodiernum diem ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam in Christo evacuatur. Sed usque in hodiernum diem, quando legitur Moses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem spiritus est, ubi autem spiritus Domini, ibi libertas [10]. » Nos vero qui credidimus non veremur Deum contra aspicere, sed ut divinus ibidem Paulus subjicit: « Revelata facie

καθ' ἡμᾶς· καίτοι καὶ ἐν μορφῇ, καὶ ἐν ἰσότητι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων Θεὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος. Καὶ μὴν ἔφη μὲν ὁ Βαροὺχ, αὐτὸν, οἶμαί που, τὸν Λόγον καταδεικνύς· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Προανακεκράγει δὲ σαφῶς καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν Δαβίδ· « Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησεν, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν· ἐκ Σιὼν ἡ εὐπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ. Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Καταβέβηκε γὰρ ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ ὄρος Σινᾶ. Ἀλλ' ὅτι τύπος ἦν ἐκεῖνα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, πληροφορεῖ Χριστός. Ὤοντο γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, τὴν ἀπόῤῥητον ἀληθῶς τεθεᾶσθαι φύσιν, μεσολαβοῦντος Μωσέως, καὶ περιστάντος αὐτοὺς ἐν Χωρὴβ, καὶ συλλέγοντος εἰς ἐκκλησίαν ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ σαλπίγγων ἠχὴ διαπρύσιος εἰς τὸ ἄνω διάττουσα κατεπτόει τοὺς ἀκροωμένους, ᾤοντο κατὰ σφᾶς καὶ φωνῆς τῆς θείας γενέσθαι κατήκοοι. Ἀλλ' ὅτι ταυτὶ μειρακιωδῶς ἐσκέπτοντο, πεπληροφόρηκεν ἐναργῶς οὕτω λέγων ὁ Θεός· « Φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὐδὲ εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε. » Καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. Οὐκοῦν οἱ πιστεύσαντες, τεθεάμεθα ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, παρεδεξάμεθα δὲ καὶ τὸν Λόγον αὐτοῦ. Ταύτῃ τοι καὶ λελυτρώμεθα· σέσωκε γὰρ ἡμᾶς, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, οὐχ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι δὲ ἀληθὲς ὃ φημι, καὶ διὰ τῶν γεγραμμένων εἰσόμεθα. Ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ εἶπε, φησίν· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ Πατρός σου, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Ηὐλαβεῖτο γὰρ καταβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Ἄθρει τοῦ νόμου τὸ ἀδρανές. Ἐμφανίζει γὰρ ἑαυτὸν ὁ Θεὸς τῶν ὅλων· ἀλλ' ἐμφανῶς καθιστάντος, ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον Μωσῆς. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐναργὲς τοῦ, μηδὲ αὐτοὺς τοὺς υἱοὺς τὴν θεοπρεπῆ τοῦ Υἱοῦ καταθρῆσαι δόξαν, ἐμφανίζοντος καὶ μονονουχὶ προσάγοντος εἰς ἐπίγνωσιν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Εἶπα· Ἰδού εἰμι τῷ ἔθνει, οἳ οὐκ ἠπίσταντό με. Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. » Οὐκοῦν οὐ τεθέανται τὴν δόξαν Χριστοῦ, τοὺς τῆς διανοίας ἀποστρέφοντες ὀφθαλμούς. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ διὰ φωνῆς προφήτου περὶ αὐτῶν εἰρημένον· « Καὶ ἐστρέψαντο ἐπ' ἐμὲ νῶτα καὶ πρόσωπον αὐτῶν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἄχρι τῆς σήμερον ἡμέρας, ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, τὸ αὐτὸ κάλυμμα μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἀλλ' ἕως σήμερον

[3] Baruch III, 36, 37. [4] Psal. XLIX, 2, 3. [5] Deut. IV, 12. [6] Hebr. II, 16. [7] Exod. III, 6. [8] Isa. LXV, 2, 3. [9] Jerem. II, 27. [10] II Cor. III, 14-17.

ἡνίκα ἀναγινώσκεται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δὲ ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος, τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ δὲ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Ἡμεῖς δὲ οἱ πιστεύσαντες, οὐκ εὐλαβούμεθα καταβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ᾗ πάλιν αὐτὸς ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα. Ἀποστρέφει τοίνυν τὸ πρόσωπον Μωσῆς. » Εἶτα τοῦ Θεοῦ λέγοντος, ὅτι προσήκει βαδίζειν αὐτὸν ὁμοῦ τῇ γερουσίᾳ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν ἀπόπληκτον Φαραὼ, σαφηνιοῦντα ὅτι προσκέκληται ὁ Θεὸς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἵνα θύσωσιν αὐτῷ κατὰ τὴν ἔρημον· προσθέντος δὲ ὅτι δεήσει σκυλεῦσαι τοὺς Αἰγυπτίους, δεχομένης γυναικὸς παρὰ γείτονος καὶ συσκήνου αὐτῆς σκεύη ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ, καὶ ἱματισμόν· « Ἀπεκρίθη, φησὶν, ὁ Μωσῆς καὶ εἶπεν· Ἐὰν δὲ μὴ πιστεύσωσι, μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς μου (ἐροῦσι γὰρ, ὅτι Οὐκ ὦπταί σοι ὁ Θεὸς), τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; Εἶπε δὲ αὐτῷ Κύριος· Τί τοῦτο ἐν τῇ χειρί σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Ῥάβδος. Καὶ εἶπε· Ῥίψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἔῤῥιψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐγένετο ὄφις, καὶ ἔφυγε Μωσῆς ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς αὐτόν· Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου. Ἐκτείνας οὖν τὴν χεῖρα, ἐπελάβετο τῆς κέρκου, καὶ ἐγένετο ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· ἵνα πιστεύσωσί σοι ὅτι ὦπταί σοι Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ Θεὸς Ἰακώβ. » Ἐδεδίει μὲν γὰρ Μωσῆς καὶ [γρ. μὴ] ἄρα τις εἶναι δόξῃ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ φιλοψευδής τε καὶ εἰκαιόμυθος, ὀφθῆναι μὲν ἑαυτῷ λέγων τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, εἰπεῖν δὲ προστάξαι τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας ὅτι πρέπει λοιπὸν ἀποφοιτᾷν ἐῤῥωμένως. Ταύτητοι θαυματουργεῖν ἐκέλευε, καὶ τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν ἐργάζεσθαι, μεταπλάττοντος τοῦ Θεοῦ τὴν ῥάβδον εἰς ὄφιν, ὡς ἂν νοοῖτο οὐκ αὐτομόλης ἀληθῶς, ἀλλὰ τῶν ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ θεσπισμάτων κομιστής. Τὸ γὰρ ἀληθὲς σημεῖον, ὃ πάντες ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν, ἡ τοῦ Λόγου ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καταφοίτησις, ἡ διὰ τῆς ῥάβδου τῆς εἰς γῆν πεσούσης σημαίνεται. Πῶς δὲ καὶ τίνα τρόπον, ὡς ἔνι δὴ πάλιν εἰπεῖν πειράσομαι.

A gloriam Domini speculamur [10]. » — « Igitur avertit, inquit, faciem suam Moses. » Deo dehinc dicente, proficiscendum illi cum senioribus populi Israel ad Pharaonem terrore percussum, denuntiando evocari a Deo Israelitas ut sacrificent ipsi in deserto : mandante etiam Ægyptios exspoliari, **298** uxoribus eorum a vicinis et contubernalibus vasa argentea, et discos aureos ac vestimenta accipientibus : « Respondit, inquit, Moses, et dixit : Non credent mihi, neque audient vocem meam. Sed dicent : Non apparuit tibi Dominus. Quid dicam illis? Dixit illi Dominus : Quid tenes manu tua? Ille ait : Virga est. Dixitque Dominus : Projice eam in terram. Et projecit, versaque est in serpentem, fugitque eum Moses. Ait Dominus illi : Extende manum tuam, et
B caudam ejus apprehende. Manum itaque extendens caudam apprehendit, factaque in ejus manu virga est : ut credant, inquit, apparuisse tibi Dominum Deum patrum tuorum, qui est Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob [11-13]. » Metuebat siquidem Moses ne Israelitis deceptor videretur, quod visum a se universorum Deum assereret, qui sibi imperasset Ægyptiorum exspoliationem, et quod valida discedere manu oporteret. Et propterea miraculum hoc patrare eum, atque supra humanam naturam operari quid et efficere jussit, immutante Deo ipso virgam in serpentem, ne transfugium suadere, sed cœlestia atque divina portare oracula revera crederetur. Id enim verum signum cui omnes credidi-
C mus, Verbum nobis simile factum ad nos venisse : quod virga humo projecta designat. Id qua ratione intelligendum, qua licet, dicere denuo aggrediamur.

β'. Ῥάβδῳ παρεικάζει τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον φύντα ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, διά τοι τὸ πάντα στηρίζεσθαι παρ' αὐτοῦ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου, φησὶν, οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν. » Καὶ, « Ὑποστηρίζει μὲν τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. » Ὑπενηνέγμεθα δὴ τῷ Πατρὶ δι' Υἱοῦ, καὶ τοῦτο αὐτὸς ἀληθὲς ὑπάρχον ὑποφαίνει λέγων· « Καὶ διάξω αὐτοὺς ὑπὸ τὴν ῥάβδον μου. » Ῥάβδος δὲ καὶ ἑτέρως, βασιλείας σύμβολον· βασιλεύει δὲ δι' Υἱοῦ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ Πατήρ. Αὐτὸν ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ ἐν τοῖς ἁγίοις τῶν ἁγίων καταβλαστήσασα, κατασημήνειεν ἄν· αὐτὸν ἡ ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἡ πάντας ἡμᾶς παρακαλοῦσα πνευματικῶς, καὶ πρός γε τὸ ἐρηρεῖσθαι καλῶς τοὺς πεπιστευκότας ἀνέχουσα, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία, αὗταί με παρεκάλεσαν. » Ῥάβδος δὴ οὖν, ὁ Υἱός. Ἀλλ' ἕως μὲν [ἦν] ὡς ἐν χειρὶ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ὑψώμασιν, οὔπω γενόμενος καθ' ἡμᾶς, ἄθεοι μὲν ἐν κόσμῳ διετελοῦμεν οἱ τάλανες· ἐπλανώμεθα

2. Virgæ comparat natum ex Deo Verbum divinitus inspirata Scriptura, quod ab eo omnia firmentur. « Verbo Domini, inquit David, cœli firmati sunt [13]. » Et : « Confirmat quidem justos Dominus [14]. » Aggregamur itaque Patri per Filium : quod etiam Veritas ipsa ostendit : « Traducam, ait, eos in virga mea [15]. » Alias virga regni est symbolum : per Filium enim imperat universorum Deus ac Pa-
D ter. Hunc etiam Aaronis virga in Sancto sanctorum germinans designare queat. Item virga illa ex radice Jesse, quæ nos omnes spiritaliter consolatur, atque etiam, præter quod stabiliat gressum, recte credentes sustentat, juxta illud in Psalmis Deo Patri decantatum : « Virga tua et baculus, ipsa me consolata sunt [16]. » Virga itaque, Dei Filius. Sed quandiu quasi in Patris erat manu, et in altissimis divinitatis, nondum homo natus ut nos, miseri in mundo, atque plane impii vivebamus. **299** Creaturæ enim errabamus servientes, et impiorum spirituum cupiditati subjecti. Postquam vero, ut pla-

[10] II Cor III, 18. [11-13] Exod. IV, 1-5. [13] Psal. XXXII, 6. [14] Psal. XXXVI, 17. [15] Isa. X, 24. [16] Psal. XXII, 4.

nius dicatur, quod ad contemplationem utile est, propriæ gloriæ sublimia, adeoque dexteram Patris quodammodo reliquisset, in terramque de cœlo descendisset; nostri factus est similis, nobisque conformis in terris, qui malitia abundamus. Malos enim ipse nos Dei Filius vocavit, dicens: « Si igitur vos cum sitis mali, novistis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester qui in cœlis est bona dabit petentibus se [17]? » Quin et ipsum in serpentem fere mutatum dixero, ob nostri similitudinem, quodque parem nobiscum formam induerit. Malus quidem homo, si ad mansuetudinem Dei comparetur. Transiit itaque in serpentem virga. Unigenitus enim homo factus est, et inter sceleratos reputatus, atque improbus nobiscum appellatus, cum natura bonus, imo ipsa etiam bonitas exsisteret. Verum quod Unigenitum, factum hominem, nos quidem receperimus; Judæa vero natio repudiaverit, nec quo debuit amore prosecuta fuerit (recessit enim quodammodo ab eo) ex ipsis sacris Litteris clarum esse poterit. « Moses enim, inquiunt ipsæ, faciem suam avertit [18]. » Improbum eum cum reputaret, credere in ipsum formidavit, imo occidit, et in medio latronum cruci affixit. Quod vero interdum notati et reprehensi fuerint a Christo Judæi, tantum abest ut propterea peccator fuisse cognoscatur, ut potius firmamentum et robur spiritale credentibus eum esse, ex eo quod factum est, sciamus. Fugientem enim Mosen Deus convertit. Nam ubi serpentem apprehendit, statim in manu ejus in virgam est commutatus. Rudibus itaque improbus apparet Christus, ob nostri similitudinem: at qui fide eum comprehenderit, virgam esse et firmamentum comperiet. Quamobrem fide dignum est hoc divinum circa virgam factum miraculum, et plurimum valet ad persuadendum Israelitis, id est universis terram incolentibus, a Deo se considerari. Postquam vero valde languidos animo obstinato, et extra spem positos effugere posse, quod ipsis impendebat, inevitabile malum pluraque portenta oportuit, vocati vix tales sunt ad obediendum.

3. Deus itaque rursum ad sacrum Mosen: « Mitte, inquit, manum tuam in **300** sinum. Misitque manum suam in sinum, et facta est manus ejus leprosa ut nix. Et dixit rursum: Mitte manum in sinum tuum. Et misit manum suam in sinum suum, et eduxit manum de sinu suo, iterumque restituta est in carnis suæ colorem [19]. » Igitur majestatis est summæ ac potestatis, lepram posse curare. Affectiones vero quæ eo pravitatis sunt deductæ, ut nullis medicorum experimentis cedere videantur, indigent aliqua, eaque divina sola potestate, cui nihil resistit, sed pervia omnia sunt et obsequentia. Immedicabilis ergo morbus lepra est; quæ vero hominibus desperata, nobisque apparent impossibilia, ipsi Deo factu facilia sunt. Adeo ipsemet

A δὲ, τῇ κτίσει λατρεύοντες, καὶ ταῖς τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων ὑπενηνεγμένοι πλεονεξίαις. Ἐπειδὴ δὲ μονονουχὶ (σωματικώτερον εἰρήσεται διά γε τὸ τῇ θεωρίᾳ χρήσιμον) τῆς ἰδίας δόξης καταλελοιπὼς τὰ ὑψώματα, καὶ οἱονεὶ τὴν τοῦ Πατρὸς χεῖρα, καθίκετο μὲν εἰς γῆν ἐξ οὐρανοῦ, γέγονε καθ' ἡμᾶς, σύμμορφός τε [τοῖς] ἐπὶ τῆς γῆς, οἳ πονηρίας εἰσὶν ἔμπλεοι (πονηροὺς γὰρ αὐτοὺς ἐκάλεσεν ὁ Υἱὸς, οὕτω λέγων· « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτό»)· μονονουχὶ καὶ εἰς ὄφιν αὐτὸν μετασκευάσαι φαμὲν, διά τοι μόνον τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητα καὶ τὸ ἐν ἴσῳ γενέσθαι σχήματι. Πονηρὸς μὲν ὁ ἄνθρωπος, εἰ πρὸς ἡμερότητα τοῦ Θεοῦ συγκρίνοιτο. Μεταβέβηκε τοίνυν εἰς ὄφιν B ἡ ῥάβδος. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, καὶ κεχρημάτικε μεθ' ἡμῶν πονηρὸς, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀγαθὸς, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα τὸ ἀγαθόν. Ἀλλ' ὅτι γεγονότα καθ' ἡμᾶς τὸν Μονογενῆ παρεδεξάμεθα μὲν ἡμεῖς, οὐκ ἠγάπησαν δὲ οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι (ἀποδεδράκασι γὰρ ὥσπερ αὐτοῦ), σαφὲς ἂν γένοιτο διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. « Ἔφυγε γὰρ Μωσῆς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. » Πονηρὸν γὰρ εἶναι νομίσαντες, οὐ τῇ πίστει τετολμήκασιν, ἀπεκτόνασι δὲ μᾶλλον, καὶ συνεσταύρωσαν πονηροῖς. Πλὴν ὅτι κατὰ καιροὺς, ἐπιδράξεται μὲν ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, γινώσκεται δὲ ὅτι πονηρὸς μὲν οὐδαμῶς, στήριγμα δὲ μᾶλλον καὶ ἰσχὺς ἡ πνευματικὴ τῶν πιστευόντων ἐστὶ, δι' αὐτοῦ τοῦ γεγονότος εἰσόμεθα. C Φεύγοντα γὰρ Μωσέα Θεὸς ἐπιστρέφει. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ ὄφεως ἐπελάβετο, γέγονε ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Οὐκοῦν τοῖς μὲν οὐκ εἰδόσι, πονηρὸς εἶναι δοκεῖ, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν· εἴ γε μὴν ἐπιλάβοιτό τις αὐτοῦ διὰ πίστεως, ῥάβδον εὑρίσκει καὶ στήριγμα. Ἀξιόχρεως μὲν οὖν ἡ ἐπὶ τῇ ῥάβδῳ θευσημεία, καὶ ἀναπεῖθειν οἵα τε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἤγουν ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐπέσκεπται ὁ Θεὸς αὐτούς. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἄγαν ἠῤῥωστηκόσι τὸ δυσήκοον, καὶ τοῖς ἔξω γεγονόσιν ἐλπίδος τοῦ διαδρᾶναι δύνασθαι τῶν σφίσιν ἐπηρτημένων τὸ δυσαχθὲς, καὶ πλειόνων ἔδει θαυμάτων· κέκληνται γὰρ οἱ τοιοῦτοι μόλις εἰς τὸ εὐήνιον.

γʹ. Πάλιν ἔφη Θεὸς πρὸς τὸν ἱερὸν δηλονότι Μωσέα· « Εἰσένεγκαι τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ D εἰσήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐγενήθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ λεπρῶσα ὡς χιών. Καὶ εἶπε πάλιν· Εἰσένεγκαι τὴν χεῖρα εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐξήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐκ τοῦ κόλπου αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἀπεκατεστάθη εἰς τὴν χρόαν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. » Θεοπρεπὲς γοῦν ὅτι μάλιστά γε τὸ ἀπαλλάξαι δύνασθαι λέπραν. Τὰ δὲ εἰς τοῦτο λοιπὸν ἀγριότητος ἀφιγμένα τῶν παθῶν, ὡς μηδὲ αὐταῖς εἴκειν ἀνέχεσθαι ταῖς τῶν ἰατρῶν ἐμπειρίαις, δέοιτ' ἂν ἤδη πως ἐν τοῖς καθ' αὑτὰ μόνης τάχα που τῆς ἄνωθεν ἐξουσίας, ᾗ τὸ ἀντιστατοῦν οὐδὲν, πάντα βάσιμα καὶ εὐήνυτα· ἀνίατον δὲ νοσημάτων ἡ λέπρα. Ὅτι τοίνυν τὰ

[17] Matth. VII, 11. [18] Exod. III, 6. [19] Exod. IV, 6, 7.

A ἐν ἀνθρώποις ἀπεγνωσμένα· καὶ τὰ παρ' ἡμῖν ἀδύνατα, παρ' αὐτῷ δυνατὰ, καὶ οὐδὲν ὅλως τὸ ἄναντες ἐφῆκε νοεῖν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, διὰ τοῦ τὴν Μωσέως χεῖρα θεραπεῦσαι λελεπρωμένην· ὡς ἂν εἰδεῖεν ἐντεῦθεν οἱ κεκλημένοι, τουτέστιν, οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὅτι κἂν δυσδιάφυκτον ἔχοιεν τὴν συμφορὰν, ταῖς Αἰγυπτίων μοχθηρίαις ὑπεζευγμένοι, καὶ νόσον ὥσπερ τινὰ παθόντες ἐσχάτην, τὴν ὑπ' ἐκείνοις δουλείαν· ἀλλ' εὐμήχανος ὁ ἰατρὸς, καὶ τὰ πολὺ δυσεξίτητα τῶν παθῶν παρενεγκεῖν εὐκόλως εἰδὼς καὶ δυνάμενος, καὶ τοῦτο ἀμογητὶ καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ μακρῷ. Ἅμα γὰρ εἰσήνεγκε ὁ Μωσῆς τὴν χεῖρα ἐν τῷ κόλπῳ, καὶ ἀπήλλακται τοῦ νοσεῖν. Ὑπηνίττετο δέ τι ἕτερον ἡμῖν, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ χρῆμα. Μακροὺς γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τρίβοντες χρόνους οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἐξέθορον B μὲν τῆς ἄνωθεν καὶ ἐκ πατέρων αὐτοῖς ἐντριβοῦς ἐπιεικείας, ἔθεσί τε μᾶλλον τοῖς ἐπιχωρίοις ἐνιζηκότες, καὶ βαθύνοντες λίαν εἰς κάθεσιν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· « Λελατρεύκασι μὲν τῇ κτίσει, παρὰ τὸν κτίσαντα. » Κατωλισθήκασι δὲ καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας, μονονουχὶ δὲ τεθνεῶτα λοιπὸν καὶ ἀπεψυγμένον ἐσχήκασι νοῦν. Ἀκαθαρσίας γὰρ καὶ νεκρότητος σημεῖον ἡ λέπρα. Μεμυσταγώγηκε δὲ διὰ τοῦ θαύματος, ὡς εἰ παραδέξοιτο Θεὸς αὐτοὺς, μονονουχὶ δὲ καὶ ἐγκολπώσοιτο πάλιν, οὐ δυσαπότρεπτον ἕξουσι τὴν ἀκαθαρσίαν, διακρούσονται δὲ καὶ μάλα ῥᾳδίως τὸν ἐκ τῆς νοητῆς νεκρότητος μολυσμόν. Καὶ οὑτωσὶ μὲν ἡμῖν ὁ ἔν γε τούτῳ λόγος. Ὅτι δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἐσκιαγραφεῖτο πάλιν ὡς ἐν τῇ Μωσέως χειρὶ λελεπρωμένῃ τε καὶ κεκαθαρμένῃ, διειπεῖν C πειράσομαι. Οὐκοῦν, ὅτι « Πάντα γέγονε δι' Υἱοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, » ὁ θεσπέσιος ἡμῖν εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης εὖ μάλα διαμαρτύρεται. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἐνεργὸς ὁ Πατὴρ δι' αὐτοῦ, ταύτητοι καὶ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ χεῖρά τε ἡμῖν, βραχίονά τε καὶ δεξιὰν ὀνομάζει τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας, « Κύριε, φησὶ, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; » Μεμενήκασι γὰρ σκληροὶ καὶ ἐξήνιοι, καὶ πολὺ νοσοῦντες τὸ ἀπειθὲς οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι. Καὶ τῷ μὲν λόγῳ Κυρίου καὶ αὐτοὺς ἔφη τοὺς οὐρανοὺς ἐστερεῶσθαι Δαβίδ· διά [δέ]γε φωνῆς προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διισχυρίσατο λέγων· « Ἐγὼ τῇ χειρί μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν. » D Προσπεφώνηκε δὲ καὶ ἑτέροις· « Ἐγὼ γὰρ ὁ Θεός σου ὃς ἐνίσχυσά σε, καὶ ἐβοήθησά σοι, καὶ ἠσφαλισάμην σε τῇ δεξιᾷ τῇ δικαίᾳ μου. » Χεῖρα δὴ οὖν ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὸν Υἱὸν ἀποκαλεῖν. Ὅρα τοίνυν τὴν Μωσέως χεῖρα κρυπτομένην ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ, εἶτα πρὸς τὸ ἔξω φερομένην, καὶ ὁρωμένην ἐν λέπρᾳ· καὶ πάλιν εἰσφερομένην ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένην. Ἐννοοῦντες δὲ τὸ μυστήριον καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον, ὅπῃ τε καὶ ὅπως ἂν ἔχῃ καταθρεῖν σπουδάζοντες, τοιοῦτό τι γεγονὸς εὑρήσομεν. Ἦν μὲν γάρ πως ὁ Υἱὸς ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ. Αὐτὸς γάρ

Deus, eo ipso dum leprosam Mosi manum sanitati restituit, nihil plane reliquit quod immedicabile esse æstimari queat : ut vel hinc perspiciant vocati, id est Israelitæ, quod etsi inevitabile malum habeant, dum improbitati Ægyptiorum sunt subjecti, et pessimum quasi quemdam morbum sint nacti, servitutem dico sub Ægyptiis, gnavus tamen atque industrius medicus in parato sit, qui optime norit ac potenter valeat depellere etiam desperatissima malorum genera, idque sine labore, ac brevi tempore. Nam simul atque intulit Moses manum suam in sinum, lepra confestim sanata est Tacite quoque aliud quidpiam nobis, ut ego arbitror, innuitur. Multo enim tempore in Ægypto agentes, Israelitæ, cœlesti patrumque suorum utentes modestia enituere, moribus vero gentis in qua degebant valde in dejectionem inciderunt, juxta prophetæ vocem : « Servierunt creaturæ potius quam Creatori [20]. » Prolapsi vero sunt in omne turpitudinis genus, mortuamque quasi et exanimem nacti sunt mentem Lepra enim immunditiei ac mortis index est. Hoc est vero miraculo eos erudiebat, ne, posteaquam Deus illos ad se revocaverit, ac quasi in sinum suum denuo condiderit, difficulter se a sordibus et impuritatibus suis averterent, sed facile et quasi nullo negotio impedirent mortis spiritualis fœditatem. Ac de his quidem hactenus sint dicta. Quomodo vero adumbretur adhuc Christi mysterium in Mosis manu lepra infecta, ac mox sana et pura reddita, dicere aggrediar. Quia ergo « per Filium facta sunt **301** omnia, et sine ipso factum est nihil [21], » optime sacer evangelista Joannes testatum reliquit. Quia vero Pater omnia in Filio operatur, propterea sacra Scriptura quoque nobis Filium Patris nominat manum, brachium et dexteram. Sic enim divinus Isaias : « Domine, quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est [22]? » Duri enim et effrenes perdurarunt miseri Judæi, incredulitate nimium laborantes. Et Verbo Domini cœlos esse firmatos David testatur, idque prophetarum oraculis Deus Pater ita confirmat : « Manus mea fundavit cœlum [23]. » Compellans vero alios idem, ait : « Ego Deus tuus qui confortavi te, et auxiliatus sum tibi, et protexi te dextera justa mea [24]. » Consuevit vero divina Scriptura Filium appellare manum. Attende itaque manum Mosis mox in sinu absconditam, iterumque productam lepra infectam; mox rursum in sinum relatam, ac confestim redditam sanam. Considerare vero mysterium atque modum incarnationis, qualisque sit et qualiter se habeat, penitius introspicere si voluerimus, tale quid evenisse plane comperiemus. Erat siquidem Filius in sinu Dei Patris, perque illum omnia facta sunt a Patre. Ipse etenim brachium excelsum est, et omnia firmans ac roborans manus, et dextera admirabilis. Postquam vero modo quodam in suum profectus est locum, homo factus, in-

[20] Rom. I, 25. [21] Joan. I, 3. [22] Isa, LIII, 2. [23] Isa. XLVIII, 13. [24] Isa. XLI, 10.

firmitates etiam nostras assumpsit, juxta prophetæ vocem [25], obnoxius judicio et immunditiei. Humana enim omnis conditio ad Deum comparata impura est, si vere Isaias dixit : « Quasi pannus menstruatæ omnes nostræ justitiæ [26]. » Quia igitur humanam assumpsit naturam, in fœditatis suspicionem devenit castissimus ipse, et lucem habitans inaccessam. Adeo siquidem infelix Judæorum aberravit natio; quin et vini potorem, et Samaritanum, et ex adulterio natum, tum etiam peccatorem nominavit. Cæco enim a nativitate sua, a Christo sanato, dixerunt : « Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est [27]. » Sed eo dementiæ nunquam, ut arbitror, venissent, ut talia dicerent, et effrene in eum os aperirent, si Dei naturam in eo cognovissent. **302** Sed cum ille, qui tanquam impurus homo in hunc mundum natus erat, imo ipsemet impurus et sceleratus existimabatur, vitæ suæ dispensationem perfectissime absolvisset, tandemque ad Patrem pervenisset, inque sinum ejus rediisset, tunc, inquam, expulit eam opinionem, qua velut homo iniquus et impurus natus esse videbatur. Honoratur vero ut Deus, laudatur a cunctis ut Dominus, ut Sanctus sanctorum, ut qui condita illustrans, hominum spiritibus, atque iis qui in terra sunt facultatem præbet superandi et pessumdandi eum qui omnis est auctor inquinamenti. Quod vero per dispensationem susceperit quæ ad hominem pertinent, factusque sub lege inter impios sit reputatus [28], revocatusque denuo et insertus pristinæ dignitati ac gloriæ, plenam facit ipse fidem, quando sic ad Patrem cœlestem verba facit : « Pater, clarifica me apud temetipsum claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te [29]. » Videsne eum cum iis quæ assumpsisset demigrare, nec sine consilio incarnationem suscepisse? Properabat autem ad divinitatis insigne, et ad omnia superantem gloriam dignationemque. Hinc etiam beatus Paulus : « Etsi, inquit, cognovimus secundum carnem Christum, sed jam novimus [30]. » A mortuis enim revixit, rediitque ad Patrem carne indutus. Sed non amplius secundum carnem cognoscimus, hoc est, carnis subjectum affectionibus, passionibus, inquam, nisi naturalibus et inculpatis. Antequam enim pretiosam subiret crucem, esuriisse fertur, ac de via fessum sedisse, et tristatum admodum, quin et in ligno mortem pro nobis perpessum : at modo non amplius his obnoxium novimus. « Semel enim mortuus, non amplius moritur [31]. » Incorruptus enim est Christus, cum vita exsistat sua natura, vitæque auctor, quia ex ipsa Patris vita prodiit.

4. Postquam vero inauditum illud circa manum leprosam signum jam transiisset, tertio quoque signo Deus eos magis confirmat. Ait enim rursus Scriptura : « Quod si nec duobus quidem his signis

A ἐστιν ὁ βραχίων ὁ ὑψηλὸς, ἡ πάντα ἰσχύουσα χεὶρ, ἡ ἀξιοθαύμαστος δεξιά. Ἐπειδὴ δὲ τρόπον τινὰ εἰς τὸν ἴδιον ἐκδέδηκεν τόπον, γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἐν ὑπολήψει γέγονε καὶ ἀκαθαρσίᾳ. Ἀκάθαρτος γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις πρὸς Θεὸν, εἴ γε ἀληθὲς ὅ φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, ὅτι « Πᾶσα ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν, ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης. » Οὐκοῦν, τό γε ἧκον εἰς ἀνθρώπου φύσιν, ἐν δοκήσει γέγονεν ἀκαθαρσίας, ὁ πάναγνός τε καὶ φῶς ἀπρόσιτον οἰκῶν. Πεπλάνηνται γὰρ οὕτω καὶ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι· τοιγάρτοι καὶ μέθυσον καὶ Σαμαρείτην ὠνόμαζον, καὶ ἐκ πορνείας γεγενημένον, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι καὶ ἁμαρτωλόν. Ἔφασκον γάρ που τῷ ἐκ γενετῆς τυφλῷ τεθεραπευμένῳ· « Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς B οἴδαμεν ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἁμαρτωλός ἐστιν. » Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, μωρίας εἰς τοῦτο κατῴχοντό ποτε, ὡς εἴπερ ὄντα Θεὸν κατὰ φύσιν ᾔδεσαν, φάναι τὸ τοιοῦτον, καὶ ἀπύλωτον ἐπ' αὐτῷ διανοῖξαι στόμα. Ἀλλ' ὁ ἐν δοκήσει γεγονὼς ἀκαθαρσίας ὡς ἄνθρωπος, ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς εὐτεχνεστάτην οἰκονομίαν διάγων, εἰς πέρας ἀνέβη πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐν κόλποις γέγονεν αὐτοῦ· τότε δὴ, τότε καὶ αὐτὴν ἀπεκρούσατο τὴν δόκησιν τοῦ γεγενῆσθαι μεθ' ἡμῶν ἐν νεκρότητι καὶ ἀκαθαρσίᾳ. Δοξολογεῖται δὲ ὡς Θεὸς, δοξολογεῖται παρὰ πάντων ὡς Κύριος, ὡς ἁγίων Ἅγιος, ὡς καταλαμπρύνων τὴν κτίσιν, καὶ τοῖς τῶν ἀνθρώπων πνεύμασι, καὶ μέν τοι τοῖς ἐπὶ γῆς χορηγῶν αὐτὸς τὸ παντὸς δύνασθαι καταθλεῖν τοῦ κατασπιλοῦν ἰσχύοντος. Ὅτι δὲ κατεδέξατο μὲν C οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς τὰ ἀνθρώπινα, καὶ γέγονε μὲν ὑπὸ νόμον, κατελογίσθη δὲ καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις, ἀναπεφοίτηκε δὲ πάλιν εἰς τὴν ἔμφυτόν τε καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐνοῦσαν αὐτῷ τιμήν τε καὶ δόξαν, πληροφορήσει λέγων αὐτὸς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ὁρᾷς ὅτι τῶν μεταξὺ παρεισδεδηκότων ἀπαλλακτιᾷ, καὶ οὐκ ἀβούλητον μὲν ἐποιήσατο τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, ἠπείγετο δὲ πρὸς τὸ τῆς θεότητος εὐκλεὲς καὶ τὸ πάντα ὑπερανεστηκὸς ἀξίωμα; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, « Εἴ γε καὶ ἐγνώκαμεν, φησὶν, τὸν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔτι γινώσκομεν. » Ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, ἀνέθορέ τε πρὸς τὸν Πατέρα D μετὰ σαρκός. Ἀλλ' οὐκέτι, φησὶν, κατὰ σάρκα αὐτὸν γινώσκομεν, τουτέστιν, οὐκ ἔτι ἐν τοῖς πάθεσιν ὄντα τῆς σαρκὸς, πάθεσί τε τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀνεγκλήτοις φημί. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ πεινῆσαι λέγεται, καὶ καμεῖν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, καὶ περίλυπον γενέσθαι· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἐπὶ ξύλου δι' ἡμᾶς ἀνατλῆναι θάνατον, ἀλλὰ νῦν, οὐκ ἐν τούτοις ὄντα γινώσκομεν. « Ἅπαξ γὰρ ἀποθανὼν, οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει. » Ἄφθαρτος γὰρ ὁ Χριστὸς, ζωὴ κατὰ φύσιν καὶ ζωῆς χορηγὸς, ὅτι καὶ ἐκ ζωῆς πέφηνε τοῦ Πατρός.

δ'. Μετὰ δέ γε τὸ ἐπὶ τῇ λεπριώσῃ χειρὶ παραδόξως τετελεσμένον, καὶ τρίτῳ σημείῳ καθίστησι βεβαιοτέρους. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Ἐὰν δὲ μὴ πιστεύσωσί σοι τοῖς δυσὶ σημείοις τούτοις, μηδὲ εἰσακούσωσι

[25] Rom. XV, 1. [26] Isa. LXIV, 6. [27] Joan. IX, 24. [28] Isa. LIII, 12. [29] Joan. XVII, 5. [30] II Cor. V, 16. [31] Rom VI, 9.

τῆς φωνῆς σου, λήψῃ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, A καὶ ἐκχεεῖς ἐπὶ τὸ ξηρόν· καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, ὃ ἐὰν λάβῃς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπείθειαν προεγνωσμένην. Μελληταὶ γὰρ ἀείπερ καὶ βραδεῖς εἰς σύνεσιν, καὶ δυσμετακόμιστοι πρὸς ἀλήθειαν. Ἠπειθήκασι γὰρ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπῳ, καὶ τοῖς διὰ μέσου παραδόξως τετελεσμένοις. Ὀψὲ δὲ καὶ μόλις τῷ τελευταίῳ σημείῳ πεπιστεύκασιν, εἰ καὶ μὴ πάντες τυχὸν, « ἀλλ' οὖν τὸ κατάλειμμα τὸ κατ' ἐκλογὴν χάριτος, » ὡς μακάριος γράφει Παῦλος. Καὶ τί τὸ τελευταῖον σημεῖον; Ὁ ἐπὶ ξύλου θάνατος, καὶ ἡ τῷ θανάτῳ παρεζευγμένη καὶ γείτων εὐθὺς ἀναβίωσις τοῦ Χριστοῦ. » Ὅτι δὲ σημεῖον δέδοται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τοῦ Σωτῆρος ὁ θάνατος, καὶ αὐτὸ τὸ μέγα καὶ ἀξιάγαστον τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως μυστήριον, B σαφὲς ἂν γένοιτο δι' αὐτῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων. Προσῄεσαν μὲν γὰρ οἱ Φαρισαῖοί ποτε μετὰ μυρίων ὅσων σημείων ἐπίδειξιν, εἰρωνευόμενοί τε καὶ λέγοντες· « Διδάσκαλε, θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Κεκέρδακε δὲ ὅτι πολλοὺς ἐξ Ἰουδαίων οὐχὶ δὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν ὁ τοῦ Ἐμμανουὴλ θάνατος, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Ἔφη γὰρ πάλιν, ποτὲ μὲν, ὅτι « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντα ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτὸν, » C ποτὲ δὲ αὖ, « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Ὁρᾷς ὅπως δι' ἐναργοῦς παραδείγματος ὑπέδειξεν ἡμῖν τὸν ἐκ τοῦ θανάτου καρπόν; Ἦν οὖν ἄρα τὸ λοῖσθον ἡμῖν σημεῖον, τοῦ Σωτῆρος οἱ λόγοι, ἐφ' ᾧ καὶ ἡ πίστις οὐχὶ μόνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν, ὡς ἔφην, τῶν ἐκ τῆς ἑτέρας πληθύος, φημὶ δὲ τῆς ἐξ ἐθνῶν. Τίνα οὖν δὴ τρόπον αὐτὸ δὴ τοῦτο κατεσημαίνετο; « Λήψῃ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκχεεῖς ἐπὶ τὸ ξηρόν· καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, ὃ ἐὰν λάβῃς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. » Ζωῆς μὲν γὰρ τύπος ἤτοι σημεῖον τὸ ὕδωρ· καὶ γάρ ἐστιν ἀληθῶς ἀναγκαῖον εἰς τοῦτο, καὶ χρειωδέστερον τοῖς ἐπὶ γῆς. Οὐκοῦν, οἱάπερ ἐκ D ποταμοῦ, τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα Πατρὸς, ζωὴ αὐτὸς ἐξέφυ κατὰ ἀλήθειαν ὁ Υἱός. Ὥσπερ γάρ ἐστι φῶς ἐκ φωτὸς, οὕτω καὶ ζωὴ ἐκ ζωῆς. Ὅτι δὴ οὐκ ἔξω ὑποστὰς, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐδιδάσκετο Μωσῆς· οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ ἡμεῖς αὐτοί. « Λήψῃ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ. » Εἶτα τοῦτο ἐκχεῖν εἰς γῆν ἐπετάττετο. Τοῦτο δέ ἐστιν, αἰνιγματωδῶς, τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον. Ζωὴ γὰρ ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς, καὶ ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποῤῥύτως γεγεννημένος, ἀνεμίχθη τρόπον τινὰ τῇ ἐκ γῆς ἀνθρωπότητι, καθάπερ ἀμέλει τὸ ὕδωρ τῇ γῇ.

crediderint, neque audierint vocem tuam, sume aquam fluminis, et effunde eam super aridam : et quidquid hauseris de fluvio, vertetur in sanguinem [32]. » Agnosce denuo prius commemoratam Judæorum incredulitatem. Differunt enim assidue ac tardant cognoscere, ægre suscipientes veritatem. **303** Negant enim fidem incarnationis modo adhibere, et miraculis præter naturam patratis. Sero ultimo vix signo crediderunt, etsi non omnes fortasse, « sed reliquiæ secundum electionem gratiæ, » ut beatus Paulus loquitur. Sed quod, amabo, extremum hoc signum? Mors in cruce, mortique adjuncta ac propinqua Christi statim resurrectio [33]. » Quod vero filiis Israel in signum data sit Salvatoris mors et magnum illud et admirandum resurrectionis carnis mysterium, manifestum fieri potest ex ipsis Salvatoris verbis. Accesserunt siquidem Pharisæi post plurima exhibita miracula irridentes, ac dicentes : « Magister, volumus a te signum videre. » Ille ad hæc : « Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus [34]. » Quod autem lucrifecerit non Judæorum modo multos, sed et e gentibus plurimos mors Emmanuelis, facile perspici potest. Sic enim iterum ait : « Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum [35] : » ibidemque : « Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum afferet [36]. » Vides quam evidenti exemplo mortis exhibuit fructum? Erant enim hi Salvatoris sermones, ultimum signum cui credidere non solum qui ex Israel, sed et ipsi, ut dicebam, qui ex altera multitudine, ii, inquam, qui ex gentibus. Quibus autem modis id significavit? « Sume, ait, aquam fluminis, et effunde super aridam, eritque aqua fluminis, quam sumpseris, sanguis super terram [37]. » Aqua siquidem typus hic est vitæ ac signum; revera enim necessaria vitæ est, et mortalibus maxime usui. Quamobrem, non secus atque ex flumine quodam, revera vita ipsemet natus est Filius ex Patre, qui omnia vivificat. Ut enim lumen de lumine, sic et vita est de vita. Quod vero non extrinsecus subsistens, sed ex ipsa natura sit Dei Patris, ut et nos, Moses edocet. « Sume, inquit, aquam fluminis. » Dehinc eam terræ infundi præcepit. Hoc nimirum ænigmatica obscuritate incarnationis est mysterium. **304** Cum enim vita sit Unigenitus, et ex vita Dei Patris quasi profluendo sit genitus, modo quodam permistus est terrenæ humanitati, ut terræ aqua : « In ipso enim inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter [38], » eamque propemodum humanæ naturæ contulit. Id vero quis mente consequi aut sermone queat? Vertitur autem in sanguinem aqua. Vita enim ex se

[32] Exod. IV, 9. [33] Rom. XI, 5, 6. [34] Matth. XII, 38-40. [35] Joan. XII, 23. [36] ibid. 24. [37] Exod. IV, 9. [38] Col. II, 9.

suaque natura, hoc est, Dei Patris Verbum, propter A unionis dispensationem, in carnem puta, atque in universam humanitatem naturamque nostram, etiam mortem ipsam subiisse visa est. Dicimus enim mortuum pro nobis, non tamen in propria id perpessum natura. Mortuus enim non esset, cum sit vita, sed carni suæ mortem quasi appropriavit. Vide itaque, quod si Moses aquam in terram effudisset, in sanguinem versa non esset; quod manifestum est mortis indicium. Verbum enim Dei quasi extra carnem constitutum, vita est et vivificans. Quia vero in carne habitavit, propterea hominum more mortuus dicitur. Cæterum hoc permagnum atque eximium signum est, quo quasi reti aliquo ad fidem pertrahebantur reliquiæ Israel, et convocata est gentium multitudo. Quis enim credere detrectet, mortem quæ B mortalibus pridem molesta erat atque infausta, cernens debilitatam, corruptionem ablatam, atque in spem vitæ sempiternæ genus humanum erectum? Ut enim commortui sumus Adamo, sic et cum Christo excitati sumus, ut testatur sanctus Paulus scribens : « Sicut in Adam omnes morimur, ita et in Christo omnes vivificabimur [39]. » Redemit enim nos sanguine suo, et pro omnium vita suam ipse vitam oppigneravit.

« Κατῴκηκε γὰρ ἐν Χριστῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· » μονονουχὶ δὲ τῇ ἀνθρωπείᾳ συνενήνεκται φύσει, καὶ ὡς οὐκ ἂν δύναιτό τις νοεῖν ἢ φράσαι· πλὴν εἰς αἷμα μετεποιήθη τὸ ὕδωρ. Ἡ γὰρ κατὰ φύσιν ζωὴ, τουτέστιν, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν, τὴν ὡς πρὸς σάρκα φημὶ, ἤτοι πρὸς ὁλόκληρον ἀνθρωπότητα καὶ φύσιν τὴν καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν δοκήσει γέγονε τοῦ καὶ αὐτὸν ἀνατλῆναι τὸν θάνατον. Φαμὲν γὰρ ὅτι καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ εἰς ἰδίαν φύσιν τοῦτο αὐτὸς παθὼν (τεθναίη γὰρ αὐτὸς οὐδαμῶς, ζωὴ ὑπάρχων), ἀλλὰ τὸν τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκειούμενος θάνατον. Ἄθρει γὰρ ὅπως, εἰ μὴ ἐξέχεεν ὁ Μωσῆς τὸ ὕδωρ εἰς τὴν γῆν, οὐ μετεποιήθη εἰς αἷμα· ὅπερ ἐστὶν ἐναργὲς θανάτου σημεῖον. Ἔξω μὲν γὰρ τῆς σαρκὸς νοούμενος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ζωὴ καὶ ζωοποιός ἐστιν. Ἐπειδὴ δὲ κατῴκηκεν ἐν σαρκὶ, τότε δὴ, τότε καὶ τεθνάναι λέγουσι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Τοῦτο δὴ λοιπὸν τὸ ἐξαίσιόν ἐστι καὶ διαφανὲς σημεῖον, δι' οὗ καὶ σεσαγήνευται μὲν εἰς πίστιν τὸ κατάλειμμα τοῦ Ἰσραὴλ, συνεισκέκληται δὲ καὶ αὐτὴ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθύς. Τίς γὰρ οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς εὐπείθειαν, ἀτονήσαντα βλέπων τὸν πάλαι δεινὸν καὶ δυσάντητον τοῖς ἐπὶ γῆς θάνατον, καὶ κατηργημένην τὴν φθορὰν, καὶ εἰς ἐλπίδα ζωῆς τῆς ἀτελευτήτου τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνηνεγμένην; Ὥσπερ γὰρ συναπεθάνομεν τῷ Ἀδὰμ, οὕτω συνεγηγέρμεθα τῷ Χριστῷ, καὶ μαρτυρήσει γράφων ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκομεν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιησόμεθα. » Ἐξεπρίατο γὰρ ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἐποιήσατο.

5. Sed quanquam tam eximia et veneranda os- C tenta fierent, tamen adhuc dubitat Moses, metuque corripitur, legationemque detrectat. Cum enim Deus præciperet, ut ad Pharaonem accederet, eique annuntiaret ut populum Israel dimitteret, qui sibi in eremo esset sacrificaturus, abhorruit a negotio non mediocriter, manifeste quod esset sermone modicus, et obscuram haberet loquelam, sic confessus : « Non sum, ait, eloquens ab heri et nudius tertius, et ex quo locutus es ad servum tuum, **305** impeditioris et tardioris linguæ sum [40]. » Quin et se minus esse parem quam ut populum a servitutis jugo liberare queat, non obscure profitetur, dicens : « Obsecro, Domine, mitte alium potentem, quem missurus es [41]. » Deo autem pollicente linguam illi D se daturum, et os dilataturum, et quod ipse esset solus qui sapientiam et eloquentiam donaret asserente, magis se excusabat, aliumque qui magis istis polleret, substitui debere dicebat; adeoque Deum non leviter offendebat. « Incensus, inquit Scriptura, ira Dominus ad Mosen ait : Nonne vides Aaronem fratrem tuum, Levitam? Scio quod loquens loquetur pro te [42]. » Insuper ait : « Hic os tibi sit; tu vero ipsi in his quæ ad Deum pertinent [43]. » Vides tardiloquum lingua, et veluti adumbratum in divo Mose? Nec enim lex sufficiens erat ad oracula enuntianda, nec satis diserta aut eloquens, ad exactam eorum quæ salutaria sunt commendandam intelligentiam,

ε'. Ἀλλὰ καίτοι τῶν οὕτω σεπτῶν τερατουργημάτων ἐκπεπερασμένων, ἀλύει Μωσῆς, ἡττᾶται δειλίας, οὔπω τεθάῤῥηκε τὴν ἀποστολήν. Ἰέναι δὴ ὅτι προσήκει πρὸς Φαραὼ Θεοῦ προστάττοντος, διαγγελοῦντα σαφῶς ἀνεῖναι τὸν Ἰσραὴλ, θύσοντά μοι κατὰ τὴν ἔρημον· καταπέφρικε μὲν τὸ χρῆμα οὐ μετρίως, προσφέρει τε λέγων ἀναφανδὸν, ὡς εἴη μὲν ὁμολογουμένως ὀλίγος εἰς λόγους, καὶ παράσημον ἔχει τὴν γλῶτταν· « Οὐ γὰρ εὔλαλός εἰμι πρὸ τῆς χθὲς, οὐδὲ πρὸ τῆς τρίτης ἡμέρας, οὐδ' ἀφ' οὗ ἤρξω λαλεῖν τῷ θεράποντί σου, ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος ἐγώ εἰμι. » Ὅτι δὴ καὶ ἀνικάνως ἔχει πρὸς λύτρωσιν τῶν ὑποδουλείων ζυγῶν, διεβεβαιοῦτο σαφῶς, ἔφασκέ τε· « Δέομαι, Κύριε, προχείρισαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστελεῖς. » Χαριεῖσθαι δὲ καὶ γλῶτταν αὐτῷ καὶ στόμα κατευρύνειν ὑπισχνουμένου Θεοῦ, καὶ ὡς αὐτὸς εἴη λέγοντος ὁ σοφίας καὶ λόγου δοτὴρ, μακροτέραν ἐποιεῖτο τὴν παραίτησιν, ἕτερον χρῆναι λέγων ἀναδείκνυσθαι τὸν δυνάμενον. Προσκρούει δὴ οὖν ταύτῃ Θεῷ. « Καὶ θυμωθεὶς γὰρ, φησὶν, ὀργῇ Κύριος ἐπὶ Μωσῆν εἶπεν· Οὐκ ἰδοὺ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου ὁ Λευΐτης; Ἐπίσταμαι ὅτι λαλῶν λαλήσει αὐτός σοι. » Καὶ πρός γε τοῦτό φησιν, ὅτι « Αὐτὸς ἔσται σου στόμα· σὺ δὲ αὐτῷ ἔσῃ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Ὁρᾷς τὸ βραδύγλωσσον τοῦ λόγου καὶ πάλαι σκιαγραφούμενον ὡς ἔν γε τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ; Οὐ γὰρ ἱκανὸς ὁ νόμος εἰς ἀπαγγελίαν τῶν χρησμῳδημάτων, οὔτε μὴν ἀριστοεπὴς, ἢ εὔγλωττος, εἰς [τὸ] ἀκριβῆ τοῦ συμφέροντος παραθεῖναι

[39] I Cor. xv, 22. [40] Exod. iv, 10. [41] ibid. 13. [42] ibid. 14, 15. [43] ibid. 16.

τὴν γνῶσιν, καθάπερ ἀμέλει ὁ Χριστὸς, ὁ ἀληθῶς A Λευΐτης, οὗ καὶ εἰς τύπον Ἀαρών. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὁ διὰ Μωσέως, εἰς ἀρχὰς ἀποφέρει μόλις τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, καὶ στοιχεῖόν ἐστι τοῖς νηπίοις εἰσηγητὴς, παιδευτὴς ἀφρόνων, διὰ τύπου καὶ σκιᾶς ἀμυδροτάτην ἡμῖν εἰσκομίζων μόλις τῶν πρακτέων τὴν εἴδησιν. Ὁ δὲ ἀληθῶς ἱκανώτατος καὶ μέγας ἡμῶν ἱερεὺς καὶ δυνατὸς εἰς ἀποστολὴν, τουτέστι Χριστὸς, κατασκιασμάτων ἀπηλλαγμένην παρέδειξε τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γάρ ἐστι βραδὺς ἢ ὀκνηρὸς τὴν γλῶτταν, ἢ βραχὺς τοὺς λόγους κατὰ Μωσέα, πολὺ δὲ λίαν εὐεπὴς, καὶ μάλιστα ὡς σοφίας Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Θέα δὲ, πῶς οὐχ ἱκανὸς μὲν ὁ νόμος εἰς τὸ ἐξελέσθαι δουλείας τοὺς ὑπὸ τῷ νοητῷ πράττοντας Φαραὼ, τουτέστι τῷ Σατανᾷ, οὐδ' ἂν ὠφελῆσαί τι τὴν γῆν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, καίτοι διαφανεστάτην ἐπ' ἀρεταῖς B τὴν δόξαν ἑλὼν, μὴ οὐχὶ συνόντος τε αὐτῷ καὶ ἐπαμύνοντος τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ὧδέ τε ἔχειν καὶ ἀψευδῶς εἰρῆσθαι ἀφ' ἡμῶν διὰ τὸ παρεζεῦχθαι τὸν Ἀαρών. Καὶ διαλέγεται μὲν ὁ Μωσῆς, διατρανοῖ δὲ τὸν λόγον Ἀαρών. Εἰ μὴ γὰρ νοηθείη πνευματικῶς ὁ νόμος, ἀποκαλύπτοντος ἡμῖν τὰ ἐν αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ, σκοτεινὸν καὶ ἀσυμφανὲς ἔσται τοῖς ἀκροωμένοις τὸ δηλούμενον. Καὶ γοῦν Ἰουδαῖοι τὸν διερμηνεύοντα τὰ Μωσέως οὐκ ἔχοντες, τουτέστι τὸν Χριστὸν, ἀπομεμενήκασιν ἀμαθεῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας, τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἀλλ' ἕως σήμερον ἡνίκα C ἀναγινώσκεται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δὲ ἐὰν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι, οὗ δὲ τὸ πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Ὀρθῶς οὖν ἔφασκεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα περὶ τοῦ Ἀαρὼν, ὅτι « Λαλῶν λαλήσει αὐτός σοι, καὶ αὐτὸς ἔσται σου στόμα· σὺ δὲ αὐτῷ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ οὐ δήπου φαμὲν ὅτι Θεῷ προσεχέστερον καὶ μᾶλλον ἐγγὺς παρὰ τὸν Ἐμμανουὴλ ὁ Μωσῆς. Ὁ μὲν γάρ ἐστιν Υἱὸς καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν, ὁ δὲ μεθ' ἡμῶν ἐν οἰκέταις, κἂν εἰ καλοῖτο γνήσιος. Δοκεῖ δέ πως γεγενῆσθαι τὰ πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῷ. Κεχρημάτικε γὰρ ὑπὸ νόμου ὡς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ τετήρηκε τὰ Μωσέως. Περιτέτμηται γὰρ ὀκταήμερος, καὶ τὴν τοῦ διδράχμου D συνεισφορὰν ἐποιήσατο, καίτοι κατὰ φύσιν ἐλεύθερος ὢν Υἱός. Ἔφαγε δὲ καὶ τὸ πάσχα, καίτοι πάλιν ὁ αὐτὸς ὢν ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ταύτητοι Μωσῆς μὲν γεγενῆσθαι λέγεται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῷ. Ὅτι δὲ ἔμελλε καὶ αὐταῖς ἀπειθεῖν ὁ Ἰσραὴλ ταῖς διὰ Χριστοῦ θεοσημείαις, παραδείξειεν ἂν ὁ Μωσῆς, οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς θαύμασιν ἀπονέμων τὴν πίστιν. Τοιγάρτοι Μωσέως πρόσωπον τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ περιθήσομεν, ὅτε κέκληνται δι' αὐτοῦ, καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ πεπαιδαγώγηνται νόμοις. Οὐκοῦν ὅτι μὴ ἱκανὸς ὁ νόμος τοῖς εἰς λύτρωσιν, ἀπόχρη δὲ ἡμῖν εἰς τοῦτο τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ (δι' αὐτοῦ

sicut Christus verus ille Levita cujus typum gessit Aaron. Lex etenim Mosaica vix ad divinorum sermonum perducit primordia : quin potius imbecillibus atque infantibus quasi rudimentum, stolidorumque magistra est in figura, atque per umbram obscurissimam ægre afferens eorum quæ agenda, notitiam. At maxime idoneus magnusque sacerdos noster, et qui legatione quam optime fungi potest, Christus videlicet, veritatem umbris antea designatam manifestam exhibuit. Non enim est tardus lingua, aut impeditus, aut sermone brevis, ut Moses erat; quin potius sermone maxime facundus, ut Verbum sapientiæ Dei ac Patris. Sed attende, quæso, quam lex minime sufficiat ad eximendum a servitute eos qui sub spirituali Pharaone, hoc est Satana, versantur : neque prosit quidquam in terra divinus Moses, neque maxima in virtutibus gloria, nisi adsit et auxilietur Christus. Id vero verum esse vereque a nobis dictum, vel ex eo ipse conjicere potes, quod Aaron conjungatur. Et Moses quidem res ingenio suo divino commentatur, Aaron vero easdem ipsas profert, et sermone explanat. Nisi enim spiritualiter lex intelligatur, revelante nobis Christo, quæ in ea latent, obscurum quid atque intricatum erit audientibus id quod significatur. Et quandoquidem Judæi, qui Mosen explanaret, puta **306** Christum, non haberent, rudes atque ignari perdurarunt. Quod et Paulus ille sacer protulit : « Usque in hodiernum diem id ipsum velamen, in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam in Christo evacuatur. Sed usque in hodiernum diem cum legitur Moses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem spiritus est : ubi autem spiritus Domini, ibi libertas [44]. » Recte itaque Deus dixit de Aarone ad Mosen sacerdotem : « Loquens loquetur ipse tibi, eritque os tuum : tu vero ipsi in iis quæ ad Deum pertinent [45]. » Neque tamen dicimus, Deo affiniorem, magisque propinquum Emmanuele esse Mosen. Hic enim Dei Filius est, et ex Deo Patre quoad naturam suam datus; ille vero quasi nobiscum inter servos, etsi genuinus vocetur. Factus autem videtur ipsi in his quæ ad Deum pertinent. Vixit enim Christus, sub lege ut homo, et Mosaica observavit præcepta. Octavo enim die circumcisus est, et tributi nomine pro capite didrachma contulit, etsi natura liber esset Filius. Quin et pascha comedit, tametsi ipsemet Agnus ille qui peccata mundi tollit [46], exsisteret. Hac ratione Christo dicitur Moses fuisse in iis quæ ad Deum spectant. Quod vero Israelitæ fidem Christi miraculis habituri non essent, sed potius omnia ista admiranda despecturi, vel ipse ostendat Moses. Quocirca Mosis personam Israelitis aptabimus, quando quidem ab illo vocati sunt, ejusque legibus instituti. Quod igitur minime sufficiens sit Mosaica lex ad redemptionem, sed potius nobis huic rei pre-

[44] II Cor. III, 14-17. [45] Exod. IV, 16. [46] Joan. I, 29.

tiosus Christi sanguis, quo solo mors devicta est, necessarius sit, facile rursum e sequentibus apparebit.

6. Discessit siquidem ex Madian divinus ille Moses, assumens secum uxorem et filios, pervenitque tandem in Ægyptum observans accurate et perficiens quæ mandarat Deus. Cum vero non procul Ægypto abesset, ait illi architectus universi Deus : « Eunte te et revertente in Ægyptum, vide omnia portenta, quæ dedi in manibus tuis, facies ea coram Pharaone [47]. » Et post alia : « Dices Pharaoni : Hæc dicit Dominus : **307** Filius meus primogenitus Israel. Dixit autem tibi : Dimitte populum meum ut mihi serviat : et noluisti dimittere eos : vide igitur, ego interficiam filium tuum primogenitum. Factum est autem in via, in diversorio obviavit ei angelus Domini, et quærebat eum occidere. Et accipiens Sephora petram, circumcidit præputium filii sui, et procidit ad pedes ejus, et dixit : Stetit sanguis circumcisionis filii mei. Et abiit ab eo [angelus, quia dixit : Stetit sanguis circumcisionis filii mei [47*]. » Angelus enim in figura humana insultabat et occidere aggrediebatur; vix ægre tandem placatus, postquam Sephora filium suum testa circumcidisset, Gersam, inquam, qui primogenitus erat et ipse, quod nomen Latine sonat *peregrinum* seu *accolam*. Quem vero exterminator tollere e medio voluerit, sacer contextus clare non indicat : sed vel Mosen forte ob dilatam filii circumcisionem; et invitus abactus seu pulsus est. Designat iterum hic typus, in Christi sanguine mortem esse devictam. Per ipsum namque salvata est sancta patrum multitudo, imo omne omnino mortalium genus, quod tempore antecessit. Pro omnibus enim mortem obiit, et omnium in illo mors est dissoluta. Non enim in sanguine prophetarum, sed in sanguine Christi recens nati, et cum ipso, peremptorem evitamus. Hinc ait Paulus : « In hoc Christus mortuus est, et revixit, ut et mortuorum et vivorum dominetur [48]. » Quod si ipsum Gersam dixeris ab exterminatore insultari, et non potius beatum Mosen, idem tamen intelliges. Non enim per circumcisionem legalem, hoc est, carnalem, et sensibus obviam, pulsa mors est; sed per eam, quæ in Christo per spiritum est, quam exercuit in primogenito ac novo populo, terræ quidem incola, conscripto tamen iterum ad supernam et quæ in cœlis degitur vitam : quem spiritualis Sephora, id est Ecclesia, quæ ex Madianitis gentibusque constat, suo circumcidit suffragio. Typus hæc etiam spiritus fuerit, utpote fortis et infracta, et quia ex petra. Christi enim est spiritus : « Petra autem Christus, » ut sapiens Paulus ait [49]. Sciendum autem, quod qui post Mosen fuit Josue, cultris lapideis Israelitarum filios circumcidit [50], non manufactam in Christo circumcisionem obscure nobis adumbrans, qua et mors superatur : **308** quæ spiritalis est improbitatis circumcisio, malitiæ ac voluptatum abdica-

A γὰρ καὶ μόνου νενίκηται ὁ θάνατος), σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ μάλα ῥᾳδίως κἀκ τῶνδε δὴ πάλιν.

ς'. Ἀπαίρει γὰρ τῆς Μαδιηναίων ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, ἀναλαβὼν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ παιδία, καὶ καθικνεῖτο λοιπὸν εἰς Αἴγυπτον, ἀποπεραίνων εὖ μάλα τὰ προστεταγμένα παρὰ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀφεστήκει λοιπὸν τῆς Αἰγυπτίων οὐ μακρὰν, ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Πορευομένου σου καὶ ἀποστρέφοντος εἰς Αἴγυπτον, ὅρα πάντα τὰ τέρατα ἃ δέδωκα ἐν ταῖς χερσί σου, ποιήσεις αὐτὰ ἐναντίον Φαραώ. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Σὺ δὲ ἐρεῖς Φαραώ· Τάδε λέγει Κύριος· Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. Εἶπα δέ σοι· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου ἵνα μοι λατρεύσῃ. Σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου ἐξαποστεῖλαι αὐτούς· B ὅρα οὖν, ἐγὼ ἀποκτενῶ τὸν υἱόν σου τὸν πρωτότοκον. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ ὁδῷ ἐν τῷ καταλύματι συνήντησεν αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἐζήτει ἀποκτεῖναι αὐτόν. Καὶ λαβοῦσα Σεπφώρα ψῆφον, περιέτεμε τὴν ἀκροβυστίαν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ προσέπεσε πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς, διότι εἶπεν· Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. » Ἄγγελος γὰρ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς ἐπέθρωσκέ τε καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρει, δεδυσώπηται δὲ μόλις, περιτεμούσης Σεπφώρας τὸν υἱὸν αὐτῆς, φημὶ δὲ Γηρσάμ, ὃς ἦν καὶ πρωτότοκος, διερμηνεύεται δὲ καὶ *πάροικος*. Τίνα οὖν ὁ ὀλοθρευτὴς ἐπεχείρει ἀνελεῖν, σαφῶς οὐ μεμήνυκε Γράμμα τὸ ἱερόν· ἀλλ' ἢ Μωσέα τυχὸν τῇδε τοῦ παιδίου περιτομῇ, καὶ οὐχ C ἑκὼν ἀπελήλαται. Διατρανοῖ δὲ πάλιν ὁ τύπος, ὡς καὶ ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ νενίκηται θάνατος. Σέσωσται δὲ τῶν πατέρων ἡ ἁγία πληθὺς, μᾶλλον δὲ σύμπαν τὸ ἄνωθέν τε καὶ πρὸ αὐτοῦ γένος. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων, καὶ ὁ πάντων ἐν αὐτῷ λέλυται θάνατος. Οὐ γὰρ ἐν αἵματι προφητῶν, ἀλλ' ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ τοῦ νεωτάτου καὶ μετ' αὐτοῦ διαδιδράσκομεν τὸν ὀλοθρευτήν. « Εἰς τοῦτο γὰρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. » Εἰ δὲ μὴ λέγοιτο τῷ Γηρσὰμ ἐπιθρώσκειν ὁ ὀλοθρευτὴς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τῷ μακαρίῳ Μωσῇ, πάλιν ἐκεῖνο συνήσεις. Οὐ γὰρ διὰ τῆς κατὰ νόμον περιτομῆς, τουτέστι, τῆς κατὰ σάρκα καὶ αἰσθητῆς ἀπελήλαται θάνατος, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐν D Χριστῷ, διὰ πνεύματος, ἣν ἐνήργηκεν ἐν τῷ πρωτοτόκῳ καὶ νέῳ λαῷ, καὶ τῷ παροίκῳ μὲν ἐπὶ γῆς, ἐπιγραφομένῳ δὲ πάλιν τῆς ἄνω καὶ οὐρανικῆς· ἣν ἡ νοητὴ Σεπφώρα, τουτέστιν ἡ Ἐκκλησία, ἡ ἐκ Μαδιάμ τε καὶ ἐξ ἐθνῶν, περιτέτμηκε ψήφῳ. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ αὕτη τοῦ πνεύματος, διά τοι τὸ παναλκές τε καὶ ἄθραυστον, καὶ μὴν ὅτι καὶ ἐκ πέτρας. Χριστοῦ γὰρ τὸ πνεῦμα· « Πέτρα δὲ ὁ Χριστὸς, » καθὰ καὶ ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ὁ μετὰ Μωσέα πάλαι γενόμενος Ἰησοῦς, μαχαίραις πετρίναις περιέτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, τὴν ἀχειροποίητον ἐν Χριστῷ διὰ περιτομὴν αἰνιγματωδῶς ἡμῖν σημαίνων, ὑφ' ἣν καὶ ἡττᾶται θάνατος, ἥπερ ἐστὶν

[47] Exod. IV, 21. [47*] ibid. 24-27 [48] Rom. XIV, 9. [49] I Cor. X, 4. [50] Josue V, 2.

ἡ νοητὴ τῆς κακίας περιτομὴ, φαυλότητός τε καὶ ἡδονῶν ἀπόθεσις. Περὶ γὰρ τῆς κατὰ σάρκα περιτομῆς, ὁ θεῖος ἡμῖν γράφει Παῦλος· « Ἡ περιτομὴ οὐδέν ἐστι. » Σοφὸς δὲ ἡμῖν καὶ ἱερὸς ἀνακέκραγε λόγος· « Περιετμήθητε τῷ Χριστῷ, » δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tio. De illa enim carnali circumcisione divinus nobis Paulus scribit : « Circumcisio nihil est [51]. » Sapiens vero ac sacer nobis sermo inclamat : « Circumcisi estis in Christo [52], » per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[51] I Cor. I, 19. [52] Col. II, 11.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ Γ'.

GLAPHYRORUM IN EXODUM LIBER TERTIUS.

Περὶ τῆς καταχθείσης πέτρας. B

α΄. « Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, » τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις ἐπεφώνει Χριστός· στενὴν μὲν, οἶμαι, πύλην καὶ τεθλιμμένην εἰσβολὴν τὸ τληπαθὲς ὀνομάζων, καὶ τὴν τοῦ λόγου παντὸς ἀξίαν ὑπομονὴν, καθ' ἣν ἂν γένοιτο καὶ μάλα πλουσίως τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι τοῖς τὰ ἄνω φρονεῖν ᾑρημένοις, καταφαιδρύνεσθαί τε γυμνάσμασι τοῖς εἰς εὐψυχίαν καὶ ἀρετήν. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἀριστεύειν ἐν μάχαις, τῇ τοῦ ὁπλιτεύοντος εὐανδρίᾳ μαρτυρεῖ· οὕτω τὸν εὐσθενῆ καὶ γενναῖον, εἴς γε τὸ δύνασθαι, φημὶ, τὴν ἁνδάνουσαν τῷ Θεῷ ἀρετὴν κατορθοῦν, λαμπρὸν, καὶ περιφανῆ, καὶ παντὸς ἐπαίνου μεμεστωμένον ἀποφήνειεν ἂν τὸ εὖ μάλα δύνασθαι διενεγκεῖν τοὺς ἐκ τοῦ πειράζεσθαι πόνους. Καὶ γοῦν τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ὁ τοιοῦτος ἀπόβλεπτος ἔσται, πεπληροφόρηκε C λέγων· « Μακάριος ἄνθρωπος ὃς ὑπομείνῃ πειρασμὸν, ὅτι δόκιμος γενόμενος, λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς. » Οἱ δὲ δὴ πρὸς τοῦτο λοιπὸν εὐσθενείας ἐληλακότες, καὶ τὴν οὕτω περιφανῆ δόξαν ἀράμενοι λέγουσιν, ὅτι « Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Ἔθου θλίψεις ἐπὶ τὸν νῶτον ἡμῶν. Ἐπεβίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, ἐδοκίμασας ἡμᾶς εἰς ἀνάψυξιν. » Ἐκτελευτᾷ γὰρ ὁ πόνος εἰς τρυφὴν, καὶ ἀνευρύνουσιν αἱ θλίψεις τοῖς ἀθλοῦσι γενναίως τὴν εὐθεῖαν ὁδόν. Οἶδε μὲν τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, τουτέστι Θεός (« Γυμνὰ γὰρ αὐτῷ τὰ πάντα καὶ τετραχηλισμένα)· » περιμένει δὲ τῶν πραγμάτων τὸ πέρας, καὶ τὸ τῶν πειραζομένων κατὰ καιροὺς εὐσθενές· D ἵνα μὲν φαίνοιντο μὴ μόνον αὐτῷ κατὰ πρόγνωσιν ἄξιοι γερῶν, καταχροτοῖεν δὲ μᾶλλον ὡς ἠριστευκότας, καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν ἐπ' ἀρετῇ μεμαρτυρημένους, ἄγγελοί τε καὶ ἄνθρωποι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος περὶ αὐτοῦ τε καὶ

De petra percussa.

1. « Introite per angustam portam [53], » Christus discipulis suis dixit : angustam, ut arbitror, portam et arctam viam nominans tolerantiam, omnique laude dignissimam patientiam, per quam quidem, qui superna sapere volunt laudem consequantur, splendeantque exercitiis quæ ad bonam animi constitutionem et et ad virtutem spectent. Quemadmodum enim fortitudo testatur primas in bello obtineri, ita etiam robustum ac generosum ad omnem Deo acceptam virtutem præstandam, splendidum atque illustrem, et omni laude cumulatum declarat, labores sibi ex tentatione oblatos infracto animo tolerare. Unde et Salvatoris discipulus quod talis conspicuus omnino atque illustris sit, testatum nobis reliquit, dicens : « Beatus homo qui suffert tentationem, quia cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ [54]. » Qui vero eo fortitudinis evaserunt, ut amplam illam atque eximiam gloriam sint consecuti, hi dicunt : « Deus, tu probasti nos, igne examinasti nos, sicut examinatur argentum. Posuisti afflictiones in dorso nostro. Ascendere fecisti homines in capita nostra. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium [55]. » Laboris enim finis est gaudium, afflictiones autem aperiunt iis qui fortiter certant, viam ad lætitiam **309**. Cognitor enim occultorum, hoc est Deus, novit cuncta, antequam eveniant ac fiant. « Nuda enim atque aperta ei sunt omnia [56]. » Differtur autem rerum exitus, et eorum qui tentantur fortitudo secundum tempora, ut non solum Deo juxta prænotionem digni præmiis appareant, verum etiam ut ipsorum præstantia rebus ipsis per virtutem gestis testificata ab hominibus pariter atque angelis celebretur. Idcirco et beatus Paulus de seipso et aliis sanctis ait, quod cum admodum feliciter decertarint ac vicerint, « Spectaculum facti sint mundo et angelis et

[53] Matth. VII, 3. [54] Jac. I, 12. [55] Psal. LXV, 10-12. [56] Hebr. IV, 15.

hominibus [57]. » Multifariam igitur probatur Israel, ut tametsi infirmitate laborare videatur, ingentem Dei benignitatem admiretur, qui peccantem toleret. Adumbratur autem in singulis quæ acciderunt Christi mysterium. Modo enim sermonem de coturnice et manna exponentes, non parum infirmum, ac voluptati deditum Israelem ostendimus. Sed ecce jam rursus breviter inculcatum videtur. Ita enim rursum habetur : « Et profecta est omnis congregatio filiorum Israel ex deserto Sina cum suis tabernaculis, juxta verbum Domini ; et castrametati sunt in Raphidim, ubi non erat aqua populo ad bibendum. Et conviciabatur populus ad Mosen, dicens : Da nobis aquam ut bibamus. Et dixit eis Moses : Quid conviciamini me ? et quid tentatis Dominum? Sitivit autem populus illic aquam, et murmuravit contra Mosen, dicens : Quid hoc, quod eduxisti nos ex Ægypto, ut occideres nos et filios nostros et jumenta siti ? Clamavit autem Moses ad Dominum, dicens : Quid faciam populo huic ? adhuc paululum, et lapidabit me. Et dixit Dominus ad Mosen : Antecede populum istum. Accipe autem tecum de senioribus populi, et virgam qua percussisti flumen, accipe in manu tua, et vade. Ecce ego stabo illic, antequam tu accedas super petram in Oreb. Et percuties petram, et exibit ex ea aqua, et bibet populus meus. Fecit autem Moses sic coram filiis Israel: et vocavit nomen loci illius, Tentatio sive Jurgium, propter objurgationem filiorum Israel, et quia tentaverunt Dominum dicentes : Si est Dominus in nobis an non [58] ? » Hæc **310** quidem nobis in libro Exodi divinus sermo commemorat : sed in Numeris amplior de his narratio instituitur, quam necessarium esse arbitror ut in medium proferamus ; ut singula recte exacteque perpendentes, ad plenam eorum quæ olim figurate gesta sunt cognitionem perveniamus, et spiritualis sensus pulchritudinem consequamur. Ita igitur scriptum habetur : « Et venerunt filii Israel et omnis congregatio in desertum Sin, in mense primo, et mansit populus in Cades, et mortua est ibi Maria et sepulta. Nulla autem aqua erat congregationi, et congregati sunt contra Mosi et Aaron. Et murmuravit populus contra Mosen, dicentes : Utinam mortui essemus in interitu fratrum nostrorum coram Domino ! Quare adduxisti congregationem Domini in desertum hoc, ut occideres nos et jumenta nostra ? Quare eduxisti nos ex Ægypto, ut veniremus in locum pravum hunc? Locus ubi non seminatur, neque ficus, neque vineæ, neque mala granata, neque aqua est ad bibendum. Et venit Moses ad Aaron a facie congregationis ad ostium tabernaculi Testimonii. Et ceciderunt in faciem suam, et apparuit gloria Domini ad illos. Et locutus est Dominus ad Mosen, dicens : Accipe virgam, et congrega congregationem, tu et Aaron frater tuus, et loquimini ad petram coram eis, et dabit aquas suas, et educetis eis aquam ex petra,

A τῶν ἄλλων ἁγίων φησὶν, ὡς ἠθληκότων εὖ μάλα καὶ νενικηκότων, ὅτι « Θέατρον ἐγενήθησαν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις. » Δοκιμάζεται τοίνυν πολυτρόπως ὁ Ἰσραὴλ, ἵνα κἂν εἰ φαίνοιτο νοσῶν ἔτι τὸ ἄναλκι, θαυμάζοιτο μὲν ἐπὶ πολλῇ λίαν ἡμερότητι Θεὸς, πλημμελοῦντας ἀνεχόμενος· σκιαγραφοῖτο δὲ μᾶλλον ἡμῖν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν συμβεβηκότων τὸ μυστήριον. Ἄρτι μὲν οὖν τὸν ἐπί τε τῇ ὀρτυγομήτρᾳ καὶ μέντοι καὶ τῷ μάννα διαπεράσαντες λόγον, οὐ μετρίως κατηῤῥωστηκότα τὸ ἀδρανὲς καὶ φιλήδονον διεδείκνυμεν τὸν Ἰσραήλ. Ἀλλ' ἰδοὺ πάλιν καὶ οὐκ εἰς μακρὰν παροτρύνων ὁρᾶται. Γέγραπται γὰρ οὕτω πάλιν· « Καὶ ἀπῆρε πᾶσα ἡ συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἐκ τῆς ἐρήμου Σὶν, κατὰ παρεμβολὰς αὐτῶν διὰ ῥήματος Κυρίου, καὶ παρενέβαλον ἐν Ῥαφιδεὶν· οὐκ ἦν
B δὲ ὕδωρ τῷ λαῷ πιεῖν. Καὶ ἐλοιδορεῖτο ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν λέγοντες· Δὸς ἡμῖν ὕδωρ, ἵνα πίωμεν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Μωσῆς· Τί λοιδορεῖσθέ μοι; καὶ τί πειράζετε Κύριον; Ἐδίψησε δὲ λαὸς ὕδατι ἐκεῖ, καὶ ἐγόγγυζεν ὁ λαὸς ἐπὶ Μωσῆν λέγοντες· Ἵνα τί τοῦτο ἀνεβίβασας ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, ἀποκτεῖναι ἡμᾶς καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν, καὶ τὰ κτήνη ἡμῶν τῷ δίψει; Ἐβόησε δὲ Μωσῆς πρὸς Κύριον, λέγων· Τί ποιήσω τῷ λαῷ τούτῳ; ἔτι μικρὸν καὶ καταλιθοβολήσουσί με. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Προπορεύου τοῦ λαοῦ τούτου. Λαβὲ δὲ μετὰ σεαυτοῦ ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν ῥάβδον ἐν ᾗ ἐπάταξας τὸν ποταμὸν, λαβὲ ἐν τῇ χειρί σου, καὶ πορεύου. Ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐκεῖ πρὸ τοῦ ἐλθεῖν ἐπὶ
C τῆς πέτρας ἐν Χωρήβ. Καὶ πατάξεις τὴν πέτραν, καὶ ἐξελεύσεται ὕδωρ ἐξ αὐτῆς, καὶ πίεται ὁ λαός μου. Ἐποίησε δὲ Μωσῆς οὕτως ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Πειρασμὸν καὶ λοιδόρησιν, διὰ τὴν λοιδόρησιν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τὸ πειράζειν Κύριον λέγοντες· Εἰ ἔστι Κύριος ἐν ἡμῖν, ἢ οὔ; » Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ἐν τῇ Ἐξόδῳ τὸ θεῖον ἔφη χρησμῴδημα· κατακερματιεῖ δὲ ὥσπερ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὐρυτέραν ἀφήγησιν, ἣν καὶ ἀναγκαῖον οἶμαι παρενεγκεῖν, ὡς ἂν ἕκαστα βασανίζοντες ὀρθῶς καὶ ἀπεξεσμένως, ἀποχρῶσαν ἔχωμεν τῶν πάλαι γεγονότων τυπικῶς τὴν εἴδησιν, καὶ πρός γε δὴ τούτοις, τῆς πνευματικῆς θεωρίας τὸ κάλλος. Γέγραπται δὴ οὖν· « Καὶ ἦλθον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ πᾶσα ἡ συναγωγὴ εἰς τὴν ἔρη-
D μον Σὶν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ, καὶ κατέμεινεν ὁ λαὸς ἐν Καδὴς, καὶ ἐτελεύτησεν ἐκεῖ Μαριὰμ, καὶ ἐτάφη ἐκεῖ. Καὶ οὐκ ἦν ὕδωρ τῇ συναγωγῇ, καὶ συνηθροίσθησαν ἐπὶ Μωσῆ καὶ Ἀαρών. Καὶ ἐλοιδορεῖτο ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν, λέγοντες· Ὄφελον ἀπωλόμεθα ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ἔναντι Κυρίου! Καὶ ἵνα τί ἤγαγες τὴν συναγωγὴν Κυρίου εἰς τὴν ἔρημον ταύτην ἀποκτεῖναι ἡμᾶς καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν; Καὶ ἵνα τί τοῦτο ἀνηγάγετε ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου παραγενέσθαι εἰς τὸν τόπον τὸν πονηρὸν τοῦτον; Τόπος οὗ οὐ σπείρεται, οὐδὲ συκαῖ, οὐδὲ ἄμπελοι, οὐδὲ ῥοαὶ, οὐδὲ ὕδωρ [ἔστι] πιεῖν. Καὶ ἦλθε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν ἀπὸ προσώπου τῆς συναγωγῆς ἐπὶ τὴν θύ-

[57] I Cor. IV, 19. [58] Exod. XVII, 1-7.

ραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἔπεσαν ἐπὶ A πρόσωπον, καὶ ὤφθη ἡ δόξα Κυρίου πρὸς αὐτούς. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Λαβὲ τὴν ῥάβδον, καὶ ἐκκλησίασον τὴν συναγωγὴν, σὺ καὶ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου, καὶ λαλήσατε πρὸς τὴν πέτραν ἐναντίον αὐτῶν, καὶ δώσει τὰ ὕδατα αὐτῆς· καὶ ἐξοίσετε αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ τῆς πέτρας, καὶ ποτιεῖτε τὴν συναγωγὴν καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν. Καὶ ἔλαβε Μωσῆς τὴν ῥάβδον τὴν ἀπέναντι Κυρίου, καθὰ συνέταξε Κύριος, καὶ ἐξεκκλησίασε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν τὴν συναγωγὴν ἀπέναντι τῆς πέτρας. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Ἀκούσατέ μου οἱ ἀπειθεῖς· μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ; Καὶ ἐπάρας Μωσῆς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἐπάταξε τὴν πέτραν τῇ ῥάβδῳ δίς· καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ πολὺ, καὶ ἔπιεν ἡ συναγωγὴ, B καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρών· Ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατε ἁγιάσαι με ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο οὐκ εἰσάξετε ὑμεῖς τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν ἣν ἔδωκα αὐτοῖς. Τοῦτο τὸ ὕδωρ ἀντιλογίας, ὅτι ἐλοιδορήθησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔναντι Κυρίου, καὶ ἡγιάσθη ἐν αὐτοῖς. » Ἤεσαν μὲν γὰρ δι' ἠπείρου ξηρᾶς, καὶ πολλὴν διψάδα παραθέοντες γῆν, εἶτα τοῖς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἐναλύοντες πόνοις, καὶ εἰ βραχύ τι γένοιτο τῶν εἰωθότων λυπεῖν, δυσφόρητον ἐποιοῦντο κατά τε Μωσέως καὶ Ἀαρὼν τὴν καταβοήν. Πλείστης δὲ ὅσης καὶ ἀξιαγάστου θεοσημίας θεωροὶ γεγονότες, καὶ τῆς θείας δυνάμεως τὴν ὑπεροχὴν διὰ πείρας αὐτῆς ἐκμεμαθηκότες, ἐδεδίεσαν ἔτι μὴ ἄρα πως ἀτονήσῃ πρὸς τὸ χρῆναί φημι διανέμειν τὰ ζωαρκῆ, καὶ παν- C ταχόθεν αὐτοῖς ἐκπορίζειν τὰ ἐδώδιμα, καὶ τὰς τῶν ὑδάτων ποιεῖσθαι χορηγίας· ἀλλ' ἡττῶνται τῆς ὀλιγοψυχίας, μειρακιώδη καὶ ἄνανδρον ἔχοντες νοῦν· καὶ εἰ μικροῦ λάβοιτό τινος τοῦ πεφυκότος ἀνιᾷν, ἐπιπηδῶσιν εὐθὺς τῷ παιδαγωγῷ, καὶ κατακεκράγασιν ἀνοσίως, ὅτι καὶ γέγονεν ὅλως μεσίτης αὐτοῖς, καὶ κέκληνται δι' αὐτοῦ πρὸς ἐλευθερίαν. Μακαρίζουσι δὲ τοὺς ταῖς προλαβούσαις ὀλιγοψυχίαις ὀλωλότας, ὅτι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κρεῶν ἐπιθυμίᾳ ἦσαν ἐνειλημμένοι· εἶτα τὴν ὀλέθριον κατεδηδοκότες ὀρτυγομήτραν, θανάτῳ κατεδικάζοντο. Διὰ τοῦτό φασιν· « Ὄφελον ἀπεθάνομεν ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν, ἔναντι Κυρίου. Καὶ ἵνα τί ἀνηγάγετε εἰς τὴν ἔρημον ταύτην, ἀποκτεῖναι ἡμᾶς καὶ τὰ κτήνη ἡμῶν; » Ὢ τῆς κακανδρίας, ὡς ἀτληπαθὲς τὸ φρό- D νημα, καὶ πολὺ πρόχειρος εἰς ἀκηδίαν ὁ νοῦς! Δεδιψηκόσι βραχὺ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ δεινὰ τῶν παρὰ Θεοῦ λοιπὸν ἐν ἀμείνοσιν ἦν· καὶ γλυκὺς μὲν ἤδη πως ὁ πάλαι πικρὸς τῆς δουλείας ζυγός· δύσοιστος δὲ οὐκέτι, καίτοι σκληρὸς ὑπάρχων ὁ Φαραώ· οὐκ ἀπηχθημένος ὁ πηλὸς, οὐδὲ ἡ τῶν ἐργοδιωκτῶν ἀγριότης, ἀλλ' ἡδέα πάντα λοιπόν. Καθικέσθαι γὰρ εἰς τοῦτο μωρίας αὐτοὺς τὸ τῆς διανοίας ἀδρανὲς ἀναπείθει. Ἄκουε δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰ τῆς Μωσέως μεσιτείας ἐγκλήματα· « Ἵνα τί γὰρ, τοῦτό φασιν, ἐξηγάγετε ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου παραγενέσθαι εἰς τὸν τόπον τὸν πονηρὸν τοῦτον; Τόπος, οὗ οὐ σπείρεται,

et potabitis congregationem et jumenta eorum. Et accepit Moses virgam coram Domino, sicut constituit ei Dominus, et congregavit Moses et Aaron congregationem coram petra. Et dixit ad eos: Audite me, increduli: numquid ex petra hac educemus vobis aquam? Et tollens Moses manum suam percussit petram virga bis: et exiit aqua multa; et bibit congregatio, et jumenta sua. Et dixit Dominus ad Mosen et Aaron: Quoniam non credidistis mihi, ut sanctificaretis me coram filiis Israel, propter hoc non introducetis vos congregationem hanc in terram quam dedi eis. Hæc aqua contradictionis, quoniam conviciati sunt filii Israel coram Domino, et sanctificatus est in eis [59]. » Transierant enim per continentem siccam, cumque multum aridæ terræ proagrassent, atque ob profectionis labores languerent, **311** si paululum quid molestum accideret, gravissime adversus Mosen et Aaron murmurabant. Etsi enim jam multorum admirabiliumque signorum spectatores fuissent, divinæque virtutis excellentiam ipsa experientia didicissent; tamen adhuc metuunt ne necessaria ad victum suppeditare desinat, cibumque ac potum omni loco præbere, sed pusillanimitate vincuntur puerili, atque effeminata mente præditi, et si quid molestum sese offerat, confestim insultant pædagogo, impieque occlamant quod mediator ipsis sit factus, quodque per ipsum ad libertatem sint vocati. E diverso autem beatos prædicant illos qui in pusillanimitate quæ præcesserat interierunt, quia in Ægypto carnium desiderio capti, exitiali ipsis coturnice comesta, morte multati sunt. Ideoque dicunt: « Utinam mortui essemus in perditione fratrum nostrorum coram Domino! Quare introduxistis congregationem in desertum hoc, ut occideretis nos et jumenta nostra [60]? » O imbecillitatem! quam impatiens cogitatio, et quam proclivis ad ignaviam mens! Tantilla enim siti pressi statim Ægyptiacam servitutem divinis donis præferunt, et acerbissimum olim servitutis jugum dulcescit: neque amplius toleratu difficile videtur, quantumvis rigidus Pharao, neque jam odiosum est lutum, neque gravis exactorum crudelitas, sed cuncta jam sunt grata ac suavia. Eo stultitiæ detrusit eos mentis infirmitas. Audi vero, obsecro, quæ crimina intenduntur Mosi propter criminationis officium, cum aiunt: « An eduxisti nos ex Ægypto, ut veniremus in hunc malignum locum? Locus est ubi non seritur, neque ficus, neque vites sunt, nec mala punica, imo nec aqua ut bibamus [61]. » Vide quo pacto mens ruat in timiditatem, et perperam se deflectat ad voluptates temporales, studeatque vehementer deliciis mundanis, et ventris ingluviem curet; e contrario autem quo pacto spem abjiciat, terræque patribus promissæ reclamet et obluctetur, non intelligens quod semper et ubique labores eximia dona concilient. Neque enim quis absque sudore amplissima munera consequitur. Nescit itaque

[59] Num. xx, 1. [60] Num. xx, 4. [61] ibid., 5.

Israel præclare rem gerere, neque affectuum incursionibus fortiter resistere. **312** Hæc enim res non iis qui sunt sub lege est reservata, sed potius iis præparata qui Christo Jesu sunt insiti. Unde, tametsi merebantur ut Deus iratus ipsis aquam non suppeditaret, tamen ut qui ad tantam stupiditatem devenerant, per alia miracula ad fidem promoverentur, præcepit Mosi ut virga percuteret petram. Deus autem minime ignorabat etiam ipsum Mosen nonnihil fore pusillanimem ob populi insultus, adeoque circa fidem claudicaturum esse. Idcirco ait in Exodo quidem: « Sume tecum ex senioribus populi, et virgam qua percussisti fluvium, accipe in manum tuam, et vade. Ecce ego steti ibi, antequam tu veneris in petram Oreb, percuties petram, et exibit ex ipsa aqua; bibetque populus meus [62]. » In Numeris autem ita legitur: « Accipe virgam et convoca congregationem, tu et Aaron frater tuus. Et loquere ad petram coram ipsis, et dabit aquam suam. Et auferetis vobis aquam ex ipsa petra, et potabitis congregationem [63]. » Observa autem quod ei revocet in memoriam miracula in Ægypto edita, idque ideo ut ipsius fidem confirmet: « Sume, inquiens, virgam in manum tuam, qua percussisti fluvium [64]. » Quasi diceret: Illa virga quæ tam ingentem fluvium transmutavit in sanguinem, sua ineffabili potentia, Deo talia præstante, facillime etiam e petra elicuerit aquam. Deinde etiam alia ratione eum confirmat dum ita dicit, « Ecce ego steti illic [65]. » Neque enim solus eris, ait: neque tu admirandorum patrator iterum fueris; sed ego petram multorum fluviorum matrem ostendam, prius præparabo miraculum, et opperiar tuum ministerium. Loquere petræ, et ego rursum ero tuorum verborum robur atque efficacia. Porro etsi his verbis debuisset confidere Moses, defecit tamen. Ait enim: « Audite me, increduli: num ex petra hac producemus vobis aquam [66]? » Deinde virga petram bis percutit: haud secus ac si nihil eorum quæ exspectabant, eventurum esset, etiamsi petra percuteretur virga, bis percussit, quanquam prius fluvium in sanguinem transmutaverit in Ægypto per eamdem virgam, quam tum semel duntaxat extenderat. Attamen Deus tribuit ipsis flumen aquæ, tametsi ob ipsorum incredulitatem non parum fuerit iratus, ne forte impotentiæ opinionem de eo conciperent quidam stulte suspicaces. Unde Moses increpatur: « Vos, ait, non introducetis congregationem hanc in **313** terram quam ego dedi vobis, quia non credidistis, ut sanctificaretis me coram filiis Israel [67]. » Age igitur, rursum historiam ad Christi mysterium transferentes, quæ veritati consentanea sunt dicamus, divinæ Scripturæ vestigiis insistentes, et in hoc incumbentes, ut sensuum vim ad sacrarum Litterarum sententiam accurate dirigamus.

οὐδὲ συκαῖ, οὐδὲ ἄμπελοι, οὐδὲ ῥοαὶ, οὐδὲ ὕδωρ ἐστι πιεῖν. » Ἄθρει ὥσπερ ὑποφέρεται πρὸς ἀνανδρίαν, καὶ διανένευκε μὲν ἀσχέτως εἰς προσκαίρους ἡδονάς. μεταποιεῖται δὲ λίαν τέρψεων κοσμικῶν· καὶ γαστρὸς μὲν ἀποδέχεται κόρον. Διαπτύει δὲ τὴν ἐλπίδα, καὶ τῆς τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένης οὐ κατέχεται γῆς· οὐκ ἐννοῶν ὅτι πάντη τε καὶ πάντως τὰ τῶν χαρισμάτων ἐξαίρετα μεσολαβοῦσι πόνοι. Οὐδὲ γὰρ ἀνιδρωτὶ κατακτήσαιτό τις τὰ κάλλιστα τῶν γερῶν. Οὐκ οἶδεν οὖν ὁ Ἰσραὴλ ἀριστεύειν, οὐδὲ ταῖς τῶν παθῶν προσβολαῖς ἀντεξάγειν νεανικῶς. Ἐπεὶ μηδὲ τοῖς ἐν νόμῳ τὸ χρῆμα τετήρητο· προητοίμαστο δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν Χριστῷ. Ἀλλ' ἦν μὲν εἰκὸς ἀγανακτοῦντα Θεὸν, μηδὲ τῆς ὑδάτων αὐτοὺς ἀξιῶσαι χορηγίας· ἵνα δὲ καίπερ εἰς τοῦτο καθιγμένοι σκαιότητος, καὶ δι' ἑτέρων εἰς πίστιν ὠφελοῖντο θαυμάτων, προστάττεται Μωσῆς καταχροῦσαι τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν. Ἀλλ' οὐκ ἠγνόει Θεὸς ὅτι ταῖς τῶν δήμων ἐπαναστάσεσιν ὀλιγοψυχήσας βραχὺ, καὶ αὐτὸς ὀκλάσει περὶ τὴν πίστιν. Διὰ τοῦτό φησιν ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ· « Λαβὲ μετὰ σεαυτοῦ ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν ῥάβδον ἐν ᾗ ἐπάταξας τὸν ποταμὸν, λαβὲ ἐν τῇ χειρί σου, καὶ πορεύσῃ. Ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐκεῖ, πρὸ τοῦ σὲ ἐλθεῖν ἐπὶ τῆς πέτρας ἐν Χωρήβ, καὶ πατάξεις τὴν πέτραν, καὶ ἐξελεύσεται ἐξ αὐτῆς ὕδωρ, καὶ πινέτω ὁ λαός μου. » Ἐν δὲ τοῖς Ἀριθμοῖς· « Λαβὲ τὴν ῥάβδον, καὶ ἐκκλησίασον τὴν συναγωγὴν, σὺ καὶ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου. Καὶ λάλησον πρὸς τὴν πέτραν ἐναντίον αὐτῶν, καὶ δώσει τὰ ὕδατα αὐτοῖς. Καὶ ἐξοίσετε αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ τῆς πέτρας, καὶ ποτιεῖτε τὴν συναγωγήν. » Ἐπιτήρησον ὅτι βεβαιῶν εἰς πίστιν πρὸς ἀνάμνησιν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργίας ἀποφέρει λέγων· « Λαβὲ τὴν ῥάβδον ἐν τῇ χειρί σου, ἐν ᾗ ἐπάταξας τὸν ποταμόν. » Ὡς λέγων· Ἡ ῥάβδος μέγαν μεταβάλλουσα ποταμὸν εἰς αἷμα ἀῤῥήτῳ δυνάμει τοῦ τὰ τοιάδε κατορθοῦντος Θεοῦ ἐξοίσει λίαν εὐκόλως καὶ ἐκ τῆς πέτρας τὸ ὕδωρ. Εἶτα καθ' ἕτερον ἐμπεδοῖ τρόπον ὑπενεγκὼν, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐκεῖ. » Οὐ γὰρ μόνος ἔσῃ, φησὶν, οὐδὲ σὺ τοῦ θαύματος ἀποτελεστὴς εἴης πάλιν· ἀλλ' ἐγὼ τὴν πέτραν μητέρα πολλῶν ἀποδείξω ναμάτων, προευτρεπιῶ τὸ θαῦμα, καὶ περιμενῶ τὴν σὴν ὑπουργίαν. Λάλησον τῇ πέτρᾳ, καὶ τῶν ῥημάτων ἰσχὺς ἔσομαι ἐγώ. Ἀλλὰ καίτοι ταῖς τοιαύταις φωναῖς ἐπιθαρσῆσαι δέον, ἠτόνησεν ὁ Μωσῆς. Ἔφη γάρ· « Ἀκούσατέ μου οἱ ἀπειθεῖς· μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ; » Εἶτα τύπτει τῇ ῥάβδῳ τὴν ἀκρότομον δίς· ὡς γὰρ ἐσομένου μηδενὸς τῶν προσδοκωμένων, κἂν εἰ καταπαίοιτο τυχὸν ἡ πέτρα. Πέπληχε δίς· καίτοι τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μεταστοιχειώσας εἰς αἷμα, διὰ τοῦ τὴν ῥάβδον ἀποκτεῖναι προσάπαξ. Πλὴν ἐδίδου τὸ νᾶμα Θεὸς, καίτοι διὰ τούτων οὐ μετρίως παρωργισμένος· ἵνα μὴ δόκησις ἀσθενείας αὐτοῦ καταγράφοιτο παρά γε ταῖς τῶν ἀσυνέτων ὑποψίαις. Ἐπιτιμᾶται δὲ, φησὶν, ὁ Μωσῆς· « Οὐκ εἰσάξετε γὰρ αὐτοὶ, φησὶν, τὴν συναγωγὴν ταύτην, εἰς τὴν γῆν ταύτην, ἣν ἔδωκα αὐτοῖς, ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατε τοῦ ἁγιάσαι με ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. » Ἄγε δὴ οὖν πάλιν εἰς τὸ Χριστοῦ μυστήριον τὸ τῆς

[62] Exod. XVII, 5, 6. [63] Num. XX, 8. [64] Exod. XVII, 5. [65] ibid. 6. [66] Num. XX, 10. [67] ibid. 12.

ἱστορίας μεταπλάττοντες σχῆμα, τὰ εἰκότα λέγωμεν, τὰς θείας ἰχνηλατοῦντες Γραφὰς, καὶ τῶν ἐννοιῶν τὴν δύναμιν πρὸς τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν εὖ μάλα δοκοῦν ἀπορθοῦν σπουδάζοντες.

β'. Οὐκοῦν ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ τεθνεώσης τῆς Μαριὰμ, δεδίψηκεν ὁ λαός. Εἶτα Θεοῦ προστάττοντος, καταπαίει τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, παρεστηκότων αὐτῷ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ μέν τοι καὶ Ἀαρών. Καὶ λαλοῦσι μὲν αὐτοὶ πρὸς τὴν πέτραν· ἡ δὲ τὸ νᾶμα πλουσίως ἐκχεῖ, καὶ πεπότικε τὴν συναγωγὴν, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Τί οὖν ἄρα φαμὲν ὑπαινίττεσθαι πάλιν διὰ τοῦ τεθνάναι τὴν Μαριὰμ, ἢ τίς ἂν ὅλως νοοῖτο, καὶ τί τὸ τελοῦν ἐπ' ἀναγκαίαν δήλωσιν, τῷ ὡς ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ τεθνάναι λέγειν αὐτήν; Παραδεξόμεθα δὴ οὖν, Μωσέα μὲν εἰς τὸν νόμον, εἰς ἱερωσύνην δὲ, τὸν Ἀαρών· τὸ δὲ τῆς Μαριὰμ πρόσωπον, τῇ ἐν νόμῳ λατρείᾳ περιθήσομεν. Καὶ γοῦν ἔφη Θεὸς διὰ φωνῆς ἁγίου πρὸς τὴν ἐξήνιον Ἱερουσαλήμ· « Καὶ ἀπέστειλα πρὸ προσώπου τὸν Μωσῆν, καὶ Ἀαρὼν, καὶ Μαριάμ. » Ὁρᾷς ὅπερ τέθειτο μετὰ Μωσέως καὶ Ἀαρὼν εἰς τὸ καθηγεῖσθαι τοῦ Ἰσραήλ; Μεσιτεύοντος γὰρ τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ προεστηκότος Ἀαρὼν, τουτέστι, τοῦ τῆς ἱερωσύνης ἀξιώματος διὰ τῆς ἐν τύποις λατρείας, ἀποκεκέρδακε τότε τὴν πρὸς Θεὸν λατρείαν ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραήλ. Ὅτι δὲ ἀναγκαίως Μωσῇ καὶ Ἀαρὼν, καὶ τὸ τῆς Μαριὰμ συνεισφέρεται πρόσωπον, κἀντεῦθεν ἀπονητὶ συνιέναι ῥᾷον· τοιγάρτοι τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ τοῖς ἑαυτοῦ δορυφόροις συναπολωλότος τοῦ Φαραὼ καὶ πεπνιγμένῃ πανστρατιᾷ, ᾖδεν ὁ Μωσῆς τὰ χαριστήρια, καὶ συνετίθει τὸν ὕμνον. Ἐξῄεσαν δὲ αἱ χορεύουσαι καὶ ἔλαβε Μαριὰμ τὸ τύμπανον αὐτῆς, καθὰ γέγραπται, βαρεῖαν που τάχα καὶ διαπρύσιον ἠχὴν συναναμιγνύσα τοῖς μέλεσιν. Ἀλλ' ἦν τὸ ἐν τύποις τῆς ἀληθοῦς θεωρίας αἴνιγμα λεπτόν. Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ νόμος, τουτέστι Μωσῆς, καὶ μὴν καὶ σὺν ἐκείνῳ καὶ Μαριὰμ, τουτέστιν, ἡ ἐν σκιαῖς καὶ τύποις λατρεία, τὴν ὑπερφυᾶ τε καὶ ἀξιάγαστον τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ διακηρύττουσι δύναμιν, ὑπεμφήνειεν ἂν ὁ τῆς ᾠδῆς τρόπος, καὶ ἡ τῶν τυμπάνων ἠχή. Οὐκοῦν περιθείη τις ἂν τὸ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας πρόσωπον τῇ Μαριὰμ, καθάπερ ἀμέλει τὸ μὲν τοῦ νόμου, Μωσῇ, τὸ δὲ τῆς ἱερωσύνης Ἀαρών. Τεθνεώσης τοίνυν τῆς Μαριὰμ μηνὶ τῷ πρώτῳ, τουτέστιν, ἐν ἀρχῇ τοῦ ἔτους, κατὰ τοὺς Ἑβραίων νόμους, ὅτε καὶ αὐτὸ τοῦ ἁγίου πάσχα τελεῖται μυστήριον, δεδίψηκεν ὁ λαός. Ἐν γάρ τοι τῷ πρώτῳ μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ὃς καὶ τῶν νέων ὠνόμασται, μονονουχὶ καὶ τετελεύτηκεν ἡ ἐν σκιαῖς καὶ τύποις λατρεία, συνεστάλη τε τρόπον τινὰ, καὶ ἐκ μέσου γέγονεν. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Ἐπέλαμψε γὰρ ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ὡς ἐν μηνὶ τῶν νέων. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν αὐτὸς ὁ λαλῶν· « Πάρειμι, ὡς ὧραι ἐπὶ τῶν ὀρέων, καὶ ὡς ἐν μηνὶ τῶν νέων. » Οὕτω τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ἐκάλει λέγων· « Ἀνάστα, ἐλθὲ, πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου, ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρῆλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ. Τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ

A 2. Mense igitur primo, mortua Maria, siti laboravit populus. Deinde ex præcepto Dei, Moses virga percutit petram astantibus ipsi senioribus populi, et item Aaron. Loquunturque ipsi ad petram, et hæc fluvio exundat, potumque præbuit congregationi et jumentis ipsorum, sicut scriptum est [68]. Quid igitur dicimus adumbratum per mortem Mariæ, aut quænam omnino ea intelligatur, et quid ad necessariam declarationem faciat, quod primo mense dicat ipsam mortuam? Statuemus itaque Mosen in typum legis: Aaron autem, sacerdotii; Mariæ autem personam cultui legali tribuemus. Unde Deus ad effrenem Hierosolymam per vocem sancti ait: « Et misi ante faciem tuam Mosen, et Aaron, et Mariam [69]. » Viden' quomodo ea sit conjuncta cum Mose et Aaron, ut simul B antecedat Israelitas? Nam cum sapiens Moses ageret mediatorem, et præesset Aaron, hoc est, sacerdotalis dignitas per cultum typicum, tum carnalis Israel lucrifecit sibi Dei cultum. Quod autem necessario cum Mose et Aaron persona Mariæ introducatur, vel hinc absque negotio facile intelligitur, quia in mari Rubro cum Pharao una cum suis satellitibus periisset, adeoque totus exercitus esset submersus, tum Moses quidem gratias Deo cecinit. Cum autem exiissent et saltatrices, accepit Maria tympanum suum, sicut scriptum est [70], ingentem illico sonum immiscens cantibus. Sed hic in typis erat subtilis veræ contemplationis figura. Nam quod et ipsa lex, hoc est, Moses, et cum illo Maria, hoc est, C cultus umbratilis et typicus, immensam atque admirabilem Dei omnipotentis potentiam prædicent, subindicaverit modus cantilenæ, et tympanorum sonus. Persona igitur cultus legalis recte imponitur Mariæ, **314** sicut revera persona legis Mosi, et sacerdotii Aaroni. Cum itaque mortua fuerit Maria primo mense, hoc est, in principio anni, secundum leges Hebræorum, quando et ipsum in sancto Paschate celebratur mysterium, sitivit populus. In primo enim mense, qui et novorum appellatus est, cultus umbratilis et typicus ferme cessavit, contractusque est et e medio sublatus. Quomodo hoc? Illuxit enim nobis unigenitus Dei Filius humana specie, velut in mense novorum. Unde et ipse dixit loquens: « Adsum, tanquam horæ in montibus: et tanquam D in mense novarum frugum [71]. » Sic et Ecclesiam ex gentibus compellavit, dicens: « Surge, veni, proxima mea, pulchra mea, columba mea, quia ecce hiems præteriit, et pluvia abiit, recessit sibi ipsi. Flores apparuerunt in terra nostra: tempus putationis advenit [72]. » Refloruimus enim in Christo ad vitæ novitatem, et tempus adventus est quasi ver spirituale nobis ostensum, cum floridam et fructuosam efficit hominis naturam. Tunc, inquam, tunc coarctato cultu umbratili, et quasi ipsa Maria mortua, sitivit populus, et spiritalium penuria aquarum

[68] Num. xx, 11. [69] Mich. vi, 4. [70] Exod. xv, 20. [71] Exod. xiii, 4; xxxiv, 18; Deut. xvi, 1. [72] Cant. ii, 10-12.

laboravit. Cæterum produxit affatim flumen Christi, oracula, inquam, ipsius, et mysticam in spiritu et veritate disciplinam. Quod intelligens beatus Paulus ita scribit : « Nolo vos ignorare, fratres, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transgressi sunt, omnesque per Mosen baptizati in nube, et in mari ; et omnes item eumdem cibum spiritualem comederunt, omnesque idem poculum spirituale biberunt. Biberunt enim ex spirituali petra, quæ eos sequebatur. Petra autem erat Christus [73]. » Comparatur autem petræ propter infractam et immobilem suam naturam. Firmata enim est in propriis bonis divina illa et suprema natura. Quo igitur modo etiam hæc aquam effuderit, necesse fuerit considerare. Nam cum seniores populi essent congregati, et astaret Aaron, sermo habitus est ad petram. Percussit autem ipsam Moyses bis. Quia cum seniores populi concurrissent, et sacerdotes, secundum legem instituti, hoc est, Israelitæ quasi in persona Mosis, oblocuti sunt Christo, accusantes coram Pilato, impieque vociferati : « Tolle, tolle, crucifige eum [74]. » Deinde etiam duabus affecerunt plagis. **315** Primo enim auctorem vitæ interficiunt. Alteram vero plagam veluti priori adjiciunt, dum nituntur persuadere hominibus quod in mortuis permanserit. At Christus resurrexit a mortuis, proculcata et contrita ipsa morte [75]. Postquam autem venerunt milites id referentes, qui ordinati erant ab ipsis sepulcri custodes, præceperunt dicere quod ipsius discipuli clam eum essent suffurati : atque ita venerandum istud resurrectionis mysterium calumniabantur. Plaga igitur duplex ei inflicta est. Cæterum petra large effudit flumen, etiamsi Israel in ipsum debacchatus sit, adeo ut toti congregationi potum dederit : irrigavit enim orbem sanctis et divinis fluminibus. Ita enim promisit se nobis seipsum donaturum per vocem prophetæ, dicens : « Ecce ego declinabo super ipsos, quasi fluvius pacis, et quasi torrens inundans gloriam gentium [76]. » Et David quoque alicubi psallit : « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei [77]. » Item ad ipsum in cœlis Patrem ac Deum : « Quia multiplicasti, ait, misericordiam tuam, Deus : filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et de torrente voluptatis tuæ potabis eos. Quoniam apud te est fons vitæ [78]. » Vide autem quo pacto, interveniente prius istorum diffidentia, Moses virga percutiat petram. Israel enim incredulus debacchatus est in Christum : objurgatus autem est Moses et cum ipso Aaron. « Neque enim introducetis vos, ait, filios Israel in terram quam dedi ipsis [79]. » Perducet autem nos in sanctorum hæreditatem, et veriorem promissionis terram non quidem lex quæ versatur in typis, neque sacerdotii legalis, veluti in umbris imbecillitas. Neque enim per sanguines grati erimus, neque item terrena gloria erimus co-

A ἡμῶν· καιρὸς γὰρ τῆς τομῆς ἔφθασεν. » Ἀνεθάλομεν γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς καινότητα ζωῆς, καὶ ὁ τῆς ἐπιδημίας καιρὸς, ἔαρ ὥσπερ ἡμῖν ἀνεδείχθη τὸ νοητὸν, εὐανθῆ τε καὶ ἔγκαρπον τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀποτελοῦν. Τότε γὰρ, τότε τῆς ἐν σκιαῖς συνεσταλμένης, καὶ οἷον τεθνεώσης τῆς Μαριὰμ, δεδίψηκεν ὁ λαὸς, καὶ ἐν σπάνει γέγονεν ὑδάτων νοητῶν. Ἀλλ' ἐκπέπτωκε πλουσίως τὸ νᾶμα Χριστοῦ, φημὶ δὲ δὴ πάλιν, τὰ δι' αὐτοῦ θεσπίσματα, καὶ τὴν ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ μυστικὴν παιδαγωγίαν. Καὶ τοῦτο συνεὶς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι πάντες οἱ πατέρες ἡμῶν ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διῆλθον, καὶ πάντες εἰς Μωσῆν ἐβαπτίσθησαν, ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ B πνευματικὸν βρῶμα ἔφαγον, καὶ τὸ αὐτὸ πνευματικὸν πόμα ἔπιον. Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας. Ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Πέτρᾳ δὲ παρεικάζεται, διὰ τὸ ἄθραυστον καὶ ἀκλόνητον. Ἐρήρεισται γὰρ ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις. Τίνα δὴ οὖν τρόπον τὸ ὕδωρ ἐκδέδοται, καταθρεῖν ἀναγκαῖον. Συνεγηγερμένων γὰρ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ νόμου, καὶ παρεστηκότος Ἀαρὼν, λόγοι μὲν ἐγίνοντο πρὸς τὴν πέτραν. Καταπαίει δὲ αὐτὴν καὶ δὶς ὁ Μωσῆς. Συνδεδραμηκότων γὰρ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἱερέων, οἱ κατὰ νόμον παιδαγωγούμενοι, τουτέστιν, ὁ Ἰσραὴλ ἐν προσώπῳ Μωσέως, κατελάλησαν τοῦ Χριστοῦ, κατηγοροῦντες δὲ ἐπὶ Πιλάτου, καὶ τὸ, « αἶρε, αἶρε, σταύρωσον C αὐτὸν, » ἀνοσίως ἀνακεκράγασαν. Εἶτα καὶ δυσὶ λελυπήκασι πληγαῖς. Ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγόν. Δευτέραν δὲ ὥσπερ τῇ πρώτῃ πληγῇ προσεπάγοντες, ὅτι καὶ μεμένηκεν ἐν νεκροῖς ἀναπείθειν ἤθελον. Ἀνεβίω μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς, πατήσας τὸν θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἧκον οἱ στρατιῶται λέγοντες, οἳ καὶ τετάχαντο παρ' αὐτῶν τοῦ τάφου φρουροὶ, παρήγγελλον λέγειν καὶ τοῦτο ῥιψοκινδύνως, ὅτι κεκλόφασιν αὐτὸν λαθόντες οἱ μαθηταὶ, καὶ αὐτὸ τὸ σεπτὸν τῆς ἀναστάσεως συκοφαντοῦντες μυστήριον. Οὐκοῦν, ἐν διττῷ γέγονεν ἡ πληγή. Ἀλλ' ἐκδέδωκεν ἡ πέτρα πλουσίως τὸ νᾶμα, καίτοι πεπαρῳνηκότος εἰς αὐτὸν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πεπότικε πᾶσαν τὴν συναγωγὴν, καὶ ἐπέκλυσε τὴν οἰκουμένην τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις νάμασιν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἑαυτὸν χαριεῖ- D σθαι κατεπηγγέλλετο, διὰ τοῦ προφήτου λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλίνω ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάῤῥους ἐπικλύζων δόξαν ἐθνῶν. » Ψάλλει δέ που καὶ Δαβίδ· « Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὁρμήματα εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ μέν τοι καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεός· οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἐλπιοῦσι. Μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάῤῥουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς. Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς. » Ἄθρει δὲ ὅπερ προεισδραμούσης αὐτῶν ἀπιστίας, καταπαίει τὴν πέτραν τῇ ῥάβδῳ Μωσῆς. Πεπαρῴνηκε γὰρ εἰς Χριστὸν ἀπειθήσας ὁ Ἰσ-

[73] I Cor. x, 1-4. [74] Joan. xix, 15. [75] I Cor. xv, 57. [76] Isa. vi, 12. [77] Psal. xlv, 5. [78] Psal. xxxv, 8-10. [79] Num. xx, 12.

ραήλ· ἐπετιμᾶτο Μωσῆς, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ Ἀαρών. «Οὐ γὰρ εἰσάξετε, φησὶν, ὑμεῖς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὴν γῆν ἣν ἔδωκα αὐτοῖς.» Εἰσκομιεῖ δὲ ἡμᾶς εἰς τὴν τῶν ἁγίων κλῆρον, καὶ εἰς τὴν ἀληθεστέραν τῆς ἐπαγγελίας γῆν, οὐχὶ νόμος ὁ ἐν τύποις, οὐδὲ τῆς καθ' αὐτὸν ἱερωσύνης, τὸ ἐν σκιαῖς ἀδρανές. Οὐ γὰρ δι' αἱμάτων εὐαρεστήσομεν, οὔτε μὴν ἐν αὐχήμασι τοῖς γεωδεστέροις ἐκπρεπεῖς ἐσόμεθα παρὰ τῷ Θεῷ· βαδιούμεθα δὲ μᾶλλον εἰς τὴν ἄνω πόλιν, καὶ εἰς τὸν τῶν πατέρων ἥξομεν κλῆρον, καθηγητὴν ἔχοντες τὸν Χριστὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A ram Deo illustres; sed potius procedemus in civitatem supernam, atque in patrum hæreditatem intrabimus, ducem habentes Christum, per quem et cum quo gloria Deo ac Patri cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ καθόδου, καὶ τῆς παραστάσεως τοῦ Ἰσραήλ.

α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ταῖς Ἰουδαίων ἀγέλαις τὴν διὰ πίστεως λύτρωσιν οὐ προσιεμένοις, περιφρονοῦσι δὲ λίαν τῶν δι' αὐτοῦ θεσπισμάτων τὴν ὄνησιν, οἰομένοις τε αὐτοῖς, ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως B ἀρκέσει, καὶ μόνος εἰς οἰκείωσιν τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, προσεφώνει λέγων· «Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.» Καὶ πάλιν· «Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἐγώ εἰμι ἡ θύρα.» Ψευδοεπήσει δὲ ταῦτα λέγων οὐδαμῶς, ἐπείπερ ἐστὶν ἀλήθεια. Καὶ προσιτὸς οὐχ ἑτέρως ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πλὴν εἰ μὴ διὰ μόνου τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ· ὁ γὰρ ἐγνωκὼς αὐτὸν εἴσεταί που πάντως καὶ τὸν ἐξ οὗ πέφηνεν Πατέρα. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν τοῖς ἀπειθεῖν ἑλομένοις αὐτῷ, καὶ εἰδέναι λέγουσι τὸν τῶν ὅλων Θεόν· «Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἄν.» Γέγονε μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις παιδαγωγὸς ὁ Μωσῆς, μεσίτης καὶ ἡγούμενος, καὶ τῶν παρὰ Θεοῦ νόμων διακομιστὴς, καὶ ἄριστος μὲν ἐν ἁγίοις. Ἀκήκοε γὰρ Θεοῦ λέγοντος C ἐναργῶς· «Οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὗρες παρ' ἐμέ.» Πλὴν ὁ νόμος οὐκ εὐδρανὴς, οὔτε μὴν οἷός τε τὴν πρὸς Θεὸν οἰκείωσιν προξενῆσαι τελείως· διὰ δὲ τῆς Χριστοῦ μεσιτείας καὶ τοῦτο κερδαίνομεν. «Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν,» κατὰ τὰς Γραφάς· καὶ ἐν αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ τὸ ἐν γνώσει τέλειον, καὶ πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς δι' αὐτοῦ μονονουχὶ προσκεκόμικε τῷ Πατρί. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· «Θέλω ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν.» Οὐκοῦν μεσίτης μὲν ὁ Μωσῆς, πλὴν ὡς ἐν τύπῳ καὶ σκιαῖς· ὁ δὲ ἀληθὴς μεσίτης Χριστὸς, ᾧ κεκολλήμεθα σχετικῶς, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι καταβέβηκεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος· ἵνα καὶ ἡμεῖς τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως γενώμεθα κοινωνοὶ, τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος D μετοχῇ τε καὶ χάριτι Θεῷ συνδούμενοι. Καὶ ταυτὶ δὴ πάλιν εἰσόμεθα, τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι τὸν τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἐνερείδοντες ὀφθαλμόν. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσῆν· «Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἁγίασον αὐτοὺς σήμερον καὶ αὔριον. Καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια, καὶ ἔστωσαν ἕτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ καταβήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ, καὶ ἀφοριεῖς τὸν λαὸν κύκλῳ, λέγων· Προσέχετε ἑαυτοῖς τοῦ μὴ ἀναβῆναί τινα εἰς τὸ ὄρος, καὶ θίγειν τι αὐτοῦ. Πᾶς ὁ ἁψάμενος τοῦ ὄρους, θανάτῳ τελευτήσει. Οὐχ ἅψεται αὐτοῦ χείρ· ἐν γὰρ λίθοις λιθοβοληθήσεται, ἢ βολίδι κατατοξευθήσεται,

De Dei in montem Sina descensu, et assistentia Israelis.

1. Dominus noster Jesus Christus turbas Judæorum, qui redemptionem per fidem non recipiebant, at potius **316** ipsius oraculorum utilitatem contemnebant, existimantes quod lex Mosis sufficiat ipsis, et quidem sola ad amicitiam cum Deo consequendam, alloquebatur hisce verbis: «Nullus venit ad Patrem nisi per me [80].» Et rursus: «Ego sum via, et ego sum ostium [81].» Neque vero hæc dicens a vero aberrabit; est namque veritas. Neque Pater alia ratione adiri potest, nisi per suum verum et naturalem Filium: qui enim cognovit ipsum, hic omnino videbit eum, ex quo natus est, Patrem. Unde et dicebat illis qui in fide nutabant, dicebantque se cognoscere totius universi Deum: «Si me cognovissetis, et Patrem meum utique cognovissetis [82].» Nam Moses quidem pædagogus fuit antiquis et mediator, atque item dux, et divinarum legum promulgator, interque sanctos sanctissimus. Manifeste enim audivit Deum dicentem: «Novi te, et gratiam invenisti apud me præ omnibus [83].» Lex autem est infirma, neque amicitiam Dei perfecte conciliare potest, sed per Christum mediatorem hoc consequimur. Siquidem «ipse est pax nostra,» secundum Scripturas [84], et in ipso quidem solo est perfecta cognitio, omnisque datio bona, atque ipse nos per se tantum non Patri attulit. Idcirco dicebat: «Pater, volo, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint [85].» Mediator itaque Moses, sed tanquam in umbra et typo: at Christus est verus mediator, cui specialiter conglutinati sumus. Siquidem verum est quod descendit ad nos, et homo factus est ut nos etiam fiamus divinæ ipsius virtutis participes, et Spiritus sancti participatione ac gratia Deo colligati. Quæ quidem ipsa rursus videre est, si mentis nostræ oculum sacris Litteris intendamus. Ait enim Dominus ad Mosen: «Descendens testificare populo, et sanctifica eos hodie et cras. Et lavent vestimenta sua, et sint parati in diem tertium. Nam die tertio descendet Dominus in montem Sina, coram omni populo, et segregabis populum in circuitu, dicens: Cavete vobis, ne ascendatis in montem, et tangatis quid illius. Omnis qui tetigerit montem, morte morietur. Non tanget illum manus, lapidibus enim lapidabitur, vel jaculo confodietur; sive homo, sive jumentum fuerit, non vivet. Quando autem voces et tubæ reces-

[80] Joan. XIV, 6. [81] Joan. X, 9; XIV, 6. [82] Joan. XIV, 7. [83] Exod. XXXIII, 12. [84] Ephes. II, 14. [85] Joan. XVII, 21.

serint de monte, ascendent illi in **317** montem [16]. » Cum enim Israelitæ Ægyptiaca servitute oppressi, falsisque ipsorum cultibus irretiti, humana inventa et ex lapide aut alia quavis materia facta adorarent, miserando errore involuti, adeo ut, sicut ait propheta, « dicerent ligno: Deus meus es tu; et lapidi: Tu me genuisti [17]; » idcirco necessario, cum Deus creator vellet eos ex priore isto et polluto cultu ad veritatis cognitionem adducere, ne viderentur deum qui vere Deus non esset colere Mosis verbis decepti, idcirco eos utiliter divino aspectu in typis dignatur. Quæ enim videntur, ea firmiori fide apprehendi solent. Palam igitur promittit se descensurum, et quidem cito. At vero, ut compertum haberent eos qui ad tantum honorem vocati essent, ut auditores simul ac spectatores Dei, sive divinæ ipsius atque ineffabilis gloriæ efficerentur, gratissima puritate præditos esse debere, et a carnali immunditia liberos; præterea mundis vestibus indutos, ut recte ac decenter figuram festi exprimant. Revera enim festum et quidem summa admiratione dignum est, quod istos tam splendida dignatus sit visione. Jubet autem ipsos prius mundari, et a mulierum congressu abstinere, adeoque ad tertium usque diem continentiam tueri. Ablui enim etiam vestes ipsas præcepit. Quo quidem præcepto ad finem perducto, ait: « Factum est autem die tertio mane, factæ sunt voces, et fulgura, et nubes caliginosæ in monte Sinai. Vox tubæ sonabat valde. Et timuit omnis populus qui erat in castris. Et eduxit Moses populum in occursum Dei ex castris, et astiterunt sub monte Sinai. At mons Sinai fumabat totus, quia descenderat Dominus ad illum in igne. Ascendebat autem fumus, tanquam fumus fornacis: et obstupuit omnis populus valde. Factæ sunt autem voces tubæ procedentes fortiores valde. Moses loquebatur: at Deus respondebat ei voce [18]. » Nam mente vixdum cernitur suprema illa, et in altissimis habitans natura, quæ omnem creaturam excedit. Postquam autem per res manifestiores commode ea quæ pertinent ad Dei visionem paracta sunt, idcirco deinceps divini consilii ratio per multa quæ terrorem incuterent, processit. Voces enim et fulgura **318** concurrebant, coactaque est nubes caliginosa, ut et creatura subministrare cerneretur, atque hujus universi Deo cervicem ad serviendum submittere. Moses itaque Israelem perterritum educebat, et constituit sub montem; quod autem nihil mali passuri essent, sed Dominum benignum ac propitium habituri, prædocuit. Accenso autem monte fumus sursum ferebatur, altusque tubæ sonitus edebatur: qui quidem initio remissior, postea vero intensior, ac paulatim in acutissimum clangorem procedens. Deinde descendit in montem universorum Deus in specie ignis. « Descendit enim, ait, Dominus super montem Sinai, super cacumen montis, et vocavit Dominus Mosen in verticem montis. Et ascendit Moses,

A ἐάν τε κτῆνος, ἐάν τε ἄνθρωπος, οὐ ζήσεται. Ὅταν δὲ αἱ φωναὶ καὶ σάλπιγγες καὶ ἡ νεφέλη ἀπέλθῃ ἐκ τοῦ ὄρους, ἐκεῖνοι ἀναβήσονται ἐπὶ τὸ ὄρος. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ θητεύοντες καὶ ταῖς ἐκείνων ψευδολατρείαις ἐνωλισθηκότες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀνθρωπίνοις μὲν προσεκύνουν εὑρήμασι, καὶ τοῖς ἐκ λίθου πεποιημένοις, ἤγουν ἐξ ἑτέρας ὕλης προσεκόμιζον τὰς λατρείας, ἐλεεινὴν νοσοῦντες τὴν πλάνησιν, καὶ, ᾗ φησιν ὁ προφήτης, « τῷ ξύλῳ λέγοντες· Θεός μου εἶ σύ, καὶ τῷ λίθῳ· Σύ ἐγέννησάς με, » ταύτῃ λοιπὸν ἀναγκαίως, ἐπειδήπερ αὐτοὺς ἐκ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης καὶ βεβήλου ψευδολατρείας εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἀνακομίζειν ἤθελεν ὁ δημιουργὸς, ἵνα μὴ δοκῇ ἐν τῷ μὴ ὄντι λατρεύειν Θεῷ ταῖς τοῦ Μωσέως φωναῖς πεφενακισμένοι, ταύτῃτοι B χρησίμως καὶ τῆς ἐν τύποις αὐτοὺς θεοπτίας ἀξιοῖ. Βεβαιοτέρᾳ γὰρ πίστει τιμᾶσθαι φιλεῖ τὰ ὁρώμενα. Καθικνεῖσθαι δὴ οὖν ἀναφανδὸν ἐπαγγέλλεται, καὶ οὐκ εἰς μακράν. Ἵνα δὲ εἰδεῖεν ὅτι τοῖς εἰς τοῦτο τιμῆς κεκλημένοις, ὡς κατηκόους τε ἅμα καὶ θεωροὺς γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ἤγουν τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἀποῤῥήτου δόξης, ἔδει πάντως καὶ τῆς αὐτῷ φιλαιτάτης ἁγνείας, καὶ σαρκικῆς μὲν ἀκαθαρσίας ἀπαλλάττεσθαι πρέπειν, καὶ πρός γε δὴ τούτῳ τὸ εὐειματεῖν, ἵνα ὀρθῶς τε καὶ καθηκόντως τὸ τῆς ἑορτῆς ὑποπλάττοιτο σχῆμα. Ἑορτὴ γὰρ ὄντως καὶ ἀξιάγαστος τὸ τῆς οὕτω περιφανοῦς ἀξιοῦσθαι θεωρίας. Ἔτι μὲν καὶ ἀποκαθήρασθαι κελεύει, καὶ γυναίων μὲν ὁμιλίας ἀποφοιτᾷν, καὶ εἰς τρίτην αὐτοὺς τὴν C ἐγκράτειαν τείνειν ἡμέραν. Ἀποπλύνεσθαι δὲ καὶ αὐτὰ προστέταχε τὰ ἄμφια. Οὗ καὶ εἰς πέρας ἐνηνεγμένου· « Ἐγένετο, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γενηθέντος πρὸς ὄρθρον, ἐγένοντο φωναὶ καὶ ἀστραπαὶ, καὶ νεφέλαι γνοφώδεις ἐπ' ὄρους Σινᾶ. Φωνὴ τῆς σάλπιγγος ἤχει μέγα. Καὶ ἐπτοήθη πᾶς ὁ λαὸς ὁ ἐν τῇ παρεμβολῇ. Καὶ ἐξήγαγε Μωσῆς τὸν λαὸν εἰς τὴν συνάντησιν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστησαν ὑπὸ τὸ ὄρος. Τὸ δὲ ὄρος τὸ Σινᾶ ἐκαπνίζετο ὅλον διὰ τὸ καταβεβηκέναι τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτὸ ἐν πυρί· καὶ ἀνέβαινεν ὁ καπνὸς, ὡς καπνὸς καμίνου· καὶ ἐξέστη πᾶς ὁ λαὸς σφόδρα. Ἐγένοντο δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι ἰσχυρότεραι σφόδρα. Μωσῆς ἐλάλει, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ. » Νῷ μὲν γὰρ ὁρᾶται μόλις ἡ ὑπερτάτη καὶ ἀνῳ- D κισμένη φύσις, καὶ ἡ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἐμφανεστέρων αὐτοῖς πραγμάτων, τὰ τῆς θεοπτίας χρειωδῶς ἐξεπράττετο, ταύτῃτοι λοιπὸν ἀναγκαῖος τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος διὰ πολλῶν ἐχώρει δειμάτων. Φωναὶ γὰρ ἦσαν καὶ ἀστραπαὶ συνεκπίπτουσαι, συνηγείρετο δὲ καὶ νεφέλη γνοφώδης· ἵνα καὶ ἡ κτίσις ὑπηρετοῦσα φαίνηται, καὶ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ δοῦλον ὑποβάλλουσα τὸν αὐχένα. Καταπεφρικότα τοίνυν τὸν Ἰσραὴλ ἐξεκόμισεν ὁ Μωσῆς καὶ παρίστησιν ἐπὶ τὸ ὄρος· ὅτι δὴ πείσονται τῶν ἀδικούντων οὐδὲν, ἀλλ' ἡμέρῳ καὶ ἀγαθῷ περιτεύξονται τῷ Δεσπότῃ, προμυσταγωγήσας τάχα πού φησιν. Ἀνακαιομένου δὲ τοῦ ὄρους, καπνοὶ μὲν

[16] Exod. xix, 10-15. [17] Jerem. ii, 27. [18] Exod. xix, 16-19.

ἦσαν εὐθὺς εἰς τὸ ἄνω διᾴττοντες, ὀρθία τε σάλπιγγος ἠχή· λεπτὴ μὲν ἐν πρώτοις, δευτέρα δὲ μετὰ τοῦτο καὶ προϊοῦσα μετὰ βραχὺ, πρὸς ἐμβριθῆ τε καὶ ἁδροτέραν ἐκφώνησιν. « Εἶτα κάτεισιν ἐν εἴδει πυρὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καὶ ἐκάλεσε Κύριος Μωσῆν ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους. Καὶ ἀνέβη Μωσῆς, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, μή ποτε ἐγγίσωσι πρὸς τὸν Θεὸν κατανοῆσαι, καὶ πέσωσιν ἐξ αὐτῶν πλῆθος. Καὶ οἱ ἱερεῖς οἱ ἐγγίζοντες Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἁγιασθήτωσαν, μή ποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς τὸν Θεόν· Οὐ δυνήσεται ὁ λαὸς προσαναβῆναι πρὸς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Σὺ γὰρ διεμαρτύρησας ἡμῖν, λέγων· Ἀφόρισαι τὸ ὄρος, καὶ ἁγίασαι. Εἶπε δὲ αὐτῷ Κύριος· Βάδιζε, κατάβηθι, ἀνάβηθι σὺ, καὶ Ἀαρὼν μετὰ σοῦ. Οἱ δὲ ἱερεῖς καὶ ὁ λαὸς μὴ βιαζέσθωσαν ἀναβῆναι πρὸς τὸν Θεὸν, μήποτε ἀπολέσῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. » Μόνον μὲν γὰρ εἰς τὸ ὄρος ἀναφοιτᾷν κελεύει τὸν μεσιτεύοντα, φημὶ δὲ Μωσέα· προσίεται δὲ τῶν ἄλλων οὐδένα· καὶ ἀστιβὲς αὐτοῖς ἀποφαίνει τὸ ὄρος. Προσηπείλει δὲ θάνατον, εἰ καταφρονεῖν ἕλοιτό τις. Οὐχ ὠμὸς, οὐδὲ ἀπηνὴς, ἢ δυσπρόσιτος εἶναι ζητῶν ὑπονοεῖσθαι, κομιδῇ γὰρ εὔηθες τὸ ὧδε φρονεῖν, ἀλλ' ἵν' ἔχοιεν εἰδέναι καὶ νοεῖν ὅτι τῶν ἄγαν ἐξῃρημένων ἐστὶ καὶ ἐν ὑπερτάταις ὄντος ὑπεροχαῖς, τιμῆς τε καὶ δόξης τὸ ἐγγὺς εἶναι δύνασθαι Θεοῦ. Ἦν δὲ καὶ ἑτέρως τῶν ἀτοπωτάτων, τοῖς μὲν Αἰγυπτίων ἔθεσιν ἐντεθραμμένους αὐτοὺς, καὶ εἰδότας ὅτι τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων τεμένη βάσιμα μὲν οὐχὶ τοῖς ἐθέλουσιν, ἐφῆκε τὸ μόλις τοῖς ἐξηλεγμένοις, περιηγνισμένοις· τάχα που, κατά γε τοὺς παρ' αὐτοῖς ὄντας νόμους, ἐν τοῖς ἐσωτάτοις γίνεσθαι τόποις, εἶτα οἴεσθαι τὸ μηδὲν τῷ τῶν ὅλων ἐγγίσαι Θεῷ, καὶ τῶν οὕτω σεπτῶν τε καὶ ἱερῶν καταθρῆσαι χώρων, ἐν οἷς ἡ θεία καὶ ἀπόῤῥητος αὐτοῦ πέφηνε δόξα. Ἄλλως δέ· δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι, διὰ πολλῶν ἡμᾶς τρόπων θηρᾶσθαι φιλεῖν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν. Οὐχ ἔδει τοῖς ἴσοις τιμᾶσθαι παρὰ Θεοῦ λαοὺς καὶ ἡγούμενον· τὸν παιδαγωγήσειν μέλλοντα, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ· τὸν τοῦ νόμου διάκονον, καὶ ἐφ' ὃν οἱ νόμοι· ἐξῃρημένην δὲ μᾶλλον διαλαχεῖν τὴν δόξαν ἄμεινον ἦν δή που καὶ σοφὸν, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ κεισομένοις χρησιμώτατον. Ὅτι δὲ ἀληθὲς ὅ φημι, καὶ δι' ἑτέρου συνήσεις. Ἔφη γὰρ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἰδοὺ ἐγὼ παραγίνομαι πρὸς σὲ ἐν στύλῳ νεφέλης, ἵνα ἀκούσῃ λαλοῦντός μου πρὸς σὲ, καί σοι πιστεύσωσιν εἰς τὸν αἰῶνα. » Πάντα δὴ οὖν ἐν κόσμῳ καὶ οἰκονομικῶς ἐξεπράττετο.

β'. Ἀλλ' ἦν, ὡς ἔφην, ἐν ἀρχαῖς σκιαγραφία τις ὥσπερ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, μέλλοντος ἐπιλάμψειν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ, τῷ λοισθίῳ καιρῷ, καθ' ὃν καὶ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, » καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, κατὰ τὰς Γραφάς· προκηρύττοντος δὲ τὴν ὑπ' αὐτοῦ τε καὶ δι' αὐτοῦ προκεισομένην κατὰ καιροὺς τοῖς πιστεύσασι κάθαρσιν. « Διαμάρτυραι γὰρ, φησὶ, τῷ λαῷ, καὶ ἔστωσαν ἕτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ καταβήσεται ὁ Κύριος ἐπὶ τῷ ὄρει Σινᾶ. » Καὶ τίς ἄρα τοι τῆς ἑτοιμασίας ὁ τρόπος, διασαφεῖ

A et ait Dominus ad Mosen, dicens : Descendens contestare populum, ne forte appropinquent ad Deum ad videndum, et cadant ab eis multitudo. Et sacerdotes appropinquantes Domino sanctificentur, ne forte recedat ab eis Dominus. Et dixit Moses ad Deum : Non poterit populus ascendere in montem Sinai. Tu enim testificatus es nobis, dicens : Distermina montem, et sanctifica eum. Dixit autem ipsi Dominus : Vade, descende, et ascende tu et Aaron tecum. At sacerdotes et populus non vadant ad ascendendum ad Deum, ne forte perdat ex eis Dominus [89]. » Solum enim in montem ascendere jubet mediatorem, Mosen, inquam, nec quemquam ex aliis admittit, sed montem eis inaccessibilem declarat. Minabatur enim mortem ei qui præceptum violaret.

B Neque tamen ex hoc vult crudelis videri, aut immanis, vel inaccessibilis; absurda enim imprimis fuerit ea cogitatio : sed ut sciant atque intelligant quod electorum præcipui, et eorum qui in summa excellentia sunt constituti, Dei gloriæ et honori possint appropinquare. Porro erat etiam alia ratione in primis absurdum istos Ægyptiorum moribus imbutos, cum scirent immundorum dæmoniorum delubra non a quibusvis adiri posse, sed solis selectis ac purificatis licere juxta ipsorum leges adyta et magis intima loca ingredi; nihili vero facere, Deo totius universi appropinquare, adeoque veneranda ac sacra loca temerare, in quibus divina atque ineffabilis ipsius gloria apparuit. Aliter vero

C **319** etiam : multis enim modis censeo nos id quod utile est venari debere. Non decebat parem honorem tribui populo, et duci, pædagogo futuro, et subditis; ministro, et eis quorum causa lex administrabatur : at potius ampliore honore affici præfectos æquius erat, et subjectis conducibilius. Quod autem veritati consentaneum sit quod dico, alio etiam pacto intelliges. Ait enim rursus ad sacrorum ministrum Mosen Dominus : « Ecce ego advenio ad te in columna nubis, ut audiat populus loquentem me ad te, et credant tibi in sæculum [90]. » Omnia igitur miro ordine et singulari Dei consilio gesta sunt.

D 2. Cæterum erat initio, ut dixi, veluti adumbratio quædam adventus Salvatoris nostri, qui apparituras erat degentibus in terra, in novissimis temporibus, tanquam in tertio die, in quo « Verbum caro factum est [91], » et apparuit nobis secundum Scripturas [92] prædicans per legem purgationem quæ est ab ipso, et per ipsum statutis temporibus proponenda credentibus. « Contestare enim, ait, populum, et sint parati in diem tertium. Quia tertio die descendet Dominus in montem Sinai [93]. » Quis autem sit ille præparationis modus, patefacit Moses his verbis :

[89] Exod. XIX, 20-24. [90] Exod. XIX, 9. [91] Joan. I, 14. [92] Baruch III, 38. [93] Exod. XIX, 10.

« Tribus diebus, ait, non cognoscatis uxores [94]. » Imo et vestimenta ipsa abluenda esse manifeste confirmat. Cæterum per hoc quod ait, non debere eos cum uxoribus commisceri, quin potius ab earum consuetudine esse abstinendum, elegantissime nobis significat carnis ipsius mortificatio. Sicut in lotione vestimentorum describitur nobis quodammodo purificatio per aquam; manifestum autem quod et per spiritum emundantem in nobis sordes animæque labes eluentem. Ita enim beatus Paulus scribit : Qui volunt quæ Christi Jesu sunt sapere, et ambulant secundum Spiritum, hi cruci affixerunt una cum affectibus etiam concupiscentiam, et mortificant quidem « membra super terram, scortationem, immunditiam, affectum, concupiscentiam malam [95]. » Vestimentum autem faciunt splendidum eam, quæ de supernis est, gratiam, adeoque ipsum Emmanuelem. « Induite enim, ait, Dominum nostrum Jesum Christum, et carnis curam ne habeatis ad concupiscentiam [96]. » Cæterum illa quidem facere jubebat Moses, illius temporis homines. **320** Audivimus autem etiam nos legem figurate prædicantem quæ placent Christo, et purificationem per aquam, et carnalium desideriorum mortificationem. Nam lex quidem præscripsit ut polluti aqua abluantur ad carnis purificationem, utque relegentur e castris seminifluі tanquam immundi, taxans, ut arbitror, incontinentiæ vitium, et voluptatem carnis impuram esse declarans. Hinc et nos qui per Christum justificati sumus, et sanctificati per Spiritum, odisse jubemur tunicam carneam contaminatam. Lex igitur est præparatrix, et beneficiorum Christi pulchritudinem nobis præmonstrat, tanquam in rudibus adhuc typis. Consideremus itaque, si videtur, etiam ipsum adventus ipsius modum. « Factum enim est, inquit, die tertio, cum esset factum mane, factæ sunt voces et fulgura, et nubes caliginosa erat super montem Sinai. Vox tubæ sonabat vehementer [97]. » Advenit enim, ut dixi, et descendit ad nos e cœlis Unigenitus, non in tempore primo, aut in principio hujus sæculi, nec etiam in secundo, aut medio, sed in tertio et ultimo, adeoque diluculo diei, hoc est, quando jam caligo intelligibilis, quæ nobis inerat, expulsa fuit, noxque præteriit, et tenebræ abolitæ sunt. Qui enim hactenus putatus est hujus sæculi esse Deus præ sua impostura ac tyrannide, is universum terrarum orbem excæcavit, abducens in errorem de pluralitate deorum, atque in omne genus immunditiæ. Deus autem hujus universi et Dominus, hoc est Christus, apparuit nobis, et desiderabilem revera diem produxit, cujus et beatus David meminit, dicens : « Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea [98]. » Scripsit autem etiam sapientissimus Paulus alibi quidem sic : « Nox præcessit; dies autem appropinquavit [99]; » nunc vero ita : « Non sumus noctis, neque tenebrarum, sed filii lucis atque diei [1]. » Ideoque prima

A ὁ Μωσῆς οὕτω λέγων· « Τρεῖς ἡμέρας, φησὶ, μὴ προσέλθητε γυναικί. » Ἀποπλύνεσθαι δὲ δεῖν διεβεβαιοῦτο σαφῶς καὶ αὐτὰ τὰ ἱμάτια. Ἀλλ' ἐν μὲν τῷ χρῆναι λέγειν μὴ συγκατευνάζεσθαι γυναιξὶν, ὁμιλίας δὲ τῆς πρὸς ἐκείνας ἀποφοιτᾷν, τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν ἡ νέκρωσις εὖ μάλα κατασημαίνεται. Ἐν δέ γε τῷ δεῖν καὶ αὐτὰ καθήρασθαι τὰ ἄμφια, καταγράφεταί πως ἡμῖν ἡ δι' ὕδατος κάθαρσις, δῆλον δὲ ὅτι καὶ διὰ πνεύματος ἀπαλλάττοντος μολυσμῶν. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· Οἱ τὰ Χριστοῦ φρονεῖν ᾑρημένοι, καὶ περιπατοῦντες ἐν Πνεύματι τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις· καὶ νεκροῦσι μὲν « τὰ μέλη ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείας, ἀκαθαρσίας, πάθος, ἐπιθυμίαν κακήν. » Ἔσθημα δὲ ποιοῦνται λαμπρὸν, τὴν ἄνωθεν χάριν, B ἢ καὶ αὐτὸν τὸν Ἐμμανουήλ. « Ἐνδύσασθε γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πορνείαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίαν. » Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἐκέλευσε δρᾷν τοῖς τὸ τηνικάδε Μωσῆς. Ἀκηκόαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ αὐτοῦ τοῦ νόμου κηρύττοντος αἰνιγματωδῶς τὸ τῷ Χριστῷ δοκοῦν, καὶ δι' ὕδατος κάθαρσιν, καὶ τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν τὴν νέκρωσιν. Προστέταχε γὰρ ὁ νόμος, ὕδατι μὲν καταῤῥαίνεσθαι τοὺς μεμολυσμένους, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, ἐκπέμπεσθαι δὲ τῆς παρεμβολῆς ὡς ἀκάθαρτον τὸν γονοῤῥυῆ· διασύρων, οἶμαί που, τῆς ἀκρασίας τὸ χρῆμα, καὶ βέβηλον ἀποφαίνων τὴν τῆς σαρκὸς ἡδονήν. Τοιγάρτοι καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι καὶ ἡγιασμένοι διὰ τοῦ Πνεύματος, μισεῖν κεκελεύσμεθα καὶ τὸν τῆς σαρκὸς μεμολυσμένον C χιτῶνα. Οὐκοῦν προευτρεπιστὴς ὁ νόμος, καὶ τῶν διὰ Χριστοῦ χαρισμάτων προαναφαίνει τὸ κάλλος, ὡς ἐν παχέσιν ἔτι τοῖς τύποις. Περιαθρῶμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτὸν τῆς ἐπιφανείας τὸν τρόπον. « Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γενηθέντος πρὸς ὄρθρον, ἐγίνοντο φωναὶ καὶ ἀστραπαὶ, καὶ νεφέλη γνοφώδης ἐπ' ὄρους Σινᾶ. Φωνὴ τῆς σάλπιγγος ἤχει μέγα. » Ἐπεδήμησε γὰρ, ὡς ἔφην, καὶ καταβέβηκεν ἐξ οὐρανῶν ὁ Μονογενὴς, οὐκ ἐν πρώτῳ καιρῷ, οὐδ' ἐν ἀρχαῖς αἰῶνος τούτου· οὔτε μὴν ἐν δευτέρῳ καὶ τῷ διὰ μέσου χρόνῳ, ἀλλ' ὡς τρίτῳ καὶ τελευταίῳ, καὶ ὡς ἐν ὄρθρῳ τε καὶ ἐν ἡμέρας ἀρχῇ, τουτέστιν, ἀπεληλαμένης ἤδη τῆς νοητῆς ἀχλύος, τῆς ἐνούσης ἐν ἡμῖν, καὶ οἱονεὶ παρελαυνούσης D νυκτὸς, καὶ ἠφανισμένου τοῦ σκότους. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀπάτης καὶ πλεονεξίας ὑπονοηθεὶς εἶναι Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, κατεσκότισεν νοητῶς τὴν σύμπασαν γῆν ἀποφέρων εἰς πολύθεον πλάνησιν, καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας. Ὁ δὲ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ Κύριος, τουτέστιν Χριστὸς, ἐπέφανεν ἡμῖν, καὶ τριπόθητον ἀληθῶς ἐνέδειξεν ἡμέραν· ἧς καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἐμέμνητο λέγων· « Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. » Γέγραφε δέ που καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὅτι μὲν « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ὅτι δὲ αὖ· « Οὐκ ἐσμὲν νυκτὸς, οὐδὲ σκότους· ἀλλ' υἱοὶ φωτὸς, καὶ υἱοὶ ἡμέρας. » Ὄρθρου δὴ

[94] Exod. XIX, 15. [95] Coloss. III, 5. [96] Rom. XIII, 14. [97] Exod. XIX, 16. [98] Psal. CXVII, 24. [99] Rom. XIII, 12. [1] I Thess. V, 5.

οὖν καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ καταβέβηκεν ὁ Μονογενής. A Ἀστραπαὶ δὲ ἦσαν ἐπ' ὄρους Σινᾶ, καὶ νεφέλη γνοφώδης. Καὶ ἀστραπὴ μὲν, εἰς τύπον τοῦ θείου φωτὸς, καὶ τῆς νοητῆς αὐγῆς, δηλονότι τοῦ ἐν πνεύματι, διὰ Χριστοῦ καταλαμπούσης τὰ σύμπαντα, καὶ διαθεούσης τὴν ὑπ' οὐρανόν. Οὕτω γάρ που καὶ ὁ προφήτης ἀνεφώνει λέγων πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Σωτῆρα Χριστόν· « Ἔφανεν ἡ ἀστραπή σου τῇ οἰκουμένῃ. » Καὶ οὐ δή πού φαμεν, ὅτι τῆς ἐξ ὑετοῦ γεγενημένης ἀστραπῆς ἐποιεῖτο μνήμην· ἀλλ', ὡς ἔφην ἀρτίως, τὴν τοῦ νοητοῦ φωτὸς ἀνάλαμψιν τῷ τῆς ἀστραπῆς ὀνόματι κατασημαίνειν ἤθελεν. Ὅτι δὲ δυσκάτοπτον ἀληθῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὑπεμφήνειεν ἂν ὁ γνόφος. Καὶ γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὧδέ πῃ συνιεὶς, καθάπερ ἐγῷμαι, προανακεκράγει λέγων· « Καὶ ἔθετο σκότος B ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ· σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων. Ἀπὸ τῆς τηλαυγήσεως ἐνώπιον αὐτοῦ αἱ νεφέλαι διῆλθον. » Κεκρυμμένον γὰρ οὕτως ἐστὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὡς δεῖσθαι μυσταγωγίας τῆς ἄνωθεν, καὶ ἀποκαλύψεως τῆς παρὰ Θεοῦ. Ἤκουε γοῦν ὁ Πέτρος εὖ μάλα, συνιεὶς τὸν ἐν σαρκὶ πεφηνότα Θεὸν Λόγον, καὶ ἀληθῶς Υἱόν· « Μακάριος εἶ, Σίμων βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐγνωρίσθαι δὲ καὶ ὁ Παῦλος διεβεβαιοῦτο ἑαυτῷ τὸ μυστήριον κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ. Οὐκοῦν, τὸ ἀσυμφανὲς τῆς γνώσεως ὁ γνόφος δηλοῖ. Ἀνακέκραγε δὲ καὶ ἡ σάλπιγξ, τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων τὸ εὐηχὲς ἀποφαίνουσα. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεὸς διὰ φωνῆς τῶν προφητῶν τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· C « Καθέστηκα ἐφ' ὑμᾶς σκοπούς. Ἀκούσατε τῆς φωνῆς σάλπιγγος. Καὶ εἶπαν· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη, καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ ποίμνια ἐν αὐτοῖς. Ἄκουε, γῆ· Ἰδοὺ ἐπάγω ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον κακὰ, τὸν καρπὸν ἀποστροφῆς αὐτῶν, ὅτι τῷ λόγῳ μου οὐ προσέσχον, καὶ τὸν νόμον μου ἀπώσαντο. » Πεφώνηκε μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς ἡ σάλπιγξ διὰ τῶν παρὰ Θεοῦ σκοπῶν, τουτέστι, τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Κεχειροτόνηνται γὰρ ἐφ' ἡμᾶς σκοποί. « Ἀλλ' εἶπον· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη. » Καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς ἁγίους εὑρήσομεν μαθητὰς, τοὺς ἀναφανδὸν εἰρηκότας τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς· « Ὑμῖν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ D ἀξίους ὑμᾶς αὐτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτω γὰρ ἐντέταλκε ἡμῖν ὁ Κύριος. » Σάλπιγγι δὲ παρεικάζει διὰ τῶν Χριστοῦ κηρυγμάτων τὴν εὐφωνίαν, καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας λέγων περὶ τοῦ καιροῦ τῆς ἐπιδημίας· « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, σαλπιοῦσι τῇ σάλπιγγι τῇ μεγάλῃ. » Σάλπιγξ μὲν γὰρ καὶ ὁ νόμος, ἀλλ' ἦν ἰσχνόφωνος, καὶ βραδύγλωσσος. Διὰ τοῦτο καὶ Μωσῆς, ὅτι καὶ μόλις εἰς μόνην ἐφώνει τὴν Ἰουδαίαν, ἐν ᾗ καὶ γέγονε γνωστὸς ὁ Θεός. Σάλπιγξ δὲ ἡ μεγάλη, Χριστὸς, ἤτοι τὰ δι' αὐτοῦ

luce, et quasi tertio die descendit Unigenitus Porro fulgura erant in monte Sinai, et nubes caliginosa. Fulgura sunt typus divinæ lucis et intelligibilis splendoris : nempe ejus quæ in Spiritu per Christum illustrat universa, totumque orbem pervadit. Ita enim **321** alicubi propheta David clamat ad Salvatorem omnium Jesum Christum, « Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ [1]. » Neque vero dicimus quod hic faciat mentionem fulgetræ, quæ ex pluvia facta fuit, sed, ut modo dixi, per nomen fulgetræ voluit significare effulgentiam et coruscationem lucis intelligibilis atque divinæ. Cæterum quod revera difficulter conspici queat Christi mysterium, subindicaverit tibi hæc caligo. Certe et beatus David ita intelligit, sicuti equidem arbitror, dum ita alibi exclamat : « Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aeris. A fulgore coram eo nubes transierunt [2]. » Nam Christi mysterium adeo tectum et involutum est, ut opus sit superna institutione ac revelatione divina. Hinc Petrus audivit, cum probe cognosceret carnem factum Deum Verbum ac revera Filium : « Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis [3]. » Et Paulus quidem asseverat sibi hoc mysterium innotuisse per revelationem Dei [4]. Caligo itaque significat obscuritatem. Sonabat autem et buccina, quæ pandit nobis sonorum evangelicorum oraculorum sonum. Hinc Deus per vocem prophetarum ad populos Judæorum ita ait : « Constitui super vos speculatores. Audite vocem tubæ. Et dixerunt : Non audiemus. Idcirco audiverunt gentes, et qui pascunt greges inter ipsos. Audi, terra : ecce induco super populum istum mala, fructum aversionis suæ, quia verbo meo non attenderunt, et legem meam repudiarunt [5]. » Insonuit enim eis buccina per Dei speculatores, hoc est, per sanctos apostolos. Hi enim sunt speculatores super nos electi et constituti [7]. « At dixerunt : Non audiemus. Idcirco audiverunt gentes. » Atqui ipsos quoque sanctos apostolos inveniemus aperte dixisse Judæorum populis : « Vobis oportebat primum loqui verbum Dei. Sed quoniam repellitis illud, atque vos indignos judicatis vitæ æternæ, ecce convertimur ad gentes. Ita enim mandatum nobis est a Domino [8]. » Beatus autem Isaias confert præconiorum Christi consonantiam tubæ, ubi de tempore adventus dicit : « Et erit : in die illo clangetur in tuba magna [9]. » **322** Siquidem etiam lex tuba est, sed rauca et exili voce. Ob hoc enim et Moses est tenuis et tardæ linguæ [10], quia vix in tota Judæa clamabat, in qua et Deus cognitus fuit. Christus autem est illa grandis ac magna tuba, aut certe ejus præconia, quæ totum orbem terrarum personant. Ait enim quod « Evangelium regni prædicabitur in toto orbe, in testimonium omnibus gentibus [11]. » Quod autem hic sermo

[1] Psal. xcvi, 4. [2] Psal. xvii, 12, 13. [3] Matth. xvi, 17. [4] Galat. i, 15, 16. [5] Jerem. vi, 17-19. [7] II Petr. i, 16. [8] Act. xiii, 46, 47. [9] Isa. xxvii, 13. [10] Exod. iv, 10. [11] Matth. xxiv, 14.

verus sit, ipse rerum exitus comprobavit. Nullus enim nostrum est qui non Salvatoris nostri gloriam conspexerit. « Et eduxit, ait, Moses populum Deo obviam ex castris, et constituit eum sub monte Sinai [12]. » Vide Mosis pædagogiam : adducit ad Deum. Nam pædagogus ad Christum est [13] : et constituit quidem eos qui sub ipso eruditi sunt sub monte, non autem in montem ipsum ducit. Porro montem hunc intelliges eximiam illam ac sublimem mysterii Christi cognitionem. Excelsa enim admodum est, neque ab iis qui sub lege sunt, adiri potest, sed conveniens est nobis qui sanctificati sumus in spiritu. Ita enim Salvator ipse dixit : « Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum : istis autem non est datum [14] ; » Judæis, inquam : item ubi instar precationis verba facit ad Deum ac Patrem pro nobis : « Confiteor tibi, ait, Pater, Domine cœli ac terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et intelligentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quoniam sic placuit ante te [15]. » Idcirco Moses constituit sub monte, neque tamen ducit in ipsum. Quia, ut ante docui, perfectionem sublimitatemque sapientiæ simul et scientiæ comparamus potius per Christum, non per Mosen. Siquidem hic servus est et pædagogus ; ille autem tanquam Dominus universorum apparuit nobis, perfectæ cognitionis donator. Quippe « In quo sint omnes thesauri sapientiæ et cognitionis absconditi, » sicut scriptum est [16]. Cum autem Deus descenderet in specie ignis, fumi veluti ex fornace emicantes valde in sublime ferebantur, per universum, opinor, populum diffusi. Nam Dei Verbum descendit ad nos e cœlo, tanquam ignis fornacis, juxta vocem prophetæ [17]. Atque ipse etiam nos baptizavit in Spiritu sancto et igne [18] ; igne autem intelligibili, qui in nobis absumit fæces, ac peccati

323 sordes abstergit, neque sinit mentem nostram impuris voluptatibus frigescere, at potius accendit nos, et spiritu ferventes [19] efficit. Atque hoc Christus ipse in nobis operatur. Unde ait : « Ignem veni mittere in terram. Et quid volo, nisi ut accendatur [20] ? » Idcirco in specie ignis miro consilio veteribus apparuit : cæterum non absque fumo. Intelligemus autem per hoc rursus, quam deflendi ac lugendi sint isti qui ita obtorpescunt, ut divinam ipsius gloriam negligant atque aspernentur. Nam qui in fumo versantur, necesse est lacrymas profundere. Quis vero dubitet quin istiusmodi derisores et calumniatores sint conjiciendi in tenebras exteriores? « ibi enim erit, ait, fletus et stridor dentium [21]. » Quod igitur isti, de quibus nunc est sermo, acerbas effundant lacrymas, subindicat fumus. Adjicitur autem quod voces tubæ factæ sint progressu vehementiores, adeo ut initio pauci admodum audierint, postea vero complures, imo tota congregatio. Siquidem Evangelii prædicatio est tuba maxime sonora, quæ et sonum auditui pervium

A κηρύγματα, περιηχοῦντα τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἔφη γάρ, « Ὅτι κηρυχθήσεται τοῦτο τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ, εἰς μαρτυρίαν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι δὲ ἀτρεκὴς ὁ λόγος, μεμαρτύρηκε αὐτὸ τῶν πραγμάτων τὸ πέρας. Ἀνήκοος γὰρ οὐδεὶς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀπομεμένηκε δόξης. « Καὶ ἐξήγαγε, φησὶν, ὁ Μωσῆς εἰς συνάντησιν τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστηκεν ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ. » Ὅρα τὴν Μωσέως παιδαγωγίαν· ἀποφέρει πρὸς Θεόν. Παιδαγωγεῖ γὰρ ἐπὶ Χριστὸν, καὶ παρίστησι μὲν τοὺς ὑπ' αὐτῷ τέως παιδαγωγουμένους ἐπὶ τὸ ὄρος· οὐκ ἀναβιβάζει γε μὲν ἐν αὐτῷ. Ὅρος δὲ νοήσεις ἐν τούτοις, τὴν ὑπερφυᾶ τε καὶ ὑπεραίρουσαν γνῶσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν. Ὑψηλὴ γὰρ λίαν, καὶ ἥκιστα μὲν τοῖς ἐν νόμῳ βατή· πρέπουσα δὲ μᾶλλον B ἡμῖν τοῖς ἡγιασμένοις ἐν πνεύματι. Ὡς γὰρ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτήρ· « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· τούτοις δὲ οὐ δέδοται, » φημὶ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις. Ποιούμενος δὲ καὶ ὡς ἐν εἴδει προσευχῆς τοὺς πρὸς Πατέρα καὶ Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν λόγους· « Ἐξομολογοῦμαί σοι, φησὶ, Πάτερ Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα πάντα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις. Ναὶ ὁ Πατὴρ, ὅτι οὕτως ἐγένετο εὐδοκία ἔμπροσθέν σου. » Οὐκοῦν παρίστησι μὲν ἐπὶ τὸ ὄρος ὁ Μωσῆς, οὐκ ἀναβιβάζει δὲ ἐν αὐτῷ· ὡς γὰρ ἔφην ἀρτίως, τὸ τέλειόν τε καὶ ὑψηλὸν ἐν σοφίᾳ καὶ γνώσει κερδαίνομεν διὰ Χριστοῦ μᾶλλον, οὐ διὰ Μωσέως. Ὁ μὲν γὰρ ἦν οἰκέτης, καὶ παιδαγωγός· ὁ δὲ, ὡς τῶν ὅλων Κύριος, γνώσεως ἡμῖν τελείας πέφηνεν δοτήρ. C « Ἐν αὐτῷ γάρ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καθικομένου δὴ οὖν ἐν εἴδει πυρὸς τοῦ Θεοῦ, καπνοὶ μὲν ἦσαν, ὡς ἐκ καμίνου διάττοντες, καὶ ὑψοῦ δὴ λίαν ἐξελιττόμενοι, καὶ παντὸς, οἶμαί που, κατασκιδνάμενοι τοῦ λαοῦ. Καταπεφοίτηκε γὰρ ἐξ οὐρανοῦ δι' ἡμᾶς πρὸς ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὡς πῦρ χωνευτηρίου, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐβάπτιζεν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί· πυρὶ δὲ τῷ νοητῷ τὸν ἐν ἡμῖν δαπανῶντι συρφετὸν, καὶ τὸν ἐξ ἁμαρτίας ἐκτήκοντι ῥύπον, καὶ ἀποψύχεσθαι πρὸς ἐκτόπους ἡδονὰς οὐκ ἀφιέντι τὸν νοῦν· ἀποτετελέσμεθα δὲ ταύτητοι, τῷ πνεύματι ζέοντες. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ἐνήργησεν εἰς ἡμᾶς ὁ Χριστός. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ τί D θέλω εἰ ἤδη ἀνήφθη ; » Οὐκοῦν ἐν εἴδει πυρὸς οἰκονομικῶς δὴ λίαν τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐφαίνετο· πλὴν οὐ δίχα καπνοῦ. Συνήσομεν δὲ καὶ διὰ τούτου πάλιν, ὅτι θρηνεῖν καὶ κατοιμώζειν ἀνάγκη τοὺς ἀναπίπτοντας εἰς τὸ ῥᾴθυμον, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ δόξης καταφρονεῖν ᾑρημένους. Δακρυρροεῖν γὰρ ἀνάγκη ἐν καπνῷ. Κατοιχήσονται δὲ ὅτι πρὸς τὸ ἐξώτερον σκότος οἱ θεομισεῖς τε καὶ ἀλιτήριοι, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις ; « Ἐκεῖ γὰρ ἔσται, φησὶν, ὁ κλαυθμὸς καὶ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. » Ὅτι τοίνυν πικρὸν ἐπὶ ταῖς ῥᾳστώναις καταστάζουσι δάκρυον οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος,

[12] Exod. xix, 17. [13] Galat. iii, 24. [14] Matth. xiii, 11 ; Luc. viii, 30. [15] Matth. ii, 25, 26 ; Luc. x, 21. [16] Col. ii, 3. [17] Exod. xix, 18. [18] Luc. iii, 16. [19] Rom. xii, 11. [20] Luc. xii, 49. [21] Matth. viii, 12 et alibi.

A ὑπέφαινον οἱ καπνοί. Προστίθει δὲ, ὅτι καὶ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος ἐγίνοντο προβαίνουσαι, ἰσχυρότεραι σφόδρα· ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν, ὀλίγους ἀκροᾶσθαι μόλις· ὕστερον δὲ πολλοὺς, μᾶλλον δὲ καὶ ἅπασαν τὴν συναγωγήν. Σάλπιγξ μὲν γὰρ καὶ εὐφωνοτάτη, καὶ ἠχὴν ἱοῦσα τὴν διαπρυσίαν, τὸ εὐαγγελικόν ἐστι κήρυγμα, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Ἀλλ' ἠκούετο μὲν, φησὶν, ἐν ἀρχαῖς εἰς μόνην τὴν Ἰουδαίαν· προβαίνοντος δὲ τοῦ καιροῦ, καὶ εἰς πᾶσαν ἤδη τὴν ὑπ' οὐρανὸν περιήεσαν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, τοῖς ἁπανταχόσε κηρύττοντες· ὥστε καὶ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ μέχρις αὐτῶν ἀφικέσθαι τερμάτων τῆς γῆς· καὶ ἐξ ἠοῦς πρὸς ἑσπέραν, τὴν ἱερὰν ἀπηχῆσαι σάλπιγγα. Τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ γίνεσθαι τὰς φωνὰς τῆς σάλπιγγος ἰσχυροτέρας. Εἶτα μετὰ B τοῦτο λοιπὸν ἐπισκήπτει Θεὸς τῷ μακαρίῳ Μωσῇ διαμαρτύρασθαι τῷ λαῷ· Μή ποτε, φησὶν, ἐγγίσωσι πρὸς τὸν Θεὸν κατανοῆσαι, καὶ πέσωσιν ἐξ αὐτῶν πλῆθος· καὶ οἱ ἱερεῖς οἱ ἐγγίζοντες Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἁγιασθήτωσαν, μή ποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει, καὶ ἐκ τῶνδε δὴ πάλιν, ὡς ἔστιν ἀμήχανον διὰ τῆς Μωσέως παιδαγωγίας ἐγγίζειν Θεῷ. Προσίεται γὰρ οὐκ ἐν τύποις ἔτι καὶ σκιαῖς εὐδοκιμεῖν ἑλομένους· τοιαῦτα γὰρ τὰ Μωσέως· ζητεῖ δὲ μᾶλλον ἐν ἡμῖν τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. Ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστὸς, δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ ἐγγὺς γεγόναμεν τοῦ Πατρὸς, καθάπερ εἰς ὄρος ἀναφοιτήσαντες, τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν. Ἐπεγνωκότες γὰρ τὸν Υἱὸν, ἐπέγνωμεν δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα. C Οὐκοῦν δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, οὐ διὰ Μωσέως, τουτέστι, οὐ διὰ νόμου. Ἁγιάζεσθαι δὲ καὶ αὐτοὺς προαναφαίνοντος ἐναργῶς, οὔπω τελείως ἁγίαν τὴν κατὰ νόμον ἱερωσύνην, ὡς γὰρ ἔτι δεομένην ἁγιασμοῦ, ἄλλοθι μὴ προστέταχεν ἁγιάζεσθαι. Ἄμωμος δὲ, καὶ ἁγίων Ἅγιος ἐφ' ἡμᾶς ἀρχιερεὺς, ὁ Χριστὸς, καὶ «κρείττονος διαθήκης ἔγγυος,» ὥς Παῦλός φησι. Τοιγάρτοι καὶ πέπαυται μὲν ἡ πρώτη. Γέγονε δὲ καὶ αὐτῆς ἱερωσύνης μετάθεσις, οὐκ ἐχούσης τὸ ἄμεμπτον, καὶ τὸ ἄκρως ἅγιον. Τετελείωκε μὲν γὰρ οὐδένα κατὰ συνείδησιν· εἰσκεκόμικε δὲ μᾶλλον βαπτισμῶν διδαχὰς, ἐφηγήσεις περιῤῥαντηρίων πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα. Καταλήγει γὰρ εἰς τοῦτο μόλις τῆς νομικῆς ἱερωσύνης ἡ δύναμις. Ὡς οὐκ ἔχουσα τοίνυν τὸ τελείως ἅγιον, D ἁγιασθησομένη δὲ κατὰ καιροὺς ἐν Χριστῷ τῶν τύπων μεταπλαττομένων εἰς ἀλήθειαν, προστέταχεν ἁγιάζεσθαι. Προστιθεὶς δὲ ὅτι· «Μή ποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος,» ἐφῆκε νοεῖν, ὅτι θάνατος ἡ δίκη, τοῖς τὴν ἐν νόμῳ τιμῶσιν ἱερωσύνην, ἀναδειχθείσης ἐν κόσμῳ τῆς διὰ Χριστοῦ· δι' οὗ καὶ λαοὶ καὶ αὐτὸ τὸ πάλαι σεπτόν τε καὶ ἱερὸν ἁγιάζεται γένος· βέβηλον δὲ πάντως, καὶ ἐν ἀκαθαρσίαις, ὃ μὴ ἡγιάσθη παρ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἔφασκε τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· «Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε.» Ὅτι δὲ ἔμελλον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἐξήνιοι γεγονότες ἀποπέμπεσθαι κατὰ καιροὺς, ὑπονοστήσειν δὲ οὐχ ἑτέρως

edit, ut jam a nobis dictum est. Hæc initio tantum audiebatur in Judæa: progressu autem temporis totum orbem terrarum pervasit: sancti enim discipuli circumierunt prædicantes ubique gentium; adeo ut ab Hierosolymis Illyricum usque pervenerint, quin potius usque ad fines terræ, et ex ortu in occasum hæc tuba sonuerit. Hoc, ut arbitror, est quod voces tubæ paulatim factæ sint vehementiores. Deinde præcipit Deus beato Mosi ut contestetur populum, ne forte appropinquent ad Deum conspiciendum, et cadant ex ipsis multi, utque sacerdotes, qui accedunt ad Dominum Deum, sanctificentur, ne forte ab ipsis discedat Dominus. Vide igitur, vide, obsecro, etiam ex his rursum, quod impossibile sit per Mosis disciplinam Deo appropinquare. Neque enim admittit eos qui typis et umbris acquiescunt, hæc enim Mosaica sunt; sed potius requirit in nobis pulchritudinem veritatis. Veritas autem est Christus [22], per quem et accessum habemus et appropinquamus **324** Patri [23], velut monti, cum ascenderimus ad ipsius cognitionem. Cognito enim Filio, cognovimus per ipsum et in ipso etiam Patrem. Ergo per ipsum accessum habemus et appropinquamus Patri; nequaquam autem per Mosen, hoc est, per legem. Porro et sacerdotibus præcepit ut sanctificarentur: quo sane evidenter ostendit sacerdotium legale non esse perfecte sanctum, utpote quod adhuc egeat sanctificatione; alioqui non præcepisset ut sanctificarentur. Christus autem est nobis sacerdos inculpabilis, et Sanctus sanctorum, atque adeo «melioris testamenti conciliator [24],» sicut Paulus ait. Itaque etiam primum desiit. Sed et ipsius sacerdotii simul facta est translatio, quippe quod non fuerit irreprehensibile, nec summe sanctum. Neminem enim perfecit secundum conscientiam, sed potius invexit lotionum doctrinas, et introductiones aspersionum ad puritatem carnis. Ad hoc enim vix pertingit sacerdotii legalis vis. Cum itaque non sit perfecte sanctum, sed statuto tempore sanctificandum sit a Christo, cum typi ad veritatem fuerint traducti, præcipit ut sanctificentur. Quod autem addiderit: «Ne forte ab illis discedat Dominus [25];» innuit quod istis qui legis sacerdotium coluerint, capitale supplicium sit propositum, cum sacerdotium per Christum mundo semel ostensum fuerit, per quem et populi et hoc ipsum olim sanctum ac venerandum genus sanctificantur; profanum autem omnino est et immundum quodcunque non fuerit per hunc sanctificatum. Idcirco etiam ipse ad populos Judæorum dicebat: «Amen, amen dico vobis, quod si non credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini [26].» Quod autem Judæi effrenes atque inobedientes facti, ad tempus ablegandi essent, cæterum evoluto tempore ad Deum reversuri, idque non aliter quam per Christum, facile colliges ex hoc quod

[22] Joan. xiv, 6. [23] Ephes. ii, 18. [24] Hebr. vii, 22. [25] Exod. xix, 22. [26] Joan. viii, 24.

Deus miro consilio ad optimum Mosen dixit : «Vade, descende, et ascende, tu et Aaron tecum [27].» Videsne quo pacto ablegetur Moses, ac deinde non solus revertatur ; sed una cum ipso tanquam socius ac comes ascendat Aaron, qui erat typus Christi magni illius sacerdotis? Per ipsum enim, ut dixi, patet aditus ad Patrem. Atque ita rejecti sunt certis temporibus, legales, hoc est Israelitæ. Nam in ultimis temporibus cognituri sunt sanctum illum et immaculatum sacerdotem, hoc est Christum, **325** per quem ad Deum ac Patrem sunt ascensuri veluti in montem, amplexantes venerandum illud atque immensum divinæ administrationis mysterium, per quod nos omnes salvos fecit Christus Jesus : per quem et cum quo est Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

De ascensu Moysis et Aaron in montem, item Nadab, et Abiud, et septuaginta de senioribus populi Israel.

1. Vocati quidem sunt per legem ad Deum Israelitæ, mediante tunc ac ministrante Mose. Verum, ut divinus ait Apostolus : «Lex perfectum fecit neminem [28].» Ejus enim ac prophetarum Christus censetur perfectio. Ab eo enim omnis redemptio. Quandoquidem «Aliud nomen sub cœlo non est in hominibus, in quo salvari nos oporteat [29] ;» et in ipso omnis perfectio in sanctificatione spiritus. In ipso vocati ad Deum Patrem sumus, et in supernam civitatem cum illo ascendemus. Sic enim clare ipsemet ait : «In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quominus, dixissem vobis ; quia vado parare vobis locum. Et si abiero et præparavero vobis locum, iterum veniam, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi ego sum, et vos sitis [30].» Primitiæ etenim et quasi initiatio quædam humanitatis processit in cœlum. Quod vero ipse nosmetipsos etiam illuc inserturus sit, nemo jure dubitaverit. Confirmavit enim nos in ea sententia ille qui mentiri nescit, quique tali dignis munere spem certam fecit. Erimus itaque cœli incolæ ac cives suo tempore, præeunte nos, ut dicebam, Christo ; idque verum esse, fidem faciet sapientissimus Paulus, cum ita scriptum reliquerit : «Non enim in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis [31].» Fuit enim, est, eritque Deus natura exsistens cum Patre suo, in forma Genitoris. Pro nobis vero apparet, quia homo factus est, ut et nos qui a Patris oculis abducti sumus per Adami lapsum, peccatique dominationem, rursum conspectui ejus per Christum offeramur uti in principio, iis qui pone subibant in nihilum abeuntibus. **326** Vocati itaque in Christo sumus, et in supernam civitatem, imo qui ad conspectum Dei et Patris admittamur sumus digni habiti, ac per ipsum et in ipso adorare universi conditorem Deum Patrem edocti sumus. Id vero rursum ipsa lex per figuram nobis innuit et prædicit. Ascendit enim in forma ignis omnium Deus in

A πρὸς Θεὸν, πλὴν ὅτι διὰ Χριστοῦ, καταδείξει ῥᾳδίως Θεοῦ λέγοντος οἰκονομικῶς τῷ πανατρίστῳ Μωσῇ· «Βάδιζε, κατάβηθι, καὶ ἀνάβηθι, σὺ καὶ Ἀαρὼν μετὰ σοῦ.» Ὁρᾷς πῶς ἀπεπέμπετο Μωσῆς, εἶτα μόνος οὐκ ἐπιστρέφει, ἄνεισι δὲ πάλιν συνομαρτοῦντος αὐτῷ καὶ συνδιαθέοντος Ἀαρὼν, ὃς ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ μεγάλου ἱερέως ; Δι' αὐτοῦ γὰρ, ὡς ἔφην, προσιτὸς ὁ Πατήρ. Καὶ ἀπόπεμπτοι γεγονότες κατὰ καιροὺς οἱ ἐν νόμῳ, τουτέστιν ὁ Ἰσραὴλ. Ἐπιγνώσονται μὲν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τὸν ὅσιόν τε καὶ ἄκακον ἀρχιερέα, τουτέστιν Χριστόν· προσελεύσονται δὲ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ εἰς ὄρος ἀναθρώσκοντες τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον, δι' οὗ πάντας ἡμᾶς σέσωκεν ὁ Χριστὸς, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B *Περὶ τῆς εἰς τὸ ὄρος ἀνόδου Μωσέως καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδὰβ, καὶ Ἀβιοὺδ καὶ τῶν ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ.*

α'. Κέκληνται μὲν διὰ νόμου πρὸς Θεὸν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, μεσιτεύοντος τὸ τηνικάδε καὶ διακονοῦντος Μωσέως. Ἀλλ' ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, «Τετελείωκεν ὁ νόμος οὐδένα.» Τελειότης γε μὴν αὐτοῦ καὶ προφητῶν νοεῖται Χριστός. Πᾶσα γὰρ λύτρωσις δι' αὐτοῦ. Ἐπεὶ «Μὴ ἔστιν ἕτερον ὄνομα ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς,» καὶ ἐν αὐτῷ πᾶσα τελειότης δι' ἁγιασμοῦ ἐν πνεύματι. Δι' αὐτοῦ κεκλήμεθα πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἀναβησόμεθα σὺν αὐτῷ. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς· «Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου πολλαὶ μοναί εἰσιν. Εἰ δὲ μὴ, εἶπον ἂν ὑμῖν· Πορεύομαι ἑτοιμάσαι τόπον ὑμῖν. Καὶ ἐὰν πορευθῶ
C ἑτοιμάσαι τόπον ὑμῖν, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτὸν, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε.» Πρωτόλειον μὲν γὰρ καὶ οἷά τις ἀπαρχὴ τῆς ἀνθρωπότητος προσέφρησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀνακομίσει δὲ ὅτι καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Ἐμπεδοῖ γὰρ εἰς τοῦτο ὁ ψεύδεσθαι μὴ εἰδὼς, καὶ τοῖς τοῦ τυχεῖν ἀξίοις τὴν ἐλπίδα προσθείς. Ἐσόμεθα γὰρ οὐρανοῦ πολῖται κατὰ καιροὺς, προαναφοιτήσαντος ἡμῶν, ὡς ἔφην, Χριστοῦ, καὶ ἀληθὲς ὅτι χρῆμά ἐστι πιστώσεται ὁ σοφώτατος Παῦλος ὡδί γεγραφώς· «Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα Ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.» Ἦν μὲν γὰρ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται Θεὸς
D ὢν φύσει, μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς καὶ ἐν ὄψει τοῦ γεγεννηκότος. Ἐμφανίζεται δὲ ὑπὲρ ἡμῶν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἡμεῖς, οἱ τῶν τοῦ Πατρὸς ὀμμάτων ἐξεῤῥιμμένοι διά τε τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς τυραννήσασαν ἁμαρτίαν, ἐν ὄψει γενώμεθα πάλιν αὐτοῦ, διὰ Χριστοῦ τε καὶ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, τῶν μεταξὺ παρεισδεδυκότων, οἰχομένων εἰς τὸ μηδέν. Κεκλήμεθα οὖν δὴ ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐποπτείας ἀξιούμεθα, καὶ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ δεδιδάγμεθα προσκυνεῖν τὸν τῶν ὅλων γενεσιουργὸν τε καὶ Πατέρα Θεόν. Προανεφώνει δὲ καὶ τοῦτο πάλιν

[27] Exod. xix, 24. [28] Hebr. vii, 19. [29] Act. iv, 12. [30] Joan. xiv, 2, 3. [31] Hebr. ix, 24.

ἡμῖν ὁ νόμος αἰνιγματωδῶς. Καταβέβηκεν μὲν γὰρ ἐν εἴδει πυρὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ· θεσμοθετήσας δὲ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς εἰς ἀρχὰς ἰέναι δικαιοσύνης. Προεισβολὴ γὰρ ὥσπερ ὁ νόμος τῶν τελειοτέρων, στοιχεῖά τε καὶ προαγόρευσις τῶν διὰ Χριστοῦ παιδευμάτων. Καὶ Μωσῇ, φησὶν, εἶπεν· « Ἀνάβηθι πρὸς τὸν Θεὸν, σὺ καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδὰβ, καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ ἑβδομήκοντα τῶν πρεσβυτέρων Ἰσραὴλ, καὶ προσκυνήσουσι μακρόθεν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐγγιεῖ Μωσῆς μόνος πρὸς τὸν Θεόν. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγγιοῦσιν. Ὁ δὲ λαὸς οὐ συναναβήσεται μετ' αὐτῶν. » Ἀπηγγελκότος δὲ ταῦτα τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἀπεκρίθη πᾶς λαὸς φωνῇ μεγάλῃ λέγοντες· « Πάντας τοὺς λόγους οὓς ἐλάλησε Κύριος, ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα. » Καὶ τί μετὰ τοῦτο; Καὶ ἔγραψε, φησὶ, Μωσῆς πάντα τὰ ῥήματα Κυρίου. Ὀρθρίσας δὲ Μωσῆς τὸ πρωῒ, ᾠκοδόμησε θυσιαστήριον ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ δώδεκα λίθους εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἐξαπέστειλε τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀνήνεγκαν ὁλοκαυτώματα, καὶ ἔθυσαν θυσίαν σωτηρίου Κυρίῳ τῷ Θεῷ, μοσχάρια. Λαβὼν δὲ Μωσῆς τὸ ἥμισυ τοῦ αἵματος ἐνέχεεν εἰς τὸν κρατῆρα· τὸ δὲ ἥμισυ τοῦ αἵματος προσέχεε πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Καὶ λαβὼν τὸ βιβλίον τῆς διαθήκης, ἀνέγνω εἰς τὰ ὦτα τοῦ λαοῦ· καὶ εἶπαν· Πάντα ὅσα ἐλάλησεν ὁ Κύριος ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα. Λαβὼν δὲ Μωσῆς τὸ αἷμα κατεσκέδασεν τοῦ λαοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς διέθετο Κύριος πρὸς ὑμᾶς περὶ πάντων τῶν λόγων τούτων. Ἐκπεπερασμένης δὲ τῆς θυσίας, καὶ κατεῤῥαμένου παντὸς τοῦ λαοῦ τῷ τῆς διαθήκης αἵματι, ἀνέβη δὲ, φησὶν, ὁ Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδὰβ, καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ ἑβδομήκοντα τῆς γερουσίας τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καὶ εἶδον τὸν τόπον οὗ εἱστήκει ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὰ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, ὡσεὶ ἔργον πλίνθου σαπφείρου, καὶ ὥσπερ εἶδος στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ τῇ καθαρότητι. Καὶ τῶν ἐπιλέκτων τοῦ Ἰσραὴλ οὐ διεφώνησεν οὐδὲ εἷς. Καὶ ὤφθησαν ἐν τῷ τόπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον. » Φέρε δὴ οὖν, φέρε ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἀνεγνωσμένων τὰ εἰκότα λέγωμεν, καὶ τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας ἀρχόμενοι κατ' εὐθὺ, τὰ εἰς ἡμᾶς γεγονότα παρὰ Χριστοῦ. Καθάπερ ἐν πίναξι καταγεγραμμένα βλέπωμεν ἐν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ τὴν ἄνω τε καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Ἐκκλησίαν, ἤτοι τὸν οὐρανὸν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν ἐπὶ τῆς γῆς καθ' ὁμοιότητα τῆς ἄνω, καὶ βουνὸν, καὶ ὄρος ἀποκαλεῖν, διάτοι τὸ ἐπηρμένον καὶ ἀνεστηκὸς εἰς τὴν ἀρετὴν τῶν κατοικούντων ἐν αὐταῖς. Οὐ γάρ ἐστι χθαμαλὸς οὐδὲ κατεῤῥιμμένος τῶν ἁγίων ὁ νοῦς· ἀλλὰ φρονήματος μὲν ὑπερφέρεται τοῦ γεωδεστέρου, καὶ σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν. Ὕψοῦ δὲ δὴ μᾶλλον ἀναφοιτᾷ· καὶ ἔστιν ἀληθὲς τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Ὅτι οἱ θεοὶ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. » Ὅτι δὲ τοῖς ὧδε βιοῦν ᾑρημένοις, καὶ εἰς τὸ λοιπὸν ἀρετῆς ἀναβεβηκόσι, πρέποι ἂν εἰκότως τὸ καὶ ταῖς ἄνω μοναῖς ἐναυλίζεσθαι δεῖν, πιστώσεται πάλιν ὁ Ψαλμῳδὸς, οὕτω λέγων· « Τίς ἀναβήσεται

A montem Sinai, Israelitis tradens ea per quæ ad originalem justitiam contendere par erat. Lex enim veluti quædam prægressio est perfectiorum, rudimentaque et prædictio doctrinæ Christi. Mosi enim dixit: « Ascende ad Dominum, tu et Aaron, et Nadab, et Abiud, et septuaginta de senioribus Israel: et adorabunt eminus Dominum. Et appropinquabit solus Moses ad Deum. Ipsi autem non appropinquabunt. At populus non simul ascendet cum eis. » Narrante vero hæc sapientissimo Moyse, respondit omnis populus voce magna, dicens: « Omnes sermones quos locutus est Dominus, faciemus et audiemus. » Sed quid postea? « Scripsit, inquit, Moses omnia verba. Surgens autem ædificavit altare sub monte, et duodecim lapides in duo- B decim tribus Israel. Et misit juvenes filiorum Israel, et obtulerunt holocausta, et sacrificaverunt victimam salutis Domino Deo, vitulos. Accipiens autem Moses dimidium sanguinis infudit in craterem, et dimidium sanguinis super altare. Et accipiens librum Testamenti, legit in aures populi, qui dixit: Omnia quæ locutus est Dominus faciemus, et obediemus ei. Accipiens autem Moses sanguinem aspersit populum, et dixit: Ecce sanguis fœderis quod disposuit Dominus vobiscum de omnibus sermonibus istis. Peracto jam sacrificio, et asperso sanguine fœderis populo universo, ascenderunt Moyses et Aaron, Nadab et Abiud, et septuaginta seniores populi Israelitici: videruntque C locum in quo steterat Deus Israel, et quæ sub pedibus ejus fuerant, tanquam opus lapidis sapphiri, et sicut species firmamenti cœli, cum sudum est ac serenum. Et de electis Israel ne unus quidem dissonuit. Et apparuerunt in loco Dei, ederuntque ac biberunt [32]. » Age itaque, age, de singulis eorum quæ legimus, quæ maxime convenit dicamus; et quamprimum de iis, quæ de proposita materia cogitavimus, auspicantes, ea quæ circa nos Christus operari dignatus est. **327** Veluti in tabula quadam descripta speculemur in divinitus inspirata Scriptura, cum eam quæ sursum est ac cœlestem Ecclesiam, seu cœlum ipsum, eamque quæ in terris, quia assimilata est cœlesti, tum collem nominari, tum montem: quod et exaltati sint, atque in vir- D tutem extumuerint commorantes in illis. Non enim humilis est, neque depressa sanctorum mens, sed prudentiæ supereminet terrestri cuivis, atque carnalibus desideriis. Sursum enim magis tendit; verumque est illud Davidis: « Dii fortes terræ vehementer elevati sunt [33]. » Quod vero qui ita vivere elegerint, et ad tantam virtutem ascenderint, solos oporteat in cœlesti aula commorari, idem Psaltes rursum persuadet hisce verbis: « Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo. Qui pecuniam suam non dedit ad

[32] Exod. XXIV, 1-11. [33] Psal. XLVI, 10.

usuram, et munera super innocentem non accepit. Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo. Hæc est generatio quærentium faciem Dei Jacob [34]. »

A εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, ἢ τίς στήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ; Ἀθῷος χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὃς οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ ματαίῳ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ὤμοσεν ἐπὶ δόλῳ τῷ πλησίον αὐτοῦ. Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ, καὶ δῶρα ἐπ' ἀθῴοις οὐκ ἔλαβεν. Οὗτος λήψεται εὐλογίαν παρὰ Κυρίου, καὶ ἐλεημοσύνην παρὰ Θεοῦ Σωτῆρος αὐτοῦ. Αὕτη ἡ γενεὰ ζητούντων τὸ πρόσωπον (1) τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. »

Mons igitur sanctis pervius hominibus, cœlum ipsum est, sive Ecclesia primogenitorum, inaccessus contra improbis atque impiis. Jussit itaque universi Deus Mosen in montem ascendere et Aaronem, et Nadab, et Abiud, et septuaginta de senioribus Israel. Sed tamen dixit: « Et adorabunt longius positi Dominum. Accedetque Moses solus ad Deum: illi vero non appropinquabunt. Nec populus conscendet cum ipsis [35]. » Filii itaque Aaronis sacrum nobis genus designant; senes vero, electione constitutos. Aaron autem Christum iterum exhibet, sanctum innocentemque sacerdotem summum per quem in Spiritu et aqua regenerati, « genus electum, regale sacerdotium, gensque sancta [36] » appellamur. Ascendemus itaque suo aliquando tempore etiam nos, sacri atque electi in civitatem cœlestem, comitante nos ac ducente sacerdote magno Christo, qui ex nobis factus est, quique nobiscum adorat una Patrem natura sua Deum exsistentem. Et appropinquat quidem Moses, nobiscum vero, qui longius positi, Filius. **328** Suo enim modo venit ad mysterium incarnationis Deo propinquior Moses, tanquam legis mediator atque arbiter. Quia vero e nobis Filius factus est, cum esset Deus natura, universorumque Dominus, propterea nostrum non aspernatur genus modumque. Sustinet vero dispensationis ratione infra Mosen etiam censeri. Etenim etiam nobiscum factus est sub eadem lege, etsi legislator, utpote Deus, exsisteret. Quod vero sub lege factus sit [37], perspicue videre licet. Octavo enim circumcisus est die. Solvit vero etiam pro se didrachma, tametsi liber natura, et immunis, ut Filius, esset. Satis vero et hoc e sacris Litteris clarum, sub lege natum esse Emmanuelem. Quod vero qua homo erat, et quatenus secundum nos sub lege natus est, ipso etiam Mose inferior judicetur, et ex sequentibus cognosces. Præcepit enim universorum Dominus optime Mosi, ut Israeliticum populum ab intolerabili vindicaret servitute Pharaonem sic appellando: « Dominus Deus Hebræorum vocavit nos [38]. » Lex enim fatetur infirmum quid atque imbecillum se esse ad redimendum. Huic addit tergiversanti et cunctanti divinum Aaronem, qui typus est Christi omnia potentis, per quem omnis est redemptio. Mosi enim sic ait: « Ecce, dedi te Deum Pharaoni: et Aaron frater tuus propheta tuus erit. Tu vero loqueris ei omnia quæ præcipio tibi: Aaron autem frater tuus Pharaoni loquetur [39]. » Vides ut Aaron rursum mediator sit, Mose legislatoris personam sustinente? Hinc et beatus Paulus legem ipsam illi apponit etiam a Deo dissolutam. Ita enim scribit: « Irritam quis faciens

β'. Ὄρος οὖν ἀναβάσιμον τοῖς ἁγίοις, ὁ οὐρανὸς, ἤτοι τῶν πρωτοτόκων ἡ Ἐκκλησία· βεβήλοις δέ γε καὶ ἀνοσίοις, ἀστιβές. Προστέταχε τοίνυν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἀναφοιτᾷν εἰς τὸ ὄρος Μωσέα τε καὶ Ἀαρὼν, Ναδὰβ τε καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ ἑβδομήκοντα τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Ἰσραήλ. Ἔφασκέ τε, ὅτι « Καὶ προσκυνήσουσι μακρόθεν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐγγιεῖ Μωσῆς μόνος πρὸς τὸν Θεόν· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγγιοῦσιν. Ὁ δὲ λαὸς οὐ συναναβήσεται μετ' αὐτῶν. » Οἱ μὲν οὖν ἐξ B Ἀαρὼν γεγονότες υἱοὶ, τὸ ἱερὸν ἡμῖν σημαίνουσι γένος· οἱ δὲ πρεσβύτεροι, τοὺς ἀριστίνδην ἐξειλεγμένους. Ἀαρὼν δὲ πάλιν αὐτὸν ἡμῖν ὑποπλάττεται τὸν Χριστὸν, τὸν ὅσιόν τε καὶ ἄκακον ἀρχιερέα, δι' οὗ καὶ ἐσχήκαμεν τὴν διὰ Πνεύματός τε καὶ ὕδατος γέννησιν, « Ἔκλεκτον γένος, καὶ βασίλειον ἱεράτευμα, καὶ ἔθνος ἅγιον, » χρηματίζομεν. Ἀναβησόμεθα τοίνυν κατὰ καιροὺς καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν οἱ ἀπόλεκτοί τε καὶ ἱεροὶ, συνόντος ἡμῖν καὶ ἡγουμένου Χριστοῦ τοῦ μεγάλου ἱερέως, τοῦ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γεγονότος, καὶ συμπροσκυνοῦντος ἡμῖν καίτοι Πατέρα ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Θεόν. Καὶ ἐγγίζει μὲν ὁ Μωσῆς, σὺν ἡμῖν δὲ τοῖς μακρὰν, ὁ Υἱός. Ὅσον γὰρ ἧκεν εἰς τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας μυστήριον, Θεῷ προσεχέστερος ὁ Μωσῆς, ὡς νόμου μεσίτης καὶ ὁριστής. C Ἐπειδὴ δὲ μεθ' ἡμῶν γέγονεν ὁ Υἱὸς, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει καὶ τῶν ὅλων Κύριος, ταύτῃτοι τὸ καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀτιμάζει μέτρον. Ἀνέχεται δὲ οἰκονομικῶς καὶ αὐτοῦ κατόπιν νοεῖσθαι Μωσέως. Καὶ γοῦν καὶ γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὸ τὸν αὐτὸν νόμον, καίτοι νομοθέτης ὢν ὡς Θεός. Ὅτι δὲ γέγονεν ὑπὸ νόμον, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Περιτέτμηται γὰρ ὀκταήμερος. Συντετέλεκε δὲ καὶ τὸ δίδραχμον, καίτοι κατὰ φύσιν ἐλεύθερος ὢν ὡς Υἱός. Ἀρκέσει δὲ καὶ αὐτὸ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὑπὸ νόμον γεγενῆσθαι λέγον τὸν Ἐμμανουήλ. Ὅτι δὲ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐπειδὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὑπὸ νόμον, καὶ ἐν δευτέροις τεθεῖσθαι Μωσέως νομιεῖται, συνήσεις καὶ δι' ἑτέρων. Προσέταττε μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῷ D παναρίστῳ Μωσεῖ τῆς ἀφορήτου δουλείας ἀνεῖναι τὸν Ἰσραὴλ τῷ Φαραὼ λέγοντα· « Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. » Ὁ δὲ ὁμολογεῖ τὸ ἀδρανὲς ὁ νόμος εἰς ἀπολύτρωσιν. Εἶτα συνάπτει ἀναδυομένῳ καὶ μέλλοντι τὸν θεσπέσιον Ἀαρὼν εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ πάντα ἰσχύοντος, δι' οὗ πᾶσα ἡ λύτρωσις. Ἔφη γὰρ ὧδε πρὸς Μωσῆν· « Ἰδοὺ δέδωκά σε Θεὸν Φαραὼ, καὶ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου ἔσται σοῦ προφήτης. Σὺ δὲ λαλήσεις αὐτῷ πάντα ὅσα ἐντέλλομαί σοι, ὁ δὲ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου λαλήσει πρὸς Φαραώ. » Ὁρᾷς ὅτι μεσιτεύει πάλιν Ἀαρὼν τὸ τοῦ νομοθέτου πρόσωπον φοροῦντος Μωσέως. Ταύτῃτοι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος καὶ αὐτὸν ἀνατίθησι τὸν νόμον αὐτῷ,

[34] Psal. XXIII, 3-6. [35] Exod. XXIV, 1, 2. [36] I Petr. II, 9. [37] Galat. IV, 5. [38] Exod. III, 1-8. [39] Exod. IV, 15, 16.

(1) LXX et Vulg. ζητούντων αὐτὸν, ζητούντων τὸ πρόσ.

καίτοι λυθέντα παρὰ Θεοῦ. Γράφει γὰρ οὕτως· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν, ἀποθνήσκει. » Ἄνιμεν τοίνυν καθάπερ εἰς ὄρος τὰς ἄνω μονὰς οἱ ἱεροὶ καὶ ἀπόλεκτοι, τῆς ἑτέρας πληθύος ἀπομενούσης κάτω. « Οὐ γὰρ ἀνελεύσεται, φησὶν, ὁ λαὸς σὺν αὐτοῖς· » ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, « Πολλοὶ κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Ἄνιμεν δὲ, οὐ δίχα Χριστοῦ. Συνῆν γὰρ τότε τοῖς προσκυνοῦσιν ὁ Ἀαρὼν, καὶ τοῖς ἔτι μακρὰν ἐναρίθμιος ἦν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, μακρὰν μεθ' ἡμῶν δι' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτῷ ἐγγὺς τοῦ Πατρός. Πάντα γὰρ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ᾠκονομεῖτο σαφῶς. Ὥσπερ γὰρ γέγονε μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς, ἵνα ἡμεῖς εἰς ζωὴν σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ· ἀνεβίω γὰρ τὸ τοῦ θανάτου πατήσας κράτος, οὕτω γέγονε μεθ' ἡμῶν ἀποτέρω, καίπερ ὢν ἐγγὺς, ἵνα πάλιν ἡμεῖς σὺν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ ἐγγύσωμεν τῷ Πατρί· ὃ δὴ καὶ τετέλεσται. Μέτοχοι γὰρ γεγονότες αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος, ἡνώμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ, εἴπερ « ἐσμὲν ἀληθῶς θείας φύσεως κοινωνοὶ, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀλλ' ὑψοῦ μὲν ἰέναι προστέταχε, καὶ συναναθρώσκειν εἰς τὸ ὄρος Μωσεῖ τε καὶ Ἀαρὼν, τοὺς ἱεροὺς τε καὶ ἐξειλεγμένους ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ὅτι δὲ τοὺς εὐκλείας ἥκοντας εἰς τοῦτο λοιπὸν, καὶ ἀναβῆναι ἀληθῶς εἰς τὸ ἄνω προτεθυμένους, ἵνα καὶ ἐγγὺς γένοιντο Θεοῦ, προαφαγνίζεσθαι χρὴ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, ὃς τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἐποιήσατο, ἀνατέθεικε δὲ καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα. Προσκεκόμικε γὰρ ἑαυτὸν ἱερεῖον ἄμωμον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ, καὶ νοητὸν ὁλοκαύτωμα, ὡς προανετύπου πάλιν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, τῇ τοῦ πνεύματος φωταγωγίᾳ πρὸς τὴν τῶν ἐσομένων προηγούμενος γνῶσιν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, συνιεὶς, πρὸ τῆς εἰς τὸ ἄνω πορείας αὐτοῦ τε καὶ τῶν κεκλημένων, « Ἔγραψε πάντα τὰ ῥήματα τοῦ Κυρίου. » Τί δὲ τούτῳ προείργασται πάλιν, ἐροῦμεν εὐθύς. Χρὴ γὰρ, οἶμαι, τοὺς τῆς ὑψοῦ τε καὶ ἄνω πορείας ἐφιεμένους, εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ἐγκεχαραγμένον ἔχειν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀναφωνεῖν τε λοιπὸν καθάπερ ἐκ λύρας πρὸς αὐτὸν, « Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου, ὅπως ἂν μὴ ἁμάρτω σοι. » Ὥσπερ γάρ ἐστιν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ζωὴν, καὶ χρῆμα σωτήριον, τὸ τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων μεμνῆσθαι διὰ παντός· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ὀλέθρου πρόξενον τὸ ἐπιλανθάνεσθαι φιλεῖν. Γράφει τοίνυν ὁ μακάριος Μωσῆς « πάντα τὰ ῥήματα τοῦ Κυρίου, » περὶ ὧν καὶ αὐτὸς ἐπεφώνει τοῖς παιδαγωγουμένοις δι' αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς· « Καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς καθήμενος ἐν οἴκῳ, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, καὶ κοιταζόμενος, καὶ διανιστάμενος. Ὀρθρίσας δὲ τὸ πρωῒ, θυσιαστήριον ἀνεδείματο. Περιΐστησι δὲ αὐτῷ δυωκαίδεκα λίθους εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἀπέστειλε τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οἳ καὶ ἀνήνεγκαν, φησὶν, ὁλοκαυτώματα, καὶ ἔθυσαν θυσίαν σωτηρίου τῷ Θεῷ, μοσχάρια. » Τὸ μὲν οὖν θυσιαστήριον, τύπος ἂν εἴη καὶ μάλα σαφῶς τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, τῆς οἱονεί πως ἐπὶ τὸ ὄρος

A legem Mosi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur [40]. » Conscendimus igitur nos sacrati atque electi ad supernas mansiones, veluti in montem quemdam, reliqua plebe infra manente. « Non enim, ait, ascendet populus cum eo : » quod, ut Christus ait, « Multi sint vocati, pauci vero electi [41]. » Ascendimus vero, sed cum Christo. Aderat enim tunc adorantibus Aaron, et iis qui adhuc longius aberant adnumeratus fuit. Sic et Christus longe a nobis abfuit propter nos, ut et nos cum ipso et per ipsum Patri appropinquaremus. Cuncta enim propter nos ac pro nobis sapienter ordinavit. Ut enim factus est nobiscum mortalis, **329** ut cum ipso ac per ipsum viveremus : revixit enim, mortis potestate destructa; sic factus est nobiscum B longius, tametsi erat prope, ut et nos cum ipso et per ipsum denuo appropinquaremus Patri : quod et accidit. Comparticipes enim ei redditi sumus, et uniti Deo ac Patri per ipsum, siquidem « divinæ sumus naturæ consortes, » ut scriptum est [42]. Sed sursum tendere præcepit universorum Deus Mosi et Aaroni, et in monte aggregari sacerdotes atque selectos. Ad illam vero gloriam venientes, et revera ascendere sursum paratos, quo et Deo appropinquent, lustrari et purificari Christi sanguine convenit, qui pro omnium vita animam suam redhostimento posuit : obtulit quoque etiam in odorem suavitatis carnem assumptam. Dedit enim seipsum sacrificium innoxium pro nobis Deo, ac spiritale holocaustum, C ut in typo nobis beatus Moses denuo repræsentavit, illuminatione spiritus præcedens ad posterorum qui sequerentur eruditionem. Hoc enim, puto, intelligens per suum atque vocatorum in superiora ascensum, « Scripsit omnia verba Domini [43]. » Quid hæc rursum fuerit consecutum, nunc dicemus. Oportet enim, ut arbitror, eos qui sursum tendunt et superna appetunt, animo cordique insculptam Dei legem gestare : exclamare denique cum Psalte ad Deum : « In corde meo abscondi eloquia tua ut non peccem tibi [44]. » Ut enim utile est vitæ, et res salutaris, verborum Dei ubique meminisse; ad eumdem, puto, modum perniciem affert, illius oblivisci, atque ignorare. Moses itaque divinus scribit « omnia verba Domini, » de quibus et idem apud D discipulos a se eruditos loquitur, vel nobis potius ipsis : « Et loqueris in ipsis sedens domi tuæ, et ambulans in via, dormiens, et cubitu surgens. — Mane vero consurgens ædificavit altare. Et statuit duodecim lapides in duodecim tribubus Israel. Misitque juvenes filiorum Israel, qui et obtulerunt holocautomata, et immolarunt hostiam salutaris Deo, vitulos [45]. » Altare quidem typus esse potest, et quidem clarus, Ecclesiæ Christi, quæ in monte sita est. In edito enim loco, tanquam in monte quodam, illam alteram sitam esse dicimus, **330** quæ primogenitorum est metropolis, cujus opifex et architectus Deus. Repræsentat ergo altare nobis Ecclesiam,

[40] Hebr. x, 28. [41] Matth. xx, 16. [42] II Petr. i, 4. [43] Exod. xxiv, 4 et alibi. [44] Psal. cxviii, 11. [45] Deut. vi, 7; Exod. xxiv, 4, 5.

cui et mystice valde imposuit Moses lapides duodecim, in totidem tribus populi Israel : sic propemodum accedens iis qui de sanguine Israelis sunt; quibus locus maxime decens, Ecclesia Christi est; ut fortassis exclamasse illud oporteat : « Circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis [46]. » Quod enim ipsis maxime et ante alios Salvatorem ac Redemptorem miserit Filium Pater, ipsemet declarat, cum ait : « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel [47]. » Postquam vero ingenti pereuntes amentia in illum sunt debacchati Judæi, necessario Christus ad gentes se convertit. Quod igitur locus maxime aptus ipsis erat, ut modo dicebam, altare Christi, Moses præsignificavit, apponens ipsi lapides duodecim in totidem tribus Israel. Quod vero fortitudine admirandi, hoc est, spiritali, quæ secundum Deum est, robustamque ac validam mentem obtinentes, sacrificaturi erant opportune Christo sacrum, ex iis quæ gesta sunt facile discas. Missi etenim sunt juvenes, et obtulerunt holocausta. Id autem præstitisse beatos comperimus apostolos, qui omnem, ut ita dicam, terrarum orbem peragrarunt sacrificantes, et holocausta Deo offerentes, hoc est, eos qui fide sana et integra ornati sunt, et quam optime ad virtutem comparati. Non enim est imbecillæ mentis, perspicue alios docere posse, neque animi infirmi, neque sæcularibus desideriis assueti, at præparati sic, et juveniliter animati, ut tandem dicere queat : « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum [48]. » Qui enim talis est, vere juvenis est audax, atque ipsis fortissimis annumerandus. Oportet autem ipsum Deo offerre holocausta ac spiritualia sacrificia, et sacra insensibilia contrectare, salutare quoque adolere sacrificium : quod per oblatos vitulos etiam aptissime designatum est. Aliquando enim quidem ob robur, et quia inter animalia quæ sancta dicebantur, primarium vitulus est, perfecto vitulo Christus assimilatur : aliquando etiam parvo vitulo; quam ob causam, ut vides, homo factus **331** Unigenitus, sub servitutis jugo natus fuit; verum siquidem est quod in forma servi apparuerit. Sed quantum dicere fas est, in carnis venit mysterium, factus nobiscum sub jugo servitutis, sed jugi servilis expers; quandoquidem cœlestis erat naturæ ac liberæ. Hinc vitulo comparatur, quod et sub jugo fuerit, et jugi expers. Jugum enim nescit vitulus, etsi jugo destinetur. Aliter : licet natus sit sub lege, veluti sub jugo, tamen liber fuit. Erat enim supra legem, quia legislator ac Deus. Ac tertio, si videtur, portavit carnem terrenam infirmam in seipsa propter legem peccati, ut Paulus ait [49]. Quantum enim ad carnalem naturam, incurrisse censetur jugum peccati; sed ab omni culpa fuit purus et integer : « Damnavit enim peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum [50]. »

A κειμένης. Ὑψοῦ γὰρ ὥσπερ ἐν ὄρει τὴν ἑτέραν εἶναί φαμεν, τὴν τῶν πρωτοτόκων μητρόπολιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἐξεικονίζει τοιγαροῦν τὴν Ἐκκλησίαν ἡμῖν τὸ θυσιαστήριον· ᾧ καὶ λίαν οἰκονομικῶς περιΐστησιν ὁ Μωσῆς τοὺς δώδεκα λίθους, εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ· μονονουχὶ καὶ διὰ τοῦτο προπαρεγγυῶν τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὅτι χῶρος αὐτοῖς ὁ μάλιστα πρέπων, ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ· καὶ τάχα που διακεκραγέναι δεήσει· «Κατακυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, τοῦ ἀκοῦσαί με φωνὴν αἰνέσεως.» Ὅτι πρὸς γὰρ αὐτοὺς μάλιστα καὶ πρό γε τῶν ἄλλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἀπέστειλε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, σαφηνιεῖ λέγων αὐτός· « Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἐκτόπους ἀπονοίας B ὠλισθηκότες πεπαρῳνήκασιν εἰς αὐτὸν, μετακεχώρηκεν ἀναγκαίως ἐπὶ τὰ ἔθνη Χριστός. Ὅτι τοίνυν χῶρος ὁ μάλιστα πρέπων ἦν αὐτοῖς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὸ τοῦ Χριστοῦ θυσιαστήριον, προκατεσήμαινεν ὁ Μωσῆς, περιστήσας αὐτῷ τοὺς δώδεκα λίθους εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Ὅτι δὲ ἔμελλον οἱ ἐπ' ἀνδρείᾳ τεθαυμασμένοι, δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῇ καὶ κατὰ Θεὸν, οἱ εὐσθενῆ τε καὶ ἐῤῥωμένον ἔχοντες νοῦν, ἱερουργήσειν κατὰ καιροὺς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καταμάθοι τις ἂν ἀπό γε τοῦ γεγονότος. Ἀπεστέλλοντο μὲν γὰρ οἱ νεανίσκοι, καὶ προσῆγον τὰ ὁλοκαυτώματα. Τοῦτο δεδρακότας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους εὑρίσκομεν, οἳ πᾶσαν, ὥσπερ εἰπεῖν, περιεφοίτων τὴν γῆν, ἱερουργοῦντες αὐτῷ καὶ προσάγοντες ὁλοκαυτώματα, τουτέστι, τοὺς ἐν ἀμωμήτῳ πίστει C διαπρεπεῖς, καὶ μὴν καὶ σπουδάσμασι τοὺς εἰς ἀρετὴν εὖ μάλα διηρτισμένους. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι, διανοίας ἀδρανοῦς τὸ μυσταγωγεῖν δύνασθαι σαφῶς, οὔτε νοῦ νοσοῦντος τὸ ἄναλκι, καὶ καταῤῥεῖν εἰωθότος εἰς ἐπιθυμίας κοσμικάς· ἐσκευασμένου δὲ οὕτω καὶ νεανικῶς ἔχοντος, ὡς καὶ εἰπεῖν δύνασθαι λοιπόν· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. » Νεανίας γὰρ ὁ τοιοῦτος, καὶ τῶν ἄγαν ἀλκιμωτάτων. Πρέπει δ' ἂν αὐτῷ, τὸ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ ὁλοκαυτώματα, καὶ θυσίας πνευματικὰς, καὶ ἱερουργίας ἅπτεσθαι τῆς νοητῆς, καὶ τὴν τοῦ σωτηρίου θυσίαν ἀποπληροῦν· ἢ καὶ διὰ τῶν προσενηνεγμένων μοσχαρίων εὖ μάλα προανεπλάττετο. Ποτὲ μὲν γὰρ διὰ τὸ λίαν εὐσθενὲς, καὶ ὅτι τῶν ἀβεβήλων ζώων τὸ ὑπέρτατον, D μόσχος ἐστὶ, μόσχῳ τελείῳ παρεικάζεται Χριστός· ποτὲ δὲ μικρῷ μοσχαρίῳ, καὶ ἀνθ' ὅτου, πάλιν ὁρᾷς, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, καὶ ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι πέφηνεν ἐν δούλου μορφῇ. Ἀλλ' εἰ καὶ ὅσον εἰπεῖν ἧκεν, εἴς γε τὸ ἐν σαρκὶ μυστήριον, γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, ἀλλ' ἦν δουλείας ἀπείρατος, ὅτι φύσεως ἦν τῆς ἄνωθεν καὶ ἐλευθέρας. Διὰ τοῦτο μοσχαρίῳ παρεικάζεται, ὅτι καὶ ὑπὸ ζυγὸν, καὶ ἔξω ζυγοῦ. Ἀπείρατον γὰρ ζυγοῦ τὸ μοσχάριον, εἰ καὶ εἶναι πέφυκεν ὑπὸ ζυγὸν τὸ τοιόνδε γένος. Ἄλλως τε, καὶ εἰ γέγονεν ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ ζυγὸν, ἀλλ' ἦν ἐλεύθερος· ἦν γὰρ ὑπὲρ νόμον, ὡς ὢν νομοθέτης καὶ Θεός. Καὶ τρίτως δὲ, εἰ

[46] Psal. xxv, 6. [47] Matth. xv, 24. [48] Philipp. i, 21. [49] Rom. viii, 3. [50] Rom. ix, 4.

δοκεῖ, πεφόρηκε τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, τὴν νοσοῦσαν ἐν ἑαυτῇ διὰ τῆς ἁμαρτίας τὸν νόμον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ὅσον γὰρ ἧκεν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, τεθεῖσθαι δοκεῖ καὶ ὑπὸ ζυγὸν ἁμαρτίας, ἀλλ' ἦν ἀπείρατος· « Κατέκρινε γὰρ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Μοσχάριον οὖν ὁ Χριστὸς ταύτητοι οἰκονομικῶς ὠνόμασται, καὶ ὅτι νέα γέγονε κτίσις· ἀπαρχὴ γὰρ τῶν εἰς τοῦτο κεκλημένων αὐτός. Ὅτι δὲ ἦν ἀναγκαῖον ἁγιάζεσθαι τῷ αἵματι δράττοντας, καὶ ἐγγίζειν Θεῷ γλιχομένους, δέδειχεν ὁ Μωσῆς, καταῤῥαίνων αἵματι πάντα τὸν λαὸν, καὶ αὐτὸ τὸ βιβλίον. Εἰσόμεθα δὲ καὶ διὰ τοῦτο πάλιν, ὅτι αὐτὸς ὁ μόνος ἀτελὴς εἰς ἁγιασμόν. Ἄθρει γὰρ ὅπως τῷ τοῦ αἵματος ῥαντισμῷ καὶ αὐτὸς ἁγιάζεται· ἀποπλύνει γὰρ ἁμαρτίας ἥκιστα μὲν ὁ νόμος, κατορθοῖ δὲ τοῦτο τῶν διὰ Χριστοῦ μυστηρίων ἡ χάρις. Εὖ δὲ λίαν καὶ τὸ ὀρθρίσαντα τὸ πρωῒ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, αὐτό τε τὸ θεῖον ὀρθῶσαι μυστήριον, καὶ περιστῆσαι μὲν αὐτῷ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, δυωκαίδεκα λίθους, θῦσαι δὲ καὶ μοσχάρια. Ὄρθρου γὰρ ὥσπερ καὶ πρωΐας ἤδη γενομένης, μονονουχὶ δὲ καὶ Φωσφόρου διαυγάζοντος, καὶ νοητῆς ἡμῖν ἀνισχούσης ἡμέρας, παροιχομένης δὲ ἤδη νυκτὸς, καὶ δαιμονιώδους ἀργήσαντος σκότους, λαμπρὸν ἀνεδείχθη τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος τὸ σεπτὸν ἐχούσης θυσιαστήριον, ἐφ' οὗ τὸ Χριστοῦ τελεῖται μυστήριον. Παρέστησαν δὲ αὐτῷ καὶ αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν παραδείγμασι τοῖς λίθοις. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τὴν τοῦ παραδείγματος εἰκόνα παραχαράττων εἰς ἀλήθειαν, ἐπιστέλλει τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ· « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ὡς λίθοι ζῶντες ἐποικοδομεῖσθε οἶκος πνευματικὸς εἰς ἱεράτευμα ἅγιον. » Τότε καὶ οἱ νεανίσκοι προσκεκομίκασι τὰ ὁλοκαυτώματα, καὶ ἱερουργοὶ γεγόνασι πνευματικοί. Τότε δὴ, τότε καὶ ἐν προσώπῳ γεγόναμεν τοῦ Πατρὸς, καὶ παρεστήκαμεν αὐτῷ τὸ τῆς διανοίας εὐδρανὲς, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἑτοίμως ἔχον, ἐν τάξει ποιούμενοι παραστήματος. Τοῦτό τοι σαφῶς καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος ἡμῖν προανεφώνει Δαβὶδ, ἐκ προσώπου τῶν πεπιστευκότων οὕτω λέγων πρὸς τὸν ὅλων Θεόν· « Τὸ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου. Τὸ πρωῒ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψει με, ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ, οὐδὲ παροικήσει σοι πονηρευόμενος. » Ἡγιασμένοι δὴ οὖν, καὶ ὡς ἐν τύποις ἔτι καθηγνισμένοι τῷ αἵματι, « Ἀνεφοίτων εἰς τὸ ὄρος Μωσῆς τε καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδὰβ, καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ ἑβδομήκοντα τῆς γερουσίας Ἰσραὴλ, καὶ εἶδον τὰ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔργον ὡσεὶ πλίνθου σαπφείρου, καὶ ὥσπερ ἔργον στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ τῇ καθαρότητι. Καὶ τῶν ἐπιλέκτων τοῦ Ἰσραὴλ οὐ διεφώνησεν οὐδείς. Καὶ ὤφθησαν ἐν τῷ τόπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον. » Ἀκούεις ὅπως τεθέανται τὸν τοῦ Θεοῦ λεγόμενον τόπον, ὡς ἐν εἴδει στερεώματος οὐρανοῦ. Ἐναυγὴς γὰρ ὁ οὐρανὸς, καὶ σαπφείρῳ ἐοικὸς τὸ ἀνωτάτω καὶ αἰθέριον χρῶμα. Πρέπων δὲ ὅτι μάλιστα χῶρος ὁ οὐρανὸς, καὶ ἐφ' ᾧ

A Christus itaque mystice sic est vitulus nominatus, et quia nova factus est creatura [81]. Primitiæ enim ipse ad hoc vocatorum fuit. Quod vero necesse erat sanguine sanctificari eos qui comprehendunt, et Deo appropinquare volunt, Moses ostendit, sanguine universum aspergens populum, et ipsum adeo librum. Ex hoc vero iterum nosse convenit, quod ipse solus ad sanctificationem non sufficiat. Vide etenim ut sanguinis aspersione sanctificetur et ipse (lex quippe peccata nequaquam abluit), perficiat vero hoc mysteriorum gratia per Christum. Recte vero et illud, diluculo nempe surgentem sacra procurasse Mosen, atque ipsummet divinum ordinasse mysterium, et appositos ab ipso, ut jam diximus, lapides duodecim, vitulos vero ad sacrificandum. B Jam enim quasi diluculo et aurora exsistente, ac Lucifero propemodum clarescente, et die nobis mystico exoriente; nocte vero discedente, et infelicibus dissipatis tenebris, clara Ecclesiæ pulchritudo ostensa est, venerandum habentis altare, in quo Christi mysterium peragitur. Astabant vero ipsi tribus terræ, tanquam in exemplari, lapidibus duodecim. Etenim divinus Paulus, exempli imaginem vere describens, sanctificatis in Christo sic ait: « In quo et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini domus spiritualis, in sacerdotium sanctum [82]. » Tunc et juvenes holocausta obtulerunt, et sacerdotes facti sunt spiritales. **332** Tunc, tunc, inquam, in persona Patris sumus, ipsi potentiam mentis, quæ ad omne bonum apte conveniat, constituentes, C in ordinem collectæ plebis redacti. Id clare divinus quoque David vociferatur, ita credentium persona ad universorum Deum dicens: « Mane exaudies vocem meam. Mane astabo tibi, et videbis me, quoniam non Deus iniquitatem volens tu es: neque habitabit juxta te malignus [83]. » Sanctificati igitur, ac veluti in typo purificati sanguine et lustrati, « Ascenderunt in montem Moses et Aaron, Nadab et Abiud, et septuaginta de senioribus Israel: videruntque sub pedibus ejus opus quasi lateris sapphiri, atque ut opus firmamenti in cœli serenitate. Et de electis Israel desonuit ne unus quidem. Et apparuerunt in loco Dei, et comederunt atque biberunt [84]. » Audis ut Deo dicatum locum viderint, velut in specie firmamenti cœli? Cœlum enim splendidum est ac di- D lucidum, sapphiroque persimile in summitate, et coloris cœlestis. Decens itaque et aptus maxime locus cœlum est, in quo quiescit habitans in angelis. Sanctus enim in sanctis habitat, et quodammodo inclinatur iis qui superam incolunt urbem, ob industriam, vitæque præstantiam probe institutam. Credimus enim cœtum superorum sacrosanctum esse. Ait igitur ea quæ sub Dei pedibus erant, ab his qui in montem ascenderant, tanquam in specie firmamenti, sereno ac sudo cœlo, visa fuisse. Oportebat enim eos, qui ob deorum multitudinem errando ægroti erant, quique creaturæ serviebant,

[81] II Cor. v, 17. [82] Ephes. ii, 20, 21; I Petr. ii, 5. [83] Psal. v, 4, 5. [84] Exod. xxiv, 10, 11.

ad Dei postea cognitionem vocatos, utiliter ac necessario videre, Deum sub pedibus cœlum habere, omniumque esse Dominum, ut a quo omnia mutuarentur essentiam, quique eos ab antiqua fraude liberarit. Quod vero divinis charismatibus abunde participem fieri, et oportere deliciari in spiritualibus Christi bonis, assimiletur iterum iis qui suo aliquando tempore ingressuri sunt supernam civitatem, ostendit id, quod qui ascenderant ad locum Dei, comederunt ac biberunt. Sed, ut jam nuper diximus, uni Mosi ad Deum accedere præcipitur; cæteris longius positis adorare : quibus et Aaron aderat. **333** Diximus vero, nobiscum fuisse, in natura longe semota, Filium, qui propius aderat Deo Patri, innocentem atque immaculatum sacerdotem summum, ut per ipsum et cum ipso iterum reperiamur et ipsi prope. Hinc nominatur Emmanuel, quod est interpretatum, *Nobiscum Deus*. Tametsi vero nobiscum fuerit tanquam homo; cernas tamen licet, Patrem quoque neque beato Mosi accessibilem factum, sine ipsius intercessione. Ipse enim via est, ipse ostium, ut jam diximus. Discemus et hoc rursus ex iis quæ sequuntur. « Et dixit Dominus ad Mosen : Ascende ad me in montem, et sta ibi, et dabo tibi tabulas lapideas, legem et mandata, quæ scripsi ut darem legem eis. Et surgens Moses et Josue qui astabat, ascenderunt in montem Dei [55]. » Vides ut Moses sit vocatus in montem, umbraticam adhuc et litteralem legem accepturus, accurrerit vero una non vocatus Josue, in Christi typum, qui a Patre non vocatur, ut cæteri, semper enim ei adest. Viam itaque sternit vocatis mediator et assistens. Est enim impossibile, ut dicebam, in Deo Patre alio nos esse modo, quam sola ipsius mediatione seu interventione. Illi itaque gloria et imperium simul cum sanctissimo Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

A ἐπαναπαύεται, καταλύων ἐν ἀγγέλοις. Ἅγιος γὰρ ἐν ἁγίοις κατοικεῖ, καὶ οἱονείπως ἐπανακλίνεται τοῖς τὴν ἄνω τρίβουσι πόλιν, διὰ τὸ λίαν εὐφυὲς, καὶ εἰς ἀρειότητα ζωῆς εὖ μάλα διεξεσμένον. Ἁγίαν γὰρ εἶναι πιστεύομεν τὴν τῶν ἄνω πνευμάτων πληθύν. Ὤφθη δὴ οὖν τὰ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ τοῖς εἰς τὸ ὄρος ἀναβεβηκόσιν, ὡς ἐν εἴδει στερεώματος οὐρανοῦ τῇ καθαρότητι, φησίν. Ἔδει γὰρ, ἔδει, τοὺς τὴν πολύθεόν ποτε κατηῤῥωστηκότας πλάνησιν, καὶ τῇ κτίσει λελατρευκότας, εἶτα κεκλημένους εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ, χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ἰδεῖν ὅτι καὶ αὐτὸν ὑπὸ πόδας ἔχει τὸν οὐρανὸν, καὶ ὅτι τῶν πάντων ἐστὶ Δεσπότης, ὡς παρενεγκὼν τὰ πάντα πρὸς ὕπαρξιν, ὁ τῆς ἀρχαίας αὐτοὺς ἀπάτης ἀπολυτρούμενος. Ὅτι δὲ καὶ τοῖς εἰς τὴν ἄνω κατὰ καιροὺς εἰσ- B ελαύνουσι πόλιν, παρεικάζεται πάλιν τὸ καὶ τῶν θείων χαρισμάτων πλουσίως μετασχεῖν, καὶ τὸ ἐντρυφῆσαι δεῖν τοῖς πνευματικοῖς παρὰ Χριστοῦ ἀγαθοῖς, διαδείξει τὸ, ἐν τόπῳ γενομένους Θεοῦ, φαγεῖν καὶ πιεῖν τοὺς ἀναβεβηκότας. Ἀλλ' ἐν μὲν οἷς ἔναγχος ἔφην, μόνος προσετάττετο Μωσῆς ἐγγίσαι πρὸς τὸν Θεόν· οἵ γε μὴν ἕτεροι προσκυνεῖν μακρόθεν, οἷς καὶ συνῆν Ἀαρών. Ἐλέγομεν δὲ, ὅτι μεθ' ἡμῶν γέγονε τῇ φύσει μακρόθεν ὁ ἐγγὺς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὢν Υἱὸς, ὁ ἄκακος ἡμῶν καὶ ἀμίαντος ἀρχιερεύς· ἵνα δι' αὐτοῦ, καὶ σὺν αὐτῷ δὴ πάλιν, εὑρισκώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐγγύς. Τοιγάρτοι κέκληται καὶ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενος, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Πλὴν εἰ καὶ γέγονε μεθ' ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν ὡς οὐδὲ αὐτῷ τῷ μακαρίῳ Μωσῇ προσιτὸς γέγονεν C ὁ Πατὴρ, δίχα τῆς αὐτοῦ μεσιτείας. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ὁδὸς, αὐτὸς ἡ θύρα, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Εἰσόμεθα δὲ καὶ τοῦτο πάλιν ἀπό γε τῶν ἐφεξῆς· « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἀνάβηθι πρός με εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἴσθι ἐκεῖ, καὶ δώσω σοι τὰ πυξία τὰ λίθινα, τὸν νόμον, καὶ τὰς πλάκας, ἃς ἔγραψα νομοθετῆσαι αὐτοῖς. Καὶ ἀναστὰς Μωσῆς καὶ Ἰησοῦς ὁ παρεστηκὼς αὐτῷ, ἀνέβησαν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ. » Ὁρᾷς ὅτιπερ κέκληται μὲν ὁ Μωσῆς τὸν ἐν σκιαῖς ἔτι καὶ γράμμασιν ὑποδεξάμενος νόμον, συνανατρέχει δὲ αὐτῷ μὴ συγκεκλημένος ὁ Ἰησοῦς εἰς τύπον Χριστοῦ· ὃς οὐ καλεῖται παρὰ Πατρὸς, ἴσως τοῖς ἄλλοις· σύνεστι γὰρ ἀεί. Βατὴν δὲ τοῖς καλουμένοις τὴν ὁδὸν ἐργάζεται μεσιτεύων καὶ συνών. Ἔστι γὰρ ἀμήχανον, ὡς ἔφην, ἐντὸς γενέσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθ' ἕτερον ἡμᾶς τρόπον, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς αὐτοῦ μεσιτείας. Αὐτῷ τοιγαροῦν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ὁμοῦ τῷ παναγίῳ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De vitulo quem conflavit Israel.

Qui legem non habent in subsidium, hi cæco quodam et effreni voluntatis impetu ad quævis noxia feruntur, et ingentem culpam incurrunt, cum apud Deum, tum apud homines : ac tametsi valde videantur ægri esse inculpati, magis tamen quidquid improbum absurdissimumque est admirari et laudare solent; neque discernere norunt quidnam revera admiratione dignum sit, quid e contrario turpe ac detestandum. Quemadmodum enim naves quæ vastum mare pervagantur, si aptum ac peritum gubernatorem nactæ sint, felicem rectumque cursum conficiunt; sin autem fuerit is parum rei nauticæ peritus, sursum ac deorsum jactantur pro

D

Περὶ μοσχοποιίας τοῦ Ἰσραήλ.

Οἱ νόμον οὐκ ἔχοντες εἰς ἐπικουρίαν, τυφλαῖς καὶ ἀκατασκέπτοις θελημάτων τροπαῖς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀποφέρονται, καὶ λίαν εὐκόλως, τῶν ἀπηχθημένων, καὶ ἐν αἰτίᾳ πολλῇ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, κἂν εἰ πολὺ φαίνοιντο νοσοῦντες τὸ ἀμωμήτως ἔχειν· μᾶλλον δὲ κἂν εἴπερ εἴη τι καὶ τῶν ἄγαν ἐκτοπωτάτων, τοῦτο καὶ θαυμάζειν καὶ ἐπαινεῖν ἀξιοῖς, καὶ διακρίνειν οὐκ οἶδεν ὅ τί ποτέ ἐστιν ἀξιόληπτον ἀληθῶς ἢ τὸ ἐναντίον αἰσχρὸν καὶ ὕποπτον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁλκάδες αἱ τὴν μεγάλην ταύτην καὶ εὐρύχωρον διαθέουσαι θάλασσαν, εἰ μὲν εὔχειρά τε καὶ ἀριστοτέχνην ἔχοιεν τὸν τοῖς πηδαλίοις ἐφεστηκότα, τὸν ἐπ' εὐθὺ διάττουσι δρόμον. Εἰ δὲ δή τις εἴη τῶν

[55] Exod. XXIV, 12, 13.

οὐ λίαν εὐτεχνεστάτων, διαῤῥιπτοῦνται πανταχῇ, μονονουχὶ προσνεύουσαι τῷ προσωθοῦντι κύματι, ὅποιπερ ἂν δύναιτο περιελαύνειν αὐτάς· οὕτω καὶ ἡ ἀνθρώπου ψυχὴ, νόμον οὐκ ἔχουσα τὸν ἐφεστηκότα, πρὸς πᾶν αὐτῇ δοκοῦν ἀπονεύει ῥᾳδίως, καὶ τοῖς τῶν ἰδίων ἡδονῶν καταμεθύει κύμασι. Τοῦτο πεπονθότα τὸν Ἰσραὴλ εὑρήσομεν. Βεβηκότα γὰρ οὔπω τὸν νοῦν εἰς εὐσέβειαν ἔχων, οὔτε μὴν ἐρηρεισμένην μετὰ Θεοῦ τὴν καρδίαν, ἀνόπιν ὥσπερ ἰὼν κατεφωρᾶτο πάλιν, καὶ τῆς ἐπαράτου καὶ βδελυρᾶς εἰδωλολατρείας ἠγαπηκὼς τὰ ἐγκλήματα. Τοιγάρτοι περὶ αὐτῶν καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Ὅταν δὲ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, διέρχεται δι' ἀνύδρων τόπων, ζητοῦν ἀνάπαυσιν, καὶ οὐχ εὑρίσκει, καὶ, Ὑποστρέψω, φησὶν, εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Καὶ ἐλθὸν εὑρίσκει σχολάζοντα, σεσαρωμένον καὶ κεκοσμημένον· τότε πορεύεται, καὶ λαμβάνει ἕτερα ἑπτὰ πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ. Καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ· καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου, χείρονα τῶν πρώτων. » Εἶτα τούτοις προστιθεὶς, « Ἀμὴν, φησὶ, λέγω ὑμῖν, οὕτως ἔσται τῇ πονηρᾷ ταύτῃ γενεᾷ. » Ἀπελήλατο μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, ὅτε τεθύκασι τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον τοῦ Χριστοῦ· κατεχρίσθησάν τε τῷ αἵματι, καὶ διέδρασαν τὸν ὀλοθρευτήν. Ἀλλ' ἰδοὺ πάλιν εἰσπέπεκε, καὶ πολὺ χειρόνως ἢ πάλαι, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ λέγων περὶ τῶν τὰ τοιάδε νοσεῖν ᾑρημένων· « Κρεῖσσον γὰρ ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπεγνωκέναι τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπιγνοῦσιν εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμψαι ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἁγίας ἐντολῆς. Συμβέβηκεν αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς Παροιμίας· « Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα· » καὶ, « Ὗς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου. » Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν τετολμημένων καταθρήσαιτό τις ἂν, ὅτι τῶν ἰδίων ἐμέτων ἥπτοντο πάλιν, καὶ τοῖς ἄνωθεν ἐγκυλινδεῖσθαι βορβόροις ἐξ ὑποστροφῆς ἐμελέτων. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ ἰδὼν ὁ λαὸς ὅτι κεχρόνικε Μωσῆς καταβῆναι ἐκ τοῦ ὄρους, συνέστη ὁ λαὸς ἐπ' Ἀαρὼν, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἀνάστηθι, καὶ ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν. Ὁ Μωσῆς οὗτος ὁ ἄνθρωπος ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἴδαμεν τί γέγονεν αὐτῷ. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἀαρών· Περιέλεσθε τὰ ἐνώτια τὰ χρυσᾶ τὰ ἐν τοῖς ὠσὶ τῶν γυναικῶν ὑμῶν καὶ τῶν θυγατέρων, καὶ ἐνέγκατέ μοι. Καὶ περιείλοντο πᾶς ὁ λαὸς τὰ ἐνώτια τὰ χρυσᾶ τὰ ἐν τοῖς ὠσὶ τῶν γυναικῶν αὐτῶν, καὶ ἤνεγκαν πρὸς Ἀαρών. Καὶ ἐδέξατο ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἔπλασεν αὐτὰ ἐν τῇ γραφίδι, καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς μόσχον χωνευτόν. Καὶ εἶπαν· Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβίβασάν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἰδὼν Ἀαρὼν, ᾠκοδόμησε θυσιαστήριον ἀπέναντι αὐτοῦ, καὶ ἐκήρυξεν Ἀαρὼν, λέγων· Ἑορτὴ τοῦ Κυρίου αὔριον. Καὶ ὀρθρίσας τῇ ἐπαύριον ἀνεβίβασεν ὁλοκαυτώματα, καὶ προσήνεγκε θυσίαν σωτηρίου, καὶ ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Ὁ μὲν θεσπέσιος Μωσῆς, τοὺς εὖ μάλα μυσταγωγούμενος νόμους, ἐποιεῖτο τὰς διατρι-

fluctuum ac procellarum arbitrio, **334** quæ eas quo velint impellunt: ita etiam hominis anima, cum legem non habet perfectam, facile ad quidvis quod ei libuerit rapitur, et carnalium voluptatum undis quodammodo inebriatur. Quod quidem reperiemus accidisse Israeli. Cum enim non haberet mentem ad pietatem propensam, neque cor in Deum defixum, quasi retrogradus est deprehensus, exsecrandam idololatriam amplexatus. Idcirco de istis Salvator ipse ait: « Cum immundus spiritus exierit ab homine, peragrat arentia loca quærens requiem, et non inveniens, dicit: Revertar in domum meam unde exivi. Et cum venerit, invenit eam vacantem, scopis mundatam et ornatam; tunc vadit, et assumit septem alios spiritus nequiores se. Et ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus [86]. » Subdit autem paulo post: « Amen, dico vobis, sic fiet generationi huic pravæ [87]. » Expulerunt enim initio spiritum malignum mactato agno in typum Christi, unctique sunt sanguine, et effugerunt exterminatorem. At vide, prolabuntur rursum, ac quidem in longe deteriora prioribus; siquidem verax est ille qui de tali morbo affectis dicit: « Melius esset ipsis nunquam cognovisse viam justitiæ, quam cum cognoverint retro deflectere a sancto mandato, quod sibi est traditum. Accidit enim eis, quod est in Proverbio, Canis reversus ad proprium vomitum; et, Sus lota ad volutabrum cœni [88]. » Nam ex iis ipsis quæ attentarunt, facile quis viderit, quod ad suum ipsorum vomitum redierint, et in priori cœno sese volutaverint. Scriptum est enim: « Vidit autem populus quod tardavit Moses descendere de monte: congregatusque est populus ad Aaron, et dicunt ei: Surge, et fac nobis deos, qui præcedant nos. Nam Moses hic homo est, qui eduxit nos de terra Ægypti, non scimus quid factum est illi. Et dicit illis Aaron: Tollite inaures aureas quæ in auribus mulierum vestrarum et filiarum, et afferte ad me. Et abstulerunt omnis populus inaures aureas quæ in auribus uxorum eorum, et attulerunt ad Aaron. Et accepit de manibus illorum **335** et formavit illud in stylo, et fecit illud vitulum conflatilem. Et dixerunt: Isti dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti. Et videns Aaron ædificavit altare coram eo, et prædicavit Aaron, dicens: Festum Domini cras. Et mane surgens in crastinum deduci fecit holocausta, et obtulit sacrificium salutare, et sedit populus ad comedendum et bibendum, et surrexerunt ludere [89]. » Nam beatus Moses cum eos optime divinas leges docuisset, moram faciebat in monte Sinai. At isti cum essent cunctationis stulte impatientes, eo dementiæ venerunt, ut se a Deo omnipotente factos deinceps omnino ignorarent; cum alioqui ipsum in specie ignis in monte Sinai essent conspicati, ac vivæ vocis auditores exstitissent, ac Mosen mediatorem essent deprecati. Atqui dixerit

[86] Matth. XII, 43-45; Luc. XI, 24-26. [87] Matth. XII, 45. [88] II Petr. II, 21, 22; Prov. XXVI, 11. [89] Exod. XXXII, 1-6.

quispiam his: O summa stupiditate pleni: esto, tardarit Moses. Quid hoc ad Deum, qui semper mortalibus adest, etiamsi fortasse non videatur? Exclamet igitur nunc divinus David: « Generatio prava et exasperans [60]. » Ad hæc et Moses: « Oblitus es Dei qui te enutrit [61]. » Quibus vero diis egebat ille qui adeo admirabiliter redemptus est, propter quem grando et trium dierum tenebræ universam Ægyptum obsederunt? ob quem item una nocte perierunt omnia primogenita, et cui sævum atque intractabile mare divisum est, ut crudelis persecutoris manus effugeret? At si quis singula persequi vellet, longam de omnibus orationem instituat. Cum itaque sapiens Moses cunctaretur in monte, aggressi sunt Aaronem. Qui cum se imparem eorum insultui ferendo videret (vociferabantur enim: « Fac nobis deos, qui præcedant nos), » jubebat afferre uxorum ac filiarum inaures. Hi autem continuo attulerunt; et quod in Ægyptiacum errorem relapsi essent, pristinisque temeritatibus sese contaminassent, re ipsa nobis ostendit Aaron, dum ipse simulacrum in specie vituli adorandum formavit. Vitulus enim in Ægypto colebatur, non ab Ægyptiis solum, verum etiam ab aliis eodem errore laborantibus. Videsne quo pacto volvantur ad istud in quo antea exstiterant. Quia immundus spiritus reversus est: et accidit, sicut dixit Salvator, ut « postrema essent deteriora **336** primis [62]. » Cæterum ita existimo Aaronem singulari consilio petiisse inaures, ac quodammodo per hoc significasse, quod suum ipsorum auditum convenienti ornatu spoliarint, non habentes amplius animum obediendi, sed potius avocati in sceleratam Deoque invisam contumaciam. Nam etsi Deus mandaverit: « Non erunt tibi dii alieni præter me [63], » fidemque hisce verbis tribuerint, ac communi consensu approbarint, dixerintque quod omnia quæ locutus est Dominus Deus sint facturi et audituri, tamen deos quærebant sculptiles. Vides jam quo pacto abjecerint obedientiam? Atque hoc est, ut arbitror, aurium ornatus. Atqui animadverte, obsecro, quam suaviter istorum conatum rideat Aaron. Cum ostendisset ipsis simulacrum in specie vituli factum, acclamabat istis: « Hi sunt dii tui, Israel, qui eduxerunt te ex Ægypto. » Atqui non per vitulum liberati sunt (quomodo enim hoc fieri possit), sed « in manu potenti et brachio excelso [64], » atque adeo per multa signa et prodigia. Ut igitur ea quæ a Deo gesta sunt ipsis in memoriam revocaret, conridet dicens: « Hi sunt dii tui, Israel. » Adduxerunt autem et victimam, ederuntque et biberunt, tanquam in die festo, « et surrexerunt ad ludendum [65]. » Qui enim a Deo deficiunt, fit continuo ut rebus carnalibus irretiantur, et immunditiem pro deliciis habeant, honestaque et suavia esse ducant ea ob quæ merito lugere debebant. Ideoque etiam D. Paulus turpem idololatriam inter

A δὰς ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ. Οἱ δὲ πρὸς τὴν μέλλησιν αὐτοῦ ἀσυνέτως ὀλιγωρήσαντες, φρενοβλαβεία[ι]ς εἰς τοῦτο κατωλίσθησαν, ὥστε καὶ ὅτι γεγόνασιν ὑπὸ Θεῷ τῷ πάντα ἰσχύοντι τάχα που λοιπὸν μηδὲ εἰδέναι παντελῶς· καίτοι καὶ ἐν εἴδει πυρὸς ἐπ' ὄρους Σινᾶ τεθεαμένοι, καὶ φωνῆς αὐτήκοοι γεγονότες, καὶ μεσιτεύειν αὐτοῖς λελιπαρηκότες Μωσέα. Ἀλλ', Ὦ τῆς εἰς λῆξιν ἀσυνεσίας ἔμπλεοι, φαίη τις ἂν αὐτοῖς· καὶ κεχρόνικεν ὁ Μωσῆς. Εἶτα τί τοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν ἀεὶ συνόντα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, κἂν εἰ μὴ ὁρῷτο τυχόν; Ἀνακεκραγέτω τοίνυν ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Γενεὰ σκολιὰ καὶ παραπικραίνουσα. » Καὶ πρός γε τοῦτο Μωσῆς· « Ἐπελάθου Θεοῦ τρέφοντός σε. » Ποίων δὲ ἐδεῖτο θεῶν, ὁ παραδόξως οὕτω λελυτρωμένος, δι' ὃν ἡ χάλαζα καὶ ὁ τριήμερος σκότος τῆς B τῶν Αἰγυπτίων κατεχεῖτο γῆς, δι' ὃν ἀπολώλασι ἐν νυκτὶ μιᾷ τὰ πάντων πρωτότοκα; ᾧ ἡ ἀγρία καὶ ἀνουθέτητος θάλασσα τὴν τῶν διωκόντων ὠμότητα διαδιδράσκειν ἐδίδου; Ἀλλ' εἴ τις ἕλοιτο τὰ καθ' ἕκαστα· λέγειν, μακρὸν ἐφ' ἅπασι δαπανήσει λόγον. Μέλλοντος δὴ οὖν τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἐπεφύοντο τῷ Ἀαρών. Ὁ δὲ ἀφόρητον ἤδη πως τεθεαμένος τὴν ἔφοδον (ἀνακεκράγεισαν γάρ· « Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν), » προσκομίζειν ἐκέλευσε τά τε τῶν γυναικῶν καὶ τῶν θυγατέρων ἐνώτια. Οἱ δὲ προσῆγον εὐθύς· ὅτι πεπτώκασιν εἰς τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πλάνησιν, καὶ ταῖς ἀρχαίαις ὠλίσθησαν ἀβουλίαις, δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος κατέδειξεν Ἀαρὼν, ἐν εἴδει τοῦ μόσχου διαπλάσας αὐτοῖς τὸ προσκυνούμενον ἄγαλμα. Μόσχος γὰρ ἦν ἐν Αἰγύπτῳ τὸ C σέβας αὐτοῖς τε τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ τοῖς τὴν ἐκείνων ἀπάτην ἠῤῥωστηκόσιν. Ὁρᾷς οὖν ὅπως ὑποφέρονται εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Εἰσέφρησε πάλιν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα· καὶ γέγονεν αὐτοῖς κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, « χείρονα τῶν πρώτων, τὰ λοίσθια. » Οἶμαι δὲ ὅτι λίαν οἰκονομικῶς ὁ θεσπέσιος Ἀαρὼν ἐζήτησε τὰ ἐνώτια, μονονουχὶ διὰ τούτου σημαίνων, ὅτι τοῦ καθήκοντος κόσμου τὴν ἑαυτῶν σεσυλήκασιν ἀκοήν· ἔχοντες μὲν οὐκέτι τὸ εὐπειθὲς, παρενηνεγμένοι δὲ μᾶλλον εἰς θεομισῆ καὶ βέβηλον ἀπείθειαν. Θεοῦ γὰρ λέγοντος, « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ, » εἶτα τοὺς λόγους κατακροτήσαντες, καὶ τῇ παγκάλῳ ψήφῳ τιμήσαντες, εἰρηκότες τὸ, D Πάντα ὅσα εἶπεν ὁ Θεὸς, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα· θεοὺς ἐζήτουν γλυπτούς. Ὁρᾷς ὅπως ἀποβεβλήκασι τὸ εὐήκοον; Καὶ τοῦτο, οἶμαι, τῶν ὤτων ὁ κόσμος. Θέα δὲ, ὅπως καταμειδιᾷ τῶν ἐγχειρημάτων ὁ Ἀαρών. Ἐπιδείξας γὰρ αὐτοῖς τὸ ἐν εἴδει μόσχου πεποιημένον ἄγαλμα, προσεφώνει λοιπόν· « Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβίβασάν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ἀλλ' οὐκ ἐν μόσχῳ λελύτρωται (πῶς γὰρ ἢ πόθεν), ἀλλ' « ἐν χειρὶ κραταιᾷ, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, » καὶ ἐν σημείοις καὶ τέρασιν. Οὐκοῦν ὡς εἰς ἀνάμνησιν τῶν παρὰ Θεοῦ γεγονότων, κατειρωνεύεται λέγων· « Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραήλ. » Προσῆγεν δὲ καὶ θυσίας· ἔφαγον δὲ καὶ πεπώκασιν

[60] Psal. LXXVII, 8. [61] Deut. XXXII, 18. [62] Matth. XII, 45. [63] Exod. XX 3. [64] Psal. CXXXV, 12. [65] Exod. XXXII, 6; I Cor. X, 7.

ὡς ἐν ἑορτῇ, « καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Ἕψεται γὰρ ἀποστάσει τῇ παρὰ Θεοῦ τὸ ἐνδεσμεῖσθαι τοῖς σαρκικοῖς, καὶ τρυφὴν ἡγεῖσθαι τὴν ἀκαθαρσίαν, καὶ τέρψιν οἴεσθαι καλὴν καὶ ἡδεῖαν, τὰ ἐφ' οἷς ἦν αὐτοὺς κατοιμώζειν ἄξιον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τοῖς σαρκικοῖς ἐγκλήμασιν ἐναρίθμιον ἐτίθει τὴν ἀκάθαρτον εἰδωλολατρείαν· « Φανερὰ γάρ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἅτινά ἐστι, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία. » Προμνήστρια γὰρ καὶ τῶν ἔτι χειρόνων ἡ πλάνησις· καὶ τὸ ἔξω φέρεσθαι Θεοῦ, νοσεῖν ἀναγκάζει τὰ πάντων αἴσχιστα τῶν κακῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἐχόρευον, ἀνιέντες, οἶμαί που, τὰς ἐπιδείπνους ᾠδὰς, δρῶντές τε καὶ λέγοντες ἃ τῶν μεθυόντων ἐστὶν ἐγκλήματα. Ἀγνοοῦντι δὲ τὰ τετολμημένα τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ φανερὰ καθίστησι Θεὸς, οὕτω λέγων· « Βάδιζε, τὸ τάχος ἐντεῦθεν κατάβηθι· ἠνόμησε γὰρ ὁ λαὸς, ὃν ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Παρέβησαν ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς ἐνετείλω αὐτοῖς. Ἐποίησαν ἑαυτοῖς μόσχον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ τεθύκασιν αὐτῷ, καὶ εἶπαν· Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβίβασάν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Καὶ νῦν ἔασόν με, καὶ θυμωθεὶς ὀργῇ εἰς αὐτοὺς, ἐκτρίψω αὐτοὺς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα. Καὶ ἐδεήθη Μωσῆς ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Ἀκούεις ὅπως ἐλαφρὸν καὶ εὐπαράφορον ὄντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ πολὺ λίαν εὐπετῆ εἰς ἀπόστασιν; Οὐδὲ λαὸν « ἴδιον » ὀνομάζειν ἀξιοῖ· ἀλλὰ καίτοι διορισάμενος τὸν νόμον αὐτὸς, Μωσεῖ τὸ χρῆμα προσνέμει. « Παρέβησαν γὰρ, φησὶ, ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς ἐνετείλω αὐτοῖς. » Ταύτητοι καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς τὰ ἴσα πεφρονηκόσι, καὶ τῆς ἀσεβείας τὴν δόκησιν ὑποπλαττομένοις, ἀγαθουργεῖν δὲ κατ' ἀλήθειαν οὐ μεμελετηκόσιν, ἐπὶ τοῦ θείου βήματος ἐρεῖν ἔφη τὸν Κριτήν· « Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται ἀνομίας, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Οὐκοῦν Θεῷ γνώριμοι, καὶ λαὸς αὐτοῦ κατὰ ἀλήθειαν εἶεν ἂν, οἱ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀδιασπάστως ἐχόμενοι, καὶ τὸ ἐν πίστει γνήσιον ἀποσώζοντες, καὶ ἐρηρεισμένοι πρὸς ἀγαθουργίαν, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἐλαφρίας ἐγκλήματα παρωθούμενοι. Πλὴν ἐλιπάρει Μωσῆς, καὶ ἀνακόπτεσθαι τὴν ὀργὴν τὴν κατὰ πάντων ἠξίου. Ἔδει γὰρ, ἔδει τὸν μεσιτεύοντα μιμεῖσθαι Χριστὸν, ὃς τὴν ἄνωθεν ἐφ' ἡμᾶς οὖσαν ὀργὴν διὰ πολλὴν ἁμαρτίαν ἀπεσόβησεν, ὡς Υἱὸς τὴν ἐν πίστει δικαίωσιν τοῖς ἡμαρτηκόσι δωρούμενος. Τύπος οὖν ἄρα τῆς διὰ Χριστοῦ μεσιτείας, καὶ τοῦτο δὴ πάλιν. Καὶ ὁ μὲν θεσπέσιος Μωσῆς ταῖς ἱκεσίαις ἀποστᾷ τὸ ἀπότομον τῆς ὀργῆς· εἶτα κάτεισιν ἐκ τοῦ ὄρους. Ἐπειδὴ δὲ χορευόντων ἐπύθετο, καὶ τὰς τῶν μεθυόντων εἰς οὓς ἐδέχετο φωνὰς, καταῤῥήγνυσι τὰς πλάκας ἐγκεκολαμμένων αὐτοῖς τῶν νόμων, οὐκέτι παιδαγωγίας ἀξιῶν ὡς ἀπειθεῖς καὶ ἀγνώμονας, ἢ ὀλιγογνώμονας, καὶ κομιδῇ μὲν εὐπάροιστον ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἔχοντας νοῦν, ταχεῖαν δὲ οὕτω τὴν ἀπόστασιν πεποιημένους. Ἐπειδὴ δὲ ἧκεν εἰς τὴν συναγωγὴν, συντρίβει τὸν μόσχον. Εἶτα καθιεὶς εἰς ὕδωρ, πεπότικεν αὐτὸ, φησὶ, τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ· μονονουχὶ διὰ τού-

A vitia carnalia collocat. « Manifesta enim sunt, ait, opera carnis, quæ sunt scortatio, immunditia, lascivia, idololatria [66]. » Error enim hic conciliat alia his deteriora, aversioque a Deo ad extrema mala propellit. Ducebant igitur isti choreas, canentes odas convivales, eaque et facientes et dicentes, quæ solent homines ebrii. Divino autem Mosi horum facinorum inscio Deus patefecit, ita dicens : « Vade illico hinc, et descende : populus enim tuus, quem eduxisti de terra Ægypti, est prævaricatus. Cito declinaverunt a via quam eis mandavisti. Fecerunt sibi ipsi vitulum, et adoraverunt eum, et sacrificaverunt ipsi, dixeruntque : Isti sunt dii tui Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti. Et nunc dimitte me, et iratus furore in eos delebo ipsos, faciamque B te in gentem magnam. Et oravit Moses coram Domino Deo [67]. » Audisne quam **337** levis et temerarius sit Israel, et valde ad defectionem proclivis? Ideoque dignatur populum « suum » eos vocare Deus : et licet ipse legem tulerit, ac præscripserit, tamen id Mosi assignat et tribuit. Ait enim : « Declinaverunt confestim de via, quam tu mandasti eis [68]. » Hinc et Christus ait, judicem iis, qui æquitatem aspernantur, ac fictitiam veritatem præ se ferunt, et de bonis operibus præstandis parum sunt solliciti, ad tribunal Dei dicturum esse : « Discedite a me, qui operamini iniquitatem ; non novi vos [69]. » Deo igitur noti sunt, verusque ipsius ac peculiaris populus, qui indivulsa in ipsum dilectione flagrant, C et sincerum fidei candorem tuentur, atque ad omne opus bonum confirmati sunt, levitatisque et inconstantiæ crimen promiscue a se repellunt. Cæterum Moses orabat, et iram quæ in omnes exarserat, amovere studebat. Oportebat enim, oportebat, inquam, etiam hunc mediatorem imitari Christum verum mediatorem, qui iram cœlitus nobis impendentem propter multiplex peccatum, arcet atque propulsat, tanquam Filius, cum iis qui peccaverant gratificetur justificationem in fide. Ergo etiam in hoc rursus divinus Moses, quia suis precibus iræ severitatem mitigavit, typus est reconciliationis, quæ per Christum contingit. Deinde vero descendit de monte ; ubi autem audivit saltantes, et ebriorum voces auribus accepit, confregit tabulas, in quibus D leges erant sculptæ, neque amplius eos institutione dignabatur tanquam inobedientes, desides, stupidoque ingenio præditos, et vix aptam ad quæ oporteret, mentem habentes, ut qui adeo præcipites ruerent ad defectionem. Posteaquam autem venit ad congregationem, conterit vitulum. Quo misso in aquam potavit ex ea filios Israel ; per hæc ipsa significans quod in ipsorum præcordiis et visceribus inhæreat impietas. Præterea etiam hoc significasse arbitror, quod cor scelerata atque exsecrabili idololatria habeant refertum. Convocatis autem electis præcepit ut præcipua capita occidant, quæ aliis causa fuerunt et auctores hujus sceleris, neque par-

[66] Galat. v, 19. [67] Exod. xxxii, 7-11. [68] Psal. vi, 9. [69] Matth. vii, 23.

cant vel fratri, vel vicino, vel familiari. Atque ita ceciderunt viginti tria millia. Postquam vero moderatas ab iis qui adeo scelerate egerant, pœnas sumpsit, revertitur ad Deum, **338** et pro aliis intercedit. Tunc sane ei Deus vix annuit, adfuturum eis dicens, non quidem seipsum, sed potius angelum quempiam præsidem et ducem itineris se missurum. Adhæc igitur populus quidem lugebat; at Deus præcepit auferri ab eis vestimenta, omnemque ornatum, atque ita demisso vultu tristes incedere. Quo quidem ad finem perducto, scribitur deinceps Mosen acceptum tentorium suum fixisse extra castra eorum. Hæc breviter de historiæ ipsius serie dicta sint. Reperiemus autem eos qui ex Israel sunt persimile facinus ausos esse, et paria flagitia commisisse, quando divino consilio unigenitus Dei Filius juxta nos homo est factus. Nam vocabat eos in regnum cœlorum quemadmodum olim Deus per Mosen vocavit in terram promissionis, promittebatque se liberaturum eos qui in ipsum crederent. Et Deus liberavit illos, qui ex genere Israel receperunt per fidem salutarem illum sanguinem ex oppressione et tyrannide Ægyptiorum. Mactarunt enim agnum veluti in typis, adhuc Christo mysterium completuro. Porro isti legem habentes, quæ sane fideliter introducebat per figuras et typos ad Christi mysterium, de verbis sapientissimi Mosis ubique magnifice gloriati sunt, cum tamen ne ipsum quidem Mosen unquam sint reveriti. Declinabant enim ad doctrinas et mandata hominum, cultusque divini jugum excutiebant. Siquidem non accesserunt ad eum per quem Deus hoc universum gubernat, hoc est Christum. Atqui quænam fuit occasio et causa? Deflexerunt enim ad imposturam mundanam; et voluptates hujus vitæ utiliori studio præferentes, haud immerito gratia exciderunt. Vocati enim ad nuptias, noluerunt venire, uxorum nuptiis et agrorum emptionibus sese excusantes. Et certe tempus jam erat, ut Israel, qui eo impietatis prolapsus fuerat, iram omnino sustineret. Cæterum precibus sanctorum servatæ sunt reliquiæ [70]; multi tamen luerunt pœnas. Ceciderunt enim in gladiis: cumque sævo bello absumerentur, vix cognoverunt quo mali devenerint ob crimina a se adversus Christum commissa. Cumque quasi vestimentum pristinæ illius gloriæ abjecerint, et omnem ornatum spiritalem, ingenti laborant odio, spoliati omni gloria ac dignitate. Quod autem Christus etiam ab eis discesserit, ostendit Moses, qui tabernaculum suum extra castra transfert. **339** Christus enim relictis Judæorum turbis, atque illorum multitudine quodammodo deserta, longissime ab eis demigrans, inconcussum tabernaculum Ecclesiam gentium designavit: quam etiam suam affirmans per vocem Psalmistæ ista ait: « Hic habitabo, quoniam elegi eam [71]. » Oportebat igitur eos qui non habent Emmanuelem illum gloriæ Dominum, posthac conspici

A του σημαίνων, ὅτι καὶ αὐτῶν ἠπάτων καὶ σπλάγχνων τῶν ἐν αὐτοῖς ἅψεται τὸ δυσσέβημα· οἶμαι δὲ ὅτι κἀκεῖνο τάχα που καταμηνύων αὐτοῖς, ὅτι τῆς βεβήλου καὶ βδελυρᾶς εἰδωλολατρείας ἐκμεμεστωμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν. Προσκαλεσάμενος δὲ τοὺς ἐξειλεγμένους, ἀναιρεῖν ἐκέλευε τοὺς ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων αἰτιωτάτους, καὶ ἀδελφοῦ, καὶ γείτονος, καὶ γνωρίμων ἠφειδηκότας. Καὶ δὴ καὶ πεπτώκασι χιλιάδες τρεῖς καὶ εἴκοσιν. Ἐπειδὴ δὲ συμμέτρους ἐζήτησε δίκας τοὺς ἀναίδην οὕτω δεδυσσεβηκότας, ὑπονοστεῖ πρὸς Θεὸν, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ἑτέρων ποιεῖται λιτάς. Τότε δὴ μόλις αὐτῷ κατανεύει Θεὸς, συνέσεσθαι λέγων ἥκιστα μὲν αὐτὸς, συναποστελεῖν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς ἄγγελον ἐπιστάτην καὶ καθηγησόμενον τῆς ὁδοῦ. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ κατοιμώζει μὲν ὁ B λαός· προσέταττε δὲ Θεὸς, ἀφελέσθαι τὰς στολὰς καὶ πάντα τὸν κόσμον, ἰέναι τε οὕτως ἐν κατηφείᾳ. Οὗ καὶ εἰς πέρας ἐνηνεγμένου, λαβὼν, φησὶ, Μωσῆς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, ἔπηξεν ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Καὶ οὕτω μὲν τῆς ἱστορίας ὡς ἐν βραχέσιν ὁ λόγος. Εὑρήσομεν δὲ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ ἴσα τετολμηκότας (1), ὅτε καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Ἐκάλει μὲν γὰρ εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, καθὰ πάλαι διὰ Μωσέως εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλευθερώσειν [δὲ] ἐπηγγέλλετο τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας. Ἠλευθέρου γὰρ καὶ τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τῆς Αἰγύπτου πλεονεξίας καταδεξαμένους ἐν πίστει τὴν δι' αἵματος σωτηρίαν. Τεθύκασι γὰρ τὸν ἀμνὸν, ὡς ἐν τύποις, ἔτι τοῦ Χριστοῦ πληροῦντος τὸ μυστήριον. Ἀλλ' οἱ νόμον ἔχοντες τὸν παιδαγωγοῦντα καλῶς διὰ σκιᾶς C καὶ τύπων ἐπὶ Χριστὸν, ἢ τοὺς τοῦ Μωσέως ἄνω τε καὶ κάτω προϊσχόμενοι λόγους, καὶ αὐτοῦ Μωσέως ἠφειδηκότες (ἐτράποντο γὰρ εἰς διδασκαλίαν καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων), τῆς ὑπὸ Θεῷ λατρείας ἀπεσείοντο τὸν ζυγόν. Προσήκαντο γὰρ οὐδαμῶς τὸν δι' οὗ τῶν ὅλων κρατεῖ, τουτέστι Χριστόν. Καὶ τίς ἡ πρόφασις; Ἀπονενεύκασι γὰρ εἰς ἀπάτην κοσμικὴν, καὶ τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τέρψεις τῆς προὐργιεστέρας ποιοῦνται σπουδῆς, προσκεκρούκασιν εἰκότως. Κεκλημένοι γὰρ εἰς τοὺς γάμους, οὐκ ἤθελον ἐλθεῖν, γυναίων τε καὶ ἀγρῶν προϊσχόμενοι κτήσεις. Καὶ ἦν μὲν ἤδη καιρὸς, δυσσεβείας εἰς τόδε κατολισθήσαντας, τὴν εἰς ἅπαν ὀργὴν ὑπομεῖναι τὸν Ἰσραήλ. Ἀλλὰ τῶν ἁγίων λιταὶ σεσώκασι τὸ κατάλειμμα· πλὴν εἰς πολλοὺς ἡ δίκη. Πεπτώκασι γὰρ, μαχαίραις καὶ πο- D λέμῳ πικρῷ δαπανώμενοι, ἐγνώκασι μόλις ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐκβέβηκε κακοῦ τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας τὰ ἐγκλήματα. Ἀποβεβληκότες δὲ ὥσπερ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης εὐκλείας τὴν περιστολὴν, καὶ πάντα κόσμον πνευματικὸν, πολὺ νοσοῦσι τὸ ἄχαρι, καὶ γυμνοὶ μὲν ἁπάσης διατελοῦσι δόξης. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς αὐτῶν ἀποπεφοίτηκεν ὁ Χριστὸς, ὑπέφηνεν ὁ Μωσῆς, μακρὰν τῆς παρεμβολῆς μεθιστὰς τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν καταλελειμ[μ]ένην. Πῶς γὰρ ὁ Χριστὸς τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀγέλας, ἤτοι τὰς παρεμβολὰς, καὶ τῆς ἐκείνων πληθύος ἀποδεδραμηκὼς τρόπον τινὰ καὶ ἀποτάτω χωρῶν, σκηνὴν ἀκατάσειστον τὴν ἐξ ἐθνῶν ἀνέδειξεν. Ἐκ-

[70] Isa. x, 22; Rom. ix, 26. [71] Psal. cxxxi, 14.

(1) Codex Harlæanus addit, καὶ ἀδελφὰ πεπλημμεληκότας, quæ etiam reddidit interpres.

κλησίαν· ἣν καὶ ἰδίαν αὐτὸς ἀποφαίνων, διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς ὧδέ πού φησι· « Ὧδε κατοικήσω, ὅτι ᾑρετισάμην αὐτήν. » Ἔδει τοίνυν καὶ κόσμου καὶ δόξης ὁρᾶσθαι λοιπὸν ἀπημφιεσμένους, τοὺς οὐκ ἔχοντας τὸν Ἐμμανουὴλ, τὸν τῆς δόξης Κύριον, τὸν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, τὸν ἐκ πίστεως καὶ ἀρετῶν περιτιθέντα κόσμον· ὡς ἐπὶ τούτῳ δὴ λίαν ἡσθέντας εἰπεῖν· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. Ὡς νυμφίῳ περιέθηκέ μοι μίτραν, καὶ ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ. » Ἐκπρεπὲς γὰρ δὴ λίαν τὸ κάλλος, δῆλον δὲ ὅτι τὸ ἐν Χριστῷ τὸ νοητόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ καλύμματος τοῦ ἐν τῷ προσώπῳ Μωσέως.

« Ἆρά γε γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις; » Πρέποι ἂν εἰκότως τοῖς Ἰουδαίων ἐπιφθέγγεσθαι δήμοις, οἳ πρὸς τοῦτο ἥκειν ἀποπληξίας νοηθεῖεν ἂν, ὡς ἀκαρδίους λοιπὸν παρά γε τοῖς ἱεροῖς ὀνομάζεσθαι λόγοις. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος. Ὀφθαλμὸς αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὦτα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούονται. » Ὅτι δὲ ἀνόνητος παντελῶς καὶ ὁ νόμος αὐτοῖς γέγονεν ὁ διὰ Μωσέως, διὰ τὸ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀσυνεσίας μέγεθος καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Χριστὸς παρέδειξε λέγων· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, [καὶ] ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν. Καὶ ἐκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. Καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με, ἵνα ζωὴν ἔχητε. » Πώρωσις μὲν γὰρ ἀπὸ μέρους ἐγένετο τῷ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τοῦ πνεύματος φωτισμὸν οὐκ ἔχοντες, ὀκνηροὶ μὲν ἦσαν περὶ τὴν πίστιν, δυσμετακόμιστοι δὲ κομιδῇ πρὸς τὸ δεῖν ἑλέσθαι καὶ φρονεῖν τὰ εἰς σωτηρίαν χρήσιμα. Ἀλλ' οὐκ ἔξω δίκης εἶεν ἂν, ὅτι, μετὰ τὸ ἑλέσθαι τὸ ὠφελοῦν, ἐτράποντο μᾶλλον εἰς ἀνουθέτητον ἀπείθειαν· καὶ τὸ φῶς ἔχοντες τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν, ἠγάπησαν μᾶλλον τὸ ὡς ἐν νυκτὶ βαδίζειν καὶ σκότῳ. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ὑπεσήμηνεν λέγων περὶ αὐτῶν· « Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος· μείναντες αὐγὴν, ἐν ἀωρίᾳ περιεπάτησαν. » Μεμενήκασι γὰρ τραχεῖς καὶ ἐξήνιοι, καὶ ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου τὰ λυσιτελῆ, καὶ δι' ὧν εἰκὸς καὶ λίαν ἀμογητὶ διαδρᾶναι τὸ ἀδικοῦν. Ἐπεφώνει μὲν γὰρ ὁ Χριστός· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Καὶ, « Ἕως οὗ τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ ἡ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Οἱ δὲ ἦσαν ἐν ἴσῳ τοῖς οὐκ ἔχουσι νοῦν, ἢ φρένας. Τοιγάρτοι καὶ κατελήφθησαν ὑπὸ τῆς σκοτίας, καὶ διατελοῦσιν ὡς ἐν νυκτὶ, ἀμέτοχοι παντελῶς τῆς θείας αὐγῆς, καὶ τὸ φῶς τὸ θεῖον οὐκ ἔχοντες· οὐ συνιᾶσι γὰρ παντελῶς τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, σαφηνιεῖ λέγων ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἀλλ' ἕως σήμερον ἡνίκα ἀναγινώσκεται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δ' ἂν ἐπι-

gloria et decore spoliatos; eos autem qui diligunt ipsum, ornamentis fidei et virtutis indutos tanquam de eo vehementer gavisos oportet dicere : « Exsulta, anima mea, in Domino. Induit enim me vestimento salutis et indumentis lætitiæ. Tanquam sponso imposuit mihi coronam, et tanquam sponsam exornavit me [72] » Pulchritudo enim hæc eximia atque insignis est, intelligibilis nimirum illa, quæ est in Christo, per quem et cum quo est gloria Deo et Patri cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

De velamine in facie Mosis

« Putasne quæ legis, intelligis [73]? » Judæorum populis convenienter dici potest, qui eo stuporis venisse cernuntur, ut excordes in sacris Litteris nominentur. « Ecce enim, inquit, populus stultus et excors. Oculi ipsis, et non vident; aures ipsis, et non audiunt [74]. » Quod autem lex Mosis prorsus ipsis fuerit inutilis propter eam quæ eis inest insipientiæ magnitudinem, ipse nobis Christus ostendit, dicens : « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere. Et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me. Neque vultis venire ad me, ut habeatis vitam [75]. » Excæcatus enim est ex parte Israel, et illuminationem spiritus non habentes, tardiores sunt ad credendum, difficillimeque flectuntur ut eligant et sapiant quæ conducunt ad salutem [76]. Cæterum haud impune, cum aliqui id quod utile est amplecti debuissent, ad incorrigibilem incredulitatem declinaverunt; et habentes lumen cœleste, magis amaverunt ambulare in nocte et in tenebris [77]. Quod et propheta subindicavit dicens : **340** « Cum exspectassent lucem, tenebræ eis factæ sunt, exspectantes splendorem, in nocte ambulaverunt [78]. » Permanserunt enim duri atque effrenes, neque ullam omnino utilitatis rationem habuerunt, aut eorum per quæ licuisset ipsis noxia effugere. Inclamabat enim Christus ; « Ego sum lux mundi [79]. » Et : « Dum lucem habetis, ambulate in luce, ne vos tenebræ comprehendant [80]. » At vero isti cum similes essent amentibus ac stupidis, ab ipsis tenebris apprehensi sunt, et tanquam in nocte versantes, nulla ex parte participes sunt splendoris divini, nec in se divinam lucem habent : nullo enim modo Scripturam divinitus inspiratam intelligunt. Causam vero beatus nobis Paulus declarabit : « Usque ad hodiernum, inquiens, diem, velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quia Christo aboletur. Sed usque in hodiernum diem quando legitur Moses, velamen in cordibus ipsorum positum est. Cum autem se converterint ad Christum, tolletur velamen. Dominus autem spiritus est. Ubi autem spiritus Domini, ibi et liber-

[72] Isa. LXI, 10, 11. [73] Act. VIII, 30. [74] Jerem. V, 21. [75] Joan. V, 39. [76] Rom. XI, 7. [77] Joan. III, 19. [78] Isa. LIX, 9. [79] Joan. VIII, 12. [80] Joan. XII, 35.

tas [81]. » Vide igitur nunc mysterium hoc etiam in sacris et veteribus scriptis prælucens. Sic autem habet : « Et dixit Dominus ad Mosen : Scribe tibi verba hæc : his enim verbis faciam tecum et cum Israele testamentum. Et erat ibi Moses coram Domino quadraginta diebus et quadraginta noctibus. Panem non comedit, neque aquam bibit. Et scripsit verba hæc in tabulis testamenti, decem scilicet. Cum autem descenderet Moses de monte, duæ tabulæ erant in manibus ipsius. Sed descendens de monte ignorabat quod glorificatus fuerat aspectus cutis faciei suæ, interim dum loquebatur ipsi Deus. Viditque Aaron et omnes seniores Israelis Mosen. Et erat glorificatus aspectus cutis faciei ejus : et timuerunt appropinquare ei. Et vocavit eos Moses, conversique sunt ad eum Aaron et omnes principes Synagogæ. Et locutus est illis Moses, et postea accesserunt ad eum omnes filii Israelis. Et mandavit eis dicens omnia quæ locutus erat Dominus ad ipsum in monte Sinai. Et postquam eis loqui cessavit, imposuit velamen in faciem suam. **341** Cum autem ingrederetur ad Dominum, ut loqueretur ad eum, amovebat velamen donec exiret. Et egressus loquebatur cunctis filiis Israel, ea quæ præceperat Dominus. Videruntque filii Israel quod facies Mosis glorificata esset. Et imposuit Moses velamen super faciem suam, donec ingrederetur ad loquendum cum eo [82]. » Scribit quidem hujus universi Deus legem in tabulis lapideis. Sed postquam facies Mosis, qui per quadraginta dies ibi remansit, et ab omnibus humanis abstinuit, divinæ lucis appulsu resplenduisset, obstupescunt hoc spectaculo electi Israelitæ, ac præ aliis Aaron. Recedentes autem jam, et sese in fugam vertentes revocabat Moses, loquebaturque sic filiis Israelis velamen faciei apponens, effusumque divinæ lucis radium suis adumbrationibus efficiens turbis tolerandum : « Sed quando, ait, ibat ad Deum, amovebatur velamen. » Intelligisne quo pacto Judæorum ingeniis lux etiam ipsius legis sit quodammodo incomprehensibilis? Si autem ea quæ scripta sunt, spiritualiter intelligantur, nihil aliud refulgebit quam Christi mysterium, divinum illud et clarissimum lumen auditorum cordibus immittens. Cæterum Israelitæ non poterant tantæ majestatis verba audire, neque citra summum laborem mysterii altitudinem intellectu comprehendere. Idcirco Nicodemus, cum audisset Christum de spirituali regeneratione concionantem, frigide admodum et pueriliter erupit in hæc verba : « Quomodo potest homo nasci cum jam consenuerit? Num potest in uterum matris redire et denuo nasci [83]? » Quin et posthæc, cum Christus suaderet, id quod mentem rationemque nostram excedit, fide apprehendi debere, addebat : « Quomodo potest hoc fieri [84]? » quanquam lex infinitis fere figuris adumbrarit Christi mysterium. Quocirca etiam legis ipsius lumen Judæis incomprehensibile est, id-

A στρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν. Οὗ δὲ τὸ πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Ἄθρει δὴ οὖν τὸ μυστήριον ἐν τοῖς ἱεροῖς καὶ ἀρχαιοτέροις προσαναλάμπον γράμμασιν. Ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Γράψον σεαυτῷ τὰ ῥήματα ταῦτα· ἐπὶ γὰρ τῶν λόγων τούτων τεθήσομαί σοι διαθήκην καὶ τῷ Ἰσραήλ. Καὶ ἦν ἐκεῖ Μωσῆς ἔναντι Κυρίου τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας. Ἄρτον οὐκ ἔφαγε, καὶ ὕδωρ οὐκ ἔπιε. Καὶ ἔγραψε τὰ ῥήματα ταῦτα ἐπὶ τῶν πλακῶν τῆς διαθήκης, τοὺς δέκα λόγους. Ὡς δὲ κατέβη Μωσῆς ἀπὸ τοῦ ὄρους, καὶ αἱ δύο πλάκες ἐπὶ τῶν χειρῶν Μωσῆ. Καταβαίνοντος δὲ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὄρους, Μωσῆς οὐκ ᾔδει ὅτι δεδόξασται ἡ ὄψις τοῦ χρωτὸς τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἐν τῷ λαλεῖν αὐτὸν B αὐτῷ. Καὶ εἶδεν Ἀαρὼν καὶ πάντες οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραὴλ τὸν Μωσῆν. Καὶ ἦν δεδοξασμένη ἡ ὄψις τοῦ χρωτὸς τοῦ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἐφοβ[ήθ]ησαν ἐγγίσαι αὐτῷ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Μωσῆς, καὶ ἐπεστράφησαν πρὸς αὐτὸν Ἀαρὼν καὶ πάντες οἱ ἄρχοντες τῆς Συναγωγῆς. Καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτοὺς Μωσῆς, καὶ μετὰ ταῦτα προσῆλθον πρὸς αὐτὸν πάντες οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. Καὶ ἐνετείλατο αὐτοῖς λέγων πάντα ὅσα ἐλάλησε πρὸς αὐτὸν Κύριος ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ. Καὶ ἐπειδὴ κατέπαυσε λαλεῖν πρὸς αὐτοὺς, ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κάλυμμα. Ἡνίκα δ' ἂν εἰσεπορεύετο Μωσῆς ἐναντίον Κυρίου, λαλεῖν αὐτῷ, περιῄρει τὸ κάλυμμα, ἕως τοῦ ἐκπορεύεσθαι. Καὶ ἐξελθὼν ἐλάλει πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσ- C ραὴλ, ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ ὁ Κύριος. Καὶ εἶδον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ πρόσωπον Μωσέως ὅτι δεδόξασται. Καὶ περιέθηκε Μωσῆς κάλυμμα ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἕως ἂν εἰσέλθῃ συλλαλεῖν αὐτῷ. » Καταγράφει μὲν γὰρ τοῖς ἐκ λίθων πυξίοις τὸν νόμον ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ἐπειδὴ δὲ τῇ τοῦ θείου φωτὸς προσβολῇ κατηγλάϊστο λοιπὸν τὸ Μωσέως πρόσωπον, ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα προσεδρεύοντος, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἠφειδηκότος αὐτῶν, ἀγνοοῦσι πρὸς τὴν θέαν οἱ ἀπόλεκτοι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων Ἀαρών. Ἀποφοιτῶντας δὲ ἤδη καὶ εἰς φυγὴν τραπομένους, ἐπιστρέφει Μωσῆς, προσελάλει τε οὕτω τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, προκαθιστὰς τοῦ προσώπου τὸ κάλυμμα, καὶ τοῦ θείου φωτὸς τὴν προσερχομένην ἀκτῖνα τοῖς κατασκιάσμασι μόλις φορητὴν τοῖς ὄχλοις ἀποτελῶν. D « Ἀλλ' ἡνίκα, φησὶν, εἰσῄει πρὸς τὸν Θεὸν, περιῃρεῖτο τὸ κάλυμμα. » Συνεὶς δὲ οὖν ὅπως ταῖς Ἰουδαίων διανοίαις ἀχώρητόν πώς ἐστι καὶ αὐτοῦ τοῦ νόμου τὸ φῶς. Εἰ δὲ νοοῖτο πνευματικῶς τὰ ἐν αὐτῷ γεγραμμένα· ἀποστρέψει γὰρ ἕτερον οὐδὲν, ἢ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ταῖς τῶν ἀκροωμένων καρδίαις τὸ θεῖόν τε καὶ διειδέστατον ἐνίησι φῶς. Ἀλλ' οὐκ ἂν τῶν οὕτω σεπτῶν ἀκροᾶσθαι λόγων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐδ' ἂν συνεῖεν ἀμογητὶ τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος. Καὶ μὴν ὁ Νικόδημος ὅτε τὴν διὰ πνεύματος ἀναγέννησιν ἠκροᾶτο λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, ψυχρῶς τε καὶ ἀδρανῶς ἀναπεφώνηκε, λέγων· « Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἀναγεννηθῆναι

[81] II Cor. III, 14-17. [82] Exod. XXXIV, 27-35. [83] Joan. III. 4. [84] Ibid. 9.

γέρων ὤν; Μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι; » Προσετίθει δὲ τούτοις, ἀναπείθοντος αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τὸ χρῆναι πίστει τιμᾷν τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον· « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; » καίτοι τοῦ νόμου διὰ μυρίων ὅσων σχημάτων προαναγράφοντος τὸ μυστήριον. Οὐκοῦν ἀπαράδεκτον Ἰουδαίοις καὶ αὐτὸ τοῦ νόμου φῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μόνοις τοῖς ἀδρανέσι καὶ ἀγελαίοις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀπολέκτοις καὶ ἱεροῖς. Ἀκήκοας γὰρ ὅτι τὴν Μωσέως πεφόβηνται δόξαν σὺν τοῖς πρεσβυτέροις Ἀαρών. Ἐτίθει δὴ οὖν ὁ Μωσῆς χρησίμως σφόδρα τὸ κάλυμμα. Κατασκίασμα γὰρ ὁ νόμος ἔχει, τὸ παχὺ τοῦ γράμματος, καὶ τῆς ἱστορίας τὸ οὐ σφόδρα λαμπρόν. Ἀλλ' ἐν ὄψει, φησὶ, Θεοῦ εἰσερχόμενος ὁ Μωσῆς, περιῄρει τὸ κάλυμμα. Τοῦτό τοι καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἀληθὲς εὑρήσομεν. Ἐνηνεγμένοι γὰρ ὥσπερ ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, προσκομίζοντος ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ, κατασκιασμάτων δίχα τὴν Μωσέως ὀψόμεθα δόξαν, πνευματικῶς νοοῦντες τὸν νόμον. « Μεταμορφούμεθα γὰρ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι γὰρ ἐν δόξῃ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν, διακεκραγότος ὧδὶ τοῦ μακαρίου Παύλου σαφῶς περί τε τῆς Πρώτης καὶ Δευτέρας Διαθήκης· « Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῷ μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ; » Κατήργηται μὲν γὰρ ἡ τοῦ νόμου σκιὰ, καίτοι τῇ δόξῃ τετιμημένη τῇ διὰ Μωσέως, ἤγουν τῇ ἐν προσώπῳ Μωσέως. Μένει δὲ ἀσάλευτα τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ πλουτεῖ πάντως τὴν ἀμείνω τῆς ἀρχαιοτέρας δόξαν τε καὶ χάριν. Περιῃρημένων τοιγαροῦν τῶν ἐν νόμῳ κατασκιασμάτων, « τὴν δόξαν Θεοῦ κατοπτριζόμεθα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰ ἀκούσωμεν ἐν τύπῳ σφαζόμενον τὸν ἀμνὸν, εὐθέως γινώσκωμεν τὸ μυστήριον, γνωρίζοντες ἀμνὸν, ὃς δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέθηκεν ἑαυτὸν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Κἂν « σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζῃ πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· » πάλιν οὐδὲν ἧττον νοήσωμεν τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν, ἣ δι' ὕδατός τε καὶ πνεύματος, οὐ σαρκικῶν ἡμᾶς ἀπαλλάττουσα ῥύπων, ἀλλὰ τῶν ἐν πνεύματι καὶ ψυχῇ μολυσμῶν τὸν μῶμον ἐκπλύνουσα. Ἡγιάσμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ. Προσεποίσομεν δὲ καὶ τοῦτο χρησίμως. Μέχρι γὰρ τούτου τῶν ἐν τῇ Ἐξόδῳ κεφαλαίων τὴν ἀφήγησιν συμμετρεῖν ἐγνώκαμεν, οὐ πρὸς τὴν τῶν ἐφεξῆς καταναρκήσαντες ἑρμηνείαν, ἀλλ' ὅτι τοὺς *Περὶ τῆς ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως* συντιθέντες λόγους, ταῖς καθηκούσαις ἐρεύναις ὑποβεβλήκαμεν αὐτήν τε τῆς ἁγίας σκηνῆς τὴν κατασκευὴν, καὶ ἕκαστα τῶν ἐν αὐτῇ κειμένων, ἁγιαστηρίου τε, φημὶ, καὶ τῆς κιβωτοῦ, τραπέζης, καὶ λυχνίας, ὡς ἐλλελοιπέναι δοκεῖν τῇ τῶν ἀναγκαίων ἀφηγήσει μηδέν. Δεδαπανήκαμεν γὰρ εἰς τοῦτόν γε ἔννατον καὶ δέκατον λόγον. Θεῷ δὲ ἡμῶν δόξα εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A que non modo infirmis, atque promiscuæ multitudini, sed etiam electis et sacerdotibus. Audisti enim quod Aaron una cum senioribus exterriti sint Mosis gloria. Non abs re igitur Moses velamen faciei prætendebat. Nam lex densam habet in littera adumbrationem, narrationemque non admodum perspicuam. At vero Moses ad aspectum Dei procedens, tollebat velamen. **342** Hoc autem inveniemus in nobismetipsis verum esse. Quia cum Christus nos ducit quodammodo in Dei ac Patris aspectum, tum sine adumbrationibus Mosis gloriam videbimus, legem nimirum spiritualiter intelligentes. « Transmutamur enim de gloria in gloriam, » ut scriptum est[85]. Nemo vero dubitaverit quin Christi mysterium sit in gloria, cum beatus Paulus aperte de B Veteri et Novo Testamento ita exclamet: « Si ministratio damnationis est in gloria, multo magis exuberans ministerium justitiæ in gloria[86]. » Evacuata enim est legis umbra, etiamsi gloria insignita per Mosen, sive ea quæ in facie Mosis eluxit. At Christi gloria manet inconcussa, et ditat nos longe meliore et gloria et gratia, quam est prior et antiqua gloria. Sublatis igitur legis adumbrationibus « gloriam Domini speculamur[87], » sicut scriptum est. Quocirca si audiamus in typo mactatum agnum, continuo intelligamus mysterium, cognoscentes agnum, qui propter nos et pro nobis obtulit seipsum in odorem fragrantiæ Deo ac Patri. Et cum « cinis vitulæ aspersus contaminatos sanctifi- C cet ad emundationem carnis[88], » haud secus iterum Christi purificationem intelligemus quæ fit per aquam et spiritum, neque carnales nostras sordes abstergit, sed spirituales et animæ maculas abluit. Sancti enim sumus in Christo. Adjiciemus autem etiam hoc non abs re. Hactenus enim capitum Exodi enarrationem digessimus, non quod ad eorum quæ deinceps sequuntur explicationem segniores simus, sed quod iis libris, quos *De adoratione in spiritu et veritate* conscripsimus, accurate sancti Tabernaculi constitutionem investigaverimus, et singula prosecuti simus quæ in eo sunt, propitiatorium, inquam, et arcam, mensam, ac candelabrum, ita ut nihil quod D declaratione egere videretur, omiserimus. Nam hac de re nonus et decimus liber nobis est consumptus. Deo autem nostro sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[85] II Cor. III, 18. [86] Ibid. 9. [87] Ibid. 18. [88] Hebr. IX, 13.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ
ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟ ΛΕΥΙΤΙΚΟΝ
ΒΙΒΛΙΟΝ.

—

S. P. N. CYRILLI
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI
GLAPHYRORUM IN LEVITICUM
LIBER.

—

343 *Quod Christi passio sit salutaris.*

Deus hujus universi non fecit mortem, neque delectatur interitu viventium [89], sed cuncta creavit ut essent, et salutares sunt generationes mundi. « Neque est inferorum regnum in terra, » sicut scriptum est [90] : « invidia autem diaboli mors intravit in mundum [91]. » In hac autem oratione per se eluceat veritas. Neque enim Creator tam gloriosam atque admirabilem creaturam subjecit iis, quæ facile corrumpi solent, sed mors ex ira provenit, cum primus parens Adam neglecto divino præcepto ad incredulitatem inobedientiamque declinavit. Sublata vero rursus sunt per Christi obedientiam unius hominis delicta. Justificati enim sumus in Christo. Cujus rei testis erit divinus Paulus, qui ita scribit : **344** « Quemadmodum enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi; ita et per obedientiam unius hominis justi constituentur multi [92]. » Damnati enim in illo eramus ad mortem, misericordiam autem consecuti sumus per Christum, et ad vitam renovati ; quippe qui Patri obediens sit factus usque ad mortem [93], posueritque animam suam pro nobis [94] ; « Et livore ejus sanati sumus, » secundum Scripturas [95]. Conveniebat autem ut nos in Adamo fœdo laborantes peccato efficeremur in Christo spiritualis, et suaveolens Deo ac Patri, bonaque et accepta hostia, longeque melior quam sunt umbratiles legis hostiæ. Christus igitur est primitiæ nostræ, nobis fecit et instauravit viam, sicut ait in libro Psalmorum ad Patrem cœlestem :

A *Ὅτι Χριστοῦ τὸ πάθος, σωτήριον.*

α'. Ὁ μὲν τῶν ὅλων Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· ἀλλ' ἔκτισε μὲν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου. « Καὶ οὐκ ἔστιν ᾅδου βασίλειον ἐπὶ τῆς γῆς, » καθὰ γέγραπται· « φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Ἔχοι δ' ἂν ἐφ' ἑαυτῷ καὶ μάλα εἰκότως τὸ ἀληθὲς ὁ λόγος. Οὐ γὰρ ἂν οὕτως εὐκλεᾶ καὶ ἀξιοθαύμαστον τοῖς εὐκόλως φθείρεσθαι πεφυκόσιν ἐναπέθηκεν ὁ Δημιουργὸς, ἀλλὰ παρεισβέβληκε μὲν ἐξ ὀργῆς ὁ θάνατος, ὅτι τῆς θείας ἀλ[ο]γήσας ἐντολῆς ἀπονένευκεν εἰς τὸ ἀπειθὲς καὶ δυσήνιον ὁ προπάτωρ Ἀδάμ. Ἀνῄρηται δὲ λοιπὸν, καὶ ἐκ μέσου γέγονεν ἐν Χριστῷ δι' ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου τὰ ἐγκλήματα. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ· B καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ διὰ παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Καταδεδικάσμεθα γὰρ ἐν ἐκείνῳ πρὸς θάνατον· ἠλεήμεθα δὲ διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀνεκαινίσθημεν εἰς ζωήν· γέγονε γὰρ ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, καὶ τέθεικε τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν· « Καὶ τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, » κατὰ τὰς Γραφάς. Φαίη δ' ἂν ὅτι καὶ τὴν κατὰ κόσμον ἁμαρτίαν ἀῤῥωστήσαντες ἐν Ἀδὰμ, γεγόναμεν ἐν Χριστῷ θυσία πνευματικὴ καὶ εὐώδης τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καλή τε καὶ εὐπαράδεκτος, καὶ τῆς κατὰ νόμον σκιᾶς πολὺ λίαν ἐν ἀμείνοσιν. Ἀπαρχὴ δὲ ἡμῶν, ὁ Χριστὸς, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἀνεκαίνισεν τὴν ὁδόν· οὕτω γάρ

[89] Ezech. xviii, 23. [90] Sap. i, 14. [91] Sap. ii, 24. [92] Rom. v, 19. [93] Philipp. ii, 8. [94] Joan. x, 15. [95] Isa. liii, 5.

τοῦ φησιν ὁ Δαβὶδ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν πρὸς τὸν ἐν A οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου, ἠβουλήθην. » Καὶ ταυτὶ δὴ πάλιν ἔξεστι καταθρεῖν καὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων ἐν τῷ Λευϊτικῷ. Ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐὰν δὲ προσφέρῃς θυσίαν πρωτογεν[ν]ημάτων τῷ Κυρίῳ νέα πεφρυγμένα χίδρα ἐρεικτὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ προσοίσεις τὴν θυσίαν τῶν πρωτογεν[ν]ημάτων, καὶ ἐπιχεεῖς ἐπ' αὐτὴν ἔλαιον, καὶ ἐπιθήσεις ἐπ' αὐτὴν λίβανον. Θυσία ἐστί. Καὶ ἀνοίσει ἱερεὺς τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἀπὸ τῶν χίδρων σὺν τῷ ἐλαίῳ, καὶ πάντα τὸν λίβανον αὐτῆς, κάρπωμά ἐστι τῷ Κυρίῳ. »

β'. Ἐναργὴς οὖν λίαν ὁ τοῦ γράμματος νοῦς, καὶ οὐκ ἂν δέοιτό τινος, καθάπερ ἐγῷμαι, πόνου πρός γε B τὸ δύνασθαι, φημὶ, συνιέναι λεπτῶς. Πλὴν ἐκεῖνο ἐρῶ· Χίδρα λέγεται τὰ ἐξ ὀσπρίων ἄλευρα. Ἐν δέ γε τοῖς τύποις τὸ Χριστοῦ λαμβάνει μυστήριον. Καὶ ἔστιν αὐτὸς ἡ ὑπὲρ ἡμῶν θυσία, τὸ πρωτογέν[ν]ημα τὸ πνευματικὸν, τουτέστιν, ἡ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴ, ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ὁ πρῶτος εἰς ἀφθαρσίαν, τὸ οἱονεὶ πρωτόλειον τῶν κεκοιμημένων. Ὡς « κόκκος μὲν τοῦ σίτου » πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἀποθανὼν, ἀστάχυος δὲ δίκην πολλοστὸς ἀναφύς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν αὐτὸς ἀφηγεῖτο λέγων· « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει, ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Πλὴν ἀπέθανεν, οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλ' ἡμῖν. (1) Ἀλλ' ἡμῖν ὑπεμφήνειεν ἀστείως τὸ γράμμα τὸ νομικόν. « Εἰ γὰρ C δή τις ἕλοιτο, φησὶ, δωροφορεῖν θυσίαν πρωτογεν[ν]ημάτων τῷ Κυρίῳ, νέα πεφρυγμένα χίδρα ἐρεικτὰ τῷ Θεῷ. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως ἐκ νέων ἡμᾶς προσάγειν καρπὸν προτρέπει Μωσῆς, ἤτοι τὸ γράμμα τὸ νομικόν. Ἀπαρχὴ γὰρ, ὡς ἔφην, τῆς εἰς καινότητα ζωῆς ἀνανεουμένης φύσεως Χριστὸς, καὶ ἐν αὐτῷ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Πλὴν, οὐχ [ἐκ] μόνου προσφέρεται σίτου τὰ εἰς θυσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὀσπρίων κατερεικτῶν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐκ σίτου σεμίδαλιν, καὶ οὐκ αὐτὸν ὑγιᾶ τὸν κόκκον ὁλοκαυτοῦν διετύπου· οὕτω κἀνθάδε χρῆναι ποιεῖσθαι κατερεικτὰ, τουτέστιν, ἀληλεσμένα τὰ ἐξ ὀσπρίων προστέταχεν, ἵνα δὴ φαίνοιτο τῇ θυσίᾳ προσὸν τὸ οἱονεὶ ἐδώδιμον. Κατειθίσμεθα γὰρ, οὐχ ὑγιᾶ τὸν κόκκον, συντεθραυσμένον δὲ μᾶλλον ποιεῖσθαι τροφήν. Οὐκοῦν « πρωτο- D γέν[ν]ημα μὲν, ὁ Χριστὸς, καὶ θυσία τῷ Θεῷ καλὴ » καὶ εὐοσμωτάτη, τροφιμωτάτη δὲ λίαν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς. « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἄρτος, ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν τῷ κόσμῳ διδούς· » καὶ οἱονείπως ἡμῖν ἔδεσμα τὸν αὐτὸν παραθεὶς, καθάπερ σεμίδαλιν ἢ χίδραν. Ἐπιχέεσθαι δὲ τῇ θυσίᾳ δεῖν ἔφη τὸ ἔλαιον, καταπλάττεσθαι δὲ αὐτὴν καὶ λιβανωτῷ προστέταχε· τοῦ μὲν ἐλαίου τὸ ὡς ἐν πιότητι καὶ ἱλαρότητι συμβολικῶς ὑποφαίνοντος· τοῦ δέ γε λιβάνου, τὸ ἱερὸν καὶ εὐῶδες ἀστείως ἡμῖν ὑποσημαίνοντος. Γέγονε μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ὑπὲρ ἡμῶν θυσία ὁ Χριστὸς, καὶ ὡς ἀγρῶν ἀπαρχὴ πρωτογεν[ν]ημάτων πνευ-

A « Sacrificium et oblationem noluisti : corpus autem adaptasti mihi. Holocausta et pro peccatis non quæsivisti. Tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam, volui [96]. » Eadem igitur etiam in iis quæ in Levitico scripta sunt, licet nobis cernere. Habent autem ita : « Si autem obtuleris sacrificium primitiarum tuarum Domino nova torrefacta farra comminuta Domino, et offerres sacrificium primitiarum tuarum, et effundes super ipsum oleum, et impones super illud thus. Sacrificium est. Et offeret sacerdos memoriale ejus de farribus cum oleo, et omne thus ejus, hostia est Domino [97]. »

2. Porro perspicuus admodum est litteræ sensus, B nec, sicut ego arbitror, multum in illius declaratione laborandum fuerit. Hoc tantum dicam, quod Χίδρα dicantur farinæ ex leguminibus. Atqui in his typis capit Christi mysterium. Ipse enim est pro nobis oblatio primarum frugum spiritalis, hoc est, primitiæ humanæ naturæ, primogenitus e mortuis, primus ad incorruptionem, ac veluti primitiæ eorum qui obdormierunt. Haud secus quam « granum tritici » cum ceciderit in terram, et mortuum fuerit, atque instar spicæ multiplex exoritur. Hoc est quod ipsemet nobis enarrat, dicens : « Nisi granum tritici projectum in terram moriatur, ipsum solum manet; si autem fuerit mortuum, multum fert fructum [98]. » Cæterum non propter se mortuus est, C sed nobis hoc præstitit. Hoc autem valde eleganter nobis indicaverit littera legis. **345** Ait enim : « Si quis voluerit donum offerre, hostiam primarum frugum Domino, nuper torrefacta farra confracta Domino [99]. » Vides quomodo Moses, sive littera legis ex novis frugibus nos offerre jubeat? Nam Christus, ut dixi, est primitiæ naturæ quæ in novitatem vitæ renovatur : adeoque in ipso nova facta sunt omnia [1]. Non autem ex solo tritico offeruntur dona ad sacrificium, sed ex leguminibus mola confractis. Quemadmodum enim similaginem ex tritico, non autem integrum granum in holocaustum offerre lex jubebat : ita et hic præcipit esse faciendum, ut scilicet legumina prius mola contundantur, idque ideo ut sacrificium oblatum videatur quodammodo esui D aptum. Neque enim consuevimus integrum granum, sed contusum in alimentum convertere. Christus igitur est « primitiæ frugum, hostiaque Deo grata [2] » et fragrantissima; imo vero et nobis ipsis maxime convenit in alimentum. « Quia ipse est panis qui de cœlo descendit et dat vitam mundo [3], » et quodammodo seipsum nobis apponit edendum, veluti similaginem aut farinam quamdam ex leguminibus. Porro in sacrificium ait esse fundendum oleum, atque id thure aspergendum præcepit. Oleum figurate significat id quod pingue est : thus autem scite significat bonam fragrantiam. Christus enim pro nobis, ut dixi, factus est hostia, et veluti agrorum

[96] Ps. xxxix, 7. [97] Lev. ii, 14, 15. [98] Joan. xii, 24. [99] Lev. ii, 14. [1] II Cor. v, 17. [2] Phil. iv, 18. [3] Joan. vi, 50.

(1) Codex Harlæanus interserit, καὶ τοῦτο δωρούμενος μονονουχὶ καὶ ὡς παρὰ ἡμῶν καλὴ καὶ ἀμώμητος καὶ εὐοσμοτάτη θυσία προσκεκόμισται τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· καὶ τοῦτο ἡμῖν, κ. τ. λ.

primitiæ, nimirum primæ fruges spiritales. Quod A autem ipsius mors non fuerit deflenda aut luctuosa, sed potius fletum ac lutum e medio sustulerit, atque in spem gratissimam adduxerit, nemini non compertum est. Non enim a portis inferi detineri potuit; neque inter mortuos permansit, etiamsi absorpsit mors potens juxta vocem prophetæ [4] : tamen rursum abstulit Deus omnem lacrymam ab omni facie [5] : opprobrium populi abstulit ab universa terra. Quomodo? Revixit Christus morte conculcata, ut et nos liberaret a corruptione [6], et compressis, quas ob hoc effundebamus, lacrymis, quodammodo nunc persuadet ut lætabundi clamemus : « Convertisti planctum meum in gaudium mihi : conscidisti saccum meum, et cinxisti me lætitia [7]. » **346** Modus ergo hujus sacrificii merito habet spei adjunctam hilaritatem. Potest tamen et aliter, si quis velit, intelligi. Nam misericordiam in Christo consecuti sumus. Atque id est, ut arbitror : « Impinguasti in oleo caput meum [8]. » Quod autem Christi mors non ob aliquas justas causas, nec etiam ob peccata ipsius fuerit, sed potius hostia pro nobis fragrantissima, et incorruptibilis omnino (adductus enim est, ut aboleret peccatum, et eam quæ ex ipso et per ipsum regnavit mortem), per thus licebit intelligere : nam primus pater Adam ob transgressiones initio factas, meritissimam maledictionem tulit. Posteaquam autem peccato revera fetido laboravit, jure optimo morte damnatus est. Deus vero ac Dominus totius universi ob nullum delictum est damnatus : [non enim peccatum commisit.] Grata itaque et fragrans facta est pro nobis hostia, et quodammodo novarum frugum primitiæ, idque in omni specie, dico, in specie tritici et leguminum. Nam pro universis, parvis æque ac magnis, pro Judæis juxta ac gentibus mortuus est. Facti enim sumus in ipso et per ipsum memoriale Deo ac Patri. Ideoque ait littera legis : « Et offeret sacerdos memoriale ipsius de farinis leguminum cum oleo, et omne thus ipsius. Oblatio est Domino [9]. » Cum enim offenderimus Deum per multa peccata [10], quodammodo ex oculis patris fuimus remoti. Postquam vero Christus pro nobis factus est hostia, Dominus recordatus nostri benedixit nobis, juxta illud : « Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus [11]. » Unde etiam docti sumus psallere et dicere : « Benedicti vos a Domino qui fecit cœlum et terram [12]. » Porro alia etiam ratione lex Christi oblationem nobis describit, dicens : « Quod si donum ejus fuerit Domino hostia salutaris : siquidem ex bobus ipsi obtulerit eam, sive masculum sive feminam, immaculatum adducet ipsum coram Domino, et imponet manus suas super caput muneris, et mactabit ipsum ad fores tabernaculi testimonii. Et filii Aaron sacerdotes effundent sanguinem in altare circa holocausta. Et adducent oblationem de sacri-

A ματικῶν. Ὅτι δὲ οὐκ εἰς δάκρυον ἤ τε θρῆνος ὁ θάνατος ἦν αὐτῷ, ἐπ' ἀναιρέσει δὲ μᾶλλον δακρύων καὶ θρήνων καὶ ἐπ' ἐλπίδι τῇ λίαν ἱλαρωτάτῃ, πῶς ἂν ἢ πόθεν ἐνδοιάσειέ τις; Οὐ γὰρ γέγονε κάτοχος ταῖς ᾅδου πύλαις, οὐδὲ μεμένηκε ἐν νεκροῖς. ἀλλ' εἰ καὶ κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἀλλὰ πάλιν ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου· τὸ ὄνειδος τοῦ λαοῦ ἀφεῖλεν ἀπὸ πάσης τῆς γῆς. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Ἀνεβίω γὰρ ὁ Χριστὸς, πατήσας τε θάνατον, ἵνα καὶ ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ φθορᾶς, καὶ περιστείλας εὖ μάλα τὸν ἐπὶ τούτῳ θρῆνον, χαίροντας ἤδη πως ἀναπείσῃ βοᾷν· « Ἔστρεψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοὶ, διέῤῥηξας τὸν σάκκον μου, καὶ περιέζωσάς με εὐφροσύνῃ. » Οὐκοῦν ἔχοι ἂν εἰκότως τὸ ἱλαρὸν, B ἐν ἐλπίδι, τῆς θυσίας ὁ τρόπος. Νοοῖτο δ' ἂν καὶ ἑτέρως, εἴπερ ἕλοιτό τις. Ἠλεήμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου. » Ὅτι δὲ οὐκ ἐπί τισιν εὐλόγοις αἰτίαις, ἤτοι πλημμελήμασιν, ὁ Χριστοῦ θάνατος, ἀλλ' εὐσημωτάτη λίαν καὶ ἀμώμητος παντελῶς ὑπὲρ ἡμῶν θυσία (προσκεκόμισται γὰρ, ἵνα καταργήσῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς τε καὶ δι' αὐτὴν θάνατον), διὰ τοῦ λιβάνου συνήσεις· ὁ μὲν γὰρ προπάτωρ Ἀδὰμ ταῖς ἐν ἀρχῇ παραβάσεσιν εὖ μάλα πρεπωδεστάτην ἐκομίζετο τὴν ἀράν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν κάκοσμον ἀληθῶς προηῤῥώστησεν ἁμαρτίαν, ταύτητοι καὶ δικαίως κατεδικάζετο. Ὁ δέ γε τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων κατεγνω- C σμένος (οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίας), καλὴ καὶ εὐώδης γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσία, καὶ νέων ὥσπερ καρπῶν ἀπαρχὴ, καὶ ὡς ἐν εἴδει παντὶ, σίτῳ τε, φημὶ, καὶ ὀσπρίοις. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων μικρῶν καὶ μεγάλων, ἐθνῶν τε καὶ Ἰουδαίων. Γεγόναμεν γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ μνημόσυνον τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Διὰ τοῦτό φησι τὸ Γράμμα τὸ νομικόν· « Καὶ ἀνοίσει ὁ ἱερεὺς τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἀπὸ τῶν χίδρων σὺν τῷ ἐλαίῳ, καὶ πάντα τὸν λίβανον αὐτῆς. Κάρπωμα γάρ ἐστι τῷ Κυρίῳ. » Προ[σ]κεκρουκότες μὲν γὰρ διὰ πολλῶν ἁμαρτιῶν, μονονουχὶ καὶ ἐξ ὀμμάτων γεγενήμεθα τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσία Χριστὸς, ἐμνήσθη ἡμῶν, καὶ ηὐλόγησεν ἡμᾶς· « Ηὐλόγησε τοὺς φοβουμένους αὐτὸν τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων. » Τοιγάρτοι καὶ δεδιδάγμεθα D ψάλλειν καὶ λέγειν· « Εὐλογημένοι τῷ Κυρίῳ ἡμεῖς, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον τὴν Χριστοῦ θυσίαν ἡμῖν ὁ νόμος διασαφεῖ, λέγων· « Ἐὰν δὲ θυσία σωτηρίου, τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ· ἐὰν μὲν ἐκ τῶν βοῶν αὐτῷ προσάγῃ, ἐάν τε ἄρσεν, ἐάν τε θῆλυ, ἄμωμον προσάξει αὐτὸ ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐπιθήσει τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ δώρου, καὶ σφάξει αὐτὸ παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ προσχεοῦσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, τῶν ὁλοκαυτωμάτων κύκλῳ. Καὶ προσάξουσιν ἀπὸ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου, κάρπωμα Κυρίῳ τὸ

[4] Osee xiii, 14; I Cor. xv, 54. [5] Apoc. vii, 17. [6] Rom. viii, 21. [7] Psal. xxix, 12. [8] Psal. xxii, 5. [9] Levit. ii, 15. [10] Jac. iii, 2. [11] Psal. cxiii, 13. [12] Ibid. 15.

στέαρ τὸ καταχαλύπτον τὴν κοιλίαν, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ. Καὶ ἀνοίσουσιν αὐτὰ οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν, οἱ ἱερεῖς, ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ἐπὶ τὰ ὁλοκαυτώματα, ἐπὶ τὰ ξύλα ἐπὶ τοῦ πυρὸς, κάρπωμα ὀσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ.» Καὶ οὐχὶ δὴ μόνον ἐκ βοῶν, ἀλλ', εἰ δή τις ἕλοιτο, καὶ ἐκ προβάτων ὁλοκαυτοῦν, εἴτ' οὖν ἐξ αἰγῶν τὴν τοῦ σωτηρίου ποιεῖσθαι θυσίαν, διὰ τῶν αὐτῶν ἐπράττετο τρόπων, καὶ εἷς ἐφ' ἅπασιν ἦν τῆς ἱερουργίας ὁ τρόπος. Εἴτε δὴ ἄρσεν εἴη τυχὸν, εἴτε θῆλυ τὸ θῦμα, μώμου δεῖν ἔφη παντὸς ἀπηλλάχθαι παντελῶς. Καὶ τῆς θυσίας ὁ λόγος, ἐπ' αὐτὸν ἂν ἴοι τὸν Ἐμμανουήλ. Αὐτὸς γὰρ ὁ μόσχος ὁ σιτευτὸς, τὸ ἄμωμον ἱερεῖον, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ὡς ἐν εἴδει χιμάρου δι' ἡμᾶς σφαζόμενος· χίμαρος γὰρ κατὰ νόμον ὑπὲρ ἁμαρτίας ἐσφάζετο. Πλὴν ὅρα πάλιν ἰσχνῶς τῆς θυσίας τὸν τρόπον. Ἀκριβολογεῖται μὲν γὰρ οὐ σφόδρα τὸ Γράμμα τὸ νομικὸν περί τε ἄρσεν καὶ θῆλυ.» Νοοῖτο δ' ἂν πάλιν ὡς ἐν ἀμφοῖν ὁ Χριστός. Ἐν ἄρσενι μὲν, ὡς ἡγούμενος ἤτοι καθηγητής. Ἡγεμονικώτερον γὰρ θατέρου τὸ ἄρσεν, ἐν θήλεσι δὲ ὡς γεγονὼς ὑπὸ νόμον καὶ ἡγούμενος. Ὑπεξούσιον γὰρ καὶ ἐν δευτέροις ἀεὶ τὸ θῆλυ τοῦ ἄῤῥενος, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς ἐν μείοσι καὶ ἐν ὑφιζάνοντι μέτρῳ. Πλὴν ἄμωμον τὸ ἱερουργούμενον. Τοιοῦτος δὲ ὁ Χριστός. Τοιγάρτοι ἔφασκεν· «Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν.» Καὶ μέντοι πρὸς Ἰουδαίους τὸ εἰσάπαν ἀμώμητον, ἀπόδειξιν ἐποιεῖτο τὴν θείαν αὐτοῦ φύσιν, λέγων· «Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω, τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι;» Ἄμωμον οὖν ταύτῃ τὸ ἱερὸν θῦμά ἐστι. Ἐσφάζετο μὲν ἔναντι Κυρίου παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, ἐπενηνεγμένων αὐτῷ τῶν χειρῶν τοῦ προσκεκομικότος. Εἶτα τοῦ αἵματος τῇ τοῦ θυσιαστηρίου βάσει προσχεομένου, ὁλοκαυτοῦν ἔφη δεῖν τὰ ἐντόσθια. Πέπρακται μὲν γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς ὥσπερ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ τοῦ Υἱοῦ θάνατος, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς τὴν ἑαυτοῦ τιθέντος ψυχήν. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὴς ὁ λέγων· «Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ·» πῶς οὐκ ἂν αὐτὸν ἀξιώσειε τῆς ἰδίας ἐπισκοπῆς τὸν τοῦ Υἱοῦ θάνατον ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ; Τιμᾷ γὰρ πάντως καὶ ἐποπτείας ἀξιοῖ· ἀποστρέφεται δὲ πάλιν τὸ βδελυρὸν καὶ ἀπηχθημένον. Οὐκοῦν ὅτι μὴ ἀκλεὴς ὁ θάνατος, παραδείξειεν ἂν εὐθὺς, τὸ καὶ αὐτὸν αὐτόπτην λαχεῖν τὸν Πατέρα. Παρ' αὐταῖς δὲ ταῖς ἱεραῖς ἐσφάζετο θύραις. Ἀπέθανε γὰρ ὁ Ἐμμανουὴλ, ἀνευρύνων ὥσπερ ἡμῖν τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσδρομὴν, καὶ τῆς ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς Ἐκκλησίας ἀνοιγνὺς τὰς θύρας τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν. Κερδαίνομεν τοίνυν ἐν θανάτῳ τοῦ Χριστοῦ τὸ καὶ εἰς αὐτὴν ἐλάσαι λοιπὸν τὴν ἁγίων σκηνὴν, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, τὴν ἄνω καλλίπολιν, τὴν τῶν ἁγίων μητέρα, καὶ ἀγγέλων τροφόν. Ὅτι δὲ ἅγιος ἔσται καὶ ἱερὸς ὁ Χριστοῦ θάνατος,

A ficio salutaris Domino, et pinguedinem quæ tegit ventrem, atque omnem pinguedinem quæ est in ventre, **347** et duos renes, et in ipsis pinguedinem, quæ est in femoribus, et reticulum jecoris cum renunculis. Et referent ea filii Aaron sacerdotes super altare in holocaustum in ligna quæ jacent in igne, oblatio suavis odoris Domino [12]. » Neque enim solum ex bobus, sed si quis velit etiam ex ovibus adducere holocaustum, aut ex capris ferre oblationem salutaris, iisdem modis procedendum est in omnibus. Sive autem ex masculo, sive ex femella fuerit sacrificium, « necesse est, inquit, ut omni macula careat. » Atque hæc ratio sacrificii ad ipsum pertinet Emmanuelem. Hic enim est vitulus saginatus et immaculatum sacrificium, tollens pec-B catum mundi, ac veluti caper anniculus propter nos est mactatus: caper enim pro peccato secundum legem mactabatur. Cæterum animadverte hic iterum subtiliter mysterii rationem. Siquidem littera legis in nullo ponit discrimine, « sive masculus sit, sive femella. » In quo rursum intelligi potest, quod Christus in ambobus sit. In masculo repræsentatur tanquam dux et princeps, masculus enim generosior est quam femella; in femina autem, quatenus factus est sub lege, quanquam alias princeps sit. Nam femella est subjecta et secundas partes a viro obtinet, siquidem revera minor atque inferior est. Cæterum immaculatum est sacrificium. Talis autem est Christus. Unde etiam dixit : « Venit princeps C hujus mundi, et in me non inveniet quidquam [14]. » Imo et apud Judæos per id quod in universum macula careret, divinam suam naturam manifeste demonstravit, dicens : « Quis ex vobis arguit me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi [15]? » Idcirco sanctum sacrificium immaculatum est. Et mactabatur quidem coram Domino ad ostium tabernaculi, impositis ipsi manibus illius qui adduxit. Deinde sanguine fuso ad basim altaris, comburenda ait in holocaustum intestina. Nam mors Filio, qui pro mundi vita suam ipsius vitam posuit, quasi in oculis Dei et Patris illata est. Atqui si verax est qui dicit : « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus [16], » quo pacto non proprio intuitu dignabitur Filii mortem Pater? In pretio enim om-D nino eam habet Deus ac Pater, et aspectu dignatur, sicut contra exsecrabile ac rejectum **348** aversatur. Quod igitur ejus mors gloria non careat, id tibi facile demonstraverit, quod Patrem ipsum inspectorem habuerit. Mactabatur autem ad sacras portas. Emmanuel enim sua morte nobis quodammodo laxavit ingressum in Sancta sanctorum, portasque supernæ ac cœlestis Ecclesiæ aperuit iis qui in ipsum credunt. Lucramur itaque in morte Christi ingressum in ipsum sanctum tabernaculum, quod exstruxit Dominus, et non homo, cœlestem Jerusalem, et supernam illam amœnissimam civitatem, quæ est sanctorum mater, et angelorum nutrix.

[12] Levit. III, 1-5 [14] Joan. XIV, 30. [15] Joan. VIII, 46. [16] Psal. CXV, 15.

Porro quod Christi mors sit sancta ac pretiosa, subindicaverit quod dicit « sanguinem ad altare fundendum. » Potest tamen etiam aliud quid significare, nempe, quod posuerit animam suam pro Ecclesia [17]. Nam « altare » illud est Ecclesiæ typus, sicut sanguis animæ. Consecratio autem intestinorum, pinguedinis inquam, jecoris et renum, subindicat rursum quod omnia in Christo sint sancta, pretiosa, fragrantia. In hepate enim cupiditatum cujusque et appetituum sedem statuunt, qui harum rerum periti sunt. Renes vero discretiva facultate præditi sunt. Separant enim id quod utile ac salutare est, ab inutili et superfluo. Atqui hoc officium præstat in nobis mens. Hæc enim, modo recte constituta sit, rejicit id quod nocere solet; admittit autem perlibenter id quod juvat. Unde et beatus David tanquam in persona Christi alibi psallit : « Domine, ante te omne desiderium meum [18]. » Item, « Tu possedisti renes meos [19]. » Quod vero Emmanuel divina virtute refertus sit, demonstraverit rursus veluti in typo ipsa pinguedo. Quemadmodum enim pinguedo nascitur in animalibus bene habitis ac pastis : ita, arbitror, etiam virtus est in mente quæ cœlesti alimento abundat. Christus itaque sanctus et immaculatus est, et virtute cumulatus, pretiosus, fragrans holocaustum intelligibile, ac veluti in omni specie oblatum, in vitulo inquam, et ariete atque hirco. Hostia enim salutaris pro nobis factus est, deditque semetipsum redemptionem unus pro omnibus, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A ὑπεμφήνειεν ἂν τὸ, [ἑ]αυτῷ χρῆναι προσχεῖσθαι λέγειν τῷ θυσιαστηρίῳ τὸ αἷμα. » Κατασημήνειε δ' ἂν καὶ ἑτέρως, ὅτι τέθεικε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας. Τύπος μὲν γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τὸ θυσιαστήριον, ψυχῆς δὲ τὸ αἷμα. Ἡ δὲ τῶν ἐνδοσθίων ἀνάθεσις, ἤτοι καθιέρωσις, πιμελῆς δὲ, λέγω, ἥπατός τε καὶ νεφρῶν, ὑποδηλοῖ πάλιν, ὅτι καὶ ἅγια, καὶ ἱερὰ, καὶ εὐώδη πάντα τὰ ἐν Χριστῷ. Ἐν ἥπατι μὲν γὰρ, τὰς ἐφ' ὁτιοῦν ἐπιθυμίας ἤτοι ὀρέξεις γίνεσθαί φασιν οἱ ταῦτα σοφοί. Νεφρὸς δὲ δὴ πάλιν, μόριόν ἐστιν ἐν σώματι, διακριτικὴν ἔχον τὴν ἐνέργειαν. Ἀποκρίνει γὰρ τοῦ χρησίμου τὸ περιττόν. Τοιοῦτον δέ τι καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ὁ νοῦς ἐργάζεται. Κιβδηλεύει μὲν γὰρ, εἴπερ ἐστὶ σοφὸς, τὸ ἀδικεῖν πεφυκός· προσίεται δὲ καὶ λίαν ἀσμένως τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν. Ψάλ- B λει δέ που καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ· « Ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μού ἐστι. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι σὺ ἐκτήσω νεφρούς μου, Κύριε. » Ὅτι δὲ καὶ ἀρετῆς ἀνάμεστος τῆς θεοπρεποῦς ὁ Ἐμμανουὴλ, παραδείξειεν ἂν ὡς ἐν τύπῳ πάλιν ἡ « πιμελή. » Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς ἄριστα τεθραμμένοις τῶν ζώων ἡ πιμελὴ γίνεται· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον εἰς νοῦν ἀρετὴ τροφὴν ἔχοντα τὴν ἐξ οὐρανοῦ. Ἅγιος δὴ οὖν καὶ ἀμώμητος ὁ Χριστὸς, καὶ ἀρετῆς ἔμπλεως, ἱερὸς καὶ εὐώδης, ὁλοκαύτωμα νοητὸν, καὶ ὡς ἐν εἴδει παντὶ προσενηνεγμένον, μόσχῳ τε, φημὶ, καὶ κριῷ, καὶ αἰγί. Σωτήριος γὰρ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσία τε, καὶ δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων εἷς, ὁ πάντων ἀντάξιος. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶ- C νας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

349 *Quod nos mysticæ benedictionis facti participes, omnino ac penitus sancti divinique simus futuri.*

Divini discipuli, Salvatoris nostri mysteriis insignes habiti, neque sibi rapuerunt honorem, neque absque vocatione sese ingesserunt, sed potius delecti sunt ad munus apostolicum, et ordinati, ut toti orbi sacra administrarent, per salutarem prædicationem, hoc est, Christi Evangelium. Illustres enim et præclaros constituit eos magistros ille, qui ipsis dixit : « Euntes docete omnes gentes [20]. » Promptissimo itaque animo obedientes Dominicis præceptis, orbem terrarum illustrarunt; magistrum quidem nacti Deum ac Patrem cœlestem, gratiæ participes alios effecerunt. Probe enim meminerunt, ut par fuit, illius quod Christus ipsis præcepit, mandati : « Gratis accepistis, gratis date [21]. » Scribit igitur divinus Paulus sic, incarnationis Christi mysterium declarans : « Quod enim erat impossibile legis in quo infirmabatur per carnem, Deus misso suo Filio in similitudinem carnis peccati, de peccato condemnavit peccatum in sua carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. Factus enim est pro nobis peccatum Chri-

Ὅτι τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐν μεθέξει γεγονότες, ἅγιοι καὶ ἱεροὶ πάντη καὶ πάντως ἐσόμεθα.

Ταμίαι γεγόνασι τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστηρίων οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, καὶ οὐχ ἑαυτοῖς ἁρπάζοντες τὴν τιμὴν, οὔτε μὴν αὐτόκλητοι παρὰ τοῦτο ἰόντες· προκεχειρισμένοι δὲ μᾶλλον εἰς ἀποστολὴν, καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἱερουργεῖν ἐπιτεταγμένοι τὸ σωτήριον κήρυγμα, τουτέστι, τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Λαμπροὺς γὰρ ἐτίθει τοὺς μυσταγωγοὺς, οὕτω λέγων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Εἴκοντες δὴ οὖν, καὶ μάλα προθύμως, τοῖς Δεσποτικοῖς θεσπίσμασι, φωταγωγοῦσι τὴν D οἰκουμένην· παιδευτὴν μὲν λαχόντες αὐτοὶ τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, κοινωνοὺς δὲ τῆς χάριτος ἀποτελοῦντες ἑτέρους. Διεμέμνηντο γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰς τοῦτο γνώμης αὐτοὺς ἀποφέροντος τοῦ Χριστοῦ, λέγοντος σαφῶς· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Γράφει τοίνυν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ τὸ βαθὺ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας διατρανοῖ μυστήριον, ὡδί που λέγων· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιότητι σαρκὸς ἁμαρτίας, περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ

[17] Ephes. v, 25. [18] Psal. XXXVII, 10. [19] Psal. CXXXVIII, 13. [20] Matth. XXVIII, 19. [21] Matth. X, 8.

κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Γέγονε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτία Χριστὸς, » καθὼς γέγραπται, καὶ οὐ δήπου πάντως ἁμαρτίας ἔνοχος. Οὐ γὰρ ὧδε ληρεῖν εἰθίσμεθα, ἐπεὶ μὴ εἶδεν ὅλως τὸ πλημμελεῖν, Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνὼς τοῦ Πατρὸς, ἐπειδὴ δὲ γέγονε θῦμα ὑπὲρ ἁμαρτίας. « Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. » Ταύτητοί φαμεν γενέσθαι καὶ ἁμαρτίαν. Τέθυται γὰρ, ὡς ἔφην, ἵνα τῷ ἰδίῳ αἵματι κατακτήσηται τὴν ὑπ' οὐρανόν. « Ἠγοράσμεθα γὰρ τιμῆς, » κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ οὐκ ἐσμὲν ἑαυτῶν, ἀλλὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότος ἁμαρτία, ἵνα τῶν ἀρχαίων ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ πλημμελημάτων, καὶ ἁγίους ἀποφήνῃ διὰ μετοχῆς τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, δῆλον δὲ ὅτι καὶ αἵματος. Τοῦτό τοι καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν προανεφώνει νόμος· γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τῷ Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, λέγων· Οὗτος ὁ νόμος τῆς ἁμαρτίας. Ἐν τόπῳ οὗ σφάζουσι τὰ ὁλοκαυτώματα, σφάξουσι καὶ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἔναντι Κυρίου. Ἅγια ἁγίων ἐστίν. Ἱερεὺς ὁ ἀναφέρων αὐτὴν, ἔδεται αὐτὴν, ἐν τόπῳ ἁγίῳ βρωθήσεται, ἐν αὐλῇ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Πᾶς ὁ ἁπτόμενος τῶν κρεῶν αὐτῆς, ἁγιασθήσεται. Ἐν ᾧ ἂν ἐπιῤῥαντισθῇ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἱμάτιον, ὃ ἂν ῥαντισθῇ ἐπ' αὐτὸ, πλυνθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ. Καὶ σκεῦος ὀστράκινον οὗ ἐὰν ἑψηθῇ ἐν αὐτῷ, συντριβήσεται· ἐὰν δὲ ἐν σκεύει χαλκῷ ἑψηθῇ, ἐκτρίψει αὐτὸ, καὶ πλύσει ὕδατι. Πᾶν ἄρσεν ἐν τοῖς ἱερεῦσι φάγεται αὐτά. Ἅγια ἁγίων ἐστὶ τῷ Κυρίῳ. » Συνες δὴ οὖν ὅσπερ καταθύεσθαι κελεύει τὴν ἁμαρτίαν, τουτέστι, τὸ ὑπὲρ ἁμαρτίας. Χίμαρος δὲ ἄρα τοῦτο ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς, ὡς ἔφην, γεγονότος ἁμαρτία. « Λελόγισται γὰρ ἐν ἀνόμοις, » καὶ συνεσταυρώθη λῃσταῖς, κεχρημάτικέ τε καὶ ἀρά. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Κατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » Ἀλλὰ καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τούτοις δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς· ἀλλ' ἦν τε καὶ ἔστιν ἅγιος, οὐ κατὰ μέθεξιν τὴν ὡς παρ' ἑτέρου καθάπερ ἡμεῖς, φυσικῶς δὲ μᾶλλον αὐτὸς ὡς Θεός. Δι' αὐτοῦ γὰρ πιστεύομεν τὴν κτίσιν ἁγιάζεσθαι, κἂν ἀγγέλους ὀνομάσῃς, κἂν τὸ ἔτι προὖχον ἐν δόξῃ, κἂν τὸ ὑπερκείμενόν τε καὶ ἀνωτέρω, Θρόνους τέ φημι καὶ Ἀρχὰς, κἂν αὐτά μοι λέγῃς τὰ Σεραφίμ· ἀλλ' οὐκ ἂν ἑτέρως ἁγιάζοιτο ταυτὶ, πλὴν ὅτι παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Οὐκοῦν κἂν γέγονεν ἁμαρτία, μεμένηκεν ὅπερ ἦν, τουτέστιν, ἅγιος κατὰ φύσιν ὡς Θεὸς, καὶ « οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Ὅτι δὲ καὶ ὁ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ θάνατος ἐπ' ἀναιρέσει τῆς σαρκὸς γεγονὼς, ἅγιός τε καὶ ἀβέβηλος ἦν, καὶ ὡς ἐν τάξει θυμιαμάτων εὐπαράδεκτος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διαμεμήνυκεν ἐναργῶς ὁ νόμος, εἰπών· « Ἐν τόπῳ οὗ σφάζουσι τὰ ὁλοκαυτώματα, σφάξουσι καὶ τὸ περὶ ἁμαρτίας ἔναντι Κυρίου. » Ὁλοκαύτωσις ὁ Χριστὸς, τουτέστιν ὅλος ἐξ ὅλου, καὶ οὐ μερικῶς, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακείμενος τῷ Θεῷ

A stus, » sicut scriptum est , cum tamen nulli peccato fuerit obnoxius. Neque enim ita delirare consuevimus, ut eum qui suapte natura est Deus, et ex Deo Patre genitus, peccare censeamus, sed asseveramus quod hostia sit pro peccato factus. « Pascha enim pro nobis immolatus est Christus [23]: » quocirca eum « peccatum factum » esse dicimus. Mactatus enim est, ut dixi, ut suo proprio sanguine totum redimeret mundum. Ita enim ait Scriptura : « Pretio empti estis [24] : » neque sumus amplius nostri juris, sed illius, qui pro nobis factus est peccatum, ut a prioribus peccatis liberaret, sanctosque per sanctæ carnis suæ et item sanguinis communionem redderet. Hoc ipsum divina lex nobis præsignificavit, ita enim in Levitico scriptum
B est : « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere Aaron et filiis ejus, dicens : Ista est lex peccati. In loco ubi mactant holocaustum suum, mactabunt **350** et hostiam pro peccato coram Domino. Sancta sanctorum sunt. Sacerdos qui offert, ipsam manducat, et in loco sancto comedet, in atrio tabernaculi testimonii. Quicunque attigerit de carnibus ejus, sanctificabitur. Et quandocunque aspersum fuerit de sanguine ipsius super vestimentum; quodcunque aspersum fuerit, id lavabitur in loco sancto. Vas autem in quo cocta est, fictile confringetur : si vero æneo vase cocta fuerit, defricabit ipsum et abluet aqua. Omnis masculus ex sacerdotibus edit ipsa. Sancta sanctorum sunt Domino [25]. »
C Intelligis igitur quomodo jubeat immolari peccatum, hoc est, hostiam pro peccato? Caper ergo is erat in typum Christi, qui propter nos, ut dixi, factus est peccatum. « Inter iniquos enim reputatus est [26], » et una cum latronibus crucifixus, declaratusque maledictus in Scriptura. Ait enim, « Maledictus omnis qui pendet in ligno [27]. » Etsi autem seipsum ita demiserit propter nos, erat tamen atque est sanctus, et quidem non secundum participationem, veluti ab alio, sicut nos ; sed suapte natura, tanquam Deus. Per ipsum enim et ab ipso credimus universam sanctificari creaturam, etiam ipsos angelos, aut si quid præstantiore gloria sit præditum, eminentiusque ac superius sit : ut sunt Throni et Principatus. Imo vero licet mihi
D dixeris ipsos Seraphim ; tamen non aliter sanctificantur, quam a Patre per Filium in Spiritu sancto. Quapropter etiamsi factus fuerit peccatum, tamen quod erat permansit, hoc est, suapte natura sanctus tanquam Deus, cui et Deus Pater « non ex mensura dat Spiritum, » juxta illud Joannis Baptistæ [28]. Quod autem mors carnis ipsius ad demolitionem peccati facta sancta sit ac munda, ac veluti suffitus Deo acceptus, evidenter significavit lex ubi dicit : « In loco ubi mactant holocaustum, etiam hoc pro peccato mactabunt coram Domino [29]. » Christus est holocaustum, hoc est, totus ex toto, non ex parte,

[22] Rom. VIII, 3 seqq. [23] II Cor. V, 7. [24] I Cor. VI, 23. [25] Levit. VI, 25-30. [26] Isa. LIII, 12. [27] Deut. XXVII, 26 ; Galat. III, 13. [28] Joan. III, 34. [29] Levit. VI, 25.

offertur Deo ac Patri in odorem suavitatis. Idcirco etiam revera est Sanctus sanctorum. Sanctificati enim sumus in ipso [30]; ipseque nostrum universa justificatio est, magis vero etiam supernorum spirituum sanctitas, sicut jam dixi. Præterea « sacerdos, ait, qui offert eam, comedet eam [31]. » Hic rursus observa quod in omnibus rebus agendis ecclesia sacris et divinis præceptis gubernatur. Illius enim, qui offert hostiam, fiunt ea quæ ex ipsa sunt. Novit autem quod dico **351** omnis qui legibus et institutis Ecclesiæ est enutritus. Quod vero ecclesia Dei sit locus divinis sacrificiis convenientissimus, quodque in ipsa Christi mysterium necessario peragatur, ostenderint haud obscure ea de quibus dixi, modo quis animum advertat, « in loco sancto edetur in atrio tabernaculi testimonii [32]. » Sed erat in tempore illo unum tabernaculum per desertum, et post hoc etiam unum templum Hierosolymis, quod et Salomon ædificavit. Et quidem capitale supplicium propositum erat iis qui extra hoc tabernaculum immolabant. Ita enim ait Scriptura : « Homo ex filiis Israel, qui immolaverit vitulum aut ovem, aut capram in castris : item qui immolarit extra castra, neque hoc ad portas tabernaculi testimonii attulerit, ut offerat munus coram Domino, coram tabernaculo Domini, sanguis reputabitur homini illi, qui sanguinem illum effudit. Idcirco peribit anima illa ex populo suo [33]. » Ergo contra legem est, et profanum, atque adeo capitale, si quis cum impiis hæreticis habitare consuescat, seque ipsorum societati conjungat. Quippe qui extra tabernaculum sanctum immolent pro peccato, nec in locis sanctis sanctum conficiant sacrificium. Una enim est Ecclesia, sicut et olim fuit unum templum, unumque tabernaculum quod Ecclesiæ dignitatem quasi in typis præmonstravit. Immolabimus igitur nos pro peccato in atrio sancto, edemusque de carnibus sanctis, hoc est, mysticæ benedictionis participes facti sanctificabimur. Quod ipsum testatur lex cum ait : « Quicunque tetigerit de carnibus ipsius sanctificabitur [34]. » Quin et aspersio sanguinis de hoc sacrificio paris virtutis est ad mysticam benedictionem. Rursum enim ait : « Quandocunque aspersum fuerit de sanguine ipsius super vestimentum, quodcunque aspersum fuerit, id lavabitur in loco sancto [35]. » Et quid mirum est, si animal ratione præditum sanctificetur, homo, inquam, cum et ipsa vasa quæ ad ministerium sanctum adhibita sunt, eodem et quidem convenienti modo sanctificentur ? Ideoque nec in usum communem convertuntur, sed quædam abluuntur ex ipsis, quædam confringuntur. Quæ enim Deo sunt dedicata, quomodo ad humanos usus traducantur ? Quod autem communio carnium sacrificii **352** sit sancta, nec aliis conveniat, nisi solum iis qui repugnare solent peccatis, fortique animo ad virtutem contendunt, significatur his verbis : « Om-

A καὶ Πατρί. Ταύτητοι καὶ ἀληθῶς Ἅγιος ἁγίων ἐστίν. Ἡγιάσμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἡμῶν ἡ πᾶσα δικαίωσις, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἄνω πνευμάτων ἁγιασμὸς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Πλὴν, « Ὁ ἱερεὺς, φησὶν, ὁ ἀναφέρων αὐτὴν, ἔδεται αὐτήν. » Ἄθρει δὴ νῦν πάλιν ὅτι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν πρακτέων, ἱεροῖς καὶ θείοις ἡ Ἐκκλησία διοικεῖται θεσμοῖς. Τοῦ γὰρ προσάγοντος τὴν θυσίαν, τὰ ἐξ αὐτῆς γίνεται. Οἶδε δ φημι, πᾶς ὁστισοῦν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐντεθραμμένος νόμοις. Ὅτι δὲ τόπος ταῖς θείαις ἱερουργίαις ὁ μάλιστα πρέπων, ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν αὐτῇ ἀναγκαίως τὸ Χριστοῦ τελεῖται μυστήριον, ἐνδείξειεν ἂν οὐκ ἀσυμφανῶς, προσεπενεγκὼν οἷς ἔφην· « Ἐν τόπῳ ἁγίῳ βρωθήσεται, ἐν αὐλῇ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. » Ἀλλ' ἦν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ B μία μὲν κατὰ τὴν ἔρημον σκηνὴ, καὶ εἷς μετ' ἐκείνην ὁ ναὸς, ὃν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ὁ Σολομὼν ἐδείματο. Καὶ θάνατος ἦν τοῖς ἔξω θύουσι τῆς σκηνῆς. Ἔφη γὰρ οὕτω τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. « Ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὃς ἂν σφάξῃ μόσχον ἢ πρόβατον, ἢ αἶγα ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ὃς ἂν σφάξῃ ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, μὴ ἐνέγκῃ αὐτὸ, ὥστε προσενέγκαι δῶρον τῷ Κυρίῳ ἀπέναντι τῆς σκηνῆς Κυρίου, αἷμα λογισθήσεται τῷ ἀνθρώπῳ, ὃς ἐκεῖνο αἷμα ἐξέχεεν, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη [ἐκ] τοῦ λαοῦ. » Οὐκοῦν ἀνόμημα καὶ βεβήλωσις, καὶ ὑπὸ δίκην αἵματος τὸ τοῖς ἀνοσίοις αἱρετικοῖς συναυλίζεσθαι φιλεῖν, καὶ τῆς πρὸς ἐκείνους ἀντέχεσθαι κοινωνίας. Ἔξω γὰρ θύουσι τῆς ἁγίας σκηνῆς, τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας, οὐκ ἐν C τόποις ἁγίοις τὴν ἱερὰν τελοῦσι θυσίαν. Μία γὰρ ἡ Ἐκκλησία, καθὰ καὶ ὁ πάλαι ναὸς, μία δὲ καὶ ἡ σκηνὴ, τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος ὡς ἐν τύποις ἔτι προαναφαίνουσα. Θύσομεν τοίνυν ἡμεῖς τὸ τῆς ἁμαρτίας, ὡς ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ, καὶ φαγόμεθα τῶν ἁγίων κρεῶν, τουτέστι, τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐν μεθέξει γεγονότες ἁγιασθησόμεθα. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ νόμος· « Πᾶς ὁ ἁπτόμενος τῶν κρεῶν αὐτῆς, ἁγιασθήσεται. » Ἀλλ' ἔστιν ἰσοσθενὴς εἰς μυστικὴν εὐλογίαν καὶ ὁ ῥαντισμὸς τοῦ αἵματος τῆς θυσίας. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Καὶ ᾧ ἂν ἐπιῤῥαντισθῇ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς, ἐπὶ τὸ ἱμάτιον ὃ ἐὰν ῥαντισθῇ ἐπ' αὐτῷ, πλυνθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ. » Καὶ τί τὸ παράδοξον, εἰ τὸ λογικὸν ἁγιάζει ζῶον, φημὶ δὴ τὸν ἄν- D θρωπον, ὅτε καὶ αὐτὰ τὰ πρὸς ὑπουργίαν τὴν ἱερὰν παρειλημμένα τῶν σκευῶν, ἡγιάζετο κατὰ τὸν αὐτοῖς που πάντως πρέποντα τρόπον; Ταύτητοι καὶ εἰς κοινὴν οὐ παραλαμβάνεται χρείαν. Διὰ τοῦτο τὰ μὲν ἐκπλύνεται τῶν σκευῶν, τὰ δὲ συνθραύεται. Τὰ γὰρ τοῖς θείοις λελειτουργηκότα, πῶς ἂν καλοῖτο πρὸς τὰ ἀνθρώπινα; Ὅτι δέ ἐστι τῶν τῆς θυσίας κρεῶν ἁγιοπρεπὴς ἡ μέθεξις, καὶ οὐκ ἂν ἑτέροις ἁρμόσειεν, πλὴν ὅτι δὴ μόνοις τοῖς τῆς ἁμαρτίας καταθλεῖν εἰωθόσι καὶ ἀνδριζομένοις εἰς ἀρετὴν, ὑπεσήμαινε λέγων· « Πᾶν ἄρσεν ἐν τοῖς ἱερεῦσι φάγεται αὐτά. Ἅγια ἁγίων ἐστὶ Κυρίῳ. » Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, τὸ θῆλυ γένος ἀποσοβεῖν ὁ νόμος τῆς εὐλογίας προστέ-

[30] I Cor. I, 2. [31] Levit. VI, 26. [32] Ibid. [33] Levit. 17, 3, 4. [34] Exod. VI, 27. [35] Ibid. 28.

ταχεν; οὐ τοῦτό φαμεν· ἁγιάζεται γὰρ σὺν ἡμῖν. Ἀλλ' ἐν τύποις μὲν ἐκεῖνα καὶ σκιαῖς. Διὰ δέ γε τοῦ ἀρσενικοῦ καὶ ἱεροῦ γένους, ὑπεσήμαινεν εὐφυῶς τοὺς ἐν Χριστῷ νοητῶς ἀνδρείους τε καὶ ἱερούς. Κεκλήμεθα τοίνυν εἰς μέθεξιν τῆς εὐοσμοτάτης θυσίας, ὡς ἱερὸν καὶ «ἀπόδεκτον γένος, ὡς ἔθνος ἅγιον, ὡς βασίλειον ἱεράτευμα,» νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβῦται μετὰ νεωτέρων. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐκ ἄρσεν καὶ θῆλυ, ἀλλ' ἑνὸς πάντες ἐσμὲν, ὡς τοῦ ἑνὸς μὲν ἄρτου μετέχοντες, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ φέρε δὴ λοιπὸν ἀκλείστοις στόμασι καὶ ἀκαταλήκτοις φωναῖς τὸν τῶν ὅλων Βασιλέα καὶ Λυτρωτὴν δοξολογίαις καταγεραίρωμεν, φημὶ δὲ Χριστὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A nis masculus inter sacerdotes comedit hæc. Sancta sanctorum Domino [36].» Num igitur, dic mihi, genus femininum lex a benedictione arceri jussit? Non hoc dicimus: nobiscum enim sanctificatur. Sed in typis illa et umbris fiebant. Quia per masculum et sanctum genus eleganter significabat illos qui sunt in Christo spiritualiter fortes et sancti. Vocati ergo sumus in communione fragrantissimæ oblationis, veluti sanctum et «electum genus,» tanquam «gens sancta, et regale sacerdotium [37],» adolescentes et virgines, senes cum junioribus [37*]. Quia in Christo Jesu non est masculus, neque femina, sed unum omnes sumus tanquam qui in uno pane communicemus, » sicut scriptum est [38]. Nunc ergo superest ut aperto ore et voce inaccessibili Regem B hujus universi ac Redemptorem nostrum celebremus, laudibusque extollamus, Christum, inquam, per quem et cum quo sit gloria Deo ac Patri cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ τοῦ καθαρισμοῦ τῆς λέπρας.

Βεβασίλευκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, καὶ κατεκράτησεν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, «διά τοι τὸ ἐγκεῖσθαι τὴν διάνοιαν τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος,» καὶ ἀχαλίνως ἑλέσθαι παθεῖν τὴν εἰς τὰ χείρονα ῥοπὴν, ποιήσας δὲ παρ' οὐδὲν τῆς ἐπιεικείας τὴν δόξαν. Ὁ δὲ Θεὸς «πλούσιος ὢν ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς,» καθὰ γέγραπται, «διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ, καὶ συνήγειρε, καὶ συνεκάθισε τοῖς ἐπουρανίοις.» Πεπλουτήκαμεν γὰρ ἐν Χριστῷ τὴν ἄνωθεν ἡμερότητα, καὶ τὴν ἀκλεᾶ καὶ παμμόχθηρον ἁμαρτίαν ἀπενιψάμεθα, κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως εἰς ἁγιασμόν. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις καὶ τῆς εἰς αἰῶνας ζωῆς γεγονότες μέτοχοι, δεκτοί τε ἐσόμεθα, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνακεισόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὴς ὁ μακάριος Παῦλος γράφων, ὅτι Χριστοῦ «εὐωδία» ἐσμὲν τῷ Θεῷ. Ὅτι γὰρ, εἰ καὶ τετυράννηκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία κατὰ καιροὺς, ἀλλ' ἀπεκρουσάμεθα τὴν κηλῖδα, διεσμήγμεθα τὸν ῥύπον κατελήξαμεν ἐν Χριστῷ τῶν ἀρχαίων ἀῤῥωστημάτων, ἱερὸς ἡμᾶς ἀναπείσει λόγος. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευϊτικῷ· «Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Οὗτος ὁ νόμος τοῦ λεπροῦ, ᾗ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ· καὶ προσαχθήσεται πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐξελεύσεται ὁ ἱερεὺς ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ ἰᾶται ἡ ἁφὴ τῆς λέπρας ἀπὸ τοῦ λεπροῦ. Καὶ προσάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ λήψονται τῷ κεκαθαρισμένῳ δύο ὀρνίθια ζῶντα καὶ καθαρὰ, καὶ ξύλον κέδρινον, καὶ κεκλωσμένον κόκκινον καὶ ὕσσωπον. Καὶ προσάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ σφάξουσι τῶν ὀρνιθίων τὸ ἓν, εἰς ἀγγεῖον ὀστράκινον, ἐφ' ὕδατι ζῶντι. Καὶ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν λήψεται αὐτὸ, καὶ τὸ ξύλον τὸ κέδρινον, καὶ τὸ κλαστὸν κόκκινον, καὶ τὴν ὕσσωπον, καὶ βάψει αὐτὰ, καὶ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνιθίου τοῦ σφαγέντος ἐφ' ὕδατι ζῶντι, καὶ περιῤῥανεῖ ἐπὶ τὸν καθαρισθέντα ἀπὸ τῆς λέπρας ἑπτάκις, καὶ καθαρὸς ἔσται. Καὶ ἐξαποστελεῖ

De mundatione lepræ.

1. Regnavit de nobis peccatum, et imperium in mortales obtinuit, « eo quod cogitatio hominis valde prona est ad mala ab adolescentia sua [39],» atque effreni impetu ad deteriora præceps fertur, et continentiæ gloriam nullius plane facit. Deus autem « cum sit dives in misericordia, » sicut scriptum est [40], « propter magnam dilectionem suam, qua dilexit nos, etiam tum quando mortui eramus delictis, convivificavit nos Christo, simulque excitavit, et sedere* fecit in cœlestibus. » Consecuti enim sumus in Christo supernam benignitatem, et infame peccatum abluimus, vocati per fidem ad sanctificationem. Præterea vitæ æternæ facti participes, et C accepti erimus, et offeremur in odorem suavitatis Deo ac Patri. Siquidem verax est beatus Paulus scribens quod Christi « bonus odor » sumus in Deo [41]. Quod enim, etsi peccatum in nos suam exercuerit tyrannidem ad tempus, tamen ex hoc probro emerserimus, sordesque ablueremus, **353** atque a pristinis per Christum erepti morbis, sacra nobis Scriptura persuadebit. Sic enim scriptum est in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Hæc est lex leprosi, quocunque die mundatus fuerit: et adducetur ad sacerdotem, et exibit sacerdos extra castra, videbitque ipse sacerdos, et ecce sanatur plaga lepræ a leproso. Et præcipiet sacerdos, accipietque de mundato duos passeres vivos et puros, atque lignum cedrinum, et cocci- D num conglomeratum, et hyssopum. Mandabitque sacerdos; et mactabunt ex passerculis unum in vase fictili ad aquam viventem. Et alteram aviculam quæ vivit accipiet, lignumque cedrinum, et conglomeratum coccinum et hyssopum, tingetque ipsa et passerculum viventem in sanguinem avis mactatæ ad aquam viventem, aspergetque in mundatum a lepra septies, et erit mundus. Tunc dimittet passerculum in campum, et abluet is qui mundatus est vestimenta sua. Radetque omnes pilos

[36] Exod. vi, 29. [37] I Petr. ii, 9. [37*] Psal. cxlviii, 12. [38] Gal. iii, 28; I Cor. x, 17. [39] Gen. vi, 5; viii, 25. [40] Ephes. ii, 4, 5. [41] II Cor. ii, 15.

suos, et lavabitur in aqua, mundusque erit. Posthæc ingredietur castra, et commorabitur extra domum suam septem diebus. Et erit, ut in die septimo abradat omnes suos capillos, caput suum, et barbam, superciliaque ; denique cunctos pilos suos abradat, abluetque vestimenta sua, et lavabit corpus aqua, et mundus erit [42]. » Series ergo historiæ per se manifesta est et clara, atque si quis planum velit facere, non multum ea res utilitatis afferat, nisi spiritaliter intelligatur. Age igitur in medium proferamus, traducentes eleganter litteræ infirmitatem ad Christi mysterium. Pauca vero ex his quæ ad declarationem necessaria erunt, præfabimur. Nam lepra est morbus qui præter voluntatem corporibus quibusdam accidit. Est autem longe edacissimus, et semper quodammodo propagatur per se, atque ingravescit in membris quæ occupat. Malum prorsus incurabile, quodque medicorum scientiam, et ea quæ ab hujus artis peritis adhibentur remedia, respuit, ac tum demum ægre profligatur, cum natura quodammodo adversus id insurgit, damnumque a se repellit, adjuvante Deo. Porro lex leprosum tanquam immundum e castris ejiciendum
354 jubet. Dictum enim est alibi a Deo ad Moysen : « Præcipe filiis Israel ut relegent ex castris omnem leprosum, et omnem qui fluxum seminis patitur, omnemque immundum in anima [43]. » Neque vero dicimus quod morbos corporum lex puniat. Valde enim absurdum esset ab iis qui præter suam voluntatem infirmantur, cum magis miserationem mereantur, pœnas exigi. Cæterum hæc Mosaica in typis versabantur, veritatem parturientia. Nam ut lepra mortificat carnem, sic et peccatum, quando animam invadit mentemque humanam occupat per mortua opera, confestim eam reddit inutilem ac frigidam. Opera autem mortua voco ista impura et profana carnis vitia, nihil nisi terrenum sapere. Hinc sub initium diximus quod nos, cum essemus mortui per delicta, Deus Pater vivificavit nos in Christo. Itaque per rem manifestam lex nos ad sensus subtiles deducit. Ejicit enim e castris infectum lepra : quo latenter insinuat quod necesse sit per peccata mortuos, ac quodammodo variis perturbationum notis inustam mentem habentes, e sanctorum grege discedere, longeque a sacerdotum numero abesse. Non enim congregabitur cum justis malignus, neque sordidus cum mundis ; aut qui habet maculam peccati tenaciter sibi inhærentem, cum sanctificatis. « Quæ enim est societas luci cum tenebris ? aut quæ pars fideli cum infideli [44] ? » Quod autem iis qui pie vivere volunt necessarium sit ad profectum, ut summo studio malos devitent, rursus nobis Scriptura divinitus inspirata persuadebit. Ait enim alibi Deus, ad eos quos charos habet : « Exite, exite de medio ipsorum, et separamini, qui fertis vasa Domini [45]. » Porro vasa Domini intelligi possunt illæ multiformes virtutes. Hinc et

A τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν εἰς τὸ πεδίον, καὶ πλυνεῖ ὁ καθαρισθεὶς τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Καὶ ξυρηθήσεται ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν τὴν τρίχα, καὶ λούσεται ἐν ὕδατι, καὶ καθαρισθήσεται. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται εἰς τὴν παρεμβολήν, καὶ διατρίψει ἔξω τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἑπτὰ ἡμέρας. Καὶ ἔσται τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ξυρηθήσεται πᾶσαν τὴν τρίχα αὐτοῦ, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ τὸν πώγωνα, καὶ τὰς ὀφρῦς, καὶ πᾶσαν τὴν τρίχα αὐτοῦ ξυρηθήσεται, καὶ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα ἑαυτοῦ ὕδατι, καὶ καθαρὸς ἔσται. » Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐμφανὴς ἂν εἴη λόγος, κἂν εἰ μή τις ἕλοιτο διατρανοῦν, ἔχει δὲ οὐδὲν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, εἰ μὴ νοοῖτο πνευματικῶς. Οὐκοῦν φέρε λέγωμεν μεταπλάττοντες εὐφυῶς τὸ τοῦ γράμματος ἀδρανὲς εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον.
B Ὀλίγα δὲ ἄττα τῶν ἀναγκαίων εἰς διασάφησιν χρησίμως ἡμῖν προειρήσεται. Λέπρα γὰρ ἀβούλητον τὸ πάθος τοῖς τινων ἐπισυμβαίνει σώμασιν. Ἔστι δὲ ὅτι μάλιστα βόρον, καὶ κατευρήσεταί πως ἀεὶ πρὸς τὸ ἐντὸς μᾶλλον ἢ πρὶν τῶν ἐν οἷς ἂν γένοιτο καταδράττεσθαι μέρος. Δυσδιάφυκτον δὲ κομιδῇ τὸ ἀῤῥώστημα, καὶ ἰατρῶν μὲν ἐπιστήμης, ἤγουν τῆς ὑπό του τῶν ταῦτα σοφῶν ἐπικουρίας οὐκ ἀνεχόμενον, ἀποχωροῦν δὲ δὴ μόλις ὥσπερ ἀντεγειρομένης αὐτῷ τῆς φύσεως, καὶ τὸ βλάβος ἀποκρουομένης ἐπαμύνοντος τοῦ Θεοῦ. Πλὴν ὁ νόμος ὡς ἀκάθαρτον τὸν λεπρὸν ἀποπέμπεσθαι δεῖν ἔφη τῆς παρεμβολῆς. Εἴρηται γάρ που πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα παρὰ τοῦ Θεοῦ προστάξαντος τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· « Καὶ ἀποστειλάτωσαν ἐκ τῆς
C παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν, πάντα γονοῤῥυῆ, καὶ πάντα ἀκάθαρτον τῇ ψυχῇ. » Καὶ οὐ δή πού φαμεν ὅτι ταῖς τῶν σωμάτων ἀῤῥωστίαις ὁ νόμος ἐπιτιμᾷ. Κομιδῇ γὰρ εὔηθες τοὺς ἀβουλήτως ἠῤῥωστηκότας, καίτοι μᾶλλον ἐλεεῖσθαι δέον, προστεθεῖσθαι δὲ δίκας. Ἀλλ' ἦν ἐν τύποις τὰ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ὠδίνοντα τὴν ἀλήθειαν. Λέπρα μὲν γὰρ νεκροῖ τὴν σάρκα, ἁμαρτία δὲ αὖ ψυχαῖς συμβαίνουσα, καὶ εἰς νοῦν εἴπερ ἴοι τὸν ἀνθρώπινον διὰ νεκρῶν ἔργων· τοῦτον ἀχρεῖόν τε εὐθὺς καὶ ἀπεψυγμένον ἀποτελεῖ. Ἔργα δὲ εἶναί φαμεν τὰ νεκρὰ τῆς σαρκὸς δηλονότι τὰ μυσαρὰ καὶ βέβηλα πάθη, καὶ τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ταύτῃτοι καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐλέγομεν, ὅτι νεκροὺς ἡμᾶς ὄντας τοῖς παραπτώμασιν, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. Οὐκοῦν διὰ πράγ-
D ματος ἐμφανοῦς, εἰς ἐννοίας ἡμᾶς ὁ λόγος ἀποτορνεύει λεπτάς. Ἐκπέμπει γὰρ τῆς παρεμβολῆς τοὺς λελεπρωμένους· αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνων ὅτι τοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ νενεκρωμένους, μονονουχὶ δὲ καὶ ποικίλοις πάθεσι κατεστιγμένον ἔχοντας νοῦν, καὶ πολὺ νοσοῦντας ὡς ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς τὸ ἀκαλλὲς, ἀποχωρεῖν ἀνάγκη τῆς τῶν ἁγίων πληθύος, καὶ ἔξω που φέρεσθαι τῶν ἱερῶν καταλόγων. Συναγελασθήσεται γὰρ οὐδαμῶς τοῖς δικαίοις ὁ πονηρὸς, τοῖς βεβήλοις ὁ ῥυπῶν, οὔτε μὴν συνέσται τοῖς ἡγιασμένοις ὁ δυσαπόνιπτον ἔχων τῆς ἁμαρτίας τὸν μολυσμόν. « Τίς γὰρ κοινωνία, φησὶ, φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου ; » Ὅτι δὲ τοῖς ὀρθῶς ἐθέλουσι

[42] Levit. xiv, 1-9. [43] Num. v, 2, 3. [44] II Cor. vi, 14. [45] Isa. lii, 11.

βιοῦν, ἀναγκαῖον εἰς ὄνησιν τὸ ἀποφοιτᾷν ἐπείγεσθαι πονηρῶν· αὐτὴ πάλιν ἡμᾶς ἡ θεόπνευστος Γραφὴ ἀναπείσει. Ἔφη γάρ που ὁ Θεὸς τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις· « Ἐξέλθετε, ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, οἱ φέροντες τὰ σκεύη τοῦ Κυρίου. » Σκεύη δὲ Κυρίου νοηθεῖεν ἄν, αἱ πολυειδεῖς ἀρεταί. Ταύτητοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐνδύσασθε, φησὶν, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ. » Οὐκοῦν ὡς ἐν τύπῳ τῶν λεπρῶν, τὸν ἠῤῥωστηκότα τὴν ἁμαρτίαν καὶ μεμολυσμένον πληθύος τῆς τῶν ἁγίων ἀποσοβεῖ Θεός. Ἀλλ' ἦν δή πού τινα καὶ σφόδρα εἰκὸς τῶν ἠῤῥωστηκότων ἀποκρούεσθαι, τὸ πάθος. Καταλήγομεν γὰρ ἐξ ἁμαρτιῶν ἔσθ' ὅτε μεθιστάντες τὸν νοῦν ἐπὶ τὸ δρᾷν ἑλέσθαι καὶ φρονεῖν τὰ ἀμείνω καὶ πρεπωδέστερα. Τί οὖν ὁ νόμος; Ἄρα τοῖς ἐθέλουσι μετανοεῖν, οὐ καταδεικνύει τὴν ὁδόν; οὐκ ἀνοίγνυσι τῆς σωτηρίας τὴν πύλην; Μὴ τοῦτο ὑπολάβῃς. « Ἀγαθὸς γὰρ καὶ φιλάνθρωπος ὁ Δεσπότης. » Ἄκουε λέγοντος ἐναργῶς· « Ἐπιστράφητε οἱ ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς Ἰεζεκιήλ· « Ἐπιστράφητε καὶ ἀποστρέψατε ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν ὑμῶν, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσονται ὑμῖν εἰς κόλασιν ἀδικίας. » Ποία τοίνυν ἐστὶ τῆς σωτηρίας ἡ ὁδός; Τίς ὁ ἀπαλλάσσων τοὺς ἡμαρτηκότας τοῦ κολάζεσθαι δεῖν; Τίς ὁ λυτρούμενος καὶ ἀνασώζων εὐκόλως; Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων, καὶ ἁγιάζων ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι.

divinus Paulus: « Induite, ait, arma Dei universa [46]. » Quare Deus per leprosum tanquam in typo peccatis laborantem et contaminatum a sanctorum cœtu arcet. Cæterum par erat, nonnullos ex istis qui hoc morbo corrupti erant, iterum liberari atque restitui. Siquidem et nos cessamus peccare, quando mentem eo transferimus, ut velimus facere et sapere quæ sunt meliora et optabiliora. Quid igitur lex? **355** Volentibus resipiscere non ostendit viam? neque aperit portas salutis? Ne hoc suspicare: « benignus enim et amans hominum est Dominus [47]. » Sed potius audi manifeste dicentem: « Convertimini, filii convertentes, et ipse curabo contritiones vestras [48]. » Item per vocem Ezechielis: « Convertimini, et avertite vos ab omnibus iniquitatibus vestris, domus Israel; tunc non luetis pœnam injustitiæ [49]. » Qualis igitur est via salutis? Ecquis liberat eos qui peccaverunt, quominus rapiantur ad supplicium? Quis item redimit et servat nos perfecte? Dominus noster Jesus Christus, qui dedit seipsum pro omnibus pretium redemptionis, et nos proprio sanguine sanctificavit.

β'. Ἄθρει δέ μοι πάλιν ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι τοῖς ἐν νόμῳ γεγραμμένοις, τὸ μυστήριον. Προσεκομίζετο γὰρ ὁ λεπρὸς ἔξω γεγονότι τῆς πύλης, τῷ κατὰ νόμον ἱερατεύοντι. Διανενευκότος δὲ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ πάθους τὸ ἄμεινον, καὶ ὅτι παύσεται λοιπὸν, καὶ καταλήξει ὑπεμφαίνοντος, ἐπληροῦντο τὰ εἰς καθαρισμὸν, κατά γε τὸ νομοθέτῃ δοκοῦν. « Ὀρνιθίων μὲν γὰρ καθαρῶν ἐλαμβάνετο δυάς· ξύλον δὲ κέδρινον καὶ κεκλωσμένον κόκκινον, » ὡς ἐν εἴδει σπαρτίου, καὶ μὴν καὶ ὕσσωπον, πόας δὲ εἶδος καὶ τοῦτο. Εἶτα τὸ μὲν ἓν τῶν ὀρνιθίων ἐφ' ὕδατι κατεσφάζετο, θάτερόν γε μὴν, ὁμοῦ τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένοις, βαπτισθὲν ἐν τῷ ὕδατι, καὶ μέν τοι τοῦ τεθνεῶτος αἵματι, πεπονθὸς οὐδὲν, ἀνεῖτο λοιπόν. Εἶτα τὸν ἠῤῥωστηκότα τὴν λέπραν, ἑπτάκις τῷ ὕδατι ἐπιῤῥαίνων ὁ ἱερεὺς, τῶν ἐκ νόμου κατηγορημάτων ἐλεύθερον ἀπετέλει. Προσεξυρᾶτο δὲ τὴν τρίχα, καὶ εἰσέθει λοιπὸν ἀνεγκλήτως εἰς τὴν παρεμβολὴν, καὶ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον, ἡμέρας ἔξω μεμηνὼς ἑπτά. Οἱ γὰρ πάλαι τὴν τῆς ἁμαρτίας περιφέροντες νέκρωσιν, καὶ πολυειδεῖ παθῶν ἀγριότητι κατεσπιλωμένοι, καὶ λέπραν ὥσπερ ἠῤῥωστηκότες τὴν νοητήν· πεπλανήμεθα γὰρ τῇ κτίσει λατρεύσαντες, προσκεκομίσμεθα τῷ Θεῷ ἱερεῖ τῷ μεγάλῳ καὶ ὁσίῳ καὶ ἀκάκῳ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Προσκεκομίσμεθα δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἔφη γάρ που Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « Μὴ γογγύζεσθε κατ' ἀλλήλων. Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς μὲ, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἑλκύσῃ αὐτόν. » Προσκομίζει γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοὺς ἠῤῥωστηκότας ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῷ Υἱῷ. Παραγέγονε γὰρ ἰᾶσθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν. Ἐὰν λοιπὸν τὸ ἄναλκί τε καὶ

2. Sed hic iterum mihi observa in iis quæ in lege scripta sunt, veluti in umbris mysterium. Nam sacerdoti adducebatur leprosus qui secundum legem erat extra portas, idque tum quando morbus declinabat in melius, et jamjam cessaturus, finemque habiturus videbatur: tum, inquam, conficiebantur quæ faciebant ad purificationem, prout a legislatore statuta erant. « Accipiebatur enim par mundorum passerum, et lignum cedrinum, coccinumque conglomeratum [50] » in morem funiculi, nec non hyssopus, quæ est genus herbæ. Deinde unus ex passerculis ad aquam vivam mactabatur, et alter, sicuti modo a nobis dictum est, tinctus in aquam et in sanguinem occisi, postea integer dimittebatur. Deinde sacerdos cum septies aqua aspersisset eum qui laboraverat lepra, a legali inquinamento liberum declarabat. Abradebat autem pilos, et ingrediebatur deinceps inculpate in castra, atque in proprias ædes, cum tamen antea per septem dies foris mansisset. Nam nos olim peccati circumferebamus mortalitatem, atque multiformi morborum vastitate eramus contaminati, ac veluti spiritali laborabamus lepra: erravimus enim cultum creaturis exhibentes; sed nunc adducti sumus ad Christum, magnum illum sacerdotem et sanctum atque innocentem, juxta vocem beati Pauli [51]. Adducti vero sumus a Deo et Patre. Christus enim alibi Judæos alloquens, ait: « Nolite in invicem murmurare. Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum [52]. » Nam Deus et Pater adducit infirmos per suum Filium tanquam propriam potentiam. Quippe qui venerit ad sanandos contritos corde, **356** et

[46] Ephes. vi, 11 [47] Joel ii, 13. [48] Jerem. iii, 22. [49] Ezech. xxxiii, 11. [50] Levit. xiv, 4. [51] Hebr. vii, 26. [52] Joan. iv, 18.

oculos cæcorum aperiendos, ut infirmum atque imbecille abdicantes, posthac præstemus quæ Deo grata sunt, habeamusque cor amans operum; et actionibus virtutum tenacissime affixi, gloriosæ atque admirabili vitæ operam demus, agnoscentesque verum ac suapte natura exsistentem Dominum, sic cum Psalmista dicamus: «Benedic, anima mea, Dominum, qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redimit de interitu vitam tuam, qui coronat te in misericordia et miserationibus [53]. » Observa autem quomodo lepra affectus ostendatur sacerdoti extra portam exsistenti, et longissime a castris. Siquidem ad nos quasi expulsos atque extra sanctam civitatem manentes, Ecclesiam, inquam, Dei, similitudinem nostri habens accessit Christus, cumque visitasset, mundos per sanctum baptismum, et per corpus suum effecit. Immolatus est pro nobis, salutisque remedium ostensus, eo quod ipse mortem in ligno pro nobis sustinuit. Id enim est quod in sacris Litteris præfiguratur. « Nam duæ aviculæ mundæ » accipiuntur, quæ typus erant Christi superni atque cœlestis. Quia avis alte volat. Descendit autem ad nos e supernis et e cœlis Emmanuel. Ita enim ait : « Nullus ascendit in cœlum nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis [54]. » Scribit autem idem divinus Joannes : « Qui e supernis venit, super omnia est [55]. » Porro aves sunt mundæ. Vere enim mundus est et innocens Dominus, utpote qui nesciat peccatum. Neque vero hoc dicimus ut duos intelligamus Christos, etsi duo fuerint passerculi. Prudentem autem nobis et necessariam hæc oratio introducit considerationem. Unigenitus enim cum suapte natura Deus esset, gestavit carnem ex beata Maria Virgine, ac quodammodo e duobus compositus est, nimirum ex natura suprema et humanitate, ineffabiliter et supra nostrum captum. Verum Dominus noster Jesus Christus est una persona. Ergo Scriptura, hanc naturarum unionem considerans, duas in sacrificium adhibuit aviculas. Quapropter lex cum multifariam significet Christi mysterium, accipiendum ait etiam « cedrinum lignum; » quod idem sane typus esse potest sanctæ ipsius carnis, **357** quæ non sustinuit corruptionem. Hoc enim lignum putredini obnoxium non est. Porro hyssopus designabit Spiritus sancti efficaciam, per quam spiritu ferventes efficimur [56], immunditia in intestinis quasi resoluta et arefacta. Hyssopus enim herba natura est calida et apta ad purgandam phlegmaticam et frigidam in intestinis collectam immunditiam. Christus autem per Spiritus, ut dixi, operationem liberat nos a morbis qui adhuc latent in mente. Cæterum hoc herbæ genus recte admodum aqua viva excipitur. Baptizati enim sumus « in Spiritu sancto et igne, » sicut scriptum est [57]. Sed herba hæc, ut dixi, est calidæ naturæ, atque vim spiritus demonstrat. « Coccinum autem conglomeratum » rursus in seipso declarat modum

A ἀδρανὲς εἴς γε τὸ χρῆναι πληροῦν τὰ Θεῷ θυμήρη παραιτούμενοι, φιλεργεστάτην ἔχωμεν τὴν καρδίαν, καὶ τῶν τῆς ἐπιεικείας ἔργων ἀπρὶξ ἡμμένοι, τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀξιοθαύμαστον ἐπιτηδεύσωμεν πολιτείαν, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Δεσπότην ἐπιγινώσκοντες, οὕτω λέγωμεν, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν· « Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, τὸν εὐιλατεύοντα πάσαις ταῖς ἀνομίαις σου, τὸν ἰώμενον πάσας νόσους σου, τὸν λυτρούμενον ἐκ φθορᾶς τὴν ζωήν σου, τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. » Ἐπιτήρει δὲ ὅπως ἔξω γεγονότι τῆς πύλης τῷ ἱερεῖ, καὶ ἀποτάτω τῆς παρεμβολῆς, ὁ τὴν λέπραν πεπονθὼς εἰσκομίζεται. Ἐξεῤῥιμμένοις γὰρ ὥσπερ ἡμῖν, καὶ πόλεως τῆς ἁγίας καὶ ἱερᾶς ἔξω που μεμενηκόσι, φημὶ δὲ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, τὴν καθ' ἡμᾶς ἔχων B ὁμοίωσιν ἐπεφοίτησεν ὁ Χριστός. Ἐπισκεψάμενος δὲ, ἀπέφηνε καθαροὺς διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματός τε καὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Τέθυται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ σωτήριον ἡμῖν ἀνεδείχθη φάρμακον, τὸ καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνασχέσθαι παθεῖν τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον. Τουτὶ γὰρ ἡμῖν ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐσκιαγραφεῖτο Γράμμασιν. « Δύο γὰρ ὀρνίθια καθαρὰ » λαμβάνεται. Τύπος δὲ ἦν ἄρα καὶ τοῦτο Χριστοῦ τοῦ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Ἀεροπετὲς γὰρ τὸ ὀρνίθιον. Καταβέβηκε δὲ πρὸς ἡμᾶς ἄνωθέν τε καὶ ἐξ οὐρανῶν ὁ Ἐμμανουήλ. Οὕτω γάρ πού φησιν· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί. » Καθαρὰ δὲ τὰ ὀρνίθια. C Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθῶς καθαρὸς καὶ ἀβέβηλος ὁ Κύριος, οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν. Καὶ οὔτι πού φαμεν, ὡς δύο νοοῦμεν Χριστοὺς, κἂν εἰ δύο λέγοιντο ὀρνίθια. Σοφὴν δὲ καὶ ἀναγκαίαν ὁ λόγος ἡμῖν εἰσκομίζει τὴν θεωρίαν. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, τὴν τῆς ἁγίας Παρθένου πεφόρηκε σάρκα, καὶ συντίθεται μὲν ὥσπερ ἐκ δυοῖν, φύσεως λέγω τῆς ἀνωτάτω καὶ ἀνθρωπότητος ἀποῤῥήτως καὶ ὑπὲρ νοῦν. Πλὴν εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Θεωρεῖ δ' οὖν ὁ λόγος τὴν ἐκ δυοῖν εἰς ἕν τι συνδρομήν. Δύο οὖν ταύτῃτοι τὰ ὀρνίθια σημαίνων πολυτρόπως δὴ ὁ νόμος τὸ Χριστοῦ μυστήριον, δεῖν ἔφη παραλαμβάνεσθαι καὶ « κέδρινον ξύλον· » τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τόδε τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, οὐκ ἀνεχομένης παθεῖν τὴν καταφθοράν. Ἄσηπτον γὰρ τὸ D ξύλον. Ὕσσωπός γε μὴν εἴεν ἂν εἰς τύπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζέων τὴν ἐνέργειαν, δι' ἧς τῷ πνεύματι ζέοντες ἀποτελούμεθα τὴν ἐν σπλάγχνοις ἀκαθαρσίαν οἱονεί πως ἐκτετηγμένοι. Πόα γὰρ ἡ ὕσσωπος θερμή τε τῇ φύσει, καὶ διασμήχειν οἵα τε τὴν ἐν σπλάγχνοις συνηνεγμένην φλεγματώδη καὶ ψυχρὰν ἀκαθαρσίαν. Ἀπαλλάττει δὲ ἡμᾶς, ὡς ἔφην, τῇ τοῦ πνεύματος ἐνεργείᾳ Χριστὸς, τῶν εἰς νοῦν ἔσω κεκρυμμένων παθῶν. Εὖ δὲ δὴ λίαν ἐφ' ὕδατι ζῶντι καὶ τὸ τῆς πόας εἶδος παραλαμβάνεται. Βεβαπτίσμεθα γὰρ « ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θερμὴ δὲ, ὡς ἔφην, ἡ πόα, καὶ τῆς τοῦ πνεύματος ἐνεργείας παραδεκτική. Τὸ δὲ κεκλωσμένον κόκκινον,

[53] Psal. CII, 1-4. [54] Joan. III, 13. [55] ibid., 31. [56] Rom. XII, 11. [57] Matth. III, 11; Luc. III, 16.

αὐτὸ δὴ πάλιν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ **A** Μονογενοῦς ὑπεμφαίνει τρόπον. Πέπλεκται γὰρ ὥσπερ σαρκὶ καὶ αἵματι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος. Ἐξεικονιεῖ δὲ ὁ κόκκος, αἷμά τε καὶ σάρκα. Τοιουτόχρωος γὰρ ὁρᾶται καὶ ἔσται. Σφάζεται τοίνυν τὸ ὀρνίθιον ἐφ' ὕδατι ζῶντι ἐν ᾧ τὸ περιλειφθὲν, ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις βαπτίζεται, καὶ λοιπὸν ἀνεῖται πεπονθὸς οὐδὲν, καθάπερ ἤδη προεῖπον. Τέθυται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός· ἀλλ' ἦν ὁ αὐτὸς καὶ ἐν θανάτῳ, καὶ ὑπὲρ θάνατον. « Ἐθανατώθη μὲν γὰρ σαρκὶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐζωοποιήθη δὲ πνεύματι, » ἐν ᾧ « καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ ἀπειθήσασί ποτε πνεύμασιν πορευθεὶς » ἐκήρυξεν. Ἧ μὲν γὰρ νοεῖται καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ὑπέστη τὸν θάνατον· ᾗ δέ ἐστιν ἀληθῶς ζωή τε καὶ ἐκ ζωῆς, θανάτου κρείττων ἐφαίνετο. Οὐκοῦν εἰς τὸν τοῦ τεθνεῶτος θάνατον, τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἐβαπτίζετο. **B** Τοῦ νόμου κατασημαίνοντος αἰνιγματωδῶς, ὅτι καί τοι κατὰ φύσιν ζωὴ καὶ ἐκ ζωῆς ὑπάρχων ὁ Λόγος, τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκειοῦται τὸν θάνατον. Οὐ γὰρ ἦν ἀλλοτρία αὐτοῦ ἡ ἀναληφθεῖσα σάρξ, ἀλλ' ἰδία αὐτοῦ. Κατεῤῥαμμένος δὲ ὁ λεπρὸς ἑπτάκις τῷ ὕδατι τῶν ἐκ τοῦ λεπροῦσθαι λοιπὸν αἰτιαμάτων ἀπηλλάττετο. Καθαροὺς δὲ, ὡς ἔφην, καὶ ἡμᾶς ἀποφαίνει Χριστὸς, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἡμᾶς ἁγιάζων. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ ἑπτάκις. Οὕτω τε συνεὶς ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Οὗ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Οὐκοῦν τὸ ἀμφιλαφὲς τῆς χάριτος καὶ τὸ οἱονεί πως τελείως ἔχον εἰς ἀποκάθαρσιν, διὰ τοῦ ἑπτάκις σημαίνεται. Κατεῤῥαμμένος δὲ ὁ λεπρὸς, ἐξύρετο τὴν τρίχα. Κεκαθαρμένοι γὰρ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, οἱονεὶ καὶ **C** τὰ σαρκὸς βλαστήματα, τουτέστι, τὰς ἐν ἡμῖν καὶ ἐμφύτους ἡδονὰς ὡς ἐν εἴδει τριχῶν νοουμένας ὁμοῦ τοῖς ἑτέροις πταίσμασιν ἀποτιθέμεθα, καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐνεργοῦντος Χριστοῦ. Λόγος γάρ ἐστιν αὐτὸς ζῶν τε καὶ ἐναργὴς καὶ τομώτατος ἀποκείρων ἁμαρτίας, καὶ τῆς ἐκ παθῶν ἀκαθαρσίας ἀπαλλάττων τὸν νοῦν. Ἐξυρημένος δὴ οὖν ὁ λεπρὸς, εἰσέλθει λοιπὸν εἰς τὴν παρεμβολήν· οὔπω γε μὴν καὶ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Κεκαθαρμένοι γὰρ, ὡς ἔφην, συναπτόμεθα τοῖς ἁγίοις, συνδιαιτώμεθα λοιπὸν τῷ ὁσίῳ καὶ ἱερῷ γένει· εἴσιμέν τε οὕτω καὶ ἐν οἴκῳ Θεοῦ, πλὴν οὔπω εἰς τὰς ἄνω μονάς. Τετήρηται γὰρ εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα τοῖς ἁγίοις τὸ δῶρον. Ταύτῃτοι καὶ εἰσελάσει εἰς τὴν παρεμβολὴν ὁ κεκαθαρμένος, ἑπτὰ διατρίψας ἡμέρας, **D** καὶ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον εἰσέλθει λοιπόν. Μετὰ γάρ τοι τὸν αἰῶνα τὸν ἐνεστηκότα τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν ἔχοντες, καὶ ἐν ταῖς ἄνω μοναῖς καταλύσομεν· ἕκαστός τε τῶν ἡγιασμένων, καθάπερ εἰς ἴδιον οἶκον τὸν ἐκνεμηθησόμενον αὐτῷ καταλύσει κλῆρον. Οὐ καταλύσει γὰρ παραυτίκα τοῖς πεπιστευκόσι τὰ γέρα· ἀλλ' ἐπ' ἐλπίσι μὲν ἀγαθαῖς ἡ κλῆσις, καὶ ὁ τοῦ πνεύματος ἀῤῥαβών. Ἀναλάμψει δὲ ἡ χάρις κατὰ καιρὸν, καὶ τῆς ἐλπίδος τὸ πέρας ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

incarnationis Unigeniti. Verbum enim cum sit Deus, involvitur carni et sanguini. Coccus vero carnem et sanguinem repræsentat. Talis enim colore apparet, et est. Ideoque avicula mactatur in aqua ferventi, in aqua alter passer una cum aliis tingitur, et postea dimittitur, nullo malo affectus, quemadmodum antea dixi. Siquidem pro nobis mactatus est Christus: verum idem erat in morte et supra mortem. « Mortificatus enim est carne, sicut scriptum est, et vivificatus spiritu: » per quem profectus etiam « spiritibus in carcere prædicavit, qui olim fuerunt inobedientes [58]. » Quatenus enim intelligitur et factus est homo, sustinuit mortem: quatenus autem vere vita est, et ex vita, morte apparet superior. Quapropter passerculus vivus in mortem mactati abluebatur. Quo sane lex figurate significat quod, etsi Verbum suapte natura vita sit et ex vita, tamen suæ carni propriam fecit mortem. Nam caro quæ ab ipso assumpta est, non erat alterius, sed ipsius propria. Cæterum leprosus septies aspersus aqua a lepræ vitio deinceps absolvebatur. Christus etiam nos mundos reddit, per sanctum baptismum affatim nos sanctificans. Id enim arbitror septenarium numerum significare. Atque ita beatus Paulus intelligens ait: « Ubi abundavit peccatum, ibi magis exuberat gratia [59]. » Quamobrem amplitudo gratiæ, et hoc quod quasi perfectum est ad emundationem, per septenarium significatur. Leproso autem mundato abradebantur pili. **358** Quia et nos, per sanctum baptismum mundati a carnis segete, hoc est, a voluptatibus nobis insitis quæ per pilos designantur, una cum cæteris delictis exoneramur; idque in nobis efficiente Christo. Verbum enim ipsum est vivum et efficax, atque acutissimum ad abscindenda peccata, et ad liberandam mentem ab immunditia quæ ex morbo peccati exsistit [60]. Leprosus igitur rasus in castra demum sese conferebat; nec tamen continuo in suam domum intromittebatur: nam nos purgati, ut dixi, conjungimur sanctis, ut posthac cum sancto ac divino genere versemur; atque sic ingredimur quidem domum Dei, sed nondum in mansiones supernas. Hoc enim donum reservatum est in illud sæculum quod post hanc vitam manet sanctos. Ideoque mundatus admittebatur in castra, in quibus cum egisset septem dies, in suam tandem se recipiebat domum. Quia et nos post præsentem vitam, si per Christum habeamus mundationem, in supernis habitaturi sumus mansionibus, singulique sancti in hæreditatem sibi attributam, quasi in propriam domum, sunt immigraturi. Quandoquidem illis qui crediderunt, non protinus conferuntur præmia: sed ipsorum vocatio est sub spe bona et arrha spiritus. Suo autem tempore continget et elucescet eis gratia, quæ ipsius spei finis est in Christo, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

[58] I Petr. III, 18, 19. [59] Rom. V, 20. [60] Hebr. IV, 12.

De Judæorum Synagoga, ut contumacia sit lapsa.

1. Quam Judaicæ marcor ingens Synagogæ et infidelitas, quamque fuerit refractaria, ostendit olim Deus ipse Ezechielis voce sic usus : « Omnes domus Israel contentiosi sunt et duri corde [61]. » Ipse adeo Servator, ut quæ salutem aversaretur, et innatos ipsi mores sinistros increparet, ait : « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te mittuntur : quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub pennis : sed noluistis. Ecce relinquitur vobis domus vestra [62]. » Universorum autem Deus liberare **359** hanc congregationem mille studebat modis. At ipsi valde refractarii effrenes sunt redditi, et pudorem supernum aspernantes, gravibus et inconsideratis tergiversationibus in interitum ac perniciem ferebantur. Legem igitur per Mosen statuit, qua duci recte possent, ac virtutis imbui scientia, veritatisque cognitionem acquirere : dehinc sanctorum prophetarum vaticinia identidem fructuose eisdem adhibuit, ut alii etiam suppeterent honestæ vitæ duces, qui celebrem nossent informare rempublicam, et legitime vitam, et ad quodvis admirandum componant. Accendi itaque par erat ad gratias summo Deo agendas, libenterque accedendi magistri, omni eos honore afficiendo ; deinde ut valde etiam prompte ipsos ad meliora traduceret, et voce honestiore caperentur ; duri tamen et pervicaces sunt, laborantes etiam graviori morbo deprehensi sunt. Proinde simul perierunt, et de his Jeremias propheta pronuntiavit : « Domus Israel cecidit, et non est qui resuscitet eam [63]. » Considera mihi rem denuo, et per Mosis scriptum obscurius esse prædictam. Sic enim ille in Levitico : « Et locutus est Dominus ad Mosen et Aaron, dicens : Cum ingressi fueritis in terram Chananæorum, quam ego do vobis in possessionem, et dabo tactum lepræ in domibus terræ a vobis possessæ. Et veniet cujus est ipsius domus, et annuntiabit sacerdoti dicens : Quasi tactus visus est mihi in domo. Et præcipiet sacerdos vasis vacuare domum, antequam ingressus sacerdos tactum videat, et non fiant immunda quæcunque fuerint in domo. Et post hæc ingredietur sacerdos ad cognoscendam domum ; et aspiciet sacerdos tactum. Et ecce tactus in parietibus domus, cavitates viridantes, vel rubescentes, et aspectus ejus humilior parietibus. Et egressus sacerdos e domo ad ostium domus, segregabit sacerdos domum septem dies. Et redibit sacerdos die septimo, et aspiciet domum : et ecce diffusus est tactus in parietibus domus : et præcipiet sacerdos, et eruent lapides in quibus est lepra, et ejicient eos extra civitatem in locum immundum. Et domum radent ab intus in circuitu, et effundent pulverem rasum extra civitatem in locum immundum. Et sument alios lapides **360** rasos, et

A *Περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ὅτι συνέβη πεσεῖν αὐτὴν ἐξ ἀπειθείας.*

α'. Τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὸ κατεσκληκὸς ἄγαν, καὶ μέν τοι τὸ ἀπειθὲς καὶ δυσάγωγον τοῦ τρόπου, φανερὸν ἐτίθει καὶ πάλαι Θεὸς διὰ φωνῆς Ἰεζεκιὴλ, οὕτω λέγων, ὅτι « Πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, φιλόνεικοί εἰσι καὶ σκληροκάρδιοι. » Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, ὡς τὸ σώζεσθαι παραιτουμένην, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῇ σκαιότητα κατῃτιᾶτο, λέγων· « Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀποκτενοῦσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἐπισυνάγει ὄρνις τὰ νοσσία αὐτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας· καὶ οὐκ ἠθελήσατε. Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος. » Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὅλων Θεὸς ἀνασώζειν B αὐτὴν διὰ μυρίων ὅσων ἤθελε τρόπων. Οἱ δὲ πολλοὶ λίαν ἀπονενευκότες εἰς τὸ ἐξήνιον, καὶ φειδοῦς τῆς ἄνωθεν ἀλογήσαντες, δειναῖς καὶ ἀκατασκέπτοις ἀπεφέροντο τροπαῖς εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Καὶ τοῦτο νομοθετήσας διὰ Μωσέως τὰ δι' ὧν ἦν δύνασθαι παιδαγωγεῖσθαι καλῶς πρὸς εἴδησιν ἀρετῆς, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν ἀποκερδαίνειν εὖ μάλα, καὶ τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀναδείξεις κατὰ καιροὺς ἐποιεῖτο χρησίμως, ἵνα ἔχοιεν καὶ ἑτέρους τῶν καλλίστων εἰσηγητὰς, καταῤῥυθμίζειν εἰδότας εἰς εὐκλεᾶ πολιτείαν εἰς ἐννομωτάτην ζωὴν, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων. Ἀλλὰ δέον ἀνάπτειν τὰ χαριστήρια τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, καὶ προσίεσθαι μὲν ἀσμένως τοὺς παιδαγωγοὺς, τιμῆς δὲ πάσης αὐτοὺς ἀξιοῦν, μεταπλάττεσθαι δὲ ὥσπερ καὶ μάλα προθύ- C μως πρὸς τὰ ἀμείνω, καὶ φωνῇ ἑλέσθαι τῇ πρεπωδεστέρᾳ· σκληροί τε καὶ ἄτεγκτοι καὶ τὰ ἔτι χείρω νοσοῦντες ἡλίσκοντο. Τοιγάρτοι καὶ διολώλασιν, καὶ ἐπ' αὐτοῖς ὁ προφήτης Ἱερεμίας ὧδέ φησιν· « Οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν, οὐκ ἔστιν ἀναστήσας αὐτόν. » Ἄθρει δέ μοι τὸ χρῆμα πάλιν, καὶ διὰ τῶν Μωσέως γραμμάτων αἰνιγματωδῶς φωνούμενον. Ἔχει γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, λέγων· Ὡς ἂν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν ἐν κλήρῳ, καὶ δώσω ἀφὴν λέπρας ἐν ταῖς οἰκίαις τῆς γῆς τῆς ἐγκτήτου ὑμῖν. Καὶ ἥξει τινὸς αὐτοῦ ἡ οἰκία, καὶ ἀναγγελεῖ τῷ ἱερεῖ λέγων· Ὥσπερ ἀφὴ ἑώραταί μοι ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς ἀποσκευάσαι τὴν οἰκίαν πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν τὸν ἱερέα ἰδεῖν τὴν ἀφὴν, D καὶ οὐ μὴ ἀκάθαρτα γενέσθαι πάντα ὅσα ἐὰν ᾖ ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς καταμαθεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφήν. Καὶ ἰδοὺ ἡ ἀφὴ ἐν τοῖς τοίχοις τῆς οἰκίας, κοιλάδας χλωριζούσας ἢ πυριζούσας, καὶ ὄψις αὐτοῦ ταπεινοτέρα τῶν τοίχων. Καὶ ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς ἐκ τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν θύραν τῆς οἰκίας, ἀφοριεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν οἰκίαν ἑπτὰ ἡμέρας. Καὶ πάλιν ἥξει ὁ ἱερεὺς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ὄψεται τὴν οἰκίαν· καὶ ἰδοὺ διεχύθη ἡ ἀφὴ ἐν τοῖς τοίχοις τῆς οἰκίας, καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ ἐξελοῦσι τοὺς λίθους ἐν οἷς ἐστιν ἡ ἀφή· καὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτοὺς ἔξω τῆς πόλεως, εἰς τόπον

[61] Ezech. III, 7. [62] Matth. XXIII, 37, 38. [63] Imo, Amos V, 1.

ἀκάθαρτον. Καὶ τὴν οἰκίαν ἀποξύσουσιν ἔσωθεν κύκλῳ, καὶ ἐκχεοῦσι τὸν χοῦν τὸν ἀπεξυσμένον ἔξω τῆς πόλεως εἰς τόπον ἀκάθαρτον. Καὶ λήψονται λίθους ἑτέρους ἀπεξυσμένους, καὶ θήσουσιν ἀντὶ τῶν λίθων, καὶ χοῦν ἕτερον λήψονται, καὶ ἐξαλείψουσι τὴν οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ἐπέλθῃ πάλιν ἡ ἀφὴ, καὶ ἀνατείλῃ ἐν τῇ οἰκίᾳ, μετὰ τὸ ἐξελεῖν τοὺς λίθους, καὶ μετὰ τὸ ἀποξυσθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ὄψεται εἰ διακέχυται ἡ ἀφὴ ἐν τῇ οἰκίᾳ, λέπρα ἔμμονός ἐστιν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἀκάθαρτός ἐστι. Καὶ καθελοῦσι τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ ξύλα αὐτῆς, καὶ τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν χοῦν τῆς οἰκίας ἐξοίσουσιν ἔξω τῆς πόλεως, εἰς τόπον ἀκάθαρτον.» Εἶτα τὸν ἐν αὐτῇ κοιμώμενον καὶ ἐσθίοντα καὶ ὅλως εἰσβαίνοντα προειρηκὼς ἀκάθαρτον, εἰσάγει πάλιν ἐπισκοποῦντα τὸν ἱερέα. Λέγει γάρ· «Ἐὰν δὲ παραγενόμενος ὁ ἱερεὺς εἰσέλθῃ καὶ ἴδῃ, καὶ ἰδοὺ διαχύσει οὐ διαχεῖται ἡ ἀφὴ ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ καθαριεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν οἰκίαν, ὅτι ἰάθη ἡ ἀφή. Καὶ λήψεται ἀφαγνίσαι τὴν οἰκίαν δύο ὀρνίθια καθαρὰ ζῶντα, καὶ ξύλον κέδρινον, καὶ κεκλωσμένον κόκκινον, καὶ ὕσσωπον. Καὶ σφάξει τὸ ὀρνίθιον τὸ ἓν εἰς σκεῦος ὀστράκινον ἐν ὕδατι ζῶντι. Καὶ λήψεται τὸ ξύλον τὸ κέδρινον, καὶ τὸ κεκλωσμένον κόκκινον, καὶ τὴν ὕσσωπον, καὶ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν, καὶ βάψει αὐτὰ εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνιθίου τοῦ ἐσφαγμένου ἐφ' ὕδατι ζῶντι, καὶ περιῤῥανεῖ ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἑπτάκις. Καὶ ἀφαγνιεῖ τὴν οἰκίαν ἐν τῷ αἵματι τοῦ ὀρνιθίου ἐσφαγμένου, καὶ ἐν τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ὀρνιθίῳ τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ τῷ κεδρίνῳ, καὶ ἐν τῇ ὑσσώπῳ, καὶ ἐν τῷ κεκλωσμένῳ κοκκίνῳ, καὶ ἐξαποστελεῖ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἔξω τῆς πόλεως εἰς τὸ πεδίον, καὶ ἐξιλάσεται περὶ τῆς οἰκίας, καὶ καθαρὰ ἔσται.» Ὅλον ἡμῖν ἐν τούτοις ἀναφαίνεται σαφῶς τὸ περὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς μυστήριον, καὶ τὰ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους ἐπ' αὐτῆς γεγονότα ἤδη, καὶ ἐσόμενα παρὰ Χριστοῦ. Καὶ φέρε δὴ πάλιν ὡς ἔνι λεπτῶς διεξιόντες ἕκαστα, καὶ τὴν ἐν τῷ γράμματι παχύτητα διαπτύσσοντες, τῆς ἐγκεχωσμένης αὐτῷ θεωρίας τὸ κάλλος ἀπογυμνοῦν σπουδάσωμεν.

ponent pro lapidibus, et pulverem alium sument, et domum linient. Si autem redierit iterum tactus, et repullularit in domo, postquam eruti fuerint lapides, et postquam domus fuerit rasa, et postquam linita domus; et ingredietur sacerdos, et aspiciet si diffusus est tactus in domo, lepra permanens est in domo, immunda est. Et destruent domum, et ligna ejus, et lapides ejus, et omnem pulverem domus efferent extra civitatem, in locum immundum[44]. » Deinde in ipsa domo dormientem, et vescentem, et omnino ingredientem cum dixisset immundum, introducit iterum sacerdotem inspicientem. Ait enim : « Si autem accedens intraverit sacerdos, et viderit, et ecce diffusione diffusus non est tactus in domo, postquam linita fuit domus, et mundabit sacerdos domum, quia sanatus est tactus. Et sumet ad purificandam domum duas aviculas viventes mundas, et lignum cedrinum, et coccum tortum, et hyssopum. Et jugulabit aviculam unam in vase fictili in aqua fervida. Sumetque lignum cedrinum, et coccum glomeratum, et hyssopum, et passerem vivum : et tinget in sanguine mactati passeris in aqua fervida, et asperget eis domum septies. Purificabitque domum in sanguine aviculæ, et in aqua vivente, et in avicula vivente, et in ligno cedrino, et in hyssopo, et in cocco torto; et emittet aviculam viventem extra civitatem in campum, et expiabit domum, et munda erit[45]. » Integrum in his nobis Judaicæ Synagogæ mysterium clare exhibetur, quæque eidem ab initio ad extremum usque obvenerunt, et sunt per Christum eventura. Agedum igitur rursum, quoad licet, singula subtiliter exsequentes, et litteræ pinguedinem explicantes, pulchritudinem quoque ejus, quæ in ipsa inclusa est, contemplationis aperire studeamus.

β'. Λέπρα μὲν οὖν ἡ εἰς σῶμα γινομένη τὸ ἀνθρώπινον, πάθος ἐστὶν, ἰατρῶν μὲν τέχναις ἀποκρούεσθαι μὴ δυνάμενον, μόνῃ δὲ ὑπείκει μετὰ τῶν ἄλλων τῇ μεγάλῃ καὶ πανσθενεῖ δεξιᾷ, καὶ τῇ παντουργῷ δυνάμει τοῦ Θεοῦ νικώμενον. Ἐν δὲ τοῖς ἅπαξ παθοῦσι, φαίνεται καθ' ἑτέραν ὄψιν ἤπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς ἡ σάρξ. Ἑτεροχροιὰ γάρ τις ἐπισυμβαίνουσα τὴν φύσιν διαψεύδεται, μεθισταμένης εἰς τὸ παρὰ φύσιν, ὅσον εἰς τὴν θέαν τοῦ σώματος τοιαύτην τινὰ προσῆκεν ὑπολαμβάνειν, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν προαιρέσεως τὴν μεταβολὴν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἀμεινόνων ἐπὶ τὰ χείρω κατάστασιν. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἐξ ἀγαθῆς τινος γνώμης εἰς τὴν αἰσχίω μεταχωρήσαντες, καὶ τὸ τῇ φύσει πρέπον ἐκβαίνοντες, πολυτρόπῳ φαυλότητι τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν καταστίζουσιν, οἱονεὶ σώζοντες ἑκατέρου τὴν ὄψιν ἑαυτοῖς· οὔτε γὰρ πάντως εἰς παντελῆ τοῦ ἀγαθοῦ ζημίαν ἐκπίπτουσιν, οὔτε μὴν εἰς ὁλόκληρον φαυλότητά τε καὶ ἀτραπίαν ἐκτρέ-

2. Lepra itaque humani est corporis morbida affectio quæ medica expugnari arte nequeat : hæc enim cum aliis morbis solius Dei magnæ ac potenti dexteræ, vique omnia domanti victa concedit. Ex quos semel occupavit, in his alia facie quam antea caro cutisque apparet. Varius enim color insuper accedens, naturam ipsam fallit, et transmutatæ jam præter naturam, **361** quantum corporis aspectum suscipere convenit, etiam voluntatis institutique in nobis vicissitudinem ostendit, et melioris in deterius commutationem. Plerique enim sæpius e bona sententia atque decoro excidentes, versipelli malitia suam ipsi mentem constituunt, dissimilem quodammodo sui præferentes faciem, ut neque omnino boni per omnia jacturam fecerint, neque rursus in integram nequitiam et aversionem plane incidant. Talis et in nobis interdum status, et humana habitudo voluntasque exsistere cum soleat, idcirco sa-

[44] Levit. XIV, 33-45. [45] ibid., 48-53.

cræ Litteræ sæpenumero leprosi imaginem repræ- sentant; cumque cujusque mores velut in tabula Scriptura ostendat, personam unius eorum sumens in medium affert. Cum vero hujusmodi statum sive gentis, sive urbis, seu denique regionis vult repræsentare, tunc domus formam proferens, quod complectatur omnes habitantes in ea, in ipso clare exhibet multitudinis numero. Itaque leprosam domum seu familiam semel audiens, totam fac Synagogam Judæorum intelligas, suis nimirum vitiis ac perturbationibus corruptam, quæque divinitus illi a vatibus erant prædicta non admodum curantem, sed ad ea potius se inclinantem quæ voluptati essent in agendo, quam quæ virtutis et honestatis formam præferrent. Ait vero sacerdoti annuntiari, ut lepræ plaga domi alicujus cernatur, et nusquam dicimus legislatorem jubere, domum aliquam accusantem ad alium ire sacerdotem : quemadmodum si quis potius ab obvio medico exigat potionem. Postquam vero lepra captam Judæorum congregationem censuimus, age, quis hic denuntians lepram sit, et quis rursum sacerdos, ordine, quantum licet, consideremus. Prodeat ergo denuntiantis morbum persona, chorus prophetarum, qui etiam summo omnium sacerdoti, nostrorumque animorum præfecto, hoc est Christo, denuntiarunt : atque in Judæorum dementi insania ejus incarnationem prædicarunt, invecti in morum impietatem et corruptelam, non odio et livore erga eos adducti, sed reverentia victi erga omnium largitorem : confitentes adhæc cum lacrymis illorum delicta, et simul ipsos hortando. **262** Accipe itaque Judæorum mores, lepramque deplorantem, et ab ipsis moribus valde petitum beatum prophetam Jeremiam ; sic enim precando ait : «Peccata nostra restiterunt nobis, Domine. Fac nobis propter nomen tuum, quia multa sunt peccata nostra coram te. Tibi peccavimus. Exspectatio Israel, Domine : et salvabis in tempore malorum. Quare factus es sicut advena in terra, et quasi indigena divertens in diversorium? Nunquid eris quasi homo dormiens, vel quasi vir qui salvare nequeat? Et tu in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos, ne obliviscaris nostri[66]. » Et alibi : « Væ mihi anima : quia periit pius de terra, et non est in hominibus qui corrigat. Omnes in sanguines judicantur : unusquisque proximum suum tribulatione tribulat. In malum manus suas præparant[67]. » In talibus etenim prophetarum lamentis Israelis lepram deplorari audimus. Mandat certe sacerdos domum talem instaurari. Formidanda enim Dei est animadversio in nostra crimina. Reos enim puniri par est. In quibus profecto malis imperatur amplectenda purgatio, qua benignitate præditus est Deus, detergendaque lepra immissa : et sic evitari posse speculantis Dei justitiam : ut illi dicto pareat : « Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva fias. Usquequo subsistunt in te cogitationes laborum tuo-

A χουσι. Τῆς τοιαύτης τοιγαροῦν ἐν ἡμῖν γενομένης ἔσθ' ὅτε καταστάσεως, καὶ τῶν ὅσα περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἕξιν τε καὶ προαίρεσιν γενέσθαι φιλεῖ, τὸν λελεπρωμένον εἰκόνα ποιεῖ πολλάκις ἡ θεία Γραφή· καὶ ὅτε μὲν τὸν ἑκάστου τρόπον, καθάπερ ἐν πίνακι καταδείκνυσι, πρόσωπον ἑνὸς αὐτοῦ λαμβάνουσα παρατίθησιν εἰς μέσον. Ὅτε δὲ καὶ κατάστασίν τινα τοιαύτην, ἢ ἔθνους, ἢ πόλεως, ἢ χώρας ὑπεμφαίνειν βούλεται, τότε τῆς οἰκίας παρεισάγουσα σχῆμα, διὰ τὸ εἶναι περιεκτικὸν τῶν οἰκούντων ἐν αὐτῇ, πληθυντικὴν ποιεῖται τὴν δήλωσιν. Νοήσεις τοίνυν οἰκίαν λελεπρωμένην ἀκούων, ὅλην εἰσάπαξ τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν τοῖς ἰδίοις δηλονότι κατεφθαρμένην πάθεσι, καὶ τῶν μὲν θεόθεν αὐτῇ κεχρησμῳδημένων οὐ σφόδρα φροντίζουσαν, ἀποκλίνουσαν δέ πως εἰς B τὸ καὶ δύνασθαι δρᾷν ἅπερ ἦν αὐτοῖς πρὸς ἡδονὴν μᾶλλον, ἢ ἅπερ ἔμελλον ἀποδείξειν ἀγαθήν. Ἀναγγεῖλαι δέ τι τῷ ἱερεῖ λέγων, ὥσπερ ἀφὴ λέπρας ὁρᾶται ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ οὐδέ πού φαμεν κατηγορήσαντά τινα τῆς οἰκίας τῆς ἑαυτοῦ ἰέναι πρὸς τὸν ἱερέα τὸν νομοθέτην εἰπεῖν, ὥσπερ δὲ μᾶλλον ἐξ ἰατροῦ τῷ συμβεβηκότι φάρμακον ἐξαιτήσοντα. Ἐπειδὴ δὲ λελεπρῶσθαι δεδώκαμεν τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, φέρε τίς ὁ ἀναγγέλλων τὸ πάθος ἐστί; τίς δ' αὖ πάλιν ὁ ἱερεὺς, ὡς ἔνι καλῶς θεωρήσωμεν. Περικείσθω δὴ οὖν τὸ τοῦ ἀναγγέλλοντος πρόσωπον, τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ χορὸς, οἳ καὶ ἐξήγγειλον τῷ πάντων ἀρχιερεῖ καὶ προστάτῃ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τουτέστι Χριστῷ, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας τὰ πάθη, καὶ τὴν τῶν τρόπων ἀνοσιότητα καὶ C καταφθορὰν οὐ μίσει καὶ ἀπεχθείᾳ πρὸς ἐκείνους ποθὲν, ἀλλ' αἰδοῖ τῇ περὶ τὸν εὐεργέτην νικώμενοι, καὶ συνομολογοῦντες μὲν οὐκ ἀδακρυτὶ τὰ ἐκείνων πλημμελήματα, ἐλεεῖσθαι δ' οὖν ὅμως παρακαλοῦντες αὐτήν. Καί μοι πάλιν εἰς τοῦτο δέχου τρόπον τινὰ τὴν Ἰουδαίων οἰμώζοντα λέπραν, καὶ ἐπ' αὐτῇ λίαν καταδακνώμενον τὸν μακάριον προφήτην Ἱερεμίαν, δι' ὧν οὕτω φησὶν προσευχόμενος· « Αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, Κύριε. Ποίησον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος, ὅτι πολλαὶ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἐναντίον σου. Σοὶ ἡμάρτομεν. Ὑπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριε, καὶ σώσεις ἐν καιρῷ κακῶν. Ἵνα τί ἐγενήθης ὡσεὶ πάροικος ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὡς αὐτόχθων ἐκκλίνων εἰς κατάλυμα; Μὴ ἔσῃ ὡς ἄνθρωπος ὑπνῶν, ἢ ὡς ἀνὴρ D μὴ δυνάμενος σώζειν; Καὶ σὺ ἐν ἡμῖν εἶ, Κύριε, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικέκληται ἐφ' ἡμᾶς, μὴ ἐπιλάθῃ. » Καὶ πάλιν· « Οἴμοι ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Πάντες εἰς αἵματα δικάζονται, ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν ἐκθλιβῇ. Ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἑτοιμάζουσιν. » Ἐν γὰρ τοῖς τοιούτοις θρηνήμασι τῶν προφητῶν, τὴν περὶ τοῦ λεπρῶσθαι τὸν Ἰσραὴλ παραγγελίαν παραδεξόμεθα. Προστάττει γε μὴν ὁ ἱερεὺς ἀποσκευάσαι τὴν οἰκίαν (1). Φοβερωτάτη μὲν γὰρ ἡ ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασι τοῖς ἡμετέροις ἐπισκοπὴ τοῦ Θεοῦ γίνεται. Κολάζεσθαι δὲ ἀνάγκη τοὺς ἐνόχους ὄντας, οἷς ἂν ἤδη κακοῖς διὰ τοῦτο φιλ-

[66] Jerem. xiv, 7-9. [67] Mich. vii, 1-3.

(1) Codex Harlæanus addit, πρὸ τοῦ εἰσελθόντα ἰδεῖν τὴν οἰκίαν.

ἄνθρωπος ὤν, παραγγέλλει καθαρισμοὺς ἀγαπᾷν καὶ τὴν ἐπισκήψασαν νόσον ἀποσκευάζεσθαι. φθάνειν τε οὕτω τὴν ἐκ τῆς ἐπισκέψεως δίκην, ὡς ἐν τῷ « Ἀπόπλυνον ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἱερουσαλὴμ, ἵνα σωθῇς. Ἕως πότε ὑπάρχουσιν ἐν σοὶ διαλογισμοὶ πόνων σου; » Πόνων δὲ διαλογισμοὶ τινες ἂν νοοῖντ' ἂν εἰκότως, ἢ ἐκεῖνοι δὴ πάντως δι' ὧν εἰς πόνους καὶ τὰς ἐπὶ ταῖς πλημμελείαις δίκας εἰσελθόμεθα. Ὅρα τοίνυν ἐν τούτοις ἐπιτάττοντα τὸν ἱερέα προαποσκευάζεσθαι τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷς ἂν νοοῖτ' ἄν τις εἰκότως ὑποπεσεῖσθαι ταῖς τιμωρίαις.

A rum [68]? » Laborum autem cogitationes intelligunt nonnulli recte, vel omnino de iis laboribus, quando ob delicta pœnæ inferuntur. Hic itaque considera sacerdotem imperantem depelli causas, ob quas juste intelligas in pœnas aliquem incidisse.

γ'. Εἶτά φησι· « Καὶ εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς, καταμαθεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ὄψεται τὴν ἁφὴν, καὶ ἰδοὺ ἡ ἁφὴ ἐν τοῖς τοίχοις. » Καὶ πάλιν· « Ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς ἐκ τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν θύραν τῆς οἰκίας, καὶ ἀφοριεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν οἰκίαν ἑπτὰ ἡμέρας. » Μετὰ γὰρ τὴν ἐξ ἀγαθότητος προσδιαστολὴν, καὶ τὸ ἐπὶ ἑπτὰ δεῖν B προκαθῆρται, φαινομένη πάλιν ἡ φαυλότης ἐν σχήματι λέπρας εἰς εὔλογον ἀγανάκτησιν κέκληκεν εἰκότως τὸν ἱερέα, τὸ θεῖον ἐν τούτοις φοροῦντα πρόσωπον. Διὸ δὴ πάλιν ἐποπτεύσας τὴν ἁφὴν, τουτέστι, τὰ τοῦ πάθους σημεῖα καὶ σύμβολα, τὴν οἰκίαν ἀφώρισεν εἰς ὅλας ἡμέρας ἑπτά. Λελυπημένος γὰρ καὶ λίαν εἰκότως ἐπὶ ταῖς εἰς τὸν νόμον παροινίαις τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καί τοι φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεὸς, ἐξέπεμψε πάντας εἰς αἰχμαλωσίαν, παραδοὺς εἰς χεῖρα τῶν Βαβυλωνίων ἐφ' ὅλοις ἔτεσι τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα· ἡμέραν δὲ μίαν εἰς δέκα τεθεικώς. Ἑπτά φησιν εἶναι τὰς ἡμέρας τοῦ ἀφορισμοῦ τῆς οἰκίας, τὴν ἡμέραν εἰς ἐνιαυτοὺς δέκα λογιζόμενος, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ προφήτῃ Ἰεζεκιήλ· « Ἡμέ- C ραν ἐνιαυτὸν τέθεικά σοι. » Ἐπισφραγιεῖ καὶ τὸν λόγον, καὶ ὁ περὶ τῆς Συναγωγῆς εὐχόμενος ἄγγελος ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ, λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσεις τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερεῖδες; Τοῦτο ἑβδομηκοστὸν ἔτος. » Εἶτα πάλιν φησὶν, ὅτι « Ἐπανήξει ὁ ἱερεὺς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. » Τὴν δὲ τοῦ ἱερέως ἐπάνοδον, νοήσεις ἐν τούτοις ἕτερον οὐδὲν, ἢ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὴν εἰς τὸ ἔθνος ἐπιστροφήν· ὡς τῷ διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· « Ἐπιστρέψω ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐν οἰκτιρμῷ, καὶ οἶκός μου ἀνοικοδομηθήσεται ἐν αὐτῇ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ μέτρον ἐκταθήσεται ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. » Ἢ καὶ πάλιν, ὡς ἐν ἐκείνῳ· « Τί σοι διαθῶ Ἐφραῒμ, ὑπερασπιῶ σου, Ἰσραήλ; Ὡς Ἄδαμα θήσομαί σε, καὶ D Βοείμ. Μετεστράφη ἡ καρδία μου ἐν τῷ αὐτῷ· συνεταράχθη ἡ μεταμέλειά μου· οὐ μὴ ποιήσω σοι κατὰ τὴν ὀργὴν τοῦ θυμοῦ μου. Οὐ μὴ ἐγκαταλίπω τοῦ ἐξαλειφθῆναι Ἐφραΐμ. Διότι Θεός εἰμι ἐγὼ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος ἐν σοὶ ἅγιος. » Ὅταν οὖν φησιν· ἐπανήκοι μὲν ὁ ἱερεὺς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἰδεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ἰδοὺ διεχύθη ἡ ἁφὴ ἐν τοῖς τοίχοις τῆς οἰκίας· καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ ἐξελοῦσι τοὺς λίθους ἐν οἷς ἐστιν ἡ ἁφὴ, καὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτοὺς ἔξω τῆς πόλεως. Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ λήψονται λίθους ἀπεξυσμένους ἑτέρους, καὶ ἀντιθήσουσιν ἀντὶ τῶν λίθων ἐκείνων. » Μετὰ γὰρ τὸ ἀνεθῆναι τῆς

3. Deinde ait Scriptura : « Et ingredietur sacerdos ad cognoscendam domum, et aspiciet tactum, et ecce tactus in parietibus domus [69]. » Et rursum : « Egrediens sacerdos domum ad ostium domus, et claudet illam sacerdos septem diebus [70]. » Post hæc e bono mutationem, et post dies septem purgari oportere denuo ostendit malitiam sub lepræ figura, ad boni ominis querelam merito vocavit sacerdotem, qui Dei sustineat personam. Rursum itaque speculatus tactum, id est, morbi signa ac symbola, domum in septem segregat dies. Æger enim, **363** et quidem prævaricatione gentis Israelitarum, etsi benignus est Deus [71], omnes captivos redegit, tradens eos in Babyloniorum manus, annos ipsos septuaginta : unum nimirum diem in decem dispertiens. Septem enim dies sunt segregationis domus, dies in annos numerans decem, ut est a propheta Ezechiele dictum : « Diem in annum posui tibi [72]. » Obsignat vero firmatque sermonem pro Synagoga precatus apud Zachariam vatem angelus, cum ait : « Omnipotens Domine, quousque non misereberis Jerusalem, urbiumque Juda, quas despexisti? Hic est septuagesimus annus [73]. » Mox subjicit Scriptura : « Et redibit sacerdos die septimo [74]. » Quem reditum sacerdotis non alium intelliges, quam in Filii Dei incarnatione convertisse se ad gentes, ut ejusdem prophetæ voce Dominus testatur : « Convertar ad Jerusalem in misericordia : et domus mea instaurabitur in ea, dicit Dominus omnipotens : et mensura extendetur super Jerusalem [75]. » Et alibi rursum : « Quibus disponam Ephraim, protegam te, Israel? Sicut Adama disponam te, et ut Boim. Conversum est cor meum in ipso : conturbata est pœnitudo mea. Non faciam juxta iram furoris mei; non derelinquam, ut deleatur Ephraim. Quoniam Deus ego sum, et non homo in te sanctus [76]. » Quando igitur ait reverti sacerdotem die septimo, ut domum inspiciat : et ecce diffusus est tactus in parietibus domus, et jubebit sacerdos : et eruent lapides in quibus est tactus, et ejicient eos extra civitatem. Statim vero adjicit : « Et accipient lapides alios positos, et adducent pro lapidibus illis [77]. » Dimissa enim præteritorum culpa, considerataque iterum Judæorum Synagoga, a Deo, qui nostra omnia scrutatur, totamque, ut decebat, non amplius lepra infectam, prorsusque a vetere improbitate defecisse compe-

[68] Jerem. IV, 14. [69] Levit. XIV, 37. [70] ibid., 38. [71] Joel. II, 13. [72] Ezech. IV, 6. [73] Zachar. I, 12. [74] Levit. XIV, 38. [75] Zachar. I, 16. [76] Osee, XI, 8, 9. [77] Levit. XIV, 42.

ries; non irascitur universis Deus, sed iis potissimum qui mali auctores, et occasionem morbo attulerunt, quos et lapides hic nominat, partes, inquam, totius domus, hoc est, gentium, ostendens. Hi sunt partim eorum temporum nonnulli reges ad idololatriam populum seducentes : **364** partim vero falsi quidam prophetæ, qui, ut scriptum est [78], prophetabant de corde suo, atque auditorum dissipabant pietatem; quos etiam tolli ab ædificio imperat, indicans esse segreges, sive ejectos in obscurum. Quale illud est a Deo in Jechoniam prolatum : « Audi, terra, sermonem Domini. Scribe virum istum, abdicatum hominem [79]. » De falsis autem vatibus ita : « Propterea succidi prophetas vestros. Occidi eos in verbo oris mei [80]. » Et iterum illud : « Duces populi mei projicientur de domibus deliciarum suarum : propter malas adinventiones suas ejecti sunt. » Et statim : « Propter immunditias corruptione corrupta est [81]. » Quod vero pro submotis lapidibus alii subjiciantur puri atque edolati, illud arguit submissos postea Dei consilio, qui domum Israel fulcirent, et loco stabili atque integro tenerent; reges nimirum, prophetas et justos. Unde illud a Deo beati Isaiæ ore pronuntiatum exstat : « Hæc dicit Dominus Sabaoth : Vade in pastophorium ad Somnam quæstorem, et dic ei : Quid tu hic? et quid tibi est hic? quia exscidisti tibi hic monumentum, et fecisti tibi ipsi in excelso monumentum, et scalpsisti tibi in petra tabernaculum. Ecce nunc Dominus Sabaoth ejiciet conterere virum, et auferet stolam tuam, et coronam tuam gloriosam : et projiciet te in regionem magnam et immensam; et ibi morieris. Et ponet currum tuum pulchrum in ignominiam, et domum principis tui in conculcationem. Et tolleris de dispensatione tua, et de gradu tuo. Et erit in die illa, et vocabo puerum meum Eliacim filium Chelciæ, et induam illum stola tua, et coronam dabo ei, et imperium, et dispensationem tuam dabo in manus ejus, et erit veluti pater habitatoribus Jerusalem [82]. » Sed et « Alium, ait, pulverem accipient, et linient domum [83] : » ubi Ἐξαλείψουσι, pro Περιαλείψουσι positum. Designat et hoc, a sanctis prophetis datam Israelitis adhortationem, qui pulchris bonisque ungentes sermonibus peccatoribus suascrint, libenter Dei voluntati accedere, et omne inquinamentum detergere, sectarique potius quæ legislator ille a suis cognosci operæ pretium fore duxit. **365** Quale illud a sanctorum aliquo ad ipsos prædictum : « Quærite bonum, et non malum, ut vivatis Et erit sic vobiscum Dominus Deus omnipotens [84]. » Et post hæc : « Si autem redierit rursum tactus lepræ, et repullularit in domo, postquam eruti fuerint lapides, et postquam domus fuerit rasa et postquam linita; et ingredietur sacerdos, et aspiciet, si diffusus est tactus in domo. Lepra permanens est in domo, immunda est. Et

A ἐπὶ τοῖς παρῳχηκόσιν αἰτίας, περισκεψάμενος πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν ὁ τὰ πάντα ἐν ἡμῖν ἐτάζων Θεὸς, καὶ πᾶσαν μὲν, κατὰ τὸ εἰκὸς, οὐκ ἔτι λεπρῶσαν, πλὴν οὐκ εἰσάπαν τῆς ἀρχαίας φαυλότητος ἀπηλλαγμένην εὑρὼν, οὐ κατὰ πάντων ἐποιήσατο τὴν ὀργὴν, μόνον δὲ κατὰ ἐκείνων οἵπερ ἦσαν αἴτιοι τοῦ πάσχειν αὐτὴν, καὶ τῆς νόσου γεγόνασιν ἀφορμή· οὓς καὶ λίθους ὀνομάζει, μέρη τινὰ τῆς ὅλης οἰκίας ἤτοι τοῦ ἔθνους ὑποδεικνύς. Οὗτοι δὲ ἦσαν, τινὲς μὲν τῶν κατὰ καιροὺς βασιλέων εἰς ἑτέρας λατρείας περιπλανῶντες τὸν λαόν· τινὲς δὲ τῶν ψευδοπροφητῶν, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καθὰ γέγραπται, καὶ τὴν τῶν ἀκροωμένων εὐλάβειαν παραλύοντες, οὓς καὶ ὑπεξαιρεῖσθαι τῆς οἰκίας κελεύει, σημαίνων τὸν ἐκείνων ἀφορισμὸν, B ἤτοι τὴν εἰς ἀφανισμὸν ἐκβολήν. Ὁποῖόν ἐστιν ἐπὶ μὲν τῷ Ἰεχονίᾳ τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ· « Γῆ, ἄκουε τῶν λόγων Κυρίου. Γράψον τὸν ἄνδρα τοῦτον, ἐκκήρυκτον ἄνθρωπον. » Ἐπὶ δὲ τοῖς ψευδομάντεσι· « Διὰ τοῦτο ἀπεθέρισα τοὺς προφήτας ὑμῶν. Ἀπέκτεινα αὐτοὺς ἐν ῥήματι στόματός μου. » Καὶ πάλιν ἐκεῖνο· « Διὰ τοῦτο ἡγούμενοι λαοῦ ἀποῤῥιφήσονται ἐξ οἴκου τρυφῆς αὐτῶν, διὰ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν ἐξώσθησαν. » Καὶ πάλιν· « Ἕνεκεν ἀκαθαρσίας, διεφθάρη φθορᾷ. » Τὸ δὲ ἀντὶ τῶν ὑφαιρεθέντων λίθους ἑτέρους ἀντεισάγεσθαι πάλιν, καθαροὺς καὶ ἀπεξυσμένους, δηλοῖ τὸ κατὰ καιρὸν ἀναδείκνυσθαί τινας διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς, τοὺς ἀντιστηρίζοντας τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ συνέχοντας εἰς ἀδιάφθορον τόπον, ἢ βασιλέας δηλονότι, ἢ προ- C φήτας, ἢ ἁγίους. Ὡς ἐν τῷ πρὸς τὸν μακάριον Ἡσαΐαν εἰρημένῳ παρὰ Θεοῦ· « Τάδε λέγει Κύριος Σαβαώθ· Πορεύου εἰς τὸ παστοφόριον, πρὸς Ὀμνᾶν τὸν ταμίαν, καὶ εἰπὸν αὐτῷ· Τί σὺ ὧδε; καὶ τί σοί ἐστιν ὧδε; ὅτι ἐλατόμησας σεαυτῷ ὧδε μνημεῖον, καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ἐν ὑψηλῷ μνημεῖον, καὶ ἔγλυψας σεαυτῷ ἐν πέτρᾳ σκηνήν. Ἰδοὺ δὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐκβαλεῖ ἐκτρίψαι ἄνδρα, καὶ ἀφελεῖ τὴν στολήν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου τὸν ἔνδοξον, καὶ ῥίψει σε εἰς χώραν μεγάλην καὶ ἀμέτρητον, καὶ ἐκεῖ ἀποθανῇ. Καὶ θήσει τὸ ἅρμα σου τὸ καλὸν εἰς ἀτιμίαν, καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἄρχοντός σου εἰς καταπάτημα. Καὶ ἀφαιρεθήσῃ ἐκ τῆς οἰκονομίας σου, καὶ ἐκ τῆς στάσεώς σου. Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καλέσω D τὸν παῖδά μου Ἐλειακεὶμ τὸν τοῦ Χελκίου, καὶ ἐνδύσω αὐτὸν τὴν στολήν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου δώσω αὐτῷ, καὶ τὸ κράτος, καὶ τὴν οἰκονομίαν σου δώσω εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ ἔσται ὡς πατὴρ τοῖς οἰκοῦσιν ἐν Ἱερουσαλήμ. » Ἀλλὰ καὶ χοῦν ἕτερον, φησὶν, λήψονται, καὶ ἐξαλείψουσι τὴν οἰκίαν· » τὸ Ἐξαλείψουσιν, ἀντὶ τοῦ περιαλείψουσι τεθεικώς. Σημαίνει δὲ καὶ τοῦτο τὴν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν γεγενημένην παράκλησιν τῷ Ἰσραὴλ, οἳ καλοῖς τε καὶ ἀγαθοῖς περιαλείφοντες λόγοις τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀνέπειθον ἰέναι προθύμως ἐπὶ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, καὶ ἀποτρίβεσθαι μὲν τὴν ἐκ παθῶν βεβη-

[78] Jerem. XXIII, 26. [79] Jerem. XXII, 29. [80] Osee, VI, 5. [81] Mich. II, 9, 10. [82] Isa. XXII, 15-21. [83] Levit. XIV, 42. [84] Amos, V, 14.

λωσιν, ζηλοῦν δὲ μᾶλλον καὶ ἐπείγεσθαι ἐφ' οἷς ἂν ὁ νομοθέτης εἰδέναι χρήσιμον τοὺς λατρεύοντας αὐτῷ. Ὁποῖόν ἐστι τὸ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων πρὸς αὐτοὺς εἰρημένον· « Ἐκζητήσατε τὸ καλὸν, καὶ μὴ τὸ πονηρὸν, ὅπως ζήσεσθε, καὶ ἔσται Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ παντοκράτωρ οὕτως μεθ' ὑμῶν. » Καὶ μετὰ τοῦτό φησιν· « Ἐὰν δὲ ἐπέλθῃ πάλιν ἁφὴ τῆς λέπρας, καὶ ἀνατείλῃ ἐν τῇ οἰκίᾳ, μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τοὺς λίθους, καὶ μετὰ τὸ ἀποξυσθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι. Καὶ εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ὄψεται εἰ διακέχυται ἡ ἁφὴ ἐν τῇ οἰκίᾳ. Λέπρα ἔμμονός ἐστιν ἐν τῇ οἰκίᾳ· ἀκάθαρτός ἐστιν. Καὶ καθελοῦσι τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ ξύλα αὐτῆς, καὶ τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν χοῦν τῆς οἰκίας ἐξοίσουσιν ἔξω τῆς πόλεως εἰς τόπον ἀκάθαρτον. » Ὅτε γὰρ ἅπας ἐπενοήθη θεραπείας τρόπος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ὠφέλησαν μὲν οὐδὲν ὑπεξαιρεθέντες οἱ ψωριῶντες λίθοι, ἀνόνητος δὲ ἀπεδείχθη λοιπὸν καὶ ἡ διὰ τῶν προφητῶν ἀλοιφὴ, τουτέστι, παράκλησις, εἰσέρχεται πάλιν ἐπισκεψόμενος τὴν λεπρῶσαν ὁ ἱερεύς. Εἰσδέδηκε γὰρ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σώματος ὁ Μονογενής. Ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, πόσην ἢ τίνα μεταβολὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας φαυλότητος εἰς πολλὴν ἀγαθὴν πολιτείαν ἐλέγχει Συναγωγὴ περισκεψόμενος ἀκριβῶς. Ἐπειδὴ δὲ πάθεσι τοῖς ἐξ ἀρχῆς ἐνεχομένην ἔτι κατέλαβε, καὶ νοσοῦσαν ἔμμονον τὴν ἀκαθαρσίαν, καθαιρεῖσθαι προστάττει λοιπὸν, ἐκπέμπεσθαι δὲ εἰς τόπον ἀκάθαρτον. Λέλυται γὰρ ὅλη τῶν Ἰουδαίων ἡ διὰ νόμου σύστασις, καὶ τὸ ἔθνος εἰς πάντα διεσκορπίσθη τόπον ἀκάθαρτον, κατὰ τὸ ἐν προφήταις εἰρημένον· « Καὶ διασκορπιῶ αὐτοὺς εἰς πάντα ἄνεμον. » Ἢ « Λικμιῶ αὐτοὺς εἰς πάντα τὰ ἔθνη. » Παραλήψῃ εἰς τοῦτο καλῶς, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον ἐπὶ τῷ ναῷ τῷ παρ' αὐτοῖς· « Βλέπετε ταῦτα πάντα. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον, ὃς οὐ μὴ καταλυθήσεται. » Ἐπιλέγει δὲ τούτοις, ὅτι « Πᾶς ὁ εἰσπορευόμενος εἰς τὴν οἰκίαν, πάσας τὰς ἡμέρας ἃς ἀφωρισμένη ἐστὶν, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ κοιμώμενος ἐν τῇ οἰκίᾳ, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια ἑαυτοῦ, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ ἐσθίων ἐν τῇ οἰκίᾳ, πάλιν ὁμοίως· » ἐκεῖνο σαφῶς ὑποδηλῶν ὅτι πᾶς ὁ τοῖς Ἰουδαίοις καθ' οἱονοῦν τινα τρόπον, διὰ τοῦ τὰ ἴσα φρονεῖν κολλώμενος, ἔσται δὴ πάντως καὶ τῆς ἐκείνων ἀκαθαρσίας μέτοχος. Εἶτα πάλιν ἐπαθρήσοντα τὴν λεπρῶσαν, καὶ αὖθις εἰσφέρει τὸν ἱερέα· « Ἐὰν γὰρ παραγενόμενος εἰσέλθῃ, φησὶν, ὁ ἱερεὺς ἴδῃ. Καὶ ἰδοὺ διαχύσει οὐ διαχεῖται ἡ ἁφὴ ἐν τῇ οἰκίᾳ, μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι τὴν οἰκίαν, ὅτι ἰᾶται ἡ ἁφή. » Καθῃρέθη μὲν γὰρ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν παροινίαν ὡς ἀκάθαρτος ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, καὶ τῆς Θεοῦ φιλίας ἐξώλισθε. Πλὴν ἐν τούτῳ μακρὸν παρατείνασα χρόνον, « ἄχρις ἂν εἰσέλθῃ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἐλεηθήσεται παρὰ Χριστοῦ. Ἐπισκεπτομένου δὴ πάλιν αὐτὴν κατὰ τὸ λεληθὸς ὡς Θεοῦ, καὶ πάλιν εἰς δικαιοσύνην ἐπ' ἐσχάτοις ἐπανάγοντος χρόνοις, δικαιοσύνην δὲ πάντως τὴν διὰ πί-

A destruent domum, et ligna ejus, et lapides ejus, et omnem pulverem domus efferent extra civitatem in locum immundum [85]. » Cum igitur omnis intellectus sit medicationis modus Israelitis adhibitus, et nihil profuerint exempti lapides scabie infecti, inutilis vero apparuerit et prophetarum unctio, hoc est, adhortatio; iterum ingreditur sacerdos leprosas consideraturus ædes. Accessit enim hunc mundum corpore indutus Unigenitus. Quando autem homo factus est, quantam qualemque mutationem ab antiqua improbitate in magnam rectamque politiam, calumniatur considerans accurate Synagoga? Postquam vero ab initio affectionibus captam adhuc recepit, et permanenti lepra laborantem auferri tandem jubet, mittitque in locum immundum. Dis- B solutus enim totus Judæorum est cœtus, per legem congregatus, et undique dispersa in locum impurum natio : ut et a prophetis prædictum esse accepimus : « Dispergam, inquit, eos in omnem ventum. » Et : « Ventilabo eos ad omnes gentes [86]. » Recte id accipi docet illud a Salvatore nostro de templo Salomonis apud illos pronuntiatum : « Videte hæc omnia. Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem qui non destruatur [87]. » Subjicit Scriptura : « Qui in domum ingredietur omnibus diebus quibus segregata est, immundus erit usque ad vesperam. Et qui dormit in domo, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam. Et qui manducabit in eadem domo, ad C eumdem modum [88]. » Clare nimirum illud ostendens, ut quisquis Judæis quodammodo eadem sapiendo conjunctus sit, ejusdem immunditiæ particeps fiat. Dehinc ad leprosum ædificium considerandum adduci denuo sacerdotem sic ait : « Si accedens intraverit sacerdos, et viderit. Et ecce **366** diffusione non est diffusus tactus in domo, postquam linita fuit domus, quia sanatus est tactus [89]. » Destructa est itaque Judaica Synagoga, quod in Christum debacchata sit ut impura, a Deique amicitia expulsa. Quo in statu cum diu permanserit, « donec venit plenitudo gentium, » ut Paulus loquitur [90]; miserebitur ejus Christus. Considerante enim Deo ipsam denuo, secundum quod ut Dei oblita fuerat, ad justitiam iterum ultimis temporibus adduccetur, D justitiam inquam quæ est ex fide et charitate erga Deum. Accedit itaque visurus ipsam rursus summus sacerdos, et meliorem cum repererit, purgabit confestim ac recipiet, ut a sacris prophetis prædictum. « In die illa, dicit Dominus, congregabo eam quæ contrita est, et eam quæ subjecta fuerat, suscipiam, et quos repuleram. Et ponam contritam in reliquias [91]. » Alibi vero : « Diebus multis sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine sacrificio, sine altari, sine sacerdotio, sine manifestationibus. Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum : et stupebunt ad Dominum et super bonis

[85] Levit. xiv, 43-45. [86] Jerem. xlix, 32, 36; Amos. ix, 9. [87] Matth. xxiv, 2. [88] Levit. xiv, 46, 47. [89] ibid., 48. [90] Rom. xi, 25. [91] Mich. iv, 6.

ejus in novissimis diebus [92]. » Inspecta vero æde leprosa, « Sacerdos, inquit, purgabit eam et sumet ad purificandam domum duas aviculas viventes, mundas, et lignum cedrinum, et coccum tortum, et hyssopum [93]. » Ac statim : « Aviculam viventem tinget in sanguine aviculæ jugulatæ in aqua fervida : et in avicula viventi, et in ligno cedrino et hyssopo, et cocco conglomerato : mittetque aviculam vivam extra civitatem in campum purum, et expiabit domum, et munda erit [94]. »

A στεως καὶ ἀγάπης τῆς εἰς αὐτόν. Παραγενήσεται τοίνυν ἐπισκοπήσων, καὶ εἰσαῦθις αὐτὴν ὁ πάντων ἀρχιερεύς· καὶ βελτιουμένην εὑρὼν, παραχρῆμα καθαριεῖ, καὶ προσδέξεται, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, συνάξω τὴν ἀπωσμένην, καὶ τὴν συντετριμμένην εἰσδέξομαι, καὶ οὓς ἀπωσάμην. Καὶ θήσομαι τὴν συντετριμμένην εἰς ὑπόλημμα. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ πάλιν· « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ὄντος ἄρχοντος, οὐκ οὔσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὔτε ἱερατείας, οὔτε δήλων. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσι τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν· καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Ὅταν οὖν ἐπισκοπήσῃ τὴν λεπρῶσαν, φησὶν, ὁ ἱερεὺς, καὶ καθαρίσῃ αὐτήν· καὶ λήψονται ἀφαγνίσαι τὴν οἰκίαν δύο ὀρνίθια ζῶντα καθαρὰ, καὶ ξύλον κέδρινον, καὶ κεκλωσμένον κόκκινον, καὶ τὴν ὕσσωπον. » Καὶ πάλιν· « Τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν βάψει αὐτὸ εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνιθίου ἐσφαγμένου ἐν τῷ ὕδατι ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ὀρνιθίῳ τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ τῷ κεδρίνῳ, καὶ ἐν τῇ ὑσσώπῳ, καὶ ἐν τῷ κεκλωσμένῳ κοκκίνῳ, καὶ ἐξαποστελεῖ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἔξω τῆς πόλεως εἰς πεδίον καθαρὸν, καὶ ἐξιλάσεται περὶ τῆς οἰκίας, καὶ καθαρὰ ἔσται. »

4. Hic rursum mihi clare considera totum Christi mysterium, et baptismi mundationem. Duos enim passeres capi jubet vivos ac mundos, ut intelligeres per vivos alites cœlestem Deum simul et hominem, qui duplicis naturæ ad nos venit, utraque earum, ut oportet, sic distincta : Verbum enim erat ex Deo Patre clarificatus, et e muliere carneus natus, non tamen divisus. Unus enim ex utraque natura **367** Christus est. Propterea duæ aviculæ capiuntur atque intelliguntur ut unum utraque, sed viva ac munda. Vitam enim et puritatem omnem continens est ipse ex se Verbum, et ex Virgine templum vivum Verbum habens in seipso. Proprium enim illi corpus fuit, et non alienum gestavit. Hinc unus idemque Jesus Christus. Præter aviculas et cedrinum sumere jubet lignum, ut inde incorruptum esse Christi corpus agnoscas. Nec enim corruptioni obnoxium, uti et cedrus putredinem nescit. Ut vero incorruptibile esse sciatur sanctum Christi corpus, hinc credibilior est de resurrectione ipsius sermo redditus. Coccinum vero totum de morte Servatoris confessionem nostram designat. De Ecclesia itaque in Cantico canticorum dicitur : « Sicut vitta coccinea labia tua, soror mea sponsa [95]. » Labia enim Ecclesiæ semper redemptionem in Christi sanguine prædicant, et de ea fidei professionem fieri imperant ; ideo vittæ coccineæ recte ipsius labia comparantur ; mystica vero communicatio benedictionis mortis Christi habet præconium simul et resurrectionis ejusdem. Quæ et primo profiteri persuadentur Christo initiati, deinde ad baptismum adducuntur, perficimusque eos in sanguine æterni testamenti, ut Scriptura loquitur [96]. Fidei enim confessionem in sanguine Christi coccinum designat ; hyssopus autem sancti Spiritus fervorem. Calida enim hæc herba est, et frigiditates detergens, ac purgans morbos. Talis enim in nos sancti Spiritus energia exsistit et vis. « Sumet, inquit, leprosam domum emundans aviculam vi-

B δʹ. Ὅλον δὴ πάλιν ἐν τούτοις περιάθρει σαφῶς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ μυστήριον, καὶ τὸν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καθαρισμόν. Δύο μὲν γὰρ ὀρνίθια ληφθῆναι κελεύει ζῶντα καὶ καθαρά· ἵνα νοήσῃς διὰ τῶν πετεινῶν τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον ὁμοῦ καὶ Θεὸν, εἰς δύο μὲν φύσεις, ὅσον ἧκεν εἰς τὸν ἑκάστῃ πρέποντα λόγον διαιρούμενον. Λόγος γὰρ ἦν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀναλάμψας, ἐν σαρκὶ τῇ ἐκ γυναικὸς, πλὴν οὐ μεριζόμενος. Εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός. Καὶ διὰ τοῦτο ὡς δύο λαμβάνεται τὰ ὀρνίθια, καὶ νοεῖται πάλιν, ὡς ἓν ἀμφότερα, πλὴν ζῶντα καὶ καθαρά. Ζωῆς γὰρ καὶ καθαρότητος ἁπάσης παρεκτικὸς καὶ αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ὁ Λόγος, καὶ ὁ ἐκ Παρθένου ναὸς τὸν ζῶντα Λόγον ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ἦν γὰρ ἴδιον αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ οὐκ ἀλλότριον φόρημα. C Διάτοι τοῦτο εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Πρὸς δέ γε τοῖς ὀρνιθίοις, καὶ ξύλον κέδρινον λαμβάνειν κελεύει, ἵνα διὰ τούτου ἄφθαρτον εἶναι τὸ σῶμα νοήσῃς Χριστοῦ. Οὐ γὰρ οἶδε διαφθοράν· παραιτεῖται γὰρ ἡ κέδρος τὸ φθείρεσθαι. Διὰ δὲ τοῦ μὴ κατεφθάρθαι νοεῖν τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ, πιθανὸς δὴ λίαν ὁ περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ λόγος εἰσφέρεται. Τὸ δὲ κεκλωσμένον κόκκινον, τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁμολογίαν ὑποσημαίνει. Καὶ γοῦν εἴρηταί που περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων· « Ὡς σπαρτίον κόκκινον χείλη σου, ἀδελφή μου νύμφη. » Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ χείλη τὴν διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ σωτηρίαν ἀνακηρύττει, καὶ ἐπ' αὐτῷ τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν D ποιεῖσθαι κελεύει τὸν προσερχόμενον, σπαρτίῳ κοκκίνῳ παρεικάζει καλῶς τὰ χείλη αὐτῆς· καὶ αὐτῆς δὲ τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἡ μέθεξις καταγγελίαν ἔχει τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἃ καὶ πρότερον ὁμολογεῖν ἀναπείθοντες τοὺς πιστεύοντας, προσάγομέν τε τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, καὶ τελειοῦμεν ἐν αἵματι Διαθήκης αἰωνίου, καθὰ γέγραπται. Καὶ γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ τῆς πίστεως ὁμολογίαν, διὰ τοῦ κοκκίνου σημαίνει· διὰ δὲ τῆς ὑσσώπου, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζέσιν.

[92] Osee, III, 4, 5. [93] Levit. XIV, 49. [94] ibid., 50-53. [95] Cant. IV, 3. [96] Hebr. XIII, 20.

θερμὴ γὰρ ἡ πόα, καὶ τῶν ἐκ ψυχρότητος παθῶν A σμηκτική. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν ἐνέργειά τε καὶ δύναμις. « Λήψεται τοίνυν, φησὶν, ὁ ἁγνίζων τὴν λελεπρωμένην, τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν, καὶ τὸ κέδρινον ξύλον, καὶ τὸ κόκκινον, καὶ τὴν ὕσσωπον, καὶ βάψει αὐτὰ εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνιθίου τοῦ ἐσφαγμένου, ἐφ' ὕδατι ζῶντι, καὶ περιῤῥανεῖ ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἑπτάκις. Καὶ ἀφανιεῖ τὴν οἰκίαν ἐν τῷ αἵματι τοῦ ὀρνιθίου, καὶ ἐν τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ τῷ κεδρίνῳ, καὶ ἐν τῇ ὑσσώπῳ, καὶ ἐν τῷ κεκλωσμένῳ κοκκίνῳ. » Οὐ γὰρ ἑτέρως δύνασθαι τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν τὸν ἐξ ἀπειθείας ἀποπλύνασθαι μολυσμὸν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ποικίλων πλημμελημάτων ἀποθέσθαι κηλῖδα, πάλιν ἡμῖν ὁ νόμος ὑποδηλοῖ, εἰ μὴ διὰ μόνης εὐλογίας τῆς παρὰ Χριστοῦ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας καὶ πίστεως, B τελειουμένης δηλονότι καὶ ἁγιαζομένης διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἁγίου. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως διὰ τῶν εἰρημένων ὁλόκληρος ἡμῖν ζωγραφεῖται Χριστὸς, καὶ ἡ ἐν αὐτῷ πίστις τε καὶ ὁμολογία σημαίνεται. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ ὀρνιθίου τοῦ ζῶντος, τὸν ἀεὶ ζῶντα, καὶ ζωοποιὸν καὶ οὐράνιον νοήσαις Λόγον, διὰ δὲ τοῦ ἐσφαγμένου, τὸ τίμιον αἷμα τοῦ παθόντος ναοῦ. Σαρκὶ γὰρ αὐτὸν πεπονθέναι φαμὲν, πλὴν ὡς ἐν ἰδίῳ σώματι. Διὰ δὲ τοῦ ἀσήπτου ξύλου, τὴν σάρκα τὴν ἀδιάφθορον· διὰ δὲ τῆς ὑσσώπου, τὸ Πνεῦμα· διὰ δὲ τοῦ κοκκίνου, τὴν ἐφ' αἵματι Διαθήκης τὴν ὁμολογίαν· διὰ δὲ τοῦ ζῶντος ὕδατος, τὴν ζωοποιὸν τοῦ βαπτίσματος χάριν, ἣν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάθει καλῶς ὑπεσήμαινεν ἡ ἁγία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πλευρὰ, C ὕδωρ τῷ αἵματι συνεκπέμπουσα, ᾧ καὶ χρῆναι τὴν οἰκίαν ἐπιῤῥαίνεσθαί φησιν, ἵνα καὶ ἀφαγνίζηται, κατὰ τὸ εἰρημένον Ἰεζεκιὴλ τῷ προφήτῃ· « Καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἐκ τῶν ἐθνῶν, καὶ συνάξω ὑμᾶς ἐκ τῶν χωρῶν, καὶ ῥανῶ ἐφ' ὑμᾶς ὕδωρ καθαρὸν, καὶ καθαρισθήσεσθε. » Περιῤῥαίνεσθαι δὲ καὶ οὐχ εἰσάπαξ αὐτὴν, ἀλλ' ἑπτάκις κελεύει. « Οὗ γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Εἶτα τούτοις ἐπάγει πάλιν ὁ νομοθέτης, ὅτι καὶ ἐξαποστελεῖ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἔξω τῆς πόλεως εἰς τὸ πεδίον, καὶ ἐξιλάσεται περὶ τῆς οἰκίας, καὶ καθαρὰ ἔσται. Εἰς τύπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἤτοι παντὸς τοῦ ἔθνους, τὴν ἀρτίως ἡμῖν κατωνομασμένην « Οἰκίαν » ἐλάβομεν. Πόλιν δὲ εἶναι δώσομεν, τὴν πολλῶν οἰκιῶν περιεκτικήν. Τοιαύτην τινὰ εἶναι νοήσεις τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην, πολλὰ μὲν ἀνθρώπων D συνέχουσαν γένη· τείχει δὲ ὥσπερ τινὶ κύκλῳ περιεζωσμένην τῷ στερεώματι· μεθ' ὃ λοιπὸν ἤδη τὸ πλατύ τε καὶ καθαρὸν τῶν ἄνω κόσμων νοεῖται πεδίον. Διδάσκει τοίνυν ὁ νομοθέτης διὰ τοῦ πρὸς τὸ ἔξω τῆς πόλεως πεδίον ἀνίεσθαι τὸ ὀρνίθιον, τήν τε ἀπὸ κόσμου μετάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν τοῦ Χριστοῦ. Γεγονὼς γὰρ οὗτος πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ὑπὲρ ἁπάντων ἡμῶν καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἐξιλάσεται, καὶ καθαρισθησόμεθα. Ὥσπερ γὰρ ὁ σοφώτατός φησι μαθητὴς Ἰωάννης· « Παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον. Καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστιν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ

ventem, et lignum cedrinum, et coccum tortum, et hyssopum, et tinget ea in sanguine aviculæ jugulatæ in aqua fervida, et asperget in eis domum septies. Et purificabit domum in sanguine aviculæ, et in aqua viventi, et in ligno cedrino, et in hyssopo, et in coccino conglomerato [97]. » Non enim aliter potuisse Judæorum Synagogam ab infidelitatis sordibus ablui, et a variis delictorum maculis detergeri, rursum nobis lex ostendat, nisi sola Christi benedictione, atque **368** in eum confessione ac fide, perfecta nimirum et sanctificata per sanctum baptisma. Observa itaque ut nobis integer ex dictis Christus depingitur, et in eum fides atque confessio ostenditur. In avicula etenim viva semper vivens et vivificans ac cœleste Verbum intelligas : in mactata vero avicula, pretiosum templi patientis sanguinem. Carne enim passum dicimus Christum, ut tamen in suo corpore. In ligno autem incorrupto carnem accipimus incorruptam ; per hyssopum, spiritum ; per coccinum vero, in sanguine testamenti confessionem ; in aqua autem viva, salutarem intelligimus baptismi gratiam, quæ et in ipsa passione pulchre exhibet sacrum Servatoris nostri latus, e quo aqua simul et sanguis profluxit : quo etiam domum aspergi oportere ait, ut etiam expietur, juxta Ezechielis prophetæ vocem : « Tollam, inquit, vos de gentibus, et congregabo vos de terris : et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini [98]. » Aspergi autem jubet non semel domum, sed septies. « Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit et gratia [99]. » Deinde his denuo addit legislator ut dimittat aviculam vivam extra urbem in campum, et precabitur pro domo, mundaque erit. Nimirum in typum Judaicæ Synagogæ, sive gentium omnium, quam nuper « Domum » nominavimus, accepimus. Urbem vero esse dicemus multarum ædium comprehensionem. Talem esse cognosces orbem habitabilem multa hominum genera complectentem, at firmamento veluti muro quodam circumcinctum, post quod tandem amplus mundusque cœlestis orbis campus intelligitur. Docet itaque legislator per aviculam extra urbem in campum dimissam Christi e mundo demigrationem, et in cœlos ascensum. Hic enim ad Deum et Patrem cum venit, pro nobis omnibus, et Judæorum Synagoga deprecabitur, et emundabimur nos. Sic enim sapientissimus discipulus Joannes : « Advocatum, ait, habemus apud Patrem Jesum Christum justum. Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris ; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi [1]. » Recte itaque Judæis **369** ipse dixit : « Si crederetis Mosi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit [2]. » Per quem et cum quo Deo ac Patri gloria atque imperium cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[97] Levit. XIV, 51, 52. [98] Ezech. XXXVI, 24. [99] Rom. V, 20. [1] I Joan. II, 1, 2. [2] Joan. V, 46.

περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. » Καλῶς οὖν ἄρα πρὸς Ἰουδαίους ἔφασκεν· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. » Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De eo quod Aaron non semper ingrediatur Sancta sanctorum.

1. Unigenitus cum esset suapte natura Deus, ex Deo Patre natus, demisit seipsum ad id quod nos sumus, et in terra apparuit secundum Scripturas, atque inter homines est versatus, idque non alterius rei causa, quam ut nobis, sicut divinus Paulus ait [a], se misericordem præstaret, et fidelem sacerdotem ad peccata nostra apud Deum expianda. Lex enim quæ per Mosen est priscis data mediantibus angelis, homines effecit sacerdotes, qui communi naturæ infirmitate laborant, et ob hoc debent, sicut pro populi, ita pro suis ipsorum ignorantiis offerre Deo. At verbum jurisjurandi quod patefactum est extra legem, « Filium constituit in æternum perfectum, qui et penitus servare potest eos qui accedunt Deo per ipsum, utpote qui semper vivit ad intercedendum pro illis [b]. » Neque vero Christus pro se intercedet. Et ratio quidem in promptu est: quia non fecit peccatum: at potius pro nobis. Atque hoc pulchre admodum nobis declarat Paulus scribens de eo, « Quem proposuit Deus propitiatorem per fidem in sanguine ipsius [c]. » Ideoque et in Sancta sanctorum eum ait ingressum semel, qui æternam redemptionem invenit, unaque hostia perfecit, et quidem in perpetuum, omnes qui sanctificantur. Unde et nos salvati sumus ipso peccata nostra tollente, et pro nobis cruciatum sustinente. Posuit enim animam suam volens pro nobis, tammetsi iterum suscitatus sit. Deus enim erat suapte natura, estque in cœlis ad dexteram Patris « semper vivens ut intercedat pro sanctis, » ut paulo ante diximus. Porro hæc a me rursum tanquam ex legali dicta sunt umbra, quam et quo pacto se habeat, luculenter exponam. Scriptum est enim in Levitico: « Et dixit Dominus ad Mosen: Loquere Aaroni fratri tuo, non ingrediatur omni tempore in sanctuarium intra velum coram **370** propitiatorio, quod est in arca testimonii, ne forte moriatur. In nube enim apparebo in propitiatorio [d]. » Oportebat enim, oportebat inquam, Aaronem præstare imaginem et typum sacerdotii Christi, atque ideo non omni hora, id est tempore, in Sancta sanctorum introire permittebatur, ad sanctificandam hujus mysterii dignitatem. Christus enim semel ingressus, æternam, ut dixi, reperit redemptionem. Peccatum igitur est in ipsam veritatem, per ea quæ in typis sunt, si sæpius quam annuatim et semel in Sancta sanctorum introeat Aaron, sed semper et quando opportunum. Idcirco præcepit ei Deus hunc actum servandum, ne forte moriatur. Jam vero si capitalis pœna constituta est in eum qui transgreditur umbram, et impingit in typum veritatis, quale demum supplicium manebit eos qui peccant in ipsam veritatem, hoc est, in Christum? Quod qui-

A *Περὶ τοῦ μὴ εἰσέρχεσθαι τὸν Ἀαρὼν διὰ παντὸς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων.*

α'. Θεὸς ὢν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ γῆς ὤφθη, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καὶ οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ἵνα, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς Θεὸν, εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι ταῖς ἁμαρτίαις τοῦ λαοῦ. Νόμος μὲν γὰρ διὰ Μωσέως τοῖς πάλαι τεθεσπισμένος μεσολαβούντων ἀγγέλων, ἀνθρώπους καθίστησι τοὺς ἱερέας, τὴν κοινὴν τῆς φύσεως νοσοῦντας ἀσθένειαν, καὶ δι' αὐτὴν ὀφείλοντας, καθάπερ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀγνοημάτων, θυσίαν προσφέρειν. Ὁ δὲ λόγος τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ νόμον, « Υἱὸν εἰς τὸν αἰῶνα B τετελειωμένον· ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. » Ἐξιλάσεται δὲ ὁ Χριστὸς, ἥκιστα μὲν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν· ὑπὲρ ἡμῶν δὲ μᾶλλον. Καὶ τοῦτο ἡμῖν εὖ μάλα σαφηνιεῖ γεγραφὼς ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι. » Ταύτητοι καὶ εἰσβεβηκέναι φησὶν αὐτὸν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἅπαξ, καὶ αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενον, καὶ μιᾷ προσφορᾷ τετελειωκότα, καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Καὶ σεσώσμεθα μὲν ἡμεῖς· αὐτὸς δὲ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται. Τέθεικε γὰρ τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἐθελοντὴς C ὑπὲρ ἡμῶν· πλὴν ἀνεβίω. Θεὸς γὰρ ἦν φύσει, καὶ ἔστιν ἐν οὐρανοῖς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, « πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ ἁγίων, » καθάπερ ἔναγχος ἔφην. Καὶ ταυτί μοι πάλιν ὡς ἐκ νομικῆς εἴρηται σκιᾶς, ἣν καὶ ὅπως ἂν ἔχοι σαφῶς ἀφηγήσομαι. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Λάλησον πρὸς Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, μὴ εἰσπορευέσθω πᾶσαν ὥραν τῶν ἁγίων τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, εἰς πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου, ὅ ἐστιν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐκ ἀποθανεῖται. Ἐν γὰρ νεφέλῃ ὀφθήσομαι ἐπὶ τοῦ ἱλαστηρίου. » Ἔδει γὰρ, ἔδει τὸν Ἀαρὼν εἰκόνα καὶ τύπον ἀποπληροῦν τεταγμένην τῆς ἱερωσύνης Χριστοῦ μὴ κατὰ πᾶσαν ὥραν, ἤγουν ἐν παντὶ καιρῷ, τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ποιούμενον εἰσδρομὴν, D οἱονεὶ παρασημαίνει τοῦ μυστηρίου τὸ κάλλος. Ἅπαξ γὰρ εἰσβέβηκεν ὁ Χριστὸς, αἰωνίαν λύτρωσιν, ὡς ἔφην, εὑράμενος. Πλημμέλημα τοίνυν εἰς αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν διὰ τῶν ἐν τύποις, τὸ μὴ κατ' ἔτος καὶ ἅπαξ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελαύνει τὸν Ἀαρὼν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ὥραν, καὶ ὡς ἐν παντὶ καιρῷ. Διὰ τοῦτο χρῆναι τηρεῖν προστέταχεν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ θάνατος ἦν ἡ δίκη τῷ παραλύοντι τὴν σκιὰν, καὶ εἰς τὸν τῆς ἀληθείας ἐμπαροινοῦντα τύπον, τίς ἔσται λοιπὸν ἡ ἐπιτίμησις τοῖς εἰς αὐτὴν πλημμε-

[a] Hebr. II, 17. [b] Hebr. VII, 25. [c] Rom. III, 25. [d] Levit. XVI, 2.

λοῦσι τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι Χριστόν; Ὃ δὴ πεπράχασιν Ἰουδαῖοι τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν οὐ προσιέμενοι, καὶ κατὰ μυρίους ὅσους ἀτιμάζοντες τρόπους, καί τοι λέγοντα σαφῶς· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια, » τουτέστι τῶν ἐν νόμῳ τύπων ἡ πλήρωσις. Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Γράφει γὰρ οὕτως ἡμῖν ὁ νομομαθὴς καὶ ἱερώτατος Παῦλος. Εἴργεται τοίνυν ὁ Ἀαρὼν, τοῦ μὴ ποιεῖσθαι διὰ παντὸς τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσβολὴν, ἵνα τοῦ μυστηρίου τὸ κάλλος ἀδιαλώβητόν τε καὶ ἀκραιφνὲς, καὶ αὐταῖς ἡμῖν ἀναστράπτοι ταῖς σκιαῖς. Δι' ἔτους μὲν οὖν καὶ καθ' ἕνα καιρὸν ἡ εἴσοδος. Τίνα δ' ἂν γένοιτο τρόπον, καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος, ἐνομοθέτει λέγων· « Οὕτως εἰσελεύσεται Ἀαρὼν εἰς τὸ ἅγιον. Ἐν μόσχῳ ἐκ βοῶν περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν εἰς ὁλοκάρπωμα, καὶ χιτῶνα λινοῦν ἡγιασμένον ἐνδύσεται, καὶ περισκελὲς λινοῦν ἔσται ἐπὶ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ ζώνην λινῆν ζώσεται, καὶ κίδαριν λινῆν περιθήσεται. Ἱμάτια ἅγιά ἐστι· καὶ λούσεται ὕδατι πᾶν τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ ἐνδύσεται αὐτά. Καὶ παρὰ τῆς συναγωγῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ λήψεται δύο χιμάρους ἐξ αἰγῶν περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν ἕνα εἰς ὁλοκαύτωμα. Καὶ προσάξει Ἀαρὼν τὸν μόσχον τὸν περὶ ἁμαρτίας τῆς ἑαυτοῦ, καὶ ἐξιλάσεται περὶ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Καὶ λήψεται τοὺς δύο χιμάρους, καὶ στήσει αὐτοὺς ἔναντι Κυρίου παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν ἐπὶ τοὺς δύο χιμάρους κλῆρον, ἕνα τῷ Κυρίῳ, καὶ κλῆρον ἕνα τῷ ἀποπομπαίῳ. Καὶ προσάξει Ἀαρὼν τὸν χίμαρον, ἐφ' ὃν ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτῷ ὁ κλῆρος τῷ Κυρίῳ, καὶ προσοίσει περὶ ἁμαρτίας· καὶ τὸν χίμαρον, ἐφ' ὃν ὁ κλῆρος τοῦ ἀποπομπαίου, στήσει αὐτὸν ζῶντα ἔναντι Κυρίου τοῦ ἐξιλάσασθαι ἐπ' αὐτοῦ, ὥστε ἐξαποστεῖλαι αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπὴν, καὶ ἀφήσει αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον. » Τὸν μὲν οὖν τῆς θυσίας ἐν τούτοις ἡμῖν ἐξηγεῖται τρόπον. Εἶτα προσκεκόμικε τὸν μόσχον Ἀαρὼν τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας τῆς ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ οἴκου ἑαυτοῦ. Τεθυμένου δὲ τοῦ μόσχου, καὶ μὴν τοῦ κριοῦ γεγονότος εἰς ὁλοκαύτωμα, κατὰ τὸν αὐτῷ πρέποντα νόμον· Καὶ λήψεται, φησὶ, τὸ πυρεῖον πλῆρες ἀνθράκων πυρὸς ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου ἀπέναντι Κυρίου. Καὶ πληρώσει τὰς χεῖρας θυμιάματος συνθέσεως λεπτῆς, καὶ εἰσοίσει ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, καὶ ἐπιθήσει τὸ θυμίαμα ἐπὶ τὸ πῦρ ἔναντι Κυρίου, καὶ καλύψει ἡ ἀτμὶς τοῦ θυμιάματος τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν μαρτυρίων, καὶ οὐκ ἀποθανεῖται. Καὶ λήψεται ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, καὶ ῥανεῖ τῷ δακτύλῳ τὸ θυσιαστήριον· ῥανεῖ ἑπτάκις ἀπὸ τοῦ αἵματος τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ. » Προσεπάγει δὲ τούτοις· « Καὶ σφάξει τὸν χίμαρον περὶ τῆς ἁμαρτίας τὸν παρὰ τοῦ λαοῦ ἔναντι τοῦ Κυρίου, καὶ εἰσοίσει ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος· καὶ ποιήσει τὸ αἷμα αὐτοῦ, ὃν τρόπον ἐποίησε τὸ αἷμα τοῦ μόσχου. » Καὶ ταυτὶ δὴ ταῦτα προστέταχε γενέσθαι, ὑπὲρ τοῦ ἐξιλάσασθαί φημι ὑπὲρ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Κατεχρίετο δὲ τῷ αἵ-

A dem certe fecerunt Judæi, qui non recipiunt fidem: at potius variis modis ipsam deformant atque deturpant : quanquam ille manifeste dicat : « Ego sum veritas [7], » hoc est, legalium typorum et figurarum impletio. Finis enim legis et prophetarum est Christus [8]. Ita enim nobis scribit peritissimus legis et sanctissimus Paulus. Prohibitus igitur est Aaron, ne semper adeat Sancta sanctorum, ut mysterii dignitas sit inviolata atque integra, nobisque ex ipsis umbris elucescat. Idcirco ingressio fiebat semel et uno tempore. Quo autem modo debeat fieri, ut non aberretur a decoro, addit legislator his verbis : « Sic ingredietur Aaron in sanctum. Per vitulum ex bobus pro peccato, et arietem in holocaustum, tunicaque linea sanctificata induetur, ac feminale
B lineum erit supra cutem ipsius, zonaque linea cingetur, cidarim lineam imponet sibi. Vestimenta sancta sunt, et lavabitur aqua totum corpus ipsius, et his induetur. Deinde a congregatione filiorum Israel recipiet duos hircos ex capris pro peccato, atque arietem unum in holocaustum : adducetque Aaron vitulum, qui est pro peccato sui ipsius, et exorabit pro se et sua familia. Postea accipiet duos hircos, et statuet eos coram Domino ad portas tabernaculi testimonii : et mittet Aaron **371** super duos hircos sortes : unam Domino, et alteram capro emissario. Tunc adducet Aaron hircum, super quem exivit sors Domino, et offeret eum pro peccato sed hircum, super quem cecidit sors emissa-
C rii, statuet viventem in conspectu Domini, ut pro ipso deprecetur, ut emittat eum in emissionem, atque dimittat eum in solitudinem [9]. » Modum itaque sacrificii in his verbis exponit. Deinde Aaron adduxit vitulum offerendum pro sui ipsius peccato, atque pro sua domo. Mactato autem vitulo, et item hirco destinato in holocaustum, juxta eamdem legem : « Tunc, inquit, accipiet thuribulum plenum carbonibus ignis ab altari quod est coram Domino. Implebitque manus suas thymiamate tenuis compositionis, et inferet intra velum, imponetque thymiama igni coram Domino, atque vapor thymiamatis teget propitiatorium, quod est super testimonia, et non morietur. Postea accipiet de sanguine vituli, et asperget digito in propitiatorium ad
D orientem coram propitiatorio, septies asperget de sanguine digito suo [10]. » Addit autem his : « Hircum pro peccato populi mactabit coram Domino, et inferet sanguinem ejus intra velum, facietque cum sanguine hujus sicut fecit cum sanguine vituli [11]. » Atque hæc cuncta fieri ordinavit, ut sacerdos deprecaretur et oraret pro immunditiis filiorum Israel, et pro omnibus peccatis suis. Ungebatur autem sanguine vituli, et item hirci, non solum propitiatorium atque intimum tabernaculum, hoc est, Sancta sanctorum, sed etiam ipsum altare oblationum in primo tabernaculo. Ait enim rursus : « Et egredietur ad altare quod est coram Domino, et depreca-

[7] Joan. xiv, 6. [8] Rom. x, 4. [9] Levit. xvi, 3-10. [10] ibid., 12-14 [11] ibid., 15.

bitur in eo, accipietque de sanguine vituli atque hirci, quem imponet super cornua altaris, in circuitu. Et asperget in ipsum de sanguine digito suo septies, tunc purificabit ipsum, et sanctificabit ab immunditiis filiorum Israel [11]. » Addit autem rursus his : « Et adducet hircum viventem, imponetque Aaron duas manus suas in caput hirci viventis. Et confitebitur super ipsum universas iniquitates filiorum Israel, **372** omnesque injustitias, et omnia peccata ipsorum. Et imponet ipsa in caput hirci viventis, emittetque ipsum per manum hominis ad hoc parati in desertum. Et portabit hircus in se omnes iniquitates eorum in invium, etenim mittet hircum in desertum [12]. »

A ματι τοῦ τε μόσχου, καὶ μὴν καὶ τοῦ χιμάρου, οὐχὶ μόνον τὸ ἱλαστήριον, καὶ ἡ ἐσωτέρα σκηνὴ, τουτέστι, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον, ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Καὶ ἐξελεύσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ ἀπέναντι Κυρίου, καὶ ἐξιλάσεται ἐπ' αὐτοῦ· καὶ λήψεται ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ χιμάρου, καὶ ἐπιθήσει ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου κύκλωθεν. Καὶ ῥανεῖ ἐπ' αὐτὸ ἀπὸ τοῦ αἵματος τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ ἑπτάκις, καὶ καθαρίσει αὐτὸ, καὶ ἁγιάσει αὐτὸ ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. » Προσεπάγει δὲ πάλιν· « Καὶ προσάξει τὸν χίμαρον τὸν ζῶντα, καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν τὰς δύο χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ χιμάρου τοῦ ζῶντος. Καὶ ἐξαγορεύσει ἐπ' αὐτοῦ πάσας τὰς ἀνομίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ πάσας τὰς ἀδικίας αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Καὶ ἐπιθήσει αὐτὰς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ χιμάρου τοῦ ζῶντος, καὶ ἐξαποστελεῖ ἐν χειρὶ ἀνθρώπου ἑτοίμου εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ λήψεται ὁ χίμαρος ἐφ' ἑαυτῷ τὰς ἀνομίας αὐτῶν εἰς τὴν ἄβατον, καὶ ἐξαποστελεῖ τὸν χίμαρον εἰς ἔρημον. »

2. Quæ igitur in typis per oracula Dei olim prodita sunt, ita se habent, et sic quidem peracta sunt. Postquam vero præteriit umbra, et correctionis tempus advenit, agedum, age, subtilioribus atque politioribus cogitationibus utentes, scopum legis ad Christi mysterium transferamus. « Ingressus enim est semel in Sancta sanctorum Dominus noster Jesus Christus, æterna redemptione inventa [13]. » Cæterum in sanguine æterni testamenti, neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem delevit peccatum mundi. Immolatus enim est non pro suo, sed pro nostro peccato. Sequemur itaque perspicue admodum umbras legis. Erat enim, et quidem vehementer, conveniens, aut potius necessarium, ut divinus Aaron pro propriis ignorantiis hostias offerret. Non enim debet intelligi expers peccati, cum fuerit homo. In Christum vero nihil tale cadit. Multum abest : quippe qui tanquam Deus suapte natura sit expers peccati. Imo vere in ipso et per ipsum est etiam ipsorum sanctorum purificatio, sacerdotum, inquam, simul et populorum. Vide enim quo pacto Aaron hostiam in Christo intellectam et odorem suavitatis intelligibilem in victimis pro se describat. Vitulus enim erat et aries in holocaustum. Intelligitur porro rursum per vitulum Christus. Nam quæ pro sanctis offeruntur Deo, opima sunt, et opulentissimi sacrificiorum modi. Sacrum autem animal et reliquis omnibus quæ ad sacrificandum apta sunt præstantior est vitulus. Quapropter vitulus subindicaverit nobis sacrificii perfectionem. Aries autem rursus offertur in holocaustum, quia Dominus noster Jesus Christus Deo et Patri factus est in odorem suavitatis, utpote qui in seipso abominationem et fœditatem peccati pro mundo dissolverit. Observa autem quomodo præscriptum sit Aaroni ut quibus temporibus ingreditur Sancta sanctorum, et accurate peragit sacrificia pro suis ignorantiis, tum temporis in habitu pontificali non **373** conspiciatur;

B β'. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν τύποις τεθεσπισμένα κατὰ καιρὸν, ὧδέ τε ἔχει, καὶ δὴ καὶ ἐπράττετο. Ἐπειδὴ δὲ παρῴχηκεν ἡ σκιὰ, καὶ ὁ τῆς διορθώσεως ἐνέστη καιρὸς, φέρε δὴ, φέρε λεπταῖς καὶ ἀστειοτάτοις ἐννοίαις χρώμενοι, τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον μεταπλάττωμεν. « Εἰσῆλθε μὲν γὰρ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἐφ' ἅπαξ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος. » Πλὴν ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, καὶ οὐ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος, ἀπαλείφων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Τέθυται γὰρ οὐχ ὑπέρ γε τῆς ἑαυτοῦ ποθεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Ἑψόμεθα δὴ οὖν καὶ αὐταῖς εὖ μάλα ταῖς τοῦ νόμου σκιαῖς. Ἦν μὲν καὶ σφόδρα εἰκὸς, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖον, τὸν θεσπέσιον Ἀαρὼν ὑπὲρ
C τῶν ἰδίων ἀγνοημάτων θυσίαν προσφέρειν. Οὐ γὰρ ἂν νοοῖτο γεγονὼς τοῦ πλημμελεῖν ἐν ἀμείνοσιν ἄνθρωπος ὤν. Χριστῷ δὲ οὐκέτι τὸ τοιοῦτον ἁρμόσει· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Καταπεπλούτηκεν γὰρ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ ἀπλημμελὲς ὡς Θεός. Πλὴν ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ αὐτῶν τῶν ἡγιασμένων ἡ κάθαρσις, ἱερέων τέ φημι, καὶ μὴν καὶ λαῶν. Θέα γὰρ ὅπως ὁ Ἀαρὼν τὴν ἐν Χριστῷ νοουμένην θυσίαν καὶ νοητὴν εὐοσμίαν ἐν τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ θύμασιν ὑποπλάττεται. Μόσχος γὰρ ἦν καὶ κριὸς εἰς ὁλοκαύτωσιν. Νοεῖται δὲ πάλιν ὡς ἔν γε τῷ μόσχῳ Χριστός. Ἀμφιλαφῆ γὰρ λίαν τὰ ὑπὲρ ἁγίων προσκομιζόμενα τῷ Θεῷ, καὶ πλούσιοι σφόδρα τῶν τοιούτων οἱ τρόποι. Ἱερὸν δὲ ζῶον, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν εἰς θυσίαν ἐπιτηδείων, ὑπερκείμενον τὸ τοῦ μόσχου χρῆμα. Οὐκοῦν τῆς θυσίας τὸ
D τέλειον ὑπεμφήνοιεν ἂν ἡμῖν ὁ μόσχος. Κριὸς δὲ πάλιν εἰς ὁλοκαύτωσιν, γέγονε γὰρ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· τὸ οἱονεὶ βδελυρόν τε καὶ κάκοσμον τῆς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου παραλύων ἐν ἑαυτῷ. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως προστεταγμένος ὁ Ἀαρὼν τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσβολὴν ποιεῖσθαι κατὰ καιροὺς, καὶ ἀποπεραίνειν εὖ μάλα τὰς ὑπέρ γε τῶν ἰδίων ἀγνοημάτων θυσίας, οὐκ ἐν τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης σχήματι

[11] Levit. XVI, 18, 19. [12] ibid. 20, 21. [13] Hebr. IX, 12.

ὁρᾶται κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἀλλὰ χιτῶνά φησι λινοῦν ἡγιασμένον ἐνδύσεται, καὶ περισκελὲς λινοῦν ἔσται ἐπὶ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ λινῆν ζώνην ζώσεται, καὶ κίδαριν λινῆν περιθήσεται· τὰ ἱμάτια ἅγιά ἐστιν, καὶ λούσεται ἐν ὕδατι πᾶν τὸ σῶμα αὐτοῦ. Ἀλλ' ἦν ἅπασιν ἱερουργοῖς σύνηθές τε τοῦτο καὶ κατὰ νόμον τὸ σχῆμα. Τίς ἂν οὖν γένοιτο καὶ τούτων ἡμῖν ὁ λόγος; πιθανὸς, ὡς οἶμαι, μᾶλλον δὲ καὶ ἀληθής; Οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον ὑπὲρ ἰδίων θύοντα πλημμελημάτων τὸν Ἀαρὼν, ἐν εἴδει φαίνεσθαι τοῦ Χριστοῦ, τοῦ μὴ εἰδότος τὴν ἁμαρτίαν. Στολισμὸς γὰρ ὁ μάλιστα πρέπων αὐτῷ, καὶ αὐτὸ τῆς ἀρχιερωσύνης τὸ σχῆμα, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλείας τε ὁμοῦ καὶ ἱερωσύνης ἀνετύπου τὸ κάλλος. Ὅτι δέ ἐστιν ἀμήχανον εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελάσαι δύνασθαί τινας, καὶ εἰς τὴν σκηνὴν τὴν ἀληθινὴν, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος, μὴ οὐχὶ τῷ τῆς παλιγγενεσίας ὕδατι προκαθηγνισμένους, ἐδήλου σαφῶς ὁ νόμος, ὕδατι προστάσσων ἀπολούσασθαι τὸν Ἀαρὼν, εἰ μέλλοι ποιεῖσθαι τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσδρομήν. Ἄνθρακας δὲ δεῖν ἀπ' αὐτοῦ λαμβάνειν τοῦ θυσιαστηρίου προστέταχεν εἴσω τε ἀποκομίζειν, τουτέστιν, ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. Ἐπιτάττει δὲ οὕτως αὐτοῖς πλήρη τὴν δράκα λεπτοῦ θυμιάματος ποιεῖν. Οὗ καὶ εἰς πέρας ἐνηνεγμένου, καλύψει, φησὶν, ἡ ἀτμὴ τοῦ θυμιάματος τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν μαρτυρίων. Τύπος δὲ ἦν αὐτοῦ ὁ Χριστὸς, ὃς τέθυται μὲν ὡς μόσχος· ὁλοκαυτοῦταί γε μὴν, ὡς κριὸς, καὶ ὅλην ἐμπίπλησι τὴν ἁγίαν σκηνὴν, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν, τῆς νοητῆς εὐοσμίας ὡς καὶ λέξεται πρὸς ἡμῶν· « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε, καὶ εἵλκυσάν σε. Ὀπίσω σου εἰς ὀσμὴν μύρου σου δραμοῦμεν. Ἀλλὰ φέρε, τὸν λόγον ἀναβιβάζωμεν ἐν ἀρχαῖς. Ἥξει γὰρ οὕτως ἡμῶν κατ' εὐθὺ τοῦ πρέποντος ἡ τῶν νοημάτων ἐφήγησις. Μόσχος μὲν οὖν καὶ κριὸς ὑπέρ γε τοῦ Ἀαρὼν, τὰ εἰς θυσίαν ἠγμένα· χίμαροι δὲ δύο παρὰ τοῦ λαοῦ, καὶ μὴν καὶ κριὸς ὁλοκαύτωμα. Γέγραπται γὰρ ὡδί· « Κλῆροι δὲ τοῖς χιμάροις· εἷς μὲν τῷ Κυρίῳ, ἕτερός γε μὴν τῷ ἀποπομπαίῳ. » Καὶ ποῖον ἂν εἴη τὸ ἐπ' αὐτοῖς μυστήριον, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Τινὲς μὲν οὖν οἴονται τὸν ἕνα τῶν τράγων, ἀποπομπαίῳ τινὶ καὶ ἀκαθάρτῳ δαίμονι δεδόσθαι τε καὶ ἀνίεσθαι κατὰ τὴν ἔρημον, ἡμεῖς δὲ ταύτην τὴν δόξαν ἐκτόπου δεισιδαιμονίας μεμεστωμένην εἶναί φαμεν, καὶ τῶν εἰς Ἑλληνικὴν ἡκόντων πλάνησιν αἰτιαμάτων οὐκ ἀπαλλαξομένην. Μᾶλλον δέ· προσεποίσω γὰρ ὑποστολῆς δίχα, τὸ ἔτι μεῖζον, εἰς ἀνισότητα λογισμῶν τῆς εἰς Θεὸν ἁμαρτίας εἰσηγητὴν τὸν νόμον εὑρήσομεν, καίτοι τῆς πολυθέου πλάνης πολυτρόπως ἐξέλκοντα, καὶ τὸν ἕνα τε καὶ φύσει παραδεικνύντα τῶν ὅλων Κύριον, καὶ ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν παιδαγωγεῖν εἰωθότα. Φαίη γὰρ ἄν τις εὐθὺς τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων· Ἀνθότου προστέταχεν ἀνεῖσθαί τε καὶ ἀπονέμεσθαι καθάπερ τινὰ θυσίαν πονηρᾷ καὶ ἀντικειμένῃ δυνάμει τὸν Θεὸν προσκεκομισμένον, φημὶ δὴ τὸν χίμαρον; Τί δὲ καὶ εὑρήσομεν

A sed tunicam lineam, ait Scriptura, eamque sanctificatam induet, feminale item lineum erit in cute ipsius, et zona linea cingetur, cidarisque linea capiti imponetur, vestimenta hæc sancta sunt, et abluetur aqua totum ipsius corpus. Atqui talis, inquit, habitus communis erat etiam cæteris secundum legem sacerdotibus. Quæ a nobis hic potest afferri ratio probabilis, ut opinor, at potius vera? Neque enim par erat, ut Aaron pro suis peccatis sacrificans appareret in forma Christi, qui non novit peccatum [15]. Nam stola maxime congruit ei, imo totus pontificis habitus figurabat majestatem regni et sacerdotii Servatoris nostri. Quod autem impossibile sit quemquam Sancta sanctorum ingredi, et verum tabernaculum, quod non homo, B sed Dominus posuit, nisi prius aqua regenerati purificentur, lex clare ostendit, cum præcipit Aaroni, ut aqua abluatur in Sancta sanctorum introiturus. Deinde mandavit quoque carbones ignis de ipso altari esse accipiendos, atque intro portandos, hoc est, intra velum. Item plenum manipulum tenuis thymiamatis imponendum. Quo quidem peracto, ait, vapor thymiamatis operiet propitiatorium, quod est pro testimoniis. Ergo et hoc erat Christi typus, qui immolatus est ut vitulus, et factus est holocaustum, ut aries; bene autem olet tanquam thymiama subtile, totumque sanctum implet tabernaculum, hoc est Ecclesiam, intelligibili odore; cui et acclamabimus: « Unguentum effusum nomen tuum. Propterea juvenculæ dilexerunt te, et attra- C xerunt te. Post te in odorem unguentorum tuorum curremus [16]. » Cæterum age, aliquanto altius sermonem a capite arcessamus. Ita enim expositio argumentorum nostrorum recte sibi constabit. Vitulus igitur et aries pro Aarone sunt producti in sacrificium: at vero duo hirci pro populo, itemque aries in holocaustum. Scriptum est enim sic: « Sortes in hircis: una quidem Domino, altera vero emissario [17]. » Et quodnam in his sit mysterium, necesse est dicamus. Nam quidam putant unum hircorum emissario cuidam malo atque immundo spiritui datum esse, et remissum in solitudinem; **374** nos vero istam opinionem absurda superstitione refertam esse judicamus, neque a Græcanico errore li- D beram. Imo vero, addam enim hoc absque timore, quod adhuc amplius est, ad impietatem cogitationum, peccati in Deum auctorem esse legem invenienius, etsi alioqui nos multifariam ab errore colendi multos deos revocet, unumque et suapte natura Dominum hujus universi demonstret, atque in cognitionem veritatis nos deducere solita sit. Dixerit enim quis eorum qui recte sentire solent: Quare præcepit illum quasi sacrificium dimittendum, tribuendumque esse malignæ ac vero Deo adversæ potentiæ, id quod Deo adductum erat, hircum inquam? Ecquid vero inveniemus utilitatis ex Aaron præstitum, quando manibus hirco impositis confi-

[15] I Petr. II, 22. [16] Cant. I, 2, 3. [17] Levit. XVI, 8.

tebatur peccata filiorum Israel? Annon hæc res de- A lirii demum extremi plena intelligi debet, neque ab impietate gentilium et cogitationibus sævis seu sinistris aliena? Quibus vero, aut quomodo ambiguum erit id quod tam apertam præ se fert damnationem?

3. Quid igitur significat hæc res? Duo hirci adducebantur, pulchri, et ejusdem inter se magnitudinis, ambo coævi ejusdemque coloris, neque in quoquam alter alterum excellebat, aut pretio differebat: sortes autem deinceps inscribebantur duæ, quæ nomina hircorum, prout legislatori visum fuit, pulchre significabant. Alter enim nominabatur Dominus: alter Emissarius. Appellatis itaque hircis, altero quidem Domino, altero vero Emis- B sario, eo quod emitteretur, inde enim nomen deductum est, non dæmonem dictum esse Emissarium censebimus, sed animal ipsum ita appellatum. Ac Dominus quidem, id enim nomen erat, ut dixi, alteri hircorum, rite mactabatur; qui suo sanguine sanctificabat intimum tabernaculum, itemque altare holocaustorum, quod extra erat, in quo et sacrificia secundum legem peragebantur. Alter vero, hoc est Emissarius, in solitudinem dimittebatur, cum Aaron super illum confessus esset peccata filiorum Israel. Significatur autem Christus per utrumque: mortuus est enim tanquam homo, et immolatus pro nobis in specie hirci. Nam hircus sacrificabatur in remissionem peccatorum, C **375** sanctificans Ecclesiam, quæ veluti in typo interioris tabernaculi describitur, atque adeo ipsos qui erant sub lege. Sanctificatur enim, ut dixi, sanguine hirci etiam ipsum quod secundum legem altare. Atqui citra controversiam quod minus est a majore benedicitur. Idcirco in lege non est perfectio: neque potest cultus legalis quemquam sanctificare. Opus enim ei omnino est Christo; quippe qui perficere valet, et sanctificat suo proprio sanguine eos qui sub cultu legali vixerunt. Hinc divinus Paulus, cum de seipso, tum de aliis ex circumcisione vocatis ita ait: « Scientes quod homo non justificatur ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi. Et nos in Christum Jesum credidimus [17], » ut scilicet ab ipso accipiamus justifica- D tionem. Immolatus ergo est pro peccatis nostris secundum Scripturas [18], et resurrexit iterum, ascenditque in regionem nobis inaccessam, hoc est, in cœlum, quasi gestans nostra peccata. Ipse enim, ait Scriptura, tollit peccata nostra, et pro nobis cruciatur. Id, opinor, est ille Emissarius. Emissus enim est ex iis quæ sunt juxta nos, in supernam civitatem, ut nunc in conspectu Dei pro nobis appareat. Huc facit quod affirmat beatus Joannes: « Filioli, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Et si quis peccaverit, advocatum habemus Jesum, illum justum. Et hic est propitiatio pro

τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν πεπραχότα τὸν Ἀαρὼν, ὅτε τὰς χεῖρας ἐπιτιθεὶς τῷ τράγῳ, κατηγόρευε τὰς ἁμαρτίας τῶν υἱῶν Ἰσραήλ; Ἆρα οὐκ ἂν νοοῖτο τῆς ἀνωτάτω λοιπὸν ἐμβροντησίας τὸ χρῆμα μεστὸν, καὶ δυσσεβείας Ἑλληνικῆς, καὶ λογισμῶν σκαιότητος οὐκ ἀπηλλαγμένον; Καὶ τίσιν ἢ πῶς ἀμφίλογον ἔτι τό γε οὕτω κατηῤῥωστηκὸς ἐναργῆ τὴν κατάῤῥησιν;

γ'. Τί οὖν ἄρα τὸ δρώμενον ἦν; Δύο μὲν γὰρ παρεκομίζοντο χίμαροι καλοί τε καὶ ἰσομεγέθεις ἀλλήλοις, ἄμφω τε ἰσήλικες, ὁμόχροοί τε καὶ κατ' οὐδένα τρόπον παθόντες τὴν ἐμπηρίαν· κλῆροι δὲ λοιπὸν ἐγράφοντο δύο, τὰ τῶν χιμάρων ὀνόματα, κατά γε τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν εὖ μάλα κατασημαίνοντες. Εἷς μὲν γὰρ ὠνομάζετο Κύριος· ἕτερος δὲ Ἀποπομπαῖος. Ὡς οὖν, τῶν τράγων ὠνομασμένων, τοῦ μὲν ἑνὸς, Κυρίου, τοῦ δὲ ἑτέρου, Ἀποπομπαίου· διά τοι τὸ ἀποπέμπεσθαι· τοὔνομα γὰρ ἐντεῦθεν αὐτῷ, δαίμονα δὲ οὐχὶ τὸν Ἀποπομπαῖον, αὐτὸ δὲ τὸ ζῶον νοήσομεν εἰρῆσθαι. Καὶ ὁ μὲν Κύριος, τοῦτο γὰρ τῶν χιμάρων ἐνὶ ἦν ὄνομα, ὡς ἔφην, ἱσοπρεπῶς ἐσφάζετο. Ἡγίαζε δὲ τῷ αἵματι τὴν ἐσωτάτην σκηνὴν, καὶ μὴν καὶ αὐτὸ τὸ ἔξω τε καὶ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον, ἐφ' ᾧ καὶ τὰς κατὰ νόμον ἐτέλουν θυσίας. Ὃ γε μὴν ἕτερος, τουτέστιν, ὁ Ἀποπομπαῖος, εἰς τὴν ἄβατον ἐξεπέμπετο, κατηγορευκότος ἐπ' αὐτῷ τοῦ Ἀαρὼν τὰς ἁμαρτίας τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Σημαίνεται δὲ δι' ἀμφοῖν ὁ Χριστός· ἀποθανὼν μὲν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ τεθυμένος ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἐν εἴδει τράγου. Ἐσφάζετο γὰρ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ὁ χίμαρος, ἁγιάζων δὲ τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς ἐν τύπῳ νοουμένην τῆς ἐσωτάτης σκηνῆς· καὶ μὴν καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐν νόμῳ. Ἡγιάζετο γὰρ, ὡς ἔφην, τῷ αἵματι τοῦ χιμάρου καὶ αὐτὸ τὸ κατὰ νόμον θυσιαστήριον. Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Οὐκοῦν ἐν νόμῳ τὸ τέλειον, οὐδ' ἂν ἔχῃ τὸ ἁγιάζειν δύνασθαί τινας ἡ κατὰ νόμον λατρεία. Δεῖται γὰρ ἀναγκαίως ὡς τελειοῦν ἰσχύοντος, τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἁγιάζοντος τῷ ἰδίῳ αἵματι τοὺς τὴν νομικὴν λατρείαν ἐπιτηδεύοντας. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς κεκλημένων, οὕτω πού φησιν· « Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, εἰ μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἡμεῖς εἰς Ἰησοῦν Χριστὸν ἐπιστεύσαμεν, » ἵν' ἔχοιμεν δηλονότι τὴν παρ' αὐτοῦ δικαίωσιν. Οὐκοῦν τέθυται μὲν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· ἀνεβίω δὲ αὖ, καὶ εἰς τὴν ἀνθρώποις ἄβατον ἀπεδήμησεν χώραν, τουτέστι, τὸν οὐρανὸν, ἀποβαστάζων ὥσπερ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Αὐτὸς γὰρ, πού φησιν, τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστιν ὁ Ἀποπομπαῖος. Ἀπεπέμπετο μὲν γὰρ, ὥσπερ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς τὴν ἄνω πόλιν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ὑμῶν. Καὶ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ γράφων ὁ μακάριος Ἰωάννης· « Τεκνία, ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἁμάρτητε. Καὶ ἐὰν δέ τις ἁμάρτῃ, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον. Καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ

[17] Galat. II, 16; Rom. III, 20. [18] I Petr. III, 18.

τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ ὅλου κόσμου. » Ἀρεστὸν οὖν, ὅτι διεσμήγμεθα μὲν ἐν Χριστῷ, καὶ τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Αὐτὸς δέ ἐστι παράκλητος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς τὴν ἀνθρώποις ἄβατον ἀναπεφοίτηκε χώραν, ἧς ἂν εἴη τύπος ἡ ἔρημος. Πρόδρομος γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐνεκαίνισε τὴν ὁδὸν, πρόσφατον καὶ ζῶσαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. Ἀποπομπαῖος ἄρα Χριστὸς, ὡς ἐν εἴδει τράγου φέρων ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας. Χίμαρος γὰρ, ὡς ἔφην, ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἐσφάζετο. Ἡ δὲ τῶν χιμάρων εἰς τὸ πᾶν ὁτιοῦν ἰσότης τε καὶ ὁμοίωσις τὸν αὐτὸν ὄντα παρέδειξεν αἰνιγματωδῶς. Ἐπειδὰν γὰρ οὐκ ἦν τὸν σφαγέντα χίμαρον ἀναβιῶναι πάλιν, ἔδοξε γὰρ τερατοποιΐα τις εἶναι τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἀφιλόκομπον δὲ τὸ Θεῖον ἀεὶ, καίτοι πάντα παραδόξως ἐνεργεῖν ἰσχύον. Ταύτητοι καὶ οἰκονομικῶς δύο παρελαμβάνοντο, τὴν πρὸς ἀλλήλους ἐμφέρειαν ἰσοπαλῆ τε καὶ ἀνεπίληπτον ἔχοντες. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ καθαρισμοῦ τοῦ λεπροῦ, δύο πάλιν ὀρνίθια παρακομίζεσθαι δεῖν κεχρησμῴδηκεν ὁ νομοθέτης· ὧν τὸ μὲν ἐσφάζετο, θάτερον δὲ ἀνεῖται κατὰ τὴν ἔρημον. Διὰ μυρίων γὰρ ὅσων ἡμᾶς ἐναργεστάτων παραδειγμάτων ἐκπεπαίδευκεν ὁ νόμος τοῦ Χριστοῦ μυστήριον· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[19] I Joan. II, 1, 2.

A peccatis nostris, nec pro nostris solum, sed etiam pro toto mundo [19]. » Placitum itaque Deo ut in Christo simus mandati, et per ipsius vibicem sanati. Ipse vero est advocatus pro nobis, atque in regionem hominibus inaccessam emigravit, cujus typus esse poterit desertum. Ipse enim pro nobis in cœlum præcursor tetendit, viamque nobis fecit novam et vivificantem, atque introducentem in tabernaculum internum. Quocirca Christus est Emissarius, tanquam hircus, portans nostra peccata. Nam hircus, ut dixi, pro peccatis mactabatur. Quod autem hirci omnino inter se æquales et similes fuerint, demonstravit latenter Christum semper esse eumdem. Cum enim impossibile sit hircum semel mactatum reviviscere, miraculum visum est, B et nihil aliud. Cæterum Deus non est amans ostentationis, 376 tametsi omnia miraculose præstare valens. Ideoque admirabili consilio duo accipiebantur, qui inter se omnimoda similitudine convenirent. Sicut et in mundatione lepræ factum est, ubi legislator jubebat duas aviculas offerre, quarum una mactabatur, altera dimittebatur in desertum. Ita enim infinitis ac luculentissimis modis lex nos Christi mysterium docet; per quem et cum quo Deo et Patri gloria et potestas cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΡΙΘΜΟΥΣ

ΒΙΒΛΙΟΝ,

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

GLAPHYRORUM IN NUMEROS

LIBER.

Περὶ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς. C

Ἀπηνῆ καὶ ἄγροικον ἐπὶ Χριστὸν τὴν γλῶτταν ἱέντες οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, κατὰ πολλοὺς ἂν ἁλοῖεν

377 *De Christo et Judæorum Synagoga.*

Quod effreni atque effera adversus Christum lingua usi sint miseri Judæi, multis modis depre-

bendi potest. Quod vero id non impune fecerint, A facile quis videat ex his quæ ipsis acciderunt. Nam Israel, qui primogenitus erat [20], eximiaque ob hoc gloria præstabat, olim dilectus et electus, gentibus postpositus est, factusque in postremis: imo vero omnibus malis involutus. Quod ipsum præsignificavit Dominus per vocem Oseæ, dicens: « Væ ipsis, quia desciverunt a me. Miseri sint, quia prævaricati sunt in me. Ego autem redemi eos: sed ipsi locuti sunt contra me mendacium [21]. Nihil est tam absurdum quod non ausi sint dicere. Maledixerunt enim non perpendentes illud: « Mors et vita in manu linguæ. Qui huic dominantur, comedunt fructus illius [22]. » Posteaquam vero debacchati sunt in ipsum, effreni **378** ad calumnias lingua grassati sunt, ut modo dixi: idcirco etiam spe in ipsum B exciderunt, utpote qui non audiant ipsum dicentem: « Hæc est sors tua, et pars tua: nempe, ut mihi non credatis, dicit Dominus [23]. » Quare quod istis morbus linguæ crimini fuerit, quodque debacchationis in Christum graves pœnas daturi sint, etiam ex iis quæ in libro Numerorum scripta sunt, optime intelligemus. Ita vero habent: « Et locuti sunt Maria et Aaron contra Moysen, propterea quod Æthiopissam accepit uxorem: nam is Æthiopissam accepit uxorem. Dixeruntque: Num Dominus soli Moysi locutus est? Annon et nobis quoque est locutus? Et audivit hæc Dominus. Moyses autem erat valde mansuetus homo, præ omnibus aliis qui sunt in terra. Dixitque Dominus confestim ad Moysen, et C Aaron, et Mariam: Exite vos tres in tabernaculum testimonii. Et egressi sunt tres in tabernaculum testimonii. Dominus autem descendit in columna nubis, et stetit in porta tabernaculi testimonii, vocatique sunt Aaron et Maria, et accesserunt ambo. Tunc dixit Dominus ad ipsos: Audite verba mea. Si missus fuerit vobis propheta a Domino; huic ego per visionem innotescam, et in insomniis loquar ei, non sicut servo meo Moysi, qui fidelis est in tota domo mea. Ex ore ad os loquar ei per speciem, et non per ænigmata, ipseque gloriam meam vidit. Quare ergo vos non timuistis obloqui servo meo Moysi? Et furor iræ Domini exarsit contra eos, et discesserunt: et nubes quoque discessit a tabernaculo: et ecce Maria erat leprosa D instar nivis. Et respexit Aaron ad Mariam, et ecce erat leprosa. Dixitque Aaron ad Moysen: Rogo, domine, ne imponas nobis peccatum, quia ignoravimus contra quem peccavimus. Ne fiat nobis ut æquale morti, ut abortivum egrediens de vulva matris suæ, et quod dimidium carnis ipsius absumit. Clamavitque ad Dominum Moyses, dicens: Deus, rogo te sanes eam. Dixitque Dominus ad Moysen: Si pater ejus exspuendo exspuisset in faciem ipsius, non erubesceret? Septem diebus separetur extra castra, et deinde redibit. Et separata est Maria extra castra septem dies, neque populus prius dis-

A τρόπους. Γέγονε δὲ ὅτι τὸ χρῆμα αὐτοῖς οὐκ ἀζήμιον, εἰδείη τις ἂν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβεβηκότων. Ὁ γὰρ πρωτότοκος Ἰσραὴλ, καὶ δόξαν ἔχων τὴν ἐπὶ τῷδε περιφανῆ, ὁ ἀγαπητὸς καὶ ἀπόλεκτος, ὀπίσω τέθειται τῶν ἐθνῶν, καὶ γέγονεν ἐν ἐσχάτοις, μᾶλλον δὲ ἐν παντὶ κακῷ. Καὶ τοῦτο αὐτοῖς προανεφώνει Κύριος, διὰ Ὡσηὲ λέγων· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεδήμησαν ἀπ' ἐμοῦ. Δείλαιοί εἰσιν, ὅτι ἠνόμησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτούς· αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ. » Οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἐστιν ἀπηχὲς εἰς λόγους, ὃ μὴ τετολμήκασιν εἰπεῖν. Δεδυσφημήκασι γὰρ, οὐκ ἐννοοῦντες τὸ γεγραμμένον· « Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· Οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Ἐπειδὴ δὲ πεπαρῳνήκασιν εἰς αὐτὸν, ἀχάλινον εἰς B συκοφαντίαν τὴν γλῶσσαν ἀνέντες, καθάπερ ἔφην ἀρτίως· ταύτητοι καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος διωλισθήκασι, καὶ δὴ μὴ ἀκουόντων λέγοντος· « Οὗτος ὁ κλῆρός σου, καὶ ἡ μερίς σου, τοῦ ἀπειθεῖν ὑμᾶς ἐμοὶ, λέγει Κύριος. » Οὐκοῦν ὅτι γλωσσαλγίας ἐγκλήμασι γεγονότες ἔνοχοι, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας πικρὰς ἔμελλον ἀποτιννύναι δίκας, καὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὖ μάλα συνθήσομεν. Ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ ἐλάλησεν Μαριὰμ καὶ Ἀαρὼν κατὰ Μωσῆ, ἕνεκεν τῆς γυναικὸς τῆς Αἰθιοπίσσης, ἣν ἔλαβε Μωσῆς, ὅτι γυναῖκα Αἰθιόπισσαν ἔλαβε. Καὶ εἶπον· Μὴ Μωσῇ μόνῳ ἐλάλησε Κύριος; Οὐχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησε; Καὶ ἤκουσε Κύριος. Καὶ ὁ ἄνθρωπος Μωσῆς πρᾶος σφόδρα παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εἶπε Κύριος παραχρῆμα πρὸς C Μωσῆν, καὶ Ἀαρὼν, καὶ Μαριάμ· Ἐξέλθετε ὑμεῖς οἱ τρεῖς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἐξῆλθον οἱ τρεῖς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν στύλῳ νεφέλης, καὶ ἔστη ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ ἐκλήθησαν Ἀαρὼν καὶ Μαριὰμ, καὶ ἐξῆλθον ἀμφότεροι. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς Κύριος· Ἀκούσατε τὸν λόγον μου. Ἐὰν γένηται ὑμῖν προφήτης Κυρίῳ, ἐν ὁράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι, καὶ ἐν ἐνυπνίῳ λαλήσω αὐτῷ. Οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωσῆς ἐν ὅλῳ μου τῷ οἴκῳ πιστός ἐστι. Στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ ἐν εἴδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων, καὶ τὴν δόξαν μου εἶδε. Καὶ διὰ τί οὐκ ἐφοβήθητε καταλαλῆσαι κατὰ τοῦ θεράποντός μου Μωσῆ. Καὶ ὀργὴ θυμοῦ Κυρίου ἐπ' αὐτοῖς, καὶ D ἀπῆλθον· καὶ ἡ νεφέλη ἀπέστη ἀπὸ τῆς σκηνῆς· καὶ ἰδοὺ Μαριὰμ λεπρῶσα ὡσεὶ χιών. Καὶ ἐπέβλεψεν Ἀαρὼν πρὸς Μαριὰμ, καὶ ἰδοὺ λεπρῶσα. Καὶ εἶπεν Ἀαρὼν πρὸς Μωσέα; Δέομαι, Κύριε, μὴ συνεπιθῇ ἡμῖν ἁμαρτίαν, δι' ὅτι ἠγνοήσαμεν καθ' οὗ ἡμάρτομεν. Μὴ γένηται ἡμῖν ὡς ἴσον θανάτου, ὡσεὶ ἔκτρωμα κορευόμενον ἐκ μήτρας μητρὸς, καὶ κατεσθίει τὸ ἥμισυ τῶν σαρκῶν αὐτῆς. Καὶ ἐβόησε Μωσῆς πρὸς Κύριον, λέγων· Ὁ Θεὸς, δέομαί σου, ἴασαι αὐτήν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Εἰ ὁ πατὴρ αὐτῆς πτύων ἐνέπτυσεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς, οὐκ ἐντραπήσεται; Ἑπτὰ ἡμέρας ἀφορισθήσεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται, Καὶ ἀφ-

[20] Exod. IV, 22. [21] Osee VII, 13. [22] Prov. XVIII, 21. [23] Jerem. XIII, 25.

ωρίσθη Μαριὰμ ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ ὁ λαὸς οὐκ ἐξῆρεν, ἕως οὗ ἐκαθαρίσθη Μαριάμ. » Συγγενῆ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τοῖς ἤδη προειρημένοις. Τῆς γὰρ ἐν ἐκείνοις θεωρίας οὐ λίαν ἀπῴκισται, ἀδελφὴν δὲ ὥσπερ καὶ συμφυᾶ τὴν διάνοιαν ἔχει. Λαλεῖ γὰρ καὶ αὐτὰ τὸ μυστήριον, καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὴν ἐφ' οἷς εἰς αὐτὸν πεπαρῴνηκεν ἀτιμίας εἰσφέρει. Διαλλάττει δέ πως κατὰ μέρος βραχὺ τῶν πλημμελημάτων ὁ τρόπος. Ἐλεπροῦτο μὲν γὰρ ἐν ἐκείνοις ἡ Συναγωγὴ, καὶ ἀκάθαρτος ἦν, πολλοῖς καὶ διαφόροις πταίσμασιν ἑαυτὴν καταφθείρουσα. Ἐν δὲ τούτοις, μόνης ἡμῖν τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας ὁ λόγος ἀναπλάττει τὰ ἐγκλήματα, καὶ τῆς μὲν Ἰουδαίων ἀλαζονείας διαγράφει τὸ φύσημα, καταδεικνύει δὲ τὴν πραότητα τοῦ λέγοντος· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Πρὸς δὲ τούτοις ἔτι καὶ τὴν τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος εἰσκομίζει φιλανθρωπίαν μὴ μέχρι παντὸς, μηδὲ ἀπέραντόν τινα τὴν ὀργὴν τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπάγοντος· ἀλλὰ μαστοῦντος μετὰ τὸ πλῆξαι, σώζοντός τε καὶ ὑγιάζοντος. Ὡς μὲν οὖν ἐν κεφαλαίῳ ἐν ὀλίγοις εἰπεῖν ὅλως ἐν τούτοις ὁ τῶν προκειμένων διανένευκε σκοπός. Διαλαβόντες δὴ ἀνὰ μέρος τῶν εἰρημένων ἕκαστον, τὸν ἐν αὐτοῖς λανθάνοντα διαπτύξωμεν νοῦν, θύραν τῷ λόγῳ διανοιγνύντος Θεοῦ τοῦ λέγοντος τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ αὐτόν· « Καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀνοίξω σοι. »

β'. Κατειρήκασι τοίνυν τοῦ πανσόφου Μωσέως Ἀαρών τε καὶ Μαριὰμ ἕνεκεν τῆς γυναικὸς τῆς Αἰθιοπίσσης ἣν ἔλαβε, καὶ εἶπεν· « Μὴ Μωσῇ μόνῳ ἐλάλησε Κύριος; Οὐχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησε; » Δύο ταῦτα τῆς κατὰ Μωσέως φλυαρίας τὰ ἐγκλήματα, πρῶτον μὲν, ὅτι γυναῖκα, φημὶ, τὴν Αἰθιόπισσαν ἔλαβε· πρὸς δὲ τοῦτο δεύτερον, τὸ εἰπεῖν· Μὴ Μωσῇ μόνῳ ἐλάλησε Κύριος, οὐχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησεν; Ἐν μὲν γὰρ τῷ πρώτῳ παρανομίας ὑπομένει γραφήν· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ, τὸ μὴ ἐν μεγάλοις σφόδρα τεθεῖσθαι λέγεται, μήτε μὴν ἐξαίρετόν τινα παρὰ τοὺς ἄλλους ἐσχηκέναι τὴν χάριν, εἴ γε καὶ ἑτέροις ὁρᾶται λαλήσας Θεός. Ἐροῦμεν δὲ κατὰ τάξιν, τῷ πρώτῳ κατηγορήματι τὸν πρῶτον ἀπονέμοντες λόγον· οὕτω τε πάλιν ἐντεῦθεν τὰ ἐκ τῶν τύπων εἰς αὐτὸν ἤδη μεταληψόμεθα τὸν Χριστόν. Γυναῖκα μὲν τοίνυν ἠγάγετο καὶ πάλαι Μωσῆς, καὶ σύνοικον τὴν Μαδιανίτιδι ἐποιήσατο, τὴν Ἰοθὸρ θυγατέρα φημί· χρόνου δὲ παριππεύσαντος οὐ μικροῦ τὴν Αἰθιόπισσαν ἐπεγάμει, καὶ ἀλλογενῆ καὶ μέλαιναν. Καίτοι τοῦ νομοθέτου σαφῶς διαγγέλλοντος, μὴ χρῆναι τοῖς ἀλλογενέσιν ὅλως ἐπιμίσγεσθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Οὕτως γὰρ γέγραπται· « Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου. » Ἐπὶ τούτοις ὡς παρανομίας ὁ μέγας κρίνεται Μωσῆς, ὑπό τε τοῦ Ἀαρὼν καὶ τῆς Μαριὰμ, οὐ νενοηκότων, κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ δι' αὐτοῦ πάλιν ὡς ἐν τύπῳ τὸ καλῶς οἰκονομηθὲν μυστήριον, ὅπερ ἤδη φανερὸν ὡς ἔνι καταστήσομεν, τὴν τοῦ πράγματος φύσιν εἰς αὐτὸν εὖ μάλα κατασκευάζοντες τὸν Χριστὸν, ᾧ καὶ

cessit quam Maria fuerat mundata [24]. » Affinia etiam hæc sunt iis quæ jam **379** diximus. Neque enim abhorrent ab illorum consideratione, sed propinquam ac vicinam eis habent sententiam. Siquidem et hæc pandunt mysterium Christi, et ignominiam eorum, quibus Synagoga Judæorum in ipsum debacchata est, ob oculos ponunt. Modus autem peccatorum parum admodum discrepat. Nam in illis quidem Synagoga laborabat lepra, et immunda erat, multis ac variis erroribus seipsam corrumpens. In his vero sermo noster solius in Christum debacchationis crimina describit, itemque tumorem superbiæ Judæorum depingit, et e contrario mansuetudinem ostendit ejus, qui dicit: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde [25]. » Adhæc ejus etiam qui juste judicat benignitatem commemorat, quique non in perpetuum neque infinita ira in peccatores sæviat, sed qui ita vulnerat ut post plagam rursum sanet salvumque faciat. Totus igitur eorum quæ hic proposita sunt scopus in hisce quæ summatim et paucis dixi, versatur. Nunc autem particulatim singula eorum quæ dicta sunt prosequentes, sensum qui in eis latet, eruemus, Deo ostium sermoni nostro aperiente, qui et dicit sperantibus in se: « Et dabo tibi thesauros absconditos, et tenebris obrutos atque invisibiles aperiam tibi [26]. »

2. Contradixerunt itaque Aaron et Maria sapienti Mosi propter Æthiopissam quam duxerat, et dixerunt: « Num Mosi soli locutus est Deus? An non et nobis locutus est [27]? » Duobus hisce nominibus Mosen incusant: primum, quod Æthiopissam duxerat deinde quod ei Dominus soli locutus fuerat. In primo accusant eum prævaricationis legis; in secundo, quod non admodum magnificatus sit, neque præter cæteros singularem acceperit gratiam: siquidem Deus visus est et aliis loqui. Dicemus autem de his ordine, et primum locum tribuemus primæ accusationi; sicque iterum ea quæ in typis sunt in ipsum transferemus Christum. Duxit itaque Moses primo uxorem, et conjugem sibi sociavit Madianitidem, filiam, inquam, Jethro; postea vero, non parvo tempore interjecto, duxit Æthiopissam et alienigenam ac nigram. Atqui legislator aperte vetuerat ne **380** quis ex sanguine Israel cum alienigenis commisceretur. Ita enim scriptum est: « Filiam tuam non dabis filio illius, nec filiam ejus accipies filio tuo uxorem [28]. » Ideo tanquam prævaricator legis judicatus est Moses ab Aarone et Maria, ignorantibus, ut verisimile est, mysterium per ipsum quasi in typo pulchre adumbratum: quod quidem, quoad ejus fieri poterit, perspicuum ob oculos ponemus, rei nimirum ipsius naturam pulchre ad ipsum traducentes Christum, cui et nunc Mosis tribuemus personam. Nam Christus est legislator et mediator Dei atque hominum, sicut fere et ille. Siquidem etiam hic nobis illum insigni-

[24] Num. xii, 1-15. [25] Matth. xi, 29. [26] Isa. xlv, 3. [27] Num. xii, 2. [28] Deut. vii, 3; Exod. xxxiv, 16.

vit, dicens : « Prophetam vobis excitabit Dominus ex fratribus vestris, sicut me [29]. » Aaron vero in figuram sacerdotii Judæorum assumetur; Maria autem præstabit personam Synagogæ. Accusarunt itaque et seniores Judæorum Christum Salvatorem nostrum, et cum illis Synagoga, utpote qui ipsi objiciant transgressionem mandatorum, dum aiunt: « Si hic homo esset ex Deo, non solveret Sabbatum [30]. » Præterea et alio modo fremebant, nempe quod Æthiopissam istam nigram, hoc est Ecclesiam gentium, sibi adjunxerit, et quodammodo post primam, hoc est Israelitidem, duxerit, quæ rursum fuerit Synagoga. Quod vero fremebant, eo quod infringeretur vanæ ipsorum observationis consuetudo, aut alioqui ea quæ in figura a Mose dicta sunt, non difficile fuerit intelligere ei, qui vel leviter in litteris evangelicis fuerit versatus. Quod vero rursus sibi desponsaverit Ecclesiam gentium adhuc nigricantem ob mentis suæ tenebras; nondum enim in ipsa erat vera lux, quæ novit illuminare albumque reddere, facile admodum quis ex prophetis demonstraverit. Convenientius autem apparet per Salvatoris nostri administrationem id ostendi. Siquidem Samaritanis, cum alienigenæ essent, prædicavit, atque ita in illis principium ac veluti fundamentum jecit vocationis gentium. Quod autem gentes fuerint alienigenæ, atque a grege Judæorum separatæ, quivis hinc absque negotio perspexerit. Nam cum emitteret suos discipulos regnum cœlorum annuntiaturos : « Ne abeatis, inquit, in vias gentium, nec in civitatem Samaritanorum ingrediamini. Sed ite potius **381** ad oves perditas domus Israel [31]. » Viden' quomodo illas posuerit extra oves domus Israeliticæ? Ergo antequam repudiavit Israelitidem, hoc est Synagogam, aliquo modo uxorem sibi adjunxit nigram, alienigenam, hoc est Ecclesiam gentium : idcirco cum Judæis disceptans aiebat : « Et alias oves habeo quæ non sunt de hoc ovili; et has oportet me adducere, vocemque meam audient, et fiet unum ovile et unus pastor [32]. » Imo vero ibidem paulo post vehementius arguens eos tanquam incredulos, quando ipsum aperte interrogabant, dicentes : « Si tu es Christus, dic nobis libere, » respondebat eis Jesus: « Ego dixi vobis, et non creditis. Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testantur de me. Sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis [33]. » Suas nunc oves appellat gentes. Quod etiam Pharisæi indignissime ferebant, atque adversus eum fremebant, tanquam amantem alienigenas, legemque divinam nihili facientem. Atque ita cavillantes, dicebant : « Nonne recte dicimus quod Samaritanus sis, et dæmonium habeas [34]? » Nisi enim, inquiebant, saperes ea quæ sunt Samaritanorum, atque esses Græcorum amans et alienigenarum, nunquam certe te in universum miscuisses cum gentibus. Et nisi quoque in te idem esset dæ-

A νῦν τε Μωσέως περιθήσομέν πρόσωπον. Νομοθέτης γάρ ὁ Χριστὸς, καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὥσπερ οὖν ἦν ἀμέλει κἀκεῖνος. Ἐπεὶ καὶ οὗτος ἡμῖν κατεσήμαινε λέγων· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ. » Εἰς δέ γε τὸ σχῆμα τῆς Ἰουδαίων ἱερωσύνης Ἀαρὼν ληφθήσεται, καὶ ἀναπληρώσει τῆς Συναγωγῆς τὸ πρόσωπον ἡ Μαριάμ. Κατηγόρευσαν τοίνυν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ οἱ τῶν Ἰουδαίων πρεσβύτεροι, καὶ αὐτὴ δὲ μετ' ἐκείνων ἡ Συναγωγὴ, τὴν τῶν θείων ἐνταλμάτων παράβασιν ἐγκαλοῦντές αὐτῷ, διά γε τοῦ λέγειν· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. » Διεπρίοντό δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, ὅτι τὴν μέλαιναν, τουτέστι, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ἐμνηστεύετο, καὶ ἐπεγά- B μει τρόπον τινὰ τῇ πρώτῃ, τουτέστι τῇ Ἰσραηλίτιδι, ἥτις ἦν πάλιν ἡ Συναγωγή. Ὅτι δὲ διεπρίοντο καταλυομένων αὐτοῖς, τῶν ἐξ εἰκαίας ἐπιτηρήσεως ἐθῶν, ἢ καὶ τῶν ἐν τύποις λαληθέντων διὰ Μωσέως, οὐ χαλεπὸν συνιδεῖν τὸν ἅπαξ τοῖς εὐαγγελικοῖς ὁμιλοῦντα συγγράμμασιν. Ὅτι δὲ πάλιν ἐμνηστεύετο τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, μελαινομένην ἔτι διὰ τὸ ἐν γνώσει καὶ τρόποις σκοτεινόν· οὔπω γὰρ ἦν ἐν αὐτῇ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, τὸ καταλαμπρύνειν καὶ καταλευκαίνειν εἰδὸς, συλλέξαιτο μὲν ἄν τις καὶ λίαν εὐκόλως τὴν ἐκ προφητῶν ἀπόδειξιν. Πρεπωδέστερον δέ μοι φαίνεται διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας ἐπιδεικνύειν αὐτό. Οὐκοῦν ἀλλογενέσι μὲν οὖσι τοῖς Σαμαρείταις ἐκήρυττε, καὶ ἀρχὴν ὥσπερ τινὰ καὶ C θεμέλιον τῆς τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐν ἐκείνοις προκατεβάλλετο. Ὅτι δὲ ἦσαν ἀλλογενεῖς καὶ τῆς ἐξ Ἰσραὴλ ἀγέλης ἐξηυλισμένοι, κατίδοι τις ἂν κἀντεῦθεν ἀπονητί. Τοὺς γὰρ ἑαυτοῦ μαθητὰς καταγγέλλοντας ἐκπέμπων τῶν οὐρανῶν βασιλείας τὸ κήρυγμα· « Μὴ ἀπέλθητε, φησὶν, εἰς ὁδὸν ἐθνῶν, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε. Πορεύεσθε μᾶλλον πρὸς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα τοῦ οἴκου Ἰσραήλ. » Ὁρᾷς ὅπως ἔξωθεν τέθεικεν ἐκείνους τῶν προβάτων τοῦ οἴκου Ἰσραήλ; Οὐκοῦν οὔπω μὲν τῶν τῆς Ἰσραηλίτιδος ἀποφοιτήσας γάμων, τουτέστι τῆς Συναγωγῆς· ἔτι δέ πως αὐτῇ δοκῶν συνοικεῖν, ἐπεμνηστεύετο τρόπον τινὰ, καὶ ἐπεγάμει τὴν μέλαιναν τὴν ἀλλογενῆ, τουτέστι, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος ἔφασκε· « Καὶ ἄλλα πρό- D βατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν· καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Δριμύτερον δέ πως καὶ ἐξελέγχων ὡς ἀπειθεῖς ὅτε διαῤῥήδην ἀπεπυνθάνοντο λέγοντες· « Εἰ σὺ εἶ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ. » Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· « Εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε. Τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, ταῦτα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. Ἀλλ' οὐ πιστεύετε, ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν. » Ἴδια γὰρ ἤδη πρόβατα τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἀπεκάλει. Ἐφ' ᾧ καὶ λίαν οἱ Φαρισαῖοι διαπριόμενοί τε καὶ χαλεπαίνοντες, ὡς ἀγαπῶντι μὲν τοὺς ἀλλογενεῖς, παρ' οὐδὲν δὲ τὸ θεῖον ποιουμένῳ νόμον ἐπισκήπτοντες ἔφασκον· « Οὐ καλῶς ἡμεῖς

[29] Deut. XVIII, 15. [30] Joan. IX, 16. [31] Matth. X, 5, 6. [32] Joan. X, 16. [33] Ibid. 24-26. [34] Joan. VIII, 48.

λέγομεν ὅτι Σαμαρείτης εἶ σύ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; » Εἰ μὴ γάρ φασι τὰ Σαμαρειτῶν, εἰ μὴ φιλέλλην ἦσθα καὶ φιλαλλογενής, οὐκ ἂν ὅλως ἀνεμίχθης τοῖς ἐξ ἐθνῶν. Καὶ εἰ μὴ τὸ ἐν Ἕλλησι δαιμόνιον ὑπῆρχεν ἐν σοί· *δαιμονιῶντας* γὰρ ἐκάλουν τοὺς εἰδωλολάτρας, διὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα διάβολον, οὐκ ἂν ἐν τῷ μηδενί, φασίν, ἐποιήσω λόγῳ τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων τὴν παράβασιν. Καὶ ὅτι μάλιστα πλήρωσις μᾶλλόν ἐστι νόμου τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ οὐ παράβασις, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Ἦν γὰρ μόνου τοῦ γράμματος μετασκευὴ πρὸς ἀλήθειαν. Ὁ μὲν οὖν τῆς ἐπὶ τῇ μελαίνῃ κατηγορίας τρόπος ἐν τούτοις, καὶ ἡ τῆς ἐν Χριστῷ δυστροπίας εἰκών, ὡς ἐν τοῖς κατὰ Μωσέα ληφθήσεται, τὴν δὲ τούτῳ καὶ γείτονα καὶ ἀδελφὴν λοιδορίαν εἰσοίσομεν ὡς ἐκ τύπου πάλιν ἐπὶ τὸ ἀληθὲς μεταστοιχειοῦντες τῶν λεγομένων τὸν νοῦν. « Οὐ γὰρ μόνῳ, φησί, τῷ Μωσεῖ λελάληκε Κύριος· ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἐλάλησεν. » Ἐξ ἀλαζονείας ὁ λόγος, ἐκ διακένου φυσήματος ἡ φωνή. Χρῆναι γὰρ δή που φρονοῦντας ὀρθῶς μὴ πάντως εἰς ἴσον ἀναβαίνειν ἐπείγεσθαι μέτρον τῷ δικαίως ἀκούσαντι· « Οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὗρες παρ' ἐμοί· » ἀνατιθέναι μᾶλλον τὰ ἐφ' οἷς τετίμηνται χαριστήρια, τὴν ἄνωθεν ὡρισμένην οὐχ ὑπερβαίνοντες τάξιν· οὔτε μὴν ἁρπάζοντας ἑαυτοῖς τὴν οὕτω δοθεῖσαν τιμήν. Ὅπερ ἂν νοοῖτο δικαίως τῆς ἐσχάτης ἀλαζονείας οὐκ ἀμοιροῦν. Ἀλλ' ἐννόει πάλιν τὸν μὲν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, φανερὸν τοῖς Ἰουδαίοις καθιστῶντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν αὐτῷ καὶ μόνῳ φυσικῶς ἐγνωσμένον σκοπόν, καὶ λέγοντα· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμά, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Εἶτα πρὸς τοῦτο πάλιν ἀποθρασύνεται μελετῶντας τοὺς ἀνόμους Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαίους, καὶ ἐπὶ τῷ λαλῆσαι πρὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν τὸν Θεόν, οὐ μετρίως ἀπαυθαδειαζομένους, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀπειθεῖν ᾑρημένους. Λέγουσι γάρ· « Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. » Ὁρᾷς οὖν ὅπως διὰ τοῦ λέγειν ἐξεπίστασθαι λαλῆσαι τὸν Θεὸν Μωσῇ, μονονουχὶ γὰρ τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνό φασι καὶ σκληροτέροις ῥήμασι· « Μὴ Χριστῷ μόνῳ λελάληκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, » καὶ οὐχὶ τοῖς ἡμετέροις πατράσιν; ἐν δὲ τῷ, φασί, τῷ Σινᾶ. Καὶ ἤκουσε Κύριος. Καὶ « Ὁ ἄνθρωπος Μωσῆς πρᾶος σφόδρα παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἀλαζονείας ὡς ἔοικεν ἀφορμὴν τὴν Μωσέως ἐποιοῦντο πραότητα Μαριάμ τε καὶ Ἀαρών. Ἀλλ' ἐπὶ τούτῳ καὶ δυσωποῦντος ἐκείνου χαλεπαίνει Θεός, καὶ αὐτόκλητος ἐπὶ τὸ δικαίως ἀγανακτεῖν κατὰ τῶν ἐξυβρίσαι τετολμηκότων ἔρχεται τὴν ἐπὶ τῷ γνησίῳ λειτουργῷ καταφρόνησιν, εἰς αὐτὸν οἰκειούμενος. Οὕτω νοήσεις καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνούσης αὐτῷ πραότητός τε καὶ φιλανθρωπίας προαλέστεροί πως εἰς καταφρόνησιν ἦσαν οἱ Φαρισαῖοι. Ἀλλ' ἦν, ὡς ἔοικεν,

A monium quod est in Græcis : idololatras enim δαιμονιῶντας propter diabolum, qui ipsos exagitabat, vocabant, non quidem certe ita vilipenderes legalium præceptorum transgressionem. Quanquam ea quæ per ipsum gesta sunt, verius impletio legis sint, quam transgressio, juxta illud quod ab eo dictum est : « Non veni solvere legem, sed ut implerem [35]. » Erat enim ipsius actio, litteram solam ad veritatem traducere. In his quidem accusationis nigræ versutia, et hoc in Christum malignitatis specimen, ut habes apud Mosem. Sed jam cognatum huic atque affine convicium adducemus, eorum quæ dicantur, sententiam veluti ex typo rursum ad veritatem transferentes. « Non enim, inquit, soli Mosi locutus est Deus, sed etiam nobis locutus est [36]. »
B Sermo ex superbia et vano tumore profectus. Oportebat enim omnino recte sentientes, non contendere ut se æquipararent illi qui merito audiebat : « Novi te præ omnibus, et gratiam invenisti apud me [37]; » sed potius gratias **382** agere pro iis quibus a Deo erant dotati, neque ordinem sibi e supernis præscriptum transcendere, aut sibi rapere eum, qui ipsis a Deo datus non erat, honorem. Quod quidem optimo jure censeri potest extrema arrogantia non carere. Cæterum hic rursus mihi animadverte Dominum nostrum Jesum Christum Judæis ob oculos ponentem scopum atque intentionem Dei ac Patris, ipsi soli naturaliter cognitam, dicendo : « A meipso non loquor, sed qui misit
C me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar [38]. » Et rursus : « Verba quæ ego loquor, non sunt mea, sed ejus qui misit me [39]. » Deinde cum impii Scribæ ac Pharisæi audacia efferrentur, atque immodice de patribus suis gloriarentur, quasi hisce solis Deus locutus fuisset, ea de causa factum fuit, ut in diffidentia perseverarint. Dicunt enim : « Nos scimus quod Deus locutus sit Mosi : hunc autem nescimus unde sit [40]. » Videsne quo pacto per id quod dicunt se scire Deum locutum esse Mosi, tantum non vetus illud dicunt, et quidem durioribus verbis : « Num Christo soli locutus est Deus [41]? » Annon patribus nostris in monte, videlicet Sinai, aiunt, locutus est? Atqui audivit Dominus. Et « Moses erat homo valde mansuetus,
D præ hominibus qui sunt in terra [42]. » Maria et Aaron ex mansuetudine Mosis superbiendi, ut videtur, occasionem arripuerunt. Verumenimvero Deus etiam ipso tacente offenditur, ac per se movetur ad indignationem adversus eos qui contumeliam inferre veriti non erant, et legitimi sacrorum ministri contemptum ad seipsum transfert. Idem intelliges etiam in Christo factum esse. Nam propter insitam illi mansuetudinem atque benignitatem Pharisæi procliviores ad ipsius contemptum ferebantur. Sed certo deprehendi poterat, quod divinam ultionem non essent evasuri. Deus enim et Pater contumelia affectus in Filio justa ira incen-

[35] Matth. v, 18. [36] Num. xii, 2. [37] Exod. xxxiii, 21. [38] Joan. xii, 43. [39] Joan. xiv, 10. [40] Joan. ix, 29. [41] Num. xii, 2. [42] Ibid. 3.

detur. Novit enim ea absque magistro, et per divinam notitiam, verba præ Pharisæorum arrogantia emissa audivit.

3. Sequitur deinde : « Et dixit Dominus confestim Mosi et Aaron ac Mariæ : Exite vos tres in tabernaculum testimonii. Et descendit Dominus in columna nubis, stetitque in porta tabernaculi testimonii [43]. » Iterum subindicat historia, quod Dominus adfuturus sit judex eorum qui **383** Servatori nostro Christo contradicunt, quodque omnino venturus sit ad exigendas pœnas de iis qui ausi sunt contumeliis eum afficere, et ad æqualitatem honoris cum ipso nefarie contendere. Judicium autem hoc omnino fiet per Filium, cui perpetuo adest, qui ipsum genuit, juxta illud : « Ego in Patre, et Pater in me [44]. » Postquam autem ei qui juste judicat peccantes, astiterunt Maria et Aaron : « Audite, inquit, verba mea. Si fuerit vobis missus propheta a Domino, huic per visionem innotescam, et per somnium loquar ei, nequaquam sicut famulo meo Mosi, qui fidelis est in tota domo mea, cui ex ore ad os loquar in specie, et non per ænigmata. Et gloriam Domini vidit [45]. » Mosi excellentia hæc præ aliis in videndo Deum propter hoc reservata est, atque item quod privatim potuerit divina audire oracula pulchre testatum est. Hoc autem verius in Christo videas. Non enim sicut in prophetis locutus est Deus et Pater, ita et in Filio. Sed illis per Spiritum suggerebatur cognitio eorum quæ discenda erant. Hic autem novit non doctrinali modo Patris consilia, utpote sapientia et consilium genitoris. Adhæc beati prophetæ contemplationem gloriæ Dei per ænigmata receperunt. « Deum enim nemo vidit unquam [46]. Sed a solo suapte natura Filio videtur, atque ita ut hoc intelligatur divine. Hujus rei testis est nobis ipse Salvator, dicens : « Non quod Patrem quis viderit unquam, nisi qui est ex Deo, ille vidit Patrem [47]. » Quamobrem Judæi non recte, at impie potius prætendentes Deum patribus suis locutum fuisse, aspernabantur Christum loquentem quæ ex Patre suo audiverat. Nam quæ in monte Sinai dicta sunt, umbræ fuerunt et typi magis atque ænigmata, quæ parturiunt occultam quamdam et parum manifestam mittendi cognitionem. Christus autem per se verba Patris audit; si modo convenit ob inevitabilem intellectus inopiam etiam crassius quid dicere. Infert præterea sermo etiam magnam in Christo differentiam a reliquis omnibus. Ait enim : « In tota domo mea est fidelis [48]. » Annon enim per hoc particularem et præfinitam fuisse ostendit administrationem legis et prophetarum? generalem vero atque universalem eam quæ est per Christum? Lex enim unam duntaxat domum, Israeliticam nimirum, **384** servavit. Christus vero non ita, sed totum mundum per fidem in se et per sanguinem

ἀναμφισβητήτως ὀργὴν, ὡς οὐ διαφεύξουσι τὴν ἄνωθεν κίνησιν. Ὡς γὰρ ὑβρισμένος ἐν Υἱῷ, δυσφορήσειν ἔμελλεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Εἶχε γὰρ γνῶσιν ἀδιδάκτως, καὶ διὰ θεοπρεποῦς γνώσεως, τοὺς ἐκ τῆς τῶν Φαρισαίων ὑπεροψίας ἀποπτυσθέντας λόγους.

γʹ. Εἶτα τούτοις ἐφεξῆς· « Καὶ εἶπε Κύριος παραχρῆμα, φησὶ, πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, καὶ Μαριάμ· Ἐξέλθετε ὑμεῖς οἱ τρεῖς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν στύλῳ νεφέλης, καὶ ἔστη ἐπὶ θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. » Ὑπεμφαίνει πάλιν ὁ λόγος, ὅτιπερ ἔσται κριτὴς ὁ Θεὸς τῶν καταλαλούντων τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ κατελεύσεται πάντως ἐκ δίκης εἰς ὀργὴν τοῖς διαλοιδορεῖσθαι τετολμηκόσι καὶ φιλονεικῆσαι πρὸς ἰσοτιμίαν αὐτῷ. Δι' Υἱοῦ δὲ πάντως ἡ κρίσις, συνόντος δηλονότι ἀδιαστίκτως τοῦ τεκόντος αὐτῷ, κατὰ τό· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Ἐπειδὴ δὲ τῷ τὰ δίκαια κρίνοντι παρεστῶτες ἐφαίνοντο Μαριάμ τε καὶ Ἀαρών· « Ἀκούσατε, φησὶ, τῶν λόγων μου. Ἐὰν γένηται, φησὶ, προφήτης ὑμῖν τῷ Κυρίῳ, ἐν ὁράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι καὶ ἐν ὕπνῳ λαλήσω αὐτῷ, οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστι· στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ, ἐν εἴδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων. Καὶ τὴν δόξαν Κυρίου εἶδε. » Μωσῆς τὸ ἐξαίρετον, ἐν θεοπτίαις παρὰ τοὺς ἄλλους διὰ τούτου τετήρηται, καὶ τὸ ἐξηλλαγμένως δύνασθαι τῶν θείων παρακροᾶσθαι λόγων, ἐπεμαρτυρήθη καλῶς. Τοῦτο δ' ἂν ἴδοις ἀληθέστερον ἐπὶ Χριστῷ. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐν προφήταις ἐλάλησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὕτω καὶ ἐν Υἱῷ. Ἀλλ' οἱ μὲν οὖν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐχορηγοῦντο τὴν γνῶσιν ὧν ἔδει μαθεῖν. Ὁ δὲ οἶδεν οὐ διδακτῶς τὰ ἐν πνεύματι βουλεύματα, ὡς σοφία καὶ βουλὴ τοῦ γεννήσαντος. Καὶ οἱ μὲν μακάριοι προφῆται τὴν δι' αἰνιγμάτων ἐδέχοντο θεωρίαν τῆς δόξης αὐτοῦ. « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. » Θεωρεῖται δὲ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ. Καὶ οὕτως ἂν νοοῖτο θεοπρεπῶς. Καὶ τούτου μάρτυς αὐτὸς ἡμῖν Σωτὴρ γενήσεται, λέγων· « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Οὐκοῦν οὐκ εὐλόγως, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσσεβῶς Ἰουδαῖοι τὸ λαλῆσαι τοῖς πατράσιν αὐτῶν τὸν Θεὸν προϊσχόμενοι, παρ' οὐδὲν ἐποιοῦντο λέγοντα τὸν Χριστὸν, ὅπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ Πατρὸς, ταῦτα καὶ λαλεῖν. Τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷ ὄρει τῷ Σινᾶ, σκιαὶ καὶ τύποι εἰσὶ καὶ αἰνίγματα, κεκρυμμένην τινὰ καὶ οὐ σφόδρα συμφανῆ τὴν τοῦ διαστελλομένου γνῶσιν ὠδίνοντα. Χριστὸς δὲ τῶν τοῦ Πατρὸς ῥημάτων αὐτήκοος ἦν, εἰ δέ τι πρέποι διὰ τὴν τοῦ νοήματος ἀπαραίτητον χρείαν, καὶ σωματικώτερον εἰπεῖν. Εἰσφέρει γε μὴν καὶ πολλὴν ὁ λόγος τὴν ἐπὶ Χριστῷ διαφορὰν, ὡς πρὸς ἅπαντας τοὺς ἑτέρους, « Ἐν ὅλῳ γὰρ τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστιν. » Ἢ οὐχὶ διὰ τούτου μερικὴν μέν τινα καὶ συμμεμετρημένην τὴν οἰκονομίαν ἐπιδεικνύει, τὴν διὰ νόμου καὶ προφητῶν; γενικὴν δὲ καὶ καθόλου τὴν διὰ Χριστοῦ; Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἕνα τὸν ἐξ Ἰσραὴλ ἔσωζεν οἶκον· Χριστὸς δὲ οὐχ οὕτως, σύμπαντά τε τὸν κόσμον διὰ

[43] Num. XII, 4, 5. [44] Joan. X, 38. [45] Num. XII, 6-8. [46] Joan. I, 18. [47] Joan. VI, 37. [48] Num. XII, 7.

πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ δι' αἵματος τοῦ ἰδίου ἀγοράζων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Διότι τοίνυν φησίν· « Οὐκ ἐφοβήθητε καταλαλῆσαι κατὰ τοῦ θεράποντός μου Μωσῆ; » Τοιοῦτο γάρ ἐστι τὸ διὰ τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς ἀνοσίους Φαρισαίους καὶ πάλαι λαλούμενον διὰ τὰς ἐπὶ Χριστῷ φλυαρίας τε καὶ ἀθυρογλωττίας· « Ὑμεῖς δὲ προσάγετε ὧδε, υἱοὶ ἄνομοι, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνης. Ἐν τίνι ἐνετρυφήσατε; καὶ ἐπὶ τίνα ἠνοίξατε τὸ στόμα ὑμῶν; καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν; » Ὅλως γὰρ ὥσπερ τῇ θεομάχῳ γλώσσῃ τὰς ἡνίας χαλάσαντές οἱ Φαρισαῖοι εὐτροχωτάτην τρόπον τινὰ τὴν δυσφημίαν ἐποιοῦντο τὰ Χριστοῦ, καὶ πρὸς ὑπέρογκον ἀλαζονείαν ἀναφυσσώμενοι, τοὺς ἐξ ἀπονοίας ἐρεύγοντάι λόγους. Οἷς καὶ λίαν ἐπαλγήσας ὁ Μελῳδός· « Εἶπα, φησὶ, τοῖς παρανομοῦσι· Μὴ παρανομεῖτε, B καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι· Μὴ ὑψοῦτε κέρας, μὴ ἐπαίρεσθε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν, καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν. » Παρηνόμουν γὰρ ὄντως ὃν ἥκιστα χρῆ δυσσεβῶς κατακρίνοντες, καὶ εἰς ὕψος τὸ κέρας ἐπαίροντες ἁλοῖεν ἄν, οὐ μόνῳ παραχωροῦντες Χριστῷ, τὸ εἰδέναι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ αὐτοὶ δὲ μᾶλλον ἐπίστασθαι τοῦτο διϊσχυριζόμενοι, διὰ τοῦ λέγειν, καθάπερ ἤδη προείρηται· « Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεὸς, » ὡς καὶ ἀπειθεῖν διὰ τοῦτο σπουδάζειν. Καὶ ἀπέστη μὲν τῷ τηνικάδε τῆς τοῦ μαρτυρίου σκηνῆς ἡ νεφέλη. Λεπρῶσα δὲ παραχρῆμα ἐφαίνετο Μαριὰμ, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς χιών. Καὶ γὰρ ταῖς εἰς Χριστὸν παροινίαις, καὶ τοῖς ἀνοσίοις τῶν Ἰουδαίων τολμήμασιν ἐπασχάλλουσα, καὶ διατεθεῖσα πικρῶς ἀνέπτη τρόπον τινὰ, καὶ ἀναπεφοίτηκε C τῆς Συναγωγῆς, ἡ θεία τε καὶ ἀκήρατος φύσις, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ Χριστοῦ· « Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου. » Καταβεβηκὼς γὰρ ὁ Κύριος ἐν στύλῳ νεφέλης ὡς νεφέλη πάλιν ἀποφοιτᾷ, κατὰ τὸν ἐν γράμματι τύπον. Ἐπειδὴ δὲ τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς εἰκότως ἀπενοσφίζετο, ἀκάθαρτος ἀνεδείχθη παραχρῆμα· καὶ ἀκάθαρτος οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' εἰς ἀκρότητα δραμοῦσα τοῦ πάθους. Τὸ γὰρ σφόδρα καταλευκαίνεσθαι τὸν λεπρωθέντα λέγειν, τῆς νόσου τὴν ἐπίτασιν ἔχει. Τί δ' ἂν γένοιτο χιόνος τὸ λευκότερον; Ἦν γὰρ δὴ καὶ εἰκὸς, μᾶλλον δὲ ἀναγκαῖον, καὶ ἀναμφιβόλως ἔχον τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι κακῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν τῆς τοῦ διασώζοντος ἀποπεσοῦσαν φροντίδος. Ὁ μὲν D οὖν ἀτίθασσός τε καὶ φιλοσκώμμων τῶν ἀγελαίων ἐσμὸς, ἀκαθαρσίᾳ τε καὶ ἀτιμίᾳ κολάζεται, κατὰ τὸ ὑπὸ τῶν ἁγίων ὀρθῶς εἰρημένον πρὸς τὸν Θεόν· « Πλήρωσον τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας, καὶ γνώσωσιν ὅτι ὄνομά σοι, Κύριος. » Συγκατηγορήσας δὲ τῇ Μαριὰμ οὐ συλλεπροῦται χρησίμως ὁ Ἀαρὼν, καίτοι τὴν ἴσην ἐποφλήσας τῷ κρίνοντι δίκην. Ἐπειδὴ γὰρ τίμιον καὶ μέγα παρὰ Θεῷ τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα, ταύτητοι τὸ ἐν λέπρᾳ φαίνεσθαι διαφυγὼν, λύπῃ μᾶλλον τῇ ὑπὲρ τῆς τοῦτο παθούσης ἐκολάζετο, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ· « Περιζώσασθε καὶ κόπτεσθε, οἱ ἱερεῖς, θρηνεῖτε, οἱ λειτουργοῦντες θυσιαστη-

A proprium, sicut scriptum est, redemit Deo ac Patri. Ideoque ait : « Non veremini obloqui servo meo Mosi [49]? » Ejusmodi enim quid etiam olim per prophetam dictum est ad impios Pharisæos ob petulantem atque effrenatam in Christum linguam : « Vos autem accedite huc, filii iniqui, semen mœchorum et fornicationis. Quid deliciamini? contra quem aperuistis os vestrum? et adversus quem laxastis linguam vestram [50]? » Nam Pharisæi, totis quodammodo habenis impiissimæ linguæ in Deum laxatis, acerbissima in Christum convicia jaciebant, atque immensa superbia elati, verba evomebant scelerum et amentiæ plena. Quibus neque immerito condolens Psalmista : « Dixi, ait, inique agentibus : Nolite inique agere; et peccantibus : Nolite exaltare cornu vestrum, neque in altum tollite cornu vestrum, neque loquimini contra Deum injustitiam [51]. » Revera enim inique in eum agebant, quem minime debebant impie damnantes, vereque deprehensi sunt cornu in altum tollere, cum non concederent solum Filium scire Patris voluntatem; imo semetipsos magis eam scire asseverarent per hoc quod jam dictum est : « Nos scimus quod Mosi locutus sit Deus [52]; » atque ita fidem ei adhibere nolebant. Quocirca discessit nubes a tabernaculo testimonii. Et Maria illico apparet leprosa, idque non simpliciter, sed tanquam nix. Nam divina atque immortalis natura succensens, ægreque ferens temeraria Judæorum facinora debacchationesque in Christum, avolavit quodammodo, recessitque a Synagoga, juxta illud quod dictum est a Christo : « Reliqui domum meam, et deserui hæreditatem meam [53]. » Quia cum Dominus descendisset in columna nubis, iterum tanquam in columna ascendit secundum typum litteralem. Posteaquam autem is a Synagoga Judæorum est separatus, continuo ipsa immunda ac potius immundissima reddita est. Nam si dicas leprosum albescere, morbi intensionem significat. Ecquid vero albius esse potest nive? Conveniebat enim, aut potius necessarium erat atque indubium, 385 ut cum multitudine Judæorum qui cura Salvatoris exciderant, ubique male ageretur. Indomita igitur et proterva Judæorum turba merito immunditia atque ignominia punitur : sicut recte a sanctis dictum est ad Deum : « Imple facies eorum ignominia, et cognoscant quod nomen tibi, Dominus [54]. » Porro et si Aaron simul accusatus sit, atque in eadem fuerit culpa, in qua Maria, utiliter tamen non afficitur lepra. Quandoquidem sacerdotium est res magna et pretiosa in conspectu Domini; ideoque Aaron effugit speciem lepræ : dolore tamen ob eam, quæ hoc morbo correpta est, affectus fuit juxta illud quod dictum est a Deo : « Præcingite vos et plangite, sacerdotes; lamentamini, qui inservitis altari; introite, et dormite in saccis, qui ministratis Deo, quia periit de domo Dei nostri sacrificium et libatio [55]. » Aaron autem accedit dicens sapienti Mosi:

[49] Num. XII, 8. [50] Isa. LVII, 3, 4. [51] Psal. LXXIV, 5, 6. [52] Joan. IX, 29. [53] Jerem. XII, 7. [54] Psal. LXXXII, 17. [55] Joel I, 13, 14.

« Obsecro, domine, ne imponas nobis peccatum, quia ignoravimus in quem peccavimus [56]. » Qui enim ex genere Israelis sunt, habituque secundum carnem a Synagoga Judæorum non alieni, sed declarati mysteriorum Dei dispensatores, hi oblaturi sunt Deo preces pro istis qui ex ignorantia peccaverunt, quanquam ipsi initio simili culpæ fuerint obnoxii. Cæterum quidem orant Christum, ne simul in eos irruat ira Patris : cujusmodi fuit Paulus, ita dicens : « Fratres, voluntas bona cordis mei, et obsecratio ad Deum pro Israele est ad salutem [57]. » Verum qui hoc dixit erat dispensator mysteriorum Dei, atque sacerdos divini præconii, sicut olim fuit Aaron. Clamante autem Mose pro leprosa, et rogante ut sanaretur, Deus veniæ dandæ supersedet, ac dicit : « Separetur septem diebus extra castra, B et deinde ingrediatur [58]. »

4. Hæc historia nobis iterum velut in imagine ostendit, quam parata sit divina natura ad misericordiam præstandam, et ad propitiandum promptissima : at vero multitudine sæpenumero et magnitudine nostrorum delictorum retardatur, et benignitatem ergo reos differt. Hoc idem significat, mea quidem sententia, quod magnæ preces sanctorum et supplicationes ad Deum factæ sint pro Israele, cum tamen fieri non posset ut pœnam effugeret,
366 qui ob tanta peccata esset damnatus; ideoque et Deus misericordiam posterius quam pœnam adhibuit. Quod autem sæpenumero Deus propter nostra delicta exacerbetur atque irritetur, ita ut, quamvis C immensa clementia sit præditus, tamen eam interdum differat atque subducat, haud difficile est vel ex his ipsis videre. Nam cum cædem Babyloniorum lege belli in Judæos grassantium, quæ suo tempore in regione Judæorum futura erat, quondam per Spiritum Jeremiæ prophetæ revelasset, ac jam permulti occubuissent, mortuique passim conspicerentur, tum ad sanctum prophetam ait : « Heu mihi, quia defecit anima mea propter interfectos : circumite vias Jerusalem, et videte, et cognoscite, et quærite in plateis ipsius an inveniatis virum, qui faciat judicium, et quærat fidem, et propitius ero eis, dicit Dominus [59]. » Videsne in his quanto afficiatur dolore propter occisos, quanquam libenter vellet misericordiam Hierosolymis exercere? D sed tamen ab ipsis quodammodo claudit benignitatem sibi insitam, propter peccatorum molem propemodum eam retrahens atque avertens; nihilominus tamen quærit occasiones miserendi, ita ut vel ob unum justum velit iram deponere. Jubebat enim circumeuntes urbem unum sibi ostendere justum. Maria itaque emittitur ob lepram, qua erat infecta. Sed populus, ait, non est profectus, donec mundata esset Maria. Nam et nos qui credidimus in Christum exspectaturi sumus Judæorum purificationem, eam

A ρίῳ· εἰσέλθετε ἐν σάκκοις λειτουργοῦντες Θεῷ, ὅτι ἀπέλιπεν ἐξ οἴκου Θεοῦ ἡμῶν θυσία καὶ σπονδή. » Πρόσεισι δὲ λέγων τῷ πανσόφῳ Μωσῇ· « Δέομαι, Κύριε, μὴ συνεπιθῇ ἡμῖν ἁμαρτίαν, διότι ἠγνοήκαμεν καθ' οὗ ἡμάρτομεν. » Οἱ γὰρ γένει μὲν ὄντες ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τῇ κατὰ σάρκα σχέσει τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς οὐκ ὄντες ἀλλότριοι, μυστηρίων δὲ τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποδεδειγμένοι ταμίαι, τὰ ὑπὲρ τῶν ἐξ ἀγνοίας ἡμαρτηκότων ἀναφέρειν ἔμελλον προσευχάς· καίτοι συμπταίσαντες ἐν ἀρχῇ. Μὴ συνεπιθέσθαι δὲ τῇ τοῦ Πατρὸς ὀργῇ παρακαλοῦσι Χριστὸν, ὅπερ ἐποίει λέγων ὁ Παῦλος· « Ἀδελφοὶ, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν εἰς σωτηρίαν. » Ἀλλ' ἦν τοῦτο λέγων, καὶ οἰκονόμος μυστηρίων Θεοῦ, καὶ ἱερουργὸς τοῦ θείου κηρύγματος· ὅπερ ἦν τότε καὶ ὁ Ἀαρών. Βοῶντος δὲ τοῦ Μωσέως ὑπὲρ τῆς λελεπρωμένης καὶ ἰάσασθαι παρακαλοῦντος αὐτὴν, ὑπερτίθεται τὸ συγγνῶναι Θεός· « Ἀφορισθήτω, λέγων, ἑπτὰ ἡμέρας ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται πάλιν. »

δ'. Ἡμῖν ὡς ἐν εἰκόνι διαδεικνύοντος τοῦ λόγου, ὅτι ταχεῖα μὲν εἰς ἐλεεῖν, καὶ τρόπον τινὰ πρὸς τὸ παρακαλεῖν ἑαυτὴν ἡ θεία φύσις ἑτοιμοτάτη, τῷ δὲ πλήθει πολλάκις ἢ τῷ μεγέθει τῶν ἡμετέρων πταισμάτων ἀποτραχύνεται, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐνόχοις φιλανθρωπίαν ἀναδύεται. Σημαίνει δὲ κἀκεῖνο, κατά γε τὸν ἡμέτερον νοῦν, ὅτι πολλὴ μὲν ἁγίων πρεσβεία ἀναβέβηκε πρὸς τὸν Θεὸν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ· οὐκ ἐνδεχομένου δὲ τοῦ μὴ κολασθήσεσθαι πρέπειν αὐτὸν, οὐκ ἐπὶ τοῖς τυχοῦσι κατεγνωσμένων, δεύτερον ἐτίθει τῆς δίκης τὸν ἔλεον. Ὅτι δὲ πολλάκις διὰ τῶν ἡμετέρων πταισμάτων παραθήγεται Θεὸς, εἰς τὸ καὶ αὐτῆς C ἔσθ' ὅτε τῆς ὅτι μάλιστα φιλαιτάτης αὐτῷ γαληνότητος κατοκνεῖν τὴν ἐπίδοσιν, χαλεπὸν οὐδὲν καὶ διὰ τούτων ἰδεῖν. Ἀπεκαλύπτετό τε διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος Ἱερεμίᾳ τῷ προφήτῃ τὴν ἐσομένην κατὰ καιροὺς ἐν χώρᾳ τῇ τῶν Ἰουδαίων σφαγὴν· κατατρεχόντων αὐτὴν πολέμου νόμῳ τῶν Βαβυλωνίων· ἀλλ' ὡς πολλῶν ἤδη πεσόντων τε καὶ ὁρωμένων νεκρῶν, πρὸς ἅγιον προφήτην φησί· « Οἴ μοι ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχή μου, ἐπὶ τοῖς ἀνῃρημένοις· περιδράμετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἴδετε, καὶ γνῶτε, καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς· ἐὰν εὕρητε ἄνδρα, εἰ ἔστι ποιῶν κρῖμα, καὶ ζητῶν πίστιν, καὶ ἵλεως ἔσομαι αὐτοῖς, λέγει Κύριος. » Ὁρᾷς ἐν τούτοις ὠδίνοντα μὲν ἐπὶ τοῖς ἀνῃρημένοις αὐτὸν, καὶ πρόχειρον μὲν ἐλεεῖν ἐθέλοντα τὴν Ἱερουσαλὴμ· D εἰργόμενον δέ που ἐφ' ἑαυτοῦ μονονουχὶ, καὶ ἀνασειράζοντα τὴν θεοπρεπῆ γαληνότητα, διὰ τὸ τῆς ἁμαρτίας ὑπέρογκον, ζητοῦντα δ' οὖν ὅμως τοῦ κατοικτείρειν τὰς ἀφορμὰς, καὶ ἐφ' ἑνὶ θέλοντα καταλύειν τὰ ἐκ τῆς ὀργῆς· ἕνα γὰρ ἄνδρα τοὺς θέλοντας ἐπιδεικνύναι πιστὸν ἐν αὐτῇ διεπλάττετο. Ἐκπέμπεται τοίνυν ἡ Μαριὰμ ἐπὶ τῇ λέπρᾳ κάτοχος. Ἀλλ' οὐκ ἐξῆρε, φησὶν, ὁ λαὸς, ἕως ἐκαθαρίσθη Μαριάμ. Περιμενοῦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς οἱ πιστεύοντες εἰς Χριστὸν τὸν τῶν Ἰουδαίων καθαρισμὸν, δῆλον δὲ ὅτι τὸν διὰ πίστεως. Οὕτω τε τὸ λοιπὸν τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ κα-

[56] Num. XII, 11. [57] Rom. X, 1. [58] Num. XII, 14. [59] Jerem. IV, 31; V, 1.

καταλιπόντες σκηνὰς, ἐπὶ τὴν ἄνω πόλιν ἀναζεύξομεν, καὶ εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἀναδραμούμεθα γῆν. Ἀληθεύει δὴ οὖν ὁ Σωτὴρ, ὅταν λέγῃ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· « Εἰ πιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε· » δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τῶν κατασκεψαμένων τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας.

α'. Ἐξαίρετος μὲν ὁ κλῆρος τοῖς ἀγαπᾷν ᾑρημένοις τὸν ὅλων βασιλέα Θεόν. Ἡτοίμασται δὲ αὐτοῖς τῶν ὑπὲρ νοῦν ἀγαθῶν ἡ κτῆσις. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας· « Ἔστι κληρονομία τοῖς θεραπεύουσι Κύριον. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ἔσῃ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, καὶ ἀναβιβάσει σε ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς· καὶ ψωμιεῖ σε τὴν κληρονομίαν Ἰακὼβ τοῦ Πατρός σου. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. » Οὐκοῦν ἀληθὴς ἂν εἴη, καὶ ἐρηρεισμένη πάντῃ τε καὶ πάντως ἡ ὑπόσχεσις· οὐ γὰρ ἂν ἁμάρτῃ τἀληθοῦς, οὐδ' ἂν διαψεύσαιτό ποτε τὸ τοῦ Θεοῦ στόμα· ἀποπερανεῖ δὲ πάντως τὰ ἐπηγγελμένα. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς οὕτω πού φησι· « Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου· σὺ εἶ ὁ ἀποκαθιστῶν τὴν κληρονομίαν ἐμοί. » Τίνες οὖν ἄρα οἱ θεραπεύοντες τὸν Κύριον, ἢ καὶ εἰς τίνας οὕτω λαμπρός τε καὶ ἀξιόληπτος καταντήσει κλῆρος; Οἱ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἀποπεραίνειν ἐσπουδακότες, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων ἀμελητὶ διάττειν εἰδότες, καὶ παντὸς ἐχθροῦ καταθλεῖν ἀοκνότατα προθέμενοι, καὶ οὐχ ὡς ἰδίαις δυνάμεσι, ἤγουν εὐτεχνίαις ἐπιθαρσήσαντες, ἀλλ' ὅπλον ὥσπερ τι προϊσχόμενοι τὴν ἄνωθεν χάριν, προεστηκότα τε καὶ συνασπίζοντα τὸν τῶν ὅλων ἔχοντες Θεόν. Διατεθέντες γὰρ οὕτω, φασίν· « Οὐκ ἐπὶ τῷ τόξῳ μου ἐλπιῶ, καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με. Ἔσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιβόντων ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς κατῄσχυνας. » Τοὺς μὲν ἀγαθοὺς καὶ εὐτολμοτάτους, καὶ εἰς τὸ χρῆναι πιστεύειν ἑτοιμοτέρους, ἐκπρεπεστάτους ἀποτελεῖ, πλουσίᾳ χειρὶ διανέμων τὰ ἀγαθά· τοὺς δέ γε τὰ πάντων αἴσχιστα νοσεῖν ᾑρημένους εἰς τὸ ἀπειθὲς, ἀποβουκολήσει πάντως τῶν ἀπολέκτων ἀγέλης, καὶ παντὸς ἀποσοβήσει πράγματος κατευφραίνειν εἰδότος. Ἐπιφωνήσει δὲ ὡς παρ' ἑκάστῳ μάλιστα δικαίως· « Αὕτη ἡ μερίς σου, μερὶς τοῦ ἀπειθεῖν ὑμᾶς ἐμοί. » Τοιούτοις ὑποπεπτωκότας ἐγκλήμασι τοὺς τῶν Ἰουδαίων δήμους εὑρήσομεν. Τοιγάρτοι διωλισθήκασι τῆς ἐλπίδος, καὶ ἀπόκληροι μεμενήκασι, καίτοι τῆς κληρονομίας οὔσης αὐτῶν· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς αὐτῶν εἰσιν αἱ ἐπαγγελίαι, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ ἠπειθήκασι τῷ καλοῦντι πρὸς αὐτὰς, ἀμέτοχοι μεμενήκασι, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Γεγόνασιν οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι. » Καὶ τοῦτο δὴ πάλιν ἐξ αὐτῶν ἡμῖν τῶν ἀρχαιοτέρων προανεφωνεῖτο Γραμμάτων. Ἔχει δὲ οὕτω· « Καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆρεν ὁ λαὸς ἐξ Ἀσο-

[60] Joan. v, 46. [61] Isa. LIV, 17. [62] Isa. LVIII, 14. [64] Matth. xx, 16.

A inquam, quæ est per fidem. Sic tandem tabernaculis hujus vitæ derelictis ad supernam revertemur civitatem, atque in terram veræ promissionis contendemus. Vere igitur dicit Salvator noster, quando ait ad Judæos: « Si crederetis Mosi, crederetis utique et mihi: de me enim ille scripsit [60]: » per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

De iis qui explorarunt terram promissionis.

Eximia certe hæreditas est illis qui totius universi regem Jesum Christum **387** diligere volunt, siquidem possessio bonorum mentem omnem excedentium illis parata est. Hujus rei fidem facit beatus
B propheta Isaias ita dicens: « Hæreditas est colentibus Dominum [61]. » Et rursus: « Confides in Dominum, et traducet te in terram bonam, et cibabit te hæreditate Jacob patris tui. Os enim Domini hæc locutum est [62]. » Vera igitur et firma omnino est promissio, utpote quæ a veritate errare nequeat, nec poterit quemquam fallere os Domini, sed quod promittit, certissime perficit. Cujus rei non ignarus Psalmista ita alibi dicit: « Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei: tu es qui restitues hæreditatem meam mihi [63]. » Sed quinam sunt illi cultores Domini, ad quos adeo ampla et grata ventura sit hæreditas? Qui id quod Deo placet præstare nituntur, et ad omnia laude digna for-
C titer contendunt, ac diligentissime quemvis adversarium superare laborant: idque non propriis viribus ascribunt, suæque industriæ, si quando victoriam obtineant, ac triumphum reportent; sed gratiam e supernis veluti arma quædam præ se ferunt, habentque hujus universi Deum præsidem atque propugnatorem. Ita enim instructi atque ita animo affecti aiunt cum Davide: « Non in arcu meo sperabo, neque gladius meus servabit me. Tu enim liberasti nos ab affligentibus nos, et qui oderunt nos confudisti [64]. » Bonos itaque ac fortes, quique ad credendum promptiores sunt, Deus maxime insignes efficit, larga manu bona tribuens; eos vero qui turpissimis quibuscunque vitiis laborant, et ad incredulitatem labuntur, abigit ab ele-
D ctorum grege, et ab omni re, quæ lætitiam afferre possit, semovet. Acclamabit autem animis istorum, et optimo quidem jure: « Ista est portio vestra, nempe ut non credatis mihi [65]. » Istiusmodi criminibus populos Judæorum obnoxios reperiemus. Unde et spe exciderunt, atque exhæredes manserunt; etiamsi hæreditas ipsorum esset; siquidem verum est quod eorum sint promissiones, juxta vocem beati Pauli. At posteaquam non crediderunt ei, qui ad ipsas promissiones vocavit, manserunt exsortes: et, quemadmodum Salvator noster docuit: « Facti sunt primi ultimi, et ultimi primi [66]. » Quod ipsum nobis in veteribus Litteris præsignificatum est, quæ

[63] Psal. xv, 5. [64] Psal. XLIII, 7. [65] Isa. XVIII, 14.

sic habent : **388** « Post hæc discessit populus ex Asaroth, et posuit tentoria in deserto Pharan : locutusque est Dominus ad Mosen, dicens : Mitte tibi ipsi viros ut explorent terram Chananæorum, quam ego dabo filiis Israel in possessionem, singulos de singulis tribubus per populos patrum suorum, hos mittes, nempe omnem principem ex ipsis. Et Moses emisit illos ex deserto Pharan juxta vocem Domini, omnes viros principes ex filiis Israel [67]. » Viri igitur qui e tribubus delecti sunt numero duodecim a reliqua multitudine separati sunt. Ascenderuntque exploraturi utrum regio esset pinguis, an parum ferax, pascuosa, bona et fertilis, an arida et sterilis; item an esset ferax arborum domesticarum, et tempestivos fructus produceret, atque culta esset fecunda segetibus; præterea quales haberet incolas, utrum robore insignes et bellicosos belloque insuperabiles, an possent facile ab iis qui forti animo præditi essent expugnari; præterea quantæ et quales in ea essent urbes, nudæne et sine mœnibus, an turribus munitæ. Injungebat autem Moses, ut, si liceret, de fructibus aliquid decerptum ad confirmationem rei revertentes secum afferrent. Ingressi itaque iter, ut dixi, nitebantur præstare ea quæ imperata erant. Opportuno autem tempore oblato, explorarunt terram, botrumque secum attulerunt, rem profecto admirabilem, et spectaculum miraculumque verum, illæsique reversi sunt ad Mosen. Cæterum sententiis dissidebant. Nam omnes uno ore prædicabant, et renuntiabant, quod terra bona et pinguis esset, atque in hujus rei testimonium exhibebant fructum quem ex illa attulerant : at nonnulli eorum appellabant gentem illius regionis animosam atque robustam, adeoque bellicosam ut nemini facile cederet præ suo fastu. Filios enim, aiebant, gigantum vidimus ibi; genus hominum procerum adeo et grande, ut filii Israel sicut locustæ viderentur, si quidem cum istorum compararentur proceritate. Chaleb autem et Josua palam ac libere dicebant quod bona atque pinguis foret terra. Utinam eligeret nos Deus, quos in illam introduceret ! Superabuntur qui eam incolunt, Deo pro nobis dimicante, iterum atque iterum affirmabant. Vulgus autem promiscuum Israelitarum, **389** auditis his verbis in oblivionem Dei traducti, signorumque in Ægypto editorum immemores valde extimuerunt, tardioresque ad pugnandum effecti prœlium inire recusarunt, neque amplius amant promissa, aut de auxiliatrice manu cogitant, quæ omnia superat, et a nemine potest superari : at potius pueriliter plorat, trepideque exspectat hostilibus gladiis uxores suas, quæque ipsis charissima erant, assumptum iri. Neque vero dicere veriti sunt, gratiorem ipsi futuram fuisse servitutem Ægyptiacam, ipsiusque jugum levius. Utinam ad Ægyptios nobis reverti liceret ! lacrymantes dicebant; Josuam autem et Chaleb, qui ad fortitudinem eos excitabant, pulve-

A ρῶθ, καὶ παρενέβαλεν ἐν τῇ ἐρήμῳ τῇ Φαράν· καὶ
ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀπόστειλον
σεαυτῷ ἄνδρας, καὶ κατασκεψάσθωσαν τὴν γῆν τῶν
Χαναναίων, ἣν ἐγὼ δίδωμι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ εἰς
κατάσχεσιν, ἄνδρα ἕνα κατὰ φυλὴν καὶ δήμους πα
τρίων αὐτῶν ἐξαποστελεῖς αὐτούς· πάντα ἀρχηγὸν
αὐτῶν. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτοὺς Μωσῆς ἐκ τῆς
ἐρήμου Φαρὰν διὰ φωνῆς Κυρίου, πάντες ἄνδρες
ἀρχηγοὶ υἱῶν Ἰσραήλ. » Οὗτοι οἱ μὲν οὖν ἀπόλεκτοι
τῶν φυλῶν ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν δυοκαίδεκα τῆς ἄλλης
πληθύος ἀπενοσφίζοντο. Καὶ δὴ ἀνῄεσαν εὖ μάλα
κατασκεψόμενοι πότερόν ποτε πίων ἢ λεπτόγεως ἡ
χώρα, εὔβοτός τε καὶ ἀγαθὴ, καὶ γονιμωτάτη, ἤγουν
ξηρά τε καὶ ἄκαρπος· ἢ ξύλων τροφὸς ἡμέρων, ἢ
καρπῶν ὡραίων λαχοῦσα γένεσιν, εἰ μὴ ἀμελέτητον
B ἔχει τὸ λήϊον δύνασθαι κομᾷν· καὶ πρὸς τούτοις ἔτι
τίνες ἂν εἶεν οἱ κάτοικοι, πότερόν ποτε δεινοὶ πρὸς
ἀλκὴν, καὶ καταγώνιστοι τὰ πολεμικὰ, καὶ οὐ τοῖς
τυχοῦσιν εὐάντητοι, ἤγουν τοῖς ἀνδρίζεσθαι μεμελετηκόσιν
εὐκόλως ἁλώσιμοι· ὅσαι δὲ δὴ αὖ καὶ τίνες
αἱ πόλεις, ἆρα ψιλαὶ καὶ ἀτείχιστοι, ἤγουν ἄριστα
πεπυργωμέναι. Προσετίθει δὲ ὁ Μωσῆς ὅτι καὶ αὐτῶν
δεήσει τῶν καρπῶν ἀποδρεψαμένους οἱονεὶ πρὸς ἀπόδειξιν,
ἐπανήκειν αὐτούς. Ἀναβεβηκότες δὴ οὖν ἀποφαίνειν
ἠπείγοντο τὸ κεκελευσμένον. Ἐπιτηδείου δὲ
ὄντος καιροῦ κατεσκέπτοντό τε τὴν γῆν, καὶ δὴ καὶ
βότρυν ἐπαναθέμενοι, χρῆμά τι παράδοξον καὶ ἀσύνηθες,
ἀληθὲς θαῦμά τε καὶ ἅμα παρῆσαν ἀζήμιοι,
καὶ ἐπανῆκον ἐπὶ Μωσέα. Πλὴν ἐπεμερίζοντο ταῖς
γνώμαις ἔτι. Αἰνεῖν μὲν γὰρ ἠξίουν, καὶ ἀπήγγελλον
C ἅπαντες, ὡς ἀγαθὴ καὶ πίων ἡ γῆ, καὶ τούτου μάρτυρα
ἐπεκόμιζον τὸν ἐξ αὐτῆς ληφθέντα καρπόν·
ἀλλ' οἱ μὲν θρασὺ τὸ ἔθνος τὸ ἐπ' αὐτῆς ὠνόμαζον
εὐσθενές τε καὶ μαχιμώτατον, καὶ ταῖς τῶν πάντων
ὑπεροψίαις ὀλίγα παραχωροῦν. Υἱοὺς γὰρ,
φασὶ, γιγάντων ἑωράκαμεν ἐκεῖ· ὑψηλὸν δὲ οὕτω καὶ
εὐμέγεθες, ὡς ἀκρίδων, οἶμαί που, διενεγκεῖν τοὺς
ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, εἰ ταῖς ἐκείνων ὑπεροχαῖς συγκρίνοιντο.
Χάλεβ δὲ καὶ Ἰησοῦς ἔφασκον ἐναργῶς, ὡς
ἀγαθή τε καὶ πίων ἡ γῆ. Καὶ εἰ αἱρετίζει ἡμᾶς Κύριος,
εἰσάξει ἡμᾶς εἰς αὐτήν. Περιέσονται δὲ ὅτι τῶν καθηκόντων,
Θεοῦ προασπίζοντος, διεβεβαιοῦντο πάλιν.
Ἐπειδὴ δὲ τῶν τοιούτων ἠκροῶντο λόγων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ,
ἡ πολλή τε καὶ ἀγελαία πληθὺς, εὐθὺς εἰς λήθην
D ὑπενεχθεῖσα Θεοῦ, καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ σημείων ἀμνημονήσασα,
πολὺ τὸ δεῖμα νοσεῖ, ὀκνεῖ πρὸς τὴν μάχην,
ἀπέφηνε τὴν ἀντίστασιν, ἐρᾷ δὲ οὐκέτι τῶν
ἐπηγγελμένων· οὐ τὴν τοῦ βοηθοῦντος διενοεῖτο χεῖρα
τὴν παναλκῆ τε καὶ ἄμαχον, κατοιμώζει δὲ μειρακιωδῶς,
καὶ αὐτίκα δὲ μάλα, γυναιξί τε ὁμοῦ καὶ
φιλτάτοις τῶν πολεμίων ξίφεσι δαπανηθήσεσθαι προσδοκᾷ.
Καὶ δὴ καὶ φάναι τετολμήκασιν, ὡς ἦν ἀμείνων
θητεία αὐτοῖς ἡ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τὸ τῆς δουλείας
ἄχθος εὐφορητότερον. Ὑπονοστῆσαί τε ὅτι δεήσει
πρὸς Αἰγυπτίους δακρυρροοῦντες ἔφασκον· παραθήγοντας
πρὸς ἀνδρείαν τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἰησοῦν καὶ
Χάλεβ, καὶ χοῦν καταπαττομένους καταλιθοῦν ἐπ-

[67] Num. XIII, 1-4.

εχείρουν. Ἡκόντων δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀθλιότητος τῶν πραγμάτων, ὤφθη, φησὶ, δόξα Κυρίου ἐν νεφέλῃ ἐπὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἐν πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ διολλύναι μὲν ἅπαντας ἀμελητὶ διεσκέπτετο. Προσπίπτοντος δὲ καὶ ἐκλιπαροῦντος Μωσέως, κατανεύει μόλις. « Εἶπε γάρ, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἵλεως αὐτοῖς εἰμὶ κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Ἀλλὰ ζῶ ἐγὼ, καὶ ζῶν τὸ ὄνομά μου. Καὶ ἐμπλήσει ἡ δόξα Κυρίου πᾶσαν τὴν γῆν. Ὅτι πάντες οἱ ἄνδρες οἱ ὁρῶντες τὴν δόξαν μου, καὶ τὰ σημεῖα ἃ ἐγὼ ἐποίησα ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ, καὶ ἐπείρασάν με τοῦτο δέκατον, καὶ οὐκ εἰσήκουσάν μου τῆς φωνῆς. Ἦ μὴν οὐκ ὄψονται τὴν γῆν ἣν ὤμοσα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἀλλ' ἢ τὰ τέκνα αὐτῶν, ἅ ἐστι μετ' ἐμοῦ ὧδε· ὅσοι οὐκ οἴδασιν ἀγαθὸν ἢ κακόν. Πᾶς νεώτερος ἄπειρος, τούτοις δώσω τὴν γῆν. Πάντες δὲ οἱ παροξύναντές με, οὐκ ὄψονται αὐτήν· ὁ δὲ παῖς μου Χάλεβ, ὅτι ἐγενήθη πνεῦμα ἕτερον ἐν αὐτῷ, καὶ ἐπηκολούθησέ μοι· εἰσάξω αὐτὸν εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν εἰσῆλθον ἐκεῖ, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ κληρονομήσει αὐτήν. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι παγχάλεπα μὲν παρὰ Θεῷ τῆς ἀπειθείας τὰ ἐγκλήματα. Δύσοιστον δὲ τὴν ζημίαν ὑπομένειν ἀνάγκη τοὺς ὑπ' αὐτὴν γεγονότας. Τοῦτό τοι παθόντα τὸν Ἰσραὴλ εὑρήσομεν, τοῖς ἀρχαιοτέροις Γράμμασι τὰ νέα συμβάλλοντες, καὶ συμβαίνουσαν ταῖς σκιαῖς ἀποφαίνοντες τὴν ἀλήθειαν. Προτρέπει μὲν γὰρ Μωσῆς ἰέναι κατασκεψομένους εὖ μάλα τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν τοὺς ἐξηλεγμένους ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἧκον, καὶ ἤδη παρῆσαν, οἱ μὲν κατηγόρευον τὸν ἀριθμὸν ὄντες δέκα, καὶ ἁπάσῃ τῇ συναγωγῇ δειμάτων τε ὁμοῦ, καὶ θεομισοῦς ἀπιστίας γεγόνασι πρόξενοι. Οἱ δὲ δὴ λειπόμενοι δύο Χάλεβ τε ὁ τοῦ Ἰεφωνῆ, καὶ μέν τοι καὶ Ἰησοῦς προὐτρεπόν τε ἰέναι καταδηώσαντες, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν γῆν ἐπαινεῖν ἠξίουν, πίων ὅτι καὶ εὔκαρπος, καὶ μὴν καὶ ληΐων ἀριστότροφος ἐναργῶς ἀνακεκραγότες. Ἀλλ' οἱ μὲν ἐξέπιπτον τῆς ἐπαγγελίας, οἱ δὲ οὐρανίᾳ ψήφῳ κληρονόμοι τῆς ἄνωθεν τέθεινται, καὶ τετίμηνται παρὰ Θεοῦ.

β'. Ποῖος οὖν ἄρα λοιπὸν τῆς ἀληθοῦς καὶ πνευματικῆς θεωρίας ὁ τρόπος εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Διὰ τῶν Μωσέως βιβλίων, ἤτοι τῶν ἐν αὐτοῖς ὡς ἐν τύποις ἔτι προαναπεπλασμένων (1) τοῖς ἁγίοις ἀγαθῶν, ἤτοι τῆς γῆς τῆς ἁγίας τῆς τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένης ἐξεπέμπετο τρόπον τινὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς. Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἰδεῖν ἐν τοῖς νομικοῖς συγγράμμασι κατεσκιασμένον τοῖς τύποις τὸ Χριστοῦ μυστήριον· καὶ τὸν δι' αὐτοῦ ἐν πνεύματι ἁγιασμὸν, καὶ τὴν τοῖς ἁγίοις ἐπηγγελμένην ἐλπίδα. Τέθυται μὲν γὰρ ὁ ἀμνὸς ὁ ἐν Αἰγύπτῳ παρὰ τῶν ἐξ Ἰσραήλ· κατεχρίοντό τε τῷ αἵματι, καὶ κατείργηται ὁ ὀλοθρευτής. Ὅτι δὲ ἀτονήσει θάνατος ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι κατακεχρισμένους παρελάσει λοιπὸν ἡ φθορὰ, προεπήγγειλεν ἡ σκιά. Ὅτι δὲ καὶ τῆς ἐν ἀρχαῖς δοθείσης εὐημερίας ἐπιδραξόμεθα, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς ἀνακομισθήσεται πάλιν ὁ ἄνθρωπος, οὐδὲν ἧττον ἡμῖν ὑπεμφήνειεν ἂν

A rem, ut aiunt, suffundentes, lapidare conabantur. Cum itaque res eo calamitatis devenisset, apparuit, ait, gloria Domini in nube in tabernaculo testimonii; coram omnibus filiis Israel, statuens omnes e vestigio disperdere. Sed Mose procidente atque obsecrante iterum ignoscit. « Dixit enim, inquit, Dominus ad Mosen : Propitius eis sum secundum verbum tuum. Sed vivo ego, et vita est nomen meum. Implebitque gloria Domini universam terram. Quandoquidem omnes vident gloriam meam, et signa quæ ego feci in Ægypto, et in hoc deserto, atque tentaverunt me nunc ecce decies, neque audiverunt vocem meam, ideoque non videbunt terram quam juravi patribus eorum[68]; sed filii tantum, qui hic mecum sunt, qui nec bonum sciunt nec B malum. Omni juniori inexperto terram hanc dabo[69]. Isti autem omnes qui me exacerbaverunt, non videbunt ipsam, sed servus meus Chaleb, quoniam in ipso fuit alius spiritus, meque est secutus, idcirco introducam ipsum in terram, in quam ingressus est, atque semen ejus hæreditabit ipsam[70]. » Observa itaque quam grave sit apud Deum incredulitatis crimen. Ob hoc et gravem necesse est pœnam sustineant, qui hoc vitio laborant. Ita vero Israelem affectum fuisse reperiemus, si veteribus scriptis nova conferamus, et umbris accidentem veritatem revelemus. Nam Moses cohortatur ut irent lustraturi terram promissionis delecti ex cunctis tribubus. Postquam autem eo venerunt, et reversi sunt, **390** decem numero ex C eis eam incusabant, totique congregationi Israeliticæ timoris simul atque incredulitatis auctores exstiterunt. At reliqui duo, Chaleb filius Jephone, et Jesus, exhortabantur ut pergerent ad eam possidendam, prædicabantque eam promissionis terram, quod scilicet pinguis esset et fructifera, almaque segetum mater. Verum illi quidem promissione sunt privati; hi vero cœlesti suffragio sunt approbati hæredes, et a Deo honore affecti.

Nunc igitur necessarium est ut quænam sit veræ et spiritalis contemplationis ratio dicamus. Per libros Mosis, aut per ea quæ in ipsis tanquam in typis adhuc præfigurata sunt sanctis bona, atque item per terram sanctam patribus promissam ac paratam D quodammodo Judæorum mens emittebatur. Est enim, est, inquam, videre in legalibus scriptis Christi mysterium in typis adumbratum, item sanctificationem per ipsum in spiritu, et spem sanctis propositam. Nam agnus quidem immolatus est in Ægypto ab Israelitis : ungebantur autem sanguine, et exterminator sublatus est. Quod autem mors per Christi mortem sit infirmata, atque interitus deinceps eos prætereat, qui sancto ejus Spiritu sunt inuncti, ipsa præmonstravit umbra. Item quod consequemur beatitudinem ab initio tributam, quodque in paradisum voluptatis iterum reducatur homo, similiter lex nobis ostenderit. Præcepit enim ut aga-

[68] Num. XIV, 20-23. [69] Deut. I, 39. [70] Num. XIV, 23, 24.

(1) Codex Harlæanus interserit, μονονουχὶ πρὸς κατάσκεψιν τῶν ἐπηγγελμένων.

A mus festum in mense septimo, decimo quinto die ipsius mensis, acceptis in manus palmarum spatulis, fructuque speciosæ arboris, et ramis arboris densis et salicis Amerinæ. Nec tamen præcepit ut simpliciter accipiamus, sed in primo et septimo die mensis, nominavitque *primum* sanctum et item *septimum*. Porro hæc res oblique significabat, quod paradisus quidem datus sit in primo tempore Adamo, qui humani generis principium est : dabitur autem etiam in ultimo, cum jam consummatio præsentis sæculi instet ; cujus sane et quidem manifestus admodum typus esse potest postremus ipsius septimi dies. Sanctus igitur et *primus*, et *septimus* est, Quando quidem tempus in quo primus parens noster servabat mandatum sibi præscriptum, sanctum erat, sicut et hoc postremum sanctum est. Sanctificati enim sumus in Christo, et criminatione ex peccato liberati, sanctique Spiritus participes. **391** Per figuras itaque et umbras tantum non præinstruit Moses, aut alioqui legalium scriptorum vis eruditiores, et electa quodammodo mente præditos ad exactam considerationem promissorum a Deo. Posteaquam autem illis qui volunt tam eximia et gloriosa bona assequi, non est pugna contra sanguinem et carnem, « sed adversus principatus et potestates, rectoresque mundi et hujus sæculi [71], » sicut scriptum est : ideo qui carnaliter sapiunt, tergiversantur ac refugiunt pugnam, utpote qui temporarias et perituras delicias sæculi æternis anteponant. Vide autem quo modo Israelitæ propter uxores et liberos sursum ac deorsum contradicant monitis electorum, in tantum timoris ac pusillanimitatis prolapsi. Considera item mecum eos, qui tempore adventus omnium nostrum Salvatoris Christi principum suorum vocibus fidei jacturam fecerint. Dominus enim noster Jesus Christus regnum cœlorum credentibus est largitus. Cæterum vocavit ad fortitudinem, spiritualem nimirum. Quod enim illos qui ipsi confisi sunt, deceat tyrannidem diaboli fortiter superare, hortatur dicens : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, atque super omnem potestatem inimici [72]. » Isti autem nolebant credere, anteponentes dilectioni Dei corporalia. Vocati enim ad nuptias, cœperunt simul omnes sese excusare. Et quidam dicebat : « Agrum emi; quidam vero : Uxorem duxi, nec possum venire [73]. » Vides affinitatem affectuum et morborum cognationem? Ergo Scribæ ac Pharisæi obloquuntur quodammodo promissioni Dei, utpote qui nolint eam adire, neque etiam alios sinant. Hinc et merito audiverunt : « Væ vobis legisperitis, quia tulistis clavem cognitionis. Ipsi non introistis, et introituros prohibuistis [74]. » Perierunt enim præfectorum verbis populi subditi. Ita alibi ait Deus per prophetam : « Pastores delirarunt, nec quæsiverunt Dominum : ideo non intellexit totus grex, et dispersi sunt [75]. » Unde et magna Judæorum mul-

A ὁ νόμος. Ἑορτάζειν μὲν γὰρ προστέταχεν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ, καὶ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ μηνὸς, καὶ κάλλυντρά τε φοινίκων λαβόντες εἰς χεῖρας, καὶ ὡραίου ξύλου καρπὸν, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς, καὶ ἰτέας, καὶ ἄγνου. Δέχεσθαι δὲ οὐχ ἁπλῶς προστέταχεν, ἀλλ' ἐν πρώτῃ τε ἡμέρᾳ καὶ ἑβδόμῃ· κλητὴν τε ἁγίαν τὴν *πρώτην* ὀνομάζει, καὶ μήν τοι καὶ τὴν *ἑβδόμην*. Ὑπεδήλου δὲ τὸ χρῆμα πλαγίως, ὅτι δέδοται μὲν ὁ παράδεισος ἐν πρώτῳ καιρῷ τῇ τοῦ γένους ἀρχῇ, φημὶ δὲ τῷ Ἀδάμ· δοθήσεται δὲ καὶ ἐν ἐσχάτῳ, τουτέστι, τῇ συντελείᾳ τοῦ παρόντος αἰῶνος· οὗ τύπος ἂν εἴη καὶ μάλα σαφὴς, ἡ τελευταία τῆς ἑβδόμης ἡμέρα. Ἁγία δὲ ἡ *πρώτη*, καὶ ἡ *ἑβδόμη*. Ἅγιος γὰρ ἡμῶν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ἦν ἔτι τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ φυλάττων ἐντολὴν ὁ πρωτοπάτωρ Ἀδάμ· ἅγιος δὲ πάλιν B ὁ ἐν ἐσχάτοις. Ἡγιάσμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, τῶν ἐξ ἁμαρτίας ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένοι, καὶ μέτοχοι γεγονότες τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐκοῦν διὰ τύπου καὶ σκιᾶς μονονουχὶ προαποστέλλει Μωσῆς, ἤτοι τῶν νομικῶν γραμμάτων ἡ δύναμις, τοὺς εὐμαθεστέρους καὶ οἱονεί πως ἐξειλεγμένον ἔχοντας τὸν νοῦν, εἰς κατάσκεψιν ἀκριβῆ τῶν ἐπηγγελμένων παρὰ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἐθέλουσι τυχεῖν τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ εὐκλεεστάτων ἀγαθῶν, οὐ πρὸς αἷμά τε καὶ σάρκα ἡ πάλη· « πρὸς ἀρχὰς δὲ μᾶλλον καὶ ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ αἰῶνος τούτου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· κατοκνοῦσι τὴν μάχην οἱ φρονοῦντες τὰ τῆς σαρκός· οἱ τὰ πρόσκαιρά τε καὶ ἀπολλύμενα τῆς εἰς αἰῶνα τρυφῆς προτετιμηκότες. Ἄθρει γὰρ C ὅτι καὶ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, γυναίων τε πέρι καὶ τέκνων ἄνω τε καὶ κάτω λέγουσι ταῖς τῶν ἀπολέκτων φωναῖς εἰς τοσοῦτο δειλίας τε καὶ ἀθλιότητος κατενηνεγμένοι. Ἐννόει δὲ καὶ τοὺς ἐν καιρῷ τῆς ἐπιδημίας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς τῶν Ἰουδαίων φωναῖς ζημιουμένους τὴν πίστιν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τοῖς πιστεύουσιν ἐχαρίζετο. Πλὴν ἐκάλει πρὸς εὐτολμίαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πνευματικήν. Καὶ ὅτι προσήκει τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας καταθλεῖν εὖ μάλα τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας διεκελεύετο λέγων: « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Οἱ δὲ πιστεύειν οὐκ ἤθελον, τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης προτάττοντες τὰ σωματικά. Κεκλημένοι γὰρ εἰς τοὺς γάμους, ἤρ- D ξαντο, φησὶν, ἀπὸ μιᾶς παραιτεῖσθαι πάντες. Καὶ ὁ μὲν ἔφασκεν· « Ἀγρὸν ἠγόρασα· » ὁ δέ· « Γυναῖκα ἔγημα, καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. » Ὁρᾷς ἀδελφότητα παθῶν; ὁρᾷς συγγένειαν νοσημάτων; Οὐκοῦν οἱ μὲν Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι καταγορεύουσι τρόπον τινὰ διὰ τοῦ μὴ βούλεσθαι βαδίζειν εἰς αὐτὴν, τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ, μήτε μὴν ἑτέρους ἐᾷν. Τοιγάρτοι καὶ ἤκουον· « Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς, ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως. Αὐτοὶ οὐκ εἰσέλθετε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους ἐκωλύσατε. » Ἀπολώλασι γὰρ ταῖς τῶν ἡγουμένων φωναῖς οἱ ὑπὸ χεῖρα λαοί. Οὕτω που διὰ φωνῆς προφήτου φησὶν ὁ Θεὸς, ὅτι « Οἱ ποιμένες ἠφρονήσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐζή-

[71] Ephes. vi, 12. [72] Luc. x, 19. [73] Luc. xiv, 18. [74] Matth. xxiii, 10. [75] Jerem. x, 21.

A τησαν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομὴ, καὶ διεσκορπίσθησαν. » Τοιγάρτοι καὶ ἡ πολλὴ τῶν Ἰουδαίων πληθὺς ἀπώλισθε μὲν τῆς ἐπαγγελίας, ἀμέτοχος δὲ τῆς διὰ Χριστοῦ χάριτος γέγονε. Πλὴν σέσωσται τὸ κατάλειμμα διὰ Χριστοῦ. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε σαφὴς ὁ Χάλεβ υἱὸς Ἰεφονῆ, καὶ μέν τοι καὶ Ἰησοῦς· οἳ μυρία μὲν ὅσα προσεφώνουν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, παραθήγοντες εἰς ἀνδρείαν, καλήν τε καὶ ἀξιόληπτον τὴν γῆν ὀνομάζοντες, καὶ ὅτι κρατήσουσι τῶν ἐθνῶν ἀνακεκραγότες· ἀλλὰ μικροῦ διολώλασι. Εἶπε γὰρ, φησὶ, πᾶσα ἡ συναγωγὴ, καταλιθοβολῆσαι αὐτούς. Πλὴν δὲ τέθεινται καὶ κληρονόμοι παρὰ Θεοῦ. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ Χάλεβ, σαφηνιεῖ τὸ ὄνομα. Διερμηνεύεται γὰρ, *πᾶσα καρδία*· Ἰεφονῆ δὲ πάλιν, ἡ *ἐπιστροφή*. Οὐκοῦν οἱ τελείαν ἔχοντες μετὰ Θεοῦ τὴν καρδίαν, υἱοὶ τῆς ἐπιστροφῆς σὺν τοῖς Ἰησοῦ. B Εἶεν δ' ἂν οὗτοι πάλιν οἱ πεπιστευκότες, καὶ ὡς ἐν ἀπαρχῇ νοούμενοι τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, οἳ κεκλήκασι τὸν Ἰσραήλ· καὶ ἐν αὐτοῖς ἂν νοοῖτο τὸ κατάλειμμα. Καὶ καλοῦντες κεκινδυνεύκασι. Πλὴν τῆς ἁγίας γῆς τέθεινται κληρονόμοι. Ὅτι γὰρ πᾶσαν ὥσπερ ἤτοι τελείαν ἐσχήκασι μετὰ Θεοῦ τὴν καρδίαν οἱ υἱοὶ τῆς ἐπιστροφῆς, τουτέστιν, οἱ ἐπιστρέψαντες ἐκ τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων ἐπὶ τὴν διὰ πίστεως λατρείαν τε καὶ χάριν, ἀναμάθοι τις ἂν Παύλου γράφοντος ἐναργῶς· σκύβαλα μὲν ἡγοῖτο τὰ ἐν νόμῳ, καὶ καταλογίσαιτο ζημίαν διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ· καὶ ἵνα αὐτὸν κερδάνῃ, καὶ τὴν αὐτοῦ δικαίωσιν ἔχῃ. Ὅτι τοίνυν ἀπολισθήσει μὲν τῆς ἐπαγγελίας ὁ Ἰσραὴλ, ἀπολεῖται δὲ οὐκ εἰσάπαν, ἀλλ' ὡς ἐν C ὀλίγῃ μοίρᾳ σωθήσεται· τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστι τὸ κατάλειμμα, συνήσεις εὖ μάλα, καθάπερ ἤδη προεῖπον· εἰσκομιζόμενον βλέπων ἐξ ἐπαγγελίας Θεοῦ τὸν Χάλεβ, συνεζευγμένου τρόπον τινὰ, καὶ παραθέοντος τοῦ σώζοντος· ἑρμηνεύεται γὰρ ὧδε Ἰησοῦς. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ἄγγελος Γαβριὴλ αὐτὸς ἦν ὅτε τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς εὐηγγελίζετο τρόπον· « Μὴ φοβοῦ, φησὶ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ παρὰ Θεῷ χάριν. Καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. » Μόνον οὖν ἄρα τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὸ κατάλειμμα κεκληρονόμηκε τὰς ἐπαγγελίας, καὶ εἰς γῆν εἰσέβη τὴν ἱεράν. Ὁ μὲν οὖν πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Συνήλασε δὲ ὥσπερ αὐτῷ ὁ νέος τε καὶ ἐν D πίστει λαός. Ὑπισχνεῖτο γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς συνεισκομιεῖν τῷ Χάλεβ πᾶν παιδίον νέον. Τοῦτο καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν Δαβὶδ ὑπεσήμαινε λέγων περὶ τῆς τῶν ἁγίων κληρονομίας· « Γραφήτω αὕτη εἰς γενεὰν ἑτέραν καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον. » Οὐ γὰρ τοῖς ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένοις, ἀλλ' εἰς γενεὰν ἑτέραν ὁ κλῆρος τετήρηται. Καὶ τίς ἡ *ἑτέρα γενεά;* Ὁ νέος, ὡς ἔφην, καὶ ἐν πίστει λαός. Ἐκτίσμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς καινότητα ζωῆς, ἀποδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. Κτίσαι γὰρ λέγεται τοὺς δύο λαοὺς ὁ Χριστὸς εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον,

titudo excidit a promissione, Christique gratia privata est. Verumtamen reliquiæ salvæ factæ sunt [76], idque haud absque Christo. Hujus autem rei typus admodum manifestus esse potest Chaleb filius Jephone, **392** et Josua : qui quidem multifariam occlamabant filiis Israel, excitantes ad fortitudinem, bonamque et fructuosam terram appellantes, quodque triumphum de hostibus laturi essent magna voce cohortantes ; sed parum abfuit quin ab iis interempti fuerint. Consensit enim, ait, tota Synagoga, ut lapidibus obruerentur. Cæterum decreti sunt hæredes a Deo. Quis igitur sit Chaleb, nomen ipsum declarabit. Significat enim *omne cor ;* Jephone autem *conversio*. Ergo qui habent cor cum Deo perfectum, hi sunt filii conversionis, quibuscum est Jesus. Hi autem rursus fuerunt illi, qui crediderunt apostolis, qui vocarunt Israelem, ac veluti in principio intellecti sunt ; atque ita in his intelligi possunt reliquiæ. Apostoli enim vocantes Judæos periclitati fuerunt. Cæterum terræ sanctæ constituti sunt hæredes. Porro quod totum quodammodo sive perfectum cum Deo cor habuerint filii conversionis, hoc est, qui se converterunt a mandatis legalibus ad cultum per fidem et ad gratiam, didicerit quis ex eo quod Paulus clare scribit quod stercus reputaverit ea quæ sunt in mundo, et judicaverit damna præ excellenti cognitione Christi, ut hunc lucrifaceret, et justitiam quæ est per ipsum consequeretur. Quod igitur Israel promissione exciderit, neque tamen in universum perierit, sed ex parte quamvis exigua sit salvatus, id enim significant reliquiæ, intelliges haud obscure, ut jam dixi, cum videas Chaleb ex promissione Dei in eam introductum, adjuncto quodammodo, et concurrente Jesu salvante : id enim significat Jesus. Unde et divinus angelus Gabriel ita dixit, ubi sanctæ Virgini annuntiavit modum incarnationis Unigeniti : « Ne timeas, Maria : invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce, concipies in utero, et paries filium, vocabisque nomen ejus Jesum. Hic enim erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur [77]. » Solæ igitur Judaicæ Synagogæ reliquiæ hæreditarunt promissiones, terramque sanctam sunt ingressæ. Longe vero ipse abest. Siquidem et novus ac fidelis populus una cum illis quodam modo in eam irruit. Nam Deus hujus universi promittit Chaleb, quod simul cum eo introducturus sit omnem prolem juvenem. Idem nobis et divinus David subindicavit, ubi dicit de sanctorum hæreditate . « Scribatur ipsa in generatione altera ; populus qui creabitur laudabit Dominum [78]. » Non enim illis qui in lege instituti, **393** sed alteri generationi hæreditas est reservata. Ecquæ est ista *altera generatio?* Novus, ut dixi, et fidelis populus. In Christo enim creati sumus ad vitæ novitatem, exuti veterem hominem, una cum affectibus et concupiscentiis. Christus autem dicitur duos populos in unum hominem condere, cum faciat pacem, et

[76] Isa. x, 22; Rom. ix, 27. [77] Luc. i, 30-32. [78] Psal. ci, 19.

reconciliet ambos in uno spiritu apud Patrem. Quocirca infantes qui introducuntur in terram sanctam cum Chaleb, typus esse possunt novi populi. De his infantibus divinus discipulus scribit his verbis : « Quasi modo geniti infantes illud rationabile et doli nescium lac appetite, ut in ipso succrescatis in salutem; siquidem degustatis, quam benignus sit Dominus [79]. » Quod autem etiam divinus Paulus hoc pacto intelligens ea quæ in lege sunt, typum qui in litteris continetur, ad veritatem transferat, clare deprehendes ex iis quæ scripsit ad Hebræos. « Propterea, inquiens, sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea. Quadraginta annis offensus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, et non introibunt in requiem meam [80]. » Ut autem et nos istam exsecrabilem perfidiam propellentes, ac quam longissime ab animabus nostris removentes hæredes promissionis reperiamur, ibidem nos affatur Apostolus, dicens : « Videte, fratres, nequando sit in ullo vestrum cor pravum ex incredulitate, ut deficiatis a Deo vivente, sed cohortamini vosmetipsos singulis diebus, donec ipsum hodie nominetur, ut nullus inter vos obduretur deceptione peccati. Participes enim facti sumus Christi, si modo principium substantiæ ejus usque ad finem firmum retinuerimus, donec dicatur : Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in exacerbatione. Nam quidam audientes, exacerbati sunt, sed non omnes qui egressi sunt ex Ægypto per Mosen. Sed quibus, obsecro, offensus est per quadraginta annos? Nonne istis qui peccaverant, quorum membra ceciderunt in deserto? Quibus item juravit, non ingressuros in requiem suam, nisi illis qui increduli fuerunt? Et videmus quod propter perfidiam non potuerint intrare [81]. » Nam quod eorum inobedientia, qua **394** divinis præceptis contraibant, conciliaverit ipsis spei amissionem, quodque contrarium non mediocriter juverit, nihilominus nobis persuadet Paulus, dicens : « Timeamus ergo ne forte, relicta promissione introeundi in requiem ipsius, videatur quis ex vobis privatus esse. Etenim et nobis facta est boni promissio, sicut illis. Sed non juvit illos sermo auditus, cum non sit commistus fide cum iis qui audierunt. Ingrediemur enim in requiem ipsius, qui credidimus [82] » nostrum omnium Salvatori atque Redemptori, Christo, inquam : per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Christum nobis factum esse panem vitæ.

Redarguens Judæorum inanem et præsumptam discendi cupiditatem, divinus propheta Jeremias merito sic stomachabatur : « Quomodo dicetis : Quia

A ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάσσων ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Οὐκοῦν εἰς τύπον ἂν εἶεν τοῦ νέου λαοῦ τὰ καὶ αὐτῷ τῷ Χάλεβ συνεισκομιζόμενα βρέφη. Οἷς καὶ ὁ θεσπέσιος μαθητὴς ἐπέστελλε λέγων· « Ὡς ἀρτιγενῆ τὰ βρέφη τὸ λογικὸν καὶ ἄδολον γάλα ποθήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῆτε εἰς σωτηρίαν, εἴπερ ἐγεύσασθε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. » Ὅτι δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος οὕτω συνεὶς τὰ ἐν νόμῳ, μεταπλάττει πρὸς ἀλήθειαν τὸν ἔν γε τοῖς γράμμασι τύπον, μαθήσῃ σαφῶς, ὡς δὴ γεγραφότος Ἑβραίοις, « Ὅτι, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν B με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου. Τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπα· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου, οἷς ὤμοσα, καὶ οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. » Ἵνα δὲ καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπάρατον ἀπιστίαν διωθούμενοι, καὶ ὡς ἀποτάτω τῆς ἑαυτῶν ἱέντες ψυχῆς, κληρονόμοι τῆς ἐπαγγελίας εὑρισκώμεθα, προσεφώνει πάλιν· « Βλέπετε, ἀδελφοί, μή ποτε ἔσται ἔν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος, ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται, ἵνα μὴ σκληρυνθῇ τις ἐν ὑμῖν ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας. Μέτοχοι γὰρ τοῦ Χριστοῦ γεγόναμεν, ἐάνπερ τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν, ἐν τῷ λέγεσθαι· Σήμερον C ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνεσθε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. Τινὲς γὰρ ἀκούσαντες παρεπίκραναν, ἀλλ' οὐχὶ πάντες οἱ ἐξελθόντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωσέως. Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; Οὐχὶ τοῖς ἁμαρτήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασι; Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν. » Ὅτι γὰρ τὸ ἐξήνιον, καὶ τὸ μὴ τοῖς θείοις ὑπείκειν νεύμασι, προεξένησεν αὐτοῖς ἐπιτηδεύειν ἐθέλουσι τῆς ἐλπίδος τὴν ἀπεμπολήν· ὀνήσειε δ' ἂν οὐ μετρίως τὸ ἔμπαλιν, οὐδὲν ἧττον ἡμᾶς ἀναπείσει λέγων· « Φοβηθῶμεν οὖν μή ποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας D εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκέναι. Καὶ γάρ ἐσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι. Ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους μὴ συγκεκραμένος ἐν πίστει τοῖς ἀκούσασιν. Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ οἱ πιστεύσαντες » τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι καὶ Λυτρωτῇ· φημὶ δὲ τῷ Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ὅτι γέγονεν ἡμῖν ἄρτος ζωῆς ὁ Χριστός.

α'. Ταῖς τῶν Ἰουδαίων φιλομαθείαις ἐπιτιμῶν ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἱερεμίας, καὶ μάλα εἰκότως ἔφασκε· « Πῶς ἐρεῖτε, ὅτι καὶ μάλα σοφοί ἐσμεν

[79] I Petr. II, 2. [80] Psal. XCIV, 11; Hebr. III, 7-9. [81] Ibid. 12-19. [82] Hebr. IV, 1-3.

ἡμεῖς, καὶ νόμος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἐστιν; Εἰ μάτην ἐγενήθη σχοῖνος ψευδὴς Γραμματεῦσιν. Ἠσχύνθησαν σοφοὶ, ἐπτοήθησαν, καὶ ἑάλωσαν, ὅτι τὸν λόγον τοῦ Κυρίου ἀπεδοκίμασαν. Σοφία τίς ἐστιν ἐν αὐτοῖς; » Καίτοι γὰρ ἐπὶ τῇ τῶν νόμων εἰδήσει πολὺ λίαν ἐξογκούμενοι, καὶ ὑψηλὴν αἴροντες τὴν ὀφρὺν οἱ Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι, καὶ τῆς ἀγελαίου πληθύος κατασοβαρευόμενοι, πολὺ νοσοῦντες τὸ εὔηθες, ἄσοφοί τε καὶ ὀλιγογνώμονες ἐξ αὐτῶν ἠλέγχοντο τῶν πραγμάτων. Ἀπεδοκίμαζον γὰρ τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ σοφίαν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, « Ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις. » Ταύτητοι γεγόνασιν ἀδόκιμοι καὶ ἀκάρδιοι, « μωροὶ καὶ τυφλοὶ, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ τὸν θεῖον παρωθούμενοι λόγον, καὶ τῆς ζωοποιοῦ χάριτος ὡς ἀποτάτω διάττοντες, καὶ ταῖς ἄγαν ἀπειθείαις καταλυποῦντες τὸν Θεὸν κατὰ μυρίους ὅσους ἡλίσκοντο τρόπους, λιμῷ διολώλασι. Καὶ τοῦτο ἦν τὸ διὰ φωνῆς προφητῶν παρὰ Θεοῦ λελεγμένον· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐπάξω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν· οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος· ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. Καὶ σαλευθήσονται ὕδατα, ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ βοῤῥᾶ ἕως ἀνατολῆς περιδραμοῦνται ζητοῦντες τὸν λόγον Κυρίου, καὶ οὐ μὴ εὕρωσιν. » Οἷς γὰρ ἐξὸν ἔχειν αὐτὸν καὶ μάλα πλουσίως, ἀνοήτατα διωθούμενοι, ψήφῳ λοιπὸν θείᾳ κολάζονται, τὰ πάντων ἄριστα ζημιούμενοι, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς καταπλουτεῖν μονονουχὶ δύνασθαι τοῖς ἄνωθεν ἀγαθοῖς· ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ἀπειθεῖν ἑλομένοις, καὶ τὴν θείαν τε καὶ ἀξιάγαστον χάριν ἀνοσίως περιυβρίζουσιν, ὁ τῶν θείων μαθημάτων λιμὸς ἐπενήνεκται, καὶ σφόδρα εἰκότως. Ἡμῖν δὲ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, ἄρτος ζωῆς γέγονεν ὁ Ἐμμανουήλ, « Ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ· » ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ τὸ θεομισὲς τῆς φθορᾶς ὑπερθέοντος κράτος, καὶ τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ μεταμφιεννύμενοι χάριν, τουτέστι, τὴν ἀφθαρσίαν, προκεκομίσμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λαμπροί τε καὶ ἱεροί. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων πεπλουτηκότες διατελοῦμεν ἐν κόσμῳ; τοῖς τοιούτοις ἡμᾶς ἐφίστησι λογισμοῖς τὸ γράμμα τὸ νομικόν. Ἔχει δὲ οὕτω· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐγὼ εἰσάγω ὑμᾶς ἐκεῖ, καὶ ἔσται, ὅταν ἐσθίητε ὑμεῖς ἀπὸ τῶν ἄρτων τῆς γῆς, ἀφελεῖτε ἀφαίρεμα, ἀφόρισμα τῷ Κυρίῳ, ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν· ἄρτον ἀφαίρεμα ἀφαιρεῖτε αὐτὸ ὡς ἀφαίρεμα ἀπὸ ἅλωνος, οὕτως ἀφοριεῖτε αὐτό· ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν, καὶ δώσετε ἀφαίρεμα Κυρίῳ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ὅταν δὲ διαμάρτητε, καὶ μὴ ποιήσητε πάσας τὰς ἐντολὰς ταύτας, ἃς ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, καθὰ συνέταξε Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῖν ἐν χειρὶ Μωσῆ ἀπὸ τῆς ἡμέρας, ἧ συνέταξε Κύριος πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐπέκεινα εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· καὶ ἔσται, ἐὰν ἐξ ὀφθαλ-

A sapientes sumus nos, et lex Domini nobiscum est? Frustra factus est juncus mendax Scribis. Confusi sunt sapientes perterriti, et capti sunt, quia legem Domini reprobaverunt. Sapientia quænam in iis est[83]? » Etenim valde legum peritia elati ac turgentes, tollentesque alte supercilium Scribæ et Pharisæi, et gregalem multitudinem fastu spernentes, stultitia multum peccabant, insipientesque et paucorum periti accusabantur. Fastidiebant etenim cœlestem sapientiam, Verbum nimirum Dei Patris, « Qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio[84]. » Hinc facti sunt viles et excordes, « stulti ac cæci, » ut eos Salvator nominat[85]. Postquam vero divinum repulerunt sermonem, et gratia vivificante veluti e summo loco exciderunt, et incredulitate B Deum valde contristarunt mille modis, pereuntes fame etiam sunt exstincti. Quod et Dei voce a prophetis prædictum: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et emittam famem super terram, non famen panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini. Et commovebuntur aquæ de mari usque ad mare, et ab aquilone usque ad orientem circuibunt quærentes verbum Domini, et non invenient[86]. » Qui tamen possidere hoc ipsum Dei verbum, et abunde **395** quidem cum possent, stultissime id repellentes, Dei tandem judicio pœnas dederunt, rerum omnium præstantissimarum facientes jacturam; et quibus ditari propemodum potuisse, cœlestibus dico bonis, appareret; sed eos qui nolebant credere, C insuper et divinam admirabilemque gratiam impie contemnebant, divinæ doctrinæ fames invasit; nec immerito. Nobis vero in Dei Verbum credentibus, panis vitæ factus est Emmanuel, « panis qui de cœlo descendit, et vitam dans mundo[87]; » in quo et per quem superata Deo invisa corruptionis vi et superna cœlestique induti gratia, hoc est incorruptione, a Deo Patre claritate et sanctitate adornati sumus. Et quidni his ditati bonis feliciter agamus in terra? Littera legalis id talibus nos docet rationibus. Sic enim habet: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: In ingrediendo vos in terram, in quam ego induco vos illuc, et erit quando comedetis vos de panibus terræ, demetis demptionem D segregationem Domino, primitias conspersionis vestræ. Panem segregabitis demptionem ipsam; sicut demptionem ab area, sic demetis ipsum, primitias conspersionis vestræ, et dabitis Domino demptionem in progenies vestras. Quando autem peccaveritis et non feceritis omnia mandata hæc quæ locutus est Dominus ad Moysen, sicut præcepit Dominus vobis in manu Moysi, a die qua præcepit Dominus ad vos, et ultra in progenies vestras; et erit, si ab oculis synagogæ factum fuerit aliquid non sponte, et faciet omnis Synagoga vitulum unum ex bobus immaculatum, in holocaustum, in odorem suavitatis Domino, et sacrificium hujus, et libamen

[83] Jerem. viii, 9. [84] I Cor. i, 30. [85] Matth. xxiii, 17. [86] Amos, viii, 11, 12. [87] Joan. vi, 41, 51, 58.

ejus juxta constitutionem ipsius et hircum ex capris unum pro peccato. Et exorabit sacerdos pro omni synagoga filiorum Israel, et remittetur eis, quoniam non spontaneum est; et ipsi obtulerunt munus suum oblationem Domino pro peccato suo ante Dominum pro non spontaneis suis. Et dimittetur omni synagogæ filiorum Israel, et omni advenæ apposito ad vos, quoniam omni populo non spontaneum. Quod si anima una peccavit non sponte, offeret capram unam anniculam pro peccato. Et exorabit sacerdos pro anima, quæ non sponte **396** egit, et quæ peccavit coram Domino, exorare pro eo. Et dimittetur indigenæ in filiis Israel, et advenæ apposito in vobis. Lex una erit in eis, quicunque fecerit non sponte [88]. » Et hæc quidem in Numeris leguntur; in Levitico paulo aliter mysterium transtulit, non tamen dissimili admodum consideratione adhibita. Age igitur, et horum mentionem faciamus, quandoquidem cognitu admodum sunt necessaria, unam ex utroque loco narrationem contexentes. Sic enim rursum habet: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Dic filiis Israel, et dices ad eos: Cum intraveritis in terram quam ego do vobis, et messueritis messem ejus, feretis manipulum primitias messis vestræ ad sacerdotem. Et offeret manipulum coram Domino, acceptum vobis: crastina die a prima offeret illum sacerdos. Et facietis in die in quacunque attuleritis manipulum, ovem sine macula anniculam in holocaustum Domino. Et sacrificium ipsius, duas decimas similæ refectæ in oleo, sacrificium Domino in odorem suavitatis Domino, et libamen ejus, quartam vini partem et panis. Et fricta chidra nova non comedetis usque in hunc ipsum diem, quoadusque obtuleritis munera Deo vestro. Legitimum sempiternum in progenies vestras, in omni habitatione vestra [89]. »

A μῶν τῆς συναγωγῆς ἀκουσίως γενηθῇ, καὶ ποιήσει πᾶσα ἡ συναγωγὴ μόσχον ἕνα ἐκ βοῶν ἄμωμον εἰς ὁλοκαύτωμα, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Κυρίῳ, καὶ θυσίαν τούτου καὶ σπονδὴν αὐτοῦ, κατὰ τὴν σύνταξιν αὐτοῦ, καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας. Καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ πάσης συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀφεθήσεται αὐτοῖς, ὅτι ἀκούσιόν ἐστι· καὶ αὐτοὶ ἤνεγκαν τὸ δῶρον αὐτῶν κάρπωμα Κυρίῳ περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν ἔναντι Κυρίου, περὶ τῶν ἀκουσίων αὐτῶν. Καὶ ἀφεθήσεται πάσῃ συναγωγῇ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τῷ προσηλύτῳ προσπορευομένῳ πρὸς ὑμᾶς, ὅτι παντὶ τῷ λαῷ ἀκούσιον. Ἐὰν δὲ ψυχὴ μία ἁμάρτῃ ἀκουσίως, προσάξει αἶγα μίαν ἐνιαύσιον περὶ ἁμαρτίας. Καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἀκουσιασθείσης καὶ ἁμαρ- B τούσης ἀκουσίως ἔναντι Κυρίου ἐξιλάσασθαι περὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ τῷ ἐγχωρίῳ ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ τῷ προσηλύτῳ τῷ προσκειμένῳ ἐν αὐτοῖς. Νόμος εἷς ἔσται ἐν αὐτοῖς, ὃς ἐὰν ποιήσῃ ἀκουσίως. » Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· ἐν δὲ τῷ Λευιτικῷ διαμορφοῖ μὲν ἑτέρως τὸ μυστήριον, πλὴν οὐ σφόδρα πρὸς ἀνομοιότητα διεστήκει τὰ θεωρήματα. Φέρε δὴ οὖν κἀκείνων ἐπιμνησθέντες, ἐπεὶ τὸ λίαν εἰσὶν ἀναγκαῖα πρὸς εἴδησιν, μίαν ὥσπερ ἐπ' ἀμφοῖν ἐξυφαίνωμεν τὴν ἀφήγησιν. Γέγραπται δὲ οὕτω πάλιν· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Εἰπὸν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς αὐτοῖς· Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίσητε τὸν θερισμὸν αὐτῆς, C οἴσετε δραγμάτων ἀπαρχὴν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν ἱερέα. Καὶ ἀνοίσει τὸ δράγμα ἔναντι Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν, τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεύς. Καὶ ποιήσετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ᾗ φέρητε τὸ δράγμα, πρόβατον ἄμωμον ἐνιαύσιον εἰς ὁλοκάρπωμα τῷ Κυρίῳ. Καὶ τὴν θυσίαν αὐτοῦ δύο δέκατα σεμιδάλεως ἀναπεποιημένην ἐν ἐλαίῳ, θυσίαν τῷ Κυρίῳ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Κυρίῳ, καὶ σπονδὴν αὐτοῦ, τὸ τέταρτον οἴνου καὶ ἄρτου. Καὶ πεφρυγμένα χίδρα νέα οὐ φάγεσθε, ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, ἕως ἂν προσενέγκητε ὑμεῖς τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, ἐν πάσῃ κατοικίᾳ ὑμῶν. »

2. Manipulus itaque primitiæ sunt messium, et novi fructuum proventus argumentum. Panis vero frumenti condensati est, et ad capiendum coagmentati, unaque in horreum comportati reliquum. Offerri autem hæc Deo ab iis qui jam terram promissam incolerent, præceptum erat, ut in utroque Christus intelligatur: hic est enim « panis de cœlo descendens [90], » ac vivificans, et primitiæ fermenti eorum qui in novitatem vitæ in ipso restaurantur et reædificantur. Veteris quidem fermenti Adam primitiæ exstitit; postquam vero datum a Deo præceptum negligens in prævaricationem prolapsus est, exsecrandus mox est redditus, genusque humanum morti et corruptioni obnoxium in ipso factum est. At Christus primitiæ secundi fuit hujus fermenti; qui etiam maledictum effugit, per semetipsum nimirum, dum pro nobis factus est maledictum [91]. Quin et corruptionis robur devicit, per semetipsum rur-

β'. Δράγμα μὲν οὖν, ληΐων ἀπαρχὴ, καὶ νέας σύμβολον εὐκαρπίας. Ἄρτος δὲ αὖ σίτου λοιπὸν συναγηγερμένου, καὶ εἰς τὴν ἅλωσιν σεσωρευμένου, καὶ τάχα που καὶ εἰς αὐτὰς ἀποθήκας κεκομισμένου. D Ἀνάθημα δὲ τῷ Θεῷ τοῖς ἤδη κατῳκηκόσι τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν, ταῦτα ποιεῖσθαι προστέταχεν, ἵνα δι' ἀμφοῖν νοοῖτο Χριστός· « ἄρτος μὲν ἐξ οὐρανοῦ » καὶ ζωοποιὸς, καὶ ἀπαρχὴ φυράματος τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἀνακτιζομένων ἐν αὐτῷ. Τοῦ μὲν γὰρ ἀρχαιοτέρου φυράματος ἀπαρχὴ γέγονεν ὁ Ἀδάμ· ἐπειδὴ δὲ τῆς δοθείσης ἀλογήσας ἐντολῆς παρώλισθεν εἰς παράβασιν, ἐπάρατος ἦν εὐθὺς, καὶ θανάτῳ καὶ φθορᾷ τὸ ἀνθρώπινον ἐν αὐτῷ κατεδικάζετο γένος. Ἀπαρχὴ δὲ Χριστὸς τοῦ δευτέρου φυράματος, ὃς καὶ διέδρα τὴν ἀρὰν, δι' αὐτὸν δηλονότι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενον κατάραν. Καὶ τὸ τῆς φθορᾶς παρελαύνει κράτος, δι' αὐτὸν δὴ πάλιν « τὸν ἐλεύθερον ἐν νεκροῖς. » Ἀνεβίω μὲν γὰρ πατή-

[88] Num. xv, 16-22. [89] Levit. xxiii, 9-14. [90] Joan. vi, 33. [91] Galat. iii, 13.

σας τὸν θάνατον. Μονονουχὶ δὲ καὶ ἀνάθημα λαμπρὸν καὶ δωροφορία, καὶ οἷά τις ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴ, κεκαινουργημένος εἰς ἀφθαρσίαν ἀνέβη πρὸς τὸν Πατέρα. Τοιγάρτοι τὸν ἄρτον ἐν τῇ ἁγίᾳ φέρεσθαι σκηνῇ, καὶ ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἁγίων ἀνακεῖσθαι Θεῷ, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν ὑπεμφήνειεν ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τοῦ Ἐμμανουήλ. « Ἀνῆλθε γὰρ οὐκ εἰς χειροποίητά ποθεν, οὔτε μὴν εἰς τὰ ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι δὲ, καὶ ἄρτος ἐστὶ ζωοποιὸς ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν, ἀπαλλάττει τε πρὸς τούτῳ καὶ ἁμαρτιῶν, καὶ ἀγνοημάτων ἐλευθεροῖ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἑαυτὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, συνήσεις εὖ μάλα τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασιν ὡς μόσχον ὁλοκαυτούμενον καθορῶν σφαζόμενον, καὶ ὡς χίμαρον ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. « Παραπτώματα γὰρ τίς συνήσει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄθρει δὴ ὅπως ὁ νομοθέτης τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ὑπερκειμένην ἀσυγκρίτως τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν ἐκάλεσεν σαφῶς. Εἰ γὰρ παρέλθητε, φησὶ, τὰ Μωσέως, καὶ τῆς νομικῆς λατρείας ἂν ἀλογήσαντες ἐντολῆς κατεφορῷντό τινες, τότε δὴ, τότε τὴν δι' αἱμάτων ὑμῖν ἀμνηστίαν ἐπικυροῦσαν εὑρήσετε, μόσχου καταθυομένου καὶ χιμάρου προσενηνεγμένου. Τοῦτο δὲ ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ. Οὐκοῦν καθορίζει μὲν ὁ νόμος τῶν παραβαινόντων τὴν κόλασιν· ἀπαλλάττει δὲ δίκης καὶ τῶν ἐξ ἀγνοίας αἰτιαμάτων ἐλευθεροῖ τὸ τίμιον αἷμα Χριστοῦ. Τέθεικε γὰρ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα τοῦ κόσμου καταλύσῃ τὴν ἁμαρτίαν. Οὐκοῦν ὡς ἐν ἄρτῳ νοοῖτο Χριστὸς ὡς ζωὴ, καὶ ζωοποιός· ὡς ἐν μόσχῳ πάλιν ὁλοκαυτούμενος καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἑαυτὸν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· καὶ ὡς ἐν εἴδει χιμάρου γεγονὼς δι' ἡμᾶς ἁμαρτία, καὶ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν σφαζόμενος. Δράγμα δὲ αὖ, καθ' ἕτερον νοοῖτο τρόπον. Τίς δὲ καὶ οὗτός ἐστιν, ὡς ἔνι, λελέξεται. Ἀστάχυσι μὲν τοῖς ἐν ἀγρῷ παρεικάσειέ τις ἂν τὸ ἀνθρώπινον γένος, τὸ οἱονεί πως ἀνίσχον ἐκ τῆς γῆς, καὶ τὴν ἑαυτῷ πρέπουσαν περιμένον ἐκπλήρωσιν, καὶ χρόνῳ κειρόμενον ἀμῶντος θανάτου. Οὕτω καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς ἁγίοις ἔφασκε μαθηταῖς· « Οὐχ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἔτι τετράμηνόν ἐστι, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν· ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη. Καὶ ὁ θερίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Οὐκοῦν, ὡς ἔφην ἀρτίως, ληΐοις τοῖς ἐν ἀγρῷ παρεικαστέον εὖ μάλα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Γέγονε δὲ καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, ἀστάχυος δίκην ἀναφὺς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ἐπεί τοι καὶ σίτου κόκκον καὶ αὐτὸν ἡμῖν ὠνόμαζε, λέγων· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Ἀνάθημα δὲ ὥσπερ ὑπὲρ ἡμῶν γέγονε τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν τάξει δράγματος, ὡς γῆς ἀπαρχὴ, δι' ὧν ἐκτέτοχε, μαρτυρομένης εἰς

A sum exsistens « inter mortuos liber [92]. » Resurrexit enim morte pessumdata. Quin et propemodum velut **397** donum et oblatio quædam excellens et splendida, et quasi quædam primitiæ humanæ naturæ in incorruptionem renovatæ, ascendit ad Patrem. Cæterum quod panis in tabernaculum sanctum illatus fuit, et in Sancto sanctorum propositus Deo, reditum in cœlum significare potest Emmanuelis, idque jure optimo. « Non enim in manufacta sancta introivit exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis, » uti scriptum est [93]. Quod vero ipse sit panis ille vivificans, qui de cœlo ac desursum est; quod et ipse præterea dimittat peccata et ab ignorantiis terrenos liberet, in odorem suavitatis offerendo seipsum Deo B Patri, rectissime intelligere poteris, si mentis oculis consideres eum tanquam immolatum vitulum, et veluti hircum mactatum pro populi ignorantia. « Delicta enim quis intelliget? » sicut scriptum est [94]. Vides quam manifeste legislator in lege cultus sine discrimine præcedentis, per Christum purgationem clare vocarit? Si enim vos transgressi fueritis, ait, Moysis præcepta, et legalis cultus institutum neglexerint quidam, tunc, tunc, inquam, per sanguinem propinatam vobis reperietis veniam, si vitulum obtuleritis, atque hircum mactaveritis. Id vero fiebat in typum Christi. Definit itaque lex prævaricantium castigationem: dimittit vero pœnam et criminum per ignorantiam admissorum culpam liberat pretiosus C Christi sanguis. Animam enim suam pro nobis posuit, ut mundi peccata dissolveret [95]. Quare, sicut in pane Christus intelligitur ut vita ac vivificans, in vitulo vero rursus ut immolatus, et in odorem suavitatis seipsum offerens Deo Patri, et in specie hirci, factus propter nos peccatum, et pro peccatis oblatus, ita et manipulus alio intelligi modo queat. Quis vero is sit, uno expediam verbo. Spicis agri comparari queat genus humanum, quod terra enascens, et conveniens sui exspectans incrementum, morte interim successu temporis abripitur. Sic et ipse Christus sacris suis dixit discipulis: « Nonne vos dicitis quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis, levate oculos vestros, **398** et videte regiones quia albæ sunt D jam ad messem. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam [96]. » Quamobrem, ut jam diximus, messi agrorum recte comparandi qui terram incolunt. Christus autem ex nobis factus ad instar spicæ e sancta natus Virgine. Quandoquidem etiam frumenti granum se ipse nominat: « Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert [97]. » Igitur tanquam anathema seu devotum quid et oblatum pro nobis factus est Patri, et in morem manipuli ac veluti primitiæ terræ. Spica vero una considerata, ut et nos ipsi, non una

[92] Psal. LXXXVII, 6. [93] Hebr. IX, 24. [94] Psal. XVIII, 11-13. [95] I Joan. III, 16. [96] Joan. IV, 35, 36. [97] Joan XII, 24.

spica solum, sed quasi manipulus quidam consi-eitur e multis spicis, fascis unus. Et vero res ista ad commodum et profectum est necessaria, mysteriique supplet typum. Christus enim Jesus unus est, verumtamen veluti fasciculus quidam coagmentatus et intelligitur et est, propterea quod omnes in se credentes contineat, unione nimirum spiritali. Alioqui qua ratione scilicet divus Paulus scriberet : « Quemadmodum conresuscitati sumus in ipso, sic et considebimus in cœlestibus [98] ? » Cum etenim ex nobis sit, ipsi facti sumus concorpores, et per « carnem unionem cum ipso [99] » acquisivimus. Et propterea dicimus quod in ipso omnes sumus. Etenim ipsemet sic alibi ad Deum Patrem cœlestem verba facit : « Volo, Pater, ut quemadmodum ego et tu unum sumus, sic et ipsi in nobis [1]. » Uti qui Domino conglutinatus est, unus quoque spiritus efficitur. Manipulus ergo Christus est, quasi omnes in se complexus, cunctisque incubans, et humanæ conditionis, quæ in fide perfecta est, quæ sursum atque in cœlestes transferri thesauros debet, primitiæ. Afferri ait oportere manipulum perendie, hoc est, tertio post die. Revixit enim Christus a mortuis tertia die, suaque in cœlum virtute ascendit, in verum scilicet tabernaculum, et in Sancta sanctorum. Verum qua ratione panis est spiritalis, adumbratus per vitulum ad holocaustum, et in odorem suavitatis destinatum, necnon per hircum pro ignorantiis oblatum : ita et rursum licet forte manipulus intelligatur, tamen ipse est etiam ovis illa annicula, **399** id est, perfecta. Perfectus enim nulliusque indigus est Christus per propriam suam naturam. Quare et præterea est omnino irreprehensibilis. Nescivit enim peccatum, nec est in ejus ore dolus repertus. Ipse est simila illa illustris, atque oleo conspersa, hoc est, vita illa in pinguedine et hilaritate. Vivimus enim in ipso exsultantes propter spem reconditam ; et quia sancti Spiritus gratia irrigati sumus, secundum id quod in Psalmis est, canimus : « Impinguasti in oleo caput meum [2]. » Misericordiam enim sumus consecuti per fidem in Christum : cum quo pariter quodammodo sacro thymiamatis suffitu sumus imbuti, secundarium tenentes locum, quemadmodum denique etiam illa quæ vocantur chidra, ad illius similam. *Chidra* enim esse dicimus ex leguminibus subactam farinam. Quia enim nobis per dispensationem similis factus est, quin merito nobis superior aut præstantior sit æstimandus, dubitet profecto nemo. Honorabilior itaque citra controversiam ipsius vita est. Sancta enim penitus est et immaculata. In minoribus ac retro sunt nostra, et chidrorum ad instar, quæ, ut jam dixi, e frumento simila est. Simila autem vitæ imaginem præ se fert. Ad hæc ei chidra cum simila ad altare deferuntur. Conthurificamur enim, ut dixi, Christo, eidemque bonum omnes odorem suavitatis ferimus [3], sumusque simul accepti Deo ac Patri.

A εὐχαρπίαν. Ἀσταχύς γε μὴν νοούμενος εἷς, καθὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, οὐχ ἄσταχυς εἷς, ἀλλ' ὡς δράγμα προσάγεται, τουτέστιν, ἐκ πολλῶν ἀσταχύων, δέσμη μία. Καί τι τὸ χρῆμά ἐστιν ἀναγκαῖον εἰς ὄνησιν, καὶ μυστηρίου τύπον ἀποπληροῦν. Εἷς μὲν γάρ ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, πλὴν ὡς ἐν εἴδει δράγματος πολλοστὸς νοεῖται, καὶ ἔστι, διὰ τὸ πάντας ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τοὺς πιστεύοντας, καθ' ἕνωσιν δὲ δηλονότι τὴν πνευματικήν. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Ὡς συνεγηγέρμεθά τε αὐτῷ, καὶ συνεκαθίσαμεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. » Ἐπειδὴ δέ ἐστι καθ' ἡμᾶς, σύσσωμοι γεγόναμεν αὐτῷ, καὶ « τὴν πρὸς αὐτὸν ἑνότητα διὰ τοῦ σώματος » πεπλουτήκαμεν. Ταύτητοί φαμεν, ὅτι πάντες ἐσμὲν ἐν αὐτῷ. Καὶ γοῦν αὐτός πού φησι πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πα- B τέρα καὶ Θεόν· « Θέλω, ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν. » Ὡς ἂν ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστι. Δράγμα τοίνυν ὡς πάντας ἔχων ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὑπὲρ πάντων ἀνακείμενος, καὶ ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴ τετελειωμένης ἐν πίστει καὶ ὀφειλούσης ἤδη λοιπὸν εἰς τοὺς ἄνω καὶ ἐν οὐρανῷ κομίζεσθαι θησαυρούς. Προσκομίζεσθαι δὲ δεῖν τὸ δράγμα φησὶ τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης, ὅ ἐστι τῇ τρίτῃ. Ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν, αὐτοῦ τε ἀναπεφοίτηκεν εἰς οὐρανὸν, εἰς τὴν σκηνὴν τὴν ἀληθινὴν, καὶ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Ἀλλ' ὥσπερ ἄρτος νοούμενος κατεσημαίνετο κἀν τῷ μόσχῳ τῷ πρὸς ὁλοκαύτωσιν καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, καὶ μέν τοι καὶ ἐν χιμάρῳ τῶν ἀγνοημάτων παρεστη- C κότι· οὕτω δὴ πάλιν, καὶ εἰ δράγμα νοοῖτο τυχὸν, ἀλλ' ἔστιν αὐτὸς τὸ ἐνιαύσιον πρόβατον, τουτέστι τὸ τέλειον. Παντέλειος γὰρ καὶ ἀνενδεὴς ὁ Χριστὸς ἰδίᾳ φύσει. Ἔστι δὲ πρὸς τούτῳ καὶ ἄμωμος παντελῶς. Οὐ γὰρ ἔγνωκεν ἁμαρτίαν, οὐδ' ἔστι δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Αὐτός τε ἡ σεμίδαλις ἡ λαμπρὰ, καὶ ἐλαιόδευτος, τουτέστιν, ἡ ὡς ἐν πιότητι καὶ ἱλαρότητι ζωή. Ζῶμεν γὰρ χαίροντες ἐν αὐτῷ διὰ τὴν ἀποκειμένην ἐλπίδα, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καταρδευόμενοι χάριτι, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο, φαμέν· « Ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου. » Γεγόναμεν γὰρ ἠλεημένοι, διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ, ᾧ τρόπον τινὰ καὶ συνθυμιώμεθα δευτέραν ἔχοντες τάξιν· καθάπερ ἀμέλει τὰ καλούμενα χίδρα πρὸς τὴν ἐκείνου σεμίδαλιν. *Χίδρα* γὰρ εἶναί φαμεν, τὰ ἐξ D ὀσπρίων ἄλευρα. Ὅτι γὰρ καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς νοοῖτ' ἂν εἰκότως, ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδείς. Οὐκοῦν τιμιωτέρα μὲν ἀσυγκρίτως ἡ αὐτοῦ ζωή. Ἁγία γὰρ παντελῶς καὶ ἄμωμος. Ἐν μείοσι δὲ καὶ κατόπιν τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὡς ἐν τάξει χίδρων, ὡς πρός γε, φημὶ, τὴν ἀπὸ σίτου σεμίδαλιν. Ζωῆς δὲ τύπος σεμίδαλις. Πλὴν συναναφέρεται πρὸς τὸ θυσιαστήριον τὰ χίδρα τῇ σεμιδάλει. Συνθυμιώμεθα γὰρ, ὡς ἔφην, Χριστῷ, καὶ αὐτῷ πάντες εὐωδιάζομεν, καὶ ἐσμὲν σὺν αὐτῷ δεκτοὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ οἱ Χριστὸν οὐκ ἔχοντες, οὐδ' ἄν εἰσιν ὅλως εἰς θυσίαν ἐπιτήδειοι· « Χωρὶς γὰρ ἐμοῦ, φησὶν, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. »

[98] Ephes. II, 6. [99] Ephes. III, 6. [1] Joan. XVII, 11, 21. [2] Psal. XXII, 5. [3] II Cor. II, 15.

Νέα δὲ, φησὶν, οὐ φάγεσθε ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, ἕως ἀναφέρητε τὸ δράγμα. Οὔτε γὰρ ὁ τοῦ νόμου καιρὸς, οὔτε μὴν ὁ τῶν ἁγίων χορὸς προφητῶν τὴν νέαν εἶχε τροφὴν, τουτέστι, τὰ διὰ Χριστοῦ παιδεύματα, οὔτε μὴν αὐτὸν τὸν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ἀνακαινισμὸν, πλὴν ὡς ἐν μόνῃ προσαγορεύσει τυχόν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεβίω λοιπὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ὡς ἐν τάξει δράγματος, τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν προσκεκόμικεν ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς νέαν ὥσπερ ζωὴν μεταστοιχειούμεθα. Πολιτευόμεθα γὰρ εὐαγγελικῶς. « Οὐκ ἐν παλαιότητι γράμματος, ἀλλ' ἐν καινότητι Πνεύματος· » δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τῆς δαμάλεως τῆς πυῤῥᾶς, τῆς κατακαείσης ἔξω τῆς παρεμβολῆς.

α'. Ἀλλὰ μέν που καί φησιν ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Τί ἀποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; » Πρέποι δ' ἂν μάλιστα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἡ τοιάδε φωνή. Τί γὰρ ἔσται τὸ παρ' ἡμῖν ἰσοστάσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Δέδωκε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἴδιον Υἱὸν, « ἵνα πᾶς ὁ πιστεύσας εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον· » μονονουχὶ καὶ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἀφειδήσας φιλοστοργίας. Δέδωκε γὰρ ἑαυτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ σεσώσμεθα μὲν ἡμεῖς· μεμαλάκισται δὲ αὐτὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ αὐτὸν ἀνατλὰς τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον· οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς ὁρῷτο μεμενηκὼς, ἀλλ' ἵνα σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτὸν εἰς ζωὴν ἀναθέοντες, καὶ παλινδρομοῦντες εἰς ἀφθαρσίαν, χαίροντες λέγωμεν· « Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ σου τὸ κέντρον, ᾅδη; » Τίς οὖν λοιπὸν εἰς τοῦτο ἀποφέρουσα τρίβος; Ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος χάρις, δι' οὗ πάντα ῥύπον ἀποτριβόμενοι, κοινωνοὶ τῆς θείας ἀναδεικνύμεθα φύσεως, ἐνοικοῦντος ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Χριστοῦ. Τότε γὰρ, τότε « ἐῤῥαντισμένοι τὴν συνείδησιν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, » ὡς μακάριος γράφει Παῦλος, καὶ τῆς μυστικῆς εὐλογίας γεγονότες μέτοχοι, καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλάντες νοῦν, ζηλωτοὶ καὶ ἀπόβλεπτοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ὁρώμεθα; Ἴδοις δ' ἂν ἀληθὲς ὅπερ ἔφην, τὰ ἐπὶ τῇ δαμάλει τεθεσπισμένα εἰ συνήσεις. « Καὶ ἐλάλησε, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, λέγων· Αὕτη ἡ διαστολὴ τοῦ νόμου, ὅσα συνέταξε Κύριος λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν πρὸς σὲ δάμαλιν πυῤῥὰν, ἄμωμον, ἥτις οὐκ ἔχεται ἐν αὐτῇ μῶμον, καὶ ᾗ οὐκ ἐπεβλήθη ἐπ' αὐτὴν ζυγός. Καὶ δώσεις αὐτὴν πρὸς Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ ἐξάξουσιν αὐτὴν ἔξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν, καὶ σφάξουσιν αὐτὴν ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ λήψεται Ἐλεάζαρ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς, καὶ ῥανεῖ ἀπέναντι τοῦ προσώπου τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς ἑπτάκις. Καὶ κατακαύσουσιν αὐτὴν

A At qui Christum non habent, inepti plane sunt ad ejus sacrificium. « Sine me, ait, nihil potestis facere [4]. » Novum porro, ait, ne edite nisi in tertium diem, donec manipulum offeratis. Neque enim legis tempus, neque prophetarum cœtus novum habet cibum, hoc est, Christianam doctrinam, neque ipsam naturæ humanæ innovationem, nisi forte in sola prædictione. Postquam vero tandem resurrexit omnium Dominus Jesus Christus, et quasi manipulus humanæ primitias conditionis obtulit seipsum Deo Patri, tunc, tunc, inquam, in novam veluti vitam reformamur. Evangelicam enim vitam ducimus « Non in vetustate litteræ, sed in novitate Spiritus [5]: » per quem et cum quo Deo Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

B **400** *De vacca rufa extra castra combusta.*

1. Alibi quidem divinus ait David: « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi [5*]? » Nos quoque deceat maxime talis vox. Quid enim nobis suppetat, quo paria possimus facere Deo ac Patri? Dedit enim pro nobis proprium suum Filium, « ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat potius vitam æternam [6]: » ac propemodum sibi debitæ prodigus indulgentiæ et amoris. Tradidit enim seipsum pro peccatis nostris, ut sacra loquitur Scriptura [7]; et nos quidem salvi per ipsum facti sumus; ipse autem pro nostris attritus est delictis, dolores pro nobis ipse portavit [8], ipsa etiam in C carne morte obita, non ut nobiscum quidem mortuos inter manens cernatur, sed ut cum ipso et per ipsum vitæ redditi videamur, et restituti denuo incorruptioni dicere gaudentes possimus: « Ubi, mors, victoria tua? Ubi stimulus tuus, inferne [9]? » Quæ nos eo tandem via ducit? Baptismatis nimirum gratia, qua sordibus universis ablutis, divinæ participes videamur naturæ [10], quæ per Spiritum Christi habitet in nobis. Tunc enim, tunc, inquam, « mundatur conscientia, » ut Pauli verbis utar, « ab operibus mortuis [11], » et cœlestis consortes reddimur benedictionis, et mentem superna gratia pleni, fervidi et spectabiles, et quid non hujusmodi videamur? Videas certe quod dixi verum esse, id in vacca vaticinatum si cognoscas. « Et locutus est, D inquit, Dominus ad Moysen et Aaron, dicens: Hæc est distinctio legis quæcunque constituit Dominus, dicens: Loquere filiis Israel, et accipiant ad te juvencam rufam, irreprehensibilem, quæ non habet in se vitium, et cui non est superpositum super eam jugum. Et dabis eam ad Eleazarum sacerdotem, et ejicient eam extra castra in locum mundum, et occident eam in conspectu ejus. Et accipiet Eleazar de sanguine ejus, et asperget contra faciem tabernaculi testimonii de sanguine ejus septies. Et cremabunt eam in conspectu ejus, et pellis, et carnes ejus, et sanguis ejus cum fimo ejus comburetur.

[4] Joan. xv, 5. [5] Rom. vii, 6. [5*] Psal. cxv, 5. [6] Joan. iii, 16. [7] Galat. ii, 20. [8] Isa. liii, 5. [9] Osee, xiii, 14; I Cor. xv, 53; Hebr. ii, 14. [10] II Petr. i, 4. [11] Hebr. vi, 1.

Et accipiet sacerdos lignum cedrinum, et hyssopum, et **401** coccinum, et immittet in medium combustionis juvencæ. Et lavabit vestimenta sua sacerdos, et lavabit corpus suum aqua, et postea introibit sacerdos in castra, et immundus erit sacerdos usque ad vesperam. Et qui comburit eam, lavabit vestimenta sua, et lavabit corpus suum aqua, et immundus erit usque ad vesperam. Et congregabit homo mundus cinerem juvencæ [12]. » Et infra : « Et erit filiis Israel et proselytis, qui apponuntur, legitimum sempiternum [13]. » His vero addit legislator, contaminari quosdam, et profanos apparere qui mortuorum contingant cadavera. Immundus enim erit hujusmodi septem numero diebus. Expiabitur vero cinere vitulæ cum aqua misto, sanguine aspersus die tertia aut certe septima. Ni id faciat, ait impuram habiturum immunditiam; pœnas vero daturum, quod Domini tabernaculum inquinarit. Et peribit, inquit, anima ejus de Israel, quia aqua aspersionis minime aspersus est. Sin autem domi quem mori contingat, pro immunda habeatur ipsa domus, et omnis ejus supellex, tanquam immunditiæ rea. Et si vasa quædam operculis carentia jaceant, et hæc immunda sint. Profanus vero nihilominus, inquit, quicunque tetigerit in campo aut vulneratum, aut os mortui, aut denique sepulturam. Qua igitur ratione purgari talia præscripserit, dicemus ut possumus, Scripturæ obscuritatem convenienti meditatione apte explanantes.

A ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ τὸ δέρμα αὐτῆς, καὶ τὰ κρέα, καὶ τὸ αἷμα αὐτῆς σὺν τῷ κόπρῳ κατακαυθήσεται. Καὶ λήψεται ὁ ἱερεὺς ξύλον κέδρινον, καὶ ὕσσωπον, καὶ κόκκινον, καὶ εἰσβαλοῦσιν εἰς μέσον τοῦ κατακαύματος τῆς δαμάλεως. Καὶ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς εἰς τὴν παρεμβολὴν, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ὁ ἱερεὺς ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ κατακαίων αὐτὴν πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ συνάξει ἄνθρωπος καθαρὸς τὴν σποδὸν τῆς δαμάλεως. » Καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς· « Καὶ ἔσται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ καὶ τοῖς προσηλύτοις τοῖς προκειμένοις ἐν μέσῳ ὑμῶν, νόμιμον αἰώνιον. » Προσεπάγει δὲ τούτοις ὁ νομοθέτης, ὅτι καταμιαίνει B μέν τινας καὶ βεβήλους ἀποφαίνει τὸ τεθνεῶτος ἀποθήγειν. Ἔσται δὲ ἀκάθαρτος ὁ τοῦτο παθὼν ἐφ' ὅλαις ἡμέραις τὸν ἀριθμὸν ἑπτά. Ἀγνηθήσεται δὲ τῇ σποδῷ τῆς δαμάλεως ἀναμὶξ ὕδατι τὸ αἷμα ἐῤῥαμμένος τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ μέν τοι καὶ ἐν ἑβδόμῃ. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο δρῴη, φησὶν, ἀναπόνιπτον ἕξει τὴν ἀκαθαρσίαν. Ἀποτιεῖ δὲ καὶ δίκας, ὅτι τὴν σκηνὴν Κυρίου ἐμίανεν. Ἐκτριβήσεται, φησὶν, ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, ὅτι ὕδωρ ῥαντισμοῦ οὐ περιεῤῥαντίσθη ἐπ' αὐτόν. Εἰ δὲ καὶ ἐν οἴκῳ γένηται, φησὶν, ἐκτεθνάναι τινὰ, καθοριζέσθω δὴ τότε καὶ αὐτῆς τῆς ἑστίας, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ, σκευῶν δὴ λέγω, τῆς ἀκαθαρσίας τὸ ἔγκλημα. Καὶ εἰ πωμάτων ἔρημα κέοιτό τινα τῶν ἀγγείων, ἔστω καὶ ταῦτα μεμολυσμένα. Βέβηλος δὲ οὐδὲν ἧττον, φησὶν, ὁ ἀψάμενος ἐν πεδίῳ ἢ τραυματίου τυχὸν, ἢ ὀστέου νεκροῦ, ἢ μνήματος. Τίνι δὴ οὖν ἀποσμήχεσθαι τὰ τοιαῦτα προστέταχεν, ἐροῦμεν ὡς ἔνι τὴν τοῦ Γράμματος ἀσάφειαν τοῖς καθήκουσι λογισμοῖς εὐτέχνως διαπτύσσοντες.

2. Igitur vitula vitio carens, et omni vacans macula, quando delictum non novit, Dominus noster Jesus Christus est. Qui dicere non est veritus : « Venit princeps mundi hujus, et in me nihil reperiet [14]. » Ad Judæos vero ait : « Quis ex vobis arguet me de peccato ? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi [15] ? » Illud interim considera, in divinis Scripturis illum nunc vitulum, nunc vitulam nominari : vitulum quidem, qua dux ac præfectus est; vitulam vero, quatenus minor ac subditus designatur. Universorum enim præfectus Deus exsistit, ac potentiam in omnes cum Deo Patre exercens; factus sua ipse voluntate sub lege, servavit Mosis, **402** quasi præstantioris, præcepta, tametsi servus tantum esset. Nec mirum : quando et propheta vocari sustinuit, et in servi forma apparuit [16], quamvis prophetarum esset, ut Deus ac Dominus, caput. Rufa autem juvenca petitur; perfectum enim mysterium est in sanguine Filii hominis : siquidem certum est Patri obedientem usque ad mortem, mortem autem crucis, fuisse [17], et abstulisse proprio sanguine mundi delicta. Sanguinis autem signum evidens, valdeque apertum argumentum rufus est color. Sed etsi obediens factus sit Patri, et nobiscum legi, qua humanæ fuit conditionis, subjectus et ser-

C β'. Δάμαλις μὲν οὖν ἡ ἀμώμητος παντελῶς, καὶ ῥύπου παντὸς εἰσάπαν ἀπηλλαγμένη, καὶ οὐκ εἰδυῖα τὸ πλημμελεῖν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Ἐθάρσησε γὰρ εἰπεῖν· « Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν. » Καὶ μέν τοι πρὸς Ἰουδαίους· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγξῃ με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι; » Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει δὴ, ποτὲ μὲν μόσχος, ποτὲ δὲ δάμαλις παρά γε τοῖς ἱεροῖς ὠνόμασται λόγοις, ἵνα διὰ μὲν τοῦ ἄῤῥενος, ὡς καθηγητής, διὰ δὲ τοῦ θήλεως, ὡς ἐν μείονί τε καὶ ὑποταγῇ σημαίνηται. Καθηγούμενος γὰρ τῶν ὅλων ὁ Θεὸς, καὶ τὸ κατὰ πάντων μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνημμένον κράτος· γέγονε μὲν γὰρ ἑκὼν ὑπὸ νόμον, τετήρηκε δὲ τὰ Μωσέως, ὡς προὔχοντος, εἰ καὶ ἦν οἰκέτης. D Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, ὅτι καὶ προφήτης ὠνόμασται, καὶ ἐν δούλου πέφηνε μορφῇ, καίτοι προφητῶν ὑπάρχων Κύριος καὶ Θεός. Πυῤῥὰ δὲ ἡ δάμαλις· τετέλεσται γὰρ ἐφ' αἵματι τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, καὶ ἀφῖκται σώζων τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἰδίῳ αἵματι. Αἵματος δὲ σημεῖον ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφῶς ἡ πυῤῥότης. Ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ, καὶ μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος, εἰ καὶ

[12] Num. XIX, 1-9. [13] ibid. 21. [14] Joan. XIV, 30. [15] Joan. VIII, 46. [16] Philipp. II, 7. [17] ibid., 8.

δοῦλος ὠνόμασται, τῆς ἀναληφθείσης σαρκὸς οὐκ A ἀτιμάσας τὴν σάρκα· ἀλλ' ἦν τε καὶ ἔστι καὶ οὕτως ἐλεύθερος, ὅτι καὶ φύσει Θεὸς, καὶ ζυγῷ δουλείας ἥκιστα μὲν ἐνδούμενος, ἀπείρατος δὲ τοῦτο, οὐδὲ παντελῶς. Ἔρχεται γὰρ ἄνωθεν, καὶ ἐπάνω πάντων ἐστὶν, ἐξ αὐτῆς ἀναφὺς τῆς ἐλευθέρας οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ταύτητοι τὴν δάμαλιν παρενεχθῆναι δεῖν ἔφη, πυῤῥάν τε καὶ ἄμωμον, καὶ τῶν ζεύγλῃ πόνων ἀπείρατον. Εἰ γὰρ κεκένωκεν ἑαυτὸν ὁ Μονογενὴς, καθίεται δὲ καὶ ἑκὼν ἐν δούλου μορφῇ, πῶς ἂν ἢ πόθεν εἴη ἂν ἀμφίλογον ὡς ἔσται μὲν πάντως ἐξ ὑψωμάτων ἡ ὕφεσις, ἐκ πληρωμάτων δὲ ἡ κένωσις; ἐξ ἐμφύτου δὲ αὖ καὶ πρεσβυτέρας ἐλευθερίας ἡ κάθοδος, ἢ ὡς ἔν γε, φημὶ, τῇ τοῦ δούλου μορφῇ. Ἡ οὖν δάμαλις μὲν διάτοι τὸ ἐν ὑποταγῇ τε καὶ B ὑπὸ νόμον ὡς ἡγούμενον· πυῤῥὰ δὲ ὅτι τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος ἐφ' αἵματι γέγονε δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἄμωμος δὲ, διὰ τὸ ἀπλημμελές· οὐ γὰρ οἶδεν ἁμαρτίαν. Ἔργου δὲ καὶ ζεύγλης ἀπείρατος, διὰ τὸ ἐλεύθερον ἐν θεότητι, καὶ τὸ ἄηθες τῆς δουλείας, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς καὶ ἐν δούλου μορφῇ. « Ἀλλὰ δώσουσι, φησὶ, τὴν δάμαλιν πρὸς Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ ἐξάξουσιν αὐτὴν ἔξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν, καὶ σφάξουσιν αὐτὴν ἐνώπιον αὐτοῦ. » Τύπος δ' ἂν εἴη τῶν ἱερῶν καὶ ἡγιασμένων, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κατακεχρισμένων, ὁ ἱερεύς· ἐπείτοι καὶ πρὸς ἡμᾶς τοὺς πεπιστευκότας εἴρηταί που διὰ φωνῆς ἁγίου· « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον. » Ἡμῖν ἄρα τοῖς ἱεροῖς, τῷ ἀπολέκτῳ γένει, καὶ τῷ ἁγίῳ ἔθνει δέδοται Χριστὸς C παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις, σοφία καὶ δικαιοσύνη, Σωτήρ τε καὶ Λυτρωτὴς, καὶ ὡς θεσπέσιος γράφει Παῦλος, « ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν. » Ἔνθα καὶ ἡμᾶς ἰέναι δεῖν ἔφη, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντας, τουτέστι, τὸν ἴδιον σταυρόν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. » Ὅτι δὲ τοῖς ἱεροῖς καὶ ἡγιασμένοις πρεπωδέστατόν τε καὶ οἰκεῖον εἰς ὄνησιν, μονονουχὶ καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχειν τὸν ἀποθανόντα Χριστὸν, ὑπεμφήνειεν ἂν, τὸ ὡς ἐν ὄψει ἱερέως κατασφάττεσθαι δεῖν νομοτεθῆσαι δάμαλιν. Ὅτε δὲ μεμνήμεθα τοῦ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε μειζόνως κατατεθήπαμεν τὸν θεσπέσιον ἡμῖν ὑποφωνοῦντα D Παῦλον περὶ αὐτοῦ· « Εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω, Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκέτ' ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὃ δὲ ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. » Οὐκοῦν προκείσθω τρόπον τινὰ τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομένων σφαγήν. Ζήσομεν γὰρ οὕτως ἑαυτοῖς μὲν οὐκέτι, Θεῷ δὲ μᾶλλον, ὡς ἠγορασμένοι τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, « τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, » κατὰ

vus appellatus, assumptæ etiam carnis honestaverit naturam; erat tamen, estque liber, quandoquidem natura Deus, et servitutis jugo minime subjectus, nec penitus eidem obnoxius. De cœlis enim veniens omnibus imperat, ex ipsa Dei ac Patris genitus substantia libera. Idcirco vitulam adduci jubet rufam, vitioque carentem, et temonis aratri laborum expertem. Si enim seipsum Unigenitus exinanivit, volensque in servi formam se demisit, cur et quomodo dubium esse potest fuisse a summa altitudine extenuatum, et e plenitudine exinanitum, ex insita vero et antiqua libertate postliminio descendisse in servi veluti formam? Igitur vitula quidem, quia subditus ac legi paruit, cum imperet ac ducat: rufa vero, quia humanæ redemptionis ratio propter nos et pro nobis in sanguine contigit. At irreprehensibilis, quia non peccavit: neque enim novit peccatum [18]. Expers vero jugi et operis, propter libertatem divinam, et quod servire non consueverit, etsi nostri instar et in forma servi factus sit. « Verum tradent, ait Scriptura, vitulam Eleazaro sacerdoti, deducentque ipsam extra castra in locum mundum, jugulabuntque eam in conspectu sacerdotis [19]. » Sacerdos typum exhibet sacerdotum omnium ac sanctificatorum et a sancto Spiritu unctorum: quandoquidem nobis credentibus sancti apostoli voce sic pronuntiatur: « Vos estis genus electum, regale sacerdotium, gens sancta [20]. » Nobis igitur sacris, generi electo, sanctæque genti Christus datus a Deo et Patre, sanctificatio ac redemptio, sapientia ac justitia, Salvator et Liberator, utque sit beatus Paulus, « extra portam passus est [21]. » Quo etiam nobis, inquit, eundum, **403** ad improperium ejus portandum, hoc est, suam cujusque crucem. Hoc enim et ipse Salvator jubet: « Si quis vult venire post me, abneget seipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [22]. » Quod vero sacratis hominibus ac sanctificatis decentissimum ac proprium ad medelam sit, propemodum in oculis Christum passum gestare, hinc appareat, quia in oculis sacerdotis lege sit ordinatum juvencam cædi. Cum vero meminimus Christi propter nos et pro nobis occisi, tunc, tunc, inquam, melius cum stupore sumus admiraturi divinum Paulum nobis ita de ipso concionantem: « Unus pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt, non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit [23]. » Et rursum: « Ego per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam, Christo confixus sum cruci. Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro nobis [24]. » Igitur ante oculos mentis Christum se pro nobis immolantem proponamus. Sic fiet ut vivamus, non ipsi nobis, quin potius Deo, utpote Christi sanguine redempti, « qui tradidit seipsum, » ut jam Scriptura testatur, « pro nobis. » Præcepit itaque sacerdotis manu sacrum sanguine aspergi taberna-

[18] I Petr. II, 22. [19] Num. XIX, 3. [20] I Petr. II, 9. [21] Hebr. XIII, 11-13. [22] Luc. IX, 23. [23] II Cor. V, 15. [24] Galat. II, 19, 20.

culum, idque septies; comburi vero totam vitulam, nulla illius excepta corporis parte, sed una cum carnibus atque excrementis pellem: itemque corporis reliqua. Sanctificat enim Christus suo sanguine verum tabernaculum, quod est Ecclesia, idque perfecte, hoc est, abunde et opulenter. Id, opinor, significat, septies illud aspergendum esse sanguine. Septenarius enim numerus perfectorum est signum. Igne ad hæc juvencam post mactationem comburi, indicare probationem ad mortem usque, quam pro nobis Christus sustinuit, videtur. Argentum enim in igne probatur, ut regius Psaltes canit: « Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum [25]. » Obedientia vero ad mortem usque probavit quodammodo Christum, ut clare hinc, opinor, animadvertas. Et ipse alibi Zachariæ prophetæ voce ait fere ad justificatos in fide, hoc est, pro quibus mortem oppetiit: « Et dicam ad eos: Si bonum est **404** in conspectu vestro, date mercedem meam; aut remittite [26]. » Pergit propheta: « Et statuerunt mercedem meam triginta argenteos. Et dixit Dominus ad me: Depone eos in conflatorium, et considerabo si probatum est, sicut probatus sum ab iis [27]. » Hinc apparet clare ad extremum usque spiritum probatum esse Christum, ut igne hic exurenda post mactationem vitula fuit. Sed nihil ex ea abjiciendum. Totus enim sanctus Christus est, et carnes pellisque, hoc est, tam quæ tecta sunt, quam quæ aperta et obvia. Natura enim Deus, est homo factus, sed peccati expers omnino. Cedrinum autem lignum, et hyssopus, et coccinea vitta seu filum cineri injiciuntur; cedri ligno incorruptionem nobis designante (vincit enim putrefactionem cedrus); hyssopo autem purgationem: herba enim hæc abstergendi vim habet, et viscerum immunditias sua natura tabefacit; coccineum vero filum significat Verbi incarnationem: implicitum enim quasi carni et sanguini Verbum est; probatum vero propter nos etiam in igne, et ad mortem usque, ut jam diximus. Sed ejus passio et incarnationis modus incorruptionem nobis puritatemque conciliavit. Justificati enim sumus in ipso, animi et viscerum sordibus elutis, siquidem est vere in baptismate salus, et potentiæ non carnis sordium depositio, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum: per quem delictorum remissio facta est, sequente omnino fidei confessiones gratia. Quin vero mortuus pro nobis Christus viam patefecerit ad incorruptionem vitamque, dubium esse potest nemini. Qui autem vitulam combussit, et cineri miscuit lignum cedrinum, et hyssopum, ac coccinum, atque adeo cinerem colligens, impuri, inquit, sunt usque ad vesperam; etsi lotis vestimentis purgati atque mundi essent; lege fortasse declarante humanæ imbellicitatem naturæ, et quod, si accurate subtiliterque nostra scrutemur, nemo non reprehensione dignus, quisquis ad sacrificandum sit

A τὰς Γραφάς. Προσέταττέ γε μὴν τῇ τοῦ ἱερέως χειρὶ, καταῤῥαίνεσθαι τῷ αἵματι τὴν ἁγίαν σκηνὴν, καὶ τοῦτο ἑπτάκις· καταπίμπρασθαι δὲ τὴν δάμαλιν, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἐκβεβλημένου τῶν ὅσα ἐστὶν αὐτῆς· ἀλλ' ὁμοῦ τοῖς κρέασι καὶ κόπρῳ, τὸ δέρμα καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ σώματος. Ἁγιάζει γὰρ ὁ Χριστὸς τῷ ἰδίῳ αἵματι τὴν ἀληθεστέραν σκηνὴν, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν· ἁγιάζει δὲ τελείως, τουτέστι, πλουσίως. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἔστι τὸ ἑπτάκις τῷ αἵματι καταῤῥαίνεσθαι τὴν σκηνήν. Τελειότητος δὲ σημεῖον, ὁ μέχρις ἑπτὰ προήκων ἀριθμός. Τὸ δέ γε πυρὶ τὴν δάμαλιν καταπίμπρασθαι μετὰ τὴν σφαγὴν, ὑπεμφαίνειν ἔοικε τὴν μέχρι θανάτου δοκιμασίαν, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέστη Χριστός. Δοκιμάζεται γὰρ ἐν πυρὶ τὸ ἀργύριον, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον, ὅτι
B « Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. » Ὅτι δὲ δι' ὑπακοῆς τῆς μέχρι θανάτου δεδοκίμασται τρόπον τινὰ ὁ Χριστὸς, ἐκδείξειεν ἂν οὐκ ἀσυμφανῶς ἐκεῖνο, οἶμαί που. Ἔφη μὲν γάρ που διὰ φωνῆς Ζαχαρίου τοῦ προφήτου, τάχα που πρὸς τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους, ἤγουν ὑπὲρ ὧν ἀπέθανε· « Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτούς· Εἰ καλὸν ἐνώπιον ὑμῶν ἐστι, δότε στήσαντες τὸν μισθόν μου, ἢ ἀπείπασθε. » Εἶτά φησιν ὁ προφήτης· « Καὶ ἔστησαν τὸν μισθόν μου, τριάκοντα ἀργυρίους. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Κάθες αὐτοὺς εἰς τὸ χωνευτήριον, καὶ σκέψαι εἰ δόκιμόν ἐστιν, ὃν τρόπον ἐδοκιμάσθην ὑπὲρ αὐτῶν. » Οὐκοῦν ὑπεμφήνειεν ἂν, ὡς ἔφην, τὸ μέχρι θανάτου δεδοκιμάσθαι Χριστὸν,
C τὸ πυρὶ τὴν δάμαλιν καταπίμπρασθαι μετὰ τὴν σφαγήν. Πλὴν οὐδὲν ἀπόβλητον αὐτῆς. Ὅλος γὰρ ἅγιος ὁ Χριστὸς, καὶ τὰ κρέα, καὶ τὸ δέρμα, τουτέστι, τά τε ἐν κατακαλύψει κεκρυμμένα, καὶ τὰ ἐμφανῆ καὶ πρόχειρα. Θεὸς γὰρ ἦν φύσει, γεγονὼς καθ' ἡμᾶς; πλὴν οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν. Κέδρινον δὲ ξύλον, καὶ μέν τοι καὶ ὕσσωπος, καὶ κλῶσμα κόκκινον, ἐμβάλλεται τῇ σποδῷ, τοῦ μὲν κεδρίνου, τὴν ἀφθαρσίαν ἀστείως ἡμῖν ὑπεμφαίνοντος· σήψεως γὰρ ἀμείνων ἡ κέδρος· τῆς δὲ ὑσσώπου, τὴν κάθαρσιν· σμηκτικὴ γὰρ ἡ πόα, καὶ τὰς ἐν σπλάγχνοις ἀκαθαρσίας ἐκτήκουσα φυσικῶς· τοῦ δὲ κοκκίνου κλώσματος, τὴν πρὸς σάρκα τοῦ Λόγου συνδρομὴν εὖ μάλα κατασημαίνοντος· ἐνεπλάκη γὰρ ὥσπερ ὁ Λόγος τῇ σαρκὶ καὶ αἵματι, δεδοκίμασται δὲ δι' ἡμᾶς καὶ διὰ
D πυρὸς καὶ μέχρι θανάτου, καθάπερ ἔφην ἔναγχος. Ἀλλ' ἦν τὸ πάθος αὐτοῦ, καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος, ἀφθαρσίας ἡμῖν καὶ καθαρισμοῦ πρόξενος. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν ἐν ψυχῇ καὶ σπλάγχνοις ἀποτρεψάμενοι μολυσμὸν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς τὸ σωτήριον βάπτισμα καὶ ἡ τῆς δυνάμεως, οὐ σαρκὸς ἀπόθεσις ῥύπου, ἀλλὰ συνειδήσεως ἀγαθῆς ἐπερώτημα εἰς Θεόν· δι' οὗπερ ἂν γένοιτο πλημμελημάτων ἡ ἄφεσις, ἕψεται πάντως ταῖς τοῦ πιστεύειν ὁμολογίαις ἡ χάρις. Ὅτι δὲ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνάναι Χριστὸν, ὁδὸς γέγονεν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν, οὐδαμόθεν ἀμφίλογον. Ὁ δὲ κατεμπιπρὰς δάμαλιν, καὶ ἀναμίσγων τῇ σποδῷ τὸ κέδρινον ξύλον, τήν τε

[25] Psal. LXV, 10. [26] Zachar. XI, 12. [27] ibid., 13.

ὕσσωπον, καὶ τὸ κόκκινον, καὶ μέν τοι ὁ συλλέγων τὴν σποδιὰν, ἀκάθαρτοι, φησὶν, ἕως ἑσπέρας, καίτοι φαιδρυνόμενοι τὰ ἄμφια, καὶ ὑπάρχοντες καθαροί· καταδεικνύντος τάχα που τοῦ νόμου τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσθενὲς, καὶ ὅτι λεπτῶς τε καὶ ἀκριβῶς εἰ ἐρευνῷτο τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀνεπιτίμητος παντελῶς οὐδεὶς τῶν τεταγμένων εἰς λειτουργίαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν θείαν τε καὶ ἱερὰν, ἀλλὰ κἂν τις εἴη τυχὸν τῶν εἰς ἄριστα βιοῦν ᾐρημένων, καὶ εἰς ὅσον οἷόν τε καθαρὸς, οὐκ ἀμώμητον ἕξει τὴν λειτουργίαν. Ἄξιος γὰρ οὐδεὶς τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστηρίων ἀποθιγεῖν. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· ἀναπείσει γὰρ ἡμᾶς ὁ λόγος ὁ ἱερὸς, οὕτω λέγων· « Ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ συγκρίνοιτο τὰ καθ' ἡμᾶς τῇ καθαρότητι τοῦ Χριστοῦ, ἀκάθαρτα καὶ μεμολυσμένα, καὶ ὑπὸ δίκησιν ἔσται τὴν θείαν. Θαυμάσειε δ' ἄν τις καὶ σφόδρα εἰκότως τὸν θεῖον λέγοντα Μελῳδόν· « Ἐὰν ἀνομίας παρατηρεῖς, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; Ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἱλασμός ἐστιν. » Ἐπιτιμᾶται δὴ οὖν καὶ ὁ δοκῶν εἶναι καθαρός. Πολὺ γὰρ ἄμεινον, ὡς ἔφην, ἢ κατὰ ἀνθρώπου φύσιν, τὸ ἀπλημμελὲς παντελῶς, καὶ τὸ ἐν ἡμῖν καθαρότητος πλησιάσαι Χριστῷ. Ἔξω δὲ τῆς παρεμβολῆς ἀποχέεσθαι δεῖν ἔφη τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγνισμοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν αὐτῇ τῇ παρεμβολῇ. Ἔξω γὰρ ὥσπερ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἡ ἐν Χριστῷ κάθαρσις. Ἀπεφοίτησε γὰρ αὐτῆς ἐντελέστατα λέγων· « Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Μετερρύηκε δὲ ὥσπερ ἐπὶ τὰ ἔθνη λοιπὸν ἡ ἀφαγνίζουσα χάρις· καὶ ὡς ὁ Παῦλός φησιν· « Οἱ μακρὰν γεγόνασιν ἐγγύς. » Κέκληνται γὰρ διὰ πίστεως, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην πεπλουτήκασιν, ἀπειθεῖν ἑλομένων τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Ὅτι δὲ πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας διασμήξειεν ἂν καὶ λίαν εὐκόλως τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγνισμοῦ, διεσάφει λέγων, ὡς « Εἴ τις ἅψαιτο νεκροῦ, καταμιανθήσεται » μέν· ἀπαλλαχθείη δ' ἂν οὐχ ἑτέρως τοῦ συμβεβηκότος, εἰ μὴ καταῤῥαίνοιτο τῷ ὕδατι τοῦ ἁγνισμοῦ κατὰ τὴν τρίτην καὶ ἑβδόμην ἡμέραν. Καὶ νεκρότης μὲν, σωμάτων φθορὰ, καὶ ἀκαθαρσίας σύμβολον. Ὁ δὲ τοῦ ὕδατος ῥαντισμὸς, ἀναμεμιγμένης αὐτῷ τῆς σποδοῦ τῆς δαμάλεως καὶ τῶν ἑτέρων, τύπος ἂν εἴη τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Οὐκοῦν ὁ νεκροῖς ἔργοις καὶ τοῖς εἰς φθορὰν μιάσμασιν ἐνεχόμενος· ἔργα δὲ νεκρότητος τὰ σαρκὸς εἶναί φαμεν ἀνόσιά τε καὶ βέβηλα πάθη, « πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακήν· » οὐχ ἑτέρως ἂν ἔχοι τὸ καθαρὸν, εἰ μὴ ἀφαγνίζοιτό τε καὶ τὸν μολυσμὸν ἀπονίψοι διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, κατά τε τὴν τρίτην καὶ τὴν ἑβδόμην. Καὶ σημαίνει μὲν ἡ τρίτη τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, τὸν ἔσχατόν τε καὶ ὡς ἐν τέλει λοιπὸν, καθ' ὃν γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Εἰ δὲ δὴ καὶ οἶκος καταμιαίνοιτο, φησὶ, τεθνεῶτός τινος ἐν αὐτῷ, ἀκάθαρτοι μὲν οἱ εἰσβαίνοντες ἐν αὐτῷ. Βδελυρὸν δὲ καὶ σκεῦος ἅπαν καὶ ἀγγεῖον οὐ πεπωμασμένον· πλὴν τῷ ὕδατι τοῦ ἁγνισμοῦ καὶ ταῦτα διακαθαίρεται κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, κατὰ τὴν τρίτην καὶ τὴν

A ordinatus, nimirum quia viva et sacra res; sed etsi quis forte sit ad meliorem vivendi formam traductus, et, quoad ejus fieri potest, purus vivat, non carebit reprehensione sacrificium. **405** Nemo enim digne Salvatoris nostri tangit mysteria. Neque id sane mirandum divinus sermo nobis facile persuaserit. « Astra, inquit, non sunt munda coram ipso [28]. » Quare si quis nostra cum Christi puritate contulerit, immunda appareant atque sordida, et a divinis longe superari. Miretur vero quis non injuria Psalmistam divinum canentem: « Si iniquitates observaveris, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est [29]. » Improbatur vero qui sibi mundus videtur. Multo enim rectius quam juxta humanam conditionem, ut dicebam, omni va- B care crimine, et eam quæ in nobis est puritas, Christo proxime accedere. Fundendam vero aquam purificantem extra castra esse ait, potius quam in ipsa castra. Christi enim puritas extra Judæorum est Synagogam. Ea enim cum exisset, libere sic prædixit: « Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta [30]. » Profluxit vero demum quasi ad gentes emundans Dei gratia, atque, ut Pauli verbis utar, « Qui longe positi erant, facti sunt prope [31]. » Vocatæ enim per fidem sunt, et justitia in Christo ditatæ, credere nolentibus Israelitis. Quod vero impuritatis omne genus detergere etiam commode aqua lustralis possit, sic ostendit Scriptura: « Quisquis cadaver contigerit, inquinabitur [32]. » Non ali- C ter autem ea inquinatione liberabitur, nisi aqua purgante aspergatur die tertio, aut septimo demum. Cadaver est corruptio corporum, impuritatisque signum. Aquæ vero aspersio, commisto simul cinere de vitula aliisque, typus est baptismatis. Igitur qui opera mortua et corruptionis inquinamenta habet (opera vero mortua esse dicimus impias ac noxias concupiscentias, « fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam [33] »), non aliter evadat mundus, nisi mundetur, sordesque eluerit sacro regenerationis lavacro, tertio vel septimo die. Et tertius quidem dies resurrectionis significat tempus, ultimum, inquam, tempus et perfectum, quo Unigenitus homo factus est. Si vero et domus inquinetur mortuo quodam in ea, immundi D quoque erunt in eam ingredientes. Supellex item omnis diris erit sacra, et vas non coopertum, nisi et hæc aqua piaculari **406** ad eumdem modum tertio ac septimo die perpurgentur. Per domum vero immundam et vasa ejus, vasque non opertum, legislator nobis ostendere fortasse videatur Judæorum, quæ Dominum suum occidit, Synagogam, quæ junctim per domum intelligatur; singulatim vero per vasa singula. Homo enim vasis instar est. Quod autem illis non firma mens sit, atque adeo ad suscipiendas sordes valde prompta, et ad quamcunque injustitiam admittendam jam assueta, obscure per vasa non operta designatur, in quæ noxia quæ

[28] Job IV, 18. [29] Psal. CXXIX, 3, 4. [30] Matth. XXIII, 38. [31] Ephes. II, 13, 17. [32] Num. XIX, 11. [33] Coloss. III, 5.

sunt facile irrepere queunt, sive stelliones, sive alia animantia domestica. At fide justificatorum non talis est animus. Firmus enim est et opertus, et non facile ab iis quæ nocere solent invasibilis. Sed si, ait, casu quis tetigerit vel vulneratum, vel os hominis mortui, aut sepulcrum, erit et hic immundus [34]. Vulneratum porro dicimus qui corde sit ægro, vulneratum, inquam, sæcularibus desideriis, vel mundanis cupiditatibus, seu carneis. Cadaveris vero os accipiemus ut impuritatis quid reliquum. Monumentum autem est ad recordandum quodammodo etiam exstinctæ impuritatis. Diabolus enim interdum cor vulnerat. Victi vero ex parte carnis affectionibus nos etiam ipsi ægrotamus, non in quodlibet tamen peccatum incidentes, in reliquiis tamen ejus adhuc hærentes, in mundo versamur. Ut si iram quis vincere conatur aut avaritiam, non effugiet tamen per omnia excessum seu exsuperantiam. Id equidem opinor de reliquis vitiorum sentiendum, esse immunditias quasdam: cujus signum sit aut symbolum mortui hominis os. Sed et passionem jam superatam memoria repetentes, ac sopitæ voluptati accedentes propius, interdum non parum inquinamur. Abscedimus vero ab his peccatorum vitiis, detergente nos Christo, et suis perpurgante cruciatibus. Mortem enim pro nobis obiit, et livore ejus omnes sanati sumus [35]. Et peccata nostra ipse tollit, estque apud Patrem advocatus pro peccatis nostris: nec pro nostris tantum, sed et pro totius mundi, ut quibusdam beatus Joannes scripsit [36]. In ipso itaque omnis purificatio, omnis justitia, sanctimonia, et redemptio: cum quo et per quem Deo ac **407** Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A ἑβδόμην ἡμέραν. Οἶκον δὲ τὸν μεμολυσμένον, σκεύη τε τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ ἀγγεῖον οὐ πεπωπασμένον, ὁ νομοθέτης ἡμῖν ἐν τούτοις ὑποδηλοῦν ἔοικεν, τὴν κυριοκτόνον τάχα που τῶν Ἰουδαίων Συναγωγήν· συλλήβδην μὲν, ἁπασῶν ὡς ἐν οἴκῳ νοουμένην· καθέκαστον δὲ, ὥσπερ διὰ τῶν σκευῶν. Σκεῦος γὰρ ἐπὶ γῆς ὁ ἄνθρωπος. Ὅτι δὲ αὐτοῖς οὐκ ἀσφαλὴς ὁ νοῦς, ἕτοιμος δὲ λίαν εἰς μολυσμοὺς, καὶ πρὸς τὸ πᾶν ὁτιοῦν εἰσδέξασθαι τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων, ὑπαινίττεταί πως διὰ τῶν ἀγγείων τῶν οὐ πεπωπασμένων, εἰς ἃ τοῖς ἐθέλουσι κατολισθεῖν εὔκολον, κἂν εἴτε ἀσκαλαβῶτες, εἴτ' οὖν ἕτερόν τι τῶν ἐνοικιδίων ὑπάρχοι ζώων. Ἀλλ' ὅγε τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, οὐχ ὧδε ἔχει νοῦς. Ἀσφαλὴς γὰρ καὶ πεπωπασμένος, καὶ τοῖς ἀδικεῖν εἰωθόσιν οὐχ ἁλώσιμος. Ἀλλὰ κἂν B εἴ τις ἅψηται, φησὶν, ἢ τραυματίου τυχὸν, ἢ ὀστέου νεκροῦ, ἢ μνήματος, καὶ οὕτως ἔστω μεμολυσμένος. Καὶ τραυματίαν εἶναί φαμεν τὸν οὐχ ὑγιᾶ τὴν καρδίαν, τετραυματισμένον δὲ ὥσπερ, ἢ ἐπιθυμίαις κοσμικαῖς, ἢ θελήμασι κοσμικοῖς, εἴτ' οὖν σαρκικοῖς. Νεκροῦ δὲ ὀστέον παραδεξόμεθα ἂν εἰς ἀκαθαρσίας λείψανον· μνῆμα δὲ αὖ, εἰς ἀνάμνησιν τρόπον τινὰ καὶ ἀποθανούσης ἀκαθαρσίας. Πλήττει γάρ ἐστιν ὅτε τὴν καρδίαν ὁ Σατανᾶς. Ἡττώμενοι δὲ ἀνὰ μέρος τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ νοσοῦμεν οὐκ εἰς ἅπαν τὴν ἐφ' ὁτιοῦν ἁμαρτίαν, ἐν λειψάνοις δὲ αὐτῆς ἔτι στάντες διατελοῦμεν ἐν κόσμῳ. Οἷόν τί φημι· κρατεῖν ἐπείγεταί τις ὀργῆς, ἢ φιλαργυρίας, διαφεύγει δὲ οὐκ εἰσάπαν τὴν ὑπερβολήν. Τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ ἐν λειψάνοις εἶναί τινας ἀκαθαρσίας, C οὗ σημεῖον ἂν γένοιτο τοῦ νεκροῦ τὸ ὀστοῦν. Ἀλλὰ καὶ πάθους ἤδη νενικημένου πρὸς ἀνάμνησιν καθιέντες τὸν νοῦν, καὶ τεθαμμένης ἡδονῆς ἐγγὺς ἰόντες ἐσθ' ὅτε πλημμελοῦμεν οὐ μικρῶς. Ἀπαλλαττόμεθα δὲ τῶν τοιούτων αἰτιαμάτων, διασμήχοντος ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῷ ἰδίῳ πάθει διακαθαίροντος. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Καὶ αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρει, καὶ ἔστι παράκλητος πρὸς τὸν Πατέρα περὶ τῶν ἁμαρτιῶν· οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου, καθὰ γέγραφέ τισιν ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης. Ἐν αὐτῷ δὴ οὖν ἡ πᾶσα κάθαρσις, ἡ πᾶσα δικαίωσις, ὁ ἁγιασμὸς, ἡ λύτρωσις, σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De serpente æneo.

1. Deus quidem mortem non fecit, neque delectatur pernicie viventium, sicut scriptum est [37]. Omnia enim condidit ut subsisterent, atque salutares sunt mundi generationes. Sed posteaquam nostri generis primitiæ, hoc est, Adam, inobedientia et neglecto divino præcepto offendit Creatorem, ideo delapsus est in corruptionem, et hominis natura maledicta est, atque adeo totum genus nostrum pœnæ subjectum. Nos vero miseri, etiamsi in incorruptione nati, deinceps sicut umbræ ac veluti herbæ in agris parum ac vix efflorescentes, procidimus præter opinionem in terram tanquam matrem nostram. Hinc sancti varie exclamarunt, statum nostrum deplorantes. Aperte enim licet audire beatum David clamantem: « Homo vanitati similis factus est [38]. » Ad hæc Isaias: « Omnis caro fenum,

Περὶ τοῦ ὄφεως τοῦ χαλκοῦ.

α'. Ὁ μὲν Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ D γενέσεις τοῦ κόσμου. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ γένους ἡ ἀπαρχὴ, τουτέστιν Ἀδὰμ, κατηῤῥώστησε τὴν παρακοὴν, καὶ τῆς θείας ἀλογήσας ἐντολῆς, προσκέκρουκε τῷ Θεῷ δημιουργῷ, ταύτῃτοι κατώλισθεν εἰς φθοράν· καὶ ἐπάρατος μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ ὑπὸ δίκην τὸ γένος. Ἡμεῖς δὲ οἱ τάλανες καίτοι γεγονότες ἐν ἀφθαρσίᾳ, σκιαῖς ἐν ἴσῳ λοιπὸν καὶ πόαις ταῖς ἐν ἀγρῷ, βραχὺ καὶ μόλις νοστήσαντες, πίπτομεν ἀδοκήτως ὡς ἐπὶ μητέρα τὴν γῆν. Ἐντεῦθεν οἱ ἅγιοι διαφόρως ἀνακεκράγασι τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνοιμώζοντες. Ἔστιν οὖν ἀκούειν ἀναφανδὸν βοῶντος τοῦ μὲν μακαρίου Δαβίδ· « Ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη· » Ἡσαΐου δὲ αὖ· « Πᾶσα σὰρξ ὡς χόρτος καὶ πᾶσα

[34] Levit. xxii, 4. [35] Isa. liii, 5. [36] I Joan. i, 1, 2. [37] Sap. i, 13. [38] Psal. cxliii, 4.

δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος χόρτου. » Καθικόμεθα γὰρ, ὥς ἔφην, εἰς τοῦτο λοιπὸν ἀθλιότητός τε καὶ ταλαιπωρίας, ὡς ὅτῳπερ ἂν εἰκότως τὰ καθ' ἡμᾶς παρεικάζοντος, μὴ ἂν δύνασθαι λέγειν, καίτοι λίαν ὄντας σοφοὺς τοὺς Πνευματοφόρους. Ἀλλ' ἐν τούτοις γεγονότας, οὐ περιεῖδεν ὁ Ποιητής· ἠξίωσε δὲ μᾶλλον καὶ φειδοῦς καὶ λόγου, καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἐλευθέρους ἀπέφηνεν ἐν Χριστῷ. Πῶς, ἢ τίνα τρόπον; Πρόδηλον μὲν ἅπασι, κἂν εἰ μή τις λέγοι τυχόν· πλὴν καὶ ἐν αὐτοῖς κατίδοι τις ἂν τοῖς ἀρχαιοτέροις Γράμμασιν, τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Ἔχει δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐπάραντες ἐξ Ὢρ τοῦ ὄρους ὁδὸν ἐπὶ θάλασσαν Ἐρυθρὰν, περιεκύκλωσαν τὴν γῆν Ἐδώμ· καὶ ὠλιγοψύχησεν ὁ λαὸς ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ κατελάλει ὁ λαὸς πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ Μωσῆ λέγοντες· Ἵνα τί ἐξήγαγες ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, ἀποκτεῖναι ἡμᾶς ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἄρτος, οὐδὲ ὕδωρ. Ἡ δὲ ψυχὴ ἡμῶν προσώχθισεν ἐν τῷ ἄρτῳ τῷ διακένῳ τούτῳ. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος εἰς τὸν λαὸν τοὺς ὄφεις τοὺς θανατοῦντας, καὶ ἔδακνον τὸν λαόν. Καὶ ἀπέθανεν ὁ λαὸς πολὺς τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ παραγενόμενος ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν ἔλεγεν ὅτι, Ἡμαρτήκαμεν, ὅτι κατελαλήσαμεν τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ σοῦ. Εὖξαι οὖν πρὸς Κύριον, καὶ ἀφελέτω ἀφ' ἡμῶν τὸν ὄφιν. Καὶ ηὔξατο Μωσῆς περὶ τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ποίησον σεαυτῷ ὄφιν, καὶ θὲς αὐτὸν ἐπὶ σημείου. Καὶ ἔσται ἐὰν δάκῃ ὄφις ἄνθρωπον, πᾶς ὁ δεδηγμένος ἰδὼν αὐτὸν ζήσεται. Καὶ ἐποίησεν ὁ Μωσῆς ὄφιν χαλκοῦν, καὶ ἔστησεν αὐτὸν ἐπὶ σημείου. Καὶ ἐγένετο ὅταν ἔδακνεν ὁ ὄφις ἄνθρωπον, καὶ ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν, καὶ ἔζη. » Ἐθήτευον μὲν γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἀφορήτῳ δουλείᾳ κατηχθισμένοι λελύτρωνται παρὰ Θεοῦ, πολλῶν καὶ ἀξιαγάστων γεγονότων ἐκεῖ σημείων. Μετεστοιχειοῦτο μὲν γὰρ εἰς αἷμα τὸ ὕδωρ, βάτραχοί τε καὶ σκνῖπες, καὶ μέντοι καὶ κυνόμυιαι, καὶ χαλάζης ἐπαγωγαὶ μονονουχὶ τῆς Αἰγυπτίων κατεστράτευον γῆς· ἐκολάζοντο δὲ καὶ σκότῳ, καὶ τῶν πρωτοτόκων ὁ θάνατος ἀφορήτως κατῃκίζετο τοὺς πλεονεκτεῖν ᾑρημένους, Θεοῦ παραδόξως ἀνασώζοντος τοὺς ἐξ Ἰσραήλ. Εἶτα διὰ μέσης θαλάσσης ἰόντες ὡς ἐπὶ ξηρᾶς ἀθλίως ἀπολωλότας ἐθεῶντο τοὺς Αἰγυπτίους. Ἄρτον ἐδέχοντο τὸν ἐξ οὐρανοῦ· καθίει γὰρ αὐτοῖς τὸ μάννα Θεός. Εἵπετο δὲ ὡς ἐν πέτρᾳ νοούμενος Χριστός· καὶ ἀδοκήτως νάμασι δεδιψηκότας ἠλέει. Παναλκὲς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ ἀφθόνως τὰ ζωαρκῆ δωρούμενον τοῖς ἀνακειμένοις αὐτῷ. Ἀλλ' οἱ τῶν οὕτως ἐξαιρέτων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν, ὀλίγοις ἐλέγχονται πόνοις. Ὅτι καὶ ἀμνήμονες τῶν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἥκιστα μὲν ἑδραῖοι πρὸς τὸ πιστεύειν αὐτῷ, θρασεῖς δὲ καὶ εὐκατάσειστοι καὶ ἕτοιμοι πρὸς μικροψυχίαν, καὶ τὰ ἐφ' οἷς τετίμηνται παραλόγως ἠγνοηκότες. *Διάκενον* γὰρ καλοῦσιν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὴν τῶν ὑδάτων ἐπῃτιῶντο σπάνιν· καίτοι μεμαθηκότες ὡς ἀνήνυτον οὐδὲν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀπορρήτῳ φύσει, ἣ καὶ ποταμίων ναμάτων μητέρα τὴν ἀκρότομον αὐτοῖς πέτραν ἐτίθει. Ἀπροφάσιστον

A et gloria ejus quasi flos feni [39]. » Eo enim calamitatis et miseriæ recidimus, quemadmodum dixi, ut nullus quantumlibet præditus sapientia divinitus inspirata possit dicere, cui merito res nostræ comparari queant. Verumenimvero nos ita affectos Creator non despexit, at potius sua cura benignitateque est dignatus, atque a morte et corruptione liberos per Christum reddidit. Quonam vero modo? Manifestum est cuivis, tacentibus etiam omnibus: præterea ex veteribus etiam scriptis facile quis intelligat hujus mysterii vim. Ita vero habet in libro Numerorum : « Et profecti a monte Hor per viam ad mare Rubrum, circumierunt terram Edom : et populus factus est pusillanimis ad Deum contra Mosen, dicentes : Quare eduxisti nos ex Ægypto, ut B nos in hoc deserto interficeres? Quia hic nec panis est, nec aqua. Anima nostra abhorret a pane isto levi. Et misit Deus serpentes in populum mortiferos, qui morderent populum. Et multus populus filiorum Israel moriebatur. Aggressus autem populus Mosen, dicebant : Peccavimus, quia oblocuti sumus Domino et tibi. Ora igitur Dominum, ut tollat **408** a nobis serpentem. Et oravit Moses Dominum pro populo. Dixitque Dominus ad Mosen : Fac tibi serpentem, et pone hunc in signum. Fietque ut, cum momorderit serpens hominem, omnis qui fuerit morsus et intueatur hunc, sit victurus. Fecitque Moses serpentem æneum, et statuit eum in signum. Et accidit ut, cum serpens momordisset hominem, aspiceret ad serpentem æneum, et viveret [40]. » Serviebant C enim in Ægypto, et intolerabili servitute oppressi, a Deo sunt redempti, multis et stupendis signis ibi editis. Convertebatur enim aqua in sanguinem; ranæ, et culices, itemque cynomyia, ac grando inducta tantum non Ægyptiorum terram expugnabant; ad hæc obruebantur tenebris, et mors primogenitorum eos occupabat, qui tyrannidem in ipsos exercere volebant, Deo interim Israelitas mirabiliter servante. Deinde per medium mare tanquam per siccum profecti Ægyptios misere periisse viderunt. Panem etiam accipiebant e cœlo : Deus enim ipsis demittebat manna. Tandem Christus veluti in petra intellectus, insperatis fluentis sitientium est misertus. Potens enim est Dei numen in illis, D atque affatim quæ ad vitam sunt necessaria suppeditat eis qui ipsi consecrati sunt. Isti autem qui tot eximia perceperunt bona, debiles sunt, et exiguis laboribus succumbunt : quia et obliti sunt beneficiorum Dei, neque firmos ad credendum ei sese exhibuerunt, inconstantes vero facileque mobiles fuere, valdeque ad timiditatem proclives, et bonorum, quibus a Deo affecti sunt, stolide ignari. Panem enim cœlestem appellant *levem*, et aquarum inopiam culpant, etsi jam olim experientia didicissent nihil esse impossibile apud divinam atque ineffabilem naturam, quæ ipsis duram petram posuerit in fontem aquarum. Cum igitur temere ac nefaria

[39] Isa. XL, 6. [40] Num. XXI, 4-9.

obmurmurarent Deo, morsibus serpentum sunt A puniti. Deinde reversi ad se, peccatorum suorum agnitionem lacrymis testantur, confitentur delicta, et mediatorem implorant Mosen, ut misericordem ipsis et placatum redderet Deum. Hic vero procidens orabat, et mandatis supernis obediens, serpentem confecit æneum, quem, in altum erectum, morsos intueri jubebat : quod quidem facientes curabantur.

2. Sed quis sit spiritalis hujus historiæ sensus, atque item magnum et excellens in hoc mysterium, par est ut accurate **409** inquiramus. Neque enim sufficiet littera prudentioribus, sed mysteria quæ in typis latent. Age igitur, dicamus, ex figura rursus ad universale, et quod verum est, narrationem B traducentes. Nam pertæsi divina et superna bona, inconsiderateque ruentes ad id quod jucundum est potius quam ad id quod utile est, et virtutis operibus rejectis addicti turpibus actionibus benefactorem injuria affecimus, neque uno modo Creatorem offendimus. Unde etiam nos objecti sumus serpentum, intelligibilium scilicet, morsibus, qui nos per singula peccata pungentes, laqueis mortis subjiciunt. Nam harum venenatarum bestiarum princeps est draco iste apostata, hoc est, Satanas, cujus morsibus primus homo periit, hoc est, Adam. Serpit autem deinceps tanquam ex radice etiam in nos, qui ex ea prognati sumus, istud malum. Salvati autem sumus quodammodo. Intuiti enim sumus nos C serpentem, hoc est, Christum. Quo igitur modo qui suapte natura bonus est, imo ipsa bonitas, poterit esse serpens? Quia factus est juxta nos, qui libero arbitrio pravi sumus, juxta illud : « Factus est in similitudinem carnis peccati [41] ; item : « Inter iniquos reputatus est [42]. » Quod autem nos mali, non quidem a Deo creati, sed prolapsi in vitia per peccatum tyrannidem in nos exercens, manifestum tibi faciet ipse Christus, dicens : « Si vos cum sitis mali, scitis bona dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cœlestis dedit bona data petentibus eum [43]? » Christus igitur est serpens tanquam in similitudine peccati, quia factus est homo. Attamen si quis eum intelligibiliter intueatur, superior erit morte, et evadet corruptionem, morsusque contemnet, et ve- D nenosorum turbam nihili faciet. Intuebimur autem Christum si mysterium de ipso recte intelligamus, firmiterque credamus. Quod cum suapte natura sit Deus, factus sit homo, atque etiamsi fuerit in similitudine peccati [44], nihilominus tamen permansit bonus. Factus est enim sicut nos, non ut nobiscum esset malus, sed ut nos bonos efficeret per Spiritum sanctum, qui nos transformavit ad omne genus virtutis. Serpens itaque est in signum. Siquidem et Christus exaltatus est in pretiosam crucem, sicut ipse hoc Judæis declarat, **410** dicens : « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quod

δὲ κατὰ Θεοῦ ποιούμενοι τὴν κατάῤῥησιν, τοῖς τῶν ὄφεων δήγμασιν ἐκολάζοντο. Εἶτα τῆς σφῶν αὐτῶν πλημμελείας ἐρχόμενοι πρὸς ἀνάμνησιν, δακρυῤῥοοῦσι λοιπὸν, καὶ ὁμολογοῦσι τὰ ἐγκλήματα, παρακαλοῦσι τὸν μεσιτεύοντα, φημὶ δὴ Μωσέα, φιλοικτίρμονά τε καὶ ἤπιον ἐπ' αὐτοῖς καταστῆσαι Θεόν. Ὁ δὲ προσπίπτων ἐλιπάρει, τοῖς γε μὴν ἄνωθεν εἴκων νεύμασιν, ὄφιν εἰργάζετο χαλκοῦν, ὑψοῦ τε ἐτίθει, καὶ τοῖς πληττομένοις ἐκέλευεν ἀτενίζειν εἰς αὐτόν· ὃ δὴ καὶ δρῶντες ἐσώζοντο.

β'. Ἀλλὰ τίς ὁ λόγος, ἀλλὰ τί τὸ μέγα καὶ σοφὸν μυστήριον, πολυπραγμονεῖν ἀκόλουθον. Οὐ γὰρ ἀρκέσει τὸ γράμμα τοῖς νουνεχεστέροις, ἐγκέχωσται δὲ ὥσπερ τοῖς τύποις τὰ μυστήρια. Οὐκοῦν φέρε λέγωμεν, ὡς ἐκ τύπου πάλιν ἐπὶ τὸ καθόλου καὶ γενικώτερον, καὶ ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς μεταπλάττοντες τὸ διήγημα. Δυσαρεστούμενοι γὰρ τοῖς παρὰ Θεοῦ καὶ ἄνωθεν ἀγαθοῖς, καὶ ἀκατασκέπτως ἰόντες ἐπὶ τὸ ἡδὺ μᾶλλον ἢ τὸ συμφέρον, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς γυμνάσματα παρωθούμενοι, προσκείμενοι δὲ τοῖς αἰσχίστοις, λελυπήκαμεν τὸν εὐεργέτην, προσκεκρούκαμεν οὐ καθ' ἕνα τρόπον τῷ Δημιουργῷ. Ταύτητοι πεπτώκαμεν ὑπὸ τὰ τῶν ὄφεων δήγματα· ὄφεων δέ φημι τῶν νοητῶν, οἳ διὰ πάσης ἡμᾶς πλήττοντες ἁμαρτίας, τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ὑποφέρουσιν. Ἐξάρχει δὲ ὥσπερ τῆς τῶν ἰοβόλων θηρίων πληθύος ὁ δράκων ὁ ἀποστάτης, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς, οὗ τοῖς δήγμασιν ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτοις διόλωλεν ὁ ἄνθρωπος, τουτέστιν, ὁ Ἀδάμ. Ἕρπει δὲ καθάπερ ἐκ ῥίζης καὶ εἰς ἡμᾶς τὸ κακὸν, τοὺς ἐξ αὐτῆς γεγονότας. Σεσώσμεθα δέ τινα τρόπον. Τεθεάμεθα γὰρ τὸν ὄφιν, τουτέστι, Χριστόν. Πῶς οὖν ὄφις ὁ ἀγαθὸς κατὰ φύσιν ὁ Θεὸς, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα τὸ ἀγαθόν; Ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς, τοὺς ἐκ προαιρέσεως πονηροὺς, « Γέγονεν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας· » καὶ, « Ἐν τοῖς ἀδίκοις κατελογίσθη. » Ὅτι δὲ ἡμεῖς πονηροὶ, γεγονότες δὲ οὐχ οὕτως παρὰ Θεοῦ, μεταῤῥυηκότες δὲ εἰς τοῦτο φαυλότητος, διά τοι τὴν καθ' ἡμῶν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν, διατρανοῖ λέγων καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν· πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; » Ὄφις δὴ οὖν ὁ Χριστὸς, ὡς ἐν ὁμοιώματι πονηρίας, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος. Ἀλλ' εἴ τις αὐτὸν θεάσαιτο νοητῶς, ἀμείνων ἔσται φθορᾶς, καὶ ὑπεραλεῖται θάνατον, καὶ ἀλογήσει δηγμάτων, καὶ τῆς τῶν ἰοβόλων πληθύος οὐ φροντιεῖ. Ὀψόμεθα δὲ Χριστὸν συνιέντες ὀρθῶς τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Καὶ ἀραρότως πιστεύοντες ὅτι Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλλ' εἰ καὶ ἦν ἐν ὁμοιώματι πονηρίας, οὐδὲν ἧττον ἀπομεμένηκεν ἀγαθός. Γέγονε γὰρ καθ' ἡμᾶς, οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν ὁρῷτο πονηρὸς, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀγαθοὺς ἐργάσηται, τῷ ἁγίῳ μεταστοιχειώσας Πνεύματι πρὸς πᾶν εἶδος ἀρετῆς. Ἐπὶ σημείου γε μὴν ὁ ὄφις. Ὑψώθη γὰρ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τοῦτο αὐτὸς Ἰουδαίοις προσεφώνει λέγων· « Ὅταν ὑψώσετε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι

[41] Rom. VIII, 2. [42] Isa. LIII, 12. [43] Matth. VII, 11. [44] II Cor. V, 21.

ἐγώ εἰμι. » Ὅτι δὲ τύπος εἰς τὸ αὐτοῦ βλέπει μυστήριον, ἀναμάθοις αὐτοῦ λέγοντος ἐναργῶς· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Μωσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Χαλκοῦς δὲ ὁ ὄφις ἦν, διὰ τὸ εὐηχές τε καὶ εὐφωνότατον τοῦ θείου τε καὶ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος. Ἀνήκοος γὰρ οὐδεὶς τῶν διὰ Χριστοῦ θεσπισμάτων, ἀλλ' εἰς ἅπασαν μὲν τὴν ὑπουράνιον, τὸ ἐπ' αὐτοῦ λαλεῖται μυστήριον, καὶ αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν.

A ego sum [45]. » Item quod typus ad hoc mysterium respiciat, similiter ex ipso didiceris aperte dicente : « Sicut Moses exaltavit serpentem in deserto, ita oportet exaltari Filium hominis [46]. » Cæterum serpens erat æneus propter suavissimam et maximam vocalitatem divinæ evangelicæque prædicationis : quia nemo est quin audierit Christi oracula, utpote quæ per universum orbem terrarum divulgata sint : et ipsi flectetur omne genu, omnisque lingua confitebitur quod Dominus noster Jesus Christus sit in gloria Dei Patris. Amen.

[45] Joan. VIII, 28. [46] Joan. III, 14.

FRAGMENTA DUO IN NUMEROS.

Ἀφελεῖτε ὑμεῖς ἀπ' αὐτοῦ ἀφαίρεμα (1).

Οἱ μὲν κατὰ νόμον τοῦ Μωσέως ἱερᾶσθαι κεκλημένοι, δεκάτας ἐδέχοντο παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς μερίδα καὶ κλῆρον Θεοῦ. Προσεκομίζοντο δὲ αὐτοὶ τὸ ἐπιδέκατον τῷ κατάρχοντι καὶ ἡγουμένῳ τῆς ἱερωσύνης, τουτέστι τῷ Ἀαρών· ὃς καὶ εἰς τύπον τέθειται τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ τῇ τὴν στάσιν ἐχούσῃ λειτουργῶν, ἀλλ' ἐν τῇ ἐσωτέρᾳ καὶ κεκρυμμένῃ.

B XVIII, 26. *Demetis vos ex eo demptionem.*

Qui secundum Moysis legem ad sacerdotium vocati erant, accipiebant a filiis Israelis decimas tanquam partem sortemque Dei. Tum et ipsi hujus factæ sibi oblationis partem decimam præsidi principique sacerdotii exsolvebant, id est Aaroni ; qui quidem ceu typus Christi constitutus fuit, non in anteriore tabernaculo ubi versabantur ministri, sed in interiore et recondito.

Λαβὲ τὴν ῥάβδον καὶ ἐκκλησίασον τὴν συναγωγήν.

Ἐπιτήρησον ὅτι βεβαιῶν εἰς πίστιν, πρὸς ἀνάμνησιν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργίας ἀποφέρει λέγων· « Λαβὲ τὴν ῥάβδον ἐν τῇ χειρί σου ἐν ᾗ ἐπάταξας τὸν ποταμόν. » *Et mox :* « Πέτρᾳ παρεικάζεται Χριστὸς διὰ τὸ ἄθραυστον καὶ ἀκλόνητον. »

XX. 8. *Cape virgam et concionem convoca.*

Animadverte quod, ad fiduciam firmandam, prodigiorum in Ægypto patratorum memoriam ei refricat dicens : « Cape manu tua virgam qua flumen percussisti. » *Et mox :* Petræ comparatur Christus propter soliditatem et immobilitatem. »

(1) Edidit Ang. Mai tomo III *Bibliothecæ novæ Patrum*, p. 104 (Romæ, 1845), ex catena Vaticana.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,
ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΟΝ
ΒΙΒΛΙΟΝ.

—

S. P. N. CYRILLI
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI
GLAPHYRORUM IN DEUTERONOMIUM
LIBER.

—

411 *De vitula cujus nervi concisi sunt in valle.*

1. « Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus per prophetas, in his ultimis diebus locutus est nobis per Filium, quem posuit hæredem omnium, per quem et sæcula condidit[47]. » Cæterum qui recte intelligunt quod, cum suapte natura sit Deus, demiserit se in exinanitionem [48], factusque sit caro, et habitaverit in nobis, juxta Scripturas[49], divinam pretiosissimamque gratiam sunt consecuti. « Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri [50]. » Qui autem vere divinum atque salutare ipsius Verbum depulerunt, exciderunt spe, et mali male perierunt, quippe qui hujus universi Salvatorem ac Redemptorem impie contumelia affecerint. Istiusmodi rursum fuerint miseri B Judæi, **412** quos et ipse propheta Jeremias deplorat, dicens : « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et deflebo populum hunc die et nocte [51] ? » Cum enim liceret ipsis esse illustribus atque æmulatione dignis, hi præsenti felicitate privati, quo pacto non digni sint qui mortuis deinceps annumerentur? Quibus merito quis illamentetur, amoris mutuæque dilectionis lacrymas profundens. Omni itaque bono privati sunt, atque ex ipsis quodammodo fundamentis subrutus est inobediens Israel. Transmigravit enim Christus ad gentes, et Judæus ad credendum tardus vix in exiguo numero est salvatus. Id enim, arbitror, est

A *Περὶ τῆς νενευροκοπουμένης δαμάλεως ἐν τῇ φάραγγι.*

α'. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκεν κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ποίησεν. » Ἀλλ' οἱ μὲν συνιέντες ὀρθῶς ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, καθίκετο μὲν εἰς κένωσιν, ὅτι γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατὰ τὰς Γραφὰς, τὴν θείαν τε καὶ ἀξιόληπτον ἐκπεπλουτήκασι χάριν. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, » φησίν. Οἱ δὲ τὸν θεῖον καὶ σωτήριον ἀληθῶς διωθούμενοι λόγον διωλισθήκασι τῆς ἐλπίδος, κακοὶ κακῶς ἀπολώλασι· τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἀνοσίως περιυβρίζοντες. Εἶεν B δ' ἂν καὶ οὗτοι οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, οἷς καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἐποιμώζει, λέγων· « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν ἡμέρας καὶ νυκτός; » Οἷς γὰρ ἐξὸν εἶναι λαμπροῖς καὶ ἀξιοζηλώτοις, καὶ τῆς ἐνούσης εὐημερίας ἐστερημένοι, πῶς οὐκ ἂν εἶεν ἄξιοι τοῦ καὶ ἐν ἴσῳ λοιπὸν τοῖς τεθνεῶσι καταλογίζεσθαι; Οἷς ἂν εἰκότως ἐπικωκύσειε καὶ τὸ ἐξ ἀγάπης καὶ φιλαλληλίας ἐπιστάξαι δάκρυον. Παντὸς δὴ οὖν ἔρημοι γεγόνασιν ἀγαθοῦ, καὶ ἐξ αὐτῶν ὥσπερ κατεσείσθη βάθρων ὁ ἐξήνιος Ἰσραήλ. Μεταπεφοίτηκε γὰρ ἐπὶ τὰ ἔθνη Χριστός· σώζεται δὲ καὶ μόλις ὡς ἐν ὀλιγοστῇ μοίρᾳ λοιπὸν ὁ δυσμαθὴς Ἰουδαῖος. Καὶ τοῦτό ἐστιν, οἶμαι, τὸ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου προφητι-

[47] Hebr. I, 1, 2. [48] Philipp. II, 7. [49] Joan. I, 14. [50] ibid., 12. [51] Jerem. IX, 1.

κῶς ὑμνούμενον· « Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμοῤῥα ἂν ὡμοιώθημεν. » Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν Μωσαϊκῶν καταθρήσωμεν λόγων τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν δὲ εὑρεθῇ τραυματίας ἐν τῇ γῇ, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι κληρονομῆσαι, πεπτωκὼς ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ οὐκ οἴδασι τὸν πατάξαντα, ἐξελεύσεται ἡ γερουσία σου καὶ οἱ κριταί σου, καὶ ἐκμετρήσουσιν ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ τοῦ τραυματίου. Καὶ ἔσται ἡ πόλις ἡ ἐγγίζουσα τῷ τραυματίᾳ, καὶ λήψεται ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης δάμαλιν ἐκ βοῶν ἥτις οὐκ εἴργασται, καὶ ἥτις οὐχ εἵλκυσε ζυγόν· καὶ καταβιβάσουσιν ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης τὴν δάμαλιν εἰς φάραγγα τραχεῖαν, ἥτις οὐκ εἴργασται, οὐδὲ σπείρεται. Καὶ νευροκοπήσουσι τὴν δάμαλιν ἐν τῇ φάραγγι, καὶ προσελεύσονται οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ Λευῖται, ὅτι αὐτοὺς ἐξελέξατο Κύριος ὁ Θεός σου, παραστῆναι αὐτῷ, καὶ εὐλογεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῷ στόματι αὐτῶν ἔσται πᾶσα ἀντιλογία, καὶ πᾶσα ἁφή. Καὶ πᾶσα ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης, οἱ ἐγγίζοντες τῷ τραυματίᾳ, νίψονται τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς δαμάλεως τῆς νενευροκοπημένης, ἐν τῇ φάραγγι, καὶ ἀποκριθέντες ἐροῦσιν· Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν οὐχ ἑωράκασιν. Ἵλεως γενοῦ τῷ λαῷ σου Ἰσραήλ, Κύριε, οὓς ἐλυτρώσω ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἵνα μὴ γένηται αἷμα ἀναίτιον ἐν τῷ λαῷ σου Ἰσραήλ. Καὶ ἐξιλασθήσεται αὐτοῖς τὸ αἷμα. Σὺ δὲ ἐξαρεῖς τὸ αἷμα τὸ ἀναίτιον ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· ἐὰν δὲ ποιήσῃ τὸ καλὸν καὶ ἀρεστὸν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

β'. Τετραυμάτισται μὲν οὖν δι' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουήλ· μεμαλάκισται γὰρ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Ηὕρηται δὲ τοῦτο παθὼν ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων γῇ, καὶ ἔξω πύλης Ἱερουσαλήμ. Πλὴν οὐκ ᾔδεσαν τὸν πατάξαντα, πῶς ἢ τίνα τρόπον. Τί δὴ ἄρα φησὶν ὁ νόμος, Καίτοι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἔργον εἶναί φαμεν τὰ κατὰ Χριστοῦ τολμήματα. Αὐτοὶ γὰρ Πιλάτῳ προσήγαγον· αὐτοὶ διακεκραγότες ἁλοῖεν ἄν· « Αἶρε, αἶρε, σταύρωσον αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Ἐὰν μὴ τοῦτον ἀποκτείνῃς, οὐκ εἶ φίλος τοῦ Καίσαρος. » Καὶ οἱ θεσπέσιοι δὲ μαθηταὶ τῆς ἐκείνων δυστροπίας κατηγόρευον ἐναργῶς, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα Θεὸν, ὡδὶ λέγοντες· « Ἐπ' ἀληθείας γὰρ συνήχθησαν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ τὸν ἅγιον παῖδά σου Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃν ἔχρισας, Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλᾶτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραήλ. » Ἐναργέστατα δὲ καὶ ἀναφανδὸν ὁ μακάριος Πέτρος τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς ἐπιπλήττει, λέγων, ποτὲ μὲν ὅτι « Τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε, » ποτὲ δὲ αὖ· « Ὑμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠρνήσασθε, καὶ ᾐτήσασθε ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι ὑμῖν. » Τί οὖν ἄρα φησὶν ὁ νόμος, ὅτι οὐκ οἴδασι τὸν πατάξαντα; Μυστικὸς ὁ λόγος, καὶ οὐ πᾶσιν ἁπλῶς ἐγκείμενος· μόνοις δὲ τάχα γνώριμος τοῖς νοοῦσιν ὀρθῶς τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ. Ὤοντο γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ,

quod per vocem Isaiæ celebratur : « Nisi Deus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma essemus facti, et Gomorrhæ assimilati [32]. » Sed age, si videtur, Mosaicorum verborum mysterii vim eruamus. Ita enim in Deuteronomio scriptum habetur : « Si vulneratus fuerit inventus in terra quam Dominus Deus tuus dabit tibi in hæreditatem, prostratus in campo, nec constat quis percusserit eum : tunc senatus tuus et judices tui exibunt, et metientur ad civitates quæ sunt in circuitu vulnerati. Et illius civitatis quæ ipsi vulnerato proxima est, senatus accipiet vitulam ex armentis quæ nondum laboravit, nec traxit jugum, ducetque senatus illius civitatis vitulam in vallem asperam, quæ inculta est, nec seminatur. Et nervos concidet vitulæ in valle, accedentque sacerdotes et levitæ; quia hos elegit Dominus Deus tuus, ut adducerent ipsi, atque benedicerent in nomine ipsius, et in ore ipsorum esset omnis controversia omneque judicium. Tum totus senatus illius civitatis qui appropinquant vulnerato, lavabunt manus super caput vitulæ, cujus nervi sunt concisi in valle, datoque responso dicent : Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc, neque oculi nostri viderunt. Propitius sis populo tuo Israel, quem redemisti, Domine, e terra Ægypti, ut non sit sanguis innocens in populo tuo Israel. Et sanguis ipsius remittetur. Tu autem tolles sanguinem innocentem ex nobis ipsis, si feceris quod bonum et placitum coram Domino Deo tuo [33]. »

413 2. Vulneratus quidem propter nos est Emmanuel : languit enim propter peccata nostra [33*], secundum Scripturas. Visus est autem hoc pati in terra Judæorum et extra portas Jerusalem. Atqui ignorarunt quem percusserint. Quomodo aut qua ratione hoc affirmat lex ? At vero nos dicimus ista adversus Christum scelera ab impiis Judæis perpetrata esse. Nam isti Pilato eum adduxerunt ; isti item deprehensi sunt vociferantes : « Tolle, tolle ; crucifige eum [34]. » Et rursus : « Nisi hunc occideris, non es amicus Cæsaris [35]. » Item divini discipuli conqueruntur palam ad Deum ac Patrem cœlestem, ita dicentes : « Vere enim convenerunt in civitate ista contra sanctum puerum tuum Jesum, quem tu unxisti, Herodes et Pilatus una cum gentibus et populo Israelis [36]. » Longe autem evidentissime ac manifestissime beatus Petrus objicit populo Judæorum, alibi quidem sic : « Vos ducem vitæ interfecistis ; » nunc vero sic : « Vos sanctum et justum denegastis, et petistis vobis virum homicidam donari [37]. » Quare ergo asserit lex quod ignorarint quem percusserint ? Mysticus est sermo, neque omnibus simpliciter expositus ; sed tantum notus illis qui recte Christi mysterium intelligunt. Putabant enim Judæorum principes, quique impiis ipso-

[32] Isa. I, 9. [33] Deut. XXI, 1-8. [33*] Isa. LIII, 5. [34] Joan. XIX, 15. [35] ibid., 12. [36] Act. IV, 27. [37] Act. III, 14, 15.

rum consiliis communicabant, quod vicissent Christum etiam invitum, et sibi ipsis hanc rem ascribentes, gaudebant quidem tanquam victores : cæterum ignorabant quod volens passus esset, et Patris in hoc obediens voluntati, semetipsum tradiderit pro nobis [58]. Ex quo aperte Pilato dicit : « Non haberes potestatem ullam contra me, nisi esset tibi e supernis data [59]. » Pater igitur tradidit Filium, atque, ut ita dicamus, ipse Emmanuelem percussit. Hinc et in libro Psalmorum Christi persona introducitur, dicens de Judæorum impietate ad Patrem cœlestem ac Deum : « Quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt, et super dolorem vulnerum meorum addiderunt [60]. » Ne igitur posthac magnifice sese efferat, atque superbiat Domini interfector, utpote qui non ipsimet vicerint tanquam imbecillem Christum, at potius discant ex Moyse veritatem. Ignorant enim quem percusserint. Quare vulneratum quidem vide in terra Judæorum Emmanuelem. Apud eos autem nequaquam completum est ipsius mysterium, sed potius figurate sacrificatum in regione ac terra gentium. **414** « Nam si inventus fuerit, ait, vulneratus, accipient vitulam jugi et laboris expertem : cujus in vallem asperam ductæ nervos concidant per eos qui ad sacerdotium ordinati sunt. Deinde lotis manibus super ipsam dicant : Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc [61]. » Hæc vitula est typus Christi, ut jam prædiximus. Vitula quidem, quatenus jugorum expers est : nam etsi sub jugo fuerit quatenus homo, tamen quoniam suapte natura Deus est, ideo jugi expers. Divinitas enim est libera, nullique creatorum subjecta ; quin potius dominatur universis, atque adeo sub potestate sua tenet omnem creaturam. Cæterum, licet suapte natura Filius tanquam Deus liber sit, factus est tamen nobiscum veluti homo et subjugalis. Idcirco nobiscum Deum vocabat Patrem. Nos enim subjugati sumus potestati divinæ. Quamobrem vitula quidem est quatenus se demisit sub jugum naturæ humanæ : extra jugum vero est, propter gloriam deitatis, quæ omnino libera est. At vide vitulam in vallem asperam et incultam deductam. Nam post venerandam crucem, quando vulneratus inventus est Christus, discessit e terra Judæorum, migravitque in regionem gentium, quæ nunquam culta fuit, neque semen accepit. Antequam enim Christus illuxit ipsis gentibus, erant in mundo velut terra quædam arida atque inculta, et divino fructu vacua. Hinc et propheta Isaias de hac terra ait : « Lætare, deserta, siticulosa et villæ ipsius. Exsultet deserta, et floreat sicut lilium [62]. » Idcirco regio aut multitudo gentium haud incommode æquiparatur asperæ cuidam incultæque terræ. Ibi ait : « Vitulæ nervi concidendi sunt per divinos sacerdotes [63]. » Christi enim mysterium apud nos ex gentibus, ut dixi, conficitur, atque confitentes passionem ejus, mortuorumque resurrectionem, ad

A καὶ οἱ τοῖς ἀνοσίοις αὐτῶν κοινωνοῦντες σκέμμασιν, ὅτι κεκρατήκασι, καὶ οὐχ ἑκόντος Χριστοῦ καὶ ταῖς ἑαυτῶν δυστροπίαις τὸ χρῆμα προσνέμοντες, ἔχαιρον μὲν ὡς νενικηκότες, καὶ οὐκ ᾔδεισαν ὅτι πέπονθεν ἑκὼν, καὶ τοῖς τοῦ Πατρὸς ἑπόμενος νεύμασιν, ἑαυτὸν δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ γοῦν Πιλάτῳ φησὶν ἐναργῶς· « Οὐκ εἶχες κατ' ἐμοῦ ἐξουσίαν οὐδεμίαν, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνωθεν. » Οὐκοῦν δέδωκεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, αὐτὸς τὸν Ἐμμανουὴλ πατάξαι λέγεται. Καὶ γοῦν ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν τὸ Χριστοῦ πρόσωπον εἰσφέρεται, λέγον περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, ὅτι « Ὃν σὺ ἐπάταξας, αὐτοὶ κατεδίωξαν, καὶ ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυμάτων μου προσέθηκαν. » Μὴ μέγα δὴ οὖν φρονείτω B λοιπὸν ὁ κυριοκτόνος· οὐ γὰρ αὐτίκα κεκρατήκασιν, ὡς ἀσθενοῦντος Χριστοῦ, μανθανέτωσαν δὲ διὰ Μωσέως τὸ ἀληθές. Οὐ γὰρ ἴσασι τὸν πατάξαντα. Ὅρα τοίνυν τὸν τετραυματισμένον ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων γῇ, τὸν Ἐμμανουήλ. Τὸ δὲ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, παρ' αὐτοῖς μὲν οὐδαμῶς πληρούμενον· αἰνιγματωδῶς δὲ μᾶλλον ἱερουργούμενον ἐν τῇ τῶν ἐθνῶν χώρᾳ τε καὶ γῇ. « Εἰ γὰρ μὲν εὑρεθείη, φησὶν, ὁ τραυματίας, λήψονται δάμαλιν ζυγοῦ καὶ πόνων ἀπείρατον· καὶ δὴ καταβιβάσαντες αὐτὴν εἰς τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον φάραγγα, νευροκοπείτωσαν διὰ τῶν τεταγμένων εἰς ἱερουργίαν. Ἀπονιψάμενοι δὲ τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτῇ, λεγόντων, ὅτι Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο. » Δάμαλις μὲν οὖν ὡς ἐν τύπῳ Χριστοῦ, C καθάπερ ἤδη προείπομεν. Δάμαλις μὲν, ἀνθ' ὅτου καὶ ζυγοῦ ἀπείρατος, καὶ ὑπὸ ζυγὸν ὡς ἄνθρωπος, καὶ μὴν ἔξω ζυγοῦ, διά τοι τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Θεός. Ἐλεύθερον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ὑπεζευγμένον· κατακρατοῦν δὲ μᾶλλον τῶν ὅλων, καὶ ὑπὸ χεῖρας ἔχον τὴν σύμπασαν κτίσιν. Ἀλλ' ἐλεύθερος ὢν κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς ὡς Θεὸς, γέγονε μεθ' ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὑπὸ ζυγόν. Τοιγάρτοι μεθ' ἡμῶν Θεὸν ἐπεγράφετο τὸν Πατέρα. Ὑπεζεύγμεθα δὲ ἡμεῖς τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ. Οὐκοῦν δάμαλις μὲν, ἡ ὑπὸ ζυγὸν ὅσον ἧκον εἰς τὴν φύσιν, ἔξω δὲ ζυγοῦ, διὰ τὴν τῆς θεότητος δόξαν, καὶ τὸ εἰσάπαν ἐλεύθερον. Ἀλλ' ὅρα τὴν δάμαλιν εἰς τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον ἀποφερομένην φάραγγα. Μετὰ γάρ τοι τὸν τίμιον σταυρὸν, ὅτε τραυματίας ηὕρηται Χριστὸς, τῆς D Ἰουδαίων ἀποπεφοίτηκε γῆς, μεταπεφοίτηκε δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, ἥτις οὐκ εἴργασται, οὐδὲ σπείρεται. Πρὸ γάρ τοι τοῦ καὶ αὐτοῖς ἔθνεσιν ἐπιλάμψαι Χριστὸν, διετέλουν ἐν κόσμῳ, γῆ τις ὥσπερ ξηρὰ καὶ ἀνήροτος, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν εὐκαρπίας ἐρήμη. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἡσαΐας περὶ αὐτῆς, « Εὐφράνθητι, ἔρημος, φησὶν, καὶ αἱ κῶμαι αὐτῆς. Ἀγαλλιάσθω ἔρημος, καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον. » Οὐκοῦν τραχείᾳ τινὶ καὶ οὐκ εἰργασμένῃ γῇ, καὶ ἀκάρπῳ παντελῶς τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, ἤτοι πληθὺν, εὖ μάλα παρεικαστέον. Ἐκεῖ « Διὰ τῶν θείων ἱερουργῶν νευροκοπεῖσθαι δεῖν ἔφην τὴν δάμαλιν. » Τελεῖται γὰρ, ὡς ἔφην, παρ' ἡμῶν τοῖς ἐξ

[58] Galat. II, 20. [59] Joan. XIX, 11. [60] Psal. LXVIII, 17. [61] Deut. XXI, 6, 7. [62] Isa. XXXV, 1. [63] Deut. XXI, 4.

ἐθνῶν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ὁμολογοῦντες αὐτοῦ A τὸ πάθος, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ταῖς μυστικαῖς προσίεμεν εὐλογίαις. Τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ νευροκοπεῖσθαι τὴν δάμαλιν. Καταγγέλλοντες γὰρ, ὡς ἔφην, τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἀνάστασιν, τὸ σεπτὸν τελοῦμεν μυστήριον. Ἀλλ' ὅσοι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἀποφοιτῶσι μακρὰν ἀφέντες τὴν πόλιν, ἐν ᾗ τετραυμάτισταί τε καὶ ηὕρηται πεπονθὼς, ἐπὶ τὴν τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον ἥκοντες φάραγγα, ἐκεῖ νίψονται τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτῷ τῷ Χριστῷ. Ἀπολούσονται γὰρ εἰς τὸν αὐτοῦ θάνατον βαπτιζόμενοι· τουτὶ γὰρ, οἶμαι, ἔστι, τό· Ἐπ' αὐτῷ νίψονται τὰς χεῖρας. Ὁμολογοῦντες δὲ ὅτι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος γεγόνασι κοινωνοὶ, κομιοῦνται τὴν ἄφεσιν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ ἐμπαροινήσαντες τῷ Χριστῷ, ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς καταγράφουσι τὸ B δυσσέβημα, λέγοντες· « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. » Οἱ δὲ τῆς παρ' αὐτοῦ γλιχόμενοι χάριτος, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζητοῦντες κάθαρσιν, δι' ὧν ἐγνώκασι τιμᾷν, μονονουχὶ καὶ ἀνακεκράγασι, λέγοντες· « Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο. » Ἐν Χριστῷ δὴ οὖν ἡ κάθαρσις. Κἂν εἴ τις ἐξ Ἰουδαίων ἕλοιτο φρονεῖν ὀρθά· ὃ δὴ καὶ δεδράκασι καὶ πρό γε τῶν ἄλλων οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, καὶ οἱ δι' αὐτῶν πιστεύσαντες, οἷς ἂν τις εἰκότως καὶ τὸ τῆς γερουσίας περιθείη πρόσωπον· τίμιοι γὰρ καὶ ἀπόλεκτοι, τὴν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνοσιότητα παραιτούμενοι διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. C

Περὶ τῆς αἰχμαλώτου γυναικὸς, ξυρομένης, καὶ ὀνυχιζομένης.

α'. Ἐξείλετο μὲν ἐξ οἴκου δουλείας, καὶ ὡς ἐκ καμίνου σιδηρᾶς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, μονονουχὶ πεπολεμηκὼς Αἰγυπτίοις « ἐν χειρὶ κραταιᾷ, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, » καθὰ γέγραπται· καὶ ταῖς τῶν πλεονεκτούντων ἀπονοίαις ἀντεξάγων τὰ θαύματα. Εἴργασται γὰρ σημεῖα καὶ τέρατα, καὶ προστέταχε μὲν θαλάσσης ἰέναι μέσον ὡς ἐπὶ ξηρᾶς. Ὡς δὲ ὁ θεῖος ἔφη Δαβίδ· « Ἐτροφοφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς. Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. Πηγὰς ἀνῆκεν ὑδάτων. » Καὶ τί γὰρ ἂν οὐχὶ τῶν λίαν τεθαυμασμένων παραδόξως διεπεραίνετο. Οὐκοῦν ὡς θεῖος γράφει Μωσῆς· « Ὡς ἀετὸς σκεπάσαι νοσσιὰν αὐτοῦ, ἐδέξατο αὐτοὺς, D καὶ ἀνέλαβεν αὐτοὺς ἐπὶ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ. » Οἱ δὲ, εἰς τοῦτο καθήκοντο δυσβουλίας καὶ σκαιότητος λογισμῶν, καὶ ἀγρίων ἐπιχειρημάτων, ὡς καὶ παρόντα μετὰ σαρκὸς ἐτέλουν τὸν Λυτρωτὴν ἀπειθοῦντες. Καὶ τί τοῦτο λέγω, τὰ ἔτι χείρω μεθείς; Ἀπεκτείνασι γὰρ θερμῷ καὶ ἀνημέρῳ θράσει πρὸς τὴν ἀνωτάτω λοιπὸν ἀνοσιότητα στρατηγούμενοι. Ταύτῃ τοι δικαίως ἀποπέμπεται μὲν ἡ κυριοκτόνος Ἱερουσαλὴμ, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἐρήμη λοιπὸν δεδειγμένη, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν μετακεχώρηκε τῶν κακῶν, αὐτόκλητον ὥσπερ τῆς ἰδίας κεφαλῆς κατέχουσα δίκην. Ἧ καὶ αὐτὸς πεφώνηκεν ὁ Ἐμ-

A mysticas benedictiones admittimur. Id arbitror est, quod vitulæ nervi sint concisi. Quia annuntiantes, ut dixi, ipsius mortem, atque item resurrectionem, venerandum mysterium peragimus. Verumenimvero quicunque Judæorum impietate longe recesserunt, relicta civitate in qua ipse vulneratus est et passus, in asperam incultamque vallem profecti, lavabunt manus super ipsum Dominum. **415** Abluentur enim in mortem ipsius baptizati : hoc enim arbitror, est quod ab ipsis manus sint ablutæ. Nimirum ut sic confitentes, quod impietatis Judæorum participes sint, consequentur remissionem. Nam Judæi in Christum debacchati sua ipsorum capita damnaverunt impietatis, dicentes : « Sanguis ejus super nos et super filios nostros [65]. » Qui autem B ab ipso exspectabant gratiam, sanctique baptismatis mundationem quærebant, per quæ intellexerunt se ipsum honorare, tantum non exclamarunt, dicentes : « Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc [66]. » In Christo igitur est purificatio. Et si quis ex Judæis recte sentire voluerit quod quidem fecerunt præ aliis divini discipuli, quique per hos crediderunt, quibus sane haud immerito personatus imponetur ; tum et ipsi fuissent honorati et electi, impietatem quidem Israelis devitantes, ac se per fidem copulantes Christo, quem decet honor et adoratio cum æterno Patre et consubstantiali Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

De muliere capta, rasa et unguibus præcisa.

1. Eripuit quidem ex domo servitutis, ac veluti ex fornace ferrea Israelitas hujus universi Deus, tantum non bellum gerens cum Ægyptiis « in manu forti et brachio excelso, » sicut scriptum est [67], ac impiorum tyrannidem in ipsos exercentium machinationibus sua opponens miracula. Fecit enim signa et prodigia, jussitque per mare tanquam per aridam incedere. Et, ut inquit divinus David : « Cibum præbuit eis in deserto, panemque cœli dedit ipsis. Panem angelorum edit homo. Fontes emisit aquarum [68]. » Breviter, quod non supra modum mirabile præter omnem opinionem fecit ? Quocirca, D sicut divinus scribit Moyses : « Sicut aquila protegit nidum suum, assumpsit ipsos, atque recepit in scapulas suas [69]. » Isti vero in tantam dementiam tantamque cogitationum pravitatem atque operum feritatem devenerunt, ut ipsum secundum carnem præsentem Redemptorem ignominia affecerint. Sed quid hæc commemoro, prætermittens alia his atrociora ? Interfecerunt enim eum ferventi crudelique audacia, ad extremam deinceps impietatem elati. Idcirco et quidem jure **416** ablegatur quidem Domini interfectrix Synagoga, sive Jerusalem, et a Dei amicitia alienata, ad quodvis proruit malum, accersitam quodammodo capiti suo recipiens pœ-

[65] Matth. XXVII, 25. [66] Deut. XXI, 7. [67] Psal. CXXXV, 12. [68] Psal. LXXVII, 23, 26. [69] Deut. XXXII, 11.

nam. Cui etiam ipse Emmanuel acclamabat, ita di- A cens: « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidibus obruis qui ad te mittuntur: quoties volui colligere filios tuos, sicut gallina colligit pullos suos sub alas, et noluistis! Ecce relinquetur domus vestra deserta [70]. » Nam quod Synagoga Christo exosa ejusmodi gravem intolerandamque persolutura esset pœnam, ipsa etiam lex nobis figurate significavit. Ita enim habet: « Si egressus fueris in bellum contra hostes tuos, et Dominus dederit ipsos in manus tuas, et direptione diripueris eos, viderisque in direptione mulierem pulchram specie, atque concupiveris eam, et duxeris tibi in uxorem, introduxerisque in domum tuam, tum rades caput ejus, et præcides ungues ipsius, tollesque vestes captivitatis ab ea, et sedebit domi tuæ, B et defleat patrem et matrem suam mensis dies. Posthæc ingredieris ad ipsam, et cohabitabis ei, eritque tua uxor. Sin autem ipsam nolueris, dimittes eam liberam, nec argento divendes, aut per potentiam opprimes, quia eam humiliasti [71]. » Absurdum itaque arbitror in historiæ textu pervestigando laborare, aut accurate expendere quæ in umbris continentur, siquidem nihil difficultatis in se habent; subtilis vero est, quæque non absque labore intelligi possit, præceptorum mens. Eundum itaque est ad spiritalium investigationem.

μανουήλ, οὕτω λέγων· « Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἐπισυναγαγεῖ ὄρνις τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε. Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Ὅτι γὰρ ἔμελλε τὴν οὕτω δεινὴν καὶ δύσοιστον ἀνατλῆναι δίκην ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ κατεστυγημένη παρὰ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς ἡμῖν αἰνιγματωδῶς παραδείξειεν ἂν ὁ νόμος. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ παραδῷ αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ προνομεύσῃς τὴν προνομὴν αὐτῶν, καὶ ἴδῃς ἐν τῇ προνομῇ γυναῖκα καλὴν τῷ εἴδει, καὶ ἐπιθυμήσῃς αὐτῆς, καὶ λάβῃς αὐτὴν σεαυτῷ γυναῖκα· καὶ εἰσάξῃς αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν σου ἔνδον, καὶ ξυρήσεις τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, καὶ περιονυχιεῖς αὐτήν, καὶ περιελεῖς τὰ ἱμάτια τῆς αἰχμαλωσίας αὐτῆς ἀπ' αὐτῆς, καὶ καθιεῖται ἐν τῇ οἰκίᾳ σου, καὶ κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα μηνὸς ἡμέρας. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσῃ πρὸς αὐτήν, καὶ συνοικισθήσῃ αὐτῇ, καὶ ἔσται σου γυνή. Καὶ ἔσται ἐὰν μὴ θέλῃς αὐτήν, ἐξαποστελεῖς αὐτὴν ἐλευθέραν, καὶ πράσει οὐ πραθήσεται ἀργυρίου, οὐκ ἀθετήσεις αὐτήν, διότι ἐταπείνωσας αὐτήν. » Τὸ μὲν οὖν περιεργάσασθαι τῆς ἱστορίας τὸν λόγον, καὶ τέχνην ποιεῖσθαι θέλειν τῶν ἐν σκιαῖς βάσανον, εἰκαῖον οἶμαί που· δυσέφικτον γὰρ οὐδέν· ψιλὸς δὲ δὴ σφόδρα, καὶ σὺν ἱδρῶτι ληπτὸς τῶν τεθεσπισμένων ὁ νοῦς. Ἰτέον δὴ οὖν εἰς ἔρευναν τῶν πνευματικῶν.

2. Ecquod enim in universum fuerit hoc bellum, C aut adversus quos gestum? item quæ sit illa pulchra ac præstanti forma mulier? et cur ipsius capilli radantur, unguesque præcidantur, atque exuatur vestibus captivitatis? Synagoga itaque Judæorum, ut jam antea diximus, servivit in Ægypto. Patres enim olim, urgente fame, eo descenderunt. Cum vero temporis cursu aucti in innumerabilem ferme multitudinem excrevissent, timebant sibi Ægyptii, ne tanto numero freti ipsis rebellarent, et eos qui olim ipsis dominati fuerant, **417** in suam ipsorum potestatem redigerent. Hunc Israelitæ conficiendis lateribus non mediocriter vexabantur. Cæterum Deus horum misertus est. Bellum enim intulit, ut dixi, populis Ægyptiorum intolerabilem in Israelitas tyrannidem exercentibus, eosque de- D vastavit. Vidit autem in ea devastatione captivam Jerusalem sive Judæorum multitudinem, quæ nobilitate patrum clarescebat: pulchra enim admirabilisque erat propter patres. Cum autem aspexit eam, et concupivit eam, hoc est, dignam quæ amaretur censuit, ac tantum non cohabitare ipsi volens, bonorumque operum ipsam efficere matrem, introduxit eam in domum suam. At quid hoc sibi vult? Fixit in deserto sanctum tabernaculum, ut, sacrificiis legalibus et typico cultu instructa, disceret facilius Christi mysterium. Lex enim est pædagogus ad Christum, sicut beatus Paulus ait [72]. Receptam

β'. Τίς γὰρ ὅλως, ἢ πρὸς τίνας νοοῖτ' ἂν γεγονὼς ὁ πόλεμος; καὶ τίς ἡ καλὴ τῷ εἴδει καὶ εὐπρεπεστάτη γυνή; τί δὲ δὴ αὖ τὸ ἀποψιλοῦσθαι μὲν αὐτὴν τῆς κεφαλῆς τὴν τρίχα· ἀπαλλάττεσθαι δὲ καὶ ὀνύχων, καὶ τῶν τῆς αἰχμαλωσίας ἐσθημάτων; Οὐκοῦν, καθάπερ ἤδη προεῖπον, οἷά τις αἰχμάλωτος ἐθήτευσεν Αἰγυπτίοις ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή. Καθίκοντο μὲν γὰρ οἱ πατέρες εἰς Αἴγυπτον, λιμοῦ κατωθήσαντος, ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ μακρὸς διϊππεύσας χρόνος, ἀδροὺς καὶ εὐτολμωτάτους, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονας ἐπετέλει λοιπόν, περιδεεῖς ἦσαν Αἰγύπτιοι, μὴ ἄρα τῷ πλήθει θαρσήσαντες καταστρατεύοιντο μὲν αὐτῶν, ὑπὸ χεῖρα δὲ ποιοῖντο τὴν σφῶν τοὺς πάλαι κεκρατηκότας. Ἐντεῦθεν ὁ Ἰσραὴλ ταῖς εἰς πλινθείαν ἱδρῶσιν οὐ μετρίως κατῃκίζετο. Πλὴν ἠλέει Θεός. Πεπολέμηκεν γάρ, ὡς ἔφην, πλεονεκτοῦσιν οὐ φορητῶς τοῖς Αἰγυπτίων δεσμοῖς, ἐξείλετο καὶ νενίκηκεν. Εἶδεν ἐν τῇ προνομῇ τὴν δορύληπτον Ἱερουσαλήμ, ἤτοι τὴν τῶν Ἰουδαίων πληθὺν τῷ τῆς πατρῴας εὐγενείας διαστίλβουσαν κάλλει· καλὴ γὰρ καὶ ἀξιάγαστος διὰ τοὺς πατέρας. Ἐπειδὴ δὲ τεθέαται καὶ ἐπεθύμησεν αὐτῆς, τουτέστιν, ἀξιέραστον ἐποιήσατο, μονονουχὶ δὲ καὶ συνοικῆσαι θελήσας, καὶ ἀγαθῶν σπουδασμάτων αὐτὴν ἀποδεῖξαι μητέρα, εἰσήγαγεν εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ἔπηξεν ἐν τῇ ἐρήμῳ τὴν ἁγίαν σκηνήν, ἵνα ταῖς κατὰ νόμον θυσίαις, καὶ ταῖς ἐν τύπῳ λατρείαις παιδαγωγουμένη, μανθάνῃ κατὰ βραχὺ τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

[70] Matth. XXIII, 37-39. [71] Deut. XXI, 10-14. [72] Galat. III, 24.

Παιδαγωγὸς γὰρ ὁ νόμος ἐπὶ Χριστὸν, ὡς γοῦν ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος. Εἰσοικισάμενος καὶ ἐξύρησε, καὶ ὀνύχων ἀπήλλαξε, καὶ τῶν τῆς αἰχμαλωσίας ἀμφίων. *Κεφαλὴν* μὲν οὖν, τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν κατείθισταί πως εἰς *νοῦ* ποιεῖσθαι δήλωσιν· *τρίχας* δὲ τὰς ἐν αὐτῇ τοῖς εἰς νοῦν παρεικάζει *νοήμασιν*. Οὐκοῦν ἡ ξύρησις τῶν τριχῶν τὴν ἐννοιῶν ἀπόθεσιν εὖ μάλα παραδηλοῖ· ὃ δὴ καὶ λελυτρωμένος ὁ ἀρχαῖος Ἰσραὴλ πληροῦν ἐπετάττετο, Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι, πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Οὐ ποιήσεις οὕτω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. » Τὰ γὰρ βδελύγματα ἃ Κύριος ἐμίσησεν, ἐποίησαν τοῖς θεοῖς αὐτῶν. Ἐν Αἰγύπτῳ μὲν γὰρ ποιούμενοι τὰς διατριβὰς, ἑτέρας εἶχον ἐννοίας, μυρίους εἶναι νομίζοντες τοὺς θεοὺς, καὶ τῇ κτίσει τὸ σέβας παρὰ τῷ Κτίστῃ ἀνάπτοντες· ξύλοις τε καὶ λίθοις ἀνατιθέντες τὴν δόξαν. Ἐπειδὴ δὲ κέκληνται διὰ Μωσέως εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἀληθοῦς καὶ μόνου, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν ὅτι καὶ ἑτέρων αὐτοῖς ἐννοιῶν καινότητα πάντη τε καὶ πάντως εἰσεκόμισεν ὁ καιρός; Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐπείγεσθαι κατορθοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος προστέταχε λέγων· « Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ· ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινίσει τοῦ νοὸς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον. » Τὸ μὲν οὖν ψιλοῦσθαι τὴν κεφαλὴν ταυτὶ δή που πάντως ὑπεμφήνειεν ἄν. Τὸ δὲ δὴ καὶ ὀνύχων ἀπαλλάττεσθαι μακρῶν, ῥύπου καὶ ἀκαθαρσίας ἀποβολὴν ἀπαινίττεται. Ῥιπῶσι γὰρ λίαν οἱ τῆς χρείας εὐμηκεστέρους τοὺς ὄνυχας ἔχειν, οὐκ οἶδ' ὅπως ἠγαπηκότες. (1) Ἀποφοιτᾷν ἔδει τὸν Ἰσραὴλ, τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἠξιωμένον, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ἀνακεκραγότος τοῦ νόμου σαφῶς· « Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· » καὶ ὅσα τούτοις συνήρμοσται. Τὰ δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ἱμάτια, φαίην ἂν ἔγωγε τῆς δουλείας τὸ σχῆμα, καὶ τῆς ἐν φαυλότητι πολιτείας ἀναγράφειν τοὺς τύπους. Ὑπενηλλαγμένη μὲν γὰρ τοῖς τοῦ διαβόλου θελήμασι, καὶ ταῖς ἐκείνου πλεονεξίαις ὑποφέρουσα τὸν αὐχένα, ἀμφιον ὥσπερ τι διεῤῥωγὸς καὶ ῥυπῶν τὴν φιλοσαρκίαν ἐδέχετο. Ἐπειδὴ δὲ λελύτρωτο νόμῳ, καὶ τὰ ἀμείνω κατεπαιδεύετο φρονεῖν τε καὶ δρᾷν, τῆς ἀρχαίας φαυλότητος ἀπεδύσατο τὰ ἐγκλήματα, καὶ οἷά τινα χιτῶνα λαμπρὸν τὴν διὰ νόμου παίδευσιν ἑαυτῷ περιθεὶς διετέλει λοιπόν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν, ὃ δὴ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἀναπείθει δρᾷν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, λέγων οὕτως· « Ἀπεκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. » Ἀπαμφιεννύμεθα δὲ καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, μονονουχὶ παραῤῥίπτοντες τῷ Σατανᾷ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας ἱμάτια. Οὕτω τε λοιπὸν αὐτὸν ἐνδυσάμενοι τὸν Ἐμμανουὴλ ἀνατίθεμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ χαριστήρια λέγοντες· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Ἔφη

A autem in domum suam rasit, et circumcidit ungues, vestibusque captivitatis eam exuit. Porro familiare est sacræ Scripturæ per *caput*, *mentem* significare: *capillos* vero capitis comparare *cogitationibus mentis*. Detonsio igitur capillorum pulchre admodum cogitationum significat depositionem, quæ quidem vetus Israel redemptus facere jubebatur, Deo aperte per sapientissimum Moysen dicente: « Non erunt tibi dii alii præter me. » Et iterum: « Non facies sic Domino Deo tuo [73]. » Abominationes enim quas oderat Dominus, fecerunt ipsorum diis. Cum enim adhuc in Ægypto degerent, aliter sentiebant, utpote qui infinitos putarent deos, et creaturas ultra Creatorem colerent, lignoque et lapidibus divinam gloriam tribuerent. Ubi autem per B Moysen in cognitionem Dei, qui suapte natura et verus et solus est, vocati fuerunt, quo pacto dubium esse potest, quin illud tempus novas omnino in ipsis cogitationes pepererit? Idem nobis agendum etiam divinus Paulus præcepit, dicens: « Nolite conformari huic sæculo, sed transformemini per renovationem mentis vestræ, ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et accepta atque perfecta [74]. » Hoc igitur per abrasionem capitis omnino ostenderit. Per unguium autem longiorum amputationem, sordium et immunditiæ depositionem significat. **418** Nam ii quibus promissiones sunt, sordes in iis alere consueverunt. Quod autem a pristina immunditia discedere oporteat Israelem, quem Deus C amicitia sua est dignatus, nemini dubium fuerit, qui legem clare audierit concionantem: « Non occides, non mœchaberis, non furtum facies, non dices falsum testimonium contra proximum tuum, » et reliqua his similia [75]. Porro vestimenta captivitatis dixerim equidem esse figuram servitutis, vitæque in pravitate typum præ se ferre. Subjecta enim voluntati diaboli, ipsiusque tyrannidi cervicem subdens veluti indumentum tritum sordida carnis desideria contraxit. Posteaquam vero redempta lege et meliora sapere ac facere docta est, exuit pristinæ pravitatis crimina, ac quasi splendidam quamdam tunicam institutionem legalem sibi induit. Atque hoc, ut arbitror, est quod nobis ipsis faciendum esse Paulus monet, ita dicens: « Exuti D veterem hominem cum actibus suis, indutique novum hominem, qui renovatur ad imaginem sui conditoris [76]. » Exuimur enim in sancto baptismo abjicientes tantum non Satanæ captivitatis vestimenta. Atque ita deinceps induti ipsum Emmanuelem, gratias agimus: « Exsultet anima mea in Domino: quia induit me vestimento salutis et tunica lætitiæ [77]. » Paulus etiam legis peritissimus alibi ita ait: « Induite Dominum nostrum Jesum Christum, neque carnis curam agatis ad concupiscentiam [78]. » Viden' quomodo exuti carnis tanquam captivitatis vestibus, splendida ac divina veste utamur, Christi inquam? Ipse enim est tunica lætitiæ,

[73] Exod. xx, 2, 23. [74] Rom. xii, 2. [75] Exod. xx, 13, seqq. [76] Col. iii, 9. [77] Isa. lxi, 10. [78] Rom. xiii, 14.

(1) Codex Harlæanus, Ὅτι δὲ τῆς ἀρχαίας ἀκαθαρσίας ἀποφοιτᾷν ἔδει, κ. τ. λ., et sic legit interpres.

et salutis vestimentum. Abrasis igitur capillis ac sordidis prælongisque unguibus præcisis, captivitatisque vestibus sublatis, tunc demum in tua habitabit domo, et introducetur tanquam nupta. Cæterum «patrem et matrem deflebit mensis diebus,» hoc est, domesticorum recordabitur. Et postea ingredieris ad illam, eritque tibi uxor. Oportere enim arbitror eos qui in amicitiam Dei nimirum vocati sunt, ab absurdis cogitationibus, ab iis, inquam, quæ seducere possunt, et a cunctis sordibus **419** mentem avertere, atque, ut divinus Paulus scribit, «exuere veterem hominem, qui corrumpitur, juxta concupiscentias erroris [79],» et Deo, qui nos ita ornavit atque in amicitiam spiritualem recepit, indivulsos adhærere. Nam adhærere indivulsum significatum puto per hoc, «sedebit in domo tua.» Hinc et beatus David, cum sciret hanc rem optimam et utilissimam, «Unam, ait, petii a Domino, hanc requiram, nempe ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut contempler voluptatem Domini, et visitem templum sanctum ejus [80].» Argumentum autem esse poterit et quidem evidens quod mentem habuerit confirmatam ac refertam amore erga Deum; quippe qui putarit sibi per omnes vitæ dies permanendum in divinis atriis. Porro non ignoravit Creator humanæ mentis mensuram. Nam quomodo ignoraret, aut unde? Siquidem verum est quod ipse dicit: «Ipse cognovit figmentum nostrum [81].» Discedentes enim a vita humana, atque a concupiscentiis carnis subducentes mentem, non omnino perfecte id facere consuevimus. Infirmi enim sumus ab origine, mensque a pravis voluptatibus abripitur. Facile namque prolabaris, si negotia, quæ in mundo sunt, in memoriam revoces; ac fit fere ut amicitiam cum ipso multo libentius amplectamur, etiamsi coerceat lex, et Deus quodammodo retrorsum trahat, traducens nos ad vitam longe meliorem et citra controversiam præstantiorem. Cum enim virtus sit ardua, et acclivis ad eam semita; quæ vero ad vitium ducit via pronissima, idcirco detrectantes laborem, ad aliam facile rapimur. At quid dicit lex? «Lugebit patrem et matrem per dies mensis [82],» hoc est, non potest confestim abstrahi ut cohabitet, sed parumper recordabitur domesticorum. Hoc autem contingit captivis, ut tametsi ab iis a quibus capti sunt, honore afficiantur, atque in summis deliciis habeantur; tamen domum, parentes, civitatemque suam iterum expetunt, nec possunt non suorum meminisse, atque interdum lacrymas fundere, molestia ac dolore animum occupante, quod patria sua sint privati. Idem accidit et turbis Judæorum. Nam etsi liberarit ex Ægypto, et ex acerba servitute **420** ereptos vocarit Deus ad supernam atque avitam libertatem, tamen adhuc erant rerum Ægyptiacarum memores, flebantque, dicentes: «Utinam mortui fuissemus percussi a Domino in terra Ægypti! Et insurgebant

A δὲ πάλιν νομοθέτης ὢν ὁ Παῦλος· «Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίαν.» Ὁρᾷς ὅπως ἀπαμφιεννύμενοι τὰ σαρκὸς ὡς αἰχμαλωσίας ἱμάτια λαμπρῷ καὶ θείῳ περιβλήματι κεχρήμεθα τῷ Χριστῷ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τῆς εὐφροσύνης χιτὼν, καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἱμάτιον. Κατεψιλωμένη δὴ οὖν τὴν τρίχα, καὶ περιῃρημένη, φησὶν, ὄνυχάς τε τοὺς ῥυποῦντας καὶ μακροὺς, καὶ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας ἐσθήματα, τότε δὴ, τότε τὸ σὸν οἰκήσει δωμάτιον, καὶ εἰσοικισθήσεται μὲν ὡς ἐν τάξει τῆς γεγαμημένης. Πλὴν «κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα μηνὸς ἡμέρας,» τουτέστι, τῶν οἴκοι διαμεμνήσεται. Καὶ μετὰ τοῦτο εἰσελεύσῃ πρὸς αὐτὴν, καὶ ἔσται σου γυνή. Δεῖν γὰρ οἶμαι τοὺς εἰς οἰκειότητα κεκλημένους τὴν B ὡς πρὸς Θεὸν, ἀτόπων μὲν ἐννοιῶν καὶ εἰκαίων ἐνθυμημάτων τῶν ἐπί γε τῷ πλημμελεῖσθαί φημι καὶ ῥύπου παντὸς τὸν νοῦν ἀπαλλάττοντας, καὶ ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, «τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης,» προσεδρεύειν ἀπερισπάστως τῷ τετηρηκότι, καὶ εἰς οἰκειότητα τὴν πατρικὴν παραδεξαμένῳ Θεῷ. Τὸ γὰρ προσεδρεύειν ἀπερισπάστως παραδηλώσειεν ἂν, οἶμαί που, τὸ «καθίσαι ἐν τῇ οἰκίᾳ σου.» Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ἄριστόν τε καὶ ὀνησιφόρον ἀληθῶς τὸ χρῆμα εἰδώς· «Μίαν ᾐτησάμην, φησὶ, παρὰ Κυρίου, ταύτην ἐκζητήσω, τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκήπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ.» Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ μάλα C σαφὲς, τοῦ καὶ ἐρηρεῖσθαι τὸν νοῦν, ἀναπεπλῆσθαί τε καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν, τὸ δεῖν οἴεσθαι καὶ τοῦτο διὰ παντὸς ταῖς θείαις αὐλαῖς ἐμφιλοχωρεῖν. Πλὴν οὐκ ἠγνόησε τῆς ἀνθρώπου διανοίας τὸ μέτρον ὁ Δημιουργός. Πῶς γὰρ ἢ πόθεν; Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ λέγων, ὅτι «Αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν.» Ἀποφοιτῶντες μὲν γὰρ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, καὶ τῶν τῆς φιλοσαρκίας παθῶν τὸν νοῦν ὑπεξάγοντες, οὐκ εἰσάπαν ἀνεγκλήτως τοῦτο ποιεῖν εἰθίσμεθα. Ἀσθενοῦμεν δέ πως ἐν ἀρχαῖς, καὶ ὑποφέρεται μὲν ὁ νοῦς ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς. Διολισθήσει δ' ἂν εὐκόλως τῶν ἐν κόσμῳ περισπασμῶν εἰς ἀνάμνησιν· μονονουχὶ δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα πολὺ δὴ λίαν ἀσπάζεται· κἂν εἰ κατάγχοι τυχὸν ὁ νόμος, D καὶ ἀνόπιν ὥσπερ ἀνασυράζοι Θεὸς εἰς προφερεστέραν ἡμᾶς καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνω μετακομίζων ζωήν. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ἀνάντης ἡ ἀρετὴ, λειοτάτη δὲ ὥσπερ ἡ εἰς τὸ φαῦλον ἡμᾶς ἀποφέρουσα τρίβος, ταύτῃ τοι τὸ πονεῖν διωθούμενοι, τὴν ἑτέραν ἴμεν εὐκόλως. Τί τοίνυν φησὶν ὁ νόμος; «Κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα μηνὸς ἡμέρας·» τουτέστιν, οὐκ εὐθὺς ἀσπαστὸν ποιήσεται τὸ τὴν σὴν ἑστίαν οἰκεῖν· διαμέμνηται δὲ τῶν οἴκοι βραχύ. Συμβαίνει δὲ τοῦτο τοῖς ἐμπίπτουσιν εἰς αἰχμαλωσίαν οἳ κἂν εἰ γένοιντο τυχὸν παρὰ τοῖς ἔχουσιν ἐν τιμῇ, κἂν εἰ παρακέοιτό πως αὐτοῖς τὸ τρυφᾷν ἀφθόνως, ἀλλ' οὖν οἴκου καὶ γεγεννηκότων πόλεώς τε τῆς σφῶν,

[79] Ephes. IV, 21. [80] Psal. XXVI, 4, 5. [81] Psal. CII, 14. [82] Deut. XXI, 13.

ἐφίενται πάλιν· καὶ οὐδὲν ἧττόν εἰσι τῶν ἰδίων A μνήμονες, καὶ δακρυῤῥοοῦσιν ἔσθ' ὅτε, πόνου καὶ ἀνίας τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλάντος νοῦν, ὅτι τῆς ἐνεγκούσης ἐστέρηνται. Τοῦτο συνέβη παθεῖν ταῖς Ἰουδαίων ἀγέλαις. Λελύτρωνται μὲν γὰρ ἐξ Αἰγύπτου καὶ πικρᾶς δουλείας ἐξῃρημένοι, κέκληνται παρὰ Θεοῦ πρὸς τὴν ἄνωθεν αὐτοῖς καὶ ἐκ πατέρων ἐλευθερίαν, ἀλλ' ἦσαν καὶ οὕτω τῶν ἐν Αἰγύπτῳ μνήμονες· καὶ ἔκλαιον λέγοντες· « Ὄφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. Κατεπεφύοντο δὲ καὶ Μωσέως, λέγοντες· Ἵνα τί ἐξήγαγες ἡμᾶς, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ; » Ὅτι τοίνυν ἀνάγκη τῆς ἐπαράτου φιλοσαρκίας, καὶ τῆς εἰς κόσμον ζωῆς ἀπαλλαττομένους, δυσαποσπάστως ἔχειν ἐν ἀρχαῖς, καὶ ζητεῖν ἔσθ' ὅτε τὰ ἐν αὐτῷ, πλαγίως ἡμῖν ὑπεμ- B φαίνει λέγων ὁ νομοθέτης, ὅτι « Κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ μητέρα μηνὸς ἡμέρας. » Καὶ οὐ δή πού φαμεν ὅτι κλαίειν αὐτοὺς προστέταχε· συγχωρεῖ δὲ μᾶλλον, καὶ ἀσθενούντων ἀνέχεται. Καὶ ἀνίεσθαι δεῖν ἔφη τοῖς πεπονθόσι αὐτὸ τὰ ἐγκλήματα, διά τοι τὸ οὔπω κεκτῆσθαι τὸ τληπαθές. Καὶ γοῦν συγκεχώρηκε τοῦ πάθους κατὰ τὴν ἔρημον τῇ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ, καὶ οὐκ εἰς ἅπαν ὠλόθρευσε τοὺς ἡμαρτηκότας, εἰ καὶ ἠγανάκτει χρησίμως. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀεὶ συγκεχώρηκεν ἀῤῥωστεῖν, καὶ τῆς ἀρχαίας ἡμᾶς οἰκειότητος, τῆς ἐν κόσμῳ φημὶ μνήμας εἰσδέχεσθαι, παρέδειξεν ἐναργῶς, χρόνους τῷ κλαίειν ἀπονέμων οὐ μακρούς· *μηνὸς* γὰρ *ἡμέρας*, τουτέστι καιροῦ περίοδον βραχεῖάν τινα καὶ συνεσταλμένην. Τοιοῦτόν τινα νοῦν, καὶ θεῖος ἡμῖν Μελῳδὸς εἰσκε- C κόμικεν εἰπὼν πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ οἴκου τοῦ πατρός σου· ὅτι ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. — Κλαύσασα τοίνυν τὸν πατέρα, φησὶν, καὶ τὴν μητέρα μηνὸς ἡμέρας, ἔσται σου τότε γυνή. » Ἀπαλλαττόμενοι γὰρ, ὡς ἔφην, τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, τότε δὴ, τότε Θεῷ κολλώμεθα, καθ' ἕνωσιν δηλονότι τὴν πνευματικήν. « Ὁ γὰρ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστιν. » Ἀλλ' ἔσται, φησὶν, « Ἐὰν μὴ θέλῃς αὐτὴν, ἐξαποστελεῖς αὐτὴν ἐλευθέραν, καὶ πράσει οὐ πραθήσεται ἀργυρίου. » Ὅτε γὰρ δεδυσσέβηκεν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, καὶ αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπαφεῖσα Χριστῷ, ὅτι πεπαρῴνηκεν εἰς τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην, τότε μεμίσηται, καὶ γέγονεν ἀνεθέλητος· D μονονουχὶ δὲ καὶ τῆς θείας τε καὶ ἱερᾶς ἑστίας ἐξεπέμπετο. Πλὴν εἰς δουλείαν οὐ παραδέδοται, οὐδὲ οἷον πεπραμένη τῷ Σατανᾷ, τοῖς ἐκείνου θελήμασι παντελῶς ὑπενήνεκται· οὐ γὰρ λελάτρευκεν εἰδώλοις, καίτοι τῆς εἰς Χριστὸν οἰκειότητος ἀπολισθήσας ὁ Ἰσραήλ. Ἀπομεμένηκε δὲ τὸν ἕνα καὶ φύσει Θεὸν ὁμολογῶν τε καὶ προσκυνῶν, καὶ ἀγάπην τετήρηκε τὴν εἰς Μωσέα καὶ νόμον· οὐ γὰρ ἠθέτησεν αὐτὸν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὅτι τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἠξιώθη ποτέ. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς διδάσκει λέγων· « Οὐκ ἀθετήσεις αὐτὴν ὅτι ἐταπείνωσας αὐτήν. » *Ταπείνωσιν* γὰρ ἐνταῦθά φησι τὴν διαπαρθένευσιν, ἤτοι τῆς πνευματικῆς συναφείας τὸν τρόπον, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

adversus Mosen : Quare, inquientes, duxisti nos in desertum hoc [83]? » Quod igitur isti, qui recens a detestabili voluptate carnali et vita mundana sint liberati, difficulter initio divelli queant, sed interdum adhuc mundana appetant, oblique nobis ostendit legislator, dicens : « Deflebit patrem et matrem per dies mensis. » Nec tamen dicimus quod eos plorare jusserit, sed potius quod permittat, quodque id ab infirmis sustineat. Dicitque ista crimina mereri veniam, quia nondum didicerint patientiam. Unde et Synagogæ Judæorum, quæ ita in deserto affecta fuit, ignovit, neque penitus eos delevit, qui peccarant, etsi haud injuria ipsis iratus fuerit. Nam quod non permittat ut semper simus infirmi, pristinæque amicitiæ quæ nobis fuit in mundo memoriam revocemus, vel inde patet, quod præscribat tempus flendi, et quidem breve : ait enim *dies mensis*, hoc est temporis spatium exiguum et contractum. Hujusmodi sententiam etiam Psaltes nobis inculcat, dicens ad Ecclesiam gentium : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui ; quia concupiscet rex decorem tuum [84]. — Cum ergo defleverit patrem et matrem per dies mensis, postea, ait, erit tibi uxor. » Liberati enim a vita, ut dixi, mundana, tunc, tunc, inquam, agglutinabimur Deo, unione scilicet spiritali. « Qui enim agglutinatur Domino, unus spiritus est [85]. » At vero, « Si nolueris eam ducere, ait, dimittes ipsam liberam, nec divendes argento [86]. » Cum enim Judæorum Synagoga impie egit, manusque intulit Christo, debacchata in suum ipsius Dominum, tum odio habita est, factaque invisa, ac tantum non divina ac sancta domo expulsa. Neque tamen in servitutem tradita est, nec Satanæ vendita, aut ipsius voluntati in integrum subjecta : quippe cum non servierit idolis, etiamsi divina amicitia exciderit Israel. Adhæsit **421** enim uni et suapte natura Deo, quem et confessus adoravit, dilectionemque servavit erga Mosen et legem, quia Deus hujus universi non omnino eum rejecit, quippe qui etiam tum ipsum sua amicitia sit dignatus. Id enim nos docet, dicens : « Non rejicies ipsam, quia humiliasti ipsam [87]. » Porro *humiliationem* vocat ibi delibatam virginitatem, aut modum spiritalis conjunctionis, nempe ejus quæ est in Christo, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ τοῦ πολεμοῦντος πρὸς τοὺς ἐναντίους.

« Ἀναλάβετε ὅπλα καὶ ἀσπίδα, » προσπεφώνηκέ

De eo qui contra hostes militat.

« Arripite arma et clypeos, » affatus est quoddam

[83] Exod. xiv, 11 ; Num. xiv, 3. [84] Psal. xliv, 11. [85] I Cor. vi, 17. [86] Deut. xxi, 14. [87] ibid.

propheta Isaias[87*]. Paulus quoque ille sapientissimus : « Induite, ait, omnem armaturam Dei[88]. » Qui enim amici sunt Deo virtutisque studiosi, et omnium officiorum alumni, hi sane fortissime repugnant omni impuræ atque carnali voluptati, et firmitudinem in fide, inconcussumque patientiæ robur, ac laborum tolerantiam, promptitudinemque animi ad cuncta quæ præclara sunt operandum, diabolicæ perversitati fortiter opponunt. Cæterum non arbitror quemquam ad eam spiritalis fortitudinis mensuram ascensurum, ut adeo eximiam atque admirandam gloriam consequatur, nisi habeat propugnatorem. Adjutor autem omnino futurus est illis, qui volunt ea quæ ipse, sapere, quique purificationem per ipsum consecuti, opprobrium suum honorem esse judicent. Hinc beatus Psaltes ait : « Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum, Deus meus, adjutor meus; et sperabo in eum. Quia ipse liberabit me de laqueo venantium, et a verbo aspero[89]. » Superiores enim hostibus futuri sumus, Deo salvante; hujus fidem idem facit : « Quia ad me, inquiens, venit, et liberabo eum. Clamavit ad me, et exaudiam eum, cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum[90]. » Imo vero eamdem rem videbis quoque per ipsum Mosen descriptam. Ait enim : « Si egressus fueris ad pugnandum contra hostes, custodito te ab omni re mala : **422** si autem fuerit in te homo immundus ex fluxu suo per noctem, tum exibit castra, nec ingredietur in castra. Et vesperi lavabit corpus suum aqua, atque post solis occasum revertetur in castra. Et locus erit tibi extra castra : egredieris illuc foras, et paxillus erit in zona tua. Eritque cum sedeas foris, per hunc fodies tibi ipsi, et adducendo terram teges fœditatem tuam. Quia Deus tuus obambulat in castris tuis, ut te eripiat, et hostem tradat in manus tuas. Sintque castra tua sancta, nec appareat in te ullius rei deformitas, ut Deus se abs te avertat[91]. » Audin' quomodo istos, qui volunt vincere hostes et Deo probari, oporteat esse ab omni inquinamento ablutos. Pugna enim nobis non est « adversus sanguinem et carnem, sicut scriptum est, sed contra principatus, contra potestates, contra mundi rectores tenebrarum sæculi hujus, contra spiritales nequitias in cœlestibus[92] : » quæ humanam vitam perlustrant accurate, et uniuscujusque vivendi modum inquirunt. Oportet igitur nos inculpatam et irreprehensibilem vitam tueri, ne istorum criminationibus subjiciatur. Hostis enim est, et persecutor noster, peccati parens. Qui igitur in hoc mundo jure belli ac pugnæ decertant cum hoste, hi aut ipsimet accipiunt vulnera, aut aliis infligunt. Nobis vero non sic : quandoquidem « arma nostra non sunt carnalia, » sicut scriptum est[93]. Unde neque in carne vulneramur, sed in

A τισιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας. Παῦλός γε μὴν ὁ σοφώτατος· « Ἐνδύσασθε, φησὶν, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ. » Οἱ γὰρ Θεῷ γνώριμοι, καὶ ἀρετῆς ἐρασταὶ, καὶ ταῖς παγκάλαις ἐπιεικείαις σύντροφοι, καταστρατεύονται μὲν ὅτι μάλιστα γενικῶς ἁπάσης βεβήλου καὶ σαρκικῆς ἡδονῆς, ἀντεξάγουσι δὲ ὥσπερ ταῖς τοῦ διαβόλου δυστροπίαις, τὸ ἐρηρεισμένον ἐν πίστει, τὸ ἀκατάσειστον εἰς ὑπομονὴν, τὸ εἰς πόνους τληπαθὲς, καὶ τὸ πρόθυμον εἰς φιλεργίαν, τὴν ἐφ' ἅπασι δηλονότι τοῖς τεθαυμασμένοις. Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς εἰς τοῦτό ποτε πνευματικῆς εὐῤῥωστίας ἀφίκοιτο μέτρον, ὡς καὶ τὴν οὕτω περιφανῆ καὶ παντὸς ὑπέκεινα θαύματος δόξαν ἑλεῖν, εἰ μὴ Χριστὸν ἔχοι τὸν προασπίζοντα. Συναθλήσει δὲ πάντως, καὶ συνέσται προθύμως τοῖς τὰ αὐτοῦ φρονεῖν ᾑρημένοις, B καὶ τὴν δι' αὐτοῦ κάθαρσιν ἐκπεπλουτηκόσιν, αὔχημά τε ποιεῖσθαι μεμελητηκόσι τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Ψαλμῳδός· « Ὁ κατοικῶν ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται. Ἐρεῖ τῷ Κυρίῳ· Ἀντιλήπτωρ μου εἶ, καὶ καταφυγή μου, ὁ Θεός μου, βοηθός μου, καὶ ἐλπιῶ ἐπ' αὐτόν. Ὅτι αὐτὸς ῥύσεταί με ἐκ παγίδος θηρευτῶν, καὶ ἀπὸ λόγου ταραχώδους. » Ἀμείνους γὰρ ὅτι τῶν πολεμίων ἐσόμεθα, διασώζοντος τοῦ Θεοῦ, πιστὸς ἔσται λέγων αὐτός· « Ὅτι ἐπ' ἐμὲ ἦλθε, καὶ ῥύσομαι αὐτόν. Κέκραξέ τε πρὸς μὲ, καὶ ἐπακούσομαι αὐτοῦ· μετ' αὐτοῦ εἰμι ἐν θλίψει· ἐξελοῦμαι, καὶ δοξάσω αὐτόν. » Ἀλλ' ὅρα τὸ χρῆμα, καὶ δι' αὐτοῦ γραφόμενον τοῦ πανσόφου Μωσέως. C Ἔφη γάρ· « Ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς παραβαλεῖν εἰς τὸν πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ φυλάξῃ ἀπὸ παντὸς πονηροῦ ῥήματος· ἐὰν ᾖ ἐν σοὶ ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἔστι καθαρὸς ἐκ ῥύσεως αὐτοῦ νυκτὸς, καὶ ἐξελεύσεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ οὐκ εἰσελεύσει εἰς τὴν παρεμβολήν. Καὶ ἔσται τὸ πρὸς ἑσπέραν λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐν ὕδατι, καὶ δεδυκότος ἡλίου, εἰσελεύσεται εἰς τὴν παρεμβολήν. Καὶ τόπος ἔσται σοι ἔξω τῆς παρεμβολῆς· καὶ ἐξελεύσῃ ἐκεῖ ἔξω· καὶ πάσσαλος ἔσται σοι ἐπὶ ζώνης σου. Καὶ ἔσται ὅταν διακαθιζάνῃς ἔξω, καὶ ὀρύξεις ἐν αὐτῷ, καὶ ἐπαγαγὼν καλύψεις τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐν αὐτῷ. Ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου ἐμπεριπατεῖ ἐν τῇ παρεμβολῇ σου, ἐξελέσθαι σε, καὶ παραδοῦναι τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖράς σου. Καὶ ἔσται ἡ παρεμβολή σου ἁγία, καὶ οὐκ D ὀφθήσεται ἔν σοι ἀσχημοσύνη πράγματος, καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ σοῦ. » Ἀκούεις ὅτι τοὺς καταννεανιεύεσθαι τῶν ἐχθρῶν καὶ εὐδοκιμεῖν ἐθέλοντας, ἀπαλλάττεσθαι χρὴ παντὸς μολυσμοῦ; Ἡ πάλη γὰρ ἡμῶν, οὐ « πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, (1) ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους (2), πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, » αἳ τὸν ἀνθρώπινον ἀκριβῶς κατασκέπτονται βίον, καὶ τῆς ἑκάστου ζωῆς πολυπραγμονοῦσι τὸν τρόπον. Δεῖ δὴ οὖν ἀμώμητόν τε καὶ ἀνεπίληπτον ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν πολιτείαν, ἵνα μὴ τοῖς παρ' ἐκείνων ἐγκλήμασιν ὑποφέρηται. Καὶ γὰρ καὶ ἐχθρός ἐστι καὶ ἐκδικητὴς ὁ τῆς ἁμαρτίας πατήρ. Οἱ μὲν

[87*] Isa. XXI, 5. [88] Ephes. VI, 11. [89] Psal. XC, 1-3. [90] Ibid. 14, 15. [91] Deut. XXIII, 9-14, [92] Ephes. VI, 12. [93] II Cor. X, 4.

(1) Adde ex codice Harlæano κατὰ τὸ γεγραμμένον. (2) τοῦ αἰῶνος τούτου.

οὖν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, νόμῳ πολέμου καὶ μάχης ἀνεγειρόμενοι τοῖς ἐχθροῖς, τὰς εἰς σῶμα πληγὰς ἤτοι δέχονται τυχὸν, ἤγουν ἑτέροις ἐπάγουσιν. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω· « Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐκοῦν οὐδὲ εἰς σάρκα πληττόμεθα, ἀλλ' εἰς νοῦν καὶ καρδίαν εἰσδεχόμενοι τὰς ἐπιθυμίας, καὶ εἰς τὰ τῆς φιλοσαρκίας διαπίπτοντες πάθη. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς πανтευχίαις ἐνηρμόσθαι ταῖς πνευματικαῖς, καὶ τῇ ἄνωθεν χάριτι περιφράττεσθαι, καὶ εἰς ὅσον οἷόν τε τὸν νοῦν ἔξω βέλους νοητοῦ ποιεῖσθαι παντός. Περιεσόμεθα γὰρ ὧδε τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ πέρα παντὸς ἰέντες πάθους, ἀδιαλώβητον τῷ Θεῷ τὸ τῆς ψυχῆς τηρήσομεν κάλλος. Ταύτῃ τοι φησὶν ὁ νόμος· « Ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς παρεμβαλεῖν εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ φυλάξῃ ἀπὸ παντὸς ῥήματος πονηροῦ, » τουτέστιν, αἰτίας ἁπάσης ἀποτάτω ποίει σαυτὸν, μηδεὶς ἔσται κατὰ σοῦ λόγος ἀληθὴς ἐπ' αἰσχίῳ τε καὶ διαβεβλημένῳ πράγματι, παραιτοῦ τὴν κατάῤῥησιν τὴν ἐφοτφοῦν· καὶ ἀργείτω κατὰ σοῦ πᾶν ῥῆμα πονηρόν. Ὅτι δὲ ἡμᾶς καὶ τῆς σαρκικῆς ἀκαθαρσίας ἀποφορτίζεσθαι χρὴ τὰ ἐγκλήματα, παρέδειξεν αἰνιγματωδῶς, τὸν ἐκ ῥύσεως αὐτοῦ μεμολυσμένον ἔξω μὲν ἰέναι τῆς παρεμβολῆς ἐπιτάττων ἀπολούεσθαι δεῖν ὕδατι πρὸς ἑσπέραν, ὑπονοστεῖν δὲ οὕτως οἴκοι τε λοιπὸν, καὶ εἰς αὐτὴν, εἰ βούλοιτο, τὴν παρεμβολήν. Εἶτα τί τὸ χρῆμα, καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ὁ νοῦς, διειπεῖν πειράσομαι. Εἰ γὰρ γένοιτό τις ἀνθρώπινος μολυσμὸς βραχὺ πρὸς τὸ ἄναγκες τοῦ νοῦ διανενευκότος, καὶ ἀνέντος εἰσβολὴν ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἐπιθυμίαις, ὅσον μὲν ἧκεν εἰς τοῦτο τῆς τῶν ἁγίων πληθύος ἀπονοσφίζεσθαι δεῖν, δεδικαίωκεν ὁ Δεσπότης, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις τὸν καθαρὸν οὐκ ἐᾷ συναυλίζεσθαι. Ἀφίησι γὰρ οὐδαμῶς ἀνεπίπληκτον ἐν ἡμῖν τὴν καταφθείρουσαν ἁμαρτίαν. Ἀλλ' εὑρήσομεν ἐν Χριστῷ τὴν κάθαρσιν, ὕδατί τε διαγνιζόμενοι, κατά γέ φημι τὸ, « Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε. » Τοῦτο δρῶντες τὸ πρὸς ἑσπέραν, τουτέστιν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς· ὃ δὴ καὶ πεπερασμένον κατίδοι τις ἂν ἐπὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀγέλαις. Οἱ γὰρ ταῖς ἐκτόποις φιλοσαρκίαις μεμολυσμένοι, οἱ τῆς τῶν ἁγίων πληθύος καὶ παρεμβολῆς ἔξω μένοντές ποτε, οἱ πόῤῥω που τῆς ἱερᾶς ἀγέλης, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος πεπλουτηκότες κάθαρσιν, γεγόνασιν ἐγγὺς οἱ μακρὰν, κοινωνοὶ τῶν ἁγίων ἀποδεδειγμένοι, καὶ συμπολῖται λοιπὸν καὶ συμμέτοχοι τῆς ἐλπίδος, ἐν καιρῷ δηλονότι τῆς ἐπιδημίας τῆς οἱονεί πως ἐν ἑσπέρᾳ καὶ πρὸς αὐταῖς γενομένης ταῖς τοῦ παρόντος αἰῶνος δυσμαῖς. Δεῖν μὲν οὖν ἔφη, τοὺς τὴν ἐν Χριστῷ κάθαρσιν ἐμπορευομένους ἀποκρούεσθαι φιλεῖν τὰ ἐκ τῆς φιλοσαρκίας ἐγκλήματα. « Ἀλλ' ἔσται σοι, φησὶν, καὶ τόπος ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐξελεύσῃ ἐκεῖ ἔξω, καὶ πάσσαλος ἔσται ἐπὶ τῆς ζώνης σου. Καὶ ἔσται ὅταν διακαθιζάνῃς ἔξω, καὶ ὀρύξεις ἐν αὐτῷ· καὶ ἐπαγαγὼν κατακαλύψεις τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐν αὐτῷ. Ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου ἐμπεριπατεῖ ἐν τῇ παρεμβολῇ σου, ἐξελέ-

A mentem, et in cor recipimus concupiscentias, atque in voluptatum illecebras irruimus. Idcirco oportet nos armis spiritalibus instructos, adeoque superna gratia vallatos esse, et, quoad ejus fieri potest, mentem extra omne telum intelligibile collocare. Ita enim superiores erimus nostris adversariis, omnique affectu superato animæ nostræ pulchritudinem inviolatam Deo servabimus. Hinc lex ait: « Si egressus fueris ad pugnandum contra hostes tuos, custodi te ab omni verbo malo[14], » hoc est, ab omni criminatione quam longissime abstrahito, nec sit ullum verbum adversus te verum, in rebus pravis et turpibus, devitaque in quacunque re vituperationem, **423** neque habeat locum contra te omne verbum malum. Quod autem oporteat nos

B carnalis immunditiæ crimina excutere ac devitare, ostendit figurate, quod eum qui se fluxu polluit, jubeat exire e castris, et vesperi aqua ablui, ac tum demum sibi revertendum esse domum, et in ipsa denique, si voluerit, castra. Jam quid hæc res sit, et quis in hujusmodi sensus sit, dicere conabor. Nam si facta fuerit aliqua pollutio humana, cum mens sese paululum deflexerit ad mollitiem, atque admiserit impetum pravarum cupiditatum, tum eum qui pervenit in gregem sanctorum censet Dominus separandum esse: neque cum immundis patitur mundum commisceri. Nullo enim modo permittit peccatum, quod corrumpit in nobis, irreprehensum. Cæterum inveniemus in Christo purificatio-

C nem mundati aqua, juxta illud: « Lavamini, et mundi estote[15]. » Idque facientes circa vesperam, hoc est in novissimis sæculi temporibus, sicut videre licet in gregibus gentium. Qui enim coinquinati erant tetris voluptatibus, quique olim manebant extra castra sanctorum, procul remoti a sacro grege, hi per sanctum baptisma assecuti sunt mundationem; et cum quondam longinqui essent, nunc socii et concives posthac et participes spei facti sunt, nempe in tempore adventus Christi, quasi in vespere atque in ipso præsentis sæculi occasu. Ait igitur lex illis, qui expetunt Christi purificationem, amovendam esse voluptatis criminationem. « Sed erit tibi, ait, locus extra castra, et egredieris illuc foras, sitque tibi paxillus sub zona tua. Et cum se-

D deris foris, fodies per hunc, atque adducendo terram operies fœditatem tuam. Quia Dominus Deus tuus obambulat in castris tuis; ut te eripiat, tradatque inimicum tuum in manus tuas. Et erunt castra tua sancta, et nihil in eis apparebit fœditatis[16]. » Convenit enim eos qui cupiunt victoriam de hostibus intelligibilibus obtinere, quanta potest maxima diligentia, omnem, ut dixi, immunditiæ speciem vitare. Sed quoniam in multis labimur omnes[17], laboratque hominis natura proclivitate in vitium[18]; verum « nemo intelligit delicta, » juxta Psalmistæ vocem[19]: ideo si contingat, ait, **424** aliqua naturali immunditia occupari, et deprehendi

[14] Deut. XXIII, 9. [15] Isa. I, 16. [16] Deut. XXIII, 12-14. [17] Jac. III, 2. [18] Gen. VIII, 21. [19] Psal. XVIII, 14.

aliquem laborantem iis rebus, quæ legi sanctæque vitæ repugnant (habitat enim in membris carnis peccati lex [1]), tunc quidem primo non aperte et indissimulanter, neque in conspectu multorum ponantur delicta infirmitatis, sed quasi extra et latenter, adeoque longissime a castris : deinde emendationibus contegantur, ait propterea : « Sapientes enim occultant suas turpitudines, » sicut scriptum est [2]. Nam cum peccare cessemus, et per inclinationes ad melius traducamus quodammodo mentem ad eligendum id quod nobis est salutare, tum e medio tollimus lapsuum deformitatem priorum, et fœtorem peccati per sequentem bonam fragrantiam superantes, ingrediemur iterum in castra sanctorum, hoc est, Ecclesiam primogenitorum. In Christo autem hoc perficitur. Sed quomodo, dic mihi ? Si accipiamus suam quisque crucem, juxta ipsius verbum [3], acri expeditissimoque animo præditi. Nam quod habeamus sub zona paxillum aut lignum, oblique nobis quasi ipsam crucem adumbrat. Lex ergo est spiritalis, et solet ad descriptionem rerum intelligibilium adhibere corporalia. Non enim sumus immundi in conspectu Dei qui fecit nos, euntes ad secessum, et superfluitatibus ventris nos exonerantes. Sed hæc quæ in sensus exteriores cadunt, ut dixi, typi atque imagines sunt rerum intelligibilium. Oportet itaque immunditiam terra occultare : « quia Dominus Deus tuus, ait, obambulat in castris tuis [4]. » Habitat enim et ambulat in nobis Christus, et cum videt in nobis rem turpem ac fœdam, illico discedit. « Spiritus enim sapientiæ fugiet dolum, sicut scriptum est, et discedet a stultis cogitationibus [5]. » At si invenerit jam mundos et ablutos, atque affectibus inquinationibusque superiores, tum prompte inhabitabit, et e manu hostium liberabit. Unde ait : « Sancti estote, quia ego sanctus sum [6]. » Et rursus : « Exite hinc, et immundum ne tetigeritis, tunc ego recipiam vos, dicit Dominus [7]. » Nam qui sic emundati sunt, cum gaudio recipit Dominus noster Jesus Christus, per quem et cum quo sit Deo **425** ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A σθαι σε καὶ παραδοῦναι τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖράς σου. Καὶ ἔσται ἡ παρεμβολή σου ἁγία, καὶ οὐκ ὀφθήσεται ἐν σοὶ ἀσχημοσύνη πράγματος. Παραιτεῖσθαι γὰρ ὅτι μάλιστα πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας πρέποι ἄν, ὡς ἔφην, τοὺς κατανδρίζεσθαι τῶν νοητῶν ἐπιθυμοῦντας ἐχθρῶν. Ἐπειδὴ δὲ πολλὰ πταίομεν ἅπαντες, καὶ νοσεῖ μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις τὸ εὐόλισθον εἰς τὸ πλημμελὲς, « συνίησι δὲ οὐδεὶς παραπτώματα, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν· εἰ δὲ γένοιτο, φησὶ, μιᾷ τῶν ἐμφύτων καὶ ἐν ἡμῖν ἀκαθαρσιῶν μονονουχὶ περιθραύεσθαι, καὶ ἁλίσκεσθαί τι νενοσηκότας τῶν ἔξω νόμου καὶ ζωῆς ἁγιοπρεποῦς· ἐνοικεῖ γὰρ τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, πρῶτον μὲν, μὴ ἐναργῶς καὶ ἀκρύπτως, μήτε μὴν ἐν ὄψει πολλῶν τὰ ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας παρακείσθω B πταίσματα· ἀλλ' οἷον ἔξω καὶ λεληθότως, καὶ ὡς ἀνωτάτω τῆς παρεμβολῆς, εἶτα ταῖς ἐπανορθοσίαις τούτων καλυπτέσθω, φησί· « Σοφοὶ γὰρ κρύψουσι τὰς ἑαυτῶν αἰσχύνας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καταλήγοντες δὲ τῶν πλημμελημάτων, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ῥοπαῖς ἀναστοιχειοῦντες τρόπον τινὰ τὸν νοῦν, εἰς τὸ δεῖν ἑλέσθαι τὸ ὠφελοῦν, ἐκ μέσου ποιούμεθα τῶν ἤδη προεπταισμένων τὸ ἀκαλλὲς, καὶ τὴν κάκοσμον ἁμαρτίαν ταῖς τῶν ἐφεξῆς εὐωδίαις νικήσαντες, εἰσελευσόμεθα πάλιν εἰς τὴν τῶν ἁγίων παρεμβολὴν, τουτέστιν, εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν. Ἐν Χριστῷ δὲ καὶ τοῦτο διαπεραίνεται. Καὶ τίνα τρόπον; Εἰ λάβοιμεν τὸν ἑαυτῶν σταυρὸν, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν, γοργῷ καὶ εὐζωνοτάτῳ κεχρημένοι φρονήματι. C Τὸ γὰρ ἔχειν ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ ζωστῆρος πάσσαλον, ἤγουν τὸ ξύλον, τοῦτο δή που τάχα πλαγίως ἡμῖν ὑπαινίττεται. Πνευματικὸς οὖν ὁ νόμος, καὶ τῶν νοητῶν τὴν ὑποτύπωσιν ποιεῖσθαι φιλεῖ τὰ σωματικά. Οὐ γάρ ἐσμεν ἐν ἀκαθαρσίαις, ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦτο πεποιηκότος Θεοῦ, εἰς ἀφεδρῶνας ἰέντες, καὶ περιττωμάτων τῶν ἀπὸ γαστρὸς ἑαυτοὺς ἀπαλλάττοντες. Ἀλλ' ὡς ἔφην ἀρτίως, τύποι καὶ εἰκόνες τῶν νοητῶν εἶεν ἂν καὶ τὰ ἐν αἰσθήσει κείμενα. Δεῖ δὴ οὖν ἡμᾶς καταχωννύειν τὰς ἀκαθαρσίας· ὅτι « Κύριος ὁ Θεὸς περιπατεῖ ἐν τῇ παρεμβολῇ. » Ἐνοικεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν καὶ ἐμπεριπατεῖ Χριστός· κἂν ἄσχημον ἴδῃ πρᾶγμα καὶ ἀκαλλὲς ἐν ἡμῖν, ἐπανίσταται παραχρῆμα, « Ἅγιον γὰρ Πνεῦμα σοφίας φεύξεται δόλον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων. » Εἰ δὲ εὑρίσκει καθαροὺς καὶ διεσμηγμένους, καὶ παθῶν ἀμείνους καὶ μολυσμῶν, ἐνοικήσει προθύμως, καὶ ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν ἀπαλλάξει. Τοιγάρτοι φησίν· « Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Καὶ πάλιν· « Ἐξέλθετε ἐκεῖθεν, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἅπτεσθε, κἀγὼ εἰσδέξομαι, λέγει Κύριος. » Ἐκκεκαθαρμένους γὰρ οὕτω προσδέξεται χαίρων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De duodecim lapidibus albario illitis.

D

1. Sapiens imprimis erat divinus Paulus, dicens veteres per Mosis scripta ad Christi mysterium introduci [8]. Ita enim se res habet, et verus est sermo. Nam si transferamus ea quæ per Mosen præcepta sunt, ad veritatem, pulcherrimum in ipsis reperturi sumus sensum spiritalem. Nam si mordicus adhæ-

Περὶ τῶν λίθων κεκονιαμένων.

α΄. Σοφὸς ἦν ἄγαν ὁ θεσπέσιος Παῦλος παιδαγωγεῖσθαι λέγων τοὺς ἀρχαιοτέρους διὰ τῶν Μωσέως γραμμάτων ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἔχει γὰρ ὧδε τὸ χρῆμα, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Περιτρέποντες μὲν γὰρ εἰς ἀλήθειαν τὰ διὰ Μωσέως τεθεσπισμένα παγκάλην οὖσαν ἐν αὐτοῖς τὴν θεωρίαν εὑρήσομεν. Καὶ

[1] Rom. vii, 14-17. [2] Prov. xvii, 9. [3] Matth. xvi, 24. [4] Deut. xxiii, 14. [5] Sap. i, 5. [6] Levit. xi, 44; I Petr. i, 16. [7] Levit. xxvi, 12; Isa. lii, 11; II Cor. vi, 17. [8] Hebr. x, 1.

A ἀπρὶξ ὥσπερ ἡμμένοι τοῦ γράμματος, καὶ τῶν ἐν τύποις οὐ μεθιέμενοι λοιπὸν, ἀκουσόμεθα τοῦ προφήτου λέγοντος· « Λίαν ἐβαθύνατε εἰς κάθισιν. » Οὐδὲν γὰρ ἐγηγερμένον καὶ ὀνησιφόρον ἀληθῶς ἔν γε ταῖς σκιαῖς εὑρήσομεν· ἀνέγκλητον δὲ παντελῶς ἀποφανοῦμεν τὴν ἐντολήν. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς κάλυμμα ἐτίθει ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, κατασημαίνων, οἶμαί που, τοῖς νουνεχεστέροις, ὅτι διπλοῦς ὁ νόμος· καὶ ἔστι μὲν ἐσωτάτω τὸ ἀληθές· ἐπενήνεκται δὲ προσώπου δίκην ἡ σκιὰ, καὶ περιττὸν ἐπίβλημα τοῖς κεκρυμμένοις ἐστὶ τὰ ἐξωφανῆ. Διδάσκει τοίνυν ἡμᾶς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ Μωσῆς, ὅτι τῆς νέας καὶ ἐν Χριστῷ διαθήκης οἱ μυσταγωγοὶ, λαλήσουσι μὲν κατὰ καιροὺς τὸν δι' αὐτοῦ λόγον, παιδαγωγήσουσι δὲ πρὸς ἀλήθειαν, καὶ φανερωτέραν B τοῦ γράμματος ποιήσονται τὴν ἀφήγησιν, πνευματικώτερον ἑρμηνεύοντες. Γέγραπται δὲ οὕτω· « Καὶ προσέταξε Μωσῆς καὶ ἡ γερουσία Ἰσραὴλ, λέγων· Φυλάσσεσθε πάσας τὰς ἐντολὰς ταύτας, ἃς ἐντέλλομαι ὑμῖν σήμερον· καὶ ἔσται ᾗ ἂν ἡμέρᾳ διαβῆτε τὸν Ἰορδάνην, εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, καὶ στήσεις σεαυτῷ λίθους μεγάλους, καὶ κονιάσεις αὐτοὺς κονίᾳ, καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου, ὡς ἂν διαβῆτε τὸν Ἰορδάνην, ἡνίκα ἂν εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου δίδωσί σοι, γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, ὃν τρόπον εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου σοί. Καὶ ἔσται ἐὰν διαβῆτε τὸν Ἰορδάνην, στήσετε τοὺς λίθους τούτους, οὓς ἐγὼ C ἐντέλλομαι σήμερον, ἐν ὄρει Γαιβάλ· καὶ κονιάσεις αὐτοὺς κονίᾳ· καὶ οἰκοδομήσεις ἐκεῖ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· θυσιαστήριον ἐκ λίθων· οὐκ ἐπιβαλεῖς ἐπ' αὐτοὺς σίδηρον. Λίθους ὁλοκλήρους οἰκοδομήσεις τὸ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Καὶ ἀνοίσεις ἐπ' αὐτοὺς ὁλοκαυτώματα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ θύσεις θυσίαν σωτηρίου, καὶ φάγῃ, καὶ ἐμπλησθήσῃ καὶ εὐφρανθήσῃ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων τούτων πάντα τὸν νόμον τοῦτον. » Ἄθρει δή μοι πάλιν ὅτι ποιεῖσθαι προστέταχεν οὐ πάρεργον τοὺς ἐπί γε τοῖς ἐσομένοις παρ' αὐτοῦ λόγους, πλείστης ὅσης ἐπιμελείας αὐτοὺς ἀξιοῦν. Οὗτοι δὲ ἦσαν, οἱ παρὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Ἕκαστα δὲ ἂν μέρος ὡς ἔνι διατρανοῦν εὖ μάλα πειράσομαι.

D β'. Εἰ γὰρ γένοιτο, φησὶ, διαβῆναι ἡμᾶς τὸν Ἰορδάνην, εἰσελάσαι δὲ καὶ εἰς τὴν τριπόθητον τῆς ἐπαγγελίας γῆν, τότε δὴ, τότε μεγάλους ἐφ' ὑψηλοῦ θέντες λίθους, κονιάτετε μὲν αὐτοὺς, ἐγγράψετε δὲ πάντα τὸν νόμον τοῦτον σαφῶς σφόδρα. Λίθοι μὲν οὖν οἱ μεγάλοι καὶ ὑψοῦ τεθειμένοι, τῶν ἁγίων ἡμῖν ἀποστόλων σημαίνουσι τὸν χορὸν, οἳ μεγάλοι καὶ ὑψηλοὶ καὶ περίοπτοι κατὰ τὸ ἀληθές εἰσιν. Ὅσον γὰρ ἧκεν εἰς ἀρετὴν, καὶ εἰς αὐχήματα πολιτείας τῆς ἐν Χριστῷ, τὸ ἰσοστατοῦν ἐν τούτοις οὐδέν. Εὑρίσκομεν γὰρ ἐν ταῖς ὑπεροχαῖς ἀνεστηκότας τοὺς καθ' ἡμᾶς, καὶ πολὺ δὴ λίαν ὑπερκειμένους. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, νοῦν ἔχων περὶ τῶν ἴσων ἁμιλλήσεται τοῖς ἱεροῖς ἐκείνοις καὶ διαβοήτοις ἀνδράσιν, οὓς καὶ φίλους

rescamus litteræ, neque ea quæ in typis sunt transilientes, audiemus prophetam dicentem : « Valde effodite ad fundamenta. » Nullum enim fructum aut utilitatem ex umbris percipiemus, sed inutile omnino efficiemus mandatum. Idcirco et divinus Moses velum ponebat in faciem suam [9], quo significaret, ut arbitror, cordatioribus, quod duplex sit lex, quodque in intimis lateat veritas, et umbra sit instar larvæ inducta, quodque exteriora superfluum quoddam tegumentum sint interiorum atque occultorum. Docet ergo nos in Deuteronomio Moses, quod novi, atque in Christo testamenti doctores loquentur quidem per tempus sermonem per ipsum, quodque introducturi sint ad veritatem, et manifestiorem litteræ expositionem facturi, spiritaliter eam interpretantes. Ita enim scriptum est : « Et præcepit Moses senioribus Israel, dicens : Custodite omnia mandata hæc, quæ ego præcipio vobis hodie ; et erit in die, in quo ingressi fueritis Jordanem in terram quam Dominus Deus dat tibi, tum eriges ei lapides magnos, et albario illines eos, scribesque in lapides omnia verba legis hujus, cum scilicet transieritis Jordanem, et ingressi fueritis terram, quam Dominus Deus patrum tuorum dat tibi, terram fluentem lacte et melle, quemadmodum dixit Dominus Deus patrum tuorum. Eritque ut cum transieritis Jordanem, erigatis lapides hos, quos ego tibi mando hodie, in monte Gabal, et illines eos albario, exstruesque ibi altare Domino Deo tuo : altare ex lapidibus, nec adhibebis ipsis ferrum. Ex lapidibus integris exstrues altare Domino Deo tuo. **426** Et offeres holocaustum super illud Domino Deo tuo, et sacrificium salutis sacrificabis, edesque ibi, et lætaberis, ac saturaberis coram Domino Deo tuo. Scribesque in lapides totam hanc legem [10]. » Hic mihi rursum observa, quo pacto jusserit non esse omittendam curam sermonum, qui de ipso futuri essent, sed quam maximam diligentiam eis adhibendam. Talia autem fuerunt, quæ a sanctis apostolis dicta sunt. Sed nunc singula particulatim, quoad ejus fieri potest, dilucide declarare conabimur.

2. Nam si transgressi fueritis, inquit, Jordanem ad desiderabilem promissionis terram possidendam, tunc demum magnos lapides erectos albario illinite, et manifeste admodum totam legem ipsis inscribite. Lapides igitur isti magni et in editiore loco positi, significant sanctorum apostolorum chorum, qui revera magni et excelsi ac præcellentes sunt. Quantum enim ad virtutem et ad gloriam vitæ in Christo attinet, nihil ipsis æquiparari queat. Inveniemus enim eos incomparabiliter excellentiores nobis. Quis enim, obsecro, mente præditus de æqualitate contendet cum sanctis illis atque inclytis viris, quos Christus ipse appellavit amicos? « Non enim, ait, dico vos amplius servos, sed amicos meos [11]. »

[9] Exod. xxxiv, 33. [10] Deut. xxvii, 1-8. [11] Joan. xv, 15.

Item vocat eos *lucem mundi* [12], et *salem terræ* [13], atque adeo sua ipsius gloria ac dignitate illustres videri jussit, constituique benefactores et medicos hujus universi, dicens: « Infirmos curate, dæmonia ejicite, leprosos mundate, mortuos excitate: gratis accepistis, gratis date [14]. » Magni igitur sunt lapides isti, et tanquam in monte constituti. Gloriæ enim splendor et laudis excellentia faciunt eos valde sublimes, et quasi in editiori loco et quasi in monte positos. Sed qui sunt isti qui erexerunt lapides? Qui transierunt Jordanem. Hi enim crediderunt in Christum, et sancti baptismatis gratiam sunt consecuti. Ergo ipsi constituunt super seipsos discipulos Salvatoris nostri magistros atque doctores; lapides vero sanctos et electos, de quibus nobis propheticus sermo ait: « Quia lapides sancti volvuntur super terram [15]. » Divini enim discipuli quodammodo devoluti sunt per totum orbem, atque ubivis terrarum pietatis, qua præditi **427** erant, pulchritudinem ostenderunt, veramque margaritam prædicarunt, pretiosum illum lapidem, hoc est, Christum [16]. Lapides autem albario illiti habent scripturam, nempe legem admodum expresse. In sanctis enim apostolis subtiliter et perspicue reperiemus contemplationes legis, non jam amplius littera adumbratas, neque caliginosum habentes velum et umbram, sed splendorem et puritatem. Doctrina enim sanctorum est spiritalis. Loquuntur utique aperte legem. Atque hoc arbitror est, quod ipsa lex lapidibus albario illitis valde scite insculpatur, secundum Scripturam [17]. Porro consecratis lapidibus, in quibus erat lex, jubet deinceps ex aliis lapidibus altare exstruendum, nempe ex integris ac vivis saxis, hoc est, non incisis, quæque nullo ferri ictu læsa sint. Ecquæ vero potest hujus rei esse ratio? Lapis etenim « summe angularis electus [18] » Christus est; positus autem est in fundamenta Sion. In ipso enim firmati sumus, atque ipsum veluti tutum ac firmum fundamentum nacti. Etiam nos tanquam lapides vivi superædificati sumus, domus spiritalis in templum sanctum, in habitaculum Dei in Spiritu [19]. Nihilominus tamen sumus etiam veluti altare quoddam, simul collecti secundum unitatem spiritalem, fideique in Christum bonum odorem spirantes [20], gloriamque virtutis per ipsum veluti odoratissimum thymiama Deo ac Patri offerentes. Hinc et divinus Paulus nobis scribit: « Exhibete membra vestra hostiam viventem, sanctam, Deoque acceptam, nempe rationabilem cultum vestrum [21]. » Ergo etiam nos lapides sumus, quanquam integri et rudes, neque ferro icti. Qui enim ipsum, ut dixi, Christum redolent, perfecte mentem suam consecrant, non distracti ad ea quæ sunt in mundo, neque amplius vulnera, quæ impurum atque exsecrabile peccatum infligit, circumferunt; sed quemadmodum Christus est indivisus, ita quoque et ipsi sunt simplices et vera-

A ἰδίους ὠνόμασεν ὁ Χριστός; « Οὐκέτι γάρ, φησὶ, λέγω ὑμᾶς δούλους· ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε. » Φῶς δὲ αὐτοὺς *τοῦ κόσμου*, καὶ *ἅλας τῆς γῆς* ὠνόμασε, καὶ τοῖς ἰδίοις καὶ αὐτῷ πρέπουσιν ἀξιώμασι κατηγλαϊσμένους ὁρᾶσθαι προστέταχεν· εὐεργέτας ἐτίθει, καὶ ἰατροὺς ἀπέδειξεν οἰκουμενικοὺς, λέγων· « Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, λεπροὺς καθαρίζετε, νεκροὺς ἐγείρετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Μεγάλοι δὴ οὖν οἱ λίθοι, καὶ ὥσπερ ἐν ὄρει κείμενοι. Τὸ γὰρ τῆς δόξης περιφανὲς καὶ τὸ ἐν εὐκλείᾳ περίοπτον, ὑψοῦ δὴ λίαν καὶ ὥσπερ ἐν ὄρει κειμένους φαίνεσθαι ποιεῖ. Ἀλλὰ τίνες ἂν εἶεν οἱ ἱστάντες τοὺς λίθους; Οἱ διαβαίνοντες τὸν Ἰορδάνην. Οἱ εἰς ἅγιον Χριστὸν πιστεύσαντες, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καταπλουτοῦντες χά-

B ριν. Οὗτοι δὴ πάντως ἐφ' ἑαυτοῖς ἀνιστᾶσι διδασκάλους καὶ μυσταγωγοὺς, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοὺς μαθητὰς, τοὺς ἁγίους ἀληθῶς καὶ ἀπολέκτους λίθους, περὶ ὧν ἡμῖν λόγιον ἔφη προφητικόν· « Ὅτι λίθοι ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Μονονουχὶ γὰρ κατεκυλίσθησαν τοῖς ὑπ' οὐρανὸν, οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, περινοστοῦντες τὴν οἰκουμένην, καὶ τοῖς ἁπανταχῇ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐσεβείας δεικνύντες τὸ κάλλος, καὶ τὸν ἀληθῆ μαργαρίτην διακηρύττοντες, τὸν ἕνα καὶ πολυτίμητον λίθον, τουτέστι, τὸν Χριστόν. Κεκονιαμένοι δὲ οἱ λίθοι γραφὴν ἔχουσι, τὸν νόμον σαφῶς σφόδρα. Ἐν γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λευκῶς καὶ ἀναφανδὸν τὰς ἐν νόμῳ θεωρίας εὑρήσομεν, οὐκέτι τῷ γράμματι κατεσκιασμένας, οὐδὲ ἀμυδρὸν ἐχούσας ἐπίβλημα τὴν σκιὰν, λαμπρὰς δὲ καὶ καθαράς.

C Πνευματικὴ γὰρ τῶν ἁγίων ἡ παίδευσις. Λαλοῦσι δὴ οὖν λαμπρῶς τὸν νόμον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι, κεκονιαμένοις τοῖς λίθοις ἐγγράφειν αὐτὸν σαφῶς σφόδρα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνατιθεμένων δὲ τῶν λίθων, ἐφ' οἷς ἦν ὁ νόμος, ἀναδείμασθαι δεῖν ἔφη θυσιαστήριον ἐξ ἑτέρων ὁλοκλήρων λίθων, τουτέστιν, ἀδιατμήτων, καὶ ταῖς ἐκ σιδήρου πληγαῖς οὐχ ἠδικημένων. Καὶ τίς ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε λόγος; Λίθος μὲν γὰρ « Ἀκρογωνιαῖος ἔντιμος » ὁ Χριστός· τέθειται δὲ καὶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών. Ὑπ' αὐτῷ γὰρ ἐρηρείσμεθα, καὶ ὑποβάθραν ὥσπερ τινὰ λαβόντες αὐτὸν ἀσφαλῆ καὶ ἀκράδαντον. Καὶ ἡμεῖς ὡς λίθοι ζῶντες ἐποικοδομούμεθα, οἶκος πνευματικὸς, εἰς ναὸν ἅγιον, εἰς κατοικητήριον Θεοῦ ἐν πνεύματι. Ἀλλ'

D οὐδὲν ἧττόν ἐσμεν καὶ οἱονεί τι θυσιαστήριον, συναγηγερμένοι μὲν καθ' ἕνωσιν τὴν πνευματικὴν, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν εὐωδιάζοντες, προσκομίζοντες δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καθάπερ ἐν τάξει τῶν εὐοσμοτάτων θυμιαμάτων τὰ ἐξ ἀρετῶν αὐχήματα. Καὶ γοῦν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος ἐπιστέλλει Παῦλος· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Λίθοι δὴ οὖν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, πλὴν ὁλόκληροι καὶ ἀπλῆγες. Οἱ γὰρ αὐτὸν, ὡς ἔφην, εὐωδιάζοντες τὸν Χριστὸν, ὁλοτελῆ ποιοῦνται τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὴν καθιέρωσιν· οὐ μεμερισμένοι πρὸς

[12] Matth. v, 14. [13] ibid. 13. [14] Matth. x, 8. [15] Zachar. ix, 16. [16] Ephes. ii, 20. [17] Deut. xxvii, 8. [18] I Petr. ii, 6. [19] ibid. 5. [20] II Cor. ii, 15. [21] Rom. xii, 1.

τὰ ἐν κόσμῳ, οὔτε μὴν τὰ ἐκ τῆς βεβήλου καὶ βδελυρᾶς ἁμαρτίας ἔτι φοροῦντες τραύματα· ἀλλ' ὥσπερ ἐστὶν ἀμέριστος ὁ Χριστὸς, οὕτω καὶ αὐτοὶ μονότροποί τε καὶ ἀληθεῖς· Θεῷ μὲν μόνῳ προσκείμενοι, παραιτούμενοι δὲ μερίζεσθαι δοκεῖν εἰς τὰ σαρκός τε καὶ κόσμου. Οὕτως ἑαυτὸν ἀναθεὶς, ὁ ἱερὸς γράφει Παῦλος· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. » Μεμνῆσθαι δὲ ἀναγκαῖον, ὡς τὸν αὐτὸν ἡμῖν ἐν ἑτέροις κατεχρησμῴδησε νόμον, οὕτω λέγων· « Ἐὰν δὲ θυσιαστήριον ἐκ λίθων ποιήσῃς μοι, οὐκ οἰκοδομήσεις αὐτοὺς τμητούς· τὸ γὰρ ἐγχειρίδιόν σου ἐπιβέβληκας ἐπ' αὐτὸ, καὶ μεμίανται. » Ὁλόκληροι δὴ οὖν καὶ ἀπλῆγες οἱ λίθοι κατά γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους. « Ἀλλὰ φάγῃ, φησὶ, καὶ ἐμπλησθήσῃ ἐκεῖ, καὶ εὐφρανθήσῃ ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Τοῖς γὰρ εἰς τοῦτο λοιπὸν ἀφιγμένοις εὐκλείας, ὡς εὐωδιάζειν δύνασθαι τὸν Χριστὸν, ἁρμόσειεν καὶ σφόδρα εἰκότως, καὶ τὸ τῆς ἱερᾶς καὶ θείας ἀναπίμπλασθαι τροφῆς, καὶ μὴν καὶ εὐφραίνεσθαι νοητῶς ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ. Διαπεραίνεται δὲ καὶ τοῦτο ταῖς μυστικαῖς εὐλογίαις κεχρημένων ἐν Ἐκκλησίαις τῶν πεπιστευκότων εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A ces : solique Deo affixi, caventes autem ne videantur dividi ad ea quæ carnis et mundi sunt. Ita seipsum Deo consecravit sanctus Paulus ubi scribit : « Mihi vivere Christus, mori autem lucrum [22]. » Porro meminisse oportet, quomodo eamdem legem nobis etiam alibi præceperit Deus, ita dicens : **428** « Si altare ex lapidibus feceris mihi, ne accipias ad structuram ipsos politos : si enim vel scalpellum admovetis, coinquinatum est [23]. » Sint igitur lapides integri, et non incisi, quemadmodum jam dictum est. « At comedes, ait, ibi, et saturaberis, et gaudebis coram Domino Deo tuo [24]. » Qui enim eo gloriæ pervenerunt, ut possint Christum redolere, iis convenit merito ut sacro et divino saturentur cibo, itemque spiritaliter lætentur in Dei oculis. B Perficitur autem et hoc ab iis qui spiritalibus benedictionibus usi sunt, et in Ecclesia crediderunt in Christum nostrum, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Περὶ ἐκλογῆς τοῦ Ἰησοῦ.

α'. Ὀρθῶς δὴ σφόδρα συνεὶς ὁ σοφὸς Ἰωάννης, καὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ τῆς Μωσέως διακονίας τὸ μέτρον, προσπεφώνηκε λέγων, ὅτι « Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη· ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. » Ἀλλ' ἦν μὲν ὁ νόμος ἕτοιμος εἰς ὀργὴν, καὶ τοῖς παραβαίνουσιν εὐθὺς καὶ ἀμελητὶ πικρὰς ἐπετίθει δίκας· ἀπαξαπλῶς κατηγόρει τῆς φαυλότητος, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐποιεῖτο τὴν κατάῤῥησιν. « Ἁμαρτία γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐλλογεῖται μὴ ὄντος νόμου. » Καὶ πάλιν· « Τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνων, εἰ μὴ διὰ νόμου. » Πλημμελημάτων δὲ ἡμᾶς ἀνίησιν ὁ Χριστός. Δικαιοῖ γὰρ ἐν χάριτι, καὶ ἁγιάζει τοὺς πεπιστευκότας, καὶ τῶν πάλαι τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένων εἰσκομίζει τὸ πέρας. Ὅτι δέ ἐστιν ἐπ' ἀμφοῖν ἀληθῆ, σαφηνιεῖ πάλιν ὁ Παῦλος, ὡδὶ γεγραφώς· « Τὸ μὲν γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Γράμμα μὲν γὰρ ὀνομάζει τὴν ἐν νόμῳ σκιάν· πνεῦμα δὲ αὖ τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείαν, φημὶ δὴ τὴν εὐαγγελικήν· ἣν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κεκαινούργηκεν ὁ Χριστός. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν ἄμεμπτος ἡ πρώτη, ταύτῃ τοι λοιπὸν ἀναγκαίως καὶ ὁ τῆς δευτέρας ἐζητήθη τόπος. Καὶ τὴν μὲν ἐπαλαίου Θεὸς, καινὴν ὑπισχνούμενος. Συνεσταλμένου δὲ ὥσπερ Μωσέως καὶ ἐκ μέσου λοιπὸν γεγονότος, ἀνέφυ τρόπον τινὰ, καὶ καθηγητὴς ἐφ' ἡμῶν ἀνεδείχθη Χριστὸς, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἰσκεκομισμένοι τὴν τοῖς ἀπεράντοις αἰῶσι συντρέχουσαν εὐημερίαν ἀποληψόμεθα, τὴν εὐαγῆ καὶ ὁσίαν, καὶ πάσης αἰτίας ἀπηλλαγμένην διαβιοῦντες ζωήν. Πεπαιδαγώγηκε καὶ πρὸς τοῦτο οὕτως ἡμᾶς διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν αὐτὰ τὰ διὰ Μωσέως τοῖς πάλαι τε-

De electione Josue.

1. Cum sapiens ille Joannes optime intelligeret, et Christi mysterium, et Mosaici ministerii mensuram, exclamavit, dicens : « Lex per Mosen data est ; gratia et veritas per Jesum Christum facta sunt [25]. » Verumenimvero lex quidem erat prompta ad iram, C et de transgressoribus illico graves pœnas sumebat, continuoque accusabat de malitia, et peccati damnationem inducebat. « Peccatum enim non imputatur, cum lex non est [26]. » Et rursus : « Peccatum non cognovi, nisi per legem [27]. » Christus autem contra peccata nobis remittit. Justificat enim in gratia, et sanctificat eos qui crediderunt, quæque olim patribus promissa sunt, ad finem perducit. Quod autem hæc de utroque vera sint, declarabit nobis rursus Paulus, qui ita scripsit : « Littera occidit, spiritus autem vivificat [28]. » Nam litteram vocat umbram legis, quemadmodum spiritum vocat cultum in spiritu et veritate, hoc est, evangelicum, quem per totum orbem prædicavit Christus. Cum enim primus non esset omnino irreprehensibilis, D necessario deinceps huic secundo quæsitus est locus, atque hunc quidem antiquavit Deus, novum pollicitus. Mose igitur quasi remoto, et e medio sublato, exortus est quodammodo ac dux noster declaratus Christus, per quem et in quo translati in regnum cœlorum **429** sempiternam felicitatem consequemur, sinceram et sanctam, omnique culpa vacuam degentes vitam. Quæ autem antiquis per Mosen præcepta sunt, introducunt nos ad hoc, ut ita affecti simus et sentiamus. Ita enim scriptum habetur : « Et vocavit Moses Jesum, dixitque ei coram toto Israele : Confortare, et esto robustus. Tu enim in-

[22] Philip. II, 21. [23] Exod. xx, 2; Deut. xxvii, 5; Jos. viii, 31. [24] Deut. xxvii, 7. [25] Joan. I, 17. [26] Rom. v, 13. [27] Rom. vii, 7. [28] II Cor. III, 6.

gredieris ante faciem hujus populi in terram, quam juravit Dominus patribus nostris, daturum se ipsis, tuque hanc sorte distribues eis. Et proficiscetur Dominus tecum. Ipse non dimittet te, neque te deseret. Ne timeas aut terrearis [29]. » Cum optimus Moses esset e rebus humanis emigraturus, et in supernas postea transferendus mansiones, substituitur quodammodo et succedit in principatum divinus Jesus. Veteri enim atque antiqua littera quasi cessante, cultuque legali, sicut jam dixi, ferme coarctato, descendit ad nos e cœlis Unigenitus, « et homo factus est [30]. » Hic vero, etsi omnium Dominus esset, ut Deus, antiquissimum habens hac in re dignitatis splendorem, tamen ita demisit, ut propter nostri similitudinem ad principium regni vocatus fuisse videatur. Hinc et ipse ait : « Ego constitutus sum rex ab ipso, » nimirum a Deo et Patre, « super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus [31]. » Nullus igitur reducat nobis iterum Mosen, qui cessit Christi gloriæ, neque valeant amplius typi, neque umbra a quoquam prætendatur. « Vetera enim prælerierunt, ecce nova facta sunt omnia [32]. » Aut si quis præsumat hoc facere, is sciat se divinam œconomiam vilipendere et divinam voluntatem profligare, adeoque venerandum atque ingens mysterium dissipare. Qui enim adhuc typis adhærescit, post Jesum declaratum, is quam longissime a grege sanctorum separabitur exsors, et beneficiorum quæ per Christum iis conferuntur expers. Quod cum nonnullis Galatis accidisset, apertis verbis eos increpabat Paulus, dicens : « O stulti Galatæ, quis vos fascinavit, ut non obediatis veritati, quibus ante oculos Jesus Christus præscriptus est crucifixus? Hoc solum cupio discere a vobis. Ex operibus legis spiritum accepistis, an ex auditu fidei? Adeone **430** stulti estis ut, cum cœperitis spiritu, nunc carne consummemini [33]? » Deinde his subjungit : « Alienati estis a Christo, qui per legem justificamini. Gratia excidistis : nos enim per fidem justitiæ spem exspectamus [34]. » Fidelis enim revera et unus ex præstantissimis erat Moses. Attamen servus erat, atque ipsius quidem officium erat esse mediatorem legis condemnantis. Christus autem advenit hujus Dominus, qui et attulit nobis gratiam justificantem. Facessat igitur lex, quæ peccati accusatrix est, et condemnationis ministra, per quam Deus omnia conclusit sub peccatum, ut omnium misereatur, sicut scriptum est [35].

A θεσπισμένα. Γέγραπται γὰρ ὡδί· « Καὶ ἐκάλεσε Μωσῆς Ἰησοῦν, καὶ εἶπεν αὐτῷ ἔναντι παντὸς τοῦ Ἰσραήλ· Ἀνδρίζου καὶ ἴσχυε. Σὺ γὰρ εἰσελεύσῃ πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ τούτου εἰς τὴν γῆν, ἣν ὤμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι αὐτοῖς, καὶ σὺ κληρονομήσεις αὐτὴν αὐτοῖς. Καὶ ἔσται Κύριος ὁ συμπορευόμενός σοι μετὰ σοῦ. Οὐ μὴ ἀνήσει σε, οὐδὲ μὴν ἐγκαταλίπῃ σε. Μὴ φοβοῦ, μηδὲ δειλία. » Μέλλοντος ἀπαίρειν πραγμάτων τοῦ παναρίστου Μωσέως καὶ εἰς τὰς ἄνω λοιπὸν μεθαρμόζεσθαι μονὰς, ἀντανίσταται τρόπον τινὰ καὶ διαδέχεται τὴν ἡγεμονίαν ὁ θεσπέσιος Ἰησοῦς. Καταλήγοντος γὰρ ὥσπερ τοῦ παλαιοῦ καὶ ἀρχαίου γράμματος καὶ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας, καθάπερ ἤδη προεῖπον, μονονουχὶ καὶ συνεσταλμένης, καταπεφοίτηκε πρὸς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν B ὁ Μονογενὴς, « καὶ ἐν εἴδει γέγονε τῷ καθ' ἡμᾶς. » Ὁ δὲ τῶν ὅλων κατεξουσιάζων Θεὸς ὡς ὁ πρεσβύτατον ἔχων τὸ ἐπὶ τόδε λαμπρὸν ἀξίωμα, σκήπτεται χρησίμως διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν τὸ εἰς ἀρχὰς βασιλείας καλεῖσθαι δοκεῖν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ· » δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, « ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Εἴκοντα δὴ οὖν τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ Μωσέα, μηδεὶς εἰς μέσον ἀγέτω πάλιν· μὴ κρατείτωσαν οἱ τύποι, μήτε μὴν ἀναμοχλευέσθω πρός τινος ἡ σκιά. « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Ἢ εἴπερ τις ἕλοιτο τοῦτο δρᾷν, ἴστω τὴν θείαν ἀτιμάζων οἰκονομίαν, καὶ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἀποβιαζόμενος, καὶ τὸ C σεπτὸν καὶ μέγα παραλύων μυστήριον. Ὁ γὰρ τύποις ἔτι προσκείμενος μετὰ τὴν ἀνάδειξιν Ἰησοῦ, καταλόγων μὲν τῶν ἱερῶν ὡς ἀπωτάτω κείσεται· ἀπόκληρος δὲ καὶ ἀμέτοχος παντελῶς τῶν διὰ Χριστοῦ χαρισμάτων ἀποδειχθήσεται. Τοῦτό τοι παθόντας τῶν ἐν Γαλατίᾳ τινὰς ἐλέγχει σαφῶς ὁ θεσπέσιος γράφων Παῦλος· « Ὦ ἀνόητοι Γαλάται, τίς ὑμᾶς ἐβάσκηνεν; οἷς κατ' ὀφθαλμοὺς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη ἐσταυρωμένος. Τοῦτο μόνον ἐθέλω μαθεῖν ἀφ' ὑμῶν. Ἐξ ἔργων νόμου τὸ πνεῦμα ἐλάβετε, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; » Εἶτα τούτοις προσεπάγει πάλιν· « Ἀπηλλοτριώθητε ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε. Τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. Ἡμεῖς γὰρ διὰ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Πιστὸς D μὲν γὰρ ἀληθῶς, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα διαπρεπεστάτων, ὁ μέγας Μωσῆς. Ἀλλ' ἦν οἰκέτης, καὶ τοῦτο αὐτοῦ μέτρον, μεσίτης καὶ διάκονος τοῦ κατακρίνοντος νόμου. Ἐπεδήμησε δὲ ὁ τούτου Δεσπότης, καὶ εἰσκεκόμικεν ἡμῖν τὴν δικαιοῦσαν χάριν. Ἠρεμείτω τοίνυν ὁ νόμος, ὁ τῆς ἁμαρτίας κατήγορος, ἡ τῆς κατακρίσεως διακονία, δι' οὗ τὰ πάντα συνέκλεισεν εἰς ἁμαρτίαν ὁ Θεὸς, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

2. Sed quid magnus ille Moses ait ad Jesum? « Confortare, et esto robustus. Tu enim ingredieris ante faciem populi hujus in terram, quam juravit Dominus patribus nostris, daturum se eis, tuque ipsam sorte distribues eis [36]. » Ecce tibi legis prædi-

β'. Ἀλλὰ τί πρὸς Ἰησοῦν ὁ μέγας ἔφη Μωσῆς; « Ἀνδρίζου καὶ ἴσχυε. Σὺ γὰρ εἰσελεύσῃ πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ τούτου εἰς τὴν γῆν, ἣν ὤμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι αὐτοῖς, καὶ σὺ κληρονομήσεις αὐτὴν αὐτοῖς. » Ὅρα τοίνυν τοῦ νόμου τὴν

[29] Deut. xxxi, 7, 8. [30] Joan. i, 14. [31] Psal. ii, 6. [32] II Cor. v, 17; Apoc. xxi, 5. [33] Galat. iii, 1-3. [34] Galat. v, 4. [35] Rom. xi, 32. [36] Deut. xxxi, 7.

προαγόρευσιν. Οὐχ ἠγνόησεν ὁ Μωσῆς τοῦ Σωτῆρος τὴν δόξαν, τὴν ἀσύγκριτον, ὑπεροχὴν τὴν κατὰ παντὸς ἁγίου, μᾶλλον δὲ ἁπάσης κτίσεως λογικῆς. Ἔγνω τὴν ἄμαχον χεῖρα, τὴν παναλκῆ καὶ ἀκαταγώνιστον ἐξουσίαν, μονονουχὶ δὲ καὶ κατατεθήπει βλέπων πίπτοντας ἐχθροὺς, ἀτονοῦντα θάνατον, φεύγοντα Σατανᾶν, καὶ τὸν ἀνίκητον πάλαι καὶ δυσκαταγώνιστον θῆρα περιδεῆ καὶ ἡττώμενον, ἐμφραττόμενον τῆς ἁμαρτίας τὸ στόμα, λεπροὺς ἐκκεκαθαρμένους, καταπεφρικότας δαίμονας, καὶ θάλασσαν ἀγριαίνουσαν, ἑνὶ κατευναζομένην ῥήματι. Οὐχ ἠγνόησεν ὅτι δεδικαίωκεν ὁ δι' αὐτοῦ νόμος οὐδένα· καὶ γὰρ ἦν ἀμήχανον αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίαν. Ἀπαλλάξει δὲ τὴν οἰκουμένην ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων, καὶ ἐπείπερ ἐστὶν αὐτὸς ἡ ἀλήθεια, καὶ ὁ κατὰ φύσιν ἅγιος, ἁγιάζει τοὺς πεπιστευκότας τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ θανάτου μὲν καὶ φθορᾶς ἀμείνους ἀποφαίνει, εἰσκομιεῖ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὴν ἀξιέραστον ἀληθῶς καὶ ἁγίαν γῆν τῆς ἄνω μονῆς, τὴν ἐν οὐρανῷ καλλίπολιν, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ὅτι δὲ συναθλήσεται καὶ συνεργάσεται πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ καθ' ἡμᾶς γεγονότι τῷ Υἱῷ, καθίστησιν ἐναργὲς προστεθεικὼς Μωσῆς· « Καὶ Κύριος ὁ συμπορευόμενος μετὰ σοῦ οὐκ ἀνήσει σε, οὐδ' οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ σε. » Παναλκὴς μὲν οὖν ὁ Υἱὸς, καὶ ἄμαχον ἔχει τὴν ἐξουσίαν· ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεός. Ἐπικουρεῖσθαι δὲ λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον· πρέποντος τοῦ λόγου καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ πράγματος τῷ τῆς δουλείας σχήματι, καὶ αὐτῷ δὲ τῷ τρόπῳ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας. Καὶ γοῦν ὁ Υἱὸς ἵνα πιστεύηται καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ πρέπον ἀσθενὲς ὑποπλάττεται, λέγων πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. »

γ'. Ὅτι δὲ καὶ ἡ διὰ νόμου παίδευσις οὐδενὶ μέν που τάχα τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας κατέστη γνώριμος νοηθεῖσα πνευματικῶς, τεθαύμασται δὲ λοιπὸν ἐπιλάμψαντος τοῦ Χριστοῦ, μονονουχὶ δὲ ἐν ὄψει τέθειται μικροῖς καὶ μεγάλοις, καταφοιτήσαντος ἐφ' ἡμᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δι' οὗ συνίεμεν καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, σαφὲς κἀκ τῶνδε δὴ πάλιν. Ἔχει γὰρ ὧδε· « Καὶ ἔγραψε Μωσῆς πάντα τὰ ῥήματα τοῦ νόμου τούτου εἰς βιβλίον, καὶ ἔδωκε τοῖς ἱερεῦσι τοῖς υἱοῖς Λευὶ, τοῖς αἴρουσι τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης Κυρίου, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ ἐνετείλατο Μωσῆς αὐτοῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγων· Μετὰ ἑπτὰ ἔτη ἐν καιρῷ ἐνιαυτοῦ ἀφέσεως, ἐν ἑορτῇ Σκηνοπηγίας, ἐν τῷ συμπορεύεσθαι πάντα Ἰσραὴλ, ὀφθῆναι ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἂν ἐκλέξηται Κύριος, ἀναγνώσεσθε τὸν νόμον τοῦτον ἐναντίον παντὸς Ἰσραὴλ εἰς τὰ ὦτα αὐτῶν. Ἐκκλησιάζετε τὸν λαὸν, τοὺς ἄνδρας καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὰ ἔκγονα, καὶ τὸν προσήλυτόν σου τὸν ἐν ταῖς πόλεσί σου, ἵνα ἀκούσωσι, καὶ ἵνα μάθωσι φο-

A ctionem. Non ignoravit Moses Salvatoris nostri gloriam, illam incomparabilem excellentiam, quam præ omnibus sanctis, imo, ut verius dicam, præ omni rationali creatura habet. Cognovit hanc inexpugnabilem manum, atque omnipotentem et invincibilem potestatem; tantum non autem obstupescebat videns cadentes hostes, mortem deficientem, fugientem Satanam, istum invictum quondam et insuperabilem draconem jam meticulosum et superatum, os peccati obturatum, mundatos leprosos, dæmones stridentes, mare impetuosum uno verbo sedatum. Non denique ignoravit quod lex per se neminem justificaret [37], utpote cum sit impossibile taurorum et hircorum sanguine tolli peccata [38]. Sed Dominus noster Jesus Christus liberavit orbem a veteribus

B delictis : siquidem ipse est veritas, et suapte natura sanctus, sanctificans eos qui crediderint suo sanguine, morteque superiores eos constituit, introducetque in ipsum cœlorum regnum, in terram vere sanctam et desiderabilem, in mansiones supernas, in cœlestem civitatem, in Ecclesiam primogenitorum, cujus opifex et creator est Deus. Quod autem Filium adjuturus sit Deus, atque in omni re quæcunque tandem sit, ipsi cooperaturus, etsi homo sicut nos factus sit, confirmat aperte Moses, qui ita addidit : « Et Dominus proficiscetur tecum, nec dimittet te, nec deseret [39]. » Omnipotens ergo est Filius, et inexpugnabili potestate præditus **431** utpote qui sit suapte natura Deus. Sed Pater dicitur eum juvare propter naturam humanam, idque ra-

C tione admodum conveniente, nimirum propter figuram servitutis et œconomiæ rationem post assumptam carnem. Unde Filius, ut nobis faceret fidem, se factum esse ut nos, infirmitatem homini convenientem præ se fert dicens ad Deum ac Patrem cœlestem : « Non relinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem [40]. »

3. Porro quod doctrina legis, spiritaliter intellecta, nulli ferme ante adventum Domini innotuerit, sed potius in admirationem venerit postquam Christus illuxit, ac veluti ob oculos fuerit posita parvis æque ac magnis, descendente in nos Spiritu sancto, per quem et intelligimus Dei profunditates, manifestum fieri potest vel ex iis iterum quæ se-

D quuntur. Ita enim habent : « Et scripsit Moses omnia verba legis hujus in librum, quem dedit sacerdotibus filiis Levi portantibus arcam testamenti Domini, et senioribus filiorum Israel. Mandavitque Moses illis in die illo, dicens : Post annos septem in tempore anni remissionis in festo Scenopegiæ, cum ambulet totus Israel coram Domino Deo tuo, in loco quem elegerit Dominus, legetis hanc legem coram toto Israele in aures ipsorum. Congregate populum, viros pariter ac mulieres, et liberos, et advenam tuum, qui est in civitate tua, ut audiant, et discant timere Dominum Deum nostrum, et ita audiant, ut omnia verba legis hujus observent

[37] Act. XIII, 38. [38] Hebr. IX, 12. [39] Deut. XXXI, 8. [40] Psal. XV, 10.

atque perficiant [41]. » Audisne, quod scripserit legem, et præceperit sacerdotibus, atque item senioribus, ut septimo quoque anno in tempore remissionis in festo Tabernaculi, congregent omnes juvenes, et senes, et mulieres, et pueros, atque sic congregatis prælegant ipsam. Nam quod multi atque ægre numerabiles anni prius evolvendi essent, quam affulgeret Dominus, et tempus incarnationis patefieret, didicerit quis ex hoc, quod post septem demum annos prælegenda sit. *Septenarius* enim numerus in Scriptura divinitus inspirata multitudinem designat, sicut ex illa, ut arbitror, satis patet. « Quia sterilis peperit septem [42]. » Et alibi : **432** « Ne credas inimico tuo in æternum, septem enim in corde ejus nequitiæ [43]. » Ibidemque in Proverbiis scripsit ita : « Septies cadet justus, et resurget [44]. » Observa autem in *septem annis* qui præcesserunt remissionem, hoc est, in temporibus ante adventum Christi, quod lex prorsus non sit lecta. Perinde enim est ac si lecta non esset, si quis eam forte legat, et non intelligat. Sed tunc, inquit, nota facta est cunctis, parvis juxta ac magnis, quando remissionis tempus adventavit [45]. Nam lex antiquis præcipiebat, dicens : « Post septem annos facies remissionem, atque sic facies eam. Remitte omne debitum proprium, quod debet tibi proximus [46]. » Et rursus : « Quando possederis servum Hebræum, sex annis serviet tibi, septimo autem anno dimittes eum abs te liberum [47]. » Nam Dominus noster Jesus Christus in fine sæculorum et quasi in septimo anno remisit nobis, qui peccavimus, debita nostra, juxta parabolam evangelicam [48]; cumque essemus servi peccati Satanæque subjugati, spiritu libertatis insignes ac splendidos effecit [49]. Cæterum tempus remissionis enuntiatum est in tempore Scenopegiæ, quæ subindicat mysterium resurrectionis, quando uniuscujusque tabernaculum, sive corpus in terra jacens, conglutinatur. Quando enim a mortuis resurrexit Christus, proculcata morte et inferno spoliato : « Cum dixit eis qui in vinculis erant, Exite, et, Apparete, eis qui degunt in tenebris [50], » tunc Spiritu sancto exornans hominis naturam tanquam in primitiis generis, et eorum qui erant reformati in sanctificationem, insufflavit sanctis apostolis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [51]. » Tunc et oculi mentis nostræ aperti sunt. Tunc et illuminati sumus, legemque olim absconditam, nullique fere ex veteribus cognitam, intelleximus. Tunc denique sumus congregati ex finibus terræ in eum quem ipse elegit locum, hoc est, Ecclesiam, in qua nobis degentibus figuras et typos interpretantur electi et sancti doctores atque magistri. Unde etiam divinus Paulus scite admodum transferens typos in spiritalem considerationem, ita scribit : « Nam si sanguis taurorum et hircorum, itemque cinis vitulæ aspergens coinquinatos sanctificat ad carnis

A δεῖσθαι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ ἀκούσωνται ποιεῖν πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου. » Ἀκούεις ὅτι γέγραφε μὲν τὸν νόμον· ἐπισκήπτει δὲ καὶ τοῖς ἐξειλεγμένοις ἱερεῦσί τέ φημι, καὶ μέν τοι καὶ πρεσβυτέροις ἑβδόμου παρελάσοντος ἔτους, ἐν καιρῷ τῆς ἀφέσεως, ἐν ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, ἐκκλησιάζειν ἅπαντας νεανίας καὶ πρεσβύτας, γύναιά τε καὶ παῖδας, καὶ τότε συνειλεγμένοις ἀναγινώσκειν αὐτόν. Ὅτι γὰρ ἔμελλον πολλοὶ καὶ οὐκ εὐαρίθμητοι παριππεύσειν χρόνοι, ἄχρις ἂν ἐπιλάμψῃ Χριστὸς, καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀναδειχθείη καιρὸς, ἀναμάθοι τις ἂν διά γε τοῦ δεῖν δι' ἑπτὰ ἐτῶν ποιεῖν τὴν ἀνάγνωσιν. Ὁ γὰρ *ἑπτὰ* ἀριθμὸς πληθύος ἂν εἴη σημαντικὸς παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, κατ' ἐκεῖνο δὲ, οἶμαί που, τὸ « Στεῖρα δὲ ἔτεκεν ἑπτά. » Καὶ B πάλιν· « Μὴ καταπιστεύσῃς τῷ ἐχθρῷ σου εἰς τὸν αἰῶνα· ἑπτὰ γάρ εἰσι πονηρίαι ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ἔφη δέ που καὶ ὁ Παροιμιαστής· « Ἑπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. » Ἐπιτήρει δὲ ὅτι ἐν *ἔτεσι τοῖς ἑπτὰ* τοῖς πρὸ τῆς ἀφέσεως, τουτέστιν, ἐν χρόνοις τοῖς πρὸ τῆς ἐπιδημίας, ὁ νόμος οὐκ ἀνεγινώσκετο. Ὅμοιον γὰρ τὸ μηδ' ὅλως ἀναγινώσκειν αὐτὸν, τὸ μηδὲν δύνασθαι νοεῖν, κἂν εἴ τις αὐτὸν ἀναγινώσκοι τυχόν. Γνώριμος δὲ, ὡς ἔφην, τότε δὴ γέγονε μικροῖς καὶ μεγάλοις, ὅτε καὶ ὁ τῆς ἀφέσεως ἐνέστη καιρός. Ὁ μὲν γὰρ νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐνετέλλετο, λέγων· « Δι' ἑπτὰ ἐτῶν ποιήσεις ἄφεσιν, καὶ οὕτω ποιήσεις αὐτήν. Ἄφες πᾶν χρέος ἴδιον ὃ ὀφείλει σοι ὁ πλησίον. » Καὶ πάλιν· C « Ἐὰν κτήσεις παῖδα Ἑβραῖον, ἓξ ἔτη δουλεύσει σοι· τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ ἀφήσεις αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ σοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων, καὶ μονονουχὶ ἑπτὰ ἐτῶν, ἀφῆκε τὰ ὀφειλήματα, καὶ ἀνῆκεν ἡμαρτηκότας, καὶ χρεωφειλέταις οὖσιν, ἐχαρίσατο, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παραβολὴν, δούλους ὄντας τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὑπεζευγμένους τῷ Σατανᾷ, τῷ τῆς ἐλευθερίας πνεύματι λαμπροὺς ἀπέφηνε καὶ ἠγλαϊσμένους. Ἀνεδείχθη δὲ τῆς ἀφέσεως ὁ καιρὸς, ἐν καιρῷ τῆς Σκηνοπηγίας, ἣ τὸ τῆς ἀναστάσεως ὑποδηλοῖ μυστήριον, ὅτε τὸ ἑκάστου τῶν ἐν γῇ κειμένων διαπήγνυται σκῆνος, ἤτοι τὸ σῶμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀνεβίω Χριστὸς, πατήσας τὸν θάνατον, καὶ σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ εἰρηκὼς τοῖς ἐν δεσμοῖς· « Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ D σκότει, ἀνακαλύφθητε, » τότε τῷ ἁγίῳ ἀνακαλλύνων Πνεύματι τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους, καὶ τῶν ἀνακτιζομένων εἰς ἁγιασμὸν, ἐνεφύσησε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Τότε καὶ ἀνεῴχθησαν οἱ τῆς διανοίας ἡμῶν ὀφθαλμοί. Τότε πεφωτίσμεθα, καὶ τὸν πάλαι κεκρυμμένον, καὶ οὐδενί που τάχα τῶν ἀρχαιοτέρων γνώριμον νενοήκαμεν νόμον. Τότε συνεγηγέρμεθα καὶ ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς, εἰς ὃν ἐξελέξατο τόπον, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν, ἐκεῖ γεγονόσιν ἡμῖν τὸν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις διερμηνεύουσι νόμον οἱ ἀπόλεκτοί τε καὶ ἱεροὶ μυσταγωγοὶ καὶ διδάσκαλοι. Καὶ γοῦν ὁ

[41] Deut. XXXI, 9-12. [42] Jerem. XV, 9. [43] Prov. XXVI, 25. [44] Prov. XXIV, 26. [45] Isa. LXI, 1, 2; Luc. IV, 18, 19. [46] Deut. XV, 1 [47] ibid. 12. [48] Matth. VI, 12. [49] Rom. VI, 20. [50] Isa. XLIX, 9. [51] Joan. XX, 22.

θεσπέσιος Παῦλος τοὺς τύπους εὖ μάλα μεταστοιχειῶν εἰς πνευματικὴν θεωρίαν, καὶ ἐπιστέλλει, καί φησι· « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ; » Σφαζόντων δὲ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὸν ἄμνον, καὶ προσεδρευόντων ταῖς σκιαῖς, τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον εἰς Χριστὸν ἀναφέρων, ἔφη πάλιν, ὅτι « Τὸ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ἑτέροις· « Λέγετέ μοι, οἱ ὑπὸ νόμου θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γάρ, ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγένηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, δι' ἐπαγγελίας· ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα. Αὗται γάρ εἰσι δύο Διαθῆκαι· μία μὲν B ἀπὸ ὄρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἀγάρ. Τὸ γὰρ Ἀγὰρ Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ. Δουλεύει γὰρ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. » Μυσταγωγούμενοι τοίνυν πνευματικῶς τὸν νόμον τὸν θεῖον ἐν ἑαυτοῖς εἰσδεχόμεθα φόβον. Ὅτι δὲ ἔμελλε συσταλήσεσθαι κατὰ καιροὺς τῆς ἐν τύποις καὶ σκιᾷ λατρείας ἡ δύναμις, παρέδειξε πάλιν αἰνιγματωδῶς ὁ Μωσῆς. Γέγραπται γὰρ ὅτι ἡνίκα δὲ συνετέλεσε Μωσῆς γράφων πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου εἰς βιβλίον, ἕως εἰς τέλος, καὶ ἐνετείλατο τοῖς Λευίταις τοῖς αἴρουσιν τὴν κιβωτὸν τῆς Διαθήκης Κυρίου, λέγων· « Λαβόντες τὸ βιβλίον τοῦτο, θήσετε αὐτὸ ἐκ πλαγίων C τῆς κιβωτοῦ τῆς Διαθήκης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Σύνες οὖν ὅπως εἰς ἕν τι μέρος τῆς κιβωτοῦ, καὶ οὐκ ἐν αὐτῷ τῷ μέσῳ προστέταχεν ἀποκεῖσθαι τὸν νόμον· ὡς ὅσον οὐδέπω παρεσομένων τῶν νέων καὶ διὰ Χριστοῦ θεσπισμάτων, οἷς ἦν ἀνάγκη παραχωρεῖν τὴν ἀρχαιοτέραν ἐντολήν· μονονουχὶ δὲ καὶ διδόναι τόπον, ἢ καὶ ἐκ μέσου χωρεῖν, ἵνα τὸ τυχὸν ἐπεισφέρηται. Οὐκ ἀποβάλλεται μὲν γὰρ τῆς ἁγίας κιβωτοῦ· δεκτὸς γὰρ ἐν Ἐκκλησίαις ὁ διὰ Μωσέως νόμος, πλὴν, οὐκ ἐν πρώτῳ τίθειται τόπῳ· συνεστάλη δὲ ὥσπερ καὶ μεμένηκεν ἐκ πλαγίου, παραχωρῶν, ὡς ἔφην, τοῖς ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένοις, τουτέστι, τοῖς θείοις τε καὶ εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι, δι' ὧν ἡμᾶς εἰς θεογνωσίαν, καὶ εἰς πᾶσαν εἴδησιν ἀρετῆς πεπαιδαγώγηκεν ὁ Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A emundationem, quanto magis sanguis Christi [52]? » **433** Item Israelitis mactantibus agnum, et adhærentibus umbræ, ipsum mysterii typum referens ad Christum, iterum ait: « Pascha nostrum immolatus est Christus [53]. » Alibi etiam ita scribit: « Dicite mihi, qui vultis sub lege esse, legem non auditis? Scriptum est enim, quod Abraham duos filios habuerit, unum ex ancilla, alterum ex libera. Sed filius ancillæ secundum carnem natus erat; qui autem ex libera, per promissionem quæ per allegoriam dicuntur. Ipsæ enim sunt duo Testamenta: una a monte Sinai in servitutem generans, quæ est Agar. Agar enim Sina mons est in Arabia, qui respondet præsenti Jerusalem. Servit enim cum filiis suis. At superna Jerusalem libera est, quæ est mater B nostra [54]. » Docti igitur spiritaliter legem, divinum in nobis concipimus timorem. Quod autem suis temporibus vis cultus umbratilis, quique in typis consistit, coarctanda sit, Moses nobis iterum figurate ostendit. Scriptum est enim quod, cum Moses perscripsisset omnia verba legis hujus in librum usque ad finem, mandavit Levitis portantibus arcam Testamenti Domini, dicens: « Acceptum librum hunc ponetis in latere arcæ Testamenti Domini Dei nostri [55]. » Intelligis quo pacto in partem unam ipsius arcæ, non autem in medio ejus præceperit reponi legem: utpote cum jamjam adfutura essent nova præcepta per Christum, quibus sane necesse erat vetus mandatum cedere, et quodammodo locum C dare; aut potius e medio auferri, ut id quod erat melius et perfectius, introduceretur. Neque tamen ejicitur omnino ex arca, accepta enim est in Ecclesiis lex Mosis; verum in priore loco constituta non est, sed quasi coarctata, et hæsit in latere, locum dans incomparabiliter, ut dixi, præstantioribus, hoc est, divinis atque evangelicis oraculis, per quæ in cognitionem Dei, atque adeo in omnem scientiam virtutis nos introduxit Christus: per quem et cum quo Deo Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[52] Hebr. IX, 13. [53] I Cor. V, 7. [54] Galat. IV, 21-26. [55] Deut. XXXI, 26.

SUPPLEMENTUM

AD

TOMUM I EDITIONIS PARISIENSIS ANNI MDCXXXVIII.

ΕΚ ΤΗΣ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ ΒΙΒΛΟΥΣ

FRAGMENTA

EX COMMENTARIIS SANCTI CYRILLI

IN LIBROS REGUM

EX CODICE VENETO (1)

A

LIBER PRIMUS.

VII, 9. *Et sumpsit Samuel agnum lactentem unum.*

1 *Cyrilli Alexandriæ archiepiscopi.* Viden' uti mediatorem simul salutisque dispensatorem faciebat Christum? atque ut hujus mysterium, ceu invictam armaturam, alienigenarum incursioni opponens, Israelem servavit? Namque agnum lactentem immolavit ceu Christi typum, jamdiu prophetarum voce clamantis : Ego tanquam agniculus innocuus qui ad sacrificium ducitur, non cognovi [1]. Animadverte autem quomodo vis sacrificii promptiorem ad opitulandum laborantibus Patrem reddidit. Tonuit enim in hostes grandi immanique strepitu; et iis qui victimam attulerant, mercedis loco salutem largitus est; atque hic typus mysterii in Christo consummati fuit.

B

VIII, 5. *Et nunc regem nobis constitue.*

Cyrilli. Renuit Israel diutius a Deo gubernari per prophetas; regemque depoposcit hominem. Hinc accidit, ut a lege quoque postea discederet : nam

ΒΙΒΛΟΣ Α'.

Καὶ ἔλαβε Σαμουὴλ ἄρνα γαλαθηνὸν ἕνα.

Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας. Ὁρᾷς ὅπως μεσίτην ὁμοῦ καὶ τῆς σωτηρίας πρύτανιν ἐποιεῖτο Χριστόν; καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, ὅπλον οἷάπερ ἀῤῥαγὲς, ταῖς τῶν ἀλλοφύλων ἐφόδοις ἀντανιστὰς σέσωκε τὸν Ἰσραήλ; Ἄρνα γὰρ γαλαθηνὸν ἔθυσεν εἰς τύπον Χριστοῦ, καὶ πάλαι βοῶντος διὰ φωνῆς προφητῶν· Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως τῆς θυσίας ἡ δύναμις ἑτοιμότερον πρὸς τὴν ἐπικουρίαν τοῖς ἐπὶ τοῖς κάμνουσιν ἀποτετέλεκεν τὸν Πατέρα. Κατεβρόντησεν γὰρ τῶν δι' ἐναντίας μέγα τι καὶ ἐξαίσιον· καὶ τοῖς προσάγουσι τὴν θυσίαν μισθὸν ἐδίδου τὴν σωτηρίαν εἰς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν.

Καὶ νῦν κατάστησον ἐφ' ἡμᾶς βασιλέα.

Κυρίλλου. Ἀπεφοίτησε μὲν ὁ Ἰσραὴλ τοῦ βασιλεύεσθαι παρὰ Θεοῦ διὰ προφητῶν· ἐκαλέσατο δὲ βασιλέα ἄνθρωπον. Ταύτῃ τοι καὶ ἀπώλισθε τῆς ἐν-

[1] Isa. LIII, 7.

(1) Venetiis superiore anno dies aliquot commoratus, summam expertus sum humanitatem illustrissimi præsulis Beltii Marcianæ bibliothecæ præfecti basilicæque canonici, cui Latinæ, Græcæ Italicæque litteræ plurimum debent. Itaque, eo favente, hæc Cyrilli aliorumque nonnullorum fragmenta ex insigni Bessarionis cardinalis catena in libros Regum exscripsi, quæ in his plagulis cum grati animi erga inclytum virum testimonio nunc divulgo. MAI, *Bibliotheca nova Patrum*, III, 436.

πολῆς· πρῶτος γὰρ Σολομὼν προσεκύνησε τοῖς Βααλείμ· εἶτα μετ' αὐτὸν Ἱεροβοὰμ τὰς δαμάλεις ἀνέστησεν.

Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς Σαμουήλ· Ἄκουε τῆς φωνῆς αὐτῶν, κ.τ.λ.

Κυρίλλου. Ἐχόντων εὖ τῶν πραγμάτων αὐτοῖς, καὶ ἐν τάξει τῇ πανορίστῃ κειμένων, πικρὰ καθ' ἑαυτῶν οἱ δείλαιοι πεφρονήκασιν. Ἀποσειόμενοι δὲ ὥσπερ τῆς ὑπὸ Θεῷ βασιλείας τὸν ζυγὸν, προσῆεσαν λέγοντες τῷ μακαρίῳ Σαμουήλ· « Κατάστησον ἐφ' ἡμᾶς βασιλέα δικάζειν ἡμᾶς, » καὶ τὰ ἑξῆς· Εἶτα τοῦ μακαρίου Σαμουὴλ τὰ δικαιώματα τοῦ βασιλέως καταγγέλλοντος αὐτοῖς, καὶ πολλοῖς ἄγαν καταπτοοῦντος δείμασιν, ἀφιστάντος δὲ καὶ μάλα γοργῶς τῶν οὕτω σαθρῶν καὶ ἀνοσίων σκεμμάτων, οὐδὲν ἧττον ἐπεφύοντο λέγοντες· « Οὐχὶ, ἀλλ' ἢ βασιλεία ἔσται ἐφ' ἡμᾶς. »

Καὶ εἶπεν ὁ Σαοὺλ τῷ παιδαρίῳ, κ.τ.λ. Καὶ τί οἴσομεν; κ.τ.λ.

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον (1). Προσ[π]έφυκεν ἀεὶ τοῖς ὠφελουμένοις, ἤγουν ὑπὸ τῶν τυχόντων ἡδίστων μετεσχηκόσιν, ἀνταποτιννῦναι θέλειν τὰς κατὰ δύναμιν ἀμοιβὰς, καὶ ταῖς ἰσοσταθμοις ἤγουν καὶ ἔτι καὶ μείζοσιν κατευφραίνειν τιμαῖς· καὶ ἀπόδειξιν τῆς εὐγνωμοσύνης τὴν ἐν τούτοις ἀεί πως ἐπιτηδεύουσι προθυμίαν, οἷσπερ ἂν ἀγαθὸς καὶ εὐγνώμων ἐνυπάρχοι τρόπος.

Καὶ ἐκεῖ ἦν ἐν τῶν παιδαρίων τοῦ Σαούλ. — Καὶ ὄνομα αὐτῷ Δωὴκ (2).

Κυρίλλου. Γέγονεν ἀνήρ τις Ἰδουμαῖος τὸ γένος, ᾧ ὄνομα Δωήκ. Οὗτος ἀπεστρέφετο παρὰ τοῖς δορυφόροις τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, καὶ ἦν κτηνοτρόφος, πλὴν ἀνὴρ πικρὸς καὶ βάρβαρος καὶ οὐδαμόθεν ἔχων τὸ γνήσιον. Περιετύγχανε δὲ λάθρα τῷ Σαοὺλ, καὶ ἀπήγγελλεν αὐτῷ τὰς σκέψεις καὶ πάντα τὰ βουλεύματα· ἐπηγ[γ]έλλετο δὲ κατὰ καιροὺς καὶ παραδώσειν αὐτόν. Καὶ δήποτε θεασάμενος τὸν μακάριον Δαβὶδ εἰσελθόντα εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, ὅτε τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, καὶ περιτυχὼν τῷ Ἀβιμέλεχ τῷ ἱερεῖ, ἀπήγγελλε τῷ Σαοὺλ, ὅτι μετ' ὀλίγων ἐστὶ παντελῶς, καὶ δύναται ῥᾳδίως αὐτὸν λαβεῖν ἐπελθὼν, καὶ εὐκόλως χειρώσασθαι. Οὐκοῦν προδέδωκε μὲν ὁ Δωὴκ ἀπαγγείλας τῷ Σαοὺλ, ὅτι συντετύχηκε τῷ Ἀβιμέλεχ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· διέσωζε δὲ τὸν προφήτην ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, καὶ τῆς ἐκείνου δυστροπίας μάταιον ἐποίει τὸ ἐγχείρημα.

^a I Reg. VIII, 5, 7.

A primus Salomon Baalim coluit; post quem Jeroboamus juvencas (3) adorandas proposuit.

Vers. 7. *Dixitque Dominus Samueli : Audi vocem istorum*, etc.

Cyrilli. Cum res bene Israelitis procederent, atque optimo rei publicæ statu fruerentur, acerba sibi infeliciter concinnarunt.—Etenim divini veluti regni abjecto jugo, ad beatum accessere Samuelem dicentes : « Constitue nobis regem, qui jus nobis dicat, » et reliqua. Deinde cum Samuel quæ forent regis jura ipsis exponeret, multisque eos compleret terroribus, atque a tam nocuo pravoque consilio summopere retraheret, hi nihilominus instabant B dicentes : « Nequaquam, sed regnum nobis constituatur ^a. »

IX, 7. *Dixitque Saul puero*, etc. : *Quid afferemus?* etc.

Cyrilli, ex commentario in Matthæum. Natura comparatum est, ut qui beneficio aliquo usi fuerint, id est rem aliquam apprime jucundam abs quolibet receperint, gratiam pro viribus referre velint, et paribus vel etiam majoribus eum qui sibi benefecit muneribus afficere (4); atque ad hanc probæ mentis demonstrationem ii præcipue prompto studio feruntur, qui bonis ingenuisque moribus præditi sunt.

C XXI, 7. *Ibique erat unus de Saulis famulis*, etc., *cui nomen Doec.*

Cyrilli. Fuit vir quidam gente Idumæus, cui nomen Doec. Hic a beati Davidis stipatoribus submotus fuerat, eratque officio jumentarius, homo acerbus et barbarus, nihilque bonæ frugis habens. Is clam Saulem adibat, cunctasque ei molitiones et consilia renuntiabat; promiserat etiam se idoneo tempore Davidem illi fore traditurum. Jam vero beatum virum domum Dei ingressum cum vidisset, quo tempore panes oblationis comedit, et cum Achimelecho sacerdote collocutus est, rem Sauli significavit, nempe quod paucis omnino stiparetur, facilique negotio a superveniente capi posset atque in potestatem redigi. Sic ergo Doec quidem Davidem D prodidit Sauli, revelans quod in æde Dei congressus fuisset cum Abimelecho; servavit tamen prophetam universalis Deus, nequitiæque ejus cassum conatum reddidit (5).

(1) Cyrillum commentarios in Matthæum scripsisse (qui jamdiu vixerunt) constat abunde ex editis in Matthæum symbolis a Possino atque Corderio; item e fragmentis quæ nos impressimus.

(2) Conferatur Cyrillus noster ad psalmum LI, infra.

(3) Nempe Ægyptios imitatus, quorum in pictis papyris Apim aut juvencas sacras passim videmus.

(4) Fortasse loquitur Cyrillus de leproso illo quem Jesus sanavit, apud Matth. VIII, 2; qui, apud Marc. I, 45, Jesu beneficium cœpit prædicare; itemque alius, apud Lucam XVII, 15, cujus ut gratum animum laudavit Dominus, ita aliorum æque mundatorum ingratitudinem vituperavit.

(5) De Doeco confer dicta a Cyrillo ad psalmum LII.

LIBER II.

V, 6. *Dictumque est Davidi : Non ingredieris huc, quia cæci claudique adversantur.*

Cyrilli. Beato itaque Davidi quotquot Jerosolymis, sive in urbe Jebus, habitabant cæci et claudi obsistebant, cujus rei causa misere perierunt; etenim urbem David occupavit. Pari modo Servatori omnium Christo, tempore adventus ejus, Jerosolymorum incolæ claudi et cæci adversati sunt; neque enim recta incedere valebant, vel divinum mente recipere lumen, qui fidem non admiserant, Scribæ potissimum ac Pharisæi.

XI, 4. *Missisque David nuntiis, cepit illam atque ad eamdem ingressus est.*

Cyrilli. Ne facile perturberis, si quando sancti quoque homines errore labuntur : nam fortissimi etiam milites, corporum robore et arte bellica celebres, vulnerantur quandoque in præliis, non tamen prorsus succumbunt. Præter quam quod dictis antea nobis hanc etiam addere oportet sententiam, nempe unius esse prærogativam benigni Servatoris Christi, peccatum non pati, quia, cum suapte natura Deus esset, factus est caro. Quamobrem ipsemet de se aiebat : « Venit princeps hujus sæculi, et in me non deprehendet quidquam [1]. » Et paulo post : Atque hæc aio de peccato Davidis, quo tempore ad uxorem Uriæ Bersabeam accessit. Cunctos autem respicit hujus historiæ narratio. Nam etsi ut homo fragilitate laboravit, et inopinum aliquid passus est, demonstravit tamen sanctorum casum celerem nancisci relevationem.

XII, 13. *Dixitque David Nathani : Peccavi Domino.*

Cyrilli, ex commentario in quinquagesimum psalmum. Hic mecum admirare beatum Davidem...... peccatumque deflevit.

Vers. 14. *Et quidem natus tibi filius morti occumbet.*

Cyrilli, ex commentario in Psalterium, super illud : « Domine, ne in furore tuo arguas me. » His tamen a propheta auditis,...... 2 vigorem non remisit : et gratiarum hymno persoluto,... quam veniam impetrare.

XII, 30. *Et regis Molchomi cepit coronam.*

Cyrilli. Bellum gerebat contra Ammonitas, et horum vesaniæ opitulantes Syros, quos vicit vique subegit : potitusque Molchomi corona, repertam ibi prægrandem pretiosamque gemmam proprio inseruit diademati.

XV, 30. *Ascendebatque David lugens, capite operto.*

Cyrilli. Quia ante bellum cum Abessalomo beati

[1] Joan. XIV, 30.

A BIΒΛΟΣ Β'.

Καὶ ἐῤῥέθη τῷ Δαβίδ· Οὐκ εἰσελεύσῃ ὧδε, ὅτι ἀντέστησαν οἱ τυφλοὶ καὶ χωλοί.

Κυρίλλου. Οὐκοῦν τῷ μὲν μακαρίῳ Δαβὶδ οἱ ἀπό τε τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἤτοι τῆς Ἰεβοῦς, ἀντέστησαν τυφλοὶ καὶ χωλοί· καὶ τοῦτο πεποιηκότες, οἰκτρῶς διολώλασι· κατελάβετο γὰρ αὐτήν. Ἀντέστησαν τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρὸν οἱ τῆς Ἱερουσαλὴμ οἰκήτορες χωλοὶ καὶ τυφλοί· οὐ γὰρ ᾔδεσαν ὀρθοποδεῖν· ἀλλ' οὐδὲ τὸ θεῖον εἰς νοῦν ἐδέξαντο φῶς οἱ τὴν πίστιν οὐ προσιέμενοι, Γραμματεῖς δὲ μάλιστα καὶ Φαρισαῖοι (1).

Καὶ ἀπέστειλεν Δαβὶδ ἀγγέλους, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν.

Κυρίλλου. Μὴ ταραχθῇς ἑτοίμως περὶ τῶν ἁγίων, B εἰ γεγόνασιν ἐν παροράμασιν ἔσθ' ὅτε καὶ αὐτοί· καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὲς ὅτι καὶ οἱ σφόδρα γενναιότατοι τῶν στρατιωτῶν, οἱ ἐπ' ἀνδρείᾳ σωμάτων καὶ εὐτεχνίᾳ τεθαυμασμένοι, πλήττονται μὲν ἔσθ' ὅτε μαχόμενοι, πλὴν οὐ καταπίπτουσιν. Ἄλλως τε χρῆναι γὰρ ὑπολαμβάνω προσεπενεγκεῖν τοῖς εἰρημένοις καὶ τοῦτο· Μόνῳ τετήρηται τῷ φιλανθρώπῳ Σωτῆρι Χριστῷ, τὸ μὴ παθεῖν ἁμαρτίαν· ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὢν, γέγονε σάρξ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγε περὶ ἑαυτοῦ· « Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν· Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ταῦτά φημι περὶ τῆς ἁμαρτίας τοῦ Δαβὶδ ὅτε εἰσῆλθε πρὸς τὴν Βερσαβεὲ τὴν τοῦ Οὐρίου γαμετήν. Προσήκει δὲ ἅπασι τῆς ἱστορίας ὁ λόγος· εἰ γὰρ καὶ C ἠσθένησεν ὡς ἄνθρωπος, καί τι τῶν ἀδοκήτων εὑρίσκεται πεπονθὼς, ἀλλ' ἔδειξεν ὡς τὰ τῶν ἁγίων πταίσματα ταχεῖαν ἔχει τὴν ἐπανόρθωσιν.

Καὶ εἶπε Δαβὶδ τῷ Νάθαν· Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.

Κυρίλλου, ἐκ τῆς εἰς τὸν ν' ψαλμόν (2). Ἐνταῦθά μοι θαύμαζε τὸν μακάριον Δαβίδ·..., τεθρήνηκεν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας.

Καί γε ὁ υἱός σου ὁ τεχθείς σοι, θανάτῳ ἀποθανεῖται.

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ εἰς ψαλτήριον ὑπομνήματος, ῥητοῦ προκειμένου· « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με (3). » Καίτοι ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ προφήτου,... μᾶλλον ἢ συγγινώσκεσθαι.

D *Καὶ ἔλαβε τὸν στέφανον Μολχὸμ τοῦ βασιλέως.*

Κυρίλλου. Παρετάξατο μὲν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἀμμὼν, καὶ τοὺς ταῖς ἐκείνων ἀπονοίαις συνησπικότας τοὺς ἀπὸ γέας φημὶ τῆς Σύρων· νενίκηκε δὲ, καὶ εἷλε μὲν αὐτοὺς κατὰ κράτος· λαβὼν δὲ τὸν στέφανον τοῦ Μολχὼμ, εἶτα λίθον ἐν αὐτῷ παμμεγέθη καὶ πολύτιμον εὑρὼν, ἐνέδησε τῷ ἰδίῳ στεφάνῳ.

Καὶ Δαβὶδ ἀνέβαινε κλαίων καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπικεκαλυμμένος.

Κυρίλλου. Ἐπειδὴ συνέβη πρὸ τοῦ πολέμου τοῦ

(1) Conferatur catena Lipsiensis t. II, p. 517.
(2) Quod sequitur fragmentum Cyrillianæ explanationis in quinquagesimum psalmum, neque apud Corderium exstabat, neque apud nos. — Illud suo loco reposuimus. Vide ad psal. L. EDIT. PATR.

(3) Sequens item fragmentum in psalmum VI desiderabatur apud Corderium nec non apud nos. — Nunc in Cyrilli explanatione in psalmos locum obtinet. ID.

πρὸς Ἀβεσσαλὼμ, τὴν ἁμαρτίαν γενέσθαι παρὰ τοῦ A μακαρίου Δαβὶδ, τὴν εἰς Οὐρίαν φημὶ, θρῦλος ἦν ἀνὰ πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν Ἰουδαίων χώραν, καὶ ὑποψίαν τινὲς οὐκ ἀπιθάνως ἔχοντες περὶ αὐτοῦ· ᾤοντο γὰρ αὐτὸν τῶν εἰς Οὐρίαν πλημμελημάτων πράττεσθαι δίκας· καὶ ἐν προσκρούσει δὲ γεγονότα τῇ παρὰ Θεῷ, τοῖς ἐθέλουσι κατὰ δὴ οὖν εὐάλωτον ἔσεσθαι, καὶ πανταχοῦ νοσοῦντα τὸ ἄναλκι.

Διασκέδασον δὴ τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελ.

Κυρίλλου. Διασκέδασον, φησὶ, τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελ, Κύριε ὁ Θεός μου. Ἦν γὰρ ὁ Ἀχιτόφελ βαθὺς καὶ πικρὸς καὶ πολυγνώμων, καὶ ὁδοὺς ἀνευρεῖν ἱκανὸς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι, καὶ πρός γε τοῦτο στρατηγικώτατος. Ἐδεδίει τοίνυν μάλιστα τῶν ἄλλων τὸν Ἀχιτόφελ, διὰ τὸ πικρὰς εἰσφέρειν ἀεὶ γνώ- B μας, καὶ τὸ εἰδέναι στρατηγεῖν.

Καὶ ἰδοὺ εἰς ἀπαντὴν αὐτῷ Χουσί.

Κυρίλλου. Ἕνα ὑπάρχοντα τῶν ἑαυτοῦ φίλων τὸν Χουσὶ, πείθει προσποιήσασθαι τὴν ἀπόστασιν τὴν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τὸ προσκεκλῆσθαι θέλειν τὸν Ἀβεσσαλὼμ, ἵνα ταῖς τοῦ Ἀχιτόφελ λεληθότως μάχηται συμβουλαῖς· ὃ δὴ καὶ γέγονεν.

Καὶ οὕτως ἔλεγε Σεμεῒ ἐν τῷ καταρᾶσθαι αὐτόν.

Κυρίλλου. Ὑβρίσας Σεμεῒ καὶ πικραῖς αὐτὸν μονονουχὶ κατασφενδονήσας φωναῖς, οὐδὲν ὑπ' αὐτοῦ τῷ τηνικάδε παθὼν ἀπηλλάττετο· εἰ καὶ δυσχερεῖς μετὰ τοῦτο καὶ τὰς αὐτῷ πρεπούσας ἐκτέτικε δίκας· πλὴν ὅτι διεκαρτέρησεν ὁ Δαβὶδ, καὶ παροτρυνόντων C αὐτὸν πολλῶν, τοῦ παντὸς ἀξίαν ἡγεῖτο τὴν σιωπὴν, ἐκ πολλῆς ἄγαν καὶ ἀξιαγάστου συνέσεως. Ἐνενόει γὰρ ὅτι διά τοι τοῦ προσκεκροῦσθαι Θεῷ, δέδοταί πως εἰς μάστιγας, καὶ μοῖραν εἶναι κατελογίζετο τῆς πληγῆς, τοὺς παρά τινων ὀνειδισμοὺς τωθασμούς τε καὶ γέλωτας. Ἔνθα γὰρ ἀποστροφὴ Θεοῦ καὶ ἐγκατάλειψις, κἂν γοῦν ἡ μετρία γένοιτο κατά τινος, ἐκεῖ που πάντως ἔσται καταλυπεῖν εἰωθότα πολλὰ καὶ πικρά.

Ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ καταρᾶσθαι τὸν Δαβίδ.

Κυρίλλου. Τούτου μέμνηται ἐν τῷ λη' ψαλμῷ· φησὶν, « Ὄνειδος ἄφρονι ἔδωκάς με. »

Καὶ εἶπεν Ἀχιτόφελ πρὸς Ἀβεσσαλὼμ, κ. τ. λ. D

Κυρίλλου. Ὁ μὲν Ἀβεσσαλὼμ φεύγοντα τὸν πατέρα διώκειν ἤθελε· καὶ ὅτι χρὴ τοῦτο πράττεσθαι, νεανικῶς συνεβούλευεν Ἀχιτόφελ. Ὁ δέ γε Χουσὶ πιθανῶς αὐτὸν ἀφιστὰς τῆς τοῦ πατρὸς ἀγριότητος ἐπιδεῖν, οὐχ ἁπλῶς εὐθυδρομῆσαι πρὸς τοῦτο, προετοιμάσασθαι δὲ μᾶλλον τὴν ἀρκοῦσαν χεῖρα, καὶ στρατιωτῶν ὄχλον συνενεγκεῖν, διὰ τὸ εἶναι δυνατὸν καὶ ἐμπειροπόλεμον καὶ τῶν ὅτι μάλιστα μαχιμωτάτων τὸν μακάριον Δαβίδ.

Καὶ ἔλαβεν ἡ γυνὴ καὶ διεπέτασε τὸ ἐπικάλυμμα, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Οὐκοῦν κἂν δι' ἀνθρώπων ἔσθ' ὅτε συμβαίνῃ τινὰ χρηστὰ, μὴ ἐκείνοις μᾶλλον εὐχα-

Davidis peccatum contigerat, illud videlicet contra Uriam, rumor de eo erat in universa, ut ita dicam, Judæorum regione, neque frustra suspicabantur nonnulli propter commissum in Uriam crimen pœnas Davidem luere, et ob Dei offensam nunc hostibus suis facile deditum iri, atque ad animi consternationem esse redactum.

Vers. 31. ***Dissipa consilium Achitophelis.***

Cyrilli. Dissipa, inquit, Achitophelis consilium, Domine Deus mi. Quippe erat Achitophel alti consilii vir, acerbus, prudens admodum, et expediendis negotiis idoneus, atque insuper militaris rei scientissimus. Metuebat ergo David præ cæteris Achitophelem, ob sententiarum ejus acerbitatem et belli gerendi peritiam.

Vers. 32. ***Ecce autem occurrit ei Chusi.***

Cyrilli. Chusi huic familiari suo suadet David, ut secessionem ab ipso simulet, et Abessalomi partes sequi, quo latenter Achitophelis consilia oppugnet; quod et reapse contigit.

XVI, 7. ***Atque ita dicebat Semei, cum ei malediceret.***

Cyrilli. Cum ei Semei conviciatus fuisset, totque amaras voces in eumdem jaculatus, incolumis tunc a Davide dimissus est, etsi postea acerbas illi debitasque pœnas persolvit; patienter vero David, multis licet eum concitantibus, illo tempore silentium tenuit, non sine plurima admirandaque prudentia. Reputabat enim quia Deum offendisset, nunc se plagis expositum, quarum partem esse judicabat nonnullorum convicia, dicteria atque irrisiones. Ubi enim adversus aliquem Dei aversio fit et derelictio, quamlibet modica sit, ibi sine dubio molestiæ multæ creari solent.

Vers. 10. ***Quia Dominus mandavit illi ut malediceret Davidi.***

Cyrilli. Rei hujus meminit in psalmo XXXVIII, 9, dicens: « Ludibrium insipienti dedisti me. »

XVII, 1. ***Dixitque Achitophel Abessalomo, etc.***

Cyrilli. Abessalomus quidem fugientem patrem persequi avebat; idque viriliter esse faciendum suadebat Achitophel. Chusi contra callide eum deterrebat; patris asperitatem consideraret, temere ad hoc non decurreret, pararet potius idoneas vires, militumque multitudinem contraheret, eo quod fortis valde et bellandi peritus et pugnacissimus esset beatus David.

Vers. 19. ***Et mulier sumptum velamen expandit, etc.***

Cyrilli. Igitur, etiamsi ab hominibus beneficium aliquod nobis contingat, cavendum est ne magis his

quam Deo, qui per ipsos nobis gratificatus est, gratias agamus.

A ριστῶμεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ δι' αὐτῶν τὰ θυμήρη χαρισαμένῳ.

Vers. 23. *Cognovitque Achitophel infectum consilium suum.*

Cyrilli. Prævaluit Chusi sententia : quod ægerrime ferens Achitophel, laqueo vitam finivit, ipse sibi justam pœnam decernens.

Καὶ Ἀχιτόφελ εἶδεν ὅτι οὐκ ἐγενήθη ἡ βουλὴ αὐτοῦ.

Κυρίλλου. Κεκράτηκε μὲν ἡ τοῦ Χουσὶ γνώμη· λυπηθεὶς δὲ πρὸς τοῦτο λίαν ὁ Ἀχιτόφελ, βρόχῳ κατέλυσε τὸν βίον, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ δικαίαν ψῆφον ἐξενεγκών.

XVIII, 33. *Luxitque, et ita aiebat*, etc.

Cyrilli. Bellum Abessalomus beato Davidi intulit, atque insperato hostilia arma contra genitorem commovit adolescens : sed captus periit. Haud tamen gavisus est ejus nece pater, sed uti filium deflevit.

Καὶ ἔκλαυσε, καὶ οὕτως εἶπεν, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Πεπολέμηκε μὲν τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ ὁ Ἀβεσσαλώμ, καὶ ἀδοκήτως τὰ τῆς δυσμενείας ὅπλα κεκίνηκε κατὰ τοῦ φύσαντος ὁ νεανίας· ἑάλω δὲ καὶ ἀπόλωλε. Πλὴν οὐκ ἐπεγάννυτο παθόντι τὸν θάνατον ὁ πατήρ, ἀλλ' ἐθρήνησεν ὡς υἱόν.

B

LIBER III.

I, 1. *Et rex David senuerat provecta jam ætate.*

Cyrilli. Gravissimis perfunctus certaminibus, hostium domitor, contra insidiantes invictus. Etenim non alienigenis solum potitus fuerat, et cruentorum barbarorum phalanges prostraverat, verum etiam rebellantes sibi identidem eorumque auxiliares.

ΒΙΒΛΟΣ Γ'.

Καὶ ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ πρεσβύτερος προβεβηκὼς ἡμέραις.

Κυρίλλου. Ἀφορήτους μὲν ἀγῶνας διενεγκὼν, κατευμεγεθήσας δὲ τῶν ἐχθρῶν, καὶ ἀχείρωτος γεγονὼς τοῖς ἐπιβουλεύουσιν αὐτῷ. Κεκράτηκε γὰρ οὐκ ἀλλοφύλων μόνον, οὐδὲ τὰς τῶν αἱμοβόρων βαρβάρων ἐτρέψατο φάλαγγας, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοὺς κατὰ καιρὸν ἀνταίροντας καὶ τοὺς τοῖς ἀνταίρουσιν αὐτῷ συνασπίζοντας.

III, 9. *Et dabis servo tuo cor docile, ut populo tuo recte jus dicat.*

Cyrilli. Oportet esse sapientes et rerum utilium peritos, qui Deo famulari student, atque insuper mente vigilantes, qui ex hujus vitæ tempestatibus enavigare volunt. Sicut enim navigia si gubernaculis sint instructa, recta ad scopum feruntur, et undarum impetu evadunt, quamvis sæviat contra ipsa mare, secus vero gubernaculis destituta, hac illac facile jactantur, et vago errore nutant, scopulisque et cautibus allisa franguntur : sic hominis anima, si bona mente regatur, vitabit facile procellosum Satanam; cassas item efficiet insidiantium sibi nequitias. Verumtamen cor sapientia carens dirum patitur naufragium.

Καὶ δώσεις τῷ δούλῳ σου καρδίαν ἀκούειν καὶ διακρίνειν τὸν λαόν σου ἐν δικαιοσύνῃ.

Κυρίλλου. Χρὴ γὰρ εἶναι σοφοὺς καὶ τῶν συμ-
C φερόντων ἐπιστήμονας, τοὺς ἐθέλοντας δουλεύειν Θεῷ, καὶ νῷ διεγηγερμένους πρὸς τοὺς χρωμένους, καὶ διαδιδράσκειν ἐθέλοντας τοῦ παρόντος βίου τὸν κλύδωνα. Ὥσπερ γὰρ τὰ πλοῖα πηδαλίων μὲν ὄντων αὐτοῖς, κατ' εὐθὺ φέρεται τοῦ σκοποῦ, καὶ τὰς τῶν κυμάτων διαφεύγει προσβολὰς, κἂν ἀγριαίνῃ ποτὲ κατ' αὐτῶν ἡ θάλασσα· πηδαλίων δὲ οὐκ ὄντων, τῇδε κἀκεῖσε διαῤῥίπτεται ῥᾳδίως, καὶ καταμεθύει ταῖς πλάναις, καὶ λίθοις καὶ πέτραις προσβάλλοντα συνθραύεται· οὕτω καὶ ἀνθρώπου ψυχὴ, ἀγαθαῖς μὲν φρεσὶ διοικουμένη, διαφεύξεται ῥᾳδίως τὸν χειμάζοντα Σατανᾶν· ἀπράκτους δὲ οὕτως ἀποφαίνει καὶ τὰς τῶν ἐπιβουλευόντων αὐτῇ κακουργίας. Καρδία δὲ οὐκ ἔχουσα σοφίαν, χαλεπὸν ὑπομένει τὸ ναυάγιον.

Vers. 10. *Et placuit coram Domino*, etc.

Cyrilli. Placuit, inquit, Domino quod Salomon rem hanc petisset; qui sane magnam laudem meruit, et beneficio donatus fuit. Annuit enim ei munifice rerum omnium Dominus : nam bene petentibus sine mora Deus favet. — Vere enim eximium Dei donum est sapientia atque intellectus : namque hujusmodi donis ornatur pariter angelorum natura, et cœlestium spirituum beata multitudo. Nam quænam alia, præter hanc, est animi propria possessio? Num aurum argentumve? At hæc nihil ad nos attinent, quia et temporalia sunt et fluxa et omnino caduca, nihilque hominis animam juvant. Verumenimvero pretiosa et vere desiderabilis animæ

D *Καὶ ἤρεσεν ἐνώπιον Κυρίου*, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Καὶ ἤρεσε, φησὶν, ἐνώπιον Κυρίου ὅτι ᾐτήσατο Σολομὼν τὸ ῥῆμα τοῦτο· ἐπῃνέθη μὲν οὐ μετρίως, ἠξιώθη δὲ τοῦ χαρίσματος. Κατένευσε γὰρ αὐτῷ πλουσιόδωρος ὢν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης· ἐπινεύει γὰρ ὁ Θεὸς προθύμως τοῖς αἰτοῦσι καλῶς. — Δῶρον γὰρ ἀληθῶς ἐξαίρετον παρὰ Θεοῦ σοφία τέ ἐστι καὶ σύνεσις· τοῖς οὕτω λαμπροῖς ξενίοις καταφαιδρύνεται καὶ αὐτὴ τῶν ἀγγέλων ἡ φύσις, καὶ τῶν ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς πνευμάτων ἡ μακαρία πληθύς. Τί γὰρ ἂν γένοιτο κτῆμα ψυχῆς ἕτερον παρὰ τοῦτο; Ἆρα χρυσὸς καὶ ἄργυρος; Ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, ὅτι καὶ πρόσκαιρά ἐστι καὶ παραλυόμενα καὶ εὐαπόβλητα παντελῶς, καὶ οὐδὲν ὠφελεῖν ἰσχύοντα

τὴν ἀνθρώπου ψυχήν. Κτῆμα δὴ οὖν τίμιόν τε καὶ ἐπέραστον ἀληθῶς τῇ ἀνθρώπου ψυχῇ σοφία καὶ γνῶσις, ἡ περὶ Θεοῦ δηλονότι.

Καὶ ἃ οὐκ ᾐτήσω δέδωκά σοι, καὶ πλοῦτον, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Διδάσκων ἡμᾶς τίνα μὲν αἰτεῖν χρὴ, τίνα δὲ ὡς ἐν προσθήκης μέρει λαμβάνειν· αἰτήσαντι γὰρ καλῶς τὴν σοφίαν, μετὰ δοῦναι ταύτην, τἄλλα πάντα προστέθεικεν. Ἐπείπερ αὐτός ἐστιν ὁ ἐν Εὐαγγελίοις εἰπών· « Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. »

Τοῦ εἶναι τοὺς ὀφθαλμούς σου ἠνεῳγμένους εἰς τὸν οἶκον τοῦτον.

Κυρίλλου. Καὶ ἔστωσαν, φησὶν, οἱ ὀφθαλμοί σου, καὶ τὰ ὦτά σου ἠνεῳγμένα. Εἰ δὲ μορίων, ἤτοι μελῶν, B ἡ θεία μέμνηται Γραφὴ πρὸς ἡμᾶς λαλοῦσα περὶ τοῦ Θεοῦ, ἰστέον ὅτι ἐξ ὧν ἴσμεν τε καὶ πεφύκαμεν εἶναι πρὸς ἡμᾶς διαλέγεται· οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως ἡμᾶς νοεῖν δύνασθαι τὰ περὶ Θεοῦ. Αἰτία τοίνυν καὶ πρόφασις ἀληθῶς τοῦ σωματικῶς περὶ Θεοῦ τοὺς πρὸς ἡμᾶς ποιεῖσθαι λόγους τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, καὶ νοῦ καὶ γλώττης ἐν ἡμῖν ἡ πτωχεία· ἄῤῥητα γὰρ παντελῶς τὰ περὶ αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἦν συνιέναι τι τῶν ἀναγκαίων δύνασθαι τοὺς ἐν ἁπτοῖς καὶ παχέσιν ὄντας σώμασιν, εἰ μὴ ἐν τάξει παραδειγμάτων τὰ ἑαυτῶν δεχόμενοι μέλη, μόλις οὕτως ἄνιμεν εἰς ἐννοίας ἰσχνὰς τὰς περὶ Θεοῦ.

Ἡ δὲ βασίλισσα Σαβὰ, κ. τ. λ.

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν κατὰ Λουκᾶν (1). C Γυνὴ βάρβαρος, μακρῶν αὐτὴν εἰργόντων διαστημάτων, ὄκνου γέγονε κρείττων, οὐχ ἵνα χρημάτων ποιήσηται συλλογὴν, ἀλλ' ἵνα ἀκούσῃ τὴν σοφίαν Σολομῶντος, παραβολὰς λαλοῦντος καὶ αἰνίγματα, καὶ ἀνθρωπίνων ἠθῶν ὑπογράφοντος κάλλη τε καὶ ψόγους.

Τότε ᾠκοδόμησε Σολομὼν ὑψηλὸν τῷ Χαμὼς εἰδώλῳ Μωάβ.

Κυρίλλου. Καὶ τί ἂν γένοιτο τῶν οὕτως ἐκτόπων πλημμελημάτων τὸ δυσαχθέστερον, τιμῆς καὶ ἀγάπης τῆς εἰς ἕνα καὶ φύσει Θεὸν ἀξίωμα ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπονέμειν ἀγέλαις, μᾶλλον δὲ λίθοις ἀναπλάττειν καὶ ξύλοις, καὶ τούτοις οἰκοδομεῖν ναούς;

Καὶ ὠργίσθη Κύριος ἐπὶ Σολομὼν, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Τί δὲ ἦν ἄρα τὸ ἐνταλθὲν αὐτῷ τε καὶ D πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸν νόμον ἀνδράσι μὴ κηδεύειν ἀλλογενέσιν; Ἔφη γὰρ, ὅτι « Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ· καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου. Ἀποστήσει γὰρ τὸν υἱόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πορευθεὶς λατρεύσει θεοῖς ἑτέροις. Ἀμνημονήσας τοίνυν τῆς τοιαύτης ἐντολῆς, ταῖς τῶν ἀλλοφύλων συνεπλέκετο θυγατράσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, δι' οὐδενὸς ἐποίησας λόγου τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν, κατολισθήσας πρὸς ἀπόστασιν τοῖς τῶν ἀλλοφύλων λελάτρευκας θεοῖς, καὶ δούλην ἐμὴν τὴν κτίσιν οὖσαν εἰ-

A hominis possessio, sapientia est et scientia, Dei scilicet.

Vers. 13. *Illa quoque quæ non postulasti, tibi concessi, divitias*, etc.

Cyrilli. Erudit nos quænam oporteat postulare, quænam vero additamenti instar accipere : nam petenti sapientiam, post hanc datam, reliqua omnia adjecit. Etenim ipse in Evangeliis dixit : « Petite primo regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis [a]. »

VIII, 29. *Ut sint oculi tui aperti super domum hanc.*

Cyrilli. Oculi, inquit, oculi tui auresque tuæ pa B teant. Jam vero cum partium, seu membrorum, sacra meminit Scriptura, nobiscum de Deo loquens, ipsam ex norma eorum quæ naturaliter nobis insunt loqui solere sciendum est : neque enim aliter res Dei intelligere possumus. Vera igitur causa quamobrem corporaliter de Deo nobiscum inspirata Scriptura loquitur, mentis nostræ linguæque tenuitas est : nam divina sunt ineffabilia. Nec intelligere quidquam summe necessariorum liceret nobis, qui in tangibilibus crassisque versamur corporibus, nisi exemplorum loco membra propria habentes, vix adhuc ad persubtiles circa Deum intelligentias erigeremur (2).

3 X, 1. *Sed et regina Saba*, etc.

Cyrilli, ex commentario in Lucam. Mulier barbara, C magno locorum intervallo distans, socordiam omisit, non ut opes conquireret, sed ut Salomonis sapientiam audiret, parabolas et ænigmata loquentis, et humanorum morum laudes vituperationesque describentis.

XI, 7. *Tunc ædificavit Salomon fanum Chamos idolo Moab.*

Cyrilli. Inter absurda vero peccata, quodnam ingratius esse potest quam cum honoris amorisque cultus, uni suapte natura Deo debitus, dæmoniorum gregibus impenditur, imo etiam lapidibus lignisque exhibetur, atque his templa ædificantur?

Vers. 9. *Iratusque est Dominus Salomoni*, etc.

Cyrilli. Cur autem mandatum fuerat et ipsi et cæ- D teris cunctis sub lege viventibus hominibus, ne affinitates cum alienigenis contraherent? Edixit enim : « Filiam tuam non dabis filio illius; neque vicissim filiam illius filio tuo conjugem accipies [b]. » Futurum est enim ut filium tuum a me abalienet, isque ad alios deos adorandos pergat. Jam mandati hujus immemor Salomon, alienigenarum filiabus amore copulatus est. Quandoquidem igitur, inquit, datum præceptum flocci faciens, atque ad apostasiam declinans alienigenarum deos adorasti, et cum om-

[a] Matth. vi, 33 [b] Deut. vii, 3.

(1) Confer commentarium Cyrilli in Lucam cap. xi, 31.

(2) Contra Anthropomorphitas peculiaris exstat S. Cyrilli liber.

A nem creaturam scires mihi esse servam, nihilo tamen minus meum mihique tantummodo congruentem honorem eidem contulisti : ego quoque regnum tuum discindam, idque servo tuo tradam, ut tuum facinus ex his quæ evenerint agnoscas. — Victus amore mulierum, quanquam adeo sapiens Salomon, ad immanes ausus, ut ita dicam, prorupit, nempe ut regnum Dei diviserit, idolis tribuens cultum honoremque Deo unice debitum. Jure igitur meritoque divisurum se regnum illius Deus comminabatur, pari ratione eum crucians, sicuti apud Ezechielem scribitur : « Sicut fecisti, ita tibi eveniet; retributio tua in caput tuum retribuetur [a]. »

δῶς, τὴν ἐμὴν καὶ μόνην πρεπωδεστάτην ἐκνενέμηκας αὐτῇ τιμήν τε καὶ δόξαν, κἀγὼ τὴν σὴν διαῤῥήξω βασιλείαν, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου, ἵν' ὃ πεποίηκας, μάθῃς ἐξ αὐτοῦ τοῦ συμβεβηκότος. — Ἐπειδὴ γὰρ ταῖς εἰς γυναῖκας ἐπιθυμίαις ἡττώμενος, καίτοι σοφὸς ὢν ἄγαν ὁ Σολομὼν, μονονουχὶ καὶ ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς ἐγχειρημάτων δύναμιν, τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν διέῤῥηξεν, εἰδώλοις ἀνάπτων τὴν αὐτῷ μόνῳ πρεπωδεστάτην τιμήν τε καὶ δόξαν· ταύτητοι καὶ μάλα εἰκότως διαῤῥηγνύναι Θεὸς ἐπηπείλει τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, τοῖς ἴσοις ἀντιλυπῶν, κατὰ τὸ ἐν προφήτῃ γεγραμμένον Ἰεζεκιήλ· « Καθὼς ἐποίησας, οὕτως ἔσται σοι· τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεται σοι εἰς κεφαλήν σου. »

B XII, 28. *Et excogitato consilio abiit rex, duasque fabricavit juvencas.*

Cyrilli. Causa ruinæ fuit Israelitis Jeroboamus, docens eos præoptare hominum imperium, atque a Dei regno per prophetas administrato recedere. En, inquit Deus, Jeroboamus me Dominum irritavit juvencarum nova structura, cultuque his adhibito. Et rursus : Excogitavit ab initio Jeroboamus juvencas, iisque legalem cultum exhiberi mandavit, convenientem Deo gloriam inventis suis miser attribuens : atque ut tutum sibi haberet regnum, re sua veluti Deum exspoliavit.

Καὶ ἐβουλεύσατο ὁ βασιλεὺς καὶ ἐπορεύθη καὶ ἐποίησε δύο δαμάλεις.

Κυρίλλου. Πρόξενος [*cod.* πρόξενον] ὀλέθρου γέγονε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ Ἱεροβοὰμ, τὸ ἀνθελέσθαι τὴν τῶν ἀνθρώπων βασιλείαν δεικνὺς, καὶ ἀποφοιτῆσαι τοῦ βασιλεύεσθαι παρὰ Θεοῦ διὰ προφητῶν. Ἰδοὺ γὰρ ὁ Ἱεροβοὰμ ἐμὲ τὸν Δεσπότην παρώργισε καινοτομήσας δαμάλεις, καὶ τὸ ἐμὸν αὐταῖς ἀξίωμα περιθείς. Καὶ πάλιν· Ἐπενόησεν ἐν ἀρχαῖς Ἱεροβοὰμ τὰς δαμάλεις, καὶ πληροῦν ἐκέλευσεν ἐπ' αὐταῖς τὰ νενομισμένα, τὴν τῷ Θεῷ πρέπουσαν δόξαν τοῖς ἰδίοις εὑρέμασιν ἀνάπτων ὁ δείλαιος· ἵν' ἔχοι μὲν αὐτὸς τὴν βασιλείαν ἀσφαλῶς, ἀποστερεῖ δὲ ὥσπερ τῶν ἰδίων Θεόν [*cod.* Θεός].

Vat. XX, 1; Vulg. XXI, 1. *Vinea una erat Naboth.*

C *Cyrilli.* Ut vineam intelligamus Israelem, Isaias (cap. v) nobis suggerit. Verum populi principes, quorum typum gerit Achaabus, optaverunt eam obtinere; neque tamen persuaserunt domino ut vinea patris electa sibi traderetur, ut eam in hortum herbarium converterent, docentes præcepta hominum, eumque lutulenta subversione rigantes. Deinde vero quid egit invisa Deo Jezabel, id est Judæorum Synagoga, ducum suorum secuta simultates? Dolo circumvenit justum Naboth, quod interpretatur *veniens* (1). Exstinctus enim calumniis fuit Emmanuel.

Καὶ ἀμπελὼν εἷς ἦν τῷ Ναβουθαί

Κυρίλλου. Ἀμπελῶνα νοεῖν τὸν Ἰσραὴλ Ἡσαΐας ἡμῖν ὑποτίθεται. Ἀλλ' οἱ τούτου ἡγούμενοι, ὧν φέρει τύπον ὁ Ἀχαὰβ, ἐπεθύμουν αὐτὸν ἔχειν, ἀλλ' οὐκ ἔπειθον καταπροδοῦναι σφίσιν τὸν τοῦ πατρὸς ἐξαίρετον ἀμπελῶνα, ἵνα καὶ εἰς κῆπον αὐτὸν λαχανίας μετασκευάσωσι, διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων, καὶ ποτίζοντες αὐτὸν ἀνατροπὴν θολεράν. Εἶτα τί δέδρακεν ἡ θεομίσητος Ἰεζάβελ, τουτέστιν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, ταῖς τῶν ἡγουμένων συνδραμοῦσα λύπαις; Δόλῳ μέτεισι τὸν δίκαιον Ναβουθαὶ, τουτέστι τὸν *ἐρχόμενον*. Ἀνῄρηται γὰρ συκοφαντούμενος ὁ Ἐμμανουήλ.

Vat. XXI, 23; Vulg. XX, 23 (2). *Deus montium Deus Israelis.*

D *Cyrilli.* Putabant [alienigenæ] Israelitas discessisse victores, quia in montibus tantum collibusve salutem conferre posset Deus : Victi, itaque aiebant, fuimus quia Deus montium Deus Israelis; quod si puro in campo acie confligere accidat, superiores sine dubio erimus, Deo Israelis in vallibus vires amittente. Sunt autem hæ fatuitates ethnicæ blasphemiæ, et linguæ gravis intemperantia eorum qui verum naturalemque Deum ignorabant. Indignabatur itaque jure meritoque universitatis Deus alieni-

Θεὸς ὀρέων Θεὸς Ἰσραήλ.

Κυρίλλου. Ὤοντο γὰρ ὅτι νενικήκασιν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, μόνοις τοῖς ὄρεσιν ἢ καὶ ἐν τοῖς βουνοῖς δυναμένου σώζειν Θεοῦ· ἡττήμεθα δὴ οὖν, φησὶν, ὅτι Θεὸς ὀρέων Θεὸς Ἰσραήλ· εἰ δὲ δὴ γένοιτο συνελθεῖν εἰς μάχην ἐν πεδίοις ἐψιλωμένοις, περιεσόμεθα πάντως, ἀτονοῦντος ἐν κοιλάσι τοῦ Θεοῦ Ἰσραήλ. Ἑλληνικῆς δὲ ταῦτα φρενοβλαβείας ἐγκλήματα, καὶ τῶν οὐκ εἰδότων τὸν ἀληθῆ καὶ κατὰ φύσιν Θεὸν ἀθυροστομία δεινή. Οὐκοῦν ἠγανάκτει κατὰ τῶν ἀλλοφύλων καὶ σφόδρα εἰκότως ὁ πάντα ἰσχύων Θεὸς, ὅτι καὶ

[a] Ezech. IX, 10.

(1) Recte; est enim ab Hebraico בוא *venit.* Figura fuit Redemptoris interfecti Naboth. Respicitur autem ad vaticinium illud : *Donec veniat qui mittendus est,* et ad verba : *Benedictus qui venit in nomine Domini.*

(2) In vulgato quidem ordine est cap. XXI, sed in Alex. Vaticano est cap. XX. Ergo hic, ut alibi, sequebatur Alexandrinus Cyrillus nostrum Vat., id est Alexandrinum textum. Sic etiam in subsequente fragmento.

νικῶντες, ὡς ἔφη[ν], τὸν Ἰσραὴλ, τοῖς ἰδίοις θεοῖς ἀνῆπτον τὰ χαριστήρια, ληροῦντες ᾤοντο καὶ αὐτοῦ κρατῆσαι Θεοῦ.

Καὶ εὑρίσκει ἄνθρωπον ἄλλον, καὶ εἶπε· Πάταξόν με.

Κυρίλλου. Ἀκούεις ὅπως ὁ πατάξαι τὸν προφήτην παραιτούμενος, ἐλεεινῶς ἀνῃρέθη, δεινῷ θηρίῳ περιπεσών; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς ἦν εὐλαβείας καρπὸς τὸ καταπαίειν μὴ ἀποτολμᾷν ἅγιον καὶ προφήτην; Ἀλλ' ἐν λόγῳ Κυρίου καὶ δυσδιάφυκτον ἔγκλημα γέγονεν παρακοή. — Οὕτως δυσδιάφυκτον ἔγκλημα τὸ ποιεῖν τι παρὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ ἢ τὸ μὴ ἀμελ[λ]ητὶ ποιεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ προσταττόμενα. — Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ὄκνου τε δίχα καὶ μελλησμοῦ ἀποπεραίνεσθαι πρὸς ἡμῶν, ὅπερ ἂν ἁνδάνοι Θεῷ. Τὸ δὲ ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο δρᾷν, ἢ καὶ ἑλέσθαι φρονεῖν, ὑπεροψίας ἔγκλημα φέρει· μόνον γὰρ οὐχὶ καὶ ἐπιτιμᾷν ἐγνώκασιν οἱ τοιοίδε λοιπὸν, ὡς οὐκ ὀρθῶς ἔσθ' ὅτε βουλευσαμένῳ Θεῷ (1).

ΒΙΒΛΟΣ Δ'.

Καὶ νῦν ἔλαβες τὸ ἀργύριον, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις φησί· « Μὴ βαστάσητε βαλάντιον μηδὲ πήραν ἢ ὑποδήματα, καὶ μηδένα κατὰ τὴν ὁδὸν ἀσπάσησθε. » Χρὴ γὰρ εὐθείᾳ ὁρμῇ ἐπὶ τὸ ἔργον χωρεῖν, καὶ μηδὲ εὐλογοῦντα ἀντευλογεῖν· ζημία γὰρ τῆς σπουδῆς ἡ πρὸς ἑτέρους ἀπόνευσις, καὶ τὸν τοῖς κηρύγμασι πρέποντα καιρὸν εἰκῇ δαπανᾷν οὐκ ἐπ' ἀναγκαίοις πράγμασι, μηδὲ χαρίζεσθαι φιλίαις τὸν ἀνωφελῆ μελλησμόν.

Καὶ ἐκληρονόμησαν τὴν Σαμάρειαν.

Κυρίλλου. Οὗτοι δὴ οὖν οἱ κλήρους ἑλόντες τὴν Σαμαρειτῶν κατῳκηκότες γῆν, καὶ τέκνων που τάχα γεγόνασι πατέρες· καὶ τοῖς Ἰουδαίων ἤθεσι προσνενεύκασι, τὰς τῶν λεόντων ἐφόδους κατορρωδήσαντες. Ἐξ αὐτῶν γεγόνασι Σαρασάρ τε καὶ Ἀρβεσέσερ, ὃς καὶ ὠνόμασται βασιλεὺς, διά τοι τοῦτον καθηγεῖσθαι τὸ τηνικάδε τῶν ἐν Σαμαρείᾳ μετῳκισθέντων ἐκ τῆς Περσῶν.

Ἐβασίλευσεν Ἐζεκίας υἱὸς Ἀχὰζ βασιλέως Ἰούδα.

Κυρίλλου. Προβέβηκε δὲ δόξης τε καὶ ὁμοῦ ἰσχύος εἰς τοῦτο, ὡς κατακρατῆσαι τῶν ἐθνῶν τῶν προσοικούντων τὴν Ἰουδαίαν, καὶ μὴν καὶ δασμοὺς ἐπιθεῖναι πολλούς. Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἶτα πέπονθέ τι τῶν ἀνθρωπίνων· ἀπὸ γάρ τοι τῆς ἄγαν τρυφῆς, καὶ τῇ τῆς εὐκλείας ὑπεροχῇ νενικημένος, τρόπον τινὰ πεφρόνηκεν ὑψηλὰ, καὶ τῇ τῆς ὑπεροψίας νόσῳ κεκρατημένος, καὶ αὐτοῦ τοῦ θείου κατεξανέστη νόμου. Ὠήθη γὰρ δεῖν καὶ τοῖς τῆς θείας ἱερωσύνης αὐχήμασιν ἑαυτὸν στεφανοῦν. Ἐπεχείρησε γὰρ εἰς τὸν θεῖον εἰσελάσαι νεὼν, αὐτὸς δὲ δι' ἑαυτοῦ θυμιᾷν τῷ

A genis, quia cum Israelem, ut dixi, superassent, diis suis gratias agebant, nugaciterque se putabant ipsum vicisse Deum.

Vat. XXI, 37; Vulg. XX, 37. ***Invenitque alium hominem, cui dixit : Percute me.***

Cyrilli. Audin' quomodo is qui prophetam percutere recusaverat, misere periit, in sævam belluam incidens? Atqui quomodo vere non diceretur pietatis fructus, si quis sanctum atque prophetam percutere ausus non esset? Attamen, verbo Domini interveniente, piaculum inevitabile erat inobedientia. — Adeo crimen est, præter Dei voluntatem quidquam agere, aut socorditer quidquid ille imperaverit exsequi! — Ergo oportet absque ignavia aut B cunctatione a nobis fieri quod Deo libuerit. Porro quidvis aliud præter id agere, aut faciendum judicare, superbiæ crimen infert : namque hi propemodum arguere videntur, Deum ipsum haud recte judicavisse.

LIBER IV.

V, 26. *Et nunc recepisti argentum*, etc.

Cyrilli. Hoc etiam Christus in sanctis Evangeliis dixit : « Nolite portare sacculum neque peram, neque calceamenta, et neminem in via salutaveritis [7]. » Oportet enim recto cursu ad opus pergere, et ne benedicenti quidem vicissim benedicere : detrimentum quippe diligentiæ est, si ad alios respiciamus, et debitum prædicationi tempus in negotia haud necesC saria insumamus; sed ne amicitiis quidem inutile otium indulgendum est (2).

XVII, 24. ***Et sortiti sunt regionem Samariæ.***

Cyrilli. Hi ergo qui regionem Samaritanorum sortiti fuere, filios quoque genuerunt fortasse; atque ad Judæorum sacra transiverunt, leonum incursu territi. Ex horum numero fuerunt Sarasar et Arbeseser, qui et rex nominatus fuit, propterea quod is dux illo tempore fuerit redeuntium Samariam ex regione Persarum.

XVIII, 1. ***Regnavit Ezechias filius Achasi regis Judæ.***

Cyrilli. In tantam gloriam potentiamque venit D Ezechias, ut populos qui erant Judææ finitimi subigeret, multaque ab his tributa exigeret. Et paulo post : Deinde humanum aliquid passus est : nam deliciis nimiis et gloriæ sublimitate victus, alta cœpit cogitare, superbiæ morbo inflatus, atque ipsi Dei legi adversari. Putavit enim oportere ipsis quoque sacri sacerdotii insignibus semet exornare. Itaque ausus est divinum ingredi templum, manuque propria Deo thus adolere, et legales ritus obire. Hujus rei causa illico lepra percussus fuit, et

[7] Luc. x, 4.

(1) Videmus hic excerpta varia et veluti abrupta, ex pleniore Cyrilli oratione.

(2) Puta cum amici vanis colloquiis nobis tempora eripiunt. Quare et S. Ignatius Loiolæus interdum queritans aiebat : *Amici fures temporis.*

summa ignominia notatus: etenim legali jure exsecratus est, qui lepræ morbo fuerit correptus.

A Θεῷ, καὶ πληροῦν ἐννόμως τὰ νενομισμένα. — Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας λελέπρωται παραχρῆμα, καὶ ἦν ἀτιμώτατος· μιαρὸς γὰρ κατὰ τὸν νόμον ὁ τῷ τῆς λέπρας πάθει κατισχημένος.

—

Exin in codice Veneto multa adhuc erant Cyrilli fragmenta, quæ quartum Regum librum illustrabant; sed quia hæc in Ezechiæ regis historia versabantur, quam iisdem plerumque verbis habemus tum IV Reg. cap. XVIII-XX, *tum etiam apud Isaiam cap.* XXXVI-XXXIX, *hinc accidit ut Cyrillus, explanato jam ab se Isaia, pauca deinceps in commentariis ad hanc libri quarti Regum partem scripserit, quatenus nempe de Ezechiæ fastis sermo erat. Verumtamen catenæ Venetæ auctor, Cyrilli fragmenta ex Isaia ad Reges transtulit; quæ ego, utpote jam in impressis ad Isaiam commentariis obvia, prætermittere debui; paucis illis exceptis quæ in Veneto codice nova adhuc esse videbantur. Porro in codicibus Vaticanis vix aliquid hujusmodi reperiebam.*

—

Vers. 34. *Ubi est Deus Æmath?* etc. *Num Samariam de manu mea eripuerunt?*

Cyrilli. Existimavit fortasse homo mente pariter ac lingua barbarus (1), unum esse de falsi nominis diis etiam terræ cœlique regnatorem, rerumque omnium creatorem ac dominum: porro mos est atheorum deridendi spem sanctorum, atque eos liberatum iri audacter negandi. — Attamen haud ignorabat, falsi nominis deos manibus hominum factos; cum contra verus ac naturaliter Deus a nemine sit creatus, imo ipse potius quæ nunquam fuerant ad exsistentiam produxerit.—Capta est ergo Samaria, Deo opem subtrahente. Atque, ut retro dixi, etiamsi nullus ex appellatis apud ethnicos diis regionem propriam conservasset, nihil hoc ad Deum, qui vere naturaliterque Deus magnus est. Et illi quidem visibilem tantummodo formam ab humana arte sortiti sunt, hic autem universitati rerum imperat, et potestatum est Dominus.

Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς Αἰμάθ; κ. τ. λ. Ὅτι ἐξείλαντο Σαμάρειαν ἐκ χειρός μου;

Κυρίλλου. Ὠήθη γὰρ ἴσως ὁ βάρβαρος ἔχων μετὰ τοῦ φρονήματος καὶ τὴν γλῶτταν, ὅτι καθ' ἕνα τῶν B ψευδωνύμων θεῶν ἐστιν ὁ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ δεσπότης καὶ τῶν ὅλων γενεσιουργὸς καὶ Κύριος· ἔθος δὴ εἶναι τοῖς οὐκ εἰδόσι Θεὸν κατακερτομεῖν ἔσθ' ὅτε τὴν τῶν ἁγίων ἐλπίδα· καὶ ὅτι οὐκ ἂν ῥυσθεῖεν παρὰ Θεοῦ λέγειν ἀποτολμᾶν. — Οὐκ ἠγνόησε δὲ, ὅτι τοὺς μὲν ψευδωνύμους θεοὺς αἱ ἀνθρώπων εἰργάσαντο χεῖρες· ὁ δὲ φύσει τε καὶ ἀληθῶς, ὑπ' οὐδενὸς πεποίηται, παρήγαγε δὲ μᾶλλον αὐτὸς εἰς ὕπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. — Ἥλω οὖν Σαμάρεια, Θεοῦ συστέλλοντος τὴν ἐπικουρίαν. Καὶ, ὡς ἔφην φθάσας, κἂν μηδεὶς τῶν παρ' Ἕλλησι λεγομένων θεῶν σέσωκε τὴν ἑαυτοῦ, τοῦτο πρὸς Θεὸν οὐδὲν, τὸν ἀληθῶς καὶ φύσει ὄντα καὶ μέγαν. Οἱ μὲν γὰρ ἐκ τέχνης ἀνθρωπίνης διέλαχον τὸ κἂν γοῦν ὁρᾶσθαι μόνον· ὁ δὲ κατεξουσιάζει τῶν ὅλων, τῶν δυνάμεων ὑπάρχων Κύ-C ριος.

XIX, 1. *Vestimenta sua discidit.*

Cyrilli. Viden' quomodo, rerum suarum oblitus, Dei causa mœret, et ultionem postulat? «Discidit, inquit, vestimenta sua, et saccum induit, et templum Domini ingressus est.» Quænam vero lacerandæ vestis causa erat? Mos Judæorum fuit, si quando contra Deum blasphemias audirent, id factitare; quod in Evangeliis quoque a Caipha factum narratur.

Διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ.

Κυρίλλου. Ὁρᾷς ὅπως, ἀμελήσας τῶν καθ' ἑαυτὸν, λυπεῖται διὰ Θεὸν, καὶ ζητεῖ τὴν ἐκδίκησιν; «Διέῤῥηξε, φησὶ, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ περιεβάλετο σάκκον, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Κυρίου» Καὶ ποία τις ἦν ἡ πρόφασις τοῦ περιῤῥήγνυσθαι τὰ ἄμφια; Ἔθος ἦν Ἰουδαίοις (2) ἐπὶ ταῖς κατὰ Θεοῦ δυσφημίαις τοῦτο δρᾷν· ὅπερ καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὑπὸ Καϊάφα γεγενῆσθαι ἱστόρηται.

Vers. 23. *Præcidi magnitudinem cedri ejus.*

Cyrilli. Cujusnam vero? Libani videlicet seu Judææ. Altitudine vero cedri regnum ipsorum denotat. — Futurum quippe erat ut Ezechiæ regni in altum extolleretur gloria.

Ἔκοψα τὸ μέγεθος τῆς κέδρου αὐτοῦ.

Κυρίλλου. Αὐτοῦ, τίνος; Τοῦ Λιβάνου, ἤτοι τῆς Ἰουδαίας. Ὕψος δὲ κέδρου τὴν παρ' αὐτοῖς βασιλείαν φησί. — Ἔμελλε γὰρ τῆς Ἐζεκίου βασιλείας εἰς ὕψος αἴρεσθαι τὰ αὐχήματα.

Vers. 28. *Ponam*, inquit, *circulum in naribus ejus, et camum in labiis ejus.*

Cyrilli. Nempe, ut sic loqui jam non audeat. Verumtamen etiamsi cum reliqua multitudine non periit prædictam ob causam, propter quam Pharao quoque cæterorum qui puniebantur Ægyptiorum servatus est spectator, attamen filios suos parricidas nactus est, statim ac in suam regionem regressus fuit.

D *Καὶ θήσω, φησὶ, τὰ ἄγκιστρά μου ἐν τοῖς μυκτῆρσί σου, καὶ χαλινὸν ἐν τοῖς χείλεσί σου.*

Κυρίλλου. Πρὸς τὸ μὴ τοιαῦτα φθέγγεσθαι τολμᾶν. Πλὴν εἰ καὶ μὴ συναπήλαυσε (3) τῷ πλήθει διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, δι' ἣν καὶ Φαραὼ τῶν λοιπῶν Αἰγυπτίων κολαζομένων θεωρὸς ἐφυλάττετο, ὅμως γοῦν τοὺς αὐτοῦ παῖδας εὗρεν ἑαυτοῦ φονέας, ἐπὶ τῆς οἰκείας γενόμενος γῆς.

(1) De Rhapsace, qui tamen verbis regis Assyrii loquebatur, videsis adn. ad S. Cyrilli explanationem in Psalmos, psal. LI, vers. 1.

(2) Confer. Cyrilli editionem ad Isaiam, p. 481-482.

(3) Legisse videtur interpres συναπώλετο.

Καὶ ὑπερασπιῶ ὑπὲρ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ.

Κυρίλλου. Τοῦτο γὰρ Θεῷ ὄντι πρέπει. Διὸ ταῦτα πράξω δι' ἐμὲ, ἀλλ' οὐ διὰ τὸ ἀξίους εἶναι τοὺς βοηθουμένους.

Καὶ ἐξῆλθεν ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἐπάταξεν ἐν τῇ παρεμβολῇ τῶν Ἀσσυρίων ρπε' χιλιάδας.

Κυρίλλου. Καὶ λέλυται μὲν ὁ πόλεμος, φεύγουσι δὲ μετὰ τῶν κινδύνων αἱ ἀπειλαί· ὡς ἐντεῦθεν τοὺς τῆς Ἱερουσαλὴμ οἰκήτορας ἐπὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ μεγάλα χαίροντας λέγειν· « Ἔστρεψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί. » Ὅρα τῶν πραγμάτων τὴν ἀντιστροφήν· νόησον ἀκριβῶς ὃ λέγει· « Ἔστρεψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί. » Μέγας ἦν ὁ κοπετὸς διὰ τὸ πλῆθος τῶν πολεμούντων· μεγάλη γέγονεν ἡ χαρὰ διὰ τὸ πλῆθος τῶν πεπτωκότων.

Vers. 34. ***Protegam urbem hanc propter me.***

Cyrilli. Hoc enim Deum decet. Propterea id faciam mei causa, non quod hi auxilio digni sint.

Vers. 35. ***Egressusque angelus Domini percussit in castris Assyriorum*** CLXXXV ***millia.***

Cyrilli. Solutum est bellum, recesserunt cum periculis minæ: ita ut posthinc Jerosolymorum incolæ Dei auxilio magnopere læti dicerent: « Convertisti luctum meum in gaudium mihi [7]. » Observa rerum conversionem; considera sedulo verba, « Convertisti luctum meum in gaudium mihi. » Grandis erat luctus ob hostium multitudinem, grande æque postea fuit gaudium ob occisorum numerum.

[7] Psal. XXIX, 14.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EXPOSITIO IN PSALMOS.

(Aug. Mai *Bibliotheca nova PP.*, III, 139.)

DE PRÆFATIONE

QUAM

NICETAS, SERRARUM PRIMO, DEINDE HERACLEENSIS ARCHIEPISCOPUS,

CATENÆ SUÆ IN PSALMOS PRÆPOSUIT.

Ante sancti Cyrilli ineditam in Psalmos explanationem, quam ex duodecim bibliothecæ Vaticanæ codicibus, unoque etiam Veronensi fragmento, colligendam pro viribus ordinandamque curavi, præfationem mihi placet tanquam in limine collocare Nicetæ metropolitæ Heracleensis, qui sæculo Christi undecimo, magnam quidem sibimet laudem, legentibus autem parem utilitatem, comparavit contexendis ad omnes pene sacrorum Bibliorum libros catenis, quo veluti in thesauro tot jacent priscorum Patrum reliquiæ, alibi sæpe non reperiendæ. Nicetæ hæc præfatio editur a me ex codice Vaticano A, catenam in Psalmos a primo usque ad LXXVI ***continente, ex quo item codice potiores ferme et copiosiores S. Cyrilli partes ineditas, ut dixi, decerpsi (a). Porro in hac ipsa præfatione Nicetas ab instituto suo non recedit: etenim pauca ipse prolocutus, reliqua omnia ex variorum Patrum scriptis, ut videre est, coacervat. Quanquam vero Nicetas in catena plurimos habet ineditos Patrum locos, in hoc tamen prologo nota scripta expilat, etsi plerumque haud presse vel ad litteram, sed libero excerptorum genere et propriis interpositis: quare et nova interpretatio Latina ubique a nobis facienda fuit. Conferantur igitur Philo*** De Moyse ***lib.*** II; ***Justinus*** Apolog. I, 31; ***Chrysostomus*** in Psalmos, ***ed. Montf. t. V, p.*** 540 ***et alibi; Athanasius initio commentarii*** in Psalmos ***et in*** Synopsi; ***Basilius homil.*** in primum psalmum; ***Epiphanius*** De pond. et mens., ***cap.*** 5. ***Plurimam cæteroqui partem suppeditat Nyssenus gemino suo*** De inscriptionibus psalmorum ***tractatu; quod, heu! opus valde imperfectum est in codicibus atque editionibus, quippe in psalmo*** LVIII ***non tam subsistens quam abruptum.***

(a) Fragmenta quæ Corderius in catena ediderat, cardinalis Mai consulto omisit. Ea nos suis locis inseruimus inter uncos posita. EDIT. PATR.

Congestio enarrationum ex diversis sanctis Patribus atque magistris in librum Psalmorum, collecta a sacratissimo metropolita Heracleæ domino Niceta, Serrarum antea episcopo.

5-87 Cum propositum nobis sit sacros Psalmos enarrare, nonnulla in antecessum oportet exponere huic scopo congrua, atque ita ad Psalmorum explicationem venire. Est igitur operæ pretium exquirere primo, quonam tempore et quoties ex Hebraica ad Græcam linguam vetus divina Scriptura translata fuerit, et quamnam ex his interpretationem nos admiserimus. Secundo, quam ob causam prophetici libri sint obscuri. Tertio, quid sit psalterium, quid psalmus, quid diapsalma, verba ubique Scripturarum obvia, et quid sonet Alleluia : in quo etiam differant psalmus et canticum, et hymnus, et laus, et oratio. Quarto, utrum psalmi omnes sint Davidis, et cur non sine rhythmo et cantilena prophetia hæc recitetur. Quinto denique ac postremo, quot in partes Psalmorum volumen sectum sit. His enumeratis capitibus, age, jam primum vestigemus, ita exordientes.

Philonis et Justini.

Soli olim Judæi Veteris Testamenti libros habebant propria lingua conscriptos; nos vero nullam inde utilitatem capiebamus. Cum autem post Alexandrum Macedonem Ptolemæus Philadelphus in Ægypto regnaret, Judaicæ philosophiæ studio incensus, in Græcum sermonem, id quod erat scriptum Chaldaico, convertere deliberavit; misitque sine mora ad Azariam nunc Judææ pontificem legatos, suum significans consilium, atque adhortans, ut idoneos maxime viros, qui legem interpretarentur, deligeret. Pontifex autem eo nuntio, uti par erat, delectatus, existimansque haud sine divino instinctu curam hujus rei suscepisse regem, considerans quinam apud se essent Hebræorum peritissimi, qui præter patrium Græca etiam pollerent eruditione, delectos ex singulis duodecim tribubus viros sex libenter misit : qui diversis distributi cellulis bini, ut ait Judæus Philo, aut sigillatim, ut divus Justinus narrat, divisi, in Pharo Alexandriæ insula, totam divinam Scripturam ipsosque Psalmos interpretati sunt, cunctique in ea lucubratione invicem consenserunt, nihil omnino inter se discrepantes sive sententiis sive vocabulis, sed eadem nomina ac verba, tanquam aliquo monitore invisibili singulis suggerente, narratis rebus accommodaverunt; ita ut miraretur Ptolemæus. Facta est autem hæc Septuaginta duorum editio trecentesimo et uno ante Servatoris adventum anno.

Postea vero, temporibus Adriani Romanorum imperatoris, Aquilas Sinopensis, ex ethnico factus Christianus, deinde ad Judaismum declinans, gratam Judæis edidit interpretationem. Post hunc sub Severo Symmachus patria Samaritanus, cum hæretico Marcione versatus, et simultatem cum Samaritanis

A [Cod. A. f. 1.] *Συναγωγὴ ἐξηγήσεων ἀπὸ διαφόρων ἁγίων Πατέρων καὶ διδασκάλων εἰς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν, συλλεγεῖσα παρὰ τοῦ ἱερωτάτου μητροπολίτου Ἡρακλείας κυρίου Νικήτα τοῦ τῶν Σεῤῥῶν.*

Πρόκειται μὲν ἡμῖν τῶν ἱερῶν Ψαλμῶν ἡ ἐξήγησις· δεῖ δὲ πρότερον ἐκθέσθαι τινὰ τῷ σκοπῷ συλλαμβανόμενα, καὶ οὕτως ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν τῶν Ψαλμῶν ἀνάπτυξιν. Ἔστιν οὖν ταῦτα τὰ ζητήσεως ἄξια· πρῶτον μὲν πότε ἀπὸ τῆς Ἑβραΐδος εἰς τὴν Ἑλληνίδα γλῶτταν ἡ Παλαιὰ καὶ θεία Γραφὴ μετεβλήθη, καὶ ποσάκις καὶ ποίαν ἑρμηνείαν ἡμεῖς ἐδεξάμεθα. Δεύτερον δὲ, τίς ἡ αἰτία τῆς τῶν προφητικῶν βιβλίων ἀσαφείας. Τρίτον τί τὸ ψαλτήριον, καὶ τίς ὁ ψαλμὸς, καὶ τί τὸ διάψαλμα, πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν εὑρισκόμενα, καὶ τί δηλοῖ τὸ ἀλληλούϊα. Τί τε διαφέρει ψαλμὸς καὶ ᾠδὴ
B καὶ ὕμνος καὶ αἴνεσις καὶ προσευχή. Τέταρτον δὲ, εἰ πάντες τοῦ Δαβὶδ οἱ ψαλμοὶ, καὶ τίνος ἕνεκεν εὐρύθμως καὶ μετ' ᾠδῆς αὕτη ἡ προφητεία λέγεται. Πέμπτον δὲ καὶ τελευταῖον, εἰς πόσας μερίδας τὸ τῶν Ψαλμῶν βιβλίον διῄρηται. Ταῦτα τοίνυν εἰς ἀριθμὸν θέμενοι τὰ κεφάλαια, φέρε πρῶτον τὸ πρῶτον ζητήσωμεν, ὧδέ πως τοῦ λόγου ἀρχόμενοι.

Φίλωνος καὶ Ἰουστίνου.

Πάλαι μὲν Ἰουδαῖοι μόνοι τὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης εἶχον βιβλία κατὰ τὴν αὐτῶν συγγραφέντα διάλεκτον· ἡμεῖς δὲ τὴν ἐντεῦθεν οὐκ ἐτρυγῶμεν ὠφέλειαν. Ὅτε δὲ μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ὁ Φιλάδελφος Πτολεμαῖος κατ' Αἴγυπτον ἐβασίλευσε, ζῆλον λαβὼν τῆς τῶν Ἰουδαίων φιλοσοφίας, εἰς Ἑλλάδα
C γλῶσσαν τὴν Χαλδαϊκὴν μεθαρμόζεσθαι διενοεῖτο, καὶ πρέσβεις εὐθὺς ἐξέπεμψεν πρὸς Ἀζαρίαν τὸν τότε τῆς Ἰουδαίας ἀρχιερέα, τὸ βούλημά τε δηλῶν, καὶ παροτρύνων ἀριστίνδην ἑλέσθαι τοὺς τὸν νόμον διερμηνεύσοντας. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς, οἷα εἰκὸς, ἡσθεὶς, καὶ νομίσας οὐκ ἄνευ θείας ἐπιφροσύνης περὶ τὸ τοιοῦτον ἔργον ἐσπουδακέναι τὸν βασιλέα, σκεψάμενος τοὺς παρ' αὐτῷ δοκιμωτάτους Ἑβραίων, οἳ πρὸς τῇ πατρίῳ καὶ τὴν Ἑλληνικὴν ἐπεπαίδευντο παιδείαν, καὶ ἐξ ἑκάστης τῶν δώδεκα φυλῶν ἓξ ἄνδρας ἐπιλεξάμενος, ἄσμενος ἀποστέλλει· οἱ δὲ ἐν διαφόροις οἰκίσκοις κατὰ δύο, ὥς φησιν ὁ Ἰουδαῖος Φίλων, ἢ καὶ καθ' ἕνα, ὡς ὁ θεῖος Ἰουστῖνος ἀποφαίνεται, διαιρεθέντες, ἐν Φάρῳ τῇ Ἀλεξανδρείας νήσῳ πᾶσαν τὴν θείαν
D Γραφὴν, καὶ αὐτοὺς τοὺς Ψαλμοὺς ἡρμήνευσαν, καὶ πάντες ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ συνεφώνησαν, οὐδὲν ἀλλήλων παραλλάξαντες οὔτε κατὰ τὴν ἔννοιαν, οὔτε κατὰ τὴν λέξιν· ἀλλὰ τὰ αὐτὰ ὀνόματα καὶ ῥήματα, ὥσπερ ὑποβολέως ἑκάστῳ ἀοράτως ἐνηχοῦντος τοῖς δηλουμένοις ἐναρμοσάμενοι πράγμασιν· ὥστε θαυμάσαι τὸν Πτολεμαῖον. Γέγονε δὲ ἡ τῶν Ἑβδομήκοντα δύο τούτων ἔκδοσις πρὸ τριακοσίων καὶ ἑνὸς ἐνιαυτοῦ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας.

Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῶν χρόνων Ἀδριανοῦ τοῦ Ῥωμαίων αὐτοκράτορος, Ἀκύλας ὁ Σινωπεὺς, ἐξ Ἑλληνισμοῦ εἰς Χριστιανισμὸν μεταθέμενος, εἶτα πάλιν εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἀποκλίνας, κεχαρισμένην Ἰουδαίοις ἑρμηνείαν ἐξέθετο. Μετὰ δὲ τοῦτον ἐπὶ Σεβήρου, ὁ ἐκ Σαμαρείας Σύμμαχος, τῷ αἱρετικῷ Μαρ-

κίωνι ὁμιλήσας, καί τι μηνίσας τοῖς Σαμαρείταις, διὰ τοῦτο τὰ τῶν Ἰουδαίων ἀνθελόμενος, χαρίζεται αὐτοῖς τὴν διεφθαρμένην ἐπὶ τῇ ἐκδόσει διάνοιαν. Μεθ' οὓς ἐπὶ Κομόδου τοῦ βασιλέως, Θεοδοτίων ὁ ἐξ Ἐφέσου, τὰς ἱερὰς Βίβλους κακῶς καὶ διαστρόφως ἐξέδοτο. Καὶ πέμπτη δὲ καὶ ἕκτη εὑρέθη ἔκδοσις. ἡ μὲν ἐπὶ Καρακάλλου τοῦ Ῥωμαίων ἡγεμονεύσαντος, ἡ δὲ ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ τῆς Μαμμαίας· ἀπάτορες μὲν ἀμφότεραι καὶ ἀνώνυμοι· πλὴν οὐδετέρα ἀσφαλής. Ἐπὶ δὲ Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ τῶν τυράννων, ὁ ἱερόμαρτυς Λουκιανὸς, ἀνὴρ οὐχ ἧττον τὰ Ἰουδαίων ἀκριβωσάμενος ἢ τὰ Ἑλλήνων, τὰς ἐκείνων Βίβλους εἰς τὴν ἡμετέραν διάλεκτον μετατίθησιν ἄριστά τε καὶ ἀσφαλέστατα. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν τοιαύτην ἔκδοσιν σεβαζόμενοι, τῇ τῶν Ἑβδομήκοντα δύο προσκείμεθα μάλιστα, ὅτι διῃρημένως τὴν τῆς διαλέκτου μεταβολὴν ποιησάμενοι, μίαν ἐν ἑκάστοις ἔννοιαν καὶ λέξιν ἀποδεδώκασιν.

Οὗτοι καὶ τοὺς Ψαλμοὺς μεταθέμενοι, τὸν πρῶτον καὶ τὸν δεύτερον ἀνεπιγράφους ἐξέθεντο· τῷ Ἔσδρᾳ πάντως ἀκολουθήσαντες. Ἔσδρας γὰρ Ἰουδαῖος φιλομαθὴς καὶ σπουδαῖος πρὸ ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα ἐνιαυτῶν τῆς τῶν Ἑβδομήκοντα δύο ἐκδόσεως, πολλά τε ἄλλα τῶν προφητικῶν βιβλίων διαῤῥυέντα, τὸ μὲν διὰ τὴν ῥαθυμίαν τῶν Ἰουδαίων, τὸ δὲ διὰ τὰς συχνὰς αἰχμαλωσίας, πάλιν συνήγαγε· καὶ μέντοι καὶ ψαλμοὺς τρισχιλίους, οἷς καὶ ἐπιγράμματα τέθεικεν ἃ νῦν ἔχουσιν. Ἀλλ' ὕστερον Ἐζεκίας ὁ θεοσεβὴς βασιλεὺς, τοὺς ἑκατὸν μόνους καὶ πεντήκοντα ψαλμοὺς ἐκλεξάμενος, τοὺς ἄλλους ἠθέτησε· τὸ δ' αὐτὸ καὶ περὶ τὰ τοῦ Σολομῶντος συγγράμματα πεποίηκε, τρία μόνα ἐγκρίνας, τὰς Παροιμίας, τὸν Ἐκκλησιαστὴν, καὶ τὸ Ἆσμα· τὰ δ' ἄλλα πάντα ἀποδοκιμάσας, ὅσα περιττὸς τὴν σοφίαν γενόμενος ὁ Σολομὼν περὶ οὐρανοῦ καὶ στοιχείων καὶ φυτῶν καὶ τῆς ἑκάστου δυνάμεως συνεγράψατο. Τοῦτο δὲ κατὰ γνώμην εὐσεβῆ ὁ Ἐζεκίας ἐποίησε, βουλόμενος πάντας ἀνθρώπους εἰς Θεὸν μόνον καταφεύγειν, καὶ παρ' αὐτοῦ ζητεῖν παντὸς πάθους καὶ νοσήματος θεραπείαν, ἀλλὰ μὴ ξύλοις καὶ λίθοις ἑαυτοὺς ἀνατιθέναι, κἀντεῦθεν καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ τιμῆς. Καὶ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα.

Χρυσοστόμου.

Δύο δὲ αἰτίας τῆς τῶν Γραφῶν ἀσαφείας εἰπεῖν ἔχομεν· μίαν μὲν ὅτι ἀπὸ τῆς Ἑβραΐδος διαλέκτου εἰς τὴν Ἑλληνίδα μετ[ετ]έθησαν· ὅταν δὲ γλῶττα εἰς ἑτέραν ἑρμηνευθῇ, πολλὴν ἔχει τὴν δυσκολίαν, καὶ ἴσασιν ὅσοι πολλῶν γλωσσῶν εἰσιν ἔμπειροι· δευτέραν δὲ, ὅτι πολλὰ προλέγουσιν Ἰουδαίοις αἱ προφητεῖαι κακά· καὶ ὡς αὐτοὶ μὲν ἐκβληθήσονται, ἡμεῖς δὲ εἰσδεχθησόμεθα. Ἵν' οὖν μὴ σαφῶς ἀκούσαντες, παρὰ τὴν ἀρχὴν διαχειρίσωνται τοὺς λέγοντας ταῦτα προφήτας, καὶ τὰ βιβλία ἀφανίσωσι, διὰ τοῦτο τῇ δυσκολίᾳ τῆς ἑρμηνείας τὰς προῤῥήσεις ἀπέκρυψαν.

A gerens, propterea que Judæorum partes secutus, obtulit illis corruptæ sententiæ editionem. Post quos sub Commodo imperatore, Theodotio Ephesius sacros Libros prave perversaque fide vulgavit. Quinta etiam et sexta editiones repertæ sunt, illa quidem sub Caracalla Romanorum principe, hæc autem sub Alexandro Mammææ filio, utraque incerto auctore et anonyma, neutra tuta. Sub Diocletiano autem et Maximiano tyrannis, sacer martyr Lucianus, vir Judaicis haud minus litteris quam Græcis egregie instructus, Hebræorum Libros in nostram transtulit linguam, optime ac tutissime. Nos vero etiamsi huic quoque editioni honorem tribuimus, illam tamen Septuaginta duorum præcipue sequimur, quia hi seorsum singuli interpretationem facientes,
B unum in unaquaque re sensum eademque verba ediderunt.

Hi Psalmos quoque interpretati, primum atque secundum absque titulis posuerunt, Esdram prorsus in hoc secuti. Etenim Esdras, Judæus diligens litterator, ducentis quinquaginta ante Septuagintaviralem **88** editionem annis, cum multos alios ex propheticis libris, partim Judæorum incuria, partim frequentibus captivitatibus dispereuntes recollegit, tum etiam tria millia psalmorum, quibus etiam titulos, qui adhuc sunt, imposuit. Verumtamen Ezechias religiosus rex centum tantummodo ac quinquaginta ex his selegerat (1), cæteris abrogatis:
C quod idem Salomonis quoque libris fecerat, tribus tantum conservatis, Proverbiis, Ecclesiaste et Cantico; cæteris omnibus reprobatis, quos redundans sapientia Salomon de cœlo, elementis, plantisque, et harum singularum virtutibus conscripserat. Hoc autem pia mente fecit Ezechias, volens omnes homines ad solum Deum confugere, ab eoque cujusvis incommodi ac morbi medicinam exquirere, non autem lignorum ac lapidum cultui semet addicere, atque ita Dei honorem negligere. Sed de his hactenus.

Chrysostomi.

D Duas Scripturarum obscuritatis causas (2) dicere possumus: prior est, quia de Hebraica dialecto ad Græcam facta fuit translatio: jam vero cum aliquid ex una in aliam linguam convertitur, multa est difficultas, ut plurium linguarum periti probe sciunt. Altera causa est, quod multa Judæis mala prophetiæ prædicunt, quodque ipsi expellendi sint, nos vero introducendi. Ne igitur hæc manifeste audientes, jam ab initio prophetis manus injicerent, librosque abolerent, idcirco inter salebras interpretationis vaticinia sunt recondita.

(1) Ita nostram Lat. interpretationem ad veritatis normam direximus. Nam Græcus textus Nicetæ, incredibili errore, videtur Ezechiam juniorem dicere Esdra, seu tempus pervertere gestorum Ezechiæ et Esdræ. Idem peccavit in Esdræ ætate, scribens 150 pro 250.

(2) Conferatur de eodem argumento quæstio Photii Amphilochiana 152, quam nos edidimus *Script. vet.* t. I.

Athanasii.

Tertio quærendum est, quid sit psalterium, et reliqua. Est itaque psalterium instrumentum musicum decachordum, de summis compagis suæ partibus resonantiam emittens, conformesque articulatæ vocis melodiæ sonos reddens: diciturque ab Hebræis quidem nabla, a Græcis cithara. Conficiebatur enim ex ligno recto minimeque inclinato, in quo chordæ decem tendebantur, singulæque separatim in summitate ipsius psalterii constringebantur: nam decem claviculæ seu paxilli in psalterii brachio vertuntur, atque ita chordas tendunt remittuntve, prout harmoniæ rhythmus psallentisque libitum postulaverint.

A

Ἀθανασίου.

Τρίτον προέκειτο ζητῆσαι, τί τὸ ψαλτήριον καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔστι τοίνυν τὸ ψαλτήριον ὄργανον μουσικὸν δεκάχορδον, ἐκ τῶν ἄνωθεν μερῶν τῆς κατασκευῆς ἀποτελοῦν τὸν ἦχον, ἐναρμονίως τοὺς φθόγγους πρὸς τὴν ἐκ τῆς φωνῆς μελῳδίαν ἀποδιδόν· παρὰ μὲν Ἑβραίοις ναῦλα λεγόμενον, παρ' Ἕλλησι δὲ κιθάρα ὀνομαζόμενον. Κατεσκεύαστο γὰρ αὐτοῖς ὀρθὸν ξύλον καὶ ἀπαρέγκλιτον· χορδαὶ δὲ ἐν τούτῳ δέκα ἐτείνοντο· ἑκάστη δὲ τῶν χορδῶν εἰς τὸ ἀκροτελεύτιον τοῦ ψαλτηρίου διῃρημένως ἐναπεσφίγγετο· αἱ δὲ ἀρχαὶ τῶν χορδῶν καθίεντο ἄνωθεν· δέκα γὰρ κόλλαβοι, εἴτουν πασσαλίσκοι, περὶ τὸν πῆχυν τοῦ ψαλτηρίου στρεφόμενοι, ἔτεινόν τε τὴν χορδὴν καὶ ἐχάλων πρός τε τὸν
B ῥυθμὸν τῆς ἁρμονίας, καὶ πρὸς τὸ τοῦ ψαλτῳδοῦ βούλημα.

Basilii.

Idem hoc magnus quoque Basilius dicit, nempe psalterium in superiore sui parte habere sonorum causam. Non enim, ut in aliis fit instrumentis, musicus, semel aptatis chordis, secure eas percutit; sed, post præparatam harmoniam, dextera quidem manus plectrum tenet, læva autem superne chordas per intervalla tangens, ac sæpe digitos transferens, gravem aut acutum sonum efficit. Jam cum multa sint musicorum instrumentorum genera, librum quidem Psalmorum ideo, ut mihi videtur, ad psalterium cecinit Propheta, ut adsonantem sibi superne a sancto Spiritu gratiam demonstraret; quia hoc unum inter musica instrumenta sonorum causam in superiore sui parte habet, uti dictum est. Nam citharæ (1) et lyræ inferius æs resonat plectro percussum: porro psalterium ideo superius harmonicorum rhythmorum originem habet, ut nos quoque superiora quærere studeamus, neque harmoniæ voluptate ad carnales affectus deprimamur. Illud præterea arcane nobis sapienterque a prophetico sermone per hujus instrumenti compagem demonstrari arbitror, nempe animas bene compositas ac temperatas faciliorem habere ad supera ascensum. Denique psalterium, cum sit decachordum, ænigmatice corpus denotat, in quo quinque sensus totidem animæ operationibus respondent. Nam cum singulos sensus singulis animæ potentiis consonos fecerimus, nosque ad sacram melodiam aptaverimus, tunc ipsimet psalterium coram Deo evadimus, nobis quidem recte temperatum, ab egregio autem artifice, Spiritu inquam, pulsandum. Atque hæc de psalterio dicta sint.

Βασιλείου.

Καὶ τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι τὸ ψαλτήριον ἄνωθεν ἔχει τῶν φθόγγων τὰς ἀφορμάς. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὀργάνων ἅπαξ ὁ μουσικὸς ἐναρμοσάμενος τὰς χορδάς, ἀπραγμόνως χρῆται τῷ κρούματι· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἁρμονίαν ἡ μὲν δεξιὰ χεὶρ τὸ πλῆκτρον μεταχειρίζεται, ἡ δὲ λαιὰ ἄνωθεν ἐπαφωμένη τῶν χορδῶν κατὰ διαστάσεις, καὶ πυκνὰ τοὺς δακτύλους μετατιθεῖσα, βαρὺν ἢ ὀξὺν τὸν φθόγγον ἐργάζεται. Πολλῶν δὲ ὄντων ὀργάνων μουσικῶν, τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν πρὸς τὸ λεγόμενον ψαλτήριον ἥρμοσεν ὁ προφήτης, ἐμοὶ δοκεῖν, τὴν ἄνωθεν ἐνηχοῦσαν αὐτῷ χάριν παρὰ τοῦ Πνεύ-
C ματος ἐνδεικνύμενος· διότι τοῦτο μόνον τῶν μουσικῶν ὀργάνων, τὴν αἰτίαν τῶν φθόγγων ἐκ τῶν ἄνωθεν ἔχει, ὡς εἴρηται. Τῇ κιθάρᾳ μὲν γὰρ καὶ τῇ λύρᾳ κάτωθεν ὁ χαλκὸς ὑπηχεῖ πρὸς τὸ πλῆκτρον· τὸ ψαλτήριον δὲ τοῦτο, τῶν ἁρμονικῶν ῥυθμῶν ἄνωθεν ἔχει τὰς ἀφορμάς, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ ἄνω ζητεῖν μελετῶμεν, καὶ μὴ τῇ ἡδονῇ τοῦ μέλους ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη καταφερώμεθα. Κἀκεῖνο δὲ οἶμαι τὸν προφητικὸν λόγον βαθέως ἡμῖν καὶ σοφῶς διὰ τῆς τοῦ ὀργάνου κατασκευῆς ἐνδεδεῖχθαι, ὅτι οἱ ἐμμελεῖς καὶ εὐάρμοστοι τὰς ψυχάς, ῥᾳδίαν ἔχουσι τὴν εἰς τὰ ἄνω πορείαν. Τὸ δὲ ψαλτήριον δεκάχορδον ὄν, αἰνιγματωδῶς παρεδήλου τὸ σῶμα, ἅτε πέντε αἰσθήσεις ἔχον, καὶ πέντε ψυχῆς ἐνεργείας, δι' ἑκάστης αἰσθήσεως
D γινομένης ἐνεργείας ἑκάστης. Ὅταν γὰρ ἕκαστον αἰσθητήριον ἑκάστῃ δυνάμει τῆς ψυχῆς προσαρμόσωμεν, καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν μέλος ἑαυτοὺς διοργανώσωμεν, δεκάχορδον γινόμεθα ψαλτήριον τῷ Θεῷ, ἡμῖν μὲν μουσουργούμενον, καλῷ δὲ τεχνίτῃ τῷ Πνεύματι ἀνακρουόμενον. Ἀλλὰ τοιοῦτον μὲν τὸ ψαλτήριον.

Gregorii Nysseni.

Psalmus est oratio musica hymnusque Deo oblatus, qui ab instrumento psalterio nomen accepit: quamobrem aliæ Scripturæ, quæ ad instrumentum minime canuntur, carent psalmi appellatione. Sed ne diapsalma quidem absque idonea consideratione prætermittendum est. Nonnullis quidem diapsalma

Γρηγορίου Νύσσης.

Ψαλμὸς δέ ἐστι λόγος μουσικὸς καὶ ὕμνος τῷ Θεῷ προσαγόμενος, ἀπὸ τοῦ ψαλτηρίου ὀργάνου κληθείς· διὸ αἱ ἄλλαι Γραφαὶ ἐπεὶ μὴ πρὸς αὐλὸν ἐψάλλοντο, τῆς τοῦ ψαλμοῦ ἐστέρηνται κλήσεως. Χρὴ δὲ μηδὲ τὸ διάψαλμα παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Τισὶ μὲν μεταβολὴν τοῦ νοήματος ἢ πράγματος ἢ προσώπου σημαί-

(1) Ergo dissentit Basilius ab Athanasio, qui psalterium idem esse ait quod citharr.

A νειν ἐνομίσθη τὸ διάψαλμα· τισὶ δὲ μέλους ἐναλλαγὴν, ποτὲ μὲν βαρύτερον ἀπηχουμένου, ποτὲ δὲ ὀξύτερον· ἕτεροι δέ φασιν, ὅτι συντιθεὶς ὁ Δαβὶδ ἕκαστον τῶν ψαλμῶν παρεδίδου ἑνὶ χορῷ, καὶ ἔψαλλεν αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ χορῷ· εἰ δήπου ἔδοξεν αὐτῷ κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ, καὶ ἄλλῳ χορῷ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε καὶ ἡ διαδοχὴ τοῦ ῥυθμοῦ ἐκαλεῖτο διάψαλμα. Ἡμεῖς δὲ τάς τε τῶν πατέρων ὑπολήψεις οὐκ ἀποβάλλομεν, ἐννοῆσαι δέ τι καὶ παρ' ἑαυτῶν πρὸς τὴν τοῦ ῥητοῦ σημασίαν οὐκ ἀποκνήσομεν. Τοιαύτην οὖν τινα τοῦ διαψάλματος κατελάβομεν τὴν διάνοιαν, ὅτι προϊούσης κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῆς ψαλμῳδίας, ἐάν τις ἐγένετο μεταξὺ προφητεύοντος τοῦ Δαβὶδ ἑτέρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος θεία ἔλλαμψις, καὶ προσθήκη τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν χαρίσματος, ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν δεχομένων τὴν προφητείαν, ἐπέχων τὴν B φωνὴν, καιρὸν ἐδίδου τῇ διανοίᾳ δέξασθαι τῶν νοημάτων τὴν γνῶσιν τῶν γινομένων ἐν αὐτῷ παρὰ τῆς θείας ἐλλάμψεως. Καὶ ὥσπερ πολλάκις τινὲς μετ' ἀλλήλων διαλεγόμενοι, εἴ ποθεν ἀθρόα ἤχησις ταῖς ἀκοαῖς προσβάλοι, παυσάμενοι τοῦ λόγου πρὸς τὸν ἦχον τῇ διανοίᾳ συντείνονται, σχολὴν παρέχοντες δι' ἡσυχίας τῇ ἀκοῇ, τοῦ γνῶναι τοῦ ἤχου τὴν δύναμιν· εἶτα παυσαμένης τῆς προσηχούσης φωνῆς πάλιν ἀλλήλοις διαλέγονται· οὕτω καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποφητεύων τῷ Πνεύματι, ἅπερ τε φθάσας ἔμαθε, διεξῄει τῇ μελῳδίᾳ. Καὶ εἴ τι μεταξὺ λέγων ἐπεδιδάσκετο, ὑπέχων τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοὴν τῷ πνευματικῶς ἐνηχοῦντι, καὶ κατασιγάζων τὸ μέλος ὧν αὖ πλήρης ἐγίνετο, ταῦτα πάλιν διεξῄει.

C Ἔστιν οὖν τὸ διάψαλμα, μεταξὺ τῆς ψαλμῳδίας γινομένη κατὰ τὸ ἀθρόον ὑπηρέμησις πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θεόθεν ἐπεισκρινομένου νοήματος· ἢ διάψαλμά ἐστι διδασκαλία τοῦ Πνεύματος τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἀπόῤῥητον ἐγγινομένη τῆς περὶ τὸ νόημα τοῦτο προσοχῆς, τὸ συνεχὲς τῆς μελῳδίας περικοπτούσης. Ἵνα δὲ μὴ νομίσωσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι ἡ σιωπὴ σημεῖόν ἐστι τοῦ ἐπιλελοιπέναι τὸν προφητεύοντα τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, τούτου χάριν τινὲς τῶν ἑρμηνέων ἀντὶ τοῦ διαψάλματος, τὸ *ἀεὶ* τοῖς διαλείμμασι τούτοις ἐγγράφουσιν· ὡς ἂν διὰ τούτου μάθωμεν, ὅτι ἡ μὲν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις πάντοτε ἦν· ὁ δὲ ἑρμηνεύων τὰ ἐγγινόμενα θεόθεν τῇ ψυχῇ νοήματα λόγος οὐ πάντοτε ἦν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐξεφώνει τῆς διανοίας, τὸ δὲ ὑπεδέχετο· ἐν ᾧ μὲν D γὰρ ἐξηγόρευε τὰ ἐντυπωθέντα τῇ διανοίᾳ νοήματα, προῄει δι' ἀκολούθου ἡ ψαλμῳδία· εἰ δέ τι τῶν θειοτέρων τὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀκοὴν περιήχησεν, ὅλος τῆς ἀκροάσεως ἦν κατασιγάζων τὸ μέλος. Ἀεὶ τοίνυν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ παρὰ τὸν τῆς σιωπῆς καιρὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντος, ὁ λόγος ἐν διαλείμμασιν ἦν· τὸ δὲ διάλειμμα παρὰ τῶν ἑρμηνέων ὠνομάσθη διάψαλμα. Ὅτι δὲ θειοτέρας ἐπιπνοίας ἐπίτασίς ἐστι τὸ διάψαλμα, ἐντεῦθεν ἄν τις κατίδοι· ἐν γὰρ τῇ ἀρχῇ τοῦ τρίτου ψαλμοῦ τὰς οἰκείας συμφορὰς ἀπολοφύρεται, καὶ διαπορούμενος λέγει· « Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν οἱ θλίβοντές με; » Περὶ τὰ μέσα δέ

mutatio quædam cogitationis vel rei aut personæ creditum est : aliis harmoniæ mutatio, modo gravius modo acutius resonantis : alii demum aiunt, Davidem solitum fuisse unumquemque a se compositum psalmum choro alicui canendum tradere; quod si forte ei videretur circa medium psalmum, choro alteri partem reliquam psalmi concedere, tunc ea rhythmi successio diapsalma appellabatur. Nos tamen, patrum opinionibus nequaquam abjectis, excogitare aliquid proprium de hujus vocabuli significatione non cunctabimur. Hæc igitur de diapsalmate nobis oboritur opinio, quod, si forte procedente psalmi cursu, prophetanti Davidi divina alia sancti Spiritus illustratio interim fiebat, gratiæque in ejus phantasia additio, ob eorum qui prophetiam audiebant utilitatem, tunc voce inhibita, tempus menti concedebat ad recipiendos qui sibi a divina illustratione creabantur sensus. Atque ut sæpe aliqui inter se colloquentes, si forte improvisus strepitus auribus acciderit, intermisso dialogo mentem ei sono intendunt, silentio auditionem illam aucupantes, donec, ejus vocis cessante strepitu, iterum colloquuntur; sic magnus David, Spiritu dictante prophetans, **89** quæ intellexerat, cantu efferebat. Quod si inter dicendum novum aliquid disceret, tunc, animi auditum spiritaliter sibi adsonanti præbens, suspenso cantu, ea quibus nuperius replebatur pariter effundebat.

Est itaque diapsalma subita quædam inter psalmodiam cessatio, ob recipiendam divinitus immissam cogitationem ; vel diapsalma est doctrina Spiritus animam secreto alloquentis, melodiæ interim tenore ob novos sensus recipiendos interrupto. Ne autem multi existimarent silentio illo indicium fieri, quasi sanctus Spiritus prophetantem destituerit, ideo nonnulli interpretes, loco diapsalmatis, vocabulum *semper* his in spatiis scribunt : ut hinc noscamus, gratiam quidem Spiritus sancti nunquam non exstitisse, sermonem tamen divinos sensus animæ immissos interpretantem non semper adfuisse. Porro David sensus illos modo efferebat, modo excipiebat : ita ut dum impressas menti suæ cogitationes proferret, continuo cursu psalmodia procederet, secus vero si qua divinior auribus ejus fieret auditio, huic plane intentus cantum suspenderet. Semper itaque cum sanctus Spiritus, etiam silentii tempore, ei loquebatur, oratio quasi intervallum habebat : hoc vero intervallum dictum est ab interpretibus diapsalma. Quod autem divinioris inspirationis intensio sit diapsalma, vel hinc licebit cognoscere : nam initio tertii psalmi calamitates suas deplorat, anxiusque dicit : « Domine, cur multiplicati sunt qui vexant me [a]? » Circa medium autem psalmum, ubi diapsalma jacet, fiducia repletus confidit et audet, quasi propriam salutem aspi-

[a] Psal. III, 1. [b] Ibid. 5.

ciat; clamatque: « Ego dormivi et soporatus sum: resurrexi, quoniam Dominus suscipiet me *. » De his hactenus.

A που τοῦ ψαλμοῦ, ἔνθα καὶ τὸ διάψαλμα κεῖται, θάῤῥους ἀναπλησθεὶς, πέποιθεν καὶ παῤῥησιάζεται τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ὥσπερ ὁρῶν καὶ βοᾷ· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὕπνωσα· ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεταί μου. » Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως.

Ejusdem.

Alleluia *laudatio Dei* interpretatur: est enim allelu *laudatio* (imo *laudate*), ia vero *Deus*. Quapropter pro « Laudate Dominum, quoniam bona res est psalmus [10], » Symmachus scripsit « Alleluia, quoniam bona res est psalmus. »

Τοῦ αὐτοῦ.

Τὸ δὲ ἀλληλούϊα, *αἶνος Θεοῦ* ἑρμηνεύεται· ἔστι γὰρ τὸ μὲν ἀλληλοὺ *αἶνος* (*imo αἰνεῖτε*), τὸ δὲ ἰὰ, *Θεός*. Διὸ καὶ ἀντὶ τοῦ, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμὸς, — Ἀλληλούϊα, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμὸς, » ὁ Σύμμαχος τέθεικε.

Basilii.

Psalmus a cantico differt, quia psalmus est musica oratio numerose secundum harmonicas regulas ad instrumentum pulsata; canticum autem vox est canora ex harmoniæ norma prolata, etiam sine instrumenti concentu. Quia vero psalterium ad Dei hymnos adhibitum, tropice est corporis nostri compago, ita et psalmus corporis actus significat, qui ad Dei gloriam fiunt, cum nos recta ratione temperati, nihil in nostris motibus dissonum perpetramus. Canticum denique intelligitur, quidquid in simplici contemplatione theologiaque versatur. Atque hæc magnus Basilius.

Βασιλείου.

Ψαλμὸς δὲ καὶ ᾠδὴ διαφέρει, ὅτι ὁ μὲν ψαλμὸς λόγος ἐστὶ μουσικὸς, ὅταν εὐρύθμως κατὰ τοὺς ἁρ- B μονικοὺς λόγους πρὸς τὸ ὄργανον κρούσηται· ἡ δὲ ᾠδὴ, φωνή ἐστιν ἐμμελὴς ἀποδιδομένη ἐναρμονίως, χωρὶς τῆς συνηχήσεως τοῦ ὀργάνου. Ὥστε ἐπειδὴ ψαλτήριον τροπικῶς εἰς ὕμνους τοῦ Θεοῦ ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν ἐστι κατασκευὴ, νοηθεῖεν ἂν καὶ ψαλμὸς αἱ διὰ τοῦ σώματος πράξεις, αἱ εἰς δόξαν Θεοῦ ἀποδιδόμεναι, ὅταν ὑπὸ τοῦ λόγου ἡρμοσμένοι μηθὲν ἐκμελὲς ἀποτελῶμεν ἐν τοῖς κινήμασιν. Ὠδὴ δὲ, ὅσα θεωρίας ἔχεται ψιλῆς καὶ θεολογίας. Καὶ οὕτω μὲν ὁ μέγας Βασίλειος.

Gregorii Nysseni.

Frater autem Basilii Gregorius psalmum existimat esse vitam nostram, quæ nequaquam terrenis vocibus seu cogitationibus resonet, sed purum exauditaque facilem, ex supernis cœlestibusque causis confectum sonum reddat; canticum vero intelligimus in rebus externis honestatem. Atque ut ex musicis instrumentis sonus tantum melodus ad aures fertur, ipsa vero melica verba voce articulata non proferuntur, in cantico autem utrumque fit, nempe et melicus rhythmus, et verborum vis una cum cantu procedit, quam non agnosci necesse est, si musicis tantum instrumentis melodia fiat: sic ad virtutem tendentibus accidit. Nam qui theoreticæ tantum contemplativæque vitæ vacant, quam rem psalmo denotatam tropice diximus, ii ignoratam plerisque virtutem sectantur, bonum suum intra propriæ conscientiæ fines claudentes; qui autem quotidianos simul mores componunt, hi externa quoque honestate, ceu quadam oratione canticoque modulato, vitæ suæ bene compositam rationem præ se ferunt. Psalmus igitur mentis bonitatem denotat, canticum autem mores et externam honestatem.

Γρηγορίου Νύσσης.

Ὁ δὲ ἀδελφὸς αὐτοῦ Γρηγόριος ψαλμὸν μὲν νοεῖ τὸν ἡμέτερον βίον, μὴ τοῖς γηΐνοις φθόγγοις, τουτέστι νοήμασι, περιηχούμενον, ἀλλὰ καθαρὸν καὶ ἐξάκουστον ἐκ τῶν ἄνωθεν καὶ οὐρανίων τὸν φθόγγον ἀπεργαζόμενον· ᾠδὴν δὲ τὴν περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνην. Καί φησιν, ὅτι ὥσπερ ἐκ τῶν C μουσικῶν ὀργάνων μόνος ὁ ἦχος τῆς μελῳδίας προσπίπτει ταῖς ἀκοαῖς, αὐτὰ δὲ τὰ μελῳδούμενα ῥήματα οὐ διαρθροῦνται τοῖς φθόγγοις, ἐν δὲ τῇ ᾠδῇ τὸ συναμφότερον γίνεται· καὶ ὁ τοῦ μέλους ῥυθμὸς, καὶ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις συνδιεξαγομένη μετὰ τοῦ μέλους· ἣν ἀγνοεῖσθαι ἀνάγκη, ὅταν διὰ μόνων τῶν μουσικῶν ὀργάνων ἡ μελῳδία γίνηται· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων συμβαίνει. Οἱ μὲν γὰρ τῇ θεωρητικῇ καὶ ἐποπτικῇ τῶν ὄντων φιλοσοφίᾳ τὸν νοῦν προσανέχοντες, τῇ ἀπεικαζομένῃ πρὸς τὸν ψαλμὸν, ἄδηλον τοῖς πολλοῖς τὴν ἀρετὴν κατορθοῦσιν, ἐν τῷ ἰδίῳ συνειδότι τὸ ἀγαθὸν κατακλείοντες· οἷς δὲ καὶ τὸ ἦθος τοῦ βίου συγκατορθοῦται, οὗτοι τῇ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνῃ, καθάπερ τινὶ λόγῳ καὶ ᾠδῇ ἐμμελεῖ, τὴν τῆς ζωῆς D ἑαυτῶν εὐρυθμίαν διασημαίνουσι. Σημαίνεται οὖν διὰ μὲν τοῦ ψαλμοῦ τὸ κατὰ διάνοιαν ἀγαθόν· διὰ δὲ τῆς ᾠδῆς, τὸ ἦθος καὶ ἡ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνη ἑρμηνεύεται.

Quoniam vero didicimus quid sit psalmus, nempe cum instrumento musico melodia; quid item canticum, nempe melos ore prolatum; superest dicendum quid sit hymnus, nempe pro collatis bonis reddita Deo gratiarum actio. Jam laudatio est divinorum miraculorum celebratio; oratio, supplicatio

Ἐπεὶ δὲ μεμαθήκαμεν τί ἐστι ψαλμὸς, ὅτι ἡ δι' ὀργάνου μουσικοῦ μελῳδία· καὶ τί ᾠδὴ, ὅτι ἡ μετὰ τοῦ στόματος γινομένη τοῦ μέλους μετὰ τῶν ῥημάτων ἐκφώνησις· ῥητέον λοιπὸν καὶ τί ὕμνος, ὅτι ἡ ἐπὶ τοῖς ὑπάρχουσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς ἀνατιθεμένη τῷ Θεῷ εὐφημία. Αἶνος δὲ, ἤτοι αἴνεσις, τῶν θείων θαυ-

[10] Psal. CXLVI, 1.

μάτων ἔπαινος· προσευχὴ δὲ, ἱκετηρία περί τινος τῶν συμφερόντων προσαγομένη Θεῷ. Ἀλλὰ περὶ τούτων μὲν καὶ αὖθις εἰρήσεται.

A ad Deum pro re aliqua utili. Sed de his alibi dicetur.

Χρυσοστόμου.

Τὸ μέντοι τέταρτον κεφάλαιον ἐξετάζοντες, εἰ πάντες εἰσὶ τοῦ Δαβὶδ οἱ ψαλμοὶ, φαμὲν ὅτι τρισχίλιοι ψαλτῳδοὶ ἀπὸ τοῦ Λευϊτικοῦ καὶ ἱερατικοῦ γένους, εἰς τρεῖς διῃρημένοι χοροὺς, τὸν τοῦ Δαβὶδ ψαλμὸν ἔψαλλον. Ἐξῆρχε δὲ τοῦ μὲν πρώτου χοροῦ Ἰδιθοὺμ ὁ χοροδιδάσκαλος· τοῦ δὲ δευτέρου, Αἰθάμ· καὶ τοῦ τρίτου Ἀσαφάτ. Κεκμηκότας δὲ τούτους, οἱ υἱοὶ Κορὲ διεδέχοντο· ὅθεν καὶ πολλοὺς ὁ Δαβὶδ ψαλμοὺς ἐπὶ τῷ τούτων ὀνόματι ἔψαλλε. Καί τινες ἐντεῦθεν κακῶς ὑπέλαβον, ὅτι αὐτῶν εἰσιν οἱ ψαλμοὶ, διὰ τὸ καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἔν τισιν ἐπιγραφαῖς τῶν ψαλμῶν εὑρίσκεσθαι. Εἰσὶ δὲ πάντες οἱ ψαλμοὶ, ὡς τοῖς ἀκριβοῦσι δοκεῖ καὶ τῇ ἀληθείᾳ, τοῦ Δαβίδ.

Chrysostomi.

Quartum jam caput scrutantes, num psalmi omnes sint Davidis, dicimus ter mille fuisse Psalmorum cantores, ex Levitica sacerdotali stirpe, qui in tres distributi choros Davidis Psalmum canebant. Præerat primo choro Idithum magister, secundo Ætham, tertio Asaphat. His fessis succedebant Core filii; unde contigit ut multos David psalmos horum nomine canendos curaverit. Atque hinc perperam nonnulli existimaverunt ipsorum esse hos psalmos, quia et eorumdem nomina interdum in psalmorum titulis reperiuntur. Sunt vero omnes psalmi, ut B meliori veræque sententiæ videtur, Davidis.

Βασιλείου.

Μετ' ᾠδῆς δὲ αὕτη ἡ προφητεία λέγεται, ἵνα ἕκαστος καὶ τέρπῃ τὴν ψυχὴν ᾄδων, καὶ ὑποκλέπτῃ τὸν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως πόνον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ Θεὸς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ῥᾳθυμοτέρους ὄντας καὶ πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἀνάγνωσιν δυσχερῶς ἔχοντας, καὶ τὸν ἐκεῖθεν οὐχ ἡδέως ὑπομένοντας κάματον, ποθεινότερον τὸν πόνον ποιῆσαι βουλόμενος, καὶ τοῦ καμάτου ὑποτεμέσθαι τὴν αἴσθησιν, τὴν τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἐκίνησε γλῶσσαν μελῳδίαν ἀναμῖξαι τῇ προφητείᾳ, ἵνα τῷ ῥυθμῷ τοῦ μέλους ψυχαγωγούμενοι, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοὺς ἱεροὺς αὐτῷ ἀναπέμπωμεν ὕμνους. Οὕτω γὰρ ἡ φύσις ἡμῶν πρὸς τὰ ᾄσματα καὶ τὰ μέλη οἰκείως ἔχει, ὡς καὶ τὰ ὑπομάζια κλαυ[θ]μυριζόμενα οὕτω κατακοιμίζεσθαι· καὶ γυναῖκες δὲ ἱστουργοῦσαι, καὶ ὁδοιπόροι καὶ ναῦται, τῷ ᾄσματι τὸν ἐκ τῶν ἔργων πόνον παραμυθοῦνται· ὡς τῆς ψυχῆς, εἰ μέλους ἀκούσειε καὶ ᾠδῆς, ῥᾷον ἅπαντα ἐνεγκεῖν δυναμένης τὰ ὀχληρὰ καὶ ἐπίπονα. Ἐπεὶ οὖν ἡ ψυχὴ ἡμῶν οἰκείως ἔχει πρὸς τοῦτο τὸ εἶδος τῆς τέρψεως, ἵνα μὴ πορνικὰ ᾄσματα οἱ δαίμονες εἰσάγοντες ἅπαντα ἀνατρέπωσι, τοὺς ψαλμοὺς αὐτοῖς ἐπετείχισεν ὁ Θεὸς, ὥστε ὁμοῦ τὸ πρᾶγμα καὶ ἡδονὴν καὶ ὠφέλειαν εἶναι, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῇ τοιαῦτα ψαλλούσῃ ψυχῇ ταχέως ἐφιπταμένου.

Basilii

Non sine cantu autem hæc prophetia recitatur, ut unusquisque et animum suum recreet canendo, et lectionis laborem minus sentiat. Quia enim videbat Deus multos homines ad ignaviam valde pronos, atque ad spiritalis argumenti lectionem torpentes, ejusque rei molestiam ægre ferentes; ut laborem paulo gratiorem efficeret, et fatigationis sensum subtraheret, beati Davidis linguam commovit ad melodiam vaticinio admiscendam, ut nos, rhythmi modulatione delectati, alacriter admodum sacros hymnos ei offeramus. Sic enim natura nostra C cantu harmoniaque afficitur, ut et infantuli vagientes ita consopiantur, et textrices feminæ, et viatores ac nautæ suorum operum laborem cantu solentur; quia facilius animus, si melos audiat et canticum, molesta quævis et laboriosa tolerare potest. Quia igitur ita se habet animus noster erga hoc delectationis genus, ne forte dæmones obtrusis canticis meretriciis omnia pessumdent, psalmos hominibus Deus fabricavit, ut ea res voluptati simul et utilitati sit: nam et sanctus Spiritus animæ ita psallenti celeriter insilit.

Βασιλείου.

Ὡς γὰρ εἴρηται, ἐπειδὴ εἶδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δυσάγωγον πρὸς ἀρετὴν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ διὰ τὸ πρὸς ἡδονὴν ἐπιῤῥεπὲς τοῦ ὀρθοῦ βίου καταμελοῦντας ἡμᾶς, τὸ τῆς μελῳδίας τερπνὸν τοῖς δόγμασιν ἐγκατέμιξεν, ἵνα τῷ προσηνεῖ καὶ λείῳ τῆς ἀκοῆς, τὸ ἐκ τῶν λόγων ὠφέλιμον λανθανόντως ὑποδεξώμεθα. Καὶ καθάπερ οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν, τὰ αὐστηρότερα καὶ πικρὰ τῶν ἀλεξητηρίων φάρμακα πίνειν διδόντες τοῖς ἀῤῥωστοῦσι καὶ κακοσίτοις, εὔληπτα ταῦτα ποιοῦσι τῇ τοῦ μέλιτος ἡδονῇ παραρτύοντες· οὕτω καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν πολιτείαν σκληρὰν οὖσαν, γλυκεῖαν ἡ μελῳδία ἐποίησε. Διὰ τοῦτο τὰ ἐναρμόνια ταῦτα μέλη τῶν Ψαλμῶν ἐπινενόηται, ἵνα οἱ παῖδες τὴν ἡλικίαν, ἢ καὶ ὅλως νεαροὶ τὸ ἦθος, τῷ μὲν δοκεῖν μελῳδῶσι, τῇ ἀληθείᾳ δὲ τὰς ψυχὰς

D

Basilii.

Quia noverat sanctus Spiritus, uti jam diximus, 90 ægre genus humanum ad virtutem flecti, et quia sumus ad voluptatem proclives, rectam nos vitam negligere, melodiæ jucunditatem dogmatibus immiscuit, ut auditionis suavitate sermonum utilitatem latenter reciperemus. Ac quemadmodum sapientes medici cum austeriora atque amara remediorum pharmaca dant ægrotis ac nauseantibus, ea tolerabilia facere solent, mellis jucunditate condientes; sic etiam vitam cum virtute actam, per se certe asperam, melodiæ usus suavem reddit. Propterea harmonica hæc psalmorum cantica sunt excogitata, ut tenera ætate pueri, vel quilibet juvenilibus moribus præditi, specie quidem videantur cantui indulgere, reapse autem animi ipsorum eru-

diantur. O sapiens magistri inventum, qui ut nos caneremus simul, et utilia disceremus, provide effecit! Unde etiam validius animis imprimuntur doctrinæ: nam scientia violenter tradita perdurare non solet: secus vero quidquid delectabiliter et jucunde nobis inscritur, id stabilius in animis nostris residet. Manifesta ergo causa, ob quam non sine voluptate psallendo operam damus, hæc est, nempe quia verba cum melodo cantu proferimus.

A ἐκπαιδεύωνται. Ὢ τῆς σοφῆς ἐπινοίας τοῦ διδασκάλου, ὁμοῦ τε καὶ ᾄδειν ἡμᾶς καὶ τὰ λυσιτελῆ μανθάνειν μηχανωμένου! Ὅθεν καὶ μᾶλλον ἐντυποῦται ταῖς ψυχαῖς τὰ διδάγματα· βίαιον γὰρ μάθημα οὐ πέφυκε παραμένειν· τὸ δὲ μετὰ τέρψεως καὶ χάριτος εἰσδυόμενον, μονιμώτερόν πως ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐνιζάνει. Ἡ μὲν οὖν πρόχειρος αἰτία, καθ' ἣν ἐν ἡδονῇ τὴν ἐν τοῖς Ψαλμοῖς μελέτην ποιούμεθα, αὕτη ἐστὶ, τὸ μελῳδεῖν φημι τὰ ῥήματα.

Gregorii Nysseni.

Videtur autem per philosophiam, quæ in melodia sita est, majus quid, quam vulgo existimatur, significari. Quid porro aio? Audivi a quodam sapiente, qui de nostra natura disserebat, parvum veluti mundum esse hominem, cuncta in se magni mundi elementa continentem. Revera universi hujus dispositio musica quædam harmonia est, multipliciter varieque, non sine tamen ordine quodam rhythmoque, inter se concinnata. Hac divina hymnodia videtur mihi magnus David audita dixisse quodam in psalmo laudari Deum et ab aliis cunctis cœli virtutibus, et a sidereis luminaribus, a sole ac luna, a cœlis cœlorum, et ab aquis quæ supra cœlos sunt [11]. Si ergo universalis hæc dispositio musica harmonia est, itemque homo mundus parvus est, musica illa quæ in universo conspicitur, eadem in humana quoque natura apparebit.

Γρηγορίου Νύσσης.

Ἔοικε δὲ ἡ διὰ τῆς μελῳδίας φιλοσοφία καὶ μεῖζόν τι ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν ὑποσημαίνειν. Τί οὖν ἐστιν ὅ φημι; Ἤκουσά τινος τῶν σοφῶν τὸν περὶ B τῆς φύσεως ἡμῶν διεξιόντος λόγον, ὅτι μικρός τίς ἐστι κόσμος ὁ ἄνθρωπος, πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ μεγάλου κόσμου. Ἡ δὲ τοῦ παντὸς διακόσμησις, ἁρμονία τίς ἐστι μουσικὴ, πολυειδῶς καὶ ποικίλως κατά τινα τάξιν καὶ ῥυθμὸν πρὸς ἑαυτὴν ἡρμοσμένη. Ταύτης δὲ τῆς θεσπεσίας ὑμνῳδίας δοκεῖ μοι καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ἐν ἀκροάσει γενόμενος, εἰπεῖν ἔν τινι τῶν Ψαλμῶν, ὅτι αἰνοῦσι τὸν Θεὸν αἵ τε ἄλλαι δυνάμεις αἱ κατ' οὐρανὸν πᾶσαι, καὶ τὸ ἀστρῷον φῶς, ὅ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν οὐρανοὶ, καὶ τὸ ὑπερουράνιον ὕδωρ. Εἰ οὖν ὁ διάκοσμος ὅλος μουσική τις ἁρμονία ἐστὶ, μικρὸς δὲ κόσμος ὁ ἄνθρωπος, ἡ ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένη μουσικὴ καὶ ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει φανήσεται.

Id ostendit organica quoque corporis nostri compages, quam natura ad musicam operationem affabre struxit. Vides arteriæ tibiam, palati testudinem, et linguæ, maxillarum, atque oris, chordarum instar ac plectri in cithara, resonantiam. Quoniam igitur quod secundum naturam est, id naturæ est amicum, demonstratumque fuit congruam esse nobis naturaliter musicam; ideo magnus David virtutum magisterium implicuit melodiæ, ceu mellea dulcedine sublimia dogmata aspergens. Mihique per ænigmata suadere videtur, non oportere injucundos, neque absurdos, neque absonos hominum cum virtute viventium esse mores, sed bene potius compositos ac modulatos, neque ultra debitam rationem exaggeratos. Infringitur enim, nimia chordæ intentione, recta temperatio; neque rursus immodicæ voluptati effundendæ habenæ sunt. Muta enim vocisque expers fit anima voluptatum passionibus relaxata. Ex dictis itaque patet, quo melodiæ ænigma spectet, nempe ut passionum cohibitionem suadeat, quæ nobis per diversas vitæ vices eveniunt. Quamobrem divinæ hujus musicæ præclaros effectus Davidi ipsi attribuit historia, qui Saulem insanientem ac mente dejectum cum deprehendisset, talem illius morbo medicinam canendo fecit, ut ad naturalem mentis facultatem redierit [11*].

C Δείκνυσι δὲ τοῦτο καὶ ἡ ὀργανικὴ τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευὴ, πρὸς ἐργασίαν μουσικῆς φιλοτεχνηθεῖσα παρὰ τῆς φύσεως. Ὁρᾷς τὸν τῆς ἀρτηρίας αὐλὸν, τὴν τῆς ὑπερῴας μαγάδα, τὴν διὰ γλώττης καὶ παρειῶν καὶ στόματος, ὡς διὰ χορδῶν καὶ πλήκτρου κιθαρῳδίαν. Ἐπεὶ οὖν τὸ κατὰ φύσιν φίλον τῇ φύσει, ἀπεδείχθη δὲ κατὰ φύσιν ἡμῖν οὖσα ἡ μουσικὴ, τούτου χάριν ὁ μέγας Δαβὶδ τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν φιλοσοφίᾳ τὴν μελῳδίαν κατέμιξεν, οἷόν τινα μέλιτος ἡδονὴν, τῶν ὑψηλῶν καταχέας δογμάτων. Κἀμοὶ δοκεῖ συμβουλεύειν δι' αἰνιγμάτων, ὅτι οὐ δεῖ ἄμουσόν τε καὶ ἔκτροπον καὶ παρηχημένον τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων εἶναι τὸ ἦθος, ἀλλ' ἐμμελὲς καὶ εὔρυθμον, καὶ μὴ πέρα τοῦ μέτρου ὑπερτεινόμενον (ῥήγνυται γὰρ πάντως τῇ ὑπερτάσει τῆς χορδῆς τὸ εὐάρμοστον), D μήτε πρὸς τὸ ἐναντίον ἐν ἀμετρίᾳ τῆς ἡδονῆς ὑποχαλώμενον. Κωφὴ γὰρ καὶ ἄναυδος γίνεται ἡ ψυχὴ, τοῖς τῆς ἡδονῆς ἐγχαυνωθεῖσα πάθεσι. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἐστὶν, πρὸς ὅ τι βλέπει τῆς μελῳδίας τὸ αἴνιγμα, ὅτι τὴν τῶν παθημάτων συμβουλεύει συστολὴν ποιεῖσθαι, τῶν διαφόρως ἡμῖν ἐγγινομένων ἐκ τῶν βιωτικῶν περιστάσεων. Ὅθεν καὶ τὰ κατορθώματα τῆς θείας ταύτης μουσικῆς προσμαρτυρεῖ τῷ Δαβὶδ ἡ ἱστορία, ὅτι παράφορόν ποτε καταλαβὼν τὸν Σαοὺλ καὶ ἐξεστηκότα τῆς διανοίας, οὕτως ἐξιάσατο κατεπᾴδων τοῦ πάθους, ὥστε αὐτῷ πάλιν πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐπανελθεῖν τὴν διάνοιαν.

[11] Psal. LXVIII, 1 seqq. [11*] I Reg. XVI, 17-23.

Ἐπιφανίου.

Τὴν δὲ τῶν Ψαλμῶν βίβλον (τοῦτο γὰρ ἐξετάσαι λείπεται) εἰς πέντε βιβλία Ἑβραῖοι διαιροῦσιν, ὥστε γενέσθαι καὶ αὐτὴν ἄλλην πεντάτευχον. Ἀπὸ γὰρ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ μέχρι τοῦ τεσσαρακοστοῦ, μίαν ἐλογίσαντο βίβλον· ἀπὸ δὲ τοῦ τεσσαρακοστοῦ μέχρι τοῦ οα', δευτέραν· ἀπὸ δὲ τοῦ οβ' ἕως τοῦ πη', τρίτην· ἀπὸ τοῦ πθ' ἕως τοῦ ρε', τετάρτην· ἐντεῦθεν ἕως τέλους, πέμπτην. Ἕκαστον γὰρ ψαλμὸν ἐν τῷ τέλει ἔχοντα, « Εὐλογητὸς Κύριος, γένοιτο, γένοιτο, » τέλος εἶναι βιβλίου ἐδικαίωσαν, τῆς πέμπτης μόνης μερίδος ἀντὶ τοῦ, « Εὐλογητὸς Κύριος, » ἐχούσης τὸ, « Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον. » Τίς δὲ ἡ ἐν τούτοις τεχνικὴ τάξις; Τὸ μὲν πρῶτον τμῆμα, τῆς κακίας ἀφίστησι τὸν ἄνθρωπον. Τὸ δὲ δεύτερον, ὑπερδιψῶντα τοῦτον εἰσάγει τοῦ βελτίονος κατὰ τὴν διψωδεστάτην ἔλαφον. Τὸ δὲ τρίτον, ἐποπτικὸν αὐτὸν παρίστησι τῆς τῶν ὄντων φύσεως. « Ὡς ἀγαθὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ! » Ἐγὼ δὲ, φησὶ, κτηνώδης ἤμην, ὅτε ἐν τοῖς ἐπικαίροις τὸ ἀγαθὸν ὡριζόμην· νῦν δὲ μετὰ σοῦ εἰμι, ὅτε πρὸς τὰ δεξιὰ ὥρμησα. Τὸ τέταρτον, οὐκέτι κοινὸν ἀφίησιν ἄνθρωπον εἶναι, ἀλλ' ἤδη τῷ Θεῷ συνάπτει· ὁ γὰρ πθ' ψαλμὸς ἐπιγραφὴν ἔχει· « Προσευχὴ Μωϋσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. » Τὸ δὲ πέμπτον ἐπὶ τὴν ἀκρώρειαν ἄγει τῆς ἀναβάσεως, ἐν ᾗ πᾶσα συμπλήρωσις τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐστί· Πᾶσα γὰρ, φησὶ, πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον.

Τοιοῦτον μὲν δὴ τὸ προσόψημα. Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθεῖναι τὴν πανδαισίαν, ἣν ὁ θεῖος Δαβὶδ τοῖς καλοῖς δαιτυμόσιν ἡτοιμάσατο.

A

Epiphanii.

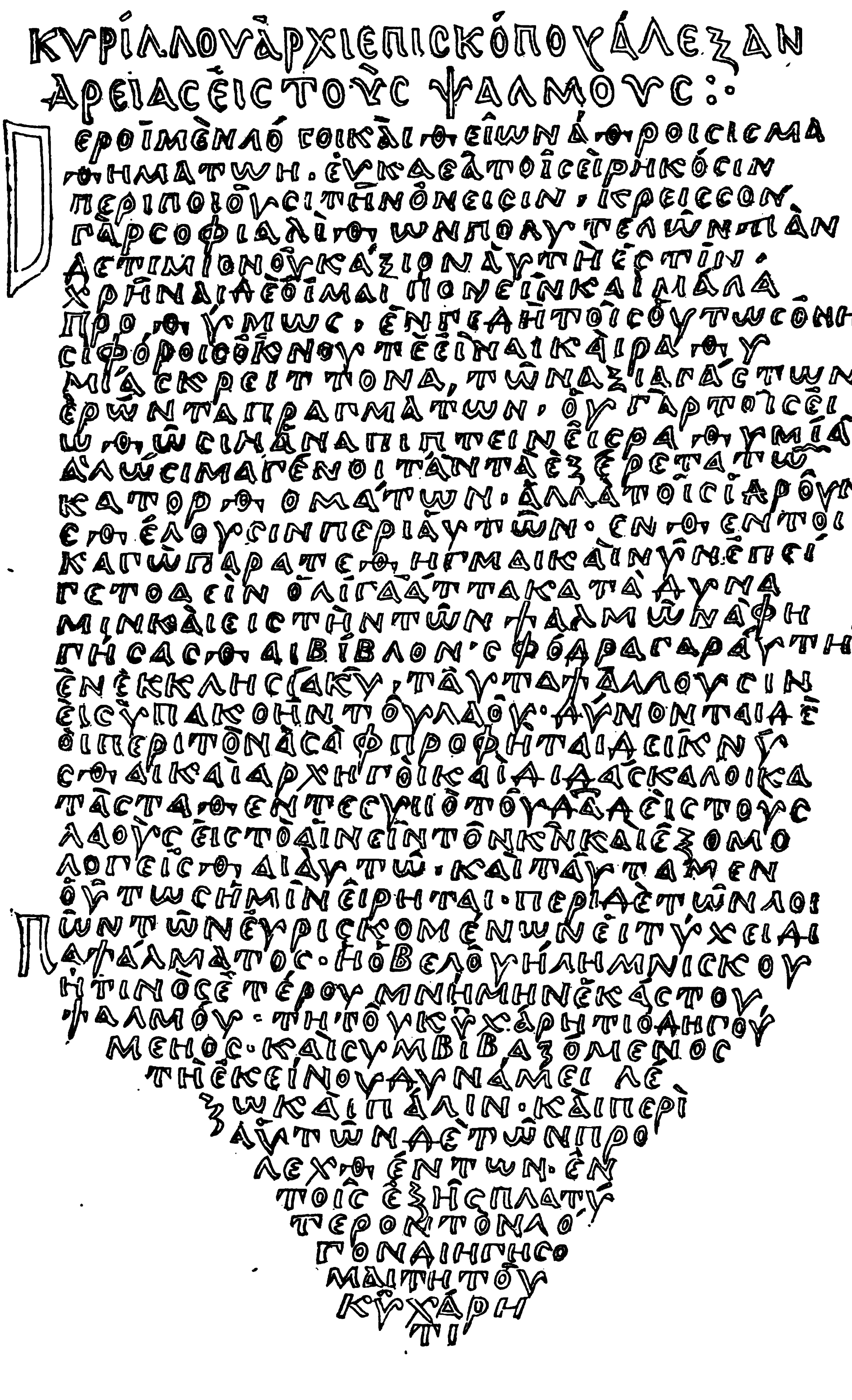
Psalmorum autem librum, id enim quærendum supererat, in libellos quinque Hebræi dispescunt, ut hinc novus pentateuchus exortus sit. Namque a I ad XL psalmum reputant libellum primum; a XLI ad LXXI, alterum; a LXXII ad LXXXVIII, tertium; a LXXXIX ad CV, quartum; hinc usque ad finem conficitur quintus. Namque omnem psalmum, cujus in calce est « Benedictus Dominus, fiat, fiat, » finem facere libello censuerunt; quinta tantum sectione, pro « Benedictus Dominus, » habente « Omnis spiritus laudet Dominum. » Quale vero est hujus ordinis artificium? Prima quidem sectio a malitia hominem retrahit. Secunda hunc jam melioris rei cupidum, quasi cervam sitientem, deducit. Tertia B spectatorem eum facit rerum naturæ: « Quam bonus enim, ait, Deus Israelis! » Ego vero belluino ingenio eram cum caducarum rerum modulo bonum metiebar: nunc vero tecum sum, postquam ad potiora transivi. Quarta hominem diutius profanum esse non sinit, sed Deo copulat: nam LXXXIX psalmo inscribitur titulus: « Oratio Moysi homini Dei. » Quinta in supremi gradus culmine statuit, ubi humanæ salutis complementum est: « Omnis enim, inquit, anima laudet Dominum.

Hæc gustus causa dicta sint. Jam tempus est ut opiparam ipsam mensam, quam divus David præclaris convivis suis apparavit, exhibeamus.

Deinde in præclaro Nicetæ codice sequitur amplissima Patrum Græcorum catena in Psalmos usque ad LXXVII, *id est Psalterii dimidium; namque altera pars secundo catenæ volumine, quod periit, continebatur. Hanc nos codicis Vaticani catenam interim prætermittimus, etsi ab illa edita per Corderium valde differt. Unum sumimus ex hac catena Vat. Cyrillum, cujus item nonnisi inedita segmenta nostro in libro collocamus, omissis Corderianis. Verumtamen Cyrillum non ex Nicetæ tantum codice excerpimus, sed etiam ex aliis undecim bibliothecæ Vaticanæ Græcis codicibus. Denique Cyrilli proœmium suæ in Psalmos explanationis, in Vaticanis catenis desideratum, nos Verona nuper transeuntes in membrana vetere feliciter nacti sumus.*

FOLIUM MEMBRANACEUM VERONENSE SÆCULI VII AUT VIII.

S. CYRILLI PROŒMIUM IN PSALMOS.



ΚΥΡΙΛΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝ

ΔΡΕΙΑΣ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΨΑΛΜΟΥΣ:·

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΨΑΛΜΟΥΣ.

S. P. N. CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

EXPLANATIO IN PSALMOS.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ (1).

A Ἱεροὶ μὲν λόγοι καὶ θείων ἄθροισις μαθημάτων, εὐκλεᾶ τοῖς εἰρηκόσιν περιποιοῦσι τὴν ὄνησιν· « Κρεῖσσον (2) γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν, πᾶν δὲ τίμιον οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἐστιν. » Χρῆναι δὲ οἶμαι πονεῖν, καὶ μάλα προθύμως, ἔν γε δὴ τοῖς οὕτως ὀνησιφόροις, ὄκνου τε εἶναι καὶ ῥᾳθυμίας κρείττονα τῶν ἀξιαγάστων ἐρῶντα πραγμάτων· οὐ γὰρ τοῖς εἰωθόσιν ἀναπίπτειν εἰς ῥᾳθυμίαν, ἁλώσιμα γένοιτ' ἂν τὰ ἐξαίρετα τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ τοῖς ἱδροῦν ἐθέλουσιν περὶ αὐτῶν. Ἔνθεν τοι κἀγὼ παρατέθηγμαι καὶ νῦν ἐπί γε τὸ δεῖν ὀλίγα ἄττα κατὰ δύναμιν καὶ εἰς τὴν τῶν ψαλμῶν ἀφηγήσασθαι βίβλον. Σφόδρα γὰρ αὐτῇ ἐν Ἐκκλησίᾳ Κυρίου ταῦτα ψάλλουσιν εἰς ὑπακοὴν τοῦ λαοῦ· δύνανται (3) δὲ οἱ περὶ τὸν Ἀσὰφ προφῆται δείκνυσθαι καὶ ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι καταστα- B θέντες ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ εἰς τοὺς λαοὺς εἰς τὸ αἰνεῖν τὸν Κύριον καὶ ἐξομολογεῖσθαι αὐτῷ. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως ἡμῖν εἴρηται. Περὶ δὲ τῶν λοιπῶν τῶν εὑρισκομένων, εἰ τύχοι, διαψάλματος, ἢ ὀβέλου, ἢ λημνίσκου, ἢ τινος ἑτέρου μνήμην (4) ἑκάστου ψαλμοῦ, τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι ὁδηγούμενος καὶ συμβιβαζόμενος τῇ ἐκείνου δυνάμει, λέξω καὶ πάλιν. Καὶ περὶ αὐτῶν δὲ τῶν προλεχθέντων ἐν τοῖς ἑξῆς πλατύτερον τὸν λόγον διηγήσομαι τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι.

PROOEMIUM.

91 Sacræ Litteræ et divinarum doctrinarum volumina nobilem disserentibus suppeditant utilitatem. « Melior est enim sapientia lapidibus pretiosis : imo quidquid honorabile est, comparari ei nequit [11]. » Existimo autem perquam alacriter esse laborandum, atque in his tantopere fructuosis socordiam pigritiamque vincendam ab eo certe qui eximiarum rerum studio teneatur (5) : neque enim iis, quibus pigritia obrepere solet, egregia facinora patrare continget, sed iis potius qui sudorem pati decreverint. Hinc ego quoque nunc sum exacutus, ut pro viribus breviter Psalmorum etiam librum interpreter. Hi enim maxime canuntur in ipsa Domini Ecclesia ad populi auditum ; et Asaphus quidem propheta haberi potest tanquam princeps et magister constitutus a Davide in populo ad canendum Domino eique confitendum. Hæc tantum in præsenti dicta a nobis sint. De reliquis autem quæ occurrent, puta de diapsalmate, vel obelo, vel lemnisco, vel alia re quavis, in unoquoque psalmo, Domini favore ductus, ejusque comitante gratia, mentionem postea faciam. Et de prædictis quoque in subsequentibus latius loquar, Dei gratia favente.

[11] Prov. III, 14.

(1) Ex folio vetere membraneo Veronensi. — De quo videnda Maii præfatio ad tom. III *Novæ Bibl. PP.*, quam inter Prolegomena hujusce novæ editionis (Tom. I, col. 110) posuimus. EDIT. PATR.

(2) Sic cod. Veron.; sic habet textus biblicus et Cyrillus ipse in exordio libri *contra Nestorium*.

(3) Cod. δύνονται, quod et alibi vidi. — Et in *Emendandis* ad calcem voluminis, « Mallem, inquit Mai, retinuisse δύνονται, quod videtur ex dialecto Alexandrina ; namque et in codice celebri Vat. Matth. XXVI, 63 scribitur δύνομαι a prima manu. »

(4) Ita videbatur in folio Veronensi, a quo nunc absum. Cæteroquin aliquot amanuensis veteris menda, quæ tabula cusa exhibet, merito emendavi.

(5) Sæpe suum laboris amorem prædicat S. Cy- C rillus, nempe in prooemiis ad *Glaphyra*, ad Oseam, ad Isaiam, ad Joannem, ad dialog. 7 de Trin., ad op. *De ador. in sp. et ver.* et *contra Nest.*, necnon homil. 17 et 26. Profecto nihil est dignius, animarum præsertim pastore, quam assiduum sacræ scientiæ studium. Hinc tot egregii ab antiquis præsertim episcopis pro sancta religione orti sunt libri.

PSALMUS I.

Vers. 3. *Et omnia quæcunque faciet prosperabuntur.*

Ante Servatoris quidem nostri adventum haud facile erat mortalibus superare viribus suis absurdam voluptatem, et mundanis cupiditatibus superiorem se constituere. Postquam vero nobis apparuit Deus Dominus, plana et facilis nihilque habens arduum aut asperum visa via est quæ nos ad virtutem ducit.

Vers. 5. *Non resurgent impii in judicio*, etc.

Sequitur (culparum minorum reos) quædam etiam aliquando misericordia, ne pari cum impiis pœna mulctentur. — Itaque reviviscent quidem et hi, verumtamen haud in concilio justorum : concilium autem justorum intellige ordinem quemdam aut dignitatem. Nam etsi aliqui forte fuerint, ex his qui peccarunt, misericordia aut indulgentia digni, non ideo tamen in sanctorum choris connumerabuntur: alia enim horum est sors, excelsa gloria, admirabilis gratia, immortale gaudium. Fructum quippe præclarorum operum colligunt, et suæ ad omne bonum alacritatis mercedem percipiunt, Christo ipsis dicente : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum **92** vobis regnum a mundi constitutione [13]. » Tu vero animadverte, primum Davidem et judicii et promissionis vitæ futuræ manifestam notitiam intulisse, cum Moyses nihil horum memoravisset (1).

(3) ΨΑΛΜΟΣ Α'.

A *Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται*

(Cod. B. f. 3 b.) Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας ἦν οὐκ ἄτραχυ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ δύνασθαι κατευμεγεθεῖν τῆς ἐκτόπου φιληδονίας, καὶ ὑπερφέρεσθαι κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ἡμῖν Θεὸς ὢν ὁ Κύριος, λεία καὶ ὁμαλὴ καὶ οὐδὲν ἔχουσα τὸ ἄναντες ἢ τραχὺ γέγονεν ἡ εἰς ἀρετὴν ἡμᾶς ἀποφέρουσα τρίβος.

Οὐκ ἀναστήσονται οἱ ἀσεβεῖς ἐν κρίσει.

(A f. 10 b, B f. 4, E f. 1 b.) Ἕπεται δέ τις αὐτοῖς ἔσθ' ὅτε καὶ οἰκτιρμὸς, ὡς μὴ ταῖς ἴσαις τοῖς ἀσεβέσιν κολάσεσι περιπεσεῖν. — Ἀναστήσονται δὲ καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἀλλ' οὐκ ἔσονται ἐν τῇ βουλῇ καὶ τῷ τάγματι τῶν δικαίων· βουλὴν δὲ δικαίων φησὶν οἷον B τὴν τάξιν καὶ τὸ ἀξίωμα (4). Εἰ γὰρ καὶ εἶέν τινες τῶν ἡμαρτηκότων ἐλέους [B. E. addunt ἢ συγγνώμης] ἄξιοι, ἀλλ' οὐκ ἂν τοῖς τῶν ἁγίων ἐναριθμηθεῖεν χοροῖς· ἕτερος γὰρ ἐκείνων κλῆρος, καὶ ἀνεστηκότα τὰ αὐχήματα, περίοπτός τε ἡ χάρις, καὶ ἀτελεύτητος ἡ τρυφή. Τετρυγήκασι γὰρ καρπὸν ἀνδραγαθημάτων, καὶ τῆς εἰς πᾶν ἀγαθὸν εὐανδρίας καταπλουτοῦσι τὰς ἀμοιβάς (5). Σὺ δὲ σημείωσαι ὅτι πρῶτος Δαβὶδ ἀνάστασιν καὶ κρίσιν καὶ ἐπαγγελίαν ζωῆς μελλούσης σαφῶς ἐδίδαξε, Μωσέως μηδὲν παραδεδωκότος.

PSALMUS II.

Vers. 1. *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ?*

Hic quoque manifestius Judæorum vesaniam, et effrenatam adversus Christum audaciam, et consiliorum vanitatem, cogitationumque puerilitatem ferme incusat dicens : « Quare fremuerunt gentes? » — (2) Alioqui frustra fuissent prophetarum libri, si quidem prædicatum ab illis generis humani Servatorem non erant recepturi.

Vers. 6. *Ego autem ab eo rex constitutus sum.*

Nullius rei naturaliter indigens, quidquid accipere dicitur, ideo ut nos fiamus participes, accepit. — Electus sum, inquit, rex a Deo Patre, ut annuntiem præceptum ejus, et quidem ante alios Sionis incolis. Atque id, arbitror, affirmabat Christus cum dixit: « Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israelis [14]. » Nam quia his prædicationis debebatur gratia, primis ipsis evangelicæ doctrinæ

ΨΑΛΜΟΣ Β'.

Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;

C (A f. 12.) Καὶ ἐνταῦθα δὲ σαφέστερον τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας, καὶ τὸ ἀχάλινον θράσος τὸ κατὰ Χριστοῦ, καὶ τὸ εἰκαῖον ἐν σκέμμασι, καὶ μειρακιῶδες ἐν λογισμοῖς, μονονουχὶ καταιτιᾶται λέγων· « Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη; — Καὶ ἑτέρως δὲ μάτην ἐμελέτησαν τὰ τῶν προφητῶν βιβλία, τὸν ὑπ' αὐτῶν κηρυττόμενον Σωτῆρα τοῦ γένους μὴ παραδεξάμενοι.

Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ.

(B f. 6, 7, E f. 4, K f. 27.) Ἀνενδεὴς δὲ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὅσα λέγεται λαμβάνειν, ἵνα ἡμεῖς μετάσχωμεν, εἴληφεν. (6) — Κεχειροτόνημαι, φησὶν, εἰς βασιλέα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὥστε διαγγέλλειν τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς ἐν Σιών. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη Χριστός· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ D ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῖς τῆς

[13] Matth. xxv, 34. [14] Matth. xv, 24.

(1) Similiter divus Hieronymus epist. 139, 5 : *Mihi in Evangelio promittuntur regna cœlorum, quæ instrumentum vetus omnino non nominat.* Sed tamen figurate saltem atque in ænigmate videri Moysem regnum cœlorum denotavisse, non negant Photius in Amphilochiana sexta quæstione, quam nos edidimus *Script. vet.* t. I, et Eusebius *Chron.* lib. I, cap. 16. Diligenter vero ex recentioribus Chr. Colbergius, inter Dav. Michaelis opuscula Goettingæ an. 1759, hac super re disputavit, multis laudabiliter prolatis argumentis ob asserendam Moysis de futura vita sententiam.

(2) Sequens fragmentum a præcedente non pendet, ut sæpe fit in catenis.

(3) Reliqua omnia ex codicibus Vaticanis.

(4) Verba βουλὴν δὲ..... καὶ τὸ ἀξίωμα non leguntur nisi in codd. B et E. Hinc Romanorum senatus dicebatur a Græcis βουλή.

(5) Cod. B addit : Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. »

(6) Nonnulla alia, quæ hic sequebantur, habentur pagina sequenti.

ἐπαγγελίας ὠφείλετο χάρις, αὐτοῖς καὶ πρώτοις τὸ A τῆς εὐαγγελικῆς ἀφηγήσεως ἐχαρίζετο λόγον, καὶ τὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν δικαίωσιν.

Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.

(A f. 13 b.) Οἶδεν οὖν ὁ Δαβὶδ τὸν Χριστὸν καὶ προαιώνιον ἔχοντα τὸν τῆς θεότητος θρόνον, διὰ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀπόῤῥητον γέννησιν· « Ὁ θρόνος σου γάρ, φησίν, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα. » Οἶδεν αὐτὸν καὶ βασιλείαν δεχόμενον ἀνθρωπίνως ἐν χρόνῳ, διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας νεώτερον. Καὶ πάλιν τὴν προαιώνιον αὐτοῦ δηλοῖ γέννησιν εἰπών· « Υἱός μου εἶ σύ. » Ἦν γὰρ ἀεὶ Υἱός. Καὶ τὴν κατὰ σάρκα δὲ αὖθις δεικνύει ἐπενεγκών· « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· » τὸ γὰρ σήμερον, χρόνου ἐστίν. Ἐχαρίσατο δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς ὡς ἀνθρώπῳ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τὸ τῆς B υἱότητος δηλαδή.

(I f. 8.) Τὸ *σήμερον* (1), καιροῦ τοῦ ἐνεστηκότος, καθ' ὃν καὶ γέγονε σὰρξ, ποιεῖται τὴν δήλωσιν, ὑπάρχων δὲ φύσει καὶ τῶν ὅλων Κύριος· μεμαρτύρηκεν γὰρ Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, ἴδια λέγων αὐτοῦ τὸν κόσμον. Ὡς εἰς δόξαν συνήθη τὴν τῆς βασιλείας καλούμενος, ἔφασκεν· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, » δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἠνέσχετο δὲ τῶν τοιούτων, ἵν' ὡς ἄνθρωπος υἱοποιηθεὶς, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Υἱὸς, ὁδοποιήσῃ δι' αὐτοῦ τῇ ἀνθρώπου φύσει τῆς υἱοθεσίας τὴν μέθεξιν, καὶ καλέσῃ πρὸς βασιλείαν οὐρανῶν τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τυραννουμένους. Ὥσπερ γὰρ οἷά τινα κλῆρον, ἐκ πατρὸς εἰς ὅλον τὸ ἐξ αὐτοῦ διῆκον γένος τὰς ἐκ τῆς ἐν Ἀδὰμ C παραβάσεως συμφορὰς ἐσχήκαμεν, ἀρᾷ καὶ θανάτῳ πεφορτισμένοι, οὕτω πάλιν εἰς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον γένος τὰ ἐν Χριστῷ διαδραμεῖται λαμπρά. Δέχεται γὰρ ἡμῖν, οὐχ ἑαυτῷ δὲ πάντως ὁ Μονογενής· πλήρης γάρ ἐστιν ὅτι καὶ φύσει Θεός· δεῖται δὲ ὅλως οὐδενός· καταπλουτίζει δὲ μᾶλλον αὐτὸς τοῖς ἄνωθεν ἀγαθοῖς τὴν σύμπασαν κτίσιν.

Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη.

(A f. 13 b. B f. 8. K f. 27 b.) Ἑνὸς ἔθνους παροιστρήσαντος τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τοῦτο ἀποβληθέντος, πάντα τὰ ἔθνη δίδοται τῷ Χριστῷ πιστεύσαντα εἰς αὐτόν. Αὐτὸς γὰρ ἡ τῶν ἐθνῶν προσδοκὴ, καὶ ἐν αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι. Καὶ ἀντὶ μιᾶς γῆς τῆς τῶν Ἰουδαίων, τὰ τῆς οἰκουμένης πέρατα [A. πληρώματα] ᾠκειώσατο. D

Καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου.

(C f. 4.) Τέθειται γὰρ ὡς ἄνθρωπος κληρονόμος πάντων, ἵνα λοιπὸν ὡς ἴδιον ἀνασώσῃ κλῆρον τοὺς ἐπὶ γῆς διηρπασμένους ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων δυνά-

largiebatur sermonem, et per fidem in ipsum justificationem.

Vers. 7. *Filius meus es tu; ego hodie genui te.*

Novit ergo David Christum, et quidem æternum tenuisse deitatis thronum, propter inenarrabilem ex Patre nativitatem: « Sedes enim tua, inquit, Deus, in sæculum [15]. » Novit ipsum humanitus quoque regnum in tempore accepisse, propter incarnationis novitatem. Et iterum æternam illius generationem ostendit dicens: « Filius meus es tu. » Fuit enim semper Filius. Tum et illam quæ secundum carnem est demonstrat, addens: « Ego hodie genui te; » namque hodie, temporis est (2). Donavit autem ei Deus tanquam homini nomen quod est super omne nomen [16], Filii scilicet.

Vocabulum *hodie* præsens tempus, quo caro factus fuit, declarat; qui tamen natura sua rerum omnium Dominus erat: testatus est enim de eo Joannes [17], quod in propria venerit, propria illius appellans mundum. Tanquam ad gloriam sibi consuetam, in regnum vocatus aiebat: « Ego autem constitutus sum rex ab eo, » id est a Deo Patre. Hæc autem pertulit, ut in humanitate factus Filius, etsi jam erat natura propria Filius (3), viam per semet sterneret naturæ humanæ ad consequendam adoptionis participationem, atque ad regnum cœlorum vocaret homines peccati tyrannide oppressos. Sicut enim, ceu quamdam hæreditatem ad universum ex patre genus transmissam, transgressionis Adami mala recepimus, maledictione et morte gravati, ita vicissim in universum hominum genus splendida Christi dona decurrunt. Accipit enim nobis, non autem omnino sibi, Unigenitus; plenus quippe is est, utpote natura Deus (4), nec rei cujusvis indiget; ditat vero ipse magis supernis bonis omnem creaturam.

Vers. 8. *Postula a me, et dabo tibi gentes.*

93 Uno Israelis populo ad vecordiam verso, ideoque abjecto, cunctæ gentes traduntur Christo in quem credunt. Ipse enim est exspectatio gentium, et in eum gentes sperabunt [18]. Ac pro una Judæorum regione, mundi terminos acquisivit.

Et dabo tibi gentes hæreditatem tuam.

Nimirum quatenus homo fit hæres omnium, ut mox ceu suam hæreditatem salvet eos qui in mundo ab adversariis potentiis vexabantur. Qua re peracta,

[15] Psal. XLIV, 7. [16] Philipp. II, 9. [17] Joan. I, 2. [18] Matth. XII, 21.

(1) Nonus hic est codex Vaticanus catenarum in Psalmos, quem distinguimus littera I; grandis est et vetus, sæculi XI aut XII, cum prolixis Patrum segmentis. Jam qui hoc fragmentum, Cyrillo Alexandrino diserte in prædicto codice inscriptum, cum circumstantibus comparabit, varietatem facile cognoscet, qua usi sunt diversi eclogarii in ejusdem quandoque auctoris scriptis excerpendis.

(2) Consentit Cyrillo diserte hoc loco etiam Theodorus Mopsuestenus: Πρὸ αἰώνων Υἱὸς, σήμερον γεννᾶται γενόμενος ἄνθρωπος. *Qui ante sæcula Filius erat, hodie nascitur factus homo.*

(3) Unicum esse Filium quanquam Deum simul et hominem, asseverat sexcentis in locis Cyrillus.

(4) Perpetuus divinitatis Jesu Christi prædicator est Cyrillus, ut ex toto hoc volumine patet.

ait Patri Filius : « Quos mihi dedisti, tui erant, et mihi eos dedisti [19]. » Si ergo Patris erant, nec non et ejus qui cum illo regnat naturalis Filii, hic quidem in proprias venit opes, etiam carne vestitus. Quamobrem aiebat : « Omnia mea tua sunt, et tua mea [20]. Ergo, si dicitur et factus hæres, et accepisse, secundum humanitatem id dicitur. Factus est enim homo, ut prædicaret captivis remissionem [21], qui a Deo recesserant; sed haud idcirco Deus non mansit, quanquam hominis paupertate assumpta. Quare et ad Hebræos Paulus aiebat : « Per quem fecit et sæcula [22]. »

Haud gloriæ vel cujusvis rei indigens Filius, qui Verbi dignitate pollet, postulat a Patre, et accipere dicitur, sed hæc per dispensationem fiunt. Accipit enim humanitus, propter similitudinis nostræ formam; est autem plenus tanquam Deus. Et paulo post : Postulat itaque et accipit a Patre propter nos, quæ ipse tanquam Deus naturaliter habet. Sed quia indigentem gloriæ carnem assumpsit, eaque non alterius cujusquam, sed ipsius est, merito sibi propria reputat, quæ in ipsa et circa ipsam fiunt : et quatenus homo rebus illis egens, accipit a Patre, etsi eas jam naturaliter habet tanquam Filius et Deus.

Et possessionem tuam terminos terræ.

Hinc demonstratur, vaticinium hoc ne Zorobabelis quidem tempori, ut Judæi contendunt, posse accommodari : quid enim ille accepit, aut quos terræ terminos possedit? sed recte in Christum cadere, qui universum mundum in suam redegit potestatem (1).

Vers. 9. *Tanquam vasa figuli confringes eos.*

Quandiu reformationis spes fuit, lutum dicebantur : « Nonne enim, inquit [23], veluti figulus reformare vos potero, domus Israel ? Postquam autem malitia excocti, facti sunt ceu testæ, confractionem illis insanabilem comminatur. Regit vero et gentes Christus cruce sua veluti virga, suaque haud fragili sed valida potestate regia. Nam virga regni quoque symbolum est, ut illud : « Virga rectitudinis, virga regni tui [24]. » Hæc autem vasa confringit, non ut pessumdet, sed ut reformet. Hic enim

A μεων. Οὗ δὴ πρὸς πέρας ἀχθέντος, ἔφη πρὸς τὸν Πατέρα ὁ Υἱός· « Οὓς δέδωκάς μοι, ἐκ σοῦ ἦσαν, κἀμοὶ αὐτοὺς δέδωκας. » Εἰ δὲ τοῦ Πατρὸς ἦσαν, καὶ τοῦ συμβασιλεύοντος αὐτῷ κατὰ φύσιν Λόγου, εἰς τὸν ὑπάρχοντα αὐτοῦ πλοῦτον ἄνεισιν καὶ μετὰ σαρκός. Τοιγαροῦν ἔφασκε· « Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. » Οὐκοῦν ἂν εἰ λέγοιτο λαβεῖν καὶ τεθεῖσθαι κληρονόμος, διὰ τὸ ἀνθρώπινον λέγεται. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ἵνα κηρύξῃ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν τοῖς ἀποσκιρτήσασι τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἔμεινεν οὐδὲν ἧττον Θεὸς, καίτοι πτωχεύσας καθ' ὃ γέγονεν ἄνθρωπος. Διὸ καὶ πρὸς τοὺς Ἑβραίους ἔφασκε Παῦλος· « Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε (2). »

(C f. 4, D f. 39.) Οὐκ ἐν χρείᾳ δόξης ἢ ἑτέρου τινὸς B καθεστηκὼς ὁ Υἱὸς, ὃς Λόγος ἐστὶν, αἰτεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἢ καὶ λαμβάνειν λέγεται· οἰκονομικῶς δὲ τοῦτο ποιεῖ. Δέχεται μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως διὰ τὸ σχῆμα τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως· ἔστι δὲ πλήρης ὡς Θεός. Καὶ μετ' ὀλίγα· Αἰτεῖ τοίνυν καὶ δέχεται παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' ἡμᾶς, ἅπερ ἔχει μὲν φυσικῶς ὡς Θεός. Ἐπειδὴ σάρκα τοῦ δοξάζεσθαι χρῄζουσαν ἀνέλαβεν, καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' αὐτοῦ γέγονεν, εἰκότως ἰδιοποιεῖται τὰ εἰς αὐτὴν ἢ περὶ αὐτὴν γινόμενα· καὶ ὡς ἄνθρωπος μὴ ἔχων, δέχεται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἅπερ ἔχει φυσικῶς ὡς Υἱὸς καὶ Θεός.

Καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.

(K f. 27 b.) Τοῦτο (3) δείκνυσιν, ὅτι οὔτε ἐπὶ τοῦ C Ζοροβάβελ, ὡς Ἰουδαῖοί φασιν, ἔχει λόγον· ποῖα γὰρ ἔλαβεν, ἢ ποίαν κατάσχεσιν περάτων γῆς; ἐπὶ δὲ τοῦ Κυρίου τοῦ πάντα τὸν κόσμον ὑπαγομένου εἰς τὴν ἑαυτοῦ δεσποτείαν.

Ὡς σκεύη κεραμέως συντρίψεις αὐτούς.

(A f. 14.) Ἕως μὲν γὰρ ἐλπίδα εἶχον ἀναπλάσεως, πηλὸς ἤκουον· « Μὴ γὰρ, φησὶ, καθὼς ὁ κεραμεὺς οὐ δυνήσομαι ὑμᾶς ἀναπλάσαι, οἶκος Ἰσραήλ; » Ὅτε δὲ ἐξοπτηθέντες πρὸς τὸ κακὸν γεγόνασιν ὄστρακα, συντριβὴν αὐτοῖς ἀπειλεῖ ἀδιόρθωτον. Ποιμαίνει δὲ καὶ τὰ ἔθνη Χριστὸς ὡς ἐν ῥάβδῳ τῷ σταυρῷ, καὶ τῇ ἀῤῥαγεῖ καὶ ἰσχυρᾷ αὐτοῦ βασιλείᾳ. Ἡ γὰρ ῥάβδος καὶ βασιλείας ἐστὶ σύμβολον, ὡς τὸ, « Ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. » Καὶ συντρίβει ταῦτα D οὐχ ὥστε ἀπολέσαι καὶ ἀναλῶσαι, ἀλλ' ὥστε ἀναπλά-

[19] Joan. xvii, 6. [20] ibid. 10. [21] Isa. lxi, 1; Luc. iv, 19. [22] Hebr. i, 2. [23] Jerem. xviii, 6. [24] Psal. xliv, 7.

(1) Constans Patrum Ecclesiæ judicium est, hunc psalmum nonnisi de Christo posse pronuntiari; cujus interpretationis concors auctor fuit primorum fidelium Ecclesia et Paulus ap. Act. iv, 25; xiii, 33. Quare, ut alios audaciores mittam hodiernos, certe a religiosissimo Bossuetio (cui cæteroqui propheticus psalmus est) dictum nollem ad v. 6, *Constitutus sum rex*, etc., « hæc quidem utcunque Davidi congruunt, sed melius Christo. » Etenim ipse Rosenmüllerus Davidem et alios quosvis prorsus excludit, nec nisi propheticum psalmi hujus sensum admitti posse valde valideque contendit, Hebræorum quoque veterum firmam de hac re opinionem fuisse dicens.

(2) Multa hujus fragmenti congruunt cum iis quæ apud Corderium tribuuntur Origeni; quanquam revera et illa Origeniana in Codice I Vat., f. 8, dari videntur potius Cyrillo, quia anonyma post hujus fragmentum scribuntur.

(3) Decimus jam accedit catenarum in Psalmos codex Vaticanus, quem denotamus littera K, in quo solo fragmentum hoc Cyrilli reperimus; quanquam et illa duo habebat ἀνενδεής et ἑνὸς ἔθνους. Est autem codex K maximæ formæ, sæculi xii aut xiii, cum plurimis Patrum scholiis.

σαι. Πρὸς τοῦτο γὰρ σκοπὸς τῷ κεραμεῖ συντρίβειν A τὰ οἰκεῖα σκεύη, ὅταν μὴ ἀκέραιον σώζῃ τὴν διάπλασιν οὐδέπω πυρὶ προσωμιληκότα.

Δράξασθε παιδείας.

(C f. 5.) Τὸ Δράξασθε, τὸ Ἐν τάχει ἀποδοτέον, καθ' ὑπέρβατον εἰρημένον. Δράξασθε παιδείας ἐν τάχει, καὶ ἔτι ἐν τῷ βίῳ τούτῳ τυγχάνοντες, μήποτε ὀργισθῇ Κύριος, καὶ ἀλλοτριώσῃ ὑμᾶς τῆς χαρᾶς τῶν δικαίων. Ἀπρὶξ ἡμᾶς ἔχεσθαι τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας βουλόμενος, εἰκότως τῇ τοῦ δράξασθαι φωνῇ κέχρηται.

est figuli scopus, cum vasa sua frangit, nempe eum incolumem suam non servant facturam, nisi denuo igni admoveantur.

Vers. 12. *Apprehendite disciplinam.*

Apprehendite, per hyperbaton dictum, referendum est ad id quod paulo post sequitur, Cito. Apprehendite cito disciplinam, adhuc in hac vita superstites, ne irascatur Dominus, vosque a gaudio justorum excludat. Mordicus inhærere nos Domini doctrinæ volens, recte vocabulo apprehendere usus est.

ΨΑΛΜΟΣ Γ' (1).

Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν;

(A f. 16 b, B f. 11, D f. 39 b.) Φησὶ γοῦν· «Τί ἐπληθύνθησαν;» τὸ τί ἀντὶ τοῦ *σφόδρα* λέγων. Κα- B ταπλήττεται γὰρ ἀναριθμήτους ὁρῶν τοὺς ἀρτύοντας αὐτῷ τὰς ἐπιβουλάς· καὶ δέδιε μὲν ὡς ἄνθρωπος, πλὴν οὐχ ἡττᾶται τοῖς δείμασιν, ἀλλ' ἐῤῥωμένην ἔχων ἐπὶ Θεῷ τὴν καρδίαν, προσδοκᾷ ὅτι τῶν ἐπιβουλευόντων περιγενήσεται. Ἔθλιβον δὲ τὸν Δαβὶδ πληθυνόμενοι οἱ προστιθέμενοι τῷ Ἀβεσσαλὼμ διακόσιοι ἄνδρες ἐξ Ἱερουσαλὴμ, ὅτε αὐτῷ καὶ Ἀχιτόφελ καὶ Θεκὼν προσετέθησαν, καὶ σύστρεμμα ἰσχυρὸν καὶ λαὸς πολὺς σὺν αὐτῷ. Οὗτοι γὰρ πάντες ἔθλιβον τὸν Δαβίδ· ἐν οἷς καὶ ὁ Σεμεεὶ, ὃς ἐκπορευομένῳ κατηρᾶτο τῷ Δαβίδ.

94 PSALMUS III.

Vers. 2. *Domine, quid multiplicati sunt?*

Ait itaque: «Quid multiplicati sunt?» vocabulum *quid* pro *valde* dicens. Expavescit enim innumeros cernens qui insidias ipsi struunt; et metuit quidem ut homo, haud tamen cedit terroribus, sed roboratum habens a Deo cor, exspectat se rebellantibus fieri superiorem. Porro Davidem premebant multiplicati, illi videlicet Absalomo adjuncti ex Jerusalem ducenti viri [15], cum ei Achitophel etiam et Thecon (2) adhæserunt, validusque seditiosorum globus et populus multus cum eodem erat. Hi omnes videlicet Davidi molesti erant, in quibus etiam Semei, qui abeunti eidem maledicebat.

Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ.

(A f. 17 b.) Τὴν γενομένην ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεως αὐτῷ συνοχήν τε καὶ ἀμηχανίαν προειπὼν C ὁ Δαβὶδ, νῦν διαστέλλει τὸ μέλος τῷ διαψάλματι, καὶ τῷ κατὰ τὸ ἀπόῤῥητον αὐτῷ ἐνηχήσαντι ἐπιθαρσήσας, τὴν σωτήριον ταύτην φωνὴν φθέγγεται· «Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ.» Ἐκεῖνοι μὲν, φησὶν, ὅπλα κινοῦσι, καὶ περιέσεσθαί μου προσδοκῶσι, διὰ τὸ τῆς σῆς γεγυμνῶσθαί με χάριτος· ἐγὼ δὲ οἶδα τὸν ἐμαυτοῦ Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν. Οὐκ ἐπὶ τόξῳ ἐλπιῶ, καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με· ἀλλὰ τεῖχος ἄῤῥηκτον ἐμοὶ καὶ δορυφόρων πλῆθος οὐκ εὐκαταγώνιστον τὸ σὸν εὐμενὲς, ὦ Δέσποτα, καὶ ἡ παρὰ σοῦ ἀντίληψις· δεηθήσομαι δὲ οὐδενὸς, τῆς σῆς ἡμερότητος ἐμοὶ καὶ δόξαν νεμούσης, καὶ τὴν ἐμὴν ὑψούσης κεφαλὴν, τουτέστιν ἐν περιφανείᾳ τιθείσης, καὶ οἷον ἐπέκεινα τῶν ἐχθρῶν. Ἢ κεφαλὴν τὴν ἀρχὴν λέγει τὴν ἑαυτοῦ, ἣν πρὸς βραχὺ ταπεινωθεῖσαν, πάλιν D ὑψωθεῖσαν ἀνέλαβεν. Εἴποι δ' ἂν καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα ὡς ἄνθρωπος, ὅτι Σὺ ἀντιλήπτωρ μου εἶ, καὶ οὐκ ἐγκαταλιμπάνων τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, καὶ δόξα μου, εἰπών· «Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω,» καὶ τὴν ἐμὴν κεφαλὴν τὴν θεότητα ὕψωσας,

Vers. 4. *Tu autem, Domine, susceptor meus es.*

Postquam suas ex inimicorum seditione angustias et anxietatem dixerat David, nunc canticum diapsalmate (3) quasi interpungens distinguit, et ei confisus a quo arcane inspirabatur, salutarem hanc locutionem pronuntiat: «Tu autem, Domine, susceptor meus es.» Illi, inquit, arma commovent, et me potituros sperant, quasi tua sim gratia nudatus; verumtamen Servatorem meum Redemptoremque probe novi. Haud arcui confido, neque meus me gladius servabit, sed pro inexpugnabili muro, et armatorum invicta multitudine, benivolentia tua, Domine, mihi est, tuaque susceptio: neminemque metuam, tua mihi clementia gloriam tribuente, meumque caput levante, id est illustri loco supraque hostes me collocante. Aut capitis vocabulo principatum suum denotat, quem brevi tempore depressum, mox relevatum receperat. Imo etiam Servator dicere potest quatenus homo Patri: Tu susceptor meus es, neque animam meam in inferis derelinquis, sed gloria mea es, qui dixisti: «Et glorificavi, et iterum glorificabo [16]:» et caput meum, divinitatem scilicet, extulisti, id est prodigiis claram fecisti. Nam mira-

[15] II Reg. xv, 11. [16] Joan. xii, 28.

(1) Longus psalmi III prologus, editus a Felkmanno inter sua Athanasiana (*Vide hujusce Patrologiæ Græcæ tom. XXVII, col.* 551), in codice nostro A f. 15, ascribitur utrique, Athanasio scilicet et Cyrillo; quod nimirum significat eadem esse verba vel sententiam utriusque Patris.

(2) Ita prorsus legebat Cyrillus, non autem *Achitophel Thecontes.*

(3) Videsis quæ de diapsalmate traduntur in præfatione Nicetæ. Nimirum est Hebraicum illud vocabulum סֶלָה, de quo triginta saltem feruntur eruditorum diversæ sententiæ. Itaque nos in hoc agere oleum et operam non perdemus. Sæpe recurrit in Psalmis, quandoque etiam apud Habbacucum.

cula quæ circa crucem acciderunt, perspicuam omninò divinitatis Unigeniti fecerunt demonstrationem. Extollit nostrum quoque caput Deus, id est mentem atque animum, cum sursum spectamus, omne corporeum despicientes.

Vers. 5. *Voce mea ad Dominum clamavi.*

Calamitates suas narrans Propheta, atque ut fortiter casus illos pertulerit, exemplo suo magisterium nobis clarissimum patientiæ tradit, docetque nonnisi ad Deum in adversitatibus esse confugiendum, et quod hujus perfugii fructus sit, ab eo exaudiri. Nunc certe converso ad nos vultu Psalmista, quomodo orans exauditus fuerit, narrat dicens : « Voce mea ad Dominum clamavi, et audivit me de monte sancto suo. »

Vers. 6. *Ego dormivi, et soporatus sum.*

Hoc loco somnum mentis dicit, cujus causa in peccatum quoque deciderat. (*Al. cod.* Fatetur peccatum, et somno, qui menti propriæ obrepserat, culpam casus præsentis tribuit.) Mens enim vigil dat operam satagitque ut malum arceat, et rem quamlibet nocuam devitet : contra vero supina mens et ægra torpet, et a carnalibus præsertim passionibus superatur. Itaque mentionem simul facit peccati sui, et gratiarum canticum Deo offert dicens : Equidem socordia mea decidi quasi somnolentus in peccatum, cum Bersabea rem habens, et Uriam occidens [17]. Neque ad pœnitentiam excitatus
95 essem, nisi Dominus me suscepisset (1). Hæc porro verba sunt aperte fatentis humanæ mentis infirmitatem, laudibus vero exornantis perpetuum opis salutisque auctorem Deum, qui diaboli laqueos confringit, et irretitos inde eripit. Sed enim Absalomo quoque rebellante, ait : Ego ignaviter me habui, ac pene dormivi ; nunc vero surrexi, cognovique Dominum injuste mihi oppresso opem esse laturum. Excutiam autem pusillanimitatis somnum, quem mihi calamitatis nox attulit, atque ad alacritatem consurgam, visa veluti candida die, rerum mearum hilariore restitutione. Etenim subsidii divini exspectatio me dormire vel animum despondere haud sinit.

Vers. 7. *Non timebo millia populi.*

Postquam, inquit, Dominus suscepit me, exsurrexi, atque adeo viriles sumpsi animos, ut nullo jam timore quaterer, etiamsi populi myriades Absalomi conspirantis me circumdarent. Egregia igitur est sanctorum fiducia : prorsus enim non formidant concitatam contra se innumeram inimicorum multitudinem, dummodo Deus defensor sit.

A τουτέστι διὰ τῶν θεοσημειῶν φανερὰν ἐποίησας. Τὰ γὰρ ἐπὶ τῷ σταυρῷ θαύματα, τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος σαφὴς ὄντως ἀπόδειξις. Ὑψοῖ δὲ καὶ ἡμῶν τὴν κεφαλὴν ὁ Θεὸς, ἤγουν τὸν νοῦν καὶ τὸ ἡγεμονικὸν, ὅταν ἄνω βλέπωμεν, πᾶν σωματικὸν ὑπερκύπτοντες.

Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, κ. τ. λ.

(A f. 18) Τὰ οἰκεῖα πάθη διηγούμενος ὁ προφήτης, καὶ ὅπως ἤνεγκε τὰ συμπίπτοντα γενναίως, διὰ τοῦ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματος διδασκαλίαν ἡμῖν ἐναργεστάτην τῆς ὑπομονῆς καταλιμπάνει, καὶ διδάσκει ὡς ἐν ταῖς περιστάσεσιν οὐκ ἄλλῳ ἢ Θεῷ προσιέναι δεῖ, καὶ ὅτι ὁ καρπὸς τῆς τοιαύτης προσόδου, τὸ εἰσακούεσθαι. Νῦν μέν τοι ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον
B πρὸς ἡμᾶς, καὶ διηγεῖται πῶς εὐξάμενος ἐπηκούσθη, καί φησι· « Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου ἐξ ὄρους ἁγίου αὐτοῦ. »

Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὕπνωσα.

(A f. 18, B f. 12 b, D f. 40.) Ὕπνον ἐνταῦθα τὸν περὶ τὸν νοῦν φησι, δι' οὗ καὶ εἰς τὴν ἁμαρτίαν κατέπεσε. [*Codd.* B. D. Ὁμολογεῖ τὸ πλημμέλημα, καὶ ὕπνου τοῦ κατὰ νοῦν συμβάντος ἔγκλημα ποιεῖται τὸ γεγονός. Νοῦ μὲν γάρ, etc.] Νοῦ μὲν γὰρ ἐγρηγορότος ἔργον ἂν γένοιτο καὶ σπουδὴ τὸ παραιτεῖσθαι τὸ φαῦλον, καὶ ἀποφοιτᾷν ἐπείγεσθαι τοῦ πεφυκότος ἀδικεῖν· ῥέγχοντος δὲ καὶ ἠῤῥωστηκότος τὸ ῥᾴθυμον, τὸ ἡττᾶσθαι παθῶν καὶ τοῦτο σαρκικῶν. Οὐκοῦν ἐν ταυτῷ καὶ τῆς ἁμαρτίας ποιεῖται τὴν μνήμην, καὶ ᾠδὴν ἀναφέρει χαριστήριον τῷ Θεῷ, λέγων· Ἐγὼ
C μὲν ὕπνωσα τῇ ῥᾳθυμίᾳ εἰς ἁμαρτίαν, τῇ Βηρσαβεὲ συμφθαρεὶς καὶ τὸν Οὐρίαν ἀπεκτονώς. Οὐκ ἂν δὲ ἐξηγέρθην τῇ μετανοίᾳ, εἰ μὴ Κύριος ἀντελάβετό μου. Τοῦτο δέ ἐστιν ὁμολογοῦντος μὲν ἐναργῶς τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας τὸ ἀσθενὲς, στεφανοῦντος δὲ ταῖς εὐφημίαις τὸν ἀεὶ σώζοντα καὶ ἐπικουροῦντα Θεὸν, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου παγίδα συνθραύοντα, καὶ ἐξέλκοντα αὐτῆς τοὺς ἁλόντας αὐτῇ. Ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ, φησὶν, ἐπιβουλεύοντος, Ἐγὼ ἐῤῥᾳθύμουν καὶ οἷον ἐκάθευδον· νῦν δὲ ἀνέστην καὶ οἶδα, ὅτι Κύριος ἀδικουμένου μου ἀντιλήψεται. Ἐκτινάξομαι καὶ τὸν ὕπνον τὸν ἐξ ἀθυμίας, ὃν ἡ νύξ μοι τῆς συμφορᾶς ἐπήνεγκε· καὶ διεγερθήσομαι πρὸς εὐθυμίαν, λευκὴν ὥσπερ ἰδὼν ἡμέραν τὴν φαιδροτέραν
D τῶν πραγμάτων κατάστασιν. Ἡ γὰρ προσδοκία τῆς τοῦ Θεοῦ ἀντιλήψεως οὐκ ἐᾷ με καθεύδειν καὶ ἀναπίπτειν.

Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ.

(A f. 18 b.) Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου, διεγήγερμαι, καὶ οὕτω νεανικὸν πεπλούτηκα φρόνημα, ὡς κατὰ μηδένα δεδιέναι τρόπον, κἂν μυριάδες λαῶν τῶν μετὰ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ περιστοιχίζοιντό με. Καλὴ τοιγαροῦν τῶν ἁγίων ἡ πίστις· δεδίασι γὰρ οὐδαμῶς κατατεθηγμένης αὐτῶν ἀναριθμήτου πλήθους ἐχθρῶν, ὅταν ἐπαμύνῃ Θεός. Ἀρκεῖ

[17] II Reg. xi, 1 seqq.

(1) En gratiæ divinæ necessitatem. Mirum quippe Dei consilium fuit, ut duo nobilissimi contemporales gratiæ dogma defenderint Cyrilius atque Augustinus.

γὰρ καὶ μόνος παρὼν τὰς πολλὰς μυριάδας διασκεδάσαι. Οὐκ ἐφοβήθη οὐδὲ ὁ Κύριος τοὺς κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους κυκλοῦντας αὐτῷ Ἰουδαίους καὶ ἐθνικούς· διὸ καὶ λεγεῶνας ἀγγέλων παρῃτήσατο.

Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου.

(A f. 19.) Χρῆμα μὲν οὐκ ἀζήμιον τοῖς κάμνουσιν ἡ σιγή· χρήσιμον δὲ καὶ σωτήριον τὸ λέγειν· « Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου. » Πλὴν οὐχ ἅπασιν οἶμαι πρέπειν αὐτό. Οἱ γὰρ τῶν θείων μὲν καταφρονοῦντες θελημάτων, ταῖς δὲ ἰδίαις ἡδοναῖς ὥσπερ ὅλας ἀνέντες ἡνίας, πῶς ἢ πόθεν ἂν σχοῖεν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν; Τοῖς γε μὴν εὐάγωγον τοῖς παρὰ Θεοῦ νόμοις ὑπέχουσι τὸν αὐχένα, παῤῥησία πολλὴ πρὸς αὐτόν· φαῖεν δ' ἂν εἰκότως τὸ, Ἀνάστα, σῶσόν με τὸν σὸν γνήσιον οἰκέτην. Καὶ ὁ Δαβὶδ οὖν Κύριον ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάζει, ὡς ποιῶν αὐτοῦ τὸ θέλημα, καί φησι· « Σῶσόν με, ὁ Θεός μου· » μετὰ πολλῆς διαθέσεως τὸν τῶν ἁπάντων Θεὸν ἰδιοποιούμενος, καὶ ἀναστῆναι παρακαλῶν εἰς βοήθειαν. Ἀξία δὲ τῆς πραότητος αὐτοῦ ἡ προσευχή· οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀπόλεσον τοὺς ἐχθρούς μου· ἀλλὰ τί; « Σῶσόν με. » Τοῦτο, φησὶ, μόνον ζητῶ ἵνα ἐγὼ σωθῶ, οὐ μὴν ἵνα οἱ ἐχθροί μου ἀπόλωνται. Τάχα καὶ ὡς Προφήτης εἰδὼς ὅτι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν ᾅδου κατασχεθεῖσαν ὁ Χριστὸς ἐκεῖθεν ἐλευθερώσει ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, προλέγει τὸ μέλλον· καὶ τοῦ Κυρίου ἐπιταχῦναι εὔχεται τὴν ἀνάστασιν, ὅπως δι' αὐτῆς τύχοι καὶ αὐτὸς σωτηρίας. Τέως μέντοι κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς ὑπνοῦν λέγεται ὁ Θεὸς, ὅταν μακροθυμεῖ· ὡς τὸ, « Ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; » ἀνίστασθαι δὲ πάλιν, ὅταν ἐκδικῇ καὶ ἐπισκέπτηται. Καὶ ἐνταῦθα οὖν, Ἀνάστα, φησὶ, Κύριε· τουτέστιν, Ἀπόθου τὴν πολλὴν μακροθυμίαν, καὶ ἐξεγέρθητι εἰς ἐμὴν ἀντίληψιν. Ὅτε δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ ὑπὲρ ἡμῶν παρεδίδοτο, οἱονεὶ ἐκοιμᾶτο αὐτῷ ὁ Πατὴρ ἀνεχόμενος. Πρὸς ὃν καὶ ἔλεγε· « Σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης. » Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν πειρασμοῖς λέγειν δυνάμεθα. Πλὴν ὅρα ὅτι, ὅταν ἐκνήψωμεν, τότε καὶ ὁ Θεὸς πρὸς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἀνίσταται. Καὶ ὁ Δαβὶδ οὖν αὐτὸς πρότερον τὸν ὕπνον τῆς ῥᾳθυμίας ἀπέθετο, εἶτα καὶ τὸν Θεὸν ἀναστῆναι παρακαλῶν εἰς βοήθειαν.

Ὅτι σὺ ἐπάταξας πάντας τοὺς ἐχθραίνοντάς μοι ματαίως.

(A f. 19 b, B f. 12 b, E f. 7.) Σκόπει δὲ τοῦ λόγου τὸ ἀσφαλές· οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε τοὺς ἐχθραίνοντας, ἀλλὰ τοὺς τοῦτο δρῶντας ματαίως, τουτέστιν εἰκῇ καὶ περιττῶς καὶ ἐπ' οὐδενὶ πλημμελήματι. Ἐχθραίνει δέ τις ματαίως, ὅταν μὴ προαδικηθῇ, μηδέ τι πάθοι τῶν εἰωθότων λυπεῖν καὶ παροξύνειν. Κἀκεῖνος ἔχει ματαίως ἐχθροὺς, ὁ μὴ παρέχων πρόφασιν ἔχθρας καὶ μίσους, ὁποῖοι πάντες οἱ διωκόμενοι διὰ τὸ ζῆν εὐσεβῶς. Πρὸς οὓς φησιν ὁ Σωτήρ· « Μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ Δαβὶδ πολλοὺς εἶχε μάτην

A Sufficit enim ipse vel solus ad myriadas multas præsentia sua dispergendas. Certe nec Dominus, passionis suæ tempore, circumsistentes se Judæos et ethnicos timuit; ideoque angelorum etiam legiones recusavit.

Vers. 8. *Exsurge, Domine; salva me, Deus meus.*

Non est innocuum afflictis silentium; sed utile ac salutare est dicere: « Exsurge, Domine; salva me, Deus meus. » Cæteroquin id haud omnibus congruit. Nam qui divina jussa contemnunt, suisque voluptatibus totas veluti habenas effundunt, quomodo aut unde fiduciam suam in Deo reponent? Secus vero, ii qui docilem divinis legibus cervicem supponunt, magnopere in Deo confidunt, meritoque B dicent: Exsurge, salva me, fidelem servum tuum. Quare et David Dominum appellat Deum suum, quia nempe voluntati illius obsequebatur, aitque: « Salva me, Deus meus; » magno cum affectu universalem Deum sibi proprium faciens, atque ut exsurgat ad opem sibi ferendam deprecans. Digna vero est mansuetudine ejus oratio; non enim dixit: Perde inimicos meos; sed quid? « Salva me. » Hoc unum, inquit, peto ut salver ego, non ut inimici mei pereant. Fortasse etiam, utpote Propheta, fore cognoscens ut suam animam in inferis retentam Christus liberet a morte resurgens, rem futuram nunc prædicit; et Domini resurrectionem properare orat, ut per eam ipse quoque salutem consequatur. Tandiu vero, secundum Scripturæ proprium mo- C rem, Deus dormire dicitur, quandiu procrastinat; ut illud: « Quare obdormis, Domine [28]? » excitari vero, cum fit vindex et inspector. Igitur hic ait: Exsurge, Domine; hoc est: Omitte tantam longanimitatem, atque ad me suscipiendum evigila. Cum vero etiam Servator, nostri causa, traditus fuit, ipsi quodammodo obdormiebat Pater, eam rem tolerans. Quem sic alloquebatur: « Salvifica me ex hac hora [29]. » Hoc idem et nos in tentationibus dicere possumus. Verumtamen hoc animadverte, quod tum Deus ad salvandos nos exsurgit, cum ipsi evigilare voluerimus. Quare et David primo quidem socordiæ somnum discussit, deinde Deum quoque ut sibi opem ferret precatus est.

D *Quoniam tu percussisti omnes mihi adversantes sine causa.*

Observa dicti cautelam: non enim simpliciter dixit adversantes, sed sine causa id agentes, id est vane, supervacue, et sine ulla Davidis culpa. Temere autem homo est infensus, cum nulla præcessit injuria, neque aliquid passus est eorum quæ affligere atque irritare solent. Ille enim sine causa habet inimicos, qui odii et inimicitiæ **96** ansam non dat, cujusmodi sunt ii qui ob pie vivendum persecutionem patiuntur. Quibus ait Servator: « Beati estis, cum contumeliis vos afficient, et persequentur, dicentque omne mali verbi genus adversus vos mentientes, propter me [30], » et reliqua. David quoque

[28] Psal. XLIII, 23. [29] Joan. XII, 27. [30] Matth. V, 11.

multos habuit temere sibi irascentes, Saulem, Absalomum, et eorum asseclas : cum enim ipse multam eis exhibuisset clementiam, stulte erant inimici.

ἐχθραίνοντας, τὸν Σαοὺλ καὶ τὸν Ἀβεσσαλὼμ, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς· αὐτοῦ γὰρ πολλὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπιδεικνυμένου πρᾳότητα, μάτην ἦσαν ἐχθροί.

Dentes peccatorum contrivisti.

Locutionem « Dentes contrivisti » tanquam de sævis belluis dixit : sanguinarii enim plerumque ii sunt qui peccatis delectantur, et contra sanctorum bonam famam dentibus strident. Mos autem inspiratæ Scripturæ est feris comparare homines qui aliquibus crudeliter abuti meditantur. Itaque, Dentes contrivisti, pro, Omni eos vi spoliasti, dictum est; sumpta metaphora a feris, quæ ablatis dentibus, contemptibiles admodum sunt et imbecillæ. Dicet autem etiam Servator Patri suo : Tu percussisti Herodem infanticidam, sine causa mihi irascentem; percuties quoque Judæos, Romanis illos tradens; dentesque eorum conteres, propterea quod dixerint : « Non habemus regem [30*], » et, « Sanguis ejus super nos. » Percutiuntur a Domino etiam dæmones, quia nulla re a nobis læsi, temere nobis ob malitiam suam insidiantur : et intellectuales ipsorum dentes, passiones, inquam, quibus simpliciores comedunt, conteruntur. Tu enim, inquit Psalmista, « capita contribulasti draconum in aquis [31] » delitescentium : tu magnum cete resurrectione tua domuisti : tu inferos destruxisti, mortem calcasti, diabolum futilem reddidisti. Et mecum, quæso, observa, quomodo detrimentum ii demum perferunt qui injuriam faciunt; a Deo enim percutiuntur; ab aliis autem læsi potius juvantur, quia salutem ab eo consequuntur.

Ὀδόντας ἁμαρτωλῶν συνέτριψας.

(A f. 19 b.) Τὸ δὲ, « Ὀδόντας συνέτριψας, » ὡς ἐπὶ θηρίων ἀγρίων εἶπε· μιαιφόνοι γὰρ ὡς ἐπίπαν οἱ φιλαμαρτήμονες καὶ ταῖς τῶν ἁγίων εὐδοκιμήσεσιν ἐπιτρίζοντες τοὺς ὀδόντας. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ θηρίοις ἐξομοιοῦν τοὺς ἀγρίως τισὶν ἐπιφύεσθαι μεμελετηκότας. Τὸ οὖν· Συνέτριψας ὀδόντας, ἀντὶ τοῦ Πάσης ἰσχύος αὐτοὺς ἐγύμνωσας εἴρηται, ἐκ μεταφορᾶς τῶν θηρίων, ἃ τῶν ὀδόντων στερούμενα, εὐκαταφρόνητα λίαν ἐστὶ καὶ εὐκαταγώνιστα. Ἐρεῖ δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι Σὺ ἐπάταξας μὲν Ἡρώδην τὸν βρεφοκτόνον ἐχθραίνοντά μοι ματαίως· πατάξεις δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους, Ῥωμαίοις αὐτοὺς παραδοὺς· καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτῶν συντρίψεις, διότι εἶπον· « Οὐκ ἔχομεν βασιλέα· » καὶ, « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς. » Πατάσσονται δὲ ὑπὸ Κυρίου καὶ οἱ δαίμονες, διότι μηδὲν παρ' ἡμῶν ἀδικηθέντες, μάτην ἡμῖν διὰ τὴν ἑαυτῶν κακίαν ἐπιβουλεύουσι· καὶ οἱ νοητοὶ ὀδόντες αὐτῶν, τὰ πάθη φημὶ, δι' ὧν κατεσθίουσι τοὺς ἁπλουστέρους, συντρίβονται. Σὺ γὰρ, φησὶ, « συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τῶν ἐμφωλευόντων δρακόντων τοῖς ὕδασιν, » ὁ τὸ μέγα κῆτος διὰ τῆς ἀναστάσεως χειρωσάμενος, ὁ ᾅδην καθελὼν καὶ θάνατον πατήσας, καὶ καταργήσας διάβολον. Σὺ δέ μοι ὅρα, ὅτι οἱ ἀδικοῦντες ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ βλαπτόμενοι, πατάσσονται γὰρ ὑπὸ Θεοῦ· οἱ δὲ ἀδικούμενοι, οὗτοι καὶ προσωφέληνται· σώζονται γάρ.

Vers. 9. *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua.*

Decet hominem sanctum aliis quoque a Deo id precari, quod sibi bene evenire vult : hic enim nequaquam se solum fieri participem optat divinorum beneficiorum, sed communem cunctis Dei amatoribus hanc beneficentiam patere. Neque mireris hoc esse sanctorum studium, siquidem condolent pariter patientibus, collacrymant cum flentibus, et debitam peccatoribus Dei iram sibi quoque communem dicunt. Fortasse etiam theologice hic David loquitur, nempe, Utinam a te, Domine Pater, mittatur Servator Jesus, humanæ naturæ salus, et sancti Spiritus benedictio super populum descendat, id est super gentes, quibus utinam omni spiritali benedictione benedicas! In Christo enim omnes gentes benedicentur, Judæi autem expellentur. Jam Christus ipse salutis suæ, quam resurgens adeptus est, Patrem auctorem habere dicit; pariterque benedictionem credentibus concessam, ipsi acceptam refert. Idcirco ait : « Venite, benedicti Patris mei, et possidete [32]. » Recte insuper psalmus humanæ etiam naturæ accommodabitur, quam affligebant dæmones ante Servatoris adventum : verum hi Christi humanati virtute percussi fuere; oppugnata au-

Τοῦ Κυρίου ἡ σωτηρία, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου ἡ εὐλογία σου.

(A f. 20.) Ἁγιοπρεπὲς δὲ τὸ καὶ τοῖς ἄλλοις ὑπάρξαι παρακαλεῖν, ὅπερ ἑαυτῷ συμβῆναι βούλεται· οὐ γὰρ μόνος τῶν θεοσδότων ἀγαθῶν ἐν μεθέξει γενέσθαι ζητεῖ, ἀλλὰ κοινὴν ἅπασι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν τὴν ἐπὶ τούτοις προκεῖσθαι φιλοτιμίαν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς εἰ τοιοῦτος ἔνεστι τοῖς ἁγίοις σκοπὸς, ὅπου καὶ συναλγοῦσι τοῖς πάσχουσι, καὶ συνδακρύουσι τοῖς κλαίουσι, καὶ τὴν τοῖς φιλαμαρτήμοσιν ὀφειλομένην ὀργὴν ποιοῦνται κοινήν. Τάχα δὲ καὶ θεολογεῖ ἐνταῦθα ὁ Δαβὶδ λέγων, ὅτι Παρὰ σοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Πατρὸς ἀποσταλήτω ὁ Σωτὴρ Ἰησοῦς, ἡ σωτηρία τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐλογία ἐπὶ τὸν λαόν σου καταπεμφθήτω, τουτέστιν ἐπὶ τὰ ἔθνη· ἃ καὶ εὐλόγησον πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ εὐλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη, Ἰουδαῖοι δὲ ἐξωσθήσονται. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν, ἣν ἐσώθη ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγει, ὁμοίως καὶ τὴν ἐπὶ τοὺς πιστεύοντας εὐλογίαν αὐτῷ ἀνατίθησι. Διὸ λέγει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε. » Δικαίως δὲ ὁ ψαλμὸς καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει προσαρμοσθήσεται, ἣν ἔθλιβον μὲν οἱ δαίμονες πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας· ἐπατάχθη-

[30*] Joan. XIX, 15. [31] Psal. LXXIII, 13. [32] Matth. XXV, 34.

σαν δὲ τῇ ἀληθεῖ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει ἐνανθρωπή- σαντος· ἡ δὲ ὑπ' αὐτῶν πολεμηθεῖσα φύσις καὶ σωτηρίας καὶ εὐλογίας ἀπέλαυσεν.

A tem ab ipsis natura salutem ac benedictionem adepta est.

ΨΑΛΜΟΣ Δ'.

Εἰς τὸ τέλος, ἐν ὕμνοις. Ψαλμὸς ᾠδῆς τῷ Δαβίδ.

(A f. 20.) Τὸν μὲν τρίτον ψαλμὸν συνέταξεν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ἔτι τοῦ πρὸς τὸν Ἀβεσσαλὼμ συνεστῶτος πολέμου, ὅθεν καὶ ὀλοφυρμοὺς περιεῖχε· τὸν δὲ τέταρτον τοῦτον, μετὰ τὸ νικῆσαι τὸν πόλεμον, ἀνατίθησι τῷ νικοποιῷ Θεῷ εὐχαριστήριον. Διὸ ἕτεροι τῶν ἑρμηνευτῶν ἀντὶ τοῦ *Εἰς τὸ τέλος*, *Τῷ νικοποιῷ* ἤγουν ἐπινίκιον ἀναγράφουσι τὴν ᾠδήν. *Εἰς τὸ τέλος* μὲν οὖν ἐπιγέγραπται, ὅτι ἐπὶ καταλύσει τῆς τυραννίδος ὁ ψαλμὸς συνετέθη· *Ἐν ὕμνοις* δὲ, ὅτι οὐκ ἔτι δακρύει ὁ Δαβὶδ, ἀλλ' ὑμνεῖ τὸν τῆς νί- B κης δοτῆρα Θεόν· ψαλμὸς δὲ ᾠδῆς, ὅτι πανηγυρίζων, ᾠδικώτερον ᾄδει τὸ ἐπινίκιον (1).

[*Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με.*

Ἄτοπόν ἐστι σιγῇ καταχωννύναι τὸν τῆς εὐεργεσίας τρόπον, ὅπερ οἱ ἐν Εὐαγγελίοις ἐννέα λεπροὶ ὀνειδίζονται. Ἢ τοίνυν τὴν θείαν καταθαυμάζει φιλοτιμίαν, οὐκ ἐν παρατάσει χρόνου τὰ αἰτήματα πληρώσασαν· ἢ τάχα διδάσκει, ὡς οὐκ ἐν τῷ σιγᾷν, ἀλλ' ἐν τῷ μᾶλλον ἐπικαλεῖσθαι, σέσωσται. Δείκνυται δὲ διὰ τοῦτο, μέγα καὶ ὀνησιφόρον τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι.]

Ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.

(A f. 21.) Εὑρήσομεν δὲ αὐτὸν, τὸν ἐνθάδε χρησί- C μως δίκαιον ἑαυτὸν εἶναι λέγοντα, καὶ πλημμελείαις ἔνοχον ὁμολογοῦντα ὑπάρχειν. Εἶτα πῶς ἂν εἴη, φησὶν, ἀληθὲς, ὅτι δίκαιος ὁ αὐτὸς καὶ πλημμελείαις ἔνοχος; Ὅτι παρέπεται τοῖς δικαίοις καὶ ὀλισθήματα, κατὰ τὸ, « Ἑπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. » Ἕτερον τοίνυν ἐστὶ τὸ ἀκαταλήκτως πλημμελεῖν, καὶ ἕτερον τὸ ἐν τῷ πειρᾶσθαι κατορθοῦν τὴν δικαιοσύνην, ὀλιγάκις ἔσθ' ὅτε τὴν κοινὴν τῆς φύσεως ὑπομένειν ἀσθένειαν. « Παραπτώματα γὰρ τίς συνήσει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Τίς δὲ καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; »

Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς με.

(A f. 21 b.) Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι Εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς, ὡσανεί τινος αὐτὸν ἐρωτήσαντος, Κατὰ τί εἰση- D κούσθης, ὦ προφῆτα; τί δέ σοι καταθύμιον εἰς πέρας ἐκβέβηκε; διαλευκαίνει τῆς ἐπικουρίας τὸν τρόπον, καί φησιν, ὅτι « Ἐπλατύνθην ἐν θλίψει· » τουτέστιν, οὐκ ἀπήλλαγμαι μόνον τῶν περιστάσεων καὶ τοῦ ἐν μοχθηροῖς εἶναι πράγμασιν, ἀλλὰ γὰρ ἰδοὺ καὶ πρὸς εὐθυμίαν κατευρύνομαι. Εἰσήκουσέ

PSALMUS IV.

Vers. 1. *In finem, in hymnis. Psalmus cantici Davidi* (2).

Tertium quidem psalmum composuerat beatus David, fervente adhuc adversus Absalomum bello: quare et ejulatibus refertus erat; quartum vero hunc psalmum post ejus belli victoriam dedicat victori Deo ob gratiarum actionem. Quamobrem alii
97 interpretes pro *In finem*, *Victori* (3), id est triumphale hoc prætitulant canticum. Inscribitur autem *In finem*, quia ob tyrannidis depulsionem psalmus est compositus; porro dicitur *In hymnis*, quia haud jam lacrymatur David, sed datorem victoriæ Deum collaudat; item psalmus cantici appellatur, quia panegyrici more ac lætiore cantu triumphum celebrat.

Vers. 2. [*Cum invocarem, exaudivit.*

Absurdum est silentio supprimere beneficii rationem: propter quod in Evangeliis novem illi leprosi reprehenduntur [32]. Vel itaque admiratur, divinam munificentiam tanto temporis spatio postulata nondum implesse; vel certe docet, se non tam silendo, quam invocando salutem consecutum. Hinc etiam declaratur, magnum emolumentum afferre assiduam orationem. — *Ex Corderio*, I, 65.]

Deus justitiæ meæ.

Alio loco comperiemus, eumdem Davidem qui nunc opportune justum se dicit, peccatorum semet reum fateri. Qui autem fieri potest ut idem et justus sit et peccatorum reus? Nempe quia justis quoque prolabi contingit; juxta illud: « Septies cadet justus, totiesque resurget [33]. » Aliud itaque est incessanter peccare; aliud vero si quis, dum justitiam sectari nititur, communem interdum experiatur infirmitatem. « Delicta enim, uti scriptum est [34], quis intelliget? » — « Quis item purum se habere cor gloriabitur [35]? »

In pressura dilatasti me.

Quia dixerat se exauditum a Deo, tanquam si modo aliquis eum interroget. Quanam in re exauditus fuisti, o propheta? quidve tibi jucundum accidit? declarat accepti auxilii rationem, aitque, quia « In pressura dilatatus sum; » id est, non modo ab angustiis molestoque negotio expeditus fui, verum etiam ad animi lætitiam relaxatus. Etenim exaudiit me Dominus, haud opes tribuens, vel hostium op-

[32] Luc. XVII, 17. [33] Prov. XXIV, 16. [34] Psal. XVIII, 13. [35] Prov. XX, 9.

(1) Eadem Corderius (I, 63), sed aliis verbis. EDIT.

(2) Ita est in tertio casu τῷ Δαβὶδ apud Septuaginta interpretes, quod ut sine ambiguitate sit, vulgatus sæpe scribit *ipsi David*. Porro canones grammatici aiunt, ut cuique Hebræophilo notum est, articulum ל tam secundo quam tertio casui apud Hebræos inservire. Itaque לדוד tam *Davidis* significat quam *Davidi*. Licuit ergo alterutrum pure interpretari.

(3) Nempe Aquilas νικοποιῷ, Symmachus ἐπινίκιος, Theodotion εἰς τὸ νῖκος, Hieronymus *victori*.

pressorem me præstans, neque enim hæc postulavi, sed me de media pressura remittens.

Itaque et Paulus audiit : « Sufficit tibi gratia mea ; nam mea virtus in infirmitate perficitur [36]. » Utique et ii qui peccati laqueis evaserint, et qui fide perfecti, pressuras pro Christo ac dolores pertulerint, cœlestibus perfruentur bonis. Sed enim ad Servatorem quoque potest hic sermo pertinere, innuendo scilicet ipsum quoque passione fuisse consummatum, et patiendo factum sublimiorem. Præterea sciendum est, eas quidem quæ justis obveniunt calamitates, dici a divina Scriptura pressuras, quia causa exercitationis ipsis accidunt ; ut, « Multæ sunt justorum pressuræ ; » quæ autem improbis, flagella appellari : ut illud : « Multa flagella peccatorum [37]. » Flagellantur enim, et ob peccata sua castigantur.

Et exaudi orationem meam.

Cur vero qui exauditum se dixerat, nunc iterum audiri se postulat? Vel tempus pro tempore ponitur : nam pro, Misertus es mei, et exaudisti, dictum est « Miserere et exaudi : » vel fortasse etiam perpetuo audiri se flagitat, propterea quod fieri nequit, quominus ii, qui pie vivere volunt, in pressuris omnino versentur. Ergo etiamsi cunctæ ejus preces exauditæ fuerant, nihilo tamen minus de futuro laborat : unde et rursus orat, quam sit utilis oratio probe gnarus. Quanquam enim a doloribus et pavore expeditus fuerat, attamen uti homo, et futuro tempori timens, ne forte ingruentibus tentationibus satis non resistat, expediri se angustiis petit, et has ipsas dolorum causas prætervehi. Quare et ait : Miserere mei ; id est Certamen dirime, da ut prorsus sim liber.

Vers. 3. *Filii hominum, usquequo gravi corde?*

Sensus quidem historicus est, ut hæc iis dicantur, qui exercituum multitudine putabant se justum capturos. Namque ipsa experientia edoctus David, quam utile sit Deo confidere, ab eoque uno salutem exquirere, communem vult esse eruditionem exemplum suum, aitque : O, cæco intellectu et crassa mente præditi, quandiu hunc morbum non depelletis? quandiu ignorabitis, vanam esse et mendacem fiduciam in hominibus constitutam? Gigas enim non salvabitur suarum virium copia. Diserte vero **98** David filios hominum appellat eos qui improbe vivunt, atque ad impietatem sunt proclives : nam qui aliter se habent, ii natura quidem filii hominum sunt, gratia autem non ita, sed filii Dei [38].

Vers. 4. *Et scitote, quoniam mirificavit Dominus sanctum suum.*

Terrestrium rerum delectatio haud differre videtur a spectaculorum jucunditate, quæ statim ac

A μου γάρ. οὐκ ἐν χρήμασιν, οὐδ' ἵνα ἐχθρῶν κρατήσω (οὐ γὰρ ταῦτα ᾔτησα), ἀλλ' ἐν ἀνέσει τῇ ἐν μέσῳ τῆς θλίψεως γενομένῃ.

(A f. 22.) Παῦλός γ' οὖν ἤκουσεν· « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Καὶ οἱ διελάσαντες δὲ τῆς ἁμαρτίας τοὺς βρόχους, καὶ οἱ ἐν πίστει τελειωθέντες καὶ θλίψεις ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ αἰκίας ἀναδεξάμενοι, τοῖς ἄνωθεν ἐντρυφήσουσιν ἀγαθοῖς. Ἔλθοι δ' ἂν ὁ λόγος καὶ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα, δεικνὺς καὶ αὐτὸν διὰ παθημάτων τελειωθέντα, καὶ ἐκ τοῦ παθεῖν γενόμενον ὑψηλότερον. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τὰ περιστατικὰ ἐπὶ μὲν τῶν ἁγίων θλίψεις ὀνομάζει ἡ θεία Γραφὴ, διότι γυμνασίου ἕνεκεν αὐτοῖς συμβαίνουσιν· ὡς τὸ, « Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων· » ἐπὶ δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν,
B μάστιγας· ὡς τὸ, « Πολλαὶ αἱ μάστιγες τῶν ἁμαρτωλῶν. » Μαστίζονται γὰρ, διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν παιδευόμενοι.

Καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.

(A f. 22 b.) Ἀλλὰ πῶς ὁ εἰσηκοῦσθαι λέγων, ἀκουσθῆναι πάλιν παρακαλεῖ; Ἢ χρόνος ἐστὶν ἀντὶ χρόνου· ἀντὶ γὰρ τοῦ, Ὠκτείρησάς με καὶ εἰσήκουσας, εἴρηται τὸ, « Οἰκτείρησον καὶ εἰσάκουσον· » ἢ τάχα που καὶ διηνεκῶς ἀκούεσθαι παρακαλεῖ· ἐπειδὴ τοὺς ζῆν εὐσεβῶς ἐθέλοντας οὐκ ἐνδέχεται μὴ οὐχὶ πάντως ταῖς κατὰ τόνδε τὸν βίον ὁμιλεῖν θλίψεσιν. Εἰ οὖν καὶ κατὰ πάντα εἰσηκούσθη ὅσα προσηύξατο, ἀλλ' ὅμως δέδοικε περὶ τοῦ μέλλοντος· διὸ καὶ πάλιν προσεύχεται, τὸ κέρδος τῆς προσευχῆς ἐπιστάμε-
C νος (1). Εἰ γὰρ καὶ ἀπηλλάγη τῶν ἀλγηδόνων καὶ τῆς ἀθυμίας, ἀλλ' ἄνθρωπος ὢν καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀγωνιῶν, μὴ οὐκ ἰσχύσῃ διὰ παντὸς ἐπικειμένων τῶν πειρασμῶν, πλατύνεσθαι αἰτεῖται, καὶ αὐτὰ ταῦτα τὰ ποιητικὰ τῶν ἀλγηδόνων παρελθεῖν. Διὸ καὶ, Οἰκτείρησόν με, φησὶ, τουτέστι Λῦσον τὸν ἀγῶνα, δὸς παντελῶς ἀπαλλαγῆναι.

Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι;

(A f. 23.) Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, ὡς πρὸς τοὺς οἰομένους τῷ πλήθει τοῦ στρατοῦ ἑλεῖν τὸν δίκαιον, ταῦτα εἴρηται. Διὰ πείρας γὰρ αὐτῆς μαθὼν ὅσην ἔχει τὴν ὄνησιν τὸ ἐπὶ Θεῷ πεποιθέναι, καὶ παρ' αὐτοῦ μόνου σώζεσθαι ζητεῖν, κοινωφελὲς μάθημα προτίθεται τὸ συμβεβηκὸς αὐτῷ, καί φησιν· Ὦ τυ-
D φλοὶ τὰς φρένας, τὸν νοῦν τε παχεῖς, μέχρι τίνος οὐκ ἀποβαλεῖσθε τὴν ἀῤῥωστίαν; ἕως τίνος οὐ γνώσεσθε, ὅτι ἡ ἐπ' ἀνθρώποις ἐλπὶς ματαιότης ἐστὶ καὶ ψεῦδος; Γίγας γὰρ οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ. Καὶ ἁπλῶς δὲ ὁ Δαβὶδ υἱοὺς ἀνθρώπων καλεῖ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, τοὺς πρὸς ἀσέβειαν ἐπιῤῥεπεῖς· ἐπεὶ οἱ μὴ τοιοῦτοι, τῇ φύσει μὲν ἀνθρώπων υἱοὶ, τῇ χάριτι δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλ' υἱοὶ Θεοῦ.

Καὶ γνῶτε ὅτι ἐθαυμάστωσε Κύριος τὸν ὅσιον αὐτοῦ.

(A f. 24.) Ἡ μὲν γὰρ τῶν ἐπιγείων ἀπόλαυσις κατ' οὐδὲν, οἶμαι, διαφέρει τῶν ἐν ὁράμασι τερπνῶν,

[36] II Cor. XII, 9. [37] Psal. XXXI, 10. [38] Rom. VIII, 16 ; I Joan. III, 2.

(1) Hactenus tantummodo editum erat fragmentum apud Corderium, non sine aliqua varietate mendoque, in catena ad hunc psalmum.

ἃ μόνον ὀφθέντα καταλήγει πρὸς τὸ μηδὲν, τὸν τοῦ A ῥέγχοντος νοῦν διαπαίξαντα· τὰ δέ γε λαμπρὰ τῆς δικαιοσύνης αὐχήματα, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ γέρα, μακρὰν καὶ ἀκράδαντον ἔχει τὴν μέθεξιν καὶ περιφανὲς τὸ ἀξίωμα. Δέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὰς τῶν ὁσίων φωνὰς, καὶ ἀποπεραίνει τὰ αἰτήματα· οὗ τί γένοιτ' ἂν τὸ ἰσοστατοῦν;

Ὀργίζεσθε καὶ μὴ ἁμαρτάνετε.

(A f. 24.) Ἅπασι μὴν ἀνθρώποις συμβαίνει τὸ τῆς ὀργῆς πάθος, μητέρα ἔχον λύπην ἢ μικροψυχίαν ἢ πλεονεξίαν ἢ τὴν παρά τινων λοιδορίαν. Ἔξεστι δὲ ταύτην ἀνακόπτειν, καθάπερ καὶ τὰς σωματικὰς ὀρέξεις. Τὸ μὲν γὰρ μηδόλως αὐτὰς ἐν ἡμῖν κινεῖσθαι, τάχα που καὶ ἀνέφικτον καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Ἐν ἡμῖν δὲ τὸ ἐπιτιμᾶν τοῖς κινήμασιν· οὕτω καὶ ἐπὶ B τῆς ὀργῆς· δριμὺ μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτε ποιεῖται τὸ κίνημα, πλὴν ὥσπερ τισὶ χαλινοῖς ἀνακόπτεται, τοῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιλογισμοῖς. Καὶ ἕως μὲν ἀδρανές ἐστι ἔτι τὸ πάθος ἐν ἡμῖν, συγγνώμης ἀξιοῦται παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐπειδ' ἂν δὲ τὰ ἐξ αὐτοῦ ἐμφαίνηται κακὰ, τότε τὰς δίκας ὑφέξομεν. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σαρκικῶν ὀρέξεων· ἀπρακτούσης γὰρ ἐν ἡμῖν τῆς φαύλης ἡδονῆς, συνηρεμήσει πάντως καὶ αὐτῇ ὁ κολάζων νόμος· ἐνηνεγμένης δὲ ἤδη πρὸς πέρας, τὰ τῆς δίκης συνεκτείνεται. Φησὶν οὖν καὶ νῦν ὁ Δαβὶδ, ὅτι Κἂν ἀπροαιρέτως ὀργισθῆτε, ὅπερ οὐχ ἁμάρτημα τέλειον, μὴ προσθῆτε καὶ τὴν πρᾶξιν, ἵνα μὴ τέλειον ᾖ τὸ ἁμάρτημα. Εὐφυῶς γὰρ συγχωρεῖ τὸ ἔλαττον ὡς ἀσθενεστέροις, τὴν ὀργὴν λέγω, ἵνα κωλύσῃ τὸ μεῖζον, τουτέστι τὸν φόνον καὶ C ὅσα ἐκ τοῦ θυμοῦ μὴ κολαζομένου τίκτεται.

Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον.

(A f. 25 b.) Τίθησι δὲ τὰ καθ' ἑαυτὸν εἰς παράδειγμα ὁ Δαβίδ· καὶ ὅτι τοῖς θύουσι τῷ πανάγνῳ Θεῷ τοὺς ἐκ τῆς δικαιοσύνης καρποὺς οὐκ ἄμισθος ἡ εἰς αὐτὸν ἐλπὶς, πειρᾶται διδάσκειν. Καὶ γὰρ μονονουχὶ, φησὶ, τέθυκα τὴν δικαιοσύνην, ἐποιησάμην δὲ καὶ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐλπίδα, καὶ κεκράτηκα τῶν ἐχθρῶν, εἰ καὶ τεθρήνηκα πεσόντα τὸν νεανίαν. Λέγων δὲ, « Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, » οὐ τὴν ἐν σκιαῖς ἀποδέχεται ταῖς κατὰ τὸν νόμον, τὴν ἐν Χριστῷ δὲ μᾶλλον καὶ εὐαγγελικήν. Ὁ μὲν γὰρ ἀρχαῖος ἐδίδασκε νόμος τὰς δι' αἱμάτων ποιεῖσθαι προσαγωγὰς, D ἀλλ' οὐκ ἦν ἐν αὐταῖς τελειοῦσθαι τὸν ἄνθρωπον κατὰ συνείδησιν· προσεκομίζοντο γὰρ τῆς ἀληθοῦς λατρείας προανατυποῦσαι τὴν εὐοσμίαν, καὶ ἦσαν μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμεναι. Τοιγάρτοι καὶ ἐν Χριστῷ κατηργήθη μὲν ἡ σκιά· περιαστράπτει δὲ λοιπὸν τὰς τῶν πιστευσάντων καρδίας τῆς ἀληθείας τὸ φῶς. Λέγοι δ' ἂν καὶ Ἰουδαίοις ὁ Κύριος, ὅτι Αἱ διὰ τῶν θυμάτων θυσίαι καὶ αἱμάτων ὑμᾶς εἰς οὐρανὸν οὐκ ἀναβιβάσουσιν· ἀλλ' ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ἐγὼ, ἐφ' ὃν μόνον ἐλπίζετε, μηδένα τοῦ γράμματος ποιούμενοι λόγον.

spectata fuerint, nullius usus sunt, menti tantummodo illudunt otiosæ; secus vero justitiæ decus, eique decreta a Deo præmia, longum perennemque usum præstant et illustrem dignitatem. Excipit enim Deus sanctorum voces, et votis annuit : cui rei quis parem inveniet?

Vers. 5. ***Irascimini, et nolite peccare.***

Nemo iræ passione immunis est, quæ matrem habet dolorem, aut simultatem, aut aviditatem, aut ab aliquibus injectum convicium. Possumus tamen iram amputare, haud secus quam corporis appetitus (1). Namque hos in nobis omnino non commoveri, fortasse ineluctabile est, neque arbitrii nostri. Possumus tamen commotiones has increpare, sicuti et iram; quæ sane truculenta est dum commovetur, sed tamen ceu quibusdam frenis cohibetur meliore aliqua cogitatione. Et quandiu quidem ea passio inefficax intra nos est, veniam a Deo meretur : sed si ejusdem tristes erumpant effectus, tunc pœnas dabimus. Idem carnalibus quoque appetitibus usuvenit : nam quandiu in nobis ea prava delectatio iners est (2), quiescet pariter legis vindicta; verum si illa ad actum processerit, punitio simul intenditur. Ait itaque nunc quoque David : Etiamsi forte inconsiderate irascimini, quæ non est consummata culpa, ne, quæso, actum quoque adjiciatis, quo peccatum perficeretur. Scite enim minorem rei partem infirmioribus indulget, iram inquam, ut majorem puniat, id est cædem et alios quosvis effrenatæ iræ effectus.

Vers. 6. ***Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino.***

Res suas ponit in aliorum exemplum David; et quod offerentibus sanctissimo Deo justitiæ fructus non vacua spes sit proposita, conatur docere. Statim ac enim, inquit, justitiæ sacrificium obtuli, atque in Deo spem collocavi, hostes vici, quanquam cadentem puerum dolui. Cum autem dicit, « Sacrificate sacrificium justitiæ, » haud illud umbratile legis intelligit, sed Christi potius atque evangelicum. Nam prisca quidem docebat lex cruentas facere oblationes, quibus tamen conscientia hominis expiari perfecte non poterat : eatenus enim offerebantur, quatenus veri cultus præfigurabant fragrantiam, atque interim dum melioratio adveniret, apponebantur. Idcirco a Christo depulsa umbra fuit : et deinceps credentium corda veritatis lux illustrat. Fortasse etiam Judæis Dominus dicit : Cruentarum sacrificia victimarum vos in cœlum non deducent, sed ego potius qui de cœlo descendi, in quo uno sperare debetis, nullam jam litteræ habentes rationem.

(1) Ad Ephesios IV, 26 : *Irascimini, et nolite peccare : sol non occidat super iracundiam vestram.*

(2) Mentis quoque puritatem non semel prædicat Cyrillus, veluti ad I Cor. VI, 19, itemque in fragmento ad Coloss. et alibi. Hic ergo de involuntaria phantasia loquitur.

Vers. 7. *Multi dicunt : Quis ostendet nobis bona?*

Pauci quidem, inquit, probi simul et philosophandi gnari, inconcussam in Deo spem retinent : confidunt enim ei incomprehensibilia bona promittenti; multi autem, id est vaga plebs atque indistincta, vesaniæ dedita, præsentem carnalis impuritatis usum speratis bonis anteponens ait : « Quis ostendet nobis bona? » Illorum videlicet, qui Dei gubernationem floccifaciunt, verba hæc sunt : Ubinam Dei providentia in tanta **99** humanarum rerum perturbatione? Et dum alii deliciis diffluunt, nos vero egestate extremisque malis conflictamur, quodnam divinæ curæ indicium superest?

Vers. 7. *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.*

Abstrusiore mysticoque sensu (1), vultus Dei Patris intelligitur Filius; lumen autem ex ipso ad nos missum Spiritus, quo obsignati fuimus, ad primigeniam imaginem reformati : a quo etiam vera bona edocti fuimus, quibus intellectuale gaudium in mentem et cor recepimus, in futurorum bonorum spe confirmati.

Angeli quidem faciem Dei semper vident [39], homines autem faciei ejus lumen. Facies porro Dei est terrenarum omnium rerum spiritalis contemplatio; lumen vero faciei, harum ipsarum partialis cognitio : siquidem, prout sapienti illi feminæ Thecuitidi videbatur [40], angelus Dei erat David, quia cuncta quæ fiebant in terris noverat.

Quinam demum est vultus Dei Patris, cujus super nos lumen signatum est? Nempe Dei Filius, imago simillima : propterea que dicens : « Qui vidit me, vidit Patrem meum [41]. » Ita vero in nobis signatus est, ut conformes nos sibi fecerit, et sui spiritus illuminationem, divinæ instar imaginis, credentibus impresserit.

Vers. 8. *Dedisti lætitiam in corde meo*, etc.

Utique illos, inquit, miror qui dicere audent : « Quis ostendet nobis bona [42]? » cum reapse queant ex præsentibus certiores fieri futurorum. Namque arrham futuræ abundanter bonitatis recepimus hanc in mundo clementiam Creatoris ac providentiam. Larga enim manu suppeditat vitæ necessaria, demittitque cœlo pluvias, et agrorum fructus per tempora germinat. Qui ergo vitæ hujus copiose alimenta præbet, cur mentiri credatur cum alia post hanc vitam largiturum se promittit? Mihi ergo in corde dedisti lætitiam.

Vers. 9. *In pace in idipsum dormiam et soporabor, quia tu, Domine, singulariter*, etc.

Verba *in idipsum* significant, una cum aliis san-

A *Πολλοὶ λέγουσι· Τίς δείξει ἡμῖν ἀγαθά;*

(A f. 25 b.) Οἱ μὲν γὰρ ὀλίγοι, φησὶ, καὶ δόκιμοι καὶ φιλοσοφεῖν εἰδότες, ἀκατάσειστον ἐπὶ Θεῷ τὴν ἐλπίδα ἔχουσι· τεθαρσήκασι γὰρ ἐπαγγελλομένῳ τὰ ὑπὲρ νοῦν ἀγαθά· οἱ δὲ πολλοὶ, τουτέστι τὸ κεχυμένον πλῆθος, τὸ ἀδιάκριτον, τὸ ἀνοίᾳ προσηλωμένον, τὴν παραυτίκα μέθεξιν τῶν σαρκικῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν ἐν ἐλπίδι ἀγαθῶν προτιμήσαντες, φασί· « Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; » Ταῦτα τῶν περὶ τὰς διοικήσεις τοῦ Θεοῦ ὀλιγωρούντων τὰ ῥήματα· Ποῦ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, τοσαύτης συγχύσεως ἐν τῷ βίῳ οὔσης; Καὶ ἄλλων μὲν τρυφώντων, ἡμῶν δὲ ἐν πτωχείᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ὄντων κακοῖς, τί τεκμήριον τῆς θείας κηδεμονίας;

B *Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.*

(A f. 26.) Κρυφιωδέστερον δὲ καὶ μυστικώτερον, πρόσωπον μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, φῶς δὲ τὸ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενον Πνεῦμα εἰς ἡμᾶς· δι' οὗ κατεσφραγίσμεθα, εἰς εἰκόνα τὴν πρώτην ἀναμορφούμενοι· δι' οὗ καὶ δεδιδάγμεθα τὰ ὄντως ἀγαθὰ, δι' ἃ καὶ τὴν νοητὴν εὐφροσύνην ἐσχήκαμεν τὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, βεβαιούμενοι πρὸς ἐλπίδα τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἀγαθοῖς.

(C f. 8.) Οἱ μὲν ἄγγελοι βλέπουσι διὰ παντὸς τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, οἱ δὲ ἄνθρωποι τὸ φῶς τοῦ προσώπου αὐτοῦ. Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐστὶ θεωρία πνευματικὴ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς· φῶς δὲ προσώπου ἐστὶν ἡ μερικὴ γνῶσις τούτων αὐτῶν· εἴπερ, κατὰ C τὴν σοφὴν Θεκωῖτιδα, ὡς ἄγγελος Θεοῦ ἦν ὁ Δαβὶδ εἰδὼς τὰ ἐπὶ τῆς γῆς πάντα.

(K f. 31.) Καὶ ποῖον ἄρα ἐστὶν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὗ τὸ φῶς ἐφ' ἡμᾶς σεσημείωται; Ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἡ ἀπαράλλακτος εἰκών· καὶ διὰ τοῦτο λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου. » Ἐσημάνθη δὲ ἡμῖν, συμμόρφους ἡμᾶς ἀποδείξας ἑαυτῷ, καὶ τὸν διὰ πνεύματος τοῦ ἰδίου φωτισμὸν ἐγχαράξας ὡς θείαν εἰκόνα τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν.

Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου.

(A f. 26 b.) Οὕτως τεθαύμακα, φησὶ, τοὺς τολμῶντας λέγειν· « Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; » καίτοι παρὸν ἀπὸ τῶν ἐν χερσὶ βεβαιοῦσθαι πρὸς τὰ μέλλοντα. Ἐσχήκαμεν γὰρ ἐνέχυρα τῆς μελλούσης D ἡμερότητος ἔσεσθαι πλουσίως, τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ φειδώ τε καὶ πρόνοιαν τοῦ Δημιουργοῦ. Χαρίζεται γὰρ τῇ φιλοτίμῳ δεξιᾷ τὰ ἀναγκαῖα πρὸς τὸ ζῆν· καὶ καθίησι μὲν ὑετοὺς, τὰς δὲ ἐξ ἀγρῶν εὐκαρπίας ἀνίησι κατὰ καιρούς. Ὁ τοίνυν ἀμφιλαφῶς χορηγήσας τὰ ζωαρκῆ, πῶς ἂν διαψεύσαιτο χαριεῖσθαι λέγων τὰ μετὰ τόνδε τὸν βίον; Ἐμοὶ οὖν ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν.

Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι καὶ ὑπνώσω· ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με.

(A f. 27 b, C f. 8 b.) Κατὰ δὲ τὸν θεῖον Κύριλλον,

[39] Matth. XVIII, 10. [40] II Reg. XIV, 20. [41] Joan. XIV, 9. [42] Psal. IV, 7.

(1) Ita dicit, quia alius quoque versiculi sensus cognoscitur.

ἐπὶ τὸ αὐτὸ καὶ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις τὸν ὕπνῳ A ἐοικότα δέξομαι θάνατον· πλὴν ἐν εἰρήνῃ, μὴ ἔχων τὴν ἁμαρτίαν, ἥ ἐστιν ἔχθρα εἰς Θεόν· καὶ οὕτω καταλύσας τὸν βίον, κατοικισθήσομαι παρὰ Θεοῦ καὶ ἐπ' ἀγαθαῖς ἐλπίσι, τουτέστι βεβαίαν καὶ ἀκράδαντον τὴν ἐλπίδα ἕξω. Τὸ δὲ *κατὰ μόνας* ὑπεμφήνειεν ἄν, ὅτι ἰδικὸς καὶ ἐξαίρετός ἐστι τῶν ἁγίων ὁ κλῆρος· οὐ γὰρ ἀναμὶξ ἔσονται τοῖς πονηροῖς, ἀλλ' οἷον ἐξῃρημένοι καὶ κατὰ μόνας. Ἐκείνοις μὲν γὰρ πῦρ καὶ θεῖον καὶ πνεῦμα καταιγίδος ἡ τοῦ ποτηρίου μερὶς, τούτοις δὲ τὸ βασιλεύειν ἡτοίμασται καὶ ἀκαταλήκτως ἐντρυφᾷν τοῖς ἄνωθεν ἀγαθοῖς.

ΨΑΛΜΟΣ Ε'.

Σύνες τῆς κραυγῆς μου.

(D f. 42 b, E f. 8 b.) Τὸ *σύνες* ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ B Κατεξέτασον καὶ βασάνισον τῆς ἐμῆς κραυγῆς τὸν σκοπόν. Οὐ γὰρ αἰτῶ τι τῶν ἀνθρωπίνων ἢ τῶν ἀπᾳδόντων τοῖς σοῖς, ὦ Δέσποτα, νόμοις· ἐκεῖνα δὲ μᾶλλον, ἃ καὶ τοῖς λαβοῦσι χρήσιμά τε καὶ ἀναγκαῖα πρὸς σωτηρίαν, καὶ τῇ σῇ φιλοτιμίᾳ χαρίζεσθαι πρέπει.

Τὸ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.

(A f. 95.) Εἴη δ' ἂν πρωΐα καὶ ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας καιρός· τότε γὰρ δεκταὶ γεγόνασιν αἱ πάντων εὐχαί.

(C f. 9.) Μέγα εἰς ἁγνείαν καύχημα τὸ ἐκ πρωΐας τῆς αὐτῆς παρίστασθαι τῷ Θεῷ, καὶ φθάνειν ἐν εὐχαριστίᾳ τὸν ἥλιον· Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐπόψομαι τὰ θεῖα καὶ ἅγιά σου μυστήρια, ἃ ἡτοίμασας τοῖς ἀγαπῶσί σε. C

Ἐμίσησας, Κύριε, πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, κ. τ. λ.

(C f. 9.) Τοὺς μὲν ἐν τῇ πολιτείᾳ πταίοντας, ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν ὠνόμασεν· τούτους δὲ μισεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἀποπεσόντας τῆς ἀληθείας. Ἑτεροδόξους, λαλοῦντας ψεῦδος εἶπεν, οὓς ἀπολεῖ ὁ Θεός· καὶ τήρει διαφορὰν τοῦ Ἐμίσησας καὶ Ἀπολεῖς· πρῶτον μὲν εἰ χεῖρον τοῦ Ἀπολεῖς τὸ Ἐμίσησας· δεύτερον δὲ, διὰ τί τὸ μὲν εἰς παρεληλυθότα ἔκλινε χρόνον, τὸ δὲ εἰς μέλλοντα.

Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου, κ. τ. λ.

(C f. 9 b.) Ἐγὼ, φησὶν, ἐλέῳ τῷ σῷ εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου· οὕτω γὰρ λέγειν δυνήσομαι, τὸ D Πρωῒ παραστήσομαί σοι καὶ ἐπόψομαι, καὶ ὡς ἠλεημένος σὺν εὐλαβείᾳ προσκυνήσω σοι ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ.

Καὶ γὰρ (1) ἀμελούμενα, μείζονα γίνεται τῶν ἁμαρτημάτων τὰ τραύματα· καὶ οὐ μέχρι τραυμάτων ἵσταται τὰ τῆς νόσου καὶ τῆς ἀῤῥωστίας, ἀλλὰ καὶ θάνατον τίκτει τὸν ἀθάνατον.

A ctis somno similem mortem excipiam; verumtamen in pace (2), non habens scilicet peccatum, quæ est adversus Deum inimicitia; atque ita fine vitæ imposito, mittar a Deo ad habitandum cum bona spe, id est, firma immotaque spe fruar. Vocabulum autem *singulariter* (3) innuere videtur, peculiarem fore et selectam sanctorum sortem: non enim in impiorum turba erunt, sed selecti quodammodo ac seorsum. Illis quippe ignis, sulfur et procellæ spiritus, ceu calicis portio servatur; his autem regnum paratum est, et sempiternarum in cœlo deliciarum gaudium.

PSALMUS V.

Vers. 2. *Intellige clamorem meum.*

B *Intellige* hoc loco dictum est, pro Expende et explora clamoris mei scopum. Non enim humanum quid posco, vel a tuis alienum, Domine, legibus; sed illa potius quæ accipientibus prosunt, imo et necessaria saluti sunt, et quæ tuam largiri beneficentiam decet.

Vers. 4. *Mane exaudies vocem meam.*

Mane licet intelligere tempus adventus Servatoris: tunc enim omnium preces acceptabiles evaserunt.

Valde interest ad castimoniæ decus, jam inde a diluculo astare **100** Deo, et gratiarum actionibus solem antevertere (4): Sic enim, inquit, divina et sancta mysteria tua cernam, quæ parasti diligenti-
C bus te.

Vers. 7. *Odisti, Domine, omnes operantes iniquitatem: perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

Eos, qui in publica vita peccant, appellat operantes iniquitatem; hos odit Deus, ceu qui veritate exciderunt. Loquentes mendacium dicit hæreticos, quos Deus perdet. Et observa differentiam verborum Odisti et Perdes; et primo quidem an sit pejus Odisti quam Perdes: deinde vero cur illud præteriti temporis forma declinaverit, hoc vero futuri (5)

Vers. 8. *Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ*, etc.

Ego, inquit, misericordiæ tuæ beneficio templum
D tuum ingrediar: sic enim dicere potero: Mane astabo tibi, et videbo: et tanquam misericordiam consecutus, pie te venerabor in spiritu et veritate.

Etenim neglecta, majora fiunt peccatorum vulnera; neque vulneribus contenta morbi infirmitas mortem quoque immortalem parit.

(1) *Καὶ γὰρ... ἀθάνατον*. Ex Anastasio presbytero. Jam edita *Script. Vet.* VII, p. 51. Fragmento præmittuntur hæc: Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῶν εἰς τὸν ε' ψαλμόν.

(2) Hinc solemnis epitaphiorum Christianorum formula *in pace*. In Hebræorum quoque tumulis non infrequens est inscriptio, Ἐν εἰρήνῃ κοίμησις αὐτοῦ.

(3) Καταμόνας, *singulariter*, alio vocabulo *unice securus* apud Horat., lib. I, od. 26.

(4) En chorus nocturnus vel matutinus Christianorum laudes divinas concinentium, quem morem ab orientalibus partibus ætate sua ad Occidentem quoque transisse ait Augustinus *Confess.*, lib. XI, 7.

(5) Omisit eclogarius quæ hic sine dubio pergebat argute loqui Cyrillus.

PSALMUS VI.

A *Cyrilli ex commentario in Psalterium, super illud : « Domine, ne in furore tuo arguas me. »* His tamen a propheta (Nathan) auditis, securus mansit, animum non despondit, vigorem non remisit; sed valde delectatus indulgentis Dei benignitate, et gratiarum hymno persoluto, nihilominus in mœrore versabatur, quia peccaverat; etenim sanctos laudari magis decet quam veniam impetrare.

Vers. 2. *Neque in ira tua corripias me.*

Dum ait, « Neque in ira tua corripias me, » deprecari fortasse videtur legalis litteræ severitatem. Nam qui Moysis legem violasset, sine misericordia ex duorum vel trium testimonio necabatur [43] : ideoque damnationis ministrationem divus Paulus legem B appellat [44] : namque illa neminem justificabat, sed acerbas a peccantibus pœnas reposcebat. Ergo legis correptione incomparabiliter melior est correptio per Christum : illa enim ad peccantium redargutionem atque ad transgressorum damnationem pertinebat, hæc ad justificationem peccatorum. Ut ergo jam diximus, haud petit ne redarguatur, sed ne cum ira.

Vers. 3. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum ; sana me, Domine.*

Non ait : Remitte mihi, aut concede mihi, sed Sana me : orat enim ut priora tollantur vulnera. Etenim ceu medico spirituum Deo accedens, naturæque infirmitatem confitens, opem implorat, Opto, C dicens, sanitatem; male mihi habenti misericordia tua medere. Nam infirmitatis meæ causa in hoc malum decidi. Quænam porro infirmitas? Luxata sunt ossa mea, dissoluta est ipsorum compages. Ossa autem dicit sobrias cogitationes, quæ animam solidant, et rationales ejusdem animæ vires, quæ ipsam in intellectuali sanitate conservant; cujusmodi sunt continentia, prudentia quæ est secundum Deum, fortitudo, temperantia, justitia et omnino quodlibet virtutis genus : quæ si ordinatæ in nobis non fuerint, id est convenienter dispositæ juxta proprias singularum facultates, prorsus turbari animam necesse est, cupiditatibus tumultuantibus. Tunc enim velut in mundanarum voluptatum tempestate valde periclitatur : nam debilitata in nobis virtute, D omnino prævalet trahens in vitium voluptas. Quod autem vocabulo *ossa* tropice significentur intellectuales animæ vires, ob quas ipsa recto in statu retinetur et confirmatur, idem David dicti sui obscuritatem interpretatur, dum prædictis addit : Anima mea valde est turbata.

Vers. 3. *Quoniam ossa mea conturbata sunt.*

Existimo aliud quoque significari (1), dum dici-

ΨΑΛΜΟΣ ϛʹ.

Κυρίλλου ἐκ τοῦ εἰς Ψαλτήριον ὑπομνήματος, ῥητοῦ προκειμένου· « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. » Καίτοι ταῦτα (2) ἀκούσας παρὰ τοῦ προφήτου, μεμένηκεν ἀσφαλής· οὐ κατώλισθεν εἰς τὸ ῥᾴθυμον, οὐκ ἀνῆκε τοῦ τόνου· ἀλλὰ καίτοι λίαν ἡσθεὶς ἐπὶ τῇ τοῦ συγχωρήσαντος ἡμερότητι, καὶ χαριστηρίους ἀνατείνας ᾠδὰς, οὐδὲν ἧττον ἄθυμος ἦν ὅτι προσκέκρουκεν ὅλως· πρέπει γὰρ ἁγίοις ἐπαινεῖσθαι μᾶλλον ἢ συγγινώσκεσθαι.

Μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.

(A f. 33.) Λέγων δὲ, « Μὴ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με, » παραιτεῖσθαί πως ἔοικε τοῦ νομικοῦ γράμματος τὴν ἀποτομίαν. Ἀθετήσας γάρ τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· τοιγάρτοι καὶ κατακρίσεως διακονίαν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸν νόμον ὀνομάζει· δεδικαίωκε γὰρ οὐδένα, πικρὰς δὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐζήτει δίκας. Οὐκοῦν τῆς ἐν νόμῳ παιδεύσεως ἀμείνων ἐστὶν ἀσυγκρίτως ἡ διὰ Χριστοῦ· ἡ μὲν γὰρ εἰς ἔλεγχον ἔκειτο τῶν ἡσθενηκότων, καὶ εἰς κατάκριμα τῶν παραβαινόντων, ἡ δὲ εἰς δικαίωσιν τῶν ἡσθενηκότων. Ὃ τοίνυν εἴπομεν, οὐ παρακαλεῖ μὴ ἐλεγχθῆναι, ἀλλὰ μὴ θυμῷ.

Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι.

(A f. 34 b.) Οὐκ εἶπεν· Ἄνες μοι, οὐδὲ Ἔνδος μοι, ἀλλ' Ἴασαι· τὰ γὰρ πρότερα ἀξιοῖ τραύματα ἀφανισθῆναι. Προσελθὼν γὰρ ὡς ἰατρῷ πνευμάτων τῷ Θεῷ, καὶ ὁμολογήσας τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, αἰτεῖ τὴν ἐπικουρίαν· καὶ Διψῶ τὴν ἴασιν, λέγων, ἐν κακοῖς με γεγονότα ἐλέῳ θεράπευσον. Ἐξ ἀσθενείας γὰρ ἦλθον ἐπὶ τὸ πάθος. Τίς δὲ ἡ ἀσθένεια; Ἐξηρθρώθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ διελύθη ἀπὸ τῆς μετ' ἀλλήλων ἁρμονίας. Ὀστᾶ δὲ λέγει τοὺς σώφρονας λογισμοὺς, τοὺς τὴν ψυχὴν διερείδοντας, καὶ τὰς λόγῳ ληπτὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, αἳ καὶ ἀνέχουσιν αὐτὴν εἰς νοητικὴν εὐρωστίαν· οἷον ἐγκράτεια, φρόνησις, ἡ κατὰ Θεὸν ἀνδρεία, σωφροσύνη, δικαιοσύνη, καὶ ἅπαξ ἁπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς· ὧν οὐκ οὐσῶν ἐν ἡμῖν ἀσυγχύτως, ἤγουν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι διὰ τοῦ τὴν ἰδίαν ἔχειν ἰσχὺν, πᾶσά πως ἀνάγκη ταράττεσθαι τὴν ψυχὴν, ἀτακτούντων ἐν αὐτῇ τῶν παθῶν. Τότε γὰρ οἷον ἐν σάλῳ γινομένη κοσμικῶν ἡδονῶν κινδυνεύει δεινῶς· ἀτονούσης γὰρ ἐν ἡμῖν τῆς ἀρετῆς, κατακρατεῖ πάντως εἰς φαυλότητα κατασείουσα ἡδονή. Ὅτι δὲ *ὀστᾶ* τροπικῶς νοηθεῖεν ἂν αἱ νοηταὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, καθ' ἃς ἔχει τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι σύστασιν καὶ διαμονὴν, αὐτὸς ὁ Δαβὶδ ἑρμηνεύει τοῦ λόγου τὸ αἴνιγμα, δι' ὧν ἐπήγαγε τοῖς εἰρημένοις, ὅτι Ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα.

Ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου.

(A f. 35 b.) Οἶμαι δὲ καὶ ἕτερόν τι κατασημαίνε-

[43] Deut. xix, 15. [44] II Cor. iii, 9.

(1) Namque alium hujus locutionis significatum dixit superius.

(2) *Καίτοι ταῦτα... συγγινώσκεσθαι.* Hoc fragmentum edidit Ang. Mai in *Bibliotheca Nova Patrum* ex Bessarionis cardinalis catena ms. ad libros Regum in bibliotheca S. Marci Veneta asservata; ad hæc libri II Regum, cap. xii, vers. 13 : καὶ εἶπε Δαβὶδ τῷ Νάθαν· Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.

σθαι, διὰ τοῦ φάναι τὸν Ψάλλοντα ταραχὴν ὑπομεῖναι τὰ ὀστᾶ αὐτοῦ. Ἔκτισε μὲν γὰρ ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός· ἐπεὶ δὲ τὴν δοθεῖσαν πεπάτηκεν ἐντολὴν ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ καὶ παρώλισθεν εἰς παράβασιν, ἐπάρατος ἦν εὐθύς. Εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτόν· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Τεταράχθαι τοίνυν καὶ κατὰ τοῦτον οἶμαι τὸν τρόπον τὰ πάντων ὀστᾶ, ἅτε δὴ λυθείσης εἰς θάνατον τῆς σαρκός· εἰσέδραμον γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν θόρυβοί τε καὶ πτοῖαι, καὶ ἡ τῶν παθῶν τυραννίς. Φθαρτοῦ γὰρ ἅπαξ γεγονότος τοῦ σώματος, τὰ τῆς φθορᾶς ἐν αὐτῷ βεβλάστηκε πάθη, καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας εἰσέδυ νόμος, ὁ ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς, ὁ ἀντιστρατευόμενος καὶ αἰχμαλωτίζων τὸν νοῦν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων. Γέγονε τοίνυν ἴασις τῇ ἀνθρώπου φύσει, τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσεως ἡ δύναμις· ἔπαυσε γὰρ τὴν φθορὰν, συνήγαγε τὰ πάντων ὀστᾶ κατεσκεδασμένα· πτοίας καὶ θορύβου παντὸς καὶ δειμάτων καὶ προσέτι παθῶν καὶ πλεονεξίας διαβολικῆς ἐλευθέραν ἀπέφηνε τὴν ἀνθρώπου φύσιν.

A tur Psalmista turbationem ossium **101** passus. Nam Deus ad immortalitatem hominem condidit: sed postquam, spreto mandato, ad transgressionem Adamus progenitor prolapsus est, continuo factus est maledictus. Dictum enim ei fuit: « Terra es, et in terram abibis [85]. » Turbata sunt itaque secundum hanc quoque rationem cunctorum ossa, quatenus in mortem caro dissolvenda est: subierunt enim ipsam animam tumultus, consternationes, cupiditatumque tyrannis. Corruptibili nimirum corpore jam facto, corruptionis in eo pullularunt passiones, et peccati lex subintravit, quæ carnis membris inest, quæque ex adverso militat, et mentem ad absurdum quodvis captivam trahit. Facta est igitur humanæ naturæ medicina per humanati virtutem B Unigeniti: hic enim corruptionem cohibuit, omnium ossa dispersa colligavit: a consternatione qualibet et perturbatione, ac pavoribus, cupiditatibus denique ac diabolica præpotentia liberam hominis naturam effecit.

Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε;

(A f. 35 b) Μᾶλλον δὲ εἰ χρή τι καὶ μυστικώτερον εἰπεῖν, οὐχ ἐπιτιμᾷ τοῖς τοῦ Θεοῦ κρίμασιν ὁ προφήτης, οὔτε μὴν ὡς μέλλοντα καὶ ἀναδυόμενον τὴν ἐπικουρίαν καταιτιᾶται τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην, περιεργάζεται δὲ μᾶλλον τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν τοῦ εἰς τέλος ἐγηγερμένου Χριστοῦ κατὰ τὴν ὀγδόην. Πότε γὰρ, φησὶν, ἐλεύσῃ ὁ διὰ τῆς ἀναστάσεώς σου τὴν ἴασιν ἡμῖν χαρισόμενος; Ἔστι δὲ τὸ ἕως πότε καὶ τῆς χρονίας μετανοίας παραστατικόν.

Vers. 4. *Et tu, Domine, usquequo?*

Imo vero, si quid magis mysticum dicendum est (1), haud increpat Dei judicia propheta, neque tanquam tardantem et opem ferre detrectantem accusat Dominum universalem; sed exquirit potius adventus Christi tempus, qui demum die hebdomadæ octava resurrexit. Quandonam enim, inquit, dies aderit qui per tuam resurrectionem sanitatem nobis largietur? Denique dictio *usquequo* procrasti- C natam quoque pœnitentiam denotat.

Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου.

(A f. 36, B f. 24, E f. 11) Ὁ γὰρ ἅπαξ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἁλοὺς, ἀπρακτήσει ἂν πρὸς πᾶσαν ἀρετήν. « Οὐκ ἔστιν, φησὶν, ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, » τουτέστιν ὁ τὰς ἐντολὰς τηρῆσαι δυνάμενος, τῆς βοηθείας τοῦ πνεύματος μὴ συμπαρούσης.

Vers. 6. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui.*

Certe qui semel mortis vinculis captus fuerit, nulli jam virtuti idoneus erit. « Non est, inquit, in morte qui memor sit tui, » id est qui mandata tua observare queat, auxilio spiritus jam destitutus.

[*Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου.*

Τὸ Ἐκοπίασα φησὶν ἀντὶ τοῦ Κοπιάσω. Ἔσται δὲ τοῦτο σαφὲς διά γε τῶν ἐφεξῆς κειμένων. Οὐ γὰρ Ἔλουσα τὴν κλίνην μου, φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ Ἔβρεξα τὴν στρωμνήν μου, ἀλλ' ἐπ' ἀμφοῖν τὸ Λούσω, καὶ Βρέξω φησίν. Ὑπισχνεῖται γὰρ ἔσεσθαί τις φιλοπονώτατος, καὶ τὸν ἀνειμένον καὶ ἄφετον οὐκ ἀγαπήσειν βίον.]

(A f. 87) Διδάσκει δὲ καὶ ἡμᾶς ὅτι τοὺς εὐαρεστεῖν ἐθέλοντας τῷ Θεῷ, οὐκ ἀργίας καιρὸν ὕπνου τε καὶ ῥαθυμίας ἡγεῖσθαι προσήκει τὰ τῶν νυκτῶν διαστήματα (κτηνοπρεπὲς γὰρ τοῦτο καὶ ἀλογώτατον), πόνου δὲ μᾶλλον καὶ ἀϋπνίας τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς. Ἄριστον γὰρ τὸ ἐν ἡσυχίαις μάλιστα καὶ κατὰ μόνας μονονουχὶ Θεῷ διαλέγεσθαι διὰ συχνῆς προσευχῆς, καὶ ἐφ' οἷς μὲν ἤδη κατεγνώσμεθα, συγγνώμην

Vers. 7. [*Laboravi in gemitu meo.*

Illud Laboravi, pro Laborabo positum est. Erit autem hoc ex sequentibus manifestum. Non enim dixit: Lavi lectum meum, neque, Rigavi stratum meum; sed utrobique dixit, Lavabo, et, Rigabo. D Pollicetur enim se laboriosissimum fore, et voluptuariam et dissolutam vitam non sectaturum. — *Ex Corderio.*]

Monet nos, quod ii qui Deo placere student, haud in otio et somno atque ignavia tempora nocturna traducere debeant; id enim stolidissimum est, belluasque decet; sed in lucubrationibus potius, bonique operis vigiliis consumere. Optimum quippe est in silentio potissime ac solitudine cum Deo veluti colloqui per assiduam orationem, et agnitarum culparum veniam postulare: insuper eum quæ

[85] Gen. III, 19.

(1) Vides hic posteriorem tantummodo Cyrilliani fragmenti partem.

sunt animæ utilia rogare, et canticorum melodia celebrare (1).

Vers. 8. *Turbatus est furore oculus meus.*

Fortasse revocat sibi Propheta in memoriam quæ humanæ naturæ acciderunt, ob Deum sub generis nostri primordiis offensum, id est sub Adamo. Antequam enim hic divini præcepti oblivisceretur, nitidum habuit oculum, totumque divina contemplatione et bonis cogitationibus occupatum, defæcatumque ac divino lumine collustratum.

Vers. 9. *Exaudivit Dominus deprecationem meam.*

Narrat quemadmodum animi lætitiam recuperaverit : exauditam enim fuisse ait vocem fletus sui, precesque exceptas. Jam vero vocem dicit non plane illam quæ labiis emittitur, verum eam potius quæ per actus quodammodo ad Deum dirigitur. Sicuti enim est vox peccati, uti dictum Caino fuit [14], « Vox sanguinis fratris tui clamat ad me, » sic etiam pœnitentiæ est vox, cui Deus auscultat. Nec quisquam dicat, Deum a nobis exposcere vocem validam; non enim sic orare jussi fuimus. Clamorem contra dicit hoc loco preces cum labore, cujusmodi sanctorum mos est.

Vers. 11. **102** *Erubescant et conturbentur.*

Malitiæ inventores magistrique dæmones avertunt se et retrorsum cadunt, intolerabilem perpessi cladem; primo quidem propter Dei Servatoris repugnantiam : deinde quia nos resurgere a pristinis morbis volumus, atque ad domandum fortiter quemvis carnis affectum transire, mundique hujus colluviem pedibus proterere, atque unice Dei placita spectare, eaque sine regressu sectari. Sic viriliter agentibus Christus aderit, qui nobis omnium bonorum dator est et auctor.

PSALMUS VII

Vers. 1. *Domino propter verba Chusi filii Jemini* (2).

Tu vero animadverte quod te, tot victoriis assuetum, rursus ad alia certamina sermo hic emittit, rursus concitat tentationum incursu. Idem enim hostis, nempe ille Absalomus, tanquam ex nobis denuo natus, bellum contra nos conflat : quem tamen cædi nostri anhelantem, nostra dispellit agendi prudentia, magis vero Dei auxilium. Certe quod nobis salutare est rectum dogma, idem fit adversario laqueus : dogma autem hoc est, ut nequitiam parem putemus, tum lædere, tum lædentem ulcisci. Ipse enim sibi pœnam indicit David, si forte comperiatur malum malo, tanquam alternatim, repen-

[14] Gen. IV, 10.

(1) Laus rursus vigiliarum, præsertim hominum asceticorum. Exstant egregia duo *De servorum Dei vigiliis*, et *De psalmodiæ bono*, Nicetii Trevirensis episcopi (sæc. VI) apud Gallandium in *Bibl. PP.* t. XII (et in nostra *Patrologia Latina*, tom. LXVIII).

A αἰτεῖν· τὰ δὲ ψυχωφελῆ ζητεῖν παρ' αὐτοῦ, καὶ ᾠδὴν αὐτὸν καὶ μέλος ποιεῖσθαι.

Ἐταράχθη ἐν θυμῷ [*in marg.* γρ. *ἀπὸ θυμοῦ*] *ὁ ὀφθαλμός μου.*

(A f. 37 b) Τάχα δὲ ὑπονοστεῖ ὁ Προφήτης πρὸς ἀνάμνησιν τῶν τῇ ἀνθρώπου φύσει συμβεβηκότων διὰ τὸ προσκροῦσαι Θεῷ τὴν τοῦ γένους ἀρχὴν, τουτέστι τὸν Ἀδάμ. Πρὶν μὲν γὰρ ὀλιγωρῆσαι τῆς θείας ἐντολῆς, καθαρὸν εἶχε τὸν ὀφθαλμὸν, θεοπτίας ἔμπλεων καὶ ἐννοιῶν ἀγαθῶν, καὶ ἦν ἀθώλοτος, ἔτι τῷ θείῳ φωτὶ καταλαμπόμενος.

Εἰσήκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς μου.

(A f. 38) Ἐξηγεῖται δὲ τίνα τρόπον εἰς πέρας ἐκβέβηκε τὰ τῆς εὐθυμίας αὐτῷ· εἰσηκοῦσθαι γάρ
B φησι τὴν φωνὴν τοῦ κλαυθμοῦ αὐτοῦ, δεκτήν τε γενέσθαι τὴν προσευχήν. Φωνὴν δέ φησιν, οὐχὶ πάντως τὴν διὰ χειλέων, ἐκείνην δὲ μᾶλλον τὴν ἐκ πραγμάτων μονονουχὶ πρὸς Θεὸν πεμπομένην. Ὥσπερ γάρ ἐστιν ἁμαρτίας φωνὴ, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς Κάϊν, « Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με, » οὕτω καὶ μετανοίας ἐστὶ φωνὴ, ἧς ἀκούει Θεός. Καὶ οὐ δήπου φαίη τις ἂν, ὅτι φωνὴν ἔντονον αἰτεῖ, οὐ γὰρ οὕτω προσεύχεσθαι προστετάγμεθα. Κραυγὴν δὲ πάλιν ἐν τούτοις φησὶ τὴν ἐκ πόνου λιτὴν, ᾗ κεχρῆσθαι τοὺς ἁγίους ἔθος.

Αἰσχυνθείησαν καὶ ταραχθείησαν.

(A f. 38 b) Καὶ οἱ τῆς κακίας δὲ εὑρεταὶ καὶ διδάσκαλοι δαίμονες ἀποστρέφονται καὶ ὀπίσω πίπτουσιν, ἀφόρητον ὑπομένοντες τὴν τροπήν· πρῶτον
C μὲν διὰ τὴν παρὰ τοῦ σώζοντος Θεοῦ ἀντίλεξιν, ἔπειτα δὲ διὰ τὸ θέλειν ἡμᾶς ἀπανίστασθαι μὲν τῶν ἀρχαίων ἀῤῥωστημάτων, μεταφοιτᾷν δὲ νεανικῶς εἰς τὸ κατευμεγεθεῖν ἁπάσης φιλοσαρκίας, καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τύρβης οὐδένα ποιεῖσθαι λόγον, εἰς μόνα δὲ βλέπειν τὰ ἀρέσκοντα Θεῷ, καὶ ἐπ' αὐτὰ τρέχειν ἀμεταστρεπτί. Ἀνδριζομένοις γὰρ οὕτω συνέσται Χριστὸς ὁ πάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν καὶ δοτὴρ καὶ πρύτανις.

ΨΑΛΜΟΣ Ζ'.

Τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσὶ υἱοῦ Ἰεμενεί.

(A f. 39 b) Σὺ δέ μοι ὅρα, ὅτι σε τοσαύταις ἐγγυμνασθέντα νίκαις, πάλιν ἀπολύει πρὸς ἑτέρους ἀγῶνας ὁ λόγος, πάλιν ἀλείφει τῇ τῶν πειρασμῶν προσ-
D βολῇ. Ὁ αὐτὸς γὰρ πολέμιος, ὁ Ἀβεσσαλὼμ ἐκεῖνος, ὥσπερ ἀναγεννηθεὶς ἐξ ἡμῶν, τὸν καθ' ἡμῶν ἐξαρτύεται πόλεμον· ὃν ἀνατρέπει φονῶντα καθ' ἡμῶν ἡ ἡμετέρα περὶ τοῦ πράγματος εὐβουλία· μᾶλλον δὲ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχία. Ἥ γε μὴν σώζουσα ἡμᾶς γνώμη, ἀγχόνη γίνεται τοῦ ἀντικειμένου· αὕτη δέ ἐστιν, τὸ ἴσον εἰς κακίαν ἡγεῖσθαι, ἄρχειν τε ἀδικίας καὶ ἀμύνεσθαι τὸν κατάρξαντα. Ὁριστὴς γὰρ τῆς καθ' ἑαυτοῦ τιμωρίας ὁ Δαβὶδ γίνεται, εἰ

(2) Nempe Chusi Arachites Davidi profuit, decepto dolosis consiliis rebellante Absalomo, II Reg. XVII, 7. Certe Arachitem intelligit Cyrillus, aliique nonnulli veteres. Alii tamen cogitare malunt de Chusi Saulis duce.

εὑρεθείη κακοῦ τὸ κακὸν ὥσπερ ἐν συναλλάγματι A διαμείψας, καὶ ἀντιδοὺς παρεσχημένοις ὃ ἔλαβε.

Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσί μου.

(A f. 41) Τάχα δὲ οὐ τὸ πάντη ἐλεύθερον ἀδικίας ἑαυτῷ ὁ Δαβὶδ μαρτυρεῖ (ἠδίκησε γὰρ τὸν Οὐρίαν), ἀλλὰ τοῦτο λέγει, ὅτι Ἐν τῇ κατὰ τὸν παῖδα ὑποθέσει, καθαρός εἰμι καὶ ἀνυπαίτιος· οὐδὲν γὰρ αὐτὸν ἠδίκησα, οὔτε τοὺς μετ' αὐτοῦ, ὥστε καὶ εὐάφορμον αὐτοῖς γενέσθαι τὴν κατ' ἐμοῦ δίωξιν. Εἶτα καὶ τὸ ἀμνησίκακον προβάλλεται, ἐκκαλούμενος δι' αὐτοῦ εἰς ἔλεον τὸν Θεόν. Καὶ δῆλον ἀφ' ὧν ἐπάγει· λέγει γάρ· « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά. »

Ἀποπέσοιμι ἄρα τῶν ἐχθρῶν μου κενός.

(E f. 12) Τουτέστιν ἀπολισθήσαιμι καὶ τιμῆς καὶ B δόξης ἁπάσης, καὶ γενοίμην ὡς χοῦς ὑπὸ πόδας ἐχθρῶν μου.

Ἀνάστηθι, Κύριε, ἐν ὀργῇ σου.

(A f. 42 b) Ὅπερ οὖν ἔφην, μεταπεφοίτηκεν ὁ λόγος εἰς Χριστὸν, καὶ αὐτὸν ἀναστῆναι παρακαλεῖ οὐ κατὰ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ (πῶς γὰρ, ὑπὲρ οὗ παρεκάλει λέγων· « Φείσασθέ μου τοῦ παιδαρίου Ἀβεσσαλώμ; »), ἀλλ' ὑπὲρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ἀναστῆναι παρακαλεῖ τὸν Θεὸν, ὥσπερ ἐξ ἠρεμίας τῆς πάλαι μακροθυμίας ἐν ὀργῇ καὶ κινήσει κατὰ τῶν περάτων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Πλεῖσται μὲν οὖν οἱ τῆς ἀνθρωπότητος ἐχθροὶ, τουτέστιν οἱ πονηροὶ καὶ ἀλιτήριοι δαίμονες· πέρατα δὲ αὐτῶν νοηθεῖεν ἂν οἱ προὔχοντες τῶν ἄλλων καὶ ὑπερκείμενοι, οἷον ὁ Σατανᾶς C καὶ οἱ ἐγγὺς, ἤγουν οἱ κοσμοκράτορες τοῦ σκότου. Τούτων κατεξανέστη Χριστός.

Καὶ ἐξεγέρθητι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν προστάγματι, ᾧ ἐνετείλω.

(A f. 43 b) Ἐνταῦθα σαφῶς περὶ τῆς θεοφανείας τοῦ Σωτῆρος εὐαγγελίζεται. Ἄνωθεν γὰρ διὰ τῶν πατριαρχῶν ταύτην ἡμῖν τὴν σωτηρίαν ὑπέσχετο· καί γε μεμέστωται ἡ θεία Γραφὴ τῶν τοῦ Σωτῆρος φωνῶν, προϋπισχνουμένου διὰ προφητῶν ἁγίων ὡς ἥξει κατὰ καιροὺς, καὶ ἐξελεῖται τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ οὐκ ἐν μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ ποιήσεται τῆς ἑνούσης αὐτῷ ἡμερότητος τὴν ἐπίδειξιν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπισκέψεται πάντα τὰ ἔθνη· καὶ γοῦν ἐλπὶς ὠνόμασται τῶν ἐθνῶν. Ἐπέφανε γὰρ τῷ κόσμῳ παντὶ Θεὸς ὢν D Κύριος καὶ φῶς τὸ ἀληθινὸν, δι' οὗ καὶ αὐτὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα, τῆς ἀρχαίας ἀχλύος ἐσκεδασμένης, τῆς ἐν τῷ πλανᾶσθαι, φημὶ, καὶ ἀναλάμψαντος ἡμῖν ἑωσφόρου κατὰ τὸν νοῦν, καὶ διαυγαζούσης ἡμέρας, ἀνίσχοντος δὲ καὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ. Ἐξεγέρθητι τοίνυν, φησὶ, κατὰ τὸ πρόσταγμα, ὃ ἐνετείλω, ἤγουν ὃ ἐπηγγείλω ποιήσειν· τοῦτο γὰρ ἐνταῦθα δηλοῖ τὸ *ἐντείλασθαι*.

[17] II Reg. XVIII, 12. [18] Ephes. VI, 12.

disse, et acceptam injuriam iis rependisse qui fecerant.

Vers. 4. *Si est iniquitas in manibus meis.*

Non idcirco videatur omni se injustitia purum David affirmare; nam iniquus fuit in Uriam; sed hoc tantum dicit, quod in filii conspiratione ipse purus fuerit, nec ullam ansam præbuerit : neque enim illum, inquit, injuria affeci, neque socios ejus, ita ut honestam haberent persequendi mei causam. Deinde suam quoque injuriarum oblivionem memorat, ut Dei in se misericordiam provocet. Res patet ex sequentibus, ubi ait : « Si reddidi retribuentibus mihi mala. »

Vers. 5. *Decidam utique ab inimicis meis inanis.*

Nempe ab omni honore gloriaque excidam, itemque ut pulvis sub inimicorum meorum pedibus.

Vers. 7. *Exsurge, Domine, in ira tua.*

Itaque, ut dixi (1), transit sermo ad Christum, ipsumque ut consurgat precatur, haud sane adversus Absalomum; nam qui id fieri poterat, cum pro illo oraret : « Servate mihi puerum Absalomum [17]? » sed pro universo hominum genere consurgere rogat Deum, tanquam ex antiquæ patientiæ quiete ad iram et commotionem contra fines inimicorum suorum. Plurimi enim sunt humani generis hostes, id est improbi flagitiosique dæmones; fines vero illorum intelligere licet potiores inter ipsos ac præsidentes, veluti Satanam ac familiares ejus, nempe principes tenebrarum hujus mundi [18]. Contra hos expeditionem Christus suscepit.

Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti.

Hic manifeste Dei Servatoris adventum nuntiat (2). Antea enim patriarcharum ore salutem nobis promiserat; et quidem redundat divina Scriptura dictionibus de **103** Servatore nostro, quem prophetæ sancti venturum per tempora spondent, et terrarum orbem redempturum; neque in Judæa tantummodo insitæ sibi bonitatis indicium facturum, verum etiam universas gentes visitaturum : unde gentium spes appellatus est. Apparuit enim toti orbi Dominus, Deus scilicet verumque lumen; per quem Patrem quoque ipsum agnovimus, antiquis tenebris errorum depulsis, oriente nostræ menti astro lucifero, die dilucescente, ipsoque semet attollente sole justitiæ, id est Christo. Exsurge igitur, inquit, secundum præceptum quod mandasti, seu quod te exsecuturum promisisti : id enim hoc loco denotat verbum *mandare*.

(1) Rursus hians sermo, ut fit in catenis, ubi auctores pro eclogarii libito excerpuntur.
(2) Perpetuus mos Cyrilli et Patrum veterum agnoscendi passim in Psalmis vaticinia de Christo. Porro hic breves aliquot particulæ tribuuntur perperam in editis Athanasio, contradicente egregio codice Vaticano. Alibi quoque interdum, sed raro, hæc observatio facienda est.

Vers. 8. *Et super hanc in altum regredere.*

Fortasse verbum regredere, aut venerandam innuit crucem, in quam Christus peccata nostra extulit : aut ejus in cœlum reditum; perrexit enim ad Patris conspectum pro nobis. Cur pro nobis? Novam scilicet et viventem reserans viam, ut cœlum deinceps pervium fieret, nosque adeo in interius velum penetraremus : hujus quoque rei duce nobis illo qui ad omnia princeps est, Christo scilicet.

Vers. 9. *Dominus judicabit populos.*

Dictum est hoc loco judicabit, pro jus dicet. Jus enim reapse dixit inter nos et Satanam : atque hunc quidem præpotentia mundum vexantem, de sua tyrannide universali depulit; intolerabili autem gravamine oppressos miseratus est, uti Deus, et fide justificavit.

Judica me, Domine, secundum justitiam meam.

Cum nuper Propheta dixisset, a Domino populos judicatum iri, introducit nunc judicandorum etiam personam, propriam fatentium infirmitatem, atque ita judicari rogantium prout humanæ conditionis fert modulus : alia est enim, ut diximus (1), angelorum justitia, quæ ipsorum prorsus naturam decet : alia hominum, exigua nimirum, et naturæ infirmitati respondens.

Vers. 10. *Consummetur nequitia peccatorum.*

Consummetur ergo peccatorum improbitas, id est diaboli tyrannis auferatur, et reliquarum cum ipso potentiarum : ut posthinc per rectam veluti ac planissimam semitam ad laudabilem vitam deveniat quicunque justitiæ operator est. Nam si nemo in alterutram partem stimulet, per suam justus viam recta omnino procedet; vel fortasse ut consummetur in peccatoribus improbitas orat Propheta, id est ut a malitia cessent, ad virtutem translati. Itaque cessationem peccandi postulat pro singulis qui infirmitate fuerint prolapsi, ut deinceps justus recta via pergat. Prorsus enim fieri non potest ut quispiam fortia virtutis facinora edere videatur, nisi antea improbus esse desiverit.

Vers. 11. *Justum auxilium meum a Deo.*

Judæis æque et ethnicis sermo hic quadrabit : nam scienter peccare, manifestus contemptus est; inscienter vero id agere, facilem dat petendæ veniæ aditum. Errabant tum Judæi tum ethnici; illi quidem per ducum suorum malitiam a fide suscipienda impediti, et a Redemptoris agnitione : isti autem nondum divinum in mentem receperant lumen, nec quisnam esset verus ac naturalis Deus sciebant. Propterea qui cor et renes scrutatur Deus [69], probe animadvertebat tum hos tum illos inscitia sua peccare, quia Domini voluntatem nesciebant : ergo

A *Καὶ ὑπὲρ ταύτης εἰς ὕψος ἐπίστρεψον.*

(A f. 44) Τάχα δὲ τὸ, εἰς ὕψος ἐπίστρεψον, ἢ τὸν τίμιον αἰνίττεται σταυρὸν, εἰς ὃν ἀνήνεγκεν ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας· ἢ τὴν εἰς οὐρανοὺς τοῦ Χριστοῦ ἀναφοίτησιν· ἐπορεύθη γὰρ ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Πατρὸς ὑπὲρ ἡμῶν. Πῶς ὑπὲρ ἡμῶν; Ἡμῖν ἐγκαινίζων πρόσφατον ὁδὸν καὶ ζῶσαν, ἵνα καὶ αὖθις βάσιμος ὑπάρχῃ λοιπὸν ὁ οὐρανὸς, καὶ εἰσερχώμεθα εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ἀρξαμένου καὶ τοῦδε τοῦ ἐν πᾶσι πρωτεύοντος, δηλονότι Χριστοῦ.

Κύριος κρινεῖ λαούς.

(A f. 44) Εἴρηται δὲ ἐνταῦθα, τὸ κρινεῖ, ἀντὶ τοῦ, δικάσει. Ἐδίκασε γὰρ ἡμῖν τε καὶ τῷ Σατανᾷ· καὶ τὸν μὲν ὡς πλεονεκτήσαντα τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τῆς
B κατὰ πάντων τυραννίδος ἀπώσατο· τοὺς δὲ τὴν ἀφόρητον ὑπομείναντας πλεονεξίαν, κατηλέησεν ὡς Θεὸς καὶ τῇ πίστει ἐδικαίωσε.

Κρῖνόν με, Κύριε, κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου.

(A f. 45) Ἑτέρως δὲ εἰπὼν ὁ προφήτης, ὅτι Κύριος κρινεῖ λαοὺς, εἰσφέρει νῦν καὶ τὸ τῶν κρινομένων πρόσωπον, τὴν οἰκείαν ὁμολογούντων ἀσθένειαν, οὕτω τε κριθῆναι παρακαλούντων, ὡς ἂν πρέποι τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις· ἑτέρα μὲν γὰρ, ὡς ἔφημεν, ἀγγέλων δικαιοσύνη πρέπουσα πάντως τῇ αὐτῶν φύσει· ἑτέρα δὲ ἡ ἀνθρώπων, σμικρὰ δηλονότι καὶ ἀναλόγως ἔχουσα τῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ.

Συντελεσθήτω δὴ πονηρία ἁμαρτωλῶν.

(A f. 46) Συντελεσθήτω οὖν πονηρία ἁμαρτωλῶν,
C τουτέστι καταργηθήτω τοῦ διαβόλου ἡ τυραννὶς, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ πονηρῶν δυνάμεων· ἵνα λοιπὸν δι' εὐθείας ὥσπερ καὶ λειοτάτης ἔρχοιτο τρίβου πρὸς τὴν εὐδόκιμον πολιτείαν πᾶς εἴτις ἐστὶ δικαιοσύνης ἐργάτης. Παροτρύνοντος γὰρ μηδενὸς ἐπὶ θάτερα, κατευθυνεῖ πάντως ὁδὸν αὐτοῦ ὁ δίκαιος· ἢ τάχα συντελεσθῆναι τὴν ἐν τοῖς ἁμαρτωλοῖς πονηρίαν εὔχεται ὁ Προφήτης, τουτέστι παύσασθαι μετατιθεμένων αὐτῶν πρὸς ἀρετήν. Οὐκοῦν κατάληξιν ἁμαρτίας αἰτεῖ ἐν ἑκάστῳ τῶν ἐξ ἀσθενείας ὠλισθηκότων, ἵνα λοιπὸν ὁ δίκαιος κατευθύνηται. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἀποφανθῆναί τινα τῶν εἰς ἀρετὴν ἀνδραγαθημάτων ἀποτελεστὴν, πρὶν ἂν παύσηται τοῦ εἶναι πονηρός.

Δικαία ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.

D (A f. 46 b) Ἁρμόσει δὲ ὁ λόγος καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησιν· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν ἐν γνώσει πλημμελεῖν, καταφρόνησίς ἐστιν ὁμολογουμένως· τό γε μὴν ἐν ἀγνοίᾳ τοῦτο δρᾷν, εὐάφορμον ἔχει τῆς συγγνώμης τὴν αἴτησιν (πεπλάνηντο δὲ καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, οἱ μὲν ταῖς τῶν ἡγουμένων δυστροπίαις ἀποκομιζόμενοι πρὸς τὸ εὐπειθὲς, καὶ τὸν Λυτρωτὴν ἀγνοήσαντες· οἱ δὲ οὔπω τὸ θεῖον φῶς λαβόντες εἰς νοῦν, οὔτε μὴν ἐγνωκότες τίς ἐστιν ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεός)· διὰ τοῦτο ὁ ἐτάζων καρδίαν καὶ νεφροὺς, ἔγνω τούτους τε κἀκείνους πλημμελοῦντας ἐξ ἀμα-

[69] Psal. vii, 10.

(1) Nempe in commentarii partibus ab eclogario omissis.

A θίας, καὶ ὡς ἀπό γε τοῦ μὴ εἰδέναι τὸ θέλημα τὸ Δεσποτικὸν, καὶ δικαίαν αὐτοῖς ἐπενέμηκε τὴν ἐπικουρίαν. Ὀφείλεται γὰρ τοῖς πεπλανημένοις ἡ ἐπιστροφὴ, τοῖς ἐσκοτισμένοις ὁ φωτισμὸς, τοῖς ἠσθενηκόσι τὸ ἐνισχύεσθαι παρ' αὐτοῦ. Διό φησιν· « Ἡ βοήθεια δικαία παρὰ τοῦ Θεοῦ. »

Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος, κ. τ. λ.

(A f. 47 b) Ἐπωφελὲς μὲν οὖν τὸ παράγγελμα τοῖς τὸν ἄφετον καὶ ἀνειμένον ζῶσι βίον, ὅτι κριτὴς δίκαιος ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ἔστι δὲ πρὸς τοῦτο καὶ ἰσχυρός. Ἐὰν γὰρ κλείσῃ κατὰ ἀνθρώπου, τίς ἀνοίξει; καὶ, Τὴν χεῖρα τὴν ὑψηλὴν τίς ἀποστρέψει; Ναὶ μὴν καὶ μακρόθυμος, μὴ παρὰ πόδας μηδὲ ὁμοῦ τῇ κακίᾳ τὴν ὀργὴν ἐπάγων τοῖς ἁμαρτάνουσι. Πλὴν εἰ καὶ ἀνεξίκακος, οὐ χρὴ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ῥᾳθυμεῖν. B Μετακομιστέον δὲ πάλιν τοὺς λόγους καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν· ἐπιφωνήσοι γὰρ ἄν τις αὐτοῖς, ὡς εἰ μὴ θᾶττον ἀπόσχοιντο τῶν οἰκείων ἐπιτηδευμάτων, καὶ οἱ μὲν τοῦ τῇ κτίσει λατρεύειν ἀποσταῖεν, οἱ δὲ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν εἰσδέξαιντο, κριτῇ περιπεσοῦνται δικαίῳ καὶ ἰσχυρῷ, καὶ μακροθύμῳ μὲν, πλὴν εἰ μὴ ἀποδύσονται τὰ ἐγκλήματα, καὶ κολάζοντι· τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐφεξῆς στίχων διδάσκει. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούοντες, ὅτι μακρόθυμος, ῥᾳθυμότεροι γένωνται, ἐπήγαγεν, ὅτι

Τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει, τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε.

(A f. 48 b, B f. 29) Στιλβώσει, ἀντὶ τοῦ, Γυμνώσει καθ' ὑμῶν τὴν μάχαιραν. Φιλάνθρωπον δὲ τὸ κή- C ρυγμα καὶ ἐξ ἡμερότητος τοῦ Θεοῦ προτεινόμενον τοῖς οὖσιν ἐν ἀσθενείαις· οὐ γὰρ ἁπλῶς, ὅτι γεγόνασιν ἐργάται τῶν πονηρῶν, ἠπείλησεν τὴν ῥομφαίαν αὐτοῖς· ἀλλ' εἰ μὴ βούλοιντο θᾶττον ἐπιστρέφειν, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως περιπεσοῦνται δεινοῖς, ἐφήσει νοεῖν. Ἐνέτεινε δὲ καὶ τὸ τόξον, ἕτοιμον ἔχων αὐτὸ τῶν τοῦ θανάτου σκευῶν, ἤτοι τῶν βελῶν, ἐπίμεστον, ἃ καὶ ἐξειργάσθαι φησὶν τοῖς καιομένοις, τοῖς τῆς γεέννης υἱοῖς [*cod.* υἱοὺς], οἳ κατὰ καιροὺς ἀκούσονται τοῦ Κριτοῦ λέγοντος· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ῥομφαίαν γε μὴν τόξον τε καὶ βέλη καὶ σκεύη θανάτου, ἢ τὰς διαφορὰς τῶν κολάσεών φαμεν ὑποδηλοῦν, ἤγουν δυνάμεις τινὰς ἐπιφερούσας ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου πλημμελήμασι τὰς δίκας. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ ἐκ D τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων σχηματίζειν ἔσθ' ὅτε τὰ μὴ ἐμφανῶς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ καὶ νοήσει δρώμενα.

Τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξειργάσατο.

(A f. 49) Ἀκουέτωσαν ταῦτα καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, ὡς ταῖς ἀφύκτοις περιπεσοῦνται δίκαις, εἰ μὴ ἐπιστρέφειν ἕλοιντο, καὶ οἱ μὲν τῆς ἀρχαίας ἀπόσχοιντο πλάνης, οἱ δὲ τῇ μετανοίᾳ τὰ τῆς κυριοκτονίας ἐγκλήματα διασμήχοιντο.

Ὠδίνησεν ἀδικίαν, κ. τ. λ. *Λάκκον ὤρυξε*, κ. τ. λ.

(A f. 50 b) Ἀλλὰ γὰρ προσεξεργαστέον καὶ ἔτι τὴν

A justum illis suppeditavit auxilium. Debetur enim errantibus revocatio in viam, cæcatis illuminatio, debilibus virium instauratio a Deo. Ideo dicit: « Justum auxilium a Deo. »

Vers. 12. **104** *Deus judex justus et fortis et longanimis.*

Iis qui solutam et lubricam vitam degunt, utilis est admonitio quod justus sit judex, universalis Deus. Idem præterea fortis est; ipso enim aditum homini obserante, quis aperiet [50]? Et manum elevatam quis avertet [51]? Cæteroqui longanimis simul est, neque statim et recente facinore ira ejus peccantes persequitur. Quanquam tamen patiens est, B non ideo nobis in culpa desidendum est. Nunc denuo sermo ad Israelem simul et ethnicos convertendus est, iisque dicendum quod, nisi propere a suæ vitæ ratione recedant, et hi quidem a creaturæ cultu abstineant, illi autem Christi fidem suscipiant, in judicem justum incurrent fortemque; patientem utique, sed tamen, nisi crimina exuant, vindicem: id enim in sequentibus docet versiculis. Etenim ne forte audientes eum esse patientem, socordiores homines fiant, addit:

Vers. 13. *Gladium suum splendificabit, arcum suum intendit.*

Splendificabit, pro Evaginabit contra vos gladium. C Clemens est hæc admonitio, atque a Dei bonitate iis oblata qui in morum infirmitate versantur: non enim simpliciter quia mala operantur, gladium ipsis comminatur; sed tum demum, si haud cito converti velint, sine dubio vult eos intelligere, in graves cruciatus incursuros. Arcum quoque intendit, quem instructum habet mortis instrumentis, id est sagittis plenum, quas ardentibus, id est gehennæ filiis, fabricatas dicit; qui per tempora audient dicentem judicem: « Discedite a me, maledicti [52], » et reliqua. Gladio certe et arcu et sagittis et mortis instrumentis, vel varia pœnarum genera denotari dicimus, vel potentias aliquas quæ pro suo quemque merito ulciscantur. Mos autem est divinæ Scripturæ, ex iis quæ apud nos fiunt, D figurare interdum quæ non conspicue, sed clam veluti et mente tantum comprehensibilia sunt.

Vers. 14. *Sagittas suas ardentibus effecit.*

Audiant hæc tum Judæi tum ethnici, quod nempe ineluctabiles pœnas sint passuri, nisi converti malint; et hi quidem ab antiquo errore discedant, hi vero interfecti Domini crimen pœnitentia abluant.

Vers. 15. *Parturiit injustitiam*, etc. *Lacum effodit*, etc.

Pergamus porro psalmodiam adhuc pervestigare.

[50] Job. XII, 14. [51] Isa. XIV, 27. [52] Matth. XXV, 41.

Convenienter sane dicitur de omni peccato, eum A qui peccat, dolorem concipere et iniquitatem parere: semper enim anteeunt flagitiosis factis malæ cogitationes. Dictum hoc Judæorum quoque principibus congruit, qui cum dolore concipientes, id est pridem susceptis incredulitatis in Christum seminibus, quæ diaboli importunitas in eis severat, pepererunt contra eumdem Dominum injustitiam. Quin adeo ipse Satanas injustitiam parturiit, et iniquitatem peperit: tentaturus enim in desertum venit; deinde ad tempus recessit, et susceptum ab initio consilium peregit. Namque interim Judæorum corda exacuit, necnon proditoris animum; qui more ejus qui sibi pater erat improbitatis, Satanæ, inquam, concepit adversus Christum injustitiam, volens scilicet, turpis mercedis gratia, Dominum homicidis tradere. Deinde iniquitatem quoque peperit, cum triginta acceptis denariis illum tradidit, cædis signum, amoris symbolum, id est osculum, faciens; virtutem ipsam injuste violans. Præterea, veluti exempli causa, Propheta loquitur de lacu aperto atque effosso: nam statim propositæ imaginis significatum declarat addens: « Convertetur labor ejus in caput ejusdem. » Laborem autem ab eo dici puto, aut effodiendæ foveæ vanam curam, aut invidiam quæ invidentium cor liquefacit: porro injustitiam intelligo, præpotentiam sive insidias quas proximo suo quispiam intendit. Hujusmodi quiddam ab auctore quoque Proverbiorum dici comperimus: **105** « Qui foveam proximo fodit, incidet in ipsam [52]: » hoc est enim Dei elementiæ officium, qui talem dedit insidiis naturam, ut insidiatores in easdem decidant. Hinc etiam Dei sapientia maxime elucet, et improbis multa fit cohibitio, salvatis autem gaudium.

A ψαλμῳδίαν. Οὐκοῦν λέγοιτο ἂν εἰκότως καὶ περὶ παντὸς ἁμαρτήματος, ὅτι ὁ ἁμαρτάνων συνέλαβε πόνον καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν· ἀεὶ γάρ πως προανίσχουσι τῶν ἐν κακοῖς ἀποτελεσμάτων, διαλογισμοὶ πονηροί. Ἁρμόσειε δ' ἂν τὸ ῥητὸν καὶ τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς, οἳ συλλαβόντες, ἤγουν ἐν ὠδῖσι προεισδεξάμενοι, τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσσεβείας τὰ σπέρματα, τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος ταῦτα αὐτοῖς ἐνσπειράσης, ἐξέτεκον ἀνομίαν, τὴν κατ' αὐτοῦ δηλονότι. Ὠδίνησεν ἀδικίαν καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν καὶ αὐτὸς ὁ Σατανᾶς· πειράζων μὲν γὰρ προσῆλθε κατὰ τὴν ἔρημον· εἶτα ἀπέστη μέχρι καιροῦ, καὶ εἰς πέρας ἤγαγε τὸν ἐξ ἀρχῆς τεθέντα σκοπόν. Κατέθηξε γὰρ ἐν αὐτῷ τὰς τῶν Ἰουδαίων καρδίας καὶ τὴν τοῦ προδότου ψυχὴν, ὃς δὴ καὶ κατ' αὐτὸν τὸν τῆς ἑαυτοῦ δυσσεβείας πα- B τέρα, φημὶ δὴ τὸν Σατανᾶν, συνέλαβε μὲν ἀδικίαν κατὰ τοῦ Χριστοῦ, αἰσχρῶν ἕνεκα λημμάτων, καταπροδοῦναι τοῖς φονῶσιν αὐτὸν βουλόμενος. Εἶτα καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν· λαβὼν γὰρ τριάκοντα δηνάρια, παρέδωκεν αὐτὸν, σύνθημα φόνου τὸ τῆς ἀγάπης σύμβολον ποιησάμενος, τουτέστι τὸ φίλημα, καὶ αὐτὴν ἀδικήσας τὴν ἀρετήν. Εἶτα δέχεται μὲν ὁ προφήτης, ὡς ἐν λόγῳ παραδείγματος, τὸ ὀρύξαι λάκκον καὶ ἀνασκάψαι αὐτόν· καταλευκαίνει δὲ τοῦ φαινομένου τὴν διάνοιαν, ἐπενεγκὼν εὐθὺς τὸ, Ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ. Πόνον δὲ οἶμαι λέγειν αὐτὸν, ἢ τὴν ἐπὶ τῷ τὸν βόθρον ὀρύξαι ματαιοπονίαν, ἢ τὸν φθόνον ὃς κατατήκει τὴν τῶν ἐχόντων καρδίαν· ἀδικίαν δὲ τὴν πλεονεξίαν, ἤγουν τὴν ἐπιβουλὴν ἣν ἄν τις ἐργάσαιτο κατὰ τοῦ πέλας. Τοιοῦτόν C τι καὶ ὁ Παροιμιαστὴς εὑρίσκεται λέγων· « Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν· » καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ τοιαύτην συγκληρῶσαι τῇ ἐπιβουλῇ τὴν φύσιν, ὥστε εἰς τοὺς ἐπιβουλεύοντας περιτρέψεσθαι. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ εὐμηχανία τοῦ Θεοῦ μάλιστα διαλάμπει, καὶ τοῖς πονηροῖς πολὺς ὁ σωφρονισμὸς, καὶ τοῖς διαφεύγουσιν ἡ ἡδονή.

Vers. 18. *Confitebor Domino secundum justitiam ejus, psallam nomini Domini altissimi.*

Ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου.

Vox est hæc salvatorum in Christo, ceu Satana abolito, morte sublata, peccato perempto, et cognito demum vero Dei Filio. Confitebor autem dicit, pro, Cum cantico gratias agam, secundum insitam D illi justitiam, id est secundum æquum quod exercuit judicium, humanum salvans a Satana direptum genus, ejusque improbis satellitibus. Magna est itaque Dei justitia: ideoque nomini Domini altissimi psallunt gentes: nam quem non noverant olim, nunc Dominum et Altissimum appellant.

(A f. 51 b, B f. 30, E f. 13 b) Αὕτη φωνὴ καὶ τῶν ἐν Χριστῷ σεσωσμένων, ὡς καταργηθέντος τοῦ Σατανᾶ καὶ ἀναιρεθέντος τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀνῃρημένης, καὶ ἐπιγνωσθέντος ἤδη τοῦ κατὰ ἀλήθειαν Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ, Ἐξομολογήσομαι, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, Μετ' ᾠδῆς ποιήσομαι τὴν εὐχαριστίαν κατὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ (cod. E. μοι) δικαιοσύνην, ἤτοι κατὰ τὸ μέγεθος τῆς δικαιοκρισίας ἧς ἐποιήσατο, διασώσας τὴν ἁρπαζομένην ἀνθρωπότητα ὑπό τε τοῦ Σατανᾶ, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ πονηρῶν δυνάμεων. Μεγάλη τοίνυν ἡ Θεοῦ δικαιοσύνη· διὸ ψάλλειν ἐπαγγέλλονται τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Ὑψίστου· ὃν γὰρ οὐκ ᾔδεισαν πάλαι, νῦν Κύριον καὶ Ὕψιστον ὀνομάζουσι.

PSALMUS VIII.

Vers. 1. *In finem pro torcularibus* (1): *psalmus Davidis.*

Prædicitur ergo præsente cantico gentium voca-

ΨΑΛΜΟΣ Η'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν· ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A. f. 52) Προαναφωνεῖται τοίνυν διὰ τῆς προ-

[52] Prov. XXVI, 27.

(1) Non est absurda illorum opinio qui ita inscriptum hunc, nec non LXXX et LXXXIII psalmos putant, quia fortasse canebantur autumnali tempore, quo uva et olea torcularibus supponuntur.

κειμένης ᾠδῆς ἡ τῶν ἐθνῶν κλῆσις· ἐπιγράφη δὲ αὕτη· Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν. Καὶ τὸ μὲν *Εἰς τὸ τέλος*, δηλοῖ τὴν ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων γενομένην ἐπιδημίαν, ἤγουν ἐνανθρώπησιν τοῦ Μονογενοῦς· τὸ δὲ *ὑπὲρ τῶν ληνῶν* τοιάνδε τὴν διάνοιαν ἔχει· τινὲς μὲν γὰρ βούλονται ληνοὺς ὠνομάσθαι τροπικῶς τὰς Ἐκκλησίας Χριστοῦ, εἰς ἃς οἷά τινας βότρυας συγκομίζουσιν οἱ μυσταγωγοὶ τοὺς ἔκ τε τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης καὶ ἐκ τῶν ἐθνῶν πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, καὶ οἷον ἐξ ἀμπελῶνος Δεσποτικῆς καρποὺς συναγείρουσιν· ἢ ληνοὺς εἶναί φασι τὰ θυσιαστήρια, διὰ τὸ ἐν αὐτοῖς συμφέρεσθαι τὰς παρὰ πάντων δωροφορίας.

Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!

(A. f. 53) Πάλαι μὲν γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα μονονουχὶ συνεστέλλετο κατὰ μόνην τὴν Ἰουδαίαν· γνωστὸν γὰρ ἦν ἐν αὐτῇ ὁ Θεὸς, καὶ ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, τεθαύμασται τὸ ὄνομα αὐτοῦ παρὰ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἐκπλήττεται τοίνυν ὁ προφήτης τὴν εἰς ἀνθρώπους χυθεῖσαν γνῶσιν τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ· οὐκέτι γὰρ μόνοις γνωστὸς τοῖς ἐν τῷ Ἰούδᾳ ὁ Θεός.

Ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου.

(A. f. 53 b) Τάχα δὲ οὐκ ἄλλη τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ ἡ ἐπαρθεῖσα μεγαλοπρέπεια. Τί γάρ ἐστιν ἐν αὐτῇ μὴ ἔχον ἐν μεγάλοις τὸ πρέπον; ἐκ παρθένου τόκος, ἐν θαλάσσῃ πορεία, ἐν θανάτῳ ἀφθαρσία, καὶ ὅσα τούτοις ἐοικότα. Αὕτη τοίνυν ἡ μεγαλοπρέπεια ἐπήρθη, καθίσαντος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, μετὰ τὸ καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν πεποιηκέναι. Οὕτω νοητέον καὶ τὸ ὑψηλότερον αὐτὸν τῶν οὐρανῶν γεγονέναι μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων, κ. τ. λ.

(C. f. 14) Τὴν νέαν καὶ καινὴν συναγωγὴν, ἐκ νηπίων λέγει συνεστάναι ψυχῶν, διὰ τὴν ἀναγέννησιν τὴν ἐν τῷ Χριστῷ πανταχοῦ συνιστᾶσαν τῆς οἰκουμένης μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ. Διὸ καὶ βοώντων αὐτὸν τῶν παίδων· « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις, » ἀγανακτοῦσι τοῖς Ἰουδαίοις φησί· « Οὐδέποτε ἀνέγνωτε; » καὶ τὰ ἑξῆς.

Τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν.

(A. f. 54) Τὸν διάβολον δηλονότι, ἐπειδὴ μετὰ τὸ ἀναγκάσαι πληρῶσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τιμωρεῖται τοὺς ἁμαρτάνοντας, τὸ μέγεθος αὐτοῖς τοῦ ἁμαρτήματος ἐν ὀφθαλμοῖς παριστῶν. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ εἰς τὸ πλημμελὲς κατωθεῖ, καὶ κατήγορος τῶν ἡμαρτηκότων γίνεται· ὡς μὲν οὖν ἐχθρὸς, ἁμαρτάνειν καταναγκάζει, ὡς δὲ ἐκδικητὴς, παραδεδομένους κολάζει. Ὑμέναιον γοῦν καὶ Ἀλέξανδρον αὐτὸς βλασφήμους ἀπεργασάμενος, πάλιν ἐπαίδευσε διὰ τὰς εἰς Θεὸν βλασφημίας.

A tio: inscribitur autem In finem, pro torcularibus. Et dictio quidem *In finem* adventum demonstrat, qui in fine sæculorum accidit, id est Unigeniti incarnationem (1): dictio vero *pro torcularibus* hunc habet sensum: quidam volunt torcularia appellari tropice Ecclesias Christi, ad quas veluti quosdam racemos sacri doctores comportant tum ex Judæorum turma, tum etiam ex ethnicis credentes in Christum, et tanquam ex vinea Dominica fructus coacervant; vel torcularia aiunt esse altaria, quia illuc conferuntur ab omnibus oblationes.

B

Vers. 2. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!*

Olim quidem Dei gloria intra solam pene Judæam concludebatur: notus enim erat in ipsa Deus, et in Israele magnum nomen ejus; postquam vero Deus Dominus apparuit nobis, admirantur nomen ejus omnes terræ incolæ. Stupet itaque propheta diffusam inter homines nominis Dei notitiam: non enim jam solis notus est Judæis Deus.

Quoniam elevata est magnificentia tua.

Fortasse nihil est aliud magnificentia elevata, quam ipsius incarnatio (2). Quid enim in hac est quod magnum dici non queat? nativitas ex virgine,
C ambulatio in mari, incorruptio in morte, et quævis alia his similia. Hæc ergo magnificentia elevata est, sedentis videlicet in dextera majestatis in excelsis, post factam peccatorum purgationem. Sic etiam intelligendum est quod excelsior cœlis ipse sit factus post resurrectionem.

Vers. 3. *Ex ore infantium et lactentium*, etc.

Novum recentemque cœtum, puerilibus veluti constare ait animabus, propter regenerationem in Christo ubique terrarum factam post Domini ascensionem. Ideo et cum ei acclamarent pueri: « Hosanna in altissimis, » indignantibus Judæis ait: « Nunquam legistis [84]? » et reliqua.

Ob destruendum inimicum et ultorem.

D

Nempe diabolum, qui postquam peccare coegit, peccantes punit, gravitatem ipsis peccati ob oculos ponens. Idem quippe et ad peccatum impellit, et peccantium fit **106** accusator: ergo ut inimicus, peccare cogit; ut ultor, traditos sibi punit. Sic Hymenæum atque Alexandrum cum ipse blasphemos effecisset, postea ob blasphemias in Deum castigavit [85].

[84] Matth. xxi, 9, 16. [85] I Timoth. i, 20.

(1) Revera de Christo explicat hunc psalmum Paulus ad Hebr. ii, 6 seqq. Item I Cor. xv, 26. Imo et ipse Christus de se, ut infra dicitur.

(2) Semper Christus præ oculis religiosissimo Cyrillo est.

Vers. 5. ***Quid est homo, quod memineris ejus?***

Profecto hæc cogitans miratur David, aitque: Quanquam magnæ creationes tuæ sunt cœlum et terra et quidquid iis continetur, quas res tu in omni ævo permanere constituisti, haud tamen magnæ tibi fuerunt ad creandum, sed brevioris potentiæ et quasi digitorum opera; sic enim voluit appellare minores Dei operationes. Verumtamen quæ circa hominem facis, magis miror contemplans, nempe quod ejus sis memor eique consulas; id quod sane non ageres, si parvum quoddam et nullius pretii animal esset.

Et alii quidem Judæorum principes aberrarunt, mysterium non intelligentes; ego vero, ait, mentis oculis creationem rerum contemplans, singulas tuas creaturas inspicio. Tu solem lunamque condidisti, eisque perpetuam regulam constituisti: sic enim interpretor, « Fundasti ea. » Et paulo post: Itaque quamvis, unus de nobis factus, et humano modulo per incarnationem circumscriptus, a quibusdam non es agnitus, ego tamen tuam non ignoro gloriam: novi summam dignitatem tuam: quamvis carne vestitum fateor te conditorem omnium, scio te Dominum, et caducos præ te solem ac lunam. Porro hanc mundi partem enumerat, ut universam intelligas creaturam.

Vers. 6. ***Minuisti eum parum quid præ angelis.***

Rationales quidem supernæ virtutes longam et interminabilem agunt vitam. Rationalis similiter in terra homo, etsi superis non est par, aliquantum tamen infra angelorum dignitatem jacet, ob suam cum terreno corpore conjunctionem: minorque est, quatenus morti et corruptelæ obnoxius, idque post transgressionem: ex hac enim, et corruptela et mors exstiterunt. Imminutus itaque infra angelos dicitur Christus propter mortis perpessionem: pati enim carne proprie sustinuit, quanquam in divina natura mansit impassibilis.

[Nos autem gloria et honore coronavit, quod, cum esset natura Deus, nostri causa minor factus sit, ut nos supra naturam divites essemus in ipso. « Conresuscitavit enim nos, et consedere fecit in cœlestibus in Christo [86]. » Nam ab ipso consedente in universam hominum naturam gloria redundat. Ita enim paupertate ipsius divites facti sumus, propter quos gloria et honore coronatus est, tametsi gloriæ Dominus esset, in quantum Deus. Cum enim ob Adæ prævaricationem inglorii facti essemus, in Christi pro nobis obedientia glorificati sumus. — *Ex Corderio.*]

Vers. 10. ***Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!***

Admirationem repetit, denuoque idem prooemium in fine ponit, attonitus quod hominibus Deus innotuerit. Et tum ante, tum etiam post ejus rei

[86] Ephes. II, 6.

Τίς ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ;

(A f. 56) Ἅπερ οὖν καὶ ὁ Δαβὶδ ἐννοῶν, θαυμάζεται καὶ λέγει· Εἰ καὶ θαυμαστά σου δημιουργήματα ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ἅπερ ἥδρασας δι' ὅλου τοῦ αἰῶνος ἑστάναι, οὐ μὴν σοι μεγάλα πρὸς ὕπαρξιν, ἀλλὰ βραχείας δυνάμεως δακτύλοις ἀναλογούσης· οὕτω γὰρ τὰς μικρὰς δυνάμεις ἐκάλεσε τοῦ Θεοῦ. Ἀλλά γε τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον μᾶλλον ἐκπέπληγμαι θεωρῶν, ὅπως καὶ μέμνησαι τούτου καὶ προνοῇ· ὅπερ οὐκ ἂν ὑπῆρξεν, εἴπερ σμικρόν τι παρὰ σοὶ καὶ οὐδαμινὸν ἐτύγχανε ζῶον.

(B f. 32) Ἄλλοι μὲν τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ πεπλάνηνται, μὴ συνιέντες τὸ μυστήριον· ἐγὼ δὲ, φησὶν, τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασιν ἐνορῶν τὴν κτίσιν, σὰ τὰ πάντα δημιουργήματα βλέπω. Σὺ κατηρτίσω ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς τέθεικας νόμον διηνεκῆ· τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Ἐθεμελίωσας αὐτά. » Καὶ μετ' ὀλίγα· Οὐκοῦν εἰ καὶ γέγονας, φησὶν, καθ' ἡμᾶς, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οἰκονομικῶς ὑπελθὼν οὐκ ἐπεγνώσθης παρά τινων, ἀλλ' ἐγὼ τὴν σὴν ἐπίσταμαι δόξαν· οἶδα τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα, ὁμολογῶ καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότα δημιουργὸν τῶν ὅλων, οἶδά σε Κύριων καὶ παρενεγκόντα πρὸς σὲ ἥλιον καὶ σελήνην. Δέχεται δὲ ἀπὸ μέρους, ἵνα πᾶσαν νοῇς τὴν κτίσιν.

Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους.

(A f. 56 b, B f. 32 b, K f. 35 b.) Λογικαὶ μὲν οὖν αἱ ἄνω δυνάμεις, μακράν τε καὶ ἀτελεύτητον τρίβουσαι ζωήν. Ὁμοίως δὲ λογικὸς ἐπὶ γῆς ὁ ἄνθρωπος, εἰ καὶ μὴ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τοῖς ἄνω, βραχὺ δὲ ὑποβέβηκε τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν διὰ τὴν πρὸς τὸ γεῶδες σῶμα συνάφειαν· καὶ ἐλάττων, καθ' ὃ ὑπὸ δίκην ἐστὶ θανάτου καὶ φθορᾶς, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν παράβασιν· αὕτη γὰρ εἰσῆξε τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον. Ἠλαττῶσθαι τοίνυν ἀγγέλων λέγεται ὁ Χριστὸς διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου· παθεῖν γὰρ ἠνέσχετο σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ, καίτοι μεμενηκὼς ἀπαθὴς τῇ τῆς θεότητος φύσει.

[Ἐστεφάνωσε δὲ ἡμᾶς δόξῃ καὶ τιμῇ, δι' ὧν ὑπάρχων Θεὸς κατὰ φύσιν, ἠλάττωται δι' ἡμᾶς, ὡς ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ φύσιν πλουτήσωμεν ἐν αὐτῷ. « Συνήγειρε γὰρ ἡμᾶς, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς οὐρανίοις ἐν Χριστῷ. » Συνεδρεύοντος γὰρ αὐτοῦ, ἐφ' ὅλην τὴν ἀνθρώπου φύσιν δραμεῖται τὸ καύχημα. Οὕτω γὰρ τῇ αὐτοῦ πτωχίᾳ πεπλουτήκαμεν, δι' οὓς δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωται, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ὢν ὡς Θεός. Ἄτιμοι γὰρ ἐν τῇ τοῦ Ἀδὰμ παραβάσει γεγενημένοι, ἐν τῇ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπακοῇ τοῦ Χριστοῦ δεδοξάσμεθα.]

Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!

(A f. 58) Ἀναδιπλασιάζει τὸ θαῦμα, καὶ πάλιν αὐτὸ τὸ προοίμιον ἀκροτελεύτιον τίθησιν, ἐκπληττόμενος ἐπὶ τῇ γενομένῃ τῶν ἀνθρώπων θεογνωσίᾳ.

Καὶ πρὸ τῆς ἀποδείξεως καὶ μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τὰ αὐτὰ λέγει ῥήματα, καὶ ὡς ἀπό γε τοῦ πλείστου θαύματος ἔρχεται πρὸς δοξολογίαν· καὶ κατευθυνομένην ὁρῶν τῆς ὑφ' ἥλιον πάσης τὴν δόξαν τοῦ Σωτῆρος, μονονουχὶ καὶ ἀνασκιρτᾷ, καὶ τὸν ἑαυτοῦ λόγον ἀναλαβὼν λέγει· « Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ! »

ΨΑΛΜΟΣ Θ'.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ.

(A f. 58 b) Ἡ *Εἰς τὸ τέλος* ἐπιγραφὴ δείκνυσιν, ὅτι συντέθειται τῷ Δαβὶδ ὁ ψαλμὸς οὐκ ἐπί τισιν ἤδη συντετελεσμένοις πράγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος. Ταῦτα δὴ ἦν τὰ κρύφια τοῦ υἱοῦ, τουτέστι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὃ προέγνωστο μὲν τοῖς ἁγίοις προφήταις, ἀποκαλύπτοντος αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐκβέβηκε δὲ εἰς πέρας καιροῖς ἰδίοις. Κρύφια τοίνυν τοῦ υἱοῦ, τὰ κρυφίως πεπραγμένα τῷ Σωτῆρι· πολλὰ δὲ ταῦτα ἦν, ἥ τε ἐκ Παρθένου διὰ Πνεύματος ἁγίου κατὰ σάρκα γέννησις, τά τε θαύματα, ὅ τε θάνατος αὐτὸς, καὶ ἡ εἰς ᾅδου κάθοδος, καὶ ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάβιωσις, καὶ ἁπλῶς ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος, καὶ τὰ ἐντεῦθεν τῷ βίῳ κατωρθωμένα. Ταῦτα γὰρ πάντα κρυφίως αὐτῷ πέπρακται· ἀπέκρυψε γὰρ αὐτὰ καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦ κόσμου τούτου· « Μυστήριον γὰρ, φησὶ, τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν. » Καὶ πάλιν· « Σοφίαν λαλοῦμεν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. » Ἐλάνθανε δὲ καὶ τοὺς μαθητὰς ὁ θάνατος Χριστοῦ, καὶ ἡ κατὰ τοῦ θανάτου νίκη. Ἦν γὰρ, φησὶ, τοῦτο κεκρυμμένον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Εἰκότως τοίνυν οἱ Ἑβδομήκοντα, τοῦ υἱοῦ τὸν θάνατον ὠνόμασαν κρύφιον (1).

(A f. 59) Περιέχει δὲ ὁ ψαλμὸς ἐθνῶν κλῆσιν καὶ εὐχαριστίαν ὑπὲρ αὐτῶν, ἤγουν παρ' αὐτῶν· καὶ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας μεμέστωται, καὶ προσώπων ἔχει διαφορὰς, καὶ προσέτι θεωρημάτων ἄλλοτε ἄλλων ἐφ' ἕτερα μεταστάσεις, πλὴν οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἀποχωρίζούσας τὸν νοῦν. Ἄρχεται δὲ τοῦ ψαλμοῦ, τὸ τῶν ἐθνῶν πρόσωπον ὑποδὺς, ἤτοι τὸ τῆς ἀνθρωπότητος.

Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοί.

(A f. 59) Μεγάλα μὲν οὖν πάντα καὶ ἀξιάκουστα τὰ διὰ Χριστοῦ, τοῖς γε μὴν ὁρῶσιν αὐτὰ καὶ ἐπεγνωκόσιν. Αὐτὸς ὁ τούτων ἀποτελεστὴς, εὐφροσύνη γίνεται, καὶ πρόφασις εὐθυμίας, καὶ πανηγύρεως ἀφορμὴ, ὥστε καὶ λέγειν ἕκαστον· Εὐφρανθήσομαι ἐν σοί. Φιλοθέου δὲ ψυχῆς ἀπόδειξις τὸ χρῆμά ἐστι·

[87] Coloss. I, 26. [88] I Cor. II, 7.

A demonstrationem, eadem verba profert, et tanquam admiratione compulsus ad Dei laudationem progreditur: dilatatamque cernens per universum orbem Servatoris gloriam, propemodum exsilit, suumque sermonem resumens ait: « Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! »

PSALMUS IX.

Vers. 1. *In finem, pro occultis filii.*

Inscriptio *In finem* demonstrat compositum fuisse a Davide psalmum haud de aliquibus jam peractis rebus, sed de futuris in sæculi consummatione. Porro sunt hæc filii occulta, id est, Christi mysterium, quod a sanctis quidem prophetis
B provisum fuit, Spiritu sancto revelante, propriis autem temporibus exitum habuit. Occulta igitur filii sunt ea quæ occulte Servatori evenerunt: eaque multa sunt, nempe ex Virgine per Spiritum sanctum carnalis nativitas, item miracula, et mors ipsa, et descensus ad inferos, et a mortuis resurrectio, et summatim incarnationis ratio, et quæ hinc mundo bona evenerunt. Hæc enim omnia occulte ab eo facta sunt : namque hæc ipsos mundi hujus principes latuerunt: « Mysterium, inquit, absconditum a sæculis, **107** et a generationibus [87]. » Et rursus: « Sapientiam absconditam Dei loquimur in mysterio, quam nullus princeps sæculi hujus novit [88]. » Latuit etiam discipulos
C mors Christi, et adversus mortem victoria. Erat enim hoc, inquit, absconditum oculis eorum. Merito igitur Septuaginta Interpretes mortem filii dixerunt quiddam esse occultum.

Continet vero hic psalmus ethnicorum vocationem, et ipsorum nomine gratiarum actionem; plenusque est incarnationis Dominicæ mysterio, et personarum distinctionem habet, prætereaque sententiarum alternationem ac transitum, quin tamen mens extra propositum abripiatur (2). Initium autem psalmi facit auctor persona ethnicorum assumpta, sive humanæ naturæ (3).

Vers. 3. *Lætabor et exsultabo in te.*

D Magnæ fuerunt cunctæ et auditu dignæ res Christi, iis certe qui viderunt et cognoverunt. Ipse harum auctor gaudium fit, et causa lætitiæ, et solemnitatis publicæ occasio, ita ut unusquisque dicat: Lætabor in te. Id vero amantis Deum animæ indicium est: nam lætari in Deo et gaudere, demonstrat

(1) Fragmenti hujus pars recitatur apud Corderium, nec non in Eusebiana Monfauconii editione, sub nomine Eusebii. Sed in præstante codice Vat. et prolixius id est, et Cyrillo universum tribuitur. Nihil tamen vetat quominus suspicemur Cyrillum aliquid, ut fit, ab Eusebio sumpsisse.

(2) Notissimum est, ab Hebræis in duos dividi hunc psalmum, exceptis tamen quatuor apud Bern. Rubeum codicibus. Quin adeo figurata quoque (ut appellatur) Syriaca codicis Ambrosiani editio, quanquam de Græco sumpta in duas hunc psalmum divisit partes, diserte inscribendo *pars prior, pars altera*.

(3) Interpolantur hæc et partim recitantur tanquam Athanasii in ejus editione, quæ nonnisi ex catenis sumpta fuit. Contradicit tamen optimus codex Vaticanus, Cyrillo omnia vindicans.

aperte mentem illorum, qui in Deo lætantur, procul abesse a negotiorum hujus mundi oblectatione, quam vanitatem vesaniamque mendacem dicere licet. Lætatur autem in Deo mens quæ fuerit studiosa virtutis, et gloriæ ab eo recipiendæ cupida, et miraculorum prodigiorumque ipsius contemplatrix.

Vers. 4. *In convertendo inimicum meum retrorsum.*

Quoniam narravimus conversos ad fidem ex ethnicis confessionem fecisse, cum audimus eosdem dicentes: « Lætabor in te, » et reliqua, probe intelligimus decere hanc vocem illos qui crediderunt, et illuminati sunt, et ad veritatis notitiam pervenerunt.

Infirmabuntur et peribunt a facie tua.

Secundum anagogen (1) autem, facies Dei Patris Filius est, qui est ipsius absque ulla differentia imago; infirmati vero ab eo sunt omnes ipsius gloriæ adversarii, id est Satanas cum satellitibus suis. Ante enim Servatoris adventum sævus erat, et omnia quæ sub cœlo sunt vexabat, dicens: « Universum mundum manu ceu nidum capiam, atque ut ova derelicta diripiam [88]. » Sed postquam similitudine nostra assumpta, Unigenitus factus est homo, infirmatus est hostis, ceciderunt diræ et intolerandæ potentiæ, et sanctorum pedibus suppositæ sunt.

Vers. 5. *Sedisti super thronum qui judicas justitiam.*

Exsequitur alacriter quod dixit, docetque perspicue quid significent verba « Fecisti judicium meum. » Sedere illum in throno dicit, humano loquendi more, et rerum nostrarum similitudini conformans ea quæ nonnisi intellectu capiuntur. Nam reges cum audiunt laborare urbes aut provincias ex barbarica incursione aut aliquo ausu tyrannico, throno regni inscenso, judicium de læsa majestate instituunt, sententiamque in reos ferunt; et malos quidem male perire jubent, injuriam vero passos tuentur: ita etiam Servator in throno residet; neque tamen sessionem quamdam hic significat verbum sedet, sed potestatem demonstrat, majestatisque judicialis gloriam: **108** ita ut Sedisti ponatur pro Jus dixisti, auxiliator et vindex supervenisti.

Videtur hoc loco Psalmista verbo Sedisti, Dei vigilantiam ad judicandum patefacere; vocabulo autem Gentes, malorum dæmonum greges appellare per anagogen, qui inter se mundi partes distribuerunt, in multiformem variumque errorem trahentes ac peccatum; impium autem pereuntem, aut quemvis hujuscemodi intellige, aut ipsum diabolum. Ut autem Dei vires cognoscas, audi sequentia.

A τὸ γὰρ χαίρειν ἐπὶ Θεῷ καὶ εὐφραίνεσθαι διαδείκνυσι σαφῶς, ὅτι ὁ νοῦς τῶν ἐπὶ Θεῷ εὐφραινομένων ἔξω γέγονε τοῦ θέλειν ἐφήδεσθαι τοῖς κατὰ τόνδε τὸν βίον πράγμασιν, ἃ ματαιότητα καὶ μανίας ψευδεῖς εἴποι ἄν τις. Εὐφραίνεται δὲ νοῦς ἐπὶ Θεῷ, φιλάρετος ὤν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἐραστής, καὶ τῶν θαυμασίων τῶν παραδόξων αὐτοῦ θεωρὸς γεγονώς.

Ἐν τῷ ἀποστραφῆναι τὸν ἐχθρόν μου εἰς τὰ ὀπίσω.

(A f. 60) Ἐπειδὴ δὲ δεδώκαμεν τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντας ποιεῖσθαι τὴν ἐξομολόγησιν, ὅταν ἀκούσωμεν λεγόντων αὐτῶν, « Εὐφρανθήσομαι ἐν σοί, » καὶ τὰ ἑξῆς, νοοῦμεν ὅτι πρέποι ἂν τοῖς ἤδη πιστεύσασι καὶ πεφωτισμένοις καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν
B ἀλήθειαν ἡ φωνὴ αὕτη.

Ἀσθενήσουσι καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου σου.

(A f. 60 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὅς ἐστιν εἰκὼν αὐτοῦ ἀπαράλλακτος· ἠσθένησαν δὲ ἀπ' αὐτοῦ πάντες οἱ τῆς αὐτοῦ δόξης ἐχθροὶ, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας, δυσάντητος ἦν καὶ ὅλης κατεθρασύνετο τῆς ὑπ' οὐρανὸν, λέγων· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ᾠὰ ἀρῶ. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν ὁ Μονογενὴς γέγονεν ἄνθρωπος, ἠσθένησεν ὁ ἐχθρός· πεπτώκασιν αἱ δυνάμεις αἱ δειναὶ καὶ ἀφόρητοι, καὶ γεγόνασιν ὑπὸ πόδας ἁγίων.

C *Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου, ὁ κρίνων δικαιοσύνην.*

(A f. 61) Ἐπεξεργάζεται προθύμως ὅπερ ἔφη, καὶ διδάσκει σαφῶς ὅ τι ἂν βούλοιτο δηλοῦν τὸ, ὅτι « Ἐποίησας τὴν δίκην μου. » Καθίσαι γὰρ αὐτὸν ἐπὶ θρόνου φησὶν, ἀνθρωπινώτερον φθεγγόμενος, καὶ ὡς ἐξ ὁμοιότητος τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων διαπλάττων τὰ νοητά. Οἱ γὰρ βασιλεῖς ὅταν ἀκούσωσιν, ὅτι κάμνουσιν ἢ πόλεις ἢ χῶραι ἐκ βαρβαρικῆς ἐπιδρομῆς ἢ τυραννικῆς ἀπονοίας, ἐπὶ τοὺς τῆς βασιλείας ἀναπηδῶσι θώκους, οἷον δικάζοντες τοῖς τετολμημένοις, καὶ ψῆφον ἐκφέρουσι κατὰ τῶν ἠδικηκότων, καὶ τοὺς μὲν κακοὺς κακῶς ἀπολέσθαι προστάσσουσι, σώζουσι δὲ τοὺς ἠδικημένους· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἐκάθισεν ἐπὶ θρόνου, καὶ οὐχ ἵδρυσίν τινα
D ἐν τούτοις δηλοῖ τὸ, ἐκάθισεν, ἀλλ' οἷον ἐξουσίας ἐπίδειξιν, καὶ δικαστικῆς λαμπρότητος δόξαν· ὡς εἶναι τὸ, Ἐκάθισας, ἀντὶ τοῦ, Ἐδίκασας, ἐπεξῆλθες, ἤμυνας.

(A f. 61) Ἔοικε δὲ ἐν τούτοις ὁ Ψάλλων διὰ μὲν τοῦ, Ἐκάθισας, τὴν εἰς τὸ κρίνειν ἐπισκοπὴν δηλοῦν τοῦ Θεοῦ· Ἔθνη δὲ τὰς τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἀγέλας ἀποκαλεῖν ἀναγωγικῶς, αἳ διεμοιράσαντο τὴν ὑπ' οὐρανὸν, εἰς πολυειδῆ καὶ πολύτροπον ἀποφέρουσαι πλάνην καὶ ἁμαρτίαν· ἀσεβῆ δὲ ἀπολλύμενον ἢ καθόλου πάντα τοιοῦτον, ἢ καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον. Ἵνα δὲ μάθῃς τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, ἄκουε τῶν ἑξῆς·

[88] Isa. x, 13.

(1) Confer infra not. ad vers. 13. Notus autem est hujus vocabuli usus, nempe ut sit elevatio sensus a re terrena sive humana ad cœlestem aut spiritalem vel supernaturalem.

Τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐξήλειψας εἰς τὸν αἰῶνα. A

(B f. 35) Οὐ μόνον, φησὶν, ἠσθένησαν καὶ ἀπολώλασιν ἐπιτιμηθέντες οἱ δυσμενεῖς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐξηλείφθη τὸ ὄνομα αὐτῶν. Ὄνομα δέ φησιν ἐν τούτοις οὐχ ἁπλῶς τὴν κλῆσιν, ἐπεὶ μηδὲ τοῦτο γέγονεν (μεμνήμεθα γὰρ εἰς δεῦρο καὶ τοῦ Σατανᾶ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δαιμονίων ἀκαθάρτων)· δηλοῖ δὲ τὴν δόξαν.

Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος.

(A f. 61 b) Ἐξέλιπον καὶ τοῦ διαβόλου αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος, ὅ ἐστι παντελῶς· αὗται δὲ εἶεν ἂν ἤτοι αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις, δι' ὧν ἦν ἰσχυρός· ἢ τὰ καθ' ἡμῶν τυραννήσαντα πάθη, δι' ὧν ἐχειροῦτο τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τραυματίας ἀποφαίνων, τοῖς ἰδίοις ὑπετίθει ζυγοῖς· ἢ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυστροπίας τὰ εὑ- B ρήματα, καὶ αἱ πολύτροποι μηχαναὶ, ἃς ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν εἰργάσατο. Πᾶν γὰρ εἶδος αἰσχρᾶς ἡδονῆς καὶ τῶν ἑτέρων ἁμαρτιῶν, μαχαίρας εἶναί φαμεν διαβολικὰς, ἤτοι βέλη τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων, δι' ὧν καρδίαν κατατοξεύουσι καὶ κατανεκροῦσιν εἰς ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἐκλελοίπασιν αἱ ῥομφαῖαι· ἐνεδυσάμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, δι' ἧς αὐτὰς ἀπημβλύναμεν.

Ἡτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ.

(B f. 35. b) Οὐκοῦν ὁ ἀεὶ βασιλεὺς Χριστὸς ὡς Θεὸς βεβασίλευκε καὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ αὐτοὺς ὑποθεὶς τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, ἐν κρίσει τὸν ἑαυτοῦ θρόνον ἑτοιμάσαι, καὶ κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. C

Καὶ αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι.

(A f. 62 b) Ἐπεὶ δὲ ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὸ κρίνειν ἀντὶ τοῦ δικάζειν λαμβάνειν, ἢ ἀντὶ τοῦ καθηγεῖσθαι καὶ προεστάναι πόλεων ἢ χωρῶν, κατὰ τὸ, « Παιδεύθητε πάντες οἱ κρίνοντες τὴν γῆν, » ῥητέον ὅτι ἐξαλειφθέντος εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ ὀνόματος τῶν ἐθνῶν, καὶ εἰς ἅπαν ἀνῃρημένης ἀρχῆς ἁπάσης καὶ ἐξουσίας διαβολικῆς ἐν δικαιοσύνῃ, κατάρξει καὶ κατακυριεύσει Χριστός. Ὁ γάρ τοι θρόνος, τὴν βασιλείαν ὑποδηλοῖ, ἥτις, οὐδενὸς ἀνθεστηκότος, ἑτοιμοτάτη τις ἔσται, τουτέστιν ἀδιακωλύτως ἐκλάμπουσα, καὶ κατακρατοῦσα τῶν ὅλων. Δικάσει γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ κατάρξει λαῶν τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν D οἰκουμένην· βεβασίλευκε γὰρ τῆς ὑπ' οὐρανόν. Νοήσεις δὲ τοὺς στίχους καὶ οὕτως· ὅτι ὁ τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα καθελὼν, καὶ τῆς ἐκείνου σκαιότητος ὅλην ἀπαλλάξας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, αὐτὸς ἥξει κατὰ καιροὺς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Πᾶσαν γὰρ τὴν κρίσιν δέδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ δεῖ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι, βοηθὸς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν θλίψεσι.

(C f. 16 b) Ποίῳ φησὶ πένητι; Τῷ ἑκουσίως πενομένῳ καὶ διὰ τὸν Θεόν. Ἀντὶ γὰρ τῆς ἑκουσίου πενίας τούτῳ τὸν ἑαυτοῦ πλοῦτον ὁ Θεὸς χαρίζεται, καὶ ἐν τῷ τῆς θλίψεως καιρῷ ῥύστης καὶ βοηθὸς αὐτοῦ εὑρίσκεται.

Vers. 6. *Nomen eorum delesti in æternum.*

Non solum, inquit, infirmati sunt ac perierunt increpiti adversarii, sed et nomen eorum deletum fuit. Nomen autem hoc loco haud simpliciter dicit propriam appellationem; ea enim nequaquam destructa est; siquidem adhuc recordamur et Satanæ et sodalium ejus impurorum dæmonum; sed deletam gloriam denotat.

Vers. 7. *Inimici defecerunt frameæ in finem.*

Defecerunt diaboli quoque frameæ in finem, id est omnino: hæ autem intelligendæ videntur adversariæ phalanges, quibus ipse roboratur; vel tyrannicæ contra nos passiones, quibus ille mortales perdomat, et impositis vulneribus, jugo suo supponit; vel insitæ ipsi malitiæ commenta, variæque machinationes, quas ad humanarum animarum perniciem struit. Omne enim flagitiosæ voluptatis et cæterorum peccatorum genus, diabolicos esse gladios dicimus, sive immundorum spirituum tela, per quæ cor transfigunt, ac mortali peccato perimunt. Sed jam frameæ defecerunt; induti enim fuimus nos quoque Dei armatura, qua illas obtudimus.

Vers. 8. *Paravit in judicio thronum suum.*

Ergo sempiternus rex Christus, utpote Deus, gentibus quoque dominatur; nam et ipsas evangelicis decretis suis subjugavit. Hoc significant verba, Thronum suum paravisse, et judicare orbem in justitia, et populos in rectitudine.

Vers. 9. *Et ipse judicabit orbem in justitia, judicabit populos in rectitudine.*

Quia mos est inspiratæ Scripturæ verbum judicare adhibendi pro jus dicere, vel pro ducem esse ac præesse civitatibus aut provinciis, secundum illud: « Erudimini, omnes qui judicatis terram; » dicendum est, fore ut deleto in sempiternum tempus nomine gentilitatis, exstinctoque prorsus diabolico omni principatu ac potestate, cum justitia dominetur regnetque Christus. Nam thronus regnum denotat, quod nemine adversante paratissimum erit, id est, sine ullo impedimento fulgebit cum universali dominio. Jus enim juste dicet Christus, populisque toto orbe imperabit: etenim universæ terræ rex est. Age vero hos versiculos alio etiam modo intelliges: nimirum destructa diaboli tyrannide, atque ab ejus importunitate mundo subtracto, Christum esse venturum per tempora cum gloria Patris, ut mundum æquo jure judicet. Omne enim judicium tradidit Pater Filio, nosque omnes oportet ante Christi tribunal manifestari.

Vers. 10. *Et factus Dominus refugium pauperi, adjutor in opportunitatibus in tribulationibus.*

Cuinam inquit pauperi? Nempe ei qui sponte et propter Deum egenus est. Nam pro voluntaria paupertate huic Deus divitias suas largitur, et pressuræ tempore liberator adjutorque esse dignoscitur.

Sed et secundum anagogen hæc intelligenda sunt: quod pauperem spiritu populum, id est inopia laborantem ante Servatoris nostri adventum, non legatus, non angelus, non alia quælibet vis aut potentia rationalis adjuverit, sed ipsemet Dominus, intellectualium divitiarum dator, ipse, inquam, in opportunitatibus opem tulerit, id est idoneo pressuræ tempore servarit **109** percommode. Quænam vero pressura hæc erat? Grave peccatum, ponderis instar impositum; ita ut unusquisque eo pressus exclamaret: « Iniquitates meæ ceu grave pondus gravatæ sunt super me. » Certe et ipse Satanas gravis erat, et onere quovis molestior, cum sua perversa phalange insidens. Ergo orbe oppresso et quasi eliso, opportune venit in terram Dominus, et die salutari suppetias tulit. Scelesti autem dæmones, incarnationis mysterium haud suo tempore factum dicebant: « Venisti huc ante tempus ad torquendum nos [60]. » Sed hem nequissimi, aliquis hic responderet: haud certe ante tempus, sed cum maxime oportebat, pressuræ nostræ auxiliatus est, factusque est refugium Servator omnium et Dominus.

A (A f. 63) Νοητέον δὲ ταῦτα καὶ κατὰ ἀναγωγήν, ὅτι τῷ πτωχῷ τῷ πνεύματι λαῷ, τουτέστι τῷ πτωχεύοντι πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, οὐχ ἑτέρα τις δύναμις ἢ ἐξουσία λογικὴ βεβοήθηκεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, ὁ τοῦ νοητοῦ πλούτου χορηγὸς, αὐτὸς βεβοήθηκεν ἐν εὐκαιρίαις, εἴπουν ἐν καιρῷ δεκτῷ θλίψεως σέσωκεν ἐπὶ καιροῦ. Ποία δὲ ἦν ἡ θλίψις; Ἡ δυσφόρητος ἁμαρτία φορτίου δίκην ἐπηρτημένη, ὥστε καὶ ἕκαστον τῶν ὑπ' αὐτῇ γεγονότων ἀναφωνεῖν, ὅτι « Αἱ ἀνομίαι μου ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Σατανᾶς βαρὺς ἦν, καὶ φορτίου παντὸς δυσαχθέστερος ἐπιπίπτων μετὰ τῆς πονηρᾶς φάλαγγος. Πεπιεσμένης τοίνυν τῆς ὑπ' οὐρανὸν καὶ οἷον ἐκτεθλιμμένης, ἐπὶ καιροῦ ἐπεφοίτησε τοῖς ἐπὶ γῆς ὁ Κύριος, καὶ ἐν B ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησεν. Οἱ δέ γε ἀλιτήριοι δαίμονες, τὸ μὴ ἐν καιρῷ πεπράχθαι τὴν οἰκονομίαν κατεψεύδοντο λέγοντες· « Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Ἀλλ', ὦ παμπόνηροι, φαίη τις ἄν, οὐ πρὸ καιροῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἐν εὐκαιρίᾳ καὶ ἐν θλίψει βεβοήθηκεν ἡμῖν, καὶ καταφυγὴ γέγονεν ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος.

Vers. 11. *Et sperent in te qui noverunt nomen tuum.*

Quinam vero sunt in eum sperantes, et nominis ejusdem gnari? Nempe qui mandatis colla subdunt. Id ipse docebit inquiens : « Qui me diligit, mandata mea servat [61]. »

Καὶ ἐλπισάτωσαν ἐπὶ σὲ [var. lect., σοὶ] οἱ γινώσκοντες τὸ ὄνομά σου.

(A f. 63. b) Τίνες δέ εἰσιν οἱ ἐλπίζοντες ἐπ' αὐτῷ καὶ γινώσκοντες τὸ ὄνομα αὐτοῦ; Οἱ τοῖς θεσπίσμασιν ὑπέχοντες τὸν αὐχένα. Καὶ τοῦτο διδάξει λέγων αὐτός· « Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρεῖ. »

Quia non dereliquisti exquirentes te, Domine.

C *Ὅτι οὐκ ἐγκατέλιπες τοὺς ἐκζητοῦντάς σε, Κύριε.*

Affirmat se rem expertum cognoscere, eamque stabili veritate niti. Vere enim dicit Jeremias: « Benedictus homo qui confidit in Domino, et cujus fiducia erit Dominus : eritque quasi lignum bene crescens juxta aquas [62]. » Alius (1) quoque pariter dicit: Respicite antiquas generationes, et videte quisnam unquam sperans in Domino repulsam tulit? aut quis cum illum invocasset, derelictus est?

(A f. 63 b) Ἰσχυρίζεται διὰ πείρας ἔχειν τὸ πρᾶγμα, εἰδέναι τε ὅτι τὸ ἀκράδαντον ἔχει. Ἀληθὲς γὰρ τὸ τοῦ Ἱερεμίου, ὅτι « Εὐλογημένος ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς ξύλον εὐθηνοῦν παρ' ὕδατι. » Οὕτω καὶ ἕτερός φησιν· Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατῃσχύνθη, ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτόν, καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτόν.

Vers. 12. *Psallite Domino qui habitat in Sion.*

Si ergo dicitur Deus habitare in Sione, ne idcirco tamen putemus secundum Judæorum opinionem ita sensibiliter rem se habere: non enim in terrestri Sione, neque in sola Jerusalem habitat Deus; sed Sionem esse dicimus spiritalem in orbe Ecclesiam, quæ etiam soror supernæ intelligitur. Apte autem appellabitur Sion tam illa superna, quam quæ in terra est Ecclesia : nam Sionem interpretamur *speculam* (2); quæ est reapse tam illius quam hujus

Ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ κατοικοῦντι ἐν Σιών.

(A f. 64) Εἰ τοίνυν λέγοιτο κατοικεῖν ὁ Θεὸς ἐν Σιών, οὐ κατὰ τὰς Ἰουδαίων ὑπονοίας αἰσθητῶς D τοῦτο πράττεσθαι νοοῦμεν· οὐ γὰρ ἐν τῇ ἐπιγείῳ Σιών, οὐδὲ ἐν μόνῃ τῇ Ἱερουσαλὴμ κατοικεῖ ὁ Θεός· ἀλλὰ Σιὼν εἶναί φαμεν τὴν νοητὴν ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίαν, ἣ καὶ ἀδελφὴ τῆς ἄνω νοεῖται. Πρέποι δ' ἂν ὀνομάζεσθαι Σιὼν τήν τε ἄνω καὶ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίαν· ἑρμηνεύεται γὰρ Σιὼν *σκοπευτήριον*· τοῦτο δέ ἐστιν αὕτη τε κἀκείνη. Οὐκοῦν κατοικεῖ Θεὸς ἐν τῇ Σιὼν

[60] Matth. VIII, 29. [61] Joan. XIV, 21. [62] Jerem. XVII, 7.

(1) Nempe Ecclesiasticus II, 11. Observent autem hoc heterodoxi, qui hujus libri divinam auctoritatem negant. Et quidem Cyrillus noster *contra Jul.* lib. VII, ed. Aubert. t. VI, p. 235, postquam dixit Christianos uti solere inspirata a Deo Scriptura, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, mox citat et Eccli. I, 1, Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου, ὡς γέγραπται· *Omnis sapientia a Domino, ut scriptum est.*

(2) Perite צִיּוֹן, *specula* quasi a צָפָה, *speculatus est*. Confer D. Michaelium in supplem. lex. Hebr. p. 2128. Cæteroqui valde arbitror Cyrillum uti solitum fuisse Philonis Judæi libro Hebraicorum nominum, quorum etymologias juxta ordinem littera-

οὐ περιγραφόμενος (πληροῖ γὰρ τὰ πάντα), ἀλλ' οἷον ἐμφιλοχωρῶν καὶ ἀναπαυόμενος ἐν αὐτῇ. « Ὧδε γάρ, φησί, κατοικήσω, ὅτι ᾑρετισάμην αὐτήν. » Ἀπεφοίτησε μὲν γὰρ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, λέγων· « Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ὑμῖν. » Πεπλούτηκε δὲ αὐτὸν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, πρὸς ἣν ὁ Ψάλλων φησίν· « Ἄκουσον, θύγατερ, » καὶ τὰ ἑξῆς, « ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » Τοῖς γε μὴν κατοικοῦσιν ἐν ταύτῃ τῇ Σιών, τουτέστι τοῖς ἠλεημένοις καὶ σεσωσμένοις διὰ πίστεως, μηκέτι ζωοθυτεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς πνευματικὴν λατρείαν μετεφοίτησε τὰ ἐν νόμῳ, τὰς ᾠδὰς ἀνιέναι τῷ Θεῷ, καὶ ψάλλειν αὐτῷ θυσίας αἰνέσεως θύοντας· ψάλλειν δὲ τὰ αὐτοῦ καὶ μόνα λαλοῦντας μεγαλεῖα καὶ κατορθώματα.

Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ.

(A f. 64 b) Χριστοῦ δέ φαμεν ἐπιτηδεύματα, ἤτοι τὰς θεοσημείας, ἢ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ εὔτεχνές. Βαθὺς γὰρ λίαν ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος, καὶ ἰσχναῖς ἐρεύναις ἐκ μέρους ἁλώσιμος, καὶ πίστει δεκτός· πολὺ γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ θαῦμα.

Ὅτι ὁ ἐκζητῶν τὰ αἵματα αὐτῶν, ἐμνήσθη.

(A f. 64 b) Καὶ τίνα τρόπον; Ἐνηνθρώπηκε γάρ, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθών, ὑπέμεινε σταυρόν, ἵνα πάντας ἀγοράσῃ τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ διαβολικῶν ἁρπάσῃ βρόχων τοὺς ἁλόντας αὐτοῖς.

Οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς τῶν πενήτων.

(A f. 65) Κατὰ δὲ ἀναγωγήν, πένητας ἐν τούτοις ἢ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὀνομάζει, ἢ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν πλειστάκις παρακαλοῦντας ἁγίους· τοὺς μέν, ὡς οὐκ ἔχοντας πλοῦτον τὸν νοητὸν (οἱ γὰρ ὅλως τὸν φύσει Θεὸν οὐκ εἰδότες, ποίαν ἂν ἔχοιεν λαμπρότητα νοητήν)· τοὺς δέ, ὡς ταπεινὸν καὶ συνεσταλμένον ἔχοντας φρόνημα. Εἰ μὲν οὖν πένητας εἶναί φαμεν τοὺς ἁγίους, οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς αὐτῶν, ἧς πεποίηνται, πλειστάκις παρακαλοῦντες τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεόν, ἐπισκέψασθαι τὴν ὑπ' οὐρανόν, καὶ ἀντιλαβέσθαι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἔφασκον γάρ· « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, ἐμφάνηθι· ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς· » καὶ πάλιν· « Κύριε, κλῖνον οὐρανοὺς καὶ κατάβηθι. » Εἰ δὲ τὰ ἔθνη νοοῦμεν τοὺς πένητας, ἐπειδὴ φωνὰς ὑπὲρ ἑαυτῶν οὐκ ἂν ἔχοι τις αὐτὰ καταδεῖξαι ῥήξαντά ποτε (πῶς γὰρ ἂν ἐπεκαλέσαντο Θεὸν ὃν οὐκ ᾔδεισαν)· φαμέν, ὅτι διὰ πραγμάτων μᾶλλον ἢ ῥημάτων παρ' αὐτῶν γέγονεν ἡ φωνή. Πᾶσα γάρ πως ἀδικία μονονουχὶ κατακέκραγε τοῦ δρῶντος αὐτήν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων προσάγει λιτήν, τοῦ

A naturæ. Ergo habitat Deus in Sione non circumscriptus, etenim omnia implet, sed tanquam commorans et requiescens in ea. « Hic quippe, ait, habitabo, quoniam elegi eam [63]. » Revera is a Judæorum Synagoga recessit dicens : « En vobis relinquitur domus vestra deserta [64]. » Contra vero dilata est ejus præsentia ethnicorum Ecclesia, cui dicit Psalmista : « Audi, filia, et reliqua, quoniam concupivit rex pulchritudinem tuam [65]. » Ergo ab incolentibus hanc Sionem, id est ab iis qui misericordiam salutemque per fidem sunt consecuti, ulterius victimas offerri non (oportet) : sed quoniam ad spiritualem cultum legales ritus transiverunt, hymnos Deo cani, eique sacrificium laudis mactari, psalli quoque et enarrari ejus tantummodo magna-

B lia ac recte facta.

Annuntiate inter gentes studia ejus.

Christi studia dicimus aut ejus miracula, aut ingeniosum incarnationis opus. Valde enim profunda est hujus mysterii ratio, et vix subtili vestigatione partim comprehendenda, et fide potius tenenda : grande enim miraculum est.

Vers. 13. **110** *Quoniam requirens sanguinem eorum recordatus est.*

Quomodo? Nempe factus est homo, et similitudine nostra indutus, crucem pertulit, ut omnes sanguine suo redimeret, et diabolicis laqueis irretitos expediret.

C *Non est oblitus clamoris pauperum.*

Secundum autem anagogen (1), pauperes hic aut ethnicos nuncupat, aut sanctos qui pro illis sæpe orant; et illos quidem pauperes dicit, utpote spiritalibus opibus vacuos : nam qui verum suapte natura Deum nesciunt, quemnam spiritalem ornatum habere queant; hos autem pauperes item appellat, utpote humilem demissamque mentem habentes. Si ergo pauperum nomine sanctos intelligi dicimus, non est oblitus clamoris illorum, quem extollunt dum sæpe orant Servatorem omnium Deum, ut mundum visitet, et nostrarum rerum curam gerat. Dictum enim ab iis est : « Qui sedes super cherubim, appare : excita potentiam tuam, et veni ad salvandum nos [66]. » Et alibi : « Domine, inclina cœlos

D et descende [67]. » Sin vero pauperes pro ethnicis dictum opinamur, quoniam voces ab iis unquam pro se missas nemo ostendere potest; quomodo enim eum invocarent, quem non noverant? superest ut dicamus, voces illorum factis magis quam verbis fuisse conflatas. Omnis enim iniquitas contra proprium auctorem clamare videtur, et pro læsis orat,

[63] Psal. CXXXI, 14. [64] Luc. XIII, 35. [65] Psal. XLIV, 12. [66] Psal. LXXIX, 2. [67] Psal. CXLIII, 5.

rum e latere copulaverat, ut narrat S. Hieronymus; quem librum, nunc pene deperditum, marte suo idem Hieronymus refecit. Reapse in variis Hieronymianis lexicis ed. Veron. t. III, *Sion* explicatur Gr. σκοπευτήριον, Lat. *specula*.

(1) Ex hoc sequentibusque locis patet eum qui Cyrilli commentarium excerpsit, prætermissis cæteris partibus, nempe historicis aut moralibus, partem fere tantummodo anagogicam seu mysticam in hoc nono psalmo retinuisse. Reapse ego quemdam quoque codicem vidi, ubi locorum anagogicorum ex Cyrillo, Maximo aliisque Patribus, fit collectio.

lædentis sævitiam accusans, atque ad succurrendum invitans, si quis protegere queat. Hinc accedit ut adversus Cainum sanguis perempti ab eo fratris clamaret : « Vox, inquit, sanguinis fratris tui ad me clamat [68]. » Jam divus Paulus, Christi quoque sanguini vocem attribuit ; dixit enim eum melius loqui quam Abelis [69] : » ille enim interfectorem damnabat, et accusantis more vocem mittebat ; hic autem mundo fuit salutaris, et peccatorum ei remissionem impetravit. Emundat enim nos ab omni peccato sanguis Christi, uti scriptum est [70] : Igitur ethnicorum perditio, sive ipsorum sanguis a Deo requisitus, clamoris vim habebat, et universalis Creatoris iram invocabat contra ipsorum homicidas. Sicuti enim Abelis sanguis clamasse dicitur ad Deum, haud sane quod propriam haberet vocem, sed quia Deus facinoris illius enormitatem detestabatur; sic etiam cogitare licet de dæmonum adoratoribus. Etiamsi enim universalem Deum non noverant, propterea que ad eum non clamabant ; attamen quia dæmonis violentia opprimebantur, hac ipsa quodammodo re clamabant, impense sibi auxilium deposcentes.

Vers. 14. *Miserere mei, Domine; vide humilitatem meam.*

Secundum vero anagogen, post memoratum pauperum clamorem, cujus Deus non erat oblitus, statim intulit Psalmista quinam porro esset hic pauperum ethnicorum clamor. Tanquam enim illuminati, et resipiscentes, et dæmonum detestantes fraudem, atque horum detectis demum insidiis, adeo ut jam inimicorum loco haberent quos antea venerabantur, rogant superno auxilio potiri; seque humiliatos dicunt fuisse, haud a propria natura, nam Deus ad immortalitatem bonaque opera hominem creavit, sed illorum insidiis. Diaboli enim invidia mors in mundum introiit [71]. Sed, o Domine, ait ethnicus, miserere mei : tu enim a mortis potes revocare portis inibi clausos. Mortis autem portæ sunt malæ potestates, quæ suos subditos ad mortis barathrum immittunt; nec non multiplicia peccata, quibus detentos Deus solet expedire. Filiam vero Sionis, illius cœlestis primogenitorum Ecclesiæ, hanc terrestrem **111** appellant : ad illam enim directa est. « Cura, inquit Scriptura [72], ut omnia peragas ad typi regulam qui tibi in monte fuit ostensus : » porro typus Ecclesiæ fuit tabernaculum. In hac ergo jam versans Ecclesia, Sione, inquam, tibi cantabo, laudesque tuas omnes palam sine fine nuntiabo, ita ut nullam celebrandi partem omittam. Videtur autem his verbis significare, nequaquam a degentibus extra Ecclesias, sed ab ingressis in eas per fidem, laudari Deum decere : « Non enim speciosa est laus in ore peccatoris » (1). Sed quomodo canemus canticum Domini in terra aliena [73] ?

A πλημμελοῦντος τὸ ἀπηνές καταγγέλλουσα, καὶ διανιστῶσα πρὸς ἐπικουρίαν τὸν ἐπαμῦναι δυνάμενον. Κατεβόησε γοῦν τοῦ Κάϊν τὸ αἷμα τοῦ ὑπ' αὐτοῦ ἀναιρεθέντος. « Φωνὴ γάρ, φησὶν, αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με. » Δέδωκε δὲ καὶ ὁ θεῖος Παῦλος φωνὴν τῷ τιμίῳ αἵματι τοῦ Χριστοῦ· κρεῖττον γὰρ ἔφη λαλεῖν αὐτὸ παρὰ τὸ Ἄβελ· τὸ μὲν γὰρ κατέκρινε τὸν φονευτὴν, καὶ οἷα κατηγοροῦσαν ἠφίει φωνὴν, τὸ δὲ γέγονε τῷ κόσμῳ σωτήριον, καὶ πλημμελημάτων ἄφεσιν ἐκάλεσεν ἐπ' αὐτόν. Καθαρίζει γὰρ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας τὸ αἷμα Χριστοῦ, καθὰ γέγραπται. Οὐκοῦν ἡ ἀπώλεια τῶν ἐθνῶν, ἤγουν τὰ αἵματα αὐτῶν τὰ ζητηθέντα παρὰ Θεοῦ, κραυγῆς δύναμιν ἀπετέλεσε, καὶ κέκληκε τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν εἰς ὀργὰς τὰς κατὰ τῶν ἀνῃρηκότων. Ὥσ-
B περ γὰρ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ βοῆσαι λέγεται πρὸς τὸν Θεὸν, οὐκ αὐτό που πάντως ἰδίαν ἔχον φωνὴν, ἀλλ' οἱονεὶ τὴν τοῦ πράγματος ἀτοπίαν κατεστυγηκότος Θεοῦ· οὕτω νοήσει τις καὶ ἐπὶ τῶν προσκυνούντων τοῖς δαίμοσιν. Εἰ γὰρ οὐκ ἴσασι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐβόησαν πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι πεπλεονέκτηνται παρὰ τοῦ Σατανᾶ, δι' αὐτοῦ τρόπον τινὰ τοῦ πράγματος ἀνακεκράγασι, τὴν ἐφ' ἑαυτοῖς πάντως αἰτοῦντες ἐπικουρίαν.

Ἐλέησόν με, Κύριε, ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου.

(A f. 66) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, μνημονεύσας ὁ Ψαλμῳδὸς πενήτων κραυγῆς ἧς οὐκ ἐπελάθετο ὁ Θεὸς, εἰσεκόμισεν εὐθέως ὁποία γέγονεν ἡ κραυγὴ παρὰ τῶν πενήτων ἐθνῶν. Οἷον γὰρ ἤδη πεφωτισμένοι
C καὶ ἀνανήψαντες, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων κατεγνωκότες ἀπάτης, καὶ ἐν ἐπιγνώσει γεγονότες τῆς αὐτῶν ἐπιβουλῆς, ὡς καὶ ἐν πολεμίων ποιεῖσθαι μοίρᾳ τοὺς πάλαι προσκυνουμένους, παρακαλοῦσι τῆς ἄνωθεν ἐπικουρίας τυχεῖν, καί φασι τεταπεινῶσθαι, οὐχ ὑπὸ τῆς ἑαυτῶν φύσεως (ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ γὰρ ἔκτισεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς), ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλῆς. Φθόνῳ γὰρ διαβόλου, θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. Ἀλλ', ὦ Δέσποτα, φησὶν, ἐλέησόν με· σὺ γὰρ, ὁ ὑψῶσαι δυνάμενος ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου τοὺς ἁλόντας αὐταῖς. Πύλαι δὲ θανάτου, αἱ πονηραὶ δυνάμεις, κατακομίζουσαι εἰς πυθμένα θανάτου τοὺς ὑπ' αὐτοῖς γεγονότας, καὶ αἱ πολυειδεῖς ἁμαρτίαι, ἐξ ὧν
D τοὺς ἐνειλημμένους ἐξαιρεῖται Θεός. Θυγατέρα δὲ Σιὼν, τῆς ἐν οὐρανοῖς ἤτοι τῆς τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίας τὴν ἐπὶ γῆς ὀνομάζουσι· πεποίηται γὰρ ὡς πρὸς ἐκείνην. « Ὅρα γὰρ, φησὶ ἡ Γραφὴ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει· » τύπος γὰρ ἦν Ἐκκλησίας, ἡ σκηνή. Ἐν ταύτῃ τοίνυν γεγονὼς τῇ Σιὼν, φησὶν, μελῳδήσω σοι, τὰς αἰνέσεις ἐξαγγελῶ καὶ πάσας ἀπαραλείπτως, ὡς μηδένα τρόπον ἐλλεῖψαι δοξολογίας. Ἐοίκασι δὲ διὰ τούτου δηλοῦν, ὡς οὐχὶ τοῖς ἔξω τῶν Ἐκκλησιῶν, ἀλλὰ τοῖς ἐν αὐταῖς εἰσελαύνουσι διὰ τῆς πίστεως, πρέπει τὸ δοξολογεῖν· « Οὐ γὰρ ὡραῖος αἶνος ἐν στόματι ἁμαρ-

[68] Gen. IV, 10. [69] Hebr. XII, 24. [70] I Joan. I, 7. [71] Sap. II, 24. [72] Exod. XXV, 40. [73] Psal. CXXXVI, 4.

(1) En rursus citatum a Cyrillo Ecclesiasticum cap. XV, 9.

τωλοῦ. » Καὶ πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Φασὶν οὖν οἱ ἐξ ἐθνῶν, ὅτι Διὰ τοῦτο ἐγείρεις ἡμᾶς ἐκ τῆς ταπεινώσεως, ἵνα ἐν τῇ ἐπουρανίῳ Σιὼν χορεύσωμεν.

A Aiunt ergo ethnici : Propterea de humilitate nos excitas, ut in superna Sione chorum celebremus.

[*Ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.*

Πύλαι θανάτου κατὰ διαφόρους ἂν νοοῖντο τρόπους. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ δράκων ὁ ἀποστάτης, ὁ φαυλότητος ἁπάσης εὑρετὴς, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις πονηραὶ, λέγοιντο ἂν οὐκ ἀπεικότως θανάτου πύλαι· καταχομίζουσι γὰρ εἰς πέταυρον ᾄδου, καὶ εἰς πυθμένα θανάτου, τοὺς ὑπ' αὐτοὺς γεγονότας. Νοηθεῖεν δὲ ἂν θανάτου πύλαι καὶ αἱ πολυειδεῖς ἁμαρτίαι, καὶ μὴν καὶ οἱ παρ' Ἕλλησιν σοφοὶ, συνασπίζοντες τῇ πλάνῃ, καὶ τῆς εἰδωλολατρείας τὸ ἀκαλλὲς ταῖς ἑαυτῶν εὐγλωττίαις ἐξωραΐζειν σπουδάζοντες.]

Vers. 15. [*Qui exaltas me de portis mortis.*

Portæ mortis pluribus modis accipi possunt. Etenim et ipse Draco apostata, omnis malitiæ inventor, et quæ cum eo conspiraverunt malignæ potestates, non immerito mortis portæ appellari possunt : nam deducunt in barathrum inferni, et in profunda mortis, eos qui sub eorum potestate sunt. Mortis quoque portæ multiformia peccata intelligi possint, uti et gentiles sapientes, qui errorem contegunt, et idololatriæ turpitudinem ornatis et fucatis verbis B suis pulchram reddere student. — *Ex Corderio*].

Ἀγαλλιασόμεθα ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου.

(A f. 66 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἀσμενίζουσι τὴν οἰκονομίαν οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἣν ἐν Χριστῷ πεποίηκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἀναδείξας αὐτὸν τῷ κόσμῳ παντί· εὐδόκησε γὰρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν αὐτῷ, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐκοῦν προσιέντες τὴν πίστιν, ὡς εἰσκομίζειν ἰσχύουσαν ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών. Σωτήριον δὲ πανταχοῦ ἡ Γραφὴ τὸν Χριστὸν ὀνομάζει. Ἄδεται γοῦν ὡς ἐκ προσώπου τινῶν δεδιψηκότων ἰδεῖν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ· « Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτήριόν σου δῴης ἡμῖν. »

Vers. 16. *Exsultabimus in salutari tuo.*

Secundum vero anagogen, gratum habent incarnationis opus ethnici, quod in Christo operatus est Deus Pater, Servatorem Redemptoremque ipsum efficiens mundi totius : libuit enim illi cuncta per eum instaurare, sive quæ in cœlis sunt, sive quæ in terra. Quapropter ad fidem accesserunt, ceu quæ inducere intra portas filiæ Sionis potest. Salutiferum autem ubique Scriptura Christum nuncupat. Quare canitur ex persona quorumdam adventum ejus discupientium : « Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis [74]. »

Ἐν παγίδι ταύτῃ ᾗ ἔκρυψαν.

(A f. 66 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἔθνη χρὴ λέγειν τὴν ἀκάθαρτον τῶν δαιμόνων πληθὺν, οἳ κατεσκεύασαν μὲν τῷ Σωτῆρι, καθάπερ ᾠήθησαν, τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ διαφθοράν. Ἐστρατήγησαν αὐτοὶ ταῖς Ἰουδαίων μανίαις, στήσαντες ὑπουργὸν τὸν κλεπτίστατον μαθητήν· ἐνεπάγησαν δὲ αὐτοὶ μᾶλλον, ἤπερ ὁ τὴν παρ' αὐτῶν ὑπομείνας ἐπιβουλήν. Ἐξεπρίατο γὰρ τῷ ἰδίῳ αἵματι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος ἠλευθέρωσεν. Ἔφη γὰρ τὸν τῷ κόσμῳ σωτήριον μέλλων ὑπομεῖναι σταυρόν· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται· » Καὶ, « Ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Καὶ οἱ διῶκται δὲ ταῦτα πεπόνθασιν, ἃ τοῖς πολλοῖς ἐξήρτυσαν.

C *In laqueo isto quem absconderunt.*

Secundum vero anagogen, ethnicos dicere oportet impuram dæmonum multitudinem, qui Servatori concinnarunt mortis, ut certe ipsi putabant, exitium. Duces enim fuerunt Judaicæ vesaniæ, ministro utentes discipulo furacissimo : verum ipsi magis illaqueati sunt, quam is passus ipsorum insidias. Redemit enim proprio sanguine mundum, atque a diaboli sævitia liberavit. Nam dixit, quo tempore salutarem crucem passurus erat : « Nunc judicium est mundi hujus, nunc princeps hujus mundi expelletur; » et : « Si exaltatus fuero a terra, omnes ad me pertraham [75]. » Denique persecutores id passi sunt quod aliis fuerant machinati.

D

Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ.

(A f. 67, C f. 18) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ὀρθοῦ κρίματος γεγονότος, καὶ κολάσεως ἐπενηνεγμένης τοῖς ἀνόσια πεπλημμεληκόσιν, ἐπιγινώσκεται ὁ Κύριος παρὰ τῶν πιστευσάντων εἰς αὐτὸν, ὡς ὑπάρχων δίκαιος, ὅσιός τε καὶ δυνατός· ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. Τοῦτο δὲ διχῇ νοητέον· ἢ γὰρ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ καθάπερ εἴς τινα παγίδα ἐμπεσὼν ὁ ἁμαρτωλὸς, τὰς τῆς δυσσε-

Vers. 17. *In operibus manuum ejus* (1).

Secundum vero anagogen, recto judicio peracto, pœnaque reis inflicta, cognoscitur Dominus a credentibus in eum, ceu justus, sanctus, potensque : namque operibus manuum ejus captus est peccator. Hoc dupliciter intelligere possumus : aut enim in Dei manus, tanquam in laqueum, incidens peccator, nequitiæ suæ pœnas dat; aut suarum manuum operibus irretitus capietur : nam qui foveam pro-

[74] Psal. LXXXIV, 8. [75] Joan. XII, 31, 32.

(1) Græce αὐτοῦ, quod tam de Deo quam de ipso peccatore intelligi posse ait mox Cyrillus. Quare et nos non *suarum*, sed *ejus* posuimus, ut duplicem sensum servaremus.

ximo fodit, in ipsam decidet [74]. Justum vere judicium est, ut qui homini mortem struunt, in eamdem impingant, Deo fraudem contra fraudulentum convertente. Peccatorem autem hic appellat David aut absolute illum qui peccatorum reus est : namque omnino necesse est eum qui sic vitam instituit, suis ipsis operibus compunctum puniri; suorum enim quisque peccatorum catenis vincitur. Aut peccatorem appellat Judaicum populum; et merito id quidem : mansit enim in suis sordibus, gratiæ lavacrum nolens, atque in suis mortuus est criminibus. Denique peccatorem appellare Satanam quoque licet peccati inventorem, qui justo judicio circumventus fuit, propriis convictus operibus : insidiatus est enim, sed decidit sub sanctorum pedes.

Vers. 18. *Convertantur peccatores in infernum.*

Secundum vero anagogen, vehementi Dei amore commoti credentes, videntur iis imprecari qui Christi adventum et optatissimam gratiam negarunt, qua fieri poterant **112** regni cœlorum hæredes. Vel fortasse ethnici Dei obliti, dæmones sunt : hi enim nullatenus in suis actibus Dei recordantur, sed ab omni virtute bonove opere abhorrent.

Vers. 19. *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis.*

Secundum vero anagogen, pauperes hic aut quosvis sanctos appellat simpliciter, qui demissum humilemque animum gerunt; aut vocatos ex gentibus, qui olim in omnium bonorum egestate versabantur. Horum, inquit, perpetua oblivio non erit; quorum reapse recordatus est misericors Deus, vocavitque eos per Christum ad veri notitiam, erroris veteris jugo depulso.

Vers. 20. *Exsurge, Domine, non confortetur homo.*

Secundum vero anagogen, illucescere mortalibus optat Unigenitum et suscitari, ut superbus ille diabolus, quem hominis nuncupatione nunc designat ob ejus debilitatem, et quia præ Deo hilum est, sed unus veluti de terræ filiis; ne magis attollat supercilium, aut validus videatur.

Judicentur gentes in conspectu tuo.

Secundum vero anagogen, salutare fieri de ethnicis judicium precatur : Judicentur enim, inquit, ethnici, non ut culparum suarum pœnas dent, sed ut injuriis potius affecti appareant, et deinde tyranni manu erepti; ita ut hic judicium intelligatur recta Dei discretio, qua misertus ethnicorum, vocavit eos ad divinam sui notitiam.

Vers. 21. *Sciant gentes, quoniam homines sunt.*

Quod ait, hujuscemodi est : multi hujus quoque

A δείας δίδωσι δίκας, ἢ τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν περιπεσὼν, συλληφθήσεται· ὁ γὰρ τῷ πλησίον ὀρύσσων βόθρον, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. Καὶ κρῖμα ἀληθῶς δίκαιον, τὸ, τοὺς κατασκευάσαντας ἀνθρώπῳ τὸν θάνατον, ἐν αὐτῷ περιληφθῆναι, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπάτην κατὰ τοῦ μηχανωμένου τρέποντος. Ἁμαρτωλὸν δὲ ἐνταῦθα καλεῖ ὁ Δαβὶδ, ἤτοι καθ' ὅλου τὸν ἁμαρτίαις ἔνοχον (πᾶσα γὰρ ἀνάγκη τὸν οὕτω ζῇν εἰωθότα, κολάζεσθαι τοῖς ἰδίοις ἔργοις ἐμπεπαρμένον· σειραῖς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται)· ἢ ἁμαρτωλὸν τὸν Ἰουδαίων δῆμον ὀνομάζει, καὶ μάλα εἰκότως· ἀπέμεινε γὰρ ἐν μολυσμοῖς, οὐ προσηκάμενος τὴν διασμήχουσαν χάριν, ἐναπέθανε τοῖς ἑαυτοῦ πλημμελήμασι. Κληθείη δ' ἂν ἁμαρτωλὸς καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴς Σατανᾶς, ὃς δικαίῳ κρίματι
B συνελήφθη, τοῖς ἰδίοις ἔργοις περιπεσών· κατεσκεύασε μὲν γὰρ καὶ γέγονεν ὑπὸ πόδας δικαίων.

Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾅδην.

(A f. 67 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἐκ πολλῆς ἄγαν φιλοθεΐας οἱ πιστεύσαντες ἐοίκασιν ἐπαρᾶσθαι τοῖς ἠθετηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν πολύευκτον χάριν, δι' ἧς ἠδύναντο τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀποφαίνεσθαι κληρονόμοι. Ἢ τάχα ἔθνη Θεοῦ ἐπιλανθανόμενα, οἱ δαίμονές εἰσι· κατ' οὐδένα γὰρ τρόπον πρακτικῶς Θεοῦ διαμέμνηνται, ἀλλ' ἔξω πάσης εἰσὶν ἀρετῆς καὶ ἀγαθουργίας.

Ὅτι οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεται ὁ πτωχός.

(A f. 68) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πένητας ἐνταῦθα ἢ
C πάντας τοὺς ἁγίους ὀνομάζει ἁπλῶς, ὑφειμένον καὶ ταπεινὸν ἔχοντας φρόνημα, ἢ τοὺς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένους, οἳ πάλαι ἐν ἐνδείᾳ ἦσαν παντὸς ἀγαθοῦ. Τούτους οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεσθαί φησι· μνήμη γὰρ γέγονεν αὐτῶν παρὰ τῷ φιλοικτίρμονι Θεῷ, καὶ κέκληνται διὰ Χριστοῦ πρὸς ἐπίγνωσιν, τὸν τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἀπολυσάμενοι ζυγόν.

Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος.

(A f. 68) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἐπιλάμψειν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς εὔχεται τὸν Μονογενῆ καὶ διεγερθῆναι, ὅπως ὁ ὑψηλόφρων ἐκεῖνος διάβολος (ὃν καὶ ἄνθρωπον ἐπὶ τοῦ παρόντος καλεῖ διὰ τὸ ἀσθενὲς, καὶ τό γε πρὸς Θεὸν μηδὲν ὅλως ὑπάρχειν αὐτὸν, ἀλλ' οἷον ἐν τάξει τῶν γηγενῶν) μὴ ἐπὶ πλεῖον ἐπαίρῃ τὴν ὀφρὺν, μη-
D δὲ κραταιὸς φαίνηται.

Κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου.

(A f. 68 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ γενησομένην τῶν ἐθνῶν κρίσιν γενέσθαι εὔχεται· Κριθήτωσαν γὰρ, φησὶν, ἔθνη, οὐχ ἵνα τὰς τῶν ἐπταισμένων δοῖεν δίκας, ἀλλ' ἵνα γνωσθεῖεν ὡς ἠδικημένοι, καὶ τῆς τοῦ τυραννήσαντος ἔξω γένοιντο χειρός· ὡς εἶναι κρίσιν ἐνταῦθα τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίαν, καθ' ἣν ἠλέηται τὰ ἔθνη καὶ κέκληνται πρὸς τὴν θείαν ἐπίγνωσιν αὐτοῦ

Γνώτωσαν ἔθνη, ὅτι ἄνθρωποί εἰσιν.

(A f. 68 b) Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Πολλοὶ καὶ

[74] Prov. xxvi, 27.

τοῦτο ἀπολωλέκασιν, ἐπελάθοντο τῆς φύσεως, εἰς μανίαν ἐξώκειλαν, ἠγνόησαν ἑαυτούς. Ὁρᾷς πῶς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖται τὴν δέησιν, καὶ τὴν μανίαν ἀξιοῖ διορθωθῆναι; Τὸ γὰρ ἑαυτοὺς ἀγνοεῖν, ἐσχάτης μανίας καὶ φρενίτιδος χαλεπώτερον· τὸ μὲν γὰρ, ἀνάγκης σώματος· τὸ δὲ, διεφθαρμένης προαιρέσεως. Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, εὔχεται τοῖς ἔθνεσι νομοθέτην καταστῆναι Χριστόν· καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, δι' ἣν τοῦτο εὔχεται· «Γνώτωσαν ἔθνη, φησὶν, ὅτι ἄνθρωποί εἰσι.» Πρὶν μὲν γὰρ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, καὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ζυγοῖς ὑπενεγκεῖν τὸν αὐχένα, κτηνοπρεπῆ διέζησαν βίον, οὐδὲν ὄντες ἕτερον πλὴν ὅτι σάρκα, καὶ οἷον βοσκήματα ταῖς τῆς γαστρὸς ἡδοναῖς προσκείμενοι· ὥστε τὸν Δαβὶδ ἐπιστενάζοντα λέγειν· «Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσιν.» Ἀνεκομίσθησαν δὲ διὰ Χριστοῦ πρὸς σύνεσιν ἀνθρωποπρεπῆ, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι πρὸς ἀρετὴν ἀπευθύνονται.

Ἵνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν;

(A f. 69.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἐπιταχῦναι τὴν μικρὸν ὕστερον γενησομένην τῶν ἐθνῶν κλῆσιν εὔχεται. Τοῦτο δὲ αὐτῷ πεποίηκεν ἡ τοῦ διαβόλου ὑπεροψία, ἢ καὶ οὕτως· Ἵνα τί ἀφέστηκας μακρόθεν, οἷον ἀποφέρων ἑαυτὸν τῶν ἠδικημένων, καὶ πλεονεκτεῖν ἐφιεὶς τοῖς τὰ σὰ διαρπάζουσι, καὶ οὐχὶ δὲ μᾶλλον ἔγγιον ἔρχῃ διὰ τῆς ἐπικουρίας, ὑπερορᾷς δὲ συντεθλιμμένους καί τοι καιροῦ καλοῦντος εἰς τὸ ἐπαμῦναι; Πρέπει γὰρ οὐχ ἑτέροις ἢ τοῖς παθοῦσιν ὁ ἔλεος. Οὐκοῦν ἡ θλῖψις, ὡς ἐπὶ καιροῦ βοήθειαν αἰτεῖ· «Οὐ γὰρ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.» Ἐσχημάτισται δὲ ὁ λόγος ὡς ἐφ' ἡμῶν· οὐ γὰρ ἀπέστη Θεὸς, πληροῖ δὲ μᾶλλον τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ κενόν. Εἰ δὲ ἀφεστάναι λέγεται μακρὰν, μὴ τὴν ὡς ἐν τόπῳ νοήσῃς ἀπόστασιν, ἀπερίοριστον γὰρ τὸ Θεῖον, ἀλλὰ καθ' ὃ συγκεχώρηκεν ἀδικηθῆναι καὶ παθεῖν, οὐ χαριζόμενος τὴν ἐπικουρίαν· ταύτῃ τοι καὶ ἀφεστάναι λέγεται. Ἔτι ἀφέστηκεν ὥσπερ ἡμῶν ὁ Θεὸς τῇ τῆς φύσεως διαφορᾷ· πολὺ γάρ τι τὸ μεσολαβοῦν Θεὸν καὶ κτίσιν, καὶ ἀσύγκριτος ἡ διαφορά. Ἔοικε τοίνυν ἐνταῦθα καλεῖν τὸν μονογενῆ Λόγον εἰς ἐνανθρώπησιν· οὕτω γὰρ γέγονεν ἐγγὺς ἡμῶν ὁ μακρὰν, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονε σάρξ. Ἐπὶ καιροῦ δὲ πέπρακται τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, ὅτε καὶ εἰς λῆξιν κακοῦ διελήλακεν ἡ ὑπ' οὐρανὸν, πάντα τρόπον ἐπιβουλῆς ἐπαρτυσάντων αὐτῇ τῶν ἐχθρῶν.

Ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρίζεται ὁ πτωχός.

(C f. 18 b.) Οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀνθρωπικοῖς ἀδικούμενος πράγμασιν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἁμαρτίαν ἐρεθιζόμενος· ὅταν γὰρ ἴδῃ τὸν ἀσεβῆ εὐοδούμενον, ὑπὸ τῶν λογισμῶν ἐμπυρίζεται, τοῦ Σατανᾶ ὑποβάλλοντος αὐτῷ ζηλῶσαι τὸν ἄνομον.

(A f. 69 b.) Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ λόγος καὶ κατὰ παντὸς ἀλαζόνος καὶ ἀπηνοῦς λεγόμενος, ἀφύκτοις ὥσπερ

A conditionis memoriam amiserunt, naturæ suæ obliti sunt, in vesaniam incurrerunt, semetipsos nescierunt. Viden', quomodo pro ipsis orat, atque eorum insaniæ medicinam fieri petit? Nam seipsum ignorare, extremi furoris ac vecordiæ est, quorum alterum ad corporis coactam infirmitatem pertinet, alterum corruptæ voluntatis morbus est. Secundum vero anagogen, orat ut gentibus legislator Christus constituatur; causamque hujus precis addit: «Sciant gentes, quoniam homines sunt.» Antequam enim ad veritatis cognitionem venirent, et Servatoris jugo colla supponerent, belluinam vivebant vitam, nihil præter carnem sapientes, pecudum instar voluptatibus ventris dediti, adeo ut gemens diceret David: «Homo cum in honore esset, non intellexit, B jumentis comparatus est[77].» Sed per Christum denique ad intelligentiam homine dignam sunt translati, mandatisque evangelicis ad virtutem directi.

Vers. 22. *Cur, Domine, longe recessisti?*

Secundum vero anagogen, festinare illam, quæ paulo post futura erat, gentium vocationem orat. Hoc autem ei desiderium injecit diaboli fastus. Vel sic etiam explica: Cur procul abiisti, tanquam te afflictis subducens, atque eos prævalere sinis, qui res tuas diripiunt? nec prope potius accedis per auxilium tuum, sed elisos negligis, etsi te invitat opportunitas ad defendendum? Sane misericordia nonnisi afflictis debetur. Pressura igitur idoneum C nunc adjutorium requirit: «Non enim opus habent medico valentes, sed ægroti[78].» Cæteroqui hic sermo humano nostro more figuratur: non enim reapse abest Deus, qui omnia potius implet, nihilque eo caret. Quod si procul abesse dicitur, cave de locali absentia cogites; est enim incircumscriptum numen; sed quia affligi aliquem patique permittit, auxilium minime suppeditans, sic is nimirum abesse dicitur. Præterea a nobis veluti abest Deus ob naturæ **113** differentiam: grande enim inter Deum et creaturam intervallum est, et differentia infinita. Videtur hic ergo invitare unigenitum Verbum ad incarnationem: sic enim qui aberat, nobis appropinquavit, quia, cum Deus suapte natura esset, fa- D ctus est caro. Idoneo autem tempore peractum fuit incarnationis mysterium, cum in extremum malorum mundus devenisset inimicis ei omne genus insidiarum struentibus.

Vers. 23. *Dum superbit impius, incenditur pauper.*

Non solum in humanis negotiis damnum patitur pauper, verum etiam ad peccandum concitatur: dum enim videt impium prospere agentem, cogitationes ejus inflammantur, instigante Satana ut iniquum æmuletur.

Verus ergo hic sermo est, de superbo quovis et crudeli dictus, qui inevitabili præpotentia debi-

[77] Psal. XLVIII, 13. [78] Matth. IX, 12.

liores veluti incendit. Vere etiam alio sensu dicitur : nam qui mundanam hanc et diabolicam animalemque sapientiam excolunt, ob hanc superbiunt, et mente exiguos incendunt, id est gehennæ filios efficiunt, mendacio faventes, et eloquentia sua fraudem exornantes, atque ita multos in errorem trahentes (1): qui, heu! tanquam laqueo quodam capiuntur decipientium consiliis circumventi : nam quod isti deliberant aut moliuntur, id infirmioribus decipula laqueusque fit. Alioquin et Satanas superbus est : qui cum sit hujusmodi, quandiu certe hoc ei agere licuit et extolli supra mortales, incendebatur omnis pauper, id est mente exiguus, et spiritalibus viribus egens : nam fastus improbi pauperi populo veluti incendium fit. « Comprehensi sunt consiliis, quæ agitabant. » Quinam vero consilia agitantes? Ipse peccati inventor, et cæteri mundi hujus rectores, quorum consultationes atque malitia, et adversus omnes machinamenta, incautorum laquei fiunt : vel ipsi hi præpotentes suismet consiliis irretiuntur : quod enim machinantur, sine dubio in ipsos recidet. Ut ergo verba ad compendium conferam, tolli de medio petit superbum draconem, et consociatas cum eo potestates, quorum consultationibus inceditur pauper, ad omne nequitiæ genus compulsus, dum quis sit verus natura Deus ignorat, neque divinis legibus ad honestatem dirigitur.

A πλεονεξίαις καταφλέγοντος τοὺς ἀσθενεστέρους. Ἀληθὲς γὰρ κἀκεῖνο· οἱ γὰρ τὴν ἐγκόσμιον ταύτην καὶ δαιμονιώδη καὶ ψυχικὴν σοφίαν ἐξησκηκότες, ἀλαζονεύονται διὰ τοῦτο, καὶ τοὺς ἐν πτωχείᾳ φρενῶν ἐμπυρίζουσι, τουτέστιν υἱοὺς γεέννης ἀποφαίνουσι, συνηγοροῦντες τῷ ψεύδει, καὶ ταῖς αὐτῶν εὐγλωττίαις τὴν ἀπάτην καταχαλλύνοντες, καὶ ἀποφέροντες διὰ τούτου πρὸς τὸ πλανᾶσθαι πολλούς· οὗτοι συλλαμβάνονται, καθάπερ εἰς παγίδα πεσόντες εἰς τὰ τῶν πλάνων διαβούλια· ὃ γὰρ ἂν ἐκεῖνοι συμβουλεύσειαν, τοῦτο τοῖς ἀσθενεστέροις πάγη καὶ βρόχος γίνεται. Ἑτέρως δὲ ὑπερήφανος μὲν ὁ Σατανᾶς· ἐπειδὴ δὲ τοιοῦτός ἐστιν, ἕως ἐξῆν αὐτῷ τοῦτο δρᾷν καὶ κατεπαίρεσθαι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐνεπυρίσθη πᾶς ὁ πτωχὸς, τουτέστιν ὁ ἐν ἐνδείᾳ φρενῶν, καὶ πνευματικῆς B ἰσχύος ἐπιδεής· ἡ γὰρ ὑπεροψία τοῦ πονηροῦ, πύρωσις τῷ πτωχῷ γίνεται λαῷ. « Συνελήφθησαν γὰρ ἐν διαβουλίοις οἷς διαλογίζονται. » Καὶ τίνες οἱ διαλογιζόμενοι; Ἢ αὐτὸς ὁ τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴς, καὶ οἱ κοσμοκράτορες τοῦ κόσμου τούτου, ὧν τὰ διαβούλια καὶ αἱ κακουργίαι καὶ κατὰ πάντων μηχανήματα, παγίδες εἰσὶ τοῖς ἁλισκομένοις· ἢ αὐτοὶ οἱ πλεονεκτούμενοι, ἐν τοῖς ἑαυτῶν διαβουλίοις συλλαμβάνονται· ὃ γὰρ ἂν βουλεύσωνται, τοῦτο πάντως ἔσται κατ' αὐτῶν. Ὡς ἐν κεφαλαίῳ τοίνυν εἰπεῖν, ἐκ μέσου γενέσθαι παρακαλεῖ τὸν ἀλαζόνα δράκοντα καὶ τὰς σὺν αὐτῷ πονηρὰς δυνάμεις, ὧν τοῖς διαβουλίοις ὁ πτωχὸς ἐμπυρίζεται, πρὸς πᾶν εἶδος φαυλότητος κατωθούμενος· διὰ τοῦ μὴ εἰδέναι τίς ὁ φύσει Θεὸς, μήτε μὴν τοῖς θείοις νόμοις πρὸς τὸ καλὸν ἀπευθύνεσθαι.

Vers. 24. *Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ.*

Vel etiam sic (2): In tantum, inquit, nequitiæ atque infelicitatis res humanæ venerunt, dum effertur superbia impius, ut prorsus nemo jam recte vivendi studiosus sit; contra vero laudentur ab omnibus ii, qui sui animi cupiditatibus obsequuntur, atque hi fortasse de re mala sibi plaudunt, et se pravos esse glorientur, quia eis nemo convicium facit, imo omnes plaudunt potius ac benedicunt.

C *Ὅτι ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.*

(A f. 70.) Ἢ καὶ οὕτως. Εἰς τοῦτο, φησὶ, φαυλότητος καὶ ἀθλιότητος πραγμάτων κατεκομίσθη τὰ ἀνθρώπινα ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ὡς εἶναι μὲν παντελῶς οὐδένα τῆς ἀγαθουργίας τὸν ἐπιμελητὴν, ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων καὶ ἐπαινεῖσθαι παρὰ πάντων τοὺς ταῖς τῶν ἰδίων ψυχῶν ἐπιθυμίαις ἀκολουθοῦντας, οἳ τάχα που καὶ ἐναβρύνονται τῷ κακῷ καὶ ἐπὶ τῷ εἶναι πονηροὶ μέγα φρονοῦσι, κατασκώπτοντος μὲν αὐτοὺς οὐδενὸς, εὐλογοῦντος δὲ μᾶλλον ἤγουν εὐφημοῦντος.

Vers. 25. *Exacerbavit Dominum peccator.*

Potes et sic intelligere, quod Dominum nempe exacerbaverit, dum providentiam ejus et judicii ejusdem dogma irrideret. Multi enim, si quid hujusmodi audiunt, statim sibi risum excutiunt. His connectenda sunt verba « secundum multitudinem iræ suæ : » ut sit integer sensus hic : Exacerbavit, inquit, Dominum peccator, iram plurimam in se concitans : nam *suæ* de exacerbante Deum accipiendum est. Deinde dictio *non exquiret* cum interpunctione legenda, ut versiculi sententia sit : Ergone hic quidem Deum exacerbat, et iræ contra se plurimam inflammat? Deus vero non exquiret?

Παρώξυνε τὸν Κύριον ὁ ἁμαρτωλός.

(A f. 70.) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως ὅτι παρώξυνε τὸν Κύριον, χλευάζων τοὺς περὶ τῆς προνοίας καὶ τῆς D κρίσεως αὐτοῦ λόγους. Πολλοὶ γοῦν ἀκούοντες τοιοῦτόν τι, γελῶσιν εὐθέως· τούτῳ δὲ συναπτέον καὶ τὸ, « Κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, » ἵνα ᾖ τὸ ὅλον οὕτω· Παρώξυνε γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον ὁ ἁμαρτωλὸς, πλῆθος ὀργῆς ἑαυτῷ θησαυρίζων· τὸ γὰρ *αὐτοῦ* ἐπὶ τοῦ παροξύνοντος αὐτὸν ληπτέον. Εἶτα τὸ *οὐκ ἐκζητήσει*, καθ' ὑποστιγμὴν ἀναγνωστέον· ἵνα ᾖ τὸ νοούμενον οὕτως· Ἆρ' οὖν ὁ μὲν παροξύνει τὸν Θεὸν καὶ τὸ πλῆθος ἑαυτῷ ἐκκαίων ὀργῆς; ὁ δὲ οὐκ ἐκζητήσει; Ἢ καὶ οὕτως· Παροξύνει μὲν τὸν Θεὸν ὁ

(1) Graphice Cyrillus describit sapientes illos qui compositis exornatisque speciosa eloquentia libris venenatam incautis populis, id est mente exiguis hominibus, doctrinam propinant, et gehennæ filios efficiunt.

(2) Pars hæc est tantum posterior Cyrilliani fragmenti. Sic et infra.

ἁμαρτωλὸς, οὐκ ἔχων αὐτὸν εἰς νοῦν. Εἶτα ὡς ἐν ἐπερωτήσει· Τί δέ; Ὁ Θεὸς οὐκ ἐκζητήσει κατὰ τὸν τῆς κρίσεως καιρὸν, ὅτε καὶ τὸ πλῆθος καὶ ἡ ἔκκαυσις ἔσται τῆς ὀργῆς αὐτοῦ;

Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἐνώπιον αὐτοῦ· βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.

(A f. 70 b, B f. 39.) Ὁ γὰρ μὴ ἐπιστάμενος, ὅτι ἔστι Θεὸς, οὐδὲ ὅτι κριτής ἐστιν οἶδε. Ἐπὶ μὲν οὖν ἀνθρώπων, οὕτως ἂν νοηθεῖεν οἱ προκείμενοι λόγοι τῶν στίχων, ὅτι παντὸς φιλαμαρτήμονος, καὶ ἀσχέτως βλέποντος εἰς τὸ πλημμελὲς, καὶ ὁλοτρόπως ἐκνενευκότος εἰς τὸ παροξύνειν Θεὸν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν ἐνώπιον αὐτοῦ, βεβηλοῦνται πάντως αἱ ὁδοὶ, τουτέστιν αἱ πράξεις, καὶ ἀκαθαρσίας εἰσὶ μεσταὶ, καὶ τῷ τῆς φαυλότητος βορβόρῳ καταμιαίνονται, καὶ οἷον βλέπουσι πρὸς ἀναίρεσιν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων, ἤτοι νόμων. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία μάχεται τῷ σκοπῷ τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων (1), καὶ τό γε ἧκον εἰς αὐτὴν, ὁ τῆς ἀρετῆς βραβευτὴς ἀναιρεῖται νόμος, καὶ ἀνατέτραπται θέλημα τὸ Δεσποτικόν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Σατανᾶ λεγόμενα ταῦτα, πολὺ τὸ εἰκὸς ἔχει· ἀεὶ γὰρ ἀκάθαρτοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ἐντανίστανται.

Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἐνώπιον αὐτοῦ.

[Παντὸς ἀνθρώπου φιλαμαρτήμονος, καὶ ἀσχέτως βλέποντος εἰς τὸ πλημμελὲς, καὶ ὁλοτρόπως ἐκνενευκότος εἰς τὸ παροξύνειν Θεὸν, διὰ τοῦ μὴ ἔχειν αὐτὸν ἐνώπιον αὐτοῦ, βεβηλοῦνται πάντως αἱ ὁδοὶ, τουτέστιν αἱ πράξεις, καὶ ἀκαθαρσίας εἰσὶν μεσταὶ, καὶ τῷ τῆς φαυλότητος βορβόρῳ καταμιαίνονται, καὶ οἷον βλέπουσι πρὸς ἀναίρεσιν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων, ἤτοι νόμων. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία μάχεται τῷ σκοπῷ τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων.]

Πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυριεύσει.

(C f. 19.) Οὐ πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυριεύσει ὁ Σατανᾶς. Πάντες δὲ οἱ δίκαιοι ἐχθροὶ αὐτοῦ ὄντες, πάντων ἄρα τούτων κατακυριεύσει; Οὐκ ἐν παντὶ δηλονότι κατακυριεύσει πράγματι, ἀλλ' ἔν τινι· μόνος γὰρ ὁ Χριστὸς « ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. »

Οὗ ἀρᾶς τὸ στόμα αὐτοῦ γέμει καὶ πικρίας καὶ δόλου.

(A f. 71.) Καὶ τοῦ διαβόλου δὲ τὸ στόμα πικρίας καὶ δόλου πεπλήρωται· καὶ μὴν καὶ ἐνεδρεύει πτωχοὺς πρὸς τὸ ἀποκτεῖναι διὰ τῶν οἰκείων παγίδων. Τὸ δὲ « μετὰ πλουσίων, » τί ἂν ἕτερον νοηθείη, ἢ τῶν πλουτούντων ἐν κακοῖς; Οὗτοι γὰρ δὴ τῷ διαβόλῳ κατὰ τῶν πτωχῶν τῷ πνεύματι συμπράττουσι. Νοήσεις δὲ ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν αἱρετικῶν. Ὥσπερ γὰρ οἱ δεινοὶ καὶ πικροὶ τῶν ὄφεων ἐν τοῖς δήγμασιν ὅλην ἔχουσι τὴν ἰσχὺν, οὕτως καὶ οὗτοι· μεστοὶ γάρ εἰσι ῥημάτων πικρῶν καὶ ἐπαράτων ἐννοιῶν καὶ ἀπάτης καὶ δόλου, καὶ πόνον ὑπὸ τὴν γλῶτταν ἔχουσι. Συν-

Aut etiam hoc modo : Exacerbat Dominum peccator, dum eum mente non retinet. Deinde **114** interrogandum sic : Quid porro ? Deus non exquiret judicii tempore, cum magnitudo et accensio iræ ejus erit (2) ?

Vers. 25, 26. *Non est Deus in conspectu ejus ; via ejus semper inquinantur.*

Nam qui Deum esse ignorat, ne judicem quidem fore scit. Ergo ad homines quod attinet, sic versiculorum sententia intelligenda est, quod cujusque peccandi studiosi, et ad malum incontinenter spectantis, atque omnifariam exacerbando Deo dediti, eo quod de præsentia ejus non cogitet, inquinantur omnino viæ, hoc est actiones, et immunditia scatent, nequitiæque cœno fœdantur, quasi de abolendis Dei judiciis præceptisque negotium sit. Namque omne peccatum divinorum mandatorum scopo adversatur ; et quantum ejus vires ferunt, ipsa virtutis moderatrix lex perimitur, et Dominica voluntas evertitur. Sed de Satana quoque convenienter admodum hæc dici queunt ; semper enim impuræ viæ ejus, et Dei legibus contrariæ.

[*Non est Deus in conspectu ejus.*

Omnis hominis peccati amantis et incontinenter in vitium ruentis et ad Deum exacerbandum prorsus inclinati, eo quod non habeat ipsum in conspectu suo, inquinatæ sunt prorsus viæ, id est, actiones, et impuritatis plenæ sunt et malitiæ cœno contaminantur, et quasi ad judicia legesque Dei e medio tollendas spectant. Omne enim peccatum cum divinorum oraculorum intentione pugnat. -- *Ex Corderio.*]

Vers. 27. *Omnium inimicorum suorum dominabitur.*

Non omnium inimicorum suorum dominabitur Satanas. Atqui cum omnes justi inimici ei sint, nonne omnium istorum dominabitur ? Non in omni videlicet actione dominabitur, sed in aliqua : unus enim Christus « peccatum non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus [79]. »

Vers. 28. *Cujus os maledictione plenum est, et amaritudine ac dolo.*

Diaboli quoque (3) os amaritudine doloque redundat : profecto obsidet pauperes, ut laqueis suis captos interimat. Quod autem sequitur « cum divitibus » quid aliud intelligatur, quam malitia divites ? Hi quippe una cum diabolo contra pauperes spiritu conspirant. Hæc de hæreticis quoque intelliges. Nam sicuti horribiles rabidique serpentes vim suam omnem morsibus exserunt, ita et isti : scatent enim amaris sermonibus detestandisque sententiis, et fraude ac dolo, et molestiam sub lingua insitam habent. Tundunt enim impiorum voces

[79] I Petr. II, 22.

(1) Hujus fragmenti pars legitur etiam apud Corderium.

(2) Hæc in aliis catenis videntur attributa fuisse, non sine interpolationibus, Athanasio, contradicente tamen Niceta in codice Vaticano. Item postrema verba fragmenti primi psalmi sequentis.

(3) Nempe de aliis ante locutus fuerat Cyrillus.

corda simpliciorum, et cum dolo ac fraude ad illicita persæpe deducunt. Sed detestabilis præ cæteris fraus dolusque diaboli: is enim ad peccatum impellit, susurrans improbe ad cor mentemque, semperque malo patrando favens; et quod amarum est, dulce mentiens, tam ipse quam nequitiæ ejus imitatores: quorum negotium est bonos subvertere et occultis insidiis immerentes occidere, id est latente scelere, et velato prout potuerint malo. Nam qui volunt rectos decipere, sæpe bonitatem simulant; mox inhærentes, erroris venenum insinuant, sensimque menti innocentium subrepunt, ad sua illos sevocantes. Verumtamen haud contra omnes indiscriminatim id agunt, sed contra illos potissimum quorum paupercula mens est, prudentiæ nimirum opibus carens. Id enim significari existimo verbis: « Oculi eorum in pauperem respiciunt. »

Vers. 30. *Insidiatur in occulto, sicut leo in spelunca sua.*

Etenim virtuti hominem deditum etiamsi parumper ad se attrahat [diabolus], nihilominus resipiscente demum et recedente eo non potitur: verumtamen virtute pauperem et insipientem simul ac ad se traxerit, in spelunca nequitiæ correptum mandit, ceu leo ovem in secreto.

Quid vero significat *insidiatur ut leo?* Aiunt leonem in montibus intra speluncam suam quietum se continere ac veluti delitescere, ne conspectu suo animalia cætera terreat, quibus ipse ali solet; verum ubi quodpiam propinquans viderit, repente exsiliens graviter frendet, et cum horrendo rugitu irruit, **115** rapitque occurrentem prædam, quam antea terrore exanimaverat. « Leo rugiet, inquit Scriptura, quis non pavebit [80]? » Leoni ergo similis Satanas insidiatur, ut rapiat pauperem: contra timet a divitis virtute obstaculum; interim mentis et spiritalium virium egenos, facillime capiens, dulcem sibi facit prædam. Plurimi autem sunt diaboli laquei, et ille præter cæteros, si verus natura Deus ignoretur. Dictionibus autem « Incurvabit se, et cadet », duplex sensus inest: nempe vel quia dum impius potitur paupere, hic cladem passus, et sub illius tyrannidem redactus incurvabit se et cadet, id est humiliabitur, ac veluti humi jacebit, pereuntibus in prœlio similis: vel ipse impius postquam pauperibus prævaluerit, id est debilibus, mox cadet; sicuti et Satanas post devictos pauperes humiliatus fuit.

Vers. 32. *Dixit enim in corde suo: Oblitus est Deus.*

Existimavit autem etiam Satanas se pauperibus potiturum, quasi jam terram non respiceret Deus, sed ab ea aversus esset, neque viventium in ea curam gereret.

τρίβουσι γὰρ αἱ τῶν ἀνοσίων φωναὶ τὰς τῶν ἁπλουστέρων καρδίας, διὰ δόλου καὶ ἀπάτης, ἀποφέρουσαι πλειστάκις ἐφ' ἃ μὴ θέμις. Ἐπάρατον δὲ μάλιστα τοῦ Σατανᾶ τὸ δολερὸν καὶ ἀπατηλόν· ἀποφέρει γὰρ οὕτως εἰς τὸ πλημμελὲς, ψιθυρίζων ὁ πονηρὸς εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, καὶ συναγορεύων ἀεὶ τῷ κακῷ, καὶ τὸ πικρὸν γλυκὺ λέγων αὐτός τε καὶ οἱ μιμηταὶ τῆς αὐτοῦ σκαιότητος· ἔργον γὰρ αὐτοῖς τὸ ὑποσκελίζειν ἀγαθοὺς καὶ ἀποκτείνειν ἀθώους· ἐνεδρεύοντας (1) ἐν ἀποκρύφοις, τουτέστι κρύπτοντας τὴν πονηρίαν, καὶ οἷς ἂν δύνωνται τρόποις κατασκιάζοντας τὸ κακόν. Οἱ γὰρ ἀπατῶντες τοὺς ὀρθοποδοῦντας, ὑποπλάττονται πολλάκις εἶναι χρηστοί· εἶτα κολλώμενοι ἐπιπλέκουσι τὸν τῆς ἀπάτης ἰὸν, καὶ κατὰ βραχὺ παρακλέπτουσι τῶν ἀκεραίων τὸν νοῦν, ἀποφέροντες αὐτοὺς εἰς τὰ οἰκεῖα. Πλὴν τοῦτο δρῶσιν, οὐ κατὰ πάντων ἀδιακρίτως, κατ' ἐκείνων δὲ μᾶλλον οἷς πτωχός ἐστι νοῦς, τὸν ἐκ φρονήσεως δηλονότι πλοῦτον οὐκ ἔχων. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσι. »

Ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ.

(C f. 19 b.) Τὸν γὰρ ἐν ἀρετῇ ζῶντα κἂν ἑλκύσῃ αὐτὸν πρὸς μικρὸν, ὅμως εἰς τέλος νήψαντος καὶ ἀποστάντος οὐ περιγίνεται· τὸν δὲ πτωχὸν τῇ ἀρετῇ καὶ ἀσύνετον ὅταν ἑλκῦσαι φθάσῃ, εἰς τὸ σπήλαιον τῆς κακίας λαβὼν μασᾶται, καθάπερ λέων ἐν ἀποκρύφῳ πρόβατον.

(A f. 71 b, B f. 39 b.) Τί δὲ βούλεται τὸ *ἐνεδρεύει ὡς λέων*; Φασὶν γὰρ ἐν τοῖς ὄρεσι τὸν λέοντα ἐν ταῖς οἰκείαις μάνδραις ἠρεμεῖν, καὶ οἷον κατακρύπτεσθαι, μὴ ἄρα πως τῇ θέᾳ καταπτοήσῃ τι τῶν ἑτέρων ζώων, ἃ δὴ ποιεῖται τροφήν· ἐπ' ἂν δὲ ἴδῃ τὸ γεγονὸς ἐγγὺς, ἀναπηδήσας εὐθὺς καταβρυχᾶται μέγα, καὶ καταβροντήσας ἀφορήτως ἐπιπηδᾷ, καὶ ἁρπάζει τὸ παρατυχὸν, προαπονευρώσας τοῖς δείμασι. « Λέων γὰρ ἐρεύξεται, φησὶ, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται; Λέοντι τοίνυν παραπλησίως ὁ Σατανᾶς (2) ἐνεδρεύει τοῦ ἁρπάσαι πτωχόν· δέδιε γὰρ τοῦ πλουτοῦντος κατ' ἀρετὴν τὴν ἀντίστασιν· τοὺς δὲ ἐν ἐνδείᾳ φρενῶν καὶ πνευματικῆς ἰσχύος, ἑτοιμότατα λαβὼν, γλυκὺ ποιεῖται τὸ θήραμα. Πλεῖσται δὲ λίαν αἱ τοῦ διαβόλου παγίδες, καὶ πρός γε τῶν ἄλλων, τὸ μὴ εἰδέναι τὸν φύσει Θεόν. Τὸ δὲ « Κύψει καὶ πεσεῖται, » διχῇ νοητέον. Ἤτοι γὰρ ἐν τῷ κατακυριεῦσαι τὸν ἀσεβῆ τῶν πενήτων, πᾶς ὁ τοῦτο πεπονθὼς, ὑπὸ τὴν ἐκείνου χεῖρα καὶ τυραννίδα γεγονὼς, κύψει καὶ πεσεῖται· τουτέστι ταπεινωθήσεται, καὶ οἷον ἐν γῇ κείσεται, τοῖς ἐν πολέμῳ τεθνεῶσι προσεοικώς. Ἢ αὐτὸς ὁ ἀσεβὴς ἐπειδὰν κυριεύσῃ τῶν πτωχῶν, τουτέστι τῶν ἀσθενῶν, πεσεῖται· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Σατανᾶς, ὅτε κεκυρίευκε τῶν πενήτων, τότε τεταπείνωται.

Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Ἐπιλέλησται ὁ Θεός.

(A f. 72.) Ὠήθη δὲ καὶ ὁ Σατανᾶς ὅτι κατακυριεύσει τῶν πενήτων, οὐκ ἐφορῶντος ἔτι τοῦ Θεοῦ τὴν γῆν, ἀλλ' ἅπαν ἀποστρεφομένου, καὶ μὴ κηδομένου τοὺς ἐν αὐτῇ.

[80] Amos III, 8.

(1) Ita cod.

(2) Hujus quoque fragmenti nonnisi pars exstat apud Corderium, apud quem παραπλήσιος, pro παραπλησίως.

Ὑψωθήτω ἡ χείρ σου. A

(A f. 72, B f. 40.) Καταπαιέτω ἡ χείρ σου, φησὶ, καὶ ὑψούσθω λοιπὸν, ἐπιφέρουσα τοῖς πλημμελοῦσι τὴν μάστιγα, κατά γε τὸ εἰρημένον διὰ τῆς Ἡσαΐου φωνῆς· « Ἐπὶ πᾶσι τούτοις οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμὸς, ἀλλ' ἔτι ἡ χεὶρ ὑψηλή· » αἴρεται γὰρ ἀεί πως ὑψοῦ τῶν παιόντων ἡ χείρ (1). Εἰ γὰρ οὕτως συνήσεις τὸν στίχον, ἤγουν καὶ ἑτέρως δὲ χείρ ἐστι Θεοῦ, ἡ πάντα ἰσχύουσα αὐτοῦ, ζῶσά τε καὶ ἐνυπόστατος δύναμις, τουτέστιν ὁ Υἱὸς, ὃς ὑψωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸν τίμιον ὑπομείνας σταυρὸν, ἐδοξάσθη. Κατήργηκε γὰρ οὕτω τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἀνεκόμισεν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἐκ φθορᾶς τὴν ἀνθρώπου φύσιν· καὶ γὰρ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα κατεργάζεται. Οὕτω γάρ πού φησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· Ἐγὼ τῇ χειρί μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν. B

Ἕνεκεν τίνος παρώξυνεν ὁ ἀσεβὴς τὸν Θεόν;

(A f. 72, B f. 40 b.) Ὁ μὲν οὖν παράνομος ταῦτά φησιν, ὁ ἁρπάζων, ὁ πλεονεκτῶν, ὁ μὴ διδοὺς δίκην· ὁ δὲ προφήτης, ἀναιρῶν αὐτοῦ τὰ δόγματα, τὸν περὶ μακροθυμίας ἐξαπλοῖ λόγον. Ἐκεῖνος μὲν γάρ φησιν, ὅτι ἀπέστρεψεν ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τοῦ μὴ βλέπειν· ὁ δὲ Δαβὶδ ἀπεναντίας λέγει, ὅτι καὶ βλέπεις καὶ κατανοεῖς καὶ τὸν κόπον τῶν ἀδικουμένων καὶ τὸν θυμὸν τῶν ἀδικούντων αὐτούς· μακροθυμεῖς δὲ ἕως ἂν αὐτοὶ ἐμπέσωσιν εἰς χεῖράς σου. Οὐχ ἕτεροι δὲ ἡμᾶς εἰς χεῖρας Θεοῦ πέμπουσιν, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὸ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων μονονουχὶ καὶ προσάγεται. Τὸ μέν τοι *ἕνεκεν τίνος*, οὐκ ἐνδοιάζοντός ἐστιν, οὐδὲ ἀγνοοῦντος τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἐθάῤῥησεν ὁ ἀσεβὴς παροξῦναι τὸν Θεὸν, ἐξηγουμένου δὲ μᾶλλον αὐτήν. C Ὡς ἐν ἐρωτήσει καὶ ὑποστιγμῇ οὖν τὸν πρῶτον στίχον ἀναγνωστέον, ὡς ἀπόδοσιν αἰτίας τὸν δεύτερον ποιησώμεθα. Ἀλλ' ὁ μὲν ἀσεβὴς ᾠήθη καθ' ἑαυτὸν μὴ ἐκζητεῖν τὸν Θεὸν, μήτε μὴν ἐφορᾷν τὰ ἀνθρώπινα. Ὅτι δὲ τῆς ἀληθείας ἐσφάλλετο, καὶ τοῦ εἰδέναι τὴν ἐνοῦσαν ἡμερότητα τῷ Θεῷ καὶ φιλανθρωπίαν ἀπεκομίσθη μακρὰν, αὐτὰ δι' ἑαυτῶν βοήσει τὰ πράγματα. Κατημέλησε γὰρ τῶν τῇδε ὁ Θεὸς οὐδαμῶς, ἀλλ' ἔπεμψεν ἐξ οὐρανῶν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ζητῆσαι τὸ ἀπολωλὸς, ἐπιστρέψοντα τὸν πεπλανημένον, ἀναῤῥωννύντα τὸ ἀσθενὲς, ἀπαλλάσσοντα τοῦ νοσεῖν τὸν συντετριμμένον.

Σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχός. D

(A f. 72 b, B f. 40 b.) Τὸν ἀσθενῆ φησι καὶ τὸν ἀνεπικούρητον, τὴν παρὰ σοῦ μόνου ζητουμένους ἐπικουρίαν· δύναται γὰρ διασώζειν τοὺς πτωχούς τε καὶ ὀρφανούς. Αὐτοὶ δ' ἂν εἶεν καὶ μάλα εἰκότως οἱ οὔπω Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐπεγνωκότες· καὶ πτωχοὶ μὲν ὡς πλοῦτον οὐκ ἔχοντες τὸν ἐκ θείων τε καὶ ἱερῶν χαρισμάτων, ἤγουν τῶν ἐκ πολιτείας εὐαγοῦς καὶ ζωῆς τῆς κατὰ Χριστόν· ὀρφανοὶ δὲ ὡς οὔπω λαχόντες Πατέρα τὸν Θεόν. Δέδωκε γὰρ ἐξουσίαν ὁ Υἱὸς τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ τέ-

Vers. 33. *Elevetur manus tua.*

Percutiat, inquit, manus tua, et jam attollatur, intendens peccatoribus ferulam, secundum Isaiæ dictum: « In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus sublata [81]: » solet enim percutientium manus extolli. Si enim ita versiculum intelligas, utique et alibi manus Domini est, quæ cuncta opera ejus fortiter efficit, vivens et consubstantialis virtus, id est Filius, qui in altum sublatus pro nobis et venerandam crucem passus, gloriam adeptus est. Sic enim potentiam mortis exstinxit, atque a corruptela ad incorruptionem immortalitatemque hominis naturam transtulit: nam per Filium omnia operatur. Quippe sic ait quodam loco Deus Pater: « Ego manu mea cœlum solidavi [82]. »

Vers. 34. *Propter quid irritavit impius Deum?*

Impius quidem sic loquitur, rapiens, opprimens, nec tamen pœnas adhuc dans: propheta vero, ut hujus dogmata exstinguat, de Dei patientia sermonem infert. Et ille quidem dicit, Deum faciem suam avertisse ne videat; David autem contra ait: Vides, Deus, et intelligis, tum læsorum laborem, tum etiam lædentium iram: differs autem, donec ipsi in manus tuas incidant. Haud tamen nos alii in Dei manus mittunt, sed unusquisque a peccatis propriis propemodum illuc pertrahitur. Age vero dictio *propter quid* haud dubitantis est, neque causam ignorantis ob quam ausus sit impius Deum exacerbare, sed eam potius narrantis. Ergo tanquam interrogando et cum interpunctione prior versiculus legendus est, ut causæ declarationem faciat posterior. Sed enim impius secum reputavit, Deum neque exquirere, neque res humanas respicere. Quod autem a veritate aberraverit, et a cognitione bonitatis et charitatis Dei procul abierit, ipsa per se facta clamabunt. Prorsus enim res mundanas Deus non neglexit, sed e cœlo misit Filium suum ad quærendum quod perierat, revocandum errantes, roborandum quod languebat, et quidquid contritum erat morbo expediendum.

Vers. 35. *Tibi derelictus est pauper.*

Dicit de infirmo et de ope destituto, qui a te uno auxilium requirunt: potest enim servare pauperes atque pupillos. Valde autem verisimile est, illos intelligi qui nondum verum suapte natura Deum agnoverunt; qui pauperes quidem eo nomine sunt, quod divinorum sacrorumque munerum copia carent, quæ videlicet manant de pia conversatione et vita secundum Christum acta: pupilli autem, quia nondum Patrem nacti sunt Deum. Dedit enim Filius facultatem credentibus nomini ejus,

[81] Isa. v, 25. [82] Isa. XLV, 12.

(1) Ad hæc usque verba exstabat fragmentum apud Corderium. In sequentibus autem codices duo Vat. nonnihil differebant inter se.

ut filii **118** Dei fiant [33] : qui ergo nondum crediderant, neque ex aqua et Spiritu renati erant, pupilli omnino censebantur. A

Pupillo tu eras adjutor.

Non ait *es* sed *eras*. Antea enim cum omnes peccatores essent, tu solus pupillorum eras adjutor; nunc etiam tui [id præstant] qui legis mandata custodiunt.

Vers. 36. *Contere brachium peccatoris et maligni.*

Satanæ tantum fuit peccatum, ut a Deo inquisitum, extrema pœna dignum fuerit judicatum; quamobrem contritum fuit et viribus cassum brachium illius, id est ejus contra nos potentia. Verumtamen digna est sancto viro postulatio, et omni laude commendandum hoc precum genus. B Sanctum enim est et universo mundo utile, ut cujusvis peccatoris brachium infringatur, id est potentia : alioqui enim huic tantummodo usui eam retinent, ut pauperes conterant. Hujusce peccatoris brachium conteritur a Domino, et peccatum ejus si forte quæritur, jam non reperitur.

Vers. 37. *Quæretur peccatum ejus, et non invenietur.*

Si investigetur, inquit, inique agentis peccatum, haud invenietur, id est merito destruetur.

Peribitis, gentes, de terra illius.

Christo quippe regnante projicientur in ignem C æternum. Gentes autem intelligit impuros dæmones, non homines quorum salvandorum, post justificationem per Christum in fide, spes erat. Cur enim optasset abire in exitium etiam ethnicos qui nondum fidem susceperant?

Vers. 38. *Desiderium pauperum exaudivit Dominus.*

Hoc erat ipsorum votum, nempe ut futuris digni fierent bonis : ob horum enim exspectationem ad omnia patienda cor comparabant. Sed fortasse dicet aliquis : Quodnam erat hoc desiderium apud eos qui adhuc in errore versabantur? Respondemus ergo, quod brachio improbi contrito, qui non jam eos ut olim in ignorantia Dei detinebat, vocatæ sunt gentes ad desiderium consequendæ per Chri- D stum salutis, veritatemque agnoscendam, et paratissimo ad credendum ei corde fuerunt.

Vers. 39. *Judicare pupillo et humili, ne quis ultra se jactet.*

Secundum vero anagogen verbis *pauper* et *humilis* intelliguntur adhuc increduli. His optat fieri judicem Christum, qui Satanam damnet, deceptos autem ab hoc justificet. Hoc enim peracto, jam homo in terra non gloriabitur : sive ipse Satanas

A κνα Θεοῦ γενέσθαι· οἱ τοίνυν οὔπω πιστεύσαντες, οὔτε μὴν τὴν ἐξ ὕδατός τε καὶ Πνεύματος ἔχοντες ἀναγέννησιν, ὀρφανοὶ πάντως νοηθεῖεν.

Ὀρφανῷ σὺ ἦσθα βοηθός.

(C f. 20.) Οὐκ εἶπε· Σὺ εἶ, ἀλλ', *Ἦσθα*. Πρότερον γὰρ πάντων παρανομούντων, σὺ μόνος βοηθὸς τῶν ὀρφανῶν ἐτύγχανες· νῦν δὲ καὶ οἱ σοὶ, οἱ τοῦ νόμου τὰς ἐντολὰς φυλάσσοντες.

Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ.

(A f. 72 b, E f. 18.) Καὶ (1) τοῦ Σατανᾶ δὲ τοσαύτη γέγονεν ἡ ἁμαρτία, ὥστε διερευνηθεῖσαν παρὰ Θεοῦ, δίκης ἄξιον αὐτὸν τῆς ἐσχάτης ἀποφῆναι· τοιγάρτοι καὶ συνετρίβη καὶ ἠτόνησεν ὁ βραχίων αὐτοῦ, B τουτέστιν ἡ καθ' ἡμῶν δυναστεία. Πλὴν (2) ἁγιοπρεπὴς ἡ αἴτησις καὶ παντὸς ἐπαίνου μεστὸν τῆς προσευχῆς τὸ χρῆμα. Ὅσιον γὰρ καὶ παντὶ τῷ βίῳ χρήσιμον τὸ παντὸς ἁμαρτωλοῦ συντρίβεσθαι βραχίονα, τουτέστι τὴν δυναστείαν· ἐπ' οὐδενὶ γὰρ ἔχουσιν αὐτὴν ἑτέρῳ, ἐπὶ δὲ τῷ συντρίβειν πτωχούς. Ἁμαρτωλοῦ τούτου ὁ βραχίων ὑπὸ Κυρίου συντρίβεται, καὶ ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ ζητουμένη οὐχ εὑρίσκεται.

Ζητηθήσεται ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὑρεθῇ.

(B f. 41.) Εἰ γὰρ ἐρευνῷτο, φησὶν, ἡ [ἁμαρτία] τοῦ τὰ φαῦλα δρῶντος ἁμαρτωλοῦ, οὐκ ἀνευρεθείη δι' αὐτὴν, τουτέστι δικαίως ἀφανισθήσεται.

Ἀπολεῖσθε, ἔθνη, ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ.

C (A f. 73.) Ἐν γὰρ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ βληθήσονται εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Ἔθνη δὲ λέγει τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους οὓς ἦν ἐλπὶς σωθήσεσθαι διὰ Χριστοῦ δικαιωθέντας ἐν πίστει. Πῶς ἂν ηὔξατο δραμεῖν εἰς ἀπώλειαν καὶ ἔθνη τὰ ἄπιστα;

Τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πενήτων εἰσήκουσε Κύριος.

(A f. 73.) Αὕτη ἦν αὐτῶν ἡ ἐπιθυμία, τὸ τῶν μελλόντων ἀξιωθῆναι ἀγαθῶν· εἰς τοῦτο γὰρ ἑτοιμαζόμενοι, πάντα ὑπομένειν τὴν καρδίαν ηὐτρέπιζον. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Καὶ ποία τις ἦν ἐπιθυμία τοιαύτη παρὰ τοῖς ἔτι πλανωμένοις; Φαμὲν οὖν ὅτι συντριβέντος τοῦ βραχίονος τοῦ πονηροῦ, καὶ οὐκ ἐνεργοῦντος ἐν αὐτοῖς καθὰ καὶ πάλαι τὸ ἐν ἀγνοίᾳ D κεῖσθαι Θεοῦ, κέκληνται τὰ ἔθνη πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας καὶ τοῦ εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἑτοιμοτάτην ἔσχον τὴν καρδίαν εἰς τὸ πιστεύειν εἰς αὐτόν.

Κρῖναι ὀρφανῷ καὶ ταπεινῷ, ἵνα μὴ προσθῇ ἔτι τοῦ μεγαλαυχεῖν.

(A f. 73.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, *πτωχὸς* καὶ *ταπεινὸς* οἱ οὔπω πιστεύσαντες. Τούτοις εὔχεται γενέσθαι κριτὴν τὸν Χριστὸν, καταδικάζοντα μὲν τὸν Σατανᾶν, δικαιοῦντα δὲ τοὺς ἠπατημένους. Τούτου γὰρ γεγονότος, οὐκ ἂν ἔτι μεγαλαυχήσειεν ἄνθρωπος

[33] Joan. I, 12.

(1) Fragmentum hoc in codice dicitur Chrysostomi simul et Cyrilli. Reapse in Montfauconii operum Chrysostomi editione t. V, p. 111, psal. IX, pars ejus aliqua legitur.

(2) Pars postrema hujus fragmenti est apud Corderium.

ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ αὐτὸς ὁ Σατανᾶς ἄνθρωπος κληθεὶς, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ ἀσθένειαν· οὐδεὶς γάρ ἐστι παντελῶς ὡς πρός γε τὴν θείαν ἰσχὺν, ἢ ἁπλῶς πᾶς ἄνθρωπος τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος ὑπουργὸς καὶ τῶν αὐτοῦ θελημάτων ὄργανον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, οὐκ ἔτι μέγα φρονήσει περιγινόμενος τῶν ἀσθενεστέρων. Δῴη δὲ καὶ ἡμῖν ὁ Θεὸς νικῆσαι τὸν ἐν κρυφίοις ἐνεδρεύοντα καθ' ἡμῶν θῆρα, ὥστε μηκέτι τοῦ ἐχθροῦ τὸ καθ' ἡμῶν περιλειφθῆναι καύχημα.

A hominis nomine indigitetur, propter insitam ei debilitatem: nihil enim prorsus ipse est præ Dei fortitudine: sive vel simpliciter intelligatur quicunque homo diabolicæ nequitiæ minister fit, atque ejus voluntatum instrumentum. Homo enim hujusmodi jam ulterius non gloriabitur de victoria contra infirmiores. Utinam det nobis quoque Deus debellare in occultis insidiantem belluam, ut in posterum nullum hosti de damno nostro gaudium supersit!

ΨΑΛΜΟΣ Ι'.

Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα· πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου; κ.τ.λ.

(A f. 73 b, B f. 42, C f. 21.) Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τοῦ Ψάλλοντος ἐναργής· πεποιθέναι γάρ φησιν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ ἐπιφερόμενος στίχος διαφόρους ἡμῖν ἐννοίας εἰσκομίζει. Τίκτει γὰρ ὑπόνοιαν, ὅτι προσδιαλέγεταί τισι, καὶ οἷον ἐπιπλήττει λέγουσιν αὐτῷ· « Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη. » Διὰ τί γάρ μοι, φησὶν, ἐπὶ τῷ Θεῷ πεποιθότι, στρουθίῳ παρεικάζεσθαι συμβουλεύετε, καὶ ἐν ὄρεσιν ἀναπτῆναι τοῖς ὑψηλοτάτοις; Ἔδει τοίνυν, φησὶν, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ με πεποιθότα, μὴ μᾶλλον ἀκούειν « Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη, » ἀλλ' ἐπαινεῖσθαι τῆς γνώμης, καὶ ὡς τῶν ἀρίστων βουλευμάτων ἐπιδραξάμενον, εὖ μάλα καταθαυμάζεσθαι. Μία μὲν οὖν αὕτη διάνοια· ἑτέρα δέ· Πειρασμοῦ γὰρ ἐπικειμένου καὶ πολέμου κινεῖσθαι μέλλοντος, ἢ νοητοῦ τυχὸν ἢ αἰσθητοῦ, πῶς ἡμᾶς χρὴ διακεῖσθαι, μετασχηματίσας ἐφ' ἑαυτῷ τὸν λόγον, πειρᾶται διδάσκειν, καί φησιν· « Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα. » Μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον, τοῖς εἰωθόσι παρακαλεῖν τοὺς ἐν περιστάσει, ἐπιφθέγγεται· « Πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου; » τουτέστι, Τίνα ἐστὶν ἅπερ ἂν εἰσηγησαμένους ὑμᾶς ἐπαινέσαι δικαίως, Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίον; Ταῦτά μοι παρ' ὑμῶν λεγέσθω, φησί. Τοὺς γὰρ ἐπὶ τῷ Θεῷ πεποιθότας, νοητῶς ἀναπτῆναι προσήκει καὶ ἁγίοις ὄρεσιν ἐμφιλοχωρεῖν, τουτέστι τὰς τῶν ἁγίων ἐκείνων κατασκέπτεσθαι πολιτείας, καὶ τοὺς τῆς εὐδοκιμήσεως περιεργάζεσθαι τρόπους, οὕτω τε κατ' ἴχνος ἰέναι τῆς ἐκείνων ἀγωγῆς. Ὄρη δὲ ἁγιά φαμεν εἶναι τοὺς ἁγίους προφήτας καὶ δικαίους. Εἴ τις οὖν ἀναπτὰς οἷάπερ στρουθίον τούτοις τοῖς νοητοῖς ὄρεσιν ἐνιζήσειεν, ὄψεται πάντως λαμπροὺς γεγονότας, οὐ διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἰσχὺν, ἀλλ' ὅτι πεποιθότες ἦσαν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον τοὺς ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πεποιθότας ὡς στρουθίον ἀνίπτασθαι δεῖ ἐπὶ τὰ ὄρη. Ὄρη δὲ εἶναί φαμεν τὰς ἀρετὰς, οὐδὲν ἐχούσας χαμαιριφές· ἐν οἷς ὄρεσι πέμποντες τὰ φρονήματα, καὶ τὸ χαμαίζηλον τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων διωθούμενοι, ἀνάλωτοι τῶν εἰς τὸ φαῦλον ἡδονῶν ἐσόμεθα.

PSALMUS X.

Vers. 1. *In Domino confisus sum; quomodo dicitis animæ meæ? etc.*

Evidens est Psalmistæ scopus; nam se confisum B in Domino affirmat. Qui autem sequitur versiculus varios nobis sensus suppeditat. Parit enim suspicionem, Psalmistam alloqui nonnullos, et quasi increpitare dicentibus sibi: « Transmigra in montes [81]. » **117** Cur mihi, inquit, in Deo confidenti suadetis ut passeri assimiler, atque in altissimos montes convolem? Oportuit ergo me, inquit, in Deo confidentem nequaquam audire, « Transmigra in montes, » sed laudari potius sententiam meam, et tanquam optima consilia secutam magni fieri. Primus itaque hic sensus est. Alter vero: Tentatione instante et bello mox insurgente, vel spirituali fortasse vel exteriore, quomodo nos comparatos esse oporteat, sermonem in propria persona figurans, conatur docere, aitque: « In Domino con- C fisus sum. » Atque hactenus sermonem sistens, mox, ut solent qui in discrimine versantur, pergit dicere: « Quomodo dicitis animæ meæ? » id est, quænam mihi laudabilia merito consilia suppeditatis, nempe ut migrem in montes sicut passer? Hæc mihi a vobis, inquit, dicuntur. Nam qui Deo confidunt, eos intellectualiter volare decet, et in sanctis montibus commorari, id est, sanctorum illorum contemplari vitas, et probati moris rationem scrutari, atque ipsorum vestigiis insistere. Sanctos autem montes dicimus sanctos prophetas ac justos. Si qui ergo avolantis passeris more, intellectualibus his insidebunt montibus, videre hos licebit præclaros fieri, non ob insitas ipsis vires, sed quia Deo confisi erant. Denique et alio modo eos qui Deo D confidunt, veluti passerem evolare oportet in montes. Montes vero virtutes dicimus, quia nihil humi reptans habent: quos ad montes mentem nostram dirigentes, et terrenarum rerum desiderium vile expellentes, contra flagitiosas voluptates invicti permanebimus.

Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐνέτειναν τόξον.

(A f. 74 b.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἀναγκαίαν εἶναί φησι τὴν εἰς τὰ ὄρη νοητὴν ἀναφοίτησιν, ὡς ἐντεινάντων τὸ τόξον τῶν ἁμαρτωλῶν καὶ ἡτρεπισμέ-

Vers. 2. *Ecce enim peccatores intenderunt arcum.*

Secundum vero anagogen necessarium ait esse intellectualem in montes recessum, utpote intendentibus jam arcum peccatoribus, et prælium paranti-

[81] Psal. vi, 2.

bus. His autem verbis ad fugam hortabantur aientes, nisi fugeret, fore ut illum peccatores tenebrosa in nocte sagittis appeterent, pro, clam et tanquam sub hebete lunæ luce. Hujusmodi enim sunt spiritalium hostium jaculationes : nam tenebris se involvens malus dæmon, in pulchrum Ecclesiæ corpus jacula dirigit.

Peccatores intelligi possunt etiam fidei persecutores, et qui pie vivendi studiosos palam insectantur. Id autem strenue admodum faciunt malæ quoque potestates, omne insidiarum genus sanctis intendentes.

Vers. 2. *Ut sagittent in obscuro rectos corde.*

Parati sunt inimicorum in tenebris arcus : sic enim appellavit subeuntes lunam tenebras eamque obumbrantes. Tunc ergo dimicant peccatores dæmones : namque in luce ferire justos nequeunt, sed in ignorantiæ tenebris ; cum socordiæ superveniens nubes lunæ nostræ, id est mentis, lumen obscuraverit.

Vers. 3. *Quoniam quæ tu perfecisti, ipsi destruxerunt.*

Secundum vero anagogen manifeste demonstrat, Dei hostem Satanam et malas cæteras cum eo potestates pie vivere volentibus insidiari. Propositum enim illis est ædificium Dei evertere, et voluntatibus ejus adversari. Contulit enim, inquit Scriptura inimicus hominem in corruptelam, qui tamen ad immortalitatem creatus fuerat [85]. — Oppugnant dæmones divinum propositum ; et quæ omnium Dominus ita condidit ut bene se habeant, ipsi destruunt. Fingit enim laborem in præcepto [86] iniquitatis sedes, id est Satanas.

Vers. 3. *Justus autem quid fecit ? Dominus in templo sancto suo.*

Justum nunc Deum fatetur, id quod circa omnia quidem, sed præcipue circa justorum salutem dici putabimus. — Secundum vero anagogen, memorata diaboli perversitate, perspicue denotat eum, qui salvare valuit, atque ab illius oppressione subducere.
118 Cum enim diabolus ea destruere aggressus esset, quæ ad mortalium salutem Deus fecerat, legem suam doctrinamque tradens, quid justus (Deus) egit, qui in proprio templo habitat, qui throni loco cœlum habet, et cujus oculi pauperem respiciunt ? Oportet enim versiculos connectere, tanquam si unam sententiam efficerent. Respectus autem hoc loco inspectionem significat. Deus certe inspiciens salvat, et extra laqueum statuit : respicit autem pauperem, spiritu, inquam, pauperem. « Ad quem enim, inquit, respiciam, nisi ad humilem et quietum [87] ? » Jam cum divina Scriptura de Deo verba facit, deinde partium meminit corporearum, mens

A νων ἤδη πρὸς μάχην. Τούτοις γὰρ τοῖς λόγοις φυγεῖν ἠρέθιζον, φάσκοντες, εἰ μὴ φύγοι, κατατοξεύειν αὐτὸν τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐν σκοτομήνῃ, ἀντὶ τοῦ λεληθότως καὶ ὡς ἐν σελήνης ἀμυδροῖς φέγγεσι. Τοιαῦτα γὰρ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν τὰ τοξεύματα· τῷ ζόφῳ γὰρ ἑαυτὸν ἐγκρύπτων, ὁ πονηρὸς κατατοξεύει τὸ καλὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας.

(A f. 74 b) Εἶεν δ' ἂν ἁμαρτωλοὶ, καὶ οἱ τὴν πίστιν διώκοντες, καὶ οἱ τοῖς εὐαγῶς ἐθέλουσι ζῆν ἀνέδην ἐπιβουλεύοντες. Δρῶσι δὲ τοῦτο καὶ μάλα ἐντόνως καὶ αἱ πονηραὶ δυνάμεις, πάντα τρόπον ἐπιβουλῆς τοῖς ἁγίοις ἀρτύουσαι.

Τοῦ κατατοξεῦσαι ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.

B (C f. 21.) Εὐτρεπῆ μὲν τῶν πολεμίων τόξα ἐν σκοτομήνῃ· οὕτω δὲ τὸ τὴν σελήνην ὑποτρέχον σκότος καὶ σκιάζον αὐτὴν ὠνόμασεν. Τότε τοίνυν πολεμοῦσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ δαίμονες· τοξεῦσαι γὰρ ἐν φωτὶ τοὺς δικαίους οὐ δύνανται, ἀλλ' ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας, ὅταν νεφέλη ῥᾳθυμίας ἐπελθοῦσα ἀμαυροῖ τὸ φῶς τῆς ἡμετέρας σελήνης, ἤτοι τῆς διανοίας ἐργάσηται.

Ὅτι ἃ σὺ κατηρτίσω, αὐτοὶ καθεῖλον.

(A f. 75 b.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, δείκνυσιν ἐναργῶς ὡς Θεῷ μαχόμενος ὁ Σατανᾶς, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ πονηραὶ δυνάμεις τοῖς εὖ βιοῦν ᾑρημένοις ἐπιβουλεύουσι. Σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς τὸ οἰκοδομούμενον ὑπὸ Θεοῦ καταστρέφειν, καὶ τοῖς αὐτοῦ θελήμασιν ἀντ-
C ανίστασθαι· Κατήνεγκε γὰρ, φησὶν, ὁ ἐχθρὸς τὸν ἄνθρωπον εἰς φθορὰν, καί τοι ἐπὶ ἀφθαρσίαν κατηρτισμένον. — (B. f. 42 b) Μάχονται τῷ θείῳ σκοπῷ, καὶ ἅπερ ἂν αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης καταρτίσαιτο πρός γε τὸ εὖ ἔχειν, καθαιροῦσιν αὐτοί. Πλάττει γὰρ κόπον ἐπὶ προστάγματι ὁ τῆς ἀνομίας θρόνος, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς.

Ὁ δὲ δίκαιος τί ἐποίησε ; Κύριος ἐν ναῷ ἁγίῳ αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(C f. 21.) Δίκαιον νῦν τὸν Θεὸν ὁμολογεῖ, πάντων μὲν, ἐξαιρέτως δὲ τῆς τῶν δικαίων σωτηρίας, νοήσωμεν λέγεσθαι. — (A f. 76.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, τὴν τοῦ διαβόλου δυστροπίαν εἰρηκὼς ὁ Δαβὶδ, ἐναργῆ καθίστησι τὸν σώζειν εἰδότα καὶ τῆς ἐκείνου πλεον-
D εξίας ἐξέλκοντα. Τοῦ γὰρ διαβόλου, φησὶ, καθαιρεῖν ἐπιχειροῦντος ἅπερ ἂν εἰς σωτηρίαν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς καταρτίσαιτο Θεὸς· νομοθετῶν καὶ διδάσκων τί πεποίηκεν ὁ δίκαιος ; ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ ναῷ κατοικῶν, ὁ θρόνον ἔχων τὸν οὐρανὸν, οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἐπιβλέπουσι. Δεῖ γὰρ συνάψαι τοὺς στίχους, ὡς εἰς μίαν τελοῦντας διάνοιαν. Ἡ δὲ ἐπίβλεψις ἐνταῦθα τὴν ἐπισκοπὴν κατασημαίνει. Σώζει δὲ πάντως ἐφορῶν, καὶ ἔξω παγίδος τίθησι· ἐπιβλέπει δὲ τὸν πένητα, τὸν πτωχὸν δηλαδὴ τῷ πνεύματι· « Ἐπὶ τίνα γὰρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον ; » Ὅταν δὲ ἡ θεία Γραφὴ τοὺς περὶ Θεοῦ ποιεῖται λόγους, εἶτα μορίων μνημονεύσει σω-

[85] Sap. II, 23. [86] Psal. XCIII, 20. [87] Isa. LXVI, 2.

ματικῶν, μὴ τοῖς αἰσθητοῖς ἐνορμιζέσθω τῶν ἀκροωμένων ὁ νοῦς, ἀλλ' ἐκ τῶν αἰσθητῶν ὡς ἐξ εἰκότων πραγμάτων, πρὸς τὸ τῶν νοητῶν ἀναφοιτάτω κάλλος, ἔξω τε σχημάτων καὶ ποσότητος καὶ περιγραφῆς, εἴδους τε καὶ τῶν ἑτέρων, ἃ τοῖς σώμασιν ἀκολουθεῖ, νοείτω Θεόν· ἔστι μὲν γὰρ ὑπὲρ πάντα νοῦν. Ἀνθρωπίνως δὲ τὰ περὶ αὐτοῦ λαλοῦμεν· οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως ἡμᾶς νοεῖν τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς. Βλέφαρα τοίνυν, ἤγουν ὀφθαλμοί, ἡ ἐποπτικὴ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ λέγεται, ἥπερ ἂν νοοῖτο κατὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν· ἐξετάζει δὲ, ἤγουν ἀκριβῶς ἐρευνᾷ καὶ κατασκέπτεται, τόν τε δίκαιον καὶ τὸν ἀσεβῆ· καὶ τῷ μὲν χεῖρα νέμει τὴν ἐπίκουρον, καὶ φῶς ἐνίησιν εἰς νοῦν, ἵνα μὴ ἐν σκοτομήνῃ τοξεύηται· τὸν δὲ ὡς ἀχαλίνως ἐρχόμενον, κατὰ πετρῶν καὶ κρημνῶν ἀφίησιν.

Τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

(C f. 21.) Ὅτε κρίσεως καιρὸς, τοῖς βλεφάροις ὡς ἀπειλὴν μηνύουσιν κέχρηται· ταῦτα γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀνασπᾷν ἐν τῷ θυμοῦσθαι εἰώθαμεν· ἀλλὰ μὴν καὶ ὅταν ἀκριβῶς τι κατοπτεῦσαι βουλώμεθα. Ὅθεν οὐδὲ Σολομὼν αὐτῶν ἐν τῷ (1) τὸν νυμφίον ἢ τὴν νύμφην, ὡς θυμῷ καὶ κρίσει μᾶλλον, οὐχὶ δὲ γάμῳ καὶ χαρᾷ πρεπόντων ἐμνημόνευσεν. Ἢ ὀφθαλμὸς τὸ ἀλάθητον τοῦ Θεοῦ σημαίνει.

Πνεῦμα καταιγίδος ἡ μερὶς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν.

(A f. 76. b.) Ποτήριον δὲ ἐνταῦθα τὴν τιμωρίαν ὀνομάζει, ὡς τὸ ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου ἐξ οὗ πίονται ἁμαρτωλοί. Τὸ μὲν οὖν τῶν δικαίων ποτήριον ἀποφέρει πρὸς σωτηρίαν αὐτούς· ποιεῖται γὰρ εὐφροσύνην καὶ ζωὴν, κατὰ τὸ, « Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι. » Τὸ δέ γε τῶν ἁμαρτωλῶν κατακομίζει πρὸς θάνατον, καὶ ἀκατεύναστον ἔχει φλόγα· πῦρ γάρ ἐστι, θεῖον καὶ πνεῦμα καταιγίδος, ἵν' ἐννοῶμεν ὅτι καθάπερ ἄνεμος ἐμπεσὼν εἰς φλόγα διανίστησιν αὐτὴν καὶ ἀποφέρει πως ἐνεργεστέραν, οὕτω καὶ ὁ τοῦ κρίνοντος θυμὸς, οἷον πνεῦμα καταιγίδος ἐμπίπτων τοῖς κολαζομένοις, ἄσβεστον ἀεὶ ἀποφαίνει τὴν τιμωρίαν.

Ὅτι δίκαιος Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν.

(C f. 22.) Τουτέστιν ἰσότητα, ἥτις τότε σώζεται καὶ φανεροῦται μάλιστα ὅταν ὑψωθῶσι τοῖς ἀγαθοῖς οἱ διὰ τὸν Θεὸν ἑαυτοὺς ταπεινώσαντες· ταπεινωθῶσι δὲ ταῖς τιμωρίαις πάλιν, οὓς ὁ διάβολος ὕψωσε· ταύτην γὰρ ὁ Θεὸς ὁρᾷ καὶ οἰκεῖ τὴν εὐθύτητα.

(A f. 76 b.) Κολασθήσονται τοίνυν οἱ τῆς ἀδικίας ἐρασταί· ἐφορᾷ δὲ τὸν εὐθῆ, τουτέστι τὸν ὅσιόν τε καὶ ἀδιάστροφον, καὶ ὥσπερ τινὰ κανόνα τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας καὶ ζωῆς τὸν θεῖον νόμον ποιούμενον.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΑ'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης· ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 77.) Ἄδεται μὲν καὶ ὁ προκείμενος ψαλμὸς, τῆς εἰς Θεὸν εὐνοίας καὶ γνησιότητος ἔχων ἐπίδειξιν. Διαβάλλει δὲ ὁ Δαβὶδ τοὺς διπλόη κεχρημένους, καὶ

** Psal. cxv, 13.

(1) Ita cod.

A caveat audientium ne res sensibiles sibi proponat, sed ex sensibilibus tanquam verisimilibus rebus, ad intellectualium pulchritudinem conscendat, et extra omnem figuram, quantitatem, circumscriptionem, speciem, aliaque hujusmodi, quæ corpora comitantur, Deum esse cogitet : est enim reapse supra omnem intelligentiam. Humano autem more de Dei rebus loquimur, quia res nobis superiores haud aliter imaginari possumus. Palpebræ igitur, id est oculi, visualis Dei vis dicitur, quam in ipsius natura intelligimus : exquirit enim, id est, accurate scrutatur et considerat pium æque ac impium hominem ; et illi quidem auxiliarem commodat manum, et lumen menti objicit, ne in tenebris sagittis appetatur ; hunc autem effrenate currentem per
B petras ac præcipitia ruere patitur.

Vers. 4. *Palpebræ ejus examinant filios hominum.*

Judicii tempore palpebris Deus ceu minarum indicio utitur : namque has nos quoque solemus irati contrahere ; item cum aliquid intente spectare volumus. Quare harum Salomon neque in sponso neque item in sponsa, ccu iræ judicioque magis quam nuptiis et lætitiæ idonearum, meminit. Vel denique oculus omnituentem Dei vim significat.

Vers. 6. *Spiritus procellæ pars calicis eorum.*

Calicis vocabulo hic pœnam designat, nempe
C veluti calicem in manu Domini unde bibunt peccatores. Secus vero justorum calix salutem ipsis confert, quia hilaritatem vitamque conciliat; velut illud : « Calicem salutaris accipiam **. » Secus autem peccatorum calix morti admovet, et inexstinguibilem flammam excitat : est enim ignis, sulphur, et procellæ spiritus : ut intelligamus, quod sicuti ventus in flammam incidens attollit ipsam et facit vehementiorem, sic etiam judicis ira, procellosi spiritus instar, damnatis ad pœnam incumbens, perennem fore pœnam demonstrat.

Vers. 7. *Quia justus Dominus, et justitias dilexit.*

Id est æquitatem, quæ tum servatur potissime et inclarescit, cum ad bona elevantur qui se propter
D Deum humiliaverant : et cum vicissim deprimuntur ad pœnam ii, quos diabolus extulerat : hanc enim sibi propositam habet atque exercet Deus rectitudinem.

Punientur itaque injustitiæ amatores; inspicit autem Deus hominem rectum, id est sanctum atque constantem, et qui morum suorum ac vitæ regulam facit divinam legem.

PSALMUS XI.

Vers. 1. *In finem, pro octava, psalmus Davidi.*

Canitur hic quoque psalmus, veluti amoris erga Deum et genuinæ adhæsionis continens demonstrationem. Invehitur porro David in simulatores quos-

dam, qui amicitiam **119** spondebant, reapse autem inimico Sauli ipsum prodebant, et ubi lateret denuntiabant. Sed psalmi verba sancto quoque cuivis conveniunt, qui puram singularemqne vitam instituerit, neque propriæ tantum sit sollicitus animæ, sed de errantium 'quoque inscitia doleat, eosque pariter cupiat Deo obedientes fieri. Cantici hujus argumentum est invectio contra quemvis injustum ac malignum, animo sententiaque inconstantem, mendacem et assentatorem, dolis ac fraudibus innutritum. Videtur etiam ethnicorum sapientiam increpare; facit insuper Christi nostrum omnium Servatoris mentionem; contĭnet etiam promissionem, tanquam ejus qui necdum ad adjuvandum venisset oppressos a diabolo. Canitur autem pro octava, quo die fuit resurrectio, et vocatio gentium, et sancti Spiritus donatio, et intellectualis, id est, in spiritu circumcisionis virtus. Orat Propheta, ut a generatione mala eripiatur, quæ quidem illa fuit, ut arbitror, Christi ætate, de qua ipse aiebat: « Viri Ninivitæ generationem hanc judicabunt [89]. » Sic autem canticum exorditur.

Vers. 2. *Salva me, Domine, quoniam defecit sanctus.*

Tantam itaque ait David recte viventium esse penuriam, ut pene et illi in vitium trahantur qui in divina lege fuerant instituti: atque egere se dicit, id est omnes de quibus verba facit, manu tutelari, nimirum Christo; neque Judæos tantummodo, sed omnes sub cœlo mortales: est enim ipse exspectatio gentium, uti scriptum est [90].

Quia deminutæ sunt veritates a filiis hominum.

Falsa sunt omnia apud ethnicos, sapientia videlicet, sermones et vitæ ratio: nam veræ rei, id est necessariæ vel utilis, nihil apud eos quispiam comperiet, qui creaturam deificarunt, omisso eo qui suapte natura est Deus. Ergo apud illos deminutæ sunt veritates.

Vers. 3. *Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum.*

Hoc de Judæis vere dicitur: unusquisque vana proximo suo locutus est, quo tempore adversus Servatorem nostrum struebant insidias. Apud ethnicos pariter poetæ et oratores sive historici, nihil de veritate solliciti, quidquid eis visum fuit, perinde composuerunt, hoc uno sibi fine proposito, linguæ scilicet ostentatione (1).

φιλίαν μὲν ὑπισχνουμένους, προϊεμένους δὲ αὐτὸν τῷ πολεμίῳ Σαοὺλ, καὶ μηνύοντας ἔνθα διῆγε. Πρέποι δ' ἂν τὰ τοῦ ψαλμοῦ ῥήματα καὶ ἁγίῳ παντὶ, λαμπρὰν καὶ ἐξῃρημένην ἔχοντι τὴν ζωὴν, καὶ οὐχὶ δὴ μόνης τῆς ἰδίας κηδομένῳ ψυχῆς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ταῖς τῶν πεπλανημένων ἀμαθίαις ἐπιστυγνάζοντι, γλιχομένῳ τε καὶ αὐτοὺς ἰδεῖν ὑποπίπτοντας τῷ Θεῷ. Ἡ δέ γε τῆς ᾠδῆς δύναμις ἔντευξιν μὲν ἔχει κατὰ παντὸς ἀδίκου καὶ πονηροῦ διψύχου τε καὶ ἑτερογνώμονος, ψευδοεποῦς τε καὶ βωμολόχου, δόλοις καὶ ἀπάταις ἐντεθραμμένου. Ἔοικε δέ πως καὶ τῆς Ἑλλήνων σοφίας καταβοὴν· ποιεῖται δὲ καὶ μνήμην τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· περιέχει δὲ καὶ ἐπαγγελίαν, ὡς παρ' αὐτοῦ γενομένην, ὡς ὅσον οὐδέπω παρεσομένου πρὸς ἐπικουρίαν τῶν ὑπὸ τοῦ διαβόλου πλεονεκτουμένων. Ἄδεται δὲ περὶ τῆς ὀγδόης, καθ' ἣν ἡ ἀνάστασις, καὶ ἡ τῶν ἐθνῶν γέγονε κλῆσις (2), καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δόσις, καὶ τῆς νοητῆς ἤγουν τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς ἡ δύναμις· εὔχεται δὲ ὁ προφήτης ῥυσθῆναι τῆς γενεᾶς τῆς πονηρᾶς· αὕτη δ' ἂν εἴη γενεὰ, ἡ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, περὶ ἧς αὐτὸς ἔλεγεν· « Ἄνδρες Νινευῖται κρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην. » Ἄρχεται τοίνυν τῆς ᾠδῆς οὕτως.

Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος.

(A f. 77 b.) Τοσαύτην οὖν φησιν ὁ Δαβὶδ τῶν ἀγαθουργεῖν εἰωθότων εἶναι τὴν σπάνιν, ὡς τάχα που συναρπάζεσθαι εἰς φαυλότητα καὶ αὐτοὺς τοὺς τῷ θείῳ νόμῳ παιδαγωγουμένους· δεῖσθαι δέ φησιν ἑαυτὸν, ἤγουν ἅπαντας τοὺς περὶ ὧν ὁ λόγος, τῆς φρουροῦ χειρὸς, τουτέστι Χριστοῦ καὶ οὐχὶ μόνους Ἰουδαίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανόν· αὐτὸς γάρ ἐστι προσδόκησις ἐθνῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Ὅτι ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.

(A f. 78.) Ψευδῆ δὲ καὶ τὰ Ἑλλήνων ἅπαντα, σοφία καὶ λόγοι καὶ ζωή· καὶ τῶν ἀληθῶν, ἤγουν ἀναγκαίων καὶ ἐπωφελῶν, εὕροι τις ἂν παρ' αὐτοῖς οὐδὲν, οἵ γε τεθεοποιήκασι τὴν κτίσιν, τὸν φύσει ἀφέντες Θεόν. Ὠλιγώθησαν τοίνυν αἱ ἀλήθειαι παρ' αὐτοῖς.

Μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.

(A f. 78.) Τοῦτο (3) καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων ἀληθές· ἕκαστος ἐλάλησε μάταια πρὸς τὸν πλησίον, τὰς κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν συνάγων ἐπιβουλάς. Καὶ οἱ παρ' Ἕλλησι δὲ ποιηταὶ καὶ λογογράφοι, κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ ἀληθεῖς εἶναι φροντίσαντες, συντεθείκασιν ἀβασανίστως τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, σκοπὸν ἔχοντες ἕνα, τὸ ἐπίδειξιν ποιήσασθαι γλώττης.

[89] Matth. xii, 41. [90] Gen. xlix, 10.

(1) Argumentum hoc latius exornat Cyrillus noster respondens quartæ impii Juliani objectioni lib. vii.

(2) Pars fragmenti, a verbis ἡ δέ γε τῆς ᾠδῆς usque ad γέγονε κλῆσις, legitur apud Corderium. Edit. Patr.

(3) Fragmentum hoc dicitur in codice Cyrilli simul et Athanasii; verumtamen in Athanasii certe Montfauconii editione nihil hujusmodi exstat. Neque id mirum; non enim integrum in Psalmos commentarium Athanasii habemus, sed ejus partes tantummodo ab editore ex catenis consarcinatas.

Ἐξολοθρεύσαι Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια, γλῶσσαν μεγαλοῤῥήμονα.

(A f. 79.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πῶς οὐ μεγαλοῤῥήμων ἡ γλῶσσα ἐκείνη ἡ τολμήσασα τῷ Σωτῆρι λέγειν; « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; Καὶ τίς σοι δέδωκε τὴν ἐξουσίαν ταύτην; » Τῆς Ἰουδαίων δὲ τόλμης καὶ τὸ λέγειν· « Τὰ χείλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστι· τίς ἡμῶν Κύριός ἐστιν; » ὡς τοῦτο διανοουμένων ἐκείνων, τὸ ἐξουσίαν ἔχειν πᾶν ὅ τι ἂν βούλοιντο κατὰ τοῦ Σωτῆρος εἰπεῖν.

Τὰ χείλη ἡμῶν παρ' ἡμῶν ἐστι.

(E f. 19 b.) Τουτέστιν ἡμεῖς εὑρεταὶ γεγόναμεν τῆς καλλιεπείας (1).

Ἕνεκεν τῆς ταλαιπωρίας τῶν πτωχῶν.

(A f. 79 b.) Ὑπεξίσταται δὲ λοιπὸν ἐνταῦθα τὸ τῶν λιτανευόντων πρόσωπον· αὐτὸς δὲ ὁ τὰς ἐντεύξεις δεχόμενος ἀποκρίνεται, ἐπαγγελλόμενος τοῖς αἰτοῦσι τὴν ἄφιξιν καὶ τῆς ἐπικουρίας τὴν ἐπίδοσιν. Καὶ πένητας ὀνομάζει τοὺς πτωχοὺς τῷ πνεύματι, ὧν καὶ τοῦ στεναγμοῦ ἀκούσας, ἀναστήσομαι, φησίν.

Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος· θήσομαι ἐν σωτηρίῳ, παῤῥησιάσομαι ἐν αὐτῷ.

(B f. 44 b.) Ἐξεγερθήσεσθαι λέγει· καὶ οὔ τί πού φαμεν σωματικὴν εἶναι τὴν ἀνάστασιν, ἤτοι τὴν ἔγερσιν, ἀλλ' οἷον τὸ διανεῦσαι λοιπὸν ἐπὶ τῷ θέλειν τοῖς κάμνουσι χεῖρα νεῖμαι τὴν σώζουσαν.

(A f. 79 b.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, φανερὸν πᾶσι κατέστη τὸ διὰ Χριστοῦ σωτήριον, καὶ ἐξάκουστον πᾶσιν· ἐκηρύχθη γὰρ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν μετὰ παῤῥησίας.

Τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἁγνὰ, ἀργύριον πεπυρωμένον.

(B f. 44 b, K f. 42.) Τουτέστιν ἁγνοποιά· νοεῖ γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον, λαμπρὰ δὲ οὕτως ἐστὶν καὶ κεκαθαρμένα, ὥστε δοκεῖν ἀργύριον εἶναι, πεπυρωμένον δὲ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πλειστάκις· τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ ἑπταπλασίως. Δεδοκιμασμένα τοίνυν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Σωτῆρος τὰ λόγια.

(A f. 80.) Ἰουδαίοις δὲ διὰ Ἡσαΐου ὀνειδίζει λέγων· « Τὸ ἀργύριον ὑμῶν ἀδόκιμον, » τουτέστιν, ὁ λόγος τῆς πίστεως παρατετυπωμένος ἐστὶ καὶ παράσημος, τὸν ἀκριβῆ χαρακτῆρα τῆς βασιλικῆς εἰκόνος μὴ διασώζων.

Σὺ, Κύριε, φυλάξεις (2) ἡμᾶς, καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς.

(A f. 80.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, εὔχεται ὁ Προφήτης ῥυσθῆναι τῆς ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος γενεᾶς τῶν Ἰουδαίων, τῆς ἀπίστου καὶ φονευτρίας καὶ μοιχαλίδος.

Κύκλῳ οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσι.

(A f. 80.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, διὰ τοῦτό φησι, « Φυλάξεις ἡμᾶς, » ἐπειδὴ κυκλοῦντες κυκλοῦσιν ἡμᾶς οἱ ἀσεβεῖς, ἐπιβουλεύοντες τῇ ἡμῶν σωτηρίᾳ.

[91] Luc. xx, 2. [92] Isa. i, 22.

(1) Hoc fragmentum legitur apud Corderium. EDIT. PATR.

A Vers. 4. *Perdat Dominus cuncta labia dolosa, linguam magniloquam.*

Secundum vero anagogen, quomodo illa non est dicenda arrogans lingua, quæ ausa fuit Servatori dicere : « In qua potestate hæc facis [91]? Aut quis tibi hanc dedit facultatem? » Illud quoque Judaicæ audaciæ proprium fuit : « Labia nostra apud nos sunt, quis noster Dominus est? » tanquam si illi mente revolverent, posse se quidquid vellent, adversus Servatorem dicere.

Vers. 5. *Labia nostra a nobis sunt.*

Nos, aiunt ethnici, politi eloquii inventores fuimus.

Propter miseriam pauperum.

B Hic consurgit deprecantium persona; qui autem preces recipit, respondet petentibus, promittens Dei interventum et auxilii munus. Pauperes nominat spiritu pauperes, quorum exaudiens, inquit Deus, clamorem, consurgam adjutor.

Vers. 6. *Nunc exsurgam, dicit Dominus, ponam in salutari, fiducialiter agam in eo.*

Consurrecturum se dicit : neque vero dicimus, corporalem esse consurrectionem, sive excitationem, sed voluntatis significationem hanc esse, manum deinceps adjutricem laborantibus porrigendi.

Secundum vero anagogen manifestum cunctis salutare **120** Christi constituit, et ubique inau-
C diendum : confidenter enim in universo orbe prædicatum fuit.

Vers. 7. *Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne septies examinatum.*

Casta, id est castos efficientia : nullatenus enim ea male se habent, sed adeo sunt splendida et defæcata, ut argentum videantur, igne non semel sed sæpissime excoctum : id enim significari arbitror vocabulo « *septies*. » Probata sunt ergo terræ incolis Servatoris oracula.

Judæis per Isaiam exprobrat Dominus : « Argentum vestrum haud est probatum [92], » nempe fidei doctrina adulterina est et spuria, neque verum regiæ imaginis characterem retinens.

D

Vers. 8. *Tu, Domine, custodies nos, et conservabis.*

Secundum vero anagogen orat Propheta, ut eripiatur a Judaica, cujusmodi sub Servatore fuit, gente incredula, truculenta et adultera.

Vers. 9. *In circuitu impii ambulant.*

Secundum vere anagogen ideo dicit, Custodies nos, quia nos undique circumstant impii, saluti nostræ insidiantes.

(2) Corr. manu altera, hic et postea, φυλάξαις.

PSALMUS XII.

Vers. 1. *In finem psalmus Davidi.*

Hunc canit psalmum peccati sui pœnitens, simul nobis salutare illud nuntians, a quo normam accepimus, qua post peccatum accedere ad Deum possimus.

Vers. 2. *Quousque avertes faciem tuam a me?*

Quid est quod faciem Deus a peccatoribus avertit? quia indignos aspectu suo judicat. Quamobrem ego conscientia mea compunctus, Deique judicium metuens, utpote procul ab eo ob peccatum submotus, per pœnitentiam animi voluntariam renovor, ne forte in peccato moriar. Atque ea res mihi potissimum mœrorem animi creat. Pro quo Symmachus dixit: « Curam in corde meo quotidie. » Jam hæc nostri admonendi causa scripta sunt, atque docendi quomodo oporteat a peccatis resipiscere, prædictis verbis tanquam pharmacis utentes. Vel etiam oblivionem appellat auxilii dilationem, oratque ne a divina prorsus providentia destituatur.

Vers. 3. *Quandiu exaltabitur inimicus meus super me?*

Interrogat de his Deum, non quasi causam, sed quia nutu suo impedire eadem potest. Nam si pie nobis viventibus deprimitur hostis, vicissim peccantibus extollitur. Nam Satanæ elevatio est hominum humiliatio: quia sicut Deus salutis nostræ causa efferri dicitur, ita diabolus exitio nostro extollitur (1). Sufficiat, inquit, ei semel fuisse elatum, dum ego scilicet peccato deprimerer. Cur jam diutius contra me extollitur?

Vers. 4. *Ne unquam obdormiam in morte.*

Somni nomine pigritiam designavit, qua obsessi vitæ phantasiis vagamur, otiosique in voluptatis lecto cubamus. Ne itaque pigritiæ somnum dira mors subsequatur, illuminari oculos suos, id est animæ sensus, postulat, ut videant veritatem. Vereor, inquit, ne somnus in mortem desinat, si vehementior fiat calamitatum dolor.

Vers. 5. *Qui tribulant me, exsultabunt si motus fuero.*

Sicuti athleta extra stadii sulcum prosiliens vincitur, ita Christianus deperditis, quæ initio acceperat donis, subversus cadit. Non igitur immutemur, ne gaudium inimicis nostris creemus.

121 *Cantabo Domino, qui bene mihi fecit.*

Hoc quoque, ut aliud præcedens, tenendum est; nempe Prophetam non quia nunc nesciat cantare,

A

ΨΑΛΜΟΣ ΙΒ'.

Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 80 b.) Τοῦτον ᾄδει τὸν ψαλμὸν ἐν μετανοίᾳ τοῦ ἁμαρτήματος γεγονὼς, ἅμα δὲ καὶ τὸ σωτήριον ἡμῖν εὐαγγελιζόμενος, δι' οὗ ἐλάβομεν ὑπογραμμὸν, πῶς δεῖ ἡμᾶς ἐν ἁμαρτίᾳ γενομένους προσιέναι Θεῷ.

Ἕως πότε ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ; κ. τ. λ.

(C f. 23.) Ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, τί πράττων; ἀναξίους εἶναι κρίνας τῆς ἐποπτίας αὐτοῦ. Διὸ ὑπὸ τοῦ συνειδότος νυττόμενος, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δεδιὼς κρίσιν, ὡς καὶ μακρὰν γινόμενος αὐτῷ διὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἐν τῇ με- B τανοίᾳ ἀνανεῶμαι, φησὶ, βουλόμενος κατὰ ψυχὴν, μήπως ἄρα ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ἀποθανοῦμαι. Καὶ τοῦτό ἐστι μάλιστα ὃ ὀδύνας μου τῇ ψυχῇ παρασκευάζει. Ἀνθ' οὗ Σύμμαχος ἔφη· « Μέριμναν ἐν τῇ καρδίᾳ μου καθ' ἡμέραν. » Ταῦτα δὲ ἐγράφη πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, πῶς δεῖ μετανοεῖν ἐφ' ἁμαρτήμασιν ἐκδιδάσκοντα, τοῖς παροῦσι ῥήμασιν οἷα δὴ ὡς φαρμάκοις χρωμένους. Ἢ καὶ λήθην καλεῖ τὴν τῆς βοηθείας ἀναβολὴν, καὶ παρακαλεῖ μὴ τελέως τῆς θείας γυμνωθῆναι προνοίας.

Ἕως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμέ;

(C f. 23 b.) Ἐρωτᾷ δὲ περὶ τούτων τὸν Θεὸν οὐχ ὡς αὐτὸν αἴτιον, ἀλλ' ὡς κωλῦσαι διὰ τῆς ῥοπῆς τῆς οἰκείας δυνάμενον. (A f. 81) Εἰ γὰρ θεοσεβούν- C των ἡμῶν ταπεινοῦται ὁ ἐχθρὸς, δηλονότι ἁμαρτανόντων ὑψοῦται· ὕψος γὰρ τοῦ Σατανᾶ, ἡ τῶν ἀνθρώπων ταπείνωσις· ἐπεὶ καθάπερ ὁ Θεὸς ὑψοῦσθαι ἐν τῇ σωτηρίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, οὕτως ὁ διάβολος ἐν τῇ ἀπωλείᾳ ἐπαίρεσθαι λέγεται. Ἀρκεῖ, φησὶν, αὐτῷ ὅτι ἅπαξ ὑψώθη, ἐμοῦ τῇ ἁμαρτίᾳ ταπεινωθέντος. Ἵνα τί μέχρι πολλοῦ κατ' ἐμοῦ ὑψοῦται;

Μήποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον.

(C f. 23 b) Ὕπνον τὴν ῥᾳθυμίαν ὠνόμασεν, ἐν ᾗ ταῖς τοῦ βίου φαντασίαις ῥεμβόμεθα, ἀργοὶ δὲ ἐπὶ κλίνης τῆς ἡδονῆς ἀναπεσόντες κείμεθα. Ὥστε τοίνυν μὴ τῷ ὕπνῳ τῆς ῥᾳθυμίας τὸν χαλεπὸν ἀκολουθῆσαι θάνατον, φωτισθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τουτέστι τὰς τῆς ψυχῆς αἰσθήσεις, προσεύχεται, ἵνα D βλέπωσι τὴν ἀλήθειαν. Δέδια μὴ εἰς θάνατον ὁ ὕπνος μεταπέσῃ, ἰσχυροτέρας τῆς λύπης γενομένης τῶν συμφορῶν.

Οἱ θλίβοντές με ἀγαλλιάσονται, ἐὰν σαλευθῶ.

(C f. 23 b.) Ὥσπερ ἀθλητὴς ἀπὸ τοῦ σκάμματος ἀποπηδήσας ἥττηται, οὕτως καὶ ὁ πιστὸς ἀφεὶς ἃ ἐξ ἀρχῆς παρέλαβεν, σαλευόμενος πίπτει. Μὴ τοίνυν ἀλλοιωθῶμεν, ἵνα μὴ χαρὰν τοῖς ἡμετέροις ἐχθροῖς ἐμποιήσωμεν.

Ἄσω τῷ Κυρίῳ τῷ εὐεργετήσαντί με.

(C f. 24.) Ἰστέον καὶ τοῦτο, ὡς καὶ τὸ πρότερον, οὐχ ὅτι νῦν ὁ προφήτης οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ὅτι τελεώτε-

(1) Hæc Nicetas ex Cyrillo recitat, quæ alii nescio quomodo ad Athanasium traxerunt.

ρον ᾄσει προκόπτων καὶ τελειούμενος. Τίνι δὲ ᾄσει; τῷ εὐεργέτῃ δηλονότι τῷ πλάσαντι καὶ ἀναπλάσαντι.

A his verbis uti, sed quia perfectius in posterum cantaturus sit, cum magis profecerit consummatusque fuerit. Cuinam vero cantabit? benefactori nimirum suo, qui creavit et restauravit.

Καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου.

(C f. 24.) Μακάριος ὃς ψάλλει τῷ πνεύματι καὶ τῷ νοΐ, εἰδὼς ᾧ ψάλλει, καὶ τοῖς ἔργοις συνιστῶν ὡς ἐπίσταται. Ὁ γὰρ οὕτος ψάλλων, τὸν οὐρανὸν τέμνει, τὰς νεφέλας ὑπερβαίνει, καὶ τῷ Ὑψίστῳ, οὗ τῷ ὀνόματι μελῳδεῖ, παρίσταται μηδενὸς ἐμποδίζοντος.

Vers. 6. *Psallam nomini Domini altissimi.*

Beatus qui psallit spiritu et mente, si modo sciat cui psallat, quodque scit factis præstet! Qui hoc modo psallit, cœlum penetrat, nubes transcendit, et Altissimo, cujus nomini concinit, nulla re impediente, astat.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΓ'.

Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.

(A f. 82 b) Κορυφὴ τοῦτο πάσης πονηρίας ἐστί. Τὸ γὰρ οἴεσθαι μὴ εἶναι Θεὸν, ἀλλ' ἀπὸ ταυτομάτου γεγενῆσθαι τὸ πᾶν, ἀρχὴ πάσης ἀκολασίας καὶ παρανόμου καθέστηκε πράξεως. Δηλοῖ οὖν ὁ λόγος ὡς εἰς τοσοῦτον ἀσεβείας τὸ γένος ἐλήλακεν, ὡς μηδὲ Θεὸν ἐφιστάνειν τοῖς οὖσιν, ἀλλ' ἡγεῖσθαι τὸν σύμπαντα τοῦτον κόσμον, τυχαίαν καὶ αὐτόματον εἰληφέναι τὴν σύστασιν. Τί δέ ἐστιν, « Εἶπεν ἐν καρδίᾳ; »· Ἐπειδὴ τῶν λόγων ὁ μὲν ἔστι προφορικὸς, ὁ δὲ ἐνδιάθετος, οὐ περὶ τοῦ προφορικοῦ λόγου φησὶν ὁ προφήτης, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ δόξης. Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, τουτέστιν ἐλογίσατο ὅτι οὐκ ἔστι Θεός. Καὶ πᾶς δὲ ὁ ἀνέδην ἁμαρτάνων, δι' ὧν ὁρᾶται καταφρονῶν, κἂν εἰ μὴ λέγοι φωναῖς, ἀλλ' ἔργοις αὐτοῖς καὶ τῇ τοῦ βίου σκαιότητι μονονουχὶ διακέκραγε τὸ, « Οὐκ ἔστι Θεός. » Οἱ γὰρ οὕτως ζῆν εἰωθότες ὡς μὴ ἐφορῶντος Θεοῦ, πάντα τε δρῶντες ἀπερισκέπτως, ἔργοις αὐτοῖς καὶ πράγμασιν ἀρνοῦνται Θεόν.

PSALMUS XIII.

Vers. 1. *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.*

Culmen omnis nequitiæ hoc est. Namque opinari B Deum non esse, sed fortuito cuncta esse facta, proterviæ omnis illicitique operis initium est. Ergo hic sermo ostendit, in tantam venisse homines impietatem, ut his quæ exsistunt rebus non præesse Deum, sed universum mundum existiment fortuitam per se ipsum sortitum esse naturam. Age vero quid significant verba « Dixit in corde? » Quandoquidem alius est sermo prolatus, alius intra repositus, non de prolato sermone nunc loquitur Propheta, sed de animi interiore sententia. Dixit enim in corde suo, id est cogitavit Deum non esse. Nempe omnis qui palam et cum manifesto contemptu peccat, etsi non voce, operibus tamen ipsis et vitæ perversitate pene clamat : « Non est Deus. » Nam qui ita vivere so- C lent quasi Deus non intueretur, quique omnia sine ullo respectu agunt, operibus ipsis et factis Deum negant.

Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα.

(A f. 83 b.) Νοήσεις δὲ ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν· ἡ γὰρ ἀπὸ γῆς σὰρξ, τὸν τῆς ἁμαρτίας ἐν αὐτῇ κατηῤῥώστησε νόμον, καὶ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, εὐπαράφορος λίαν εἰς τὸ ἐκνεῦσαι ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος κατὰ τὸ γεγραμμένον. Δικαίως οὖν ὁ ἱερὸς ἐπιστυγνάζει λόγος ἡμῖν· « Πάντες γὰρ, φησὶν, ἐξέκλιναν. » Δέον γὰρ τὴν εὐθεῖαν τραπέσθαι, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν κτισμάτων καλλονῆς τε καὶ τάξεως ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν κατιδεῖν, καὶ διὰ τῶν προφητικῶν φωνῶν ὁδηγηθῆναι πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τοῦτο μὲν οὐ γέγονεν· εἰς μυρίας δὲ πλάνης καὶ ἀπωλείας ὁδοὺς ἐξετράπησαν, καὶ τοῖς ἔργοις τῆς αἰσχύνης ἠχρειώθησαν, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ ποιῶν τὸ ἀγαθόν.

Vers. 3. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum.*

Hæc de ethnicis quoque intelligas licet : nam caro terrena peccati legem ceu morbum secum gerit, mensque hominis valde prona est ad declinandum in malum jam inde ab adolescentia sua, uti scriptum est [92]. Merito ergo sacer de nobis conqueritur sermo : « Omnes enim, inquit, declinaverunt. » Nam cum recta via progredi oporteret, atque a creaturarum pulchritudine et ordine Creatorem consequenter cognoscere, et a propheticis vocibus ad D veritatem perduci, contra accidit; et in sexcentas erroris et perditionis vias declinarunt, ac flagitiosis actibus inutiles evaserunt, nemoque jam bonis moribus utitur.

Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, κ. τ. λ.

(K f. 43 b.) Διόδωρος, καὶ Θεόδωρος, καὶ Κύριλλος, καὶ Δίδυμος, « Τάφος ἀνεῳγμένος, » κ. τ. λ. *usque* « Ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. » Ἐν δὲ τῷ *Ἑξαπλῷ* ταῦτα οὐχ εὕρηται (1).

Sepulchrum patens est guttur illorum, etc., usque ad *ante oculos eorum.*

Diodorus quidem, Theodorus, Cyrillus et Didymus, a verbis « Sepulchrum patens » usque ad « in viis eorum » textum legunt. Verumtamen in Hexaplis hæc non habentur.

[92] Gen. VIII, 21.

(1) In codice K scholiasta quidam ait, tractum illum a τάφος ad αὐτῶν, lectum fuisse in Diodori, Theodori, Cyrilli, et Didymi commentariis; defuisse vero in *Hexaplis*. Nempe recitatur in margine codicis

Vers. 4. **122** *Nonne cognoscent omnes, qui operantur iniquitatem?*

Versiculus hic interrogative legendus est. Quoniam dixerat: « Omnes declinaverunt, » et operantur inique, nunc ait: « Num ergo hi Dominum cognituri sunt, et in illum credituri? » Sane multi credent: alii tamen in incredulitate perstabunt et persequentur eos ac vexabunt qui in Christum crediderint.

Vers. 5. *Ibi timuerunt timore, ubi non erat timor.*

Reprehendit hos Psalmista. Judæi ergo in infidelitate constantes, vano timore expaverunt, quem gratis experti sunt. Quinam vero fuit hic stultus timor? Timuerunt, ne si forte Christum admitterent, in eumque crederent, Deum offenderent. Quanquam versiculi sensus de credentibus quoque dici potest, ita ut loci sententia sit: Moysis quidem lex pœnam inferebat; Christi autem timor castus est; facit enim ut tanquam filii Patrem metuamus. Ergo post illud tempus, quo Christi adventus fuit, timore timebunt ubi non est timor, a legis nimirum minis; quia tum erit conveniens potius liberis hominibus pietas.

A *Οὐχὶ γνώσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν;*

(A f. 83 b.) Τοῦτον τὸν στίχον ὡς ἐν ἐρωτήσει ἀναγνωστέον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι « Πάντες ἐξέκλιναν » καὶ ἐργάζονται τὴν ἀνομίαν, νῦν φησι· « Καὶ ἆρα οὐ μέλλουσι γινώσκειν οὗτοι τὸν Κύριον, καὶ πιστεύειν εἰς αὐτόν; » Ναὶ πάντως πολλοὶ πιστεύσουσιν· εἰσὶ δὲ οἳ καὶ μενοῦσιν ἐν ἀπιστίᾳ, καὶ διώξουσι καὶ τυραννήσουσι τοὺς πιστεύσαντας εἰς Χριστόν.

Ἐκεῖ ἐδειλίασαν φόβον (1) *οὗ οὐκ ἦν φόβος.*

(A f. 84.) Καταγινώσκει γὰρ τῶν τοιούτων ὁ Ψαλμῳδός. Ἰουδαῖοι γοῦν οἱ ἐν ἀπιστίᾳ μεμενηκότες, ψοφοδεῆ φόβον ἐφοβήθησαν, ὃν οὐκ ἔδει αὐτοὺς φοβηθῆναι. Τίς δὲ ὁ ἀνόητος φόβος; Ἐδειλίασαν, μήποτε
B παραδεξάμενοι τὸν Χριστὸν, καὶ εἰς αὐτὸν πιστεύσαντες προσκρούωσι τῷ Θεῷ. Λεχθείη δ' ἂν καὶ περὶ τῶν πιστευσάντων ἡ τοῦ στίχου δύναμις, ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Ὁ μὲν νόμος, φησὶ, Μωσέως κόλασιν ἐποίει· ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ φόβος ἁγνός ἐστιν, ὡς υἱοὺς γὰρ φοβεῖσθαι Πατέρα παρεσκεύασε. Μετὰ τὸν καιρὸν τοίνυν ἐκεῖνον, καθ' ὃν δηλονότι ἡ ἐπιφάνεια· φόβον φοβηθήσονται οὗ οὐκ ἔστι φόβος, ἐκ νομικῆς δηλονότι ἀπειλῆς, ἀλλ' ἡ πρέπουσα μᾶλλον ἐλευθέροις εὐλάβεια.

(namque a textu abest) locus biblicus τάφος ἀνεῳγμένος usque ad verba ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, qui tamen usque ad τῶν ὀφθαλμῶν extendi debuisset; eatenus enim fragmentum hoc in sacra critica famigeratum pertingit. Jam vero in catenis Vaticanis, quibus nos usi sumus, abest id fragmentum a codi-
C cibus A, B, E, F, I, L. Legitur autem in codice C, p. 24, sine commentario. Item in codice D, p. 58, in margine sub asteriscis, et cum scholio: Οὐδαμοῦ κεῖνται (οἱ στίχοι οὗτοι) τῶν Ψαλμῶν· πόθεν δὲ ὁ Ἀπόστολος εἴληφεν αὐτοὺς, ζητητέον. Denique in codice M, p. 21 b (quem codicem serius a me inventum dixi p. Gr. 450) ita legitur ut in codice K, nempe Διόδωρος, etc., sed tamen recte et plene usque ad τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Nihil dico de codicibus G et H qui sunt acephali. Jam vero scholia duo quæ ex codd. D, K et M nos citavimus, vidit jamdiu in mss. etiam Nobilius ad Sixtinam Latinam ex Græca, p. 753. Conferatur etiam Montfauconius in *Hexaplis*, et magnus præcipue magister olim meus Bernardus Rubeus *In variis lectionibus* T. V, qui non levi eruditione hanc rem illustrat.

Profecto sanctus Hieronymus præf. ad lib. XVI in Isaiam, etsi hos tres versiculos in ecclesiis legi non negat, attamen a Paulo (ad Rom. III, 13) ex variis
D psalmis et ex Isaia collectos judicat, et deinde ab alio nescio quo, ex Pauli Epistola ad hunc psalmi locum translatos. Hieronymo acquiescere videtur doctissimus Bellarminus in suo ad hunc psalmi locum commentario. Imo idem vir purpuratus *De verbo Dei* lib. II, cap. 2, post relatam Hieronymi sententiam, diserte scribit: « Dices, si ita est, cur Ecclesia in editione vulgata hos versiculos esse patitur? Nimirum ea de causa, quoniam sunt etiam ipsi sacræ Scripturæ partes quædam; et quoniam sine turbatione et scandalo populi non possent auferri, cum longo jam tempore ibi fuerint: quomodo etiam patitur nonnullos errores typographorum. »

Quæ cum ita se habeant, attamen ego nolo indefensam prorsus hanc rem destituere. Etenim codex omnium Græcorum antiquissimus Vaticanus, quem præ oculis habeo, p. 630, exhibet in psalmo hos versiculos, et quidem non in margine, ut a nonnullis temere dictitatum fuit, sed in ipso contextu, sine ullo veru, sine ullo interpolationis vestigio. Codex autem hic Vaticanus jure meritoque Sixtinorum Bibliorum editoribus præf. p. 2, « ante tempora B. Hieronymi, et non infra, scriptus videbatur, et inter cæteros optimus judicatus fuit. » Cæteroqui Hieronymus hunc non vidit, neque enim auctoritatem ejus hoc loco neglexisset. Codicis Vaticani patriam vel originem nondum ego cognovi; sed certe Georgius Syncellus in Chron. ed. Paris., p. 283, pervetustum quemdam memorat codicem septuagintaviralem, ex Cæsariensi Cappadociæ bibliotheca a se acceptum, qui ex antiquiore adhuc descriptus fuerat codice, divi Basilii manu emendato. Me hercle maxime permovet, quod hi versiculi in tam insigni atque incomparabili codice recitentur, et quod testetur Hieronymus, ut jam dixi, eos a Christianis ecclesiis in Psalterio cantari solitos. Postremo, ut alia aliquot testimonia addam, habet hos versiculos codex etiam pervetus Syriacus Ambrosianus, quem item meis oculis vidi, quemque demum v. cl. Bugatius edidit. Habent vulgatus Lat., Arabs, et Æthiops, præter catenas Vaticanas, quas supra appellavi; nam quominus Vaticanorum codicum congeriem in præsenti scruter, tempore prohibeor. Legebantur in psalmo hi versiculi a Græcis Patribus, ut supra diximus, Diodoro, Theodoro, Cyrillo nostro ac Didymo; quibus addo tertium Patrem Alexandrinum Athanasium, ex ejus in psalmos fragmentis a Montfauconio vulgatis. Legebantur, observante Sabaterio, iidem versiculi a Justino, et a Latinis Patribus Ambrosio, Augustino, Cassiodoro, Optato, qui omnes Itala vetere ex Græco derivata utebantur. Denique mihi videtur credibilius, divum Paulum ex pleno aliquo Psalterii codice, qualis est Vaticanus, hos versiculos expedite recitasse, quam laboriose ex quinti, octavi, noni, trigesimique quinti ac noni psalmorum particulis, postremoque ex Isaia cap. LIX, 7, consarcinavisse. Stat ergo sua propria (ni rei nimio amore fortasse fallor) huic psalmi particulæ auctoritas, quin ea ex aliis sacrorum Bibliorum locis necessario conquiratur.

(1) Cod. prima manu, φόβῳ.

Τίς δώσει ἐκ Σιὼν τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραήλ; A

(A f. 84.) Ὅρα πῶς διψῇ τὸν Κύριον, καὶ οἷον μέλλοντος οὐκ ἀνέχεται, καθ' ὃν ἐπιλάμψειν ἔμελλε καιρὸν τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστι Χριστός. Φησὶ δὲ αὐτὸν σωτήριον τοῦ Ἰσραὴλ, διὰ τὸ ἀφικέσθαι τάχα πρωτοτύπως ἕνεκα τοῦ Ἰσραήλ. Ἔφη γάρ· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Ἢ καθ' ἕτερον τρόπον· ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, Ἰουδαίων ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι, αἱ νομοθεσίαι, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ οἱ πατέρες ἐξ ὧν γεγένηται τὸ κατὰ σάρκα Χριστός. Διψῶ οὖν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, ὁ προφήτης φησί. Τίς μοι δώσει ἰδεῖν τὸν Σωτῆρα ἢ ἐκ τῆς ἄνω Σιὼν καὶ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδημήσαντα, ἢ ἐκ τῆς κάτω Σιὼν διὰ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως προερχόμενον; B

ΨΑΛΜΟΣ ΙΔʹ.

Τίς κατασκηνώσει ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ σου;

(C f. 25.) Ὄρος ἅγιόν ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὄρος, διὰ τὸ ὑψηλὸν καὶ ὑπερκείμενον· ἅγιον, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ οὐ κατοικεῖ βέβηλος. Ὁ τοίνυν παροικῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, καὶ τῇ νῦν πολιτείᾳ ὡς σκιᾷ καὶ χόρτῳ κατὰ πάροδον χρώμενος, οὗτος κατασκηνοῦν, τουτέστι κατοικεῖν, ἐν τῇ μελλούσῃ βασιλείᾳ δυνήσεται. Τίς δὲ ὁ τοιοῦτος, καὶ πῶς πολιτευόμενος, ἔχει τοῦ ψαλμοῦ τὰ ἐπαγόμενα.

Καὶ ὀνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ τοὺς ἔγγιστα αὐτοῦ. C

(B f. 50) Ἔχει τι τὸ ἀσαφὲς ὁ λόγος· ἄδηλον γὰρ πότερόν ποτε παρὰ τῶν ἔγγιστά τισιν οὐκ ἔλαβεν ὀνειδισμὸν, ἤγουν αὐτὸς κατ' ἐκείνων τὸν ὀνειδισμόν; Καὶ οἶμαι δὲ ἔγω γε τοῖς δικαιοσύνης ἐπιμεληταῖς ἐκεῖναι πρέπειν κατ' αὐτὸν ἀμφότερα. Καρπὸς γὰρ εἰς λῆξιν τῆς ἐπιεικείας τὸ σεπτὸν οὕτω ποιεῖσθαι τοῦ βίου ἀγωγὴν, ὥστε μὴ παρ' ἑτέρων ὀνειδίζεσθαι τυχὸν ἐπὶ τῇ τῶν καλλίστων ῥᾳστώνῃ, μήτε μὴν αὐτὸν κατονειδίζειν ἑτέροις, κἂν εἴ πού τι διαπέσειάν τε καὶ διαπταίσειαν· νοσεῖ γὰρ ἀνθρώπου φύσις, καὶ πίπτει ῥᾳδίως εἰς τὸ πλημμελές.

(B f. 50.) Ἡ ἐξουδένωσις οὐκ ἐξ ὑπερόπτου φρονήματος, ἀλλ' ἐκ μισοκάκου μᾶλλον καὶ βδελυττομένου τὰ πονηρά.

D

ΨΑΛΜΟΣ ΙΕʹ.

Φύλαξόν με, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα.

(C f. 26.) Πάλιν καὶ τοῦτο πρέπον τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· δηλοῖ δὲ ἅμα καὶ τὴν ἐν πίστει δι' ὁμολογίας δικαίωσιν.

(A f. 88 b) Ἐνταῦθα τὸ κοινὸν ὥσπερ πρόσωπον τῆς ἀνθρωπότητος ἀναλαβὼν ὁ Σωτὴρ, τοὺς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ποιεῖται λόγους οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν διὰ τὴν οἰκονομίαν. Κύριον οὖν ὀνομάζει τὸν Πατέρα, διὰ τὸ ἐν τῇ τοῦ δούλου αὐτὸς γενέσθαι μορφῇ. Φυλαχθῆναι δὲ ἑαυτὸν αἰτεῖ, διὰ τὴν Ἐκκλησίαν, ἥ ἐστιν ἡ σὰρξ αὐτοῦ. Ἡ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ Ἐκκλησία·

[24] Matth. xv, 24. [25] Rom. ix, 4.

Vers. 7. *Quis dabit ex Sion salutare Israelis?*

Cerne quantopere Dominum discupit, et quam non tolerat futuri temporis exspectationem quo salutare Dei Patris, nempe Christus, exorturum erat! Dicit autem ipsum salutare Israelis, quia primarius fortasse adveniendi finis Israel fuit. Dixit enim: « Non sum missus nisi ad oves deperditas domus Israelis [24]. » Aut alio modo: quia nempe, ut divus Paulus scribit, Judæorum erant promissiones, legislatio, fœdus, et patres, unde factus est secundum carnem Christus [25]. Discupio igitur adventum ejus, ait **123** Propheta. Quis mihi tribuet, ut Servatorem de superna Sione cœloque advenientem videam, aut ex inferiore Sione per nativitatem in carne procedentem?

PSALMUS XIV.

Vers. 1. *Quis tabernaculum ponet in monte sancto tuo?*

Mons sanctus est futuri sæculi regnum; mons, ob celsitudinem et eminentiam; sanctus, quia ibi non habitat impurus. Qui ergo in hoc mundo habitat, et præsente vita tanquam umbra et feno transeunter utitur, hic tabernaculum ponere, id est habitare futuro in regno poterit. Quisnam vero hic homo sit, et qua ratione vitam instituat, in subsequentibus psalmi partibus proditur.

Vers. 3. *Et opprobrium non accepit super proximos suos.*

Habet quamdam hic sermo obscuritatem: incertum est enim, utrum ipse a nonnullis proximis opprobrium non acceperit, an ipse e contrario opprobrium non intulerit. Existimo ego justitiæ studiosis utrumque inesse decere. Summæ enim fructus pietatis est, adeo venerabilem vitam degere, ut nemo nobis exprobrare queat pulcherrimi cujusvis operis negligentiam, vicissimque nullum aliis convicium facere, etiamsi aliquando lapsi fuerint aut titubarint: ægra est enim hominis natura, et in culpam facile incurrit.

Contemptus intelligitur non ex mentis superbia, sed odio potius mali et abominatione.

PSALMUS XV.

Vers. 1. *Conserva me, Domine, quoniam in te speravi.*

Rursus et hoc servili (Christi) formæ congruens; simulque demonstrans justificationem in fide per confessionem.

Hic communem veluti humani generis induens personam Servator, cum Deo Patre loquitur non tam pro se, quam propter nos atque pro nobis, tanquam unus ex nobis. Dominum itaque appellat Patrem, postquam ipse servi formam assumpsit. Conservari autem se petit propter Ecclesiam, quæ est ejus caro. Nam revera Ecclesia caro ejus est: conservari autem illam, jure meritoque petit: atque ad ejus per-

sonam recte refertur tum Ecclesia tum conservatio (1). Causam quoque ponit, ob quam conservandus sit : Propterea enim, o Pater, inquit, a te conservari peto, quia in te speravi : se ipsum vero cum dicit, Ecclesiam dicit.

Vers. 2. *Dixi Domino : Dominus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.*

In Evangelio quoque dicebat : « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum [96]; et nunc natura factus homo, Dominum suum appellat Patrem. Addens autem « Quoniam bonorum meorum non eges » legalis cultus ostendit inutilitatem. Nam bona hic nuncupavit oblatas hostias, quas nequaquam jam excipere apparet : nam fidei doctrina illas abolet. « Num manducabo carnes taurorum, aut hircorum sanguinem bibam [97]? » Et rursus : « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem coagmentasti mihi [98]. » Porro observa Dei esse solius proprium, ut nulla re egeat : ast alii, qui dicuntur domini, oblationum a subditis revera indigent, nempe servorum, agricolarum, et fabrorum, aliorumque hujusmodi. Hoc itaque Christus etiam indicium statuit, Patrem suum vere esse Dominum, quoniam bonorum non indigeat ab se ei oblatorum, id est a carne sua seu Ecclesia. Equidem etiamsi oret **124** Filius, lacrymetur, obsecret, non eget Pater his bonis : nam qui scit omnia, precum non indiget, neque propheticis opus est ei sermonibus.

Vers. 3. *Sanctis qui sunt in terra ejus.*

Sanctos dicit sanctificatos in spiritu, terram autem Ecclesiam Christi. Tum verbum *mirificavit* pro demonstravit aut glorificavit, positum est. Denique vocabulo *ejus* Patrem designat; ut sit integra sententia : Sanctificatis in fide notam fecit Patris voluntatem. Quare etiam dicitur magni consilii Angelus [99].

Vers. 4. *Multiplicatæ sunt infirmitates eorum.*

Ethnicorum videlicet. Jesu Christi nondum manifestata veritate, multiplicata fuerant peccata et passiones. Postea illucescente salute, properaverunt homines ad illius notitiam et peccatorum depositionem.

Nonnulli vero ethnicorum idololatrias et miserias hic significatas aiunt, a quibus conversi, facti sunt sancti Dei : de quibus ait « sanctis qui sunt in terra ejus : » qui et sine mora deseruerunt idola

A φυλαχθῆναι δὲ ταύτην αἰτεῖ εἰκότως· καὶ εἰς τὸ αὐτὸ πρόσωπον ἀναφέροιτ' ἂν ἡ Ἐκκλησία καὶ ἡ φυλακή. Τίθησι δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ δεῖν αὐτὸν φυλάττεσθαι· Διὰ τοῦτο γάρ, φησίν, ὦ Πάτερ, αἰτῶ παρὰ σοῦ φυλαχθῆναι, διότι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα· ἐμαυτὸν δὲ λέγων, τὴν Ἐκκλησίαν λέγει.

Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σύ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις.

(A f. 88. b.) Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἔλεγεν· « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Καὶ νῦν ὡς φύσει γενόμενος ἄνθρωπος, Κύριον ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ. Προσθεὶς δέ, « Ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις, » τῆς νομικῆς λατρείας ἔδειξε τὸ ἀνόνητον. Ἀγαθὰ γὰρ ἐνταῦθα, τὰς κατὰ νόμον προσφερομένας θυσίας B ὠνόμασεν, ἃς οὐ παραδεχόμενος φαίνεται· τὸ γὰρ τῆς πίστεως ῥῆμα ἐκείνας ἀναιρεῖ. « Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, καὶ αἷμα τράγων πίομαι; » Καὶ πάλιν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. » Ὅρα δὲ ὅτι Θεοῦ μόνου τὸ ἀνενδεές· οἱ δὲ ἄλλοι λεγόμενοι κύριοι, χρῄζουσιν ὧν προσάγουσιν αὐτοῖς οἱ ὑπ' αὐτούς, οἷον τῆς τῶν οἰκετῶν γεωργίας, τῆς οἰκοδομῆς, καὶ τῶν ἄλλων. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Χριστὸς τεκμήριον τίθησι τοῦ ἀληθῶς Κύριον εἶναι τὸν Πατέρα, ὅτι οὐ χρῄζει τῶν ἀγαθῶν τῶν προσαγομένων παρ' αὐτοῦ, τουτέστι παρὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ μέν τοι κἂν προσεύχηται ὁ Υἱός, κἂν δακρύῃ, κἂν παρακαλῇ, οὐκ ἔχει ὁ Πατὴρ χρείαν τῶν τοιούτων ἀγαθῶν· εἰδὼς γὰρ C πάντα, οὔτε προσευχῆς δέεται, οὔτε λόγων χρῄζει προφητικῶν.

Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν γῇ αὐτοῦ.

(C f. 26. b.) Ἁγίους (2) εἶναί φησι τοὺς ἡγιασμένους ἐν πνεύματι· γῆν δὲ τὴν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν. Τὸ δὲ *ἐθαυμάστωσεν*, ἀντὶ τοῦ ἔδειξεν ἢ ἐδόξασεν τέθειται. Τὸ δὲ *αὐτοῦ*, τὸν Πατέρα σημαίνει· ἵνα ᾖ τὸ ὅλον οὕτω, τοῖς ἡγιασμένοις ἐν πίστει γνωστὸν ἐποίησε τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Διὸ καὶ καλεῖται μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος.

Ἐπληθύνθησαν αἱ ἀσθένειαι αὐτῶν.

(C f. 26. b.) Τῶν ἐθνῶν δηλονότι. Μήπω τῆς ἀληθείας φανερωθείσης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπληθύνθησαν αἱ ἁμαρτίαι καὶ τὰ πάθη. Μετὰ D ταῦτα, φανερωθείσης τῆς σωτηρίας, ἐτάχυναν εἰς γνῶσιν, καὶ τῶν κακῶν ἀθέτησιν.

(L f. 59 b.) Τινὲς δὲ τὰς ποικίλας τῶν ἐθνῶν εἰδωλολατρείας καὶ ἀσθενείας ἐδήλωσαν, ἐξ ὧν οἱ μεταβάλλοντες ἅγιοι γεγόνασι τοῦ Θεοῦ· περὶ ὧν ἔφη « τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ, » οἳ καὶ ταχέως ἀπέστη-

[96] Joan. xx, 17. [97] Psal. xlix, 13. [98] Psal. xxxix, 7; Hebr. x, 5. [99] Isa. ix, 6 sec. LXX.

(1) Fragmenti hujus partem video Athanasio ab aliis tributam ; sed frustra, ut ego judico Nicetæ auctoritate fretus.

(2) Fragmentum hoc recitatur sub Athanasii nomine apud Corderium ; verum nos Cyrillo, freti codice Vaticano, restituimus. Et quidem auctorum nomina sæpe a Corderio perturbata fuisse, demonstrat Montfauconius præf. ad Athanasii commentarium in Psalmos his verbis : *Corderius anno 1643 prolixiorem catenam PP. Græcorum in totum Psalterium edidit tribus tomis comprehensam, in qua nævi non pauci occurrunt. Nobile autem est illud erratum, quod expositiones Theodori et Theodoreti Athanasio ascribat.* Quin adeo nos ipsi nonnullos ejusmodi coarguimus bene merentis Corderii errores, præf. ad Cyrillum in Lucam *AA. class.* t. X.

σαν τῶν εἰδώλων, ἢ τῶν διαπονημάτων, ἢ τῶν ἀσθενειῶν αὐτῶν τῶν πρὸ τῆς πίστεως, θαυμαστωθέντων τῶν τοῦ Σωτῆρος ἐν αὐτοῖς θελημάτων.

Οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων.

(B f. 52.) Εἰ μέν τις βούλοιτο νοεῖν ταῦτα ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἀποφαντικῶς ἀναγνωστέον τοὺς στίχους, οἷον ἐναργῶς διαγορεύοντος τοῦ Θεοῦ τὰς αἰτίας τῆς ἀποβολῆς τοῦ Ἰσραήλ. Οὐχ ἂν συνάξαιμι, φησὶν, τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, ἀλλ' οὐδ' ἂν μνησθείην ἔτι αὐτῶν τῶν ὀνομάτων διὰ χειλέων μου. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἐξ αἱμάτων, φησὶν, τουτέστιν διὰ τὸ πλείστοις αὐτοὺς αἵμασιν ἐνησχολῆσθαι καὶ φόνοις (1). Εἰ δέ τις λέγοι καὶ περὶ ἐθνῶν χρῆναι νοεῖν αὐτὸν, ἐκδέξαι κατὰ τοιόνδε τινὰ τρόπον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτάχυναν περὶ τὴν πίστιν, φησὶ, καὶ ἀμελ[λ]ητὶ παρεδέξαντο τὸν ἐπιλάμψαντα Κύριον, καὶ πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ δεδραμήκασι φῶς, οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν; Ἀναγνωστέον δὲ ὡς ἐν ἐρωτήσει καὶ ὑποστιγμῇ· Ἀλλὰ ναὶ συνάξω, φησὶν, ἐξ αἱμάτων· τουτέστιν, ἐπειδὴ πάντες ἀνῄρηνται, καὶ τὰ πολλὰ αὐτῶν ἐξεχύθη αἵματα, κομίζοντος εἰς ἀπώλειαν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τῆς τῶν δαιμονίων ἀγέλης ὀλέθρου οὔσης αὐτοῖς. Δηλοῖ δὲ τὸ αἷμα τὴν ἀναίρεσιν, ἤγουν τὴν ἀπώλειαν ἣν ὑπέστησαν αὐτοί, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τὸν τῶν ὅλων Δημιουργόν. Καταφέρεσθαι δὲ ἀγέλη[ν] δεῖ εἰς τὸν ᾅδην. Οὕτω γὰρ γέγραπται περὶ αὐτῶν καὶ τοῦ Σατανᾶ· « Ὁ ἐκζητῶν τὰ αἵματα αὐτῶν ἐμνήσθη· » καὶ τὸ, « Ὡς πρόβατα ἐν ᾅδῃ ἔθεντο· θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς. » Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ θάνατος, τουτέστιν ὁ θανάτου πρόξενος Σατανᾶς καταποιμένων αὐτοὺς, καὶ ὥσπερ ἔν τισι σηκοῖς καταχλεί[ω] τοῖς ᾅδου μυχοῖς. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, πολλὰ γέγονεν αὐτῶν τὰ αἵματα, καὶ ὅτι ἐτάχυναν εἰς πίστιν, οὐκ ἂν εἰκότως ἐλεήσας συνάξαιμι τὰς συναγωγὰς αὐτῶν;

(A f. 89.) Ὁ μέντοι θεῖος Κύριλλος ἐν ἐρωτήσει τοὺς στίχους ἀναγινώσκεσθαι βούλεται. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, οἱ ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοι περὶ τὴν πίστιν ἐτάχυναν, ἆρά γε οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν; Τὸ δὲ ἐξ *αἱμάτων* ἀντὶ τοῦ, Ἐπειδὴ πάντες ἀνῄρηνται, etc. *ut supra.*

(C. f. 26 b.) Ἢ κατὰ τὸν Ἀκύλαν· « Οὐ σπείσω σπονδὰς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων. » Πάλαι μὲν ἔσπενδον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὸν νόμον Θεῷ, Ἕλληνες δὲ τοῖς εἰδώλοις. Ἐγὼ δὲ παραδώσω καινὰ μυστήρια πᾶσι καὶ θυσίαν ἀναίμακτον, μηκέτι δεχόμενος τὰς κατὰ νόμον σπονδάς.

[*Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου καὶ τοῦ ποτηρίου μου.*

Ποτήριον δὲ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ κληρονομίαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὀνομάζει, ὡς εὐφραίνειν αὐτὸν δυναμένην, οὐχ οὔσης τοιαύτης τῆς πάλαι, τουτέστιν τοῦ Ἰσραήλ, στυγητῆς δὲ μᾶλλον καὶ ἀπηχθημένης. Ὡς εὐφραινούσης τοίνυν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας ποτήριον ὀνομάζει. Ἔφη γάρ που πρὸς αὐτὸ Ἡσαΐας· « Καὶ ὡς εὐφραίνεται νεανίσκος ἐπὶ παρθένῳ, οὕτως εὐφρανεῖται Κύριος ἐπὶ σοί. »]

A sua, aut potius incommoditates vel miserias, ante fidem susceptam sibi hærentes, mirificatis Servatoris apud eos voluntatibus.

Vers. 4. *Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus.*

Si quis hæc de Judæis dicta intelligere velit, enuntiativo modo versiculos legat, ceu si Deus causas rejecti ab se Israelis aperte narret. Non congregabo, inquit, synagogas eorum, neque illorum nomina labiis meis diutius commemorabo. Cur? Sanguinum, inquit, causa; id est, quia plurimo inquinati sunt sanguine ac cædibus. Quod si quis dicat locum hunc de ethnicis esse intelligendum, hoc modo interpretaberis : nam quia properarunt, inquit, ad fidem, prompteque ostensum Dominum
B exceperunt, atque ad divinum lumen accurrerunt, nonne ego congregabo conventus eorum? Interrogative enim cum interpunctione legendum erit : Nonne colligam, inquit, ex sanguinibus? id est, postquam omnes interfecti fuere, multusque ipsorum effusus est sanguis, Satana eos perdente, dæmonumque grege eoedem vastante. Utique sanguis occisionem denotat, sive exitium, quod ethnici pertulerant, dum universalis Creatoris notitia carerent. Sed enim illum gregem deduci ad infernum necesse erit. Sic enim de ipso et de Satana scriptum est : « Qui requirit sanguinem eorum, recordatus est[1]; » et illud : « Tanquam in inferno positi sunt; mors minabit eos[2]. » Quippe ipse mors erat, id est mortis auctor Satanas, pastoris veluti vice deducens, ac veluti qui-
C busdam stabulis in inferni caveis concludens. Quoniam igitur multus eorum effusus fuit sanguis, et quia properarunt ad fidem, nonne ego congrua misericordia utens conventus ipsorum congregabo?

Sanctus Cyrillus versiculos hos interrogative vult legi. Quoniam, inquit, vocati ex ethnicis ad fidem properarunt, quidni ipsorum conventus congregabo? Dictio autem *ex sanguinibus* ponitur pro, quoniam omnes interfecti fuerunt, etc., *ut supra.*

Aut secundum Aquilam : « Non libabo libationes eorum de sanguinibus. » Olim Judæi Deo libabant, jubente lege, ethnici autem idolis. Ego vero nova
D cunctis mysteria tradam et incruentam hostiam, legales in posterum respuens oblationes.

[Vers. 5. *Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei.*

Calicem appellat traditam illi a Patre hæreditatem[3], utpote quæ ipsum lætum reddere et hilarem possit, quod vetus illa, scilicet Israel, facere non poterat, cum potius gravis et molesta esset. Ecclesiam itaque ut ipsum exhilarantem appellat calicem. Dixit enim alicubi ad ipsum Isaias : « Et sicut lætatur juvenis super virgine, ita lætatur Dominus super te[4]. —*Ex Corderio.*]

[1] Psal. IX, 13. [2] Psal. XLVIII, 15. [3] Psal. IV, 7. [4] Isa. LXII, 5.

(1) Huc usque exstabat fragmentum etiam apud Corderium.

Vers. 6. *Funiculi ceciderunt mihi in præclaris meis.*

Funiculus mensura est, ut in Joannis Evangelio scribitur [a] : « Non enim ex mensura dat Deus spiritum. » Vel fortasse mensuræ nomen ad doctrinam non refertur, sed ad eum qui ipsam recipit, quia amplioris doctrinæ non sit capax. Nam et pluvia eadem ubique est, sed tamen pro capacitate vasorum fit mensurabilis.

Hæreditas mea optima.

Prior quidem hæreditas, id est Israel, non fuit optima, imo potius Deo invisa. **125** Sed enim amoris funiculis et vehementissimo affectu copulata Christo est, portio veluti electa, ethnicorum Ecclesia, quam optimam merito appellat : inest enim ei multa credulitas ac docilitas, et mentis pulchritudine elucet, omni virtute excultæ. Vel fortasse funiculi haud amoris vincula denotant, sed ex geometrarum metaphora hic dicuntur : nempe, quod Pater hæreditatem mihi funiculis dimensus sit, et terminis definiverit, et septo circummuniverit ac protexerit, ne optima posthinc mihi et patria diripiatur hæreditas, in quam ceciderunt mihi sortis datæ funiculi, hoc est quæ mihi sortito attributa fuit.

Hæreditas rationalis naturæ est præteriti futurique temporis doctrina; Christi autem hæreditas est scientia a Deo communicata (1).

Vers. 8. *Providebam Dominum in conspectu meo semper* (2).

Hoc simile evangelico illi Christi dicto : « Solus non sum, quia Pater meus mecum est [b]. » Quatenus intelligitur Deus Christus, ipse est omnia firmans et sustinens : quatenus autem factus est homo, decet eum etiam dicere, a dextris se habuisse Dominum, ne commoveretur. Conformat enim semet humanæ naturæ modulis, et eorum quæ exinanitionis propria sunt non pudet eum propter incarnationem. Exspectabam, inquit, quia Pater meus mihi opem præstat, neque me sinit circumagi. A dextris autem dicit, pro , auxiliatur mihi ; dexteræ et melioris partis nomine auxilium appellans. Tu vero mecum considera quomodo natura nostra Christo jucunda evaserit : quippe oblati sumus Patris conspectui, qui pulsi eramus propter Adami transgressionem (3), habuimusque eum defensorem atque statorem. Habeamus ergo vicissim nos Deum semper præ oculis, eumque præsentem auxiliantemque cogitemus, ne ab officio depellamur, sed cesset potius ille qui a dextris nobis est adversarius diabolus : neque in nos maledictionem, quæ Judam

A *Σχοινία ἐπέπεσέ* (4) *μοι ἐν τοῖς κρατίστοις μου.*

(C f. 27.) Σχοινίον μέτρον ἐστὶν, ὡς γέγραπται ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ τὸ, « Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα. » Ἢ τάχα τὸ μέτρον οὐ πρὸς τὴν γνῶσιν αὐτὴν ὀνομάζεται, ἀλλ' ὡς πρὸς τὸν ὑποδεχόμενον αὐτὴν, τῷ μὴ εἶναι αὐτὸν γνώσεως μείζονος δεκτικόν. Καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς μὲν ὑετός ἐστι, μετρεῖται δὲ ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις ἀγγείοις.

Ἡ κληρονομία μου κρατίστη.

(A f. 89 b.) Ἡ μὲν πρώτη κληρονομία, τουτέστιν ὁ Ἰσραὴλ, οὐ κρατίστη ἦν ἀλλὰ καὶ θεοστυγὴς μᾶλλον. Ἀγάπης δὲ σχοινίοις καὶ ἐντονωτάτῃ διαθέσει Χριστῷ συνῆπται, κλῆρος ὥσπερ ἐξαίρετος, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἣν καὶ κρατίστην εἰκότως ἀποκαλεῖ· ἔνεστι B γὰρ αὐτῇ πολὺ τὸ εὐπειθὲς καὶ εὐήνιον, καὶ κάλλος ἐκλάμπει τὸ νοητὸν, διὰ πάσης ἀρετῆς κοσμούμενον. Ἢ τάχα τὰ σχοινία, οὐ τοὺς δεσμοὺς τῆς ἀγάπης δηλοῖ, ἀλλ' ἐκ μεταφορᾶς τῶν γεωμετρούντων εἴρηται· ὅτι Σχοινίοις ὁ Πατὴρ τὴν κληρονομίαν μοι διεμέτρησε, καὶ ὁροθεσίοις περιέλαβε καὶ κύκλῳ περιετείχισε καὶ κατησφαλίσατο, ὥστε μηκέτι τὴν κρατίστην παρ' ἐμοὶ καὶ πατρῴαν διαρπαγῇ κληρονομίαν, εἰς ἣν ἔπεσέ μοι τὰ τῆς κληροδοσίας σχοινία, τουτέστιν ἥτις ἐκληρώθη μοι.

(K f. 59. b.) Κληρονομία ἐστὶ φύσεως λογικῆς, ἡ θεωρία τῶν γεγονότων καὶ γενησομένων αἰώνων· κληρονομία δὲ Χριστοῦ ἐστιν ἡ γνῶσις ἐκ τοῦ Θεοῦ.

Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός.

C (A f. 90). Τοῦτο ὅμοιον τῷ εὐαγγελικῷ ἐκείνῳ ῥητῷ τῷ λέγοντι· « Οὐκ εἰμὶ μόνος, ὅτι ὁ Πατήρ μου μετ' ἐμοῦ ἐστι. » Καθ' ὃ μὲν οὖν νοεῖται Θεὸς ὁ Χριστὸς, αὐτός ἐστιν ὁ πάντα στηρίζων καὶ ἀνέχων· καθ' ὃ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, πρέποι ἂν αὐτῷ καὶ τὸ λέγειν ἐκ δεξιῶν ἐσχηκέναι τὸν Κύριον, ἵνα μὴ σαλευθῇ. Συμπλάττεται γὰρ αὐτοῦ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, καὶ τὸ τῇ κενώσει πρέπον οὐκ αἰσχύνεται διὰ τὴν οἰκονομίαν. Προσεδεχόμην οὖν, φησὶν, ὅτι ὁ Πατήρ μου βοηθεῖ καὶ οὐκ ἐᾷ περιτραπῆναι. Τὸ, « Ἐκ δεξιῶν μου ἐστὶν, » εἶπεν ἀντὶ τοῦ, Βοηθεῖ μοι, ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ καὶ κρείττονος τὴν βοήθειαν καλέσας. Σὺ δέ μοι ὅρα ὅπως γέγονεν ἡ φύσις ἡμῶν εὐδόκιμος ἐν Χριστῷ· προσηνέχθημεν εἰς πρόσωπον τοῦ Πατρὸς οἱ ἐκβεβλημένοι διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, καὶ D ἐσχήκαμεν αὐτὸν ἐπαμύνοντα καὶ στηρίζοντα. Ἔχοιμεν οὖν καὶ ἡμεῖς ἀεὶ τὸν Θεὸν πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ ὡς παρόντος καὶ βοηθοῦντος, οὕτω διανοώμεθα, ἵνα μὴ μετακινηθῶμεν ἀπὸ τοῦ καθήκοντος· ἀλλὰ παυθείη μὲν ὁ ἀπὸ τῶν δεξιῶν ἡμῖν ἀντικείμενος διάβολος· μὴ δεχοίμεθα δὲ τὴν ἀρὰν, ἣν Ἰούδας λαμβάνει

[a] Joan. III, 34. [b] Joan. XVI, 32.

(1) Merito animadvertenda est apud Cyrillum hæc humanæ divinæque scientiæ definitio.

(2) Dictum de Christo hunc versiculum affirmat apostolus Petrus Act. II, 25. Paulus autem Act. XIII, 35, æque dictum de Christo asserit versiculum decimum. Nemo ergo Christianus dubitabit psalmum hunc litterali quoque sensu ad Christum esse referendum.

(3) Perstant Christianæ religionis hostes originale peccatum ejusque pœnam seu negando seu etiam irridendo, quo tamen dogmate nihil fere in Patrum doctrina evidentius est. Ego vero cardinalis quoque doctissimi Jacobi Sadoleti librum ineditum *De originali peccato* notum aliquando faciam.

(4) Cod. manu altera, ἐπέπεσον.

λέγουσαν· « Στήτω ὁ διάβολος ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· » ἐκ δεξιῶν γὰρ τοῦ μὲν δικαίου ὁ Κύριος, τοῦ δὲ ἁμαρτωλοῦ ὁ διάβολος.

[Θεὸς γὰρ φύσει καὶ ζωὴ, καὶ ζωοποιὸς, ἐζωοποίησε τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, οὐχ ἑαυτῷ τὸ χρῆμα κατορθῶν, ἀλλ' εἰς ὅλην τοῦ ἀνθρώπου παραπέμπων τὴν φύσιν ὃ ἐντεῦθεν ἀγαθόν. Οὐκ ἠγνόησε τοίνυν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς, καίτοι τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ ἠγνοηκότος αὐτήν.]

Ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστὶν, ἵνα μὴ σαλευθῶ.

(C f. 27.) Διὰ τὸ, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καὶ τὸ κεκαθηκέναι μετὰ τὴν ἀνάληψιν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς τῆς μεγαλοσύνης· πῶς οὖν ὁ Υἱὸς λέγει· « Προωρώμην τὸν Κύριον ἐκ δεξιῶν μου διὰ παντὸς, » τὸν Πατέρα δηλῶν; Οὐκοῦν δεξιὸς τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, κατὰ τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Ἔοικε δὲ τὸ πρῶτον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρῆσθαι· καθ' ὃ γὰρ Θεὸς, οὐ σαλεύεται. Οὐκ ἄψυχος δὲ ἡ σάρξ αὐτοῦ· οὐ γὰρ αὐτῆς τὸ λέγειν ἐκ δεξιῶν ἔχειν τὸν Θεὸν καὶ προορᾷν αὐτὸν διὰ παντὸς, ἵνα μὴ ἁμαρτάνῃ. Κίνησιν γὰρ ἁμαρτικὴν τὸ σαλευθῆναι δηλοῖ.

Μετὰ τοῦ προσώπου σου τερπνότητες ἐν τῇ δεξιᾷ σου εἰς τέλος.

(B f. 54.) Ἦν οὖν ἄρα πρέπον τε ἐοικὼς τῷ τῶν ὅλων Δημιουργῷ, καὶ Κυρίῳ, καὶ Θεῷ τὸ ἀγαλλιᾶσθαι καὶ εὐφραίνεσθαι τῶν, αὐτοῦ κτισμάτων ἀναμορφουμένων ἐπὶ τὸ ἄμεινον, καὶ εἰς ὅπερ ἦσαν ἐν ἀρχαῖς ἀναστοιχειουμένων παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· ὥσπερ γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, δι' αὐτοῦ τὴν εἰς τὰ ἀμείνω δέχεται διασκευήν.

(C f. 28.) Δεξιὰ μὲν τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ὡραῖος, τερπνότητα τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· ὃς τὴν ἄμορφον καὶ ἀκαλλῆ φύσιν ὑψώσας, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς θεώσει θεὸν ἐκάθησεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙϚ'.

Εἰσάκουσον, Κύριε, δικαιοσύνης μου.

(A f. 91 b) Δικαιοσύνην ἐνταῦθα οὐ τὴν τελείαν ἀρετὴν λέγει (κομπηρὸν γὰρ τοῦτο καὶ φαρισαϊκὸν), ἀλλὰ τὴν δικαίαν αἴτησιν. Αἰτεῖ γὰρ ὁ Δαβὶδ οὐχ ἀπώλειαν τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' ἑαυτοῦ σωτηρίαν. Ἴσως δὲ, ἐπεὶ οὐ ψιλῶν ῥημάτων ἀκούει Θεὸς, ἀλλ' ἀρετῆς ὥσπερ βοώσης διὰ τῶν πραγμάτων, διδάσκει ἡμᾶς ὁ προφήτης, πῶς καὶ αὐτοὶ παρακαλοῦντες εἰσακουσθησόμεθα ὅτι μετὰ δικαιοσύνης. Εἰ δὲ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ παρακαλῶν, δικαιοσύνης Κύριον ὀνομάζει τὸν Χριστὸν, οὐχὶ τῆς ἐν τῷ νόμῳ (ἐκείνη γὰρ οὐκ ἦν ἄμεμπτος, ἀλλ' ἔκειτο μέχρι καιροῦ διορθώσεως), ἀλλὰ τῆς ἐν ἀληθείᾳ δικαιοσύνης, τουτέστι τῆς εὐαγγελικῆς. Ἀγαπῶντες οὖν οἱ ἀπόστολοι, [τὴν] ἐν πνεύματι προσκύνησιν καὶ λατρείαν φασίν· « Εἰσάκουσον ἡμῶν, ὦ Κύριε, καὶ Θεέ· » οὐχὶ τῆς ἐν τύποις δικαιοσύνης, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς, τουτέστι τῆς ἀληθινῆς καὶ πνευματικῆς, καθ' ἣν καὶ διαβιοῦν ἐθέλομεν, ἣν καὶ τοῖς ἄλλοις κηρύττομεν. Αὐτῷ δὲ

[7] Psal. cviii, 6. [8] Psal. cix, 1. [9] Joan. xiv, 11.

A perculit, provocemus: « Stet diabolus a dextris ejus [7]: » namque a dextris justi stat Dominus, a dextris autem peccatoris diabolus.

[Deus enim, cum et vita et vitæ auctor natura sua sit, vivificavit templum suum, non in sui ipsius utilitatem id faciens, sed bonum quod inde redundabat, ad universam hominis naturam referens. Non ignoravit ergo viam vitæ, licet primus pater Adam illam ignorarit. — *Ex Corderio.*]

Quoniam a dextris est mihi, ne commovear.

Quoniam dictum est: « Sede a dextris meis [8], » et eum post ascensionem sedisse a dextris magnificentiæ Patris; cur nunc Filius ait: « Providebam Dominum a dextris meis semper, » Patrem desi-
B gnans? Ergo dexter est Patri Filius, et Filio Pater, secundum illud: « Ego in Patre, et Pater in me est [9]. » Videtur autem apprime de humanitate loqui: certe enim quatenus est Deus, non commovetur. Non est autem inanimis caro ejus: non enim ipsa caro dicit, habere se Deum a dextris, cumque semper spectare, ne peccet. Quippe commoveri significat motum ad peccatum.

Vers. 11. ***Delectatio in dextera tua usque in finem.***

Sane decebat universalem Creatorem et Dominum ac Deum gaudere et lætari, ob creaturas suas in melius reformatas, et in antiquum statum a Deo Patre repositas per ipsum Filium: per quem enim omnia ad exsistendum sunt adducta, per eumdem
C reformationem in melius recipiunt.

Dextera Patris Filius est, ob suæ carnis jucunditatem formosus, qui deformem sordidamque naturam attollens, in Patris dextera deificatam collocavit.

126 PSALMUS XVI.

Vers. 1. ***Exaudi, Deus, justitiam meam.***

Justitiam hoc loco haud virtutem perfectam dicit, ea enim jactantia pharisaica foret, sed justam petitionem. Petit enim David non Saulis exitium, sed salutem propriam. Fortasse autem, quoniam nudis verbis haud auscultat Deus, sed virtuti veluti
D factis clamanti, docet nos propheta quomodo et nos obsecrantes exaudiemur, scilicet suffragante justitia. Quod si forte apostolorum chorus hic orat, justitiæ Dominum appellat Christum; haud illius legalis, quæ non erat irreprehensibilis, sed perstabat usque ad tempus emendationis; sed veræ omnino justitiæ, id est evangelicæ. Malentes ergo apostoli adorationem cultumque in spiritu, aiunt: « Exaudi nos, Domine et Deus justitiæ, » non illius typicæ, sed hujus meæ, id est veræ ac spiritalis, cujus ex norma vivere volumus, quamque et aliis prædicamus. Ipsi vero Christo convenientissimum præ cæteris est, secundum humanitatem suam di-

cere Deo Patri : « Exaudi justitiam meam; » ipse enim peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [10].

A τῷ Χριστῷ μάλιστα πάντων ἁρμοδιώτατον τὸ λέγειν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· « Εἰσάκουσον δικαιοσύνης μου· » αὐτὸς γὰρ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

[Vers. 2. *De vultu tuo judicium meum.*

Simile est ac si dicat : Tu ipse judex rerum mearum esto, tuamque rectitudinem, sive tuum justum judicium, videant oculi mei. — *Ex Corderio.*]

[*Ἐκ προσώπου σου τὸ κρῖμά μου.*

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Αὐτὸς δικαστὴς τῶν ἐπ' ἐμοὶ γενοῦ, καὶ τὴν σὴν εὐθύτητα, ἤτοι τὴν σὴν δικαιοκρισίαν, ἐπιδέτωσάν μου οἱ ὀφθαλμοί.]

Vers. 3. *Visitasti nocte, igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.*

Qui ne in nocte quidem et somnis turpes et absurdas phantasias patitur, is si fieri potest ita loquatur. Adnotandum vero verbum, visitasti, extra punitionis sensum hic poni. Item sciendum est diabolum ratione Deo contraria examinare solere : nam Deus non examinat nisi ubi præexsistentem injustitiam compererit; quæ si nulla fuerit, ab eo non comperitur.

Ἐπεσκέψω νυκτὸς, ἐπύρωσάς με, καὶ οὐχ εὑρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία.

(C f. 28 b.) Ὁ καὶ νυκτὸς καὶ ἐν ὕπνοις ἀνεπίδεκτος αἰσχρῶν καὶ παραλόγων φαντασιῶν, εἴ γε δυνατὸν ταῦτα λεγέτω. Σημειωτέον δὲ τὸ, Ἐπεσκέψω, οὐκ ἐπὶ B κολάσεως κείμενον. Καὶ πάλιν ἰστέον ὅτι ἐναντίως ὁ διάβολος πυροῖ τῷ Θεῷ· Θεὸς δὲ πυροῖ, εἴτε τὴν προϋπάρχουσαν εὑρίσκῃ ἀδικίαν, ἢ ἐπεὶ οὐ προϋπάρχει, οὐχ εὑρίσκει.

Vers. 7. *A resistentibus dexteræ tuæ.*

Resistentes dexteræ Dei dæmones dicit : dextera autem Dei pius quisque et justus, de quo alibi dicit : « Fiat super virum dexteræ meæ [11]. » Hujus viri saluti obsistunt dæmones a quibus Deus eripit qui in ipsum sperant.

Ἐκ τῶν ἀνθεστηκότων τῇ δεξιᾷ σου

(C f. 29.) Ἀνθεστηκότας τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ τοὺς δαίμονάς φησι· δεξιὰ δὲ τοῦ Θεοῦ πᾶς εὐσεβὴς καὶ δίκαιος, περὶ ὧν ἐν ἑτέρῳ λέγει· « Γενηθήτω ἐπ' ἄνδρα δεξιᾶς μου· » Τούτου τῇ σωτηρίᾳ οἱ δαίμονες ἀνθίστανται, ἐξ ὧν ὁ Θεὸς ἐλευθεροῖ τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν.

Resistunt Domino, qui est Patris dextera, Judæi et ethnici, et impurarum hæreseon inventores, e quibus eripi apostoli obsecrant, et tutelam illam, quam pupillæ oculi dedit natura, a Deo postulant, ne ullatenus lædatur ipsis mentis oculus tenebrasque patiatur. Idem Servator quoque credibiliter postulat a Patre, nempe ut ipsemet custodiatur, id est corpus ejus, fidelium Ecclesia, contra adversarios ipsius, pupillæ oculi instar immaculata et recta acie cernentis. Custodiamur et nos adversus dæmones obsistentes dexteræ bonisque actibus nostris : qui quidem dextera Dei dicuntur, ceu a gratia ipsius et vi directi; ne unquam interiore nostro infuscato oculo, in peccati caliginem incurramus.

(A f. 94.) Ἀνθεστήκασι καὶ τῷ Κυρίῳ, ὅς ἐστι δεξιὰ τοῦ Πατρὸς, Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, καὶ οἱ τῶν βεβήλων C αἱρέσεων εὑρεταί· ἐξ ὧν ῥυσθῆναι παρακαλοῦσιν οἱ ἀπόστολοι· καὶ τὸ ἀσφαλὲς ὅπερ ἡ φύσις τῇ κόρῃ τοῦ ὀφθαλμοῦ δεδώρηται, τοῦτο ζητοῦσι παρὰ Θεοῦ, ἵνα κατὰ μηδένα τρόπον ἀδικηθῇ αὐτοῖς ὁ τῆς διανοίας ὀφθαλμὸς, καὶ πάθοι τὸ σκοτισθῆναι. Ταυτὸ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ ἂν εὔξαιτο πρὸς τὸν Πατέρα, ἵνα φυλαχθῇ αὐτὸς, τουτέστι τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἡ τῶν πιστῶν Ἐκκλησία, ἐκ τῶν πολεμούντων αὐτῇ, καθάπερ τις κόρη ὀφθαλμοῦ ἀνεπιθόλωτος καὶ ὀρθὰ βλέπουσα. Φυλαχθείημεν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ δαιμόνων τῶν ἐναντιουμένων τῇ δεξιᾷ καὶ ἀγαθῇ ἡμῶν πράξει· ἥτις τοῦ Θεοῦ εἶναι λέγεται, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος καὶ ἐνεργείας κατορθουμένη, μήποτε τοῦ ἐντὸς ἡμῶν ὀφθαλμοῦ σκοτισθέντος, εἰς τὴν ἀχλὺν τῆς ἁμαρτίας ἐμπέσοιμεν.

Vers. 8. *Utinam velamento alarum tuarum protegas me!*

Apostoli quoque necessariam faciunt petitionem, ut sub velamento Christi sint, dum eos affligere nituntur inimici, et omne genus insidiarum crudeliter intendunt. Omnes enim, « qui pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur [12]. » Volebat quoque Servator filios Jerusalem congregare, quemadmodum gallina sub alis congregat pullos, sed illa renuit [13]. Quamobrem pro Ecclesia, ceu pro corpore suo, petit a Patre vim tutelarem. Fatigant nos afflictosque et infelices efficiunt impietatis atque peccati inventores dæmones; sed corda nostra et mentem custodiet Deus connaturalibus ipsi qui-

D *Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσαις με.*

(A f. 94.) Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ ἀναγκαίαν ποιοῦνται τὴν αἴτησιν, ὑπὸ σκέπην γενέσθαι τὴν ἐν Χριστῷ, ταλαιπώρους αὐτοὺς ἀποφαίνειν ἐπιχειρούντων ἐχθρῶν καὶ πᾶν εἶδος ἐπιῤῥιπτούντων ἀγρίως ἐπιβουλῆς. Πάντες γὰρ « οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται. » Ἤθελε καὶ ὁ Σωτὴρ τῆς Ἱερουσαλὴμ τὰ τέκνα συναγαγεῖν, ὃν τρόπον ὄρνις συνάγει τὰ νοσσία ὑπὸ τὰς πτέρυγας, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε. Διὸ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὡς ὑπὲρ ἰδίου σώματος αἰτεῖ παρὰ τοῦ Πατρὸς τὴν φρουρητικὴν δύναμιν. Καταπονοῦσι καὶ ἡμᾶς, καὶ ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους ἐργάζονται, οἱ τῆς ἀσεβείας καὶ τῆς ἁμαρτίας εὑρεταὶ δαίμονες·

[10] I Petr. II, 22. [11] Psal. LXXIX, 18 [12] II Timoth. III, 12. [13] Matth. XXIII, 37.

ἀλλ' ὁ Θεὸς φρουρήσει τὰς καρδίας ἡμῶν καὶ τὰ νοήματα ἡμῶν, ὡς διά τινων πτερύγων συμφυῶν αὐτῷ καὶ ὁμοουσίων, τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος.

Ἐκβαλόντες με νυνὶ, περιεκύκλωσάν με.

(C f. 29 b.) Καὶ τίνος ἡμᾶς ἐκβάλλουσιν, ὅταν κυκλῶσαι καὶ συλλαβέσθαι βούλονται; Τοῦ νόμου πάντως καὶ τῶν ἐντολῶν· ὃς ἀντὶ τείχους καὶ πόλεως ἰσχυρᾶς ὑπάρχει τοῖς νήφουσι· περὶ ἧς εὑρήσεις τὸν προφήτην φθεγξάμενον. « Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς; » Μὴ τοίνυν ποτὲ ἐκ ταύτης ἀπατηθέντες ἐκπέσωμεν, μήποτε ὑπὸ τὰς χεῖρας τῶν πολεμίων γενώμεθα.

(A f. 95.) Καὶ οἱ πολεμοῦντες δὲ τοῖς ἁγίοις, οὐδὲν ἄλλο ἑώρων, ἤγουν ἐνενόουν, πλὴν αὐτὸ δὴ τοῦτο B καὶ μόνον, τὸ ἐκβαλεῖν τοὺς ἁγίους ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν σπουδασμάτων, καὶ ἐκκλῖναι αὐτοὺς καὶ ἐκτρέψαι τῆς κατὰ Θεὸν ὁδοῦ. Ποῦ δὲ βούλονται οἱ ἐχθροὶ ἀποστῆσαι τοὺς ἁγίους τῆς φιλοθεΐας; Ἐν τῇ γῇ, τουτέστιν ἕως ζῶσι, καὶ τὸν ἐπίγειον χῶρον τοῦτον οἰκοῦσιν οἱ ἅγιοι. Μετὰ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν, ἐπηρεάζειν οἱ πολεμοῦντες οὐ δύνανται. Λέγουσι μέντοι οἱ ἅγιοι, πάντα τρόπον ἐπιβουλῆς ὑπομένοντες· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Ἐξέβαλον καὶ τὸν Κύριον Ἰουδαῖοι ἔξω τῆς πόλεως καὶ περιεκύκλωσαν, καὶ μέντοι καὶ ἐσκόπουν πῶς αὐτὸν ἀπολέσωσι, καὶ εἰς γῆν καταστρέψωσι· καὶ σκοποῦντες εὗρον ἀρέσκοντα αὐτοῖς τὸν διὰ σταυροῦ ἀτιμότατον θάνατον.

C

Ὑπέλαβόν με ὡσεὶ λέων ἕτοιμος εἰς θήραν.

(C f. 29 b.) Φοβερὰν ἡμῖν τὴν ἐπιβουλὴν τῶν δαιμόνων ὑποτίθεται· τί γὰρ λέοντος ἁρπακτικώτερον ἢ φονικώτερον; Οὕτως τοίνυν ἡμῖν οἱ ἀόρατοι ἐχθροὶ μετὰ τὴν θήραν κέχρηνται. Ἀλλ' ὅταν ἀντιστῶμεν ἡμεῖς τῷ Πέτρῳ πειθόμενοι· « Νήψατε, φησὶ, γρηγορήσατε, ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίει· » ᾧ ἐὰν ἀντιστῆτε τῇ πίστει, παραχρῆμα ταπεινοῦται, καὶ ὡσεὶ σκύμνος οἰκῶν ἐν ἀποκρύφοις. Διὰ δειλίαν εὑρίσκονται [οἱ δαίμονες,] φοβούμενοι μὲν ὡς ἰσχυροῖς ἐπελθεῖν, καιρὸν δὲ ὅμως ζητοῦντες· τούτου γὰρ χάριν κρύπτονται.

D [Ἰστέον γε μὴν, ὅτι καὶ ἐμφανῶς ἐπιπηδᾷ διὰ τῶν οἰκείων ὑπασπιστῶν ὁ παγχάλεπος λέων, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς· ὁ αὐτὸς δὲ καὶ ὡς σκύμνος κρύπτεται· ἀρτύει γὰρ λεληθότως ἐπιβουλάς. Περιθείη δ' ἄν τις τὰ τοιάδε καὶ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις· φρονοῦσι γὰρ τὰ αὐτά.]

Ῥομφαίαν σου ἀπὸ ἐχθρῶν τῆς χειρός σου.

(C f. 30.) Ῥομφαίαν αὐτοῦ Θεοῦ, καλεῖ τὸν δίκαιον, μαχαίρας δίκην τὰς τῶν δαιμόνων παρατάξεις τέμνοντα. Δικαίου γὰρ ψυχὴ, ἁμαρτίας ἀναίρεσις·

A busdam et consubstantialibus alis, id est unigenito Filio suo, et vivificante sancto Spiritu (1).

127 Vers. 11. *Ejicientes me nunc, circumdederunt me.*

Et unde nos ejiciunt, cum circumdare et comprehendere volunt? nempe ex lege ac præceptis, quæ pro muro et munita urbe sobriis hominibus sunt: de qua urbe comperies prophetam dicentem: « Quis deducet me in civitatem munitam [14]? » Cavendum est ergo ne errore aliquo ab hac recedamus, alioqui in hostium manus veniemus.

Certe et hostes sanctorum nihil aliud spectant seu cogitant, nisi hoc unum, ut nempe sanctos a suis bonis studiis avertant, et a via Dei devient atque abducant. Ubinam vero nituntur inimici abstrahere sanctos ab amore Dei? in terra scilicet, id est, dum vivunt et terrestre hoc domicilium incolunt sancti. Nam postquam hinc migraverimus, decipere diutius adversarii nequeunt. Interim sancti omne genus insidiarum ferentes aiunt: « Quis nos separabit a charitate Christi [15]? » Ejecerunt et ipsum Dominum urbe Judæi atque illum circumsteterunt, deque ejus perdendi ratione prosternendique humi deliberarunt: cujus consilii exitus fuit, ut vilissimum crucis supplicium decernere præoptarint.

Vers. 12. *Corripuerunt me sicut leo paratus ad prædam.*

Terribiles nobis dæmonum incursiones proponit: quid enim leone rapacius aut exitiosius? Ita reapse nobis post venationem abutuntur invisibiles inimici. Sed si nos resistamus, Petro obsequentes monenti: « Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus, ut leo rugiens, circumambulat quærens quem devoret [16]; » cui si fide resistatis, statim humiliatur, fitque ut catulus in abditis jacens: tunc verebuntur dæmones aggredi quos vident validos, et temporis opportunitatem observabunt; hujus enim rei causa latebras petunt.

[Quin et hoc sciendum quod molestissimus ac nocentissimus ille leo, id est Satan, aperte per satellites suos nos invadat; ipse vero, ceu leonis catulus, in specu latitet, siquidem insidias occulte parat. — *Ex Corderio.*—Talia et ejus filiis merito quis tribuerit; ejusdem enim sunt cum ipso conversationis. — *Ex cod. Vatic.* B *ap. Mai.*]

Vers. 13. *Frameam tuam ab inimicis dexteræ tuæ.*

Frameam ipsius Dei appellat hominem justum, gladii instar dæmonum agmina cædentem. Anima enim justi destructio peccati est: vita justi, vo-

[14] Psal. cvii, 11. [15] Rom. viii, 35. [16] I Petr. v, 8.

(1) Contra Arianos. Et animadverte theologicam versiculi elegantem explicationem.

luptatum mors. Idcirco eripi animam suam ex impio, et ex hostium manu, id est diaboli ac dæmonum, gravibus horum incursibus appetitus orat.

Exsurge, Domine; præveni eos, et supplanta.

Verbum *præveni* significat, Ne sinas eos propositum suum consummare, sed meum præveniens periculum, vanum effice nequitiæ illorum exitum. Verbum item *supplanta* pro, Ne planam eis viam contra me currentibus des : cadant potius, tanquam aliquo obvio; et illorum perniciosissimum cursum inhibe.

[*Domine, a paucis de terra.*

Paucos, ut arbitror, electos hoc loco vocat, sanctos scilicet, et eos qui præstantem a Christo hæreditatem consecuti sunt. Quin et ipse Salvator ait : « Multi quidem sunt vocati, pauci vero electi [16]. » Quare « divide eos in vita eorum. » Separa, ait, a sanctis, et longe statuas improbos a sacrosanctis viris : competit enim hoc eorum vitæ. Nam impositum a Deo jugum excutientibus, et duras in ejus decreta cervices erigentibus, quomodo sors aut pars dari possit cum iis qui benigna mente præditi fuerunt, et in id quod studiose quæsiverunt, maxime insudarunt? — *Ex Corderio.*]

PSALMUS XVII.

Vers. 1. *In finem, puero Domini, Davidi, cum hujus cantici verba locutus est*, etc. (1).

Vero autem (2) mysticoque sensu, qui in Christum crediderunt de Davidis genere ortum, hi Christo hoc canticum offerunt, cunctis hostibus liberati, et hujus sæculi principe, quem de sua in nos tyrannide depulit (Davidis) Filius, sicuti olim Deus Saulem de regno Israelis ejecit. Producitur autem in psalmo modo fidelium, modo Christi persona, quæ humana loquendi ratione utitur. Hæc est etiam tituli *In finem* vis. Continet enim psalmus descensum Unigeniti, ascensionem, victoriam de dæmonibus, **128** Israelis expulsionem, et gentium vocationem, quæ omnia in fine sæculorum evenerunt, cum Unigenitus est incarnatus. Simus utinam et nos pueri Domini, id est servi! et tanquam in splendido die, virtutibus operibusque lucis honeste ambulemus, atque ita de cunctis hostibus, præcipue de manu Saulis, id est de actionibus et violentia Satanæ liberemur! Nam manus symbolum actionis est : ut ad finem usque victoriæ pervenientes, agere gratias possimus auctori victoriæ Christo.

A δικαίου ζωὴ, θάνατος ἡδονῶν. Καὶ διὰ τοῦτο ῥυσθῆναι αὐτὴν ἀπὸ ἀσεβοῦς καὶ χειρὸς ἐχθρῶν, τουτέστι τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων, ὡς σφόδρα παρὰ πάντων ἐπιβουλευόμενος προσεύχεται.

Ἀνάστηθι, Κύριε, πρόφθασον αὐτοὺς, καὶ ὑποσκέλισον αὐτούς.

(B f. 58.) Τὸ μὲν *πρόφθασον* δηλοῖ τὸ, Μὴ ἐπιτρέψῃς εἰς πέρας αὐτοῖς ἐκβῆναι τὸ σπουδαζόμενον· προλαβὼν δὲ τὸν ἐμὸν κίνδυνον, τὸ τέλος ἀχρεῖον αὐτῶν ἀποφῆναι τὴν σκαιότητα. Τὸ δ' *ὑποσκέλισον*, ἀντὶ τοῦ, Μὴ εὐοδώσῃς τρέχοντας κατ' ἐμοῦ· πιπτέτωσαν δὲ μᾶλλον ὡς ὑπαντῶντός τινος, καὶ τὸν παγχάλεπον αὐτῶν ἀνακόπτων δρόμον.

[*Κύριε, ἀπ' ὀλίγων ἀπὸ γῆς.*

B *Ὀλίγους*, ὥσγε οἶμαι, φησὶν τοὺς ἐξειλεγμένους ἐν τούτοις, δῆλον δὲ ὅτι τοὺς ἁγίους, καὶ τὸν ἀπόβλεπτον παρὰ Χριστοῦ λαχόντας κλῆρον. Καὶ αὐτὸς δέ φησιν ὁ Σωτήρ· « Πολλοὶ μὲν οἱ κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » — « Διαμέρισον τοίνυν αὐτοὺς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν. » Ἀπόδιελε, φησὶ, τῶν ἁγίων, καὶ ἀπόστησον τῶν ἱερωτάτων τοὺς πονηρούς· πρέπει γὰρ τοῦτο τῇ ζωῇ αὐτῶν. Τοῖς γὰρ ἀποσειομένοις τὸν ἐπὶ Θεῷ ζυγὸν, καὶ ἀπηνῆ τοῖς αὐτοῦ θεσπίσμασιν ἀντανατείνουσι τὸν αὐχένα, πῶς ἂν δοθείη κλῆρος ἢ μερὶς μετὰ τῶν εὐήνιον ἐχόντων τὸν νοῦν, καὶ ὅπερ ἂν βούλοιντο πρὸς τοῦτο μάλιστα ἐσπουδακόσιν;]

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ'.

C *Εἰς τὸ τέλος, τῷ παιδὶ Κυρίου τῷ Δαβίδ· ἐλάλησε τῷ Κυρίῳ τοὺς λόγους τῆς ᾠδῆς ταύτης*, κ. τ. λ.

(A f. 97 b.) Τὸ δὲ ἀληθὲς καὶ μυστικὸν, οἱ πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γεγονότα, καὶ σὺν αὐτῷ υἱοὶ τοῦ Δαβὶδ χρηματίσαντες, οὗτοι τῷ Χριστῷ τὴν ᾠδὴν ταύτην ἀνακομίζουσιν, ὡς ἐκ πάντων ἐχθρῶν ῥυσθέντες, καὶ ἐκ τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, ὃν τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἐξέβαλεν ὁ Υἱὸς, καθ' ἃ καὶ πάλαι Θεὸς τὸν Σαοὺλ ἀπώσατο τοῦ βασιλεύειν ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ. Εἰσφέρεται δὲ ἐν τῷ ψαλμῷ, ποτὲ μὲν τὸ πρόσωπον τῶν πιστευσάντων, ποτὲ δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ, ταῖς ἀνθρωπίναις κεχρημένον φωναῖς. Ταύτῃτοι καὶ *Εἰς τὸ τέλος* ἡ ἐπιγραφή. Περιέχει γὰρ ὁ ψαλμὸς τὴν κάθοδον τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ἀνάληψιν, τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων νίκην, τοῦ D Ἰσραὴλ τὴν ἐκβολὴν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κλῆσιν, ἅτινα πάντα ἐν τῷ τέλει τῶν αἰώνων ἐγένετο, ὅτε ὁ Μονογενὴς ἐνηνθρώπησεν. Εἴημεν καὶ ἡμεῖς παῖδες Κυρίῳ, ὅ ἐστι δοῦλοι· καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ τῇ ἀρετῇ καὶ τοῖς ἔργοις τοῦ φωτὸς εὐσχημόνως περιπατοῦντες, ῥυσθείημεν ἐκ πάντων τῶν ἐχθρῶν, μάλιστα δὲ τῆς χειρὸς τοῦ Σαοὺλ, τουτέστι τῆς πράξεως καὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Σατανᾶ. Ἡ γὰρ χεὶρ, πράξεως σύμβολον· καὶ εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης ἐλθόντες, εὐχαριστεῖν ἀξιωθείημεν τῷ νικοποιῷ Χριστῷ.

[16] Matth. xx, 16.

(1) Titulus idem fere II Reg. cap. xxii, ubi item hic psalmus canitur. Paulus apostolus Rom. xv, 9, laudat ejus versiculum quinquagesimum. In Syriaco codice Ambrosiano, dividitur ob prolixitatem suam in partes æquales duas hic psalmus.

(2) Sic loquitur, quia alia ante dixerat, quæ eclogarius Nicetas prætermisit. Et nota, quod sensum mysticum dicit verum Cyrillus.

Ὑπερασπιστής μου, καὶ κέρας σωτηρίας μου, καὶ ἀντιλήπτωρ μου.

(C f. 31.) Ταῦτα δὲ πάντα δικαίως ὀνομάζεται, περὶ οὗ ψάλλειν ἡμᾶς αὐτὸς οὗτος ὁ προφήτης ἐδίδαξεν· Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν. Οὕτως ἡμῶν ὑπερασπιστὴς διὰ τῆς σαρκὸς, καθάπερ ἐν ἀσπίδι βέλη τὰ ὑπὲρ ἡμῶν πάθη δεξάμενος. Ἀντιλήπτωρ διὰ τῆς θεότητος· μόνη γὰρ ἡμῶν ἀντιλαβέσθαι διὰ τῆς ἀπαθείας ἐδύνατο. Κέρας ἡμῶν σιυτηρίας διὰ τοῦ σταυροῦ ἐγένετο· οὐδὲν γὰρ τοῖς δαίμοσιν τοῦ σταυροῦ φοβερώτερον.

A Vers. 3. *Protector meus, et cornu salutis meæ, et susceptor meus.*

Hæc omnia epitheta recte illi inscribuntur, de quo nos psallere ipse hic Propheta docuit : Te opitulante inimicos nostros cornu appetemus. Sic nimirum protector noster, ut in carne sua, tanquam in scuto tela, passionem pro nobis exceperit. Susceptor, per divinitatem quæ sola ob suam impassibilitatem nos suscipere, id est sustinere cadentes, poterat. Idem cornu salutare factus est nobis per crucem : nihil enim magis quam crucem dæmones extimescunt.

Ἀνέβη καπνὸς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ πῦρ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

(A f. 100, *Κυρίλλου καὶ Ὑπατίου.*) Ὥσπερ γὰρ καπνὸς προηγεῖται πυρὸς, ἀνακαιομένου δὲ πυρὸς καὶ ξυλικὴν δαπανῶντος ὕλην, ἄνθρακας γίνεσθαι συμβαίνει, οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ὀργὴ, ἤρξατο μὲν ὡς διὰ καπνοῦ, ηὔξησε δὲ ὡς πῦρ, καὶ τέλος ἀπηνθράκωσε τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Δαβίδ. Εἰκότως δὲ καπνὸς καὶ τιμωρία λέγεται, ὡς δακρύων ἐμποιητική· ἐξέλκει γάρ πως ἀεὶ τῶν ὀμμάτων τὸ δάκρυον ὁ καπνὸς ἐμπίπτων τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ὀργισθέντος δὲ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ κατὰ δαιμονίων διὰ τὴν τοῦ πλάσματος ἀπώλειαν, προηγήσατο τῆς ἐκδικήσεως ὁ καπνὸς, ἡ μετρία τοῦ τυραννήσαντος ἐποχή· ἠκολούθησε δὲ καὶ πῦρ, ἡ παντελὴς πάντως τοῦ πολεμίου φθορὰ γενομένη ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν ἀπὸ Χριστοῦ, ὅς ἐστι τοῦ Θεοῦ πρόσωπον καὶ χαρακτὴρ τῆς αὐτοῦ ὑποστάσεως. Ἐνανθρωπήσαντος γὰρ τοῦ Μονογενοῦς, ἀνήφθη ἀπ' αὐτοῦ πῦρ ὀργῆς κατὰ τῶν δαιμονίων, ὥστε κράζειν αὐτά· « Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων δὲ προανεδόθη ὥσπερ καπνὸς ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπ' αὐτοὺς ἀπειλή. Ἔφασκε γάρ· « Ὅταν ἴδητε κυκλουμένην τὴν Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ στρατοπέδων, τότε ἐρεῖτε τοῖς ὄρεσι· Καλύψατε ἡμᾶς· καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέσετε ἐφ' ἡμᾶς. » Εἶτα ἐπηκολούθησε καὶ πῦρ ἡ ὀργὴ, καὶ τοσοῦτον ἐπ' αὐτοῖς ἐξεκαύθη, ὥστε καὶ ἄνθρακας αὐτοὺς ἀποτελέσαι, τουτέστι δαπανῆσαι καὶ διαφθεῖραι. Οἶδα καὶ πῦρ καλὸν, ὅπερ ἦλθε Χριστὸς βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Τοῦτο τὸ πῦρ ἐπαινετοὺς ἄνθρακας ἀποτελεῖ· διὰ γὰρ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος θερμότητος, τῷ πνεύματι D ζέοντες ἀποφαίνονταί τινες. Ἀνήφθησαν γοῦν ἀπὸ Θεοῦ ἄνθρακες οἱ ἀπόστολοι, τῇ πρὸς αὐτὸν ἑνώσει πυρούμενοι, καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ φαινόμενοι· καὶ περὶ αὐτῶν λέλεκται πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· « Ἔχεις ἄνθρακας πυρὸς καθίσαι ἐπ' αὐτοὺς, οὗτοι ἔσονταί σοι βοήθεια. »

Vers. 9. *Ascendit furor in ira ejus, et ignis a facie ejus exarsit.*

B Sicut fumus ignem anteit, accenso autem igne et ligneam depascente materiem, carbones fieri solent : ita Dei ira cœpit quidem ut fumus, crevit ut ignis, postremo in carbones redegit Davidis inimicos. Recte vero pro punitione fumus dicitur, qui lacrymas ciere solet : nam reapse fumus in oculos incurrens stillare lacrymas facit. Nimirum irato Creatore adversus dæmones propter creaturæ suæ perniciem, antecessit ultioni fumus, nempe modica tyranni inhibitio : quam subsecutus ignis est, nempe omnimoda hostis destructio, a facie Dei, id est a Christo, qui est Dei facies et character substantiæ ejus [17]. Incarnato quippe Unigenito, incensus est ab eo ignis adversus dæmones, ita ut clamarint : « Venisti huc ante tempus ad torquendum nos [18]. »
C Judæis quoque in antecessum ceu fumus edita fuit a Christo comminatio. Ait enim : « Cum videritis Jerusalem ab exercitibus obsessam, tunc dicite montibus : Operite nos ; et collibus : Cadite super nos [19]. » Dein subsecuta est ceu ignis ira, quæ tanta in eos exarsit, ut illos in carbones redegerit, id est consumpserit perdideritque. Scio bonum quoque esse ignem, illum videlicet quem Christus venit mittere in mundum [20]. Atque hic demum ignis laudabiles carbones efficit : nam sancti Spiritus calore, spiritu ferventes apparent nonnulli. Ita ceu carbones accensi fuere a Deo apostoli, sua cum illo conjunctione inflammati, et mundi lumina effecti : deque ipsis dictum fuit civitati Jerusalem : « Habes
D carbones quibus insideas : hi tibi auxilio erunt [21]. (1) »

Ἔκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη, κ. τ. λ.

(C f. 31 b.) Κατέβη ἵνα τὴν γῆν τῷ οὐρανῷ συνάψῃ, καὶ τοῖς κάτω πρὸς τὰ ἄνω κοινωνίαν χαρίσηται. Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο ἐγένετο, εἰ μὴ καταβὰς τοῦτον τὸν τρόπον ἐπεδήμει τῇ γῇ καθ' ὃν ἐδύνατο δέχεσθαι, τουτέστιν ἐν σαρκὶ, ἥντινα γνόφον ὑπὸ

Vers. 10. *Inclinavit cælos, et descendit*, etc.

Descendit, ut terram cœlo conjungeret, et inferioribus communionem cum superioribus elargiretur. Hoc autem minime evenisset, nisi eo modo in terram descendisset, quo recipi poterat, id est carne indutus, quam nebulam veluti quamdam pedibus

[17] Hebr. I, 3. [18] Matth. VIII, 29. [19] Luc. XXIII, 30. [20] Luc. XII, 49. [21] Isa. XLVII, 14.

(1) Sequitur presse Isaiæ Alexandrinum, nunc Vaticanum, textum Alexandrinus Cyrillus ; nam vulgatus Lat. textus satis differt.

suppositam appellat. Hæc enim Dei in fine temporis A ad nos adventum occultavit.

Vers. 12. *Et posuit tenebras latibulum suum.*

Tenebras hic arbitrare incomprehensibilitatis caliginem, quæ mentis quoque nostræ oculis incidens, eum qui cum Patre æternus est, metiri tempore non permittit.

Tenebras intellige mysterii obscuritatem, quæ carnis causa incredulis accidit : quam bene latibulum nominavit : sic enim Christus diabolum dæmonesque latuit, qui videntes ipsum ne a Judæis quidem fidem impetrare, crucem ei compararunt, crucifixi potentiam ignorantes.

129 *Tenebrosa aqua in nubibus aeris.*

Adeo reconditum est Christi mysterium !

Vers. 17. *Misit ex alto et suscepit me, recepit me ex aquis multis.*

Fatetur fidelium Ecclesia, Servatorem Dominum sibi de cœlo missum a Patre, ut de sole radium, seque liberatam ex aquis multis, id est adversariis potestatibus, amarisque et turbulentis vitæ hujus negotiis et circumstantiis. Multas vero dicit aquas, quia varia sunt tentationum genera, et malorum spirituum insidiæ. Sed ex his omnibus eripuit nos Christus.

Vers. 21. *Secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi.*

Consentanee manuum munditiem dices esse splendida et absque ullo inquinamento opera fidei, sine quibus fides mortua est.

Vers. 31. *Deus meus, impolluta via ejus.*

Solum Dei Verbum Deus verus est; idcirco et Unigenitum, quia unicum est, utpote Deus: cæteri enim omnes præsentia Dei Verbi fiunt dii. Illos quippe dicit Scriptura deos, ad quos verbum Dei factum est [33].

Vers. 33. *Deus qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam.*

Congruunt hæc etiam Evangelii ministris, quibus Servator aiebat : « Sedete apud Jerusalem, donec induamini virtute ex alto [34] : » qua præcincti et sancto armati Spiritu, hæc enim erat promissa virtus, restiterunt dæmonibus et persecutoribus passionibusque, viamque vitæ inculpatim decurrerunt.

Vers. 34. *Qui perfecit pedes meos tanquam cervi, et super excelsa statuit me.*

Aiunt cervos velocissimos esse, prætereaque serpentibus exitiosos, et insequentibus venatoribus ad

τοὺς πόδας ἐκάλεσεν. Αὕτη γὰρ τοῦ Θεοῦ τὴν παρουσίαν τὴν ἐπὶ συντελείᾳ πρὸς ἡμᾶς γενομένην ἀπέκρυψεν.

Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ.

(K f. 48) Σκότος ἐνταῦθα τὴν ἐκ τῆς ἀκαταληψίας ἀχλὺν, ἣ καὶ τοῖς εἰς νοῦν τὸν ἡμέτερον ὀφθαλμοῖς ἐμπίπτουσα, τὸν ἀϊδίως ὄντα μετὰ Πατρὸς, χρόνου μέτροις μετρεῖν οὐκ ἐᾷ.

(C f. 31 b). Σκότος τὸ ἀσαφὲς τοῦ μυστηρίου νόησον, ὅπερ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τοῖς ἀπίστοις συνέβαινεν· ὅθεν καὶ ἀποκρυφὴν εἰκότως προσηγόρευσεν· οὕτως ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς ἀπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων ἔκρυψεν, οἳ θεωροῦντες αὐτὸν καὶ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀπιστούμενον, ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἔτρε-
B χον, οὐκ εἰδότες τοῦ σταυρωθέντος τὴν δύναμιν.

Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων.

(F f. 23.) Κεκρυμμένον γὰρ οὕτως ἐστὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον.

Ἐξαπέστειλεν ἐξ ὕψους καὶ ἔλαβέ με, προσελάβετό με ἐξ ὑδάτων πολλῶν.

(A f. 102 b.) Ὁμολογεῖ καὶ ἡ τῶν πιστῶν Ἐκκλησία, Σωτῆρα ἐξ οὐρανοῦ τὸν Κύριον παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλῆναι, ὡς ἀκτῖνα ἐξ ἡλίου, καὶ ἐλευθερῶσαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν πολλῶν ὑδάτων, τουτέστι τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, καὶ τῶν ἁλμυρῶν καὶ ταραχωδῶν τοῦ βίου πραγμάτων καὶ περιστάσεων. Πολλὰ δὲ λέγει τὰ ὕδατα· διάφοροι γὰρ τῶν πειρασμῶν οἱ τρόποι, καὶ τῶν πονηρῶν πνευμάτων αἱ
C ἐπιβουλαί. Ἀλλ' ἐκ πάντων τούτων σέσωκεν ἡμᾶς ὁ Χριστός.

Κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου ἀνταποδώσει μοι.

(C f. 34.) Συζύγως δὲ καθαρότητα χειρῶν ἐρεῖς τὰ λαμπρὰ καὶ ἀμολύντως ἐνεργούμενα τῆς πίστεως ἔργα, ὧν χωρὶς ἡ πίστις νεκρά ἐστιν.

Ὁ Θεός μου, ἄμωμος ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.

(C f. 35 b.) Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος μόνος Θεὸς ἀληθής· διὸ καὶ Μονογενὴς διὰ τὸ μόνος εἶναι ὥσπερ Θεός· πάντες γὰρ οἱ ἄλλοι παρουσίᾳ τοῦ Θεοῦ Λόγου θεοὶ κατασκευάζονται. Ἐκείνους γὰρ θεοὺς εἶπεν, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο.

Ὁ Θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν, καὶ ἔθετο ἄμωμον τὴν ὁδόν μου.

D (A f. 105 b.) Ἁρμόζει δὲ ταῦτα καὶ τοῖς ἱερουργοῖς τοῦ Εὐαγγελίου, οἷς ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· «Καθίσατε ἐν Ἱερουσαλὴμ ἕως οὗ ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους· » ἣν περιζωσάμενοι καὶ, τῷ ἁγίῳ καθοπλισθέντες Πνεύματι (τοῦτο γὰρ ἡ ἐπηγγελμένη δύναμις), ἀκαταγώνιστοι ἐγίνοντο καὶ δαίμοσι καὶ διώκταις καὶ πάθεσι, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς ἀνεπιλήπτως διῆλθον.

Καταρτιζόμενος τοὺς πόδας μου ὡσεὶ ἐλάφου, καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἱστῶν με.

(A f. 105 b.) Φασὶ τὰς ἐλάφους εὐδρομωτάτας εἶναι, καὶ μὴν καὶ ὀφιοκτόνους, καὶ διωκομένας ὑπὸ τῶν

[33] Joan. x, 35. [34] Luc. xxiv, 49.

θηρευτῶν, ὑψοῦ φέρεσθαι. Ἐδίωξαν οὖν καὶ τὸν Δαβὶδ ἄλλοι τε καὶ ὁ Σαούλ· ἀλλ' οὐ κατέλαβεν αὐτὸν, τοῦ Θεοῦ τάχος αὐτῷ ἐμπαρέχοντος, καὶ καταπατεῖν ὡς ἰοβόλα θηρία τοὺς πολεμίους ποιοῦντος. Ἐπεὶ δὲ ἴδιόν ἐστι τῆς τῶν νεβρῶν φύσεως τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων, καὶ τὸ φυγαδεύειν τῷ ἄσθματι καὶ τῇ τοῦ χρωτὸς ἰδιότητι τὸ τῶν ὄφεων γένος, εἰκότως νεβρὸς ὁ Κύριος λέγεται, ὡς πατῶν καὶ ἀναλίσκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν, καὶ τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν τῶν ἐλάφων καταρτιζόμενος φύσιν, ἐν οἷς λέγει· « Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων. » Διώκει μὲν οὖν ὁ Σατανᾶς οἷά τις ὄφις· ἀλλ' οὗτοι λαβόντες ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Σωτῆρος πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, τῶν νοητῶν δηλαδὴ, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, οὐχ ἁλίσκονται· ἀλλὰ τὸ χαμαιριφὲς ἀφέντες φρόνημα, ἀναφοιτῶσιν ὥσπερ εἰς ὄρος τὴν ἀξιόκτητον ἀρετήν. Πλὴν οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀναφοιτῆσαι μόνον, ἀλλὰ χρὴ προσεῖναι καὶ τὸ ἐμμένειν τοῖς ἄνω καὶ ἐμφιλοχωρεῖν τοῖς τῶν ἀρετῶν ὑψώμασι. Διὸ καὶ τὸν δίκαιον, τὸν τοὺς πόδας κατηρτισμένους ἔχοντα, οὐ μόνον ἀνάγει ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἱστᾷ ἄνω, τουτέστιν ἵστασθαι παρασκευάζει ἐν τῇ ἀρετῇ, καὶ μὴ καταπίπτειν.

Ἐπλάτυνας τὰ διαβήματά μου.

(C f. 36.) Διαβήματα λέγει καθ' ἃ ἐκ κακίας εἰς ἀρετὴν, καὶ ἐξ αἰσθητῶν ἐπὶ νοητὰ, καὶ ἀπὸ τοῦ παρόντος αἰῶνος εἰς τὸν μέλλοντα διαβαίνει. Κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν τὰ στενὰ καὶ ἐπίπονα τῷ τὴν τεθλιμμένην ὁδεύοντι, καὶ τῶν ἐχθρῶν βουλομένῳ διαβαίνειν τὰ σκάνδαλα· τῇ δὲ προκοπῇ, πλατυνόμενα.

Λαὸς, ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέ μοι.

(D f. 67.) Οὐκ ἀγνοίας ἐστὶ σημαντικόν· ταῦτα γὰρ οἶδεν ὡς Θεός· ἀλλ' ὅτι οἱ κατὰ καιροὺς τὴν οἰκειότητα τὴν εἰς ἐμὲ μὴ λαχόντες.

(L f. 67.) Λέγοιτο δὲ ταῦτα καὶ ἐκ προσώπου Χριστοῦ καὶ Δαβὶδ, οὗπερ ἐκ σπέρματος αὐτοῦ γενομένου τὸ πρόσωπον ἀνείληφεν ὁ Χριστός. Εἰ δὲ μὴ τῶν ἐθνῶν ἐβασίλευσεν ὁ Δαβὶδ, ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ Χριστὸν τὸν λόγον ἀνύσωμεν, τὸν ἀεὶ μὲν ὡς Θεὸν ἁπάντων δεσπόζοντα, μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ τὴν ἐθελούσιον τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων δουλείαν δεξάμενον. Διττὸν δὲ τὸ γινώσκει[ν] τὰς καρδίας ἡμῶν, ἢ τὸ ἐπίστασθαι ἢ τὸ ἡνῶσθαι γνωστῷ τὸ γινῶσκον. Κατὰ πρότερον σημαινόμενον, καὶ τοὺς φαύλους γινώσκει Θεὸς, πρὸς οὓς εἶπεν ὁ Σωτήρ· « Ὑμεῖς ἐστε οἱ δικαιοῦντες αὐτοὺς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁ δὲ Θεὸς γινώσκει τὰς καρδίας ὑμῶν. » Καὶ ἐν τῷ προφήτῃ· « Διότι ἔγνω πάσας τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. » Κατὰ δὲ τὸ β', μόνους λέγεται τοὺς δικαίους εἰδέναι· ἔγνω γὰρ Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. Πρὸς γὰρ φαύλους ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· « Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται ἀνομίας, οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς. » Καὶ ὁ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν τοίνυν λαὸς εἰδωλολατρῶν πάλαι καὶ ἁμαρτάνων, καὶ τούτου χάριν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος μὴ γινωσκόμενος, μεταβαίνων διὰ με-

A alta contendere. Persecuti itaque Davidem sunt cum alii, tum etiam Saul, qui illum tamen non comprehendit, Deo celeritatem addente, atque ut venenatas viperas, hostes nempe calcaret, largiente. Quia vero naturalis est hinnulis perimendarum ferarum vis, halituque et cutis proprietate serpentes fugandi, recte Dominus hinnulus dicitur, utpote contrariam potentiam calcans atque consumens; suos item discipulos natura quodammodo cervorum instruxit, dum ait: « Potestatem vobis dedi calcandi serpentes et scorpios [14]. » Insequitur ergo serpentis instar Satanas; verum hi accepta a Servatore potestate calcandi serpentes et scorpios, intellectuales videlicet, necnon quamlibet inimici vim, non capiuntur; sed omisso humili terrestri affectu, tendunt tanquam
B in montem ad pretiosam virtutem. At enim non est tendendum tantummodo, sed inhærendum est ac manendum in supernis locis, et in virtutum culminibus habitandum. Quamobrem justum, firmis pedibus jam præditum, non solum ad alta evehit Deus, verum et illic statuit, id est in virtute stabilem facit, ne unquam excidat.

Vers. 37. *Gressus meos ampliasti.*

Gressus dicit, quibus a vitio ad virtutem, et ex sensibilibus ad intellectualia, atque a præsenti sæculo ad futurum quispiam graditur. Initia igitur arcta sunt et laboriosa viam angustam terenti, et
C inim icorum offendicula prætergredi volenti: progredienti tamen plana loca patefiunt.

Vers. 41. *Populus, quem non noveram, servivit mihi.*

Non est hoc inscientiæ indicium: nam et illas gentes utpote Deus noverat: sed ita denotat eos qui per varia tempora ipsius familiaritatem non sunt adepti.

Dici hæc possunt etiam ex Christi persona et Davidis. Quod si gentibus non imperavit David, in Christo, qui ex illo ortus est, sermonem sistamus, qui semper quidem, **130** utpote Deus, in omnes dominatus est, post incarnationem autem voluntarium quoque credentium ei obsequium recepit. Dupliciter enim corda nostra novit, aut sciendo, aut
D cognoscentem conjungendo cum cognito. Priore significatu pravos quoque cognoscit Deus; quibus Servator aiebat: « Utique vosmet coram hominibus justificatis, sed Deus corda vestra novit [15]. » Necnon apud prophetam: « Quoniam omnia vestra peccata novit [16]. Posteriore autem significatu nonnisi justos cognoscere dicitur: novit enim Dominus suos. Namque improbis aiebat Servator: « Discedite a me, operatores iniquitatis, nunquam novi vos [17]. » Pari ergo ratione ethnicus populus, idololatricus olim et peccator, ideoque a Servatore non agnitus, postea conversus ad pœnitentiam, servire ipsi dicitur. Quare non dixit, quem non cognosco: nam qui adhuc nequiter agit, non cognoscitur: sed

[14] Luc. x, 19 [15] Luc. xvi, 15. [16] Amos v, 12. [17] Luc. xiii, 27.

μακροτέρας εἶναι, ἥττους γε μὴν τὰς ἐν θέρει. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ ἡμέραν μὲν τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεσθαι ῥῆμα, καὶ μονονουχὶ φωνὴν ἀφιέναι, τὸ περιττὸν ἐν διαστήματι τῶν ὡρῶν ἀπαιτοῦσαν· νύκτα δὲ νυκτὶ τὴν αὐτὴν ἀπαγγέλλειν γνῶσιν.

A puto, dum dicitur dies diei eructare verbum, ac pene vocem emittere, partem majorem horarum petens, noxque pariter nocti eamdem scientiam indicare.

Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν.

(A f. 111 b.) Ὁ δὲ ἅγιος Κύριλλος καὶ ὁ πάμμεγας Ἀθανάσιος, ἐν ἐρωτήσει ἀναγινώσκουσι τὸ, « Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν· » τουτέστιν, Ἆρα οὐκ εἰσὶ καὶ τῶν ἀφώνων ἢ πραγμάτων ἢ ἔργων φωναὶ χωρὶς λόγου καὶ γλώττης; Ναὶ, φαίη ἄν τις· ὥσπερ γὰρ τοῦ ὑφάντου τὴν τέχνην ἡ παμποίκιλος ἐσθὴς ἀναβοᾷ, καὶ τὸν ναυπηγὸν ἡ ἀδιαβλήτως ἔχουσα ναῦς ἀνακηρύττει, καὶ τὸν σιδηρέα τὸ ἔργον αὐτοῦ· οὕτω καὶ ἡ κτίσις, ἧς ἀρτίως διεμνημονεύσαμεν, ἄφωνος μὲν, ἤγουν ἄλογος· λαλιαὶ δὲ ὥσπερ αὐτῆς τὸ θαῦμά ἐστι, καὶ οἷον φωνὴ τὸ κάλλος καὶ ἡ εὐταξία. Τὸ γὰρ διήγημα τὸ οὐράνιον, καὶ τὸ ῥῆμα τὸ παρὰ τῆς ἡμέρας βοώμενον, φωνὴ μὲν ἔναρθρος οὐκ ἔστιν, οὔτε λαλιὰ διὰ στόματος, διδασκαλία δὲ θείας δυνάμεως γίνεται τοῖς ἐπαΐειν ἐπισταμένοις σιωπώσης φωνῆς. Πλὴν ἄφωνον τὴν κτίσιν εἰπὼν ὁ Δαβὶδ ἀπέφηνεν, ὅτι μήτε ἔμπνους μήτε λογικὴ κατὰ τὸ δοκοῦν τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς· ζῶον γὰρ εἶναί φασιν ἓν τὸν σύμπαντα τοῦτον κόσμον· ζῶα δὲ ὁμοίως καὶ τὰ μέρη, ἐξ ὧν συμπληροῦται.

Vers. 4. *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.*

Sanctus autem Cyrillus et maximus Athanasius cum interrogatione legunt hæc verba : « Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum ; » id est, Nonne sunt mutorum quoque vel negotiorum vel operum voces, absque sermone aut lingua? Utique dicet aliquis : sicut enim textoris artem variegata vestis clamat, et opificem suum navis egregie compacta prædicat, et ferrarium B fabrum pariter opificium ejus : sic etiam creatæ res, quas nuper memoravimus, mutæ quidem sunt, quia irrationales, sed tamen earum veluti loquelæ sunt, admiranda constructio ; vox autem, pulchritudo ipsarum et rectus ordo. Nam cœlestis enarratio, et verbum a die clamatum, vox quidem articulata non est, neque oris loquela, sed tamen hæc divinæ virtutis magisterium fiunt iis qui auscultare sciunt, etiam voce silente. Interim dum mutam dixit creaturam David, spiritu sane præditam et rationali facultate negavit, secus ac videtur ethnicorum sapientibus : hi enim animal esse totum hunc mundum aiunt : animalia similiter partes illas ex quibus componitur (1).

Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ.

(A f. 112.) Διαμέμνηται χρησίμως ὁ Δαβὶδ τῆς εὐτάκτου πορείας τοῦ ἡλίου, καὶ ὅτι ἀναφοιτᾷ ὥσπερ ἀπὸ παστοῦ τῆς ἐσχατιᾶς, οἷά τις νυμφίος εὖ μάλα διαπρεπής· εἶτα καθάπερ ἀπὸ βαλβίδος τὸ τοῦ δρόμου σύνθημα λαβὼν, ὀξεῖάν τε καὶ εὐσθενῆ ποιεῖται τὴν πτῆσιν, καὶ ἀμογητὶ διατρέχει. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, Ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ.

C Vers. 6. *Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.*

Commode memorat David ordinatum solis cursum, et quod e thalamo finium terræ, tanquam pulcherrimus sponsus procedat : deinde tanquam a repagulis cursum auspicans, celerem validumque volatum faciat, et indefessus decurrat. Hoc enim significari puto verbis : Exsultabit ut gigas ad currendam viam.

Ὁ νόμος Κυρίου ἄμωμος, ἐπιστρέφων ψυχάς

(A f. 113.) Οὐκ ἀνόνητος τοῖς νουνεχεστέροις ἡ φυσικὴ γίνεται θεωρία παριστῶσα τοῖς ὁρᾷν ἐθέλουσι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ὡς ἀπό γε τῆς τῶν κτισμάτων καλλονῆς τε καὶ εὐταξίας· τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται. Ἀλλ' ὧδε τούτων ἐχόντων, καὶ αὐτὸς ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ Χριστὸς, καὶ τῷ Πατρὶ ἡμᾶς προσεκόμισεν, οὐ διὰ νομικῆς λατρείας, διὰ νουθεσίας δὲ μᾶλλον εὐαγγελικῆς. Οὐκοῦν πρὸς τῇ φυσικῇ θεωρίᾳ, τουτέστι τῇ ἀπό γε τῆς τῶν κτισμάτων ποιήσεώς τε καὶ εὐταξίας, καὶ τὸ δι' αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν κήρυγμα. Ἀπέχρη

Vers. 8. *Lex Domini immaculata convertens animas.*

Non inutile cordatioribus est naturæ spectaculum ; quod contemplari volentibus Dei repræsentat gloriam, ex creaturarum ornatu et recto ordine D dignoscendam : invisibilia enim ejus, ex creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur [30]. Quæ cum ita se haberent, ipse quoque apparuit nobis Christus, nosque ad Patrem adduxit, haud per legalem cultum, sed per evangelicam potius exhortationem. Ergo, præter naturæ spectaculum, quod fit, ut diximus, ex creaturarum fabrica et ordine, illius quoque lucrati sumus prædicationem.

[30] Rom. I, 20.

(1) Hæc ethnicorum absurda theologia eleganter recitatur apud Virgilium, Æn. VI, 724 seqq.

Principio cœlum ac terras, etc.
Spiritus intus alit, totamque infusa per artus
Mens agitat molem......
Inde hominum pecudumque genus, vitæque volantum.

En errorem ethnicum, en ejusdem constantem a Scripturis sacris Patribusque ecclesiasticis refutationem.

Sufficiebat sane creatura ad demonstrandum hominibus Creatorem; nihilominus legis quoque adjutorium suppeditavit, quod errantes revocare posset. Socordiler ergo scrutanti psalmi verba, non videtur præcedentibus connecti hic de lege et justificationibus sermo. Attamen multa potius consensio est. Quod ut hic breviter exponam, tres sunt, et quidem divinæ omnes, leges : prima naturæ simul et creationis, ob quam, duce conscientia et creaturis, officium nostrum intelligimus et Creatorem simul agnoscimus; secunda lex scripta, per Moysen data; tertia lex spiritalis et evangelica. Postquam itaque de lege creationis veluti filia satis egit David, demonstravitque cœlum et firmamentum, diem ac noctem et solem, creatorem suum annuntiare, et in naturali lege illam quoque creationis complexus est (namque ipsa natura inter creatas res est), transit deinde ad reliquas, scriptam scilicet et spiritalem, atque utramque subdividit in mandata, leges, judicia, testimonia et justificationes.

Primo igitur evangelicam doctrinam, legem Domini dicit : non enim ab aliquo **132** ex prophetis promulgata fuit, sed ab ipso omnium Domino. Deinde hanc immaculatam nuncupat : nam Moysis lex non erat inculpata, ut admodum venerandus Paulus scribit [31]. Neminem enim perficiebat. Ait vero alicubi etiam Deus : « Ego dedi eis præcepta legalia non bona, et justificationes in quibus non vivent [32]. » Nam facta comparatione cum evangelicis mandatis, haud bona est lex; immaculata vero Christi doctrina, quæ etiam animas a vitiis ad virtutem convertit, ex errore ethnico ad rectam pietatem, ex inscitia et tenebris ad lucem atque sapientiam. Porro et Evangelium dicitur lex, quia singulorum actionibus quod convenientissimum fuerit decernit, commendationem bonis, pœnas contemptoribus.

Vers. 10. *Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi.*

Nemo mundus sorde, etiamsi una die vixerit super terram. Verumtamen sicuti aiunt herbam esse quamdam purgatoriam sordium vestimentorum, ita timor Domini sanctus, id est sanctificans, si in mentem ceciderit humanam, omnem ejus abstergit maculam. Imo et æterna in vita hominem conservabit : nam qui sancte hanc vitam transigit, is eodem modo se habebit etiam in futura.

Vers. 11. *Judicia Domini vera, justificata in idipsum.*

Judicia rursus appellat divinas de unoquoque actu sententias atque decreta; hæc autem vera sunt et justa in idipsum, videlicet haud discordantia neque invicem repugnantia, cognata potius et inter se convenientia. Nulla enim contradictio in Servatoris legibus comperitur. Dupliciter vero Deus judicat,

[31] Hebr. viii, 7. [32] Ezech. xx, 25.

A μὲν καὶ ἡ κτίσις δεῖξαι τοῖς ἀνθρώποις τὸν Ποιητὴν, ἀλλ' ὅμως καὶ νόμον ἔδωκεν εἰς βοήθειαν, ἐπιστρέψαι τοὺς πλανωμένους δυνάμενον. Τῷ μὲν οὖν ἀπερισκέπτως ἐξετάζοντι τὰ τοῦ ψαλμοῦ ῥήματα, δοκεῖ μὴ ἀκολουθεῖν τοῖς προλαβοῦσιν ὁ περὶ τοῦ νόμου καὶ τῶν δικαιωμάτων οὑτοσὶ λόγος. Ἔστι δὲ πολλὴ μᾶλλον ἡ συμφυΐα. Καὶ ὅπως, ἔνθεν ἐρῶ· Τρεῖς εἰσιν οὗτοι θεῖοι σύμπαντες νόμοι· εἷς μὲν ὁ φυσικὸς ὁμοῦ καὶ δημιουργικὸς, καθ' ὃν ἐκ τῆς συνειδήσεως καὶ ἐκ τῶν κτισμάτων, τὸ δέον γινώσκομεν, καὶ τὸν Δημιουργὸν ἐπιγινώσκομεν· ἕτερος δὲ ὁ γραπτὸς, ὁ διὰ Μωσέως δοθείς· καὶ τρίτος ὁ πνευματικὸς καὶ εὐαγγελικός. Ἐπεὶ οὖν περὶ τοῦ νόμου τοῦ ἐκ τῆς δημιουργίας ἱκανῶς διέλαβεν ὁ Δαβὶδ, καὶ ἔδειξεν ὅτι καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ τὸ στερέωμα καὶ ἡμέρα καὶ νὺξ
B καὶ ἥλιος τὸν ποιήσαντα καταγγέλλουσι, συμπεριέλαβε δὲ καὶ τὸν φυσικὸν νόμον διὰ τῆς κτίσεως (ἓν γάρ ἐστι τῶν κτισμάτων καὶ ἡ φύσις), μεταβαίνει λοιπὸν ἐπὶ τοὺς λοιποὺς τόν τε γραπτὸν καὶ τὸν πνευματικὸν, καὶ ἑκάτερον ὑποδιαιρεῖ εἰς ἐντολὰς, καὶ νόμους, καὶ κρίματα, καὶ μαρτυρίας, καὶ δικαιώματα.

(A f. 114.) Πρῶτα τοίνυν τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, νόμον Κυρίου λέγει· οὐ γὰρ δι' ἑνὸς ἐξεφωνήθη τῶν προφητῶν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ πάντων Δεσπότου. Ἔπειτα ἄμωμον ὀνομάζει· ὁ γὰρ διὰ Μωσέως νόμος, οὐκ ἦν ἄμεμπτος, ὡς ὁ πάνσεπτος Παῦλος γράφει· οὐδένα γὰρ ἐτελείωσεν. Ἔφη δέ που καὶ ὁ Θεὸς περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι « Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς νόμιμα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. »
C Ἀντιπαραθέσει γὰρ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων, οὐ καλὸς ὁ νόμος· ἄμωμα δὲ ὁμολογουμένως τὰ Χριστοῦ παιδεύματα, ἃ καὶ ἐπιστρέφει ψυχὰς ἐκ φαυλότητος πρὸς ἀρετὴν, ἐκ πλάνης Ἑλληνικῆς πρὸς εὐσέβειαν, ἐξ ἀγνοίας καὶ σκότου εἰς φῶς καὶ σύνεσιν. Νόμος δὲ ὠνόμασται τὸ Εὐαγγέλιον, διὰ τὸ ἀπονέμειν ἑκάστῳ τὰ ταῖς αὐτοῦ πράξεσι πρεπωδέστατα, ἐπαίνους μὲν τοῖς ἀγαθοῖς, ποινὰς δὲ τοῖς καταφρονηταῖς.

Ὁ φόβος Κυρίου ἁγνὸς, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

(A f. 114 b, *Κυρίλλου καὶ Ὑπατίου*.) Καθαρὸς μὲν οὐδεὶς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν ᾖ μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Πλὴν ὥσπερ τὴν πόαν σμηκτικὴν εἶναί φασι τοῦ ῥύπου τῶν ἱματίων, οὕτως ὁ τοῦ Θεοῦ
D φόβος ὁ ἁγνὸς, τουτέστιν ὁ ἁγνοποιὸς, εἰς νοῦν εἰ γένοιτο τὸν ἀνθρώπινον, πᾶσαν αὐτοῦ διασμήχει κηλῖδα. Τηρήσει δὲ καὶ εἰς μακραίωνα βίον τὸν τοιοῦτον· ὁ γὰρ ἐν ἁγνείᾳ διαπεράνας τὸν βίον, τοιοῦτος ἔσται καὶ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα.

Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτό.

(A f. 115.) Κρίματα πάλιν καλεῖ τὰς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι θείας ψήφους καὶ ἀποφάσεις· ταῦτα δὲ ἀληθινὰ καὶ δίκαιά εἰσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, τουτέστιν οὐκ ἀσύμφωνα καὶ ἀλλήλοις μαχόμενα, ἀδελφὰ δὲ μᾶλλον καὶ ἀλλήλοις συμβαίνοντα. Οὐδὲ μία γὰρ ἐναντιότης ἐν τοῖς τοῦ Σωτῆρος εὑρίσκεται νόμοις. Διττῶς δὲ

A κρίνει ὁ Θεὸς, ἢ φιλαγάθως ἢ δικαίως· καὶ φιλανθρώπως μὲν ὡς ὅτε τῷ περὶ ἑνδεκάτην ὥραν κληθέντι εἰς τὸν ἀμπελῶνα, ἴσον μισθὸν ἀπονέμει τοῖς προκεκμηκόσι· δικαίως δὲ ὡς ἐν τῇ στάσει τῶν προβάτων καὶ ἐρίφων, τοῖς μὲν λέγων· «Δεῦτε, κληρονομήσατε τὴν βασιλείαν·» τοῖς δὲ, «Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον.»

aut clementer, aut districte: indulgenter quidem veluti cum homini circa undecimam horam vocato in vineam, parem mercedem tribuit cum illis qui ante laboraverant [32]; districte autem, veluti cum astantibus agnis et hædis dicet, illis quidem: Venite, possidete regnum; his autem: Discedite a me, maledicti, in ignem æternum [33].

Ἐὰν μή μου κατακυριεύσωσι, τότε ἄμωμος ἔσομαι, καὶ καθαρισθήσομαι ἀπὸ ἁμαρτίας μεγάλης.

Vers. 14. *Si mihi dominati non fuerint, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo.*

(A f. 115 b.) Ὁμολογήσας ὁ προφήτης ὅτι καὶ τὸν ἰσχνὸν νομοφύλακα πολλὰ παριππεύει, φησὶν ὅτι, Ὦ Δέσποτα, τά κρύφιά τε καὶ ἀλλότριοι μή μου κατακυριεύσωσι σοῦ τοῦ κρίνοντος μὴ ἱστῶντος αὐτὰ, μηδὲ εἰς ἁμαρτίαν ἐμοὶ καταγράφοντος· ἢ, Ὅταν οἱ πονηροὶ λογισμοὶ, οὓς ὁ διάβολος τῷ νῷ ἐνίησι, μὴ B κατακυριεύσωσί μου, ὥστε συγκαταθέσθαι αὐτοῖς, τότε καὶ ἄμωμος ἂν εἴην, καὶ ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας καθαρισθήσομαι, ἥτις μεγάλη ἐστὶν, ὡς πρὸς σύγκρισιν τῆς κατὰ διάνοιαν. Προφητικῶς δὲ καὶ ἡ φύσις πᾶσα βοᾷ πρὸς τὸν Θεόν· Ὁ μὲν νόμος, ὦ Δέσποτα, τὸ σῶμα μόνον προσκαίροις ἥγνιζε ῥαντισμοῖς· σὺ δὲ καὶ ἐκ τῶν κρυφίων καθάρισόν με διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ φεῖσαί μου ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων δαιμόνων· ἐὰν γὰρ οὗτοι μή μου κατακυριεύσωσι, τότε ἀληθῶς ἄμεμπτος ἔσομαι καὶ καθαρισθήσομαι ἀπὸ τῆς ἀπιστίας, ἢ καὶ τῆς παραβάσεως, ἥτις ἁμαρτία ἐστὶ μεγάλη.

Confessus jam Propheta, accuratum quoque legis observatorem multa fugere, ait: O Domine, occulta [delicta] et alieni homines ne mihi dominentur, te judice haud ea mihi objiciente, neque in peccatum reputante! aut: Ne pravæ cogitationes, quas diabolus menti injicit, sic dominentur mihi, ut eis assentiar! Tunc enim immaculatus fuero, et peccato actuali immunis, quod magnum vocatur, ob comparationem cum illo quod in mente tantum versatur (1). Prophetice quoque universa natura clamat ad Deum: Lex quidem, Domine, corpus tantummodo momentaneis sanctificabat ablutionibus: tu vero ab occultis etiam munda me per baptismum, et præcave mihi ab alienis dæmonibus: si enim hi mihi non fuerint dominati, tunc vero sine culpa ero, et incredulitate mundabor, vel etiam transgressione, quod est magnum peccatum.

(C f. 38.) Ἁμαρτίαν μεγάλην τὴν ἀποτελεσματικὴν λέγει, ἣν ὁ τῶν κρυφίων κωλύει καθαρισμός.

Peccatum magnum appellat illud quod actu fit, idque occultorum purgatione inhiberi ait.

C

ΨΑΛΜΟΣ ΙΘ'.

Ἐπακούσαι σου Κύριος ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως.

(A f. 116 b.) Ἀεὶ τῶν ἁγίων τέταται πρὸς Θεὸν ὁ σκοπὸς, καὶ πρὸς μόνον αὐτὸν ἀποβλέποντες, τὴν παρ' αὐτοῦ ζητοῦσι βοήθειαν, κἄν πού τι σαλεύηται κῦμα, καὶ χαλεπὸς ἐκ τῆς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆς ἐγείρηται χειμών. Τοῦτο καὶ Ἱερεμίας ἐπιστάμενος ἔλεγε· «Κύριε, ἰσχύς μου, καὶ βοηθέ μου, καὶ καταφυγή μου, ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου.» Ἡ μὲν γὰρ ἐξ ἀνθρώπων ἐπικουρία σαθρὰ, ἀσφαλὴς δὲ ἡ ἄνωθεν βοήθεια. Διά τοι τοῦτο καὶ οἱ ἅγιοι ταλαίπωρον εἶναί φασι τὸν ἄνθρωπον, μᾶλλον δὲ κεκατηραμένον, τὸν τὴν ἐλπίδα ἔχοντα ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ ἀπὸ Κυρίου τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἀποστήσαντα. Ἔοικε δὲ νῦν ὁ D Δαβὶδ ἡμέραν θλίψεως λέγειν, ἱστορικῶς μὲν καθ' ἣν ὁ Σεναχηρεὶμ τοῦ Ῥαψάκου τὰ ἀτάσθαλα ἐκεῖνα ἔπεμψε γράμματα· «Μὴ ἀπατάτω ὑμᾶς Ἐζεκίας; ὅτι ῥύσεται ὁ Θεὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκ χειρός μου.» Ἀλληγορικῶς δὲ τὴν τοῦ πάθους ἡμέραν, ὅτε ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· «Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου.» Εὔχονται οὖν καὶ οἱ περὶ τὸν Ἐζεκίαν ἐπακοῦσαι αὐτοῦ τὸν Θεὸν, θλιβομένου ἐφ' οἷς ἐβλασφήμησε ὁ Σεναχηρείμ· καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος, ἵνα ἐπακούσῃ αὐτοῦ ὁ

PSALMUS XIX.

Vers. 2. *Exaudiat te Dominus in die tribulationis.*

Semper sanctorum intenditur ad Deum scopus, ad quem unum respicientes, opem ejus implorant, si quando aliquis commovetur fluctus, et aspera a dæmonum insidiis tempestas excitatur. Rei gnarus etiam Jeremias aiebat [34]: «Domine, virtus mea, **133** auxiliator meus, refugium meum, in die malorum meorum.» Hominum quippe adjutorium fragile, tutum supernum auxilium. Propterea sancti infelicem hominem dicunt, imo et maledictum, qui spem in homine collocat, et cor suum a Domino abalienat [35*]. Videtur autem nunc David diem tribulationis dicere, quo tempore Senacherimus impiam illam Rhapsacis misit epistolam: «Ne fallat vos Ezechias, quod Deus Jerusalem de manu mea liberaturus sit [36],» allegorice vero passionis diem, cum aiebat Servator: «Tristis est anima mea [37].» Orant itaque tum Ezechias ut Deus exaudiat se afflictum ob Senacherimi blasphemias, tum discipuli etiam Servatoris, ut eum Deus Pater exaudiat. Discimus denique et nos, non esse tribulationis tempore deficiendum, sed orandum, neque homi-

[32] Matth. xx, 1 seqq. [33] Matth. xxv, 34-41. [34] Jerem. xvi, 19. [35*] Jerem. xvii, 5. [36] IV Reg. xix, 14. [37] Matth. xxvi, 38.

(1) En confirmatur a Cyrillo quod jam diximus ad vers. 5 psal. iv, nempe de mentis quoque puritate necessario conservanda.

nibus salutem nostram, sed omnipotenti Deo credendam.

Θεὸς καὶ Πατήρ. Μανθάνομεν δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν καιρῷ θλίψεως μὴ καταπίπτειν, ἀλλ' εὔχεσθαι, καὶ μὴ ἀνθρώποις πιστεύειν τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, τῷ Θεῷ δὲ τῷ πάντα ἰσχύοντι.

Vers. 4. *Memor sit omnis sacrificii tui.*

Vel inhærens animæ ratiocinium, vel sanctus Spiritus dicere hæc videntur ad mœrentis solamen. Afflictum autem oportet orare, neque spem abjicere : sic enim Deus exauditor fit (1).

Μνησθείη πάσης θυσίας σου.

(C f. 38 b.) Λέγοι δ' ἂν ταῦτα πρὸς τὴν τοῦ ἀθυμοῦντος παραμυθίαν, ἢ ὁ ἐνυπάρχων τῇ ψυχῇ λόγος, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εὐχῆς δὲ δεῖ τῷ θλιβομένῳ, καὶ τοῦ μὴ καταβαλεῖν τὰς ἐλπίδας· οὕτω γὰρ Θεὸς ὑπήκοος γίνεται.

Sancti Cyrilli ex explanatione psalmi XIX. Atqui non difficilis inventu bona via ; clamabat enim Christus dicens : « Ego sum via. »

(2) *Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ιθ' ψαλμοῦ.* Ἀλλ' ἦν οὐ δυσεύρετος ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθή· προσεφώνει γὰρ λέγων ὁ Χριστός· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός. »

PSALMUS XX.

Vers. 4. *Posuisti in capite meo coronam de lapide pretioso.*

Acie confligens David contra Ammonitas victor fuit, vique eos sibi subjecit, et Molchomi coronam cepit ; erat autem hoc Ammonitarum idolum, cujus in corona magni pretii lapidem repertum transtulit in suam. Hujus nunc historiæ facta mentione, ait Deo : Beneficiis me, Domine, meamque petitionem prævenis : pro lapide hoc pretioso non oraveram, verum tu hunc quoque mihi dedisti, precem meam præoccupans. Alibi etiam ante suam regiam electionem Deo benedicens, id est laudes canens, dixerat : « Inveni David servum meum, virum juxta cor meum, quem regem constituam [38]. » Præterea: Equidem incolumem ex inimicis fieri a te petii, tu vero benedictionibus, id est redundantia ac plenitudine bonitatis tuæ, et victoriam mihi concessisti, et regnum et prophetiam, et quod maximum est, Dei fieri progenitorem. Sed et Ezechias nonnisi libertatem poposcerat ; adeptus est autem victoriam tantam, et summum hostium exitium : regnum quoque non expetitum recepit. Cæteroqui lapides pretiosos Christi etiam discipulos existimare licet, et generatim fideles omnes, qui ornamentum illius sunt et gloria, et quasi corona capiti ejusdem imposita. Atque ut in Evangelio pater filio dicitur nuptiale apparasse convivium [39], ita hoc loco Propheta Deo dicit : « Posuisti in capite ejus coronam. » Christo autem corona fit Ecclesia, animatis lapidibus caput ejus circumdans. Postremo et ipsum Christum recte dices lapidem pretiosum, ceu electum videlicet margaritum, quod nobis gloriosæ instar coronæ Deus Pater imposuit, benedicens nobis bonitatis et sanctificationis benedictione. —Ex operibus quisque suis studiisque coronatur. Certe judex jus æquum persequens, justitiæ coronam accipiet.

ΨΑΛΜΟΣ Κ'.

Ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου.

(A f. 119.) Παραταξάμενος ὁ Δαβὶδ πρὸς Ἀμμανίτας νενίκηκε, καὶ εἷλεν αὐτοὺς κατὰ κράτος, καὶ ἔλαβε τὸν στέφανον τοῦ Μολχώμ· τοῦτο δὲ εἴδωλον ἦν τῶν Ἀμμανιτῶν, καὶ εὑρὼν ἐν τῷ στεφάνῳ λίθον πολύτιμον, ἐνέθηκε τῷ ἰδίῳ στεφάνῳ. Ταύτης τῆς ἱστορίας νῦν μνημονεύει, καί φησι πρὸς τὸν Θεὸν, ὅτι Ταῖς φιλοτιμίαις φθάνεις, ὦ Δέσποτα, καὶ αὐτήν μου τὴν αἴτησιν· οὐ γὰρ ἱκέτευσα περὶ λίθου τιμίου, ἀλλὰ σὺ καὶ τοῦτον δέδωκας, προλαβών μου τὴν αἴτησιν. Καὶ ἄλλως δὲ πρὸ τῆς χειροτονίας εὐλόγησας, τουτέστιν ἐπῄνεσας λέγων· « Εὗρον Δαβὶδ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, καὶ ἔσται μοι εἰς βασιλέα. » Καὶ ἔτι· Ἐγὼ μὲν σωτηρίαν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκ σοῦ ἐζήτησα, σὺ δὲ ἐν εὐλογίαις, τουτέστιν ἐν δαψιλείᾳ καὶ πλεονασμῷ ἀγαθότητος, καὶ νίκην μοι δέδωκας, καὶ βασιλείαν, καὶ προφητείαν, καὶ τὸ μέγιστον, θεοπατορίαν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἐζεκίας ἐλευθερίαν μόνον ᾔτησεν, εὕρατο δὲ νίκην τοσαύτην καὶ τῶν ἐχθρῶν πανολεθρίαν· καὶ τὴν βασιλείαν δὲ μὴ αἰτήσας, ἔλαβε. Λίθοι δὲ τίμιοι καὶ οἱ Χριστοῦ μαθηταὶ, καὶ ἁπλῶς οἱ πιστοὶ, κόσμος ὄντες αὐτοῦ καὶ δόξα καὶ οἱονεὶ στέφανος τῇ κεφαλῇ ἐπικείμενος. Ἐν μὲν οὖν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πατὴρ λέγεται ποιεῖν τῷ υἱῷ τοὺς γάμους, ἐνταῦθα δὲ ὁ προφήτης πρὸς τὸν Θεὸν λέγει· « Ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον. » Στέφανος δὲ Χριστῷ ἡ Ἐκκλησία γίνεται, διὰ τῶν ἐμψύχων λίθων τὴν κεφαλὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσα. Λίθον ἂν εἴποις πολύτιμον καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ὡς ἐκλεκτὸν δηλονότι καὶ ἀξιάγαστον μαργαρίτην, ὃν δέδωκεν ἡμῖν στέφανον δόξης ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, εὐλογῶν ἡμᾶς εὐλογίᾳ ἁγιασμοῦ καὶ χρηστότητος. — (C f. 39 b.) Ἐκ τῶν ἔργων καὶ τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτοῦ τις στεφανοῦται. Ἀμέλει ὁ δικαστὴς τὸ δίκαιον διώξας, ἀπολήψεται τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον.

Vers. 9. *Inveniatur manus tua ab omnibus inimicis tuis ; dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.*

Deus aliter a perseverantibus in peccato, aliter

Εὑρεθείη ἡ χείρ σου πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου.

(C f. 40.) Ἄλλως τοῖς ἐπιμένουσι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ

[38] I Reg. XIII, 14; Psal. LXXXVIII, 21. [39] Matth. XXII, 2.

(1) Fragmentum hoc diserte inscribit Cyrillo codex Vaticanus, licet alii Athanasio tribuisse videantur. Et quidem in codice nostro legitur ὑπήκοος, non ἐπήκοος.

(2) Ex Catena Ghislerii in Jeremiam, ad vers. 16 capitis VI : *State super vias.* EDIT.

ἄλλως τοῖς μετανοοῦσιν εὑρίσκεται· τοῖς μὲν γὰρ κριτής, τοῖς δὲ λυτρωτὴς εὑρίσκεται. Πλὴν ὅτι πρῶτον ἡμᾶς τὸν Θεὸν εὑρεῖν ὁ προφήτης, καὶ τότε παρ' αὐτοῦ εὑρεθήσεσθαι [λέγει,] σαφῶς οὖν τοῦτο δηλοῖ ὅτι ἐν ἡμῖν ἡ σωτηρία.

Ὅτι θήσεις αὐτοὺς νῶτον.

Εἰς δὲ τὸν Χριστόν τινες ἐξειληφότες τὸν παρόντα ψαλμὸν, εἰς τοὺς Ἰουδαίους τὰς τιμωρίας ἐξέλαβον, ἀπὸ τοῦ, « Εὑρεθείη ἡ χείρ σου πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου. » Ταῦτα γὰρ ἐπενεχθήσεται, φασὶν, αὐτοῖς εἰς τὸν καιρὸν τῆς τοῦ προσώπου σου παρουσίας, δι' ἅπερ ἐμηχανήσαντο κατὰ σοῦ, νομίσαντες ἀδυνάτως τὸν τῆς δόξης Κύριον θανάτῳ περιβάλλειν. Διὸ καὶ τέθεινται νῶτον τοῖς ἐξ ἐθνῶν πιστοῖς. Πρῶτον μὲν υἱοὶ Θεοῦ καὶ λαὸς χρηματίσαντες, ὕστερον δὲ ἄλλοις τῆς υἱοθεσίας παραχωρήσαντες τοῖς ἐπ' ἐσχάτων κληθεῖσιν ἐθνικοῖς, οἵτινες καὶ πρῶτοι γεγένηνται, κατὰ τὸ, « Ἔσονται οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι. » Ἐν δὲ τοῖς περιλοίποις φησὶν, ἐπείπερ ὅτε τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.

A a pœnitentibus invenitur; illis quidem judex, hic redemptor invenitur. Verumtamen quod nos primo Deum invenire ait Propheta, et tum demum nosmet fore ab illo inveniendos, hinc patet in nostra esse facultate salutem.

[Vers. 13. *Quoniam pones eos dorsum.*

Quidam hunc psalmum ad Christum referentes, pœnas et supplicia in Judæos commemorari dixerunt, ab eo loco ubi ait: « Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis. » Hæc enim, inquit, illis infligentur, quando apparebit facies tua, propter ea quæ contra te machinati sunt, arbitrantes, quod fieri non poterat, Dominum gloriæ morte circumvenire. Quamobrem dorsum positi sunt iis qui ex
B gentibus crediderunt. Primum quidem filii, et populus Dei appellati; postmodum vero aliis, qui postremis temporibus ex gentibus vocati sunt, filiationis adoptionem relinquentes, qui et primi facti sunt, juxta illud: « Erunt primi novissimi, et novissimi primi [40]. » *In reliquiis* autem dixit, quoniam quando plenitudo gentium intraverit, tunc etiam omnis Israel salvus fiet [41]. *Ex Corderio.*]

ΨΑΛΜΟΣ ΚΑ'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἑωθινῆς, ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 122 b.) Τινὲς δὲ ἀντίληψιν ἑωθινὴν λέγουσι τὸν τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος καιρόν· ἐγήγερται γὰρ ὄρθρου βαθέος πατήσας τὸν θάνατον. Ἀντίληψις οὖν ἡ ἀνάστασις, ὡς ἀποσοβοῦσα μὲν τῶν σωμάτων τὴν φθορὰν, καθαίρουσα δὲ τῇ πίστει τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐὰν γὰρ εἴπῃς, φησὶν, ἐν τῷ στόματί σου, Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Ἀλλ' ἴδωμεν ὁποῖα πρὸς τὸν Πατέρα ὡς ἄνθρωπος ὁ Κύριος φθέγγεται, μεσιτεύων ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ πληροφορῶν ὅτι παράκλητος ἡμῶν ἐστιν.

Ὄνειδος ἀνθρώπων, καὶ ἐξουθένημα λαοῦ.

(A f. 123 b.) Τοῦτο δὲ λέγοντες, κατὰ τοῦ Θεοῦ τὸν ὀνειδισμὸν ἀπέῤῥιπτον, ὡς ἀδυνατοῦντος σῶσαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ὃν θέλει, τουτέστιν ὃν ἀγαπᾷ. Θαυμάσειε δ' ἄν τις τὴν ἀμέτρητον τῶν Ἰουδαίων νωθείαν, πῶς ταῦτα ἀναγινώσκοντες τὰ ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ λεγόμενα κατ' αὐτῶν, οὐ συνίεσαν ὁρῶντες αὐτὸν σταυρούμενον, καὶ τοῖς ἑαυτῶν τολμήμασι συμφωνοῦσαν τὴν προφητείαν.

Ἐγενήθη ἡ καρδία μου ὡσεὶ κηρὸς τηκόμενος ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου.

(C f. 43.) Διδασκάλου φωνὴ ὅταν ἴδῃ τοὺς ἑαυτῷ γεννηθέντας συμφορὰν ὑπομένοντας, ὁποίαν ὁ Σωτὴρ περὶ τοὺς μαθητὰς συμπαθητικὴν ἐξ ἀγάπης ἔσχεν διάθεσιν, ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας συμπαθοῦσαν οἷς ἔτεκεν. Ἀλλὰ καὶ τὸ γλυκὺ τῆς καρδίας, ὥς τε κηρὸς

134 PSALMUS XXI.

Vers. 1. *In finem pro susceptione matutina, psalmus Davidi.*

Nonnulli matutinam susceptionem dicunt esse resurrectionis Dominicæ tempus: surrexit enim summo mane mortis victor. Susceptio itaque est
C resurrectio, utpote quæ corporum corruptionem arcet, et terrenos incolas fide purificat. Nam si dixeris, inquit Paulus, ore tuo, Jesus, crediderisque corde tuo a Deo illum suscitatum ex mortuis, salvus eris [42]. Sed videamus quomodo Patrem tanquam homo Dominus alloquatur, pro hominum genere intercedens, nobisque se exhibens advocatum [43] (1).

Vers. 7. *Opprobrium hominum, et abjectio plebis.*

Hoc aientes, contumeliam in Deum rejiciunt, quasi nequeat Filium, quem vult, id est quem diligit, servare. Licet autem mirari Judaicorum ingeniorum tarditatem, quod hæc legentes tanquam ex Christi persona contra se dicta, non
D cognoverint quem crucifixum videbant, atque hanc ipsorum sceleribus congruere prophetiam.

Vers. 15. *Factum est cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei.*

Magistri vox, si quando viderit filios suos calamitatem pati; cujusmodi habuit Servator erga discipulos suos compatientem affectum, corde intimo tanquam filiis condolentem. Sed et cordis dulcedo, cum instar ceræ esset, eliquata est, cibusque effecta

[40] Matth. xix, 30. [41] Rom. xi, 25. [42] Rom. x, 9. [43] Joan. ii, 1.

(1) Rectissime totum de Christo Cyrillus hunc psalmum explicat, cujus rei testimonia tam multa in Evangeliis sunt, ut in quinta generali synodo damnatus fuerit Theodorus Mopsuestenus, qui nonnisi anagogico sensu hunc psalmum Christo accommodaverat.

in ventrem transiit. Dicit autem cogitationes, continua meditatione sic tritas, ut ad animæ nutrimentum suppeditentur.

Vers. 23. *Narrabo nomen tuum fratribus meis.*

Nomen hoc loco pro gloria dicit, veluti illud: « Manifestavi nomen tuum hominibus [44]. » Reapse conspicuam effecit gloriam illius, non ob id tantummodo quod eum Patrem esse affirmavit et docuit, sed quia bonitatem ejusdem et gloriam nobis revelavit, fratribus ejus jam effectis, quatenus ipse nostram ascivit naturam. Dixit enim: « Ita Deus dilexit mundum, ut Filium unigenitum traderet, ut nemo in eum credens pereat, sed habeat vitam æternam [45]. » Sed et aliter Patris gloriam nobis manifestavit: nam quotquot Filium viderint mentis oculis, Deo dignam habentem dignitatem et omnipotentiam, hi Patrem viderunt cognoveruntque. Sane quodam loco ipse quoque ait: « Qui me vidit, vidit et Patrem [46]. » Sed et: « In medio Ecclesiæ hymnum tibi dicam. » Quamnam vero intelligit Ecclesiam, nisi illam prorsus quam ipse sibi comparavit Filius, non habentem maculam neque rugam, sed sanctam et immaculatam? Laudat itaque Patrem, dum ejus gloriam palam pandit: id enim hic significatur *nominis* vocabulo.

PSALMUS XXII.

Vers. 1. *Psalmus David.*

Psalmus quem aggredimur eamdem sententiam continet, quæ circa finem præcedentis erat. Nam qui ex ethnicis crediderant, facti Dei docibiles, uti scriptum est [47], edentes et spiritaliter saturati, salutaris cibi largitorem agnoscunt, pastoremque et nutritorem vocitant, seque adeo cum ipso unum quid esse dicunt propter fidem, atque in unico grege congregationem.

Vers. 2. *Dominus pastor meus est, nihil mihi deerit.*

Gloriantur qui per Christum divinis caulis sunt inclusi, atque ejus pastorali cura recti: neque unum quemvis e sanctis sortiti ducem, veluti Moysen Israel, sed pastorum **135** principem, et docentium magistrum, in quo sunt omnes sapientiæ absconditi scientiæque thesauri [48]. Cujus rei gnari, nihil sibi defore aiunt: omnipotens enim Christus copiose largitur munera sua his qui cognoverunt adventum ejus. Tribuit enim ex sua plenitudine, donatque Patris benedictiones, ipseque omnis boni fons et dispensator est.

In loco herbifero me collocavit.

Quandoquidem congrua ovibus dictio est, Dominus pastor meus est, perstant in hac sermonis metaphora ii qui sub Christo opilione sunt; adduntque provenientes sibi a pastorali cura utilitates,

A ὑπῆρχεν ἐτάκη, ὅτε τροφὴ γέγονεν, εἰς γαστέρα κεχώρηκε. Λέγει δὲ τὰς νοήσεις διὰ συνεχοῦς μελέτης λεπτυνομένας, ὥστε πρὸς τὴν τοῦ τραφέντος ἀναδίδοσθαι σύστασιν.

Διηγήσομαι τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου.

(A f. 125 b.) Ὄνομα ἐνταῦθα τὴν δόξαν λέγει, κατὰ τὸ, « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Κατέστησε γὰρ ἐναργῆ τὴν δόξαν αὐτοῦ, οὐχ ὅτι μόνον Πατήρ ἐστιν, εἰπὼν καὶ διδάξας, ἀλλ' ἐμφανῆ καθιστὰς τήν τε ἡμερότητα καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ ἡμῖν τοῖς γενομένοις αὐτοῦ ἀδελφοῖς καθ' ὃ γέγονε καθ' ἡμᾶς. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. »
B Πεφανέρωκε δὲ καὶ ἑτέρως ἡμῖν τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν· ὅσοι γὰρ τεθέανται τὸν Υἱὸν τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι, θεοπρεπεστάτην ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν καὶ τὸ ἐφ' ἅπασι παναλκὲς, τεθέανται τὸν Πατέρα καὶ ἐγνώκασιν αὐτόν. Ἔφη γοῦν καὶ αὐτὸς, ὅτι « Ὁ ἐμὲ ἑωρακὼς, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἀλλὰ καί· « Ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Ἐκκλησίας δὲ ποίας, ἢ ἐκείνης πάντως ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ παρέστη ὁ Υἱὸς, μὴ ἔχουσαν σπῖλον ἢ ῥυτίδα, ἁγίαν δὲ καὶ ἄμωμον; Ὑμνεῖ γε μὴν τὸν Πατέρα, τὴν δόξαν αὐτοῦ καθιστὰς φανεράν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ *ὄνομα*.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΒ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

C (A f. 128.) Ὁ ἐν χερσὶ ψαλμὸς τὴν αὐτὴν ἔχει διάνοιαν τοῖς λεχθεῖσιν ἐν τῷ τέλει τοῦ πρὸ τούτου ψαλμοῦ. Οἱ γὰρ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, διδακτοὶ Θεοῦ γεγονότες, κατὰ τὸ γεγραμμένον, φαγόντες καὶ ἐμπλησθέντες πνευματικῶς, τὸν τῆς σωτηρίου τροφῆς χορηγὸν ἐπιγινώσκουσι, καὶ ποιμένα καὶ τροφέα καλοῦσι, καὶ δὴ καί φησιν, ὡς ἓν ὄντες διὰ τὴν πίστιν καὶ εἰς μίαν τελοῦντες ἀγέλην.

Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει.

(A f. 128.) Μέγα φρονοῦσιν οἱ διὰ Χριστοῦ ταῖς θείαις αὐλαῖς ἐνσεσηκασμένοι, ποιμανθέντες τε παρ' αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἕνα τινὰ τῶν ἁγίων ἁπλῶς λαχόντες καθηγητὴν, ὥσπερ ὁ Ἰσραὴλ τὸν Μωσέα, ἀλλὰ τῶν ποιμένων τὸν ἀρχιποίμενα, καὶ τῶν διδασκόντων τὸν παιδευτὴν, ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας
D καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Καὶ τοῦτο εἰδότες φασὶ τὸ, Οὐδέν με ὑστερήσει· παναλκὴς γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ ἀμφιλαφῆ ποιεῖται τὴν χορηγίαν τῶν ἑαυτοῦ χαρισμάτων τοῖς ἐπεγνωκόσιν αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν. Δίδωσι γὰρ ἐξ οἰκείου πληρώματος, καὶ χορηγεῖ τὰς παρὰ Πατρὸς εὐλογίας, καὶ ἔστιν αὐτὸς ἀγαθοῦ παντὸς καὶ πηγὴ καὶ πρύτανις.

Εἰς τόπον χλόης, ἐκεῖ με κατεσκήνωσεν.

(A f. 128.) Ἐπειδὴ φωνὴ πρέπουσα προβάτοις ἐστὶ τὸ, « Κύριος ποιμαίνει με », ἐπιμένουσι τῇ τοῦ λόγου τροπῇ οἱ παρὰ Χριστοῦ ποιμαινόμενοι, καὶ προσεπάγουσι τὰ ἐκ τῆς ποιμενικῆς εὐτεχνίας ἐκ-

[44] Joan. XVII, 6. [45] Joan. III, 16. [46] Joan. XIV, 9. [47] Joan. VI, 45. [48] Coloss. II, 3.

βεβηκότα αὐτοῖς ἀγαθὰ, χλόην καὶ ὕδωρ αὐτὰ ὀνομάζοντες. Νοηθείη δ' ἂν τόπος μὲν χλόης, τὰ τοῦ Θεοῦ ἀειθαλῆ λόγια, ἡ ἁγία καὶ θεόπνευστος Γραφὴ πρὸς εὐανδρίαν τρέφουσα πνευματικὴν τὰς τῶν πιστευόντων καρδίας· ὕδωρ δὲ τὸ ζῶν καὶ ζωοποιὸν, ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγία.

A quas herbam aquamque nuncupant. Intelligetur autem locus quidem herbifer, Dei semper virentia oracula, sancta et inspirata Scriptura, quæ ad spiritale robur credentium corda enutrit : aqua autem vivens et vivifica, sancti Spiritus largitio.

(A f. 128 b) Ἢ τάχα κυριώτερον τόπος χλόης, ὁ παράδεισός ἐστιν οὗ ἐκπεπτώκαμεν, εἰς ὃν ἡμᾶς ἐπανάγει Χριστὸς καὶ κατασκηνοῖ, διὰ τοῦ ὕδατος τῆς ἀναπαύσεως, τουτέστι διὰ τοῦ βαπτίσματος. « Ἐὰν γὰρ μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

Aut magis proprie locus herbifer, paradisus est unde excidimus, in quem nos Christus reducit et collocat per aquam requietionis, id est per baptismum. « Nisi enim quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non intrabit in regnum cœlorum [49]».

Ἐὰν γὰρ καὶ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου.

Vers. 4. *Nam etsi ambulavero in medio umbræ mortis.*

(A f. 128 b) Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸν θάνατον Χριστοῦ βαπτιζόμεθα, λεχθήσεται καὶ τὸ βάπτισμα σκιὰ θανάτου καὶ μίμημα, ὃν οὐ χρὴ φοβεῖσθαι. Νοοῖτο δ' ἂν σκιὰ θανάτου καὶ ὁ φυσικὸς καὶ κοινὸς θάνατος, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ προαιρετικοῦ θανάτου, τοῦ τῆς ψυχῆς, φημὶ, ὅς οὐκ ἔστι σκιὰ θανάτου, ἀλλὰ θάνατος ἀληθής.

Quoniam vero in mortem Christi baptizamur [50], B dicetur et baptismus umbra atque imitatio mortis, quam timere non oportet. Intelligi etiam potest umbra mortis, naturalis et communis mors, ut eam distinguamus a voluntaria morte, animæ inquam, quæ non est mortis umbra, sed vera mors.

Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξεναντίας τῶν θλιβόντων με.

Vers. 5. *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me.*

(A f. 129 b) Γευσάμενοι οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες τῆς εὐαγγελικῆς τραπέζης, λέγουσι πρὸς τὸν παρατεθεικότα ταύτην Χριστὸν, ὅτι Ἡ τράπεζα ἣν ἡμῖν ἡτοίμασας, ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν τῶν Ἑλλήνων τράπεζαν. Οἱ γὰρ παρ' Ἕλλησι σοφοὶ, οὐδὲν τῶν ἀναγκαίων ἡμᾶς ἐδίδαξαν· ἀλλ' ἐπίεζόν τε καὶ ἔθλιβον ἐν λιμῷ καὶ σπάνῃ παντὸς ὀνησιφόρου μαθήματος. Ἡ δὲ θεία τε καὶ ἱερὰ τράπεζα, ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν τῶν θλιβόντων ἡμᾶς ἐκείνην τὴν φθοροποιὸν καὶ ἄτροφον, πλουσία οὖσα καὶ πολυτελὴς, καὶ ὄψων, ἤγουν ἐδεσμάτων, ποικιλίαν ἔχουσα πολλήν καὶ παράθεσιν. Νουθεσίαι γὰρ ἐν αὐτῇ πλεῖσται καὶ σωτηριώδεις, καὶ τῆς ἀληθοῦς εὐζωΐας παραδεικτικαὶ, καὶ εἰς εὐεξίαν πνευματικὴν φέρουσαι. Τάχα δὲ καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγουσιν οἱ πιστεύσαντες, ὅτι Ἡτοίμασας ἡμῖν πνευματικὴν τράπεζαν, ἵνα φαγόντες καὶ ἰσχύσαντες, δυνηθῶμεν ἐλθεῖν ἀπεναντίας τῶν ποτε θλιβόντων ἡμᾶς. Ἡ γὰρ πνευματικὴ εὐτροφία, τὴν ψυχὴν εὖ ῥώσασα, ἀνθίστασθαι αὐτὴν ποιεῖ καὶ ἀκαθάρτοις πνεύμασι καὶ τοῖς ἐν πλάνῃ διδασκάλοις. Ἀλλὰ καὶ *ἡ μυστικὴ τράπεζα, ἡ σὰρξ τοῦ Κυρίου*, ἰσχυροὺς ἡμᾶς κατὰ παθῶν καὶ κατὰ δαιμόνων ἐργάζεται. Φοβεῖται γὰρ ὁ Σατανᾶς τοὺς μετ' εὐλαβείας τῶν μυστηρίων μεταλαμβάνοντας.

Qui ex ethnicis ad fidem accesserunt, evangelica mensa gustata, dicunt structori ejus Christo : Quam nobis parasti mensam, ea contrariam rationem habet mensæ ethnicorum. Nam sapientes ethnici nihil necessarium nos docuerunt, sed vexarunt tribularuntque doctrinæ cujusvis utilis fame et inopia. Divina secus sacraque mensa, inspirata C nempe Scriptura, adversatur noxiæ illi et jejunæ tribulantium nos, copiosaque est ac dives, et ciborum variam multamque habet exhibitionem. Multæ enim in ea fiunt salutaresque exhortationes, quæ veram bonæ vitæ rationem monstrant, et ad spiritalem sanitatem provehunt. Fortasse etiam loquuntur fideles sic : Parasti nobis spiritalem mensam, ut cibo validi effecti, possimus cum persecutoribus nostris, cum opus fuerit, congredi. Nam spiritalis bona nutritio animam roborans, facit eam et impuris spiritibus et errorum magistris resistentem. Imo vero et *mystica mensa, caro Domini* (1), fortes nos adversus cupiditates dæmonesque præstat. Timet enim Satanas eos qui pie mysteriorum fiunt participes.

Καὶ τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου.

D Vers 6. *Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ.*

(A f. 130 b) Ἕψεται πάντως τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ καὶ ἠξιωμένοις τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων, ὥστε καὶ τραπέζης ψαῦσαι τῆς ἱερᾶς, καταλιπανθῆναι δὲ καὶ ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν, καὶ μὴν καὶ ἐκ τοῦ κρατίστου ποτηρίου πιεῖν εἰς μέθην, τὸ ἐν μεθέξει πλουσίᾳ γενέσθαι διηνεκοῦς εὐθυμίας. Τοῦτο γὰρ,

Abundans prorsus et perpetua continget illis alacritas, qui in Christo sanctificati ejusque charismatibus digni fuerint, ut et sacræ mensæ accubuerint, et oleo caput impinguaverint, necnon de optimo calice ad ebrietatem usque biberint. Id enim judico significari cum dicitur Dei misericordia persequi

[49] Joan. III, 5. [50] Rom. VI, 3.

(1) Animadverte veram Domini nostri Jesu Christi carnem in eucharistico sacramento, ejusque salutares effectus.

quodammodo aliquem cunctis vitæ diebus. Non enim aufertur data semel a Christo sanctis gratia; et sine pœnitentia sunt dona ejus et vocatio [81]. Scribit itaque divus Paulus his ita muneratis, regnum immobile eos recepisse [82]; neque enim a datis bonis excidere queunt: firmissima quippe et inconcussa est sanctorum spes. Enimvero prisca etiam lex, quanquam umbram et typos, non rei veritatem tenebat, fidei sanctorum immutabilitatem oblique innuebat: mandabat enim ut in Sabbato nemo tabernaculo suo prodiret, verum inibi **136** potius subsisteret, ibique paratis cibis frueretur; quo ænigmate significabatur sanctorum perpetua in supernis sedibus mansio (1): inde enim exsulant dolor, mœstitia et gemitus. Jure ergo meritoque aiunt qui spem suam in Christo fixerunt, et supernas obtinere sedes exspectant, comitem sibi in perenne tempus misericordiam fore. Quidam vero Dei misericordiam ipsum Christum intelligunt, qui per suam incarnationem ita persequitur, quoad omnes qui salvandi sunt comprehendat. Prorsus autem, quia non tam ex operibus contingit nobis justificari, quam ex gratia (2) et misericordia Dei, ideo fideles recte Dei misericordiam implorant, atque ad ejus clementiam confugiunt.

A οἶμαι, δηλοῖ, τὸ οἷον διώκεσθαι διὰ παντὸς καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τοῦ αἰῶνος ὑπὸ ἐλέους Θεοῦ. Ἀναφαίρετος γὰρ ἡ δοθεῖσα παρὰ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις χάρις, καὶ ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα αὐτοῦ καὶ ἡ κλῆσις. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς οὕτω τετιμημένοις, ὅτι βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνουσιν· οὐ γάρ ἐστιν ἀποπεσεῖν τῶν δοθησομένων ἀγαθῶν· ἑδραιότατος γὰρ καὶ ἀκράδαντος ἡ τῶν ἁγίων ἐλπίς. Καὶ ὁ πάλαι δὲ νόμος, καίτοι σκιὰν ἔχων καὶ τύπους, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, τὸ ἀμετάστατον τῆς τῶν ἁγίων ἐλπίδος ὑπεδήλου πλαγίως· προσέταττε γὰρ ἐν Σαββάτῳ μηδένα τῆς ἑαυτοῦ προϊέναι σκηνῆς, ἐμφιλοχωρεῖν δὲ μᾶλλον αὐτῇ, καὶ εἴσω μένοντα τοῖς ἤδη πεπορισμένοις ἐντρυφᾷν· αἴνιγμα δὲ ἦν τοῦτο τοῦ, ὅτι ἐν ταῖς ἄνω μο- B ναῖς διηνεκῶς ἀπομενοῦσιν οἱ ἅγιοι· ἐκεῖθεν γὰρ ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Εἰκότως οὖν ἄρα φασὶν οἱ τῆς εἰς Χριστὸν ἐλπίδος ἀπηρτημένοι, καὶ εἰς τὰς ἄνω γενέσθαι προσδοκῶντες μονὰς, ὅτι πάντως ἕψεται τὸ ἔλεος αὐτοῖς εἰς μακραίωνα χρόνον. Τινὲς δὲ Ἔλεος Θεοῦ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐνόησαν, ὃς διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διώκει, ἕως ἂν πάντας καταλάβῃ τοὺς σωθησομένους. Ἁπλῶς δὲ ἐπεὶ οὐ τοσοῦτον ἐξ ἔργων ἐστὶν ἡμᾶς δικαιοῦσθαι, ὅσον ἐκ χάριτος καὶ ἐλέους Θεοῦ· διὰ τοῦτο οἱ πιστεύσαντες εἰκότως τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπικαλοῦνται, καὶ ἐπὶ τοὺς οἰκτιρμοὺς αὐτοῦ καταφεύγουσι.

PSALMUS XXIII.

Vers. 1. *Psalmus Davidi in prima Sabbati.*

Superiore psalmo inducebantur lætantes ac veluti gloriantes ii qui fuerant ethnici, propterea quod a Christo per fidem vocati fuissent, et ejus munerum effecti participes; præsente autem psalmo procedit persona sanctorum prædicatorum, vel ipsius etiam sancti Spiritus, nuntians universum orbem in sagenam Christi per fidem transisse. Sciendum vero est, Christi resurrectionem hic prædici verbis « prima Sabbati: » sic enim Evangelia diem Dominicam nominant. Vaticinatur etiam de ascensione Domini, atque insuper docet, quo pacto fideles cœlestibus digni fient mansionibus. Sed age, videamus magnam hanc sacram et miram prædicationem.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΓ.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ ὑπὲρ τῆς μιᾶς τῶν Σαββάτων.

C (A f. 131) Ἐν μὲν τῷ προλαβόντι ψαλμῷ, οἱ ἐξ ἐθνῶν εἰσήγοντο χαίροντες καὶ οἷον μέγα φρονοῦντες, ὅτι ἐκλήθησαν παρὰ Χριστοῦ διὰ τῆς πίστεως, καὶ ὅτι μέτοχοι τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων γεγόνασιν· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ πρόσωπον εἰσφέρεται μυσταγωγῶν ἁγίων, ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, περιαγγέλλον, ὅτι σεσαγήνευται διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἡ ὑπ' οὐρανόν. Εἰδέναι δὲ χρὴ ὡς τὴν Δεσποτικὴν ἀνάστασιν προλέγει διὰ « τῆς μιᾶς Σαββάτων· » οὕτω γὰρ τὰ Εὐαγγέλια τὴν Κυριακὴν ὀνομάζουσι. Προφητεύει δὲ καὶ περὶ τῆς ἀντιλήψεως (3), καὶ μέντοι καὶ διδασκαλίαν εἰσφέρει, πῶς ἂν καὶ οἱ πιστεύσαντες ἄξιοι γένωνται τῶν ἐπουρανίων σκηνῶν. Ἀλλ' ἴδωμεν τί τὸ μέγα καὶ ἱερὸν καὶ ἀξιάγαστον κήρυγμα.

D

Vers. 2. *Ipse super maria fundavit eam, et super flumina præparavit eam.*

Præparavit super flumina, exornavit significat: oportebat enim creatam jam terram, et super abyssum mire suspensam, plenam potabilibus aquis a Deo fieri, ut suos nutrire incolas posset. Spiritaliter autem vocabulo *flumina* intelligi queunt apostoli, qui intellectualibus fluentis orbem inundant, et supernum verbum cœlo in terram devehunt. Allegorice de-

Αὐτὸς ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτὴν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν ἡτοίμασεν αὐτήν.

(A f. 132) Τὸ δὲ, Ἡτοίμασεν, ἐπὶ ποταμῶν, τὸ διεκόσμησε δηλοῖ· ἔδει γὰρ ἅπαξ γενομένην τὴν γῆν, καὶ ταῖς ἀβύσσοις παραδόξως ἐπικρεμαμένην, πλήρη ποτίμων ὑδάτων γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, ὥστε δύνασθαι τρέφειν τὰ ἐν αὐτῇ. Πνευματικῶς δὲ νοηθεῖεν ἂν οἱ ἀπόστολοι *ποταμοὶ*, οἵτινες νοητοῖς ῥεύμασι τὴν ὑπ' οὐρανὸν [*cod.* αὐτὸν] ἐπικλύζουσι, καὶ τὸν ἐξ οὐρανοῦ

[81] Rom. XI, 29. [82] Hebr. XII, 28.

(1) Pulchrum testimonium de beata in cœlis quæ justos exspectat æterna vita.

(2) Rursus testimonium de gratiæ divinæ necessitate.

(3) Ita cod., sed tamen legendum ἀναλήψεως.

καὶ ἄνωθεν λόγον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς διακομίζουσι. Δυνατὸν δὲ ἀλληγορῆσαι οἰκουμένην μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, θαλάσσας δὲ τοὺς πειρασμοὺς, καὶ ποταμοὺς τὰ γλυκέα τοῦ Πνεύματος χαρίσματα, καὶ εἰπεῖν ὅτι τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ᾗ κατοικεῖ ὁ Θεὸς, ταύτην ἐν τοῖς πειρασμοῖς μάλιστα συνεστήσατο ἐν τῇ πίστει, καὶ ἐθεμελίωσε, καὶ εὐτρεπῆ ἐποίησε δέξασθαι Πνεῦμα ἅγιον, ἀφ' οὗ ὡς ἐκ πηγῆς ποταμοὶ τὰ ποικίλα χαρίσματα ῥέουσι.

Ἀθῶος χερσὶ καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ.

(A f. 132 b) Πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀποκρίνεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι ὁ μέλλων ἀναβῆναι εἰς τὸ νοητὸν ὄρος Κυρίου, ἄμωμος ἔστω καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι· ἀθῶος μὲν χερσὶ, τουτέστιν ἀνεύθυνος ἐν τῇ πρακτικῇ· ἔργου γὰρ σημεῖον ἡ χείρ. Ἀμόλυντος δὲ τῇ καρδίᾳ, σύμφωνον ἔχων τῇ κατὰ τὸ ἐμφανὲς πρακτικῇ τὴν ἔσω καὶ εἰς νοῦν πνευματικὴν φαιδρότητα. Τὸν γὰρ διὰ πάντων καθαρὸν, τοῦτον ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄρος ὁ λόγος ἀνάγει, ὃς μήτε γνώσει, μήτε ἐννοίᾳ, μήτε ταῖς πράξεσιν εἰς τέλος κατεμίανε τὴν ψυχὴν, ἐμμείνας τοῖς κακοῖς.

Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατός.

(A f. 134) Καὶ τῷ νῦν πολέμῳ καὶ τροπαίῳ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος. Ἐντεῦθεν συνίεμεν, ὅτι οὐ πάσαις ἦν ταῖς ἄνω δυνάμεσι φανερὸν τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον, πλὴν ἐκείναις αἵτινες πρὸς τὴν τοῦ πράγματος διακονίαν παρελήφθησαν, ὡς ὁ Γαβριὴλ καὶ οἱ ἐν τῇ γεννήσει λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ· » ἐλειτούργουν γὰρ καὶ ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνότι τῷ Μονογενεῖ, ἐπειδὴ δὲ συμπεπερασμένης τῆς οἰκονομίας ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα μετὰ τῆς ἑνωθείσης σαρκὸς αὐτῷ, κατεπλήττοντο τὸ τοῦ πράγματος ξένον αἱ λογικαὶ δυνάμεις, μηδέ ποτε ἑωρακυῖαι τοῦτο τὸ θέαμα. Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ἤκουον λέγοντος, « Ἄρατε πύλας, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, » τάχα που διελογίζοντο, τίς οὗτος εἴη καὶ ποταπὸς, ἄνθρωπος μὲν ὁρώμενος τό γε ἧκον εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, βασιλεὺς δὲ τῆς δόξης εἶναι λεγόμενος. Τί οὖν τὸ Πνεῦμα πρὸς αὐτάς; Ἐνδυάζετε, φησὶ, καὶ τίς οὗτος, βούλεσθε μαθεῖν; Ἀκούετε τοίνυν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΔ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 135) Εἰσηγεῖται δὲ καὶ παραίνεσιν πᾶσιν ἀνθρώποις ὠφέλιμον· ἁρμόζει δὲ μάλιστα ὁ προκείμενος ψαλμὸς τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις, καὶ πολλὴν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὸν πρὸ αὐτοῦ. Ἐν μὲν γὰρ ἐκείνῳ κλῆσις ἦν ἐθνῶν καὶ μυσταγωγία, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδάσκουσα τίσιν ἄρα γένοιτο βάσιμος ἡ ἄνω πόλις, ὅτι τοῖς ἀθώοις χερσὶ καὶ καθαροῖς τῇ καρδίᾳ, καὶ ὅτι Χριστὸς ὁδοποιήσει τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν εἰς τὸ ἄνω βάδισιν, πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰς οὐρανοὺς ἀναβάς· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ, τὸ τῶν κεκλημένων εἰσφέρεται πρόσωπον, ἤγουν

A mum mundum existimare licet Ecclesiam: maria, tentationes; flumina vero, Spiritus dulcia munera; atque ita dicere Ecclesiam, in qua Deus habitat, tentationibus potissimum ab eo in fide fundatam et confirmatam, idoneamque Spiritui sancto excipiendo effectam, a quo, veluti ex fonte flumina, donorum varietas effluit.

Vers. 4. *Innocens manibus et mundo corde.*

Interrogationi respondet sanctus Spiritus, eum qui velit in intellectualem Domini montem conscendere, oportere corpore simul et spiritu esse innocentem: manibus quidem innocuum, id est rebus B agendis inculpabilem; opus enim significat manus. Corde denique immaculatum, nempe cujus externis actibus interior mentis ac spiritalis serenitas respondeat. Psalmistæ igitur sermo in Dei montem hominem deducit, qui neque sententia, neque cogitatione, neque actibus constanter animam suam sordidaverit, in vitiis perseverans.

Vers. 8. *Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens.*

Ob exantlatum scilicet bellum, relatumque in humana vita a se suscepta triumphum. Hinc cognoscimus, non omnibus cœli potestatibus manifestum fuisse Christi mysterium, sed illis tantummodo quæ ad rei ministerium fuerant delectæ, cujusmodi fuit Gabriel, et reliqui qui in Domini na- C tivitate dixerunt: « Gloria in excelsis Deo [88]: » namque hi Unigenito etiam in humana forma visibili famulatum exhibebant. Postquam vero, peracto incarnationis susceptæ opere, ad Patrem in cœlos cum unita sibi **137** carne ascendit, obstupescebant rei novitate intellectuales illæ potestates, nunquam antea viso tali spectaculo. Mox audito quoque Spiritu dicente: « Attollite portas, et introibit rex gloriæ; » fortasse disceptabant, quisnam hic quantusque esset, homo quidem apparens ex carnis natura, sed tamen gloriæ rex prædicatus. Quid ergo illis Spiritus? Dubitatisne, et quisnam hic sit, intelligere avetis? Audite ergo: hic est rex gloriæ.

D

PSALMUS XXIV.

Psalmus Davidi.

Facit etiam utilem cunctis hominibus adhortationem; congruit autem potissimum hic psalmus ex gentilitate vocatis, multamque habet cum præcedente connexionem. Namque in illo memorabatur gentium vocatio, et per sanctum Spiritum initiatio, docens quibusnam ascendere licebit in supernam civitatem, nempe manu innocentibus, et corde puris, et quod Christus dux sit futurus humanæ naturæ ad iter in superna, qui præcursor noster jam in cœlum conscendit. Præsente autem psalmo persona vocatorum inducitur, nempe omnium qui per

[88] Luc. II, 14.

fidem spiritali unitate coaluerunt. Ea, inquam, persona, a Deo qui se vocavit, postulat ut ad rei utilis ac necessariæ adeptionem dirigatur, et gratam sinceramque se fore promittit. Audi jam, quid fideles, post reditum ab errore, unus veluti chorus effecti dicant.

A ἁπάντων τῶν συνειλεγμένων ἐν πίστει πρὸς ἑνότητα πνευματικήν. Καὶ ἀπευθύνεσθαι ζητεῖ παρὰ τοῦ καλέσαντος Θεοῦ πρὸς τὴν τοῦ χρησίμου τε καὶ ἀναγκαίου θήραν, καὶ καθυπισχνεῖται τὸ γνήσιον. Ἄκουε γὰρ οἷα, μετὰ τὸ ἐπιστρέψαι ἐκ πλάνης, χορὸς εἷς οἱ πάντες γενόμενοι λέγουσι.

Vers. 4. *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas doce me.*

Τὰς ὁδούς σου, Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ τὰς τρίβους σου [δίδαξόν με].

« Hæc mutatio dexteræ Altissimi [34]. » Nam qui olim diaboli vias decurrebant, nunc vias Domini quærunt, id est mandata evangelica, et vitæ quæ sanctos decet rationem : hæ sunt enim viæ Domini. Et lex quidem umbram habet veritatis et speciem; Evangelium autem est ipsa veritas, ad quam se a Deo deduci petunt. Et Christus veritas est, atque ad eum Pater deducit illos qui ipsum per fidem quærunt. Sic enim aliquando Judæis aiebat : « Nemo potest ad me venire, nisi qui misit me Pater traxerit eum [35]. » Fortasse legis quoque doctrina, via et semita Domini dicitur ad veritatem, id est Christum, deducens; de hoc enim Moyses scribebat : Notas ergo mihi fac veritatis umbras, quæ nempe veritatis imaginem repræsentant. Petit etiam David cognoscere vias Dei, id est providentiæ rationem qua is cuncta gubernat : atque ad veritatem se deduci orat, ne forte huic mendacium incautus anteponat.

(A f. 135 b) « Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου. » Οἱ γὰρ πάλαι τὰς τοῦ διαβόλου τρέχοντες ὁδοὺς, νῦν τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου περιεργάζοντες, τουτέστι τὰ εὐαγγελικὰ θεσπίσματα, καὶ τοὺς τρόπους τῆς ἁγιοπρεποῦς πολιτείας· αὗται γάρ εἰσιν αἱ τρίβοι τοῦ Κυρίου. Καὶ ὁ μὲν νόμος σκιὰν ἔχει καὶ μόρφωσιν τῆς ἀληθείας· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον, αὐτή ἐστιν
B ἡ ἀλήθεια, εἰς ἣν ὁδηγεῖσθαι παρακαλοῦσιν ὑπὸ Θεοῦ. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ἀλήθειά ἐστι, καὶ φέρει ἐπ' αὐτὸν ὁ Πατὴρ τοὺς ἐπιζητοῦντας αὐτὸν διὰ πίστεως. Οὕτω γάρ που πρὸς Ἰουδαίους φησίν· Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἑλκύσῃ αὐτόν. » Τάχα δὲ καὶ ἡ τοῦ νόμου παιδαγωγία, ὁδὸς καὶ τρίβος τοῦ Κυρίου λέγεται ἄγουσα ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, τουτέστιν ἐπὶ τὸν Χριστόν· περὶ αὐτοῦ γὰρ ἔγραψεν ὁ Μωσῆς· Γνώρισον οὖν μοι τὰς ἐν τῷ νόμῳ σκιάς, αἵτινες εἰκονίζουσι τὴν ἀλήθειαν. Παρακαλεῖ δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ μαθεῖν τὰς ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τὰς οἰκονομίας καὶ τὰς διοικήσεις καθ' ἃς ἄγει τὰ πάντα· καὶ ὁδηγηθῆναι εἰς αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν εὔχεται, ἵνα μὴ τὸ ψεῦδος ἀντ' αὐτῆς λαθὼν προτιμήσῃ.

Vers. 7. *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris.*

C *Ἁμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς.*

Audiverant enim ex gentibus vocati Christum dicentem : « Dic tu prior peccata tua, ut justificeris [36] : » ideoque accedunt fatentes habere se juventutis peccata, sive corporalia sive mente concepta (1), id est amentiæ : omne enim peccatum ab amentia oritur : et quamvis aliquis in senectute peccet, hoc ipsum juveniliter atque amentissime facit quod peccat : quare et juvenis hic dici solet; veluti ille in Evangelio prodigus, qui et ipse junior filius appellatur. Obliviscere igitur, aiunt, o Domine, eorum quæ peccavimus idololatriæ tempore, quæ manifesta amentia fuit. Cumque rei simus, et obnoxii pœnæ atque ultioni propter plurimos nostros lapsus, dignare potius meminisse nostri; haud sane ob nostra opera, quorum causa juste utique puniendi eramus, sed propter tuam tantummodo bonitatem dignitatemque; quia cadentium misereri soles, qui tuam exquirunt erga homines charitatem. Tu enim dixisti : « Non vestri gratia id ago, sed nominis mei [37]. » Reputa vero peccatis nos irretiri, partim quia divinam ignoravimus legem, partim quia involuntarii ad violandam Dei voluntatem coacti fuimus (2). Idcirco et David clamabat : « Delicta juventutis meæ et ignorantias ne memineris.»

(A f. 136 b) Ἤκουσαν γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν κληθέντες λέγοντος τοῦ Κυρίου· « Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς· » καὶ διὰ τοῦτο προσέρχονται ὁμολογοῦντες ὅτι νεότητος ἔχουσιν ἁμαρτήματα, εἴτε σωματικῆς, εἴτε νοητῆς, τουτέστιν ἀφροσύνης· πᾶσα γὰρ ἁμαρτία ἐξ ἀφροσύνης· κἂν τις γηραιὸς ὢν ἁμαρτάνῃ, αὐτὸ τοῦτο νεωτερικὸν ποιεῖ καὶ ἀφρονέστατον ὅτι ἁμαρτάνει· διὸ καὶ νέος ὁ τοιοῦτος λέγεται, ὡς ἐκεῖνος ὁ ἐν Εὐαγγελίοις ἄσωτος· νεώτερος γὰρ υἱὸς κἀκεῖνος ὠνόμασται. Ἐπιλήσθητι οὖν, φασὶν, ὦ Δέσποτα, ὧν ἡμάρτομεν ἐν τῷ τῆς εἰδωλολατρείας καιρῷ, ὃς ἀφροσύνη σαφὴς ἦν. Καὶ ὑπευθύνους ὄντας κολάσει καὶ δίκῃ διὰ τὰ πολλὰ ἡμῶν πταίσματα, τῆς
D παρὰ σοὶ μνήμης ἡμᾶς ἀξίωσον· οὐ διὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, διὰ ταῦτα γὰρ δικαίως ἂν ἐκολάσθημεν, ἀλλὰ διὰ μόνην τὴν σὴν χρηστότητα καὶ τὸ σοὶ πρέπον, ὅτι ἐλεεῖς τοὺς ὑποπίπτοντας, καὶ τὴν παρὰ σοῦ ζητοῦντας φιλανθρωπίαν. Σὺ γὰρ ἔφης· « Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ ὄνομά μου. » Ὅρα δὲ ὅτι ἁλισκόμεθα πλημμελοῦντες, ἤτοι διὰ τὸ τὸν θεῖον οὐκ εἰδέναι νόμον, ἢ διὰ τὸ ἀνεθελήτως ἐκβεβιάσθαι εἰς τὰ μὴ δοκοῦντα Θεῷ. Ταύτητοι καὶ Δαβὶδ ἡμῖν ἐφώνει· « Ἁμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς. » Ὁ δὲ Ἰὼβ, ὡς ἀγαθὸν ὄντα τὸν Θεὸν, καὶ τῆς

[34] Psal. LXXVI, 11. [35] Joan. VI, 44. [36] Conf. Luc. XVIII, 14. [37] Ezech. XXXVI, 22.

(1) Confer quæ de mentis puritate diximus ad vers. 2 psalmi IV.

(2) Recole dicta ad Ep. ad Rom. cap. VII, vers. 18, *Nam velle adjacet mihi*, etc., et cap. VIII, vers. 3.

ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἀγνοήσαντα τὴν ἀσθένειαν, μο- A νονουχὶ καὶ αἰτιᾶται, μέλλοντα καὶ ἀναδυόμενον περὶ τὸ ἀνεῖναι αὐτῷ τὰς ἁμαρτίας· οὕτω τέ φησιν· « Ἵνα τί οὐκ ἐποιήσω τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμὸν τῆς ἁμαρτίας μου; »

Πᾶσαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου, ἔλεος καὶ ἀλήθεια.

(A f. 137) Οἱ μὲν πιστεύοντες καὶ τὰ κεκρυμμένα συνιέναι δύνανται, κατὰ τὸ, « Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν. » Περὶ δὲ τῶν μὴ πιστευόντων εἴρηται· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε· » οὕτως ἀδίδακτοι οἱ Ἰουδαῖοι ἀπέμειναν. Κάλυμμα γοῦν κεῖσθαι ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν φησιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος, ἡνίκα ἀναγινώσκεται Μωσῆς. Οἱ τοίνυν ἐξ B ἐθνῶν κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως, ὡς ἤδη σοφισθέντες διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐλλάμψεως, καὶ τὰ εὐαγγελικὰ συνιέντες θεσπίσματα, φασὶν ὅτι πᾶσαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου, ἔλεός εἰσι καὶ ἀλήθεια· οὐ κατὰ τὸν Μωσέως νόμον, ἀποτομία καὶ σκιά. Οὔτε γὰρ ἔλεος ἦν τοῖς τὰς Μωσέως παραβαίνουσιν ἐντολάς· ἀπέθνησκον γὰρ ἄνευ οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶ καὶ τρισὶ μάρτυσιν. Οὔτε μὴν ἦσαν ἀλήθεια τὰ νομικά· σκιὰ γὰρ καὶ τύπος ὁ νόμος ἦν. Οὐκοῦν οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἀντιδιαστέλλοντες ὥσπερ τῷ νόμῳ τὰ διὰ Χριστοῦ, αὐτοῦ τὰς ὁδοὺς ἔλεος εἶναί φασι καὶ ἀλήθειαν· πῶς γὰρ οὐκ ἔλεος, εἰ καλοῦσι πρὸς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν αἱ τοῦ Χριστοῦ ἐντολαὶ, καὶ λύτρωσιν ἔχουσι τῶν τετυραννημένων ὑπό τε τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ Σατανᾶ; Ἀληθείᾳ δὲ λατρεύουσιν οἱ εἰς Χριστὸν πιστεύσαν- C τες, οὐ κατὰ τὰς ἐν νόμῳ θυσίας τὰς δι' αἱμάτων καὶ καπνοῦ προσάγοντες· τελοῦντες δὲ μᾶλλον τὴν πνευματικὴν καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ πολιτείαν, καὶ τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν προσκομίζοντες εὐοσμίαν. Ἀλλὰ τίσιν ἂν γένοιντο αἱ ὁδοὶ Κυρίου ἔλεος καὶ ἀλήθεια, διατρανοῦσι λέγοντες, ὅτι τοῖς ἐκζητοῦσι τὴν διαθήκην αὐτοῦ καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, τουτέστι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτοῦ, καὶ ἀγαπᾷν αὐτὸν ᾑρημένοις, διὰ τοῦ φυλάσσειν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, οὐ μὴν τοῖς ἀπειθοῦσι καὶ τὰς παρὰ Χριστοῦ δοθείσας ἀποσειομένοις ἐντολάς· ἀλλ' οὐδὲ τοῖς παθοῦσι τοιοῦτον, ὁποῖον Γαλάται πρὸς τὰς τοῦ νόμου σκιὰς, ἀνόπιν ἰόντες μετὰ τὴν πίστιν. Πρὸς οὓς γράφει Παῦλος· « Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν D ὠφελήσει. » Καὶ πάλιν· « Ἀπηλλοτριώθητε ἀπὸ Χριστοῦ· οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε τοῖς τοιούτοις. » Οὐκ ἂν εἶεν αἱ ὁδοὶ Κυρίου ἔλεος καὶ ἀλήθεια, οὐδὲ γένοιτο ἐντεῦθεν ὄνησις.

Ὅτι ὑπέμεινά σε, Κύριε.

(Cod. M f. 38 b) Ἀντὶ τοῦ, Προσεδόκησα, βοηθὸν ἔσεσθαί μοι δηλαδή. Λέγεται γὰρ οὕτω τὴν λέξιν ἡ θεία Γραφή.

A **138** Jobus autem Deum et bonum, et naturæ nostræ infirmitatem haud ignorantem, prope incusat quasi morosum et detrectantem peccata remittere; atque ita ait : « Cur iniquitatis meæ non es oblitus, et peccatum meum non abluisti [58]? »

Vers. 10. *Cunctæ viæ Domini misericordia et veritas.*

Qui credunt, arcana quoque intelligere valent, juxta illud : « Nos autem revelata facie gloriam Domini contemplantes, in eamdem imaginem transformamur, de claritate in claritatem [59]. » De infidelibus contra dictum fuit : « Nisi credideritis, non intelligetis [60] (1). » Sic indocti permansere Judæi : quamobrem velamen super eorum cor positum ait sacrosanctus Paulus [61], cum Moyses legitur. Vocati B itaque ex gentibus per fidem, veluti jam Spiritus illuminatione edocti, et evangelicæ doctrinæ probe gnari, aiunt vias omnes Domini misericordiam esse ac veritatem, non autem severitatem et umbram, ceu Moysis lex erat. Neque enim clementiam experiebantur, qui Moysis legem violavissent, sed absque ulla misericordia sub duorum vel trium testimonio necabantur [62]. Neque sane legales ritus vera res erant, sed umbra ac typus lex fuit. Ergo fideles ex ethnicis facti, quasi distinguentes Mosaica a Christianis, Christi vias aiunt esse misericordiam et veritatem : quidni enim sint misericordia, siquidem ad peccatorum remissionem vocant Christi mandata, liberantque oppressos peccati Satanæque tyrannide? Verum autem cultum exhibent, qui C Christo credunt, non cruentas fumosasque victimas, prout mos legis erat, adducentes, sed spiritali potius et Deo placita vita viventes, et bonorum operum odorem exhibentes. Sed enim viæ Domini quibusnam sint misericordia et veritas, declarant dicentes : quod iis nimirum, qui exquirunt testamentum Domini et testimonia ejus, id est, qui Deo adhærent, eumque amare decreverunt, per præceptorum ejus observantiam; non autem inobedientibus, et imposita a Christo mandata recusantibus : denique ne iis quidem qui æque ac Galatæ, post susceptam fidem umbras adhuc legis consectantur. Quibus Paulus scribit : « Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit [63]. » Et rursus : D « Alienati estis a Christo, qui in lege justificamini, a gratia ob id excidistis [64]. » His, inquam, viæ Domini non sunt misericordia et veritas, neque ullum inde emolumentum capient.

Vers. 21. *Quoniam sustinui te, Domine.*

Ita dicit pro : « Exspectavi, nempe ut mihi adjutor fieres. Nam verbo *sustinere* ita utitur divina Scriptura (2).

[58] Job vii, 21. [59] II Cor. iii, 18. [60] Isa. vii, 9. [64] Ibid. 3. [61] II Cor. iii, 15. [62] Deut. xvii, 6. [63] Galat. v, 2.

(1) Isaias vii, 9. Gr. οὐδὲ μὴ συνῆτε, *non intelligetis*, ut Nobilius in Sixtina, et multi Latini Patres apud Sabaterium. Vulgati lectionem *non permanebitis* sumpsit a Symmacho S. Hieronymus. Vide rursus Sabaterium.

(2) Additamentum hoc est ex codice M, cujusmodi pauca alia infra dabimus.

PSALMUS XXV.

A

Vers. 1. *Judica me, Domine, quoniam in innocentia mea ambulavi.*

Persona quæ hic introducitur judicari postulat, sed non de peccatis. Neque enim versimile est, hominem natum, multaque laborantem ad peccandum fragilitate, et lapsibus omnino non immunem, audacter dicere : « Judica me, Domine. » Non ergo de peccatis judicari petit, sed potius quod Judæis non consenserit Christi cultum aversantibus. Bona nimirum conscientia fretus, quod et sinceram mentem habeat et a Judæorum pravitate prorsus alienam, dicit : Judica me, Domine, quoniam innocentiæ viam sectatus sum : innocentem se dicens, quia Judæorum pravitati et vecordiæ non communicave-
B
rit. Oportet enim qui in Christum credunt haud fieri malignos scrutatores (1), **139** cujusmodi erant illi qui de Christo dicebant [65] : Unde huic signa et sapientia hæc? quomodo hic litteras scit, cum non didicerit [66]? Vel : « Cur tu, qui homo es, Deum te facis [67]? » Verum hic simplici fide de semetipso loquens, In innocentia ambulavi, ait. Sic etiam scriptum est : « Recte de Deo sentite, simplicique corde eum exquirite (2). » His enim se conspicuum ostendit Christus, veluti illi a nativitate sua cæco [68]. Ergo fides in Christo, sine ulla malitia et sincero cum corde, cujuslibet boni ministra est.

C

In Domino sperans, non infirmabor.

Non cunctabor, non tergiversabor; firmam faciam postulationem, in te fiduciam collocans : habeo enim te robur meum. — Qui in se ipso vel alio quopiam spem ponit, facile nutabit; qui autem in Domino, non commovebitur. Si animi affectus scrutaberis, in sola tua misericordia mentis meæ universum studium defixum comperies : quod dum facio, gratus tibi fiam, qui tuam diligo veritatem.

PSALMUS XXVI.

Vers. 1. *Psalmus Davidi priusquam ungeretur.*

Congruet præsens quoque psalmus personæ novi populi, qui per fidem in Christo perfectus est.
D
Namque huc introducitur spiritaliter jam factus adultus, et cujusvis boni spem in Christo reponens, studensque maxime ne laboribus cedat, orans ut Christi legibus dirigatur, et in rectam viam deducatur. Conveniet idem psalmus non sine causa etiam divi Davidis personæ, a quo et compositus fuit antequam in regem ungeretur. Prævidens enim futura, ob sancti Spiritus illuminationem, probeque sciens se electum iri Israelis regem, et sine

ΨΑΛΜΟΣ ΚΕ'.

Κρῖνόν με, Κύριε, ὅτι ἐγὼ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην.

(A f. 141) Τὸ μέν τοι ἐνταῦθα εἰσφερόμενον πρόσωπον, κρίνεσθαι ζητεῖ, οὐκ ἐπί γε τοῖς πεπλημμελημένοις. Οὐ γὰρ εἰκὸς, ἄνθρωπον ὄντα καὶ πολλὴν ἀῤῥωστοῦντα τὴν εἰς τὸ πλημμελεῖν ἀσθένειαν, καὶ ὀλισθημάτων οὐκ ἐλεύθερον παντελῶς, ἐκ παῤῥησίας εἰπεῖν τὸ, « Κρῖνόν με, Κύριε. » Οὐ τοίνυν ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασι κριθῆναι ἀξιοῖ, ἀλλ' ἐπὶ μόνῳ τῷ κατὰ μηδένα τρόπον Ἰουδαίοις συμφρονῆσαι δεδυσσεβηκόσι κατὰ Χριστοῦ. Ἅτε γὰρ ἀγαθῷ συνειδότι μαρτυρούμενος, ὅτι καὶ γνήσιον ἔχει τὸ φρόνημα, καὶ τῆς Ἰουδαίων σκαιότητος εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον, φησί· Κρῖνόν με, Κύριε· πεπόρευμαι γὰρ ἐν ἀκακίᾳ· ἀκακίαν λέγων τὸ μὴ μετασχεῖν τῆς φαυλότητος καὶ τῆς ἀπονοίας τῶν Ἰουδαίων. Δεῖ γὰρ τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, μὴ πονηροὺς εἶναι ζητητὰς, ὁποῖοι ἦσαν οἱ λέγοντες περὶ Χριστοῦ· Πόθεν τούτῳ τὰ σημεῖα καὶ ἡ σοφία αὕτη; καὶ πῶς οὗτος οἶδε γράμματα, μὴ μεμαθηκώς; ἢ καὶ, « Διὰ τί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » Ἀλλ' οὗτος ἐν ἁπλῇ τῇ πίστει τὸν ἐπ' αὐτῷ παραδεξάμενος λόγον, Ἐν ἀκακίᾳ πεπόρευμαι, φησίν. Οὕτω καὶ γέγραπται· « Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου ἀληθῆ, καὶ ἐν ἁπλότητι καρδίας ζητήσατε αὐτόν. » Ἐμφανῆ γὰρ τοῖς τοιούτοις ἑαυτὸν καθίστησιν, ὡς τῷ ἐκ γεννητῆς τυφλῷ. Οὐκοῦν τὸ ἐν ἀκακίᾳ καὶ ἁπλότητι καρδίας πιστεύειν αὐτῷ, τοῦ παντὸς ἂν εἴη πρόξενον ἀγαθοῦ.

Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ ἐλπίζων, οὐ μὴ ἀσθενήσω

(C f. 50) Οὐ κατοκνήσω, οὐ περιπατήσομαι· βεβαίαν δὲ ἕξω τὴν αἴτησιν, εἰς σὲ τὰς ἐλπίδας ἀπογραψάμενος· ἔχω γὰρ σὲ τὸν δυναμοῦντά με. Ὁ μὲν ἐφ' ἑαυτῷ ἢ ἄλλῳ τινὶ ἔχων τὰς ἐλπίδας, ἀσθενήσεται ἄν· ὁ δὲ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, οὐδὲν σαλευθείη. Εἰ ἐτάσεις, φησὶ, τῆς ψυχῆς μου τὰ πάθη, ἐπὶ τῷ σῷ εὑρήσεις ἐλέει μόνῳ πάντα με τῆς διανοίας πόνον ἔχοντα· τοῦτο δὲ ποιῶν, εὐάρεστος ἔσομαι παρὰ σοὶ, τὴν σὴν ἀγαπήσας ἀλήθειαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΚϚ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ πρὸ τοῦ χρισθῆναι.

(A f. 145) Ἐφαρμοσθήσεται μὲν καὶ ὁ προκείμενος ἡμῖν ψαλμὸς τῷ προσώπῳ τοῦ νέου λαοῦ, τοῦ διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ τετελειωμένου. Εἰσκομίζεται γὰρ ἐνταῦθα πνευματικῶς ἀνδριζόμενος, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ἐλπίδα πήξας ἐπὶ Χριστῷ, καὶ μελετῶν ὅτι μάλιστα τὸ ἄθραυστον εἰς πόνους, καὶ παρακαλῶν τοῖς παρὰ Χριστοῦ νόμοις ἰθύνεσθαι, καὶ πρὸς ὁδὸν εὐθεῖαν ἀποφέρεσθαι. Ἐφαρμοσθείη δ' ἂν ὁ αὐτὸς ψαλμὸς, οὐκ ἔξω λόγου, καὶ τῷ προσώπῳ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, παρ' οὗ καὶ συντέθειται πρὸ τοῦ χρισθῆναι εἰς βασιλέα. Προεγνωκὼς γὰρ τὰ ἐσό-

[65] Matth. XIII, 54. [66] Joan. VII, 15. [67] Joan. X, 33. [68] Joan. IX, 37.

(1) Nominatim contra scrutatores exstant egregii S. Ephræmii sermones nonaginta (Syr.-Lat. t. III), quæ est eximia pro fidei Christianæ dogmatibus panoplia adversus priscos incredulos aut cavillatores, qui ab hodiernis non differunt.

(2) Sap. I, 1. Adhuc observa laudatum a Cyrillo Sapientiæ librum.

μενα διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος φωταγωγίας, καὶ εὖ εἰδὼς ὅτι προχειρισθήσεται εἰς τὸ βασιλεύειν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, περιπεσεῖται δὲ πάντως καὶ ἀδοκήτοις πειρασμοῖς, πολέμοις τε καὶ μάχαις, καὶ τοῖς ἐκ τῶν περιστάσεων κύμασι (πολλοὶ γὰρ οἱ ἀνέδην τοῖς οὕτω λαμπροῖς ἐπιβουλεύοντες, μονονουχὶ προαναζώννυται τὴν ὀσφὺν), καὶ ὡς ἤδη παρόντα καὶ ἐνεστηκότα τὰ ἐσόμενα βλέπων, καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἑτοιμάζων τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, ὅπλον δὲ ποιούμενος ἀῤῥαγὲς τὴν παρὰ Θεοῦ ἐπικουρίαν, καὶ ὅτι πάντως περιγενήσεται τῶν αὐτῷ μαχομένων προσδοκῶν, ποιεῖται τὴν προσευχήν.

A dubio incursurum in insperatas tentationes, bella, prælia, atque alios vicissitudinum fluctus (multi enim illustribus adeo viris licenter insidiantur), latus quodammodo accingit, et veluti jam præsentia spectans quæ erant futura, atque ad patientiam cor suum præparans, armaturam invictam reputans Dei auxilium, et se ab adversariis suis superiorem discessurum sperans, precem exorditur.

Ὅτι ἔκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου ἐσκέπασέ με, κ. τ. λ.

(A f. 147) Προσαπτέον δὲ τοὺς στίχους καὶ τοῖς κεκλημένοις διὰ πίστεως, καὶ ῥητέον ὅτι ὅτ' ἄν τινες αὐτοῖς θλίψεις καὶ διωγμοὺς ἐπισωρεύσωσι, τότε ὁ Θεὸς, καθ' ἅ φησιν ὁ Μωσῆς, ὡς ἀετὸς σκεπάζει νοσσιὰν αὐτοῦ, οὕτω διεὶς τὰς πτέρυγας δέχεται αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐφίησι τοῖς ἐθελοκακοῦσι κατευμεγεθεῖν αὐτῶν. Τοῦτο γὰρ οἶμαι λέγειν *σκηνὴν καὶ σκηνῆς ἀπόκρυφα*. Οὐ μόνον δὲ, φησὶν, ἔκρυψέ με καὶ ἐσκέπασεν, ἀλλὰ καὶ ἐν πέτρᾳ ὕψωσέ με. Πέτραν δὲ εἶναί φαμεν ἐνταῦθα, ἢ τὴν ἀῤῥαγῆ καὶ ἄθραυστον τῆς διανοίας παράστασιν εἰς τὸ καρτερεῖν, ἢ τὸν Χριστὸν ἐφ' ᾧ πάντες ἐρειδόμεθα· καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ἡ πάντων ἰσχὺς, ἡ ἀκατάσειστος ὑποβάθρα. Ἐν αὐτῷ δὴ οὖν γεγονότες, διὰ πίστεώς τε καὶ ἁγιασμοῦ ὑψούμεθα. Χθαμαλὸν γὰρ οὐδὲν ἐν Χριστῷ· ἀποφέρει δὲ μᾶλλον ὑψοῦ τὰ αὐτοῦ θεσπίσματα τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ· ὑψοῦ δέ φημι κατ' ἀρετὴν, καὶ ὅτι χαμαιριφὲς ἐν τοῖς ἁγίοις οὐδὲν, καθ' ἃ γέγραπται, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν.

Vers. 5. *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum protexit me*, etc.

Accommodandi sunt versiculi etiam vocatis per B fidem, dicendumque incumbente calamitatum persecutionumque mole, tunc Deum, ut ait Moyses [69], aquilæ instar nidum suum protegere, expansisque alis illos ad se recipere, neque sinere ut adversarii dominentur ipsorum. Hoc enim denotari puto verbis *tabernaculo, et tabernaculi occultis*. Non solum autem, inquit, abscondit me et protexit, verum etiam in petra exaltavit me. Petram autem hic dicimus vel immotam et solidam mentis constantiam in perferendo, vel Christum in quo omnes nitimur : est enim ipse omnium fortitudo, et inconcussum fundamentum : cui impositi, per fidem et sanctificationem extollimur. Nihil enim in Christo humi repit; sed ejus mandatis sublevantur in altum dilecti ipsius; in culmen dico virtutis, quia nihil C sancti abjectum habent, uti scriptum est [70], quod Dei fortes e terra valde elevati sunt (1).

ΨΑΛΜΟΣ ΚΖ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 150 b) Ἄδει τὸν παρόντα ψαλμὸν ἐκ προσώπου τῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν, διὰ δεήσεως εἰς ἐπικουρίαν καλῶν τὸν Θεόν· ἅμα δὲ καὶ τῆς ἀπονοίας τῶν Ἰουδαίων ποιεῖται κατάῤῥησιν, καὶ τῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας ἀποφοιτᾷ, καὶ προσοικειοῦσθαι ζητεῖ τῷ Χριστῷ, πνευματικῶς δηλονότι.

140 PSALMUS XXVII.

Psalmus Davidi.

Canit præsentem psalmum David in persona credentium Christo, prece sua Dei adjutorium exposcens; simulque Judæorum vesaniam accusat (2), seque ab illorum societate abstrahit, Christo se spiritaliter adjungere satagens.

Πρὸς σὲ, Κύριε, ἐκέκραξα.

(A f. 151) Τὴν δέ γε κραυγὴν ἐνταῦθά φαμεν, οὐχ ὑψηλὴν ἢ μεγάλην φωνὴν (ἀνάρμοστον γὰρ ἁγίοις τὸ οὕτω προσεύχεσθαι), ἀλλὰ τὸ τῆς διανοίας ἔντονον καὶ ἐρηρεισμένον ἀπερισπάστως πρὸς Θεόν. Δέχεται γάρ πως τὰς τοιαύτας τῶν εὐχομένων φωνὰς, ὅταν ὁσίους ἐπαίρωσι χεῖρας ἐν καιρῷ προσευχῆς. Καὶ ἀσύνηθες μὲν Ἰουδαίοις τὸ χεῖρας ἐπαίρειν ἐν καιρῷ λιτῆς, ἐντριβὲς δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ· δεικνύουσι γὰρ διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως τὸ τί-

Vers. 2. *Ad te, Domine, clamavi.*

D Clamorem hoc loco haud elatam magnamque vocem dicimus; indecorum quippe sit sanctis ita orare; sed mentis vigorem et fiduciam immobiliter in Deo fixam. Excipit enim hujuscemodi precantium voces, cum sanctas extulerint manus orationis tempore. Cæteroquin insolitum Judæis est manus inter orandum extollere (3), sed commune inter Christianos, qui manuum extensione venerandum salutaris crucis signum efformant (4), ipso actu

[69] Deut. XXXII, 11. [70] Psal. XLVI, 10.

(1) De hac lectione suo loco deinceps dicemus.

(2) Hactenus nonnulli ad Athanasium verba hæc traxerunt, reclamante Niceta qui ex Cyrillo omnia recitat in præstantissima ad Psalmos catena Vaticana codicis A.

(3) Dicit hoc propter versiculum 2, *dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.*

(4) Humanum corpus crucis figuram quamdam exhibere, acute jam observaverant Justinus Apol. I, 55, et Tertullianus Ad nat. I, 12. Christianos autem expansis manibus orantes passim videmus in Romæ subterraneæ monumentis, et quidem in insigni pictura ad Titi thermas reperta sanctæ martyris Felicitatis, cujus accuratum exemplar apud me religiose conservo.

dedicatos se Christo profitentes, atque ejus cruce gloriantes. Tanquam enim participes facti passionum ejus, suam quisque crucem bajulantes, eumque sequentes, ut ipse dixit [71], hoc crucis signum figuramus. Verum haud in angulis platearum Judaico more [72] oramus, quo ab hominibus conspiciamur, sed in sancto Dei templo brevi tempore manus attollimus, precesque offerimus: « Mea enim domus, » ait Deus per prophetam [73], « domus orationis vocabitur. »

A μιον σχῆμα τοῦ σωτηρίου σταυροῦ· δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος ὁμολογοῦντες, ὅτι Χριστῷ καθιεροῦνται, ποιούμενοι καύχημα τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ κοινωνοὶ τῶν παθημάτων αὐτοῦ γεγονότες, αἴροντες τὸν ἑαυτῶν σταυρὸν, καὶ ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, καθ' ἃ φησιν αὐτὸς, τὸ τοῦ σταυροῦ πλαττόμεθα σχῆμα. Πλὴν οὐκ ἐν γωνίαις τῶν πλατειῶν Ἰουδαϊκῶς προσευχόμεθα πρὸς τὸ θεαθῆναι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν ναῷ ἁγίῳ Θεοῦ συνεσταλμένως χεῖρας ἐπαίρομεν, καὶ τὰς αἰτήσεις προσάγομεν· « Ὁ γὰρ οἶκός μου, » φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, « οἶκος προσευχῆς κληθήσεται. »

Sancti Cyrilli ex explanatione psalmi XXVII. Bona via Domini quæ non magis carnem quam animos purificat, prædicatio est evangelica; hanc eamdem esse dicimus recta docentem semitam. Nil enim in illa obliqui, sed veluti quædam recta regiaque via est et vehiculis aptissima, nil ardui obtortique in se continens, sed potius recta cultumque pium amplectentibus facilis; secus vero aliis non ejusmodi.

(4) *Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ κζ' ψαλμοῦ.* Ἀγαθὴ ἡ ὁδὸς Κυρίου, καὶ οὐ σάρκα μᾶλλον, ἢ ψυχὰς καθαγνίζουσα, τὸ εὐαγγελικόν B ἐστι κήρυγμα· αὐτὸ δὲ εἶναί φαμεν καὶ τὴν εἰς εὐθὺ διακομίζουσαν τρίβον. Σχολιὸν γὰρ οὐδὲν ἐν αὐτῷ, ἀλλ' οἷον εὐθεῖά τίς ἐστιν ὁδὸς καὶ βασιλικὴ καὶ ἁμαξιτὸς εὐτριβὴς, οὐδὲν ἔχουσα τὸ δρασὺ καὶ δυσχερὲς, ὀρθὴ δὲ μᾶλλον καὶ τοῖς εὐσεβεῖν ᾑρημένοις εὐήλατος· τὸ μὴ τοιούτοις οὐκέτι.

(1) PSALMUS XXIX.

Vers. 8. *Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem.*

Corporis pulchritudo in facie æstimatur. Plurimæ vero partes ad unius pulchritudinis perfectionem concurrunt, veluti oculus, supercilium, genæ, et reliqua. Eodem modo pulchritudinem quoque spiritalem æstimemus; una est enim ex multis ita conflata virtutibus ut cohæreat. Age vero, loco oculi ponimus fidem; sicuti loco oris, prolatum sermonem, et analoga ratione reliqua. Cæterum, ut pulchritudo animo accedat virtusque quidquid officium postulat efficiendi, divina ad id gratia indigemus (2). Sicut itaque superius dixit, vitam esse in voluntate ejus, ita nunc Deum exaltat gratiis agendis dicens: « In voluntate tua præstitisti decori meo virtutem. » Pulcher, inquit, natura eram; sed debilitatus fui, postquam insidiante serpente mortem peccati incurri (3). Pulchritudini ergo meæ, quam a te prima in creatione acceperam, adjecisti virtutem officio implendo valentem. Pulchra est igitur omnis anima, quæ non absque suarum virtutum symmetria spectatur: nam et formositas corporis membrorum symmetria constat. Et qui hujusmodi in se virtutem experitur, eucharisticam hanc vocem emittit. Curanda itaque nobis hæc pulchritudo est, ut Verbum, sponsi nomine assumpto, dum nos recipit, dicat: « Tota pulchra es, proxima mea, et macula non est in te [74]. »

ΨΑΛΜΟΣ ΚΘ'.

Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν.

(A f. 163 b) Ἐν προσώπῳ μὲν σώματος τὸ κάλλος νοεῖται. Πλεῖστα δὲ αὐτοῦ τὰ μέρη συνεισφέροντα τοῦ ἑνὸς κάλλους τὸ ἀποτέλεσμα, οἷον ὀφθαλμὸς, ὀφρὺς, παρειαὶ, καὶ τὰ λοιπά. Κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καὶ τὸ κάλλος ἐννοοῦμεν τὸ πνευματικόν· ἓν γάρ ἐστιν ἐκ C πολλῶν ἀρετῶν συνηγμένον εἰς τὸ ἀρτίως ἔχειν. Καὶ ἐν τάξει μὲν ὀφθαλμοῦ τιθέμεθα τὴν πίστιν· ὡς ἐν τάξει δὲ στόματος τὸν ἐν προφορᾷ λόγον, καὶ τὰ ἄλλα ἀνάλογον. Πλὴν ἵνα καὶ κάλλος ἐπιγένηται τῇ ψυχῇ καὶ δύναμις τῶν δεόντων ἐπιτελεστικὴ, θείας εἰς τοῦτο χάριτος χρῄζομεν. Ὡς τοίνυν ἄνω εἴρηκεν, ὅτι ζωὴ ἐν τῷ θελήματι αὐτοῦ, οὕτως νῦν ὑψοῖ τὸν Θεὸν διὰ τῆς εὐχαριστίας λέγων, ὅτι « Ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Καλὸς ἤμην, φησὶ, κατὰ τὴν φύσιν, ἀσθενὴς δὲ γέγονα διὰ τὸ ἐξ ἐπιβουλῆς τοῦ ὄφεως νεκρωθῆναι τῷ παραπτώματι. Τῷ οὖν κάλλει μου, ᾧ παρὰ σοῦ ἔλαβον ἐκ τῆς πρώτης κατασκευῆς, προσέθηκας δύναμιν τὴν τῶν δεόντων πρακτικήν. Καλὴ μὲν οὖν πᾶσα ψυχὴ D ἡ ἐν συμμετρίᾳ τῶν οἰκείων δυνάμεων θεωρουμένη· ἐπεὶ καὶ σώματος κάλλος, ἡ τῶν μελῶν συμμετρία. Καὶ ὁ αἰσθόμενος τῆς ἑαυτοῦ ἀρετῆς, τὴν εὐχαριστικὴν ταύτην ἀφίησι φωνήν. Προνοητέον τοίνυν ἡμῖν τοῦ κάλλους, ἵνα καὶ ὁ νυμφίος λόγος ἀποδεξάμενος ἡμᾶς εἴπῃ· « Ὅλη καλὴ, ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. »

141 Vers. 10. *Num confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?*

Simul ac quisque mortuus est, cessabit illico a

Μὴ ἐξομολογήσεταί σοι χοῦς; ἢ ἀναγγελεῖ τὴν ἀλήθειάν σου;

(A f. 163) Οἱ γὰρ ἅπαξ τεθνεῶτες, ἀποπαύσονται

[71] Marc. VIII, 24. [72] Matth. VI, 5. [73] Jerem. VII, 11. [74] Cant. IV, 7.

(1) Ad psalmum XXVIII nihil est in codd.
(2) Dogma denuo de gratiæ necessitate, contra Pelagium.
(3) En originale peccatum, nec ejus pœnam tantummodo, ut cacodoxi volunt.

(4) *Τοῦ ἁγίου.. οὐκέτι.* Ex Catena Ghisleri in Jeremiam, ad vers. 16 capitis VI, Στῆτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, *State super vias.* EDIT.

τάχα που καὶ τοῦ δοξολογεῖν, προσεπιθεῖεν δ' ἂν οἷς εἰργάσαντο παντελῶς οὐδὲν, μένουσι δὲ μᾶλλον ἐν οἷς κατελήφθησαν, καὶ τὸν τῆς καθόλου κρίσεως ἐκδέχονται καιρόν. Οὐκοῦν οἱ ζῶντες, καὶ τοῦ δρᾷν ἔτι τὸ ἀγαθὸν ἔχοντες ἐξουσίαν, ἐπειδὰν εὖ πάθοιεν, εὐλογήσουσί σε, ὃν τρόπον κἀγώ. Δέομαι οὖν ἀναχθῆναι ἐκ τοῦ λάκκου, ἐπειδὴ «οὐκ ἐξομολογήσεταί σοι χοῦς·» ζώντων γὰρ ἴδιον τὸ ὑμνεῖν σε· οἱ δὲ εἰς χοῦν διαλυόμενοι, πῶς ἂν δυνηθεῖεν τοῦτο; Λέγοι δ' ἂν καὶ Δαβὶδ πρὸς Θεὸν περὶ ἑαυτοῦ· Μαθεῖν βούλομαι τίς ὠφέλεια ἢ ἐμοὶ ἢ ἑτέροις ἐκ τοῦ αἵματός μου; ἢ τί πλέον ὑπάρξει ἐκ τοῦ ἐμὲ ἐλθεῖν εἰς διαφθοράν;

A dicendis Deo laudibus, nihilque omnino præteritis addet operibus: manet potius in eo quo deprehensus est merito, et generalis judicii tempus exspectat (2). Qui vivunt recteque agendi facultatem adhuc retinent, cum bene eis fuerit, laudabunt te, sicut et ego. Oro itaque ut ex voragine eruar, quia «non confitebitur tibi pulvis;» quia laudandi tui officium viventium est; qui autem in pulverem dissoluti abierunt, quo id pacto poterunt? Videtur etiam David pro se ipso sic Deum alloqui: Num quid emolumenti capietur ex corruptione mea?

ΨΑΛΜΟΣ Λ'.

PSALMUS XXX.

Ἐπὶ σοί, Κύριε, ἤλπισα· μὴ καταισχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα.

Vers. 2. *In te, Domine, speravi; non confundar in æternum.*

(A f. 166 b) Πειραζομένου μὲν ἡ φωνὴ, πλὴν οὔπω κατεπτηχότος, ἤγουν κατενηνεγμένου πρὸς ἀνανδρίαν, ὑφορωμένου δὲ μᾶλλον μή ἄρα πως ἥττων γένοιτο τοῦ διώκοντος. «Ἐπὶ σοὶ, φησὶν, ἤλπισα·» σοῦ γὰρ μὴ βοηθοῦντος, ἀνόνητος εἰς τὸ σῶσαι περιβολή. Μακάριος οὖν ὁ πάσης ἐλπίδος τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἑαυτὸν ἀποστήσας, καὶ μόνην ἔχων ἑαυτοῦ ἐλπίδα τὸν Θεόν. Ὡς γὰρ ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον, οὕτως εὐλογημένος ὁ ἐπιστηριζόμενος τῷ Κυρίῳ. Οὐ γὰρ ἐπιδέχεται ἐπαμφοτερισμὸν ἡ εἰς Θεὸν ἐλπίς· οὐδὲ καταδέχεται ὁ Κύριος ὁλόκληρον τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέχειν βοήθειαν τῷ ποτὲ μὲν ἐπὶ χρήμασιν ἠλπικότι καὶ δόξῃ ἀνθρωπίνῃ καὶ δυνάμει τῇ κατὰ κόσμον, ποτὲ δὲ αὐτὸν ὡς ἐλπίδα ἑαυτοῦ προβαλλομένῳ· ἀλλὰ δεῖ ἀληθινῶς ἐπαναπαύεσθαι τῇ παρὰ Θεοῦ βοηθείᾳ, ὥστε λέγειν μετὰ τοῦ Δαβίδ· «Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα· μὴ καταισχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα.» Ἠσχύνθην, φησὶν, ἡμαρτηκώς, ἱκετεύω δὲ μὴ μέχρι πολλοῦ τὴν αἰσχύνην ἐπιμεῖναί μοι, διὰ τὴν ἐπὶ σοί μοι γενομένην πεποίθησιν. Μὴ τοίνυν εἰς τὴν ἐμὴν ἀποβλέψῃς ἁμαρτίαν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν διωκόντων με παρανομίαν. Εἰ γὰρ καὶ βασιλεὺς ἦν ὁ Δαβὶδ, καὶ πλούτῳ περιεῤῥεῖτο, καὶ νίκαις ἐκόμα ταῖς κατ' ἐχθρῶν, ἀλλὰ τούτων οὐδὲν πρὸς ἀσφάλειαν αὐτῷ συμβαλεῖσθαι ἐπέπειστο, μόνην δὲ τὴν ἐπὶ Κύριον ἐλπίδα· διὸ ἱκέτευε ταύτης μήποτε ἐκπεσεῖν. Καὶ ὁ ἐλπίσας δὲ τυχεῖν τοῦ τέλους τοῦ ἀποκειμένου τοῖς ἁγίοις, οἶδε μὴ καταισχυνθήσεσθαι εἰς τὸν αἰῶνα.

B Vox est tentati, nondum tamen lapsi, id est vigore carentis, sed tamen metuentis ne persecutori inferior fiat. «In te, inquit, speravi:» nisi enim tu opem feras, inutilis ad salvandum est murorum circuitus. Beatus itaque qui omnem mundanarum rerum spem abjicit, eamque in uno Deo reponit! Sicut enim maledictus homo qui sperat ab homine [75], ita benedictus qui Domino confidit. Neque enim dubia est spes in Deum: neque vult Dominus plenum suum illi suppeditare auxilium, qui modo opibus et gloriæ potentiæque in mundo confidit, modo Deum spem suam esse dictitat: sed revera opus est Dei solius adjutorio acquiescere, ut cum Davide dicat: «In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.» Peccando confusus sum, oro C te ne diutius ignominia mihi adhæreat, propter meam erga te fiduciam. Ne igitur meum respicias peccatum, sed persecutorum potius meorum nequitiam. Quanquam enim rex erat David, divitiisque affluebat, et victoriis de hoste relatis clarebat, attamen nihil horum prodesse sibi ad tutelam putabat, præter solam in Domino spem; idcirco orabat quominus hanc amitteret. Ille pariter qui finem sanctis propositum consecuturum se sperat, scit se in æternum non esse confundendum.

Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥῦσαί με, καὶ ἐξελοῦμαι(1).

Vers. 2. *In tua justitia libera me, et salvus ero.*

(C f. 60 b) Τουτέστιν ἐν τῷ Χριστῷ ῥῦσαί με ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ διαβόλου, καὶ ἐξελοῦμαι ἀπὸ τῆς ἐν γεέννῃ κολάσεως. Γέγονε γὰρ ἡμῖν δικαιοσύνη· οὐκ ἔστιν γὰρ ὄνομα ἕτερον τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Ἔφη γάρ· «Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, ἡ θύρα· καὶ χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθέ τι ποιεῖν ἀγαθόν.»

Nempe in Christo libera me a diaboli servitute, simque gehennæ cruciatu immunis. Est enim D Christus justitia nostra [76], neque est aliud nomen datum hominibus, in quo nos oporteat salvari [77]. Ait enim: «Ego sum via et janua; et sine me nihil potestis facere [78].»

Καὶ ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, ὁδηγήσεις με καὶ διαθρέψεις με.

Vers. 3. *Et propter nomen tuum deduces me et enutries me.*

(A f. 167) Ἕπεται καὶ ταῦτα τῇ πρὸ αὐτῶν θεωρίᾳ. Κραταίωμα γὰρ καὶ καταφυγὴν ὀνομάσας ἑαυ-

Cohærent hæc cum præcedente doctrina. Nam cum robur perfugiumque suum esse dixisset uni-

[75] Jerem. XVII, 5. [76] I Cor. I, 30. [77] Act. IV, 12. [78] Joan. X, 9; XV, 5.

(1) Ita cod. pro ἐξελοῦ με.

(2) Nempe ut corpus simul cum anima præmium pœnamve recipiat.

A versalem Deum, nunc exponere pergit quod propter nomen suum, id est gloriam, eos deducit et enutrit qui pura mente et charitate constante ei subsunt, et quæ eidem sunt placita, cogitare et agere decreverunt. Admodum vero egregie dicit: « Deduces me et enutries me; » non enim aliter virtus quam duabus rebus prospere acquiritur, scientia videlicet et fortitudine spiritali. Modeste demum agit, dum hanc non viribus suis, sed per Dei nomen consequi petit.

Vers. 6. *In manus tuas spiritum meum commendabo.*

Sensus est: qui animæ illius insidiabantur, in peccato eum deprehenderunt: multi enim sunt vitæ laquei usque ad ultimum spiritum. Ergo in anima bellum patiens (corporis enim exiguam sancti curam gerunt), et a deceptoribus vulnerari timens, B **142** spiritum Deo commendat, providentiam ejus manuum vocabulo indigitans. Et quidem præsente dicto Servator quoque in cruce fixus usus est. Spiritum autem quandoque pro cogitatione ponit Scriptura; veluti cum dicit de virgine Apostolus [79], « Ut sit sancta corpore et spiritu; » quandoque autem pro anima, veluti apud Jacobum: « Corpus absque spiritu mortuum est [80]; » quandoque demum pro insita animo conscientia, velut illud: « Quis videt propria hominis, nisi qui in ipso est spiritus [81]? » Præsens certe textus triplici hoc modo intelligetur. David quidem ab hostibus captus, a Deo se redemptum dicit; et quia spes sua eum non fefellit, Deum peculiariter veritatem appellat.

C

Vers. 9. *Statuisti in loco spatioso pedes meos.*

Si spatiosus locus idem est quod lata via, id est voluptaria vita, gratias Deo justus agit, quod terreno in loco versans, in quo ob latentes improbitates periculose vivitur, firmitatem nactus sit quominus hac et illac a cupiditatibus suis deferatur. Quod si latitudinem laudabili sensu dicit, gratiam habet quod pressus non constringitur, sed angustiis expeditus labores sustinet.

Vers. 10. *Miserere mei, quoniam tribulor.*

Videtur quodammodo non magnopere consonare superiori versiculo præsentis sententia. Dicet enim fortasse aliquis: Qui in loco spatioso constitutos ait D pedes suos, quomodo hic premi se dicit, veluti antea dictorum oblitus? Quid ergo respondebimus? Sentit utique gratiam Christi, miratur auxilii rationem; sed quasi illud nondum adeptus, ruminat veluti narrationem suam, et ante gratiam meminit malorum, ut tanto major salvantis gloria sit. Quænam porro sit hæc tribulatio, prolixius mox exponit.

Vers. 12. *Apud omnes inimicos* (1) *meos factus sum opprobrium.*

Si hæc de eo, qui hoc in psalmo confitetur,

A τοῦ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, διατρανοῖ προστιθεὶς ὅτι ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, τουτέστι τῆς δόξης, ὁδηγεῖ καὶ διατρέφει τοὺς ἐκ διανοίας εἰλικρινοῦς καὶ ἀγάπης βεβαίας ὑπ' αὐτῷ[ν] γεγονότας, καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα φρονεῖν καὶ δρᾷν ᾑρημένους. Εὖ δὲ δὴ σφόδρα τὸ, « Ὁδηγήσεις με, φησὶ, καὶ διαθρέψεις με· » κατορθοῦται γὰρ οὐχ ἑτέρως ἀρετὴ, πλὴν ὅτι διὰ δύο πραγμάτων, γνώσεως, φημὶ, καὶ εὐσθενείας πνευματικῆς. Μετριάζει δὲ μὴ δι' ἑαυτὸν ἀξιῶν τυχεῖν, διὰ δὲ τὸ θεῖον ὄνομα.

Εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου.

(A f. 167 b) Κατὰ δὲ διάνοιαν, ἐφεδρεύσαντες αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, συνελάβοντο αὐτὸν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ· πολλαὶ γὰρ αἱ τοῦ βίου παγίδες μέχρι τῆς ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Ὡς τὴν ψυχὴν οὖν πολεμούμενος, σώμα- B τος γὰρ τοῖς ἁγίοις ὀλίγη φροντὶς, καὶ πρὸς τῶν ἀπατεώνων τρωθῆναι φοβούμενος, τὸ πνεῦμα παρατίθεται τῷ Θεῷ, τὰς προνοητικὰς αὐτοῦ δυνάμεις χεῖρας καλῶν. Τῷ δὲ παρόντι ῥητῷ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένος ἐχρήσατο. Πνεῦμα δὲ, ποτὲ μὲν τὴν διάνοιαν ἡ Γραφὴ καλεῖ· ὡς ὅταν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος περὶ τῆς παρθένου· « Ἵνα ᾖ ἁγία πνεύματι καὶ σώματι· » ποτὲ τὴν ψυχὴν, ὡς παρ' Ἰακώβῳ, « Ὥσπερ τὸ σῶμα χωρὶς πνεύματος νεκρόν ἐστι· » ποτὲ δὲ τὸ συνεζ[ε]υγμένον τῇ ψυχῇ συνειδὸς, ὡς τὸ, « Τίς οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ; » Τὸ δὲ προκείμενον, κατὰ τοὺς τρεῖς νοηθήσεται τρόπους. Ὁ μέντοι Δαβὶδ παρὰ τῶν πολεμίων ἁλοὺς, ὑπὸ Θεοῦ λελυτρῶσθαί φησι, καὶ ὡς μηδὲ ψευσθεὶς τῶν ἐλπίδων, οἰκείως Θεὸν ἀλήθειαν C αὐτὸν ὀνομάζει.

Ἔστησας ἐν εὐρυχώρῳ τοὺς πόδας μου.

(A f. 168, C f. 61 b) Εἰ μὲν οὖν τὸ εὐρύχωρον ταυτόν ἐστι τῇ ὁδῷ τῇ πλατείᾳ, ἥτις ἐστὶν ἡ φιληδονία· εὐχαριστεῖ ὁ δίκαιος διότι ἐν τῷ περιγείῳ τόπῳ τυγχάνων, ἐν ᾧ διὰ τὰς ἐμφωλευούσας κακίας τὸ ζῆν ἐστιν ἐπισφαλὲς, στάσιν ἔσχε τοῦ μὴ τῇδε κἀκεῖσε πρὸς τῶν παθῶν περιφέρεσθαι. Εἰ δὲ ὡς ἐπαινετόν φησι τὸ εὐρύχωρον, ὁμολογεῖ χάριν ὅτι θλιβόμενος οὐ στενοχωρεῖται, πλατυνόμενος καὶ τοῖς πόνοις ἐγκαρτερῶν.

Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι θλίβομαι.

(A f. 168, D f. 91) Δοκεῖ μέν πως οὐ σφόδρα συνᾴδειν τοῖς ἀνωτέρω στίχοις ἡ τοῦ προκειμένου διά- D νοια. Ἐρεῖ γάρ τις ἴσως, ὅτι ὁ ἐν εὐρυχώρῳ λέγων τοὺς ἑαυτοῦ στῆναι πόδας, πῶς ἐνθάδε θλίβεσθαί φησιν, ὥσπερ εἰς λήθην ἐνεχθεὶς ὧν ἔφησε; Τί οὖν ἐροῦμεν; Αἰσθάνεται μὲν τῆς χάριτος τῆς διὰ Χριστοῦ, καὶ δὴ τεθαύμακε τῆς ἐπικουρίας τὸν τρόπον· ἀλλ' οἷον οὔπω τυχὼν, ἀναμασσᾶται τὰ διηγήματα, καὶ τῶν πρὸ τῆς χάριτος διαμνημονεύει κακῶν, ἵνα καὶ ἔτι μειζόνως ὁ σώσας θαυμάζηται. Τίς δὲ ἡ θλίψις, διεξοδικώτερον ἐκφράζει.

Παρὰ πάντας τοὺς ἐχθρούς μου ἐγενήθην ὄνειδος, κ. τ. λ.

(A f. 168. b) Κἂν ἐπὶ τὸν ἐξομολογούμενον δὲ ἐν

[79] I Cor. vii, 34. [80] Jac. ii, 26. [81] I Cor. ii, 11.

(1) Ex commentario apparet Cyrillum legisse παρ' ἐχθροῖς, *apud inimicos*, non παρ' ἐχθρούς. Et

τῷ ψαλμῷ λαμβάνηται, τὴν πολλὴν αὐτοῦ τά τε πρὸ τούτων ῥητὰ καὶ τὰ νῦν παρίστησι κάκωσιν. Γέγονα γὰρ, φησὶν, ὄνειδος παρ' ἐχθροῖς (1), ὡς ἐμαυτὸν κατακόπτων εἰκῆ, καὶ τοῖς γνωστοῖς καὶ γείτοσι φόβος, δεδιόσιν, οἶμαί που, μὴ ἄρα πως καὶ ἀπολοίμην διὰ τὴν ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐξομολογήσει βλεπομένην ταλαιπωρίαν, καὶ τὴν ὑπερβολὴν ἧς ἐνεδεικνύμην μετανοίας· σάκκῳ καὶ σποδῷ κατατρυχόμενος, καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας κλαίων, καὶ τοῖς οὕτως ἀνιαροῖς ἐκτηκόμενος πόνοις. Καὶ οἱ θεωροῦντες ἔξω ἀπ' ἐμοῦ πεφεύγασιν, ἀπεγνωκότες μου τὴν σωτηρίαν ὡς ἤδη γεγονότος νεκροῦ· τάχα που μαίνεσθαι λέγοντες, καὶ οὐδὲ ὅλως ἐφίεσθαι τοῦ ζῇν. Ὥστε καὶ εἰς λήθην πέμψαι τὰ κατ' ἐμὲ, οἰηθῆναί τε ὅτι σκεῦός εἰμι ἀχρεῖον καὶ ἀπολωλός. Φευγόντων γὰρ αὐτῶν ἐν λήθῃ γεγένημαι, ὥσπερ ἀμέλει καὶ νεκρός. Ἐδόκουν δὲ καὶ παρεῤῥίφθαι ὥσπερ τῶν σκευῶν τὰ ἀτιμώτατα καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξια, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ἐπιζητούμενα.

Ἐπελήσθην ὡσεὶ νεκρὸς ἀπὸ καρδίας.

(D f. 91 b) Ἀπὸ καρδίας, τουτέστι ἀπὸ τοῦ νοὸς καὶ τῆς μνήμης.

Ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν παροικούντων κυκλόθεν.

(A f. 169) Τάχα δὲ τὸ, Ἤκουσα ψόγον, αἰτία ἐστὶ τῶν ἀνωτέρω ῥηθέντων· ὡς ἂν εἰ λέγοι· Οὐ μάτην ἐμαυτὸν ἐκάκουν, ἀλλὰ διότι οἱ ἀφανεῖς ἐχθροὶ, περιπεσόντος μου τῇ ἁμαρτίᾳ, συνετάσσοντο πρὸς ἀλλήλους, ὅπως τὴν ἐμὴν ψυχὴν διαρπάσωσι· διὸ τῇ πολλῇ κακώσει, τὸν Θεὸν ἐπεσπώμην εἰς ἔλεον.

Ἐν ταῖς χερσί σου οἱ κλῆροί μου.

(A f. 169) Ἢ οἱ παρὰ Θεῷ κλῆροι, περὶ ὧν ὁ θεῖός φησι Δαβίδ. Τὰ ἐν ἐλπίσιν εἰσὶν ἀγαθὰ τοῖς εὐσεβοῦσιν ἐπηγγελμένα· ἃ καὶ ἀποδώσει αὐτοῖς [κατὰ] καιρόν.

Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου.

(A f. 169 b) Ἐποπτείας μὲν ἀξιοῖ Θεὸς τὸν ἐπιεικῆ καὶ εὐήνιον καὶ τῷ θείῳ φόβῳ κατεσταλμένον· ἀποστρέφεται δὲ τὸν δυσάγωγόν τε καὶ δυσμαχῆ, καὶ ἐν οὐδενὶ τιθέμενον τὸ δοκοῦν αὐτῷ. Ἔστι δὲ οὐδενὶ τῶν εὖ φρονούντων ἀμφίβολον, ὡς ἀμείνους ἔσονται παντὸς πειρασμοῦ καὶ τῆς τῶν πολεμούντων ἐπιβουλῆς, οἵπερ ἂν ἔχοιεν αὐτοῦ τὴν ἀντίληψιν. Ὥσπερ γὰρ ἡλίου μὲν ἀνατείλαντος λύεται τὸ σκότος, ὑπὸ γῆν δὲ γενομένου διαδέχεται νὺξ, ἐν ᾗ προΐασιν ἐκ τῶν οἰκείων καταδύσεων θῆρες ἄγριοι, καὶ ἄνδρες κακουργίας ἐργάται· οὕτως ἀποστρεφομένου μέν τινα τοῦ Θεοῦ, οἱ τῆς ψυχῆς ἐχθροὶ ἐπανίστανται. Ἐπι-

intelligantur, multam sane tum præcedentia dicta, tum etiam præsentia demonstrant ipsius calamitatem. « Factus sum, inquit, apud inimicos meos opprobrium, » ceu qui me ipsum frustra fatigem; necnon notis meis proximisque timor, dum metuunt ne forte jam peream, propter eam quam ex mea confessione agnoscunt infelicitatem, et ob eum quem præ me fero pœnitentiæ excessum, sacco et cinere memet vexans, noctu diuque lugens, tamque gravibus me laboribus atterens. Et qui me spectabant, longe a me recesserunt, meam tanquam mortui desperantes salutem; fortasse etiam me insanire dicentes, neque jam vitæ desiderio teneri. Quare et omnia mea pene oblivione obruerunt, meque ceu vas inutile et perditum arbitrati sunt. Namque iis diffugientibus, quasi mortuus oblivioni sum traditus. Visus sum denique ceu infimæ ignominiæ vas projectum nulloque pretio dignum, ideoque nec requirendum.

Vers. 13. *Oblivione deletus sum, tanquam mortuus, a corde.*

A corde, id est, a mente ac memoria.

Vers. 14. *Quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu.*

Fortasse quod audierit vituperationem multorum, ea causa fuit superiora dicendi; quasi vero nunc dicat: Non frustra memet affligebam, sed quia invisibiles hostes, me **143** in peccatum prolapso, ut animam meam laniarent conspirarunt; ideo multa meimet afflictione Deum ad misericordiam flectebam.

Vers. 16. *In manibus tuis sortes meæ.*

Vel (2) sortes apud Deum, de quibus divus loquitur David. Sperata, intelliguntur bona piis promissa; quæ et illis annuet tempore constituto.

Vers. 17. *Ostende faciem tuam super servum tuum.*

Respectu dignatur Deus modestum ac docilem hominem, et divino timore cohibitum; contra aversatur indocilem et repugnantem, quique nullam divini beneplaciti habet rationem. Nemo autem cordatus dubitabit, superiores fore cuilibet tentationi vel oppugnantium insidiis eos qui Dei patrocinio utentur. Sicut enim, sole oriente, solvuntur tenebræ; terram subeunte, succedit nox, qua suis antris silvestres feræ prodeunt, necnon maleficiorum auctores homines: ita cum Deus a quopiam se avertit, mox animæ hostes consurgunt. Apparente autem divinitatis ejus luce, quam Dei faciem

quidem Nobilius in Sixtina diserte adnotat hic verti posse *apud omnes inimicos*; atque ita cl. Bern. Rubeus, magister olim meus, interpretatus est in sua italica Psalmorum editione. Utique et nos in Hebraicis studiis ac philologia, præsertim sub tanto duce, juvenilium annorum partem consumpsimus, cujus certe laboris nunquam pœnituit. Nunc tamen in edendo Cyrillo ne paratis quidem jamdiu nostris ad Psalterium commentationibus uti volumus; primo, quia in Græco, non in Hebraico, textu versamur; iterum, quia nihil præter Cyrilli sensum declarandum suscepimus.

(1) Ita cod.

(2) Sic loquitur, quia alia ante dixerat, quæ eclogarius omisit.

appellat Scriptura, diffugiunt omnes qui digna tenebris faciunt: quam rem ut impetret, orat etiam Propheta, non propter actus suos, sed ob misericordiam Dei. Hæc est mihi, inquit, salutis ratio, si tuum ostendas vultum.

Vers. 18. *Domine, ne erubescam, quoniam te invocavi.*

Atheos decet, inquit, non me, erubescere. Certe id pati digni sunt impii, qui nempe te non agnoscunt, neque tuam fatentur deitatem et excelsitatem, sed dæmoniis potius domini nomen imponunt, et omnium rerum principatum Satanæ attribuunt, quibus etiam suæ vitæ sortes permittunt. Hos oportet ad orci domum pergere, et cum ibi conclusis submergi, quos etiam proprios sibi deos asciverant.

Vers. 20. *Quanta est abundantia bonitatis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! Operatus es sperantibus in te coram filiis hominum.*

Vocabulum *abscondisti* repugnare quodammodo videtur alteri dictioni *operatus es:* nam si bonitatis copiam abscondit, quomodo vice versa operatus eam est coram filiis hominum? Igitur *abscondisti* intelligendum est pro, reconditam, id est, reservatam familiaribus suis solis bonitatem tenuit; nihilo tamen minus coram filiis hominum, id est, nemine insciente. Quis enim ignorat bonum esse omnium rerum Creatorem, non tamen indiscrete erga omnes, sed erga illos potius qui divinum in animabus suis retinent timorem ?His quippe abscondit, id est, reservavit, ceu sortem quamdam, bonitatis suæ ubertatem; neque in spe sola res illis est, sed et illam sæpissime operatus est, factis videlicet conspicuam reddidit. Veluti, tenebræ incubuerunt Ægyptiis profundæ per triduum; sed bonitas ejus, qui devotos sibi servabat, tenebris immunem præstabat Israelem. Perierunt Ægyptiorum primogeniti una nocte; apud Israelitas autem ne canis quidem ringi auditus est, sed erant extra cædem omnes, Deo angelum exterminatorem arcente. Viden', ut in conspectu filiorum hominum, id est, libere et palam operatus est bonitatis suæ copiam erga sperantes in ipsum? quam simul etiam quodammodo abscondit, quia non omnibus illam participare licuit: reservata enim solis, ut dixi, fuit timentibus eum. Neque caret successu spes in Deum, imo vero salutis ab eo venientis conciliatrix est, multamque sperantibus infert utilitatem. Abscondis igitur, inquit, bonitatem tuam, id est, reservas metuentibus te; quia et ipsam idcirco operatus es, ut in te sperantibus præstes: quam imo palam exhibebis, ut omnes videant, ubi retributionis tempus aderit, eam dignis **144** concedi. Alio demum sensu, copia bonitatis Dei absconditam habet utilitatem, et nondum (1) satis clare videtur, sed ven-

A λάμψαντος δὲ αὐτοῦ τὸ φῶς τῆς θεότητος, ὃ δὴ Θεοῦ πρόσωπόν φησιν ἡ Γραφὴ, ἀποτρέπονται πάντες οἱ τὰ σκότους ἄξια δρῶντες· οὗ δὴ τυχεῖν ἀξιοῖ καὶ ὁ προφήτης, οὐ διὰ πράξεις ἰδίας, δι' ἔλεος δὲ τοῦ Θεοῦ. Οὗτο; γάρ μοι, φησὶ, μόνος τρόπος τῆς σωτηρίας, εἰ τὸ σὸν ἐπιφάνοις πρόσωπον.

Κύριε, μὴ καταισχυνθείην, ὅτι ἐπεκαλεσάμην σε.

(A f. 169 b) Τοῖς ἀθέοις, οὐκ ἐμοὶ, προσῆκόν ἐστιν αἰσχύνεσθαι. Πάθοιεν δ' ἂν τοῦτο δικαίως οἱ ἀσεβεῖς, τουτέστιν οἱ μὴ εἰδότες σε, μήτε μὴν τὴν σὴν ὁμολογοῦντες θεότητα καὶ ὑπεροχὴν, ἀνατιθέντες δὲ μᾶλλον τοῖς δαιμονίοις τὴν κυριότητα, καὶ τὸ κατάρχειν τῶν ὅλων ἐκνενεμηκότες τῷ Σατανᾷ, καὶ τοὺς ἑαυτῶν B κλήρους ἀνατιθέντες ἐκείνοις. Αὐτῶν δ' ἂν εἴη καὶ τὸ βαδίζειν εἰς ᾅδου, καὶ συνταρταροῦσθαι τοῖς αὐτόθι καθειργμένοις, οὓς καὶ ἰδίους θεοὺς ἐπεγράφοντο.

Ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἧς ἔκρυψας τοῖς φοβουμένοις σε· ἐξειργάσω τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σὲ ἐναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.

(A f. 170, K f. 66 b) Δοκεῖ δέ πως ἀσυμφανὲς εἶναι τὸ *ἔκρυψας*, πρὸς τὸ *ἐξειργάσω*· εἰ γὰρ ἔκρυψε τὸ τῆς χρηστότητος πλῆθος, πῶς ἐξειργάσατο πάλιν αὐτὴν ἐναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων; Οὐκοῦν τὸ *ἔκρυψε* νοητέον, ἀντὶ τοῦ ἀπόθετον, ἤγουν τεθησαυρισμένην, τοῖς οἰκείοις καὶ μόνοις τὴν χρηστότητα ἐποιήσατο, πλὴν ἐναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, τουτέστιν ἀγνοοῦντος οὐδενός. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι C ἀγαθός ἐστιν ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς, οὐκ εἰς ἅπαντας ἁπλῶς, ἀλλ' εἰς ἐκείνους μᾶλλον οἵπερ ἂν ἐν ἰδίαις ψυχαῖς τὸν θεῖον ἔχοντες φόβον; Τούτοις γὰρ ἀπέκρυψε, τουτέστιν ἀπέθετο, ἰδικὸν ὥσπερ τινὰ κλῆρον τὸ τῆς χρηστότητος πλῆθος· καὶ οὐκ ἐν μόναις ἐλπίσι τὸ χρῆμα αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐξειργάσατο πλειστάκις, τουτέστι καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν γέγονεν ἐμφανές. Οἷον ἐπεπόλασέ ποτε σκότος τοῖς Αἰγυπτίοις βαθὺ καὶ τριήμερον, ἀλλ' ἡ χρηστότης τοῦ σώζοντος τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ, τοῦ σκότους ἀπείρατον ἐτήρει τὸν Ἰσραήλ. Ἀπολώλασι τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐν μιᾷ νυκτὶ, ἐν δέ γε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ οὐδὲ κύων ἔβρυξεν, ἀλλ' ἦσαν ἐκτὸς πληγῆς παντελῶς, ἀπείργοντος Θεοῦ τὸν ὀλοθρευτήν. Ὁρᾷς ὅπως ἐναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, τουτέστι παῤῥησίᾳ D καὶ φανερῶς ἐξειργάσατο τὸ τῆς ἑαυτοῦ χρηστότητος πλῆθος εἰς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν; ἣν καὶ οἷον ἔκρυψεν, ἐπεὶ μὴ πᾶσιν ἐξὸν μετασχεῖν αὐτῆς· τετήρηται γὰρ μόνοις, ὡς ἔφην, τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. Καὶ οὐκ ἄμισθος ἡ εἰς Θεὸν ἐλπὶς, σωτηρίας δὲ μᾶλλον τῆς παρ' αὐτοῦ προμνήστρια, καὶ πολλὴν τοῖς κεχρημένοις ἐμποιοῦσα τὴν ὄνησιν. Κρύπτεις οὖν, φησὶ, τὴν σὴν χρηστότητα, τουτέστι φυλάττεις τοῖς φοβουμένοις σε· ἐπεὶ καὶ εἰς τοῦτο αὐτὴν ἐξειργάσω, εἰς τὸ παρασχεῖν τοῖς ἐλπίζουσι εἰς σέ· καὶ παρέξεις γε αὐτὴν ἐνώπιον, ὥστε πάντας ἰδεῖν ἐν καιρῷ ἀμοιβῆς διδομένην τοῖς ἀξίοις. Ἑτέρως δὲ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ κεκρυμμένην ἔχει

(1) Cod. habet οὔτω, sic; sed videbatur emendandum οὔπω, *nondum*.

τὴν ὠφέλειαν, καὶ οὕτω νῦν τηλαυγῶς καθορᾶται, ἀναμένει δὲ τοὺς ἐπερχομένους αἰῶνας, ὥστε ἐν αὐτοῖς ἀποκαλυφθῆναι.

Εὐλογητὸς Κύριος, ὅτι ἐθαυμάστωσε τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐν πόλει περιοχῆς.

(A f. 170 b, D f. 92 b) Τὴν πρὸς Θεὸν ἔντευξιν εἰς ἀγαθὸν κατέστρεψε τέλος, εὐλογῶν τὸν Θεὸν ἐφ' οἷς εὖ πέπονθε. Δι' ἐμοῦ γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη, ὅτι μυρίων ἐπ' ἐμὲ συστάντων πολέμων, καὶ δίκην μεγάλης πόλεως τὴν ἐμὴν ψυχὴν πολιορκεῖν πειρωμένων, ὁ ἐμὸς φύλαξ φραγμόν μοι περιβαλὼν, τὸ ἔλεός σου θαυμαστὸν ἔδειξας· οὕτως με σώσας, ὡσεὶ καὶ πόλιν τείχει περιβεβλημένην ὀχυρῷ. Μᾶλλον δὲ πόλιν περιοχῆς αὐτὸν τὸν Υἱὸν ὀνομάζει, τὸν ἀποκρύπτοντα τοὺς ἁγίους καὶ οἷον καταπυκάζοντα καθάπερ ἐν σκηνῇ, ἔξω τε τιθέντα καὶ ἀνθρώπων ταραχῆς καὶ ἀντιλογίας γλωσσῶν. Ἢ τάχα που τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, τὴν τῶν ἁγίων καλεῖ πόλιν, τὴν ἀπόρθητον τῷ Σατανᾷ, τὴν ἀνάλωτον παντελῶς, τὸ μέγα καὶ ἀσφαλὲς καὶ ἀκαταμάχητον τεῖχος. « Πύλαι γὰρ ᾅδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς. » Πλὴν ὅτι τὸ ἔλεος οὐχ ἔξω τῆς ἁγίας πόλεως δίδοται μᾶλλον, ἀλλὰ τοῖς οὖσιν ἐν αὐτῇ· ἐν αὐτῇ γὰρ τεθαυμαστῶσθαί φησιν αὐτό. Ἦν πόλις περιοχῆς, ἤγουν τετειχισμένη, ἡ ἀπαθὴς ψυχὴ τοῦ Δαβίδ· ἀλλὰ τὸ τῆς ἀπαθείας τεῖχος καθελόντες οἱ ἐχθροὶ μετὰ τῆς Βηρσαβεὲ, εἰσῆλθον πρὸς τὸν Δαβίδ. Διόπερ καὶ ἐν τῷ πεντηκοστῷ ψαλμῷ παρακαλεῖ τὸν Κύριον ἵν' οἰκοδομηθῇ τὰ τείχη Ἱερουσαλήμ.

A tura sæcula exspectat, ut tum denique manifestetur.

Vers. 22. *Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam in civitate munita.*

Suam ad Deum precem bono conclusit fine, Deum benedicendo, qui bene ipsi fecerat. Per me enim, inquit, Deus gloria est auctus; quia innumeris contra me consurgentibus bellis, magnæque instar urbis animam meam expugnare conantibus, defensor meus septo me circumdans, miram ostendisti misericordiam tuam; haud secus me conservans quam valido muro munitam civitatem. Vel potius civitatis munitæ nomine Filium suum Deus denotat, qui abscondit sanctos ac veluti operit tabernaculo, B extra hominum tumultum et linguarum contradictionem. Vel etiam fortasse Ecclesiam suam appellat sanctorum civitatem, Satanæ inexpugnabilem et nunquam capiendam, magnum, tutum et inexpugnabilem murum. « Nam portæ inferi adversus eam non prævalent [82]. » Verumtamen misericordia haud extra sanctam civitatem datur, sed intra eam manentibus (1); quippe quia in ipsa dictum est illam mirificari. Erat sane munita muris civitas, imperturbata Davidis anima; sed enim, impassibilitatis muro destructo, inimici ejus cum Bersabea ad Davidem penetrarunt. Cujus rei causa in quinquagesimo psalmo orat Dominum ut ædificentur muri Jerusalem (2).

ΨΑΛΜΟΣ ΛΑ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ συνέσεως. Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι.

(A f. 171 b) Τὴν κακοπάθειαν αὐτοῦ τὴν πολλὴν ὁ Δαβὶδ προβαλλόμενος, ἣν ἐν τῇ μετανοίᾳ ὑπέμεινε, μακαρίζει τοὺς ἀταλαιπώρως ἀφέσεως τετυχηκότας διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας. Συνέσεως δὲ ἐπιγέγραπται ὁ ψαλμὸς, διὰ τὸ ταύτης μάλιστα δεῖσθαι τοὺς ἀνθρώπους· ὅτι δὴ σφόδρα ἐκνενευκότες ἐπὶ τὰ πάθη, ἵπποις καὶ ἡμιόνοις ἀπεικάσθησαν. Ἢ ἐπὶ σύνεσιν προτρέπεται, ἐπεὶ πολλὰ κεκρυμμένα ὁ ψαλμὸς ἔχει, καὶ χρεία συνέσεως τῷ ἐντυγχάνοντι.

Μακάριος ἀνὴρ ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίαν.

(A f. 171 b) Τρίτη τις αὕτη τάξις τῶν ἁμαρτανομένων, ὧν ἡ μὲν πρᾶξις οὐκ ἐπαινετὴ, τὸ δὲ τῆς γνώμης ἀνεύθυνον. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος στίχος ἁρμόσειεν ἂν τοῖς ἠλεημένοις διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος· ἐκείνων γὰρ ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι. Ὁ δεύτερος

C

PSALMUS XXXI.

Vers. 1. *Psalmus Davidi intelligentiæ. Beati quorum remissa sunt peccata!*

Multis suis commemoratis David ærumnis, quas pœnitentiæ tempore pertulit, beatos dicit eos qui absque ulla vexatione veniam impetrarunt per regenerationis lavacrum (3). Intelligentiæ autem inscribitur psalmus, quia hac maxime indigent homines, qui cum sint valde ad passiones inclinati, equis et mulis assimilati sunt. Aut ad intelligentiam (4) hortatur, quia multa psalmus habet recondita, atque intelligentia opus est legenti.

Vers. 2. *Beatus vir cui Dominus peccatum non imputaverit.*

D Tertia est hæc peccantium classis, quorum actus non est laudabilis, sed mens inculpata. Primus ergo versiculus congruet utique iis qui per sanctum baptismum reconciliati fuere; namque horum remissa sunt peccata. Secundus autem iis, qui pœ-

[82] Matth. xvi, 18.

(1) Egregium Cyrilli testimonium de necessitate communionis cum Ecclesia catholica, qua super re noti sunt grandes verissimique S. Hieronymi sonitus in Epistola ad Damasum. Opportunius autem id scribit Alexandriæ Cyrillus, qua in urbe variæ grassabantur hæreses. Atque ita facit etiam S. Sophronius, a nobis editus, in sua Alexandrina lucubratione *De miraculis SS. Cyri et Joannis*, id est, mirac. 12, 36, 37, 38, 39.

(2) Animadverte sensum pulchrum anagogicum, quem Cyrillus repetet infra suo loco; quin opus sit suspicari illo loco de temporibus captivitatis Babylonicæ, quod nonnulli faciunt.

(3) Athanasius quoque aliis verbis demonstrat se in hoc Psalmistæ loco agnoscere baptismi virtutem.

(4) Aliis videtur *psalmus qui dat intelligentiam*, id est, didascalicus.

A nitere volunt; namque horum operiuntur culpæ a pœnitentia, quas veluti oblivione obruit benignus Deus, ita ut nolit diutius eas intueri. Nam peccantibus post remissionem nequaquam alteram remissionem, sed opertionem peccatorum exhibet. Posterioribus enim bonis actibus operire prævia peccata concedit. Tertius demum versiculus congruit peccantibus quidem, sed absque malitiosa pravaque voluntate.

Vers. 7. *Tu es refugium meum a tribulatione quæ comprehendit me.*

Valde interest non magnopere sibi confidere, sed eum agnoscere potius, qui **145** potest nos liberare, cum appetimur curis et angustiis, quæ pietatis nostræ causa, fulminis instar in nos irruunt ac perturbant.

B

Vers. 7. *O exsultatio mea, libera me a circumdantibus me.*

Hæc ait tanquam in persona cupientium eam, quæ per Christum fit, salutem; cujus beneficio antiquæ maledictionis depulimus anxietatem, recuperavimus autem hilaritatem atque lætitiam, morte et peccato erepti. Quidni enim, quandoquidem cœlestia bona consecuti sumus? Obsident autem sanctos non homines tantum impii et flagitiosi, sed ipsa quoque perpetuæ malitiæ dedita dæmonum agmina.

Vers. 8. *Intellectum tibi dabo, et docebo te viam hanc meam qua gradieris.*

C

Petenti liberationem ex inimicis respondet Deus, directurum se promittens in rectam viam: Dabo enim tibi, inquit, intellectum, viamque monstrabo, qua pergens beatissimum terminum consequeris: tuarumque rerum curam geram, ut splendidis radiis illuminatus viam cernas. quam terere jussus es.

Vers. 9. *Camo et freno maxillas eorum constringe.*

Ad Deum veluti dirigit sermonem. Dicit autem: Qui resipiscere nolunt, eos tu, ceu freno quodam, disciplina ad te ipsum converte, et desultoriis motibus ac ferocia compressa, durique oris contumacia domita, jugo tuo subde; neque hos sinas frena mordentes in præceps barathrum ruere, sed manu cervicem illorum flectens, in salutarem dirige

D

viam. Nam si quis a malo recedat, atque ad dignum homine intellectum rediens, valedicat belluinis cupiditatibus, fiatque sapiens et cordatus vir, tunc demum spem perfugiumque habebit ad eruditorem suum Deum: tunc ipsum misericordia et clementia circumsistent, manusque Dei proteget qui salvare et scit et valet.

Vers. 11. *Lætamini in Domino, et exsultate, justi.*

Quam scita est cantici conclusio! Deterret enim quominus re qualibet mundana gloriemur, atque ut in Deo potius lætemur, hortatur. Intelligit

A

δὲ τοῖς ἐθέλουσι μετανοεῖν· ἐπικαλύπτονται γὰρ αὐτῶν αἱ ἁμαρτίαι διὰ τῆς μετανοίας, καταχωννύντος ὥσπερ αὐτὰς ταῖς ἀμνηστίαις τοῦ φιλαγάθου Θεοῦ, ὡς μηκέτι βούλεσθαι μηδὲ ὁρᾷν αὐτάς. Τοῖς γὰρ ἁμαρτοῦσι μετὰ τὴν ἄφεσιν, οὐκέτι δευτέραν ἄφεσιν, ἀλλ' ἐπικάλυψιν ἁμαρτιῶν παρέχει. Διὰ γὰρ τῶν δευτέρων κατορθωμάτων, καλύπτειν τὰ προημαρτημένα συνεχώρησεν. Ὁ δὲ τρίτος τοῖς σφαλεῖσι μὲν, πλὴν οὐκ ἀπὸ γνώμης ἐθελοκάκου καὶ πονηρᾶς.

Σύ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με.

(A f. 172 b) Μέγα τὸ μὴ φρονεῖν ἐφ' ἑαυτῷ, εἰδέναι δὲ μᾶλλον τὸν ἐξελέσθαι δυνάμενον, ὅταν ἡμῶν κατατρέχωσι λογισμοὶ καὶ θλίψεις αἱ δι' εὐσέβειαν σκηπτοῦ δίκην ἐμπίπτουσαι καὶ θορυβοῦσαι.

Τὸ ἀγαλλίαμά μου, λύτρωσαί με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με.

(A f. 172 b) Ταῦτά φησιν ὡς ἐκ προσώπου τῶν δεδιψηκότων τὴν διὰ Χριστοῦ σωτηρίαν, δι' οὗ τὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς διεκρουσάμεθα δυσθυμίαν· μετημφιασάμεθα δὲ ὥσπερ εὐφροσύνην καὶ χαρὰν, θανάτου καὶ ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἄνωθεν καταπλουτήσαντες ἀγαθῶν; Κυκλοῦσι δὲ τοὺς ἁγίους οὐκ ἄνθρωποι μόνον δυσσεβεῖς καὶ ἀλιτήριοι, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὰ τὰ φιλοκάκουργα τῶν δαιμόνων στίφη.

Συνετιῶ σε καὶ συμβιβῶ σε ἐν ὁδῷ μου ταύτῃ ᾗ σὺ πορεύσῃ.

(A f. 173) Εὐξαμένῳ λύτρωσιν ἐχθρῶν, ἀντιφθέγγεται Θεὸς ὁδηγήσειν ἐπαγγελλόμενος ἐν εὐθείᾳ ὁδῷ· Συνετίσω σε γὰρ, φησὶ, καὶ ὑποδείξω σοι ὁδὸν ἣν ὁδεύσεις ἐπὶ τὸ τρισμακάριον ἄγουσαν τέλος, καὶ ἔσομαι πάντως τε ἐποπτεύων τὰ κατὰ σὲ, ὅπως ἐκ τῶν φωτιστικῶν αὐγῶν φωτιζόμενος, τὴν ὁδὸν βλέπειν ἔχῃς τὴν ἐπηγγελμένην σοι.

Ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἄγξαις.

(A f. 173 b, C f. 66 b) Ὡς πρὸς τὸν Θεὸν ἀποστρέφει τὸν λόγον. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τοὺς μὴ βουλομένους μετανοεῖν, οἷά τινι χαλινῷ τῇ παιδείᾳ ἐπίστρεψον πρὸς ἑαυτὸν, καὶ τὸ σκιρτητικὸν καὶ ἀφηνιαστικὸν ἀποθεμένους, τό τε ἀπειθὲς καὶ σκληρόστομον, τῷ σῷ ζυγῷ τούτους ὑπόβαλον· καὶ μὴ ἐάσῃς τὸν χαλινὸν τούτους ἐνδακόντας ὁρμῆσαι ἐπὶ τὸν κρημνὸν ἢ τὸ βάραθρον· ἀλλὰ περιαγαγὼν τὸν αὐχένα τῇ χειρὶ, ἐπὶ τὴν σώζουσαν ὁδὸν κατεύθυνον. Εἰ γάρ τις ἀπόσχοιτο τοῦ κακοῦ, καὶ εἰς σύνεσιν ἀναδραμὼν τὴν ἀνθρώπῳ πρέπουσαν ἀποσκευάσοιτο μὲν φρόνημα τὸ κτηνοπρεπὲς, γένοιτο δὲ σοφὸς καὶ ἀρτίφρων ἀνὴρ, τότε δὴ ἐλπίδα καὶ καταφυγὴν ἑαυτοῦ ποιήσει τὸν συνετίσαντα Θεόν· τότε κυκλωθήσεται καὶ αὐτὸς ἐλέῳ καὶ οἰκτιρμοῖς, καὶ ὑπὸ χεῖρα γενήσεται τοῦ σώζειν εἰδότος καὶ δυναμένου Θεοῦ.

Εὐφράνθητε ἐπὶ Κύριον, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, δίκαιοι.

(A f. 173 b, C f. 66 b) Ὡς ἄγαν σοφὸν τῆς ᾠδῆς τὸ συμπέρασμα! Ἀποτρέπει γὰρ ἐπί τινι τῶν κοσμικῶν ἐπαγάλλεσθαι, ἐπὶ Θεῷ δὲ μᾶλλον χαίρειν παραι-

νεῖ. Εἶεν δ' ἂν ταῦτα χαρισμάτων δηλονότι πνευματικῶν διανομαὶ, καὶ γερῶν ἐλπίς. Πλὴν οὐχ ἅπασιν ἂν πρέποι χαίρειν ἐπὶ Θεῷ, ἁρμόσοι δ' ἂν μᾶλλον τοῖς δικαιοσύνης ἐρασταῖς. Τούτων ἐστὶ τὸ ἐπὶ μόνῳ Θεῷ ἀγαλλιᾶσθαι, καὶ ἐπ' αὐτῷ καυχᾶσθαι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, « Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω, » παρεγγυώμενον.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΒ'

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις.

(A f. 174 b, C f. 66 b) Καί γε ᾄδεσθαί φαμεν τὸν μετὰ χεῖρας ψαλμὸν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, εἴτουν εἰς τιμὴν καὶ δόξαν Χριστοῦ, ὃς καὶ ὠνομάσθη Δαβὶδ διὰ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν· ἐξέφυ γὰρ ἐξ αἵματος Ἰεσσαὶ καὶ Δαβίδ. Περιέχει δὲ τῆς προκειμένης ᾠδῆς ἡ δύναμις πρῶτον μὲν πρόκλησίν B τινα καὶ προτροπήν· ἁγίοις γὰρ χρῆναι δοξολογεῖν, καὶ ᾠδὰς τὰς χαριστηρίους ἀνάπτειν Θεῷ σώσαντι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀνακεφαλαιωσαμένῳ τε τὰ πάντα ἐν Χριστῷ τά τε ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς πάντας ἡμᾶς ἐξείλετο τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος καὶ σκαιότητος. Εἶτα πρὸς τοῦτο, λόγος εὐθὺς εἰσκομίζεται μυσταγωγικὸς, δι' οὗ μανθάνομεν ὡς ἄμαχον ἔχει τὴν χεῖρα Χριστὸς καὶ τὸ νεῦμα παναλκὲς, καὶ μὴν καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος, καὶ δόξαν θεοπρεπῆ, καὶ ὑπερκόσμιον ὑπεροχήν. Ἀποφαίνει γὰρ αὐτὸν Δημιουργὸν τῶν ὅλων· « Τῷ γὰρ Λόγῳ, φησὶ, Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν. » Διδάσκει δὲ πρὸς τούτοις ὡς ἔστι καὶ πανεπίσκοπος, καὶ πανδερκὲς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίησιν ὄμμα, καὶ ἑκάστου τροχιὰς περισκέπτεται. C Ἐπιφέρει δὲ ὥσπερ χρήσιμόν τι καὶ ἀναγκαῖον τῇ προτεθείσῃ μυσταγωγίᾳ τὸ συμπέρασμα· καταδείκνυσι γὰρ ὅτι σαθρὰ μὲν καὶ εὐδιάκλαστος ἡ ἐπ' ἀνθρώποις ἐλπίς· καὶ οὐκ ἂν ἀρκέσειέ τις τῶν ἐπὶ τῆς γῆς εἰς τὸ δύνασθαι σώζειν ἑαυτὸν, εἰ μὴ ἐπαμύνοι Θεός. Διακεῖσθαί τε οὕτω παρασκευάζει τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, ὡς τὰ αὐτοῦ φρονεῖν, καὶ τοῖς αὐτοῦ νεύμασιν ἐπείγεσθαι κατακολουθεῖν, καὶ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναι, εἰδέναι τε βεβαίως ὅτι παντὸς ἔξω τίθησι πειρασμοῦ, καὶ ἀμογητὶ διασώζει τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας. Ἄρχεται οὖν τῆς ᾠδῆς καί φησιν.

Ἀγαλλιᾶσθε, δίκαιοι, ἐν Κυρίῳ.

(A f. 175) Ἐν αὐτῷ οὖν γενόμενοι τῷ Κυρίῳ, καὶ D καθ' ὅσον ἐσμὲν δυνατοὶ κατοπτεύοντες αὐτοῦ τὰ θαυμάσια, οὕτως συναγάγωμεν ἐκ τῆς θεωρίας ταῖς καρδίαις ἡμῶν εὐφροσύνην. Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαλλιᾶσθαι τοὺς δικαίους ἐν Κυρίῳ, τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι μόνα τὰ αὐτῷ θυμήρη καὶ φίλα, καὶ γλίχεσθαι μὲν τῶν ἀρίστων ἐπιτηδευμάτων, ἀποφοιτᾷν δὲ τῶν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τύρβης.

Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ, ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ ψάλατε αὐτῷ.

(A f. 175 b) Ἐν ἑτέροις γέγραπται ψαλμοῖς, πῇ μὲν, ὅτι « Ἑκουσίως θύσω σοι· » πῇ δὲ αὖ, « Ἐκ

A nimirum spiritalium donorum collationem, et præmiorum spem. Cæteroqui haud omnibus lætari in Deo congruet, sed justitiæ potius amatoribus. Horum est in solo Deo lætari, et eodem gloriari, prout divus monet Apostolus : « Qui gloriatur, in Domino glorietur [33]. »

PSALMUS XXXII.

Vers. 1. *Psalmus Davidi, sine titulo apud Hebræos.*

Cantari hunc psalmum dicimus tanquam in beati Davidis persona, sive in honorem laudemque Christi, qui etiam David nominatus est ob suam in carne nativitatem : etenim de Jessæ et Davidis sanguine ortus est. Habet autem præsentis carminis B continentia primo quidem invitationem quamdam et adhortationem; quia nempe sanctos oportet laudes dicere, et eucharisticos hymnos ad Deum extollere, qui salutem orbi contulit, atque omnia in Christo restauravit cœlestia simul atque terrestria [34], qui nos omnes diaboli tyrannide nequitiaque eripuit. Post hæc, sermo statim incipit mystagogicus, quo docemur Christi manum esse invictam, voluntatem efficacissimam, potentiam universalem, gloriam Deo dignam, celsitatem supermundialem. Namque eum rerum omnium Creatorem ostendit Psalmista. « Verbo enim, inquit, Domini cœli firmati sunt. » Præterea docet, ipsum esse omnium inspectorem, atque omnituentem oculum terrenis cunctis intendere, et uniuscujusque semitas explorare. Porro C utilem quamdam necessariamque præcedenti doctrinæ imponit coronidem : demonstrat enim putrem fragilemque esse spem in hominibus collocatam, nec quempiam terrestrium saluti propriæ posse consulere, nisi Deus auxilietur. Sic autem esse vult animatos eos **146** qui Deum diligunt, ut ei morem gerant, ejusque nutibus obsecundent, ipsique confidant, sibique plane persuadeant, ipsum omni tentatione expedire solere, et sibi fretos facile salvare. Sic ergo canticum exorditur.

Exsultate, justi, in Domino.

Ergo mente in Domino defixa, et pro viribus mi- D rabilia ejus contemplantes, ex hac ipsa consideratione cordibus nostris lætitiam comparemus. Atque, ut summatim dicam, hoc est exsultare justos in Domino, ea sola nimirum velle quæ ipsi jucunda sunt et grata ; et bonam quidem disciplinam appetere, a mundanis autem recedere cupiditatibus et hujus vitæ colluvie.

Vers. 2. *Confitemini Domino cithara, psalterio decem chordarum psallite illi.*

In aliis scribitur psalmis, modo quidem « Voluntarie sacrificabo tibi [35]; » modo autem « Ex volun-

[33] I Cor. I, 31. [34] Ephes. I, 10. [35] Psal. LIII, 8.

tate mea confitebor illi [86]: » unde significatur non esse invite neque cum tristitia et segnitie preces faciendas, sed bona cum mente et hilari animo. Id hic quoque demonstrari dicimus, facta veluti exempli causa mentione eorum qui cithara et psalterio uti solent. Neque enim melodiam, quæ pulsu chordarum fit, imperat Deus (1); neque mundana crepundia attingere mandat eis qui mentis rectitudini student; sed cum digna sanctis lætitia celebrari se laudibus jubet. Apparet autem Psalmistam, priscis se moribus accommodantem, organorum mentionem fecisse. Usitatum quippe Judæis fuit et lyram pulsare, et cymbalis atque nabliis aliisque hujusmodi instrumentis uti, hymnosque in ipsorum templo concinere.

Vide porro sis, quomodo boum sacrificium sanctis, id est rectis, non imperat, neque thus incendere, sed hymnos potius et incruenta sacrificia offerre, quæ Christianæ vitæ tessera est. Repudians enim cruentas victimas, quoniam dixit Israeli: « Non accipiam de domo vestra vitulos, neque e gregibus vestris hædos [87]; » ad hymnos cantusque adhortatur dicens: « Immola Deo sacrificium laudis [88]. »

Vers. 3. *Cantate Domino canticum novum, bene psallite ei cum vociferatione.*

Hinc quoque cognoscere licet, nequaquam ad eos, qui legis Mosaicæ cultum sequuntur, verba fieri a Spiritu per os Psallentis, sed ad Christianæ vitæ asseclas, et qui justificationem a Christo per fidem sunt consecuti. Sunt autem hi, de quibus initio præcedentis psalmi aiebat: « Beati, quorum remissa sunt peccata! » Quibusnam enim remisit Deus peccata, nisi iis qui ad novitatem vitæ sunt reformati per sanctificationem in spiritu, qui et quamlibet maculam per sanctum baptismum eluerunt? His canere mandat, neque id quomodolibet, sed certa et insueta majoribus nostris ratione. Opus enim esse ait cantico novo; quod manifeste demonstrat, finem Mosaicæ legi fuisse impositum. Psallere autem bene jubet, id est, ut decet, sobriam conclamationem. Porro conclamationem proprie esse dicimus victorialem clamorem, quem exercitus post depressum hostem extollit.

Vers. 4. [*Quia rectum est verbum Domini.*

Quoniam, inquit, rectum est verbum Domini, et opera ejus in fide, exsultate in Domino. Cum autem rectum Domini verbum dicat, videtur mihi evangelicorum oraculorum meminisse, quæ nihil obliquum, nihil obscurum, nihil quod videri nequeat, vel omnino litteræ umbra obtectum continent, uti lex Moysis. Nam longa circuitione, et difficili verborum ambitu subobscure, et vix tandem, verba Moysis intelligimus. At « verbum Domini, » id est

A θελήματός μου ἐξομολογήσομαι αὐτῷ· » δι' ὧν σημαίνει τὸ μὴ ἀβουλήτως μηδὲ οἷον ἐν κατηφείᾳ καὶ ὀκνηρῶς ποιεῖσθαι δεῖν τὰς εὐχάς, ἀλλ' ἐκ διανοίας ἀγαθῆς καὶ ἐκ φρονήματος ἱλαροῦ. Τοῦτο κἀνθάδε παραδηλοῦσθαί φαμεν, ὡς ἐν τάξει παραδείγματος παρενεγκόντος τοῦ λόγου τοὺς κιθάρᾳ καὶ ψαλτηρίῳ κεχρῆσθαι κατειθισμένους. Οὐ γάρ τοι τὸ διὰ χορδῶν ἀναχρούειν μέλος ἐπιτάττει τὸ Πνεῦμα, οὔτε μὴν κοσμικῶν ἀθυρμάτων ἅπτεσθαι κελεύει τοὺς τῆς νοητῆς εὐθύτητος ἐπιμελητάς, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἁγιοπρεποῦς θυμηδίας ποιεῖσθαι κελεύει τὰς δοξολογίας. Εἰκὸς δὲ ὅτι τοῖς ἀρχαίοις ἔθεσιν ἀκολουθῶν ὁ Ψάλλων, ἐνταῦθα διαμέμνηται τῶν ὀργάνων. Ἔθος γὰρ Ἰουδαίοις καὶ λυροκτυπεῖν ἔσθ' ὅτε, κυμβάλοις τε καὶ νάβλαις καὶ ἑτέροις τισὶ κεχρῆσθαι τοιούτοις, καὶ
B ὑμνολογεῖν ἐν τῷ παρ' αὐτοῖς ὄντι ναῷ.

(B f. 97) Ἄθρει ὅπως οὐ βουθυτεῖν τοῖς ἁγίοις, εἴτουν τοῖς εὐθέσιν, ἐπιτάττει μᾶλλον, οὔτε μὴν καπνοῖς κεχρῆσθαι καὶ λιβάνῳ· τὸ ὑμνολογεῖν δὲ μᾶλλον, καὶ ἀναιμάκτους προσάγειν θυσίας, ὅπερ ἐστὶν τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας σύμβολον. Ἀποφήσας γὰρ τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, διὰ τοῦ φάναι ὡς τὸν Ἰσραήλ, « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδ' ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους, » εἰς ᾠδὰς καὶ μέλη προτρέπει λέγων « Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. »

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν, καλῶς ψάλατε αὐτῷ ἐν ἀλαλαγμῷ.

(A f. 176 b) Ἴδοι τις ἂν κἀντεῦθεν, ὅτι μὴ τοῖς τὴν ἐν νόμῳ τελοῦσι λατρείαν προσδιαλέγεται νυνὶ τὸ
C Πνεῦμα διὰ τοῦ Ψάλλοντος, ἀλλὰ τοῖς ἐρασταῖς τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας, καὶ τὴν ἐν πίστει δικαίωσιν παρ' αὐτοῦ πεπλουτηκόσιν. Εἶεν δ' ἂν οὗτοι, περὶ ὧν ἔλεγεν ἐν ἀρχῇ τοῦ προλαβόντος ψαλμοῦ· « Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι. » Τίσι γὰρ ἀφῆκε τὰς ἁμαρτίας, εἰ μὴ τοῖς εἰς καινότητα ζωῆς ἀναμορφωθεῖσι δι' ἁγιασμοῦ ἐν πνεύματι, οἳ καὶ πάντα μολυσμὸν ἀπελούσαντο διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος; Τούτοις ᾄδειν κελεύει, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ κατά τινα τρόπον τὸν ἀσυνήθη τάχα τοῖς πρὸ ἡμῶν. Δεῖν γὰρ εἶναί φησι τὸ ᾆσμα καινόν, ὅπερ σαφῶς δηλοῖ ὅτι διὰ Μωσέως νόμος τέλος ἔσχηκε. Ψάλλειν δὲ καλῶς, τουτέστιν ἐμφρόνως ὡς ἐν ἀλαλαγμῷ. Τὸν δὲ ἀλαλαγμόν, κραυγὴν ἐπινίκιον εἶναί φαμεν ἀναφωνουμένην ὑπὸ στρατιᾶς ἐπὶ πεσοῦσιν ἐχθροῖς.

D [*Ὅτι εὐθὺς ὁ λόγος τοῦ Κυρίου.*

Ἐπεί, φησίν, εὐθύς ἐστιν ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ ἐν πίστει δὲ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἀγαλλιᾶσθε ἐν τῷ Κυρίῳ. Εὐθὺν δὲ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου λέγων, διαμεμνῆσθαί μοι δοκεῖ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων, ὡς οὐδὲν ἐχόντων σκολιόν, ἢ αἰνιγματῶδες, ἢ δυσκάτοπτον ὅλως, καὶ τῇ τοῦ γράμματος ἀσαφείᾳ κατημφιασμένον, καθὰ καὶ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως. Διὰ κύκλου γὰρ μακροῦ, καὶ περιόδου δυσχεροῦς, ἀμυδρῶς καὶ μόλις συνίεμεν τὰ Μωσέως. « Ὁ δὲ τοῦ Κυρίου λόγος, »

[86] Psal. xxvii, 7. [87] Psal. xlix, 9. [88] Ibid. 14.

(1) Adnotabunt hanc Cyrilli sententiam ii, quibus paulo lætior et resonantior musica in Christianis templis non placet.

τουτέστι τὸ μάθημα τὸ εὐαγγελικὸν, εὐθύς ἐστι, καὶ εὐσύνοπτος, καὶ ἀπευθύνειν δυνατὸς εἰς πᾶν εἶδος ἀρετῆς.]

A evangelica doctrina, rectum est, et intellectu facile, nec non ad omne virtutis genus hortatur ac dirigit. — *Ex Corderio.*]

Τιθεὶς ἐν θησαυροῖς ἀβύσσους.

(B f. 100) Οὕτω που περὶ τῆς θαλάσσης φησίν· « Ἐθέμην αὐτῇ ὅρια, ἐπιθεὶς κλεῖθρα καὶ πύλας, εἶπα δὲ αὐτῇ· Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεταί σου τὰ κύματα. » Ἔφη δέ που καὶ πρός τινας τῶν ἀρχαιοτέρων δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Μὴ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, ἢ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβηθήσεσθε, τὸν τάξαντα ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ, πρόσταγμα αἰώνιον, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό; » Ὅτι γὰρ ὑποβρύχιον οὖσαν τὴν γῆν, νεῦμα θεῖον ἐξεκάλυψεν ἐν ἀρχαῖς, διεσάφησεν ὁ Μωσῆς, ὡς ἐκ B προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγων· « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά. » Οὐκοῦν δυναμένην τὴν ἄβυσσον ὅλην καταχῶσαι τὴν γῆν, θεία περιέχουσα δύναμις, δίκην ἀσκοῦ συνέχει· καὶ οἷον ἀνασειράζουσα, τοὺς ἐννεμηθέντας αὐτῇ τόπους ὑπεραίρειν οὐκ ἐᾷ.

Vers. 7. *Qui posuisti in thesauris abyssos.*

Sic alibi de mari ait: « Constitui ipsi limites, claustris portisque impositis; eique dixi: Hactenus pertinges, nec transgredieris, sed in semetipsos fluctus tui refringentur [19]. » Alibi item ad priscos quosdam per unum de sanctis prophetis ait: « Ergone me non metuetis, inquit Dominus, neque faciem meam verebimini, qui limitem mari arenam constitui, mandatum æternum quod nunquam ab eo violabitur [20]? » Nam quod terram olim aquis obrutam Dei nutus initio detexerit, significavit Moyses tanquam **147** in persona Dei dicens: « Congregentur aquæ in stagnum unum, et appareat arida [21]. » Ergo abyssum, quæ universam terram absorbere poterat, divina vis circumfusa utris vice continet; et quasi retrahens, haud patitur præter assignatos ipsi locos excedere.

Φοβηθήτω τὸν Κύριον πᾶσα ἡ γῆ.

(B f. 100, A f. 180, C f. 68) Ὅτι μὴ μάτην, ὀνησιφόρως δὴ μᾶλλον, καὶ ὑπέρ γε τοῦ πᾶσι χρησίμου καὶ ἀναγκαίου πρὸς σωτηρίαν, τοὺς περὶ τῆς θείας δόξης, καὶ τῆς κατὰ πάντα ὑπεροχῆς πρὸς ἡμᾶς πεποίηται λόγους, ἡ τῶν προκειμένων ἡμῖν σαφηνιεῖ δύναμις. Συμβουλεύει γὰρ ἅπασαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν μηκέτι τοῖς δαιμονίοις προσάγειν τὸ σέβας, ἀλλὰ τῷ C θείῳ καταχαλλύνεσθαι φόβῳ, καὶ εἰσοικίσασθαι κατὰ νοῦν τὴν περὶ τοῦ πάντων κρατοῦντος ἔννοιαν, ὃς λόγῳ μὲν παρήγαγε τὰ πάντα εἰς ὕπαρξιν, ἐστερέωσε δὲ οὐρανοὺς, καὶ συνέχει πρὸς τὸ εὖ εἶναι καὶ ὑφεστάναι τὰ γεγονότα, διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο γὰρ τοὺς περὶ τῆς θείας δόξης πεποίηται λόγους ὁ Δαβὶδ, ἵνα τῆς ἐνούσης ὑπεροχῆς τὸ μέγεθος τῇ θείᾳ καὶ ἀποῤῥήτῳ φύσει μανθάνοντες, ἀποπεμψώμεθα μὲν ὡς ὀλέθριον χρῆμα τὸ ῥᾴθυμον εἰς ἀγαθουργίαν· ἐμβάλλοντες δὲ ταῖς ἑαυτῶν καρδίαις τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀντεχώμεθα παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ οὕτως ἀναβαίνωμεν εἰς οἰκειότητα τὴν πρὸς αὐτόν. Ὅτι γὰρ σωτήριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ θεῖός ἐστι φόβος, διδάξει τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν· « Φόβος γὰρ Κυρίου, φησὶ, τέρψει καρδίαν, καὶ δώσει εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καὶ μακροημέρευσιν. »

Vers. 8. *Timeat Dominum omnis terra.*

Quod non frustra, imo vero utiliter, et pro communi bono necessariaque salute, hæc de Dei gloria et in omnibus præeminentia nobiscum verba fecerit, præcedentium tenore nobis fit exploratum. Hortatur enim mundum universum, ne posthinc cultum dæmoniis exhibeat, sed divino se exornet timore, atque in mentem recipiat eum qui omnia potest, qui verbo suo cuncta ad exsistendum vocavit, cœlos firmavit, omnium rerum subsistentiam ac integritatem conservat per sancti Spiritus operationem. Ideo enim de divina gloria sermonem intulit David, ut nos, insitæ in ineffabili Dei natura præeminentiæ magnitudinem edocti, abjiciamus perniciosam rectis operibus exsequendis segnitiem: tum ut, suscepto in cordibus nostris Dei timore, studeamus omni rei bonæ, atque ita ad familiaritatem ejus perveniamus. Nam quod salutaris sit Dei timor diligentibus eum, docet nos sacra Scriptura (1): « Timor Domini, inquit, cor delectabit, dabitque lætitiam et gaudium et longævitatem [22]. »

Ἀπ' αὐτοῦ δὲ σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην.

(A f. 180 b, B f. 100 b, C f. 68) Ἀκούοντες, φησὶν, αὐτοῦ οἱ τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες ἄνθρωποι, ἀπὸ τῆς προτέρας στάσεως ἧς εἶχον, εἰδωλολατροῦντες δηλονότι, σαλευθήτωσαν, τῷ ἰδίῳ δημιουργῷ ὑπακούοντες. Τὸ γὰρ σαλευθῆναι ἐνταῦθα ὑποδηλοῖ οὐ κίνησίν τινα σωματικὴν ἢ κλόνον τοιοῦτον· ἐκεῖνο

D *Ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.*

Audita, inquit, doctrina ejus, mundi incolæ homines, a priore sua quam tenebant statione, id est idololatria, commoveantur, Creatori proprio obtemperantes. Nam commoveri non corporalem motum hic innuit, aut aliam hujusmodi concussionem; sed inspiratæ Scripturæ nobisque adeo hic mos est, ut

[19] Job XXXVIII, 10. [20] Jerem. V, 22. [21] Gen. I, 14. [22] Eccli. I, 10.

(1) Animadverte, librum Ecclesiastici appellari a Cyrillo *sacram* Scripturam. Idem Cyrillus in oratione Ephesi habita antequam a comite comprehenderetur, eumdem Ecclesiasticum citans (II, 1) *divinam* Scripturam appellat. Libenter hæc adnoto, oblata occasione, propter heterodoxos qui nondum sibi hujus libri divinam auctoritatem persuaderi patiuntur.

si quando aliquid insigniter fiat, dicamus factam commotionem. Veluti cum jumento insidens Jesus, pueris hymnum ei canentibus, ascendit Hierosolymam, tunc solemnem, inquam, ingressum exponens evangelista scripsit, eo ingrediente Hierosolymam, universam civitatem esse commotam; nempe ut diceret, neminem latuisse omnesque eum admiratos [93]. Ita et hoc loco intelliges commotos omnes mundi incolas, attonitos videlicet et mirantes, ut jam nemo Dei gloriam ignoret, et celsissimam insitæ illi potentiæ præeminentiæque dignitatem.

Vers. 9. *Quoniam ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt.*

Fuit enim ipse et est, nos autem creati per vivens ejus et consubstantiale Verbum, quod est ejusdem sapientia ac virtus. Jam et vocabulum *mandavit* ne humano more æstimes; sed reputa potius, quod etiam illiberalium artium periti, cum aliquod notum sibi opificium machinari volunt, mandant propemodum peritiæ propriæ et arti, dum id volunt operari: mentisque ad opus faciendum propensio vim mandati spontaneique motus habet. Cæterum in hominibus insubstantiva per se est cujusque sapientia et vis; in Deo non item. Subsistit enim Verbum, per quod omnia facit, per insitam nempe illi virtutem atque sapientiam.

Videsis autem quod duobus dictis prioribus, nempe « Timeat omnis terra, » et « Commoveantur omnes inhabitantes orbem, » duo superaddit: « Ipse dixit et facta sunt; » nec non, « Mandavit et creata sunt. » Nam quia compositus est homo ex terreno plasmate et inhabitante corpus anima, terra quidem id dicitur quod de terra formatum est; incola autem orbis, ea quæ in corpore sortita est incolatum anima. Convenienter itaque terræ, id est plasmati nostro **148** ex terra formato, vocabulum *factum est* refertur: animæ autem ad imaginem Dei creatæ, vocabulum *creatum est*. Quoniam vero creatio sæpenumero dicitur etiam pro reformatione atque in melius restitutione, ut illud: « Si qua nova in Christo creatio est [94]; » et illud: « Ut duo crearet in unum novum hominem [95]; » fortasse vocabulum *factum est* de prima hominis exsistentia dicitur; secundum *creatum est* de secunda ejus per Christi gratiam regeneratione. Quantum autem differt a simplici sermone mandatum Dei, tantumdem inter creationem ac facturam interest.

Vers. 11. *Consilium autem Domini manet in æternum.*

Revertitur ergo hoc loco ad cogitandum de Unigeniti vita in carne, et quid ab eo sit egregie factum considerat. Nam ille qui credebatur Deus esse hujus sæculi, nec non et dæmonum populus, amara

A δὲ μᾶλλον ἔθος καὶ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἐπὶ τῶν ἐπισήμως δρωμένων λέγειν, ὅτι ἐσαλεύθη. Οἷον ὅτε ἐποχούμενος τῷ πώλῳ μειρακίων ὑμνολογούντων αὐτὸν, ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα, τότε τὸ ἐπίσημον τῆς εἰσβολῆς διερμηνεύων ὁ εὐαγγελιστὴς γέγραφεν, ὅτι εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐσείσθη πᾶσα ἡ πόλις· ἀντὶ τοῦ, ἔγνω, καὶ ἔλαθεν οὐδένα, καὶ τεθαύμαστο παρὰ πάντων. Οὕτω καὶ ἐνθάδε νοήσεις τὸ σαλευθῆναι πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην, καταπληττομένους οἱονεὶ καὶ θαυμάζοντας, ὡς ἀγνοῆσαι παντελῶς οὐδένα τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, καὶ τὸ ὑπερφερὲς ἀξίωμα τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεως καὶ ὑπεροχῆς.

Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν.

B (A f. 180 b, C f. 68) Ἦν μὲν καὶ ἔστιν αὐτὸς, ἡμεῖς δὲ ἐκτίσμεθα διὰ τοῦ ζῶντος αὐτοῦ καὶ ἐνυποστάτου Λόγου, ὅς ἐστιν αὐτοῦ καὶ σοφία καὶ δύναμις. Τὸ δὲ *ἐνετείλατο* μὴ νομίσῃς ἀνθρωποπρεπῶς, ἐννόει δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ τῶν βαναυσικῶν τεχνῶν οἱ ἐπιστήμονες, ὅταν τι διατεκτήνασθαι βούλωνται τῶν ἐγνωσμένων αὐτοῖς, μονονουχὶ καὶ ἐντέλλονται τῇ ἑαυτῶν ἐπιστήμῃ καὶ τέχνῃ διά γε τοῦ ἐθέλειν ἐργάσασθαί τι· καὶ ἡ τοῦ νοῦ πρὸς τὰ ἔργα ῥοπὴ, δύναμιν ἔχει προστάγματος καὶ αὐτοκελεύστου φορᾶς. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων, ἀνυπόστατος αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἥ τε σοφία καὶ ἡ δύναμις αὐτῶν· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, οὐκέτι. Ὑφέστηκε γὰρ ὁ Λόγος δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται, διά γε, φημὶ, τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεως
C καὶ σοφίας.

(A f. 181) Ὅρα δὲ ὅτι πρὸς δύο ταῦτα προάγοντα, τὸ « Φοβηθήτω πᾶσα ἡ γῆ, » καὶ τὸ « Σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, » δύο ἐπήγαγε· τὸ, « Αὐτὸς εἶπε καὶ ἐγενήθησαν· » καὶ τὸ, « Αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθησαν. » Ἐπειδὴ γὰρ σύνθετος ὁ ἄνθρωπος ἔκ τε τοῦ γηΐνου πλάσματος καὶ ἐκ τῆς ἐνοικούσης ψυχῆς τῷ σώματι, γῆ μὲν λέγεται τὸ ἐκ τῆς γῆς πεπλασμένον· κατοικῶν δὲ τὴν οἰκουμένην, ἡ τὴν ἐν σώματι διαγωγὴν λαχοῦσα ψυχή. Καταλλήλως οὖν τῇ μὲν γῇ, ἤγουν τῷ πλάσματι ἡμῶν τῷ ἀπὸ τῆς γῆς, τὸ *ἐγενήθη* ἀποδέδοται· ἐπὶ δὲ τῆς κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθείσης ψυχῆς, τὸ *ἐκτίσθη*. Ἐπειδὴ δὲ ἡ κτίσις ἐπὶ τῆς μετακοσμήσεως καὶ βελτιώσεως πολλάκις λαμβάνεται, ὡς τὸ, « Εἴ τις ἐν Χριστῷ
D καινὴ κτίσις· » καὶ τὸ, « Ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον· » τάχα τὸ μὲν *ἐγενήθη* ἐπὶ τῆς πρώτης τοῦ ἀνθρώπου οὐσιώσεως λέγεται, τὸ δὲ *ἐκτίσθη* ἐπὶ τῆς δευτέρας διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ ἀναγεννήσεως. Ὅσον δὲ λόγου ψιλοῦ ἐντολὴ Θεοῦ διαφέρει, τοσοῦτον κτίσεως πρὸς γένεσίν ἐστι τὸ διάφορον.

Ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει.

(A f. 181 b) Ἀναπηδᾷ τοίνυν ἐνταῦθα εἰς ἔννοιαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς, καὶ οἷα κατώρθωται δι' αὐτῆς περιαθρεῖ. Ὁ μὲν γὰρ νομισθεὶς εἶναι Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὰ τῶν δαι-

[93] Matth. xxi, 10 seqq. [94] II Cor. v, 17. [95] Ephes. ii, 15.

μονίων ἔθνη, πικρὰ καθ' ἡμῶν ἐσκέπτοντο· πλείστη γὰρ ἦν ἡ τοῦ θανάτου πάγη πανταχοῦ, καὶ οἱ τῆς ἁμαρτίας βρόχοι διεῤῥιμμένοι. « Ἐν ὁδῷ γάρ, φησί, ταύτῃ ᾗ ἐπορευόμην ἔκρυψαν παγίδα μοι· » καὶ οὐκ ἦν διαφυγεῖν τῆς ἐκείνων σκαιότητος τὰ ἐπιτηδεύματα. Προσεκύνουν μὲν γὰρ οἱ ἄνθρωποι αὐτοῖς τε τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, καὶ μὴν καὶ ξύλοις, καὶ λίθοις, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις· καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνός, ἐν ταῖς οὕτω δειναῖς ἀῤῥωστίαις πεπιεσμένων ἁπάντων, καὶ ἰσχύοντος οὐδενὸς τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἀπολῦσαι τὸν αὐχένα· ἤθελον γὰρ ἡμῶν κατάρχειν αὐτοί. Διεσκέδασε δὲ αὐτῶν τὰς βουλὰς τῶν ἀρχόντων· ἐξείλετο γὰρ καὶ σέσωκεν, αἰχμαλώτους ὄντας ἐλυτρώσατο, καὶ τυραννικῶν ἀπαλλάξας βρόχων, τοῖς ἰδίοις ἐγκατέδησε ζυγοῖς. Ἀνεκεφαλαιώσατο γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ πάντα, καὶ τῆς κατὰ πάντων ἀρχῆς ἀπεσόβησε τὸν Σατανᾶν. Καὶ οὐ μέχρι τινός, ἤτοι χρόνων μεμετρημένων, ἐν τούτοις ἐσόμεθα, ἀλλ' εἰς αἰῶνας παρατείνει μακρούς τε καὶ ἀπεράντους ἡ παρ' αὐτοῦ χάρις. « Ἃ γὰρ ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος βεβούλευται, φησί, τίς διασκεδάσει; » Οὐκοῦν « ἡ βουλὴ τοῦ Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οἱ λογισμοὶ τῆς καρδίας αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. » Οὐ γὰρ ὑφ' ἑτέρῳ πάλιν ἐσόμεθα, ἀλλ' αὐτὸς καὶ μόνος ἡμῶν κατάρξει Χριστός· βασιλεύσει γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας· καί, ὥς ὁ Ψάλλων φησίν, « Αὐτὸς ποιμανεῖ ἡμᾶς εἰς αἰῶνας. »

A nobis moliebantur : plurimæ enim erant mortis decipulæ et peccati laquei passim extenti. « In via hac, inquit, qua gradiebar, absconderunt mihi laqueum [96]; » neque illorum nequitiæ artificia vitari poterant. Homines quippe adorabant hos ipsos impuros spiritus, et quidem etiam ligna, et lapides, et mundi elementa; nec quisquam erat qui bene ageret, ne unus quidem, dum adeo gravi morbo premerentur omnes, nemoque collum ab illorum præpotentia subducere valeret, qui nobis dominari volebant. Sed dispersit Deus consilia principum, eripuit nos servavitque, captivos redemit, et tyrannicis expeditos laqueis jugo suo alligavit. Instauravit enim omnia in Christo [97], atque ab universali principatu Satanam depulit. Neque nos aliquandiu, B id est dimenso tempore, ita futuri sumus, sed in longa et infinita sæcula extenditur gratia ejus. « Nam quod Deus sanctus decrevit, inquit, quis dissipabit [98]? » Ergo « Domini consilium manet in æternum, et cogitationes cordis ejus in generationem et generationem. » Neque sub alio deinceps erimus, sed ipse ac solus nobis dominabitur Christus : regnabit enim in æternum, atque, ut Psalmista ait, « Ipse pastor noster erit in sæcula [99]. »

Μακάριον τὸ ἔθνος οὗ ἐστι Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ.

(C f. 68 b) **Μακάριος ὁ λαός**, ὁ μηδένα μὲν τῶν ψευδωνύμων θεῶν εἰδὼς ἢ ὀνομάζων ἔτι, Κύριον δὲ καὶ Θεὸν ἐπιγραψάμενος τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ αὐτῷ τὴν οἰκείαν καταζεύξας ψυχήν· οὕτω τε ἐξειλεγμένος, ὥστε καὶ κλῆρον γενέσθαι καὶ μερίδα Θεοῦ.

Vers. 12. *Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus!*

Beatus populus, qui nullum jam agnoscit falsum deum aut nominat, sed Dominum ac Deum sibi ascivit eum qui naturaliter ac vere Deus est, eiC que animam suam addixit; atque ita semet secrevit, ut hæreditas quodammodo et patrimonium Dei evaserit.

Ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος.

(B f. 102, C f. 68 b) Τοῦτο, οἶμαι, ἐστιν τὸ καὶ ἑτέρωθί που δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον, ὡς πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἐν Χριστῷ κεκλημένους εἰς δικαίωσιν, « καὶ ἐπισκέψαι ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους. » Ἀκούω δὲ πάλιν καὶ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ ψάλλοντός τε καὶ λέγοντος πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· Ἐπίσκεψαι ἡμᾶς ἐν τῷ σωτηρίῳ σου. Σωτήριον δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὠνόμασταί τε καὶ ἔστιν ἀληθῶς ὁ Υἱός. Ἀλλ' ἔπεμψεν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ οὐρανοῦ καθάπερ τι φῶς καὶ λαμπάδα τὴν δικαιοσύνην καὶ τὸ σωτήριον ἑαυτοῦ, τουτέστιν τὸν Υἱόν· δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ θεῖόν τε καὶ νοητὸν τεθεάμεθα φῶς. Οὐκοῦν ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Λόγου νοοῖτ' ἂν εἰκότως ἐπίσκεψις εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, ἤγουν ἐπίβλεψις ἐνθάδε λεγομένη.

Vers. 13. *De cœlo respexit Dominus.*

Idem hoc existimo alicubi ab uno sanctorum prophetarum dictum, veluti nobis in Christo vocatis ad justificationem : « et respiciat nos oriens ex alto [1]. » Audio rursus divum psalmistam Davidem dicentem ei qui in cœlis est Patri Deo : « Visita nos in salutari tuo [2]. » Porro salutare Dei Patris nuncupatur vereque est Filius. Reapse misit ad nos Deus Pater de cœlo, tanquam aliquod lumen et lampadem, justitiam et salutare suum, videlicet Filium : justificati enim fuimus in ipso, et divinum intellectuale D vidimus lumen. Sequitur ergo ut Verbi incarnatio credatur merito visitatio Dei Patris, nempe quæ hoc loco respectus dicitur.

[Ἐπιτηρεῖ δὲ ὅτι γενέσθαι δεῖ, φησί, τὴν ἐπίβλεψιν τὴν ἐξ οὐρανῶν οὐκ ἐπὶ μόνον τὸν Ἰσραήλ, καθὰ καὶ πάλαι μεσιτεύοντος τοῦ πανσόφου Μωϋσέως, ἀλλ' ἐπὶ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην. Κέκληται γὰρ εἰς σωτηρίαν διά γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθύς, ἡ κατὰ πᾶσαν οὖσα τὴν γῆν· γενικωτάτη

[Observa autem quod dicat oportere inspectionem de cœlis fieri, non modo super Israel, ut quondam sapientissimo internuntio Moyse, sed super omnes filios hominum qui orbem habitant. Nam gentium multitudo ubique terrarum per Christum omnium nostrum Salvatorem ad salutem advocata est, siquidem generalissima in omnes gentes et nationes

[96] Psal. CXLI, 4. [97] Ephes. I, 10. [98] Isa. XIV, 27. [99] Psal. XLVII, 15. [1] Luc. I, 78. [2] Psal. CV, 4.

hominum Salvatoris nostri Christi gratia permeavit. — *Ex Corderio.*]

Vers. 14. *De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.*

Præparatum habitaculum divina Scriptura cœlum solet nuncupare, sive habitantes in cœlo angelos; propterea quod, ut arbitror, non est laborandum supernis virtutibus, secus ac nobis, ut puræ fiant, sed adeo sunt sanctæ ut in eis requiescat Deus. Sumus et nos habitaculum Dei, et quidem templa ejus [3]; verumtamen non ex abrupto ad hoc pervenimus, sed gratia donoque Dei justificati [4], labore nempe ac sudore nostram purgantes mentem, ut sancti effecti, incolam habeamus eum qui omnino purus vereque sanctus est.

Animadverte, dicit David, factum de cœlo respectum **149** non super Israelem tantummodo, sicut olim Moyse sapientissimo interveniente, sed super omnes filios hominum inhabitantes orbem. Vocata fuit enim ad salutem per communem nostrum Servatorem Christum gentium multitudo universo orbe diffusa. Namque omnino universalis ad quamlibet gentem genusque hominum, per communem nostrum Servatorem Christum, gratia redundavit.

Vers. 15. *Qui finxit sigillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum.*

Vere utique Deus est Filius, qui et corda nostra novit quæ sigillatim fecit; simulque omnia mortalium opera scit; non quod aliquis ei nuntiet, sed ipsemet mentes introspiciens, et corda videns, et arcana cognoscens. Nam lux cum eo est [5], uti scriptum fuit, imo vero ipsemet lux est [5*].

[Vers. 16. *Non salvatur rex per multam virtutem.*

« Non salvatur, inquit, rex per multam virtutem, » id est, per multitudinem satellitum suorum. Sed neque si quis gigas fuerit robustissimus, id est, de magnis viribus et ingenti corporis robore multum præsumens, non poterit vel sic salvari, et adversariorum suorum manum superare, nisi Deus victoriam illi largiatur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 17. *Fallax equus ad salutem.*

Erit autem fallax ad salutem equus, id est equestre agmen. Excidit enim interdum spe sua, qui illa fretus erat; et dum superiorem fore se putat, in hostium manus decidit. Nam virium suarum copia quisnam salvabitur? siquidem ne rex quidem, vel equestre, ut dixi, agmen. Recte enim utrilibet e prædictis versiculi sensum accommodabis. Deus igitur est virtutum Dominus, atque ab eo victoria conceditur : liberat enim facileque salvat confidentes in ipso [6] : quibus etiam ore unius e sanctis prophe-

A γάρ, καὶ κατὰ παντὸς ἔθνους τε καὶ γένους ἀνθρώπων, ἡ διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κεχώρηκε χάρις.]

Ἐξ ἑτοίμου κατοικητηρίου αὐτοῦ ἐπέβλεψεν ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν.

(B f. 102) Ἕτοιμον δὲ κατοικητήριον ἡ θεία Γραφὴ τὸν οὐρανὸν εἴωθεν ὀνομάζειν, ἤτοι τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ κατοικοῦντας ἁγίους ἀγγέλους· διά τοι, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ μὴ πόνῳ καθαίρεσθαι τὰς ἄνω δυνάμεις, καθάπερ ἡμεῖς, εἶναι δὲ μᾶλλον ἁγίας, ὥστε αὐταῖς καὶ ἐπαναπαύεσθαι τὸν Θεόν. Γεγόναμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ· ναοὶ γοῦν αὐτοῦ χρηματίζομεν, πλὴν οὐχ ἑτοίμως πρὸς τοῦτον ἐρχόμεθα, ἀλλ' ἢ χάριτι καὶ δωρεᾷ Θεοῦ δικαιούμενοι· ἤγουν πόνῳ καὶ ἱδρῶτι τὸν οἰκεῖον διασμήχοντες
B νοῦν· ὥστε καὶ ἁγίους γεγονότας, ἔναυλον ἔχειν τὸν πάναγνόν τε καὶ ἅγιον ἀληθῶς.

(B f. 102 b) Ἐπιτήρει δὲ, ὅτι γενέσθαι φησὶ τὴν ἐπίβλεψιν ἐξ οὐρανοῦ οὐκ ἐπὶ μόνον τὸν Ἰσραὴλ, καθ' ἃ καὶ πάλαι μεσιτεύοντος τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἀλλ' ἐπὶ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην. Κέκληται γὰρ εἰς σωτηρίαν διά γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, ἡ κατὰ πᾶσαν οὖσα τὴν γῆν. Γενικωτάτη γὰρ, καὶ κατὰ παντὸς ἔθνους τε καὶ γένους ἀνθρώπων, ἡ διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κεχώρηκε χάρις.

Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνιεὶς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν.

C (B f. 102 b, C f. 68 b) Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ ἀλήθειαν ὁ Υἱὸς, ὁ καὶ τὰς καρδίας ἡμῶν εἰδὼς, ὁ πλάσας αὐτὰς κατὰ μόνας· καὶ πάντα τὰ ἔργα συνιεὶς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ μαρτυροῦντός τινος, ἤγουν ἀπαγγέλλοντος, ἀλλ' ὡς ἐπόπτης διανοιῶν, καὶ εἰς καρδίας ὁρῶν, καὶ γινώσκων τὰ ἐγκεκρυμμένα. Τὸ γὰρ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστιν, καθάπερ γέγραπται, μᾶλλον δὲ αὐτός ἐστιν τὸ φῶς.

[*Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν.*

«Οὐ σώζεται, φησὶ, βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν,» τουτέστι, διὰ πολυχειρίαν τῶν ὑπ' αὐτῷ δορυφόρων. Ἀλλ' οὐδ' ἂν εἴ τις εἴη γίγας ἰσχυρὸς, δῆλον ὅτι καὶ μέγα πεφρονηκὼς ἐπ' εὐσθενείᾳ πολλῇ, καὶ ῥώμῃ σώματος, οὐδ' ἂν οὕτω σωθείη, καὶ κρείττων ἔσται
D χειρὸς τῆς τῶν μαχομένων αὐτῷ, μὴ οὐχὶ Θεοῦ κατανεύοντος τὸ νικᾶν.]

Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν.

(B f. 103 b) Ἔσται δὲ ψευδὴς εἰς σωτηρίαν ἵππος, τουτέστιν ἱππικὴ παράταξις. Σφάλλεται γὰρ ἔσθ' ὅτε τῆς ἐλπίδος ὁ ἐπ' αὐτῇ πεποιθὼς, καὶ προέσεσθαι προσδοκῶν, ὑπὸ χεῖρα πέπτωκεν ἐχθρῶν. Ἐν γὰρ τῷ πλήθει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ σωθήσεται τίς; οὐ σωθήσεται ὁ βασιλεὺς, ἤγουν ἡ παράταξις, ὡς ἔφην, ἡ ἱππική. Ἐφαρμόσεις γὰρ εὐτέχνως, ὅπερ ἂν ἕλοιο τῶν ὠνομασμένων, τοῦ στίχου τὴν δύναμιν. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ νικᾶν ἐστιν· ἐρύεται δὲ καὶ ἀνασώζει ῥᾳδίως

[3] I Cor. III, 16; II Cor. VI, 16. [4] Tit. III, 7. [5] I Joan. I, 7. [5*] Joan. VIII, 12. [6] Psal. XVI, 7.

τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας· οἷς καὶ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν ὧδέ πῃ φησι· « Καὶ ἔσται ὁ ἁπτόμενος ὑμῶν ὡς ὁ ἁπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ. »

Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν.

(B f. 103 b. C f. 69) Ἀποδείκνυσιν ὅτι κήδεται Θεὸς τῶν τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα πεπλουτηκότων, πνευματικὴν δηλονότι· καὶ μὴν ὅτι τὴν ἐξ ἀγάπης αὐτοῖς ἐποπτείαν ἐπιδιδοὺς, παντὸς ἐπέκεινα τίθησι κακοῦ. « Ἰδοὺ » γὰρ, φησὶν, τόδε· *Ἰδοὺ* λέγων, μονονουχὶ καταδείκνυσιν ἀληθὲς ὂν τὸ χρῆμα, καὶ διὰ πείρας αὐτῆς ἐγνωσμένον. « Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. » Εἶτα τί τοῦτο τὸ ἰσοστατοῦν εἰς εὐημερίαν; Ἢ πῶς οὐκ ἁπάσης ἂν εἶεν ἔμπλεῳ θυμηδίας, οἷς ἂν ὑπάρχοι τὸ ἐποπτεύεσθαι παρὰ Θεοῦ; Καὶ γοῦν τὸ μὴ τούτου τυχεῖν δεδίασιν ἀναγκαίως οἱ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀπηρτημένοι· οἳ καὶ τεθαρσήκασιν οὐκ ἐφ' ἑαυτοῖς μᾶλλον, ἀλλ' ἐπὶ τῷ κατοικτείροντι Θεῷ, ἐλπίδα τιθέντες τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

Ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν.

(B f. 103 b, C f. 69) Ἐφορᾷ γὰρ, φησὶν, ὥστε καὶ ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ οὐ πάντως σαρκικοῦ, νοητοῦ δὲ μᾶλλον. Ψυχῆς δὲ θάνατον εἶναί φαμεν, τὸ ἁλῶναι βρόχοις διαβολικοῖς, καὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας τέλμασιν περιπεσεῖν· καὶ πρός γε δὴ τούτοις, τὸ ἀσθενεῖν ἐν πειρασμοῖς, καὶ ὀκλάζειν ἐν δοκιμασίαις. Σκοπὸς οὖν ἄρα τῷ ἐπόπτῃ τῶν ἁγίων Θεῷ, καὶ ἐκ θανάτου ῥύσασθαι τὰς τῶν φοβουμένων αὐτὸν ψυχὰς, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.

Καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.

(B f. 104, C f. 69) Ἐμπίπλησι γὰρ αὐτὰς νοητῶς τε καὶ ἱερῶς, ἄρτον αὐταῖς ἐπιδιδοὺς τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστιν τὸ ζωοποιὸν ἀληθῶς καὶ σωτήριον μάθημα, καὶ παράκλησιν τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δι' ἧς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν νευρούμεθα. Οὐ γὰρ λιμοκτονήσῃ Κύριος ψυχὴν δικαίαν. Ἔφη γοῦν, τὴν πνευματικὴν ἡμῖν ἁπλώσας τράπεζαν· « Φάγετε, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, οἱ πλησίον. »

Ἡ δὲ ψυχή μου ὑπομένει τῷ Κυρίῳ.

(B f. 104) Τὸ ὑπομένειν τῷ Κυρίῳ, οὐδὲν ἕτερον εἶναί φαμεν, πλὴν ὅτι τὸ ἑλέσθαι τληπαθεῖν ὑπέρ γε τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ ὀνησιφόροις ἱδρῶσιν ὁμιλεῖν, ἵνα τὸ αὐτῷ δοκοῦν κατορθώσειαν. Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρείαν, φησὶν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν.

Ὅτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς ἡμῶν ἐστιν.

(B f. 104) Ἆρ' οὖν ταῖς ἰδίαις δυνάμεσιν ψιλαῖς τε καὶ μόναις ἐπιθαρρήσαντες τὰ τοιάδε φασὶν, καὶ μέγα φρονοῦσιν ἐφ' ἑαυτοῖς; Οὐ μὲν οὖν· ἴσασι δὲ μᾶλλον ὅτι συνασπίζει Θεὸς, καὶ ὅτι συμπαραστάτην ἔχουσιν αὐτὸν ἐνισχύοντά τε καὶ σώζοντα. Τοιγάρτοι καὶ προσεπάγουσιν· « Ὅτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς ἡμῶν ἐστιν. Οὐκοῦν ὑπομενοῦμεν διὰ τοῦτο, φασὶν, καὶ διὰ πάσης καρτερίας δοκιμωτάτους ἑαυτοὺς πα-

A tis alicubi ait : « Qui vos tetigerit, erit tanquam si pupillam oculi ipsius tetigerit [7]. »

Vers. 18. *Ecce oculi Domini super timentes eum.*

Ostendit Deum curam gerere eorum qui ad ipsius familiaritatem pervenerunt, spiritalem scilicet; et quod benevolo suo dignans eos respectu, extra omnem calamitatem collocat. Profecto dum dicit *ecce*, rem veram esse demonstrat, et ipsa experientia exploratam. « Oculi Domini super timentes eum. » Ecquid aliud tanti est ad felicitatem? Vel quidni omni gaudio abundent quibus a Deo respici contingit? Quo fit, ut ea re carere necessario timeant
B qui Dei amore dependent : qui non sibi ipsis magis confidunt, quam clementiæ Dei, spei loco habentes misericordiam ejus.

Vers. 19. *Ut eruat a morte animas eorum.*

Inspicit enim, ait, ut eruat a morte animas eorum; neque vero carnis mortem intelligit, sed spiritalem. Animæ vero mortem dicimus, si quis diabolicis laqueis capiatur et in peccati cœnum mergatur : itemque, si ægre se gerat in tentationibus et in rei agendæ delectu labascat. Scopus itaque respicientis sanctos Dei est, ut morte liberet timentium se animas, eosque in fame alat.
C

Ut alat eos in fame.

Replet enim animas spiritaliter et religiose, panem ipsis de cœlo dans, id est vere vivificam salutaremque doctrinam, et sancti Spiritus consolationem, qua ad omne opus bonum perficiendum corroboramur. Neque enim fame perire animam justam Dominus patietur. Ideo dixit dum spiritalem nobis mensam exhiberet : « Manducate, et bibite, atque inebriamini, o proximi [8]. »

Vers. 20. *Anima autem mea sustinet Dominum.*

Sustinere Dominum nihil aliud esse dicimus, nisi propositum quidquid patiendi ob charitatem
D ejus et utiles non recusandi sudores, ut illius placita exsequamur. Patientia enim vobis opus est, inquit, ut voluntatem Dei facientes, rem promissam consequamini [9].

Quoniam adjutor et protector noster est.

Num igitur ita loquuntur ceu suis tantummodo uniceque viribus freti, et de se gloriose sentientes? Minime vero; sed sciunt potius protegi se a Deo, eumque habere **150** defensorem, vires salutemque præbentem. Propterea addunt : « Quoniam adjutor et protector noster est. » Idcirco sustinebimus, aiunt, et omni constantia probatissimos nosmet exhibebimus, atque ita fidelitatis corona cin-

[7] Zach. II, 8. [8] Cant. V, 1. [9] Hebr. X, 36.

gemur, tanquam Dei adjutorio et protectione A utentes.

Vers. 22. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos.*

Subsequatur misericordia tua, id est adsit sperantibus in te. Hoc etiam germani amoris valde evidens indicium est. Nam ceu familiares ejus et in eo solo lætantes spemque repositam habentes, misericordiam postulant.

PSALMUS XXXIII.

Vers. 1. *Davidi, cum immutavit vultum suum coram Abimelecho, a quo dimissus abiit.*

Titulus hic nulli e præcedentibus similis est. Nam B neque Canticum, neque Psalmum scriptum hoc appellavit. Videtur itaque eucharistici hymni rationem habere Deo oblati, tanquam in persona quidem divi Davidis; sed neque cæteris inutilis, qui Dei beneficio tentationibus evaserint, eodemque adjutore gravissimas persecutorum insidias vitaverint. Quandonam vero vultum suum immutaverit, quis fuerit Abimelechus, et quomodo hic Davidem dimiserit, necesse est nos dicere ex sacris Litteris contexentes historiam. Persecutionem illo tempore patiebatur a Saule beatissimus David : palam autem se illi opponere nondum valens, quia nutibus ejus obsequebatur cuncta vis militiæ Israelis, confugere decrevit ad Achim Gethæorum seu alienigenarum regem, consilio ad id Jonathæ usus. Mox in itinere occurrit C Abimelecho sacerdoti in oppido Nomba : quem quidem fugam suam celavit, missumque se dixit a rege, et Goliathi quoque gladium petiit. Neque se Davidem illum esse fassus est, qui manu divi prophetæ Samuelis unctus in regem fuerat, sed ut gregarius quispiam panes ab eo postulavit : a quo responsum ei fuit, nullos esse præter panes oblationis a Mosaica lege imperatæ. Cumque hos ipsos dari sibi beatus David posceret, sacerdos autem exquireret num forte famuli contaminati essent; respondit, a feminis abstinuisse jam triduo qui cum eo erant in itinere omnes. Acceptos igitur panes comedit. Ergo cum aliud dixerit, aliud in mente habuerit, immutasse eum vultum nonnulli interpretes dicunt. Deinde ad Gethæos profectus, timens D illic hostium insidias, insaniam simulavit ; quo etiam tempore, uti scriptum est, salivam demittebat in barbam, et portabatur gradiens ceu mente captus et furens. Atque hoc pacto saluti suæ consuluit [10]. Hujus diserte historiæ meminit titulus. Sciendum autem, Dominum quoque nostrum Jesum Christum dixisse Pharisæis, nonnullis discipulos accusantibus quod spicas confricantes manducarent in Sabbato : « Nonne nostis quid fecerit David quando esuriit ipse et comites ejus? quomodo sit ingressus ædem Dei, panesque oblationis comederit, quibus vesci non licebat nisi solis sacerdotibus [11]? » Ergo salutem

[10] I Reg. XXI, 1 seqq. [11] Matth. XII, 3.

ῥαστήσομεν, καὶ τὸν τῆς γνησιότητος ἀναδησόμεθα στέφανον, ὡς ἐπίκουρον καὶ προασπιστὴν ἔχοντες αὐτόν.

Γένοιτο τὸ ἔλεός σου, Κύριε, ἐφ' ἡμᾶς.

(C f. 69) Ἀκολουθείτω τὸ σὸν ἔλεος, ἤγουν ὑπαρξάτω τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σέ. Γνησιότητος δὲ τοῦτο σημεῖον γένοιτο καὶ μάλα σαφές. Ὡς γὰρ ἐν αὐτῷ προσοικειωθέντες, καὶ ἐπ' αὐτῷ χαίροντες μόνῳ, καὶ τὰς ἐλπίδας ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ, ζητοῦσι τὸ κατοικτείρεσθαι.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΓ'.

Τῷ Δαβὶδ, ὁπότε ἠλλοίωσεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ· καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ ἀπῆλθε.

(B f. 105, C f. 69) Τῶν ἐξ ἔθους οὐδὲν ἐπιγέγραπται τοῖς προκειμένοις· οὔτε γὰρ ᾨδὴν, οὔτε Ψαλμὸν ὠνόμασεν αὐτά. Ἔοικε τοίνυν χαριστηρίου τρόπον ἐπέχειν ἀνακομισθέντος Θεῷ, ὡς ἐκ προσώπου μὲν τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, ὄντος γε μὴν οὐκ ἀνωφελοῦς καὶ ἑτέροις οἵπερ ἂν διὰ Θεοῦ ῥυσθεῖεν ἐκ πειρασμῶν, καὶ ἀπεχρούσαντο διὰ Θεοῦ τὰς τῶν διωκόντων αὐτοὺς καὶ τὰς λίαν ἀφορήτους οὔσας ἐπιβουλάς. Πότε δὲ ἠλλοίωσεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ Ἀβιμέλεχ, ἢ πῶς ἀπέλυσεν αὐτὸν, εἰπεῖν ἀναγκαῖον, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐξυφαίνοντας τὴν ἀφήγησιν. Ἐδιώκετο τοίνυν κατὰ καιροὺς ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ ὁ τρισμακάριος Δαβίδ· ἀντιφέρεσθαι δὲ οὔπω δυνάμενος, διὰ τὸ ἕπεσθαι τέως τοῖς ἐκείνου νεύμασιν τὸ μάχιμον ἅπαν τὸ ἐξ Ἰσραὴλ, ἐβουλεύσατο φυγεῖν πρὸς Ἀγχοῦν βασιλέα Γὲθ, ἤτοι τῶν ἀλλοφύλων, συμβούλῳ τῷ Ἰωνάθαν χρησάμενος. Εἶτα τῆς ὁδοιπορίας ἐχόμενος, περιέτυχεν τῷ ἱερεῖ Ἀβιμέλεχ ἐν τῇ πόλει Νομβάν· καὶ ἔκρυψε μὲν τὴν φυγὴν, ἀπεστάλθαι δὲ εἴρηκεν ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ὡς καὶ τὴν ῥομφαίαν αἰτῆσαι τοῦ Γολιάθ. Καὶ οὐχ ὡμολόγησεν μὲν ὡς αὐτὸς εἴη Δαβὶδ ὁ κεχρισμένος εἰς βασιλέα διὰ χειρὸς τοῦ θεσπεσίου προφήτου Σαμουὴλ, ἀλλ' ὡς εἷς τις τῶν ἀγελαίων, ἄρτους ἐζήτει παρ' αὐτοῦ· ὁ δὲ ἔφασκεν ἑτέρους οὐκ εἶναι παρ' αὐτῷ πλὴν μόνους τοὺς τῆς προθέσεως κατὰ τὸν Μωσέως νόμον. Αἰτοῦντος δὲ καὶ αὐτοὺς τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, καὶ τοῦ ἱερέως φάσκοντος μὴ ἄρα πως ἐστιν ἐν μολυσμοῖς τὰ παιδάρια, ἔφασκεν ὅτι γυναικὸς ἀπέσχοντο τρίτην ταύτην ἡμέραν οἱ σὺν αὐτῷ πάντες τῆς ὁδοιπορίας ἐχόμενοι. Λαβὼν οὖν τοὺς ἄρτους ἔφαγεν. Ἐπεὶ τοίνυν ἄλλα μὲν εἶπεν, ἕτερα δὲ ἐφρόνει, ἠλλοιωκέναι αὐτὸν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ φασιν. Εἶτα γεγονὼς ἐν Γὲθ, καὶ φοβηθεὶς τὰς τῶν ἐναντίων ἐπιβουλὰς, ὑπεπλάττετο μωρίαν, ὅτε, καθ' ἃ γέγραπται, καὶ σίελον κατέῤῥει κατὰ τοῦ πώγωνος, καὶ περιεφέρετο βαδίζων, ἔξω φρενὸς γεγονὼς καὶ κορυβαντιῶν. Καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς σωτηρίας τετύχηκεν. Ταυτησὶ τῆς ἱστορίας ποιεῖται μνήμην ἡ προγραφή. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἔφη πρός τινας τῶν Φαρισαίων κατηγοροῦντας τῶν μαθητῶν, ὅτι περιτρίβοντες στάχυας ἤσθιον ἐν Σαββάτῳ· « Οὐ κατέγνωτε τί ἐποίησεν Δαβὶδ ὅτε ἐπείνα-

σεν αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ; πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὓς οὐκ ἐξῆν αὐτῷ φαγεῖν εἰ μὴ μόνους τοὺς ἱερεῖς; » Σεσωσμένος δὴ οὖν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, καὶ πάντα πόλεμον διαφυγὼν, ἀνακομίζει τὸ χαριστήριον, καί φησιν·

Ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπαινεθήσεται ἡ ψυχή μου.

(C f. 69 b) Οὐδεὶς τῶν κατὰ σάρκα ζώντων, ἀλλ' εἴ τίς ἐστι τῶν πνευματικῶν καὶ ζωῆς τῆς τεθαυμασμένης ἔγκριτος ἐραστής, ἐρεῖ· « Τῷ Κυρίῳ ἐπαινεθήσεται ἡ ψυχή μου. » Οἱ γὰρ ψυχικόν τε καὶ γεώδες ἔχοντες φρόνημα, « τὴν δόξαν ἔχουσιν ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » Οὐ γὰρ τοῦ βουλομένου τὸ ἔργον, ἀλλὰ τοῦ κατευθύνοντος ἡ χάρις (1).

Ἀκουσάτωσαν πραεῖς καὶ εὐφρανθήτωσαν.

(C f. 69 b) Εὐφρανθήτωσαν οἱ πραεῖς ἐπὶ τοῖς ψυχωφελέσι λόγοις, καὶ δὴ χαιρέτωσαν ἐπ' αὐτοῖς. Οἱ γὰρ σοφοὶ τὴν καρδίαν, σοφῶν ῥημάτων εἰσὶν ἐρασταὶ, καὶ προβλήσεις δέχονται τὰς ἐπ' ἀγαθοῖς, μελλησμοῦ τινος δίχα.

Μεγαλύνατε τὸν Κύριον σὺν ἐμοί.

(C f. 70) Ἐπεὶ δὲ εἷς νοῦς, καὶ ἑνὸς ἀνδρὸς μελέτη, οὐδὲ πρὸς βραχὺ αὐταρκεῖ πρὸς τὴν τῶν μεγαλείων τοῦ Θεοῦ κατάληψιν, πάντας ὁμοῦ τοὺς πραεῖς εἰς τὴν κοινωνίαν ταύτης τῆς ἐνεργείας παραλαμβάνει.

Προσέλθατε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε.

(C f. 70) Οἱ θέλοντες λέγειν τι περὶ τῆς θείας τε καὶ ἀνωτάτης φύσεως, οὐδὲν τῶν κατερριμμένων, ἤτοι ἀνθρωποπρεπῶν ἢ καὶ ἑτέρως ἐοικότων, τῇ γενητῇ καὶ πεποιημένῃ φύσει φρονοῦσι περὶ αὐτῆς ἢ λέγουσι, ἀλλ' ὅσα μᾶλλόν ἐστιν ὑψοῦ τε ἠρμένα, καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἐνόντα. — Ζητεῖται ὁ Θεὸς οὐ τοπικῶς, ἐπεὶ μὴ ἐν τόπῳ [τὸ] Θεῖον, ἔξωθεν πάσης περιγραφῆς, πληροῦν τὰ πάντα, κατὰ διάθεσιν δὲ δηλονότι, καὶ κατὰ τῆς λατρείας τὸν τρόπον· εὑρίσκεται γὰρ διά τε πρακτικῆς ἀρετῆς, καὶ δογματικῆς ὀρθότητος, κατὰ τὸ κρῖμά τε καὶ δικαιοσύνην ποιεῖν. — Ἕως τίς ἐστιν ἐν τοῖς τῆς φαυλότητος τρόποις καὶ βορβόροις ἐμβεβηκὼς τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, οὔπω πρόσεισι τῷ Θεῷ· ἀποφοιτᾷ γὰρ αὐτοῦ. Ἐπ' ἂν δὲ γένηται λάτρις Θεοῦ, καὶ διψήσῃ τὸ ἀγαθὸν, καὶ πάσης ἀρετῆς ἐπιστήμονα τὸν νοῦν ἀποφήνῃ, τότε πρόσεισι Θεῷ. — Τοῖς καθημένοις ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου παρακελεύεται προσελθεῖν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐγγίσαι αὐτοῦ ταῖς ἀκτῖσι τῆς θεότητος, ἵνα ἐκ τοῦ προσεγγισμοῦ ἐλλαμφθέντες, χάριτι τῶν φωτισμῶν αὐτοῦ εἰς ἑαυτοὺς χωρήσωσιν.

Ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτοῦ.

(C f. 70 b) Εἴ τίς ἐστι μετριόφρων, τούτῳ ὁ Θεὸς

A adeptus divus David, et ex omni bello incolumis, gratiarum actionem recitat dicens :

Vers. 2. *In Domino laudabitur anima mea.*

Nemo qui carnis legibus vivit, sed si quis potius spiritalium rerum vitæque honestissimæ genuinus amator est, dicet : « In Domino (2) laudabitur anima mea. » Nam qui animales terrenosque affectus habent, ii « gloriam in ignominia sua habent. » Porro nequaquam opus a volente homine, sed a gratia dirigente perficitur.

Vers. 3. *Audiant mansueti, et lætentur.*

Gaudeant mansueti utilibus animæ sermonibus, et delectentur illis. Nam qui sapiente **151** cordo sunt, sapientia verba libenter audiunt, sententiasque B ad bonum impellentes absque ulla cunctatione recipiunt.

Vers. 4. *Magnificate Dominum mecum.*

Quoniam una mens, et unius hominis meditatio, ne tantillum quidem valet ad magnalium Dei comprehensionem, cunctos simul mansuetos ad hujus rei agendæ communionem assumit.

Vers. 6. *Accedite ad eum, et illuminamini.*

Qui aliquid volunt de divina supremaque natura dicere, nihil abjectum aut humanis rebus consentaneum, vel genitæ factæque naturæ quomodolibet simile, cogitant de illa vel dicunt, sed quæcunque potius sublimia sunt et alii nemini communia. — Quæritur Deus non localiter, quoniam haud loco di- C vina natura continetur, sed extra omnem circumscriptionem omnia implet ; devotione autem quæritur et sana cultus ratione : invenitur enim virtutis exercitio et dogmatis rectitudine ab eo qui judicium justitiamque exsequitur. — Quandiu aliquis pravis moribus utitur, et cœno carnalium cupiditatum retinetur, nondum ad Deum accedit, sed ab eo potius recedit. Mox ubi fit servus Dei, et rectitudinem optat, et omnigena virtute imbutam mentem præ se fert, tunc demum Deo appropinquat. — Sedentes in tenebris et umbra mortis hortatur accedere ad Dominum, et ad ejus divinitatis radios, ut ob hanc propinquitatem, gratia illuminationum ipsius illustrati resipiscant.

D Vers. 7. *Dominus exaudivit eum*,

Si quis est modestus, huic Deus aurem suam pa-

[11] Luc. I, 79.

(1) Similia fere apud Corderium ad eumdem versiculum : Ταύτην ἐρεῖ τὴν φωνὴν εἰκότως καὶ ἀληθῶς τῶν μὲν ψυχικῶν οὐδεὶς, ἢ τῶν κατὰ σάρκα ζώντων· ἀλλ' εἴ τίς ἐστι πνευματικὸς, καὶ ζωῆς τῆς τεθαυμασμένης ἔγκριτος ἐραστής. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ σάρκα ζῶντες ἔτι, ψυχικόν τε καὶ γεῶδες ἔχοντες φρόνημα, καὶ τῶν εἰκαίων τοῦ βίου περισπασμὸν ἀγαπᾷν ᾑρημένοι, « τὴν δόξαν ἔχουσιν ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, » καθὰ γέγραπται· καὶ οἷς ἦν ἄμεινον ἐπερυθριᾷν, αὐτοῖς δὴ τούτοις ἐπισεμνύνονται. « Vocem hanc nullus animalis homo, et qui secundum carnem vivit, decenter ac vere proferre poterit; sed si quis spiritalis est et probatæ vitæ amator eximius. Nam qui adhuc secundum carnem vivunt, et animalem ac terrenam prudentiam habent, et inanes hujus vitæ curas diligere satagunt, gloriam habent in confusione ipsorum, quemadmodum scriptum est[1] : et quibus de rebus satius fuisset ut erubescerent, iisdem ipsis insolenter se jactitant. »

(2) Cod. reapse τῷ Κυρίῳ, sed videtur corrigendum ἐν τῷ Κυρίῳ.

[1] Philip. III, 19.

tefacit, et libenter admodum petitionibus ejusdem annuit, donec eum adversitatibus cunctis expediat.

Vers. 8. *Castrametatur angelus Domini*, etc.

Sanctis tentatis apponit Deus angelos (1) qui acuant ad fortitudinem, quique violentas ab eis incursiones arcere queant. Sola enim mens hominis tanto inimicorum incursui resistere nequit.

[Vers. 9. *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus.*

Quemadmodum obsoniorum gustus inditæ illis qualitatis dulcedinem aperte ostendunt, ita nudæ divinorum munerum promissiones non admodum eorum virtutem explicant; at si contigerit aliquos ad eorumdem experimentum pervenire, tunc multo magis afficient, et admodum luculenter inditæ sibi gratiæ efficaciam exerent. Itaque illis qui divinæ pacis suavitatem necdum degustarunt, jure merito acclamandum : « Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus. » — *Ex Corderio*.]

Beatus vir qui sperat in eo!

Quid enim copiosius est bonitate et charitate ejus, qui omnia largitur diligentibus eum? Certe qui in eo spem suam collocaverit, beatissimus quaquaversus erit. Etenim « Melius est sperare a Domino, inquit Scriptura [12], quam a principibus a quibus non est salus. » Putris enimvero et fragilis spes est quæ collocatur in homine; tuta vero et omnimode stabilis quæ in universali Deo.

Vers. 10. *Timete Dominum, omnes sancti ejus.*

Sanctis jam et bona mente præditis, et universalem Deum agnoscentibus, recte inclamat : « Timete Dominum, omnes sancti ejus. » Sed fortasse dicet aliquis : Cur vero, oro te, jam sanctificatis dicit : « Timete Dominum? » Num enim fieri potest ut quipiam sancti sint, qui timorem Dei nondum habeant? Quidni hoc stulte dicatur? Namque homines antea timent, postea sancti fiunt. Certe rerum ordo hanc habet necessario rationem. Quid ergo nos dicemus? Verbum *timete* hoc loco ponitur pro admiramini, id est stupete. Prorsus uti propheta Abbacumus, Servatoris nostri res in incarnatione gestas admirans, « Domine, inquit, audivi auditionem tuam et timui; consideravi opera tua, et obstupui [13]. »

Vers. 11. **152** *Divites eguerunt et esurierunt.*

Labuntur aliquando res humanæ, et insperatas habent mutationes, ita ut heri dives mox in extremam inopiam decidat, et qui luxuriabatur, exiguo pane careat. Nihil enim firmum in rebus humanis est.

A ἀνευρύνει τὸ οὖς· χαρίζεται δὲ καὶ λίαν ἑτοίμως αὐτῷ τὰ αἰτήματα, ὥστε ἐκ πασῶν αὐτὸν ῥύεσθαι τῶν αὐτοῦ θλίψεων.

Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου, κ. τ. λ.

(C f. 70 b) Πειραζομένοις τοῖς ἁγίοις παρίστησιν ἀγγέλους ἀκονῶντας εἰς εὐανδρίαν, καὶ τὰς τῶν πλεονεκτούντων ἐφόδους ἀποσοβεῖν δυναμένους· οὐ γὰρ ἂν ἡ ἀνθρώπου διάνοια μόνη ἀντέσχε πρὸς τοσαύτην ἔφοδον ἐχθρῶν.

[*Γεύσασθε καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.*

Ὥσπερ τῶν ὄψων αἱ γεύσεις σαφῶς παριστῶσι τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ποιότητος μετ' αὐτοῦ ἡδέος τὸ γλυκὺ, οὕτω καὶ τῶν θείων χαρισμάτων ψιλαὶ οὐ
B μᾶλλον ἐπαγγελίαι τὴν δύναμιν ἑρμηνεύουσιν· ἀλλ' εἰ γένοιτό πώς τινας καὶ εἰς πεῖραν ἐλθεῖν, τότε δὴ μᾶλλον εἴσονται, καὶ μάλα σαφῶς τῆς ἐνούσης αὐτοῖς χάριτος τὴν ἐνέργειαν. Οὐκοῦν τοῖς ἀγεύστοις ἔτι τῆς τοῦ Θεοῦ γαληνότητος εὖ μάλα προσφωνητέον· « Γεύσασθε καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. »]

Μακάριος ἀνὴρ ὃς ἐλπίζει ἐπ' αὐτόν.

(B f. 108) Τί οὖν ἄρα τὸ ἐπέκεινα πρὸς ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν τοῦ παντάπασιν ὀρέγοντος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; Ὁ γὰρ ἐπ' αὐτῷ θέμενος τὴν ἐλπίδα, πάντῃ τε καὶ πάντως τρισμακάριος εἴη. « Ἀγαθὸν γὰρ τὸ ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον, φησὶν, ἢ ἐλπίζειν ἐπ' ἄρχοντας, οἷς οὐκ ἔστιν σωτηρία. » Σαθρὰ μὲν καὶ εὐδιάκλαστος ἡ ἐπ' ἀνθρώπου ἐλπίς·
C ἀσφαλὴς δὲ καὶ μένουσα πάντῃ τε καὶ πάντως ἡ ἐπὶ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ.

Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ.

(B f. 108 b, C f. 70 b) Τοῖς ἁγίοις ἤδη καὶ ἀγαθοῖς τὴν φρένα, καὶ τὸν τῶν ὅλων εἰδόσι Θεὸν, εἰκότως ἐπιφωνεῖ τὸ, « Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ. » Ἀλλ' ἴσως ἐκεῖνο ἐρεῖ τις· Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, τοῖς ἡγιασμένοις ἤδη τὸ, « Φοβήθητε τὸν Κύριον, » ἐπιφθέγγεται; Ἔστιν γὰρ ὅλως ἐφικτὸν ἁγίοις εἶναί τισιν, οὔπω τὸν θεῖον ἐν ἑαυτοῖς ἐσχηκόσι φόβον; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Πεφόβηνται γὰρ πρῶτον, εἶθ' οὕτω γεγόνασιν ἅγιοι. Καὶ ἡ τῶν πραγμάτων τάξις ἀναγκαῖον ἔχει τουτονὶ τὸν λόγον. Τί οὖν ἄρα φαμέν; Τὸ, Φοβήθητε, τέθεικεν ἐν τούτοις
D ἀντὶ τοῦ Θαυμάσατε, ἤγουν καταπλάγητε. Καθάπερ ἀμέλει ὁ προφήτης Ἀμβακοὺμ τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζων οἰκονομίας, « Κύριε, φησὶν, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐξέστην. »

Πλούσιοι ἐπτώχευσαν καὶ ἐπείνασαν.

(C f. 70 b) Διαπίπτει ἐνίοτε τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ἀδοκήτους δέχεται τὰς μεταβολὰς, ὡς τὸν χθὲς πλούσιον, ἐσχάτῃ πτωχείᾳ περιπεσεῖν· καὶ τὸν τρυφῶντα, ἄρτου λείπεσθαι στενοῦ. Ἀσφαλὲς γὰρ ἢ βέβαιον ἐν ἀνθρωπίνοις οὐδέν.

[12] Psal. CXVII, 9; CXLV, 2. [13] Habac. III, 1.

(1) Observa testimonium de spiritali hominum custodia angelis a Deo commissa, qui opem in tentationibus præsertim ferunt, quibus solius naturæ vigore posse nos resistere negat Cyrillus.

[« Οἱ ζητοῦντες τὸν Θεὸν, » τουτέστιν, οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν, καὶ τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, καὶ κατορθοῦν ἐθέλοντες τὰ, οἷς αὐτὸς ἐπιγάννυται (δῆλον δὲ ὅτι πάντα τρόπον ἀρετῆς), οὐκ ἂν δεηθεῖεν πώποτε τῶν ἀναγκαίων εἰς ζωήν. Ἕψεται γὰρ αὐτοῖς, ὡς ἀγαθουργεῖν ᾑρημένοις, τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ χαρισμάτων τῶν ἄνωθεν πλουσία διανομὴ, καὶ τῶν ἐπιγείων ἡ μέθεξις· οὐκ εἰς τρυφὰς ἀποφέρουσα κοσμικὰς, ἐπιμετροῦσα δὲ μᾶλλον ταῖς τοῦ σώματος χρείαις τὸ ἀποχρῶν εἰς ζωήν.]

Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου.

(C f. 71) Διδασκαλίαν ἐθνῶν περιτίθεται, ἧς πρῶτον, τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ εἶναί φησι· δεύτερον, τὸ μὴ καταλαλεῖν· τῶν ἀδελφῶν· τρίτον, δόλου παντὸς παύειν τὰ χείλη· τέταρτον, ἀποχὴν παντὸς κακοῦ, καὶ ἐπιτήδευσιν ἀγαθοῦ· ἐπὶ πᾶσι τούτοις, εἰρήνης ἀντέχεσθαι· εἰρήνη δὲ ὁ Χριστός. Τούτων δὲ τὴν ἐπιτήδευσιν, ζωὴν εἶναι λέγει καὶ ἡμέρας ἀγαθάς.

Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωήν;

(B f. 109 b) « Τίς ἄρα, φησὶν, ἔστιν ἄνθρωπος, » τουτέστιν λογικός τε καὶ συνετὸς, ὃς δὴ καὶ βούλεται τὴν εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἀποκερδᾶναι ζωὴν, καὶ τυχεῖν εὐημερίας ἀκαταλήκτου καὶ μακρᾶς; Ἡκέτω τῶν ἐμῶν ἀκροασόμενος λόγων, ἀπλούτω τὸν νόμον, εἰσοικιζέσθω μάθημα τὸ σωτήριον. Ηὐτρέπισται γὰρ τοῖς τῆς ἐννόμου ζωῆς ἐρασταῖς ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Μόνον ἔστω ποιητὴς ἔργων ὁ διδασκόμενος. Ὁ γάρ τοι μεμαθηκὼς, εἶτα δρᾶς τῶν ἀρίστων οὐδὲν, ἔοικε φαύλῃ τε καὶ ἁλμάδι γῇ, δεχομένῃ μὲν παρὰ τῶν γηπόνων σπέρματα, τικτούσῃ δὲ παντελῶς οὐδέν. Ὁ δὲ λόγων ἀκροατὴς καὶ ποιητὴς ἔργων, παρεικάζοιτο ἂν εἰκότως εὐκάρπῳ τε καὶ γονιμωτάτῃ γῇ.

(C f. 71) Τίς ἐστιν ἄνθρωπος οὐρανικός τε καὶ συνετὸς, ὁ θέλων ζωὴν, οὐ τὴν κοινὴν ταύτην, ἣν καὶ τὰ ἄλογα ζῇ, ἀλλὰ τὴν ὄντως ζωὴν, τὴν θανάτῳ μὴ διακοπτομένην; Ἔστι δὲ ἡ ὄντως ζωὴ, ὁ Χριστός· οὐκοῦν καὶ ἡ ἡμετέρα ἐν αὐτῷ διαγωγὴ, ζωή ἐστιν ἀληθινή.

Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ.

(C f. 71) Τὸ μὲν οὖν θύραν ἐπιθεῖναι τῇ γλώττῃ, καὶ μὴ ἐᾷν ἀσχημόνως τοὺς πρὸς ἡμῶν ἰέναι λόγους, κατόρθωμά ἐστι καὶ εὐκαρπία σοφῆς καὶ ἁγίας ψυχῆς.

(B f. 110) Χρὴ δὲ παραιτεῖσθαι καὶ πρό γε τῶν ἄλλων δυσφημίας τε καὶ ψευδορκίας, ψιθυρισμοὺς, καταλαλιὰς, λοιδορίας, αἰσχρολογίας, εἰκαιομυθίας, εὐτραπελίας· εὐλογεῖν δὲ μᾶλλον, καὶ μὴ καταρᾶσθαι, καὶ ταῖς εἰς Θεὸν ὑμνῳδίαις μονονουχὶ καταρυθμίζειν τὴν γλῶτταν, λαλεῖν ἀλήθειαν πρὸς τὸν πλησίον, ἀποπαύειν δὲ τὰ χείλη τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον. Δόλος δέ ἐστιν τὸ ψεῦδος, καὶ ἡ ἀπάτη, καὶ συκοφαντία, καὶ διαβολαὶ τὸ ἀληθὲς οὐκ ἔχουσαι.

A [« Inquirentes Deum, » hoc est, diligentes eum, et ejus vestigia consequi satagentes, et ea perficere volentes quibus ipse lætatur, scilicet cujuscunque virtutis habitum ambientes, nunquam rebus ad vitam necessariis indigebunt. Nam eos, tanquam qui bene agere decreverint, sequetur apud Deum et dives cœlestium bonorum distributio, et terrestrium bonorum participatio; non quæ illis delicias ac voluptates mundanas afferat, sed potius quæ ad alendam vitam, pro corporis usibus, sufficiat. — *Ex Corderio.*]

Vers. 12. *Venite, filii, audite me.*

Eruditionem gentium aggreditur, cujus primum ait esse caput timorem Dei; secundum, fratribus
B non obtrectare; tertium, quemvis dolum labiis suis ablegare; quartum, omni malo abstinere, et cuivis bono studere; et super hæc omnia, pacem sectari; pax autem Christus est. Rerum harum studium vitam appellat et dies bonos (1).

Vers. 13. *Quis est homo qui vult vitam?*

« Quis est homo, » nempe quis est rationalis et prudens, qui quidem velit mansuram infinitis sæculis vitam lucrari, longaque et sine fine felicitate frui? Accedat hic ad audiendos sermones meos, explicet legis volumen, salutarem doctrinam ediscat. Parata sunt regularis vitæ amatoribus quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt [14], modo is opera faciat, qui eruditus fuit. Nam qui, cum didicerit, mox nihil bonæ frugis agit,
C similis est ineptæ et uliginosæ terræ, quæ semina quidem ab agricolis recipit, nihil tamen omnino parit. Secus vero, sermonum auditor et factor operum, fructuosæ fecundissimæque terræ merito comparabitur.

Quis est homo cœlesti indole præditus et cordatus, qui vitam optat, non sane communem hanc, quam etiam bruta animalia appetunt, sed veram vitam quam mors non amputat? Est autem vera vita Christus; quo fit ut nostra quoque in ipso conversatio vera sit vita.

Vers. 14. *Prohibe linguam tuam a malo.*

Fores imponere linguæ, neque sinere ut sermones indecori a nobis procedant, id demum recte factum,
D bonusque fructus sapientis et sanctæ animæ est.

Oportet apprime vitare maledicta, perjuria, mussitationes, obtrectationes, convicia, turpes vanosve sermones, scurrilitates: benedicere potius, non maledicere, linguam divinæ hymnodiæ attemperare, veraciter cum proximo loqui, labia a dolo cohibere. Dolus autem sunt mendacium, fraus, calumnia, criminationes quæ veritate carent.

[14] I Cor. II, 9.

(1) Locum hunc alii dant Athanasio; repugnante codice optimo, olim Reginæ Suecæ, nunc Vaticano, ubi Cyrilli nomen inscribitur.

A

Vers. 15. *Declina a malo, et fac bonum.*

Quoniam inchoatio boni est recessus a malo, contingit aliquando, ut aliquis male quidem non agat, necdum tamen bene.

Vers. 16. *Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum.*

Inspicit justos Dominus, et superna observatione dignatur eos qui suam conformant cum ipso voluntatem. Aurem quoque ad preces eorum reserat. Simul autem vultum convertit ad nequitiæ operatores, non ut aspectu suo illis prosit, quod de justis diximus, sed ut deleat de terra memoriam ipsorum; de terra, inquam, non hac pedibus nostris supposita, sed illa potius de qua dixit Servator : « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram [15]. » Non enim gradibilis iniquis est superna civitas, neque sanctorum sors attribuetur cuiquam qui peccato sit deditus : nulla quippe participatio fideli cum infideli, sicuti scriptum est [16]. Spectat itaque, inquit, justos Dominus hilari oculo, veluti filiorum amans pater, cavens ubique ne in diaboli offendicula incurrant, id est, ne capiantur laqueis illius : sed ut potius gratia sua vegetati, totum virtutis cursum absque labore conficiant. Vertit autem vultum etiam ad improbos, torvum sævumque **153** defigens oculum, et veluti ipsis comminans, quod nondum, id est non statim, extremas dederint pœnas.

Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν.

(C f. 71) Ἐπειδὴ ἀρχὴ πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῶν καλῶν, ἡ ἀναχώρησις τῶν κακῶν, ἔστιν ὅτε οὐ κακοποιεῖ μέν τις, οὐ μὴν οὐδὲ ἀγαθοποιεῖ.

Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν.

(B f. 110 b, C f. 71 a, b) Ἐφορᾷ μὲν τοὺς δικαίους ὁ Κύριος, καὶ τῆς ἄνωθεν ἐποπτείας ἀξιοῖ τοὺς τὰ αὐτοῦ [*cod.* αὐτῷ] φρονεῖν ᾑρημένους. Ἀνευρύνει δὲ καὶ τὸ οὖς ταῖς παρ' αὐτῶν ἱκετείαις. Ἐπιφέρει τε τὸ πρόσωπον ἐπὶ τοὺς τῶν φαύλων ἐργάτας, οὐχ ἵνα μᾶλλον ὠφελῇ διὰ τῆς ἐποπτείας αὐτούς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν δικαίων ἐλέγομεν, ἀλλ' ἵν' ἐκ γῆς ἐξολοθρεύσειεν αὐτῶν τὸ μνημόσυνον· γῆς δὲ οὐχὶ πάντως τῆς ὑπὸ πόδας

B

ἡμῖν κειμένης, ἐκείνης δὲ μᾶλλον περὶ ἧς φησιν ὁ Σωτήρ· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν γῆν. » Οὐ γὰρ βάσιμος τοῖς πονηροῖς ἡ ἄνω πόλις, οὔτε μὴν τῶν ἁγίων ὁ κλῆρος ἐκνεμηθήσεταί τινι τῶν φιλαμαρτημόνων· μερὶς γὰρ οὐδεμία πιστῷ μετὰ ἀπίστου, καθ' ἃ γέγραπται. Ἐφορᾷ τοίνυν, φησὶν, τοὺς δικαίους ὁ Κύριος ἱλαρῷ δηλονότι βλέμματι, καθ' ἃ καὶ φιλόπαις πατὴρ ἐπιτηρῶν πανταχοῦ μὴ ἄρα πως περιπταίσειαν σκανδάλοις βιωτικοῖς [*al. cod.* διαβολικοῖς], ἤγουν ἁλώσιμοι γένοιντο τοῖς ἐκείνου βρόχοις· διανευρούμενοι δὲ μᾶλλον τῇ παρ' αὐτοῦ χάριτι, ὡς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἀμογητὶ διατρέχωσιν. Ἐπιφέρει δὲ τὸ πρόσωπον τοῖς πονηροῖς, ὡς ἂν νοοῖτο Δεσπότης πλημμελοῦσιν οἰκέταις καὶ προσκεχρουκόσιν αὐτῷ πολυτρόπως, σκληρόν τε καὶ ἀμειδὲς ἐνερείδων τὸ ὄμμα καὶ οἷον ἀπειλοῦν αὐτοῖς, ὡς ὅσον οὐδέπω, ἤγουν παραυτίκα, τὰς ἐσχάτας ὑπομένουσι δίκας.

C

[Quod Deus diligentium se supplicationibus promptissime annuat, et eorum petitiones ac vota ad optatum ab illis finem perducat, aperte ostendit. Nam duo æque magna et pretiosa pariter munera proponit : Deum scilicet exaudire justorum preces; et eos non ex una duntaxat, sed ex omnibus tribulationibus quæ illos invaserint, liberare. Mirum enim in modum eos ista ratione juvat. Siquidem magnanimiter et viriliter ad recte facta componit eos, qui non oscitanter, frigide aut negligenter accedunt, sed quam accuratissime corpus ad ærumnas et afflictiones suscipiendas præparant, idque potissimum ad recte faciendum quæ Deo placent.— *Ex Corderio.*]

[Ὅτι καὶ ἑτοιμότατα κατανεύει Θεὸς ταῖς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ἱκετ[ε]ίαις, καὶ εἰς πέρας αὐτοῖς τὸ πολύευκτον ἐκβιβάζει τὰ αἰτήματα, διαδείκνυσι σαφῶς. Δύο γὰρ τίθησιν ἰσάμιλλά τε καὶ ἰσοπαλῆ δωρήματα, τό τε εἰσακοῦσαί φημι τὸν Θεὸν τῆς δικαίων εὐχῆς, καὶ τὸ ἀπαλλάττειν αὐτοὺς οὐκ ἐκ μιᾶς ἁπλῶς, ἀλλ' ἐξ ἁπάσης θλίψεως, αἵπερ ἂν αὐτοῖς συμβαίνουσιν. Ὀνίνησι δὲ διὰ τούτου σφόδρα. Καθίστησι γὰρ εἰς ἀγαθουργίαν εὐτολμωτάτως καὶ νεανικῶς, οὐ παρέργως ἰόντας εἰς τοῦτο, οὔτε μὴν ἀτημελῶς καὶ ῥᾳθύμως, ἀλλὰ σπουδῆς τῆς προθυμοτάτης ἀξιοῦντας τὸ σῶμα, καὶ πρὸς ἔφεσιν ἀναβαίνοντας τοῦ χρῆναι τληπαθεῖν ὑπέρ γε τοῦ κατορθοῦν ἅπερ ἂν ἀρέσκει Θεῷ.]

D

Vers. 18. *Ex omnibus tribulationibus eripuit eos.*

Non ex una, sed ex qualibet ipsorum pressura eripuit eos. Facit enim ad bene agendum perquam alacres, et laborum perferendorum cupidos.

Ἐκ πασῶν τῶν θλίψεων ἐῤῥύσατο αὐτούς.

(C f. 71 b) Οὐκ ἐκ μιᾶς ἀλλ' ἐξ ἁπάσης αὐτῶν θλίψεως αὐτοὺς ἐῤῥύσατο. Καθίστησι γὰρ εἰς ἀγαθουργίαν εὐτολμωτάτους, πρὸς ἔφεσιν ἀναβαίνοντας τοῦ τληπαθεῖν.

Vers. 19. *Prope est Dominus.*

Vult hoc loco demonstrare, haud abesse a sanctis Deum, sed cum eis semper versari. « Sum enim, ait, Deus appropinquans [17]. »

Ἐγγὺς ὁ Κύριος.

(C f. 71 b) Πειρᾶται ἐνταῦθα δεικνύειν, ὅτι οὐκ ἄπεστι τῶν ἁγίων ὁ Θεός, σύνεστι δὲ μᾶλλον αὐτοῖς διαπαντός. « Θεὸς γὰρ ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, » λέγει.

Vers. 20. *Multæ tribulationes justorum.*

Semper nequitiæ auctores dentibus frendent adversus evangelicæ sectatores vitæ, ferinoque ritu

Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων.

(C f. 71 b) Ἀεὶ οἱ τῶν φαύλων ἐργάται τοὺς ὀδόντας ἐπιτρίζουσι τοῖς εὐαγγελικὴν κατορθοῦσι

[15] Matth. v, 5. [16] II Cor. vi, 15. [17] Jerem. xxiii, 23.

ζωὴν, καὶ θηριοπρεπῶς ἐπιμαίνονται. Παροτρύνει A δὲ καὶ ὁ Σατανᾶς κατασωρεύειν τὰς τῶν ἁγίων θλίψεις· πλὴν ἐξ αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος.

Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστᾶ αὐτῶν.

(C f. 71 b) Ὀστᾶ τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις λέγει, τὰς ἐπὶ παντὶ πράγματι καλῷ τε καὶ ἀγαθῷ. Ὡς γὰρ ὀστῶν δίχα τῶν αἰσθητῶν, οὐκ ἂν συσταίη τὸ ἀνθρώπινον σῶμα, οὕτως οὐδ' ἀνθρώπου ψυχὴ κατορθώσειέ τι τῶν ἀγαθῶν, μὴ τὰς ἑαυτῆς ἐνεργείας ἐῤῥωμένας ἔχουσα, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον συντεθραυσμένας.

(B f. 112) Ἐν μὲν τοῖς φιλαμαρτήμοσιν καὶ φιληδόνοις καὶ ταῖς τοῦ παρόντος βίου τύρβαις ἐνειλημμένοις [καὶ] συντετριμμένοις, πῶς ἔστιν ἤδη τὰ τῆς ψυχῆς ὀστᾶ; Τὰ δέ γε τῶν ἁγίων ὁ Κύριος φυ- B λάττει, ὡς μηδ' ὁτιοῦν ἐξ αὐτῶν ὑπομεῖναί τινα συντριβήν· ἢ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος ἐπενεχθείσης αὐτοῖς, ἢ ἀνθρώπων πονηρῶν κατεξανιστάντων αὐτοῖς θορύβους καὶ περιστάσεις καὶ διωγμούς. « Οὐαὶ γὰρ τῷ κόσμῳ, φησὶν ὁ Σωτὴρ, ἀπὸ τῶν σκανδάλων· ἀνάγκη γὰρ τοῦ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα. »

Καὶ οὐ μὴ πλημμελήσουσι πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπ' αὐτόν.

(B f. 112 b, C f. 71 b) Τὸ μηδ' ὅλως πλημμελεῖν, οὐδενὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἁρμόσειεν ἄν· « Πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες· » καὶ, « Ἀπὸ ῥύπου καθαρὸς οὐδεὶς, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ᾖ ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. » Τετήρηται δὲ μόνῳ τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ· Θεὸς γὰρ ἦν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς. Ἔξω γε μὴν καὶ ἡμεῖς C ἐσόμεθα τοῦ πλημμελεῖν, παραιτούμενοι τὰ φορτικὰ καὶ δύσοιστα καὶ πρὸς θάνατον ἄγοντα τῶν πλημμελημάτων. Οὐ γὰρ πᾶσα ἁμαρτία πρὸς θάνατον (*cod. B. addit* κατὰ τὴν ἁγίου φωνήν).

ΨΑΛΜΟΣ ΛΔ'.

[*Δίκασον, Κύριε.*

Δικάζεται πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ τῶν ὅλων κριτὴς, καὶ οἷόν τινα μεσίτην τοῦ πράγματος γενέσθαι βούλεται τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. Ἀλλ' ὅ γε θεσπέσιος Δαβὶδ δύσσοον ἀληθῶς τὸ χρῆμα εἰδὼς, προσέπιπτε Θεῷ λέγων· « Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου. » Νικᾷ γὰρ κρινόμενος, καὶ περιέσται ῥᾳδίως τῶν ἐγκαλουμένων, ἐνόχους ὄντας ἀποδεικνύς. Οἱ δὲ δὴ Χριστὸν ἀδικήσαντες, νοηθεῖεν ἂν, ὡς ἔφην, τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι. Ἀπέστειλεν D μὲν γὰρ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ μετὰ τοὺς οἰκέτας, αἰτήσοντα παρ' αὐτῶν τοὺς τοῦ ἀμπελῶνος καρπούς· οἱ δὲ καίτοι τὸν κληρονόμον ἰδόντες, πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀπεδώκασιν αὐτῷ.]

Πολέμησον τοὺς πολεμοῦντάς με.

(B f. 113) Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως πεπολεμήκασιν αὐτῷ, καὶ τοῦ εἶναι Θεὸν, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, τό γε ἧκον εἰς αὐτοὺς, ἐκπέμποντες. Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τῶν

A sæviunt. Hortatur etiam Satanas ut pressuras sanctorum cumulent; ex quibus tamen eripiet hos Dominus.

Vers. 21. ***Custodit Dominus omnia ossa eorum.***

Ossa dicit pro animæ viribus ad omne bonum præclarumque opus. Nam sicut absque materialibus ossibus humanum corpus consistere nequit, ita ne anima quidem viri boni quidquam aget, nisi facultates suas validas habeat, et nullatenus luxatas.

Namque in peccati voluptatisque amatoribus, et hujus vitæ tumultu implicatis et fractis, qui fieri potest ut animæ ossa jam subsistant? Ossa vero B sanctorum custodit Dominus, ut nihil ex iis confringatur, sive dum malos diaboli insultus patiuntur, sive dum scelesti homines perturbationes illis et angustias persecutionesque suscitant. « Væ enim, aiebat Servator, mundo a scandalis! quæ tamen evenire necesse est [18]. »

Vers. 23. ***Et non delinquent omnes qui sperant in eo.***

Nunquam omnino peccare, nemini mortalium eveniet: « In multis enim offendimus omnes [18*], » et « A sorde nemo mundus est, ne si uno quidem die in terra vixerit [18**]. » Laus hæc uni omnium Servatori Christo reservata fuit, qui Deus erat in specie nostra. Verumtamen nos quoque absque peccato fu- C turi sumus, modo gravia et intolerabilia atque ad mortem deducentia peccata vitemus. Etenim non omne peccatum mortem affert (1).

PSALMUS XXXIV.

[**Vers. 1.** ***Judica, Domine.***

Judicio certat universorum judex cum Judæis, et Deum Patrem qui in cœlis est, controversiæ moderatorem esse cupit. At beatus David, sciens hanc rem periculosissimam, procubuit ante Deum, dicens: « Non intres in judicium cum servo tuo [19]. » Vincit enim cum judicatur, et se in jus vocantes facile superat, reos ipsos esse ostendens. Qui vero Christum injuriis affecerunt, Judæi (quemadmodum D dixi) censeri possunt. Nam Pater Filium misit ad servos, ut vineæ fructus ab iis repeteret; illi vero, etsi viso hærede, mala ei pro bonis rependerunt. — *Ex Corderio.*]

Expugna impugnantes me.

Animadverte quomodo illum oppugnant, et ne sit Deus ac Dei Filius, quantum in ipsis est, prohibent. Præterea illum maximorum miraculorum ope-

[18] Matth. XVIII, 7. [18*] Jac. III, 2. [18**] Job XIV, 4 sec. LXX. [19] Psal. CXLII, 2.

(1) Peccatorum venialium distinctionem a mortalibus habemus apud Tridentinam synodum, sess. VI. Namque omnia peccata esse æqualia paradoxum fuit Stoicorum, quod Cicero in Philosophicis suis exponit.

ratorem videntes, traducere audebant, quasi ope Beelzebuli dæmonia ejiceret. Et neque ipsi volebant credere, et alios simul impediebant. Aiebat itaque Christus : « Vobis quoque legis peritis væ! qui scientiæ clavem sustulistis, et neque vos ingredimini, neque alios ingredi sinitis [19*]. » Illi vero turbis de eo dicebant : « Dæmonium habet, et furit : cur ei auscultatis [19] ? »

[Vers. 3. *Effunde frameam.*

Quod enim non simplici ratione in eos frameam emiserit, sed more fluvialis aquæ effuderit, facile videbimus, si Judæorum calamitates considerando expenderimus. Nam post Salvatoris crucem opus frameæ facti sunt, siquidem consumpti sunt gladiis eorum qui urbes et vicos ipsorum combusserunt. Quod etiam Salvator illis prædixerat dicens : « Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc dicetis montibus : Operite nos; et collibus : Cadite super nos [20*]. » Nam res Judæorum eo calamitatis et intolerabilis miseriæ devenerunt, ut multo melius illis fuisset sub saxis et montibus confringi, quam in crudeles cædentium gladios incidisse. Quod autem etiam conclusi fuerint, hoc est obsessi, iterum nos edocebit rerum circa ipsos gestarum historia. « Conclude ergo, inquit, adversus illos qui me persequuntur. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 4. *Confundantur et revereantur qui quærunt animam meam.*

Postquam adeo acerbum et, quantum in ipsis fuit, inevitabilem Servatori laqueum tetenderunt, pudore ignominiaque perfusi sunt, cum eversa, utpote Deus, mortis potentia templum suum excitavit. Revixit enim a mortuis, atque ad Deum Patrem suum in cœlos conscendit. Tunc enimvero confusi sunt et pudefacti, ut dixi, ac retro etiam cesserunt.

154 *Convertantur retrorsum.*

Quandoquidem fidem non admiserunt, imo contra exquisiverunt animam ejus, conversi sunt retrorsum : rejecti enim fuerunt, et exsecrabiles Dei gratia exciderunt, nullum ex Servatoris adventu bonum perceperunt, prætereaque omne atrocis calamitatis genus experti sunt. Peractum est, quod de ipsis scriptum fuerat : « Sicut egisti, ita erit retributio tua quæ in caput tuum recidet [21] ; » et rursus : « Væ impio! malum ei secundum opera manuum ejus eveniet [22]. » Nam quæ Judæis mala perpeti contigit, scientibus supervacaneum puto narrare. Confundi autem et pudefieri accidit, imo et retrorsum converti impuris spiritibus, atque imprimis Satanæ, cujus ducatum sequentes Judæi cruci tradiderunt vitæ auctorem [23]. Dicet, ut reor, aliquis haud proposito aberrans, hæreticis maxime præ-

A ὑπερόγκων θαυμάτων ἀποτελεστὴν ὁρῶντες αὐτὸν διασύρειν ἀπετόλμων Ἐν Βεελζεβοὺλ, λέγοντες, ἄρχοντι τῶν δαιμόνων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Καὶ οὔτε πιστεύειν ἤθελον αὐτοὶ, γεγόνασι δὲ καὶ ἐμπόδιον ἑτέροις. Ἔφη γοῦν ὁ Χριστός· « Καὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς οὐαὶ, ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, οὔτε ὑμεῖς εἰσέρχεσθε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους ἐκωλύσατε. » Ἔφασκον δήπου καὶ τοῖς ὄχλοις περὶ αὐτοῦ· « Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί ἀκούετε αὐτοῦ; »

[*Ἔκχεον ῥομφαίαν.*

Ὅτι γὰρ οὐκ ἔπεμψεν ἁπλῶς κατ' αὐτῶν ῥομφαίαν, ἀλλ' οἷον ἐξέχεεν ποταμίου νάματος δίκην, ἀνιδρωτὶ κατοψόμεθα, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀναμετρήσαντες συμφοράς. Μετὰ γάρ τοι τὸν τοῦ Σωτῆρος B σταυρὸν, ἔργον γεγόνασι ῥομφαίας· δεδαπάνηνται γὰρ τοῖς ξίφεσι τῶν καταπιπράντων πόλεις τε ὁμοῦ καὶ κώμας. Καὶ τοῦτο αὐτοῖς προμεμήνυκεν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Ὅταν ἴδητε κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἱερουσαλὴμ, τότε ἐρεῖτε τοῖς ὄρεσι· Καλύψατε ἡμᾶς· καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέσετε ἐφ' ἡμᾶς. » Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἀθλιότητος καὶ ἀνηκέστου συμφορᾶς τὰ τῶν Ἰουδαίων κατηνέχθη πράγματα, ὥστε πολὺ δή τι τὸ ἄμεινον ἦν αὐτοῖς ὑπὸ πετρῶν καὶ ὀρῶν συνθραύεσθαι μᾶλλον, ἢ τοῖς ἀνημέροις ξίφεσι τῶν φονώντων περιπεσεῖν. Ὅτι δὲ καὶ συνεκλείσθησαν, τουτέστι πεπολιόρκηνται, πάλιν ἡμᾶς ὁ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἱστορίας διδάξει λόγος. « Οὐκοῦν σύγκλεισον, φησὶν, ἐξ ἐναντίας τῶν καταδιωκόντων με. »]

C *Αἰσχυνθήτωσαν καὶ ἐντραπήτωσαν οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν μου.*

(B f. 113 b) Τὴν οὕτω πικρὰν καὶ τό γε ἧκον εἰς αὐτοὺς ἀδιάφυκτον τῷ Σωτῆρι στήσαντες πάγην, εἶτα τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις περιβαλόντες αὐτὸν, ᾐσχύνθησαν καὶ ἐνετράπησαν, ὅταν κατασείσας ὡς Θεὸς τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἤγειρεν τὸν ἑαυτοῦ ναόν. Ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. Τότε δὴ τότε κατῃσχύνθησαν μὲν καὶ ἐνετράπησαν, ὡς ἔφην· ἀπεστράφησαν δὲ καὶ εἰς τὰ ὀπίσω.

Ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω.

(B f. 113 b) Ἐπεὶ δὲ οὐ προσήκαντο τὴν πίστιν, ἀλλ' ἔκ τε τῶν ἐναντίων ἐζήτησαν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἀπεστράφησαν εἰς τὰ ὀπίσω· γεγόνασι γὰρ ἀπόβλητοι, D καὶ θεοστυγεῖς ἐκπεπτώκασι τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος, ἄγευστοι τῶν τῆς ἐπιδημίας μεμενήκασιν ἀγαθῶν, καὶ πρὸς τούτοις πᾶν εἶδος ἀνηκέστου συμφορᾶς αὐτοῖς ἐπενήνεκται. Καὶ πεπλήρωτο τὸ γεγραμμένον ἐπ' αὐτοῖς· « Καθὼς ἐποίησας, οὕτως ἔσται σοι τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεται εἰς κεφαλήν σοι· » καὶ πάλιν, « Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ, πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ. » Ἃ γὰρ συνέβη παθεῖν αὐτοὺς, εἰδόσι λέγειν περιττὸν οἶμαί που. Αἰσχυνθῆναι δὲ καὶ ἐντραπῆναι συνέβη, καὶ μὴν καὶ ὀπίσω πεσεῖν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τῷ Σατανᾷ, οὗ τοῖς στρατηγήμασιν ἀκολουθήσαντες οἱ Ἰου-

[19*] Luc. xi, 52. [19] Joan. x, 20. [20*] Luc. xxi, 20; xxiii, 30. [21] Abd. 15. [22] Isa. iii, 11. [23] Act. iii, 15.

δαῖοι, σταυρῷ παρέδωκαν τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Φαίη δ' ἂν, οἶμαι, τὶς καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, καὶ τοῖς ἀνοσίοις αἱρετικοῖς πρέπον ὅτι μάλιστα, τὴν τῶν προκειμένων στίχων ἁρμόσαι δύναμιν.

sentium versiculorum sententiam congruere (1).

[Γενηθήτωσαν ὡσεὶ χνοῦς.

Εἴρηταί που παρὰ Θεοῦ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὅτι « Διασπερῶ αὐτοὺς εἰς πάντα ἄνεμον. » Οὐ γάρ τοι μεμενήκασιν ἐν ταῖς αὐτῶν πόλεσί τε καὶ χώραις· ἐσκορπίσθησαν δὲ μᾶλλον, καὶ ἐπηλύται γεγόνασι ξένοι καὶ πάροικοι, καὶ διαριπτούμενοι πανταχοῦ. Οὐκοῦν εἶεν ἂν ὡς χνοῦς, ὁ παντὶ πνεύματι παράφορος καὶ εὐρίπιστος. Οὕτω γάρ που καὶ ὁ Ψάλλων ἑτέρωθί που περὶ αὐτῶν φησιν· « Οὐχ οὕτως οἱ ἀσεβεῖς, οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἢ ὡσεὶ χνοῦς, ὃν ἐκρίπτει ἄνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. »]

A [Vers. 5. *Fiant tanquam pulvis.*

Alibi etiam a Deo per quemdam e sanctis prophetis dictum est de Israelitis : « Dispergam eos in omnem ventum[23*]. » Non enim permanserunt in civitatibus et vicis suis, sed potius dissipati et advenæ, hospites et peregrini facti sunt, quaquaversum dispersi. Ipsi ergo fuerunt tanquam pulvis qui ab omni vento versatur ac projicitur. Nam de illis alibi ita psallens Propheta dixit : « Non sic impii, non sic, sed tanquam pulvis, quem projicit ventus a facie terræ[24]. » — *Ex Corderio.*]

Καὶ ἄγγελος Κυρίου ἐκθλίβων αὐτούς.

(B f. 114) Καὶ τὸ ἔτι τούτου φορτικώτερον· ἀγγέλου γὰρ ἐπιπίπτοντος, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἐπισωρεύοντος θλίψιν, ταῖς ἁπασῶν ἐσχάταις ὑποκείσονται συμφοραῖς. Οὕτως ἀνῃρῆσθαί φαμεν καὶ τὰ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκα· καὶ μὴν καὶ τὰς τῶν Ἀσσυρίων ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας, ὅτε Ῥαψάκης παλιμφήμους ἠφίει φωνὰς, καὶ τῆς θείας ὑπεροχῆς ἀνοσίως κατεθρασύνετο. « Ἐξῆλθεν γὰρ ἄγγελος Κυρίου, φησὶν, καὶ ἀνεῖλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀλλοφύλων ρπε' χιλιάδας. »

Et angelus Domini opprimens eos.

B Quodque gravius est, angelo in ipsos irruente et omne calamitatis genus cumulante, extrema mala patientur. Sic interfectos dicimus Ægyptiorum primogenitos; sic Assyriorum centum octoginta quinque millia, cum Rhapsaces absurdas illas voces inclamavit, et adversus divinam majestatem impia audacia locutus est. « Processit enim, inquit, angelus Domini, interfecitque in castris alienigenarum centum octoginta quinque millia[24*]. »

Γενηθήτω ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκότος.

(B. f. 114. b) Εὑρήσομεν πλεισταχοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς προστάγμασιν τῆς αὐτοῦ παρουσίας, τῆς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ φημὶ, τὴν ὄνησιν ἐναργῆ καθιστῶντα καὶ λέγοντα· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἐλήλυθα. » Ἀπειθήσαντες τοίνυν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ ἀληθινῷ, καὶ τὸν τῆς ἑαυτῶν διανοίας καμμύοντες ὀφθαλμὸν μεμενήκασιν ἐν σκότῳ. Καὶ τοῦτο ἡμῖν προφητικῶς ἄνωθεν ἀνακεκράγει λόγος· « Ὑπομεινάντων γὰρ αὐτῶν, φησὶν, φῶς ἐγένετο αὐτοῖς σκότος· μείναντες αὐγὴν, ἐν ἀωρὶ περιεπάτησαν. » Τὸ δὲ, ὑπομεινάντων, φησὶν ἀντὶ τοῦ, προσδοκησάντων.

Vers. 6. *Fiat via illorum tenebræ.*

Comperiemus sæpissime Dominum nostrum Jesum Christum in evangelicis prædicationibus, adventus sui, nempe in hunc mundum, utilitatem palam nuntiantem atque dicentem : « Ego lux in hunc C mundum veni[25]. » Discredentes ergo Judæi veritati, et suæ mentis oculo conniventes, manserunt in tenebris. Atque hoc nobis propheticus olim inclamaverat sermo : « Sustinentibus ipsis, inquit, lux conversa in tenebras est : exspectantes solis radium, in crepusculo ambulaverunt[26]. » Sustinentibus autem dixit pro exspectantibus.

Καὶ ἄγγελος Κυρίου καταδιώκων αὐτούς.

(B f. 114 b) Περιολισθαίνουσιν τοίνυν, καὶ ἐν σκότῳ βαδίζουσιν, συνελαύνοντος καὶ εἰς τοῦτο αὐτοὺς ἀγγέλου Θεοῦ. Οὐ γὰρ δὴ συμπράττουσιν αὐτοῖς, ὡς ἔφην, αἱ λογικαί τε καὶ ἅγιαι δυνάμεις· ἀντανίστανται δὲ μᾶλλον ὡς μεμισημένοις παρὰ Χριστοῦ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἐκσεσοβημένοις.

Et angelus Domini persequens eos.

Cespitantes igitur in tenebris ambulant, angelo quoque Domini eos insectante. Neque enim favent iis, ut dixi, intellectuales sanctæ potestates, sed adversantur potius ceu Christo invisis, et ab ejus familiaritate repulsis.

Ὅτι δωρεὰν ἔκρυψάν μοι διαφθοράν.

(B f. 114 b) Ἐγκαλεῖν ἔχοντες μηδὲν, εἰς τοσοῦτο καὶ σκαιότητος ἐννοιῶν καὶ μὴν καὶ θράσους καὶ ἀνοσίων καθήκοντο τολμημάτων, ὥστε καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς αὐτῷ διαπῆξαι πάγην· καίτοι λέγοντι σαφῶς· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;

D Vers. 7. *Quia gratis absconderunt mihi interitum laquei sui.*

Cum nihil dare crimini possent, in tantam animi nequitiam, ferociam, impiumque ausum venerunt, ut exitiosæ mortis laqueum ei tetenderint; cæteroquin dicenti[27] : « Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, cur mihi vos non

[23*] Isa. XLIX, 32. [24] Psal. I, 4. [24*] IV Reg. XXIX, 35; Isa. XXXVII, 36. [25] Joan. XII, 46. [26] Isa. LIX, 9. [27] Joan. VIII, 46.

(1) Nempe infelicem hæreticorum exitum memorat Cyrillus etiam in libro suo *De S. Deipara*, quem nos ex Vaticano codice edidimus. (*Hujusce editionis novæ tom. IX.*)

creditis? » Jamvero ubi culpam comperire non datur, ibi sine dubio persecutorum odium est inexcusabile. Nullo fundamento aut basi, id est causa, cædis amor innititur.

Sine causa conviciati sunt animæ meæ.

Nonne enim gratis, nonne absque causa animæ ejus conviciabantur, modo eum Samaritanum, modo vini potatorem affirmantes, modo etiam dæmone obsessum, plebis seductorem, imo et Beelzebuli virtute patrantem miracula? Ergo vere frustra et sine causa turbas agebant Judæi, et Christo conviciabantur, obloquentes Deo injuste, cornuque extollentes, ut Psalmista loquitur [18].

[Vers. 8. *Veniat illi laqueus quem ignorat.*

Nunquam enim laqueum quem ignorabant exspectassent, calamitates scilicet ipsis eventuras, quæ ipsos comprehenderunt. Deturbati enim sunt principatu populorum : quinimo cum ipsis perierunt, et opus inimicorum facti, capti atque eversi sunt. Enimvero an non extrema mala ipsos invaserunt? — *Ex Corderio.*]

Et captio quam absconderunt apprehendat eos.

Captio quam Christo latenter paraverant comprehendit eos, et in proprium laqueum incurrerunt. Capti enim fuerunt, ut dixi, et ultoribus traditi, atque in divinæ **155** iræ rete inciderunt. Ut enim ait Proverbiorum auctor : « Non inique (1) tenduntur avibus retia. Namque ipsi homicidæ mala sibi parant, finis autem virorum iniquorum calamitosus [19]. » Denuo Scriptura : «Qui volvit lapidem, ab eo revoluto opprimitur [20].»

Vers. 9. *Anima mea exsultabit Domino.*

Oportet eorum meminisse verborum quæ sub initiis psalmi feci. Dixi enim, Christi personam introduci increpantem Judæorum impietatem (2), neque iniquitati illi convenientia verba detrectantem, et humano magis quam divino more loquentem sæpissime propter assumptæ carnis mysterium. Ecce enim et hic in salutari Patris lætari se ait, ut ab eo nimirum servatus. Quin adeo apostolos quoque, qui et spectatores et ministri Verbi fuere, sacræque doctrinæ genuini conservatores, hos, inquam, comperiemus dicere ipsum a Deo Patre fuisse suscitatum, gloriamque et dominatum accepisse, subjectis eidem inimicis suis [21].

Vers. 10. *Omnia ossa mea dicent*, etc.

Cum aliquid humano more Christus dixerit, id nos ad utilitatem nostram trahimus. Quid porro ait?

A Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι; » Ἔνθα δὲ ὅλως οὐκ ἦν ἁμαρτίας εὕρεσις, ἐκεῖ που πάντως ἐστὶν τῶν διωκόντων τὸ μῖσος ἀπροφάσιστον παντελῶς. Ἕδραν δὲ καὶ βάσιν ἤγουν, ἀφορμὴν, τὸ φονᾷν οὐκ ἔχει.

Μάτην ὠνείδισαν τὴν ψυχήν μου.

(B f. 114 b) Ἆρ' οὐ δωρεὰν, οὐ μάτην αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὠνείδιζον, ποτὲ μὲν Σαμαρείτην καὶ φιλοπότην εἶναι διαβεβαιούμενοι, ποτὲ δὲ καὶ δαιμόνιον ἔχειν λέγοντες, καὶ πλανᾷν τοὺς ὄχλους, καὶ μὴν καὶ ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἐργάζεσθαι τὰς θεοσημείας; Οὐκοῦν ἁλοῖεν ἂν εἰκῇ καὶ μάτην ἐπ' αὐτῷ θρασυστομήσαντες Ἰουδαῖοι, καὶ λαλήσαντες κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, ἄραντές τε τὸ κέρας εἰς ὕψος, κατὰ τὴν τοῦ
B Ψάλλοντος φωνήν.

[*Ἐλθέτω αὐτῷ παγὶς ἣν οὐ γινώσκει.*

Ἣν γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον παγίδα, οὐκ ἂν πώποτε προσεδόκησαν, αὐτοῖς συμβήσεσθαι συμφορὰς, αὗται κατέλαβον αὐτούς. Ἐκβέβληνται γὰρ τοῦ καθηγεῖσθαι λαῶν, μᾶλλον δὲ συνδιολώλασιν αὐτοῖς, ἔργον γεγονότες ἐχθρῶν ἥλωσαν, καὶ πεπόρθηνται. καὶ[τί] γὰρ οὐχὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοῖς συνέβη κακῶν;]

Καὶ ἡ θήρα ἣν ἔκρυψαν, συλλαβέτω αὐτούς.

(B f. 115) Ἡ θήρα ἣν ἔκρυψαν τῷ Χριστῷ, αὕτη συνέλαβεν αὐτοὺς, καὶ τῇ ἰδίᾳ παγίδι συνεπεπτώκασιν. Τεθήρανται γὰρ, ὡς ἔφην, ὑπενηνεγμένοι ταῖς δίκαις, καὶ πεπτώκασιν ὑπὸ τὸ λίνον τῆς θείας
C ὀργῆς· ὡς γάρ φησιν ὁ Παροιμιαστὴς, « Οὐκ ἀδίκως ἐκτείνεται δίκτυα πτερωτοῖς· αὐτοὶ γὰρ οἱ φόνου μετέχοντες θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακά· ἡ δὲ καταστροφὴ ἀνδρῶν παρανόμων κακή. » Γέγραπται δὲ πάλιν· « Ὁ κυλίων λίθον, ὑφ' ἑαυτῷ κυλίει. »

Ἡ δὲ ψυχή μου ἀγαλλιάσεται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ.

(B f. 115) Χρῆναί φημι διαμεμνῆσθαι τῶν λόγων ὧν ἐποιησάμην ἐν ἀρχαῖς τοῦ ψαλμοῦ. Ἔφην γὰρ ὅτι τὸ Χριστοῦ πρόσωπον εἰσκεκόμισται τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, μονονουχὶ καταχεκραγὸς, πλὴν τοὺς τῇ κακώσει πρέποντας οὐ παραιτούμενον λόγους, ἀνθρωπίνως δὲ μᾶλλον ἢ θεοπρεπῶς διαλεγόμενον πλεισταχοῦ διὰ τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας μυστήριον. Ἰδοὺ γὰρ ἰδοὺ κἀνθάδε ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ τοῦ
D Πατρὸς εὐφραίνεσθαί φησιν, ὡς παρ' αὐτοῦ δηλονότι σεσωσμένος. Εὑρήσομεν δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, οἳ καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γεγόνασι τοῦ Λόγου, καὶ ταμίαι γνήσιοι τῶν ἱερῶν κηρυγμάτων, ἐγηγέρθαι λέγοντες αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δόξαν τε καὶ κυριότητα λαβεῖν, ὑποταγέντων αὐτῷ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ.

Πάντα τὰ ὀστᾶ μου ἐροῦσι, κ. τ. λ.

(B f. 115) Ὅταν τί λέγῃ Χριστὸν ἀνθρωπίνως, τοῦτο ἡμεῖς ἁρπάζομεν εἰς ὄνησιν ἑαυτῶν. Τί δὲ δὴ

[18] Psal. LXXIV, 6. [19] Prov. I, 17, 18. [20] Prov. XXVI, 27. [21] Act. II, 24; III, 15 et alibi passim.

(1) Ita etiam SS. Hilarius, Hieronymus et Paulinus, apud Sabaterium.

(2) Deest hæc commentarii pars, qua psalmi argumentum exponebatur.

καί φησιν· « Πάντα τὰ ὀστᾶ μου ἐροῦσι· Κύριε, Κύριε, τίς ὅμοιός σοι; » Ὅμοιον ὡσεὶ καὶ ἔφη τυχόν· Ἐξ ὅλης δυνάμεως καὶ ἰσχύος καὶ ἐξ αὐτῶν ὥσπερ τῶν ἐκ βάθους μυελῶν ποιήσομαι τὴν ὁμολογίαν· ἀπαράβλητον εἰς ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν ἀνατίθησιν [οἱ] τῷ τῶν ὅλων κρατοῦντι καὶ βασιλεύοντι.

Ῥυόμενος πτωχὸν ἐκ χειρὸς στερεωτέρων αὐτοῦ.

(B f. 115 b, C f. 73) Γενικὸς ὁ λόγος καὶ ἀληθὴς κατὰ πάντων. Τὸν γὰρ πτωχὸν τῷ πνεύματι, καὶ συνεσταλμένον ἔχοντα τὸ φρόνημα, καὶ πᾶσαν ἐπὶ Θεῷ θέμενον τὴν ἐλπίδα, καταβιάζονταί τε καὶ διαρπάζουσιν, βαρβάρων ἀγρίων ἐπιπηδῶντες δίκην, ἄνδρες ἀλιτήριοι καὶ διαβολικῶν σκεμμάτων ὑπουργοὶ, καὶ δαιμονιώδους μανίας ἐκμεμεστωμένοι· καὶ προσέτι τούτοις καὶ αὐτὴ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων ἡ ἀπηνεστάτη πληθύς. Ἐπιτρίζουσι γὰρ τοὺς ὀδόντας τοῖς εὐδοκιμεῖν ἐθέλουσιν, καὶ τοῖς θείοις νόμοις εὐήνιον ὑπέχουσι τὸν αὐχένα. Πλὴν οὐ κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν πάντως τὸ τῶν πραγμάτων ἔρχεται πέρας· σώζει γὰρ τοὺς δικαίους ὁ πανσθενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Ἀναστάντες μοι μάρτυρες ἄδικοι, ἃ οὐκ ἐγίνωσκον ἠρώτων με.

(B f. 115 b) Ἐνταῦθα σαφῶς τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀνοσιότητος διαμνημονεύει Χριστὸς, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν πεπαρῳνημένων ποιεῖται κατάλογον. Σεσυκοφαντήκασιν μὲν γὰρ αὐτὸν Πιλάτῳ προσάγοντες οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταί. Εἰσεκόμισαν γὰρ ψευδομαρτυροῦντάς τινας· « Οὗτος ἔφη, ὅτι Δύναμαι καταλῦσαι τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῆσαι αὐτόν. » Καὶ αὐτοὶ δὲ τὰς αἰτίας εἰπεῖν ἐξαιτούμενοι δι' ἃς ἐπεφωνοῦντο, « Ἆραι, ἆραι, σταυροῦ αὐτὸν, » κατεψεύδοντο λέγοντες, ὅτι « Κωλύει φόρους διδόναι Καίσαρι, καὶ ὅτι ἀνασείει τοὺς ὄχλους. » Σεσυκοφαντήκασι δὲ καὶ πρὸ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους· ἔφασκον γὰρ τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυεν τὸ Σάββατον. » Διετείνοντο δὲ ὅτι καὶ δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται, φάγον τε καὶ οἰνοπότην, ἐνεργοῦντά τε διὰ τοῦ Βεελζεβοὺλ, ὠνόμαζον αὐτόν.

[*Ἀνταπεδίδοσάν μοι πονηρά.*

Εὐεργετοῦντα γὰρ ἐλοιδόρουν, παρακαλοῦντα πρὸς σωτηρίαν, λίθοις ἔβαλλον αὐτὸν, νουθετοῦντα πανσόφως, καὶ ἐμβιβάζοντα ταῖς εἰς εὐσέβειαν ἀποχομιζούσαις τρίβοις, ὕβριζον οἱ τάλανες, καὶ προσέτι καὶ ἐπεβουλεύοντο, ὥστε καὶ ἀτεκνίαν αὐτῷ κατασκευάζειν.]

Καὶ ἀτεκνίαν τῇ ψυχῇ μου.

(B f. 116 b) Ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ υἱοὺς ὀνομάζειν κατὰ μαθητείαν τῶν μυσταγωγεῖν εἰωθότων τοὺς μυσταγωγουμένους. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιστέλλων τισίν· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, φησὶν, διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα· » καὶ μὴν καὶ Γαλάταις· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ

A « Omnia ossa mea dicent, Domine, Domine, quis similis tibi? » Quod perinde est ac si diceret: Omni conatu ac viribus et intimo medullarum vigore confitebor: nempe incomparabilem bonitatem et erga homines charitatem universali Domino regique ascribit.

Eripiens inopem de manu fortiorum.

Generalis sermo est et verus usquequaque. Nam pauperem spiritu, modestaque mente præditum, atque in Deo omnem spem reponentem, urgent atque diripiunt, sævorum barbarorum more invadentes, viri flagitiosi, diabolicorum consiliorum ministri, et dæmoniaco furore pleni: quibus sociatur crudelissima quoque impurorum spirituum multi-
B tudo. Dentibus enim infrendent adversus boni propositi homines, qui divinis docilem cervicem supponunt legibus. Cæterum, non quem ipsi volunt, negotium finem sortitur: servat enim justos omnipotens Dei Verbum.

Vers. 11. *Insurgentes in me testes iniqui, quæ ignorabam, interrogabant me.*

Hic manifeste Judaicam impietatem memorat Christus, et injuriarum quibus adversus se debacchati sunt, facit catalogum. Calumniati sunt ipsum coram Pilato adductum Judæorum principes. Nonnullos etiam advocarunt falso testantes: « Hic dixit
C posse se templum Dei dissolvere, et tribus diebus restituere [32]. » Tum ipsi causam rogati quamobrem postulantes clamarent: « Tolle, tolle, crucifige eum [33]; » mentiti sunt dicentes: « Hic vetat tributa Cæsari pendere, et turbas commovet [34]. » Imo et ante crucis supplicium calumniati eum varie fuerant: nam subditis sibi turbis aiebant: « Si hic homo esset a Deo, Sabbatum non violaret [35]. » Affirmabant etiam eum esse dæmoniacum, et furere [36], cibi vinique appetentem [37], denique vi Beelzebuli patrare miracula [38].

[Vers. 12. *Retribuebant mihi mala*

Bene merentem enim conviciis lacessebant;
D exhortantem ad salutem lapidibus impetebant; sapientissime docentem et ad pietatis semitas inducentem injuriis ac contumeliis miseri afficiebant; atque insuper insidiabantur, ut etiam sterilitatem ipsi afferrent. — *Ex Corderio.*]

Et sterilitatem animæ meæ.

Mos est divinæ Scripturæ filios nominare, ob disciplinæ meritum, magistrorum discipulos. Et quidem divus Paulus quibusdam scribens aiebat: « Nam in Christo per Evangelium ego vos genui [39]: » Galatis autem: « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus [40]. » Nominabantur filii

[32] Matth. xxvi, 61. [33] Joan. xix, 15. [34] Luc. xxiii, 2; Joan. vii, 12. [35] Joan. ix, 16. [36] Joan. x, 20. [37] Matth. xi, 19. [38] Matth. xii, 24. [39] I Cor. iv, 15. [40] Galat. iv, 19.

quoque prophetarum ii, qui affectu et disciplina illorum lateri adhærebant. Nam quod fieri quemquam Christi discipulum prohiberent Judaici populi principes, facile et hinc cognoscitur. Vociferabantur enim apud turbas, quod dæmonio esset obsessus, et insaniret; cur eum auditis? Verberabant **156** etiam sanctos apostolos non semel in synedrio, crimini dantes Christi discipulatum.

[Vers. 13. *Humiliabam in jejunio animam.*

Qualis porro sit hujus luctus ratio, iis qui sancte vitam traducere consueverunt, præsens versiculus manifeste declarat. « Humiliabam enim, inquit, in jejunio animam meam. » Atque deinde statim luctus hujus fructum, et sudorum sanctos decentium indicat utilitatem. — *Ex Corderio.*]

Vers. 14. *Oratio mea in sinum meum convertetur.*

« Oratio, inquit, mea in sinum meum convertetur, » id est haud inefficax neque futilis fuit apud Deum, imo vero acceptabilis, et veluti in sinum meum conjecta. Solemus enim veluti sinu excipere quæ nobis afferuntur dona. Quod autem sanctorum preces Deus admittat, quis dubitet? palam ipso dicente, modo quidem: « Clama ad me, et ego te exaudiam [41]; » modo autem cuilibet oranti: « Adhuc te loquente, dicam: Ecce adsum [42]. »

Vel contrario sensu hoc dicitur a Psalmista pro: Orans rejecta recepi a Domino postulata, quibus sinum meum replevi. Id porro innuit, perseverasse illos in peccato: nihil enim impetrarunt, inquit, ob vesaniæ excessum, oratione veluti in ipsorum sinum reflexa.

[Vers. 14. *Quasi proximum, et quasi fratrem.*

Singulis, inquit, ita placere studebam, ut de propinquis vel fratribus eorum esse viderer. — *Ex Corderio.*]

Vers. 15. *Dissipati sunt, nec compuncti.*

Id est, rigida mansit et inexorabilis mens illorum. Verumtamen ego ignorabam. Quid vero ignorabam? Causam scilicet, ob quam flagella consumebantur, quin tamen ipsi compungerentur. Nihil enim, ut dixi, habentes quod crimini darent, Christo nihilominus irascebantur. Attamen is palam dixerat: « Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico, cur mihi vos minime creditis [43]? » Itaque peccati, inquit, nullius conscius eram.

Vers. 16. *Tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione.*

Qui evangelica scripta leget, hoc etiam ausos Judæos comperiet adversus vitæ nostræ auctorem, nempe Christum. Sexcentas enim malas cumula-

A μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ἐθορύβουν δὲ καὶ υἱοὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, οἱ κατὰ διάθεσίν τε καὶ μάθησιν οἰκεῖοι καὶ προσεδρεύοντες αὐτοῖς. Ὅτι γὰρ οὐ συνεχώρουν ὑπὸ Χριστοῦ μαθητεύεσθαί τινας οἱ καθηγεῖσθαι λαχόντες τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων, σαφὲς ἂν γένοιτο κἀντεῦθεν ἀκονιτί. Προσεφώνουν μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, τοῖς ὄχλοις, ὅτι « Δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται; » τί ἀκούετε αὐτοῦ, Ἔτυπτον δὲ καὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ἐν συνεδρίῳ πολλάκις, ἐγκαλοῦντες αὐτοῖς τὴν μυσταγωγίαν.

[*Ἐταπείνουν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν.*

Ὁποῖος δέ ἐστιν ὁ πένθους τρόπος, παρά γε τοῖς τὴν ἁγίαν κατορθοῦν εἰωθόσι ζωὴν, οὗτος ὁ στίχος εὖ μάλα διατρανοῖ. « Ἐταπείνουν γὰρ ἐν νηστείᾳ B τὴν ψυχήν μου, » φησί. Καὶ ἐντεῦθεν τὸν τοῦ πένθους παραχρῆμα δεικνύει καρπὸν, καὶ τῶν ἁγιοπρεπῶν ἱδρώτων τὴν ὄνησιν.]

Ἡ προσευχή μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφήσεται.

(B f. 117) « Ἡ προσευχή μου γὰρ, φησὶν, εἰς κόλπον μου ἀποστραφήσεται, τουτέστιν οὐκ ἄπρακτος οὐδὲ ἀνήνυτος γέγονεν παρὰ Θεῷ, δεκτὴ δὲ μᾶλλον, καὶ οἷον εἰς κόλπον δοθεῖσα τοὺς ἐμούς. Εἰθίσμεθά πως ἐν κόλπῳ δέχεσθαι τὰ παρ' ὅτου οὖν προσφερόμενα δῶρα. Ὅτι γὰρ τὰς τῶν ὁσίων ἱκετηρίας προσίεται Θεὸς, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; αὐτοῦ λέγοντος ἐναργῶς ποτὲ μὲν, ὅτι, « Κέκραξον πρός με καὶ εἰσακούσομαί σου· » ποτὲ δὲ πάλιν ἑκάστῳ τῶν προσαγόντων τὰς ἱκετηρίας· « Ἔτι σοῦ λαλοῦντος ἐρῶ· C Ἰδοὺ πάρειμι.

(Cod. M. f. 55) Ἀντὶ τοῦ, Προσευχόμενος, ἐδεχόμην παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς αἰτήσεις, καὶ τὸν κόλπον μου ἐπλήρουν. Τοῦτο σημαντικὸν ἂν εἴη τοῦ ἐναπομεῖναι ἐκείνους τῇ ἁμαρτίᾳ· οὐδὲν γὰρ ὠφελήθησαν, φησὶ, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀνοίας τὴν προσευχὴν ὥσπερ εἰς ἑαυτὸν ἐπανακάμψαι ποιήσαντες.

[*Ὡς πλησίον, καὶ ὡς ἀδελφόν.*

Ἑκάστῳ, φησὶν, οὕτως ἀρέσκειν ἐσπούδαζον, ὥστε δοκεῖν εἶναί τινα τῶν ἀγχιστέων καὶ τῶν τεταγμένων εἰς ἀδελφούς.]

Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν.

(B f. 117 b) Τουτέστιν ἀκαμπὴς ἀπομεμένηκεν καὶ ἀφιλοικτίρμων ὁ νοῦς αὐτοῖς. Πλὴν ἐγὼ, φησὶν, D οὐκ ἔγνων. Τί δὲ οὐκ ἔγνων; Τὴν αἰτίαν δηλονότι δι' ἣν αἱ μὲν μάστιγες κατεῤῥήγνυντο· οἱ δὲ οὐ κατενύγησαν. Οὐδὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐγκαλεῖν ἔχοντες, ἐπεμαίνοντο τῷ Χριστῷ. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι; » Οὐκοῦν ἁμαρτίαν ἐμαυτοῦ, φησὶν, οὐδεμίαν ἔγνων.

Ἐπείρασάν με, ἐξεμυκτήρισάν με μυκτηρισμόν.

(B f. 117 b) Ὁ τοῖς εὐαγγελικοῖς συγγράμμασιν ὁμιλῶν, εὑρήσει καὶ τοῦτο τολμήσαντας Ἰουδαίους κατὰ τοῦ καλέσαντος εἰς ζωὴν, δῆλον δὲ ὅτι Χριστοῦ.

[41] Jerem. XXXIII, 3. [42] Isa. LVIII, 9. [43] Joan. VIII, 46.

Μυρίας γὰρ καὶ πικρὰς ἐπεσώρευον αὐτῷ τὰς θλίψεις· καὶ προσεῖσαν πλειστάχοῦ, διδάσκαλον μὲν ἀποκαλοῦντες αὐτὸν, ἀρτύοντες δὲ παγίδας καὶ βρόχους. Ἐπέπεμψαν γὰρ ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς τοὺς Ἡρωδιανοὺς λέγοντες· « Οἴδαμεν ὅτι ἐν ἀληθείᾳ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ διδάσκεις, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπου. Ἔξεστι δοῦναι φόρους Καίσαρι, ἢ οὔ; » Ποτὲ δὲ καὶ νομικὰς προτάσεις προσάγοντες καὶ φιλομαθείας δόκησιν ἑαυτοῖς περιπλάττοντες ἐζήτουν τι θηρεῦσαι ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καθ' ἃ γέγραπται. Ἀλλ' ἤκουον τότε· « Τί με πειράζετε, ὑποκριταί; » Οὐ γὰρ ἦν δύνασθαι λαθεῖν τὸν εἰς καρδίαν ὁρῶντα καὶ νεφρούς, καὶ εἰδότα τὰ κεκρυμμένα. Ὅτι δὲ καὶ ἐξεμυκτήρισαν αὐτὸν, χαλεπὸν οὐδὲν ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένων ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος· « Ἀμὴν, ἀμὴν, φησὶν, λέγω ὑμῖν· ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· » προσετίθει δὲ ὅτι « Θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. » Οἱ δὲ ὑπήντουν σκληροὶ καὶ ἀγέρωχοι, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας οὐ συνιέντες τὸ εἰρημένον, ἀντανίσταντο λέγοντες· « Ἀβραὰμ ἀπέθανεν, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ σὺ λέγεις· Ἐάν τις τὸν λόγον μου ἀκούσῃ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα; τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; »

[Οὐκοῦν ποτὲ μὲν ἐπείραζον, ποτὲ δὲ καὶ ἐξεμυκτήριζον ἐπιβρύχοντες αὐτῷ τοὺς ὀδόντας, καὶ μανίας διαβολικῆς, καὶ δαιμονιώδους ὠμότητος ἐκμεμεστωμένην ἔχοντες τὴν καρδίαν. Ἀλλ', ὦ Κύριε, φησὶ, πότε ἐπόψῃ; Ἄθρει δέ μοι πάλιν κἂν τούτῳ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμα, καὶ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον, εὖ μάλα τετηρημένον· ἵνα πάλιν ὑποτύπωσις ἐπιεικείας αὐτὸς εὑρίσκηται Χριστός· καίτοι γὰρ δυνάμενος ὡς Θεὸς τὴν ἰσοπαλῆ τοῖς Ἰουδαϊκοῖς τολμήμασιν ἐπιμετρῆσαι δίκην, τὸ χρῆναι τοῦτο δρᾷν ἀνατίθησι τῷ Πατρὶ, ἵνα καὶ εἰς ἡμᾶς ὀρθῶς λέγηται τὸ διὰ τοῦ θεσπεσίου Παύλου· « Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ δότε τόπον ὀργῇ »]

Ἀποκατάστησον τὴν ψυχήν μου ἀπὸ τῆς κακουργίας αὐτῶν.

(B f. 118) Τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος διαμνημονεύσας πανταχοῦ, πλεῖστά τε ὅσα περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους εἰπὼν, εἰσκεκόμικεν ἀναγκαίως διὰ τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας καὶ τὸν περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ἐπ' αὐτοῦ λόγον. Χάριτι μὲν γὰρ Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πλὴν οὐ μεμένηκεν τῷ θανάτῳ κάτοχος. Οὐκοῦν κἂν εἰ ὁ Πατὴρ ἀποκατασταθῆσαι λέγοιτο, ἀλλ' ἐν Υἱῷ καὶ τοῦτο πεπρᾶχθαι φαμέν· σοφία γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ δύναμις τοῦ Πατρός.

Ἀπὸ λεόντων τὴν μονογενῆ μου.

(B f. 118 b) Λέοντας φησὶν ἢ τὰς πονηρὰς καὶ ἀντικειμένας δυνάμεις, αἱ μονονουχὶ κατεβρυχήσαντο τοῦ Χριστοῦ· ἢ τάχα που καὶ αὐτοὺς τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητάς. Οὕτω γὰρ αὐτῶν διαμνημονεύει

runt ei tribulationes, ac persæpe accesserunt, magistrum quidem eum appellantes, sed decipulas laqueosque intendentes. Miserunt una cum propriis discipulis ad eum Herodianos dicentes : « Scimus te viam Domini cum sinceritate docere, neque tibi quemlibet curæ esse ; non enim faciem hominis revereris. Licetne Cæsari dare tributum, necne [42*]? » Interdum legales quæstiones proponentes, et discendi voluntatem præ se ferentes, nitebantur aliquid venari ex ore ejus, sicuti scriptum est [43]. Sed responsum tunc retulerunt : « Cur me tentatis, hypocritæ? » Non enim fieri poterat ut eum laterent qui cor videt ac renes, et occulta novit [44*]. Quod vero illum etiam subsannaverint, haud ægre cognoscitur ex iis quæ de eo scripta sunt. Namque universalis Servator ac Dominus dixerat : « Amen, amen, dico vobis : qui sermonem meum audit, creditque ei qui me misit, habet vitam sempiternam ; » addiditque : « neque mortem videbit in æternum. » At illi duri ac superbi, ob suum pingue ingenium, dictum non intelligentes adversati sunt dicentes : « Abraham mortuus est, prophetæ item mortui sunt ; tu vero ais : Si quis sermonem meum audierit, non videbit mortem in æternum. Quem te ipsum facis [45]? »

[Tentabant ergo interdum, et nonnunquam subsannabant, frendentes super ipso dentibus suis, diabolico furore ac dæmoniaca immanitate cor plenum habentes. Sed, o Domine, inquit, quando respicies ? Tu vero rursus humanitatis formam, et exinanitionis modum rite servatum intuere, ut rursus ipse Christus modestiæ forma et specimen inveniatur : etsi enim tanquam Deus parem Judæorum ausis pœnam irrogare posset, Patri tamen hoc faciendum remittit, ut recte ad nos illud divi Pauli referatur : « Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ [45*]. » *Ex Corderio*.]

Vers. 17. *Restitue animam meam a malignitate eorum.*

Judæorum ubique memorata impietate, diuque de salutari passione Psalmista locutus, necessario intulit, ob priorum intelligentiam, de resurrectione quoque illius a mortuis sermonem. Gratia enim Dei, pro omnibus mortem gustavit, uti scriptum est [46] : haud tamen mansit in morte captivus. Ergo etiamsi Pater eum redintegrasse dicitur, attamen id ipsum per Filium fecisse affirmamus, qui sapientia Dei et Patris virtus est [47].

A leonibus unicam meam.

Leones dicit aut malas et contrarias potentias, quæ adversus Christum quodammodo irrugierunt, vel ipsos quoque fortasse Judæorum principes. Sic enim ipsorum **157** meminit voce Jeremiæ (1) di-

[42*] Matth. xxi, 17. [43] Ibid. 15. [44*] Psal. vii, 10. [45] Joan. viii, 52. [45*] Rom. xii, 19. [46] Hebr. ii, 9. [47] I Cor. i, 24.

(1) In codice, quem denuo inspexi, scribitur *Isaias* pro *Jeremia* Equidem librarii id mendum

ceus : « Facta est hæreditas mea mihi tanquam leo in saltu ; edidit contra me vocem suam : ideo odi eam[18]. » Unicæ quidem nomine animam suam designat, scribens *unicam* pro *dilecta* : semper enim summo amore diligitur unicus filius (1).

Vers. 18. *Confitebor tibi in ecclesia magna, in populo gravi laudabo te.*

Ecclesiam hic magnam appellat illam quæ ex ethnicis congregata fuit ; idque admodum recte, ceu innumerabili florentem multitudine, populumque idcirco Judaicum superante. Magna et alioqui est, ceu in Christo habens justificationem, et vitæ evangelicæ genere ad summam sanctitatem evecta. Excedit certe cultum legalem spiritalis, et umbras veritas : quo fit ut magnitudo tum quod ad numerum tum etiam quod ad virtutem attinet intelligatur. Gravis autem populus appellatur, ceu qui a Judaica levitate recesserat, neque jam instabilis et omni vento rapiendus erat, sed potius solidus, et firmitatem in fide tenens : unde accidit ut usque ad cruentum agonem pro Christo jam antea martyrium passo decertaverint, scriptæque admonitioni paruerint : « Usque ad mortem decerta pro veritate[19] (2). »

Vers. 19. *Non supergaudeant mihi qui me oderunt injuste.*

Quodnam superfuisset Judæis gaudium de Christo, aut quam habuissent occasionem contra ipsum lætandi, si apud mortuos mansisset ? Nempe si ipse æque ac alii intra mortis portas captivus substitisset, prorsus nullus de eo sermo jam esset, post exantlatam in cruce passionem.

Qui oderunt me gratis, et innuunt oculis.

Sine causa Dominum insectabantur, quippe nullam ansam habentes adversus eum, ob quam liceret videri iratos eos qui oculis innuebant. Frequentantes enim, ut dixi, illum et magistrum appellantes, viamque Dei cum sinceritate docere dictitantes, ironice omnino inter se loquebantur, hypocrisim præ se ferentes, quasi defensionem, quod nihil viderentur verum dicere, dum eum magistrum nuncupari volebant.

Quoniam mihi pacifica loquebantur.

Accedentes enim, ut dixi, omnium nostrum Servatori Pharisæi aliquot, et discendi studium simulantes, bona verba fingebant, ac blandissimis ipsum alloquebantur sermonibus ; reapse tamen haud laudantes, sed ut eum illaqueareut, et ex ore ejus venarentur aliquid, uti scriptum est. Sed mox a

A λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ· ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς· διὰ τοῦτο ἐμίσησα αὐτήν. » Μονογενῆ γε μὴν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὀνομάζει, τὸ *μονογενῆ* τιθὲν ἀντὶ τοῦ *ἠγαπημένην*· ἀεὶ γάρ πώς ἐστιν ἐν ἀγάπῃ πλείστῃ τὸ μονογενὲς ἐν τέκνοις.

Ἐξομολογήσομαί σοι ἐν Ἐκκλησίᾳ πολλῇ, ἐν λαῷ βαρεῖ αἰνέσω σε.

(B f. 118 b) Ἐκκλησίαν ἐν τούτοις μεγάλην τὴν ἐξ ἐθνῶν ὀνομάζει· καὶ μάλα εἰκότως, ὡς ἀναριθμήτῳ πληθύϊ κομῶσαν, καὶ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος καὶ κατὰ τοῦτο ὑπερκειμένην. Μεγάλη δὴ καὶ ἑτέρως, ὡς τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην ἔχουσα, καὶ διὰ πολιτείας εὐαγγελικῆς τελειουμένη πρὸς ἁγιασμόν.
B Ἐν ὑπεροχῇ δὲ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἡ πνευματικὴ, καὶ τῶν ἐν σκιαῖς ἡ ἀλήθεια· οὐκοῦν τὸ μέγα κατά τε πληθὺν νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καὶ πρός γε τοῦτο κατὰ τὴν ἀρετήν. — Βαρὺς δὲ λαὸς ὀνομάζεται, ἅτε δὲ καὶ ἀπηλλαγμένος κουφότητος Ἰουδαϊκῆς, καὶ τὸ εὐπαράφορον οὐκ ἔχων, οὔτε μὴν παντὶ ἀνέμῳ περιφερόμενος, βεβηκὼς δὲ μᾶλλον, καὶ τὸ ἀκράδαντον ἐν πίστει τηρῶν· οὐκοῦν καὶ τὸν μέχρις αἵματος ἀγῶνα διήνεγκαν μαρτυροῦντι Χριστῷ, καὶ τετηρήκασιν τὸ γεγραμμένον· « Ἕως θανάτου ἀγώνισαι περὶ τῆς ἀληθείας. »

Μὴ ἐπιχαρείησάν μοι οἱ ἐχθραίνοντές μοι ἀδίκως.

(B f. 119) Πῶς ἂν ἐπέχαιρον Ἰουδαῖοι Χριστῷ, ἢ ποίας ἂν ἐσχήκασιν ἀφορμὰς τῆς κατ' αὐτοῦ θυμ-
C ηδίας, εἰ μεμένηκεν ἐν νεκροῖς; Δηλονότι εἰ καὶ αὐτὸς ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις κάτοχος ἐγεγόνει ταῖς ᾅδου πύλαις, καὶ μηδεὶς ἦν αὐτοῦ λόγος ἔτι μετὰ τὸ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη.

Οἱ μισοῦντές με δωρεὰν, καὶ διανεύοντες ὀφθαλμοῖς.

(B f. 119) Ἐπ' οὐδενὶ γὰρ ἐδίωκον τὸν Κύριον, τουτέστιν ἀφορμὴν οὐδεμίαν ἐσχηκότες κατ' αὐτὸν, δι' ἣν ἐχρῆν ὁρᾶσθαι μεμισηκότας τοὺς διανεύοντας τοῖς ὀφθαλμοῖς. Περιτυγχάνοντες γὰρ, ὡς ἔφην, αὐτῷ καὶ διδάσκαλον ὀνομάζοντες, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ διδάσκειν ἐν ἀληθείᾳ λέγοντες, διέλεγον ἀλλήλοις κατειρωνευόμενοι πάντως που, καὶ τὴν ὑπόκρισιν ὑπεμφαίνοντες, εἰς ἀπολογίαν τοῦ μὴ δοκεῖν ἀληθές
D τι λέγειν περὶ αὐτοῦ, ὅτι διδάσκαλον ὀνομάζειν ἤθελον.

Ὅτι ἐμοὶ μὲν εἰρηνικὰ ἐλάλουν.

(B f. 119) Προσιόντες γὰρ, ὡς ἔφην, τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ τῶν Φαρισαίων τινὲς, καὶ φιλομαθείας ὑπόληψιν περιτιθέντες ἑαυτοῖς, εὐφημεῖν ὑπεκρίνοντο, καὶ προσηνεστάτους αὐτῷ προσεκόμιζον λόγους, οὐκ εὐλογοῦντες κατ' ἀλήθειαν, ἀλλ' ἵνα παγιδεύσωσιν αὐτὸν καὶ θηρεύσωσίν τι ἐκ τοῦ στό-

[18] Jerem. xii, 8. [19] Eccli. iv, 33.

credendum est. Cæteroqui recole dicta a nobis de pari mendo apud Cyrillum in comment. ad Epist. I ad Cor., cap. iv, 21.

(1) Hunc locum retulerunt alii ad Athanasium ; sed in Vat. codice inscribitur nomen Cyrilli.

(2) Adhuc citatur Ecclesiastici auctoritas.

ματος αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἀλλ' ἠλέγχοντο A λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Τί με πειράζετε, ὑποκριταί; »

Εἶδες, Κύριε, μὴ παρασιωπήσῃς· Κύριε, μὴ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ.

(B f. 119) Αἰτεῖ παρὰ τοῦ Πατρὸς κατὰ τῶν εἰς αὐτὸν πεπαρῳνημένων γενέσθαι τὴν κίνησιν. Καὶ μονονουχὶ διαμαρτύρεται λέγων· « Εἶδες, Κύριε, μὴ παρασιωπήσῃς. » Βούλεται γὰρ οὐκ ἔτι μὲν ἐπ' αὐτοῖς ἀνεξικακῆσαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, κατεξαναστῆναι δὲ ὥσπερ, καὶ συστείλαντα τὴν μακροθυμίαν, αἰτῆσαι δίκας αὐτοὺς τῶν εἰς αὐτὸν οὐχ ὁσίως πλημμελημένων. Καὶ ταῦτά φησιν οὐκ ἀεργὴς ὢν αὐτός· οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκεν τῷ Υἱῷ. — (B f. 119 b) Λέγων δὲ τὸ Μὴ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ, διαδείκνυσιν B ἐναργῶς ὅτι πάμμεγα πρὸς σωτηρίαν ἐφόδιον τὸ μόνον ἔχειν παρεστηκότα καὶ συνασπίζοντα τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Οἱ γὰρ τούτου λαχόντες τὴν μέθεξιν, πάντη τε καὶ πάντως περιέσονται τῶν ἐχθρῶν, καὶ τὰς τῶν πολεμούντων αὐτοῖς ἐφόδους διακρούσονται γεννικῶς, καὶ οὐκ ἀνέλοιεν πώποτε γεγονότες ὑπ' αὐτοῖς.

Κρῖνόν με, Κύριε, κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου.

(B f. 119 b) Ἐξήνεγκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὅσιον ἐφ' Υἱῷ τὸ κρῖμα· οὐ γὰρ συγκεχώρηκεν ἀκαταλήκτως ἐπιχειρεῖν αὐτῷ τοὺς εἰς αὐτὸν δυσσεβήσαντας, ἔσβεσε δὲ μᾶλλον αὐτῶν τὸν γέλωτα. — Ὡς κρῖμα δίκαιον αἰτεῖ τῇ τοῦ Πατρὸς δικαιοσύνῃ πρεπωδέστατον τὸ μὴ ἀφεῖναι τοῖς ἀποκτείνασιν αὐτὸν ταῖς κατ' αὐτοῦ θυμηδίαις ἐντρυφᾷν, μήτε μὴν ἐπιγάννυσθαι πεπονθότι, καὶ τοῦτο μέχρι παντός. C

Μὴ εἴποισαν ἐν καρδίαις αὐτῶν· Εὖγε, εὖγε, τῇ ψυχῇ ἡμῶν· μηδὲ εἴποισαν· Κατεπίομεν αὐτόν.

(B f. 119 b) Διὰ τοῦτο ἔσβεσε τῶν Ἰουδαίων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν γέλωτα, ἵνα μὴ λέγοιεν ἐν ταῖς ἑαυτῶν καρδίαις· « Εὖγε, εὖγε, τῇ ψυχῇ ἡμῶν. » Εἰ γὰρ μεμένηκεν ὁ Χριστὸς ἐν μόνῳ τῷ σταυρωθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἔφασαν ἂν εἰκότως οἱ ἀποκτείναντες αὐτόν· « Εὖγε, εὖγε, τῇ ψυχῇ ἡμῶν, » καὶ προσέτι τοῦτο τό, « Κατεπίομεν αὐτόν. » Ἐπειδὴ δὲ αὐτοὶ μὲν γεγόνασιν ἐν παντὶ κακῷ, κατεμπρησθείσης αὐτῶν ἁπάσης τῆς χώρας καὶ πολέμου δαπανήσαντος τοὺς ἐν αὐτῇ· ὁ δὲ πεπονθὼς δοξάζεται λέγοντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ D τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς· » ἔτι τε πρὸς τοῦτο· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου· » πέπτωκεν ἡ τῶν Ἰουδαίων ὀφρύς, εἰς γῆν κατηνέχθη τὸ φρόνημα, καὶ οὐκ ἐπέχαρον αὐτῷ, οὔτε μὴν ἴσχυσαν εἰπεῖν· « Κατεπίομεν αὐτόν. »

Ἀγαλλιάσθωσαν καὶ εὐφρανθείησαν οἱ θέλοντες τὴν δικαιοσύνην μου.

(B f. 120) Οὐδὲν ἧττον τῶν ἐννοιῶν ἡ δύναμις κατὰ παντὸς ὁτουοῦν ἔρχεται τοῦ θέλοντος αὐτοῦ τὴν

Christo his verbis coarguebantur: « Quid me tentatis, hypocritæ [50]? »

Vers. 22. *Vidisti, Domine, ne sileas: Domine, ne discedas a me.*

Petit a Patre ut contra illos, qui in se debacchati fuerant, ultio commoveatur. Ac propemodum adjurat dicens: « Vidisti, Domine, ne sileas. » Vult enim ne diutius ferat eos patienter Deus Pater; sed ut consurgat quodammodo, omissaque longanimitate, pœnas reposcat patratorum injuste contra se facinorum. Attamen hoc dicit, non quasi interim nihil ipse operetur; nam Pater potius neminem judicat, sed omne judicium Filio commisit [50*]. —Dum autem ait, Ne discedas a me, manifeste declarat, maximum esse salutis præsidium, si quis protectorem defensoremque habeat universalem Deum. Nam qui id consecuti fuerint, inimicis sine dubio suis fient superiores, oppugnantium incursibus fortiter resistent, neque unquam illis succumbent.

Vers. 24. **158** *Judica me, Domine, secundum justitiam tuam.*

Sanctum de Filio protulit Deus judicium; non enim sivit ut incessanter molestiam huic impii crearent, sed risum potius illorum exstinxit.—Justum veluti judicium postulat, Patris æquitati convenientissimum, ut ne interfectoribus suis gaudio exsultare concedat, neque de patiente lætari, præsertim sine fine.

Vers. 25. *Non dicant in cordibus suis: Euge, euge, animæ nostræ; nec dicant: Devoravimus eum.*

Idcirco exstinxit Judæorum risum Deus Pater, ne in cordibus suis dicerent: Euge, euge, animæ nostræ. » Nam si in crucifixione ac morte Christus perseverasset, merito dixissent interfectores ejus: « Euge, euge, animæ nostræ; » itemque: « Devoravimus eum. » Sed quia ipsi omni genere calamitatis obruti fuerunt, igne ferroque tota eorum regione vastata cum incolis suis; contra vero patiens Christus a Deo Patre glorificatur dicente: « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ [51]; » atque insuper: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [52]; » post hæc, inquam, concidit Judæorum supercilium, prostrata superbia fuit, neque ulterius de eo lætati sunt, neque dicere jam potuerunt: « Devoravimus eum. »

Vers. 27. *Exsultent et lætentur qui volunt justitiam meam.*

Nihilominus harum sententiarum sensus quemlibet spectat, qui velit justitiam illius, et cum eo-

[50] Matth. xxii, 18. [50*] Joan. v, 22. [51] Psal. ii, 8. [52] Psal. cix, 1, 2.

dem pacem fovere; quibus etiam gaudium et lætitiam impertiri vult, datam videlicet per ipsum a Patre Deo. Scriptum est enim de omni justo: « Laus in capite eorum, et lætitia eosdem corripiet [53]. » Cæterum quænam sit justitia, de qua nunc loquitur, disquirendum superest. Sane illa per angelos dictata priscis hominibus lex, mediatore sapientissimo Moyse, magistra nobis justitiæ videbatur, non tamen satis perfectæ. Quamobrem et divus Paulus [54], non usquequaque inculpabilem ait ipsam fuisse, sed secundæ typum, Christianæ scilicet, quæ evangelicis mandatis continetur, et est perfectissima. Hanc itaque qui volunt justitiam exsultent utique ac læteutur.

Qui volunt pacem servi ejus.

Si qui de stirpe Israelis magni æstimarunt pacem cum eo habere, hi desertis typis legisque umbris, ad veritatem transierunt, quæ est justitia. Hoc docet sacrosanctus Paulus his verbis: « Nos natura sumus Judæi, et non ex gentibus peccatores; cum tamen agnoverimus non justificari hominem ex operibus legis, sed per fidem tantummodo Jesu Christi, nos quoque in Christum Jesum credidimus, ut in ipso justificaremur [55]. » Quod si autem ethnica origine censebantur fortasse vocatorum nonnulli, hi nihilominus pacem optarunt cum Domino nostro Jesu Christo, derelicto qui eos arcebat errore, sublata inimicitia, remotoque quod interjacebat obstaculo; quibus sapientissimus quoque Paulus ea verba inclamabat: « Justificati ergo ex fide [56]. » Jam quod servum se Christus nominat, nemo conturbetur; sed reputet eum, servi forma assumpta, et habitu inventum hominem, semetipsum humiliavisse [57].

Vers. 28. *Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.*

Videsis denuo ex his humanitatis speciem in Christo egregie efformatam. Nam quia tanquam unus ex nobis factus est, ideo convenientissime, servili se continens modulo humanam justitiam perficere dicitur. Opus vero justitiæ nostræ est, curam gerere ut semper Deo decens ac debita laus tribuatur. — Dicitur etiam Christus, spiritalis **159** instar victimæ Patri offerre, glorificandi causa, quotidie laudem suam. Atqui posteris Israelis, si quando eucharisticum vellent offerre, præcipiebat legis umbra boum aut ovium mactationes, aut turturum vel pullorum columbinorum oblationes, aut placentas et similam oleo perunctam; sed enim in Christo perseverare typos non oportebat.

A δικαιοσύνην, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγαπῶντες εἰρήνην· οἷς καὶ ἀγαλλίασιν καὶ εὐφροσύνην δοθῆναι βούλεται, χορηγουμένην δηλονότι δι' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Γέγραπται γὰρ περὶ δικαίου παντός· « Ἐπὶ γὰρ κεφαλῆς αὐτῶν αἴνεσις, καὶ εὐφροσύνη καταλήψεται αὐτούς. » Πλὴν ὁποία τίς ἐστιν ἡ δικαιοσύνη περὶ ἧς νῦν ὁ λόγος αὐτῷ, ζητητέον. Ἐδόκει μὲν γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων τοῖς ἀρχαιοτέροις λαληθεὶς νόμος, μεσιτεύοντος τοῦ πανσόφου Μωσέως, διδάσκαλος ἡμῖν δικαιοσύνης, πλὴν οὐ τῆς τελεωτέρας. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος οὐκ ἄμεμπτον εἶναί φησιν αὐτὴν, δευτέρας τύπον, τῆς ἐν Χριστῷ δηλονότι, ἣ διά γε τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων εἰσφέρεται, καὶ ἔστιν τελεωτάτη. Ταύτην οὖν ἄρα τὴν δικαιοσύνην οἱ θέλοντες ἀγαλλιάσαιντο, φησὶν, καὶ εὐφρανθήτωσαν.

B *Οἱ θέλοντες τὴν εἰρήνην τοῦ δούλου αὐτοῦ.*

(B f. 120 b) Εἰ μὲν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τίοιντό τινες τὴν πρὸς αὐτὸν εἰρήνην, οὗτοι τοὺς τύπους ἀπολελοιπότες καὶ τὰς ἐν τῷ νόμῳ σκιὰς, μετακεχωρήκασιν εἰς ἀλήθειαν, ἥτις ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη. Τοῦτο διδάσκει λέγων ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἐθνῶν ἁμαρτωλοί· εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐν αὐτῷ. » Εἰ δὲ ἐξ ἐθνῶν νοοῖντο τυχὸν οἱ κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως, καί τοι τὴν εἰρήνην ἠσπάσαντο τὴν πρός γε μὴν, φησὶ, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν διιστῶσαν αὐτοῦ ἀπάτην διαπηδήσαντες καὶ καταλύ-

C σαντες τὴν ἔχθραν, καὶ ἐκ μέσου ποιήσαντες τὸ μεσολαβοῦν, οἷς καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος προσπεφώνηκεν λέγων· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως. » Εἰ δὲ δοῦλον ἑαυτὸν ὀνομάζει Χριστὸς, ταρασσέσθω μηδεὶς, ἐννοήσας ὅτι μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὢν (1) ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτόν.

Καὶ ἡ γλῶσσά μου μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἔπαινόν σου.

(B f. 120 b) Ἄθρει δή μοι πάλιν ἐν τούτοις τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον εὖ μάλα διαμορφούμενον ἐν Χριστῷ. Ἐπειδὴ γὰρ γέγονεν καθ' ἡμᾶς, ταύτῃ τοι καὶ σφόδρα εἰκότως ὡς μέτροις ἐμβεβηκὼς τοῖς δουλοπρεπέσιν, ἀνθρωπίνην δικαιοσύνην πληροῦν ἐπαγγέλλεται. Ἔργον δὲ δικαιοσύνης τῆς καθ' ἡμᾶς τὸ μελέτην ποιεῖσθαι καὶ τοῦτο διηνεκῆ τῷ Θεῷ πρέ-

D πουσαν καὶ ὀφειλομένην δοξολογίαν. — Ἐπαγγέλλεται Χριστὸς καὶ καθάπερ τινὰ θυσίαν πνευματικὴν ἀνακομίζειν τῷ Πατρὶ τὴν δοξολογίαν, κατὰ πᾶσαν ἡμέραν τὸν ἔπαινον αὐτοῦ. Καί τοι τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, εἰ τελεῖν ἕλοιντο χαριστήρια, βουθυτὴν ἐκέλευεν ἡ τοῦ νόμου σκιὰ, ἢ μηλοσφαγίαις κεχρῆσθαι τυχὸν, ἢ τρυγόνας προσάγειν, ἢ δύο νεοττοὺς περιστερῶν, λάγανά τε καὶ σεμίδαλιν ἐλαιόδευτον· ἀλλ' οὐκ ἐν Χριστῷ τοὺς τύπους ἔδει κρατοῦντας ὁρᾶσθαι.

PSALMUS XXXV.

Vers. 1. *In finem, servo Domini Davidi.*

Quod hactenus diximus, ad historiam potius per-

ΨΑΛΜΟΣ ΛΕ'.

Εἰς τὸ τέλος, τῷ δούλῳ Κυρίου τῷ Δαβίδ.

(A f. 186, C f. 74 b) Καὶ οὕτω μὲν ἱστορικώτερον,

[53] Isa. LI, 11. [54] Hebr. VIII, 7. [55] Galat. II, 15, 16. [56] Rom V, 1. [57] Philipp. II, 7.

(1) Ita cod., non ὡς.

ὑψηλότερον δὲ κατηγορίαν ὁ ψαλμὸς περιέχει τῆς ὑπερηφανίας τοῦ λαοῦ Ἰουδαίων, καὶ τῆς κακίας ἔλεγχον, καὶ μὴν ὑμνολογίαν τῶν δικαίων κριμάτων, δι' ὧν ἔσωσε τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ Κύριος· πρὸς δὲ τούτοις εὐχαριστίαν πρὸς τὸν Πατέρα ὑπὲρ ὧν εὐηργέτησε διὰ τοῦ Υἱοῦ· ἐφ' ἅπασι δὲ τούτοις εὐχὴν ἀσφαλιζομένην τοῦ μὴ πεσεῖν εἰς ὑπερηφανίαν. Τὸ μὲν οὖν *εἰς τέλος*, ὅ τί ποτέ ἐστι, πολλάκις εἴρηται, καὶ φορτικὸν ἴσως τὸ ταυτολογεῖν. Τό γε μὴν ἐπιγεγράφθαι « Τῷ δούλῳ Κυρίου τῷ Δαβὶδ, » διαδείκνυσιν ὅτι πρέποι ἂν τὴν ᾠδὴν ἀνακεῖσθαι τῷ προσώπῳ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, ἅτε δὴ καὶ ἁγίῳ γεγονότι καὶ τῆς ἑαυτοῦ διανοίας τὸν αὐχένα τοῖς θείοις ὑποτιθέντι ζυγοῖς. Ἔφη γὰρ περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Σαμουὴλ ὁ Θεός· « Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου. » Εἰ δὲ δή τις εἴη καὶ ἕτερος δοῦλος Θεοῦ, καὶ πολιτείαν ἔχων ἁγιοπρεπῆ, κεχρήσεται καὶ αὐτὸς τῇ τοιᾷδε προσευχῇ πρὸς τὸν Θεόν· περιέχει γὰρ αὐτῆς ἡ δύναμις ψόγον μὲν τῶν ὁλοτρόπως κεκλικότων εἰς τὸ πλημμελεῖν. Εἶτα τὴν τοῦ Θεοῦ γαληνότητα τοῖς αὐτῇ πρέπουσιν ἐπαίνοις στεφανοῖ, καὶ καθίστησιν ἐραστὰς τῆς παρ' αὐτοῦ μεγαλοδωρεᾶς τοὺς μονοτρόπως αὐτῷ δουλεύοντας καὶ τὴν οἰκείαν αὐτῷ ζωὴν ἀνατεθεικότας. Πρὸς δὲ τῷ τέλει, τὰ τοῖς παρανόμοις συμβησόμενα δηλοῖ· συνελαύνων πανταχόθεν ἑαυτόν τε καὶ τοὺς ἐντευξομένους, εἰς ὁσίαν καὶ ἀβέβηλον ζωήν. Ἄρχεται δὲ οὕτως τῆς προσευχῆς.

A tinet (1); altiore autem sensu, criminatur psalmus Judaici populi superbiam, ejusque coarguit perversitatem: continet etiam justorum judiciorum laudem, quibus mundum Deus salvavit: prætereaque gratiæ aguntur Patri ob ea quæ per Filium largitus est beneficia; denique precibus sibi cavet Psalmista, quominus in superbiam incidat (2). Jam dictio *In finem* quid significet, multoties jam dictum fuit, molestumque fortasse est crambem recoquere. Quod autem in titulo scribitur « Servo Domini Davidi, » id demonstrat decere quidem ut hoc canticum personæ divi Davidis attribuatur, utpote qui sanctus fuerit, et mentis suæ cervicem divino supposuerit jugo. Dixit enim de eo Samueli Deus: « Inveni Davidem, Jessæ filium, virum secundum cor meum,
B qui faciet omnes voluntates meas [88]. Quod si quispiam alius erit Dei famulus, sanctumque vitæ genus sectans, hic pariter hujusmodi ad Deum prece utetur: namque hujus precis tenor vituperationem continet illorum qui toto animo ad peccandum declinaverunt. Deinde Dei placiditatem dignis laudibus ornat Psalmista, studiumque munificentiæ ejus apud eos excitat qui constanti more illi deserviunt, suamque eidem vitam consecrant. Tum circa finem, quid peccatoribus eventurum sit declarat: ubique autem tum se, tum lecturos omnes ad sanctam irreprehensibilemque vitam hortatur. Sic autem precem exorditur.

Φησὶν ὁ παράνομος τοῦ ἁμαρτάνειν ἐν ἑαυτῷ· οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.

Vers. 2. *Dixit injustus ut delinquat in semetipso: non est timor Dei ante oculos ejus.*

C (A f. 186 b, B f. 121, C f. 75) Τουτέστιν ἡγεῖται μηδένα βλέπειν αὐτοῦ τὰ βουλεύματα· ἅπαξ δὲ προθέμενος τοῦ παρανομεῖν, ἔξω τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ τίθεται φόβον. Φαμὲν δὲ εἶναι παράνομον τὸν τοῖς θείοις νόμοις εἰς ἅπαν ἀπειρηκότα, ὡς μηδὲ εἶναι θέλειν αὐτοὺς, ἀγέρωχον δὲ παντελῶς καὶ ἐξίτηλον διαβιῶναι ζωὴν, καὶ οἷον ἀμεταστρεπτὶ τρέχουσαν εἰς πέταυρον ᾅδου, καὶ εἰς παγίδα θανάτου. Τῶν οὕτω βιοῦν εἰωθότων μέμνηταί που τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, οὕτω τέ φησιν περὶ ἑκάστου· « Λέγει δὲ Κυρίῳ· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, εἰδέναι ὁδούς σου οὐ βούλομαι. » Ὁ τοιοῦτος τετύφλωται, φησὶ, καὶ τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον οὐχ' ὁρᾷ, δι' οὗπερ ἂν γένοιτο θερμὴ μὲν ἔφεσις εἰς ἀγαθουργίαν, ἄμαχος δέ τις καὶ δυσάντητος προθυμία πρός γε τὸ χρῆναι βιῶναι λαμπρῶς. Οἱ γὰρ ἀφοβίαν Θεοῦ νοσοῦντες, οὐδὲν μὲν εἶδος κακίας ὀκνοῦσι· κρύπτουσι δὲ ὑπὸ φόβου πολλάκις ἢ αἰσχύνης τῷ πλησίον κωλυόμενοι ταύτην ἐξαγαγεῖν.

Hoc est, neminem existimat cogitationes ipsius videre; simul ac peccare proposuit, procul oculis suis Dei timorem ablegat. Dicimus porro injustum, qui divinis legibus omnino vale dixit, ita ut eas ne esse quidem vellet, et omnino proterve dissoluteque vivit, sine ulla resipiscentia ad inferi barathrum mortisque laqueum pergens. Hujuscemodi vitam agentium meminit alicubi sacra Scriptura, ita de singulis loquens: « Dicit autem Domino: Recede a me, vias tuas cognoscere nolo [89]. » Hic cæcutit, inquit, et præ mentis oculis timorem Dei non habet, a quo tamen ad bene agendum fervide impulsus fuisset, invictamque et insuperabilem ad
D honestam vitam sectandam accepisset alacritatem. Nam qui Dei timore carent, ii nullum genus iniquitatis recusant: quanquam id sæpe pavore aliquo aut pudore circumstantibus prodere cohibentur.

[88] Act. XIII, 22. [89] Job XXI, 14.

(1) Manifeste patet deesse hic Cyrilli partem illam commentarii qua sensum hujus psalmi historicum exposuerat. Quamnam vero in hoc psalmo, cæteroqui morali, historiam Cyrillus agnoverit, divinare fortasse licet ex aliis antiquis interpretibus, quos inter est Theodoretus, qui Saulis malitiam hic describi putaverunt, et clementiam Davidis, qui illi in castris dormienti pepercit.

(2) Hactenus nonnulli tribuerunt Athanasio fragmentum, contra tamen codicis Vaticani auctoritatem, in quo etiam tantum prosequitur. Nescio enim quomodo in catenis duo hi Alexandrini Patres Athanasius atque Cyrillus ab amanuensibus interdum confusi fuerint; quos tamen accuratissime codices nostri Vaticani discernunt. Certe ego nullam uspiam Cyrillo partem attribuo, nisi diserte Cyrilli nomen in codicibus gerat.

Vers. 3. ***Quoniam dolose egit in conspectu ejus.***

Aliam morbi supra a nobis explicati causam assignat. Non enim ambulavit, inquit, cum veritate in oculis Dei. Nam illud, « Dolose egit, » ut arbitror, hoc ipsum significare potest. Hoc autem frequenter usuvenit iis qui inique agere consueverunt, et quamdam etiam æquitatis opinionem in oculis hominum habere volunt, ut scilicet bonos se esse simulent, sed dolum pariter ac fraudem exsequantur; non quales reipsa sunt' se haberi cupientes, sed potius probitatis ac modestiæ existimationem subripientes. Talem autem quis noverit ex eo, quod etiam pudeat ipsum videri malum, dum vitæ suæ deformitatem considerat. Nam si peccatum sciret ornatum afferre, quomodo ipsum fugiendum putaret? Sin vero mores proprios erubescat, certe seipsum iniquitati obnoxium profitetur. Oportet itaque nos in oculis Dei vitam absque omni dolo instituere, ut tales inveniri possimus qualis beatus ille Nathanael, de quo Salvator ait: « Ecce vere Israelita, in quo dolus non est [60].—*Ex Corderio.* »]

Vers. 3. ***Ut inveniat iniquitatem suam, et odio habeat.***

Si præ oculis, inquit, suis timorem Dei haberet, profecto iniquitatem suam comperisset, **160** eamque odisset, ut, omisso vitii curriculo, ad bene agendum converteretur atque e malorum abysso ad bonæ frugis vitam emergeret.

Vers. 4. ***Noluit intelligere, ut bene ageret.***

Magnum adjicit crimini pondus, si quis ne discere quidem velit qua ratione bonus fieri bonorumque operum sectator queat: manifestumque indicium est, eum in infimam nequitiæ foveam esse prolapsum, si ne summo quidem, ut ita dicam, digito sacras doctrinas attingere velit [61], a quibus cuique licet scientiam haurire, quæ ad optimam vitam ducat. Rudis est ergo homo iniquus, et salutarium vitaliumque disciplinarum expers.

Verba oris ejus iniquitas et dolus.

Haud utitur sapiente vel prudente lingua, quæ fores seramque habeat; sed effrenis est, et perversos undique jactat sermones; nequitiaque redundat ac dolo: nequitia quidem, ut Judæi, ob illatas Christo injurias; dolo autem, quia ut illum illaquearent, blando cum sermone accedebant.

Vers. 5. ***Iniquitatem meditatus est in cubili suo.***

Qui sacris morem gerunt legibus, et quæ sanctos decent studiis gloriantur insistere; qui splendidam et omni censura carentem vitam degunt, hi omnium convenientibus quoque laudibus communem Servatorem celebrant. « Media, inquit, enim nocte exsurgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ [62]: » nempe divinis operam dantes

A *Ὅτι ἐδόλωσεν ἐνώπιον αὐτοῦ.*

Ἑτέραν ἀποδίδωσι πρόφασιν τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης νόσου. Οὐ γὰρ πεπόρευται, φησὶ, μετὰ ἀληθείας ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ, « Ἐδόλωσε, » κατασημαίνειεν ἂν, οἶμαί που. Ἀκολουθεῖ δὲ πλειστάκις τοῦ παρανομεῖν εἰωθόσι, καὶ βούλεσθαί τινα δόξαν ἔχειν ἐπιεικείας ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων, καὶ ὑποκρίνεσθαι μὲν τὸ εἶναι χρηστοὶ, δόλον δὲ ὥσπερ καὶ ἀπάτην ἐργάζεσθαι, οὐχ ὅπερ εἰσὶ κατὰ ἀλήθειαν ὁρᾶσθαι ζητοῦντες, ὑποκλέπτοντες δὲ μᾶλλον τῆς ἐπιεικείας τὴν δόξαν. Ἴδοι δ' ἄν τις τοιοῦτον καὶ δι' ὧν αἰσχύνεται τὸ δοκεῖν εἶναι κακὸς, τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς τὸ ἀτερπὲς καθορίζοντα. Εἰ γὰρ οἶδεν ὅτι κοσμεῖ ἡ ἁμαρτία, πῶς αὐτὴν ἡγεῖται φευκτήν; Εἰ δὲ τοῖς ἰδίοις τρόποις ἐπερυθριᾷ, ψηφοφορεῖ καθ' ἑαυτοῦ τῆς
B παρανομίας τὰ ἐγκλήματα. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα βιοῦν ἡμᾶς ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ δίχα δόλου παντὸς, ἵν' εὑρεθῶμεν κατὰ τὸν μακάριον Ναθαναὴλ, περὶ οὗ φησιν ὁ Σωτήρ· « Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν. »

Τοῦ εὑρεῖν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ καὶ μισῆσαι.

(B f. 121 b) Εἰ ἔσχεν ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, εὗρεν ἂν τὴν ἀνομίαν ἑαυτοῦ, καὶ ἐμίσησεν αὐτὴν, ὥστε καὶ ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς εἰς τὰ φαῦλα ῥοπῆς, μεθορμισθῆναι δὲ πρὸς ἀγαθουργίαν, καὶ οἷον ἐκ βυθοῦ κακῶν ἀνενεγκεῖν δύνασθαι πρὸς ἀγαθὴν καὶ φιλάρετον ἕξιν τε καὶ ζωήν.

Οὐκ ἠβουλήθη συνιέναι τοῦ ἀγαθῦναι.

C (B f. 121 b) Πάμμεγα πρὸς ἐγκλήματος δύναμιν τὸ μηδὲ ἀνασχέσθαι μαθεῖν τίνα τρόπον χρηστὸς ἂν καὶ ἀγαθουργός· καὶ ἀπόδειξις ἂν εἴη σαφὴς τοῦ κατολισθῆναι εἰς πυθμένα φαυλότητος τὸν κατώτατον, μηδὲ ὅσον εἰπεῖν κἂν γοῦν ἄκρῳ δακτύλῳ θέλειν ἀποθίγειν μαθημάτων τῶν ἱερῶν, δι' ὧν ἄν τις ἐν ἑαυτῷ συλλέξαιτο τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις ἡμᾶς ἀποκομίζουσαν ἐπιστήμην. Ἀπαίδευτος οὖν ὁ παράνομος, καὶ μαθημάτων τῶν εἰς σωτηρίαν καὶ ζωὴν ἀμέτοχος παντελῶς.

Τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀνομία καὶ δόλος.

(C f. 75) Οὐ γλώσσῃ κέχρηται σοφῇ τε καὶ ἐπιστήμονι, καὶ θύρας ἐχούσῃ καὶ μοχλὸν, ἀθυροστομεῖ δὲ οὕτως καὶ κίβδηλον πανταχοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, ὡς
D ἐπίμεστον ὁρᾶσθαι καὶ ἀνομίας καὶ δόλου· ἀνομίας μὲν, ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων δι' ἃς ἐπήγαγον ὕβρεις Χριστῷ· δόλου δὲ, ὅτι καὶ παγιδεύειν αὐτὸν βουλόμενοι, χρηστοῖς προσῄεσαν λόγοις.

Ἀνομίαν ἐλογίσατο ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ.

(B f. 121 b) Οἱ μὲν γὰρ τοῖς ἱεροῖς εἴκοντες νόμοις, οἱ καυχήμασιν ἁγιοπρεπέσιν ἐνιδροῦν εἰωθότες, οἱ τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀκατάψεκτον διαβιοῦντες ζωὴν, καὶ ταῖς καθηκούσαις δοξολογίαις τὸν ἁπάντων Σωτῆρα καταγεραίρουσιν· « Μεσονύκτιον γὰρ, φησὶν, ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου, » ἤγουν ταῖς θείαις περιτυγχάνον-

[60] Joan. I, 48. [61] Matth. XXIII, 4. [62] Psal. CXVIII, 62.

τε; Γραφαῖς, εὐωδίας πάσης πνευματικῆς τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλῶσι νοῦν, καὶ τὰς ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς περιεργάζονται τρίβους, καὶ ἀναζητοῦσι λεπτῶς τίνα δὲ τρόπον γένοιντ' ἂν ἑαυτῶν ἀμείνους, τρέχοντες εἰς ἴδησιν ἐπιεικείας τε ὁμοῦ καὶ λαμπρότητος ἁγιοπρεποῦς. Οἱ δέ γε φαῦλοι καὶ παράνομοι τὸν τῆς ἡσυχίας καιρὸν δαπανῶσιν εἰς πονηρίας, καὶ ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν φαύλων διασκέψεσιν τὴν ἑαυτῶν καρδίαν καταμολύνοντες, τὸν τῶν ἐκτόπων ἐννοιῶν καρπὸν, μονονουχὶ διαυγαζούσης αὐτοῖς ἡμέρας, ἐκφέρουσιν· παρίστανται γὰρ ὁδῷ οὐκ ἀγαθῇ.

Παρέστη πάσῃ ὁδῷ οὐκ ἀγαθῇ.

(B f. 122) Προήκει δὲ φαυλότητος εἰς τοῦτο αὐτοῖς ὁ νοῦς, ὥστε μηδὲ προσοχθῆσαι τῇ κακίᾳ πώποτε. Οὐ γὰρ γεγόνασιν μισηταὶ τῶν ἐκτόπων οἱ παρανομεῖν εἰωθότες· οὐ γὰρ ἂν ἔδρασαν αὐτὰ μισεῖν εἰρημένοι.

Κύριε, ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ ἔλεός σου, καὶ ἡ ἀλήθειά σου ἕως τῶν νεφελῶν.

(A f. 188, B f. 122, C f. 75) Τινὲς δὲ ἀκούσαντες ὅτι « Ἡ ἀλήθειά σου ἕως τῶν νεφελῶν, » καὶ ἀπατηθέντες ἐντεῦθεν, ἀπρονόητα τὰ ὑπὸ σελήνην ἀπεφήναντο· ὧν ἐστι καὶ Ἀριστοτέλης. Ἀλλ' οὕτω μέν τινες τὸ τῆς ἱστορίας φεύγοντες πάχος, εἰς τροπολογίας ἀναβαίνουσιν, οὐρανοὺς μὲν λέγοντες τοὺς ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλους, νεφέλας δὲ τοὺς προφήτας, ὄρη δὲ Θεοῦ λογικὰς καὶ ὑψηλὰς δυνάμεις, ἢ τοὺς ἠρμένους ὕψου κατ' ἀρετὴν ἀνθρώπους. Ἀλλ' ἔν γε τοῖς προκειμένοις, οὐκ ἐπὶ καιροῦ τὰ τοιάδε νοηθεῖεν. Οὐ γὰρ ἐν μόνοις τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις ἐστὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, οὔτε μὴν ἐν μόνοις τοῖς ἐν ὕψει γενομένοις κατ' ἀρετὴν ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη γίνεται, ἀλλ' εἰς πάντας ἀνθρώπους ἡ τῆς θείας ἡμερότητος ἐκτείνεται χάρις. Ἐν δὲ τῷ οὐρανῷ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕως τῶν νεφελῶν τὴν ἀλήθειαν ἦρθαί φησιν, ἐοικέναι δὲ καὶ ὄρεσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ἵνα τὸ ὑψηλὸν καὶ ὑπερηρμένον καὶ ὑπερκείμενον νοῶμεν διὰ τῶν ὠνομασμένων. Τί γὰρ ὑψηλότερον οὐρανοῦ καὶ νεφῶν καὶ ὀρῶν; Ὁ δὲ κατασκευάζει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἐλεήμων, φησί, καὶ ἀληθινὸς καὶ δίκαιος οὐ κατοικτείρειν ἐπίσταται μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ὡς ἀληθινὸς μισεῖ τοὺς δόλον ἔχοντας εἰς νοῦν, καὶ ἀπάτῃ συντεθραμμένους. Καὶ ὡς δικαιοσύνην ἔχων, ἥτις φιλονεικεῖ τοῖς λίαν ἠρμένοις τῶν ὀρῶν, ἐποίσει πάντως τοῖς μὲν ἀγαθοῖς τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν τῶν χαρισμάτων διανομὴν, τοῖς δ' αὖ πονηροῖς τὴν ἰσόῤῥοπον δίκην.

Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε.

(A f. 188 b, C f. 75 b) Καὶ ἐνταῦθα δέ τι ὅμοιόν ἐστι τοῦ Παύλου· ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τῶν δύο λαῶν τὴν σωτηρίαν διηγήσασθαι, οἳ καὶ σημαίνονται διὰ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν κτηνῶν, ἀνθρώπων μὲν τῶν

A Scripturis, spiritali omnimodo odore mentem suam replent, et omnes virtutum scrutantur vias, seduloque exquirunt quonam ipsi pacto fiant meliores, denique pietatem simul sanctisque splendidam exemplis vitam sectantur (1). Secus vero flagitiosi exlegesque homines quietis nocturnæ tempus lustris consumunt, atque omni vitiorum genere cor suum commaculantes, illucescente demum, ut ita dicam, die, perversarum suarum voluntatum fructum referunt: insistunt enim viæ non bonæ.

Astitit viæ non bonæ.

In tantam venit mens eorum nequitiam, ut a peccato nunquam abhorreant. Neque enim absurda B quævis aversantur, qui legem passim violare solent: nam certe id non agerent, quod odio haberent.

Vers. 6. *Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes.*

Nonnulli his auditis verbis, « Veritas tua usque ad nubes » ansa hinc erroris arrepta, sublunaria omnia destitui Dei providentia pronuntiaverunt; in quorum numero est Aristoteles (2). Alii vero, sensus historici densitatem vitantes, ad tropologiæ subtilitatem se attollunt et cœlos dicunt esse angelos, nubes prophetas, montes Dei intellectuales celsasque potentias, aut virtute in altum sublatos homines. Atqui in re præsenti haud idonee hæc cogitantur. Non enim in solis sanctis angelis miseri- C cordia versatur Dei; neque rursus in solis sublimibus virtute hominibus justitia Dei conspicitur, sed ad omnes homines divinæ bonitatis gratia redundat. Porro dicit Psalmista in cœlo esse misericordiam Dei, ejusque usque ad nubes veritatem esse sublimatam, justitiam insuper ejus montibus comparandam, ut ex his nempe dictionibus, excelsitatem,
161 sublimitatem, absolutamque eminentiam intelligamus. Quid enim excelsius montibus, nubibus, atque cœlo? Loci autem sententia hæc est: Misericors, inquit, Deus, et verax, et justus, non misereri tantummodo novit, verum etiam quatenus verax est, odit eos qui dolum mente fovent, et fraudibus sunt assueti. Quatenus vero æquitate pollet, quæ altissimis montibus æmulatur, bonis quidem D congruum gratiæ munus conferet, perversis autem meritam pœnam

Vers. 7. *Homines et jumenta salvabis, Domine.*

Huic loco similis est alius Pauli, cum duorum populorum salutem exponere nobis voluit, qui appellationibus hominum ac jumentorum denotantur; hominum quidem, Judæorum ceu lege ad distin-

(1) Laus iterum sacrarum vigiliarum precumque nocturnarum.

(2) Hanc Aristotelis impiam opinionem refert Theodoretus in sermone *De providentia* sub initio: Ὁ δέ γε Νικομάχου μέχρι σελήνης ὑπείληφε τὸν Θεὸν πρυτανεύειν, τῶν δὲ μετὰ ταύτην ἁπάντων ἠμεληκέναι. *Nicomachi filius luna tenus putavit Dei providentiam res moderari; at ea quæ infra lunam sunt, omnia negligere.* Contrarium tamen et insignem recitat Aristotelis locum Cicero *De nat. deorum* II, 37. Operæ vero pretium erit legere eumdem Ciceronem prædicto in libro, cap. 29 et seqq. ab iis verbis: *Proximum est ut doceam, deorum providentia mundum administrari*, etc.

ctionem boni malique eruditorum; jumentorum autem, irrationalium, ethnicorum. Nam mysterium a lege et prophetis Judæi edocti, nihilominus exciderunt; ethnici autem, qui nil hujusmodi audierant, assumpti sunt. Ob eam rem David ait: « Judicia tua, abyssus multa, » id est incomprehensibilia prorsus et inscrutabilia: namque ea curiosius scrutari velle, quæ mentem excedunt hominis, periculosum noxiumque est. Quamobrem scriptum est: « Altiora te ne quæsieris [63] (1); » et rursus: « Neque superflua sapias, ne forte obstupescas [64]. «

Dei summam placiditatem, et incomparabile bonitatis culmen vel hinc rursus cognoscere licet. Etenim benignitatem suam creatis omnibus a se rebus impertiri dignatur, neque hominibus tantum, sed etiam animalibus ratione carentibus. B Nempe dixit alicubi divo quoque Jonæ: « Tu quidem cucurbitæ compateris, cujus augendæ causa molestiam nullam laboremve tulisti, quippe quæ una nocte exorta est; ego vero Ninivæ non parcam urbi magnæ, quam plus centum viginti hominum millia incolunt, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa [65]? » Quin etiam Psalmistæ lyra Deum admiratur, ceu qui fenum jumentis, et herbam servitio hominum facit exoriri [66]. Et quidem Sabbati quoque dum legem conderet, causam edisserens ob quam nihil omnino operari licet, Ut requiescat, inquit, servus tuus et ancilla tua, et subjugale tuum, et quodvis jumentum tuum [67]. Quod si forte prædictis adver- C sari videatur Pauli vox dicentis: « Num de bobus cura est Deo [68]? » respondemus, consentaneum fuisse, ut legis umbræ quæ veritatem parturiebant cessarent; neque idcirco existimandum esse, omnium Creatorem clementia carere.

Vers. 8. *Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus.*

Quo tempore Dei Verbum terræ incolis illuxit in hominum similitudine, et pro omnium salute mortem pertulit, in carne videlicet, tunc cumulata est misericordia Dei. Non enim solum jam Israelem, veluti olim per Moysen, redemit, sed ad omnes homines salutis gratia manavit, sagenæ instar attrahens per fidem ad veritatis naturalisque Dei cognitionem, Deoque Patri per sanctificationem proximos faciens.

In tegmine alarum tuarum sperabant. D

Ergo sub alis degimus, id est sub tegmine Christi, ita ut verba dicamus Cantici canticorum: « Umbram ejus expetivi, et sedi [66*], » Quin et ipse Servator ait: « Ego uti juniperus condensa [69] (2). »

A ἐξ Ἰσραὴλ ὡς κατηχουμένων ἐκ τοῦ νόμου καὶ νοούντων τὰ διαφέροντα, κτηνῶν δὲ ὡς ἀλογωτέρων τῶν ἐξ ἐθνῶν. Παιδευθέντες γὰρ οἱ ἐξ Ἰουδαίων τὸ μυστήριον διὰ νόμου καὶ προφητῶν, ἐξέπεσον· οἱ δὲ οὐδέποτε ἀκηκοότες οἱ ἐξ ἐθνῶν, προελήφθησαν. Τούτου χάριν εἴρηκεν ὁ Δαβίδ· « Τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή, » ἤγουν ἀκατάληπτα καὶ ἀζήτητα παντελῶς· τὸ γάρ τοι πολυπραγμονεῖν ἐλέσθαι τὰ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, ἐπισφαλὲς καὶ ἐπιζήμιον. Γέγραπται γοῦν· « Βαθύτερά σου μὴ ζήτει· » καὶ πάλιν· « Μὴ σοφίζου περιττά, μήποτε ἐκπλαγῇς. »

(B f. 123) Τῆς τοῦ Θεοῦ γαληνότητος τὸ ὑπερφερὲς, καὶ τῆς ἡμερότητος τὴν ἀπαράβλητον ὑπεροχὴν κἀν τούτῳ δὴ πάλιν ἔνεστιν ἰδεῖν. Καὶ γοῦν τὴν παρ' ἑαυτοῦ φειδὼ νέμειν ἀξιοῖ πᾶσι τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν, καὶ οὐχὶ μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῖς ἀλόγοις τῶν ζώων. Ἔφη γάρ που καὶ πρὸς τὸν θεσπέσιον Ἰωνᾶν· « Σὺ ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύνθης, ὑπὲρ ἧς οὐκ ἐκακοπάθησας οὐδὲ ἐκοπίασας, ἣ ὑπὸ νύκτα ἀπώλετο· ἐγὼ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευῆ τῆς πόλεως τῆς μεγάλης, ἐν ᾗ κατοικοῦσιν πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνδρῶν, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν αὐτῶν ἢ ἀριστερὰν αὐτῶν, καὶ κτήνη πολλά; » Θαυμάζεται δὲ καὶ διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος λύρας, ὡς ἐξανατέλλων χόρτον τοῖς κτήνεσιν καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Ναὶ μὴν τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ τιθεὶς νόμον, καὶ τὴν τοῦ χρῆναι παντελῶς ἐργάζεσθαι μηδὲν, διατρανῶν αἰτίαν, Ἵνα ἀναπαύσηται, φησίν, ὁ παῖς σου, καὶ ἡ παιδίσκη σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου, καὶ πᾶν κτῆνός σου. Εἰ δὲ δοκεῖ πως τοῖς εἰρημένοις ἀντιφέρεσθαι τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς εἰρημένον· « Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; » φαμὲν, ὅτι τὰς ἐν τῷ νόμῳ σκιὰς ἀναιρεῖν ἀκόλουθον ὠδινούσας τὴν ἀλήθειαν, οὔτε μὴν ἀφιλοικτίρμονα νομίζειν εἶναι τὸν τῶν ὅλων Δημιουργόν.

Ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεός.

(B f. 123) Ὅτε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐπέλαμψεν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων σωτηρίας ὑπέμεινε θάνατον, δῆλον δὲ ὅτι τὸν κατὰ σάρκα, τότε καὶ πεπλήθυνται τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἔτι μόνον ἐλυτρώσατο τὸν Ἰσραὴλ καθὰ πάλαι διὰ Μωσέως, ἀλλ' εἰς πάντας ἀνθρώπους ἡ τῆς σωτηρίας ἐκτέταται χάρις, σαγηνεύουσα διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, καὶ προσοικειοῦσα δι' ἁγιασμοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἐλπιοῦσιν.

(B f. 123) Γεγόναμεν τοίνυν ὑπὸ πτέρυγας, ἤτοι σκέπην τὴν ὑπὸ Χριστῷ, ὥστε λέγειν ἡμᾶς τὸ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων· « Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα. » Καὶ αὐτὸς δή πού φησιν ὁ

[63] Eccli. III, 22. [64] Eccle. VII, 17. [65] Jon. IV, 9, 10. [66] Psal. CIII, 14. [67] Exod. XXIII, 12. [68] I Cor. IX, 9. [66*] Cant. II, 3. [69] Osee XIV, 8.

(1) Denuo Ecclesiastici auctoritas apud Cyrillum. Meditentur autem hæc illi qui humanæ rationis viribus plus æquo nituntur. Sæpe enim non in lucem, sed in profundissimas errorum vel etiam incredulitatis tenebras incurrunt.

(2) Ita est in Græco, et sic quoque Nobilius in Sixtina. Porro Cyrillus hunc Oseæ locum de Christo intelligit etiam in commentario ad prædictum prophetam.

Σωτήρ· « Ἐγὼ ὡς ἄρκευθος πυκάζουσα. » Γεγόνασί γε μὴν ὑπὸ πτέρυγας αὐτοῦ. Πεπλήθυνται καὶ τὸ ἔλεος κατὰ τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους.

A Versantur itaque sub alis ejus [electi]. Cumulata denique misericordia fuit, juxta dictas nuper rationes.

Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς.

(A f. 190) Εἰ φῶς ἐστιν ἐκ φωτὸς τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, πότε οὐκ ἦν ἐν τῷ Πατρὶ τὸ φῶς αὐτοῦ; Ὡς γὰρ ἀχώριστον τοῦ πυρὸς τὸ φωτίζειν, οὕτω καὶ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον φῶς.

162 Vers. 10. *In lumine tuo videbimus lumen.*

Si lumen de Patris lumine Filius est, quandonam in Patre lumen ipsius non fuit? Sicut enim lucere inseparabile est ab igne, sic a Patre lumen ex ipso genitum.

Παράτεινον τὸ ἔλεός σου τοῖς γινώσκουσί σε.

(A f. 190, B f. 124) Αἰτὴν ἀνατείνει τὴν ὑπὲρ τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον καὶ τὴν αὐτοῦ ἐπεγνωκότων ἐπιφάνειαν. Οἷς καὶ πρέποι ἂν τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι καλῷ καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ χαρίσμασιν ἐντρυφᾷν· τοῖς μὲν οὖν γινώσκουσιν αὐτὸν, παρατείνεσθαι τὸ ἔλεος παρακαλεῖ· τοῖς δὲ τὴν καρδίαν εὐθέσι, τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ καθ' ἣν αὐτοῖς τὰ πρὸς ἀξίαν ἀπονεμηθήσεται. Εἶεν δ' ἂν οὐχ' ἕτεροι παρὰ τοὺς πρώτους οἱ δεύτεροι· τουτέστι παρὰ τοὺς γινώσκοντας οἱ εὐθεῖς. Ἕπεται γὰρ τῇ παρὰ Θεοῦ γνώσει τὸ καὶ εὐθῆ τὴν διάνοιαν ἔχειν, τουτέστι κατ' οὐδένα τρόπον διεστραμμένην.

Vers. 11. *Prætende misericordiam tuam scientibus te.*

Orat pro diligentibus Dominum, et qui adventum ejus cognoverunt, quos in omni egregio opere versari par est, et divinis donis affluere. Ergo agnoscentibus Dominum prætendi misericordiam rogat: B rectis autem corde justitiam imprecatur, cujus causa id quo quisque dignus fuerit, attribuetur. Neque futurum est ut diversa ratione agantur secundi et primi, id est scientes et recti. Dei quippe notitiam subsequitur mentis rectitudo distortæ nullatenus.

(C f. 76) Οἱ μὲν τὴν γνῶσιν μόνην ἔχοντες, τουτέστι τὴν πίστιν, ἐλέῳ δικαιοῦνται καὶ σώζονται· οἱ δὲ καὶ τὸ εὐθὲς ἐν ταῖς πράξεσι, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπολαμβάνουσι στέφανον, ἤτοι τῆς ὁσίας ψήφου.

Qui notitiam tantummodo habent, id est fidem, misericordia justificantur et salvi fiunt; qui autem operum quoque rectitudinem habent, hi justitiæ, id est sanctæ sententiæ, recipiunt coronam.

Μὴ ἐλθέτω μοι ποὺς ὑπερηφανείας.

(A f. 190 b) Ἔξω τοῦ πάθους ἀξιοῖ γενέσθαι. Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι· Παρατείνοντός σου τὸ ἔλεος εἰς ἐμὲ τὸν γινώσκοντά σε, καὶ τὴν δικαιοσύνην ἤτοι τὴν ὁσίαν ψῆφον ὀρέγοντος, μὴ κατολισθήσαιμί ποτε πρὸς τοῦτο σκαιότητος ἐννοιῶν, ὡς μέγα φρονεῖν ἑλέσθαι καὶ βαδίζειν ἐν ὑπεροψίᾳ, καὶ τὴν οὕτως ἐπισφαλῶς ἔχουσαν ἰέναι τρίβον. Μὴ δὲ παρακινησάτω με τῆς παρὰ σοὶ στάσεως πρᾶξις ἄτοπος.

Vers. 12. *Non veniat mihi pes superbiæ.*

Extra passionem fieri petit. Quasi diceret: Si tu prætendas misericordiam tuam mihi te agnoscenti, C et justitiam, id est rectam animi sententiam, optanti, nunquam ad tam lævam mentem deflectam, ut turgere fastu et superbe incedere velim, et adeo lubricam viam tenere. Ne porro me a proxima tibi statione dimoveat actio prava.

Καὶ χεὶρ ἁμαρτωλοῦ μὴ σαλεύσοι με.

(B f. 124 b) Χεὶρ ἁμαρτωλοῦ διαβολικὴ ἐνέργεια· χεὶρ ἁμαρτωλοῦ ἡ τοῦ πλεονέκτου· χεὶρ ἁμαρτωλοῦ ἡ τοῦ δῶρα διδόντος ἐπὶ φθορᾷ καὶ λαμβάνοντος· χεὶρ ἁμαρτωλοῦ ἡ τοῦ ἱερέως τοὺς ἀναξίους τῷ θυσιαστηρίῳ προσάγοντος. Ὑπὸ ταύτης τῆς χειρὸς μὴ σαλευθῆναι, τουτέστι μὴ παρατραπῆναι, καὶ ἡμεῖς προσευξώμεθα· χρὴ γὰρ ἑδραίους καὶ ἀσαλεύτους ἐν τῇ δικαιοσύνῃ, κἂν παρανομῶσιν ἄλλοι, τοὺς νήφοντας κτᾶσθαι.

Et manus peccatoris ne concutiat me.

Manus peccatoris, diabolica operatio est; manus peccatoris, aviditas est; manus peccatoris, munerum corruptionis causa datio et acceptio; manus peccatoris, sacerdos est qui indignos altari admovet. Ab hac manu quominus concutiamur, id est subvertamur, nos quoque oremus: oportet enim firmos et immobiles in justitia, etiamsi alii peccent, frugi homines perseverare. D

Ἐκεῖ ἔπεσον πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.

(A f. 190 b, C f. 76, *Κυρίλλου καὶ Χρυσοστόμου*.) Τὸ *ἐκεῖ* εἶπεν ἀντὶ τοῦ Ἀπὸ τούτου τοῦ πράγματος, τουτέστι τῆς ὑπερηφανίας· ἢ καὶ ἀντὶ τοῦ Ὅπου, ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Μὴ γενοίμην ἐκεῖ ἔνθα οἱ σαλευθέντες πίπτουσι, καὶ πεσόντες ἐξωθοῦνται, καὶ ἐξωσθέντες οὐκέτι ἐπανελθεῖν δυνήσονται. Ἢ *ἐκεῖ*, τουτέστιν ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, κατὰ τό· « Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμός. »

Vers. 13. *Ibi ceciderunt omnes qui operantur iniquitatem.*

Ibi dixit pro Hujus rei causa, id est propter superbiam; vel etiam pro Ubi positum fuit, ut sententia sit: Ne sim illic, ubi concussi cadunt, et post casum expelluntur, et expulsi jam redire non poterunt. Vel *ibi* significat in futura vita; veluti illud: « Ibi erit fletus [79]. »

[79] Luc. XIII, 28.

Expulsi sunt, nec jam poterunt stare.

Oportet itaque eos qui ad Deum accedunt, bonæ rei petitionem facere, deprecari etiam animæ infirmitates, et ne in diabolicam manum incidant, quæ illos etiam concutit qui stare videntur, si quando socordes inveniantur, quæque illos consistere prohibet qui ob plurimam impietatem a Deo fuerunt repulsi: id quod carnali Israeli contigit, postquam intolerabili audacia adversus omnium Servatorem Christum debacchatus fuit.

PSALMUS XXXVI.

Psalmus Davidi.

Moralis est psalmus, salutaremque animæ nostræ doctrinam continet, docens novum populum abstinentiam a malo, et studium recti: duplicique suasione utens, nempe et spe bonis proposita, et parata improbis pœna. Accommodabitur autem Davidi tanquam rectitudinis amatoribus accinenti, eosque hortanti ut prompte ab illaudata vita recedant. Opportune autem id agit; namque in præcedente psalmo plurima fuit cujusvis iniqui objurgatio: in hoc autem admonitionem nobis præbet, quæ et ab impiorum imitatione nos retrahat, et ad meliora perducat.

[Temporaria enim malignantium felicitas non videtur æmulanda ab iis qui sancte ac pie vivere volunt: quin potius cogitandum est quem finem sortiantur, quod perperam vivere ac Deo adversari studeant. — *Ex Corderio.*]

168 Vers. 1. *Ne improbos æmuleris, neque zelaveris inique agentes.*

Neque rursus imiteris aut beatos prædices hujusmodi homines, si prospere agentes videris; nam brevi florentes tempore, mox exarescunt; omnis enim caro fenum [71]. Quid ergo invidendum habent, qui postquam breviter floruerint, cras in clibanum conjiciuntur, ut ait Servator [72]? Nunquam ego dignam existimabo invidia apud eos qui sancte vivere volunt, momentaneam improborum felicitatem: cogitare potius oportet, quem finem capiet susceptum ab his concilium improbe vivendi atque a Deo discrepandi. Ne igitur hos æmuleris, neque ad peccantium imitationem conciteris. Etiamsi deliciari nunc videantur, etiamsi impium bene rem gerere cernas, fuge pares mores, futurum spectans: non enim in eodem semper statu erunt. Ideo addit:

Vers. 2. *Quoniam sicut fenum velociter arescent.*

Hortatur fugere iniquitatem, cujus finem esse ait boni cujuslibet amissionem. Quid autem tam facile flaccessit ut fenum agri, et oleris natura?

Ἐξώσθησαν, καὶ οὐ μὴ δύνωνται στῆναι.

(B f. 124 b) Δεῖ δὴ οὖν ἄρα προσιόντας Θεῷ τῶν μὲν ἀγαθῶν ποιεῖσθαι τὴν αἴτησιν, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ τὸ ἁλῶναι ψυχικοῖς ἀῤῥωστήμασιν, καὶ τὸ ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι δαιμονικὴν τὴν ἀεὶ σαλεύουσαν καὶ τοὺς ἑστάναι δοκοῦντας εἰ ῥαθυμοῦντες εὑρίσκοιντο, καὶ οὐκ ἐῶσαν στῆναι τοὺς διὰ πλείστην ὅσην ἀσέβειαν ἐξωσθέντας παρὰ Θεῷ· ὃ δὴ πέπονθεν ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραήλ· πεπαρῴνηκεν γὰρ ἀφορήτως εἰς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν.

ΨΑΛΜΟΣ ΛϚʹ.

Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 190 b) Ἠθικός ἐστιν ὁ ψαλμὸς καὶ θεραπευτικὴν ἡμῶν τῆς ψυχῆς διδασκαλίαν περιέχων, εἰσηγούμενος τῷ νέῳ λαῷ ἀποχὴν μὲν τῶν πονηρῶν, ἐπιτήδευσιν δὲ τῶν ἀγαθῶν, ἐξ ἑκατέρων πείθων ἔκ τε τῆς τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκειμένης ἐλπίδος, ἔκ τε τῆς τοῖς πονηροῖς τεταμιευμένης κολάσεως. Ἀνακείσεται μέν τοι τῷ Δαβὶδ μονονουχὶ κατεπᾴδοντι τοῖς ὀρθότητος ἐρασταῖς καὶ παροτρύνοντι αὐτοὺς εἰς τὸ μεταποιεῖσθαι προθύμως τῆς οὐκ ἀθαυμάστου ζωῆς. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ἐπὶ καιροῦ· ἐν μὲν γὰρ τῷ τετελεσμένῳ ψαλμῷ πλείστη γέγονε κατάῤῥησις παντὸς παρανόμου· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ νουθεσίαν ἡμῖν εἰσκομίζει, ἀποφέρουσαν μὲν τῆς πρὸς ἐκείνους ταυτοεργίας, ἀναβιβάζουσαν δὲ πρὸς τὸ ἄμεινον.

[Οὐ γάρ τοι φαίην ἂν εἶναί πως ἀξιοζήλωτα τοῖς ἐθέλουσι ζῆν ἁγιοπρεπῶς τὴν τῶν πονηρευομένων πρόσκαιρον εὐημερίαν. Ἐννοεῖν δὲ χρὴ μᾶλλον, εἰς οἷον αὐτοῖς ἐκβήσεται πέρας, τὸ διαβιοῦν ἑλέσθαι κακῶς, καὶ ἀπᾴδειν τῷ Θεῷ.]

Μὴ παραζήλου ἐν πονηρευομένοις, μηδὲ ζήλου τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν.

(A f. 191) Μήτε πάλιν μιμοῦ ἢ μακάριζε τοὺς τοιούτους εὐθηνοῦντας ὁρῶν· πρὸς ὀλίγον γὰρ ἀνθοῦντες, ξηραίνονται· πᾶσα γὰρ σὰρξ χόρτος. Τί οὖν ἔχουσι ζηλωτὸν οἵτινες πρὸς ὀλίγον ἀνθήσαντες, αὔριον εἰς κλίβανον βάλλονται, καθ' ἅ φησιν ὁ Σωτήρ; Οὐ γάρ τοι φαίην ἂν εἶναί πως ἀξιοζήλωτον τοῖς ἐθέλουσι ζῆν ἁγιοπρεπῶς τὴν τῶν πονηρευομένων πρόσκαιρον εὐημερίαν· ἐννοεῖν δὲ χρὴ μᾶλλον, εἰς οἷον αὐτοῖς ἐκβήσεται πέρας τὸ διαβιοῦν ἑλέσθαι κακῶς, καὶ ἀπᾴδειν τῷ Θεῷ (1). Μὴ τοίνυν ζήλου τοὺς τοιούτους, φησὶν, μὴ δὲ κατερεθίζου πρὸς μίμησιν τῶν φιλαμαρτημόνων. Κἂν εἰ δοκοῖεν ἔχειν τὰς ἐν τῷ παρόντι βίῳ τρυφὰς, κἂν ἴδῃς ἀσεβῆ εὐπράττοντα, φεῦγε τὴν ἰσοτροπίαν, εἰς τὰ ἐσόμενα βλέπων· οὐ γὰρ ἐν τούτοις ἔσται διηνεκῶς τὰ πράγματα. Διὸ ἐπάγει·

Ὅτι ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται.

(A f. 191 b) Παραινεῖ φεύγειν πονηρίαν, ἔκπτωσιν εἶναι παντὸς ἀγαθοῦ, ταύτης ὑπογράφων τὸ τέλος. Τί δὲ οὕτως εὐμάραντον ὡς χόρτος ἀγροῦ, καὶ λα-

[71] Isa. XL, 6. [72] Matth. VI, 30

(1) Fragmenti hujus pars posterior legebatur quidem etiam apud Corderium; sed eam nos tamen, prout est item in codice nostro, hic continuavimus, ne fragmentum incommode minueremus.

χάνου φύσις; Βραχὺ γάρ πως ἀνθήσαντα τὰ τοιάδε μαραίνεται. Οὕτω πού φησι περὶ τῶν ἐν κόσμῳ λαμπρῶν· Γενηθήτωσαν ὡσεὶ χόρτος δωμάτων· οἱ γὰρ ἐν δώμασι τικτόμενοι τῶν χόρτων, ῥίζαν οὐκ ἔχοντες, ἄκαρποί τέ εἰσι καὶ πρὸς μαρασμὸν ἑτοιμότεροι διὰ τοῦτο. — Οὐ δεῖ τοίνυν ταῦτα ζηλοῦν, ὧν τὰ μὲν ἐπ' ἀτιμίᾳ ῥίπτεται, τὰ δὲ πυρὶ παραδίδοται, τῆς ἀκμῆς τῆς προσκαίρου παυσάμενα, ὡς τὰ τῆς χλόης λάχανα, ἃ τὴν χρῆσιν ἐν τῷ χλοάζειν ἔχουσι· τούτοις γὰρ ἡ τῶν ἀνθρώπων εὐπραγία, διὰ τὸ σαθρὸν καὶ πρόσκαιρον ἔοικε· καὶ ὅτι πῦρ αὐτὴν τὸ τῆς γεέννης ἐκδέχεται. Ἁγιοπρεπὲς δὲ ζηλοῦν ἐκείνους, οἷς ἂν ἕποιτο διηνεκὴς ἡ παρὰ Θεοῦ δόξα τῇ τῶν ἀνδραγαθημάτων φιλονεικοῦσα λαμπρότητι.

Ἔλπισον ἐπὶ Κύριον, καὶ ποίει χρηστότητα, καὶ κατασκήνου τὴν γῆν.

(A f. 191 b, B f. 125 b, C f. 76 b) Τουτέστιν Ἀγάπησον τὸ εὐδοκιμεῖν, δίψησον τῶν ἱερῶν χαρισμάτων τὴν κτῆσιν, ἀγάπησον τὰ τοῖς ἁγίοις τετηρημένα καὶ παρὰ Θεῷ τεθησαυρισμένα.

Ἢ τὸ μὲν *κατασκήνου* τέθεικεν ἀντὶ τοῦ κατασκηνώσεις. Γῆν δὲ ἐκείνην λέγει τὴν τοῖς πραέσιν ἐπηγγελμένην δηλονότι, ἐν ᾗ γεγονὼς ποιμανθήσῃ, φησίν, ἐπὶ τῷ πλούτῳ αὐτῆς. Πλοῦτος δὲ τῆς τῶν πραέων γῆς, ἤτοι τῆς ἄνω πόλεως ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἡ τῶν θείων χαρισμάτων ἀμφιλαφὴς χορηγία, καὶ τὸ τελείως ἔχον ἐν τούτοις. Τάχα δὲ σκηνῇ ἀπεικάζει τὸν πρόσκαιρον βίον, καὶ βούλεται ἡμᾶς χρᾶσθαι αὐτῷ ὡς σκηνῇ κατὰ πάροδον, κυριεύοντας αὐτοῦ οὐ κυριευομένους ὑπ' αὐτοῦ, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον οὐ πρὸς ἡδονὰς ἀποχρωμένους· οὕτω γὰρ ποιμανθησόμεθα ὑπὸ ποιμένι καλῷ. Εἴ τις πλοῦτός ἐστιν ἐν ἀνθρώποις θείων δογμάτων, τοῦτον καρπούμενοι, ὥστε λέγειν· « Κύριος ποιμαίνει με καὶ οὐδέν με ὑστερήσει. »

Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου.

(B f. 126) Οἱ δὲ κατατρυφῶντες Χριστοῦ, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων ἔμπλεω τὴν διάνοιαν ἔχοντες, εἰς πέρας ἐνηνεγμένων τῶν ἀγαθῶν θελημάτων αὐτοῦ, γυμνὴν καὶ ἀναμφίεστον τῷ Θεῷ τὴν ἑαυτῶν δεικνῦσιν ὁδόν, τουτέστι τῆς πολιτείας τὸν τρόπον.

[Τρυφὴ τοιγαροῦν, ὡς ἔφην, τὸ ἔνοικον ἔχειν τὸν τὰ πάντα ζωογονοῦντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβάντα, καὶ ζωὴν διδοῦντα τῷ κόσμῳ. Αὐτὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς, λήψονται πάντως τὰ αἰτήματα τῆς ἑαυτῶν καρδίας, τότε δυνήσονται καὶ ἀποκαλύπτειν αὐτῷ τὴν ὁδὸν αὐτῶν. Ἐποπτεύει μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν τῶν σεβομένων αὐτὸν εὐαγῆ πολιτείαν, ἀποστρέφεται τὴν τῶν οὐκ ὀρθῶς διαζῆν ἑλομένων.]

Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου, καὶ ἔλπισον ἐπ' αὐτόν, κ. τ. λ.

(A f. 192 b, C f. 76 b) Ἔσο, φησί, φανερὸς τὴν ὁμέσκουσαν αὐτῷ βαδίζων ὁδόν, τουτέστι γυμνὴν καὶ

Quippe hæc brevi florida, illico marcescunt. Sic alibi dicit de splendidis mundi rebus: Fiant sicut fenum tectorum [73]: nam fenum in tectis natum quia radice caret infructuosum est, ideoque ad marcescendum proclivius. Non est ergo his invidendum, qui partim ad ignominiam projiciuntur, partim igni traduntur, brevi cessante prosperitate, velut herbæ aut olera, quæ nullum præterquam in herbescendo usum habent: namque his humana felicitas, propter suam putrem caducamque naturam similis est; quam gehennæ ignis exspectat. Digna vero sanctis est æmulatio eorum quos subsequetur perpetua Dei nutu gloria, egregiorum facinorum splendori par.

Vers. 3. *Spera in Domino, et fac bonitatem, et inhabita terram.*

Id est, Ama probitatem, opta sacrorum donorum adeptionem, stude iis quæ sanctis sunt reservata atque in thesauro Dei reposita

Vel vocabulum *Inhabita*, pro Inhabitabis posuit. Terram autem illam dicit mansuetis promissam, ad quam cum veneris, divitiis ejus frueris. Divitiæ autem terræ mansuetorum, sive civitatis supernæ in cœlis, divinorum donorum copiosa largitio est et quaquaversus absoluta. Fortasse autem habitaculo comparat brevem hanc vitam, eaque nos uti vult ceu tabernaculo hospitali, ita ut ei nos dominemur, non vice versa obnoxii simus, eoque ad utilitatem non ad voluptates utamur: sic enim a bono pastore regemur. Quantum copiæ inter homines est divinorum dogmatum, eo fruamur, ita ut dicere liceat: « Dominus regit me, et nihil mihi deerit [74]. »

Vers. 4. *Delectare in Domino.*

Qui autem Christo delectantur, ejusque muneribus plenam mentem gerunt, bonas ejus voluntates opere perficientes, limpidam patentemque Deo exhibent viam suam, id est vitæ rationem.

[Cæterum delectatio est, ut dixi, inhabitans habere vivificum Dei Verbum, panem vitæ qui de cœlo descendit, et vitam mundo dat [75]. Qui ipsum in se habuerint, petitiones cordis sui omnino consequentur, tunc illi et vitam suam poterunt revelare. Nam universorum Deus rectam piorum vivendi rationem intuetur, at eorum qui male agere statuunt, aversatur. — *Ex Corderio*.]

Vers. 5. *Revela Domino viam tuam, et spera in eo*, etc.

Sit, inquit, exploratum, te placita Deo via incedere; id est, nudam atque explicitam Deo exhibe

[73] Psal. CXXVIII 6. [74] Psal. XXII, 1. [75] Joan. VI, 33.

vitæ tuæ rationem. Quid porro ipse faciet? In futuro vicissim sæculo te illustrem et quodammodo undique conspicuum ostendet, latere haud sinens rectæ vitæ tuæ pulchritudinem. Erit enim cunctis manifesta justitia tua, lucis instar resplendens, lucis, inquam, meridianæ; nam meridies nominatur diei pars mediana; teque luce ejusmodi dignum judicabit.

Vers. 7. *Subditus esto Domino, et ora eum.*

Ipse quidem te luce dignum in futuro sæculo ostendet, tu vero interim illi subditus esto. Duo autem digna sanctis et egregia atque invicem cohærentia proponit, **164** nempe Deo subjici, et ipsum orare : quod utrumque, tum sanctorum supplicationes, tum homines bonitatem sectari solitos decet. Nam Deo subesse, cujuslibet mandati complementum est : cedit enim Dei legibus, mollemque et docilem cervicem supponit is qui Dominicis voluntatibus obtemperat, neque pervicaciæ notam incurrere patitur. In oratione vero ad Deum, laudatio intelligitur, et harmonicis canticis mistæ preces, puritate interim operum intellectualis instar thymiamatis feliciter ad Deum ascendente. Subjectionem ergo hic dicit, abstinentiam a malo; nemo enim peccans, Deo subditum semet præbet.

Vers. 8. *Desine ab ira, et derelinque furorem.*

Utile hoc præceptum, et Deo subditis convenientissimum. Oportet enim mites esse et bene compositos, atque imperturbata mente præditos, et tranquillitatis quæ patientiæ fonte manat amantes, denique iræ fluctibus minime abripi. Scriptum est enim, ira pessumdari etiam prudentes [76]. Rursusque : « Vir iracundus non est decorus [77]. » Profecto passiones aliquot in multos minime cadunt, imo nonnulli ætate aut virtute progrediente eas abjiciunt; sed iræ detestanda passio prudentiæ quoque fama pollentes perturbat; neque hunc utique, alium secus, sed ausim prope dicere cunctos homines, excepto perfecto, si quis tamen inveniri perfectus potest.

Noli æmulari ut maligneris; maligni enim exterminabuntur.

Hæc a Davide, paria Paulo scribuntur, nempe : « Eadem dicere, mihi quidem non est tædiosum, vobis autem tutum [78]. » Non enim creatur studiosis satietas, si ipsorum sæpe menti de argumento eodem sermones utiles obtrudantur. Id nunc etiam facit Psalmista, sus deque sapientem hanc dignamque auditu versans sententiam; videlicet : Noli æmulari ut maligneris, ne funditus de terra pereas : nam maligni in sæculo exterminabuntur, nempe futuro. Exterminari autem, excidere a Deo est. Sane malignitas peculiare præ cæteris peccatum est; quo

A ἀναμφίεστον τῷ Θεῷ τὴν σεαυτοῦ δεικνὺς πολιτείαν. Αὐτὸς δὲ τί ποιήσει; Ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἐμφανῆ καταστήσει, καὶ οἷον περίοπτον ἀποφανεῖ, λαθεῖν οὐκ ἐῶν τῆς σῆς εὐζωΐας τὸ κάλλος. Ἔσται γὰρ ἅπασιν ἐναργὴς ἡ δικαιοσύνη σου δίκην φωτὸς ἀναλάμπουσα, φωτὸς μεσημβρινοῦ· μεσημβρία γε μὴν ὀνομάζεται τῆς ἡμέρας αὐτὸ τὸ μεσαίτατον· καί σε κρινεῖ ἄξιον εἶναι φωτὸς ἐκεῖ.

Ὑποτάγηθι τῷ Κυρίῳ καὶ ἱκέτευσον αὐτόν.

(A f. 193, B f. 126) Αὐτὸς μέν σε ἄξιον φωτὸς ἀποδείξει ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, σὺ δὲ ἐνταῦθα ὑποτάγηθι αὐτῷ. Δύο δὲ ταῦτα τίθησιν ἁγιοπρεπῆ κατορθώματα καὶ οἷον ἀλλήλων ἐχόμενα, τὸ ὑποτάσσεσθαί φημι τῷ Κυρίῳ, καὶ τὸ ἱκετεύειν αὐτόν· ἑκάτερον δὲ B αὐτῶν πρέποι ἂν ταῖς ὅτι μάλιστα τῶν ἁγίων ἱκετείαις, καὶ τοῖς τὴν χρηστότητα μελετᾷν εἰωθόσιν. Ἐν μὲν γὰρ τῷ ὑποτάττεσθαι Κυρίῳ ἁπάσης ἐντολῆς νοεῖται πλήρωσις· ἥκει [*al. cod.* εἴκει] γὰρ τοῖς αὐτοῦ νόμοις καὶ τρυφερὸν, καὶ εὐήνιον ὑποφέρει τὸν αὐχένα, ὁ θελήμασι τοῖς δεσποτικοῖς ἐνευδοκῶν, ἀλλὰ μὴ ἀπειθείας καταδεχόμενος ὑπομένειν γραφήν. Ἐν δὲ τῷ ἱκετεύειν αὐτὸν, τὸ δοξολογεῖν ἐστι, καὶ τὰς εὐρύθμους ἀναφέρειν ᾠδὰς συμπεπλεγμένης εὐχῆς, καὶ οἱόν τινος νοητοῦ θυμιάματος τῆς τῶν ἔργων φαιδρότητος, συνευοδιαζούσης παρὰ Θεῷ. Ὑποταγὴν οὖν ἐνταῦθα λέγει, τὴν τῶν κακῶν ἀναχώρησιν· οὐδεὶς γὰρ ἁμαρτάνων ὑποτέτακται τῷ Κυρίῳ (1).

Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμόν.

C (A f. 193 b, B f. 126 b) Ἐπωφελὲς τὸ παράγγελμα, καὶ τοῖς ὑποτεταγμένοις Θεῷ πρεπωδέστατον. Χρὴ γὰρ, φησὶ, πράους τε αὐτοὺς ὑπάρχειν καὶ εὖ μάλα καθεστηκότας, καὶ ἀταραξίαν ἔχοντας εἰς νοῦν, ἀγαπῶντάς τε διαπαντὸς τὴν ἀπό γε τῆς μακροθυμίας εὐδίαν, καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς κυμάτων ἀποφοιτᾷν. Γέγραπται γὰρ ὅτι Ὀργὴ ἀπόλλυσιν καὶ φρονίμους. Καὶ πάλιν· « Ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. » Τῶν γὰρ παθῶν τινα μὲν οὐ πίπτει εἰς πολλοὺς, ἀλλὰ καὶ οἱ τυχόντες ἀπέβαλον αὐτὰ προκόπτοντες· τὸ δὲ μιαρὸν τοῦτο πάθος ἡ ὀργὴ, ἐκκαίει καὶ τοὺς δοκοῦντας εἶναι φρονίμους· καὶ ταράσσει, οὐ τινὰ μὲν, τινὰ δὲ οὔ, ἀλλὰ κινδυνεύω λέγειν πάντας ἀνθρώπους, παρὲξ τοῦ τελείου, ἐάν που εὑρεθῇ τις τέλειος.

Μὴ παραζήλου ὥστε πονηρεύεσθαι, ὅτι οἱ πονηρευόμενοι ἐξολοθρευθήσονται.

D (A f. 193 b) Λεγέσθω καὶ παρὰ Δαβὶδ τὰ τοῦ Παύλου, ὅτι « Τὰ αὐτὰ λέγειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. » Οὐ γὰρ ἔχει κόρον παρά γε τοῖς φιλομαθέσι, τὸ πλειστάκις εἰς νοῦν τοὺς περὶ τῶν αὐτῶν ὀνησιφόρους εἰσοικίζεσθαι λόγους. Τοῦτό τοι καὶ νῦν ὁ Ψάλλων ἐργάζεται, ἄνω τε καὶ κάτω ἀνακυκλῶν τὸ σοφὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀξιάκουστον ἄκουσμα· τὸ Μὴ παραζήλου, φημὶ, ὥστε πονηρεύεσθαι, ἵνα μὴ ὁλόρριζος ἐκ γῆς ἀπολῇ· καὶ γὰρ οἱ πονηρευόμενοι ἐξολοθρευθήσονται ἐν τῷ αἰῶνι, δηλαδὴ τῷ μέλλοντι. Ἐξολοθρευθῆναι δέ ἐστι, τὸ ἐκπεσεῖν Θεοῦ.

[76] Prov. xv, 1. [77] Prov. xi, 25. [78] Philipp. iii, 1.

(1) Pars intermedia hujus fragmenti exstabat etiam apud Corderium.

Ἴδιον μέν τοι κακόν ἐστιν ἡ πονηρία παρὰ τὰς λοιπὰς ἁμαρτίας· ἔνθεν θαυμασίως ὁ λόγος, ἄλλον μὲν εἶπε τὸν ἁμαρτωλὸν, ἄλλον δὲ τὸν πονηρόν· « Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ. » Ὡρίσαντο δέ τινες τὴν πονηρίαν οὐκ ἀγεννῶς εἶναι ἑκούσιον κακοποιΐαν· ἄλλο γάρ ἐστι κατὰ ἄγνοιαν κακοποιεῖν καὶ οἱονεὶ νικώμενον, καὶ ἄλλο αὐτὸ τοῦτο θέλειν κακῶς ποιῆσαι· ὅπερ ἐστὶ καὶ πονηρία, δι' ἣν καὶ ὁ διάβολος πονηρὸς λέγεται.

Οἱ δὲ ὑπομένοντες τὸν Κύριον, αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.

(A f. 193 b, B f. 126 b) Ἐπειδὴ εἰώθαμέν πως ἀεὶ τῶν μὲν πονηρῶν ἀφίστασθαι, τῷ τοῦ κολάζεσθαι δέει συνωθούμενοι πρὸς τὸ ἄμεινον, ἐφέσει δὲ τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων συνελαύνεσθαι εἰς τὸ διαζῆν ἐννόμως, διὰ τοῦτο δείξας ὁ Ψάλλων ὀλέθριον τῶν πονηρευομένων τὸ τέλος, ἐπάγει ὅτι οἱ τὸν Κύριον ὑπομένοντες, τουτέστιν οἱ διὰ καρτερίας καὶ ὑπομονῆς τὸν εὐδόκιμον κατορθοῦντες βίον, κληρονομήσουσι τὴν γῆν· ἥτις οὐκ ἔστι μέρος ταύτης τῆς γῆς τῆς ὑπὸ κατάραν γενομένης, ἣν ἐν λύπαις ἐσθίει πάσας τὰς ἡμέρας αὐτοῦ ὁ ἐργαζόμενος αὐτὴν, ἀλλὰ γῆν ἐκείνην τὴν τοῖς ἁγίοις ἡτρεπισμένην. Κλῆρος γὰρ αὐτοῖς ἡ τῶν ἁγίων καλλίπολις, ἡ ἱερά τε καὶ ἄνω. Ἐκεῖ γὰρ τοῖς τῶν ἀγγέλων συνέσονται χοροῖς, δοξολογοῦντες ἀκαταλήκτως τὸν κληροδοτήσαντα Θεὸν, καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον αὐτοῖς χαρισμάτων χορηγὸν γεγονότα. Ὥσπερ δέ ἐστιν ὁ Σωτὴρ, σοφία, λόγος, εἰρήνη καὶ δικαιοσύνη, οὕτως καὶ ὑπομονή. Γέγραπται γάρ· « Καὶ νῦν τίς; ἡ ὑπομονή μου; οὐχὶ Κύριος; » Ἀφ' οὗ ἀρύεσθαι ἔστι καὶ λαμβάνειν πάντα ἃ λέγεται εἶναι κατὰ τὰς Γραφὰς ὁ Χριστός. Ὡς γὰρ μετοχῇ αὐτοῦ δίκαιοι γινόμεθα καὶ σοφοὶ καὶ εἰρηνεύομεν, οὕτως καὶ μετοχῇ αὐτοῦ ὑπομένομεν· ἡσύχαζε οὖν ὑπομένων καὶ ἐκδεχόμενος τὸν Θεὸν, μὴ ταραττόμενος τοῖς παροῦσι.

Καὶ ἔτι ὀλίγον καὶ οὐ μὴ ὑπάρξῃ ὁ ἁμαρτωλός.

(A f. 194) Ἔτι βραχὺ, καὶ οὐκ ἂν ἴδῃς ὑπάρχοντα τὸν ἁμαρτωλόν· καταληφθήσεται γὰρ τῷ τῆς ζωῆς τέλει, καὶ ὁμοῦ τῇ σαρκὶ συναπεμπολήσει ταῦτα, ὅσαπερ ἐδόκει κεκτῆσθαι χρηστά. Βραχὺς γὰρ λίαν ὁ ἀνθρώπου βίος, καὶ ὁ τῆς ἐν σώματι ζωῆς συνέσταλται χρόνος. Οὐκοῦν οὔτε αὐτὸς ὁ τῷ τῆς ζωῆς τέλει κατειλημμένος τὸν ἑαυτοῦ τόπον ὄψεται· μεταχωρήσει γὰρ πάντως εἰς ᾅδου, οὔτε μὴν οἱ ζῶντες ἔτι τὸν αὐτοῦ ἐπιγνώσονται τόπον.

(B f. 127 b) Οἱ φρονοῦντες τὰ κοσμικὰ, καὶ τῇ τοῦ παρόντος βίου τύρβῃ τὸν ἑαυτῶν ἐνδήσαντες νοῦν, καὶ βρόχοις ἐνειλημμένοι τῆς ἐπαράτου φιλοσαρκίας, ἀεί πως ἐπιμεμήνασιν τοῖς τὸν εὐαγῆ καὶ ἀπόλεκτον διαβιοῦσι βίον, καὶ ἐχθρὸν ἡγοῦνται τῆς δικαιοσύνης τὸν ἐραστήν.

Οἱ δὲ πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν.

(A f. 194) Οἰκονομικώτατα δὲ λίαν ὁ Δαβὶδ ἀντιπαρεξάγει ταῖς τῶν παρανόμων κολάσεσι, τὰ τῶν ἁγίων γέρα. Ἀκονᾷ γὰρ διὰ τούτων αὐτοὺς εἰς ἔφε-

fit ut egregie Scriptura alium dicat peccatorem, alium malignum; veluti : « Contere brachium peccatoris et maligni [79]. » Definiunt vero malignitatem non absurde nonnulli voluntariam malitiam : aliud enim est inscienter male aliquid agere ac pene victum, aliud vero id ipsum male agere velle; quæ nimirum malignitas est, ob quam diabolus vulgo audit malignus.

Vers. 9. *Sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.*

Quia solemus plerumque ab improbitate abstinere, pœnæ timore ad meliora compulsi, ac Dei munerum spe ad bene moratam vitam perduci, ideo Psalmista post demonstratum improborum exitiosum finem, addit fore ut qui Dominum sustinuerint, id est qui constanter atque patienter probatum vitæ cursum tenuerint, terram hæreditent; quæ non utique pars hujus telluris est, maledicto subjectæ, quam dolens quotidie comedit qui eam excolit, sed illam possidebunt terram quæ sanctis est præparata. Horum enim est patrimonium pulchra sanctorum civitas sacra et cœlestis. Illic enim angelorum choris intererunt, sine fine laudantes datorem hujus sortis Deum, et ineffabilium donorum largitorem. Jam quemadmodum Servator, sapientia [80], verbum [81], pax [82], et justitia dicitur [83], sic etiam exspectatio. Scriptum est enim : « Et nunc quæ est exspectatio mea? nonne Dominus [84]? » a quo contingit id omne haurire et accipere, quod apud Scripturas dicitur Christus. Nam sicut ejus participatione justi evadimus, sapientes atque pacifici, ita ejusdem quoque participatione sustinemus. Quiesce itaque sustinens et exspectans Deum, neque instantibus rebus perturberis.

Vers. 10. *Et adhuc pusillum, et non erit peccator.*

Brevi mox tempore, jam peccatorem subsistere non videbis : nam vitæ finem **165** nanciscetur, simulque cum carne perdet hæc quæ possidere videbatur bona. Revera brevis admodum hominis ætas est, et vivendi in corpore tempus arctatum. Igitur ne ipse quidem, qui vita excesserit, locum suum videbit, namque omnino in infernum transibit, neque viventes cæteri locum ejus deinceps scient.

Qui mundana sapiunt, et præsentis vitæ tumultui mentem suam implicuerunt, laqueisque exsecrandæ voluptatis sunt irretiti, semper fere oderunt eos qui castam probamque vitam sectantur, atque inimici loco habent virtutis cultorem.

Vers. 11. *Mansueti autem hæreditabunt terram.*

Prudentissime David opponit impiorum pœnis sanctorum præmia. His enim acuit ipsos ad spiritalis studium fortitudinis, qua omne genus virtutis

[79] Psal. x, 15. [80] I Cor. i, 24. [81] Joan. i, 1. [82] Ephes. ii, 14. [83] I Cor. i, 30. [84] Psal. xxxviii, 8.

præstabunt. Ideo dicit : « Mansueti hæreditabunt terram, » supernam scilicet.

Et delectabuntur in multitudine pacis.

Quinam sit hic pacis cumulus mansuetis promissæ, operæ pretium est cognoscere. Dicimus ergo, viventes adhuc et corporibus gravatos in hoc mundo sanctos, plurimum pati bellorum incursum, partim ob insitam infirmæ carni legem peccati, quæ spiritui semper repugnat : hæc quippe invicem adversantur : « Condelector enim, inquit, legi Dei secundum interiorem hominem; sed video aliam legem repugnantem legi mentis meæ [33]; » partim vero principibus hujus sæculi bella semper pugnasque multiplicantibus : partim denique impiis hæreticis adversantibus. Itaque quandiu in hac vita versantur sancti, multos habent oppugnatores : cum autem ad paratam mansuetis terram pervenerint [34], pacis copia erit. Intellige vero pacis copiam, animæ tranquillitatem, cum rerum quæ vere exsistunt notitia.

Vers. 12. *Observabit peccator justum, et stridebit super eum dentibus suis*, etc.

Docet his verbis Psalmista, fore ut hominem justum observet peccator : id est impium odio imbutum, tempus fortasse observaturum, quo insidiis capere justum queat : stridet certe dentibus semper in eum. Sed ridiculum Dominus eum ostendit : scit enim supremum ejus diem venturum, quo morte irretitus evanescet.

Vel impiis fortasse grave est ac molestum quod a justorum virtute condemnari videntur, ceu qui non æque ac hi optimas partes secuti sunt. Dentibus vero stridere, haud plane de corporibus intelligas velim, sed vocis potius silentium, in corde autem clamorem mala machinantem adversus justum. Sed enim dum peccator justis irascitur, Deus irridet ipsius insidias, probe sciens a se constitutum diem, quo aliis quidem æternam vitam, aliis vero æternam æque pœnam retribuet. Hoc de diabolo quoque dictum accipere commodum est. Ipse enim est peccator, dentibus contra sanctos infrendens, qui tamen risui patet; etenim a justis victus illuditur : veniet autem dies, qua in paratum ipsi ignem mittetur.

Vers. 14. *Ut dejiciant pauperem et inopem.*

Propositum peccatoris est, non ut aliquem sibi injurium ulciscatur, vel omnino quemlibet a quo læsus fuerit, justasque belli inferendi causas obtulerit; sed ut pauperem inopemque prosternat, et recto corde præditos interficiat. Pauperem vero inopemque dicit pro pio ac modesto, jactantia alieno, et corde humili. Hujusmodi hominem Servator quoque pauperem spiritu appellavit, dignum-

[33] Rom. VII, 22. [34] Matth. V, 4.

A σιν εὐανδρίας πνευματικῆς. δι' ἧς ἂν γένοιτο κατορθοῦν πάντα τρόπον ἀρετῆς. Ταύτῃ τοι φησίν· « Οἱ δὲ πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν, » τὴν ἄνω δηλαδή.

Καὶ κατατρυφήσουσιν ἐπὶ πλήθει εἰρήνης.

(A f. 194 b) Ποῖον ἂν νοοῖτο τῆς εἰρήνης τὸ πλῆθος τῆς τοῖς πραέσιν ἐπηγγελμένης, ἄξιον ἰδεῖν. Φαμὲν οὖν ὅτι ζῶντες μὲν ἔτι μετὰ σωμάτων ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ οἱ ἅγιοι πλείστην ὅσην πολέμων ὑπομένουσιν ἔφοδον, τοῦτο μὲν τῆς σαρκὸς πανέμφυτον τῆς ἁμαρτίας ἀῤῥωστούσης νόμον, καὶ κατεξανισταμένης ἀεὶ τοῦ πνεύματος· ταῦτα γὰρ ἀντίκειται ἀλλήλοις· « Συνήδομαι γάρ, φησὶ, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου· » τοῦτο δὲ
B καὶ τῶν κοσμοκρατόρων τοῦ αἰῶνος τούτου, κατασυρευόντων αὐτοῖς πολέμους ἀεὶ καὶ μάχας, τοῦτο δὲ καὶ τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν ἀνθεστηκότων αὐτοῖς. Οὐκοῦν ἕως εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ οἱ ἅγιοι, πολλοὶ λίαν οἱ μαχόμενοι· γεγονόσι γε μὴν εἰς τὴν τοῖς πραέσιν ηὐτρεπισμένην γῆν, ὑπάρξει πλῆθος εἰρήνης. Νοήσεις δὲ πλῆθος εἰρήνης, ἀπάθειαν ψυχῆς μετὰ γνώσεως τῶν ὄντων ἀληθῶς.

Παρατηρήσεται ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν δίκαιον, καὶ βρύξει ἐπ' αὐτὸν τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(A f. 194 b, B f. 127 b) Τοῦτο διδάσκει λέγων ὁ Ψάλλων ἐν τούτοις, ὅτι παρατηρήσεται ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν δίκαιον, τουτέστιν φιλέχθρως διακείμενος ὁ φαῦλος καιροφυλακήσει πολλάκις τάχα πως τὸν δίκαιον λοχήσας ἑλεῖν δυνηθῇ· ἐπιτρίζει γὰρ αὐτῷ τοὺς ὀδόν-
C τας ἀεί. Πλὴν ὁ Κύριος γέλωτος ἄξιον ἀποφαίνει· προβλέπει γὰρ ὅτι ἥξει ἡ ἡμέρα αὐτοῦ ἡ τελευταία πάντως, καθ' ἣν ἐκποδὼν ἔσται πεσὼν εἰς θάνατον.

(A f. 194 b) Ἢ τάχα που φορτικὸν αὐτοῖς καὶ δύσοιστον εἶναι δοκεῖ τὸ διὰ τῆς ἐκείνων ἐπιεικείας καταχρίνεσθαι δοκεῖν, ὅτι μὴ τῶν ἀρίστων καὶ αὐτοὶ γεγόνασιν ἐρασταί. Τὸ δὲ Βρύξει τοὺς ὀδόντας, οὐ πάντως ἐπὶ τοῦ σώματος ἀκουστέον, ἀλλὰ σιωπὴν μὲν ἀπὸ φωνῆς, κραυγὴν δὲ ἐν τῇ καρδίᾳ λογιζομένην κατὰ τοῦ δικαίου πονηρά. Πλὴν ὁ μὲν ἁμαρτωλὸς μέμηνε κατὰ τῶν δικαίων· ὁ δὲ Κύριος διαγελᾷ τὰς κατ' αὐτῶν ἐπιβουλὰς τῶν ἁμαρτωλῶν, εἰδὼς ὡς ἔστησεν ἡμέραν, καθ' ἣν τοῖς μὲν ἀποδώσει τὴν αἰώνιον ζωήν, τοῖς δὲ τὴν αἰώνιον κόλασιν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ διαβόλου ληφθῆναι πρόσφορον. Αὐτὸς γάρ
D ἐστιν ὁ ἁμαρτωλὸς, ὁ βρύχων τοὺς ὀδόντας κατὰ τῶν ἁγίων, ὃς εἰς γέλωτα τέτακται· παίζεται γὰρ παρὰ τῶν δικαίων ἡττώμενος· ἥξει δὴ ἡ ἡμέρα καθ' ἣν εἰς τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ πῦρ πεμφθήσεται.

Τοῦ καταβαλεῖν πτωχὸν καὶ πένητα.

(B f. 127 b) Σκοπὸς τῷ ἁμαρτωλῷ οὐχ ἵνα τινὰ τῶν ἀδικησάντων αὐτὸν ἀμύνηται, ἢ κατά τι ὅλως προσκεκρουκότων αὐτῷ, καὶ προφάσεις τῷ πολέμῳ δεδωκότων εὐλόγους, ἀλλ' ἵνα καταβάλῃ πτωχὸν καὶ πένητα, καὶ ἀποσφάξει τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ. Πτωχὸν δὲ καὶ πένητά φησιν, τὸν ἐπιεικῆ καὶ μετριόφρονα καὶ φιλοκομπίας ἀμείνω, καὶ ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ. Τὸν τοιοῦτον δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πτωχὸν ἔφη τῷ

πνεύματι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἄξιον εἶναί φησιν· μάλιστα γὰρ κατὰ τῶν πενήτων οἱ συκοφάνται στρατεύονται. Ἔτι δὲ καὶ κατὰ τῶν δικαίων τῶν εὐθῆ τὴν γλῶσσαν ἐχόντων οἱ παράνομοι, βασκαίνοντες αὐτῶν τῇ δικαιοσύνῃ, καταδιαβολὰς (1) καθάπερ ῥομφαίας ὁπλίζειν εἰώθασιν.

Ἡ ῥομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν.

(A f. 195 b) Ταῦτα, φησὶ, πεπόνθασιν οἱ πονηροὶ δαίμονες, ἃ ποιήσειν τοῖς ἁγίοις ἐπεβούλευσαν. Καὶ τοῖς ἁγίοις δὲ ἐπιμεμήνασι μὲν οἱ φιλαμαρτήμονες, καὶ τὸ τῆς βασκανίας τόξον ἐντείνουσι κατ' αὐτῶν, καὶ τὴν τῆς ἑαυτῶν σκαιότητος ἀπογυμνοῦσι ῥομφαίαν, οὐδένα τρόπον ἐπιβουλῆς ἐῶντες ἀνεπιτήδευτον· ἀλλ' οἷον διὰ πάσης ἐρχόμενοι δυσσεβείας, τὰς ὁσίας πολιορκοῦσι ψυχάς. Τίνα δὲ τρόπον αὐτοὺς ἀνταμύνεσθαι χρὴ, καὶ ὅπως ὑπαντιάζειν, ἐντεῦθεν μαθησόμεθα. Τὰ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικά· καὶ ἐν σαρκὶ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα. Ἀλλ' οὐδὲ τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν ἀνοσιότητα μιμησόμεθα· οὐ γὰρ ὡς ἐκεῖνοι ἐντενοῦμεν τόξα καὶ ἡμεῖς, ἢ ξίφος ἀπογυμνώσομεν· ἐσόμεθα δὲ μαχομένων ἀμείνους καὶ τὴν βελτίω ψῆφον ἀποισόμεθα, Θεῷ προσφεύγοντες, καὶ χεῖρας ὁσίας ἀνατείνοντες, χεῖρά τε τὴν ἀεὶ σώζουσαν ὑποτρέχοντες, καὶ τὸν παναλκῆ καὶ ἄτρεπτον καλοῦντες εἰς ἐπικουρίαν, λέγοντες περὶ τῶν εἰκῇ πολεμούντων ἡμῖν· « Ἡ ῥομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν. »

Κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ, ὑπὲρ πλοῦτον ἁμαρτωλῶν πολύν.

(A f. 196, B f. 128) Εὐτεχνέστατα καὶ νῦν ἐξυφαίνει τὴν ὑφήγησιν. Ἀντιπαρεξάγει γὰρ ὥσπερ καὶ ἐκ παραλλήλου τίθησι τά τε τῶν ἁμαρτωλῶν ἡττήματα καὶ τῶν δικαίων τὰ πλεονεκτήματα, πανταχοῦ τὴν ἀρετὴν ἀποφαίνων ἔγκαρπον, ἀνόνητον δὲ τὸν εἰκαῖον τοῦ βίου περισπασμὸν καὶ τὴν ἐπάρατον ζωήν. Πλουτεῖ μὲν γὰρ, φησὶν, ὁ ἁμαρτωλὸς ἔσθ' ὅτε, καὶ ταῖς ἐντεῦθεν ἐμπλατύνεται τρυφαῖς, καὶ μεγαλοφρονεῖ δόξαν ἔχων εὐμάραντον, καὶ σάρκα πιαίνων, πλέον ἔχων οὐδὲν τοῦ τοῖς γηΐνοις ἐφήδεσθαι. Ὁ δέ γε πτωχὸς τῇ καρδίᾳ καὶ δικαιοσύνης ἐραστὴς, ἁπάντων τῶν τοιούτων ἀποφοιτᾷ, καὶ τὴν ἐπιεικῆ καὶ σώφρονα πτωχείαν ἀγαπᾷ. Ἀλλὰ κρεῖττον τοῦτο αὐτῷ ὑπὲρ πλοῦτον ἁμαρτωλοῦ πολύν.

Ὅτι βραχίονες ἁμαρτωλῶν συντριβήσονται, ὑποστηρίζει δὲ τοὺς δικαίους ὁ Κύριος.

(A f. 196, B f. 128) Ὅτι ἄμισθον μὲν τοῖς φιλαμαρτήμοσι τὸ πλουτεῖν καὶ ὀλέθριον [*Cod. B.* Ὅτι δὲ ἀνόνητον μὲν τοῖς φιλαμαρτήμοσι τὸ πλουτεῖν, ἢ καὶ ἄμεινον καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, τῆς ἐσχάτης πρόξενον δίκης], τό γε μὴν τῶν δικαίων ὀλιγαρκὲς ἔγκαρπον καὶ ἀρέσκον Θεῷ, ἐντεῦθεν δείκνυται. Καρπὸς μὲν γὰρ, φησὶ, τοῦ τῶν ἀνόμων πλούτου, συντριβὴ καὶ ἰσχύος ἁπάσης ἀπόθεσις· δηλοῖ γὰρ, οἶμαι, τοῦτο τῶν βραχιόνων ἡ συντριβὴ, τῆς γε μὴν αὐταρκείας τὸ ὑποστηρίζεσθαι παρὰ Θεοῦ· ἀνέχει γὰρ τοὺς δικαίους, καὶ ἀκράδαντον αὐτοῖς νέμει τὴν εὐθυμίαν, καὶ ἀκατάσειστον ἔχουσι τὸ εὐημερεῖν, παραλύοντος

[87] Isa. XIV, 27.

(1) Ita cod.

A que regno cœlorum censuit : sane contra pauperes potissime sycophantæ militant. Præterea que adversus justos, qui sincera lingua utuntur, iniqui homines, illorum justitiæ invidentes, calumniis ceu gladiis armari solent.

Vers. 15. **166** *Gladius eorum intret in corda ipsorum.*

Id passi, inquit, sunt maligni dæmones, quod contra sanctos moliti fuerant. Sine dubio sanctis irascuntur peccatores, et invidiæ contra ipsos arcum intendunt, et improbitatis suæ gladium evaginant, nullum insidiarum genus prætermittentes, et omnibus impietatis viribus sanctas oppugnant animas. Quomodo autem propulsandi sint, iisque
B resistendum, hinc discemus. Arma nostra non sunt carnalia, et quanquam in carne versamur, non tamen carnaliter militamus. Sed neque peccatorum nequitiam imitabimur : neque ut ipsi, arcum nos quoque intendemus aut gladium evaginabimus : sed hostibus superiores evademus, et meliore consilio uti videbimur, si ad Deum confugiemus, et omnipotentis invictique opem implorabimus ; dicemusque de frustra nos oppugnantibus : « Gladius eorum intret in corda ipsorum. »

Vers. 16. *Melius est modicum justo, quam multæ peccatorum divitiæ.*

Egregie et nunc sermonem subnectit. Invicem enim et tanquam ex adverso ponit injustorum ca-
C sus, et justorum bonos successus, ubique virtutem fructuosam demonstrans, inutiles vero vanasque mundi curas et vitam exsecrandam. Profecto ditescit, inquit, interdum peccator, et terrenis deliciis spatiatur, fragilique gloria superbit, carnem saginans, nullaque re magis quam his terrenis gaudens. Secus vero pauper corde, et justitiæ amator, his omnibus vale dicens, piam modestamque paupertatem amat. Sed hoc illi melius est, quam divitiæ peccatoris multæ

Vers. 17. *Quoniam brachia peccatorum conterentur, confirmat autem justos Dominus.*

Inutiles imo perniciosas peccatoribus divitias ac-
D cidere, justorum vero frugalitatem utilem esse Deoque placentem, hinc cognoscitur. Nam fructus divitiarum hominis impii, contritio est, et omnium virium amissio ; id enim significat, ut puto, brachiorum contritio ; frugalitatis autem fructus est, sustentari a Deo, qui revera justos fulcit, stabilemque ipsis tribuit alacritatem ; quo fit ut immobili felicitate utantur, quin valeat quispiam eos infirmare aut in contrariam fortunam transferre. Nam manum elevatam quis avertet? sicuti scriptum est [87].

οὐδενὸς ἢ κομίσαι δυναμένου πρὸς τὸ ἐναντίον. « Τὴν γὰρ χεῖρα τὴν ὑψηλὴν, τίς ἀποστρέψει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Vers. 18. *Novit Dominus vias immaculatorum.* A

In Scripturis sacris Dominus bona tantummodo agnoscit, mala ignorat, ceu cognitionis suæ indigna. Ideo novit Dominus suos, novit vias immaculatorum, utpote honestas. Quamobrem *cognoscit* hic dictum est pro Approbat, in pretio habet, amat, seu respicere dignatur. Alioqui cui non sit exploratum, peccatorum quoque vias Deum cognoscere, nihilque clam eo esse? Ergo in his cognitio, necessitudinem quamdam et familiaritatem significat. Namque et nos invisis dicere sæpe solemus : Non novi te; non quod omnino eos ignoremus, sed quia ab amore nostro et convictu exclusos volumus. Novit ergo Deus sanctorum vias et actus, id est eos libenter aspicit; sunt enim boni, et omni laude B ornati.

Vers. 19. *Non confundentur in tempore malo.*

Malum hoc loco appellat tempus persecutionum, et angustiarum seu tentationum. Sic enim alicubi sapientissimus etiam Paulus quibusdam scribit, modo quidem : « Quia tempus malum est [88]; » modo autem : « Redimentes tempus, quia mali dies sunt [89]. » Cum ergo in malum tempus inciderint, inquit, non afficientur ignominia, id est, in peccatum non decident, neque decentem ipsos ornatum amittent : donabit enim illis omnium Deus optimæ cujusque rei matrem altricemque constantiam et patientiam. Vel fortasse intelligendum : Hæreditabunt promissiones homines justi, et judicii tempore non pudefient, cum C alii ad vitam resurgent, alii ad ignominiam pudoremque æternum [90].

167 Vers. 19. *Et in diebus famis saturabuntur.*

Id quoque intelligimus isto fere modo. Videtur hic sermo subobscure innuere, fore ut justi pressurarum tempore supernæ felicitatis consequantur latitudinem; nam diebus famis satiari, ejusmodi quiddam significat. Verum si quis malit aliter versiculi sententiam interpretari, illud reputabit : nempe in sacris lectionibus comperiemus universalem Deum sæpissime a peccati amatoribus semet avertere, et sacrarum doctrinarum famem illis immittere. Dictum igitur ab eo fuit intolerabiliter pec- D cantibus Israelitis : « Ecce ego adducam famem in terram, non famem panis, neque aquæ sitim, sed famem audiendi verbi Dominici [91]. Injecta est igitur peccatoribus sacrarum doctrinarum fames, non tamen divinorum præceptorum studiosis; nam deficientibus persecutionum tempore magistris, ipse Dominus spiritu suo credentes in ipsum enutriet.

Γινώσκει Κύριος τὰς ὁδοὺς τῶν ἀμώμων.

(A. f. 196 b, B f. 128, K f. 76) Κατὰ τὰς Γραφὰς ὁ Κύριος μόνα τὰ καλὰ γινώσκει, ἀγνοεῖ δὲ τὰ κακὰ, ὡς ἀνάξια ὄντα τῆς γνώσεως αὐτοῦ. Διὸ ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν ἀμώμων ἀστείας οὔσας· τὸ δὲ *γινώσκει*, ἐνταῦθα εἴρηται ἀντὶ τοῦ Ἀποδέχεται καὶ τιμᾷ, εἴτουν ἀγαπᾷ, καὶ ἐφορᾷν ἀξιοῖ. Ἐπεὶ πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὅτι καὶ τὰς τῶν φιλαμαρτημόνων εἶδεν ὁδοὺς, λανθάνει δὲ αὐτὸν παντελῶς οὐδέν; Οὐκοῦν ἡ γνῶσις ἐν τούτοις τὴν ἀνάκρασιν καὶ οἰκειότητα σημαίνει. Εἰώθαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς τοῖς προσκρούουσι λέγειν τὸ, Οὐκ οἶδά σε, πολλάκις, οὐχ ὡς ἀγνοοῦντες πάντως, ἀλλ' ὡς τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀγάπης καὶ σχέσεως ἀλλοτριοῦν ἐθέλοντες. Οἶδε τοίνυν τὰς τῶν ἁγίων ὁδοὺς καὶ πράξεις, τουτέστιν ἐφορᾷ αὐτὰς ἀσμένως· εἰσὶ γὰρ ἀγαθαὶ καὶ παντὸς ἐπαίνου μεσταί.

Οὐ καταισχυνθήσονται ἐν καιρῷ πονηρῷ.

(A f. 196 b, B f. 128 b) Πονηρὸν ἐν τούτοις ὀνομάζει καιρὸν τῶν διωγμῶν καὶ τῶν περιστάσεων ἤτοι τῶν πειρασμῶν. Οὕτω γάρ που καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος ἐπιστέλλει τισὶν, ποτὲ μέν· « Ὅτι ὁ καιρὸς πονηρός ἐστιν· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσιν. » Ὅταν τοίνυν καιρῷ πονηρῷ περιπταίωσιν, φησὶν, οὐ καταισχυνθήσονται πεσόντες εἰς τὸ πλημμελὲς, καὶ τῆς πρεπούσης αὐτοῖς εὐκοσμίας ἐξολισθήσαντες· χαριεῖται γὰρ αὐτοῖς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν ἁπάντων τῶν ἀρίστων μητέρα καὶ τροφὸν καρτερίαν καὶ ὑπομονήν. Ἢ τάχα Κληρονομήσουσι τὰς ἐπαγγελίας οἱ δίκαιοι. καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως οὐ καταισχυνθήσονται, ὅταν οἱ μὲν εἰς ζωὴν ἀνίστανται, οἱ δὲ εἰς ὀνειδισμὸν καὶ αἰσχύνην αἰώνιον.

Καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται.

(A f. 197, B f 128 b) Συνίεμεν δὲ καὶ τοῦτο κατὰ τοιόνδε τινὰ τρόπον. Ἔοικεν γάρ πως ὁ λόγος δι' αἰνίγματος ὑποδηλοῦν, ὅτι ἐν καιρῷ θλίψεως αὐτοὶ τὸ τῆς ἄνωθεν εὐημερίας ἕξουσι πλάτος· τὸ μὲν γὰρ Ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτάζεσθαι, κατασημαίνει τι τοιοῦτον. Πλὴν εἰ βούλοιτό τις καὶ ἑτέρως τὴν τοῦ στίχου διάνοιαν ἐκλαβεῖν, ἐκεῖνο συνήσῃς· εὑρήσομεν γὰρ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν πλεισταχοῦ μὲν τοῖς τῆς ἀνομίας ἐρασταῖς ἀποστρέφειν ἐπιφέροντα καὶ μαθημάτων λιμὸν ἱερῶν. Εἴρηται γοῦν παρ' αὐτοῦ, πεπαρῳνηκότων οὐ φορητῶς τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. » Ἀλλ' ἐπενήνεκται μὲν τοῖς προσκεκρουκόσιν ὁ τῶν ἱερῶν μαθημάτων λιμὸς, οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῖς τῶν θείων ἐνταλμάτων ἐπιμεληταῖς· ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν διωγμῶν ἐκλειπόντων τῶν διδασκάλων, αὐτὸς ὁ Κύριος τῷ ἑαυτοῦ πνεύματι θρέψει τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας.

[88] I Cor. vii, 29. [89] Ephes. v, 16 [90] Matth xxv, 46. [91] Amos viii, 11.

Ὅτι οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπολοῦνται, οἱ δὲ ἐχθροὶ τοῦ Κυρίου ἅμα τῷ δοξασθῆναι αὐτοὺς καὶ ὑψωθῆναι, ἐκλείποντες ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπον.

(A f. 197, B f. 128 b) Ἀντιπαρατίθησι πάλιν ταῖς τῶν δικαίων τιμαῖς τὰ τοῖς φιλαμαρτήμοσι συμβησόμενα κατὰ καιροὺς ἐκ θείας ὀργῆς· εἶεν δ' ἂν οἶμαι ταυτὶ τὰ εἰς ἐσχάτην αὐτοὺς καταχομίζοντα συμφοράν. Εἰ γὰρ καὶ δόξειαν ἔσθ' ὅτε πράττειν δεξιῶς κατά γε τὸν ἐνεστηκότα καιρὸν, τρυφῶντες δηλονότι καὶ ταῖς παρὰ πάντων εὐφημίαις στεφανούμενοι, καὶ δυναστείαις ἀξιωμάτων ἐπαυχοῦντες κοσμικῶν, ἀλλ' οὖν ἀπολοῦνται· καταστρέφει γὰρ αὐτοῖς τοῦ βίου τὸ πέρας εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ἐχθροὺς δὲ εἶναί φαμεν τοῦ Κυρίου, καὶ τοὺς γεγονότας μὲν ὑπ' αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως, ἀντενηνεγμένους δὲ ὥσπερ διὰ πολλῆς ἀπειθείας, καὶ τοῖς θείοις αὐτοῦ θεσπίσμασιν ἀκαταλήκτως μεμαχημένους. Εἶεν δ' ἂν ἐχθροὶ καὶ οἱ τῶν δαιμόνων θεραπευταὶ, καὶ οἱ προσκυνοῦντες τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν, ἤγουν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα λατρεύοντες, καὶ ἔτι οἱ τῶν αἱρέσεων εὑρεταὶ, ἅτε δὴ τὸ ψεῦδος ἀντανιστᾷν εἰωθότες τῇ τῶν ἀληθῶν δογμάτων ὀρθότητι. Οὗτοι βραχὺ ἀνθήσαντες, καὶ χόρτοις ἐν ἴσῳ μεμαρασμένοι, πεσοῦνται πρὸς θάνατον, καὶ τὰς τῶν ἡμαρτημένων ἐκτίσουσι δίκας, ὡς ἐχθροὶ τοῦ Κυρίου κολαζόμενοι, καὶ καπνοῦ δίκην ἐκλείποντες. Λείψανον δὲ πυρός ἐστιν ὁ καπνὸς, καταμαρανθέντος ἤδη καὶ ἀπεσβηκότος, καὶ οἱονεὶ καταλήξαντος εἰς τὸ εἶναι τέφρα καὶ σποδός. Καπνῷ οὖν συγκρίνονται, ἐπειδὴ καθάπερ τοῦ πυρὸς σβεσθέντος ὁ καπνὸς ἀφανίζεται, οὕτω καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀποθανόντων, ἡ περὶ αὐτοὺς πᾶσα δόξα ἀπόλλυται.

A Vers. 20. *Quia peccatores peribunt : inimici autem Domini simul ac honorificati fuerint et exaltati, deficientes sicut fumus deficient.*

Rursus opponit justorum honoribus ea quæ peccatoribus tempore suo eventura sunt ab ira divina; illa nimirum, ut arbitror, quæ ipsos in extremam calamitatem conjectura sunt. Nam etsi videntur aliquando prospere agere præsenti tempore, deliciantes videlicet, et omnium laudibus coronati, et mundanarum dignitatum potentia elati, nihilo tamen minus peribunt; etenim vitæ illorum finis exitio ac perditione concluditur. Porro inimicos Domini eos quoque dicimus, qui illi quidem per fidem subjecti fuerant, sed tamen eidem contumacia sua restiterunt, præceptisque ejus continenter sunt adversati. B Inimici item sunt cultores dæmonum, et qui opera manuum suarum adorant, qui nempe creaturam pro Creatore colunt [91]. Præterea hæreseon inventores, quippe qui mendacium solent verorum dogmatum rectitudini opponere. Hi brevi florentes, et mox feni instar marcescentes, in mortem incident, et culparum suarum pœnas dabunt, inimicis Domini debitas, ac veluti fumus evanescent. Sunt autem ignis reliquiæ fumus, deficientis nimirum et exstincti, et in cineres favillamque desinentis. Fumo igitur comparantur, quia sicuti exstincto igne fumus desinit, sic mortuis peccatoribus universa ipsorum gloria perit.

Δανείζεται ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ οὐκ ἀποτίσει, ὁ δὲ δίκαιος οἰκτείρει καὶ δίδωσιν.

(A f. 197 b. B f. 129) Οὐκ ἀντιδίδωσι, φησὶν, ὁ ἁμαρτωλὸς εὐχαριστίαν ὑπὲρ ὧν εὐηργέτηται παρὰ Θεοῦ· ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ εὖ πάθοι παρά τινων, βελτίων ἔσται· οὔτε μὴν ἐκ τῶν εἰς αὐτὸν γεγονότων, τὴν τοῦ κατοικτείρειν διδάσκεται τρίβον· οὐδ' ἀνέχεται διὰ τῶν ἴσων ἀμείψασθαι τοὺς αὐτὸν ὠφελήσαντας· ἀλλ' οἷά τις κλέπτης εὕρημα [*al cod.* εὕρεμα] ποιεῖται τὸ δοθὲν, καὶ εἰς μόνον ὁρῶν τὸ κερδῆσαι, αὔχημα ποιεῖται τὸ καταπῆξαι ταῖς λύπαις τὸν δεδανεικότα. Ὁ δέ γε δίκαιος ἀντιδίδωσιν οἰκτιρμοὺς, τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην μιμούμενος· κἂν γὰρ μὴ λάβοιτο δοθὲν, ἀλλὰ καὶ οὕτω μένει φιλότιμος, καὶ κοινωνικὸς ὢν οὐ παύεται. Μιμεῖται γὰρ τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεὸν, ὃς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.

C Vers. 21. *Mutuum accipit peccator, et non reddet : justus autem miseretur et tribuit.*

Non reddit, inquit, peccator gratiam beneficiis Dei; nec si quis ei bene fecerit, melior fiet : neque ex his quæ sibi acciderunt, misericordiæ viam discit : neque demum illos a quibus adjutus fuit, remunerari studet; sed quidquid sibi datum fuerit, more furis prædam suam esse putat, nihilque præter lucrum pensi habens, mutuantem sibi gloriatur molestiis affligere. Sed enim justus misericordiam retribuit, Dominum suum imitans : et etiamsi nihil receperit, nihilominus est munificus, neque a liberalitate desistit. Imitatur enim Patrem suum Deum, qui solem oriri facit supra pravos ac bonos, et supra justos æque atque injustos pluit [92].

D (B f. 129) Ἕκαστος ἡμῶν δέχεται παρὰ Θεοῦ πλείστας τε ὅσας καὶ μεγάλας εὐεργεσίας αἰσθητάς τε καὶ νοητάς. Ἀλλ' εἴ τις ᾖ φιλαμαρτήμων καὶ ἀσχέτως ἀπονενευκὼς εἰς φιληδονίαν, καὶ τῇ τύρβῃ τῶν ἐν τῷδε κόσμῳ πραγμάτων τὸν ἑαυτοῦ καταχώσας νοῦν, πολλὰ παρὰ Θεοῦ οὐδὲν ἀποτίσει, τουτέστιν οὐ προσοίσει τὴν ὑπακοὴν, οὐ ταῖς αὐτοῦ ζεύγλαις ὑποθήσει τὸν αὐχένα, οὐχ ἕψεται τοῖς αὐτοῦ θελήμα-

Singuli nos a Deo recipimus plurima et maxima beneficia, materialia haud minus quam spiritalia. Verumtamen qui peccatis est deditus, et voluptati sine freno indulget, suamque in mundanarum rerum colluviem mentem demergit, multis a Deo acceptis (1), nihil reddet, id est obedientiam non præstabit, jugo ejus haud subjiciet cervicem, voluntati ejusdem morem non geret, virtutis fructum non

[91] Rom. I, 25. [92] Matth. V, 45.

(1) In Græco videtur dicendum πολλὰ παρὰ Θεοῦ λαβών. Sed λαβὼν revera deest in codice.

germinabit, neque veluti usuram quamdam Deo pendet morum modestiam, neque dogmaticæ doctrinæ studiosus erit, sed durus infructuosusque manebit. Sed enim quanquam hic ita se habuerit, justus tamen et bonus, id est Deus, misericordiam non contrahet, quominus illi gratiam suam **168** conferat, ut eidem postea dicendum sit : « An divitias bonitatis ejus, ac patientiæ, et longanimitatis contemnis [94]? » et reliqua.

σιν, οὐ καρποφορήσει τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὐδὲ ὥσπερ τινὰ τόκον καταθήσει τῷ Θεῷ τὸ ἐπιεικὲς εἰς τρόπους, οὐ δογματικῆς εὐτεχνίας ἐπιμελήσεται, μένει δὲ σκληρὸς καὶ ἄκαρπος. Πλὴν κἂν εἰ οὕτω διατεθείη, φησὶν, ὁ δίκαιος καὶ ἀγαθὸς, δῆλον δὲ ὅτι Θεὸς οὐ παύσεται τοῦ κατοικτείρειν αὐτὸν, καὶ διδόναι τὰ παρ' ἑαυτοῦ· ἵνα λοιπὸν λέγηται πρὸς αὐτόν· « Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχλῆς (1), καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς; » καὶ τὰ ἑξῆς.

Vers. 22. *Quia benedicentes ei hæreditabunt terram.*

Similiter dictum fuit Abrahamo : « Benedicentibus tibi benedicam, maledicentibus tibi maledicam [95]. » Ergo, si quidem Deus est qui miseretur ac donat, utique qui eum ob id glorificant, id est ei benedicunt, promissæ sanctis terræ hæredes fient, recipientque bonam et spatiosam terram, centri terminique nesciam. Summi autem exitii discrimen incurrimus, si justo maledicamus. Ait enim justo Dominus : « Inimicus ero inimicis tuis, adversabor adversantibus tibi [96]. » Et sicuti ait : « Qui hunc nutristi, memet nutristi [97]; » ita consentaneum est dicere : Qui huic convicium fecisti, mihi fecisti. Maledicunt autem Deo, qui se ad extremum puniturn iri ab eo ignorant, qui contra ejus majestatem contumeliosas aliquando jactant voces; præterquam quod ne ab aliis quidem ob accepta beneficia reddi eidem gratias sinunt. Christo itaque benedicunt gentes, ideoque regnum obtinent; Judæi contra blasphemi, funditus destruuntur et pereunt.

Ὅτι οἱ εὐλογοῦντες αὐτὸν, κληρονομήσουσι γῆν.

(A f. 198, B f. 129 b, *Κυρίλλου καὶ Ὠριγένους*.) Ὅμοιον τῷ εἰρημένῳ πρὸς Ἀβραάμ· « Τοὺς εὐλογοῦντάς σε εὐλογήσω, τοὺς δὲ καταρωμένους σε καταράσομαι. » Οὐκοῦν εἰ μὲν ὁ Θεὸς εἴη ὁ κατοικτείρων καὶ διδοὺς, οἱ δοξολογοῦντες αὐτὸν διὰ τοῦτο, ἤγουν εὐλογοῦντες, ἔσονται κληρονόμοι τῆς ἐπηγγελμένης τοῖς ἁγίοις γῆς, καὶ λήψονται γῆν τὴν ἀγαθὴν τὴν πολλὴν, τὴν οὐ κέντρου καὶ σημείου λόγον ἔχουσαν. Κίνδυνος δὲ ἐν τῷ κατάραν ἡμᾶς τιθέναι τῷ δικαίῳ, ὀλέθρου τοῦ ἐσχάτου. Λέγει γὰρ πρὸς τὸν δίκαιον ὁ Κύριος· « Ἐχθρεύσω τοῖς ἐχθροῖς σου, καὶ ἀντικείσομαι τοῖς ἀντικειμένοις σοι. » Καὶ ὥσπερ λέγει· « Τοῦτον ἔθρεψας, ἐμὲ ἔθρεψας, » οὕτως ἀκόλουθον εἰπεῖν· Τοῦτον ἐλοιδόρησας, ἐμὲ ἐλοιδόρησας (2). Καταρῶνται δὲ Θεὸν οἱ μὴ εἰδότες αὐτὸν εἰς τέλος ὀλοθρεύοντα, οἱ κατὰ τῆς αὐτοῦ δόξης παλιμφήμους ἔσθ' ὅτε ῥίπτοντες φωνάς· πρὸς τῷ μηδὲ ἑτέρους, ἐφ' οἷς εὖ πεπόνθασιν, ἀνέχεσθαι προσάγειν αὐτῷ τὰς εὐχαριστίας. Χριστὸν μὲν οὖν εὐλογοῦσι τὰ ἔθνη, διὸ κληρονομοῦσι τὴν βασιλείαν· οἱ Ἰουδαῖοι δὲ βλασφημοῦντες αὐτὸν, εἰς τέλος ἀφανίζονται καὶ ὀλοθρεύονται.

Vers. 23. *Et viam ejus volet.*

Melius fortasse est intelligere fore ut Deus viam hominis velit, id est, libentem faciat et acceptam. Sicut enim animo aversatur transgressorum vias, ita libentes sibi reddit illas quas probæ vitæ homines terunt. Quod autem Deo placet, id procul dubio egregium et omni laude cumulatum est; neque enim Deus quidquam volet, nisi ejusmodi sit.

Καὶ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ θελήσει.

(A f. 198 b, B f. 130) Ἄμεινον δὲ ἴσως νοεῖν ὅτι ὁ Κύριος θελήσει τὴν ὁδὸν τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστι, ποιήσει θελητὴν καὶ ἀποδέξεται. Ὥσπερ γὰρ ἀνεθελήτους ἔχει τὰς τῶν παρανόμων ὁδοὺς, οὕτω ποιεῖται θελητὰς τὰς τῶν ἀγαθουργεῖν ᾑρημένων. Ὃ δὲ ἀρέσκει Θεῷ, τοῦτό που πάντως ἐστὶ καὶ ἐξαίρετον καὶ παντὸς ἐπαίνου μεστόν· οὐ γὰρ ἂν ἠθέλησε Θεὸς τὸ μὴ οὕτως ἔχον.

Vers. 24. *Cum ceciderit, non collidetur, quia Dominus supponit manum suam.*

Si quando, inquit, eveniat ut aliquantulum sublabatur justus, non ideo damnum patietur : sed tanquam strenuus luctator vi impulsus, et paululum cedens, statim se recipiet. Cur? Quia Deum fulcientem habet : id enim justis semper Deus præstat, humanas pusillanimitates miserans. Nam « septies, inquit, cadet justus et resurget [98]; » atque opus est ut tanquam fluctibus enatare satagant, qui diabolicæ interdum potentiæ succubuerunt, brevique tempore jacuerunt. Non enim omne peccatum ad

Ὅταν πέσῃ οὐ καταῤῥαχθήσεται, ὅτι Κύριος ἀντιστηρίζει χεῖρα αὐτοῦ.

(A f. 198 b, B f. 130) Εἰ καὶ συμβῇ, φησὶν, ὀλίγον τι παρασφαλῆναι τὸν δίκαιον, οὐκ ἀδικηθήσεται· ἀλλ' οἷα γενναιότατος ἀθλητὴς ἐκβιασθεὶς, καὶ πρὸς ὀλίγον ἐνδοὺς, παραχρῆμα ἑαυτὸν ἀναλήψεται. Διὰ τί; Ὅτι ἔχει τὸν Θεὸν ἀντιστηρίζοντα· τοῦτο γὰρ τοῖς δικαίοις ἀεὶ ὁ Θεὸς κατανεύει, ταῖς ἀνθρωπίναις μικροψυχίαις ἀπονέμων τὸν ἔλεον. « Ἑπτάκις γὰρ, φησὶ, πεσεῖται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται· » δεῖ γὰρ ὥσπερ ἐκ κυμάτων ἀνανήχεσθαι φιλεῖν τοὺς πλεονεξίαν ἔσθ' ὅτε διαβολικὴν ὑπομείναντας, καί τι βραχὺ παραπταί-

[94] Rom. II, 4. [95] Gen. XII, 3. [96] Exod. XXIII, 22. [97] Matth. XXV, 35. [98] Prov. XXIV, 16.

(1) Ita cod.

(2) Sententia hæc aliis verbis partim exstat Latine apud Origenem in homilia tertia de hoc psalmo. Rufino interprete.

σαντας. Οὐ γὰρ πᾶσα ἁμαρτία πρὸς θάνατον, καθ' ἃ γέγραπται. Οὐκοῦν εἴ τι πάθοι τοιοῦτον ὁ δίκαιος, ἀντιστηρίζει Θεὸς, τὴν αὐτοῦ χεῖρα προτείνων τὴν ἀνέχουσαν πρὸς τὸ εὖ εἶναι· ἧς οὐκ ἐπαμυνούσης, ἀτονήσει πᾶς νοῦς· ἀντιστηριζούσης δὲ καὶ διακρατούσης φιλαγάθως, εὐτονήσει πάντως τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀνανήξεται τὸ βεβαπτισμένον.

A mortem est, sicuti scriptum est [**] (1). Ergo si quid ejusmodi justus patiatur, fultor adest Deus, salutiferam porrigens manum suam : qua certe non opitulante, mens omnis infirmabitur : sustentante vere ac benigne roborante, vigebit omnino quidquid infirmum fuerat, et omne naufragum enatabit.

Νεώτερος ἐγενόμην, καὶ γὰρ ἐγήρασα, καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον.

(A f. 199, B f. 130) Ἀξιόχρεως τῶν λεγομένων ὁ μάρτυς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων πνευματοφόρος, καὶ τῇ τῆς προφητείας χάριτι στεφανούμενος, καὶ ὡς ἐν μήκει χρόνου διὰ πολλῆς ἐλάσας πραγμάτων πεῖρας, ὃ μεμάθηκεν ἀκριβῶς, ταῖς παρ' αὐτοῦ ψήφοις διακυροῦν εὖ μάλα βεβουλημένος· Ἐκ νεότητος, φησὶν, εἰς δεῦρο, γεγήρακα γὰρ, οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον.

Vers. 25. *Junior fui, nunc vero jam senui, nec unquam justum vidi derelictum.*

Fide dignus testis, tum quia Spiritu sancto instinctus et prophetiæ munere ornatus, tum etiam quia diuturno tempore multo rerum usu tritus, quod accurate didicerat, suffragio suo apprime volens confirmare : Ab adolescentia, inquit, mea, B modo enim jam consenui, justum non vidi derelictum.

Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐλεεῖ καὶ δανείζει ὁ δίκαιος.

(A f. 200) Καὶ ἑτέρως δὲ δανείζει ὁ δίκαιος τὰ ἐν ἠθικαῖς ἐντολαῖς, ἐπὶ τῷ τοὺς εἰληφότας δι' ἔργων τὸν καρπὸν ἀποδοῦναι τοῦ δάνους. Καρποί γε μὴν τῶν ἀγαθῶν δανεισμάτων ἕψονται παρὰ Θεοῦ τοῖς δεδανεικόσιν αὐτῷ, τὸ μήτε αὐτοὺς ἐγκαταλειφθῆναι πώποτε διὰ τὸ εἶναι κοινωνικοὺς καὶ εὐμεταδότους, μήτε τὸ σπέρμα αὐτῶν, ἤτοι τοὺς ἐξ αὐτῶν υἱοὺς ἢ κατὰ σάρκα νοουμένους, ἢ κατὰ μαθητείαν καὶ ταυτοεργίας, δεδεῆσθαι τῶν ἀναγκαίων εἰς ζωὴν, ἀλλὰ τῆς θείας αὐτοὺς εὐλογίας μετεσχηκέναι.

Vers. 26. *Tota die miseretur et fenerat justus.*

Aliter (2) etiam fenerat justus ea quæ morum præceptis continentur, dum qui mutuum acceperunt, fructum mutui opere suo reddunt [1]. Sane fructum egregiæ sortis hunc percipient a Deo, qui ei feneraverint, ut nunquam ab eo deserantur, propterea quod humani fuerint ac liberales : neque semen ipsorum, id est vel carnales filii, vel ob discipulatum aut artis charitatem ita appellati, necessaria vitæ ullo tempore desiderabunt, sed divinæ potius benedictionis compotes erunt.

Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθὸν, καὶ κατασκήνου εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

(A f. 200, B f. 130 b) Πολιτείας ἡμῖν ἀκραιφνοῦς ἐξηγεῖται τρόπον, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς οὐκ ἀπᾴδοντα νόμοις. Ὁ μὲν γὰρ παλαιὸς νόμος ἀπεσόβει μὲν τοῦ κακοῦ, οὐ μὴν εἰσεκόμιζε τοῖς παιδευομένοις τὸ τελέως ἀγαθὸν, ἤγουν τῆς ἀμωμήτου ζωῆς τὴν εἴδησιν. Ἔσται δὲ τοῦτο ἡμῖν ἐναργὲς, εἰ τοῖς τοῦ Σωτῆρος λόγοις ἀκριβῶς τὴν διάνοιαν ἐπιστήσαιμεν. Ἔφη γὰρ ὧδε, τῆς νομικῆς πολιτείας ἐπέκεινα τιθεὶς τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· « Ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φονεύσεις. » Τοῦτό ἐστι τὸ Ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ· τὸ γὰρ μὴ φονᾷν, οὐκ ἐργάσασθαί τι τῶν ἀγαθῶν ἐστιν, ἀπέχεσθαι δὲ μᾶλλον ἁμαρτίας. Ὁμοίως καὶ τὸ « Οὐ μοιχεύσεις, οὐκ ἐπιορκήσεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις. » Ποῦ δὲ τὸ Ποίησον ἀγαθόν; ἐν τῷ λέγειν, ὅτι « Πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει· » καὶ ἐν τῷ, « Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅταν οὖν, φησὶν, ἐκκλίνῃς ἀπὸ κακοῦ, ποιήσῃς δὲ τὸ ἀγαθὸν, τότε κατασκηνώσεις εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ εἰς ἑδραίαν καὶ ἀκράδαντον εἰσελάσεις ἐλπίδα, καθ' ἃ φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Οἱ ὀφθαλμοί σου ὄψονται Ἱερουσαλὴμ, ἥτις ἐστὶν πόλις πλουσία, σκηναὶ αἳ οὐ μὴ σεισθῶσιν. »

C Vers. 27. 169 *Declina a malo et fac bonum, et inhabita in sæculum sæculi.*

Perfectæ vitæ rationem nos docet, evangelicis mandatis haud absonam. Nam prisca lex a malo quidem deterrebat, neque tamen alumnos suos ad perfectum bonum informabat, id est ad inculpatæ vitæ speciem. Quod perspicuum nobis erit, si Servatoris verba attente consideraverimus. Sic enim aiebat, dum legali vitæ fideles suos anteponeret : « Dictum est antiquis : Non occides [2]. » Hoc significat, Declinare a malo : nam qui cædibus haud inhiat, non idcirco boni aliquid agit, sed peccato potius abstinet. Idem est : « Non adulterium facies, non pejerabis, non falsum testimonium dices [3]. » Ubinam vero est Fac bonum? nempe in eo dicto . D « Quicunque irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio [4]; item in illo : « Quicunque mulierem aspiciens [5] » , et cætera. Cum ergo, inquit, a malo declinaveris, et bonum feceris, tunc inhabitabis in sæculum sæculi, firmamque et immotam spem consequeris, sicut Isaias ait : « Oculi tui aspicient Jerusalem, civitatem opulentam, tabernaculum quod everti non poterit [6]. »

[**] Joan. v, 16, 17. [1] Luc. vi, 35. [2] Matth. v, 21. [3] ibid. 27, 33. [4] ibid. 22. [5] ibid. 28. [6] Isa. xxxiii, 20.

(1) Recole psal. xxxiii, vers. 23, ubi in codice B, pro *sicuti scriptum est*, dicitur *juxta sancti* (viri, an Spiritus?) *effatum*.

(2) Constat acephalum hoc esse fragmentum.

Vers. 28. *Quia Dominus amat judicium, et sanctos suos non derelinquet.*

Judicium pro Justa sententia dicit, secundum illud quod alibi simul canitur de lege æquum jus statuente: « Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti [1]. » Diligit itaque justitiam Dominus, et hujus asseclas incessabili gratia ornat, neque sanctos suos unquam destituet, nempe eos qui familiaritatem ipsius impetraverint, sed eosdem tuebitur. Quæ verba satis significant, haud omnino in præsente vita tranquillum fore sanctorum chorum, imo certaminibus, laboribus ac persecutionibus conflictatum iri, Satana suos satellites adversus illos concitante; ita ut ad sanguinem usque peccato resistere opus sit. Verum hi haud inulti manebunt; id enim denotant verba, Non derelinquet sanctos suos; sed manum Deus oppugnatoribus ipsorum injiciet. Jam in æternum illos custoditum iri dicit, quia non momentanea erit gratia, neque ad definitum temporis spatium spei largitio a Deo bonis fiet, sed diuturna ac perennis erit, et ad sæcula infinita pertingens, ac veluti cum ipsis sæculis decurrens.

A *Ὅτι Κύριος ἀγαπᾷ κρίσιν, καὶ οὐκ ἐγκαταλείψει τοὺς ὁσίους αὐτοῦ.*

(A f. 200 b, B f. 130 b) Κρίσιν ἐνταῦθα τὴν Δικαιοκρισίαν φησὶ, κατὰ τὸ ἑτέρωθι ἐκ παραλλήλου ὁμνούμενον περὶ τοῦ τὰ δίκαια βραβεύοντος νόμου· « Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακὼβ σὺ ἐποίησας. » Ἀγαπᾷ τοίνυν τὴν δικαιοσύνην ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς ταύτης ἐργάτας ἀτελευτήτῳ χάριτι στεφανοῖ· καὶ οὐκ ἂν περιίδοι ποτὲ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ (1), ἤγουν τοὺς τὴν πρὸς αὐτὸν πλουτήσαντας οἰκειότητα, ἀλλ' ἐκδικήσει αὐτούς. Ὅπερ δηλοῖ, ὅτι κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐκ ἐν εὐδίᾳ πάντως ὁ τῶν ἁγίων ἐστὶν χορὸς, ἀλλ' οἷον ἐν ἀγῶσι καὶ πόνοις καὶ διωγμοῖς, τοῦ Σατανᾶ τοὺς ἰδίους ὑπασπιστὰς ἐπ' αὐτοὺς καταθήγοντος· ὥστε καὶ μέχρις αἵματος ἀντικαθίστασθαι τῇ B ἁμαρτίᾳ μαχομένους. Πλὴν οὐκ ἀνεκδίκητοι μενοῦσι· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Οὐκ ἐγκαταλείψει τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, ἀλλ' ἐποίσει Θεὸς τὴν χεῖρα τοῖς πολεμοῦσιν αὐτοῖς. Φυλαχθῆναί γε μὴν εἰς τὸν αἰῶνά φησιν αὐτούς· οὐ γὰρ πρόσκαιρος ἡ ἐπ' αὐτοῖς χάρις, οὔτε μὴν εἰς καιροὺς περιωρισμένους ἡ τῆς ἐλπίδος φιλοτιμία τοῖς ἀγαθοῖς ἐκνεμηθήσεται παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ μακρὰ καὶ διηνεκῶς, τοῖς ἀπεράντοις αἰῶσι συνεκτεινομένη τε καὶ οἱονεὶ συνεκτρέχουσα.

Innocentes autem inulti non erunt, et iniquorum semen destruetur.

Propositum Psalmistæ est, his quoque versiculis suadere, plurima esse sanctorum præmia, pœnam vero et quidquid exitiosum est, peccatorum capiti imminere. Inulti non erunt, inquit, justi; ruinæ vero injusti succumbent, funditusque interibunt, de regno trusi in gehennam, a regionibus lucis in tenebras exteriores. Utiliter vero Psaltes et justorum præmia, et peccatorum simul pœnas proponit; ut malos timore supplicii a consuetis vitiis revocet, donorum vero desiderio ad vividiorem boni prosecutionem belle eos pertrahat qui recte vivere proposuerunt. Jam iniquorum semen, quod etiam destruendum prædicit, vel opera illorum intelligere oportet; nam Quod seminaverit homo, Scriptura inquit, hoc et metet [2]; vel eorumdem filios, carnales forsitan, vel quavis alia ratione ita appellatos, si patrissare forte voluerint et avitæ fieri pravitatis imitatores.

Ἄμωμοι δὲ ἐκδικηθήσονται (2), καὶ σπέρμα ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται.

(A f. 200 b, B f. 130 b) Σκοπὸς τῷ Ψάλλοντι καὶ διὰ τῶν προκειμένων στίχων πληροφορεῖν, ὅτι πλεῖστα μὲν τῶν ἁγίων τὰ γέρα, κόλασις δὲ καὶ πᾶν C ὁτιοῦν τῶν ὀλοθρεύειν εἰδότων τῆς τῶν φιλαμαρτημόνων καταρτηθήσεται κεφαλῆς. Ἐκδικηθήσονται μὲν γὰρ οἱ δίκαιοι, φησὶν, ὀλέθρῳ δὲ περιπεσοῦνται οἱ ἀσεβεῖς, καὶ ὁλόῤῥιζοι ἀπολοῦνται, ἐκδιωκόμενοι ἀπὸ βασιλείας εἰς γέενναν, ἀπὸ τῶν χωρίων τοῦ φωτὸς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Χρησίμως δὲ ὁ Ψαλμῳδὸς καὶ τὰς τῶν δικαίων ἀφηγεῖται τιμὰς, καὶ τὰς τῶν φιλαμαρτημόνων ποινὰς παραδείκνυσι· τῷ μὲν φόβῳ τοῦ κολάζεσθαι τοὺς πονηροὺς ἀφιστὰς τῶν ἐν χερσὶν ἐπιχειρημάτων, τῇ δὲ τῶν δώρων ἐπιθυμίᾳ πρὸς ἀκμαιοτέραν ἔφεσιν τοῦ ἀγαθοῦ τοὺς εὖ βιοῦν ᾑρημένους ἀνακομίζων ἀστείως. Τὸ δέ γε σπέρμα τῶν ἀσεβῶν, ὃ δὴ καὶ ἐξολοθρευθήσεσθαί φησιν, ἢ τὰ ἔργα αὐτῶν χρὴ νοεῖν· Ὃ γὰρ ἐὰν σπείρει ἄνθρωπος, φησὶ, τοῦτο καὶ θερίσει· ἢ τοὺς ἐξ αὐτῶν ἐσομένους υἱοὺς, ἢ κατὰ σάρκα τυχὸν, ἢ καθ' ἕτερον τρόπον, εἰ πατρῴζειν ἕλοιντο, καὶ προγονικῆς σκαιότητος γένοιντο μιμηταί.

[*Quia Dominus amat judicium.*

Judicium plerumque Justitiam sacræ Litteræ appellant, juxta illud quod de lege, quæ justa ministrat, alibi ad Deum decantatur: « Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti [3]. » Nam judicium et justitiam pariter ponit, ostendens judicium nihil aliud esse quam justitiam. Judicium igitur seu justitiam

D [*Ὅτι Κύριος ἀγαπᾷ κρίσιν.*

Κρίσιν ἀεί πως τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν τὴν Δικαιοσύνην ὀνομάζει· κατά γε τὸ ἑτέρωθί που πρὸς Θεὸν ὑμνούμενον περὶ τοῦ τὰ δίκαια βραβεύοντος νόμου· « Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακὼβ σὺ ἐποίησας. » Κρίσιν γὰρ καὶ δικαιοσύνην ἐκ παραλλήλου τίθησι, τὴν κρίσιν οὐδὲν ἕτερον οὖσαν ἀποφαίνων πλὴν ὅτι

[1] Psal. XCVIII, 4. [2] Galat. VI, 8. [3] Psal. XCVIII, 4.

(1) Partes aliquot hujus fragmenti recitat etiam Corderius.

(2) Codd. A. B. habent ἄνομοι ἐκδιωχθήσονται, ut etiam vulgatus Latinus *injusti punientur*. Sed Alexandrinus nunc Vatic. textus, quem in subjecta explanatione sequitur Cyrillus, habet ut scripsimus.

δικαιοσύνην. Τὴν κρίσιν οὖν, ἤτοι τὴν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς ταύτης ἐργάτας ἀτελευτήτῳ χάριτι στεφανοῖ, καὶ οὐκ ἂν περιΐδοι ποτὲ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ.]

Δίκαιοι δὲ κληρονομήσουσι γῆν.

(A f. 201, B f. 131) Ἀλλ' οὗτοι μὲν κακοὶ κακῶς ὀλοῦνται, δίκαιοι δὲ τὴν τῶν πραέων κληρονομήσουσι γῆν, ἧς πολλάκις ἐμνήσθημεν, καὶ εἰς αἰῶνα ἐπ' αὐτῆς κατασκηνώσουσιν· ἤγουν ἀσάλευτον παραλήψονται βασιλείαν, καὶ διηνεκῶς ἐντρυφήσουσι τοῖς ἄνωθεν ἀγαθοῖς οἱ διὰ τῆς ἀρετῆς δικαιωθέντες, καὶ τὰς ἐν οὐρανοῖς εἰληφότες κληρονομίας τὰς αἰωνίους καὶ ἀνωλέθρους.

Ἡ γλῶσσα αὐτοῦ (δικαίου) λαλήσει κρίσιν.

(B f. 131) *Κρίσιν* εἶναί φαμεν ἤτοι τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων ὀρθὴν καὶ ἀδιαβλήτως ἔχουσαν ὑφήγησιν, καὶ εὐθὺ τοῦ πρέποντος ἀποφέρουσαν τοὺς παιδευομένους, ἤγουν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· κέκτηται γὰρ οὕτω πλεισταχοῦ. Γέγραπται γοῦν περί τε Θεοῦ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι « Ἐκεῖ ἔθετο αὐτῷ δικαιώματα καὶ κρίσιν. »

Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαβήματα αὐτοῦ.

(A f. 201 b, B f. 131 b) Οὐκ εἰς μακρὰν ἀποφαίνει τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ὄνησιν, ἀλλ' οἷον κατὰ πόδας δείκνυσι τὸν καρπὸν τοῦ λαλεῖν τὴν σοφίαν καὶ μελέτην ποιεῖσθαι τὴν δικαιοσύνην. Τὸν γὰρ τοῦ Θεοῦ νόμον εἰσοικισάμενος, καὶ οἷον ἀπόθετον ἔχων εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, τὸ μηδένα τρόπον ὑποσκελισθήσεσθαι κερδανεῖ, ἥξει δὲ μᾶλλον εὐθὺ παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος· καὶ παραποδίζοντος οὐδὲν ἢ κατασείοντος, τὴν βασιλικὴν καὶ εὐθεῖαν διελάσει τρίβον. Ὃν γὰρ τρόπον αἱ νῆες ἄττουσιν δὴ πάντως ὀρθῶς καὶ ἀδιαστρόφως εὖ μάλα πηδαλιουχούμεναι, καὶ μὴν καὶ ἵππος ὁ δρομικώτατος εὐτάκτῳ χρήσεται δρόμῳ, χαλινῷ πρὸς τοῦτο διοικούμενος, οὕτω καὶ ἡ τοῦ δικαίου ψυχὴ πηδαλίου δίκην τὸν θεῖον ἔχουσα νόμον, ὀρθὰς ποιεῖται τὰς τροχιὰς, καὶ τὰ ἐκ τῶν περιστάσεων διαπερᾷ κύματα, καὶ τοῦ παρόντος βίου τὸν κλύδωνα διανήχεται· δέδοται γὰρ εἰς βοήθειαν [*al. cod.* ἐπικουρίαν] ὁ νόμος. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ψάλλει που πρὸς τὸν Θεὸν, καί φησιν· « Εἰ μὴ ὅτι ὁ νόμος σου μελέτη μού ἐστι, πάλαι ἂν ἀπωλόμην ἐν τῇ ταπεινώσει μου. » Ἐπαινετὸς οὖν ὁ τοῖς ἱεροῖς λόγοις ἐφηδόμενος, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον εἰς νοῦν ἔχων ἀεὶ οἷά τι λύχνον ἐν νυκτὶ φαίνοντα. Τί δὲ τὸ ἐντεῦθεν ὄφελος; τὸ μὴ ὑποσκελίζεσθαι τὰ διαβήματα.

Κατανοεῖ ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν δίκαιον, καὶ ζητεῖ τοῦ θανατῶσαι αὐτὸν, κ. τ. λ.

(A f. 201 b, B f. 131 b) Ὅτι τοίνυν οἱ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων ἐπιμεληταὶ πικρὰν ἐν τῷδε τῷ βίῳ καὶ οὐκ ἀφθόνητον ἔχουσι τὴν ζωὴν, ἀλλὰ δυσάρεστον σφόδρα τοῖς οὐκ οὖσιν ἀγαθοῖς, διαδείκνυσιν εὖ μάλα, κατανοεῖν λέγων τὸν ἁμαρτωλὸν αὐτοὺς, καὶ ζητεῖν τοῦ θανατῶσαι αὐτούς. Τίς δ' ἂν νοοῖτο πάλιν ὁ ἁμαρτωλός; ὁ δράκων ὁ ἀποστά-

A diligit Deus, et hujus operarios gratia fine carente coronat, nec sanctos suos unquam despicit. — *Ex Corderio.*]

Vers. 29. *Justi autem hæreditabunt terram.*

Sed hi quidem mali male peribunt, justi autem mansuetorum terram hæreditabunt, cujus sæpe meminimus, æternumque in ipsa diversabuntur; id est stabile capient regnum, perpetuoque supernis fruentur bonis hi qui virtute sua justificati fuerint, sempiternasque in cœlis et nunquam perituras obtinuerint hæreditates.

Vers. 30. *Lingua ejus (justi) loquetur judicium.*

B *Judicium* esse dicimus vel de unaquaque re agenda rectam irreprehensibilemque doctrinam, quæ ad officium eruditos a se homines recta ducit, id est Dei legem, **170** quæ plerumque hoc sensu accipitur. Quamobrem de Deo atque Israele scriptum est : « Ibi constituit ei justificationes et judicium [9]. »

Vers. 31. *Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.*

Haud procul fore significat rei gestæ utilitatem, sed veluti præsentem demonstrat loquendi sapienter fructum et justitiam meditandi. Nam qui Dei legem familiarem sibi fecerit, ac mente veluti et corde repositam habuerit, hoc consequetur ut nul-
C latenus subverti queat, imo vero et ad quodlibet opus bonum recta rapietur; ac nemine impediente aut tentante, regia rectaque perget via. Nam quemadmodum naves rectum indeclinatumque cursum tenent si bene clavo gubernentur; et equus apprime velox egregie decurret, si freno ad id dirigatur; sic etiam justi anima, gubernaculi loco divinam habens legem, recta incedit, periculosos tranat fluctus, et præsentis vitæ tempestatibus evadit : data est enim subsidii causa lex. Quare et divus David canit alicubi dicens Deo : « Nisi lex tua meditatio mea fuisset, jam diu perissem in humilitate mea [10]. » Laudandus igitur quisquis divinis sermonibus delectatur, Deique legem, ceu quamdam lucernam noctu lucentem, mente gerit. Quid autem hinc emolu-
D menti erit? nempe ut gressus ejus non supplantentur.

Vers. 32. *Considerat peccator justum, et quærit mortificare eum.*

Quod igitur piorum fortiumque operum studiosi amaram in hoc mundo nec invidiæ non obnoxiam vitam degant, et magnopere invisam improbis, demonstrat egregie, observari dicens eos a peccatore, et ad mortem exquiri. Quisnam porro peccator hic intelligendus est? draco apostata, nequitiæ omnis inventor ac parens; huic enim apprime talis

[9] Exod. xv, 25. [10] Psal. cxviii, 92.

congruit appellatio. Hic dentibus adversus sanctos infrendet, invidiæque in eos igne exardescit, turbasque miscet ut eos morti tradat, qui Deo placere student. Insilit ergo ceu serpens, peccati venenum fundens, turpes insinuans voluptates, atque ad absurdas semper concitans cupiditates, ac veluti melle varios perungens nequitiæ modos, ut plurimos capiat.

A της, ὁ φαυλότητος ἁπάσης εὑρετὴς καὶ πατήρ· πρέποι γὰρ ἂν αὐτῷ κυρίως ἡ τοιάδε κλῆσις. Οὗτος ἐπιτρίζει τοῖς ἁγίοις τοὺς ὀδόντας καὶ τῷ τῆς βασκανίας ἐπ' αὐτοῖς καταφλέγεται πυρὶ, καὶ διακυκᾷ θανατῶσαι ζητῶν τοὺς εὐαρεστεῖν ἐθέλοντας τῷ Θεῷ. Ἐπιπηδᾷ δὲ ὡς ὄφις, τὸν τῆς ἁμαρτίας ἐκχέων ἰὸν, ἡδονὰς ἐνσπείρων αἰσχρὰς, καὶ κατερεθίζων ἀεὶ πρὸς ἐκτόπους ἐπιθυμίας, καὶ οἷον μέλιτι καταχρίων τοὺς τῆς φαυλότητος τρόπους, ἵνα παγιδεύσῃ πολλούς.

Vers. 33. *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus*, etc.

Sed Dominus, inquit, haud eum permittet manibus illius; quia effugio demonstrato, haud concidere sinit sanctorum mentem, oblato statim adjutore, qui diaboli nequitiæ viam præcludat : Deo enim protegente, quis noceat? Recta quoque et incorrupta omnino feretur a Deo sententia, impuros pravosque damnans, cunctos vero dilectos suos periculo omni ac timore expediens, nempe qui sacram ejus legem mente cordeque gerunt, et meditationis suæ scopum justitiam faciunt : non enim justum damnabit, cum de eo judicium exercebit.

Ὁ δὲ Κύριος οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ αὐτὸν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(A f. 201 b, B f. 131 b) Ἀλλ' ὁ Κύριος, φησὶν, οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ αὐτὸν εἰς χεῖρας αὐτοῦ· παραδείξας τὴν ἔφοδον, οὐκ ἐᾷ καταπίπτειν τῶν ἁγίων τὸν νοῦν, παραστήσας εὐθὺς τὸν ἐπίκουρον, τῆς ἐκείνου B σκαιότητος τὴν ἔφοδον ἀφανίζοντα· Θεοῦ γὰρ προεστηκότος, τίς ὁ κακώσων ἐστί; Καὶ ψῆφος μέν τοι ὀρθὴ καὶ ἀδέκαστος ἐξενεχθήσεται πάντως παρὰ Θεοῦ, κατακρίνουσα μὲν τοὺς βεβήλους καὶ πονηρούς, ἀπαλλάττουσα δὲ καὶ κινδύνου καὶ φόβου πάντας τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ, καὶ τὸν ἱερὸν αὐτοῦ νόμον εἰς νοῦν ἔχοντας καὶ καρδίαν, καὶ μελέτην ποιουμένους τὴν δικαιοσύνην· ἐν γὰρ τῷ κρίνεσθαι, φησὶ, τὸν δίκαιον, οὐ μὴ καταδικάσηται αὐτόν.

Vers. 34. *Exspecta Dominum, et custodi viam ejus.*

Res optima patientia est, parit enim probationem, probatio autem spem, spes autem non confundet. Canit igitur divus Melodus : « Exspectans exspectavi Dominum, et intendit mihi [11]. » Necnon alius vir sanctus : « Patientia enim vobis, inquit, opus est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem [12]. » Comperiemus autem per universam a Deo inspiratam Scripturam, ceu omnis boni conciliatricem celebrari patientiam. Jam verba « Custodi viam Domini » divinis hominem dirigi legibus, ut reor, significant, ad inculpatam, singularem mirandamque vitam instituendam, et quidem ita ut summa alacritate decurrat. Patientiæ demum in bene agendo, et dignorum sanctis sudorum, finis erit, a Deo extolli, terrenisque tentationibus superiorem fieri. Scriptum est enim : « Quoniam fortes Dei (1) e terra valde elevati fuerunt [13]. » **171** Pergens vero justum consolari Psalmista · Tu quidem, inquit, tantopere elevaberis, ut supernam sublimique loco positam mansuetorum terram possideas. Exploratum est autem non attolli aliquem, ut hanc pedibus subjectam terram obtineat, sed illam potius adeo excelsam, ut opus Deo sit ad eam possidendam extollente. Postremo impios, quique in te dentibus infrendent, intercisos conspicies : destruentur enim, idque oculis ipse intueberis.

Ὑπόμεινον τὸν Κύριον, καὶ φύλαξον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

(A f. 202, B f. 131 b) Χρῆμα ἄριστον ἡ ὑπομονή, τίκτει γὰρ τὴν δοκιμήν, ἡ δὲ δοκιμὴ τὴν ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνῃ. Ψάλλει γοῦν καί φησιν ὁ θε-C σπέσιος Μελῳδός· « Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι. » Καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων· « Ὑπομονῆς γὰρ, φησὶ, χρείαν ἔχετε, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν. » Εὑρήσομεν δὲ διὰ πάσης θεοπνεύστου Γραφῆς, ὡς παντὸς ἀγαθοῦ προμνήστριαν ᾀδομένην τὴν ὑπομονήν. Τὸ δὲ « Φύλασσε τὴν ὁδὸν Κυρίου, » εἴη ἂν, οἶμαί που, τὸ τοῖς θείοις πηδαλιουχεῖσθαι νόμοις πρὸς τὸ ἀμωμήτως ἔχον, καὶ εἰς ἐξαίρετόν τινα καὶ τεθαυμασμένην ζωὴν ἀναφέρεσθαι, προθυμίαις ἀσχέτοις εἰς τοῦτο διᾴττοντα. Εἴη δ' ἂν τληπαθείας τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς καὶ ἱδρώτων ἁγιοπρεπῶν πέρας, τὸ ὑψοῦσθαι παρὰ Θεοῦ, ὥστε τῶν γηΐνων ὑψοῦ γενέσθαι περισπασμῶν. Γέγραπται γάρ· « Ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ, τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. » Ἐπιτείνων D δὲ τὴν παράκλησιν ὁ Ψάλλων· Σὺ μὲν, φησὶν, ὑψωθήσῃ, ὥστε κατακληρονομῆσαι τὴν ἄνω που ἱδρυμένην καὶ ἐν ὕψει κειμένην γῆν τῶν πρᾳέων. Δῆλον γὰρ ὅτι οὐκ ἐπὶ τῷ τὴν ἐν ποσὶ κληρονομῆσαι γῆν ὑψοῦταί τις, ἀλλὰ τὴν οὕτως ὑψηλὴν οὖσαν, ὡς Θεοῦ δεῖσθαι τοῦ ἐπ' αὐτὴν ἀναβιβάζοντος ὥστε αὐτὴν κληρονομῇ. Τούς γε μὴν παρανόμους τοὺς ἐπὶ σοὶ βρύχοντας τοὺς ὀδόντας, ἐκκοπτομένους θεάσῃ· ἐξολοθρευθήσονται γὰρ, καὶ τοῦτο αὐτὸς ὄψει.

Vers. 35. *Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani*, etc.

Cernens, inquit, malos homines prospere agentes,

Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, κ. τ. λ.

(A f. 202, B f. 132, *Κυρίλλου καὶ Βασιλείου*)

[11] Psal. XXXIX, 1. [12] Hebr. X, 36. [13] Psal. XLVI, 10.

(1) Id est *fortissimi*, ut fert notissimus Hebraismus ; vel *a Deo roborati*. Videsis infra in loco suo.

Θεασάμενος, φησὶν, ἄνδρας πονηροὺς εὐημεροῦντας, ἐνενόουν πῶς τούτου ἐπέτυχον. Εἶτα τοιαῦτα ἐννοῶν καὶ θαυμάζων ἐν ἐμαυτῷ, δεύτερον βουλόμενος αὐτοὺς θεωρῆσαι, ἐπῆρα τοὺς ὀφθαλμοὺς, οἱ δὲ ἦσαν οὐδαμοῦ. Εἶτα μνημεῖον αὐτῶν βουληθεὶς καταλαβεῖν, οὐδὲ τὸν τόπον ἐν ᾧ ἑστάναι ἐδόκουν εὑρεῖν δεδύνημαι. Ὁρᾷς πῶς τὰ τοῖς ἀσεβέσι συμβαίνοντα, μονονουχὶ καὶ ἐν ὄψει τῇ πάντων κεῖσθαί φησιν, ἀγνοεῖν δὲ αὐτὰ παντελῶς οὐδένα; Τὸ γὰρ ἴδιον, κοινὸν ὥσπερ ποιεῖται τοῖς ἄλλοις· οὐ γάρ που μόνος αὐτὸς τεθεᾶσθαί φησιν, ἀλλὰ τὸ πᾶσιν εἰς θέαν ἐκκείμενον κατασημαίνει ἐνταῦθα τὸ *εἶδον*. Τεθέαμαι οὖν, φησὶ, τὸν ἀσεβῆ τοῖς τῶν κέδρων ἀναστήμασι φιλονεικοῦντα συμμετεωρίζεσθαι, καὶ ἐν ἴσῳ τοῖς ἄγαν εὐμηκεστάτοις τῶν φυτῶν ὑψούμενον, ἐξ ὑπεροψίας δηλονότι καὶ διακένου φυσήματος καὶ δοξαρίων κοσμικῶν καὶ τῆς ἑτέρας ἐξιτηλίας. [Ἀλλ' οὗτος διὰ βραχέως] καιροῦ γέγονεν ἐκ μέσου, καὶ εἰς τοῦτο κατεβιβάσθη ταλαιπωρίας, ὡς μὴ εὑρίσκεσθαι τὸν τόπον αὐτοῦ· διὰ δὲ τοῦ *τόπου*, τὴν μνήμην ἐδήλωσεν.

Φύλασσε ἀκακίαν, καὶ ἴδε εὐθύτητα, ὅτι ἐστὶν ἐγκατάλειμμα ἀνθρώπῳ εἰρηνικῷ.

(A f. 202 b, B f. 132 b) Καὶ ἡ τιμωρία, φησὶ, τῶν ἀσεβῶν, καὶ τὸ ἐγκατάλειμμα ἤτοι ἡ κληρονομία τῶν ἀγαθῶν, παρασκευαζέτω σε ἐπιτηδεύειν ἁπλότητα· *ἀκακίαν* γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἁπλότητα νοητέον, καθ' ἣν ἄδολόν τε καὶ ἀκραιφνῆ καὶ ὑποκρίσεως δίχα καὶ οἷον διπλόης ἀπηλλαγμένην ζῶμεν ζωήν· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Ναθαναὴλ, περὶ οὗ φησιν ὁ Χριστός· « Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν. » Ἔφη δέ που καὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι Καὶ ἦν Ἰακὼβ ἀνὴρ ἄπλαστος, οἰκῶν οἰκίαν. Οὐκοῦν τὸ μὲν ἁπλοῦν ἐν τρόποις καὶ ἀκακόηθες, τοῦτο εἶναί φαμεν τὴν ἀκακίαν. *Εὐθύτητα* δὲ οὐκ ἄλλο τι νοήσομεν, ἢ τὸ ἐν γνώσει τῶν θείων δογμάτων οἷον εὐθυτενὲς καὶ ἀδιάστροφον, ὀρθοτομεῖσθαι γὰρ χρὴ τῆς ἀληθείας τὸν λόγον, ἢ τὸ ἐν ἀρετῇ τῇ πρακτικῇ κατ' οὐδένα τρόπον διεστραμμένον. Εἴρηται γάρ που περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, Ὧν αἱ τρίβοι σκολιαὶ, καὶ καμπύλαι αἱ τροχιαὶ αὐτῶν. Φύλασσε δὴ οὖν, φησὶ, τὴν ἀκακίαν καὶ τὴν εὐθύτητα· καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; ὅτι ἐστὶν ἐγκατάλειμμα ἀνθρώπῳ εἰρηνικῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁλόρριζον ἐκ γῆς ὄλλυσθαι τὸν ἀσεβῆ φησιν, ὡς μηδὲ εὑρίσκεσθαι τὸν τόπον αὐτοῦ, τετήρηκε τοῖς φιλοθέειν ᾑρημένοις καὶ φυλάττουσι τὴν ἀκακίαν τὸ κατάλειμμα. Τὸν δὲ τοιοῦτον, εἰρηνικὸν ὀνομάζει· εἰρηνεύει γὰρ καὶ πρὸς Θεὸν καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἁγίους ὁ εὐθής τε καὶ ἄκακος.

Οἱ δὲ παράνομοι ἐξολοθρευθήσονται ἐπὶ τὸ αὐτό.

(A f. 203, B f. 133) Ἐξολοθρευθήσονται δὲ, φησὶν, οἱ παράνομοι· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι, τὸ μὴ εὑρίσκεσθαι τὸν τόπον αὐτῶν. Τὸ δὲ *ἐπὶ τὸ αὐτὸ*, ἀντὶ τοῦ εὐθὺς [*ul. cod.* εὐθὺ] καὶ παραχρῆμα· ὡς δοκεῖν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι καιρὸν, καὶ τῆς ὑψώσεως αὐτῶν, καὶ τοῦ καταβιβασθῆναι πρὸς ὄλεθρον·

A considerabam quomodo id assecuti essent. Deinde dum hoc reputarem mecumque mirarer, volens denuo illos aspicere, oculos sustuli, ipsi autem nuspiam jam erant. Mox eorumdem monumentum aliquod deprehendere studens, ne locum quidem, ubi pridem consistere videbantur, reperire potui. Videsne ut impiorum casus tantum non ob oculos omnium prostare dicit, nemine prorsus eos ignorante? Nam quod ipse singulariter dicit, id commune cæteris facit : non se unum vidisse ait, sed verbum *vidi* rem in omnium conspectu positam denotat. Aspexi ergo, inquit, impium cedrorum proceritates æmulantem, arboribusque altissimis parem, ob superbiam scilicet, inanemque tumorem, et mundanas gloriolas, ac cæteras vanitates. Verum is, brevi tem- B pore post, de medio recessit, atque in tantam venit miseriam, ut ne locus quidem ejus superstes dignosceretur; *loci* autem nomine memoriam designat.

Vers. 37. *Custodi innocentiam, specta æquitatem, quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.*

Et supplicium, inquit, impiorum, et reliquiæ, id est hæreditas piorum, morum tibi simplicitatem suadeant : *innocentiam* enim hic simplicitatem intelligere oportet, quicum sinceram, integram, atque omni hypocrisi et quasi duplicitate alienam vitam transigimus; cujusmodi erat divus Nathanael, de quo Christus dixit : « Ecce vere Israelita, in quo dolus non est [14]. » Alibi etiam sacræ Litteræ C dicunt Jacobum fuisse hominem simplicem et domisedum [15]. Ergo morum simplicitatem et malitiæ inexperientiam, hanc dicimus esse innocentiam. *Æquitatem* vero nihil aliud esse existimabimus, quam in scientia divinorum dogmatum rectum tramitem ac nuspiam distortum : genuina enim ratione veritatis doctrina tradenda est. Vel etiam intelligere licet in exercenda virtute nullam obliquitatem. Dictum est enim alicubi de peccatoribus, quorum viæ obliquæ sunt, et flexuosæ orbitæ eorum [16]. Serva igitur, inquit, innocentiam atque æquitatem. Quid inde porro? « quoniam sunt reliquiæ homini pacifico. » Postquam enim perire funditus impium narravit, ut ne locus quidem ejus reperiatur; reliquias his, qui Deum amare et innocentiam D custodire decreverunt, conservatas ait. Hujusmodi vero hominem appellat pacificum, qui pacem cum Deo sanctisque hominibus fovet, qui rectus est et insons.

Vers. 38. *Iniqui autem destruentur in idipsum.*

Destruentur, inquit, iniqui; atque ideo dictum puto, non inveniri locum ipsorum. Dictio autem *in idipsum* ponitur pro illico et statim, ut unum idemque videatur tempus et exaltationis eorum simulque in ruinam casus : non enim longum intercurret tempus, quinimo id minimum ac breve erit. Simul

[14] Joan. I, 47. [15] Gen. XXV, 27. [16] Prov. II, 15.

enim elevatus fuit iniquus, et cecidit; visus est, seque subduxit; floruit, et emarcuit. Hoc, inquam est, *in idipsum*.

Vers. 39. *Salus autem justorum a Domino.*

Liberat devotos sibi Deus, et telum sævitiæ improborum futile reddit. Non enim sinit sanctos feriri, sed horum adversarii a scopo aberrant, et omnis ipsorum conatus in eorumdem caput reflectitur.

172 PSALMUS XXXVII.

Vers. 1. *Psalmus Davidi in rememorationem de Sabbato.*

Hic quoque psalmus tanquam ex Davidis persona recitatur, mœsti ac perturbati, propterea quod in peccatum cecidisset, observata haud sanctis oculis uxore Uriæ, et huic deinde structis insidiis, et injusta sententia neci objecto : quam ob rem a Deo castigabatur, dum curis atque mœroribus cor ejus tabesceret, atque hinc pœnitentiæ laboribus culpam dilueret. Scriptum est enim fore ut Abluat Dominus sordes filiorum filiarumque Sionis, in spiritu judicii et in spiritu ardoris [17]. Et rursus : « Quem diligit Dominus, castigat; flagellatque omnem quem acceptum habet filium [18] (1). » Periit ergo Davidi filius Amnon; rebellavit Abessalomus, non regno tantum, sed etiam vita pellere parentem volens. Hæc recogitans David, et conscientiæ morsibus vulneratus, cognoscens simul ab omnipotente Dei manu se oppugnari, preces offert, peccata confitetur, ac veluti animarum medico vulnera denudat, et medelam consequi rogat. Jamque canit hunc psalmum revocans sibi in mentem quam expertus erat infelicitatem, peccati sui causa : oratque pro se Deum ut sabbatismum, id est requiem a calamitatibus sibi concedat. Vel fortasse quia Sabbato duplicem victimam inferri lex mandabat [19]; offerebatur autem omnis victima a filiis Israelis ob commemorationem, id est ut in Dei memoria maneret quicunque eam attulisset; propterea spiritu instinctus David, prævidensque fore ut per tempora umbra cessaret, vero subintrante per Christum cultu, pro imperato a lege Sabbati sacrificio, hanc facit confessionem.

Congruet hoc canticum nobis quoque ipsis, sive cuivis homini conscientiam habenti vulneratam ob ea quæ insane commisisse se novit adversus Dei legem (cuncti enim sæpe labimur) [20], petentique ab eo misericordiam, et pœnitentiæ lacrymam oculis exprimenti Nisi enim res ita se haberet, cur in posterum, atque a nobis psalmus hic recitaretur?

οὐ γάρ τοι μακρὸς μεταξὺ διϊππεύσει χρόνος, ἔσται δὲ μᾶλλον ἀκαριαῖος καὶ βραχύς. Ἅμα γὰρ ὑψώθη, καὶ πέπτωκεν· ὤφθη, καὶ συνεστάλη· ἤνθη, καὶ μεμάρανται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *ἐπὶ τὸ αὐτό*.

Σωτηρία δὲ τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου.

(B f. 133) Ἐκρύεται μὲν τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ Θεὸς, καὶ τῆς τῶν φαύλων σκαιότητος ἄπρακτον ἀποφαίνει τὸ βέλος. Οὐ γὰρ ἀφίησιν πλήττεσθαι τοὺς ἁγίους, ἀλλ' ἔξω σκοποῦ πέμπουσιν οἱ κατ' αὐτῶν· καὶ πᾶν αὐτῶν ἐπιχείρημα στρέφεται κατὰ τῆς αὐτῶν κεφαλῆς.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΖ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν περὶ τοῦ Σαββάτου.

(A f. 203 b, B f. 133 b) Ἀνατίθεται (2) μὲν καὶ ὁ ἐν χερσὶ ψαλμὸς ὥσπερ τῷ προσώπῳ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ ἀλύοντος καὶ τεταραγμένου διὰ τὸ πλημμελείαις περιπεσεῖν, καὶ ἰδεῖν μὲν οὐχ ὁσίοις ὄμμασι τὴν Οὐρίου γαμετὴν, ἐπιβουλεῦσαι δὲ αὐτῷ καὶ θανάτου ψῆφον ἀδίκως ἐπενεγκεῖν· εἶτα ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας παρὰ Θεοῦ παιδεύεσθαι, φροντίσι καὶ λύπαις κατατήκοντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν πόνοις αὐτὴν διασμήχοντος. Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἐκπλυνεῖ Κύριος τὸν ῥύπον τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιὼν ἐν πνεύματι κρίσεως καὶ ἐν πνεύματι καύσεως. Καὶ πάλιν· « Ὃν ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Διώλωλε τοίνυν τῷ Δαβὶδ ὁ υἱὸς Ἀμνών· ὁ Ἀβεσσαλὼμ ἐπανέστη, οὐ τῆς βασιλείας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν ἐξελάσαι κρίνων τὸν γεγεννηκότα. Τούτων δὴ εἰς αἴσθησιν ἐλθὼν, καὶ τοῖς τοῦ συνειδότος ἐλέγχοις καταπαιόμενος, ἐννενοηκὼς δὲ καὶ τὴν παναλκῆ τοῦ Θεοῦ χεῖρα μαχομένην αὐτῷ, προσάγει τὴν ἱκετηρίαν, ὁμολογεῖ τὸ πλημμέλημα, καὶ ὡς ἰατρῷ πνευμάτων τὸ τραῦμα γυμνοῖ, καὶ θεραπείας τυχεῖν ἀξιοῖ. Καί γε ᾄδει τὸν ψαλμὸν ἀναμιμνήσκων ἑαυτὸν τῆς συνεχούσης ταλαιπωρίας ἧς ὑπέμεινε διὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἀξιοῖ δι' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, σαββατισμὸν αὐτῷ δοῦναι ἤτοι ἀνάπαυσιν τῶν συμφορῶν· ἢ τάχα ἐπειδὴ τὸ Σάββατον ἐν διπλῷ τὰ τῆς θυσίας προσκομίζεσθαι δεῖν ὁ νόμος διεκελεύετο, ἀνεφέρετο δὲ πᾶσα θυσία παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ εἰς ἀνάμνησιν, τουτέστιν ἵνα ἐν μνήμῃ γένοιτο τῇ παρὰ Θεῷ πᾶς ὁ προσάγων αὐτὴν, διὰ τοῦτο πνευματικὸς ὢν Δαβὶδ, καὶ προεγνωκὼς ὅτι κατὰ καιροὺς ἡ σκιὰ παυθήσεται, εἰσκεκριμένης τῆς ἀληθοῦς λατρείας τῆς διὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀντὶ τῆς κατὰ τὸν νόμον ἐν τοῖς Σάββασι διατεταγμένης θυσίας, ποιεῖται τὴν ἐξομολόγησιν.

(A f. 204, B f. 133 b) Ἁρμόσει δὲ ἡ ᾠδὴ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ἤγουν ἀνθρώπῳ παντὶ πληττομένῳ μὲν ὑπὸ τοῦ συνειδότος ἐφ' οἷς ἂν εἰδείη πεπαρῳνηκὼς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες, αἰτοῦντι δὲ παρ' αὐτοῦ τὸν ἔλεον, καὶ τὸ ἐκ μετανοίας δάκρυον τῶν ὀμμάτων ἐκθλίβοντι. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἔχει, πῶς εἰς δεῦρο καὶ πρὸς ἡμῶν ὁ ψαλμὸς

[17] Isa. IV, 4. [18] Prov. III, 12. [19] Num. XXVIII, 9. [20] Jac. III, 2.

(1) Variat in secundo hoc hemistichio vulgatus Lat. textus; sed Itala vetus apud Sabaterium consonat cum Græco textu et cum Cyrillo.

(2) Al. cod. ἀνακεῖσεται. Porro aujus pars legitur etiam apud Corderium.

ἀναφέρεται; Τί γὰρ πρὸς ἡμᾶς ἑτέρου τυχὸν ἐξομολόγησις, εἴπερ ἐκείνῳ μόνῳ, καὶ οὐδενὶ τῶν ἑτέρων, ἥρμοσε; Πρόκειται δὴ οὖν τοῖς ἐφ' ἁμαρτίαις ταῖς ἑαυτῶν δακρυῤῥοεῖν ᾑρημένοις, τὸ προσάγειν Θεῷ τὸν προκείμενον ψαλμὸν ἤτοι τὴν ἐξομολόγησιν ὡς θυσίαν τὴν ἐν Σαββάτῳ, ἥτις ἦν ἐν διπλῷ, καὶ εἰς ἀνάμνησιν ἄγουσα τὴν παρὰ Θεῷ τοὺς προσάγοντας. Τὰ μέν τοι τοῦ ἕκτου ψαλμοῦ ῥήματα, συγγενῆ τυγχάνει τοῖς ἐν τῷ προκειμένῳ φερομένοις. Ἀλλ' ἐν τῷ ἕκτῳ ἡ προγραφὴ εἶχεν, « εἰς τὸ τέλος, ἐν ὕμνοις, ὑπὲρ τῆς ὀγδόης· » ἐν δὲ τῷ παρόντι, τούτων μὲν οὐδὲν, μόνον δὲ « Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν » ἐπιγέγραπται. Καὶ ἔοικεν ἡ προσθήκη ἀναπέμπειν ἡμᾶς εἰς ἀνάμνησιν τῆς ἐν τῷ ἕκτῳ προγραφῆς· ὥστε εἶναι καὶ τὰ παρόντα, εἰς τέλος καὶ ἐν ὕμνοις ὑπὲρ τῆς ὀγδόης. Δοκεῖ δέ μοι ὁ Δαβὶδ, διαφόρως ἐν πολλοῖς περὶ τοῦ πραχθέντος αὐτῷ πλημμελήματος ἐξομολογησάμενος, ἰδίως τὸν παρόντα ψαλμὸν ἀφορίσαι εἰς ἀνάμνησιν ὡς ἀεὶ φέρειν αὐτὸν ἀνὰ στόμα· κεχρῆσθαι δὲ αὐτῷ ἀντ' ἐπῳδῆς ἐπὶ θεραπείᾳ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς. Ἱκετηρίαν γοῦν ἀναφέρει τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἀποστρέφει μὲν τὴν ὀργὴν τὴν πᾶσιν ἁμαρτάνουσιν ἐπηρτημένην, ἱλάσκεται δὲ τὸν ἀγαθὸν Κύριον ταῖς μεθ' ὑπερβαλλούσης ἐξομολογήσεως φωναῖς.

A Quid enim ad nos attineret alterius hominis confessio, siquidem ipsi soli, neminique alii, congrueret? Datur ergo facultas iis, qui sua crimina deflere volunt, recitandi Deo præsentem psalmum, seu confessionem, ceu sacrificium in Sabbato, quod duplex fiebat, quodque Deo in memoriam revocabat offerentes illud. Sane sexti psalmi verba similitudinem quamdam cum hujus verbis præ se ferunt. Sed tamen sexti titulus erat : « In finem, in hymnis, pro octava; » in præsente autem nihil ejusmodi est, sed is tantummodo « Psalmus Davidi in rememorationem » inscribitur. Verum hujus vocabuli additio amandare nos videtur ad rememorationem tituli sexto præpositi; ut hic quoque psalmus sit : in finem, in hymnis, pro octava. Videtur quidem mihi B David varia multis in locis rationem peccatum a se commissum confessus, peculiariter autem præsentem psalmum memorialem esse voluisse, quem in ore semper haberet; atque hac cantilena usum fuisse ad animæ suæ curationem. Precem itaque ad Deum affert, qua impendentem peccatoribus cunctis iram avertit, propitiumque sibi facit bonum Dominum his eximiæ confessionis vocibus.

Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.

(A f. 204 b, B f. 133 b) Ὡς εἰ καὶ ἰατρῷ τις τὰ διὰ καυτῆρος καὶ σιδήρου καὶ πικρῶν ἀντιδότων προσφέροντι βοηθήματα ἐπὶ θεραπείᾳ πάθους ὑποκειμένου, λέγει· μὴ διὰ πυρός με θεραπεύσῃς, μὴ διὰ καυτῆρος καὶ τομῶν, διὰ δὲ ἠπίων καὶ πρᾳοτέρων φαρμάκων. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, οὐ τὴν θεραπείαν ἀρνεῖται, ἀλλὰ τὸ ἐπίπονον τῶν βοηθημάτων. Ὥστε ἀγάσαιτο ἄν, οἶμαι, τὶς καὶ σφόδρα εἰκότως τῆς τῶν ἁγίων ψυχῆς τὸ ἐπιεικές. Ἐν γάρ τοι τοῖς ὀλισθήμασιν, ἅπερ ἂν αὐτοῖς συμβαίνει παθεῖν, ἅτε δὴ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας οὐκ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένοις, οὔτε δυσφοροῦντας ἄγαν κατίδοι τις ἂν αὐτοὺς, οὔτε μὴν ὁλοτρόπως κατενηνεγμένους εἰς ἀδικίαν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ παιδεύεσθαι παρὰ Θεοῦ φεύγοντάς τε καὶ ἀποσειομένους, αἰτοῦντας δὲ μᾶλλον τὸ μὴ ἐν ὀργῇ τοῦτο παθεῖν, μήτε μὲν ἐλέγχεσθαι πικρῶς· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ κολάζεσθαι. Ἅπασι μὲν γὰρ ἀνθρώποις καὶ ἀβουλήτως ἔσθ' ὅτε συμβαίνει τοῦ τοῖς θείοις προσκρούειν νόμοις· ἀλλ' ἔτι ἀνορθοῖ τὸ συμβὰν ὁ τῶν πνευμάτων ἰατρὸς συμμέτροις ἔσθ' ὅτε κινήσεσιν. Γράφει γάρ που ὁ Σολομῶν· « Παίδευε υἱόν σου, οὕτω γὰρ ἔσται εὔελπις· σὺ μὲν γὰρ πατάξεις αὐτὸν ῥάβδῳ, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου ῥύσῃ. »

Vers. 2. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.*

Veluti si quis medico, qui cautere, ferro, acerbisque antidotis ad ostensi sibi morbi remedium C uti parat, dicat : ne igne mihi, quæso, neque cautere aut incisione, sed mollibus mitibusque pharmacis medeare. Hic certe homo remedium non respuit, sed molestiam medicinarum. Admirari vero, ut puto, et quidem convenientissime **173** oportet mansuetum in sanctis viris animi morem. Hi enim in lapsibus, quos forte patiuntur, quoniam omnem humanam non exuerunt infirmitatem, non admodum impatientes apparent, neque omnimodo se iniquitati tradunt, aut Dei correctionem fugientes recusant, sed petunt potius ut cum ira id eis non eveniat, neque acerbe arguantur, id est puniantur. Cunctis sane hominibus evenit, ut vel inviti (1) divinas aliquando leges violent; sed enim eum casum reparat animarum medicus congruis interdum commotionibus. Scribit enim alicubi Salomon : « Castiga D filium tuum, sic enim bonam præbebit spem : tu quidem virga eum percuties, neque idcirco morietur, imo animam ipsius morte eripies [21]. »

Ὅτι τὰ βέλη σου ἐνεπάγησάν μοι, καὶ ἐπεστήριξας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου.

(A f. 205 b, B f. 134 b) Ἐμπεπῆχθαι δὲ οὖν φησιν αὐτῷ τὰ βέλη τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν χεῖρα ἐπεστηρίχθαι αὐτῷ δηλονότι τὴν νύττουσαν, καὶ τοῦτο ἐνδελεχῶς καὶ ἀδιαστάτως· ἄλλο γὰρ ἐπ' ἄλλῳ συμ-

Vers. 3. *Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et firmasti super me manum tuam.*

Infixas itaque sibi dicit Dei sagittas, manumque ejus, ferientem scilicet, sibi graviter impositam, idque assidue et incessanter : alia enim ex alia sæpe accidit afflictio iis quos Deus castigat aut tentat; sic-

[21] Prov. XIX, 18.

(1) Ἀβουλήτως, *invite* vel *inconsulto*. Recole dicta ad Rom. VII, 18 et alibi.

uti Jobo contigit, cui novi semper casus nuntiabantur, etsi is perstabat invictus [22]. Quod si quis dictionem Firmasti super me manum castigantem tuam, intelligere velit pro Gravatus sum valde, et intolerabilem patior plagam, haud longe a probabili sententia aberrabit. Nam qui manum suam super aliquem firmat, pondus ei ægre ferendum imponit. Ne itaque dum furis, inquit, aut irasceris, me castiges. Cur? « quia sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : » etenim concepto furore iraque tua sagittæ a te immissæ, id est vindices potestates, valde me puniunt; ideoque peto, ne novam aliquam iram experiar.

Vers. 4. *Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ, non est pax ossibus meis.*

Magis perspicuam facit narrationem impacti sibi a divinis sagittis vulneris, gravatæque manus super se : aitque nullum omnino excogitari posse medelæ genus, quod ægritudini carnis suæ sufficere queat, seu laborantibus ac propemodum luxatis ossibus. Nam quod ea pacem inter se habere negatur, demonstrat luxata esse ac veluti a naturali concordia recessisse. Certe in gravioribus malis nos quoque dicere solemus : Luxata sunt ossa mea. Ergo prope insanabilem ait evenisse carni suæ ægritudinem, curis confectæ, acerbisque anxietatibus tabescenti; vel alio etiam modo, jejunio videlicet, diuturnaque cibi abstinentia et vigiliis extenuatæ. Denique proprios quoque necessarios, ossa nuncupare, minime absurdum est. Nam si invicem membra sumus, ac unum veluti corpus reputamur, quid prohibet quominus ossium nomine appellemus eos qui privatim nobis familiarissimi aut opportunissimi sunt? ita ut intolerabiliores, quam hostile bellum sint necessariorum rebelliones, quos etiam tropice ossa nominari jam diximus.

Vers. 5. *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum.*

Docent nos hæc verba, ne mala nostra celare velimus, neque tanquam ulcus quoddam et saniem in animæ recessibus retinere peccata, cauteriatam habentes conscientiam. Nam sicuti in febrientibus, dum interius gliscit febris, majorem efficit morbum; verum ubi exterius prodierit, declinationis spem ostendit, ita et animæ usuvenit. Atque huc referri Sapientis (1) effatum judico : « Ne erubescas confiteri peccata tua [23]; » itemque : « Iniquitates tuas prior ipse dicas, ut justificeris [24]. » Namque est absurdissimum, coram medicorum quidem oculis non erubescere, sed iis secretos morbos revelare, quo gravius etiam doleamus, sed et incisionem aliquam pati ne passio ulterius progrediatur; nolle

A βαίνει πολλάκις τῶν καταλυπεῖν εἰωθότων τοῖς παιδευομένοις παρὰ Θεοῦ ἢ τοῖς πειραζομένοις· καθ' ἃ καὶ τῷ Ἰὼβ συμβέβηκεν, ἄλλα γὰρ ἐπ' ἄλλοις συχνῶς ἀπηγγέλλετο, εἰ καὶ ἀκλόνητος ἦν. Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο νοεῖν τὸ Ἐπεστήριξας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου τὴν παιδευτικὴν, ἀντὶ τοῦ Βεβάρημαι σφόδρα καὶ δυσαχθεστάτην ἥγημαι τὴν πληγὴν, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ὁ γὰρ ἐπιστηρίζων τὴν ἑαυτοῦ χεῖρά τινι, δυσδιακόμιστον ἄχθος ἐπιτίθησιν αὐτῷ. Μὴ οὖν τῷ θυμῷ σου, φησὶ, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Διὰ τί; « Ὅτι τὰ βέλη σου ἐνεπάγησάν μοι· » παραλαβόντα γὰρ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τὰ παρὰ σοῦ καθικνούμενα βέλη, ἤγουν αἱ τιμωρητικαὶ δυνάμεις, ἱκανῶς με τιμωρεῖται· διὸ ἱκετεύω μὴ ὀργῆς ἑτέρας πειραθῶ.

B *Οὐκ ἔστιν ἴασις ἐν τῇ σαρκί μου ἀπὸ προσώπου τῆς ὀργῆς σου, οὐκ ἔστιν εἰρήνη τοῖς ὀστέοις μου.*

(A f. 206) Ἁπλούστερον δὲ ἐπιτείνει τὴν ἐξήγησιν τῆς ἐπενεχθείσης αὐτῷ πληγῆς ἀπὸ τῶν θείων βελῶν, καὶ τοῦ ἐπεστηρίχθαι αὐτῷ τὴν χεῖρα· καί φησιν ὅτι οὐδεὶς ἂν ἐπινοηθείη τρόπος ἰάσεως παντελῶς ἀρκέσαι δυνάμενος τῇ κακώσει τῆς σαρκὸς, ἤγουν τῇ κοπώσει τῶν μονονουχὶ καὶ ἐξαρμοσθέντων ὀστῶν. Τὸ γὰρ μὴ ἔχειν αὐτὰ πρὸς ἄλληλα τὴν εἰρήνην, δηλοῖ τὸ ἐξηρμόσθαι καὶ οἷον ἀποφοιτᾷν τῆς κατὰ φύσιν ἁρμονίας αὐτά. Ἐν δέ γε ταῖς σφοδροτέραις τῶν κακώσεων κατειθίσμεθά πως καὶ τοῦτο λέγειν, ὅτι Ἐξηρμόσθη τὰ ὀστᾶ μου. Οὐκοῦν ἐγγὺς ἀνιάτων αὐτῷ φησι γενέσθαι τὸ ἀῤῥώστημα τῆς σαρκὸς, ἢ φροντίσιν ἐκτρυχωμένης καὶ πικραῖς C μερίμναις ἐκτηκομένης, ἢ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον μαραινομένης διά τε νηστείας καὶ μακρῶν ἀσιτιῶν καὶ ἀϋπνίας. Ἄτοπον δὲ οὐδὲν ὀστᾶ τοὺς οἰκείους ἀποκαλεῖν. Εἰ γάρ ἐσμεν ἀλλήλων μέλη, καὶ ὡς ἓν οἱ πάντες κατελογίσθημεν σῶμα, τί τὸ ἀπεῖργον ὀστᾶ τοὺς κατὰ μέρος καὶ χρειωδεστάτους μάλιστα λέγειν; ὥστε δυσφοροτέρας εἶναι τοῦ παρ' ἐχθρῶν πολέμου, τὰς τῶν οἰκείων ἐπαναστάσεις, οὓς καὶ ὀστᾶ φαμεν ὠνομάσθαι τροπικῶς.

Ὅτι αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου.

(A f. 206 b, B f. 135) Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ λόγος μὴ κρύπτειν τὰ ἑαυτῶν κακὰ, μήδε ὥσπερ τινὰ μελανίαν καὶ σῆψιν κατὰ βάθους τῆς ψυχῆς συνέχειν D τὰ ἁμαρτήματα, τὴν συνείδησιν καυτηριαζομένους. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πυρεττόντων, εἴσω μὲν κατὰ βάθους χωρῶν ὁ πυρετὸς, μείζονα τὴν νόσον ἐργάζεται, προκόψας δὲ εἰς τὸ ἐμφανὲς, ἐλπίδα παρακμῆς ὑποφαίνει, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἂν γένοιτο. Καὶ τοῦτο εἶναί φημι τὸ ὑπὸ τοῦ Σοφοῦ εἰρημένον· « Μὴ αἰσχυνθῇς ὁμολογῆσαι ἐφ' ἁμαρτίαις σου, » καὶ « Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. » Καὶ γάρ ἐστιν τῶν ἀτοπωτάτων τοὺς μὲν τῶν ἰατρῶν ὀφθαλμοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι, γυμνοῦν δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ κεκρυμμένα τῶν παθῶν ὑπέρ γε τοῦ ἀλγῆσαι

[22] Job I, 13 seqq. [23] Eccli. IV, 26. [24] Isa. XLIII, 26.

(1) Sapientis nomine vocat hic Cyrillus Sirachi filium seu Ecclesiasticum. Confer not. ad vers. 8 psalmi XXXII.

μειζόνως, ἀλλ' ἐκκοπήν τινα σχεῖν τὴν εἰς τὸ πρόσω πάροδον τῶν παθῶν, μὴ ἀνέχεσθαι δὲ τῷ τῶν πνευμάτων ἰατρῷ τὰ ἐν ψυχαῖς γεγονότα δεικνύναι πάθη, καίτοι πάντα εἰδότι, κἂν μή τις ἕλοιτο τοῦτο δρᾷν. Ὑπερῆρθαι τοίνυν φησὶ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὰς ἁμαρτίας· τοῦ ὑπερῆρθαι σημαίνοντος τὸ οἷον φορτίου δίκην ἐπενηνέχθαι δυσαχθεστάτου. Τουτὶ γὰρ ἡμῖν καὶ ὁ γείτων εὐθὺς διερμηνεύει στίχος, βεβαρύνθαι λέγων αὐτὰς ὡς φορτίον βαρύ· δυσδιακόμιστον γὰρ φορτίον νοῦ καὶ φρενὸς, ἔλεγχος ὁ ἐφ' ἁμαρτίαις. Πλὴν ἀπαλλάττει τοῦ κακοῦ τοὺς ἠῤῥωστηκότας ὁ Κύριος, λέγων· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Καὶ ἄλλο δέ τι διδάσκει περὶ ἑαυτὸν γεγονὸς ὁ Δαβὶδ λέγων· « Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. » Ἐβάρει γὰρ αὐτοῦ τὴν συνείδησιν τὰ τετολμημένα αὐτῷ, ὡς μὴ δύνασθαι βαστάζειν αὐτὰ, δι' εὐγένειαν καὶ εὐγνωμοσύνην ψυχῆς. Ὁ μὲν γὰρ ἀτεράμων καὶ ἀπόσκληρος, κατὰ τὴν σκληρότητα ἑαυτοῦ θησαυρίζει ἑαυτῷ ὀργὴν, αὔξων τὰ ἑαυτοῦ κακά· « Ὅταν γὰρ ἔλθῃ ἁμαρτωλὸς εἰς βάθη κακῶν, καταφρονεῖ· » ὁ δὲ εὐγνώμων, εἰ καὶ ἅπαξ ποτὲ ὀλισθήσειε κατά τινα τοῦ διαβόλου συναρπαγὴν, δεινῶς βαρεῖται τὴν συνείδησιν, ὡς μὴ δύνασθαι σιγᾷν, μηδὲ κρύπτειν τὸ ἑαυτοῦ κακόν. « Ἐκ περισσεύματος γοῦν τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. » Ὅθεν μὴ φέρων σιωπᾷν, ἐξέφηνε τὰ συνέχοντα αὐτὸν, λέγων· « Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμὲ, » δηλονότι αἱ ἀνομίαι μου. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο εἰπεῖν τοὺς μὴ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων αἰσθανομένους. Τινὲς γοῦν καὶ ἥδονται καὶ ἐγκαυχῶνται τοῖς αὐτῶν πλημμελήμασιν, ὡς ἡδέως ταῦτα βαστάζοντες. Κεφαλὴν δὲ λέγει τὸ ἡγεμονικόν. Φύσει δὲ τῆς κακίας κατωφεροῦς οὔσης καὶ βαρυτάτης ὡς ταλάντῳ μολίβδου παραβάλλεσθαι, μόνος ὁ μετανοῶν τοῦ βάρους αὐτῆς αἰσθάνεται.

A autem spirituum medico hærentes animæ morbos ostendere, **174** alioquin jam scienti etiamsi quispiam reticeat. Ergo supergressa sibi caput peccata dicit, supergrediendi vocabulo significans impositum sibi onus gravissimum. Id enim nobis proximus declarat versiculus, gravantia dicens ipsa, gravis ponderis instar : molestissimum quippe onus est mentis animique, peccati conscientia. Sed enim ab hoc malo ægros liberat Dominus dicens : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [25]. » Sed et quiddam aliud sibi evenisse David narrat dicens : « Ut onus grave gravatæ sunt iniquitates super me. » Gravabant enim conscientiam ejus facinora, adeo ut ferre ipsas nequiret, propter sui probi animi ingenuitatem. B Nam qui pervicax durusque est, duritia sua iram sibi conciliat, dum proprias auget iniquitates : « Peccator enim cum in profundum malitiæ venerit, contemnit; » probus autem homo, etsi semel diaboli interceptione peccaverit, graviter ob rei conscientiam cruciatur, adeo ut neque silere neque malum suum celare valeat. « Ex abundantia igitur cordis os loquitur [26]. » Quamobrem tacendi impatiens, angustias suas pervulgat dicens : « Sicut onus grave gravatæ sunt super me, » nimirum iniquitates meæ. Porro sic loqui nequeunt, qui suorum peccatorum vim non sentiunt. Imo nonnulli gaudent glorianturque peccatis suis, eaque suaviter perferunt. Caput autem dicit pro rationali facultate. Jam cum nequitia, C naturali motu ad infima tendat, ac tantopere gravis sit ut plumbeo talento comparetur, solus nihilominus pœnitens gravitatem ejus sentit.

Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου.

(A f. 207 b, B f. 135) Πληγῶν δὲ καὶ τραυμάτων λείψανα φαίη τις ἂν εἶναι τοὺς ἐναπομένοντας τῇ σαρκὶ μώλωπας, εἰ συμβαίη πλήττεσθαι παρ' ὁτουοῦν. Πλὴν εἰ μὴ καὶ οὗτοι θεραπεύοιντο, καταλγύνουσιν οὐ μικρῶς· ἀνευρύνονται δὲ καὶ εἰς ἑλκώσεις ἔσθ' ὅτε, καὶ παλινδρομοῦσιν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Τοιοῦτον καὶ ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ὁρᾶται συμβαῖνον· πλήττει μὲν γὰρ ἡ ἁμαρτία, καὶ τραύματος δίκην αὐτοῖς ἐμφύεται τὸ κακὸν, εἰ διεξάγοιτό πως εἰς πέρας. Ἀλλ' εἰ καὶ παύσαιτό πως ἐνεργῶν τις τὸ πλημμέλημα, ἤγουν τῆς ἐκτόπου καὶ βδελυρᾶς ἡδονῆς τὴν ἀπόλαυσιν, ἕως ἐστὶν ἐν αὐτῷ τῆς ἐπιθυμίας ἡ δύναμις κρατυνομένη τε καὶ ἰσχύουσα, εἰ καὶ ἀνακόπτοιτό πως τοῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιλογισμοῖς, τοὺς τῶν τραυμάτων μώλωπας ἔχει· εἰ δὲ δὴ συμβαίνοι καὶ ἐγχρονίζειν αὐτοὺς, μεταφοιτήσειεν ἂν ἴσως, ὡς ἔφην, καὶ εἰς ἑλκώσεις ἔσθ' ὅτε, τῆς εἰς τὸ φαῦλον ἡδονῆς διεξαγομένης εἰς πέρας. Οἱ μὲν οὖν τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐπιμένοντες, χαίροντες ἐπ' αὐτοῖς καὶ ἐνηδόμενοι, χοίροις ἐοίκασιν ἐγκυλιομέ-

Vers. 6. *Male olentes putruerunt cicatrices meæ.*

Plagarum vulnerumque reliquias dicere licet superstites in carne cicatrices, si a quopiam feriri contingat. Atqui nisi hæ quoque sanentur, non parum dolent : dilatantur etiam quandoque in ulcerationes, et morbum redintegrant. Hoc idem hominum animabus usuvenire conspicitur : ferit enim culpa, vulnerisque instar ingeritur malum, si certe opere perficiatur. Verum etiamsi contineat se ali- D quis a peccato, id est ab absurdæ detestandæque voluptatis usu, quandiu illa cupidinis vi tenetur atque obsidetur, quanquam ea melioribus forte cogitationibus supprimatur, nihilominus vulnerum cicatrices habet (1) : quæ si diuturnæ fiant, vertentur fortasse, ut dixi, in exulcerationes, prava demum consummata voluptate. Igitur qui in peccatis desident, iisque gaudent et delectantur, suibus pares sunt in luto se volutantibus, contra vero qui semel lapsus, mox se receperit, suillamque vitam atque, ut ita dicam, sensum deposuerit, resumpto divino sensu, suorum peccatorum sentiens fetorem, malum

[25] Matth. xi, 28. [26] Luc. vi, 45.

(1) Recole dicta de peccatis cogitando conceptis vel inceptis, ad vers. 2 psalmi iv.

illum actum ceu fetentem impurumque aversatur [27]. Hujusmodi quid expertus David, postea ad sanum sensum reversus, confitetur dicens : Quæ insipienter patravi, putruerunt mihi, quandiu illa non restauravi; verumtamen omnia mihi pœnitenti integra fient. Quandoquidem igitur multiplicatæ iniquitates meæ in cumulum consurrexerunt, meumque caput supergressæ sunt, et super me gravatæ, maleque oluerunt putrueruntque, ideo ut medicinam mihi adhibeam.

A νοις βορϐόρῳ· ὁ δ' εἰς ἅπαξ ὀλισθήσας, ἔπειτα ἀναλαϐὼν ἑαυτὸν, καὶ τὴν χοιρώδη ζωὴν καὶ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, αἴσθησιν ἀποθέμενος, ἀναλαϐὼν δὲ θείαν αἴσθησιν ὡς αἰσθάνεσθαι τῆς δυσωδίας τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων, τὴν μιαρὰν ἐκείνην πρᾶξιν ὡς δυσώδη καὶ ἀκάθαρτον βδελύσσεται. Τοιοῦτόν τι πεπονθὼς ὁ Δαϐὶδ ὑπὸ συναισθήσεως ὑγιοῦς, ὁμολογεῖ λέγων· Ὅσα πεποίηκα δι' ἀφροσύνην, ταῦτά μοι ἐσάπη μὴ ἀνακαινιζόμενα παρ' ἐμοῦ. καὶ πάντα μοι ἥξει μετανοοῦντι. Ἐπεὶ τοίνυν ὑπερήρθησαν αἱ ἀνομίαι μου πληθυνθεῖσαι, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀνώτεραι γενόμεναι, ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμὲ, καὶ προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν, τούτου χάριν ἰατρεύων ἐμαυτόν.

Vers. 7. *Miser factus sum* (id est miseriæ meæ sensu tangor) *et curvatus usque in finem, tota die contristatus ingrediebar.*

Ἐταλαιπώρησα καὶ κατεκάμφθην ἕως τέλους· ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζων ἐπορευόμην.

Hic sapienter enumerat, quæ cuivis homini a propria conscientia eveniunt, cum valde mœret peccatorum causa et actuum haud rectorum. Incidit enim cordi mœror, oneris instar, vultumque attollere nos non sinit, sed summam perpeti cogit infelicitatem, ut suffocari atque obrui videamur, atque ut semper tristi vultu simus vel **175** nolentes cogit; et quidem perpetuo, id est ad extremam usque passionem; donec Deus misereatur, maloque eripiat, venia indulta, nostraque mente erecta, ut abjecta tristitia, receptaque fiducia, peccati incursibus strenue resistamus, quod hactenus miseros esse cogebat, curvosque incedere, contractumque gerere supercilium. Nam si cor, Scriptura inquit [28], lætum fuerit, vultus hilarescit, qui contra in tristitia concidit. Oblectat sane optimos quosque conscientia, testans illis morum splendidam puramque honestatem, et laudatissimum vitæ genus; affligit vero non parum, tristemque illorum efficit vultum quorum lapsus accusat, acerbisque reprehensionibus mentem vulnerat.

B (A f. 208, B f. 135) Ἐνταῦθα σαφῶς ἀπαριθμεῖται τὰ ὡς ἀπό γε τοῦ συνειδότος ἀνθρώπῳ παντὶ συμϐαίνοντα, ὅταν ἔχῃ πολὺ τὸ κατηφὲς ἐφ' ἁμαρτίαις δὲ δηλονότι καὶ πράξεσιν οὐκ ὀρθαῖς. Ἐπιπίπτει γὰρ καρδίαις φορτίου δίκην, καὶ ἀνανεύειν οὐκ ἐᾷ, ἀλλὰ τὴν ἐσχάτην αὐτὰς ὑπομένειν παρασκευάζει ταλαιπωρίαν, ὥστε καὶ κατάγχεσθαι [*al. cod.* κατεάγνυσθαι] δοκεῖν καὶ συγκαλύπτεσθαι, καὶ σκυθρωπάζειν ἀεὶ, καὶ οὐχ ἑκούσας καταϐιάζεται· καὶ τοῦτο μέχρι παντὸς, τουτέστιν εἰς ἔσχατον τοῦ πάθους, ἄχρις ἂν ἐλεήσῃ Θεὸς καὶ ἀπαλλάξῃ τοῦ κακοῦ, κατανεύσας τὴν ἀμνηστίαν, καὶ διανευρώσας τὸν νοῦν εἰς τὸ ἀνακύψαι λοιπὸν, καὶ ἀποσείσασθαι μὲν τὸ κατηφὲς, ἀναθαρσῆσαι δὲ εἰς τὸ δύνασθαι κρατεῖν καὶ ἀντιφέρεσθαι γεννικῶς ταῖς τῆς ἁμαρτίας ἐφόδοις· ὑφ' ἧς
C καὶ ἠνάγκασται ταλαιπωρῆσαί τε καὶ κατακαμφθῆναι, καὶ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν σκυθρωπάζων πορεύεσθαι. Καρδίας γὰρ, φησὶν, εὐφραινομένης θάλλει πρόσωπον, ἐν δὲ λύπαις οὔσης σκυθρωπάζει. Εὐφραίνει δὲ πάντως ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις τὸ συνειδὸς, μαρτυροῦν αὐτοῖς ἀστειότητα βίου λαμπρὰν καὶ εἰλικρινῆ καὶ ἀξιεπαινετάτην ζωήν· καταλγύνει δὲ οὐ μικρῶς καὶ σκυθρωπὸν αὐτοῖς ἀποφαίνει τὸ πρόσωπον, ὅταν ἐπὶ πταίσμασι κατηγορῇ καὶ πικροῖς ἐλέγχοις κατατιτρώσκῃ τὸν νοῦν.

Vers. 8. *Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, non est sanitas in carne mea.*

Ὅτι αἱ ψύαι [marg. *ψῶαι*, et *ψόαι*] *μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων, καὶ οὐκ ἔστιν ἴασις ἐν τῇ σαρκί μου.*

Aliam præter cæteras calamitatem ostendit peccatoribus accidere solitam. Anima, inquit, mea impleta est illusionibus. Illusionem vero dicit a Deo inspirata Scriptura, quorumdam sannas, id est risum inimicorum. Sunt enim nonnulli maligni, derisores, conviciatores ac sævi, qui peccatorum quidem suorum prope obliti, alios derident si quando eis prolabi abripique contingat. Quocirca intemperantium horum calumniis, sive illusionum hujusmodi conviciis plenam dicit animam suam, accusantibus passim prædictis hominibus. Interim carni meæ, inquit, salus non est, tantisque exercetur laboribus, ut procul omni sanitate sit.

(A f. 208 b, B f. 135 b) Ἑτέραν τινὰ πρὸς τούτοις ἀθλιότητα δηλοῖ πλημμελοῦσι συμϐαίνουσαν. Ἡ γὰρ
D ψυχή (1) μου, φησὶν, ἐπλήσθη ἐμπαιγμῶν. Ἐμπαιγμὸν δέ φησιν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τὴν παρά τινων χλευασίαν, ἤτοι τὸν γέλωτα τὸν παρ' ἐχθρῶν. Εἰσὶ γὰρ, εἰσί τινες τῶν ἐν ἡμῖν σκαιοί τε καὶ φιλοσκώμμονες, φιλεγκλήμονές τε καὶ δεινοί· καὶ τῶν μὲν ἰδίων πλημμελημάτων οὐδ' ὅσον εἰπεῖν τίθενταί τινα λόγον, ἐπιτωθάζουσι δὲ τοῖς ἄλλοις, εἰ δήπου συμϐαίνοι παρολισθεῖν καὶ ὑπανεχθῆναι. Διὰ τοῦτο ταῖς τῶν ἀθυροστομεῖν εἰωθότων συκοφαντίαις ἤγουν λοιδορίαις τῶν τοιούτων ἐμπαιγμῶν ἐμπεπλῆσθαί φησιν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, κατηγορούντων πάντως που τῶν ὠνομασμένων. Καὶ τοῦτο, φησὶν, οὐκ οὔσης ἰάσεως ἐν τῇ ἐμῇ σαρκὶ, τουτέστιν ἀγρίως οὕτω δεδαμασμένης ὑπό γε τῶν τῆς ἀσκήσεως πόνων, ὡς πέρα γενέσθαι λαβεῖν τὴν ἴασιν.

[27] II Petr. II, 22. [28] Prov. XV, 13.

(1) Habet ψυχὴ hic et postea codex B, quasi Cyrillus etiam in textu Biblico ita legerit pro ψύαι, vel certe metaphoram existimaverit. Codex tamen A variat a lectione codicis B, sive potius hoc in loco brevior est; ideoque apud ipsum neque ψύαι vocabulum legitur in explanatione, neque ψυχή.

Ὠρυόμην ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας μου. A

(A f. 208 b) Κακοῦσθαί φησιν ὠρύεσθαί τε ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς ἑαυτοῦ καρδίας. Μαστίζον γὰρ τὸ συνειδὸς τὴν καρδίαν στεναγμοὺς ἀφιέναι ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἁλοὺς ὅλως ἐπὶ πταίσματι, καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδότος κατηγορούμενος, συνεὶς δὲ ὅτι προσκέκρουκε τῷ Θεῷ, οὐ ῥᾳθυμεῖν ὀφείλει, λύπῃ δὲ μᾶλλον μονονουχὶ καταμεθύουσαν ἔχειν τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν καρδίαν κεκακωμένην ὡς ἀπό γε πικρᾶς ὀδύνης, ὥστε καὶ ὠρύεσθαι δοκεῖν ἀνιεμένων ἐκ βάθους τῶν στεναγμῶν, καὶ ἐκ τῶν κατωτάτω τῆς καρδίας μυχῶν βαρείας καὶ ἀλαλήτου πεμπομένης ἠχῆς. Οὐ γὰρ ἵνα, φησὶ, τοῖς πολλοῖς φανερὸς γένωμαι, τοῖς χείλεσιν ἐξομολογοῦμαι, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ καρδίᾳ τὸ ὄμμα μύων σοι μόνῳ τῷ βλέποντι τὰ ἐν κρυπτῷ B τοὺς ἐμαυτοῦ στεναγμοὺς ἐπεδείκνυον, ἐν ἐμαυτῷ ὠρυόμενος. Οὐδὲ γὰρ μακρῶν μοι λόγων χρεία ἦν πρὸς τὴν ἐξομολόγησιν, ἀλλ' ἤρκουν πρὸς ταύτην οἱ τῆς καρδίας στεναγμοὶ, καὶ οἱ ἀπὸ βάθους τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀναπεμπόμενοι ὀδυρμοί.

Vers. 9. *Rugiebam a gemitu cordis mei.*

Vexatum se rugientemque dicit ob gemitum cordis sui. Verberans enim cor conscientia, gemitus edere cogit. Nam qui omnino peccati reum se fecit, et a conscientia propria accusatur, sciens Deum a se offensum, haud desidere debet, sed mœrore potius veluti submersam mentem habere, et cor amaro dolore attritum, sic ut rugire videatur, salientibus de profundo gemitibus, et ex intimis cordis recessibus gravi et ineloquaci resonante stridore. Non enim, inquit, ut multis notus fiam, labiis confiteor, sed intra cor ipsum oculo connivens, tibi soli occulta mea cernenti gemitus meos patefacio, interius rugiens. Nam neque pluribus mihi verbis opus est ad confessionem, sed huic rei sufficiunt cordis gemitus, et de intima anima ad Deum missi ploratus.

Κύριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου.

(A f. 209) Ἡδοναὶ μὲν γὰρ αἱ πρὸς τὰ τῆς φαυλότητος ἔργα τὴν τοῦ ἀνθρώπου διάνοιαν καταφέρουσαι, ἐξ ὀφθαλμῶν εἰσι τοῦ πανάγνου Θεοῦ· οὐ γὰρ ἂν ἐπισκέψαιτο τὸ ἀπηχθημένον αὐτῷ. Ἐπιθυμία δὲ πᾶσα καλοῦσα πρὸς ἀρετὴν ἐφορᾶται παρ' αὐτοῦ. Ἀναθετέον δὴ οὖν τῷ Θεῷ αὐτὴν, οἱονεί πως ἁπάσης ἡμῶν ἐπιθυμίας τὴν πηγὴν, ὥστε ὅλον τὸ ἐπιθυμητικὸν προσφέροντας δύνασθαι λέγειν· « Κύριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου. » Ὁ δὲ Δαβὶδ καὶ τοιοῦτόν τι λέγει· « Ὁ τῆς ἐμῆς πόθος μετανοίας, στήτω ἐναντίον σου. »

Vers. 10. *Domine, ante te omne desiderium meum.*

Voluptates quidem, quæ ad nequitiæ opera mentem hominis pertrahunt, longe ab oculis sanctissimi Dei sunt, qui rem sibi invisam spectare non patitur. Attamen desiderium quodlibet virtuti inhians ab eo inspicitur. Hoc igitur ad Deum dirigendum est, tanquam omnis affectus nostri fontem, ita ut concupiscibile omne ipsi offerentes dicere possimus : « Domine, ante te omne desiderium meum. » Certe et David hujusmodi quiddam dicit : Pœnitentiæ meæ affectus coram te esto.

Καὶ ὁ στεναγμός μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρύβη.

(A f. 209, B f. 136 b) Προστίθησι δὲ ὁ Ψάλλων C ὅτι Οὐκ ἐκρύβη ἀπὸ σοῦ ὁ στεναγμός μου, ἵνα τι τοιοῦτον ἐννοῶμεν καταδηλοῦν αὐτόν· σὲ γὰρ, φησὶ, τὸν παντεπόπτην, τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφροὺς, ποιοῦμαι μάρτυρα τῶν ἐμῶν στεναγμῶν. Οὐ γὰρ ἐφ' ἑτέρῳ, φησὶ, πέπρακται παρ' ἐμοῦ, πλὴν ὅτι ἐπὶ μόνῳ τῷ λελυπῆσθαι καὶ κλαίειν, ὅτι τοῖς σοῖς προσκέκρουκα νόμοις. Ἔθος δὲ τοῖς ἀνατείνουσι λιτὰς τὸ ἀναβράττειν ἐκ βάθους, ὡς ἔφην, τοὺς στεναγμοὺς, Θεοῦ καὶ τοῦτο δόντος ἀνθρώποις εἰς ἄκεσιν καὶ ἀνακωχὴν τοῦ καταβρίθοντος πόνου.

Et gemitus meus a te non est absconditus.

Adjicit Psalmista : Non est absconditus tibi gemitus meus; quod isthoc fere modo intelligendum est : nam te, ait, omnituentem scrutantemque corda et renes [29], testem facio gemituum meorum. Non enim ob aliam id ago causam, nisi quia doleo fleoque quod leges tuas violaverim. Solent autem qui precantur, imo de corde gemitus ejicere; Deo id quoque præstante ad urgentis doloris levamen et inhibitionem.

Ἡ καρδία μου ἐταράχθη, ἐγκατέλιπέ με ἡ ἰσχύς μου.

(A f. 209 b, B f. 136 b) Ἀπαριθμεῖται πάλιν τὰ συμβαίνειν εἰωθότα τοῖς ἔσθ' ὅτε νενικημένοις ἐκ D πικρᾶς ἡδονῆς, καὶ καταληϊζομένης τρόπον τινὰ τὸν νοῦν, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε κατακομιζούσης αὐτόν. Τίνα γὰρ τρόπον συμβέβηκεν αὐτῷ τὸ παρολισθεῖν, διαδείκνυσιν εὖ μάλα. Θόρυβος γὰρ ἤτοι ταραχὴ τὴν ἐμὴν εἰσέδυ καρδίαν, κατεσκοτίσθη δὲ καὶ ὁ νοῦς· ἕως μὲν γὰρ ἀνάλωτός ἐστι ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς, καὶ ἱδρυμένην ἔχει τὴν στάσιν εἰς τὸ βούλεσθαι διὰ πάσης ἐπιεικείας τὴν εὐφυᾶ καὶ ἐξαίρετον διάττειν τοῦ βίου τρίβον εὐδίαν ἔχει καὶ γαλήνην

Vers. 11. *Cor meum conturbatum est, dereliquerunt me vires meæ.*

Enumerat denuo quæ solent iis accidere, qui dira vincuntur libidine, mentem ipsorum quodammodo deprædante, atque ad indebita compellente. Nam quomodo sibi peccare contigerit, perspicue declarat. Tumultus quidem ac perturbatio meum **176** subiit cor, simulque tenebris mens fuit obruta : quæ sane quandiu pravis voluptatibus non est capta, firmumque retinet propositum, omni cum modestia ingenuum probatumque vitæ cursum sectandi, serenitate ac pace fruitur plurimaque tranquillitate, atque insuper donatæ a Deo sobrietatis

[29] Psal. VII, 10.

lumine illustratur. Namque ut sapientissimus scribit Paulus : « Pax Christi, quæ exsuperat omnem sensum, custodiet corda vestra et intelligentias vestras [30]. » Verum simul ac captivum cor fuerit, absurda malaque voluptate eidem offusa, implet illud Satanas perturbationibus, et cogitationes inserit pravas, inquinat etiam, et spiritalibus tenebris totum occupat, partim quidem quia bonæ cogitationes ei desunt de sectanda virtute, partim vero quia lex peccati in vitium trahit. Fortasse innuit etiam se vel meridiano tempore in anxietatis tenebris versari, multoque luctu vires suas esse consumptas.

A καὶ πλείστην ὅσην ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀταραξίαν· καὶ πρός γε τούτῳ, καθαρὸν αὐτῷ τῆς παρὰ Θεοῦ νήψεως ἐναστράπτει τὸ φῶς. Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος· « Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν. » Ἐπὰν δὲ μονονουχὶ καὶ δορύληπτος ἡ καρδία γένηται, τῆς ἐκτόπου καὶ πονηρᾶς ἡδονῆς ἐπιχεομένης αὐτῇ, ἐμπίπλησι μὲν αὐτὴν θορύβων ὁ Σατανᾶς, καὶ λογισμοὺς ἐντίκτει πονηρούς, καταθολοῖ δὲ, καὶ σκότους τοῦ νοητοῦ μεμεστωμένην εὐθὺς ἀποφαίνει, καὶ μονονουχὶ πολέμου καὶ μάχης ἀναμεστοῖ, τοῦτο μὲν λογισμῶν ἀγαθῶν ἀπεχόντων αὐτῆς εἴς γε τὸ δεῖν τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τοῦτο δὲ τοῦ τῆς ἁμαρτίας νόμου καθέλκοντος εἰς τὸ πλημμελές. Τάχα δὲ καὶ τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι καὶ μεσούσης ἡμέρας, ὡς ἐν σκότῳ διῆγον ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, καὶ τῷ πολλῷ θρήνῳ τὴν ἐμὴν ἰσχὺν ἀπολώλεκα.

Vers. 12. *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt*, etc.

Aliud quoddam narrat contingere interdum solitum diserte iis, qui a Deo peccati causa castigantur : suam videlicet gratiam ab ipsis removet; ex quo in tantam veniunt miseriam, ut nullum prorsus invenire queant assistentem aut compatientem; quinimo, tum genere, tum affectu, aut alio quovis amicitiæ titulo olim proximos, jam inimicos experiantur. Charorum ergo meorum, inquit, vel proximorum alii quidem publice adversus me incesserunt atque steterunt, id est restiterunt, ut Abessalomus et Achitophel : alii vero humanius agentes procul constiterunt, suum erga me affectum longissime submoventes.

B *Οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν καὶ ἔστησαν*, κ. τ. λ.

(A f. 210) Ἕτερόν τί φησιν ἁγίοις εἰωθὸς ἐπισυμβαίνειν ἔσθ' ὅτε, καὶ ἁπλῶς τοῖς ἐκ Θεοῦ δι' ἁμαρτίας παιδευομένοις· ἀφίστησι γὰρ αὐτῶν τὴν ἑαυτοῦ χάριν, ὥστε καὶ εἰς τοῦτο ἀφικέσθαι ταλαιπωρίας αὐτούς, ὡς μηδένα παντελῶς εὑρεῖν δύνασθαι τὸν παραστάτην ἢ φιλαλλήλως συναλγοῦντα· ἐν τάξει δὲ μᾶλλον ἐχθρῶν γεγονότας, καὶ τοὺς ἐγγὺς κατὰ γένος ἢ κατὰ διάθεσιν ἢ καθ' ἕτερόν τινα φιλίας καὶ οἰκειότητος τρόπον. Τῶν οὖν φίλων μου, φησὶ, καὶ τῶν πλησίον, οἱ μὲν καὶ φανερῶς ἐξ ἐναντίας ἤγγισαν καὶ ἔστησαν, τουτέστιν ἀντέστησάν μοι, ὡς ὁ Ἀβεσσαλὼμ καὶ ὁ Ἀχιτόφελ· οἱ δὲ τὸ φιλανθρωπότατον, ἀπὸ μακρόθεν ἔστησαν, τῆς πρὸς ἐμὲ διαθέσεως ὡς ἀπωτάτω δραμόντες.
C

Vers. 13. *Vimque faciebant, qui animam meam quærebant.*

Præterea qui animam meam exquirebant, vim inferebant; malumque mihi volentes, loquebantur vanitates, dolosque tota die meditabantur. Nemine enim defendente aut miserante, id est assistente, inimici irruebant, meque opprimebant partim calumniis, partim etiam falsis obtrectationibus; dolos quoque seu laqueos instruebant. Quid enim fuit in omni noxiarum rerum varietate, quod mihi non sint machinati? Ita quidem plerisque omnibus sanctis pati accidit. Sed enim sciendum est ipsum hæc eadem ante nos, et propter nos, et pro nobis passum esse Christum [31].

Καὶ ἐξεβιάζοντο οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν μου.

(A f. 210, B f. 137 b) Πρός γε τούτοις οἱ ζητοῦντές μου τὴν ψυχὴν ἐξεβιάσαντο· καὶ ἐθέλοντές μοι τὰ κακὰ, ματαιότητας ἐλάλησαν, καὶ δολιότητας ὅλην τὴν ἡμέραν ἐμελέτησαν. Ἐπαμύνοντος γὰρ οὐδενὸς ἢ κατοικτείροντος ἤγουν συμπαρεστῶτος, οἱ ἐχθροὶ κατεβιάζοντο καὶ συνέτριβον, τοῦτο μὲν συκοφαντίαις, τοῦτο δὲ καταλαλιαῖς ταῖς κατεψευσμέναις, προσεπάγοντες καὶ δόλους, τουτέστι παγίδας ἀρτύοντες. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ ποικίλως ἐκμηχανώμενοι τῶν κακοῦν εἰωθότων; Καὶ ταύτῃ μὲν πλείστοις τῶν ἁγίων συνέβη παθεῖν. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς
D ταῦτα πρὸ ἡμῶν δι' ἡμᾶς τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομεμένηκεν ὁ Χριστός.

Vers. 14. *Ego autem tanquam surdus non audiebam*, etc.

Quoniam itaque in te speravi, spes autem non confundit, ideo exaudies, quia tibi misericordem esse libet; nec tam peccatoris mortem vis quam pœnitentiam [32]. Igitur ego, inquit, tanquam mutus non audiebam, sed similis iis eram qui loquela carent omnino atque auditu, neque ore quemquam redarguere queunt. Nam qui calumniosis contradicere volunt, eos mendacii coarguunt, contra singula

Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον, κ. τ. λ.

(A f. 211, B f. 138) Ἐπεὶ οὖν εἰς σὲ ἤλπισα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει, διὰ τοῦτο εἰσακούσῃ, ὅτι θελητὴς ἐλέους εἶ σὺ, καὶ οὐ βούλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἐγὼ, φησὶν, ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον, γέγονα δὲ παραπλήσιος τοῖς μὴ λόγον ἔχουσιν ἐν γλώσσῃ, μήτε μὴν ἀκούουσιν ὅλως, ἢ γοῦν ἔχειν δυναμένοις ἐλέγχους ἐν τῷ στόματι. Οἱ γὰρ τοῖς συκοφαντοῦσιν ἀντιλέ-

[30] Philipp. iv, 7. [31] Hebr. xiii, 12; I Petr. ii, 21. [32] Ezech. xviii, 32.

γειν ἐθέλοντες, ὡς ψεύστας ἐλέγχουσιν, ἐφ' ἑκάστη A τῶν λοιδοριῶν ἀπολογούμενοι δηλονότι, καὶ τὰ τῆς φιλοψογίας ἐγκλήματα παραλύοντες. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, οὐ γέγονα τοιοῦτος· σεσίγηκα δὲ διακαρτερῶν, ἵνα μὴ κατ' ἐμαυτοῦ πικροτέρους τοὺς μισοῦντας ἐργάσωμαι. Χρὴ γὰρ ἐν πειρασμοῖς εἴκειν μᾶλλον, ἀλλὰ μὴ ἐν ἴσῳ τρόπῳ τοῖς διώκουσιν ἀντιφέρεσθαι. Ὅτι δὲ τὸ κεκωφῶσθαι δοκεῖν ἐν καιρῷ πειρασμῶν, καὶ ἀλάλους ἐοικέναι, οὐ κτηνοπρεποῦς ἀναισθησίας ἔργον ἐστὶ, καρτερίας δὲ μᾶλλον ἐπαινουμένης καρπὸς, ἐνταῦθα διαδείκνυσι· σεσίγηκα γάρ, φησὶ, διὰ μόνον τὸ ἐπὶ σοὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἔχειν ἐλπίδας, καὶ ὅτι σε τῶν ἁπάντων ἐπέκεινα ἐπεγραφόμην ἐκδικητὴν, ὃς καὶ τοῖς ἐπεμβαίνουσι τῷ Ἰὼβ φίλοις ἐπιτιμήσας, ὡς ἀπηνῶς προσλαλοῦσιν ἀνδρὶ δοκιμαζομένῳ καὶ πυρουμένῳ, ἔδειξας ὅτι ἀπήχθηταί σοι τὸ B κατεπιφύεσθαί τινας τῶν ἐν περιστάσει καὶ πειρασμοῖς. Σὺ μὲν οὖν, ὦ Δέσποτα, ἀκούσῃ τοὺς ἐπ' ἐμοὶ γενομένους παρὰ τῶν ἐχθρῶν τωθασμοὺς, ἤγουν τὰ τῶν λοιδοριῶν εἴδη, ὄψει δὲ καὶ ἅπερ ἐξεμηχανήσαντο κατ' ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ καὶ λόγους καὶ θυμοὺς ἀνακόψας, καὶ μονονουχὶ κεκωφωμένος, ἐπὶ σοὶ πᾶσαν ἐθέμην τὴν ἐλπίδα, εἰδὼς ὅτι σὺ ἀκούεις, κἂν ἐγὼ κωφεύω πρὸς τὰς κατ' ἐμοῦ βλασφημίας.

maledicta apologiam facientes, et accusantium criminationes diluentes. Veruintamen ego non ita me gessi: sed constanter tacui, ne acerbiores facerem osores meos. Oportet enim in vexationibus cedere potius, quam parem vicem persecutoribus reddere. Quod autem silere persecutionum tempore et mutos videri, non sit brutæ stupiditatis officium, sed laudatæ potius patientiæ fructus, mox declarat: Silui enim, inquit, quia in te uno salutis spem collocaveram, et quia te supremum mei ultorem delegeram, qui et tum cum Jobi amicos increpasti, ceu inhumaniter alloquentes virum exercitum et tentatum, demonstrasti displicere tibi si quis invadat eos qui in angustiis tentationibusque versantur. Tu ergo, Domine, audias, oro, inimicorum contra me dicteria, id est varia conviciorum genera, et quæ contra me machinantur aspiciás, dum ego interim verba iramque continebo, et quasi mutus in te uno spem reponam, satis gnarus te audire, etiamsi dum mihi maledicitur obmutescam.

Ὅτι εἶπα· Μήποτε ἐπιχαρῶσί μοι οἱ ἐχθροί μου, κ. τ. λ.

(A f. 211 b, B f. 138) Ἐγὼ, φησὶν, ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας, τὰ μὲν ἄλλα κεκωφῶσθαι ἐδόκουν, πλὴν ἐκεῖνο μόνον ἐζήτουν, τὸ μὴ ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι τῶν ἐχθρῶν, μήτε μὴν ἐφησθῆναί μοί τινας τῶν πολεμεῖν C εἰωθότων, ὥς γε τὸν εἰς ἅπαν ὑπομείναντι κλόνον, καὶ ἀνατετραμμένῳ παντελῶς, καὶ ἐξωσθέντι παρὰ σοῦ, καὶ ἀλλοτρίωσιν ὑπομείναντι τὴν ἐξ ἀκράτου θυμοῦ. Ἐδεδίειν δὲ πρὸς τούτῳ, μὴ ἄρα πως σεσαλευμένους ὁρῶντες τοὺς ἐμοὺς πόδας, ὑπέρκομπόν τι καὶ ἀπηχὲς, κατὰ τῆς σῆς λέγωσι δόξης. Τοῦτο γὰρ σημαίνει, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ μεγαλοῤῥημονῆσαί τινας δοκιμαζομένων ἁγίων. Οἴονται γὰρ ἔσθ' ὅτε, μὴ διαρκέσειν δύνασθαι πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς τὴν τοῦ διασώζοντος χεῖρα, ὡς ἀτονήσαντος πρὸς τὰς παρ' αὐτῶν ἐφόδους τοῦ ἐφ' ᾧ πεποίηνται τὴν ἐλπίδα. Καθάπερ ἀμέλει καὶ Ῥαψάκης ὁ Βαβυλώνιος ἀμετρήτῳ γλωσσαλγίᾳ κατὰ Θεοῦ χρώμενος ἔφασκεν· «Μὴ ἐῤῥύσαντο οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν ἕκαστος D τὴν ἑαυτοῦ χώραν ἐκ χειρός μου;»

Vers. 17. 177 *Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei*, etc.

Ego in te, inquit, sperans, ad cætera quidem mutus videbar, sed illud tantum requirebam, ut ne in manus inimicorum inciderem, neque mei causa lætarentur ii qui me oppugnare solent, ceu si supremam passus sim cladem et omnino subversus, atque a te expulsus, et per summam tuam indignationem abalienatus. Timebam insuper ne, si me supplantatum viderent, superbum aliquid et infame adversus majestatem tuam blaterarent. Hoc enim, et non aliud, significat superbe quosdam de sanctis in tentatione versantibus loqui. Putant enim aliquando haud his ad salutem sufficere manum Dei salutarem, quasi ipsorum impetum sustinere is nequeat, in quo illi confidunt. Veluti Babylonius ille Rhapsaces intemperante lingua contra Deum utens, aiebat: «Num dii gentium suam quisque regionem de manu mea eripuerunt [33]?»

Ὅτι ἐγὼ εἰς μάστιγας ἕτοιμος, καὶ ἡ ἀλγηδών μου ἐνώπιόν μου διὰ παντός.

(A f. 212) Ταύτην ἰάσασθαι καὶ Δαβὶδ φροντίζων, αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγόρει διὰ τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξομολογήσεων. Διό φησιν· «Ἡ ἀλγηδών μου ἐνώπιόν μού ἐστι διὰ παντός·» ἀλγηδόνα ἴσως τὴν τοῦ ἀλγεῖν ὀνομάζων πρόφασιν, τουτέστι τὴν ἁμαρτίαν ἣν καὶ τραῦμα νοῦ καὶ καρδίας πληγὴν, οὐκ ἄκομψον εἰπεῖν. Τό γε μὴν ἀεὶ μεμνῆσθαι τῆς ἰδίας ἁμαρτίας πρέποι ἂν ἁγίοις. Ἐνταῦθα μέντοι σαφῶς ἐκεῖνό φησι, τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ ἐν βίβλῳ Βασιλειῶν· «Ἐμπεσούμεθα εἰς χεῖρας Κυρίου, καὶ οὐκ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων·» ὁ μὲν γάρ ἐστιν ἀγαθὸς καὶ φιλοικτίρ-

Vers. 18. *Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.*

Dolori suo mederi David satagens, ipse semet accusabat, suis editis coram Deo confessionibus. Ideo dicit: «Dolor meus in conspectu meo est semper;» dolorem fortasse appellans dolendi causam, id est peccatum, quod reapse mentis vulnus cordisque ulcus nuncupare non est illepidum. Certe peccati sui semper recordari, sanctos decet. Nunc sane illud dicitur, quod ore Davidis in libro Regum prolatum legitur: «Incidamus in manus Domini potius quam in hominum manus [34]:» hic enim bonus est et misericors, atque, ut ait Scriptura [35], celerius a no-

[33] IV Reg. xviii, 33. [34] II Reg. xxiv, 14. [35] Joel ii, 13; Joan. iv, 2.

cendo recedit ; illi autem asperi sunt et crudeles, suasque iras in infinitum quandoque protendunt. Hoc itaque vitat David, ut ne aliqui inimicorum suorum de se supplantato et cadente lætentur : id enim significant verba *commoveri pedes*. Nam Dei quidem percutientis pati flagellum, quanquam sit acerbum, optabile judicat, propter correctionis utilitatem ; quare et semetipse flagello supponit, seque huic paratissimum esse asseverat. Atque hoc est idoneum animæ ad virtutem propensæ indicium, dolentis quidem ob contractam ex illicitis actibus infirmitatem, verumtamen optima desideria persuaviter libentissimeque nutrientis. Namque id potissimum perspicue indicat dum ait se paratum in verbera, et suum semper præ oculis habere dolorem, id est doloris causam peccatum.

A μων καὶ θᾶττον μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις, κατὰ τὴν Γραφὴν, οἱ δὲ τραχεῖς καὶ ἀνήμεροι, καὶ εἰς ἄμετρον πολλάκις ἐκτείνοντες τὰς ὀργάς. Φεύγει μὲν οὖν ὁ Δαβὶδ τὸ ἐπιχαρῆναί τινας τῶν ἐχθρῶν αὐτῷ σαλευομένῳ τε καὶ πίπτοντι· τοῦτο γὰρ ὑπεμφαίνει τὸ, *σαλευθῆναι τοὺς πόδας*. Τό γε μὴν Θεοῦ πλήττοντος ὑπενεχθῆναι τῇ μάστιγι, καὶ ἀσπαστὸν ἡγεῖται, καί τοι πικρὸν ὂν, διὰ τὸ ἐκ τοῦ παιδεύεσθαι χρήσιμον· ἑαυτὸν γὰρ ὑποφέρει τῇ μάστιγι, ἑτοιμότατά τε πρὸς τοῦτο ἰέναι διισχυρίζεται. Ἀποχρῶσα δὲ τοῦτο φιλαρέτου ψυχῆς ἀπόδειξις, δυσφορούσης μὲν λίαν ἐφ' οἷς ἂν ἀῤῥωστήσειε παρενεχθεῖσα πρὸς ἃ μὴ θέμις, ἐνομιλούσης δὲ τοῖς ἀγαθοῖς σπουδάσμασιν ἥδιστά τε καὶ προθυμότατα. Τουτὶ γὰρ, οἶμαι, καὶ μάλιστα σαφῶς ἐκδείξειε, τὸ ἑτοίμως ἔχειν εἰς
B μάστιγας, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἀεὶ τὴν ἀλγηδόνα φέρειν, τουτέστι τὴν ἁμαρτίαν τὴν τοῦ ἀλγεῖν αἰτίαν.

Vers. 19. *Quoniam iniquitatem meam ego annuntiabo, et de peccato meo cogitabo.*

Fidelis animæ et Dei judicium firme credentis, hæ voces sunt. Utique verbum Annuntiabo ponit hic pro Annuntiavi ; similiter etiam Cogitabo pro Cogitavi : nam tempora apud divinam quandoque Scripturam indifferenter ponuntur. Non fui, inquit, cunctator ad pœnitendum, non tardus ad lacrymas, neque piger ad confessionem ; sed peccatum meum evestigio subsecuta est ad Deum oratio. Prodest autem hoc etiam haud parum nobis, cognoscere, inquam, pœnitentiæ rationem.

Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ ἀναγγελῶ, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας μου.

(A f. 212 b) Πιστῆς ψυχῆς καὶ ἀκριβῶς πεπεισμένης περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσιν αἱ τοιαῦται φωναί. Τὸ μέν τοι Ἀναγγελῶ τέθεικεν ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ Ἀνήγγειλα· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Μεριμνήσω, ἀντὶ τοῦ Ἐμερίμνησα ἤτοι Πεφρόντικα· ἀδιαφορεῖ γὰρ ἔσθ' ὅτε περὶ τὴν τῶν χρόνων προφορὰν ἡ θεία Γραφή Οὐ γέγονα τοίνυν, φησὶ, μελλητὴς εἰς μετάγνωσιν, οὐ βραδὺς εἰς δάκρυον, οὐδὲ ὀκνηρὸς εἰς ἐξομολόγησιν, ἀλλ' οἷον εὐθὺ κατ' ἴχνος τῶν πεπλημμελημένων, ἡ ὑπὲρ αὐτῶν γέγονεν ἱκετεία πρὸς Θεόν. Ὀνίνησι δὲ καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐ μετρίως, τὸ εἰδέναι φημὶ τοὺς τῆς μεταγνώσεως τρόπους.

Vers. 20. *Inimici mei vivunt, et roborati sunt super me, multiplicati sunt qui me oderunt inique.*

Quod si (1) exteriores inimicos intelligas, ita explicabis : Ego, inquit, flevi et mœstus fui, et pœnitentiæ lacrymas fudi, quia insanivi et divinis legibus sum adversatus : malivoli autem mei vivunt, et contra me viribus augentur. Jam vocabulum *vivunt* hic habendum est pro Absoluta facultate pollent quidquid libuerit contra me faciendi. Sic enim nos sæpe solemus de eo qui expeditos efficacesque motus habeat, dicere : hic demum vividus homo est : non enim necem inimicorum suorum a Deo peteret justus, quod sane clementi Deo displiceret. Ergo *vivunt* hoc loco dicitur **178** pro Summo in gradu prosperitatis potentiæque sunt. Unde illico addit : eosdem quoque roboratos adversus se ; multiplicatos vero, et quidem injuste dicit osores suos, quia propter Dei alienationem id quoque accidere solet, iis qui peccatorum suorum causa, atterendo purgantur, et in laboribus vexationibusque versantur. Si quando enim alicui contingit Dei recessum experiri, et procul oculo ejus fieri qui omnimodam securitatem opemque præstare scit, hic veteribus quoque amicis invisus fiet, etiamsi nulla causa dirimendæ amicitiæ discordiæque intercesserit : hoc nimirum, ut reor, est frustra injusteque odio ha-

C *Οἱ ἐχθροί μου ζῶσι, καὶ κεκραταίωνται ὑπὲρ ἐμὲ, καὶ ἐπληθύνθησαν οἱ μισοῦντές με ἀδίκως.*

(A f. 213, B f. 138 b, 139) Εἰ δὲ τοὺς ἐχθροὺς αἰσθητοὺς νοήσεις, οὕτως ἐπιβαλεῖς· ὅτι Ἐγὼ μὲν οὖν, φησὶν, δεδάκρυκα καὶ πεφρόντικα, καὶ τὸ ἐπὶ ταῖς μεταγνώσεσι προσεκόμισα δάκρυον, ὅτι πεπαρῴνηκα μὲν, καὶ τοῖς ἱεροῖς προσκέκρουκα νόμοις· οἱ δὲ τὰ ἐχθρά μοι φρονοῦντες ζῶσι καὶ κεκραταίωνται ὑπὲρ ἐμέ. Τὸ *ζῶσιν* ἐν τούτοις θετέον ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἀκμαῖς εἰσιν τοῦ δύνασθαι κατορθοῦν ἅπερ ἂν βούλοιντο κατ' ἐμοῦ. Οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ κατειθίσμεθα πολλάκις περί τινος τῶν εὐζωνοτάτων καὶ εὐδρανὲς ἐχόντων τὸ κίνημα λέγειν, ὅτι ὁ δεῖνα τυχὸν ζῶν ἐστιν ἄνθρωπος· οὐ γὰρ ἂν ᾔτησεν ὁ δίκαιος παρὰ Θεοῦ θάνατον τῶν ἰδίων ἐχθρῶν, ἀπα-
D θεῖ δὲ τοῦτο τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ. Οὐκοῦν τὸ *ζῶσιν* ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἀκμαῖς εἰσι δυνάμεως καὶ εὐημερίας. Ἐπιφέρει γοῦν εὐθὺς ὅτι καὶ κεκραταίωνται ὑπὲρ αὐτόν· πληθυνθῆναι δέ φησι τοὺς μισοῦντας αὐτὸν, καὶ τοῦτο ἀδίκως, ἐκ θείας ἀποστροφῆς δηλαδὴ καὶ τούτου συμβαίνοντος τοῖς πλημμελημάτων ἕνεκεν διασμηχομένοις, πόνοις τε ὁμιλοῦσι καὶ πειρασμοῖς. Εἰ γάρ γένοιτό τινα παθεῖν ἀποστροφὴν Θεοῦ, καὶ ἐξ ὀφθαλμῶν εὑρεθῆναι τοῦ πᾶσαν νέμειν εἰδότος ἀσφάλειαν καὶ ἐπικουρίαν, οὗτος ἔσται μεμισημένος καὶ τοῖς πάλαι φίλοις, κἂν μηδὲν εἴη τὸ διακόπτον τὴν

(1) Vides deesse priorem explanationis in hunc versiculum partem.

φιλίαν, καὶ ποιοῦν τὴν διαφοράν· τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ μισεῖσθαι μάτην, ἤγουν ἀδίκως. Τίνες δ' ἂν εἶεν οἱ μισοῦντες ἀδίκως, διαλευκαίνει πάλιν ἐν τούτοις· « Οἱ ἀνταποδιδόντες μοι γὰρ, φησὶν, ἀντὶ ἀγαθῶν κακὰ, » κατηγόρευόν μου, καὶ οὐκ ἐπί τινι τῶν ἀτόπων, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἔδει καὶ ἐπαινεῖσθαι ὅτι γέγονα τῆς δικαιοσύνης ἐραστής. Οἱ γὰρ Θεῷ προσκρούοντες, ὡς ἔφην, καὶ τοὺς πάλαι φίλους εὑρίσκουσι πολεμίους, εἰκῆ κατατεθηγμένους καὶ ἐπ' οὐδενὶ καὶ εἰς μάτην λελυττηκότας, πονηρά τε ἀντὶ ἀγαθῶν ἀποτιννύναι σπουδάζοντας. Ἀπογυμνώσας οὖν τὰ τραύματα τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, λύσιν ἐπιζητεῖ τῶν συμβεβηκότων, καὶ μότωσιν αἰτεῖ τὴν ἀπὸ τοῦ πατάξαντος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ὁ πλήξας καὶ μοτώσει. » Ἡ δὲ μότωσις καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν συμβεβηκότων, εἴη ἂν τὸ μὴ εἰς ἅπαν ἐγκαταλειφθῆναι παρὰ Θεοῦ, προσέχειν δὲ μᾶλλον εἰς τὸ στῆναί τε καὶ ἐπαμῦναι καὶ σώζειν αὐτόν. Κύριον δὲ τῆς σωτηρίας ἀποκαλεῖ τὸν Θεόν· τοῖς γὰρ αὐτοῦ νεύμασι, καὶ ἡ τῆς σωτηρίας ὁδὸς εὐήλατος ἔσται καὶ ὁμαλή.

beri. Quinam vero sint inique odientes, declarat mox in sequentibus: « Qui retribuebant mihi, inquit, mala pro bonis : » obloquebantur mihi, et quidem non de re iniqua, sed de laudabili opere, quia justitiam scilicet diligere cœperam. Nam qui Deum offenderunt, ut dixi, veteres quoque amicos adversarios experiuntur, temere concitatos, et sine causa iratos, et mala pro bonis retribuendi studiosos. Ergo sua vulnera universali Deo retegens, solvi se incumbentibus malis quærit, remediumque petit a percussore. Scriptum est enim [36] : « Qui percussit, idem sanabit. » Curatio autem atque ab his malis liberatio fiet, si Deus ipsum non derelinquet, imo vero majore cura ad eum confirmandum, defendendum salvandumque vigilabit. Dominum autem salutis Deum appellat, quia nutu ejus facilis erit via salutis et expedita.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΗ'.

Ὠδὴ τῷ Δαβίδ· εἰς τὸ τέλος, τῷ Ἰδιθούμ.

(A f. 214) Ἱεροψάλτης ὑπάρχων ὁ Ἰδιθοὺμ καὶ προφητικῇ χάριτι κατεστεμμένος, ᾠδὴν ἀναβάλλεται, προσωποποιΐαν εἰσφέρων αὐτοῦ τοῦ Δαβὶδ ἐξομολογουμένου ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ἢ τὴν μὲν ᾠδὴν ὁ Δαβὶδ συνέταξε, δέδωκε δὲ τῷ Ἰδιθοὺμ εἰς τὸ ψάλλειν· εἰς τὸ τέλος δὲ παραπέμπει ἡμᾶς, ἐπειδὴ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τραγῳδεῖ τὴν εὐτέλειαν, καὶ τὸ ταύτης ὑποδείκνυσι τέλος. Εἶπε δὲ τὸν ψαλμὸν ὁ Δαβὶδ ὑπὸ Ἀβεσσαλὼμ διωκόμενος, καὶ ὑπὸ Σεμεεὶ λοιδορούμενος. Ἐμφέρεια δὲ πλείστη τῆς παρούσης ᾠδῆς πρὸς τὸν προλαβόντα ψαλμόν· ἀλλ' ἐκεῖνον μὲν ὁ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν συνέταξεν ἑαυτῷ, ταύτην δὲ παρέδωκεν ἑτέροις, ὡς ἡμαρτηκότας μετάνοιαν τὴν ἴσην ζηλοῦν.

PSALMUS XXXVIII.

Vers. 1. *Canticum Davidi, in finem, Idithumo* (1).

Sacrorum psalmorum auctor cum sit Idithumus, et prophetica gratia ornatus, canticum canere aggreditur, persona Davidis ipsius assumpta peccatum suum confitentis. Vel canticum quidem David composuit, dedit autem Idithumo ut psalleret. In finem vero remittit nos, quia humanæ naturæ tragice canit fragilitatem, ejusque adfore finem ostendit. Recitavit vero hunc psalmum David, insectante Abessalomo, Semei conviciante. Porro multa similitudo est præsentis cantici cum superiore psalmo ; sed enim illum sibimet ad rememorandum composuit, hunc autem aliis, ut æque peccatorum pœnitentiæ studerent.

Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδούς μου, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου, κ. τ. λ., ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν.

(A f. 214, B f. 140 b, I f. 192 b) Ἀπόδειξις σαφὴς ἱδρυμένης καρδίας. Ἐπειδὴ γὰρ πολύτροπος ἁμαρτία ἡ διὰ γλώσσης ἐνεργουμένη, καὶ σχεδὸν πάσης ἁμαρτίας ἀρχὴ διὰ λόγου γίνεται, συνθήκας, φησὶ, πρὸς ἐμαυτὸν ἐποιησάμην, ὅπως μὴ ἁμάρτω τῇ γλώσσῃ, διὰ τὸ καὶ ὑπὲρ ἀργοῦ λόγου μέλλειν λόγους ὑπέχειν, καὶ ἐκ τῶν λόγων τῶν οἰκείων ἢ δικαιοῦσθαι ἢ κατακρίνεσθαι. Ἀλλὰ φαίη τις ἄν· Καὶ πῶς ἦν ἁμαρτάνειν, τὸ τοῖς ὀνειδίζουσιν ἀντιφέρεσθαι; Πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν ὡς ὁ σοφὸς διδάσκει Πέτρος· « Ὥστε μὴ οὐδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόναι, ἢ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας. » Ἔφη δὲ Παῦλος, ὅτι « Καὶ καταρώμενοι εὐλογοῦμεν, δυσφημούμενοι παρακαλοῦμεν. » Καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος δὲ ὁ Πέτρος φησίν· « Ὃς λοιδορούμενος οὐκ ἐλοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει,

Vers. 2. *Dixi : Custodiam vias meas, ne peccem lingua mea*, etc., *et silui a bonis.*

Perspicua firmi cordis significatio. Nam quia multifariam lingua peccatur, ac prope omnis peccati initium a sermone fit, fœdus, inquit, mecum ipse pepigi, ne lingua peccem : quandoquidem otiosi etiam sermonis ratio reddenda erit, atque ex propriis sermonibus justificandi aut damnandi sumus. Sed dicet aliquis : Cur Psalmista peccaret, dum conviciantibus responderet ? Dicemus ergo quod sapiens Petrus docet : « Nemini malum pro malo reddentes, nec maledictum pro maledicto [37]. » Dicit item Paulus : « Maledicti benedicimus, et probris affecti obsecramus [38]. » Et de Servatore Petrus ait : « Qui cum malediceretur non maledicebat, cum pateretur non comminabatur ; sed commendabat illi qui juste judicat [39] (2). » Silere autem a bonis, euphemismus

[36] Osee VI, 1. [37] I Petr. III, 9. [38] I Cor. IV, 12. [39] I Petr. II, 23.

(1) Idithmus inter sacros cantores I Paralip. XVI, 41, 42 ; XXV, 1. Videtur idem qui Ethan I Paralip. VI, 44.

(2) Hunc Petri textum recitaverat jam Cyrillus ad II Cor. X, 1. Nos vero ibi de re satis diximus.

est pro a malis (1) : nempe ut oculis læsos, videntes sæpe appellare solemus. Alio quoque sensu intelligere poteris. Haud ego profecto de illorum numero eram qui ad contemptum **179** sunt nati, quos invitos etiam potentiorum convicia tolerare opus est; sed ex illis unus in omni bonorum abundantia constitutis, quippe qui regali etiam gloria fulgebam; nihilo tamen minus ignominiam pertuli, et ori meo custodiam imposui. Cæteroqui haud stupiditate id patiebar, sed voluntario religiosæ vitæ studio, et quia me ante Dei oculos humiliare volebam.

Vers. 4. *Concaluit cor meum intra me.*

Memoria, inquit, peccati veluti ignis cor meum corripuit. Vel quia mos est irascentes accendi, sanguine ipsis circa cor fervente : caluit, inquit, cor meum, dum mihi malediceretur. Imitatur autem id quod igni usuvenit : præcedit enim ignem flammæ calor: prius ergo caluit, deinde exarsit. Dum virtutem meditarer, id est patientiam, succensus est intra viscera mea ignis : urit enim tristitia sanctorum animas, neque tamen hi quemlibet furoris aut iræ effectum pariunt. Atque hujusmodi fortasse illud est : « Irascimini et nolite peccare [40]. » Etenim iram nullo modo concipere neque calescere, supra nostras fortasse vires est, neque humanæ facultatis; sed eam continere, meliore consilio utentes, id demum in sanctorum potestate est. Caluit itaque, inquit, interius cor meum, neque tamen exterius iram protuli, sed intra me ipsum cohibui ac veluti suffocavi, nihil irate dicens aut agens; tristitia tantummodo interna urebar, dum meditarer mecumque recenserem illatam contumeliam. Quod autem hoc sit optimum virtutis genus, docebit nos Salomon dicens : « Qui iram cohibet, melior est illo qui urbem capit [41]. »

[Vers. 5. *Locutus sum in lingua mea.*

De quibus, inquit, silebam eo quod non manifestam haberem justitiam, quærebam a Domino certitudinem capere minime dubiam ex istiusmodi silentio et taciturnitate, cæterisque omnibus quæ in vita peragenda sunt, ut certo cognoscerem, quantum adhuc desit mihi ad virtutis perfectionem; ut pro delicti proportione, pœnitudinem et emendationem ostendam. — *Ex Corderio.*]

Vers. 5. *Ut sciam quid desit mihi.*

Ego existimo incredibiles esse sermones eorum qui ita interpretantur (2). Erat enim sanctus simul-

A παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως. » Τὸ δὲ ἐξ ἀγαθῶν, εὐφήμως ἀντὶ τῶν κακῶν τὰ ἀγαθὰ τέθεικεν· καθάπερ ἀμέλει καὶ τοὺς τὰς ὄψεις ἠδικημένους, βλέποντας πολλάκις κατονομάζειν ἔθος ἐστίν. Καὶ καθ' ἕτερον νοήσεις τρόπον. Οὐ γάρ τοι, φησὶν, εἷς ὑπάρχων κἀγὼ τῶν ἐξ ἔθους ἀτιμάζεσθαι πεφυκότων, οἷς καὶ οὐχ ἑκοῦσιν τοὺς τῶν κρατούντων [ἀνάγκη] φέρειν ὀνειδισμοὺς, ἀλλ' εἷς ὑπάρχων τῶν ἐν πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς, ἅτε δὴ καὶ βασιλικῇ δόξῃ κατεστεμμένος, τὴν ἀτιμίαν ὅμως ὑπήνεγκα, καὶ φυλακὴν ἐθέμην τῷ στόματί μου. Ἀλλ' οὔτε ἐξ ἀναισθησίας τοῦτο παθὼν, ἀλλ' ἐκ τοῦ φιλοσοφεῖν ἑλέσθαι, καὶ ταπεινοῦν ἑαυτὸν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ.

Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου.

B (A f. 215, B f. 141, L f. 106 b, I f. 195 b) Ἡ μνήμη, φησὶ, τῆς ἁμαρτίας, οἷα πῦρ εἰς τὴν καρδίαν μου ἐγένετο. Ἢ ἐπειδὴ ἔθος τοῖς ὀργιζομένοις ἀνάπτεσθαι, τοῦ περικαρδίου αὐτοῖς αἵματος περιζέοντος, Ἐθερμάνθη, φησὶν, ἡ καρδία μου ἐφ' οἷς ἐλοιδορούμην. Ἀκολούθως δὲ εἴρηκε τὸ ἐπὶ τοῦ πυρὸς συμβαῖνον· προηγεῖται γὰρ τοῦ πυρὸς ἡ τῆς φλογὸς θέρμη· πρῶτον οὖν ἐθερμάνθη, εἶτα ἐξήφθη. Μελετῶν τὴν ἀρετὴν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἀνεξικακίαν, ἐν τοῖς ἐμοῖς σπλάγχνοις ἐξεκαύθη πῦρ· καταφλέγουσι γὰρ αἱ λῦπαι καὶ αὐτὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, ἀλλ' οὐκ εἰς πέρας ἄγεταί τι τῶν ἐκ θυμοῦ καὶ ὀργῆς. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. » Τὸ μὲν γὰρ μηδ' ὅλως εἰσδέξασθαι τὴν ὀργὴν, μηδὲ θερμανθῆναι, κρεῖττον ἴσως ἢ καθ' ἡμᾶς καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν C τάχα που· τὸ δὲ ἀνακόπτειν δύνασθαι τοῖς εἰς τὸ ἄμεινον λογισμοῖς, ἐφικτὸν ἁγίοις. Ἐθερμάνθη οὖν, φησὶν, ἐντὸς ἡ καρδία μου, οὐ μὴν καὶ εἰς τὸ ἔξω τὴν ὀργὴν προήνεγκα, ἀλλ' ἐν ἐμαυτῷ ταύτην κατέσχον καὶ οἷον ἀπέπνιξα, μηδὲν μήτε εἰπὼν μήτε δράσας ἀπὸ θυμοῦ, ἀλλ' ἢ μόνον ἐν τῷ μελετᾷν καὶ ἀναλογίζεσθαι τὴν λοιδορίαν, ἐκκαιόμενος ἔνδον ὑπὸ τῆς λύπης. Ὅτι δ' ἐστὶ τοῦτο κατορθωμάτων ἄριστον, διδάξει λέγων ὁ Σολομών· « Ὁ κρατῶν ὀργῆς, κρείσσων τοῦ καταλαμβανομένου πόλιν. »

[*Ἐλάλησα ἐν γλώσσῃ μου.*

Περὶ ὧν ἐσίγησα, φησὶν, οὐχ ὡμολογημένην τὴν δικαίωσιν ἔχων, ἐξεζήτησα παρὰ Κυρίου πληροφορίαν λαβεῖν ἀναμφίβολον παρὰ τῆς τοιαύτης σιγῆς καὶ D κωφεύσεως, καὶ παρὰ πάντων ἄλλων τῶν κατὰ τὸν βίον πρακτέων, ἵνα διαγνῶ μετὰ βεβαιώσεως, ὁποῖόν τί ἐστι τὸ ὑστέρημα τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος, πρὸς τὸ, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ πλημμελήματος, ἐπιδείξασθαι καὶ τὴν μετάνοιαν καὶ διόρθωσιν.]

Ἵνα γνῶ τί ὑστερῶ ἐγώ.

(A f. 215 b, B f. 141, I f. 194) Ἐγὼ οἶμαι τὸ ἀπίθανον ἐνεῖναι τοῖς τοιοῖσδε λόγοις τῶν οὕτως ἑρμη-

[40] Psal. IV, 5. [41] Prov. XVI, 32.

(1) Nova videtur ac felicissima hæc Cyrilli explicatio per euphemismum : *Nempe me cohibui a maledictis.* Sic certe III Reg. XXI, 10, 13, Nabothus dicitur *benedixisse Deo et regi*, pro *maledixisse*. Sic Jobus I, 5, dicit : *Ne forte peccaverint filii mei, et benedixerint Deo in cordibus suis*, id est *maledixerint*.

(2) Nimirum et hic, ceu sæpe alibi, mutilus est S. Cyrilli commentarius, ut fit in catenis, ideoque pars antea dicta deest. Age vero quidnam antea vel a quonam dictum fuerat? Sine dubio contradicit populari suo Cyrillus Origeni cujus locum Græce certe ineditum ex his ipsis Vaticanis catenis cod. B, f. 141, et præsertim cod. I, f. 193 b, opportune recitabo.

νευσάντων. Ἦν μὲν γὰρ ἅγιος καὶ προφήτης ὁ Δαβίδ. A 'Αλλ' οὖν ἐπείπερ ὑπὲρ ἀφέσεως πλημμελημάτων ἐναργῶς ἐποιεῖτο τὴν ἱκετηρίαν, οὐκ ἐν καιρῷ τάχα που διαμαθεῖν ἠπείγετο τί τὸ λεῖπον αὐτῷ κατὰ ἀρετήν. Ἔδει δὲ μᾶλλον ἔλεον αἰτεῖν ἐφ' οἷς ᾔδει πεπαρῳνηκὼς εἰς τοὺς ἱεροὺς καὶ θείους νόμους, ἀλλ' οὐκ ἀκριβῆ ποιεῖσθαι κατάσκεψιν τῶν αὐτῷ κατωρθωμένων. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν; Διακαρτερήσας ἐν πόνοις, καὶ παρατεινομένης τῆς ἐπ' ἐμοὶ πληγῆς, λοιπὸν τὰ ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας ἐλάλουν, πλὴν οὐκ ἐναργῶς, ἀλλ' ἠρέμα καὶ ἐν γλώσσῃ· ἔφην τε· « Ὦ Δέσποτα, γνώρισόν μοι τῆς ἐμῆς ζωῆς τὸ πέρας, καὶ τῶν ἐτῶν μου τὸν ἀριθμόν. » Ἀντιπαραθέσει γὰρ τῆς σῆς ὑπάρξεως, τοῦ ἀεὶ ὄντος, γνωσθήσεται τί ὑστερῶ ἐγὼ, τουτέστιν ὅσον ἀπολιμπάνομαι τῆς σῆς δόξης καὶ ὑπεροχῆς, ὁ χόρτοις ἐν ἴσῳ τοῖς ἐν B ἀγρῷ, βραχὺ μὲν ἀνθήσας, μαραινόμενος δὲ διὰ τοῦ πίπτειν εἰς θάνατον.

que propheta David. Et quoniam eum pro peccatorum remissione orare exploratum est, haud satis opportune scire contenderet, quid sibi ad perfectam virtutem desit. Oportebat enim veniam potius implorare eorum, quæ insaniter patraverat adversus divina mandata, non autem recte a se facta curiose considerare. Quid ergo ait? Diu ego exercitus laboribus, mihique plaga protelata, consequenter pro humana mea pusillanimitate loquebar; haud palam tamen, sed clandestino linguæ **180** motu aiebam; « O Domine, notum mihi fac vitæ meæ terminum, annorumque meorum numerum [42]. » Etenim comparatione tui, qui semper es, quid desit mihi innotescet, id est quantopere gloria et excellentia tua inferior sim, qui instar agrestis feni brevi florens, mox flaccidus in mortem decido.

[*Ἰδοὺ παλαιστὰς ἔθου.*

Ἄγαν σοι, φησὶν, εὐπετὲς καὶ ῥᾷστον γνωρίσαι μοι, Κύριε, τῶν ἡμερῶν τὸν ἀριθμόν· οἶδα γὰρ μεμετρημένας ἔχεις ταύτας ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ πᾶσά μου τῆς ζωῆς ἡ ὑπόστασις ὡσεὶ οὐθὲν ἐνώπιόν σου λελόγισται καὶ διέγνωσται. Ταύτην γὰρ *ὑπόστασιν* προσηγόρευσεν, ἢ κατὰ τὸν Σύμμαχον τὴν *ἀναστροφὴν* καὶ διατριβήν· βίωσιν γὰρ ἐκεῖνο εἶπεν. Καὶ τοιοῦτον εἶναι σαφῶς τὸ λεγόμενον· « Γνώρισόν μοι, Κύριε, τῶν ἡμερῶν μου τὸν ἀριθμὸν, » τουτέστι τὸν ἐπίλοιπον τῆς παρούσης ζωῆς μου καιρὸν, ἵνα διερευνήσας κἀγὼ τὸ ἴδιον συνειδὸς, γνῶ πόσον ἐλλείπω C πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν τελειότητα, καθάπερ σὺ πολλῷ πρώην γινώσκεις, ἐπειδὴ μετρητὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου, καὶ πᾶσαν ἐπίστασαι τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν καὶ διατριβήν.]

[*Ecce mensurabiles posuisti.*

Perquam, inquit, tibi facile est, Domine, dierum numerum mihi notum facere; scio enim te illos habere mensuratos super terram. Quoniam omnis vitæ meæ substantia, quasi nihili coram te reputatur, et perspecta habetur. Hanc enim *substantiam* appellavit, vel secundum Symmachum, *conversationem* atque consuetudinem; illud enim vitam nuncupavit. Atque hoc ita se habere perspicuum fit ex eo quod dictum est: « Notum fac mihi, Domine, numerum dierum, » id est residuum præsentis vitæ meæ tempus, ut et ego conscientiam meam indagans, cognoscam quantum mihi ad perfectam virtutem desit; quemadmodum tu multo ante pridem novisti, quandoquidem mensurabiles posuisti dies meos, et omnem conversationem ac consuetudinem meam habes exploratam. — *Ex Cordério.*]

Καὶ ὑπόστασίς μου ὡσεὶ οὐθὲν ἐνώπιόν σου.

(I f. 194 b, L f. 107) Ἢ καὶ οὕτως· Ἡ ὑπόστασίς μου ὡσεὶ οὐθὲν ἐνώπιόν σου, ὅτι χίλια ἔτη ἐν ὀφθαλμοῖς σου ὡσεὶ ἡμέρα ἡ ἐχθὲς (1) ἥτις παρῆλθεν, ἢ

Vers. 6. *Et substantia mea quasi nihil est ante te.*

Exsistentia, inquit, mea quasi nihil est ante te, quia mille anni ante oculos tuos tanquam dies hesterna quæ præteriit, vel custodia in nocte [43], id

[42] Psal. XXXVIII, 5. [43] Psal. LXXXIX, 4.

Ἐπεὶ ἀρξάμενος τοῦ ζῆν κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, καὶ τέλος αὐτῆς προσδοκῶ, ἄδηλον δέ μοι τοῦτο, σύ μοι γνώρισον τὸ πέρας μου, ἵνα τὸ πλῆθος τῶν ἐτῶν τῆς μετὰ σαρκὸς ζωῆς μαθὼν, καὶ τίνα μοι κατορθοῦσθαι δεῖ, γνῶ τί μὲν πεποίηκα, τί δὲ λείπει μοι D πρὸς ἀναπλήρωσιν τελειώσεως. Ἤγουν σκοπὸν θέμενος τὴν κρείττω ζωὴν, βούλεται γνῶναι τίς ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὰ θεωρήματα ἡμερῶν, ἵνα μάθῃ πόσον ἀφέστηκε τοῦ σκοποῦ. Ἢ καὶ οὕτως· Ἐπεὶ πᾶς συνετὸς πράσσει καὶ ἐνεργεῖ ἐπὶ τέλει τινὶ, ὃ καὶ σκοπὸς καλεῖται, δεῖ δὲ τοῦτον γνῶσιν ἔχειν, εὔχεται γνῶναι τί τὸ τέλος, καθ' ὃ ζῆν προτέθειται, καὶ τίς ὁ ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὰ θεωρήματα τῆς ἀληθείας ἡμερῶν· οὕτω γὰρ εἴσεται τί αὐτῷ ὑστερεῖ πρὸς ἀναπλήρωσιν τοῦ σκοποῦ. Ὡσεὶ καὶ ἐπιστήμην τις προθέμενος ἀναλαβεῖν, ἔφασκε τῷ διδασκάλῳ, Τὰ θεωρήματα τῆς ἐπιστήμης δήλωσον πόσα ἐστὶν, ἵνα γνῶ ποῖα ἔσχον, ποίοις δ' ἀκμὴν ὑστεροῦμαι. Hactenus Origenes; sequiturque ibi in codd. contradicentis Cyrilli locus. Porro ne hæc esse Origenis verba dubitemus, testis adest prima in hunc psalmum homilia Origenis, quam Latine nobis conservavit interpres Rufinus. Namque in Opp. t. II, p. 694, prædictus textus occurrit, quem partim saltem referemus, ut Græco quoque ignari, rei veritatem agnoscant. *Cupit propheta ista de causa agnoscere finem suum, propter quem factus est, ut intuens finem, et dies suos perspiciens, et considerans perfectionem, videat quantum sibi deest ad illum finem quo tendit. Verbi gratia, ut si ponamus aliquem artificio traditum, et hunc dicere ad magistrum suum, volo scire quæ sit artis hujus perfectio, et nosse qui sit faber profectus vel structor: et cum hoc didicerit requirat, quantum sibi deest ab illa perfectione, vel quantum profecerit in artis disciplina, ut cum utrumque cognoverit, sciat quid habeat, et quid perfectioni desit agnoscat,* etc. *Non est putandum quod de corporali tempore et annis hujus vitæ loquatur,* etc. Hæc, ut vides, refutat prorsus præsens Cyrilli locus.

(1) Ἐχθὲς pro χθὲς, prope constanter scribitur etiam in codice Bibliorum Alexandrino, nunc Vaticano.

est tres horæ vel quatuor. Quandoquidem igitur tu æternus es, mea vero exsistentia brevis omnino et contracta, ac veluti nihil omnino in conspectu tuo, ne, quæso, sinas diu puniri eum qui ex infirmitate peccavit, neque ego in universa vita comitem habeam calamitatem. Pro *substantia*, Aquila scripsit *demersionem*, Symmachus *vitam*. Humana enim vita nihil est præ Dei æternitate, secundum illud : « Tu idem ipse es ; sed et omnes hominum curæ, vanitas vanitatum [44]. »

En palmares posuisti dies meos.

Pro qua lectione Symmachus ait : « En ut palmum dedisti dies meos. » Vel palmares significat plenum se esse tentationum certaminibus (1).

Vers. 7. *Verumtamen in imagine pertransit homo ; sed et frustra conturbatur*, etc.

Magnorum autem Athanasii et Cyrilli sententia est, quod quoniam imaginarie potius quam vere nunc homo pertransit, nam vera vita futura sæculi est, merito Psalmista vocabulo imaginis denotet vanitatem : non enim nunc veram vivimus vitam, sed ipsius veluti imaginem, neque propter vera bona nunc laboramus. Idcirco perturbamur incassum in mundanis cupiditatibus nos volutantes, thesauros cumulantes, quorum hæredes non novimus.

Viventes homines a pictis in tabula nihil differunt, atque ut colores quidam florent : sed enim tam horum quam etiam illorum natura tempore defluit et corrumpitur. Quæ cum ita se habeant, nihilominus agitantur æmulantes, contendentes, bella gerentes, mercaturam exercentes, plenaque tempestatibus vita est, atque in mortem desinit. Cumque magno labore ac sudore divitias congesserint, futurum nesciunt hæredem. Sic equidem beatus etiam David scripsit vicibus suis permotus. Cum enim belli manubiis, et alienigenarum tributis maximum splendidumque regnum suum effecisset, ignorabat filii impiam sceleslamque mentem. Mox ubi eum vidit regiis palatiis occupatis, repositas illic usurpasse opes, miram hanc emisit ore vocem : sed et frustra conturbatur ; thesaurizat et ignorat cui congregabit ea.

Vers. 8. *Et nunc quæ est exspectatio mea ? nonne Dominus ? Et substantia mea apud te est.*

Merito in Christo spem suam collocasse dicit, mundi sollicitudines satis expertus. Quis mihi, inquit, tribuit, ut constantiam tueri, fortiterque me gerere in calamitate potuerim, neque unquam animo ita conciderim ut quidpiam agerem diceremve ex humana imbecillitate ? nonne Dominus ? Quænam

A φυλακὴ ἐν νυκτὶ, τουτέστιν ὧραι τρεῖς ἢ τέσσαρες. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ αὐτὸς μὲν ὑπάρχεις ἀεὶ, ἡ δ' ἐμὴ ὑπόστασις ὀλίγη παντελῶς ἐστιν καὶ συνεσταλμένη, καὶ ὡς οὐδὲν ὅλως ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς, μὴ ἀφῇς κολάζεσθαι μακρὰ τὸν ἐξ ἀσθενείας ὠλισθηκότα, μήτε μὴν τῷ παντὶ τοῦ βίου μήκει σύνδρομον ἔχοιμι τὴν πληγήν. Ἀντὶ δὲ τοῦ *ὑπόστασις*, ὁ μὲν Ἀκύλας *κατάδυσις* εἶπεν· ὁ δὲ Σύμμαχος *βίωσις*. Ὁ γὰρ ἀνθρώπινος βίος οὐδέν ἐστιν, ὡς πρὸς τὴν θείαν ἀϊδιότητα· κατὰ τὸ, « Σὺ δὲ αὐτὸς εἶ· ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ παρ' ἀνθρώποις σπουδὴ, ματαιότης ματαιοτήτων. »

Ἰδοὺ παλαιστὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου.

(L f. 107) Ἀνθ' οὗ ὁ Σύμμαχος· « Ὡς σπιθαμὴν ἔδωκας τὰς ἡμέρας μου. » Ἢ καὶ παλαιστὰς τὸ πλήρης εἶναι τοῦ ἐκ τῶν πειρατηρίων ἀγῶνος.

B *Μέντοιγε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, πλὴν μάτην ταράσσεται*, κ. τ. λ.

(A f. 216 b, *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου*) Κατὰ δὲ τοὺς πάνυ Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον, ἐπειδὴ ἐν εἰκόνι καὶ οὐκ ἐν ἀληθείᾳ νῦν διαπορεύεται ὁ ἄνθρωπος (ἡ γὰρ ἀληθὴς ζωὴ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνά ἐστιν), εἰκότως ὁ Ψάλλων τὴν εἰκόνα ματαιότητα προσεῖπεν· ἐπειδὴ οὐ τὴν ἀληθινὴν νῦν ζῶμεν ζωὴν, ἀλλὰ τὴν ὡς ἐν εἰκόνι, οὐδὲ περὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ ποιούμεθα τὴν σπουδήν. Διὸ μάτην ταρασσόμεθα περὶ κοσμικὰς ἐπιθυμίας στρεφόμενοι καὶ συνάγοντες θησαυροὺς, ὧν οὐκ ἴσμεν τοὺς διαδόχους.

(B f. 141 b, I f. 195, L f. 107 *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου*) Τῶν ἐν εἰκόνι γεγραμμένων οἱ ζῶντες C οὐδὲν διαφέρουσιν ἄνθρωποι, ἀπανθοῦντες ὡς χρώματα· ὁμοίως γὰρ καὶ τούτων κἀκείνων ἡ φύσις ὑποῤῥεῖ τῷ χρόνῳ καὶ διαφθείρεται. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἧττον διαταράττονται, φιλονεικοῦντες, διαμαχόμενοι, πολεμοῦντες, ἐμπορευόμενοι. Καὶ ζάλης ἅπας ὁ βίος μεστὸς, τέλος ἔχων τὸν θάνατον· σὺν πόνῳ δὲ πολλῷ καὶ ἱδρῶτι τὸν πλοῦτον ἀθροίζοντες, τὸν ἐσόμενον οὐκ ἴσασιν κληρονόμον. Τοῦτο δὲ ὁ μακάριος Δαβὶδ καὶ ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν κινούμενος γέγραφεν. Τοῖς γὰρ ἐκ τῶν πολέμων λαφύροις, καὶ τῷ παρὰ τῶν ἀλλοφύλων φερομένῳ δασμῷ, μεγίστην καὶ περιφανῆ λίαν ἀποφήνας τὴν βασιλείαν, ἠγνόει τοῦ παιδὸς τὴν δυσσεβῆ καὶ παράνομον γνώμην. Εἶτα θεασάμενος αὐτὸν ἐγκρατῆ τῶν βασιλείων γενόμενον, καὶ τὸν ἀποκείμενον σφετερισάμενον πλοῦτον, τὴν D θαυμασίαν ἀφῆκεν φωνήν· « Πλὴν μάτην ταράσσεται· θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά. »

Καὶ νῦν τίς ἡ ὑπομονή μου; οὐχὶ Κύριος; Καὶ ἡ ὑπόστασίς μου παρὰ σοί ἐστιν.

(A f. 217, I f. 195 b) Εἰκότως ἐπὶ τὸν Χριστὸν τὴν ἐλπίδα ἔχειν φησὶν, ἅτε καταγνοὺς τῶν ἐν βίῳ περισπασμῶν. Τίς γάρ μοι, φησὶ, δέδωκε τὸ δύνασθαι καρτερεῖν, καὶ νεανικῶς διακεῖσθαι ἐν καιρῷ πληγῆς, καθυφεῖναι δὲ κατ' οὐδένα τρόπον εἰς τὸ δεῖν δρᾶσαί τι τυχὸν ἢ καὶ εἰπεῖν ἑλέσθαι τῶν ἐξ ἀνθρωπί-

[44] Psal. ci, 28.

(1) Virg. *Æn.* iii, 705, *palmosa Selinus*, quod interpres antiquissimus a me editus intelligit ideo dictum, quia multi exstiterunt Olympionicæ Selinuntii.

νης μικροψυχίας; οὐχὶ Κύριος; Τίς δέ μου ἡ ὑπό- A
στασις; τουτέστι τίς ὁ ἐνισχύσας ὑφίστασθαί με καὶ φέρειν τὰ ἐξ ὀργῆς ἐπενηνεγμένα τῆς ἄνωθεν, Θεοῦ παιδεύοντος φιλόπαιδος ἐν τάξει πατρὸς ἐπὶ τῷ ἐκλέγεσθαι τὰ βελτίω; Οὐκοῦν κἂν εἰ παιδεύοι Θεὸς διὰ συμμέτρου κινήσεως, ἀλλ' οὖν αὐτὸς εὑρίσκεται χορηγὸς τοῖς πάσχουσι καρτερίας καὶ ὑπομονῆς· τοῦτο γὰρ δηλοῖ ἡ *ὑπόστασις*. Εἰ δέ τις εἴποι καὶ τὴν ὕπαρξιν καὶ κατασκευὴν τῆς φύσεως ἢ καὶ τὴν καραδοκίαν δηλοῦσθαι διὰ τῆς ὑποστάσεως, οὐδ' οὕτω κακῶς· παρὰ Θεοῦ γὰρ καὶ εἰς τὸ εἶναι ὑπέστημεν, καὶ αὐτὸν προσδοκίαν καὶ ἐλπίδα ἔχομεν.

Ἀπὸ πασῶν τῶν ἀνομιῶν μου ῥῦσαί με.

(B f. 142, I f. 105 b) Σύ μοι τὸ δύνασθαι φέρειν B
κεχάρισαι, τὸ μηδὲν ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας εἰπεῖν ἢ δρᾶσαι· σὺ δὲ καὶ παιδεύσας ὑποστῆναί με ταῦτα, καὶ δύνασθαι φέρειν ἐποίησας. Ἡ δὲ σύνταξις τοῦ προκειμένου ῥητοῦ τοιαύτη ἐστίν· Ἀπὸ πασῶν τῶν ἀνομιῶν μου ῥῦσαί με, ὅτι σὺ ἐποίησας, τουτέστιν ἔπλασας, καὶ ὡς δημιουργὸς τὴν ἐνοῦσαν ἀσθένειαν τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει ἐπίστασαι. Γέγραπται δὲ καὶ ἑτέρωθι, ὅτι « Φθαρτὸν σῶμα βαρύνει ψυχὴν, καὶ βρίθει τὸ γεῶδες σκῆνος νοῦν πολυφρόντιδα. » Εὑρήσομεν δὲ καὶ τὸν τληπαθέστατον Ἰὼβ τοιαύταις χρησάμενον λέξεσιν· « Μνήσθητι γάρ, φησὶν, ὅτι χοῦν με ἔπλασας. » Καὶ πάλιν· « Ἢ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἤμελξας, ἐτύρωσας δέ με ἴσα τυρῷ, δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνεῖρας; » Καὶ
πάλιν ὁ αὐτὸς Δαβίδ· « Μνήσθητι ὅτι χοῦς ἐσμεν· C
ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ· ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει· ὅτι πνεῦμα διῆλθεν ἐν αὐτῷ καὶ οὐχ ὑπάρξει. » Τοιαύταις γὰρ φωναῖς οἱ ἅγιοι κέχρηνται, ἀμνηστίας ἁμαρτιῶν τυχεῖν ἐφιέμενοι παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ἐνδεικνύμενοι. Καί γε πάντες τὸ τῆς φύσεως εὐόλισθον πρὸς ἁμαρτίας εἰς συγγνώμην προτείνουσι. Αἰτεῖ τοίνυν συγγνώμην ὡς ἀποχρώντως ἤδη πεπαιδευμένος.

Ἐκωφώθην, καὶ οὐκ ἤνοιξα τὸ στόμα μου.

(K f. 80 b) Φέρω, φησὶν, ὀνειδιζόμενος νῦν, καὶ οὐδὲν ἀντιφθέγγομαι, ὡς παρὰ σοῦ τοῦτό εἰδὼς βουλομένου με τοῖς ὀνείδεσι ἐγγυμνάζεσθαι.
D

Ἄνες μοι ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν.

(A f. 218) Τάχα δὲ καὶ τὰ λυπηρὰ καὶ δακρύων αἴτια, ἤδη ποτὲ παυθῆναι παρακαλεῖ· οὐχ ὅσον εἰς μακαριότητα παντελῆ (οὐ γάρ ἐστιν αὕτη νῦν), ἀλλ' ὅσον εἰς ἀνάψυξιν καὶ παραμυθίαν, ἣν ἐν τῷ βραχεῖ βίῳ ζητοῦμεν, ὃν ἐν γῇ ζῶμεν, ὥσπερ ξένοι καὶ πάροικοι, ἐκ πατέρων ἔχοντες τὸ ὑφ' ἁμαρτίας εἶναι, καὶ ταῖς δι' ἁμαρτίας κακώσεσι κατεχόμενοι καὶ τῷ ἐξ Ἀδὰμ θανάτῳ· ὃν πρὶν ἐπιπεσεῖν, ἀξιοῦμέν τινα καὶ ἀνάπαυσιν τῶν πόνων γενέσθαι.

vero est substantia mea? Id est, quis mihi vires suppeditat, ut ea patienter feram quæ superna ira mihi ingerit, dum me Deus, tanquam amans Filii pater, ad meliorem erudit frugem? Quamobrem etiamsi Deus congrua concussione corrigit, idem simul constantiam largitur percussis atque patientiam: id enim denotatur verbo *substantia*. Sin vero quis malit exsistentiam, naturæ nostræ machinam, vel etiam futuri exspectationem, interpretari substantiæ vocabulum, ne id quidem male se habebit: namque et a Deo exsistentiam accepimus, et ipse exspectatio spesque nostra est.

Vers. 9. **181** *Ab omnibus iniquitatibus meis erue me.*

Tu mihi patientiam donasti, atque ut nihil dicerem ex humana infirmitate vel agerem; tu me ad hæc subeunda erudisti, et ferendi vim indidisti. Porro dictionis præsentis constructio hujuscemodi est: Ab omnibus iniquitatibus meis eripe me, quia tu me fecisti, id est creasti, ideoque ut creator inhærentem humanæ naturæ infirmitatem probe nosti. Alibi quoque scriptum est: « Corpus corruptibile aggravat animam, terrenumque tabernaculum mentem curis gravatam deorsum vergit [45]. » Inveniemus quoque patientissimum Jobum his utentem verbis: « Memento, inquit, quod pulverem me creasti [46]. » Et rursus: « Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? pelle et carne vestisti me, ossibus et nervis compegisti me [47]. » Et denuo idem David. « Memento quod pulvis sumus: dies hominis tanquam fenum; ceu flos agri, ita efflorescet: quia transitorius in eo spiritus est, nec permansurus [48]. » His videlicet vocibus sancti viri utuntur, dum peccatorum veniam ab universali Deo postulant, atque humanam testantur infirmitatem. Imo omnes homines naturæ ad peccandum proclivitatem, ob veniam impetrandam causari solent. Petit igitur veniam David ceu satis jam castigatus.

Vers. 10. *Obmutui, et non aperui os meum.*

Patior, inquit, probris nunc appetitus, nihilque respondeo, quia te velle scio me ignominia exerceri.

Vers. 14. *Remitte mihi, ut refrigerer prius quam abeam.*

Fortasse etiam tristia et flebilia cessare denique postulat; non eatenus ut beatitudo perfecta fiat, non enim hæc præsentis temporis est, sed quatenus refrigerium solamenque sit, quod in hac brevi vita expetimus, quam in terra transigimus more hospitum et inquilinorum; hac a patribus conditione geniti, ut sub peccato simus, et ob peccatum afflictionibus obsessi, et Adami causa morti destinati; cui priusquam succumbamus, laborum aliquam requiem concedi nobis rogamus.

[45] Sap. IX, 15. [46] Job X, 9. [47] Ibid. 10. [48] Psal. CII, 14-16.

PSALMUS XXXIX.

Vers. 1. *In finem, psalmus Davidi.*

Nonnulli in persona Davidis dictum hunc psalmum aiunt, ceu jam erepti omni calamitate et ex inflictis ei pœnis a divina ira, propter patratum adversus Uriæ uxorem, ipsumque adeo Uriam, peccatum; reddique gratias putant ob incumbentium malorum depulsionem [19]. Sed ecce in subsequentibus comperiemus introductam Servatoris personam qui humanæ naturæ assumptionem nuntiat, et se gratiam toto orbe per fidem prædicaturum. Deinde alia infertur viri persona quæ Dei misericordiam exoptat, seque propriis obrutam passionibus confitetur. At enim quomodo ea res divo Davidi congruat? vel quomodo is Servatoris verba proferat? vel deinique cuinam alii, tanquam Dei ope servato, et gratiarum actionem canenti, hæc accommodentur? Nos certe psalmum hunc in persona dici existimamus novi populi, qui jam Christi fidem feliciter sit amplexus, vereque e lacu miseriæ expeditus fuerit, id est peccatorum abysso, crassæque materiæ limo. Introducit enim, haud præter propositum, ipsius quoque Christi personam, qui gratis hominibus aperit veluti mysterii arcanum, et incarnationis pandit rationem, qua nimirum salvi sumus. Deinde post Christi verba, rursus populi apparet persona, mala pariter in quibus versabatur, suorumque criminum multitudinem fatentis, ut magis laudetur Christus qui se de barathro eripuit, ac per fidem extra perditionis cœnum collocavit. Postulant enim Israelitæ liberari **182** se incredulitatis peccato, simulque narrant quæ sibi ob incredulitatem evenerint mala. Denique alii ad captivos Babylone canticum hoc referunt, calamitate illa emendatos, atque ita reduces.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΛΘ'.

Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 218, B f. 143 b, I f. 198) Τινὲς ἐκ προσώπου (1) τοῦ Δαβὶδ εἰρῆσθαί φασι τὸν προκείμενον ψαλμὸν, ὡς ἐξῃρημένου λοιπὸν θλίψεώς τε πάσης καὶ τῶν ἐκ θείας ὀργῆς ἐπενηνεγμένων αὐτῷ διὰ τὴν εἰς Οὐρίου γυναῖκα, καὶ αὐτὸν τὸν Οὐρίαν, ἁμαρτίαν· καὶ εἶναί γε αὐτὸν χαριστήριον ἐπὶ τῇ τῶν συσχόντων αὐτὸν πειρασμῶν [*al. cod.* τιμωριῶν] ἀπαλλαγῇ. Ἀλλ' εὑρήσομεν, φησὶν, ἐν τῷ μεταξὺ καὶ τοῦ Σωτῆρος τὸ πρόσωπον εἰσκεκομισμένον, τῆς τε ἐνανθρωπήσεως ἀπαγγέλλον τὴν οἰκονομίαν, καὶ ὅτι ἀνακηρύξει τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὴν διὰ πίστεως χάριν. Εἶτα μετὰ τοῦτο πρόσωπον ἕτερον ἀνδρὸς εἰσκομίζεται κατοικτείρεσθαι γλιχόμενον παρὰ B Θεοῦ, καὶ ὁμολογοῦν ὅτι μονονουχὶ καταπέχωσται τοῖς ἰδίοις παθήμασιν. Εἶτα πῶς ἥρμοσεν αὐτῷ θεσπεσίῳ Δαβὶδ, ἢ πῶς ἂν τοῦ Σωτῆρος ἔφη φωνὰς, ἢ ἑτέρῳ τινὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὡς σεσωσμένῳ παρὰ Θεοῦ καὶ ᾠδὰς ἀνάπτοντι χαριστηρίους; Ἡμεῖς δ' εἰρῆσθαι αὐτὸν νομίζομεν ἐκ προσώπου τοῦ νέου λαοῦ, καὶ εὐδοκιμήσαντος ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ, καὶ ἀνακομισθέντος ἀληθῶς ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας, τουτέστιν ἐκ βάθους ἁμαρτιῶν, ἐκ πηλοῦ τε ἰλύος. Εἰσβάλλει γὰρ μεταξὺ καὶ οὐκ ἔξω σκοποῦ τοῦ αὐτοῦ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, τοῖς εὐχαριστοῦσιν οἱονεί πως ἀνοιγνύντος τοῦ μυστηρίου βάθος, καὶ τῆς οἰκονομίας διδάσκοντος τὸν τρόπον, δι' οὗ καὶ σεσώσμεθα. Εἶτα μετά γε τοὺς παρ' αὐτοῦ λόγους, πάλιν C τὸ τοῦ λαοῦ πρόσωπον εἰσφέρεται, ὁμολογοῦντος οὐδὲν ἧττον τὰ ἐν οἷς ἦν κακὰ, καὶ τὸ πλῆθος τῶν αἰτιαμάτων, ἵνα καὶ ἔτι μειζόνως δοξάζηται Χριστὸς ὁ ἐκ βάθρων αὐτοὺς ἁρπάσας, καὶ τῶν τῆς ἀπωλείας τελμάτων ἔξω τιθεὶς, διὰ πίστεως δηλονότι. Ἀξιοῦσι γὰρ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντες ῥυσθῆναι τῆς διὰ τὴν ἀπείθειαν ἁμαρτίας, ἅμα δὲ καὶ διηγοῦνται τὰ συμβεβηκότα αὐτοῖς διὰ τὴν ἀπιστίαν κακά. Ἄλλοι (2) δὲ καὶ εἰς τοὺς ἐν Βαβυλῶνι τὴν ᾠδὴν ἀναφέρουσιν, ὠφεληθέντας τῇ ἐκεῖσε θλίψει καὶ ἐπαναχθέντας.

Vers. 2. *Sustinens sustinui Dominum, et intendit mihi.*

Sed dicet aliquis: Quomodo sustinuerint isti Dominum, vel omnino quomodo exauditi fuerint, qui nec ad ipsum fortasse clamaverint, quia ne norant quidem quisnam sit verus rerum omnium creator ac dominus (3)? Dicimus ergo Servatorem sagena

Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, κ. τ. λ.

(A f. 218 b, B f. 144, I f. 199 b) Ἀλλὰ φαίη τις· Πῶς ἂν ὑπομεμενήκασιν οὗτοι τὸν Κύριον, ἢ πῶς εἰσηκούσθησαν ὅλως οἱ τάχα που μηδὲ βοήσαντες πρὸς αὐτὸν, ἀφεστηκότες δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ εἰδέναι τίς ὁ φύσει τῶν ὅλων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ

[19] II Reg. XI, XII.

(1) Hæc apud Corderium, sed aliis verbis et contractius.

(2) Nempe Theodorus Mopsuestenus, Ἰουδαιόφρων a nonnullis olim dictus, propterea quod prophetica plurima non ad novum Christi populum, sed ad priscum Judaicum, referre solitus fuit. Hujus ineditum fragmentum, quod Cyrillus evidenter respicit, recitare nos non piget ex codice B. f. 143, b. Θεοδώρου. Καὶ ἐν τούτῳ προφητεύει τὰ κατὰ τὸν λαὸν ὡσανεὶ αἰχμαλωτισθέντα ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου βασιλέως. Καὶ ἐκ τοῦ ἐκείνων προσώπου φθέγγεται, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, ὡς μελλόντων αὐτῶν ἀπαλλαγήσεσθαι τῆς αἰχμαλωσίας· διδάσκων, ὡς ἐὰν ἐν ταῖς συμφοραῖς ἐπὶ τὸν Θεὸν θῶνται τὴν ἐλπίδα, δυνήσονται ῥυσθῆναι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς ἀνιαρῶν. D Ἔπειτα καὶ μακαρίζει τοὺς ἐν ταῖς συμφοραῖς ἐξετασθέντας, πάσης δ' ἐκτὸς γεγονότας ἐκτόπου πράξεως, καὶ τοῦ Θεοῦ ἠρτημένους, ὥσπερ αὐτοῦ τευξομένους μόνου βοηθείας. *Hoc in psalmo vaticinatur David de populo tanquam jam in potestatem Babylonici regis redacto. Atque in ejus persona loquitur, Deo gratias agens ob futuram ejusdem populi a captivitate liberationem: docens nimirum fieri posse ut si afflicti in Deo spem collocent, incumbentibus sibi molestiis expediantur. Deinde etiam beato prædicat, propterea quod calamitatibus probatis, cuivis indigno actui valedixerint, Deoque adhæserint, a quo uno auxilium erant consecuturi.*

(3) Ergo in præcedentibus Cyrillus verba fecerat de ethnicis, quod apparet etiam ex subsequentibus.

δεσπότης; Φαμὲν οὖν ὅτι σεσαγήνευκεν ὁ Σωτὴρ διὰ τῆς πίστεως τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, καταργήσας τοῦ διαβόλου τὸ κράτος, καὶ τῶν πονηρῶν δυνάμεων τὴν σκαιότητα καταλύσας, πνευματικῇ τετίμηκεν ἐλευθερίᾳ τοὺς διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν κεκλημένους εἰς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ. Πλὴν οὐχὶ μόνη τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς εἰσβέβηκε διὰ πίστεως, ἀλλὰ γὰρ καὶ πρὸ αὐτῶν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραήλ. « Ἀνέκτισε γὰρ ὁ Χριστὸς τοὺς δύο λαοὺς, εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάσσων ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι πρὸς τὸν Πατέρα, » καθ' ἃ γέγραπται. Ἄμφω δὴ οὖν εἷς γεγόνασι λαὸς, κατὰ τὴν αὐτοῦ Σωτῆρος φωνήν. Καὶ ἄλλα γὰρ, φησὶν, « ἔχω πρόβατα, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κἀκεῖνα δεῖ με ἀγαγεῖν· καὶ γενήσονται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Οὐκοῦν ὅπερ ἂν ἐξ ἑνὸς λέγηται προσώπου, τοῦτο πάντως ἁρμόσειεν ἂν τούτοις τε κἀκείνοις, διὰ τὸν τῆς ἑνότητος σύνδεσμον τῆς ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος. Ὅτι δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον προαπηγγέλλετο τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ διά τε νόμου καὶ προφητῶν, εἴη ἂν οὐκ ἀσυμφανὲς τοῖς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐπιστήμοσιν. Ἔφη γάρ που Χριστὸς Ἰουδαίοις προσδιαλεγόμενος· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. » Προσεδόκων γὰρ αὐτὸν ἀφίξεσθαι κατὰ καιροὺς Ἰουδαῖοι Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, οὐχὶ μόνων ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ ἁπάντων τῶν ἐθνῶν. Καὶ γοῦν Συμεὼν ὁ δίκαιος, ὅτε βρέφος ὄντα Χριστὸν ἐν τῷ θείῳ τεθέατο ναῷ, « Νῦν ἀπολύεις, ἔφη, τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπόν σου· φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ Ἰσραήλ. » Ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ Σαμαρείας γύναιον, ὅτε Χριστῷ διελέγετο, διωμολόγηκεν ἐναργῶς. Ἔφη γάρ· « Οἴδαμεν ὅτι Μεσσίας ἔρχεται, ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος ἀπαγγελεῖ ἡμῖν πάντα. » Εἴρηται δὲ καὶ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν τοῖς Ἰουδαίων δήμοις, ἐπαγγελλομένου τοῦ Χριστοῦ τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἄφιξιν· « Διὰ τοῦτο ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος, εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου εἰς μαρτύριον, διότι τὸ κρῖμά μου εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν. » Οὐκοῦν φαῖεν ἂν εἰκότως, ὅτι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἄφιξιν ὡς ἔσται κατὰ καιροὺς προσδοκήσαντες· « Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, » ἀντὶ τοῦ, Προσδοκῶν προσεδόκησα· « καὶ προσέσχεν μοι, » τουτέστιν, Ἐπεσκέψατό με. Θεὸς γὰρ ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, καὶ ἀνήγαγεν ἡμᾶς ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν καὶ τῆς ἐκεῖσε φθορᾶς, ἧς καὶ ἀπηλλάγμεθα διὰ Χριστοῦ μεταμορφοῦντος εἰς ἀφθαρσίαν ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ἀναπλάττοντος εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος τῶν τοῦ κόσμου περισπασμῶν, καὶ τῆς δυσώδους ἁμαρτίας. Ἐκ τούτων γὰρ ἀνίμησεν ἡμᾶς διὰ τῆς ἀῤῥήτου χειρὸς καὶ τῆς ἀφράστου δυνάμεως τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.

Καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτρᾳ τοὺς πόδας μου, κ. τ. λ. (I f. 200) Στερεὸς γὰρ νοῦς τοῖς ἐν Χριστῷ, καθ'

A sua terræ universæ incolas comprehendisse, antiquata diaboli potentia, et malignarum potestatum sævitia cohibita, spiritalique libertate donasse vocatos, per ipsorum erga se fidem, ad sui notitiam. Sed enim haud multitudo gentium tantummodo introiit per fidem, verum ante has ipsas ii qui de stirpe Israelis erant. « Instauravit enim Christus populos duos in uno novo homine pacem faciens, ambosque uno in corpore convertens ad Patrem, » sicuti scriptum est [60]. Duo igitur unus facti sunt populus, secundum ipsius Servatoris dictum : namque : Et alias, aiebat « ego oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili; illas quoque me oportet adducere, ita ut fiat unum ovile et unus pastor [61]. » Ergo quod ab una persona pronuntiatur, id omnino tum B his tum illis congruet, propter vinculum unitatis, quæ est in Christo per Spiritum. Quod autem Christi mysterium prænuntiatum fuerit Israelitis per legem atque prophetas, sacrarum certe Litterarum peritis haud erit obscurum. Ait enim alicubi Christus Judæos alloquens : « Si Moysi crederetis, utique et mihi crederetis; nam de me ille scripsit [62]. » Reapse autem exspectabant ipsum per tempora venturum Judæi Servatorem ac Redemptorem non ipsorum tantummodo, verum etiam omnium ethnicorum. Quamobrem et Simeon justus, cum infantem Christum sacro in templo vidit : « Nunc dimittis, inquit, servum tuum, Domine, secundum verbum tuum; quia viderunt oculi mei salutare C tuum, quod parasti ante faciem tuam; lumen ad revelationem gentium et gloriam populi Israelis [63]. » Quin etiam Samaritana muliercula cum Christo colloquens, idipsum aperte confessa est. Ait enim : « Scimus Messiam esse venturum, qui dicitur Christus : cum ille venerit, omnia nobis annuntiabit [64]. » Sed et a quodam e sanctis prophetis dictum fuit Judaico populo, dum Christus ore illius suum ad nos adventum sponderet : « Propterea exspecta me, dicit Dominus, in die qua testis exsurgam; etenim judicium a me fiet in gentium congregatione [65]. » Ergo recte dicet, qui venturum per tempora exspectat Dominum : « Sustinens sustinui Dominum, » pro Exspectans exspectavi, « et intendit mihi, » id est Me visitavit. Deus enim D Dominus apparuit nobis, eduxitque nos de lacu miseriæ, de mortis foribus, deque illius loci corruptione; qua liberati fuimus per Christum, qui transformat ad incorruptionem in seipso, et quidem primo, hominis naturam, refingitque ad priorem conditionem, a luto palustri mundialium curarum, et peccati fœtore. Inde enim nos Deus extraxit, arcana ineffabilique vi et manu nostri omnium Servatoris Christi.

Vers. 3. *Et statuit super petram pedes meos*, etc. Etenim Christi asseclis firma mens est, sicut ait

[60] Ephes. II, 15. [61] Joan. X, 16 [62] Joan. V, 46. [63] Luc. II, 29, 30 [64] Joan. IV, 25. [65] Sophon. III, 8.

Paulus: « Nos autem Christi mentem **183** habemus [56]. » Petra vero aliter etiam intelligitur Christus [57], omnium fulcrum, electus lapis, in Sionis fundamenta jactus a Deo Patre, super quem cuncti ædificamus domus spiritalis, templum sanctum ad Dei habitaculum in spiritu [58]. Direxit nostros etiam gressus: edocti enim fuimus rectas facere semitas, qui antea obliquas distortasque vias sectabamur.

Et immisit in os meum canticum novum.

Hoc quoque cum aliis Christi donis numerandum est. Namque haud omnibus indiscriminatim evenit, ut Deum laudare queant: nec quisquam id agere studens gratus erit Deo, nisi sit ex illorum numero qui recte vivere assueverunt: « non enim speciosa laus est in ore peccatoris [59]. » Immisit ergo in os meum canticum novum pro illo vetere Moysis: nam recte factorum novitati, novum prorsus canticum congruet, haud priscis hymnis simile. Quippe pro oblato olim impiis dæmonibus idolisque cantico, hymnos per sanctum Spiritum docti fuimus concinere.

Vers. 4. *Videbunt multi et timebunt, et sperabunt in Domino.*

Exemplum, inquit, cæteris fiam; ut me æmulantes, a malitia cessent, paremque habeant melioris vitæ spem. Semper enim qui nondum crediderunt, eos qui jam crediderint æmulantur, eorumque mores ac pietatem presse sequi studentes, resipiscunt ad veritatem; ejusque lumen sectantur. Quid inde porro? Nempe divinum concipiunt mente timorem, de quo dictum est: « Initium sapientiæ timor Domini [60]; » itemque: « Timore Domini, unusquisque a malo declinat [61]. » Qui ergo, inquit, facti sunt credentium æmulatores, jamque divinum conceperunt timorem, hi spem suam in Deo fundantes, ab ipso solo dari sibi bona quærunt; quanquam antea fortunæ nescio qua, et horoscopo ac fato, rerum humanarum habenas regi putabant (1). Sed et alibi *videbunt* pro Visum recuperabunt dictum est. Ait enim ore Isaiæ de gentibus Deus: « Ducam cæcos in viam quam non noverant, faciamque eos semitas calcare quas ignorabant [62]. » Christus quoque Judæis ait: « Ego sum lux [63]. » Quin adeo ad oculos aperiendos cæcorum missus a Patre fuit [64]. Videbunt itaque, id est visum recuperabunt, et reliqua.

Vers. 5. *Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus*, etc.

Omnino nos hanc beatitudinem adepti sumus; nuncupamur enim Christiani, et hoc est præclarum

A ἅ φησιν ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Πέτρα δὲ καὶ ἑτέρως νοεῖται Χριστὸς, τὸ πάντων ἔρεισμα, ὁ ἐκλεκτὸς λίθος, ὁ εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν τεθειμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐφ' ᾧ πάντες οἰκοδομούμεθα, οἶκος πνευματικὸς καὶ ναὸς ἅγιος εἰς κατοικητήριον Θεοῦ ἐν πνεύματι. Κατεύθυνεν δὲ καὶ τὰ διαβήματα ἡμῶν· ἐδιδάχθημεν γὰρ ὀρθὰς ποιεῖσθαι τροχιὰς οἱ πάλαι καμπύλας ποιοῦντες καὶ διεστραμμένας ὁδούς.

Καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα μου ᾆσμα καινόν.

(I f. 200 b) Ἐν μοίρᾳ καὶ τοῦτο θετέον τῶν παρὰ Χριστοῦ χαρισμάτων. Οὐ γάρ τοι πᾶσιν ἀδιακρίτως ἕποιτο ἂν τὸ ἐξεῖναι δοξολογεῖν· ἀλλ' οὐδ' ἂν γένοιτό τις δεκτὸς παρὰ Θεῷ τοῦτο δρᾷν ἐθέλων, εἰ μή τις B εἴη τῶν εὖ βιοῦν εἰωθότων· ὅτι « Οὐχ ὡραῖος αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ. » Καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα μου ᾆσμα καινὸν, ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ τοῦ διὰ Μωσέως· ἐπὶ καινοῖς γὰρ κατορθώμασιν, καινόν που πάντως εἴη ἂν καὶ τὸ ᾆσμα, καὶ οὐ τοῖς ἀρχαίοις ὕμνοις προσεοικός. Καὶ ἀντὶ δὲ τοῦ τοῖς πονηροῖς δαίμοσίν τε καὶ εἰδώλοις προσαγομένου ᾄσματος, τοὺς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναφωνεῖν ἐδιδάχθημεν ὕμνους.

Ὄψονται πολλοὶ καὶ φοβηθήσονται, καὶ ἐλπιοῦσιν ἐπὶ Κύριον.

(A f. 219 b, B f. 144 b; I f. 200 b) Ὑπόδειγμα, φησὶν, ἑτέροις ἔσομαι τοῦ κατὰ ζῆλον ἐμὸν παύσασθαι τῶν κακῶν, καὶ τὴν ὁμοίαν ἔχειν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐλπίδα. Ἀεὶ γάρ πως οἱ μήπω πιστεύσαντες, τῶν ἤδη πεπιστευκότων ἀναδείκνυνται ζηλωταὶ, καὶ τῆς C ἐκείνων πολιτείας καὶ ἐπιεικείας κατ' ἴχνος ἰέναι σπουδάζοντες ἀνανήφουσι πρὸς ἀλήθειαν, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἴασι φῶς. Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν; Τὸν θεῖον εἰς νοῦν δέχονται φόβον, περὶ οὗ εἴρηται· « Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου· » καὶ, « Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. » Οἱ τοίνυν, φησὶ, ζηλωταὶ γενόμενοι τῶν πεπιστευκότων, καὶ ἤδη τὸν θεῖον ὠδινήσαντες φόβον, οὗτοι καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐλπίδας ἱδρύσαντες ἐπὶ Θεῷ, παρ' αὐτοῦ καὶ μόνου τὰς τῶν ἀγαθῶν ζητοῦσι χορηγίας, καίτοι πάλαι τύχῃ τινὶ καὶ γενέσει καὶ εἱμαρμένῃ τὰς τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ἡνίας ἀνάπτοντες (2). Καὶ ἄλλως δὲ τὸ *ὄψονται*, ἀντὶ τοῦ Ἀναβλέψουσιν εἴρηται. Ἔφη γάρ που Θεὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου περὶ τῶν ἐθνῶν ἐν D Ἡσαΐᾳ· « Ἄξω τυφλοὺς ἐν ὁδῷ ᾗ οὐκ ἔγνωσαν, καὶ τρίβους ἃς οὐκ ᾔδεισαν πατῆσαι ποιήσω αὐτούς. » Λέγει δὲ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Χριστός· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς. » Ἀλλὰ καὶ ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν ἀπεστάλη παρὰ τοῦ Πατρός. Ὄψονται δὴ οὖν, τουτέστιν ἀναβλέψουσιν, καὶ τὰ ἑξῆς.

Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἐστι τὸ ὄνομα Κυρίου ἐλπὶς αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(I f. 201) Ἡμεῖς ἐσμεν πάντως οἱ τὸν τοιοῦτον λαχόντες μακαρισμόν· ὠνομάσμεθα γὰρ Χριστιανοί·

[56] I Cor. II, 16. [57] I Cor. X, 4. [58] Ephes. II, 21, 22. [59] Eccli. XV, 9. [60] Eccli. I, 16; Psal. CX, 10. [61] Prov. XVI, 6. [62] Isa. XLII, 16. [63] Joan. VIII, 12. [64] Luc. IV, 18.

(1) Quanta fuerit veterum superstitio circa divinationem et oracula, abunde docet barbara, Græca, et Romana historia. Instar omnium sint Ciceronis *De divinatione* libri.

(2) Habet hoc fragmentum etiam Corderius, a verbis ἀεὶ γάρ πως usque ad verb. ἀνάπτοντες.

καὶ τοῦτό ἐστιν τὸ καλὸν ὄνομα τὸ ἐπικληθὲν ἐφ' ἡμᾶς. Εἰ δὲ δή τις βούλοιτο πρὸς τοῖς εἰρημένοις, ματαιότητάς τε καὶ μανίας ψευδεῖς εἶναι λέγειν τὴν Ἑλληνικὴν λατρείαν, καὶ τὰ δοκοῦντα αὐτοῖς εἶναι τίμια, φημὶ δὴ μαντικὴν πᾶσαν, ἢ καὶ πάσας τὰς ἑτεροδιδασκαλίας, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Γέγραπται γοῦν περί τινων, ὅτι « Μανίαν ἐν οἴκῳ Κυρίου κατέπηξαν· » μανίαν δὲ τὴν μαντείαν φησίν. Τετολμήκασι γάρ, φησι, τινὲς τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλεῖν, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου· καὶ πλεῖστοι γεγόνασι ψευδοπροφῆται παρ' αὐτοῖς. Ἀλλ' ἦν ἴσως φορητόν, εἰ ἐν τοῖς τῶν εἰδώλων τεμένεσι τετόλμητό τι τοιοῦτον· ἐπειδὴ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ Κυρίου γέγονε, πῶς οὐ παγχάλεπον εἴη ἄν;

A nobis inditum nomen. — Quod si quis, præter dicta (1), velit vanitates et insanias falsas appellare ethnicorum religionem, et quæ ipsis veneranda videntur; totam, inquam, divinationem, et quasvis alieni generis doctrinas, a recto sensu non aberrabit. Scriptum ergo de nonnullis est : « Insaniam in domo Domini statuerunt[88]; » *insaniam* scilicet pro divinatione dicit. Ausi sunt enim, inquit, Israelitæ quidam ex corde suo loqui, non autem ex ore Domini[89]; multique apud ipsos falsi exstitere prophetæ. Sed tolerabile fortasse erat, si in idolorum fanis tale aliquid ausum fuisset; sed quia id in ipsa Domini æde factum est, quidni gravissimum habeatur ?

Πολλὰ ἐποίησας σύ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου, κ. τ. λ.

B Vers. 6. *Multa fecisti tu, Domine Deus mi, mirabilia tua*, etc.

(A f. 220, B f. 145 b, I f. 202. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου*) Καθ' ἑτέραν δὲ διάνοιαν νοήσεις καὶ οὕτως· Ἃ πέπραχας, φησίν, ἐν τῷ τῆς οἰκονομίας καιρῷ, πολλά ἐστι καὶ θαυμάσια· ταῦτα καὶ τοῖς ἑτέροις ἀπήγγειλα, ἡ δὲ ἀπαγγελία ὅλην διέδραμε τὴν ὑπ' οὐρανόν. Εὐφημοῦσι διὰ τούτων τὸν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀληθὲς ὂν ἀποφαίνουσιν οἱ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν σεσωσμένοι, ὡς ἔλαβον ᾆσμα καινόν, ὕμνον τε τὸν πρέποντα αὐτῷ. Ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ πολλὰ πεποιῆσθαι παρ' αὐτοῦ φησι τὰ θαυμάσια, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα γενέσθαι τερατουργήματα, καὶ τὰ ὑπὸ τῆς αὐτοῦ προμηθείας οἰκονομούμενα, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ, C τὰ ἐπὶ Ἰησοῦ, τὰ ἐπὶ τοῦ Σαμουήλ, καὶ τὰ τούτων πρεσβύτερα, τὰ κατὰ τὸν Ἀβραὰμ καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ πατριάρχας, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον διεξέρχωμαι· ἀλλὰ τὸ νῦν γεγενημένον τούτων ἁπάντων θαυμασιώτερον. Οὐ γὰρ ἑνὸς ἀνδρός, οὐδὲ ἑνὸς ἔθνους, ἀλλὰ τῶν ἐθνῶν ἁπάντων ἐπραγματεύσω τὴν σωτηρίαν· καὶ τὴν νομικὴν λατρείαν καταπαύσας, τῇ Ἰουδαίων ἀσθενείᾳ συμβαίνουσαν, τὴν καινὴν ἔδωκας χάριν, τὴν λογικὴν λατρείαν νομοθετοῦσαν, δι' ἧς οἱ τυφλοὶ τὴν καρδίαν τὸ θεῖον καὶ νοητὸν εἰσεδέξαντο φῶς, ὀρθοποδεῖν ἔμαθον οἱ πάλαι χωλεύοντες, καὶ τρανὴ γέγονε γλῶσσα μογιλάλων, ὦτα κωφῶν ἤκουσαν, κατηργήθη θάνατος, ἐξῄρηται δὲ καὶ ἡ πάντων ἁμαρτία, ἀνέλαμψεν ἀφθαρσίας ἡ χάρις· καὶ ταῦτα πάντα διώρθωται διὰ Χριστοῦ. Τοιγάρτοι φασὶν ὅτι πλεῖστα πεποίηκεν τὰ θαυμάσια.

Alio autem sensu, sic etiam intelliges (2). Quæ fecisti, Domine, incarnationis tempore, multa ac mirifica sunt; hæc ego aliis quoque nuntiavi, rei vero notitia toto **184** orbe discurrit. Propterea concelebrant homines universalem Servatorem Christum; vereque demonstrant ii, qui per fidem in Christum servati sunt, novum se canticum suscepisse, et hymnum qui illum deceat. Ecce enim, ecce, aiunt, multa ab illo facta sunt mirifica, omnemque numerum excedentia miracula, quidquid scilicet ab ejus providentia curatum est, prodigia in Ægypto, in deserto sub Josue, sub Samuele et his vetustiora quæ nimirum sub Abrahamo natisque ex eo patriarchis, ne jam singulos nominem; verumtamen res præsens mirabilior cæteris est. Non enim unius viri, vel unius gentis, sed omnium gentium curasti salutem, et antiquato legali cultu, qui Judæorum congruebat infirmitati, novam dedisti gratiam, rationalis cultus magistram, quo cæci corde divinum intellectuale lumen receperunt, recteque incedere didicerunt qui olim claudicabant, balbutientium lingua evasit expedita, aures surdorum audierunt, destructa mors est, deletum omnium peccatum, illuxit gratia immortalitatis; atque hæc omnia per Christum bona evenerunt. Ideo plurima fecisse mirabilia dicitur.

D

(Ibidem.) Τοῖς γε μὴν αὐτοῦ διαλογισμοῖς οὐκ ἔστι τίς ὁμοιωθήσεται. Τίνες δὲ ἄρα γεγόνασιν οἱ τοῦ Θεοῦ διαλογισμοί, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν εὐτεχνές; Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ μεμένηκεν ὅπερ ἦν. Καὶ ποία τις ἦν τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἡ πρόφασις, σαφηνιεῖ λέγων ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερουργός· « Ἐπειδὴ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχεν τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος

Cogitationibus autem ejus nemo similis est. Quænam porro sunt cogitationes Dei, favensque nobis consilium ? Cum Deus natura sit, factus est homo, et quod erat tamen permansit. Quænam vero fuerit naturæ nostræ suscipiendæ occasio, revelabit mysteriorum ejus sacerdos dicens : « Quia pueri sanguini et carni communicaverunt, et ipse similiter factus est harum rerum particeps, ut per mortem suam eum destrueret qui mortis imperium habebat,

[88] Osee IX, 8. [89] Jerem. XXIII, 16; Ezech. XIII, 3.

(1) Periit hæc Cyrillianæ explanationis pars, ab eclogario prætermissa.

(2) Hic quoque amissa videmus præcedentia.

id est diabolum, liberaretque eos, qui metu mortis, per omnem vitam mancipati erant servituti [67]. » Hæc, inquit, nuntiavi, verbisque testatus sum, sermoni cuilibet esse superiora. Ita se gessisse exploratum est sanctos apostolos et evangelistas. Et quidem sapientissimum Joannem, præter jam narrata prodigia, addentem comperimus : « Sunt et alia multa, quæ fecit Jesus, quæ hoc libro non comprehenduntur : quæ si sigillatim scribantur, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros [68]. » Nempe quia ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus [69]; neque Christi dogmatibus neque ejus miraculis narrandis sufficimus : nam quantavis narrata fuerint, majus adhuc superest quod indictum est. Res enim Christi numerum excedunt, sive quia suapte natura immensurabiles sunt, sive quia propter multitudinem suam vim numeri superant.

A ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Ταῦτα, φησὶν, ἀπήγγειλα καὶ ἐλάλησα μαρτυρῶν, ὅτι παντός εἰσιν ἐπέκεινα λόγου. Ταῦτα πεπραχότας εὑρίσκομεν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Ἰωάννης πρὸς οἷς ἔφη τερατουργήμασι προσεπενεγκὼν εὑρίσκεται· « Ἔστι δὲ καὶ ἕτερα πολλὰ, ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἃ οὐκ ἔστιν γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ· καὶ μὴν ὅτι ἅτινα ἐὰν γράφηται, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι χωρήσειν τὸν κόσμον τὰ γραφόμενα βιβλία. » Ἐπειδὴ ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· καὶ οὔτε τὰ εἰς Χριστὸν δόγματα, οὔτε τὰ θαύματα χωροῦμεν διηγήσασθαι· ἀλλὰ κἂν πολλὰ ὦσι τὰ λαληθέντα, πλεῖον τὸ περιτ- B τεῦον καὶ μὴ λαληθὲν εὑρίσκεται. Ὑπὲρ ἀριθμὸν γὰρ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἤτοι ὡς μὴ ὄντα τῇ φύσει ἀριθμητὰ, ἢ ὡς ὑπερβαίνοντα διὰ τὸ πλῆθος τὴν φύσιν τοῦ ἀριθμοῦ.

Vers. 7. *Sacrificium et oblationem noluisti, corpus* (1) *autem perfecisti mihi.*

Prophetica ornatus gratia præsentis psalmi auctor, tanquam ex bono cordis sui thesauro bonos profert sermones, ita ut ab unigeniti Filii Dei persona alieni non sint, qui similitudinem nostram sibi circumposuit, incarnatus est atque humanatus, servique formam induit [70]. Nam quia, inquit, o Pater, legalia sacrificia jam respuis, quæ nihil habent præter peccatorum memoriam et redargutionem, non autem remissionem, venio corpore sumpto, quod mihi tu perfecisti. Etenim sanctus Spiritus, et Altissimi virtus sanctam Virginem obumbravit. Venio autem ut tuam exsequar voluntatem, id est ut memet offeram ceu hostiam immaculatam, finemque imponam legis ritibus qui peccata auferre non valent [71]. His simile dicimus quod Christus manifeste locutus est : « Descendi de cœlo, non ut voluntatem meam faciam, sed voluntatem ejus qui misit me [72]. » Id ergo ansam præbuit ut totus ab eo diceretur psalmus, servata eadem usque ad finem dicentis persona. Jam ergo præterito umbræ tempore, quo sacrificium et oblatio offerebatur, nolens deinceps hujusmodi cultum Deus, confecit **185** ex Virgine corpus Filio, quia jam holocausta sibi non placerent : dum Servator interim Patri diceret : Ecce prout voluisti venio; cujus voluntatis gratia peccatum mundi abstulit, mactatus ipse et oblatus pro omnium peccato; ut facta demum remissione, nequaquam postea sacrificio pro peccatis opus foret.

Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι.

(A f. 220 b, B f. 146, I f. 202 b) Προφητικῇ χάριτι στεφανούμενος ὁ τὸν προκείμενον συνθεὶς ψαλμὸν, ὡς ἐξ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἑαυτοῦ λόγους ἀνίησιν ἀγαθοὺς, οἵπερ ἂν εἶεν οὐκ ἀνάρμοστοι τῷ προσώπῳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑποδεδυκότι, σαρκωθέντι τε καὶ ἐνανθρωπήσαντι, καὶ τὴν τοῦ δούλου λαβόντι μορφήν. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ὦ Πάτερ, τὰς κατὰ νόμον C θυσίας οὐκ ἠθέλησας, ἀνάμνησιν μόνον ἐχούσας ἁμαρτιῶν καὶ ἔλεγχον, οὐ μὴν καὶ ἄφεσιν, ἥκω σῶμα λαβὼν ὅπερ μοι αὐτὸς κατηρτίσω. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον καὶ Ὑψίστου δύναμις ἐπεσκίασε τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ. Ἥκω δὲ, ἵνα τὸ σὸν ποιήσω θέλημα· ὅπερ ἐστὶ τὸ, ἐμαυτὸν προσενεγκεῖν ὥσπερ ἄμωμον ἱερεῖον, ἵνα στήσω τὰ ἐν νόμῳ περιελεῖν ἁμαρτίας οὐ δυνάμενα. Τούτῳ φαμὲν ἐοικέναι τὸ δι' αὐτοῦ Χριστοῦ σαφῶς εἰρημένον, ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχὶ ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Παρέσχεν οὖν ἀφορμὴν τοῦ ὅλον ψαλμὸν εἰρῆσθαι ὑπ' αὐτοῦ, τηροῦντα τὸ αὐτὸ πρόσωπον μέχρι τέλους τοῦ λέγοντος. Παρελθόντος τοίνυν τοῦ καιροῦ τῆς σκιᾶς, καθ' ὃν θυσία καὶ προσφορὰ προσήγετο, οὐκέτι τὴν διὰ τούτων λατρείαν βουληθεὶς D ὁ Θεὸς, κατηρτίσατο ἐκ τῆς Παρθένου σῶμα τῷ Υἱῷ, ὡς μηκέτι εὐδοκεῖν ὁλοκαυτώματα· καὶ περὶ ἁμαρτίας εἰπόντος τοῦ Σωτῆρος τῷ Πατρί· Ἰδοὺ ἥκω κατὰ τὸ θέλημά σου· καθ' ὃ θέλημα ἦρεν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, αὐτὸς τυθεὶς καὶ προσενεχθεὶς ὑπὲρ τῆς πάντων ἁμαρτίας· ἵνα ἀφέσεως γενομένης, μηκέτι χρεία ᾖ τῆς περὶ ἁμαρτιῶν θυσίας.

Vers. 8. *In capite libri scriptum est de me.*

Caput dicit summam veluti contentarum in libro

Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ.

(A f. 220 b, I f. 203) Κεφαλίδα ἔφη τὴν οἱονεὶ πε-

[67] Hebr. II, 14, 15. [68] Joan. XXI, 25. [69] I Cor. XIII, 9. [70] Philipp. II, 7. [71] Hebr. X, 5 seqq. [72] Joan. VI, 38.

(1) Sequitur communiorem Græci textus, imo etiam Alexandrini, nunc Vaticani, lectionem Cyrillus, σῶμα pro ὦτα Hebræi et vulgati. Priorem lectionem habet Paulus ad Hebr. X, 5, necnon aliquot Latini Patres apud Sabaterium. De hac re prolixiora verba facere post tot alios criticos supervacaneum est.

ριοχὴν τῶν οὐσῶν ἐννοιῶν ἐν αὐτῇ· αὗται δέ εἰσιν αἱ περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης Ἰεζεκιὴλ κεφαλίδα βιβλίου τὴν οἱονεὶ σύμπασαν περιοχὴν τῆς ἑαυτοῦ προφητείας ὀνομάσας εὑρίσκεται. Τὸ δὲ, « Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, » οὕτω νοητέον· Βιβλίον μὲν πενταμερὲς ὅλον ἐστὶ τὸ Μωσέως σοφώτατον σύγγραμμα, κεφαλὴ δὲ ὥσπερ καὶ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου παντὸς ἡ ἐπίκλην Γένεσις, ἐν ᾗ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ γέγραπται εἰς Χριστὸν ὀρθῶς ἀναφερόμενα. Ὅτι δὲ πάλιν ἡ κεφαλὴ τὴν ἀρχὴν παρὰ ταῖς θείαις σημαίνει Γραφαῖς, πληροφορηθήσῃ καλῶς ἐκεῖνο συνεὶς ὅπερ ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι « Παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός. » Ἀρχὴ μὲν γὰρ τοῦ ἀνδρὸς ὁ Χριστὸς, ὡς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγών. Ἀρχὴ δὲ πάλιν τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη· Χριστοῦ δὲ ἀρχὴ ὁ Θεὸς, ἐπείπερ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀρχὴν ἄναρχον ἔχει τὸν γεννήσαντα μετὰ καὶ τοῦ συνυπάρχειν ἀϊδίως αὐτῷ. Τούτους τοὺς στίχους καὶ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ, ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος εἰρῆσθαί φησιν. Εἰπὼν γὰρ ὅτι τὸ αἷμα τῶν ζώων ἀφελεῖν ἁμαρτίας οὐκ ἠδύνατο, ἐπάγει· « Διὸ εἰσερχόμενος ὁ Χριστὸς εἰς τὸν κόσμον, λέγει πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι Οὐδένα τρόπον προσφορᾶς ᾑρετίσω τῆς κατὰ νόμον, οὐ περὶ σωτηρίας, οὐ περὶ ἁμαρτίας, ἐμοὶ δὲ σῶμα κατηρτίσω· καὶ ἀφῖγμαι, φησὶν, ἤγουν, ἔφην, ἥκω, ἵνα τὸ σὸν ποιήσω θέλημα. » Εἶτα προστίθησιν· « Ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ· » τουτέστιν ἐκβάλλει τὰς θυσίας, ἵνα κυρώσῃ τὴν ὑπ' αὐτοῦ προσενεχθεῖσαν θυσίαν· ἀναβαίνει γὰρ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος.

Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς καρδίας μου.

(A f. 220 b, B f. 146) Ἔχων δὲ τὸ σὸν θέλημα κεκρυμμένον ἐν ἐμαυτῷ (τοῦτο γὰρ, οἶμαι, δηλοῖ τὸ, « Ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας (1) μου »), τοῖς γνησίοις αὐτὸ ἐναργὲς καταστήσω. Εἰδέναι γὰρ ἡμᾶς ἀναγκαῖον, ὅτι τὰ τῶν μαθημάτων ἐξῃρημένα τοῖς ἐξειλεγμένοις προσελάλει Χριστὸς, καὶ οὐχ ἅπασιν ἁπλῶς καὶ ἀδιακρίτως προσδιελέγετο. Καὶ γοῦν τοῖς μὲν Ἰουδαίοις ἐν παραβολαῖς ἐλάλει· τοῖς γε μὴν ἁγίοις ἀποστόλοις, ἅτε δὴ καὶ ἀκραιφνῆ τὴν διάνοιαν ἔχουσι καὶ τελεωτάτων μαθημάτων δεκτικὴν, Ὑμῖν δέδοται, φησὶ, γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται.

Καλὸν δὲ ἡμᾶς τὴν κοιλίαν καθαίρειν ὅτι μάλιστα καὶ ποιεῖν λεπτοτέραν, ὥστε τὸν νόμον Κυρίου ἐν μέσῳ δέχεσθαι. Ψυχῆς δὲ κοιλία, τὸ δοχεῖον τῶν πνευματικῶν τροφῶν, εἴτουν τὸ διανοητικόν.

Εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ.

(B f. 146 b, I f. 203 b, L f. 109) Μεγάλη ἐκκλησία ἡ ἐκ μεγάλων καὶ τελείων συμπληρουμένη, ἐν ᾗ εὐηγγελίζετο δικαιοσύνην τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ·

sententiarum, quæ nimirum de nostrum omnium Servatore Christo loquuntur. Sane sciendum est ipsum quoque prophetam Ezechielem caput libri dicere universam suam comprehensam illic prophetiam [73]. Dictio autem « In capite libri scriptum est de me » sic intelligenda est. Liber quintuplex, totum est Moysis sapientissimum scriptum; caput autem veluti atque initium universi libri illa est quæ Genesis appellatur, ubi quæ de Isaaco scribuntur, ad Christum recte referuntur. Rursus caput significare apud divinas Scripturas initium, tibi facile persuadebis, si Pauli dictum intelliges : « Omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris vir, caput denique Christi Deus [74] : » initium quippe viri Christus est, qui illum ex nihilo ad exsistendum produxit. Caput pariter mulieris vir, quia ipsa de viro sumpta fuit; Christi vero caput Deus, quia ipsius naturalis Filius est, habetque nunquam inceptum principium genitorem suum, cum quo sempiternaliter coexsistit. Versiculos hos Paulus quoque in Epistola ad Hebræos, ex Servatoris persona dictos ait. Nam cum dixisset animalium sanguine tolli peccata non potuisse, addit : « Ideo Christus mundum ingrediens dicit Patri : Legale jam nullatenus sacrificium, sive pro salute, sive pro peccato, voluisti; mihi potius corpus perfecisti : venique, inquit, atque adeo adsum, voluntatem tuam exsecuturus [75]. » Mox addit : « Destruit primum, ut alterum constituat [76]; » id est sacrificia repellit, ut oblatam a se hostiam stabiliat, quæ cum odore suavitatis ascendit ad Deum Patrem, corporis ejus gratia.

Vers. 9. *Et legem tuam in medio cordis mei.*

Habens autem tuam voluntatem intra me reconditam; id enim, ut puto, denotant verba « in medio ventris mei; » rem hanc cognatis meis manifestam faciam. Scire enim nos oportet Christum solitum fuisse specialia quædam dogmata delectis aliquot aperire, non autem omnibus absolute et sine discrimine dicere. Quamobrem Judæis non sine parabolis loquebatur; sanctis vero apostolis, defæcata mente præditis, et exquisitarum doctrinarum capacibus, Vobis, aiebat, datum est nosse regni mysteria, illis autem nequaquam [77].

Pulchre autem facimus si ventrem nostrum purgamus, id est levamus, ut is legem Domini possit intra se recipere. Animæ porro venter, receptaculum est spiritalium ciborum, id est mentis facultas.

Vers. 10. *Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna.*

Magna est ecclesia, magnis videlicet perfectisque repleta hominibus, in qua Psalmista justitiam annuntiabat per fidem Jesu; hanc autem ipse noverat,

[73] Ezech. II, 9. [74] I Cor. XI, 3. [75] Hebr. X, 5-7. [76] Ibid. 9. [77] Matth. XIII, 11.

(1) Hinc constat Cyrillum legisse in textu Biblico κοιλίας, non καρδίας.

utpote in eam admissus, eidemque inseparabiliter factus familiaris. Quod vero evangelicæ prædicationis virtus per universam terram reboaverit, magnamque Ecclesiam, id est constitutam a Christo congregatamque cognoscentium adventum ejus multitudinem, sono suo compleverit, ex subsequentibus patet : non enim labia sua cohibuit, sed per sanctos deinceps evangelistas aliosque labente tempore magistros loquitur. Namque hos Christi labia dicere, non est incongruum. Scribit ergo divus Paulus : « Si experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus [78]. » Porro notam Patri dicit justitiam **186**
suam, illam nempe absconditam, quæ legem umbramque excedit, id est evangelicam, quam ipsemet Filius meliorem esse illa, quæ per Moysen antiquis dictata fuit, declarat, sanctos apostolos hortans atque ita alloquens : « Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum [79]. »

[Vers. 13. *Multiplicatæ sunt super capillos.*

Varium et omnigenum agmen molestiarum propheticus hic sermo prædicit; quarum Ecclesia Dei experimentum re ipsa percepit. Quod autem ait, « Et cor meum dereliquit me, » id est : Penitus socors et negligens fui, ut ostendat sensum impiorum. — *Ex Corderio.*]

PSALMUS XL.

Vers. 1. *In finem, psalmus ipsi Davidi.*

Nonnulli ad Davidem retulerunt præsentem psalmum; alii res Ezechiæ hic prædici aiunt, quomodo nempe ob elationem suam in morbum inciderit, quomodoque amici erga ipsum affecti fuerint (1), et quod ob suam erga pauperes curam, sanitatem sit consecutus. Sed enim neutrum admittere sinit nos divinum Evangelium. Nam cum Dominus dixerit : « Ut adimpleatur Scriptura, qui panem mecum manducat, levavit contra me calcaneum suum [80]; » demonstraritque, nemini nisi sibi hunc psalmum congruere, audax temerariumque consilium existimo si quis aliud argumentum confingere velit. Beatos itaque præsens psalmus prædicat Christo credentes, quorum ille fidem remunerans, confert auxilium

A ἔγνω δὲ αὐτὸς ταύτην ὡς ἀποδεξάμενός τε καὶ οἰκειούμενος ὡς ἀδιαστάτως. Ὅτι δὲ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἡ δύναμις κατεβρόντησε τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ πεπλήρωκε τὴν μεγάλην Ἐκκλησίαν, τουτέστι τὴν δι' αὐτοῦ συστᾶσαν καὶ συναγηγερμένην πληθὺν τῶν ἐπεγνωκότων τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν· οὐ γὰρ κεκώλυκεν ἑαυτοῦ τὰ χείλη· λαλεῖ γὰρ εἰς δεῦρο διὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν καὶ τῶν κατὰ καιροὺς διδασκάλων. Τούτους καὶ Χριστοῦ χείλη καλεῖν, τῶν ἀπεοικότων οὐδέν. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. » Ἐγνωκέναι δέ φησι τὸν Πατέρα τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, τὴν κεκρυμμένην, τὴν ὑπὲρ νόμον καὶ σκιὰν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν εὐαγγελικὴν, ἣν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς τῆς διὰ Μω-
B σέως λαληθείσης τοῖς ἀρχαιοτέροις ἀποφαίνει κρείττονα, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις παρεγγυῶν τε καὶ λέγων· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεῖον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

[*Ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας.*

Τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν ἑσμὸν τῶν λυπηρῶν ὁ προφητικὸς λόγος προκαταγγέλλει· ὧν τὴν πεῖραν ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία δι' αὐτῶν εἴληφε τῶν πραγμάτων. Ὃ δέ φησι, « Καὶ ἡ καρδία μου ἐγκατέλιπέ με, » ἀντὶ τοῦ, Ὤκλασε καὶ κατωλιγώρησεν, εἶπεν, ἵνα δείξῃ τὴν τῶν ἀθέων ἐπίνοιαν.]

ΨΑΛΜΟΣ Μ'.

C *Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.*

(A f. 223, *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου*) Τινὲς μὲν τῷ Δαβὶδ ἀνέθεσαν τὸν παρόντα ψαλμὸν, τινὲς δὲ τὰ κατὰ τὸν Ἐζεκίαν ἐν τούτῳ φασὶ προφητεύεσθαι, ὅπως τε δι' ἔπαρσιν ἐνόσησε, καὶ πῶς περὶ αὐτὸν οἱ φίλοι διετέθησαν, καὶ ὅτι διὰ τὴν εἰς τοὺς πένητας ἐπιμέλειαν τῆς ὑγείας ἔτυχεν. Οὐκ ἐᾷ δὲ ἡμᾶς τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον οὐδέτερον δέξασθαι. Τοῦ γὰρ Κυρίου εἰπόντος· « Ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ, ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ πτέρναν αὐτοῦ· » καὶ δεικνύντος αὐτῷ καὶ οὐκ ἄλλῳ προσήκοντα τὸν ψαλμὸν, θρασὺ νομίζω καὶ τολμηρὸν ἄλλην αὐτῷ διαπλάσαι ὑπόθεσιν (2). Μακαρίζει τοίνυν ὁ προκείμενος ψαλμὸς τοὺς πιστεύσαντας εἰς Χριστόν· καὶ μὴν καὶ ἀμοιβὰς αὐτοῖς τῆς πίστεως δίδωσι τὴν παρ'

[78] II Cor. XIII, 3. [79] Matth. V, 20. [80] Joan. XIII, 18.

(1) Res cognoscitur ex psalmi tenore.

(2) Hic quoque manifeste reprehendit Cyrillus Theodorum Mopsuestenum, qui hunc psalmum ad ægrotantem Ezechiam ausus fuerat referre. Sic enim habemus in ejus inedito fragmento cod. B, f. 148 b. Θεοδώρου. Ἐν τούτῳ τὰ κατὰ τὸν μακάριον Ἐζεκίαν προφητεύει ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὅπως τε καὶ τίνος ἕνεκεν ἠῤῥώστησεν, λέγω δὴ τῆς ἁμαρτίας· καὶ τί ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀῤῥωστίας ὑπὸ τῶν φίλων αὐτῷ γέγονεν. Ἔπειτα διδάσκει ὡς διὰ τὴν εἰς τοὺς πένητας ἐπιμέλειαν, τῆς ὑγείας ἔτυχεν· πάντας ἑξῆς προτρεπόμενος τοῦτο ποιεῖν. *Hoc in psalmo res B. Ezechiæ B. David vaticinatur, quomodo scilicet et cujus rei causa, nempe peccati, ille ægrotaverit ; quidque ei ægrotanti ab amicis acciderit. Deinde docet quo-*
D *modo propter suam pauperum curam valetudinem receperit ; cunctos deinceps hortans ut ita se gerere velint.* Sed enim de Theodori genere interpretandi late nos olim disputavimus in præfatione ad volumen sextum *Scriptorum veterum* (a), ubi etiam p. XII Leontium laudavimus, qui Theodorum diserte objurgat ob relatos ab eo plerosque psalmos ad Ezechiam et ad Zorobabelem, id est ad captivitatis Babylonicæ tempora, uti reapse factitatum a Theodoro vidimus in præcedente psalmo. Cæteroquin, ut in eadem præfatione diximus ex Facundo Hermianensi, suum illum in Psalmos laborem ipse auctor et juvenilem fuisse fassus est, nec prudentem satis aut elimatum.

(a) Vide *Patrologiæ Græcæ* tom. LXVI, in Theodoro Mopsuest.

αὐτοῦ ἐπικουρίαν. Εἰσφέρεται δὲ καὶ αὐτὸ τοῦ Κυρίου τὸ πρόσωπον καταλέγον τε τῶν ἀρχόντων τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ προδότου ἐξαιρέτως· διὸ καὶ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγέγραπται, ἀναπέμπων ἡμᾶς ἐπὶ τὴν συντέλειαν τοῦ αἰῶνος, καθ' ἣν ἐπληροῦτο τὰ γεγραμμένα.

Μακάριος ὁ συνιὼν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα.

(A f. 223) Μακαρίζει τὸν δυνάμενον συνιέναι τὴν πτωχείαν, ἣν δι' ἡμᾶς ἀνείληφεν ὁ Χριστός. Τοῦτον γὰρ λέγει πτωχὸν, διότι πλούσιος ὢν, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἵν' ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.

Κύριος διαφυλάξαι αὐτὸν καὶ ζῆσαι αὐτὸν καὶ μακαρίσαι αὐτὸν ἐν τῇ γῇ.

(A f. 223 b) Αὗται τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως αἱ ἀμοιβαὶ, ἡ παρὰ τοῦ Κυρίου φυλακὴ, ἡ μέθεξις τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἡ ἐν τῇ γῇ τῶν πραέων μακαριότης, καὶ ἡ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀπαλλαγή. Αὗται καὶ τῆς φιλοπτωχίας· οὐ μόνον γὰρ τὰ μέλλοντα δίδωσι τῷ φιλοπτώχῳ ὁ Κύριος καὶ τὴν ἀληθινὴν ἐκείνην ζωὴν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα μακαριστὸν ἀποδείκνυσι.

Ἐγὼ εἶπα· Κύριε, ἐλέησόν με, ἴασαι τὴν ψυχήν μου, ὅτι ἥμαρτόν σοι.

(A f. 223 b, *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου*) Καὶ ὑπὲρ τῆς ἰδίας ἁμαρτίας ὁ Δαβὶδ εὔχεται, ἅτε δὴ ἑαυτὸν εἰδὼς ἕνα τῶν συνιέντων ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα. Ἀλλ' ὁ μὲν Δαβὶδ οὐ θαυμαστὸν εἰ καὶ νῦν ἐξομολογούμενος τοῦτό φησιν· ὁ δὲ Σωτὴρ ταῦτα ἂν λέγοι, τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν οἰκειούμενος, ὡς ἀπαρχὴ τῆς φύσεως. Χριστὸς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· καὶ τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν· οἷς ἁρμόζει καὶ τὸ ἐλέους δέεσθαι.

(I f. 207, *Κυρίλλου καὶ Διδύμου*) Τὰ δὲ ἑξῆς κυρίως ἁρμόττειν τοῖς περὶ τοῦ πάθους τοῦ Σωτῆρος λόγοις, πάντες φασίν. Τὸ δὲ « Ἥμαρτόν σοι, » ὅτι εἰς τοὺς σοὺς, ὦ Δέσποτα, πεπαρῴνηκα νόμους· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ ἁμαρτία καταφωρᾶται τοιαύτη.

Οἱ ἐχθροί μου εἶπον κακά μοι· πότε ἀποθανεῖται καὶ ἀπολεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ;

(A f. 224) Ἐντεῦθεν τὸ πρόσωπον εἰσφέρεται τοῦ Χριστοῦ διηγούμενον τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων αὐτῷ γεγενημένα, οὓς καὶ ἐχθροὺς καλεῖ, βασκαίνοντας αὐτῷ καὶ τὸν θάνατον καττύοντας· οἳ καὶ ὁρῶντες αὐτοῦ τὸ ὄνομα πολλῆς πεπληρωμένον δυνάμεως, ὡς δι' αὐτοῦ ἀπελαύνεσθαι ἀκάθαρτα πνεύματα καὶ πᾶσαν νόσον θεραπεύεσθαι, ἐνόμιζον αὐτὸ ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων μετὰ θάνατον σβέννυσθαι. Ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία τἀναντία τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Χριστοῦ φρονοῦσα, εἰς αὐτοῦ πρόσωπον ἀναφωνεῖ λέγουσα ἐν ὕμνοις· « Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ· » καὶ, « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά

A suum. Ipsa quoque introducitur Domini persona, expostulans cum Judaici populi principibus, et cum proditore potissimum. Propterea et « In finem » inscribitur, quia nos remittit ad sæculi finem, quo tempore ea quæ scripta sunt evenerunt.

Vers. 2. *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem.*

Beatum dicit, qui paupertatem intelligere potest, quam nostri causa Christus suscepit. Hunc enim dicit pauperem, qui cum dives esset, propter nos indiguit, ut nos paupertate ipsius ditaremur [81].

Vers. 3. *Dominus custodiat eum, et vivificet eum, beatumque faciat in terra.*

B Hæc sunt fidei in Christum præmia, nimirum a Domino custodiri, æternam vitam participare, in terra mansuetorum beatitudine frui, ex intellectualibus hostibus liberari. Eadem sunt præmia etiam charitatis erga pauperes (1) : non enim futura tantummodo præmia pauperum amatori donat Dominus, veramque illam æternam vitam, sed hic etiam beatum ipsum efficit.

Vers. 5. *Ego dixi : Domine, miserere mei; sana animam meam, quia peccavi tibi.*

Pro suo etiam peccato David orat : quippe qui se unum esse sciebat ex iis qui intelligunt super egenum et pauperem. Sed enim nil mirum est, quod David nunc etiam id fateatur; Salvator tamen id dicere nequit, nisi quia peccata nostra sibi assumpsit, quatenus ipse est naturæ nostræ inchoatio. C Christus enim pro nobis mortuus est, factus pro nobis maledictio [82]; et eum qui peccatum nescivit, Deus pro nobis peccatum effecit [83] : unde ei quoque congruit misericordia indigere.

Sequentia vero potissimum convenire sermonibus de Servatoris passione, cuncti affirmant. Porro « Peccavi, » idem est ac dicere, adversus tuam, o Domine, legem insanivi : quodvis enim peccatum nostrum hunc habet reatum.

Vers. 6. **187** *Inimici dixerunt mala mihi : quando morietur, et peribit nomen ejus?*

Deinceps introducitur Christi persona, narrans ea quæ sibi a Judæis acciderunt, quos etiam inimicos D appellat, invidentes ei, necemque machinantes : qui cum cernerent nomen ejus virtute multa præditum, adeo ut per illud impuri spiritus fugarentur, et quilibet morbus sanaretur, existimarunt se posse ipsum, æque ac cæteros homines, morte exstinguere. At enim Ecclesia, contrariam Christi hostibus sententiam gerens, personam ejus celebrat in hymnis canens : « Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione [84]; » item : « Unguentum (2) effusum nomen tuum [85]. » Scit enim donatum

[81] II Cor. VIII, 9. [82] Galat. III, 13. [83] II Cor. V, 21. [84] Psal. XLIV, 18. [85] Cant. I, 2.

(1) Περὶ φιλοπτωχίας, *De diligendis pauperibus*, exstat etiam S. Gregorii Nysseni oratio inter illas a Gretsero editas.

(2) Græce μύρον. Et quidem etiam Itala vetus *unguentum*, quod sæpe est odoratum oleum, ut habet vulgatus.

illi esse nomen, quod est super omne nomen [86].

Vers. 7. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur.

Sermonem prophetia transfert ad Judam, ingredientem quidem uti discipulum, sed de Domino improbe loquentem et cogitantem, et cum Judæis paciscentem, qui mala contra Dominum consilia inibant, ipsumque invita lege innocentem occidere festinabant. Ergo cæteri, inquit, inimici, propemodum dicentes: Grave nobis est vel ipsum videre; necem ei parabant; Judas vero ingrediebatur uti familiaris ad explorandum; observabat enim proditioni tempus idoneum, scelesta hanc ob causam volvens secum concinnansque consilia. Deliberavit enim homicidis Dominum tradere, ipsum vero latere putabat vana loquens, id est Rabbi eumdem appellans et magistrum.

Egrediebatur foras, et loquebatur in idipsum.

Foras, inquit, prodiens paciscebatur cum Scribis, pontificibus, ac Pharisæis; haud jam intra cor suum loquens, sed palam disserens. Quid porro aiebat? « Quid vultis mihi dare, et ego eum vobis tradam [87]? »

Vers. 8. *Adversus me susurrabant omnes inimici mei.*

Judæorum contra se machinationes denotat et occulta consilia. Timentes enim plebem, haud audebant hæc palam agere, sed occultum inibant conciliabulum. Nam susurratio, timida quædam locutio est, et arcana maledictio; sicuti vice versa convicium, publica est et coram invectio.

Vers. 9. *Sermonem iniquum constituerunt adversus me.*

Nempe is fuit: « Tolle, tolle, crucifige eum [88]. » Quod autem iste iniquus sermo fuerit, patet ex dicto: « Innocentem et justum non occides [89]. » Quin adeo tyrannidis quoque crimen illi affinxerunt dicentes, eum regem semet facere, et vetare quominus Cæsari tributum penderetur. Imo et falsos testes adversus Christum conquisiverunt, et mendacia confinxerunt.

Numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?

Irridet Judæorum consilia Servator, utpote existimantium, morte eum se elisuros, quasi ex nostris unum. Ait ergo: Cur speratis morte vitam irretire? Somnus est mors mea; mors, inquam, non ad vitæ exstinctionem, sed ad ciendam resurrectionem. Nam si triduanus resurgo, quidni somnus mors mea dicenda sit (1)?

Vers. 10. *Nam et homo pacis meæ, in quo speravi*, etc.

Pacis hominem Judam dicit, propterea quod ex benivolorum amicorumque ordine videbatur, qua-

A σου. » Πεπεισμένη κεχαρίσθαι αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα.

Καὶ εἰ εἰσεπορεύετο τοῦ ἰδεῖν, μάτην ἐλάλει.

(A f. 224) Περιΐστησι τὸν λόγον ἡ προφητεία εἰς τὸν Ἰούδαν, ὡς μαθητὴν μὲν εἰσιόντα, πονηρὰ δὲ κατὰ τοῦ Κυρίου διαλεγόμενον καὶ διανοούμενον, καὶ Ἰουδαίοις συνταττόμενον τοῖς τὰς πονηρὰς ἐπὶ τῷ Κυρίῳ βουλευομένοις βουλὰς, καὶ παρὰ τὸν νόμον ἀποκτεῖναι τὸν ἀθῶον ὄντως σπεύδουσα. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι, φησὶν, ἐχθροὶ μονονουχὶ λέγοντες, Βαρὺς ἡμῖν ἐστι καὶ βλεπόμενος, θάνατον αὐτῷ κατεσκεύαζον· ὁ δὲ Ἰούδας εἰσεπορεύετο ὡς οἰκεῖος τοῦ κατασκοπῆσαι· ἐκαιροφυλάκει γὰρ τὸν προδοσίας καιρὸν, τοὺς ἀνόμους περὶ ταύτης ἀνακινῶν καὶ συνάγων λογι-
B σμούς. Ἐκεκρίκει γὰρ τοῖς φονῶσι παραδοῦναι τὸν Κύριον, καὶ λανθάνειν αὐτὸν ᾤετο ἐν τῷ μάτην λαλεῖν, ἤγουν Ῥαββὶ αὐτὸν ὀνομάζειν καὶ διδάσκαλον.

Ἐξεπορεύετο ἔξω, καὶ ἐλάλει ἐπὶ τὸ αὐτό.

(A f. 224) Ἔξω, φησὶ, προϊὼν συνετάττετο τοῖς Γραμματεῦσι καὶ ἀρχιερεῦσι καὶ Φαρισαίοις, οὐκ ἔτι ἐν τῇ καρδίᾳ λαλῶν, ἀλλὰ προδήλως διαλεγόμενος. Τί δὲ ἐλάλει; « Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; »

Κατ' ἐμοῦ ἐψιθύριζον πάντες οἱ ἐχθροί μου.

(A f. 224) Τὰς κατ' αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων συσκευὰς σημαίνει καὶ τὰ λεληθότα σκέμματα· εὐλαβούμενοι γὰρ τὸ πλῆθος, οὐκ ἐτόλμων φανερῶς ταῦτα τίθεσθαι,
C ἀλλὰ συμβούλιον λαθραίως ἐποιοῦντο. Ψιθυρισμὸς γάρ ἐστιν ἀπαρρησίαστον φθέγμα καὶ λαθραία κακολογία, ὡς λοιδορία ἡ ἐν φανερῷ καὶ κατὰ πρόσωπον κατηγορία.

Λόγον παράνομον κατέθεντο κατ' ἐμοῦ.

(A f. 224 b) Τὸ « Αἶρε, αἶρε, σταύρωσον αὐτόν. » Οὗτος δὲ ὅτι παράνομος ἦν ὁ λόγος, δῆλον ἐκ τοῦ εἰρημένου· « Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς. » Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τυραννίδος γραφὴν κατ' αὐτοῦ ἐποιήσαντο λέγοντες, ὅτι βασιλέα ἑαυτὸν ποιεῖ, καὶ κωλύει Καίσαρι φόρον δοῦναι. Ἀλλὰ καὶ ψευδομάρτυρας κατὰ Χριστοῦ ἐζήτουν, καὶ τὰ ψευδῆ ἐπλάττοντο.

D *Μὴ ὁ κοιμώμενος οὐχὶ προσθήσει τὸ ἀναστῆναι;*

(A f. 224 b) Διαγελᾷ τῶν Ἰουδαίων ὁ Σωτὴρ τὰ σκέμματα, ὡς οἰομένων διὰ τοῦ θανάτου θραύειν αὐτὸν, ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς. Καί φησι· Πῶς νομίζετε θανάτῳ περιβαλεῖν τὴν ζωήν; Ὕπνος γάρ ἐστιν ἐν ἐμοὶ τὸ θανεῖν, καὶ ὁ θάνατος οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ζωῆς, ἀλλ' ἐπὶ ἀναστάσει γίνεται. Εἰ γὰρ τριήμερος ἀνίσταμαι, πῶς οὐχ ὕπνος ὁ ἐμὸς θάνατος;

Καὶ γὰρ ὁ ἄνθρωπος τῆς εἰρήνης μου, ἐφ' ὃν ἤλπισα, κ. τ. λ.

(A f. 224 b, B f. 151) Εἰρήνης ἄνθρωπον τὸν Ἰούδαν φησὶ, διά τοι τὸ δοκεῖν ἐν τοῖς εὐνοοῦσιν αὐτῷ

[86] Philipp. II, 9. [87] Matth. XXVI, 15. [88] Joan. XIX, 15. [89] Exod. XXIII, 7.

(1) Vindicat hoc fragmentum Cyrillo Nicetas in cod. Vat.; namque alii ad Athanasium transtulerant.

A τετάχθαι καὶ φίλοις, τό γε ἧκον εἰς τὸ εἶναι μαθητήν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τί θαυμαστὸν εἰ οἱ ἐχθροὶ κατ' ἐμοῦ κατέθεντο τοιαῦτα, ὅπου γε ὁ οὕτως οἰκεῖος καὶ ὁμοτράπεζος ὤν μοι καὶ σύσσιτος, τὴν πτέρναν αὐτοῦ ὥσπερ λὰξ ἐντείνων κατ' ἐμοῦ ἐπῆρε, καὶ ὃν εἶχε δόλον ἐγύμνωσε, σκελίσαι με διὰ τῆς προδοσίας ἐπιχειρήσας; Πτέρναν γὰρ τὸν δόλον καὶ τὴν κακουργίαν ὠνόμασε, ἐκ μεταφορᾶς τῶν περὶ τάχους ἀγωνιζομένων, καὶ τῇ πτέρνῃ προσπταίειν καὶ πίπτειν παρασκευαζόντων τοὺς συνθέοντας.

Σὺ δὲ, Κύριε, ἐλέησόν με, καὶ ἀνάστησόν με, καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς.

(A f. 224 b, I f. 208) Ταῦτα ἁρμόττει τῷ Χριστῷ διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον. Ἄθρει γάρ μοι πάλιν τὸν ὑπάρχοντα μὲν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ B Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸν Λόγον, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνότα, σύνθρονόν τε αὐτοῦ καὶ συγκατάρχοντα τῶν ὅλων, ὡς ἐν ὑφέσει τε ὄντα καὶ ἐν μείοσιν διά τοι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν, καὶ ἀνθρωπίνως μᾶλλον διὰ τὴν κένωσιν, ἤγουν θεοπρεπῶς, τοὺς πρός γε τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ποιούμενον λόγους· « Ἐλέησόν με γάρ, φησίν, καὶ ἀνάστησόν με. » Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς ὡς αὐτός ἐστιν κατὰ φύσιν τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; αὐτὸς δὲ ὁμοίως ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν. Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον πᾶσαν αὐτὸν πληρῶσαι δικαιοσύνην· καὶ ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μὴ παραιτεῖσθαι σμικροπρεπὲς, μήτε μὴν τοὺς αὐτῇ πρέποντας ἀπαξιῶσαι λόγους, διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας εὔτεχνές. Φαμὲν δὲ ὅτι τὸν ἔλεον, καὶ συνεζευγμένως C αὐτῷ τὴν ἀνάστασιν, οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλ' ἡμῖν αἰτεῖ τοῖς ἐν χρείᾳ καθεστηκόσιν ἐλέου καὶ ἀναστάσεως. Ὥσπερ γὰρ εἰσελθούσης εἰς τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας, συνεισήλατο καθάπερ ἰδίᾳ μητρὶ, καὶ ὁ δι' αὐτήν τε καὶ δι' αὐτῆς ἀναφὺς θάνατος· οὕτως ἐξωσθείσης ἐκ τοῦ κόσμου τῆς ἁμαρτίας, συνεξήλατο καὶ ὁ θάνατος. Δικαιούμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ κατοικτείροντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Λύσιν οὖν ὁ θάνατος ἔχει τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ πρὸς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν ἀνέθαλεν ἡ ἀνθρώπου φύσις. Ὅταν τοίνυν ἀναστήσῃς με, φησίν, ὦ Πάτερ, τότε καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς, δῆλον δὲ ὅτι τοῖς εἰς αὐτὸν πεπαρῳνηκόσιν. Ἐπιτήρει δ' ὅμως, ὡς ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς σμικροπρεπείας ἀναφοιτᾷ πάλιν (1). . [εἰς τὸ] θεοπρεπές. Οὐ γὰρ ἔφη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐ- D ρανοῖς Πατέρα, ὅτι Ὅταν ἀναστήσῃς με, τότε καὶ ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἐσόμενος τῶν ὅλων κριτὴς καὶ ἔστι καὶ νοεῖται Θεὸς, « Ἀνταποδώσω, φησίν, αὐτοῖς. » Ὡς γὰρ αὐτός που πάλιν φησίν, « Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν πᾶσαν κρίσιν δέδωκεν τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Ὅτι δὲ τοῦ Πατρὸς ἀναστῆσαι λεγομένου τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, δι' αὐ-

[90] Joan. xi, 25. [91] Galat. ii, 17. [92] Joan. v, 22.

tenus erat discipulus. Est autem sententia hujusmodi : Quid mirum si inimici contra me talia egerunt, quandoquidem hic adeo familiaris et mensæ meæ particeps atque conviva, calcaneum suum tanquam calcem intendens contra me levavit, 188 dolumque latentem denudavit, subvertere me proditione sua connitens? Nam calcaneum nuncupavit dolum ac maleficium, capta metaphora ab iis, qui de celeritate certant, calcaneoque impingentes dant operam ut concurrentes suos prosternant (2).

Vers. 11. *Tu autem, Domine, miserere mei; et resuscita me, et retribuam illis.*

Hæc Christo conveniunt secundum humanitatis modulum. Nam rursus animadverte Deum Verbum, forma et æqualitate Dei Patris præditum, ex ejus substantia natum, throni et omnium rerum imperii socium, nunc demissum ac deminutum ob nostram similitudinem, et humanitus potius ob exinanitionem, quam divinitus, ad Patrem suum orationem convertere : « Miserere mei, inquit, et resuscita me. » Quidni tamen cunctis exploratum sit, ipsum suapte natura misericordiam esse Dei Patris? ipsum similiter esse resurrectionem ac vitam, prout idemmet affirmavit [90]. Sed enim oportuit eum omnem justitiam perficere; et quoniam factus erat homo, humanitatis haud recusare humilitatem, neque convenientem huic orationem dedignari, ob solertem dispensationis rationem. Cæterum dicimus misericordiam simulque resurrectionem non tam sibi quam nobis utraque egentibus postulasse. Nam sicuti culpa in mundum introeunte, irruit simul in eumdem tanquam culpæ filia mors; ita culpa de mundo depulsa, mors pariter expulsa fuit. Justificamur enim in Christo [91], miserante nos Deo Patre. Finem igitur habet mors in Christi resurrectione, per quem et in quo ad incorruptionem vitamque humana natura reflorescit. Quando ergo, inquit, o Pater, me resuscitaveris, tunc retribuam illis, videlicet offensoribus meis. Observa tamen, quomodo ab humili sermonis specie, ad digna Deo verba rursus transilit (3). Non enim cœlesti Patri dixit, Quando me resuscitaveris, tunc item illis retribues; sed ceu futurus ipse omnium judex, verusque Deus, Ego retribuam, inquit, illis. Namque ut alibi ipse dicit : « Pater non judicat quemquam, sed omne judicium tradidit Filio, ut omnes Filium haud secus quam Patrem honorent [92]. » Quod autem, etiamsi Pater dicatur Dominum nostrum Jesum Christum suscitasse a mortuis, reapse Filius per se id egerit, quis dubitare queat? Ipse enim, ut jam dixi, resurrectio ac vita est [93]. Quare et Judæis de suo corpore aiebat : « Solvite templum hoc, et ego tribus id diebus excitabo [94]. » Postremo quod pœnas suæ in ipsum impietatis Judæi dede-

[93] Joan. xi, 25. [94] Joan. ii, 19.

(1) Unicus brevis versiculus, hic et interdum alibi, in abscissa membrana periit.

(2) Qui hujus rei vel ludi, id est σφυρῷ προσπαλαίειν, descriptionem cognoscere avent, adeant Philostratum seniorem *Imag.* lib. ii, 6 in Arrhichione.

(3) Ubique dat operam Cyrillus affirmandæ contra Arianos Christi veræ divinitati, quæ in passionis etiam humilitate elucet.

rint, non est pluribus verbis confirmandum, ipsis hoc clamantibus rerum eventibus. Quippe illos Romanorum potestati tradidit. Deinde rursus humano more ait :

A τοῦ καὶ τοῦτο κατώρθωται, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Αὐτὸς γάρ ἐστιν, ὡς ἔφη, ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. Τοιγάρτοι καὶ ἔφη πρὸς Ἰουδαίους περὶ τοῦ ἰδίου σώματος· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ὅτι δὲ δίκας ἐκτετίκασιν Ἰουδαῖοι τῆς εἰς αὐτὸν γενομένης δυσσεβείας, οὐ μακρῶν ἂν γένοιτο χρεία λόγων, αὐτῶν τοῦτο κεκραγότων τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς. Ἀνταπέδωκε γάρ, Ῥωμαίοις αὐτοὺς παραδούς. Εἶτα πάλιν ἀνθρωπίνως φησίν·

Vers. 12. *In hoc cognovi, quoniam voluisti me.*

Humanitus denuo loquitur, tanquam ideo homo factus, ut nos in se ipso offerret Deo Patri, post illam nostram ab eodem Deo aversionem, transgressionis causa, et prementis nos tyrannide sua peccati. Namque in Christo nacti sumus patris familiaritatem, et ut deinceps diligamur. Ipse enim pax nostra est [95], janua [96] ac via [97] ad spiritalem assequendam amicitiam. Quando ergo, inquit, o Pater, resuscitaveris me, tunc quod me volueris, sciam nempe quod amaveris. Nam reapse in amore omnia sunt voluntaria. Et tunc non gaudebit inimicus meus super me. Inimicum totius humani generis diabolum intelliges, qui mortem per peccatum invexit. Hic a gaudio demum cessabit, cum immutatam ad incorruptionem viderit humanam naturam, transformatam in primigeniam speciem, peccato ejecto, et cum eo pariter corruptela. Proprie vero
189 sigillatimque Christi inimicos intelligere oportet pontifices, Scribas, et Pharisæos, qui Judam mercede corruperunt, et Jesum ante Pilatum adduxerunt.

Ἐν τούτῳ ἔγνων ὅτι τεθέληκάς με.

(A f. 225, B f. 151, I f. 208 b) Λαλεῖ πάλιν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὡς διὰ τοῦτο γενόμενος ἄνθρωπος, ἵν' ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ παραθῆται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἐν ἀποστροφῇ, διὰ τὴν παράβασιν, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν. Ἐν Χριστῷ γὰρ ἐσχήκαμεν τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα, καὶ τὸ ἀγαπᾶσθαι λοιπόν.
B Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, θύρα τε καὶ ὁδὸς πρὸς οἰκειότητα τὴν πνευματικήν. Ὅταν οὖν, φησίν, ὦ Πάτερ, ἐλεήσας με ἀναστήσῃς, εἴσομαι δὴ τότε ὅτι τεθέληκάς με, ἀντὶ τοῦ, ἠγάπησας. Ἐν ἀγάπῃ γὰρ ὄντως πᾶν εἴ τί ἐστι θελητόν. Καὶ τότε οὐ μὴ ἐπιχαρῇ ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμέ. Ἐχθρὸν δὲ νοήσεις πάσης τῆς ἀνθρωπότητος τὸν διάβολον, τὸν εἰσαγαγόντα διὰ τῆς ἁμαρτίας τὸν θάνατον. Οὗτος τοίνυν καταλήξει τοῦ χαίρειν, ὅταν ἴδῃ μεταστοιχειουμένην εἰς ἀφθαρσίαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ἀναμορφουμένην εἰς εἶδος τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἐκποδὼν γεγενημένης τῆς ἁμαρτίας, καὶ σὺν αὐτῇ τῆς φθορᾶς. Ἰδικῶς δὲ καὶ καταμόνας ἐχθροὺς τοῦ Χριστοῦ νοητέον ἀρχιερεῖς, καὶ Γραμματεῖς, καὶ Φαρισαίους, τοὺς καταμισθωσαμένους τὸν Ἰούδαν, καὶ πρὸς Πιλάτον ἀπα[γαγόντας
C τὸν Ἰησοῦν.]

Vers. 14. *Benedictus Dominus Deus Israelis.*

Nunc quoque psalmum concludit gratiarum actione, quas pro omnibus et omnium nomine Deo Patri offert. Dignus es, inquit, qui æternum benedicaris : facto nunc a nobis benedicendi initio, fine autem in futura vita, cum id, quod ex parte est, evacuabitur [98].

Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ, κ. τ. λ.

(A f. 225 b) Κατακλείει καὶ νῦν εἰς εὐχαριστίαν τὸν ψαλμόν, ὡς ὑπὲρ πάντων τε καὶ παρὰ πάντων ἀναφερομένην τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ ἄξιος εἶ, φησί, τοῦ εὐλογεῖσθαι αἰωνίως, ἀπὸ μὲν τοῦ παρόντος παρ' ἡμῶν ἀρχομένης τῆς εὐλογίας, τελειουμένης δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ὅταν τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται.

PSALMUS XLI.

Vers. 1. *In finem, ad intellectum, filiis Core.*

Primæ partis psalmi, auctore Davide, quadraginta fuerunt; sectio vero secunda psalmos complectitur duos supra triginta, quorum octo Core filiis inscribuntur, unus Asapho, et item Salomoni unus, reliqui Davidi. Priores procedunt ii, qui Core filiis attribuuntur. Hi porro sacri cantores fuerunt, odenque concinunt, non quam ipsi composuerint, sed ab inspiratis viris traditam, quibus futurarum per tempora rerum data fuit notitia ab omnia sciente Deo. Ergo accipientes ab ejusdem auctore Davide psalmum, res extremis temporibus eventuras significant. Introducunt autem ipsius Israelis personam Christo confitentis per pœnitentiam, quam in sæculorum fine peracturus est. Quare et « In finem » inscribitur, quia sermo de futuris fit. Ad intellectum item hortatur lectores titulus, quia divinitus dato

ΨΑΛΜΟΣ ΜΑʹ.

Εἰς τὸ τέλος, εἰς σύνεσιν, τοῖς υἱοῖς Κορέ.

(A f. 225 b, B f. 152, I f. 209, L f. 112 b) Οἱ τοῦ πρώτου μέρους ψαλμοὶ τῷ Δαβὶδ ἦσαν οἱ τεσσαράκοντα· τὸ δὲ νῦν δεύτερον τμῆμα τριάκοντα
D περιέχει καὶ ἕνα, ὧν ὀκτὼ μὲν τοῖς υἱοῖς Κορὲ ἐπιγράφονται· εἷς δὲ τῷ Ἀσάφ· καὶ Σολομῶντος εἷς· οἱ δὲ λοιποὶ τῷ Δαβίδ. Πρῶτοι δὲ τούτων οἱ τῶν υἱῶν Κορέ. Ἱεροψάλται δὲ γεγόνασιν οὗτοι, καὶ τὴν ᾠδὴν ᾄδουσιν, οὐχ αὐτοὶ δὴ πάντως συνθέντες αὐτήν, ἀλλ' ἐξ ἀνδρῶν πνευματοφόρων δεχόμενοι, οἷς ἡ τῶν ἐσομένων κατὰ καιροὺς ἐδέδοτο γνῶσις παρὰ τοῦ πάντα εἰδότος Θεοῦ. Λαβόντες τοίνυν τὸν ψαλμὸν παρὰ τοῦ συνθέντος αὐτὸν Δαβίδ, τὰ ἐπ' ἐσχάτων σημαίνουσι τῶν καιρῶν. Εἰσφέρουσι δὲ τὸ αὐτοῦ τοῦ Ἰσραὴλ πρόσωπον ἐξομολογούμενον Χριστῷ διὰ τῆς μεταγνώσεως ἧς ποιήσονται ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων. Διὸ καὶ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγέγραπται, διὰ τὸ

[95] Ephes. II, 14. [96] Joan. X, 9. [97] Joan. XIV, 6. [98] I Cor. XIII, 10.

περὶ τῶν μελλόντων εἶναι τὸν λόγον. Καὶ εἰς σύνεσιν προτρέπεται τοὺς ἐντευξομένους ἡ προγραφὴ, ἐπεὶ θείας ἔδει συνέσεως τοῖς νοεῖν μέλλουσι τὰ μετὰ χρόνους ὅσους ἐσόμενα. Ἀλλὰ τίς ὁ Κορέ; Οὗτος γέγονε μὲν ἐπὶ Μωσέως, ἀπώλετο δὲ μεθ' ὧν συνέστη καταστασιάσας αὐτοῦ· οἱ δὲ τούτου παῖδες οὔτε τῆς δυσσεβείας οὔτε τῆς ἀπωλείας ἐκοινώνησαν τοῦ πατρός· τοσοῦτον δὲ γεγόνασιν εὐλαβεῖς, ὡς καὶ ψαλτῳδοὶ χρηματίσαι.

Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, κ. τ. λ.

(A f. 227 a. b, B f. 153) Ἐπείπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ ἐκ τοῦ Σωτῆρος εἴρητο· «Κύριε, ἐλέησόν με καὶ ἀνάστησόν με, καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς,» νῦν τὸ τῶν ἐσταυρωκότων ὑπόκειται πρόσωπον, οἳ πεπόνθασιν ἀνήκεστα, προδήλου ὄντος ὡς ὕστερον προσληφθήσονται. Καὶ διψῆν λέγουσι τὸν Θεὸν, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ πηγῆς ἐπιθυμεῖν, περὶ ἧς εἴρηται, ὅτι «Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς.» Περὶ αὐτῶν γοῦν ὁ Παῦλος ἔφησεν· «Εἰ γὰρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπης ἀγριελαίου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον, πόσῳ μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;» Ταῦτα τοίνυν Ἰσραὴλ μεταγινώσκων, φησὶ ποθεῖν ἐγγὺς γενέσθαι Θεοῦ κατὰ διάθεσιν καὶ ἁγιασμὸν τὸν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ· καὶ ὃν ἀπεκτόνασιν ὡς ἄνθρωπον, τοῦτον Θεὸν ὀνομάζουσιν ζῶντα, πλάνην ὁμολογοῦντες καθ' ἣν τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς τῷ θανάτῳ παρέδωκαν. Τὸ δὲ, «Πότε ἥξω,» γλιχομένων ἐστὶ τῆς εἰς ὕστερον κλήσεως, καὶ ζητούντων μαθεῖν τὸν καιρὸν καθ' ὃν καὶ αὐτοὶ ἐμφανεῖς ἔσονται τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ καὶ νῦν εἰσιν ἐν ἀποστροφῇ τοῦ Θεοῦ. Καθ' ἃ δι' Ἡσαΐου φησίν· «Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνῃς πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν, καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν· αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις.» Ὅταν δὲ κληθῶσιν, ὀφθήσονται τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· γέγραπται γὰρ, ὅτι «Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους.»

Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἐμοὶ ἄρτος ἡμέρας καὶ νυκτός.

(A f. 228, B f. 153 b, L f. 212, L f. 113) Ἐκπεπτωκότα τὸν Ἰσραὴλ φειδοῦς τῆς ἄνωθεν δειναὶ κατειλήφασι συμφοραί· πεπόρθηνται γὰρ αἱ τῆς Ἰουδαίας πόλεις ὑπὸ τῆς Ῥωμαίων στρατιᾶς. Καὶ ὅτι ταῦτα αὐτοῖς συμβήσεται, προκαταμεμήνυκεν ὁ Χριστός· «Ὅτ' ἂν γὰρ ἴδητε, φησὶν, κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἱερουσαλὴμ, τότε ἐρεῖτε τοῖς ὄρεσιν· Καλύψατε ἡμᾶς, καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέσατε ἐφ'

A intellectu opus est illis qui post quantumvis tempus eventura cognoscere volunt. Sed quis demum Core fuit? Sub Mose hic erat, periitque cum factiosis suis in conspiratione contra prædictum: verum ejus liberi neque impietatis neque perditionis paternæ participes fuerunt (1); sed adeo pii evaserunt, ut canendis psalmis fuerint deputati.

Vers. 3. *Sitivit anima mea ad Deum vivum*, etc.

Quia in psalmo hunc præcedente dictum fuit ex Servatoris persona: «Domine, miserere mei, et resuscita me, et retribuam illis,» nunc crucifigentium persona proponitur, qui gravissima passi erant, B cum sit exploratum eos deinceps receptum in gratiam iri. Hi sitire ad Deum se aiunt, fontemque (2) qui apud ipsum est discupere, de quo videlicet dictum fuit: «Apud te fons vitæ est [99].» De his itaque Paulus ait: «Nam si tu ex naturali excisus es oleastro, et contra naturam insertus es in bonam olivam; quanto magis isti qui secundum naturam propriæ inserentur olivæ [1]?» Hæc igitur Israel pœnitens dicit, nempe cupere se ad Deum accedere secundum affectum et sanctificationem, quæ per fidem in Christum fit: et quem ceu hominem occiderunt, hunc Deum viventem appellant, errorem suum confitentes, quo vitæ auctorem morti tradiderunt. Verba autem «Quando veniam,» propria sunt cupientium futuram vocationem, quærentium- C que tempus cognoscere, quo ipsi quoque coram Deo Patre apparebunt, etsi nunc alieni Deo sunt. Sic enim Isaias dixit: «Cum ad me manus tetenderitis (3), **190** meos a vobis avertam oculos; et si preces vestras multiplicaveritis, non tamen vos audiam: nam manus vestræ cruentæ sunt [2].» Secus vero cum vocabuntur, tum apparebunt conspectui Dei; scriptum est enim: «Oculi Domini super justos [3].»

Vers. 4. *Fuerunt lacrymæ meæ mihi panis diu noctuque.*

Derelictum a superna misericordia Israelem graves corripuerunt calamitates: vastatæ enim fuerunt Judææ civitates a Romano exercitu. Et quod hæc D essent eventura, Christus prædixerat: «Cum videritis, inquit, obsessam ab exercitibus Jerusalem, tunc dicetis montibus: Operite nos, et collibus: Cadite super nos [4].» Hæc autem Judæis patientibus conviciabantur, uti par erat, nonnulli finitimi: sem-

[99] Psal. xxxv, 10. [1] Rom. xi, 24. [2] Isa. i, 15. [3] Psal. xxxiii, 16. [4] Luc. xxiii, 30.

(1) Ita diserte Num. xxvi, 11, *Core pereunte, filii ejus non perierunt.*

(2) Num hinc apparet lectum fuisse a Cyrillo in textu *ad Deum fontem vivum?* uti est reapse in variis lectionibus Lat. apud Sabaterium. Neque certe difficilis erat in Latinis codd. inflexio *fontem* in *fortem*. Sed tamen pro lectione *fortem* stant codices Græci Vatt. A, B, C, D, E, F, K, L, qui habent ἰσχυρόν, cum vulgato Lat., ut ego conferens comperi; et ita in plurimis aliis legi valde reor. *Ita* habet etiam Chaldaica paraphrasis, unde suum *fortem* hausisse puto Hieronymum in translatione ex Hebr. Cæteroqui tam in Hebraico textu quam in Græco antiquissimo Vaticano nihil est aliud quam *ad Deum vivum*.

(3) In textu Græco codicis B (nam in cod. A hoc deest) legitur ἐκτείνῃς, *tetenderis*; sed sine dubio pluraliter ponendum est ἐκτείνητε.

λαὸς, καί φησιν· Εἰ τετήρηται, ὦ ψυχή, καιρὸς, καθ' ὃν ἡ διὰ πίστεως ἡμῶν κλῆσις ἀγάγοι ἡμᾶς μετὰ τῶν ἑορταζόντων εἰς τὴν σκηνὴν, διὰ τί περίλυπος εἶ, καὶ κατατρύχῃ ταῖς λύπαις; Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεόν· ἐξομολογήσομαι γὰρ αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἔσται σωτήριον τοῦ ἐμοῦ προσώπου. Τὸ δέ γε πρόσωπον ἔοικεν ἐν τούτοις ἀντὶ τοῦ κάλλους εἰπεῖν· τοῖς μὲν γὰρ πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν τὸ θεῖον ἐμπρέπει κάλλος· μορφοῦται γὰρ ἐν αὐτοῖς δι' ἁγιασμοῦ τε καὶ δικαιοσύνης [*al. cod.* σωφροσύνης]. Τοῖς γε μὴν ἀπίστοις ἕψεται δὲ πάντως τὸ εἰδεχθές· οὐ γὰρ ἔχουσιν ἐμπρέπον ἑαυτοῖς τὸ θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον κάλλος. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην τετιμηκόσιν μετὰ τὴν πίστιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Οὐκοῦν ὅτε Χριστὸς ἐν ὑμῖν μορφοῦται, τότε τοῦ τῆς ψυχῆς προσώπου, τουτέστι τοῦ κάλλους αὐτῆς, τὴν σωτηρίαν ἐργάζεται. Εὖ δὲ δὴ σφόδρα Θεὸν ὁμολογεῖ τὸν Ἐμμανουὴλ ὁ σταυρωτὴς λαὸς, καίτοι διώκων αὐτόν ποτε καὶ λέγων· « Διὰ τί σὺ ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » Ἀλλ' ὡς ἤδη καὶ ἐγνωκὼς τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ προσενεγκὼν τὴν ἐξομολόγησιν, Θεὸν αὐτὸν ἑαυτοῦ φησιν, καὶ τὸ καλὸν ὄνομα μεθ' ἡμῶν ἐπιγράφεται, τὸ εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι Χριστιανός.

Πρὸς ἐμαυτὸν ἡ ψυχή μου ἐταράχθη· διὰ τοῦτο μνησθήσομαί σου ἐκ γῆς Ἰορδάνου καὶ Ἑρμωνιεὶμ ἀπὸ ὄρους μικροῦ.

(A f. 229 b) Ἐπειδὴ ἐταράχθη, φησὶν, ἡ ψυχή μου, ἀναμνήσας ἐμαυτὸν τῶν σῶν θαυμασίων, ὧν τε κατὰ τὸν Ἰορδάνην ἡμῖν ἔδειξας, ὧν τε κατὰ τὸ γειτονοῦν αὐτῷ ὄρος τὸ Ἀερμὼν, παραμυθήσομαι ἐμαυτόν. Ὑψηλῶς δὲ οὕτω φησί· Γενησόμενος ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, τουτέστιν ἀξιωθεὶς τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τὸ τηνικαῦτά σου μνησθήσομαι διὰ τοῦ ῥήματος τῆς ὁμολογίας· μνησθήσομαι δὲ καὶ τοῦ Ἑρμωνιεὶμ, ὃ ἑρμηνεύεται *ὁδὸς λύχνου*, ὡς τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ὁδὸν ἀνοίγοντος φωτισμοῦ. Δοκεῖ δέ μοι ἡ τῶν εἰρημένων διάνοια τοῦτον ἔχειν τὸν νοῦν, κατὰ τὸ ῥητόν. Μετὰ τὴν Μωσέως τελευτὴν, Ἰησοῦ τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσάγοντος, ὡς οἱ ἱερεῖς ἐπέβησαν τῷ Ἰορδάνῃ, τὴν κιβωτὸν ἐπ' ὤμοις φέροντες, ὁ Ἰορδάνης, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, ἐπληροῦτο καθ' ὅλην τὴν κρηπῖδα αὐτοῦ. Καὶ ἔστη τὰ ὕδατα καταβαίνοντα ἄνωθεν πῆγμα ἕν· τὸ δὲ καταβαῖνον κατέβη εἰς τὴν θάλασσαν τῶν ἁλῶν. Καὶ πάντες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ διέβησαν διὰ ξηρᾶς ἐν μέσῳ τοῦ Ἰορδάνου, τοῦ μὲν κάτω φερομένου ῥεύματος χωροῦντος εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἁλυκὴν, τοῦ δὲ ἄνωθεν κατιόντος, παραδόξως Θεοῦ δυνάμει ἀναστελλομένου, καὶ εἰς τοὐπίσω χωροῦντος· καὶ δὴ τὰ ἀπὸ τῶν πηγῶν ἄνωθεν προχεόμενα τοῦ Ἰορδάνου ῥεύματα, μὴ ἔχοντα διέξοδον, ἐκυρτοῦτο, καὶ σωρὸς

cretum fuit, quo nostra per fidem vocatio ducet nos cum cæteris jubilantibus ad illud tabernaculum, quare tristis es, et mœrore conficeris? Spera in **191** Deo; confitebor enim illi, et ipse vultus mei salus erit. Vultum autem hoc loco pro pulchritudine videtur dicere : nam credentes Christo divina decet pulchritudo, quæ in eis formatur per sanctificationem atque justitiam. Contra vero, sequetur omnino incredulos deformitas, quia decente illos divina et ingenua pulchritudine carent. Quamobrem et illis qui post fidem susceptam honorabant adhuc legalem justitiam divus Paulus ita scribebat : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus [9]. » Ergo cum in nobis Christus formatur, tunc vultus animæ, id est pulchritudinis ejus, salutem operatur. Rectissime autem Emmanuelem appellat Deum crucifixor populus, quanquam eum olim est persecutus dicens : « Cur tu, homo cum sis, facis teipsum Deum [10]? » Sed nunc demum, cognito ejus adventu, eamque rem confitens, Deum suum dicit Christum; præclarumque id nomen sibi nobiscum imponit, ita ut sit voceturque Christianus.

Vers. 7. *Apud me ipsum anima mea conturbata est; propterea memor ero tui de terra Jordanis et Hermoniim a monte modico.*

Quia turbata est, inquit, anima mea, ideo revocans mihi in memoriam prodigia tua, quæ nobis circa Jordanem ostendisti, et circa proximum montem Aermonem, meipsum solabor. Altiore autem sensu dicit : Cum ad Jordanem venero, id est, cum sanctum baptismum fuero consecutus, tunc tui meminero per verba confessionis; meminero etiam Hermoniim, quod interpretari solet *via lucernæ* (1), quia nimirum sanctus baptismus viam pandit illuminationis. Porro videtur mihi prædictorum sensus hujusmodi, si verborum vim inspiciamus. Post Mosis obitum, Josue populum ad promissam regionem ducente, cum sacerdotes ad Jordanem venissent, arcam humeris gestantes, Jordanes, ut ait Scriptura [11], utramque ripam implebat. Ecce autem steterunt superiores aquæ cumulatim constrictæ : dum interim inferiores in mare salsum descenderent. Cunctique filii Israelis transierunt per aridum solum in medio Jordane; inferiore nimirum fluxu in mare salsum defluente, superiore autem sursum verso, Dei virtute mirabiliter cohibito, ac retro cedente : quamobrem quæ desuper e fontibus veniebant Jordanis fluenta, cum exitu prohiberentur, curvabantur atque in cumulum erigebantur, dum invicem

[9] Galat. IV, 19. [10] Joan. X, 33. [11] Josue III, 15.

(1) Sic etiam in fragmentis quæ Athanasio tribuuntur commentarii in psalmos. Sive autem ex Philone sumat Cyrillus, ut dixi ad vers. 12 psalmi IX, sive ex simili opere Origenis, cujus auctoritatem valde elevat Martianæus in præf. ad Lexic. Origen., certe hujusmodi etymologiis (non solum in Orientis linguis, quarum infinitus est abusus, sed in nostris etiam) parum est fidendum, quanquam præsentis vestigia supersunt in lexicis vulgo Hieronymianis, Opp. t. III, pp. 56, 627, 670. De vocabulo autem disputat Michaelius in supplem. ad Lex. Hebr., qui et Hermoniim etymologiam aliter pro suo arbitratu exponere nititur, cui non magis tamen fidendum puto.

aquæ glomerarentur, propterea quod cursu solito impedirentur. Ergo mente, inquit, revolvens datum tunc populo visitationis tuæ beneficium, jure meritoque angor quod præsenti tempore nihil nobis a tua providentia par acciderit. Illi enim, præter spem, Jordanem atque adjacentem huic Aermonem superaverunt, mihi vero hæc enarranti nihil hujusmodi contigit. Hæc captivorum verba sunt.

A εἷς ἐγίνετο, ἐπαιρομένων τῶν ὑδάτων καταλλήλων, διὰ τὸ ἀποκεκλεῖσθαι αὐτοῖς τὴν διέξοδον. Ἀναπολῶν οὖν, φησὶ, τῇ μνήμῃ τῆς τότε γενομένης τῷ λαῷ ἐπισκοπῆς τὴν χάριν, εἰκότως ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν ψυχὴν κατατήκομαι, μηδεμιᾶς τοιαύτης καὶ ἐφ' ἡμῶν γενομένης τοῦ Θεοῦ προνοίας. Οἱ μὲν γὰρ παραδόξως τὸν Ἰορδάνην διῆλθον, καὶ τὸ παρακείμενον ὄρος τὸ Ἀερμών· ἐπ' ἐμοῦ δὲ τοῦ ταῦτα λέγοντος τοιοῦτον οὐδὲν πέπρακται. Ταῦτα τῶν αἰχμαλώτων τὰ ῥήματα.

Vers. 8. *Abyssus abyssum invocat in voce catarrhactarum tuarum.*

Ἄβυσσος ἄβυσσον ἐπικαλεῖται εἰς φωνὴν τῶν καταῤῥακτῶν σου.

Abyssus multitudinem infinitam denotat; sic autem dicit pro: Aquæ mutuam opem implorant, ut in nos irruant; alioqui, si mutuum concursum omitterent, nobis transitum patefacerent: nam recte catarractarum nomine appellavit concessum a Deo tanquam ad abyssos decursum.

(E f. 79 b, L f. 114) Ἄβυσσος δηλοῖ τὸ τῆς πολυπληθίας ἄπειρον· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν· Τὴν ἀλλήλων συμμαχίαν ἐπὶ τῇ καθ' ἡμῶν συγκαλοῦνται [al. cod.
B ἐγκαλ.] συνδρομῇ, διὰ τὸ τὴν συγχώρησιν τῆς ἐκείνων συνδρομῆς [al. cod. ὁρμῆς] εἶναι διάβασιν· καταῤῥακτῶν γὰρ εἰκότως τὴν τοῦ Θεοῦ συγχώρησιν ὡς πρὸς τὰς ἀβύσσους ἐκάλεσεν.

Non ejus tantummodo quod apud Jordanem accidit portenti faciunt mentionem, verum et aliorum pariter catalogum contexunt, exposita 192 illorum quæ per tempora evenerunt serie. Alienigenæ castrametabantur contra Israelem in Massephat; sic enim in Regum libris scribitur [12]. Cumque in aciem prodirent, omni bellico apparatu instructi, veriti incursum Israelitæ divum adeuntes Samuelem, rogabant ut pro ipsis preces offerret. Is vero lactentem agnum mactavit, et aquam humi fudit, quæ res Christi portendebat mysterium. Hoc autem pro illis oblato sacrificio, tam valida in hostes grando delata est, ut cuncti propemodum nemine contra ipsos pugnante ceciderint. Videtur ergo Psalmista hunc grandinis impetum abyssum appellare super abysso ruentem: nam *invocat* dicit pro evocat. Alius enim ex alio fiebat grandinis impetus, ita ut prior alteram provocaret. Voces denique catarrhactarum merito intelligentur grandinis cum impetu lapsus.

(A f. 230, I f. 225 b, L f. 114) Οὐ μόνον τοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ γενομένου θαύματος ποιοῦνται μνήμην ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρων πάλιν θαυμάτων ποιοῦνται κατάλογον, τιθέντες ἐφεξῆς ἅπερ συνέβη γενέσθαι κατὰ καιρούς. Ἀλλόφυλοι μὲν γάρ ποτε κατεστρατεύοντο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ εἰς Μασσηφάτ· γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν ταῖς Βασιλείαις. Ὡς δὲ προσήγαγον εἰς μάχην, τὸν τοῦ πολέμου νόμον ἐξηρτυμένοι, δεδιότες τὴν ἔφοδον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, προσῆεσαν τῷ θεσπεσίῳ Σαμουὴλ, καὶ τὰς ὑπέρ γε σφῶν
C αὐτῶν ποιεῖσθαι λιτὰς ἐλιπάρουν. Ὁ δὲ τέθυκεν ἄρνα γαλαθηνὸν, καὶ ὕδωρ ἐξέχεεν ἐπὶ τὴν γῆν, εἰς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν. Καὶ τοιαύτης γενομένης ὑπὲρ αὐτῶν θυσίας, κατηνέχθη τῶν πολεμίων χάλαζα τοσαύτη, ὥστε σχεδὸν ἅπαντας οὐδενὸς αὐτοῖς ἀνθρώπου μαχομένου πεσεῖν. Ἔοικεν δὴ οὖν τὴν τῆς χαλάζης ἄσχετον φορὰν, ἄβυσσον ἐπ' ἀβύσσῳ τρέχουσαν ὀνομάζειν· τὸ γὰρ *ἐπικαλεῖται*, ἀντὶ τοῦ ἐκκαλεῖται [al. cod. ἀνακαλεῖται] φησιν. Ἀλλεπάλληλος γὰρ ἦν ἡ ταύτης φορὰ, καὶ ὥσπερ ἐξεκαλεῖτο τὴν δευτέραν ἡ πρώτη. Φωναὶ δὲ καταῤῥακτῶν αἱ τῆς χαλάζης καταφοραὶ νοηθεῖεν ἂν (1).

Omnes elationes tuæ fluctúsque tui super me transierunt.

Πάντες οἱ μετεωρισμοί σου καὶ τὰ κύματά σου ἐπ' ἐμὲ διῆλθον.

Mox aliud prodigium commemorant; etenim Rubrum mare permearunt, Pharaonis improbitatem fugientes: quo tempore fluctuum elationes, id est excelsitates, contra Israelitas ferri videbantur, nullatenus tamen nocuerunt. Id significari existimo verbis, « Omnes elationes tuæ fluctusque tui super me transierunt: » quippe aquæ muri instar concretæ fuerunt, et sicci transitus copia fuit.

(A f. 230 b, I f. 215 b, L f. 114) Εἶτ' εὐθὺς ἑτέ-
D ρου διαμνημονεύουσι θαύματος· διῆλθον γὰρ διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, τὴν τοῦ Φαραὼ φυγόντες μοχθηρίαν· καὶ οἷον ἐδόκουν μὲν οἱ τῶν κυμάτων μετεωρισμοὶ, τουτέστιν αἱ ὑψώσεις, φέρεσθαι κατ' αὐτῶν, ἀλλ' ἠδίκουν οὐδέν· τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ, « Πάντες οἱ μετεωρισμοί σου καὶ τὰ κύματά σου ἐπ' ἐμὲ διῆλθον· » ἐπάγη γὰρ ὡσεὶ τεῖχος τὰ ὕδατα, καὶ ξηρὰ ἐφυλάχθη ἡ διάβασις.

Vers. 9. *In die mandabit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ipsi.*

Ἡμέρας ἐντελεῖται Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ νυκτὸς ᾠδὴ αὐτῷ [*var. lect.* αὐτοῦ].

Profecto Deus in die, id est manifeste ac veluti in luce, misericordiam per sanctorum oracula spondet: demonstrat autem, id est conspicuam facit, at-

(A f. 231, K f. 84 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Καὶ μέντοι μεθ' ἡμέραν ὁ Θεὸς, τουτέστι φανερῶς καὶ οἱονεί πως ἐν φωτὶ, καθυπισχνεῖται τὸν ἔλεον διὰ

[12] I Reg. VII, 8.

(1) Hactenus exstabat fragmentum etiam apud Corderium, paucis tamen ibi demptis.

φωνῆς ἁγίων· δηλοῖ δὲ αὐτὸν, τουτέστι καθίστησιν ἐμφανῆ, καὶ εἰς πέρας ἄγει διὰ νυκτὸς, τουτέστι κατὰ τὸ ἀφανές. Ἴσως δὲ καὶ τὸ τάχος βούλεται εἰπεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ὥσπερ γὰρ βουληθεὶς κύματα πολεμίων ἐπήγαγές μοι, οὕτω βουληθεὶς ἀπαλλάξαι με, ὀξυτάτην νεμεῖς τὴν ἐπικουρίαν, ὥστε ἅμα τῷ προστάξαι σε, μηδὲν κωλῦσαί με εὐχαριστῆσαί σοι, καὶ μηδὲν μέσον εἶναι τοῦ σοῦ προστάγματος καὶ τῆς ἀπολύσεως [*cod.* ἀπολαύσεως].

A que ad effectum perducit nocte, id est clam. Fortasse etiam divini auxilii celeritatem dicere vult Psalmista. Sicut enim volens fluctus mihi hostium concitasti, ita, cum volueris me liberare, celerrimum præstabis auxilium, ita ut statim ac servari me imperaveris, nihil obstet quominus illico gratias tibi agam, nihilque intersit inter mandatum tuum ac meam liberationem.

(B f. 156) Τρίτον ἐπισυνάπτει τοῖς εἰρημένοις σημεῖον, ἡνίκα Ῥαψάκης πολιορκήσας τὴν Ἱερουσαλὴμ, τὸν τῶν ὅλων ὡς μὴ δυνάμενον αὐτοὺς σώζειν ἐβλασφήμει Θεὸν, ὅτε τῶν σὺν αὐτῷ διὰ μιᾶς νυκτὸς ὑπ' ἀγγέλου χιλιάδες ρπε' ἀνῄρηνται· τοῦ Θεοῦ τῇ πρὸ τῆς νυκτὸς ἡμέρᾳ τῷ Ἐζεκίᾳ προειρηκότος· « Ὑπερασπιῶ ὑπὲρ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου· » ὡς ἐν ἡμέρᾳ μὲν γενέσθαι τὴν ὑπόσχεσιν, ἐν νυκτὶ δὲ τὸ ἔργον. Ὃ δηλοῖ τὸ, « Ἡμέρας ἐντελεῖται Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ νυκτὸς δηλώσει. » Ἐπὶ τοσαύτῃ τοίνυν προνοίᾳ Θεοῦ πῶς οὐκ ἄξιον ἀποθέσθαι τὴν λύπην, ἐπ' αὐτῷ θέμενον τὴν ἐλπίδα;

Tertium mox subnectit jam narratis prodigium, cum Rhapsaces Hierosolymam obsidens, universali Deo ceu illam servare impotenti conviciabatur; contigitque ut una nocte CLXXXV millia cum eo militantium ab angelo occiderentur; postquam Deus præcedente die Ezechiæ prædixisset: « Protegam hanc B urbem propter me et propter Davidem servum meum [13]: » ita ut die quidem promissum fuerit, nocte autem verba in rem collata. Id significat locutio « In die mandabit Dominus misericordiam suam, et in nocte demonstrabit. » Cum ergo talis tantaque sit Dei providentia, quidni æquum sit tristitiam seponere atque in illo spem collocare?

Παρ' ἐμοὶ προσευχὴ τῷ Θεῷ τῆς ζωῆς μου.

Apud me oratio Deo vitæ meæ.

(A f. 231, B f. 156) Ὁ δέ γε θεῖος Κύριλλος στίζων εἰς τὸ, « καὶ νυκτὸς ᾠδὴ αὐτῷ, » εἶτα ἐπάγων τὸ, « Παρ' ἐμοὶ προσευχὴ τῷ Θεῷ τῆς ζωῆς μου, » οὕτως ἑρμηνεύει τὸν στίχον· ὅτι ὡς πιστὸς ἤδη ὁ ἀπόβλητος Ἰσραὴλ προσευχὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ φησι τὴν ὑπέρ γε μόνης τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, καὶ μηδενὸς ἄλλου τῶν προσκαίρων. Ἢ ὅτι πάλαι μὲν κατὰ τὸν νόμον θυσίας ἐπηγγέλλοντο τῷ Θεῷ τὰς δι' αἱμάτων, μεταβαλούσης δὲ τῆς σκιᾶς εἰς ἀλήθειαν, τὴν ἑαυτῶν ζωὴν καθιεροῦμεν αὐτῷ· κατὰ τὸ, « Παραστήσατε τῷ Θεῷ τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν ἁγίαν. » Ἡ προσευχὴ τοίνυν ἐνταῦθα σημαίνει τὴν ὑπόσχεσιν· ὡς εἶναι τὸν νοῦν τοιοῦτον, ὅτι Παρ' ἐμοὶ τῷ Ἰσραὴλ ἡ τῆς ζωῆς μου εὐχὴ καὶ ἡ ὑπόσχεσις τῷ Θεῷ καθιέρωται. Εἶτα διδάσκει τῆς προσευχῆς τὰ ῥήματα.

Divus vero Cyrillus (1) facta interpunctione in verbis, « et nocte canticum ipsi; » deinde subjiciens: « Apud me oratio Deo vitæ meæ, » sic versiculum interpretatur: nempe quod jam fide suscepta rejectus ille olim Israel ait se precem concepisse pro sua tantum salute, non ob quamlibet aliam temporalem C commoditatem. Vel quia antiquitus quidem, vi legis, cruenta sacrificia Deo spondebantur; postea tamen mutata in veritatem umbra, vitam potius nostram Deo consecramus, secundum illud effatum: « Exhibete Deo corpora vestra hostiam viventem sanctam [14]. » Igitur oratio hoc loco significat promissionem, ut sit sensus hic: Apud me, videlicet Israelem, vitæ meæ oratio et promissio Deo consecrata est. Deinde subdit orationis verba.

Ἐρῶ τῷ Θεῷ· Ἀντιλήπτωρ μου εἶ· διὰ τί μου ἐπελάθου; κ. τ. λ.

Vers. 10. **193** *Dicam Deo: Susceptor meus es; quare oblitus es mei?* etc.

(A f. 231 b) Ἐπαναλαμβάνει πάλιν ὁ μεταγινώσκων λαὸς τὴν ἱκετηρίαν, ἐπὶ πλέον ἐκκαλούμενος εἰς ἔλεον τὸν Θεόν. Ἐγὼ μὲν γάρ, φησίν, οὐκ ἐπιλανθάνομαι τοὺς σοὺς εἰδὼς οἰκτιρμοὺς καὶ τὰς ἀποκειμένας ἐλπίδας· σὺ δὲ οὐκ οἶδα τίνος μου χάριν ἐπιλέλησαι. Λήθην δὲ ἐπὶ Θεοῦ μὴ πάθος εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ τὴν ἐγκατάλειψιν. Ἡ γὰρ λήθη τὸ ἀνθρώπινον πάθος, μνήμης οὖσα ἀποβολὴ, θείας φύσεως οὐχ ἅπτεται· ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον καὶ ἀμετάβλητον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐρωτᾷ τὸ, « Διὰ τί μου ἐπελάθου; » Οὐδεὶς δὲ περὶ ἀκουσίου πάθους τῆς λήθης λέγει τὸ, Διὰ τί; ἀλλ'

Resumit pœnitens populus precem suam, Deum vehementius ad misericordiam provocans. Ego enim, inquit, probe memini ac novi clementiam tuam, D repositamque in te spem foveo: tu vero nescio quo pacto mei oblitus es. Age vero, cave ne forte in Deo passionem aliquam putes esse oblivionem, sed potius derelictionem existima. Namque oblivio, quæ passio humana est et memoriæ detrimentum, in divinam naturam non cadit: quippe Deus impassibilis immutabilisque est. Hinc etiam interrogat Psalmista: « Cur mei oblitus es? » Nemo enim de obli-

[13] Isa. XXXVII, 35. [14] Rom. XII, 1.

(1) Cyrilli nomen in cunctis, quibus usus sum, Vaticanis catenis scribitur vel in marginibus, vel intra paginam ante fragmenta singula: tantaque ego semper diligentia ac religione me gessi ut nihil unquam in hoc volumine ponerem conjecturaliter, sed omnia nominis testimonio freta. Attamen interdum, etsi raro, accidit ut Nicetas eclogarius nomen Cyrilli in ipso textu rursus recitet; quod nomen etsi a me poni necesse hic non erat, propterea quod in libro meo cætera omnia Cyrilli æque erant, nihilominus rem uti scripta erat, ita in librum transtuli.

vione, quæ involuntaria passio est, diceret : Cur? verum hic exhibetur, ceu voluntaria oblivio, hominis neglectus qui Dei cura indignus sit.

Vers. 11. *Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi tribulantes me.*

Facta inimicorum mentione, ipsorum inclementiam sævitiamque vituperat : Confregerunt enim, inquit, ossa mea, id est intolerando impetu irruerunt, audacterque insilientes prorsus me contriverunt. Sed enim adhuc mihi intolerabiliora accidebant convicia ipsorum, mihi assidue inclamantium, Ubi est Deus tuus? videlicet, Quis te persecutionibus eripiet? Ubinam ille est qui se tibi olim auxiliaturum promiserat, in quo omnem spem tuam reposueras? Sane intoleranda est sanctis viris lingua in Deum contumeliosa.

Vers. 12. *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi*, etc.

Patientium mos est assiduas secum revolvere cogitationes, modo quidem desperationis, modo spei. Id nunc etiam tum pœnitens Israel, tum etiam captivus populus facit : uterque enim diu calamitate sua defleta, rursus imperat propriæ animæ, ne mœrore tabescat, neve turbetur, sed ut spem magis in Deo constituat, eique gratias agat, qui, servi assumpta forma, factus est personæ nostræ Servator, id est pulchræ pacis quam nos inquinavimus.

Mox iterum ad solatium animam suam revocans, nec jam mœrore diutius confici volens, sapienter respicit ad fiduciam erga Deum, aitque : « Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; salus vultus mei Deus meus. » Porro dictionum harum interpretationem superius jam attulimus.

PSALMUS XLII.

Psalmus ipsi Davidi.

Divus Cyrillus ait, superiore in psalmo personam Israelis introductam fuisse, ceu quæ futuram extremis temporibus vocationem suam cognosceret, atque accedere deinceps ad Deum per fidem discuperet; hoc autem in psalmo ethnici populi inferri ait personam, servari cupientis per fidem in Christum. Vult causam quoque explorare ob quam perierit, quæ a diaboli improbitate et ab impurorum spirituum tyrannide repetenda est : namque hos gentis haud sanctæ nomine appellat : vel etiam fortasse intelligit horum ministros, ethnicorum, inquam, disertos et poetas : quippe hos iniquos dolososque appellat, utpote deceptores ac mendaces. Ait enim :

Vers. 1. *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta*, etc.

Tu, inquam, mihi judex esto, Domine, qui non

ἑκούσιον λήθην παρίστησι τὴν περὶ ἄνθρωπον ἀφροντιστίαν, τὸν τῆς παρὰ Θεοῦ ἀνάξιον ἐπιμελείας.

Ἐν τῷ καταθλᾶσθαι τὰ ὀστᾶ μου, ὠνείδισάν με οἱ θλίβοντές με.

(I f. 218) Ἐχθρῶν δὲ διαμνημονεύσας, διαβάλλει μὲν αὐτῶν τὸ ἀνήμερον καὶ ἀνηλεές· Συνέθλων γὰρ τὰ ὀστᾶ μου, φησὶν, τουτέστιν ἀφορήτως ἐπεπήδων, καὶ ἀδεῶς ἐναλλόμενοι πᾶσαν ἐπῆγον συντριβήν. Ἀλλ' ἦν μοι τοῦτο δυσφορητότερον τὸ κατονειδίζεσθαι παρ' αὐτῶν, ἀεὶ κεκραγότων· Ποῦ ἐστιν ὁ Θεός σου; ὅπερ ἐστὶ, Τίς δὴ ἄρα σε τῶν διωγμῶν ἐξαρπάσει; ποῦ δὲ καὶ ὁ πάλαι βοηθεῖν ὑπισχνούμενος, ἐφ' ᾧ πᾶσαν ἔθου τὴν ἐλπίδα; Οὐκ ἀνεκτὴ γὰρ τοῖς ἁγίοις ἡ κατὰ Θεοῦ γλωσσαλγία.

Ἵνα τί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου, καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με; Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεὸν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ, κ. τ. λ.

(A f. 232. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Ἴδιον τῶν πασχόντων τὸ συνεχεῖς λογισμοὺς στρέφειν ἐν ἑαυτοῖς, ποτὲ μὲν ἀπογνώσεως, ποτὲ δὲ ἐλπίδος. Τοῦτο κἀνταῦθα ὅ τε μεταγινώσκων ὁ Ἰσραὴλ, ὅ τε αἰχμάλωτος ποιεῖ· ἱκανῶς γὰρ τῇ συμφορᾷ ἑκάτερος ἐπιδακρύσας, πάλιν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἐγκελεύεται μὴ κατατήκεσθαι τῇ λύπῃ μηδὲ ταράττεσθαι, ἀλλ' ἐλπίδα τὸν Θεὸν τίθεσθαι, καὶ αὐτῷ εὐχαριστεῖν· ὅστις δούλου μορφὴν ἀναλαβὼν, σωτηρία γέγονε τοῦ ἡμετέρου προσώπου, τουτέστι τοῦ κάλλους τῆς εἰρήνης ἣν ἐρυπώσαμεν.—(I f. 218) Εἶτα πάλιν εἰς εὐθυμίαν ἀναβιβάζων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ [οὐκ] ἐῶν εἰς ἅπαν ταῖς δυσθυμίαις καταμαραίνεσθαι, βλέπει σοφῶς εἰς ἐλπίδα τὴν παρὰ Θεῷ, καὶ δὴ καί φησιν· « Ἵνα τί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου; καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με; Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεὸν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ· ἡ σωτηρία τοῦ προσώπου μου ὁ Θεός μου. » Τούτων δὲ τὴν ἑρμηνείαν φθάσαντες εἰρήκαμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΒ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 232 b, B f. 157, I f. 219, L f. 115 b) Κύριλλος ὁ θεῖός φησιν, ὡς ἐν μὲν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ τὸ τοῦ Ἰσραὴλ εἰσεκομίσθη πρόσωπον, οἷα δὴ τὴν κλῆσιν ἑαυτοῦ τὴν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς εἰδὸς, καὶ δεδιψηκὸς δὲ οὕτω τὸ προσοικειοῦσθαι λοιπὸν διὰ πίστεως τῷ Θεῷ· ἐν δέ γε τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ τὸ τῆς τῶν ἐθνῶν πληθύος εἰσκομίζεται πρόσωπον, σωθῆναι παρακαλούντων διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν. Βούλονται δὲ καὶ βασανισθῆναι τὴν αἰτίαν ὑφ' ἧς διολώλασιν· αὕτη δὲ ἦν ἡ τοῦ διαβόλου σκαιότης, καὶ ἡ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων πλεονεξία· τούτους γὰρ καὶ ἀνόσιον ἔθνος ὀνομάζουσιν· ἢ τάχα που καὶ τοὺς τῆς ἐκείνων ἀνοσιότητος ὑπουργοὺς, τοὺς Ἑλλήνων φημὶ λογάδας καὶ ποιητάς· τούτους δὲ καὶ ἀδίκους καὶ δολίους ὀνομάζουσιν, ὡς ἀπαταιῶνας καὶ ψεύστας. Φησὶ γάρ·

Κρῖνόν μοι, ὁ Θεὸς, καὶ δίκασον τὴν δίκην μου ἐξ ἔθνους οὐχ ὁσίου, κ. τ. λ.

(A f. 232 b) Σὺ, φησὶν, αὐτὸς γενοῦ μοι κριτὴς,

Κύριε, ὁ μὴ ἐξ ἀκροάσεως δικάζων, ἀλλ' ἐξ ἐπιστή- A μης τὸ δίκαιον ἐπιφέρων, καὶ τῆς τοῦ Σατανᾶ πλεονεξίας καὶ τῶν ἀλλοτρίων [*num* ἄλλων?] δαιμόνων ἀπάλλαξον. Ἄνθρωπον γὰρ τὸν διάβολον καὶ Ἡσαΐας ὀνομάζει λέγων· Αἰγύπτιον ἄνθρωπον, καὶ οὐ Θεὸν εἶπον βοηθῆσαι αὐτοῖς.

Ὅτι σὺ εἶ, ὁ Θεὸς, κραταίωμά μου, κ. τ. λ.

(A f. 232, I f. 219 b, L f. 115 b) Καὶ οἱ ἐκ περιτομῆς μεταγινώσκοντες, κραταίωμα ἑαυτῶν τὸν Θεὸν ἐπιγράφονται· καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, τοῦτον ἰσχὺν ἑαυτῶν τίθενται· καὶ οἱ αἰχμάλωτοι παρ' ἄλλου λυτρωθῆναι οὐκ ἐλπίζουσιν. Ὅτ' ἂν δὲ οἱ μὴ πιστεύσαντες Θεῷ λέγωσιν, ὅτι Σὺ εἶ, ὁ Θεὸς, κραταίωμά μου, φαμὲν ὅτι Θεός ἐστιν τῶν ὅλων δημιουργὸς, καὶ πάντα πρὸς τὸ εὖ εἶναι συνέχων· αὐτὸς κρα- B ταίωμα τῶν ὅλων, κατά γε τὴν ἐν ἀρχῇ τῇ κοινῇ φύσει δοθεῖσαν χάριν. Εἰ δὲ προσκεκρούκασίν τινες, ὄλισθον ὑπομείναντες προαιρετικὸν, καὶ μακρὰν γεγόνασι Θεοῦ, διά τε τῆς ἁμαρτίας, καὶ προσέτι τοῦ λατρεῦσαι παρ' αὐτὸν τῇ κτίσει.. οὐδὲν [κωλύει] κραταίωμα καὶ αὐτὸν εἶναι λέγειν τὸν Θεόν. Ἀλλ' ἐξώσθησαν διὰ τὴν μεταξὺ χωρήσασαν ἁμαρτίαν, καταθλίβοντος καὶ ἐγκειμένου τοῦ Σατανᾶ, καὶ σκυθρωπάζειν παρασκευάζοντος διὰ προσδοκίαν. Πῶς γὰρ ἦν ἔχειν δύνασθαι τὸ χρῆναι δὴ χαίρειν τοῖς ὅσον οὐδέπω κολασθησομένοις διὰ τὴν ἁμαρτίαν;

Ἵνα τί ἀπώσω με, κ. τ. λ.

(A f. 232. b) Οἱ τῆς ἐν Χριστῷ ἐπιθυμοῦντες κλήσεως, ἐπιταχύνουσι ταύτην, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπο- C στροφὴν λυθῆναι παρακαλοῦσιν, ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον ἐκθλίβῃ αὐτοὺς ὁ Σατανᾶς. Καὶ οἱ δορυάλωτοι εἰδότες ὡς παρὰ Θεοῦ ἦν αὐτοῖς τὸ κρατεῖν, εἰκότως ἀπωσμὸν Θεοῦ τὸ κρατεῖσθαι ὀνομάζουσι. Τὸ δὲ, *ἵνα τί;* οὐχ ὡς ἐγκαλοῦντες ἢ ἀποδυσπετοῦντες λέγουσιν, ἀλλ' ὡς τῆς κακοπαθείας πέρας ἔχειν ὀφειλούσης διὰ τὸν ἔλεον. Ἵνα τί γὰρ, φασὶ, Κύριε, τὸ σὸν οὐκ ἐπιτελεῖται, ὅπερ ἐστὶν ὁ ἔλεος, ἀλλὰ τὸ ἐξ ἡμῶν πλεονέξει;

Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου.

(A f. 233, E f. 80, I f. 219 b) Ἐναργῶς γὰρ ἐν τούτοις τὸν διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κατασημαίνουσι φωτισμόν. Τοῦτο γὰρ καὶ πάλαι Θεὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου καθυπισχνεῖται λέγων· « Ποιήσω D αὐτοῖς τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ πάντα τὰ σκολιὰ εἰς εὐθεῖαν. » Καὶ πρὸς αὐτὸν λέγεται τὸν Υἱόν· Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς διαθήκην, γενοῦ εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν. » Ἱκετεύουσι δὴ τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Θεὸν καὶ Πατέρα, τὸ ἴδιον αὐτοῖς ἀποστεῖλαι φῶς, τουτέστι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ θεοπρεπῶς ἀπαστράψαντα Λόγον, ὃν δὴ καὶ ἀλήθειαν ὀνομάζουσιν, ἀντιδιαστέλλοντες τοῖς ψευδωνύμοις θεοῖς. Καὶ γὰρ ἦν ἀκόλουθον, ἀποπηδῶντας αὐτοὺς τῆς ἀρχαίας ἀπάτης, καὶ πρὸς τὸ φῶς τρέχοντας τὸ ἀληθινὸν, ταῖς τοιαύταις κεχρῆσθαι φωναῖς. Καὶ αὐτὸς δὲ περὶ ἑαυτοῦ

A ex auditu judicas, sed scienter jus dicis, meque Satanæ aliorumque dæmonum importunitati subtrahe. Nam diabolum hominis nomine nuncupat Isaias dicens [15]: Ægyptium hominem, non Deum, sibi opem tulisse aiunt.

Vers. 2. **194** *Quia tu es, Deus, fortitudo mea*, etc.

Resipiscentes illi etiam qui de circumcisione sunt, Deum fortitudinem suam deprædicant: et qui ex ethnicis crediderunt, hunc ipsum robur suum esse judicant: captivi denique ab alio servari non sperant. Cum vero etiam illi qui nondum Deo crediderunt, aiunt nihilominus Deum esse fortitudinem suam, tunc dicimus intelligendum esse Deum B omnium creatorem, atque omnia conservantem continentemque, pro impertita communi naturæ jam inde ab initio gratia. Quod si nonnulli offenderunt, lapsum passi voluntarium, seque procul Deo peccantes removerunt, cultum quoque præ illo creaturæ exhibentes, nihil tamen vetat quominus et hi fortitudinem seu conservatorem suum dicant Deum. Cæteroquin hi ob interpositum peccatum expulsi sunt, affligente et opprimente eos Satana, et tristitiam injiciente ob gratiæ dilationem. Nam quo pacto ii lætari possent qui mox propemodum ob peccatum puniendi erant?

Quare me repulisti? etc.

Qui se ad Christum optant vocari, id videlicet C studiose satagunt, et Dei aversionem cessare orant, ne ipsos diutius Satanas vexet. Captivi pariter gnari suam olim potentiam a Deo datam fuisse, merito præsentem captivitatem divini repudii nomine appellant. Dicunt autem *quare?* non quasi expostulantes aut stomachantes, sed quia calamitas ipsorum ob Dei misericordiam finem debeat nancisci. Quare enim, aiunt, Domine, partes tuæ non implentur, quæ misericordiæ sunt; nostra autem calamitas prævalet?

Vers. 3. *Emitte lucem tuam et veritatem tuam.*

Perspicue his verbis significant universalis nostri Servatoris Christi illuminationem. Id enim olim quoque Isaiæ voce promisit Deus dicens: « Effi- D ciam illis ex tenebris lucem, et aspera in planitiem redigenda curabo [16]. » Quin ipsi Filio dicitur: « Ecce dedi te in fœdus, esto lux gentium, et cæcorum oculos resera [17]. » Orant profecto eum, qui est in cœlis, Patrem Deum, ut suum ad ipsos lumen mittat, nempe effulgens divinitus ex ipsius substantia Verbum, quod etiam veritatis nomine indigitant, ut a falsi nominis diis distinguant. Congruum quippe erat, recedentes a prisco errore, atque ad lucem veram properantes, hujusmodi vocabulis uti. Certe et ipse Christus de semet ait: « Ego sum lux (1) et veritas et vita [18]. » Porro hic

[15] Isa. XXXI, 3. [16] Isa. XLII, 16. [17] Ibid. 7. [18] Joan. XIV, 6.

(1) Ita est in codice A, φῶς, *lux*, cum tamen constans lectio Joannis sit ὁδός, *via*.

a veritate substantialiter non differt, quia id utrumque est Filius Dei, sed notione tantummodo. nam quatenus tenebris et mendacio liberat, veritas est; quatenus autem ab errore et inscitia, lux est (1).

Ut lux veritasque mittantur rogant, quia his videlicet carent. Captivi vero, ceu qui in tenebris calamitatibusque versantur ac pressuris, harum depulsionem nec non veram firmamque Dei opitulationem lucis nomine denotant.

Vers. 3. *Ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.*

Deduxerunt dicunt pro deducent, tempus pro tempore usurpantes. Non enim quasi jam divini luminis participes, veritatemque assecuti, ab his se deduci affirmant; sed illud potius aiunt, fore ut, si lumine ac veritate potientur, in sanctum illius montem ejusdemque tabernacula ducantur. Profecto quod hic tempus pro tempore positum fuerit, facile docebit subsequentium versiculorum tenor. Namque iidem homines dicunt se introituros ad ipsius altare, et illi confessuros. Loci vero sententia hæc est : **195** Emitte lucem tuam et veritatem tuam, quæ me deducent adducentque in cœlestem montem et quæ ibi sunt tabernacula. Vel sanctum montem intelligamus Ecclesiam; quam sic reapse nominare solent sancti prophetæ, ceu in sublimi intellectualiter positam, nihilque humi repens habentem. Nam credentium in Christum multitudo dedignatur terrestria sapere; et quanquam in terra ambulat, conversatur in cœlis.

Vers. 4. *Et introibo ad altare Dei.*

Quod si forte in ethnicorum persona sermo fit, hoc quoque supra dictis addunt, quod nondum quidem ad Dei altare introiverint, sed tamen vocationis tempore sint introituri ad divinum et sacrosanctum Servatoris altare, id est ad Ecclesiam, in qua sanctum purissimumque et incruentum cultum peragimus, et pro tenui compositoque thymiamate laudationes Deo afferimus, cithara veluti utentes. Ejus autem rei fructus quandonam sit exstiturus, probe scientes, Deum alloquuntur ceu qui ipsorum juventutem lætificet. Juventutem vero hic haud corporalem cogitemus, sed intellectualem potius, illam, inquam, quæ per mentis renovationem a Deo perficitur. Exuite, inquit Scriptura [19], veterem hominem erroris concupiscentiis corruptum, et induite novum qui a Deo in sanctitate et justitia conditus fuit. De quo etiam Psalmista dicit : « Renovabitur ut aquilæ juventus tua [20], » in qua nimi-

A φησιν ὁ Χριστός· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή. » Οὐχ ἕτερον δὲ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας κατ' οὐσίαν (ἀμφότερα γάρ ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς), ἀλλ' ἐπινοίᾳ μόνῃ· καθ' ὃ γὰρ σκιᾶς καὶ ψεύδους ἐλευθεροῖ, ἀλήθεια· καθ' ὃ δὲ πλάνης καὶ ἀγνοίας, φῶς ἐστιν.

Ἀποσταλῆναι μέντοι αἰτοῦσι τὸ φῶς καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς μὴ ἔχοντες ταῦτα δηλαδή. Οἱ δὲ αἰχμάλωτοι ὡς ἐν σκότει ταῖς συμφοραῖς διάγοντες καὶ ταῖς θλίψεσι, τὴν τούτων ἀπαλλαγὴν φῶς ὀνομάζουσι, καὶ τὴν ἀληθινὴν καὶ βεβαίαν τοῦ Θεοῦ ἀντίληψιν.

Αὐτά με ὡδήγησαν, καὶ ἤγαγόν με εἰς ὄρος ἅγιόν σου καὶ εἰς τὰ σκηνώματά σου.

(A f. 233, B f. 157 b, I f. 220) Τὸ, *ὡδήγησαν*, B φασὶν ἀντὶ τοῦ, ὁδηγήσουσιν, χρόνον ἀντὶ χρόνου λαβόντες. Οὐ γὰρ ὡς ἤδη τοῦ θείου φωτὸς ἐν μεθέξει γεγονότες, καὶ τῆς ἀληθείας ἐπιδραξάμενοι, δι' αὐτῶν ὁδηγεῖσθαι διατείνονται, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ὡς εἰ ἐν μεθέξει γένοιντο φωτός τε καὶ ἀληθείας, ὁδηγηθήσονται εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ καὶ εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ. Ὅτι δὲ χρόνος ἀντὶ τοῦ χρόνου παρελήφθη, διδάξειεν ἂν εὐκόλως ἡ τῶν ἐφεξῆς στίχων ἀπόδοσις. Οἱ αὐτοὶ γάρ φασιν, ὅτι Καὶ εἰσελεύσομαι πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξομολογήσομαί σοι. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου, ἅτινα ὁδηγήσει με καὶ ἄξει με εἰς τὸ οὐράνιον ὄρος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ σκηνώματα. Ἢ ὄρος ἅγιον Ἐκκλησίαν νοοῦμεν· οὕτω γὰρ αὐτὴν ὀνομάζειν ἔθος τοῖς ἁγίοις προφήταις, ἅτε δὴ καὶ ὑψοῦ κειμένην νοη- C τῶς, καὶ χθαμαλὸν ἔχουσαν οὐδέν. Ἡ γὰρ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντων πληθὺς οὐκ ἀξιοῖ φρονεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς πολιτεύεται, κἂν ἐπὶ γῆς περιπατῇ.

Καὶ εἰσελεύσομαι πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ.

(A f. 233 b, B f. 158, I f. 220 b) Εἰ δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐξ ἐθνῶν εἴη προσώπου, προσεπάγουσι τοῖς ἄλλοις καὶ ταῦτα, ὡς οὔπω μὲν εἰσελάσαντες εἰς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ, εἰσελευσόμενοι δὲ κατὰ τὸν τῆς κλήσεως καιρὸν εἰς τὸ θεῖον καὶ πάναγνον τοῦ Σωτῆρος θυσιαστήριον, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ᾗ τὴν ἁγίαν καὶ καθαρωτάτην καὶ ἀναίμακτον τελοῦμεν λατρείαν· καὶ ἀντὶ τοῦ λεπτοῦ καὶ συνθέτου θυμιάματος, προσκομίζομεν τῷ Θεῷ τὰς δοξολογίας, οἷάπερ κιθάρᾳ D χρώμενοι. Καὶ τὸν ἐκ τοῦ πράγματος δὲ καρπὸν, ὡς εὖ εἰδότες ὅποι ἔσται, φασὶ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν εὐφραίνοντα τὴν νεότητά μου. Νεότητα δὲ οὐ σωματικὴν ἐν τούτοις νοοῦμεν, νοητὴν δὲ μᾶλλον, τὴν ὡς ἔν γε φημὶ, ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς παρὰ Θεοῦ τελουμένην. Ἐκδύσασθε γάρ, φησὶ, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ ἐνδύσασθε τὸν νέον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ. Περὶ οὗ καὶ ὁ Ψάλλων φησίν·

[19] Coloss. III, 9, 10. [20] Psal. CII, 5.

(1) Fortasse aliqua vocabulorum perturbatio Græco textui accidit, quem tamen retinui. Mallem certe, *quatenus inscitia ac mendacio liberat, veritas est; quatenus autem tenebris et aberratione, lux est.*

« Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου, » καθ' ἣν εὐφραίνεταί τις τὰ τῆς εὐσεβείας ἔργα πληρῶν.

Ἐξομολογήσομαί σοι ἐν κιθάρᾳ, κ.τ.λ.

(A f. 233 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου*.) Κιθάραν τὸ σῶμα λέγει, δι' οὗ πέφυκεν ὁ νοῦς ἀνακρούεσθαι, καθάπερ διὰ χορδῶν τῶν αἰσθητηρίων μελῳδίαν ἀναπεμπομένων Θεῷ. Δηλοῖ δὲ ἡ κιθάρα καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ σώματος, καὶ τὴν συμφωνίαν τῶν ἀρετῶν· τὴν μὲν γὰρ νέκρωσιν αἱ νευραὶ, τὴν δὲ συμφωνίαν αἱ ἁρμονίαι αἰνίττονται. Δέδειχε δὲ τὴν μὲν φαιδρότητα τῇ τῆς κιθάρας προσθήκῃ, τὴν δὲ ἀγάπην ἐν τῇ προσφωνήσει τῇ δὶς ἐπαναλαμβανομένῃ· « Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός μου, » ἵνα μάθῃς ὅτι τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, τοῦτον ἐξαίρετον Θεὸν διὰ ζῆλον καὶ πίστιν οἱ ἐκ περιτομῆς μεταγινώσκοντες, καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύοντες ἐπιγράφονται· οἷς καὶ ἡ πνευματικὴ νεότης εὐφραίνεται, ἀντικειμένως ἔχουσα πρὸς τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. Μόνος γὰρ ὁ πνεύματι καὶ φρονήματι νεάζων, συγγενῶς τῷ καινῷ ἀνθρώπῳ καὶ τῇ καινότητι τοῦ πνεύματος, εἴσεισι πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν εὐφραίνοντα τὴν τοιαύτην νεότητα.

Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεόν.

(A f. 234) Ἀντὶ τοῦ *ἔλπισον*, *ἀνάμεινον* εἶπεν ὁ Σύμμαχος. Οὕτω γάρ σοι λέγειν ἐξέσται. « Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι. » Καὶ, « Ἡ ἐλπὶς δὲ οὐ καταισχύνει. » Τί δὲ δεῖ καὶ λυπεῖσθαι, ἀγαθῶν τοιούτων ἐλπιζομένων; Ἔτι γὰρ μικρὸν ὅσον, καὶ ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ, ὅς ἐστι φῶς καὶ ἀλήθεια.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΓ'.

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς υἱοῖς Κορὲ, εἰς σύνεσιν.

(B f. 159, I f. 222) Τῆς αὐτῆς οὔσης προγραφῆς τῆς τοῦ τεσσαρακοστοῦ πρώτου ψαλμοῦ, καὶ τὸν ἴσον περιεχούσης τῇ πρώτῃ λόγον, ὁποῖός τις ἄρα ἐστὶν ὁ τῶν ψαλλόντων σκοπὸς, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Περιθήσομεν τοίνυν αὐτοῖς τὸ πρόσωπον τῶν ἀμέμπτως ἐν νόμῳ πολιτευσαμένων, καὶ κατωρθωκότων εὖ μάλα τῆς ἐπαινουμένης τὸ τηνικάδε πολιτείας τὰ αὐχήματα· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος γράφων, ὅτι γέγονεν ἄμεμπτος κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ. Εἰσὶ δὲ οἷς ἄμεινον εἶναι φαίνεται τὰ ῥηθέντα κατὰ τὴν πρώτην ἔκδοσιν, φημὶ δὴ ὑπὸ Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας (1). Οὐκοῦν πρέποι ἂν φέρεσθαι τὸν ψαλμὸν ἢ ἐκ προσώπου τῶν ἁγίων προφητῶν, ἤγουν παρὰ τῶν ἀδιαβλήτως τὴν ἐν νόμῳ λατρείαν κατωρθωκότων.

Καὶ κατεφύτευσας αὐτούς.

(B f. 159 b, I f. 223) Ὡς ἐπὶ ἀμπέλου δὲ τὸ κατεφυτεύθησαν λέλεκται· ἄμπελος γὰρ εὐκληματοῦσα ὁ Ἰσραήλ. Καὶ ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετῆρας, ἐκάκωσας λαοὺς, καὶ ἐξέβαλες αὐτούς.

Ἡ δεξιά σου, καὶ ὁ βραχίων σου, καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου.

(B f. 159 b, I f. 223) Προστιθέντες, φησὶν, ὅτι

A rum quispiam lætatur dum pietatis opera exsequitur.

Confitebor tibi in cithara, etc.

Citharam corpus dicit, per quod natura comparatum est ut mens canat, sensuum veluti cordis harmoniam Deo conficientibus. Significat etiam cithara corporis mortificationem, virtutumque symphoniam : nam mortificatio fidibus, virtutum symphonia harmonicis sonis innuitur. Denique lætitiam quoque Psalmista significat citharæ vocabulo, amorem autem repetita exclamatione : « Deus, Deus meus; » ut scias, hunc scilicet universalem Deum, tum a circumcisis pœnitentibus tanquam suum peculiarem Deum zelo ac fide credi, tum etiam ab B illis qui de gentibus ad fidem accesserunt : quorum spiritalis quoque juventus lætatur, veteri homini contraria. Solus enim qui spiritu ac mente juvenescit, prout congruit novo homini ac spiritus novitati, ad Deum ingreditur qui hujusmodi juventam lætificat.

Vers. 5. *Spera in Deo.*

Pro *spera*, scripsit *exspecta* Symmachus. Sic enim dicere poteris : « Exspectans exspectavi Dominum, et attendit mihi [31]. » Item : « Spes autem non confundit [32]. » Cur autem mœrendum sit, tantis bonis speratis? Adhuc enim modicum, et qui venturus est veniet, et non demorabitur, qui lux est et veritas [33].

C

PSALMUS XLIII.

Vers. 1. *In finem, filiis Core, ad intellectum.*

Cum idem sit titulus qui XLI psalmi, idemque argumentum, quisnam sit psallentium scopus dicere opus est. Ergo his personam imponemus hominum qui irreprehensibiliter in lege vixerint, recteque admodum laudatæ illius vitæ instituta observaverint : cujusmodi erat divus Paulus dum scriberet [34], sine querela se fuisse secundum legis justitiam. Aliis tamen melius videtur verba intelligere secundum priorem editionem Eusebii Cæsariensis (2). Ergo decet hunc psalmum dicere vel in persona prophetarum, vel eorum qui sine culpa legalem cultum observaverunt.

D

196 Vers. 3. *Et plantasti eos.*

Tanquam de vite dictum est fuisse plantatos : vitis reapse luxurians Israel. Et vitem ex Ægypto transtulisti, populos afflixisti atque expulisti.

Vers. 4. *Dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui.*

Dum verba addunt : « et illuminatio vultus tui, »

[31] Psal. XXXIX, 1. [32] Psal. XXI, 6. [33] Agg. II, 7, 8. [34] Philipp. III, 6.

(1) Hanc videsis sententiam in Maurina Eusebii editione, qui personam prophetarum loquentem introducit.

(2) Hoc loco priorem, psalmo autem XLIV, 2, posteriorem Eusebii editionem commentarii in Psalmos, nominat Cyrillus. Hactenus autem unam noveramus.

sancti Spiritus vim, ut par est, commemorant. Nam A Dei Patris facies Filius est, imago ei simillima, et substantiæ figura [25]. Illuminatio autem ex eo emissa in cor mentemque vocatorum ad redemptionem, sapientia intelligitur quæ ad Deum illuminatos adducit. Ergo peractam aiunt Israelis redemptionem, imo et victoriam de gentibus, Dei Patris omnipotente manu seu brachio, nempe Filio, sanctique Spiritus illuminatione. Nam Servatorem, id est Verbum in principio apud Deum exsistens, variis sensibus manum Dei, dexteram brachiumque appellant divinæ Scripturæ, nec non etiam Dei sapientiam, justitiam, sanctificationem, virtutem [26], ita ut diversa sint nomina subjecti unius. Isaias itaque ait: « Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est [27]? » David autem hic ipsum non bra- B chium tantummodo nuncupat, sed et dexteram manum. Dicti vero sententia est, nempe rejecto post Servatorem proditum Israele, nos ethnicis natos in divina sacrarum Scripturarum doctrina plantatos fuisse. Haud tamen brachium nostrum aut opera nos servavit, sed gratis salutem obtinuimus. Non enim ex operibus, sed ex fide justificati in Christo sumus [28].

« καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου, » τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείας, κατὰ τὸ εἰκὸς, διαμέμνηνται. Πρόσωπον μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἰκὼν ἀπαράλλακτος ὑπάρχων αὐτοῦ, καὶ τῆς ὑποστάσεως χαρακτήρ. Φωτισμός γε μὴν ὁ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενος εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τῶν καλουμένων εἰς ἀπολύτρωσιν, ἡ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος σύνεσις Θεῷ προσάγουσα τοὺς φωτιζομένους. Οὐκοῦν ἐνηργῆσθαί φασιν τήν τε λύτρωσιν Ἰσραὴλ, καὶ μὴν καὶ τὸ κατισχῦσαι τῶν ἐθνῶν αὐτοὺς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς διὰ τῆς πανσθενοῦς αὐτοῦ χειρὸς, ἤτοι βραχίονος, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὡς ἔν γε φωτισμῷ τῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὸν αὐτὸν δὲ Σωτῆρα, Λόγον τὸν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν ὄντα, διαφόροις ἐπινοίαις χεῖρα τοῦ Θεοῦ καὶ δεξιὰν καὶ βραχίονα ὀνομάζουσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ, ὡς καὶ σοφίαν Θεοῦ καὶ δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμὸν καὶ δύναμιν· ὡς ὀνόματα εἶναι διάφορα καθ' ἑνὸς ὑποκειμένου. Ἡσαΐας γοῦν φησι· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; » Δαβὶδ δὲ αὐτὸν ἐνταῦθα οὐ μόνον βραχίονα, ἀλλὰ καὶ δεξιὰν χεῖρα ὀνομάζει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τοῦ Ἰσραὴλ ἐκβεβλημένου μετὰ τὸ προδοῦναι τὸν Σωτῆρα, ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κατηχήσει θείᾳ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἀνεφυτεύθημεν. Καὶ ὁ βραχίων ἡμῶν καὶ ἡ ἐργασία οὐκ ἔσωσεν ἡμᾶς, χάριτι δὲ τὴν σωτηρίαν ἐσχήκαμεν. Οὐ γὰρ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἐδικαιώθημεν.

Vers. 5. *Tu es ipse rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob.*

Symmachus ait: « Tu es rex meus, Deus, manda de salute Jacob. » Hæc justis de populi classe nec C non prophetis conveniunt, qui haud sua servari se virtute fatentur. Alio quoque modo intelliges: his verbis, « Tu es ipse rex meus et Deus meus, » fateri videntur ipsum semper eumdemque esse. Quandoquidem ergo opem fert Israeli is qui omnipotens invictusque est, neque nobis licet vereri quominus ejus vires deficiant, sequitur ut nihil aliud nisi de nostro peccato cogitemus: cujus causa et despecti fuimus et excidimus, ita ut jam unica supersit de tua clementia ac bonitate spes. Tu enim es qui mandas salutes Jacob, id est polliceris: etenim promisit Deus Abrahamo posterisque ejus, servaturum se universam ex eo natam propaginem [29]. — Scriptum insuper est: « Angelis suis de te mandabit, ut te in omnibus viis tuis custodiant [30]. » Vel D dic: Manda, id est innue, tantummodo, et populus tuus salute perfruetur.

Σὺ εἶ αὐτὸς ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου, ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ἰακώβ.

(B f. 160, I f. 224) Σύμμαχος· « Σὺ εἶ βασιλεύς μου, ὁ Θεός· ἔντειλαι περὶ τῆς σωτηρίας Ἰακώβ. » Ταῦτα δὲ τοῖς ἐν τῷ λαῷ κατορθοῦσι καὶ τοῖς προφήταις ἁρμόσει, μὴ οἰκείᾳ σώζεσθαι ὁμολογοῦσι δυνάμει. Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως· ἐοίκασιν ὁμολογεῖν διὰ τοῦ, « Σὺ εἶ αὐτὸς ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου, » ὅτι ἀεὶ καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχεις. Οὐκοῦν ὁπότε, φησὶν, ἐπίκουρος τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ὁ παναλκὴς καὶ ἀνίκητος, καὶ οὐκ ἔστιν ἡμᾶς ὑποπτεῦσαι τὴν αὐτοῦ ἐξατονῆσαι δύναμιν, λείπεται λοιπὸν οὐδὲν ἕτερον ἐννοεῖν, πλὴν ὅτι προσκεκρούκαμεν· ταύτητοι καὶ παρεωράμεθα καὶ πεπτώκαμεν, καὶ μόνην ἔχομεν ἐλπίδα τὴν παρὰ τῆς σῆς γαληνότητος καὶ φιλανθρωπίας ἐπίδοσιν. Σὺ γὰρ εἶ ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ἰακὼβ, ἀντὶ τοῦ, ὑπισχνούμενος· ἐπήγγελτο δὲ Θεὸς τοῖς περὶ τὸν θεσπέσιον Ἀβραὰμ καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ, διασώσειν ἅπαν τὸ ἐξ αὐτῶν ἐσόμενον γένος. (K f. 86, I f. 224) Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Ἢ τὸ ἔντειλαι, νεῦσον μόνον, καὶ σωτηρίας ὁ σὸς λαὸς ἀπολαύσηται.

Vers. 6. *Te spirulante, inimicos nostros cornu ventilabimus.*

Cornigera animalia, armorum loco cornu a natura acceperunt; nos vero salutis cornu et victricia arma tuum nomen habemus. Equidem aliis armis nequaquam confido; nam tuam sum expertus potentiam, cum te fretus inimicos meos jam devicerim.

Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν.

(L f. 116 b) Τὰ κερασφόρα ζῶα ὅπλον τὸ κέρας παρὰ τῆς φύσεως εἴληφε· ἡμεῖς δὲ κέρας σωτηρίας καὶ νικηφόρον ὅπλον τὸ σὸν ἔχομεν ὄνομα. Οὔτε γὰρ τόξῳ, οὔτε ἄλλοις ὅπλοις θαῤῥῶ· πεῖραν γὰρ τῆς σῆς δυνάμεως ἔλαβον, διὰ σοῦ τῶν ἐναντίων ἤδη κρατήσας.

[25] Hebr. I, 3. [26] I Cor. I, 24, 30. [27] Isa. LIII, 1. [28] Rom. V, 1. [29] Gen. XXII, 16-18. [30] Psal. XC, 2.

(B f. 160) Τῶν δὲ ἁγίων κέρας ὁ Κύριος. Παρὰ A δὲ τῷ Δανιὴλ βασιλείας σημαίνει τὰ κέρατα. Καὶ ἀλλαχοῦ δέ φησιν· « Ὑπερασπιστής μου καὶ κέρας σωτηρίας μου. » Πῶς οὖν ἑτέρωθι λέγει, « Καὶ ὑψώσει κέρας λαοῦ αὐτοῦ, » ὡς ἑτέρου ὄντος τοῦ ὑψοῦντος παρὰ τὸ κέρας; Σαφῶς ἄρα τοῦ λαοῦ κέρας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὑψούμενος ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ἐπείπερ ἐκένωσεν αὐτόν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Τούτῳ οὖν τῷ κέρατι αὐτῶν καὶ τῷ βασιλεῖ θαῤῥεῖν φασι πρὸς σωτηρίαν, ἀλλ' οὐ τῇ σφετέρᾳ δυνάμει. Διόπερ ἐπάγουσιν· « Ἐν τῷ Θεῷ ἐπαινεθησόμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· » ἢ κατὰ Ἀκύλαν, καυχησόμεθα· ἢ κατὰ Σύμμαχον, ὑμνοῦμεν. Λέγουσι δὲ καὶ ἐξομολογεῖσθαι αὐτῷ, συνήθως τῆς Γραφῆς ἀντὶ εὐχαριστίας ταττούσης *ἐξομολόγησιν*. B

Καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἐξουδενώσομεν τοὺς ἐπανισταμένους ἡμῖν.

(B f. 160 b, I f. 224 b, L f. 116 b) Ὄνομα αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἐξουδενῶσι τοὺς ἐπανισταμένους, τὴν δόξαν δηλοῖ· ἵνα γὰρ δοξάζηται Θεὸς, ἐδίδου τὸ δύνασθαι. Ἐλυτρώσατο γοῦν Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ χειρὸς Αἰγυπτίων, ταῖς θεοπρεπέσιν εὐκλείαις ἑαυτὸν στεφανῶν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Φαραὼ, ὅτι « Δι' αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ. » Ἔφη δέ που ὁ Θεὸς καὶ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τοὺς δὲ υἱοὺς Ἰούδα ἐλεήσω, καὶ σώσω αὐτοὺς ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτῶν· καὶ οὐ σώσω αὐτοὺς ἐν τόξῳ, οὔτε ἐν ῥομφαίᾳ, οὔτε ἐν πολέμῳ, οὔτε ἐν ἅρμασιν, C οὔτε ἐν ἵπποις, οὔτε ἐν ἱππεῦσιν. »

Νυνὶ δὲ ἀπώσω καὶ κατῄσχυνας ἡμᾶς.

(L f. 117) Ὡς ἰδίου σώματος ἀναλαμβάνουσιν εἰς ἑαυτοὺς οἱ ταῦτα λέγοντες προφῆται τὰ τοῦ ἀσεβοῦντος λαοῦ. Οἱ μὲν γὰρ πατέρες ἡμῶν ταῦτα, φησὶν, ἀνήγγειλαν ἡμῖν. Εἶτα μέσον διάψαλμα, εἰς παράστασιν τῆς μεταβολῆς. Νυνὶ δὲ τἀναντία πάρεστιν θεωρεῖν· ἀβοηθήτους γὰρ ἐν τῷ πολέμῳ κατέλιπες· οὐδὲ γὰρ συνεξῆλθες ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν.

Καὶ οὐκ ἦν πλῆθος ἐν τοῖς ἀλαλάγμασιν ἡμῶν.

(B f. 161 b, I f. 225 b, K f. 86 b) Ὁ μὲν οὖν ἀλαλαγμὸς ἐπινίκιός ἐστι φωνὴ τῶν νενικηκότων. Ἐπειδ' ἂν δὲ καὶ ὀλίγους εἶναι συμβαίνῃ τοὺς τοῦτο δρᾷν D εἰωθότας, τότε φαμὲν μηδὲ εἶναι πλῆθος ἐν τοῖς ἀλαλάγμασιν αὐτῶν. Ἡττήμεθα οὖν καὶ διηρπάσθημεν παρ' ἐχθρῶν, καὶ τούτων εὐαριθμήτων· οὐ γὰρ ἦν πλῆθος ἐν τοῖς ἀλαλάγμασιν αὐτῶν. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Εἰς τοῦτο ἥκομεν κακῶν καὶ ἀσυγκρίτου ταλαιπωρίας, ὡς ἁλῶναι κατὰ κράτος, καὶ οὐ πολλῇ τῶν μαχομένων πληθύϊ.

Ἔθου ἡμᾶς εἰς παραβολὴν τοῖς γείτοσιν ἡμῶν.

(A f. 239 b) Τί δέ ἐστι παραβολὴ νῦν; διήγημα,

Sanctorum cornu Dominus est. Apud Danielem tamen cornua significant regna. Atque alibi dicitur: « Protector meus, et cornu salutis meæ [31]. » Cur ergo alibi ait Scriptura: « Et extollet cornu populi sui, » quasi cornu aliud quid sit ab illud extollente [32]? Sine dubio populi cornu est Dei Verbum a Patre elevatum, postquam illud depresserat (1). Ideo Deus ipsum superexaltavit, ut ait Apostolus [33]. Huic itaque cornui regique nixam aiunt salutem suam, non propriæ virtuti. Idcirco addunt: « Et in Deo laudabimur tota die; » vel apud Aquilam, gloriabimur; vel apud Symmachum, jubilabimus. Aiunt denique se ei confiteri, consueto Scripturæ more pro gratiarum actione dicentis *confessionem*.

197 Vers. 6. *Et in nomine tuo spernemus insurgentes adversus nos.*

Nomen ejus, quo adversarii spernentur, gloriam significat: namque ut glorificaretur Deus, data fuit potentia. Redemit itaque Deus Israelem de manu Ægyptiorum, fama insuper inclyta se ipsum coronans. Quamobrem etiam Pharaoni dixit: « Ob id ipsum te excitavi, ut in te meam ostendam potentiam, atque ut nomen meum in universo orbe nuntietur [34]. » Alibi quoque per unum de sanctis prophetis dixit Deus: « Filiorum autem Judæ miserebor; eosque salvabo in Domino Deo ipsorum; non, inquam, salvabo eos arcu, vel gladio, aut bello, aut curribus, aut equis vel equitatu [35]. »

Vers. 10. *Nunc autem repulisti et confudisti nos.*

In suum veluti corpus recipiunt, qui ita loquuntur prophetæ, peccantis populi mala. Patres quidem nostri hæc nobis narraverunt. Ideo medium hic diapsalma (2) est, ob significandam rerum mutationem. Nunc contraria omnia videre est; namque in bellis ope destituis; non enim cum exercitibus nostris in aciem prodiisti.

Vers. 13. *Nec fuit multitudo in vociferationibus eorum.*

Vociferatio, seu clamor, triumphalis est vox eorum qui vicerunt. Quia vero pauci fuerunt qui id agerent, ideo dicimus non fuisse multitudinem in clamoribus eorum. Victi itaque fuimus atque direpti ab hostibus, et quidem numero paucis; non enim fuit multitudo in vociferationibus eorum. Quasi dicat: In tantum malorum venimus, adeoque incomparabilis calamitas nostra fuit, ut victi captique fuerimus absque multo hostium numero.

Vers. 15. *Posuisti nos parabolam finitimis nostris.*

Quid est parabola? narratio, exemplum, convi-

[31] Psal. XVII, 3. [32] Psal. CXLVIII, 14. [33] Philipp. II, 9. [34] Exod. IX, 16. [35] Osee I, 7, 8

(1) Animadvertant sacri critici hoc quoque Psalmistæ vaticinium, juxta religiosissimi Cyrilli interpretationem.

(2) Recole dicta a nobis ad ps. III, vers. 4.

cium. Namque et ii qui a nobis absunt res nostras narrant. Etenim Israelitæ in captivitatem redacti, et dominorum violentiæ addicti, exsecrationibus erant obnoxii, dicentibus illis, ut verisimile est: Ne fiamus ut Israelitæ.

Vers. 19. *Et declinasti semitas nostras a via tua.*

Secundum divinum Cyrillum locutionem, « Declinasti semitas nostras a via tua, » intelliges ita: Quia Israel fidem prædicationi Christi non præbuit, amisit etiam facultatem recte exercendi legalem cultum; cessavit enim legis umbra, transieruntque in veritatem typi. Hoc docent aientes: « Declinasti semitas nostras a via tua. » Dicit autem alicubi etiam per unum e prophetis de Jerusalem: « Ecce ego impediam viam illius sudibus, obstruamque eam maceria, semitam suam non inveniet [36]. » Certe jam Judæorum Synagoga placendi Deo rationem prorsus nescit. Sed etiamsi forte cognosceret, haud pervium negotium habet; quippe quæ Christum ignorat viæ demonstratorem, per quam ad vitam quispiam perveniat. Hæc ergo aiunt, quia postquam impii adversus Christum fuerunt, cultum quoque legalem amiserunt. Jamque antea diximus prophetas hanc orationem recitare ex populi persona, proprias sibi facientes eas quæ acciderant ob illius peccata adversitates. Secus enim, quomodo mox dicerent se neque Dei oblitos, neque adversus fœdus ejus egisse, aut cor suum retro avertisse, et tamen Dei aversionem expertos esse, iræque ejus damna sensisse? Namque aut mentiuntur dum se violasse Dei fœdus negant, aut divina judicia non mediocriter improbant, quasi immerito puniti sint. Ergo prophetæ, justi licet et legis custodes, utpote Israelitæ, passiones sibi imponunt plebeiæ multitudinis, quæ in Christum insaniit, et peccantium supplicationes faciunt, satis gnari solere omnium Dominum misereri **198** multorum quoque reorum, ob paucos justos. Ac veluti peccante in deserto olim populo, ideoque ruinæ addicto, sumens Aaron thuribulum obtulit pro illo incensum, et placatus est Deus plebi ob sacerdotis oblationem [37]; sic etiam qui pii sunt in populo, rationale suum sacrificium offerunt, pro eodem populo deprecantes bonaque sua exhibentes, hostiæ instar, opera. Certe hæc dicere non erat plebis officium, quæ ut peccatrix inimicis suis tradita fuerat: sed sicuti in se prophetæ receperant plebis peccata, sic sua ei communicata volebant merita. Consectaneum quippe est ut, uno membro patiente, cætera omnia compatiantur, glorificato autem congaudeant [37*].

A ὑπόδειγμα, καὶ ὀνειδισμός. Καὶ οἱ πόῤῥωθεν γὰρ τὰ ἡμέτερα διηγοῦνται. Αἰχμάλωτοι γὰρ γεγονότες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ταῖς τῶν ἑλόντων πλεονεξίαις ἐνειλημμένοι, κεχρηματίκασιν ἐπάρασοι, φασκόντων ἡμῖν (1), κατά γε τὸ εἰκὸς, οὕτω· Μὴ γενοίμην ὡς οἱ Ἰσραηλῖται.

Καὶ ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου.

(A f. 240 b, B f. 162 b, I f. 226 b) Κατὰ τὸν ἅγιον Κύριλλον τὸ, « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, » οὕτω νοήσεις· Ἀπειθήσας ὁ Ἰσραὴλ τοῖς διὰ Χριστοῦ κηρύγμασιν, προσαποβέβληκε καὶ τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι διὰ νομικῆς λατρείας· πέπαυται γὰρ ἡ τοῦ νόμου σκιὰ, καὶ μετεσκευάσθησαν οἱ τύποι πρὸς ἀλήθειαν. Τοῦτο διδάσκουσι λέγοντες, ὅτι B « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου. » Ἔφη δέ που καὶ δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ· « Ἰδοὺ ἐγὼ φράσσω τὴν ὁδὸν αὐτῆς ἐν σκόλοψι, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰς ὁδοὺς αὐτῆς, καὶ τὴν τρίβον αὐτῆς οὐ μὴ εὕρῃ. » Οὐ γὰρ οἶδεν ὅλως ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ τοὺς τῆς κατὰ Θεὸν εὐδοκιμήσεως τρόπους. Ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ μάθοι τυχὸν, βάσιμον ἔχει τὸ χρῆμα· Χριστὸν γὰρ οὐκ οἶδεν τὸν ἐμφανίζοντα τὴν ὁδὸν, δι' ἧς ἄν τις εἰσελάσειε πρὸς ζωήν. Ταῦτα οὖν φασιν, ὅτι ἀσεβήσαντες εἰς Χριστὸν, καὶ τοῦ τελεῖν τὴν κατὰ νόμον λατρείαν ἐξώσθησαν. Ἤδη δὲ ἔφαμεν ὡς οἱ προφῆταί εἰσιν οἱ ἀναφέροντες τὴν ἱκετείαν ἐκ προσώπου τοῦ λαοῦ, οἰκειοποιούμενοι τὰ διὰ τὰς αὐτῶν ἁμαρτίας συμβάντα κακά. C Ἐπεὶ ἄλλως, πῶς ἐνταῦθά φησι μήτε ἐπιλαθέσθαι, μήτε μὴν ἀδικῆσαι ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ, καὶ οἷον ἀνόπιν πέμψαι τὰς ἑαυτῶν καρδίας, εἶτα παθεῖν τὴν ἀποστροφὴν, καὶ τὰ ἐξ ὀργῆς ὑπομεῖναι βλάβη; Ἢ γὰρ ψεύσονται, μὴ ἀδικῆσαι λέγοντες ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ, ἢ τῶν θείων κριμάτων οὐ μετρίαν ποιήσονται τὴν καταβοὴν, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ παθόντες κεκολασμένοι. Οὐκοῦν οἱ προφῆται ὄντες δίκαιοι, καὶ νομοφύλακες γεγονότες, ὡς ἐξ αἵματος τοῦ Ἰσραὴλ, οἰκειοῦνται τὰ πάθη τῆς ἀγελαίου πληθύος, ἥτις καὶ πεπαρῴνηκεν εἰς Χριστόν· καὶ τὰς τῶν προσκεκρουκότων ποιοῦνται λιτὰς, εὖ εἰδότες ὅτι κατοικτείρειν ἔθος τῷ πάντων Δεσπότῃ, καὶ πολλοὺς ἔσθ' ὅτε τῶν ἁμαρτωλῶν δι' ὀλίγους δικαίους. Καὶ ὥσπερ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀσεβήσαντός ποτε τοῦ λαοῦ, καὶ παραδοθέντος τῷ ὀλο- D θρευτῇ, λαβὼν Ἀαρὼν τὸ θυμιατήριον προσήνεγκεν ὑπὲρ αὐτοῦ τὸ θυμίαμα, καὶ ὁ Θεὸς ἱλάσθη τῷ πλήθει διὰ τὴν τοῦ ἱερέως ἀναφοράν, οὕτως καὶ οἱ ἐν τῷ λαῷ κατορθοῦντες, τὴν λογικὴν αὐτῶν θυσίαν ἀναπέμπουσιν ὑπερευχόμενοι τοῦ λαοῦ, καὶ τὰ οἰκεῖα προσάγοντες κατορθώματα. Τῷ γὰρ πλήθει ταῦτα λέγειν οὐχ ἥρμοζεν, ὅπερ ἀσεβῆσαν τοῖς ἐχθροῖς παραδέδοτο· ἀλλ' ὥσπερ εἰς ἑαυτοὺς ἀνέλαβον οἱ προφῆται τὰ πάθη τοῦ πλήθους, οὕτω τὰ ἑαυτῶν ἐκοινοποίησαν κατορθώματα. Ἀκόλουθον γὰρ, πάσχοντος μέλους ἑνὸς, συμπάσχειν πάντα τὰ μέλη, καὶ δοξαζομένου συγχαίρειν.

[36] Osee II, 6. [37] Num. XVI, 46. [37*] I Cor. XII, 26.

(1) Cod. ἡμῶν. Num pro ἐκείνων?

Οὐχὶ Θεὸς ἐκζητήσει ταῦτα; Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας. A

(L f. 118 b) Αὐτὸν ποιεῖ μάρτυρα λόγων τε καὶ διανοημάτων, ὅτι μηδὲν αὐτοὺς τῆς εὐσεβείας (1) μετέστρεψεν. Ἐν γὰρ τῷ σῷ ὀνόματι παῤῥησίαν ἔχοντες, φασὶν, ἐγκαυχώμεθα. Οἶσθα δὲ καὶ τοὺς λογισμοὺς αὐτοὺς, ἐν οἷς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἕνεκα τῆς εὐσεβείας ἐθανατούμεθα. Ὁ γὰρ τῇ προθέσει λογισάμενος ἐφ' ἑκάστῳ πειρασμῷ τὸν ὑπὲρ ἀληθείας ἀναδέξασθαι θάνατον, δυνάμει τέθνηκεν· ὅπερ ἔφη καὶ Παῦλος, διαφόρους ὑφιστάμενος πειρασμοὺς, καὶ λέγων· « Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν. » Ἐν τοῖς οὖν κρυφίοις ἡμῶν ἐθανατούμεθα πᾶσαν ἡμέραν, καὶ παραδεδωκότες ἅπαξ ἑαυτοὺς θυσίαν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, τῷ λογισμῷ B τοῦτο πεπόνθαμεν. Ὡς οὖν ταῦτα παθόντες ἐπιστρέφομέν σε πρὸς ἡμᾶς, καὶ διεγείρομεν ὥσπερ καὶ καθεύδοντα εἰς τὰ φαῦλα.

Vers. 22. *Nonne Deus requiret ista? Ipse enim abscondita cordis novit.*

Ipsum invocant testem sermonum et cogitationum, quod nempe eos nulla res a recta religione averterit. Etenim nomini tuo confidentes, aiunt, gloriamur. Scis etiam cujusmodi sint cogitationes nostræ, dum quotidie ob veram religionem mortificamur. Siquidem ille, qui suo proposito statuit in singulis tentationibus pro veritate mortem oppetere, jam instar mortui est: quod etiam Paulus, varias tolerans tentationes, aiebat: « Quotidie morior, sane per vestram gloriam [38].» In occultis itaque nostris quotidie mortificamur; et quia semel nos ipsos sacrificium pro populo obtulimus, hoc mente patimur. Ergo veluti hæc passi, te ad nos revocamus, et quasi his malis indormientem suscitamus.

Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσον ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου.

(B f. 163 b) Τὴν ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐσομένην τοῦ Ἰσραὴλ ἐπιστροφὴν καὶ κλῆσιν, διὰ τῶν προκειμένων ἡμῖν κατασημαίνουσι στίχων· προσεπάγοντες δὲ τοῖς ἑαυτῶν λόγοις, ἤτοι ταῖς πρὸς Θεὸν ἱκετείαις τὸ, « ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, » διαῤῥήδην ὁμολογοῦσιν, ὡς οὐκ ἄξιοι μὲν τοῦ ἐλεεῖσθαι δεῖν, οἱ τῆς ἑαυτῶν ἀγνοίας τὸ κέρας ἀκονήσαντες τῷ Χριστῷ. Πρέπει γε μὴν τὸ ἐλεεῖν αὐτὸν, καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις πταίσμασιν μὴ συνεκτείνειν τὰ ἐξ ὀργῆς, κατοικτείρειν δὲ μᾶλλον δι' ἑαυτόν. Καὶ γοῦν ἔφη δι' ἑνὸς τῶν C ἁγίων προφητῶν· « Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, λέγει Κύριος, ἀλλὰ διὰ τὸ ὄνομά μου. »

Vers. 27. *Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum.*

Eam, quæ postremis temporibus futura est, Israelis conversionem et vocationem his versiculis nobis significant, addentes sermoni suo, id est suis ad Deum precibus, hoc quoque « propter nomen tuum; » manifeste confitentes indignos se quidem misericordia, qui ob suam inscitiam cornu adversus Christum exacuerant. Cæteroqui Deum decere misericordiam, et iram adversus humanam fragilitatem non continuare, sed potius ad clementiam suimet gratia flecti. Quare et per unum e sanctis prophetis dixit: « Non propter vos, ait Dominus, sed propter nomen meum id ago [39]. »

ΨΑΛΜΟΣ ΜΔʹ.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ ἀλλοιωθησομένων, τοῖς υἱοῖς Κορὲ, εἰς σύνεσιν, ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ.

(B f. 164, K f. 87 b) Ἄδεται γε μὴν ὁ ψαλμὸς εἰς τὸ τέλος· διήγησιν γὰρ, ἤγουν προαναφώνησιν, ἔχει τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ὃ γέγονεν ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ παρόντος αἰῶνος. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἐπέφανεν ὁ Υἱός. Ἡ δέ γε τῆς ᾠδῆς δύναμις, ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ, συντεθεῖσθαι λέγεται. Ἠλλοιῶσθαι δέ φαμεν Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, ὥστε καὶ εἰς ἕνα καὶ ἀγαπητὸν γενέσθαι λαὸν τοὺς ἐξ ἀμφοῖν κεκλημένους. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλός φησιν, « Τοὺς δύο λαοὺς ἔκτισεν ὁ Χριστὸς εἰς ἕνα D καινὸν ἄνθρωπον. »

PSALMUS XLIV.

Vers. 1. *In finem, pro iis qui commutabuntur, filiis Core, ad intellectum* (3), *pro dilecto.*

Canitur hic psalmus in finem; continet enim narrationem, seu proclamationem, mysterii de Christo, quod in præsentis sæculi consummatione evenit. Sic enim nobis apparuit Filius. Canticum autem pro iis qui commutabuntur et pro dilecto compositum dicitur. Commutatos porro Judæos pariter ethnicosque dicimus, atque in unum coaluisse dilectum populum ex duobus, per vocationem. Namque, ut Paulus ait, « Populos duos in uno instauravit Christus novo homine [40]. »

Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν.

(B f. 165, L f. 231) Ἐνταῦθά μοι νόει (2) τοῦ ἐκ

Vers. 2. *Eructavit cor meum verbum bonum* (4).

Hic mecum considera Verbi Dei ex substantia

[38] I Cor. xv, 31. [39] Ezech. xxxvi, 22. [40] Ephes. ii, 15.

(1) Cod. hic et infra ἀσεβείας.

(2) Hoc loco non parum differt, verbis certe, codex B, f. 165, quanquam æque Cyrilli nomine inscribitur fragmentum. Sic enim se habet: Τὴν ἀπαθῆ γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, τὴν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, παραβολικῶς ἐδήλωσε διὰ *καρδίας* καὶ *λόγου*. Οὐ γὰρ γεννᾷ σωματικῶς ἡ καρδία τὸν Λόγον, ἀεὶ αὐτῇ συνυπάρχοντα· ἡ λογικὴ γὰρ δύναμις τῆς τοῦ ἔχοντος οὐσίας ἀχώριστος. Ἀγαθὸν δὲ προσφόρως τὸν λόγον ἐκάλεσεν ὡς ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας ἑκουσίως κενώσαντα. Ὡς ἤδη δὲ προειρημένης τῆς ἀφράστου γεννήσεως διὰ τοῦ στίχου τοῦ προλαβόντος, ὁ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἑξῆς εἰσάγεται λόγος. Τοιγαροῦν ὡς ἀνθρώπινα φέροντι μέτρα φησὶν ὁ Πατήρ· « Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ. » Διδασκαλίας γάρ ἐστιν ὑπόσχεσις ὡς διδάσκεται λόγων ὀφείλοντι προαγαγεῖν ἡμᾶς εἰς ἔργα τὰ τοῦ Πατρὸς τὴν εὐσεβῆ πολιτείαν διὰ τῶν Εὐαγγελίων διδασκομένην. Ἔλεγε γάρ· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν, » etc. Reliqua enim satis conspirant.

(3) Confer titulum psalmi xxxi, ubi hanc dictionem in adnotatione explicavimus.

(4) Psalmum hunc constanter Hebræi æque et Christiani de Messia dictum affirmant. Certe et

Patris Dei processum et generationem, non tanquam corpus e corpore, sed sine compositione, immaterialem, intellectualem, **199** ceu verbum ex mente, sine ulla partitione vel divisione. Quis enim separabit a corde seu mente verbum, quod in ipsa est, et ex ipsa, semperque cum ipsa? et quidem sic separabit, ut extra ipsam omnino sit? Videtur enim quodammodo quod pronuntiatur perque linguam profertur verbum, aliud quid esse ab eructante ipsum corde; sed prodit quidem ex eo, attamen in eo est, neque alienum ab eodem est. Non enim fieri potest ut mens seu cor verbo unquam careat: neque item ut sit verbum, quin exstet ex mente atque in mente, sive in corde et ex corde (1). Igitur velut, exempli gratia, cor verbumque in Deo admittentes, mentis nostræ oculum ad ea quæ sensibiles res excedunt intendamus, Deique Verbi generationem digna Deo ratione factam credamus; quod sane Pater verbi instar ex corde eructavit. Bonum autem illud appellat, et certe rectissime, ob propositum sibi scopum. Nam quia pro mundi salute ac vita voluntariam exinanitionem pati voluit [41], pro sua congenita bonitate Deoque digna clementia, necesse erat nunc maxime boni epithetum ipsi attribuere; namque simul et lux est et vita et sapientia et virtus. Profecto, ut dixi, in excelsitate gloriaque divinitatis Filius versatur; sed simul ac semet exinanivit, humanitatis modulum patitur. Docet autem hominem ea discere velle quæ nescit. Nam, quatenus Deus, inspirat hominum mentibus omnem boni notitiam, atque ita fiunt admonitionibus ejus sapientes.

Videsis ergo in his loquentem Filio ceu jam humanato Patrem: « Dico ego opera mea regi. » Promittit enim propemodum docturum se eum, quibus uti debeat sermonibus, simul nos impellens ut illius opera æmulari velimus. Opera vero Dei dicimus religiosam vitam, et sanctarum actionum tenorem, quarum ratio ex evangelica doctrina nobis innotuit. Dixit enim Servator: « A meipso nihil facio; sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit, quid dicam et quid eloquar [42]. » Et rursus: « Verba, quæ ego loquor, non sunt mea, sed ejus qui misit me [43]. » Scribit etiam sapiens Joannes de eodem: « Qui credit in Filium, signavit Deum esse veracem: quem enim Deus misit, is verba Dei loquitur [44]. » Nam postquam, discussa legis umbra, semetipsum dixit esse veritatem, docuitque adorationem cultumque in spiritu et veri-

A τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεοῦ Λόγου πρόοδον, ἤτοι γέννησιν, οὐχ ὡς σῶμα ἐκ σώματος, ἀλλὰ ἀσύνθετον, ἄϋλόν τε καὶ νοητὴν, ὡς λόγον ἐκ νοῦ, οὐ κατὰ μερισμὸν ἢ διαίρεσιν. Τίς γὰρ ἀποστήσει καρδίας ἤτοι νοῦ λόγον, τὸν ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀεὶ σὺν αὐτῷ; ἀποστήσει δὲ οὕτως, ὡς ἔξω γενέσθαι παντελῶς αὐτοῦ; Δοκεῖ μὲν γάρ πως ὁ ἐν προφορᾷ καὶ διὰ γλώττης προϊέμενος λόγος, ἕτερος εἶναί τις παρὰ τὴν ἀναβράττουσαν αὐτὸν καρδίαν· πρόεισί γε μὴν ἐξ αὐτῆς, καὶ ἔστιν ἐν αὐτῇ, καὶ οὐκ ἀλλότριος αὐτῆς. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται νοῦν, ἤτοι καρδίαν, ἄλογον εἶναί ποτε· οὔτε μὴν λόγον, ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ νοῦ καὶ εἰς νοῦν, ἤτοι καρδίαν καὶ ἐν καρδίᾳ. Οὐκοῦν ὡς ἐν τάξει πα[ραδείγματός τινος] ἐπὶ Θεοῦ δεξάμενοι καρδίαν καὶ λόγον, τὸν τῆς ἑαυτῶν διανοίας ὑπερτείB νωμεν ὀφθαλμὸν εἰς τὸ ἐπέκεινα τῶν αἰσθητῶν, καὶ θεοπρεπῆ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν γέννησιν γενέσθαι πιστεύωμεν· ὃν ὡς λόγον ὁ Πατὴρ ἐκ καρδίας ἐξηρεύξατο. Ἀγαθὸν δὲ αὐτὸν ἀποκαλεῖ, καὶ μάλα εἰκότως, ἕν γε δὴ μάλιστα τῷ προκειμένῳ σκοπῷ. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας ἕνεκα καὶ ζωῆς εἵλετο παθεῖν τὴν ἑκούσιον κένωσιν, ἐξ ἡμερότητος ἐμφύτου καὶ γαληνότητος τῆς θεοπρεποῦς, ἀναγκαῖον ἦν ἀγαθὸν ὀνομάζεσθαι νυνὶ μάλιστα, καίτοι καὶ φῶς ὄντα καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν. Ὡς ἤδη δὲ προειρημένης διὰ τοῦ προλαβόντος στίχου τῆς ἀφράστου γεννήσεως τοῦ Μονογενοῦς, ὁ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἰσφέρεται λόγος· ἔστι μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐν ὑπεροχῇ καὶ δόξῃ θεότητος ὁ Υἱός· ἐπειδὴ δὴ [δὲ] ἅπαξ κεκέC νωκεν ἑαυτὸν, τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἀνέχεται μέτρων. Ἔοικὸς δὲ ἀνθρώπῳ τὸ διδακτῶς ἔχειν ἅπερ οὐκ οἶδεν. Ἡ γὰρ Θεὸς εἰς νοῦν ἐνήχει τὴν παντὸς εἴδησιν ἀγαθοῦ, ἤγουν . . παραινέσεις ἀποτελοῦσιν σοφούς.

Ἄθρει δὴ οὖν ἐν τούτοις, ὡσπερεὶ ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Υἱοῦ, λέγοντα τὸν Πατέρα· « Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ. » Μόνον γὰρ οὐχὶ καθυπισχνεῖται διδάσκειν αὐτὸν ὁποίοις τισὶν κεχρήσεται λόγοις, ἐμβιβάζων ἡμᾶς εἰς τὸ δρᾷν ἐθέλειν τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἔργα δὲ Θεοῦ εἶναί φαμεν τὴν εὐσεβῆ πολιτείαν, καὶ τῶν ἁγιοπρεπῶν ἀνδραγαθημάτων τὴν δύναμιν, ἣ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων γέγονεν ἡμῖν ἐμφανής. Ἔφασκε γὰρ ὁ Σωτήρ· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός D μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν· ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. » Ἐπειδὴ γὰρ παρωσάμενος τὴν ἐν νόμῳ σκιὰν, ἑαυτὸν ἔφα

[41] Philipp. II, 7. [42] Joan. XII, 49. [43] Joan. VII, 16. [44] Joan. III, 33.

Cosmas Indicopleustes *Topogr. Christ.* lib. V, ed. p. 224, tertium hunc dicit ex quatuor (nempe II, VIII, XLIV, CIX) quos David de Christo tantummodo, aliud nullum argumentum admiscens, scripsit: quod cæteroqui Cosmæ judicium injustis plane limitibus esse restrictum, nemo criticus pius bonusque non existimabit. Nam totum ferme psalterium a Patribus etiam vetustissimis ad Christum referri videmus. Ecce autem sanctus quoque Gregorius Nyssenus eum, quem nos ex Vat. cod. edidimus, sermonem contra Arium atque Sabellium ab hoc vocabulo exorditur: *Eructavit cor meum verbum bonum. Hoc bonum Dei Verbum Arii et Achillæ sectatores scelestissima blasphemia ausi sunt rem creatam factamve dictitare*, etc.

(1) Confer Augustinum *De Trinitate*, lib. XI, 12.

σκεν εἶναι τὴν ἀλήθειαν, ἐδίδασκε δὲ τὴν ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησίν τε καὶ λατρείαν, ὡς ἂν μὴ τοῖς Ἰουδαίοις παρά γε τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τοὺς περὶ τῶν τοιούτων γίνεσθαι λόγους, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οἰκονομικῶς, ὡς ἔφην, ἀνατίθει τὰς ἑαυτοῦ φωνάς. Μεμνήμεθα δὲ, ὅτι καὶ ἐν τῷ ὄρει Χωρὴβ συναγηγερμένῳ τῷ Ἰσραὴλ ἐπαγγελίαν ἐδίδου Θεὸς τὴν περὶ Χριστοῦ, λέγων πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, ὅτι « Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὰ ῥήματά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. » Ἔφη δέ που καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ ἃ αὐτὸς ποιεῖ· καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε. » Τὸ γὰρ δείκνυσθαι τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς τῷ Υἱῷ, οὐκ ἀπηλλάχθαι μὲν ἴσως φαίη τις ἂν ἀνθρωπίνης σμικροπρεπείας, ἔοικέ γε μὴν τῷ τῆς κενώσεως σκοπῷ. Εὖ δὲ δὴ σφόδρα βασιλέα τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἀποκαλεῖ, ἵνα μὴ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως μέτρῳ τὸ μυστήριον ἀποφέρειν αὐτόν πως δοκῇ τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀξίας καὶ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς. Εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἐν τῇ [γῇ ἄνθρωπος,] οὐδὲν ἧττον ὡς ἐκ βασιλέως γεννηθεὶς τοῦ Πατρὸς, μεμένηκε βασιλεὺς καὶ ἐν τοῖς κατὰ φύσιν ὑψώμασιν, θεοπρεπέσιν δὲ δηλονότι καὶ τοῖς ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν.

tate [45]; ne forte Judæis hi præter Dei voluntatem viderentur fieri sermones, personæ Dei Patris prudenter, ut dixi, suas accommodat voces. Illud quoque meminerimus, Deum in monte Horeb congregato Israeli denuntiasse de Christo dicentem hierophantæ Mosi : « Prophetam eis suscitabo ex ipsorum fratribus, tanquam te : daboque verba mea ori ejus, qui loquetur illis quæcunque eidem mandavero [46]. » Denique etiam Christus alicubi dicit : « Pater diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæ ipse facit : quin et majora demonstrabit ei opera, ut vos miremini [47]. » Nam quod Pater Filio opera ostendat, dicet fortasse aliquis non esse alienum ab humanæ conditionis humilitate ; certe id exinanitionis scopo congruit. Sed præclare admodum Filium Pater appellat regem, ne is forte intra humanitatis modulum continere videatur insitæ sibi naturaliter dignitatis et summæ excelsitatis mysterium. Etiamsi enim factus est in terra homo, nihilo tamen minus, quia æternaliter genitus a rege Patre fuit, rex manet in naturali celsitudine sua, digna Deo videlicet et omnem creaturam superante.

Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου.

(B f. 165 b, I f. 232) Ἑτεροίως ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἐκ τῆς οὐσίας ἑαυτοῦ κατασημαίνει Λόγον. Γλῶσσαν γὰρ ἰδίαν αὐτὸν ὀνομάζει, οὐχ ὡς ἕτερόν τι λαλοῦντα, πλὴν ὅτι τὰ ἐν αὐτῷ· δρᾷ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν ἡμῖν ἡ γλῶττα τὰ εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τοῖς ἔξω διαπορθμεύουσα. Καὶ ὀξυγράφου δὲ κάλαμον αὐτὸν εἶναί φησιν· ὁ γὰρ τοῦ ὀξυγράφου κάλαμος ὀξέως ταῖς δέλτοις ἐναποσημαίνεται τάς τινων φωνάς. Ὁ δέ γε μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος αὐτὸ δὴ τουτὶ πληροῖ, ταῖς τῶν πιστευόντων καρδίαις νοητῶς ἐγχαράττων τὸ μέγα καὶ σοφὸν καὶ ἀληθὲς βούλημα τοῦ Πατρός. Τί δὲ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις διασαφεῖ λέγων· « Ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέν μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλ' ἀναστήσω αὐτὸ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· ἐγγράφει γὰρ ἡμῖν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον. Ὀξὺς δὴ οὖν λίαν ὁ τοῦ Πατρὸς κάλαμος. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὁ διὰ Μωσέως διὰ κύκλου μακροῦ καὶ περισκελίας πολλῆς, τῆς κατὰ τὸ γράμμα φημὶ, ἀμυδρῶς καὶ μόλις ὑπεδήλου τὰ χρήσιμα· ὁ δέ γε τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος, περιαγωγῆς ἁπάσης δίχα, συντόμως ἡμῖν, ὡς ἔφην, ἀπεκάλυψεν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Ἔστι γὰρ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. Ἔφη δέ που καὶ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τῶν κεκλημένων ἐν πίστει, ὅτι « Ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος, διδοὺς δώσω νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Γράφει δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, γινωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων· φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ,

Vers. 3. *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.*

Alio adhuc modo nobis Deus Pater natum de sua substantia Verbum demonstrat. Linguam enim suam illud appellat, non sane diversum quid loquens, sed ea quæ **200** in ipso sunt : quod quidem nostra quoque lingua facit, quæ latebant in mente et corde extra deferens. Et velociter scribentis calamum dicit ipsum : namque hujusmodi calamus velociter paginis imprimit quorumlibet voces. Jam vero unigenitum Dei Verbum id ipsum exsequitur, credentium cordibus intellectualiter imprimens magnam, sapientem veramque Patris voluntatem. Quænam vero sit Patris voluntas, ipsum Verbum in Evangeliis declarat dicens : « Ut omne quod dedit mihi Pater, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die [48]. » Sed et alio modo scribit in nobis voluntatem Patris bonam et bene placentem. Est igitur velox magnopere Patris calamus. Nam Mosis certe lex longo circuitu multisque molestiarum ambagibus, littera, inquam, creatis, exiliter et vix quæ frugi erant demonstrabat; universalis vero Servator et Dominus, sine ullo ambitu, actutum nobis revelavit Patris voluntatem. Est enim magni consilii Angelus [49]. Alicubi etiam per sanctum prophetam quemdam dixit de vocatis ad fidem : « Diebus illis, ait Dominus, dabo leges meas in mentem eorum, et in eorumdem cordibus scribam ipsas [50]. » Scribit vero ad eosdem vocatos Paulus quoque sapientissimus : « Epistola nostra vos estis, agnita et lecta ab omnibus hominibus ; manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi [51]. » Age

[45] Joan. IV, 24. [46] Deut. XVIII, 18. [47] Joan. V, 20. [48] Joan. VI, 39. [49] Isa. IX, 6. [50] Jerem. XXXI, 33. [51] II Cor. III, 2.

δύναμις τῆς ἐπενεχθείσης τῷ ἐκ γῆς τε καὶ χοϊκῷ, ἤτοι τῇ πρώτῃ ῥίζῃ τῆς ἀνθρωπότητος, τουτέστιν Ἀδάμ. Ὥσπερ γὰρ ἐν ἐκείνῳ γεγόναμεν ἐπάρατοι, οὕτως ηὐλογήθημεν ἐν Χριστῷ· πέμποντος εἰς ἅπαν τὸ γένος τὴν ὡς ἀνθρώπῳ δοθεῖσαν αὐτῷ χάριν. Καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ χαίρων ὁ Μελῳδὸς ἀνεφώνει· « Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὲ, τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου.

(I f. 234) Ὦ Δέσποτα, φασὶ, πρὸς τῷ κάλλει σου τῷ ὑπὲρ πάντας καὶ ἀπαραβλήτῳ, περίζωσαι καὶ ῥομφαίαν, καὶ οὔ τί που ἀλλοτρίαν, τὴν σὴν δὲ μᾶλλον. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἢ εἰσκεκριμένον προσεῖναί φαμεν τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἴδια αὐτῷ τὰ θεοπρεπῆ νοοῖντ' ἂν εἰκότως. . . δυνατὸς γάρ ἐστιν, τουτέστι τῶν δυνάμεων Κύριος· οὐ παρ' ἑτέρου τὸ δύνασθαι λαβὼν, ἀλλ' ἴδιον καὶ ἐμπεφυκὸς οὐσιωδῶς μετὰ τῶν ἑτέρων θεοπρεπεστάτων ἀξιωμάτων. Ἔστι γε μὴν ὡραῖος μὲν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, καὶ τοῖς ἐπεγνωκόσιν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασιν καταθρεῖν δυναμένοις τὸ ἐξαίσιον αὐτοῦ καὶ ὑπερκόσμιον κάλλος. Τῷ δὲ μηρῷ τὴν ῥομφαίαν ἡρμοσμένην ἔχων, ἵνα τὰς τῶν ἀντικειμένων φάλαγγας θορυβῇ, ἢ καὶ τὰς τῶν ἀπειθούντων ἀπονοίας καταπτοῇ, δίκην αὐτοῖς καὶ κόλασιν ἀπειλῶν. Τοῦτο γάρ που καὶ ἑτέρωθί φησιν ὁ Ψάλλων· « Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινεν καὶ ἡτοίμασεν αὐτὸ, καὶ ἐν αὐτῷ ἡτοίμασεν σκεύη θανάτου, τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξειργάσατο. »

Καὶ ἔντεινον, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε, ἕνεκεν ἀληθείας καὶ πραΰτητος καὶ δικαιοσύνης.

(A f. 248 b, B f. 167 b, I f. 235) Τὸ *κατευοδοῦ*, ἀντὶ τοῦ, Παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος εὐθὺ κέλευε τρέχειν τοὺς τὰ σὰ φρονεῖν ἑλομένους, οὕτω τε βασίλευε τῶν κατευοδουμένων. Ἔνεστί γε μὴν τῷ λόγῳ πλείστην τε ὅσην ἰδεῖν ἐνοῦσαν ἀκολουθίαν. Οὐ γὰρ ἦν ὅλως ἰσχύσαι τινὰς δι' εὐθείας ὥσπερ ᾄττειν ὁδοῦ πρὸς τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἐγκειμένου τοῦ Σατανᾶ· ταύτῃ τοι καὶ μάλα εἰκότως πρῶτον ἐντείνει τὸ τόξον· ἵν' ἐκ μέσου γεγονότος ἐκείνου, καὶ σὺν αὐτῷ τῶν ἑτέρων, οἳ ταῖς τῶν ἁγίων εὐδοκιμήσεσιν ἐπιμαίνονται, δυνηθῶσιν εὐοδοῦσθαι λοιπὸν, καὶ διὰ ψιλῆς ὥσπερ ἰέναι τρίβου, μαχομένου τε καὶ ὑπαντιάζοντος οὐδενὸς, πρός τε τὸ χρῆναι τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας ὑπελθεῖν τὸν ζυγόν. Ὀρθῶς οὖν ἄρα φασὶ πρῶτον μὲν τὸ Ἔντεινον, εἶτα τὸ Κατευοδοῦ, καὶ τρίτον εὐθὺς τὸ Βασίλευε. Προσεπάγουσι δὲ τὸ, « ἕνεκεν ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης. » Πραότητα, καθάπερ ἐγῷμαι, καὶ μὴν καὶ ἀλήθειαν καὶ δικαιοσύνην, οὐδὲν ἕτερον εἶναι λέγοντες, πλὴν ὅτι τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικὸν δι' οὗ γεγόναμεν ὑπὸ Χριστῷ· βεβασίλευκε γὰρ δι' αὐτοῦ τῆς ὑπ' οὐρανόν. Ἔστι δὲ ἀλήθεια μὲν, ὅτι τύπων ἐπέκεινα καὶ σκιᾶς

est Adamo [54]. Nam sicut in illo maledicti fuimus (1), ita in Christo benedicti; a quo in universum genus traducta fuit ea quæ ipsi, ut homini, data fuerat gratia. Qua super re gaudio elatus exclamabat Melodus : « Benedicti nos a Domino qui fecit cœlum et terram [55]. »

Vers. 4. *Accingere gladio tuo super femur tuum, o potens, specie tua et pulchritudine tua.*

O Domine, aiunt, præter tuam supra omnes incomparabilem formositatem, gladio etiam accingere, haud sane alieno, sed tuo. Nihil enim alienum aut ascitum in Christo esse affirmamus, sed ejus jure credi propria quæ Deum decent... potens est enim, id est potestatum Dominus; neque aliunde potentiam accepit, sed insitam naturaliter habet, cum reliquis Deo convenientissimis ornamentis (2). Est sane formosus iis qui eum diligunt, ejusdemque adventum agnoverunt, quique mentis oculis intueri valent infinitam ejus et supermundialem pulchritudinem. Habet autem accinctum lateri gladium, ut adversariorum phalanges terreat, aut etiam incredulorum audaciam compescat, ultionem illis pœnamque minitans. Hoc enim alibi quoque dicit Psalmista : « Nisi conversi fueritis, gladium suum splendificabit : en arcum suum intendit paravitque; ibi mortis instrumenta disposuit; sagittas suas ardentibus effecit [56]. »

Vers. 5. *Et intende, et prospere age, et regna, propter veritatem et mansuetudinem ac justitiam.*

Prospere age dicit, pro Jube cujuslibet boni operis rectum iter tenere eos, qui tuam doctrinam sectari decreverunt, atque ita regna super prospere agentes. Cernere autem est multam hujus sermonis connexionem atque sequelam. Nam cum nemo prorsus per viam veluti rectam ad Dei beneplacitum pergere posset, opprimente diabolo, idcirco opportunissime primo arcum intendit, ut amoto diabolo ejusque sociis, qui bonæ sanctorum voluntati adversantur, possint hi deinceps prospere agere, puraque via incedere, oppugnante ac resistente nemine, quominus regni Christi jugum subire queant. Recte ergo aiunt primo, Intende, deinde, Prospere age, mox tertio loco, Regna. Addunt etiam : « Propter veritatem et mansuetudinem ac justitiam. » Mansuetudinem, ut reor, imo etiam veritatem ac justitiam nihil aliud esse dicentes quam evangelicam doctrinam per quam Christo subjecti sumus : etenim per hanc universi orbis is regnum obtinuit. Est autem veritas, quatenus typos vincit et umbram Mosaicam, nudeque et sine involucris mysterium Christi docet. Mansuetudinem quoque nominat,

[54] Galat. III, 13. [55] Psal. CXIII, 24. [56] Psal. VII, 14, 15.

(1) Adhuc de peccato originali.
(2) Contra Arianos de Filii vera divinitate, pro qua ubique totisque viribus Cyrillus pugnat.

quia legis caret severitate. Namque, ut Paulus ait, « Qui Moysis legem irritam fecisset, is sine miseratione sub duorum vel trium testimonio necabatur [57]. » Alio quoque sensu evangelica doctrina mansuetudo dicitur : facit enim mansuetos qui Christo credunt, non ultores neque iracundos, neque oculum pro oculo, pedem pro pede, manum pro manu repetentes [57*]; sed percutienti potius dextram maxillam, suadet aliam exhibere [58], imitantes eum qui dixit : « Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris [59]. » Quod si quis etiam dicat, Christo ipsi veritatem omnimodam inesse, quippe qui nullam Deo dignam qualitatem desideret, imo et summa mansuetudine justitiaque sit præditus, haud a vera interpretatione aberrabit. Nam reapse tum cætera omnia continentur evangelicis præceptis, tum etiam justitia. His enim sancti et irreprehensibiles efficimur.

A ἐστιν τῆς κατὰ τὸν Μωσέα, γυμνῶς τε καὶ ἀπημφιεσμένως τὸ Χριστοῦ μυστήριον διδάσκει. Πραότητος δὲ πάλιν· οὐ γὰρ ἔχει τὴν ἀποτομίαν τὴν ἔν γε τῷ νόμῳ. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλός φησιν· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. » Πραότητος δὲ καὶ ἑτέρως τὸ εὐαγγελικόν ἐστι κήρυγμα· πράους γὰρ ἀποτελεῖ τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, οὐκ ἀμυντικοὺς καὶ ὀργίλους, οὔτε μὴν ἀπαιτεῖν ἐθέλοντας ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ πόδα ἀντὶ ποδὸς, καὶ χεῖρα ἀντὶ χειρὸς, ἀλλὰ τῷ παίοντι τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέφοντας καὶ τὴν ἄλλην· ἑπομένους τε αὐτῷ λέγοντι· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Εἰ δὲ δή τις προσεῖναι λέγοι καὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ τό
B τε ἀληθὲς ἐν πᾶσιν (οὐδὲν γὰρ ἐψευσμένον ἐν αὐτῷ τῶν θεοπρεπῶν), καὶ μὴν καὶ τὴν εἰς ἄκρον πραότητα καὶ δικαιοσύνην, οὐκ ἂν ἔξω γένοιτο τοῦ εἰκότος. Ἀληθὲς γὰρ καὶ ταυτὸ ἔνεστί γε μὴν τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασιν καὶ ἡ δικαιοσύνη. Ὁσίους γὰρ καὶ ἀμώμους ἀποτελεῖ.

202 *Et deducet te mirabiliter dextera tua.*

Divus Paulus mentis suæ oculum in res divinas intendens : « O altitudo, inquit, divitiarum et sapientiæ ac scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit mentem Domini? aut quis consiliarius ejus fuit [60]? » Nihil enim ei prorsus deest, quominus sine dubio recteque quæ sunt asseclis suis utilia pervideat, ita ut ipse sibimet dux in omni re agenda sit. Solus quippe cuncta novit, et lux cum eo est, atque in eo sunt omnes reconditi sapientiæ ac scientiæ thesauri [61]. Quid ergo Christo aiunt sancti? « Deducet te mirabiliter dextera tua. » Nam tibi quæ sunt apta mortalium saluti consideranti, nemo nostrum, nemo item cœlestium, consiliarius erit : huic enim rei sola sufficiet dextera tua. Neque vero his verbis diversum quid esse ab eo dicunt dexteram ejus seu potentiam, sed dum aiunt « dextera tua, » sive magnificentia, nihil diversum ab eo intelligi oportet. Sic ergo etsi dextera tua, id est potentia, ab iis dicitur, ipsum solum per periphrasin denotant. Scit enim, scit, aiunt, dextera tua, quibusnam debeat gladium inferre, vel contra quos ineluctabilem arcum intendere : quibusnam item congruat prospere agere, et jugo tuo colla subjicere, ut te unum confiteantur Deum et regem, Servatorem ac Redemptorem.

Καὶ ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου.

(B f. 167* b, I f. 236) Ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸν τῆς διανοίας ἑαυτοῦ ὀφθαλμὸν ἀνατείνων εἰς θεοπτείαν, « Ὢ βάθος, φησὶ, πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Δεῖται γὰρ τὸ σύμπαν οὐδενὸς εἴς γε τὸ εἰδέναι καλῶς τε καὶ ἀμωμήτως τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν τοῖς ὑπ' αὐτῷ γενομένοις, ἀλλ' οἷόν τινα ποδηγὸν εἰς ἕκαστα τῶν πρακτέων αὐτὸς ἑαυτὸν ἔχει. Μόνος τὰ πάντα γὰρ οἶδε, καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστι, καὶ ἐν αὐτῷ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. Τί δὴ οὖν ἄρα φασὶν οἱ ἅγιοι τῷ Χριστῷ;
C « Ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου. » Βλέποντι γὰρ, φησὶν, τὰ εἰς κατόρθωσιν σωτηρίας τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, σύμβουλος ἔσται τῶν καθ' ἡμᾶς, ἤγουν ἕτερός τις τῶν ἐπέκεινα παντελῶς οὐδείς· ἀρκέσει γὰρ πρὸς τοῦτο ἡ σὴ δεξιά. Καὶ οὐχ ὡς ἑτέραν τινὰ παρ' αὐτὸν οὖσαν τὴν δεξιὰν αὐτοῦ, ἤτοι τὴν δύναμιν, ἐν τούτῳ κατασημαίνουσιν, ἀλλ' οἷον ὡσεὶ ἔλεγον, « ἡ δεξιά σου, » ἤγουν ἡ μεγαλοπρέπειά σου, οὐχ ἑτερόν τινα παρ' αὐτὸν ἔδει νοεῖν. Οὕτω κἂν εἰ λέγοιεν ἡ δεξιὰ, τουτέστιν ἡ δύναμις, αὐτὸν δὴ μόνον ὡς ἐν περιφράσει σημαίνουσιν. Οἶδε γὰρ, οἶδεν ἡ δεξιά σου, φασὶ, τίσι μὲν ἂν πρέποι τὴν ῥομφαίαν ἐπενεγκεῖν, ἢ καὶ κατὰ τίνων τὸ ἀδιάφυκτον ἐντεῖναι τόξον, τίνας δὲ αὖ καὶ κατευοδοῦσθαι πρέποι ἂν καὶ τοῖς σοῖς ὑποφέρεσθαι ζυγοῖς, ἵνα σὲ καὶ μόνον ὁμολογῶσιν Θεόν τε καὶ βασιλέα, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν.

Vers. 6. *Sagittæ tuæ acutæ, o potens; populi sub te cadent, in corde inimicorum regis.*

Nullus Dei hostis aut superbus sub Deo procidit, sed illi potius qui per fidem subditi facti sunt. Sagittæ ergo potentis, id est Christi, sunt apostoli; inimici autem regis, id est Dei Patris, Satanas et quilibet divinis dogmatibus adversantes. Confixo itaque

D *Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατέ· λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται, ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως.*

(A f. 249 b) Οὐδεὶς δὲ θεομάχος ἢ ἀλαζὼν ὑποκάτω πίπτει τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οἱ τὴν ἐκ πίστεως ὑποταγὴν καταδεξάμενοι. Βέλη οὖν τοῦ δυνατοῦ, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ, οἱ ἀπόστολοι· ἐχθροὶ δὲ τοῦ βασιλέως, ἤγουν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Σατανᾶς,

[57] Hebr. x, 28. [57*] Exod. xxi, 24. [58] Matth. v, 21 seqq. [59] Matth. xi, 29. [60] Rom. xi, 33, 34. [61] Coloss. ii, 3.

καὶ ἁπλῶς οἱ τοῖς θείοις δόγμασιν ἀντεξάγοντες. Κατατοξευθέντος οὖν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τρωθείσης τῆς καρδίας τῶν νοητῶν ἐχθρῶν διὰ τῶν βελῶν τοῦ δυνατοῦ, ὑποπεπτώκασι λαοὶ ὑπὸ πόδας Χριστοῦ, καὶ τοῖς ζυγοῖς τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπέπεσον καὶ ὑπετάγησαν. Οἱ γὰρ μυσταγωγοὶ πλήττουσι τοὺς πεπλανημένους καὶ τὸν φύσει Θεὸν οὐκ εἰδότας, πλὴν οὐκ εἰς θάνατον, ἀλλ' εἰς ἀγάπην αὐτοὺς ἀποφέροντες τὴν ἐν Χριστῷ, ἵνα ὑποκάτω πίπτοιεν αὐτοῦ, καὶ λέγοιεν· « Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. » Εἶδες τοῦ πολέμου τὸ κατόρθωμα, τὴν προσαγωγὴν τῶν πρὸ τούτου στασιαζόντων; Ἡ γὰρ πρόσπτωσις αὕτη ὕψους ἐστὶν ὑπόθεσις καὶ ῥίζα.

A Satana, vulneratoque spiritalium inimicorum corde potentis sagittis, prociderunt populi ad Christi pedes, et jugo regni ejus subjecta colla obtulerunt. Nam sacri magistri feriunt quidem errantes verumque Deum ignorantes, non tamen eos leto dant, sed Christi amori, ut sub eo concidant, dicantque : « Vulnerata amore ego sum [62]. » Viden' pulchrum belli successum, illorum scilicet qui antea resistebant conciliationem? Namque hujusmodi casus, ascensionis origo fit et instrumentum.

Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς αἰῶνα αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.

(A f. 250, B f. 168 b, I f. 239) Ἄθρει τοίνυν ὅτι Θεὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα καλεῖ, καὶ θρόνον αὐτῷ νέμει τὸν ἀνωτάτω. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἔξω γεγονὼς διὰ τοῦτο τοῦ εἶναι ὃ ἦν, μεμενηκὼς δὲ μᾶλλον ἐν ταῖς ἰδίαις ὑπεροχαῖς, καὶ τὴν τῆς εὐθύτητος ἔχων ῥάβδον. Ῥάβδος δὲ, καὶ βασιλείας σύμβολον· βασιλεύει γὰρ ἐν δικαιοσύνῃ Χριστός. Ἔφη γάρ τις τῶν ἁγίων προφητῶν περί τε αὐτοῦ καὶ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν· « Ἰδοὺ δὴ βασιλεὺς δίκαιος βασιλεύσει, καὶ ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσιν. » Οὐκοῦν ὡς ἐκ παραδείγματος τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων σκηπτροφορεῖν εἰωθότων, τὸ τοῦ λόγου γέγονε σχῆμα. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ῥάβδος ὠνομάσθη πολλαχοῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἐπειδὴ δὲ μικτός ἐστιν ὁ περὶ τοῦ Σωτῆρος λόγος, διά τε τὴν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς ἐνανθρωπήσεως, πάλιν εἰς τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ ἀποβλέψας ὁ Δαβὶδ φησί·

Vers. 7. *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi; virga æquitatis virga regni tui.*

B Animadverte igitur, quod Deum appellat illum qui humanatus est, eique celsissimum thronum attribuit. Deus enim erat in specie humana (1), neque ob hanc ab eo, quod erat, exciderat; sed in sua potius sublimitate manebat, virgam insuper rectitudinis habens. Virga vero, regni quoque symbolum est; nam regnat cum justitia Christus. De hoc et de doctoribus sanctis dixit quidam sanctus propheta : « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio imperabunt [63]. » Itaque a terrenorum regum exemplo qui sceptra gestare solent, sermo figuratur. Sciendum est autem Christum ipsum sæpe virgam nuncupari in divina Scriptura. Quia vero mistus sermo de Christo esse solet, propter divinam nempe C naturam et incarnationis dispensationem, ideo rursus ad Christi humanitatem respiciens David ait :

Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, κ. τ. λ.

(B f. 168 b, D f. 123 b, I f. 239) Εὑρίσκεται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κείμενα τοιαῦτα πολλὰ, ὅτι Δίκαιος Κύριος καὶ δικαιοσύνην ἠγάπησεν. Καὶ πάλιν· « Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. » Καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι Κύριος ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἁρπάγματα ἐξ ἀδικίας. » Ἆρ' οὖν, εἴπερ καὶ διὰ ταῦτα λέγει μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, ὅτι τὴν μὲν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ τὴν ἀδικίαν, μισθὸς ἔσται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ μέγας; καὶ ἀρετῆς ἀνταπόδοσις, ὅτι τάδε μὲν ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ ἐκεῖνα; Ἀλλ' οὐκ ἄν τις τοῦτο μανείη ποτέ. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς εὐσεβῶς νοεῖται τὰ τοιῶσδε λεγόμενα, ὡσαύτως ἐκληφθείη καὶ ἐφ' Υἱοῦ· πρὸς γὰρ τὸ ἀρχέτυπον ἡ εἰκὼν, καὶ τὸ ἀρχέτυπον πρὸς τὴν εἰκόνα. Εἶτ' ἐπειδὴ, φησὶ, Θεὸς ὢν πλημμελεῖν οὐκ οἶσθα (δικαιοσύνην γὰρ ἀγαπᾷς, καὶ ἀποστρέφῃ ἀνομίαν, ἄβατον, ἵν' οὕτως εἴπω, τὴν σαυτοῦ φύσιν ἔχων παντὶ πονηρῷ), « διὰ τοῦτο ἔχρισέν σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου. » Κέχρισται γὰρ εἰς ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, γενόμενος ἄνθρωπος ὁ Υἱὸς, ἵν' ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ

Vers. 8. *Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus,* etc.

Apud divinam Scripturam multa hujusmodi comperiuntur de Deo Patre dicta, nempe : Justus Dominus, et justitiam dilexit [64]. Et rursus : « Odisti omnes operantes iniquitatem [65]. » Denique : « Ego sum Dominus justitiam diligens, et injustas rapinas odio habens [66]. Ergone, quoniam idcirco dicit magnum Dominum, quia justitiam diligit et odit iniquitatem, mercedis loco Deo Patri continget magni titulus? fietque ei virtutis **203** remuneratio, D propterea quod hæc diligit, illa odit? Nemo, inquam, ita insaniat. Sicut ergo de Patre hæc pie intelliguntur dicta, ita de Filio quoque dicta credantur : namque ad archetypum imago, archetypum vicissim ad imaginem refertur. Deinde, quia, inquit, utpote Deus, peccare nescis, justitiam enim diligis et aversaris iniquitatem, inaccessam malitiæ, ut ita dicam, naturam habens, « proptérea unxit te Deus, Deus tuus : » Unctus fuit enim Filius in pontificem et apostolum confessionis nostræ [67], quo tempore factus est homo, ut nos ad Deum Patrem adduceret fidei erga ipsum odore fragrantes. Jam vero ungitur oleo

[62] Cant. v, 8. [63] Isa. xxxii, 1. [64] Psal. x, 8. [65] Psal. v, 7. [66] Isa. lxi, 8. [67] Hebr. iii, 2.

(1) Perfecta Domini nostri Jesu Christi definitio contra Arium.

lætitiæ, ut de sancti Spiritus gratia cogitemus, quæ nos ad alacritatem perpetuamque lætitiam transfert. Nam etiamsi in Christo id factum dicitur, res tamen dispensationis mysterio abundat. Est enim sancti Spiritus dator Filius, quia ipsi naturaliter quidquid Pater habet inest. Recepit autem humanitus Spiritum ipse quoque nobiscum, cum apud nos versaretur, haud sane quidquam sibi adjungens, quatenus Deus Verbumque intelligitur, sed in seipso apprime humanæ naturæ exhibens lætitiæ Spiritum. Ubi enim est divinæ naturæ participatio, et adoptionis gratia, et vitæ æternæ in cœlesti regno promissio, ibi sine dubio versatur lætitia. Verumtamen præ consortibus suis unctus fuit Christus : nos enim arrham tantummodo Spiritus in nobis recepimus; ut autem Paulus dicit [68], omnis plenitudo divinitatis in Christo intelligitur (1) corporaliter. Quamobrem sancti homines aiunt, haud partim dari ab eo Spiritum, sed confitentur potius ex plenitudine ejus se accipere [68*].

A Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εὐωδιάζοντας. Χρίεται δὲ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως, ἵνα τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐννοήσωμεν χάριν, πρὸς εὐθυμίαν ἡμᾶς καὶ ἀγαλλίασιν ἀναφέρουσαν διηνεκῆ. Εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ Χριστῷ πεπράχθαι λέγεται, ἀλλ' οἰκονομίας ἦν τὸ χρῆμα μεστόν. Ἔστι μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς, τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγός· ἔνεστι γὰρ αὐτῷ φυσικῶς πάντα τοῦ Πατρός (3). Δέχεται δὲ ἀνθρωπίνως μεθ' ἡμῶν τὸ Πνεῦμα καὶ αὐτὸς, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, οὐχ ἑαυτῷ τι προστιθεὶς καθ' ὃ νοεῖται καὶ Θεὸς καὶ Λόγος, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει προξενῶν τὸ τῆς ἀγαλλιάσεως Πνεῦμα. Ὅπου γὰρ θείας φύσεως μέθεξις, καὶ χάρις υἱοθεσίας, καὶ ζωῆς ὑπόσχεσις τῆς εἰς μακρὸν αἰῶνα καὶ οὐρανῶν βασιλείαν, ἐκεῖ που πάντως τὸ ἀγαλλιᾶσθαί B ἐστιν. Πλὴν παρὰ τοὺς μετόχους αὐτοῦ κέχρισται Χριστός· ἡμεῖς μὲν γὰρ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν ἑαυτοῖς ἐσχήκαμεν· ὡς δὲ ὁ Παῦλός φησι, πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος ἐν Χριστῷ νοεῖται σωματικῶς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐκ μέρους αὐτὸν διδόναι φασὶ τὸ Πνεῦμα οἱ ἅγιοι, ὁμολογοῦσι δὲ μᾶλλον ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ λαμβάνουσιν.

Quandonam vero unctus fuit Christus? Tum scilicet eum in columbæ specie venit Spiritus super eum [68**]. Tunc nomen etiam novum recepit, juxta prophetæ oraculum [69]. Dixit enim eum fore appellandum nomine novo, quod ei Dominus imponet. Namque antequam fieret homo, simplex carensque carne Verbum nuncupabatur, prout Deum decet, lux, vita, et similibus titulis. Post incarnationem autem, cujus dispensatio susceptæ unctionis vi continetur, unctus jam a Patre novum nomen recipit, id est dicitur Christus (2). Is enim quanquam aliis, utpote Deus, sanctitatis est dator, nobiscum sanctificatur secundum humanitatem, in quam gratia cadit, et sanctificatio carnis suapte quidem natura non sanctæ, sed quatenus tantummodo Deum participat. Discipulos vero fratres appellavit [70], et consortes sibi fecit. Sanctificat enim Deus, suo ungens Spiritu, illos qui facti sunt sui participes per fidem.

(A f. 250 b) Πότε δὲ ἐχρίσθη ὁ Χριστός; Ὅτε ὡς ἐν εἴδει περιστερᾶς τὸ Πνεῦμα ἦλθεν ἐπ' αὐτόν. Τότε καὶ τὸ καινὸν ὄνομα ἐδέξατο, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἔφη γὰρ ὅτι καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινὸν, ὃ Κύριος ὀνομάσει αὐτῷ. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως γυμνὸς ἔτι καὶ ἄσαρκος ὁ λόγος ὢν, θεοπρεπῶς ὠνομάζετο φῶς καὶ ζωὴ καὶ τὰ τοιαῦτα. C Μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν, ἧς τὴν οἰκονομίαν ἡ τοῦ κεχρίσθαι δύναμις εἰσφέρει, ὡς κεχρισμένος ἤδη παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸ καινὸν ὄνομα δέχεται, τουτέστι τὸ Χριστός. Αὐτὸς γὰρ ὢν ὁ τοῖς ἄλλοις ἁγιασμοῦ χορηγὸς ὡς Θεὸς, μεθ' ἡμῶν ἁγιάζεται κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· περὶ ὃ καὶ ἡ χάρις, καὶ τῆς σαρκὸς ὁ ἁγιασμὸς, τῆς οὐ κατὰ φύσιν ἁγίας, ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει τῇ παρὰ Θεῷ. Τοὺς δὲ μαθητὰς ἀδελφοὺς ὠνόμασε, καὶ μετόχους ἑαυτοῦ κατεστήσατο. Ἁγιάζει γὰρ ὡς Θεὸς, τῷ ἰδίῳ καταχρίων Πνεύματι τοὺς ἐν μεθέξει γεγονότας αὐτοῦ διὰ πίστεως.

Vers. 9. *Myrrha et stacte et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis, ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.*

Σμύρνα καὶ στακτὴ καὶ κασία ἀπὸ τῶν ἱματίων σου, ἀπὸ βάρεων ἐλεφαντίνων, ἐξ ὧν ηὔφρανάν σε θυγατέρες βασιλέων ἐν τῇ τιμῇ σου.

Vestimenta Christi existimandi sunt familiares ejus, ac veluti adhærentes et stipatores, per fidem et sanctificationem et spiritalem necessitudinem. *Domos eburneas* hoc loco dicit Ecclesias. Nam Græce βάρις dicitur quævis turris : elatas vero esse turrium instar Ecclesias dicimus Christi vi ac gratia;

(E f. 83, I f. 239 b) Ἱμάτια Χριστοῦ νοητέον τοὺς D ἐγγὺς αὐτοῦ γεγονότας, καὶ οἱονεί πως ἐν χρῷ καὶ περὶ αὐτὸν, διά τε πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ καὶ οἰκειότητος τῆς πνευματικῆς. Βάρεις γε μὴν ἐλεφαντίνας, τὰς Ἐκκλησίας ἐν τούτοις φασί. *Βάρις* μὲν γὰρ καλεῖται πύργος ἅπας· πεπυργῶσθαι δέ φαμεν τὰς

[68] Coloss. II, 9. [68*] Joan. I, 16. [68**] Matth. III, 16. [69] Isa. LXII, 2. [70] Matth. XXVIII, 10; Joan. XX, 17.

(1) Ita Cyrillus Græce νοεῖται. Vulgo tamen Græci et Latini *inhabitat*.

(2) De Christi nomine paria dicit Cyrillus in capitulis *De incarnatione*, quæ nos edidimus, cap. 30. Similiter idem Cyrillus initio *Scholiorum de incarn.* ed. Aubert t. V, part. I, p. 779.

(3) Vides testimonium satis idoneum Cyrilli de processione Spiritus sancti etiam a Filio. Respicit enim ad Joan. XV, 26 : Ὁ παράκλητος ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Etenim si ibi solet debetque intelligi æterna a Patre processio in verbis *qui a Patre procedit*, ex Filio quoque eadem processio ibidem intelligenda est, quia Cyrillus hic dicit inesse naturaliter Filio quidquid habet Pater. Mire sæpe, de sanctissima præsertim Trinitate, in hoc commentario Cyrillus θεολογεῖ.

Ἐκκλησίας τῇ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει καὶ χάριτι· τεθεμελίωνται γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. *Ἐλεφαντίνας* δὲ, ἀντὶ τοῦ λαμπρὰς καὶ τιμίας καὶ περικαλλεστάτας· ἔνεστι γὰρ καὶ τοῦτο αὐταῖς, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἐξ ἐλέφαντος κατεσκευασμένοις τῶν σκευῶν. Αὗται δὲ αἱ ἐξ ἐλέφαντος βάρεις, καὶ βασιλέων εἰσὶ θυγατέρες. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Υἱοὶ γὰρ ὄντες τῆς βασιλείας οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, ὀνομάζοιντο ἂν καὶ βασιλεῖς εἰκότως. Γεγόνασι δὲ καὶ πατέρες τῶν Ἐκκλησιῶν· ἐγέννησαν γὰρ αὐτὰς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τῶν ἱερῶν κηρυγμάτων. Τοῦτο γάρ φησι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν ἱματίων σου, καὶ ἀπὸ τῶν βάρεων τῶν ἐλεφαντίνων, τουτέστι τῶν περικαλλεστάτων ἐκκλησιῶν, ἐκδίδοται σμύρνα καὶ στακτὴ καὶ κασία, τουτέστι τρόπος ἅπας εὐωδίας πνευματικῆς. Τούτοις γάρ σε τοῖς ἀρώμασιν, ἤτοι ταῖς νοηταῖς εὐοσμίαις, αἱ τῶν βασιλέων ηὔφραναν θυγατέρες ἐν τῇ τιμῇ σου, τουτέστιν ἐν καιρῷ καθ' ὃν ἔδει τιμηθῆναί σε παρ' αὐτῶν. Ὅτε γὰρ κέκληνται, τότε καὶ τετιμήκασιν. Ἰστέον δὲ ὅτι, κατά γε τὸν Μωσέως νόμον, ἡ τοῦ ἁγίου ἐλαίου σύνθεσις, ὑφ' οὗ κατεχρίοντο καὶ ἡ σκηνὴ καὶ σκεύη τὰ ἱερὰ καὶ οἱ καλούμενοι πρὸς ἱερουργίαν, διὰ τῶν ὠνομασμένων ἀρωμάτων ἐδέχετο τὴν κατασκευήν.

sunt enim super petra fundatæ [71]. *Eburneæ* demum dicuntur, id est splendidæ, pretiosæ, pulcherrimæ: hæ quippe insunt iis dotes, cujusmodi et confectis ex ebore vasis. Hæc autem ex ebore ædificia, filiæ quoque regum dicuntur. Cur, quave ratione? Filii nimirum regni cum essent divi discipuli, jure meritoque reges quoque appellari queunt. Jam hi Patres sunt Ecclesiarum, quas per Evangelium sacrasque prædicationes genuerunt. Namque hoc beatus quoque Paulus dicit: « Etenim in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui [72]. » Ex **204** vestimentis itaque tuis, et ex ædificiis eburneis, id est, ex ecclesiis pulcherrimis, effluit myrrha et stacte et casia, id est, odorum spiritalium omne genus. His enim aromatibus, sive spiritalibus odoramentis, regum filiæ te delectarunt in honore tuo, id est, tempore quo te honorari ab ipsis oportebat. Nam cum vocatæ fuerunt, tunc et honorarunt. Porro sciendum est, ex legis Mosaicæ præscripto, sacri olei compositionem, quo ungebantur tabernaculum, sacra vasa, et vocati ad ministerium homines, ex prædictis aromatibus confici solitam.

Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου.

(B f. 171, I f. 241) Τὰς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίας, μίαν νῦν ὀνομάζει, διὰ τὸ ἑνὸς εἶναι Δεσπότου καὶ μίαν εἶναι τὴν πίστιν ἐν αὐταῖς, ἕν τε ὁμοίως τὸ σωτήριον βάπτισμα. Οὐ γὰρ μερίζονται πρὸς διχόνοιαν· ὥστε καὶ ἀναριθμήτους οὔσας, μίαν εἶναί τε καὶ ὀνομάζεσθαι.

Vers. 10. *Astitit regina a dexteris tuis.*

Dispersas per universum orbem Ecclesias, nunc unam appellat, propterea quod ad unum Dominum pertinent, unam habent fidem, unumque pariter salutarem baptismum. Non enim ambiguitate dogmatum scinduntur; ita ut, quamvis sint innumeræ, una tamen appelletur (1).

Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου.

(B f. 171, I f. 241) Μυσταγωγοῦσι τὴν βασιλίδα καὶ σοφωτάτην ἀποτελεῖν σπουδάζουσιν οἱ νυμφαγωγοὶ, καὶ τὰ δι' ὧν ἔσται τῷ νυμφίῳ θυμηρεστάτη παραφωνοῦσιν αὐτῇ. Πρόεισί γε μὴν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι καὶ νῦν ὁ λόγος αὐτοῖς. Δεῖ γὰρ πρῶτον ἡμᾶς ἀκοῦσαι, τουτέστιν εἰς οὖς δέξασθαι τὸ λαλούμενον, καὶ ἀνασχέσθαι μυσταγωγίας· εἶθ' οὕτως ἐν κατανοήσει γενέσθαι τῶν εἰρημένων· κατακλίνεσθαι τὸ οὖς μετὰ τοῦτο, τουτέστιν προσκομίσαι λοιπὸν τὸ εἰς ἅπαν εὐήκοον. Θυγατέρα γε μὴν καλοῦσι τὴν Ἐκκλησίαν, ἅτε δὴ δι' αὐτῶν προσκεκοσμημένην τῷ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανῶν νυμφίῳ, τουτέστι Χριστῷ. Θεοῦ γὰρ γεγόνασι συνεργοὶ Θεοῦ διάκονοι, καταλλάσσοντες αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὴν ὑπ' οὐρανόν.

Vers. 11. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam.*

Reginam erudiunt, et sapientissimam efficere satagunt pronubi, et quæcunque eam jucundissimam sponso redditura sint, eidem occinunt. Atque horum sermo debito ordine hic procedit. Nam primo nos oportet audire, id est loquentem admittere, ejusque doctrinam patienter auscultare, mox audita considerare: post hæc inclinare aurem, id est exhibere deinceps omnimodam obedientiam. Filiam vero vocant Ecclesiam, utpote ab ipsis exornatam superno cœlestique sponso, id est Christo. Etenim Deo cooperantur Dei ministri, dum ei per fidem sacrumque baptismum universum orbem reconciliant.

Καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· ὅτι αὐτός ἐστιν κύριός σου· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ.

(I f. 241 b) Ἐν τούτοις εὖ μάλα καὶ ἐναργῶς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν αἰνίττεται λόγος. Οὐ γὰρ ἂν εἶπεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον

Vers. 12, 13. *Et obliviscere populum tuum, ac domum patris tui; et concupiscet rex decorem tuum, quia ipse est dominus tuus. Et adorabunt eum.*

His verbis apte admodum et perspicue Ecclesiam ex gentibus congregatam innuit prophetarum sermo. Non enim dixisset Spiritus sanctus Israelitis verba:

[71] Matth. XVI, 18. [72] I Cor. IV, 15.

(1) Hoc ii animadvertant qui nostris etiam temporibus, proh pudor! Ecclesias in nationes dividere impie student; nec dogmata omnia, sed partim tantummodo, communia esse vellent.

« Obliviscere populum tuum et domum patris tui : » accedentibus autem ad fidem ethnicis merito dicuntur ; quandoquidem insipientes eramus et iræ filii, patrem diabolum habentes, cunctusque populus noster atheus erat et idololatra. Quia ergo ex his conflata est per orbem Ecclesia, jure sermo ad ipsam dirigitur : « Obliviscere populum tuum, et domum patris tui. » [Ita olim et ad Abrahamum dictum est : « Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui,] et veni in regionem quam tibi sum monstraturus [73]. » Observatur adhuc apud nos consuetudo hæc, ut qui ad veritatis cognitionem convertuntur, oblivisci quodammodo domum prioris patris, et proprium populum debeant. Nam ingressos ad salutarem baptismum, et deinde ad occidentem conversos, clamare admonemus : « Abrenuntio tibi, Satana, et omnibus operibus tuis, et cunctis angelis tuis, et omni pompæ tuæ, et universo cultui tuo. » Jam quam mercedem Christi filia his peractis sit consecutura, mox docet Psalmista dicens : « Et concupiscet rex decorem tuum, quia ipse est dominus tuus. » Si purificata, inquit, oblivioni tradideris priora mala, et naturalem animæ pulchritudinem qua ad Dei imaginem fueras creata, receperis, dilectum Dei Filium habebis amatorem : ipse enim rex magnus formam tuam appetet : non dedignabitur tuus esse Dominus, quanquam omnium sit rex sanctorum. Jamvero pro « Adorabunt eum, » Aquilas « Et adoravit eum » interpretatus est; Symmachus autem : « Et adora eum » dignam te adorandi ejus exhibens ; quibus verbis illam ad auscultandum invitat. — Alii aiunt sic eam vocari secundum prognosim.

A τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ, « Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου· » τοῖς δ' ἐξ ἐθνῶν προσιοῦσιν ταῦτα ἂν λέγοιτο εἰκότως, ἐπειδήπερ ἦμέν ποτε ἀνόητοι καὶ τέκνα ὀργῆς, πατέρα τὸν διάβολον ἐπιγραφόμενοι, λαός τε ἡμῶν ἦν πᾶς τε ἄθεος καὶ εἰδωλολάτρης. Ἐπεὶ οὖν ἐκ τοιούτων μεταβέβληται ἡ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησία, εἰκότως ὁ λόγος προσφωνεῖ φάσκων αὐτῇ· « Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου. » Οὕτω ποτὲ καὶ τῷ Ἀβραὰμ ἐλέγετο· « Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν ἣν ἄν σοι δείξω. » Τετήρηται δὲ καὶ εἰς δεῦρο παρ' ἡμῖν, τὸ χρῆναι τοὺς ἐπιστρέφοντας εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἐπιλανθάνεσθαι τρόπον τινὰ τοῦ οἴκου τοῦ πρώτου πατρὸς καὶ τοῦ λαοῦ
B αὐτοῦ. Εἰσιόντας γοῦν ἐπὶ τὸ σωτήριον βάπτισμα, εἶτα στραφέντας πρὸς δυσμὰς, βοᾷν ἀναπείθομεν· « Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις σου, καὶ πᾶσι τοῖς ἀγγέλοις σου, καὶ πάσῃ τῇ πομπῇ σου, καὶ πάσῃ τῇ λατρείᾳ σου (1). Ὁποῖον δ' ἕξει μισθὸν ἡ Χριστοῦ θυγάτηρ ταῦτα ποιοῦσα, ἑξῆς παρίστησι λέγων· « Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτός ἐστιν κύριός σου. » Ἐὰν γὰρ, φησὶν, καθαρθεῖσα λήθην ποιήσαιο τῶν προτέρων κακῶν, καὶ τὸ φυσικὸν κάλλος τῆς ψυχῆς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πεποιημένον ἀναλαβοῦσα, τὸν ἀγαπητὸν τοῦ Θεοῦ ἕξεις ἐρώμενον· αὐτὸς γὰρ ὁ μέγας βασιλεὺς ἐπιθυμήσει τοῦ κάλλους σου· οὐκ ἀπαξιώσει [*cod.* ἀξιώσει] τε Κύριός σου χρηματίζειν, καίπερ ὢν
C ἁπάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ βασιλεύς. Ἀντὶ δὲ τοῦ « Προσκυνήσουσιν αὐτῷ, » ὁ μὲν Ἀκύλας, Καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, ἑρμήνευσεν· ὁ δὲ Σύμμαχος, Καὶ προσκύνει αὐτόν· ἀξίαν σεαυτὴν παραστήσασα τῆς αὐτοῦ προσκυνήσεως, προσκαλούμενος δὲ αὐτὴν ἐπὶ τὴν ἀκρόασιν. — Ἕτεροι δὲ κατὰ πρόγνωσιν οὕτω αὐτὴν καλεῖσθαί φασιν.

205 Vers. 14. ***Omnis gloria filiæ regis ab intus in fimbriis aureis.***

Reconditus, inquit, Ecclesiæ ornatus est intra mentem et cogitatum. Fimbriæ seu catenulæ variæ sunt virtutes, quas veluti collo gestat sanctorum multitudo.

Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν (2) ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς.

(A f. 253) Κρυπτὸς, φησὶν, ὁ κόσμος τῆς Ἐκκλησίας εἰς νοῦν καὶ διάνοιαν. Κροσσοὶ δὲ, εἴτουν σειραὶ, αἱ πολυειδεῖς ἀρεταὶ, μονονουχὶ καὶ ἀπηρτημέναι τῆς τῶν ἁγίων πληθύος.

Vers. 17. ***Pro patribus tuis nati sunt tibi filii ; constitues eos principes super omnem terram.***

Intelliges etiam sic. Olim quidem regnabant Hierosolymis de Judæ tribu principes ; sed tamen judicando præpositi erant ii qui sancto tabernaculo ministrabant : « Labia enim, inquit, sacerdotis conservabunt judicium, et legem requirent de ore ipsorum [74]. » Postquam vero umbra submota et spiritalis cultus illucescente splendore, jam mundo opus erat judicibus splendidioribus, vocati ad id sunt

Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν σοι υἱοὶ, καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.

D (A f. 254, L f. 122 b) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Πάλαι μὲν ἐβασίλευον τῆς Ἱερουσαλὴμ οἱ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς· τετάχαντο δὲ πρὸς τὸ κρίνειν οἱ ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ προσεδρεύοντες· « Χείλη γὰρ, φησὶν, ἱερέως φυλάξεται κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτῶν. » Ἐπεὶ δὲ τῆς σκιᾶς συνεσταλμένης, καὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας λαμψάσης, ἔδει τῷ κόσμῳ λαμπροτέρων κριτῶν, εἰσκέκληνται πρὸς τοῦτο

[73] Gen. XII, 1. [74] Malach. II, 7.

(1) Merito tenax sacræ antiquitatis Ecclesia conservat adhuc in ritualibus libris, et in quotidiana praxi solemnes has inter administrandum baptismum proclamationes.

(2) Peregrinam codicis Alex. nunc Vat. lectionem Ἐσεβὼν pro ἔσωθεν non habet in suo commentario Cyrillus. Fuit certe facilis vocabulorum haud valde dissimilium inter se commutatio. Legebat tamen ad op. *De ador. in sp. et ver.* ed. Aubert. t. I, p. 65, τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως Ἐσεβών· τὸ δὲ Ἐσεβὼν inquit, ἔσωθέν ἐστιν Ἑβραίων φωνῇ, quo loco recte emendat Aubertus in adnot. fin. vol.

λοιπὸν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Διὸ πρὸς τὴν Ἰουδαίων μητέρα τὴν Ἱερουσαλὴμ φησιν· « Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν υἱοὶ, » τουτέστι τὴν τῶν πατέρων τάξιν διέλαχον. Πρὸς δὲ τὸν Κύριον· « Καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας· » ὃ καὶ ἐξέβη· ἄρχοντας γὰρ πεποιήμεθα, καὶ κριτὰς ἐσχήκαμεν οἰκουμενικοὺς τοὺς ἁγίους μαθητὰς, ὧν ταῖς ὑποθήκαις καὶ αὐτὸ τὸ τοῦ Χριστοῦ λαλεῖται μυστήριον. Ἐπείπερ εἰσὶν αὐτοὶ καὶ ταμίαι τοῦ σώζοντος λόγου, καὶ τῶν πρακτέων εἰσηγηταὶ, τὸ μὲν κίβδηλον ἀποκρίνοντες, τὸ δ' ὠφέλιμον συμβουλεύοντες. Οὐκοῦν οὕτως συντακτέον, οἱ υἱοὶ ἀντὶ πατέρων σου γεννήσονται.

(I f. 243 b, B f. 173) Ἔκτισεν ὁ Χριστὸς τοὺς δύο λαοὺς εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην καὶ ἀποκαταλλάξας τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐκ τούτων τε κἀκείνων τὸ τῆς Ἐκκλησίας νοεῖται πλήρωμα. Φασὶ δὴ οὖν πρὸς αὐτὴν οἱ προφῆται· « Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν σοι υἱοί· » ἐοίκασι δὲ διὰ τουτωνὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τε καὶ εὐαγγελιστῶν ποιεῖσθαι μνήμην. Ἦσαν μὲν γὰρ πατέρες τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς Ἀβραάμ τε καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους πατριάρχαι τε καὶ προφῆται· ἐπεὶ δὴ δὲ Θεὸς ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, κεχειροτόνηνται παρ' αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας Πατέρες, καὶ ἐν τάξει γεγόνασι τῶν πρώτων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Ὅτι γὰρ ἐθνῶν τε καὶ Ἰουδαίων πατὴρ ἦν ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ, πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Τοῦ μὲν γὰρ Ἰσραὴλ, κατὰ σάρκα γέγονε πατήρ· τοῖς γε μὴν ἐξ ἐθνῶν, δι' ἐπαγγελίας· εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε· » ἠκολούθησαν γὰρ τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ δικαιωθέντες ἐκ πίστεως, καὶ ἐπειδὴ γεγόνασι πιστοὶ, ηὐλογήθησαν σὺν αὐτῷ. Ἐν τάξει δὴ οὖν πατέρων τέθεινται τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ πάνσοφοι μαθηταί. Ἔστι γοῦν [ἀληθὲς τὸ τοῦ Παύλου, « Ὥστε κἂν] μυρίους παιδαγωγοὺς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας· ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Ναὶ μὴν καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης ὡς τέκνοις ἄνω τε καὶ κάτω τοῖς εἰς Χριστὸν πιστεύσασι διαλέγεται.

Μνησθήσονται τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ.

(I f. 244 b) Εἰ γὰρ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπηλλάχθησαν πραγμάτων, ἔτι διαμέμνηνται καὶ οὕτω Χριστοῦ, Βίβλοις τε ἱεραῖς ἐναπέθεντο τὰς μυσταγωγίας, καὶ εἰς δεῦρο κηρύττουσι Θεὸν αὐτόν.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΕ'.

Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθησόμεθα ἐν τῷ ταράσσεσθαι τὴν γῆν.

(K f. 91, I f. 246. *Κυρίλλου καὶ Βασιλείου.*) Κἂν εἰ πᾶσα, φησὶ, ταραχθείη καθ' ἡμῶν ἡ γῆ, τουτέστιν οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ, κἂν εἰ τοσαῦτα πως ἰσχύσειαν οἱ παρ' ἡμῶν κηρύγμασιν τὴν ἑαυτῶν σκαιότητα κατεξανιστᾷν ἐθέλοντες, ὥστε καὶ ὄρη δύνασθαι

A divi discipuli. Idcirco matri Judæorum Jerusalem dicit : « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii, » id est parentum locum occupaverunt. Domino autem dicitur : « Constitues eos principes ; » quod et reapse actum est : principes enim creavimus, judicesque œcumenicos habuimus sanctos discipulos, quorum constitutionibus ipsum promulgatur Christi mysterium. Hi quippe et salutaris doctrinæ custodes sunt et morum magistri, qui quidquid vitiosum est, improbant ; quidquid utile, suadent. Sic ergo ordinanda locutio est : filii pro patribus nascentur.

Condidit Christus ex duobus populis unum novum hominem, pacem faciens [75], reconciliansque ambos in uno corpore Patri. Ex utroque nimirum
B Ecclesiæ multitudo conficitur. Dicunt ergo ei prophetæ : « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : » quibus verbis sanctos apostolos et evangelistas videntur commemorare. Erant quidem parentes Judæorum Synagogæ Abrahamus, et Isaacus, et Jacobus, ac post hos patriarchæ atque prophetæ : postquam vero Deus Dominus nobis apparuit, creati sunt ab eo Ecclesiæ Patres, ac loco priorum exstiterunt divi discipuli. Nam quod et gentium et Judæorum simul pater exstiterit divus Abrahamus, quis dubitare queat ? Israelis quidem secundum carnem pater fuit, gentium autem per promissionem ; dictum enim ei fuerat : « Patrem te multarum gentium constitui [76] ; quæ reapse vestigia ejus
C persecutæ sunt, justificatæ per fidem ; postquam autem factæ sunt fideles, benedictionem cum illo sunt adeptæ. Itaque loco parentum constituti sunt in Ecclesia sapientissimi discipuli. Vere ergo Paulus dixit : « Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, non tamen multos patres : etenim in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui [77]. » Utique et sapiens Joannes [78] tanquam filios ubique eos qui Christo crediderant alloquitur.

Vers. 18. *Memores erunt nominis tui in omni generatione et generatione.*

Quanquam enim rebus humanis ii sunt exempti, adhuc tamen Christum commemorant, quia sacris
D Libris doctrinam ejus commendaverunt, atque in posterum quoque ipsum prædicant Deum (1).

PSALMUS XLV.

Vers. 3. *Propterea non timebimus dum turbabitur terra.*

Etiamsi, inquit, terra turbetur, id est habitatores ejus, etiamsi adeo convalescant qui sævitatem suam doctrinæ nostræ opponere student, adeo ut montes etiam transferre et in mare se conjicere sperent (2), nobis tamen illa ad opem sufficit fortis-

[75] Ephes. II, 15. [76] Gen. XVII, 5. [77] I Cor. IV, 15. [78] I Joan. I, et alibi passim.

(1) Arianos sine requie exagitat refutatque Cyrillus.

(2) Videtur hoc a Cyrillo referri veluti quoddam hyperbolicum proverbium. Apud Matth. XVII, 19.

sima **206** dextera, quæ extra omnem tumultum ponet eos qui Dei partibus adhærent; quæque omnia ardua complanabit, et aspera ad lenitatem transferet, et gradibile faciet quod sublime est, et superborum supercilium dejiciet.

A μεθιστᾷν, καὶ εἰς θάλασσαν ἐμβαλεῖν, ἀλλ' ἡμῖν εἰς ἐπικουρίαν ἀρκέσει ἡ πανάλκης δεξιὰ, καὶ θορύβου πέρα τιθεῖσα παντὸς τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ· καὶ τὰ ἀνάντη καταλεαίνουσα, καὶ τὰ δυσχερῆ μεθιστᾶσα πρὸς εὐχέρειαν, καὶ βάσιμον ἀποφαίνουσα ἠρμένον ὕψου, καὶ τὴν τῶν ὑπερηφάνων ὀφρὺν καταφέρουσα.

Vers. 4. *Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ*, etc.

Aquas sonantes et turbatas intelliges gentium multitudinem; sic enim has vocitare solet inspirata Scriptura; veluti ait alicubi de Ninive: « Ninive, ut aquæ piscina, aquæ illius [78*]. Alius (1) quoque sanctus propheta ait: « Hæc dicit Dominus, qui imperat aquis multis, » id est gentibus [79]. Regnavit enim super omnes gentes Christus. Sed « Et montes, inquit, turbati sunt ob fortitudinem illius. » Montes fortasse dicit illustriores in mundo homines, vanisque gloriolis superbientes. Sed et hi turbati sunt, et contra sanctos magistros consurrexerunt. Veruntamen nihil his nocere valuit scelestus Satanas; nam qui initio sanctos magistros persequebantur, Christi [deinde mansuetudinem sectati sunt] et evangelicorum mandatorum facti sunt amatores. Quod admirans beatus David aiebat: « Hæc mutatio dexteræ Excelsi [80]. »

Ἤχησαν καὶ ἐταράχθησαν τὰ ὕδατα αὐτῶν, ἐταράχθησαν τὰ ὄρη ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ.

(B f. 175, I f. 246 b) Ὕδατα δὲ ἠχοῦντα καὶ ταραττόμενα νοήσεις τὴν τῶν ἐθνῶν πληθύν· οὕτω γὰρ εἴωθεν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ ταῦτα καλεῖν· οὕτω γάρ πού φησι καὶ περὶ τῆς Νινευὴ, ὅτι Νινευὴ ὡς κολυμβήθρα ὕδατος τὰ ὕδατα αὐτῆς.» Ἔφη δέ τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τάδε λέγει Κύριος κατάρχων ὑδάτων πολλῶν, » ἀντὶ τοῦ *ἐθνῶν*. Βεβασίλευκε B γὰρ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη Χριστός. — (E f. 84 b, I f. 246 b. *Κυρίλλου καὶ Βασιλείου*) Ἀλλὰ « καὶ τὰ ὄρη, φησὶν, ἐταράχθησαν ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ.» Ὄρη δέ φησι τοὺς τῶν ἐν κόσμῳ τάχα που φανερωτέρους, καὶ ἐπὶ κενοῖς δοξαρίοις [*al. cod.* ἐπὶ δόξῃ κενῇ] φρονοῦντας μέγα. Ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἐταράχθησαν καὶ κατεξανέστησαν τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν. Ἠδίκησε δὲ αὐτοὺς οὐδὲν ὁ ἀλιτήριος Σατανᾶς· οἱ γὰρ ἐν ἀρχαῖς τοῖς ἁγίοις ἐπιπηδῶντες μυσταγωγοῖς... τητα τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων γεγόνασιν ἐρασταί. Ὃ δὴ κατεθαύμαχεν ὁ μακάριος Δαβίδ· ἔφη γάρ· « Τοιαύτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου. »

Vers. 5. *Fluminis impetus lætificant civitatem Dei.*

Quod flumen appellatus sit etiam Christus sæpissime in sanctis Litteris, sine dubio comperiet sedulus scrutator. Ait enim ipse de nobis per unum de sanctis prophetis: « Ecce ego declino super eam ut flumen pacis, et sicut torrentem inundantem gloriam gentium [81]. » Apteque admodum dicit *declino:* erat enim iter ejus, sive via ipsi proposita ad Israelitas: sed postquam hi fidem repudiarunt, nihilque pensi habuerunt ut fluenta ejus participarent, propterea juste admodum ad nos declinavit ex ethnicis vocatos, factusque est nobis flumen pacis et torrens inundans. — « Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus. » — Tabernaculum pariter dicimus ejus esse Ecclesiam. Habitat enim in sanctis (2) piisque animabus, sanctas eas reddens, dum sancti Spiritus facit participes.

Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὁρμήματα εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ.

(I f. 247) Ὅτι δὲ ποταμὸς καὶ ὁ Χριστὸς ὠνομάσθη C πλεισταχοῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, οἶδέ που πάντως ὁ φιλομαθής. Ἔφη μὲν γὰρ αὐτὸς περὶ ἡμῶν δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλίνω ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάῤῥους ἐπικλύζων δόξαν ἐθνῶν. » Εὖ δὲ δὴ σφόδρα τὸ *ἐκκλίνω* φησίν· ἦν μὲν γὰρ ἡ πορεία, φησὶν, ἤτοι ἡ ὁδὸς αὐτῷ πρὸς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· ἐπειδὴ δὲ ἀπεώσαντο τὴν πίστιν, καὶ τῶν ἱερῶν αὐτοῦ ναμάτων τὴν μέθεξιν οὐδενὸς ἠξίωσαν λόγου, ταύτῃ τοι καὶ μάλα εἰκότως ἐγκέκλικεν εἰς ἡμᾶς τοὺς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένους, καὶ γέγονεν ἡμῖν ποταμὸς εἰρήνης καὶ χείμαῤῥος ἐπικλύζων. — « Ἡγίασεν τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ὁ Ὕψιστος· » σκήνωμα δὲ οὐδὲν ἧττον αὐτὴν εἶναί φαμεν τὴν Ἐκκλησίαν. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ἁγίαις καὶ ὁσίαις ψυχαῖς, D ἁγίας αὐτὰς ἀποφαίνων, διὰ τοῦ μετόχους ἀποτελεῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Vers. 6. *Adjuvabit eam Deus mane diluculo.*

Quia summo mane contigit Domini resurrectio, ideo dicit eam adjutorium. Adjuvatur autem civitas Dei appropinquante die. Est alia etiam lectio, quæ habet: « Opem feret ei Deus vultu (3); » conservat

Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ πρὸς πρωΐ.

(B f. 176, I f. 248, L f. 123 b. *Κυρίλλου καὶ Διδύμου.*) Ἐπειδὴ ὄρθρου βαθέως ἡ ἀνάστασις Κυρίου, αὐτὴν καλεῖ τὴν βοήθειαν. Βοηθεῖται ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ ἐγγυζούσης ἡμέρας. Ἑτέρα δ' ἐστιν

[78*] Nahum II, 8. [79] Nahum I, 12. [80] Psal. LXXVI, 11. [81] Isa. LXVI, 12.

Origenes, Hieronymus atque Hilarius in commentariis montis vocabulo intelligunt dæmonem. Cæteroqui et montem fide translatum a Gregorio Thaumaturgo, priscæ et graves narrant historiæ. Nihil certe divinæ voluntati resistit.

(1) Imo est idem propheta Nahumus utriusque dicti auctor.

(2) Codex unus ἁγίοις, quasi substantivum *sanctis*. Sed alius, id est cod. M., f. 76, recte ἁγίαις.

(3) Ita reapse Septuaginta Interpretes, ut vides

γραφὴ ἡ λέγουσα· « Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τῷ προσ- A ώπῳ· » σώζει γὰρ αὐτῆς τὸ κάλλος ἄτρωτόν τε καὶ ἀπαράφθορον, τὸ νοητὸν δηλονότι, ὅταν ταραχὴν δέξηται ἀπὸ τῶν ἀντικειμένων. Ἕως μὲν γὰρ ἀδιάβλητον ἔχει τὴν πίστιν ἐν ἑαυτῇ ψυχὴ, καὶ τοὺς ἐξ ἁπάσης ἀρετῆς ὡραϊσμοὺς ἑαυτῇ περιτίθησιν, κάλλος ἔχει τὸ νοητὸν, ᾧ καὶ αὐτὸς ἐπιγάννυται Χριστός. Παρενεχθεῖσά γε μὴν τοῦ εἰκότος, παραχρῆμα τὸ εἰδεχθὲς καὶ ἀτερπὲς ἔχει. Ἀλλ' οὐ πείσεται τοῦτο, φησὶν, ἡ Ἐκκλησία· σώζει γὰρ αὐτῆς τὸ κάλλος. Πρόσωπον δὲ νοηθεῖεν ἂν Ἐκκλησίας οἱ ἡγούμενοι αὐτῆς, οὓς καὶ νευροῖ συντόνως πρὸς τὸ δύνασθαι ἀντιλαμβάνεσθαι τοῦ κηρύγματος.

Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήπτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ.

B (A f. 258 b, E f. 84 b, I f. 249) Εἰ δὲ δή τις βούλοιτο καὶ καθ' ἕτερον ἐκδέχεσθαι τρόπον, οὐκ ἂν ἀμοιρήσειεν ἐννοιῶν ἀγαθῶν. Μεθ' ἡμῶν γὰρ γέγονεν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος, ὅτε γέγονεν καθ' ἡμᾶς, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Ἐμμανουὴλ ὠνόμασται, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Τότε γὰρ ἡμῶν ἀντελάβετο καὶ σέσωκε κεκινδυνευκότας· ἀπήλλαξε γὰρ ἁμαρτιῶν καὶ φθορᾶς, καὶ τοῦ καταδυναστεύεσθαι παρ' ἐχθρῶν αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν. Εἶδεν οὖν ὁ Δαβὶδ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεόν. Εἶδε τὸν ἐκ Παρθένου γεννηθέντα Ἐμμανουὴλ, καὶ διὰ τοῦτο προφητικῶς ἐβόα· « Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν· » δεικνὺς ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ τοῖς ἁγίοις προφήταις καὶ πατριάρχαις ἐμφανισθείς. C Ἀντιλήπτωρ ἡμῶν, φησὶ, οὐχὶ ἄλλος Θεὸς παρὰ τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν παραδιδόμενον, ἀλλ' ὁ Θεὸς Ἰακὼβ, ὁ ἐν τῷ χρηματισμῷ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα διαλεχθείς· « Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. »

Ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Κυρίου, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς.

(I f. 249 b. L f. 123 b) Πλεῖστα γὰρ ὅσα γέγονε τὰ τερατουργήματα λαμπρά τε καὶ διαβόητα, καὶ οὔ τί που κατὰ μόνην τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλὰ γὰρ καὶ πᾶσιν ἐγνωσμένα τοῖς ἐπὶ γῆς διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων τῶν ἁγίων ἱερουργῶν, οἳ πᾶσαν φοιτῶντες τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τὴν ἀξιάγαστον δύναμιν καὶ ὑπεροχὴν τοῦ Χριστοῦ κατέστησαν ἐναργῆ, D τοῦτο μὲν τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα λέγοντες, τοῦτο δὲ καὶ ἐν ὀνόματι αὐτοῦ κατορθοῦντες. Εἰ δὲ δή τις λέγοι χρῆναι μαθεῖν τοὺς ἐξ ἐθνῶν καλουμένους τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν τὴν ὁρωμένην κτίσιν, πολὺ λίαν ἔχουσαν τὸ ἀξιοθαύμαστον καὶ τερατουργίας οὐ μακρὰν, ὥστε εἰδέναι σύμπαντας ὅτι τῶν ὅλων ἐστὶ δημιουργὸς, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος.

ΨΑΛΜΟΣ ΜϚ'.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ.

(A f. 260 b, B f. 178, K f. 92, I f. 250 b, L f.

enim illæsam incorruptamque pulchritudinem illius, intellectualem videlicet, cum ab adversariis perturbationem patitur. Quandiu enim anima inviolatam in semet retinet fidem, et omnium virtutum ornamenta sibi circumponit, pulchritudinem intellectualem habet, qua Christus quoque lætatur. Verum ubi ab officio recesserit, statim fit turpis et insuavis. Sed tamen hoc non patietur Ecclesia, cujus ipse pulchritudinem tuetur. Jam Ecclesiæ vultus intelligi possunt ipsius antistites, quos etiam roborat semper Christus, ut possint evangelicam doctrinam tueri.

Vers. 8. *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob.*

Quod si quis aliam quoque interpretationis rationem malit (1), haud ei deerunt egregiæ notiones. Nobiscum enim fuit virtutum Dominus, cum inter nos est versatus, forma servi suscepta, et habitu inventus ut homo [31]. Idcirco etiam appellatus fuit Emmanuel, **207** quod est interpretatum *nobiscum Deus*. Tunc defendit nos, et periclitantes servavit: retraxit enim a peccatorum corruptela, atque a sensibilium æque et intelligibilium hostium dominatu. Vidit ergo David humanatum Deum, vidit ex Virgine natum Emmanuelem, ideoque prophetice exclamabat: « Dominus virtutum nobiscum; » demonstrans scilicet hunc esse qui prophetis sanctis et patriarchis apparuit. Susceptor, inquit, noster haud alius a memorato apud prophetas Deo, sed Deus Jacobi, qui in oraculo famulo suo ait: « Ego sum Deus Abrahami et Deus Isaaci et Deus Jacobi [32]. »

Vers. 9. *Videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram.*

Plurima patrata sunt prodigia splendida ac celebria, neque in Judæa tantummodo, verum etiam a cunctis terræ incolis cognita per evangelicas prædicationes sanctorum sacerdotum, qui universam terram peragrantes, admirabilem Christi potentiam excellentiamque patefecerunt, partim opera illius narrantes, partim ipsi in nomine ejus feliciter patrantes. Quod si quis dicat oportere ut ex gentibus vocati discant opera Domini, id est, visibilem creaturam, quæ tantopere est admirabilis, ut a prodigio non valde absit, quo fit ut omnes Creatorem universalem agnoscant, haud equidem a probabili sententia abludet.

PSALMUS XLVI.

Vers. 1. *In finem, pro filiis Core.*

Filiis Core famulabantur sine dubio sacri aliquot

[31] Philipp. II, 7. [32] Exod. III, 6.

in editione Romana. Ita habent Ambrosius, Augustinus et Cassiodorus, et Psalteria aliquot, apud Sabaterium.

(1) Ergo deest prior Cyrilli interpretatio, ab eclogario omissa

psaltæ, qui etiam hanc precem offerunt. Habet itaque titulum « Pro filiis Core, » non quod prorsus illorum causa hoc compositum fuerit canticum, sed tanquam ipsi deputati ministri sint huic dicendo. Loquitur autem sanctorum apostolorum persona, ceu qui jussi fuerint docere omnes populos, eosque baptizare in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Quia vero plurimorum ipsis grandiumque bonorum conciliatrix fides fuit; nam per ipsam ad adoptionem in filios Dei vocati fuerunt [84], divinæque naturæ facti sunt participes, et donorum cœlestium gratia ditati, sanctorumque spem adepti; idcirco convenientissime jubent ipsos laudibus indulgere dicentes:

Vers. 2. *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo.*

Laudationis causa est, quod per universam terram Christus talis innotuit uti reapse est, rex nimirum et Deus altissimus ac formidabilis; ita vero rex gentium ut non tunc regni initium habuerit, cum illæ ei sunt suppositæ, sed quia, cum esset omnium rex et Deus, ipsas quoque sub regni sui sceptro collocavit, dominorum aliorum tyrannide ereptas. — Triumphale canticum est hic psalmus. Tanquam igitur victis adversariis potestatibus, ad canendum populos hortatur. Jubilant autem ceu qui Christo favente vicerint.

Vers. 4, 5. *Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris. Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob quam dilexit.*

Videntur aliis verba, « Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris, » alio quoque sensu intelligi posse: nam populos atque gentes sub sanctorum pedibus, ipsum Satanam ejusque malas potestates esse aiunt. De quibus Christus dixit: « Ecce dedi vobis potestatem calcandi serpentes et scorpios et universam inimici potentiam [85]. » Admirantur autem Redemptoris quoque liberalitatem, eo quod justo Dei decreto cuncti Israelitarum honores factæque his a Deo promissiones collatæ magis fuerint venientibus ex gentilitate, quia fidem susceperunt et beneficii auctorem agnoverunt. Et quidem de ipsa divina prædicatione dictum fuit Israelitis a sanctis magistris: **208** « Vobis oportebat primo loqui verbum Dei; sed quoniam id repellitis, vosque indignos judicatis æterna vita, ecce ad gentes convertimur; sic enim præcepit nobis Dominus [86]. » Lætantur itaque, quod a Christo impetraverint ut sint ejus sors, atque ut connumerentur in specie decora Jacobi. Olim portio Domini fuit populus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel [87], sed postquam adversus Christum deseviit, expulsus fuit ne sit diutius sors ejus. Capta vero fuit per fidem ethnicorum multitudo, et a Deo ex-

A 124) Διακονοῦσί τινες τοῖς υἱοῖς Κορὲ ἱεροψάλται πάντως που, οἳ δὴ καὶ ἀναφέρουσιν τὴν λιτήν. Ἐπιγέγραπται γοῦν ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορὲ, οὐχ ὡς ὑπέρ γε πάντως ἐκείνων γενομένης τῆς ᾠδῆς, ἀλλ' ὡς δι' αὐτῶν ὑπηρετεῖν τεταγμένων τῇ ἀναφορᾷ τῆς ᾠδῆς. Ἔστι δὲ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ πρόσωπον, ὡς ἤδη κεκελευσμένων μαθητεῦσαι μὲν πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίσαι τε αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ πλείστων ὅσων αὐτοῖς καὶ μεγάλων ἀγαθῶν προμνήστρια γέγονεν ἡ πίστις (κέκληνται γὰρ δι' αὐτῆς εἰς υἱοθεσίαν Θεοῦ, εἰς μέθεξιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος θείας τε φύσεως γεγόνασι κοινωνοὶ, καὶ τὴν τῶν ἐξ οὐρανοῦ χαρισμάτων πεπλουτήκασι χάριν, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἐλπίδος γεγόνασι κοινωνοὶ), ταύτῃ τοι καὶ μάλα B εἰκότως πανηγυρίζειν αὐτοῖς ἐπιτάττουσι λέγοντες·

Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ.

(I f. 251, L f. 124) Τὸ δ' αἴτιον τῆς πανηγύρεως, ὅτι τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἐγνώσθη Χριστὸς τοῦτο ὑπάρχων, ὅπερ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν, βασιλεὺς δηλονότι καὶ Θεὸς ὕψιστός τε καὶ φοβερός· βασιλεὺς δὲ τῶν ἐθνῶν οὐκ ἀρχὴν ἔχων καὶ τῆς βασιλείας, ὅτε κεκράτηκεν αὐτῶν, ἀλλ' ὅτι Κύριος ὢν τῶν ὅλων καὶ βασιλεὺς ὡς Θεὸς, ὑπὸ σκῆπτρα τέθεικε τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας καὶ αὐτὰ, τῆς τῶν πάλαι κρατούντων πλεονεξίας ἐξελών. — (A f. 261) Ἐπινίκιος ᾠδή ἐστιν ὁ ψαλμός. Ὡς οὖν πεπτωκυιῶν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, ᾄδειν τὰ ἔθνη παρακελεύεται. Ἀλα- C λάξουσι δὲ ὡς νικήσαντες ἐν Χριστῷ.

Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, τὴν καλλονὴν Ἰακὼβ ἣν ἠγάπησεν.

(B f. 179, E f. 85, I f. 252, L. f. 124 b) Δοκεῖ γε μὴν ἑτέροις τὸ, « Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν, » καὶ ἑτέρως χρῆναι νοεῖν· λαοὺς γὰρ δὴ καὶ ἔθνη τὰ ὑπὸ πόδας ἁγίων αὐτόν τε τὸν Σατανᾶν καὶ τὰς σὺν αὐτῷ πονηρὰς δυνάμεις εἶναί φασι. Περὶ ὧν ἔφη ὁ Χριστός· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Καταθαυμάζουσι δὲ καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος φιλοτιμίαν, ὅτι ψήφῳ δικαίᾳ Θεοῦ πάντα τὰ γέρα τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὰ ἐκείνοις ἐπηγγελμένα παρὰ Θεοῦ, δέδοται μᾶλλον τοῖς ἐξ D ἐθνῶν, ἅτε δὴ προσηκαμένοις τὴν πίστιν, καὶ ἐπεγνωκόσι τὸν εὐεργέτην. Καὶ γοῦν περὶ αὐτοῦ τοῦ θείου κηρύγματος εἴρηταί που πρὸς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ παρὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη· οὕτω γὰρ ἐντέταλται ἡμῖν ὁ Κύριος. » Χαίρουσι τοίνυν ὡς λαβόντες παρὰ Χριστοῦ τὸ εἶναι κλῆρος αὐτοῦ, καταλογισθῆναι δὲ ὥσπερ καὶ ἐν τῇ καλλονῇ Ἰακώβ. Πάλαι μὲν γὰρ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ· ἐπειδὴ δὲ πεπαρῴνηκεν εἰς Χριστὸν,

[84] Ephes. I, 5. [85] Luc. x, 19. [86] Act. XIII, 46. [87] Deut. XXXII, 9.

ἐξώσθη τοῦ εἶναι κλῆρος αὐτοῦ. Σεσαγήνευται δὲ διὰ A πίστεως τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, καὶ ἀνεκομίσθη παρὰ Θεοῦ εἰς τὸ εἶναι σχοίνισμά τε καὶ κλῆρος αὐτοῦ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον νοήσεις, ὅτι πρὸς τῇ τῶν ἐθνῶν πληθυΐ, καὶ αὐτὸν ἐσχήκασιν ὑπὸ πόδας τὸν Ἰακὼβ, ἤτοι τοὺς ἐξ αἵματος Ἰακώβ· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἅπας πεπίστευκεν Ἰακὼβ, ἀλλ' οὖν ἡ καλλονὴ παντὸς τοῦ λαοῦ δεδράμηκεν εἰς τοῦτο, ἵνα νοῇς τὸ κατάλειμμα. Ἐννοεῖν γὰρ ἀκόλουθον, ὅτι τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης οἱ συνετώτεροι πεπιστεύκασιν εἰς Χριστὸν, ἔκ τε νόμου καὶ προφητῶν τὸ περὶ αὐτοῦ συνέντες μυστήριον, καὶ δι' ὧν ἔφη τε ὁμοῦ καὶ τεθαυματούργηκεν ὁ Χριστός. Καὶ γοῦν ὁ μὲν Φίλιππος ἔφη τῷ Ναθαναήλ· « Ὃν ἔγραψεν Μωσῆς ἐν τῷ νόμῳ καὶ οἱ προφῆται, εὑρήκαμεν Ἰησοῦν υἱὸν Ἰωσὴφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ. » Εἶτα πρὸς ταῦτα ἐκεῖνος· B « Ἐκ Ναζαρὲθ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι; » Ἅμα γὰρ ἀκήκοεν τὴν Ναζαρὲθ, καὶ εἰς ἀρχὰς ἀνεπήδα τῆς ἐπὶ Χριστῷ γνώσεώς τε καὶ ἀκριβείας. Ταύτην εἶναί φαμεν τὴν καλλονὴν Ἰακώβ. Οἱ γὰρ οὕτω διατεθέντες, καθ' ἃ καὶ αὐτὸς ὁ Ναθαναὴλ ὁ ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, καὶ ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἦν, εἰκότως ἂν λέγοιντο καλλονὴ τοῦ Ἰακὼβ, καὶ δὴ καὶ ἠγαπῆσθαι παρὰ Θεοῦ, οἳ δὴ καὶ ὁμοῦ τούτοις ὑπετάχθησαν τοῖς ἁγίοις μυσταγωγοῖς.

A cepta, ut sit funiculus ejus et sors. Alio quoque modo intelliges; nempe quod præter ethnicorum multitudinem, ipsum quoque suppositum pedibus habent Jacobum, sive Jacobi posteros: nam etiamsi haud universus credidit Jacob, at certe decora species ex universo populo id consilium est secuta, ut de reliqua parte æstimes. Nam consentaneum est reputare sapientiores de cœtu Israelis credidisse Christo, [ex lege et prophetis ejus mysterium intelligentes, et etiam e verbis simul et miraculis Christi]. Certe Philippus Nathanaeli aiebat: « Quem scripsit Moyses in lege ac prophetæ, invenimus Jesum, Josephi filium, a Nazareth [88]. » Cui respondit ille: « A Nazareth potest boni esse aliquid [89]? » B Simul ac enim Nazareth audivit, ad caput recurrit accuratæ notionis quam de Christo conceperat. Hanc esse dicimus decoram Jacobi speciem. Nam qui ita animo sunt comparati, sicuti ipse Nathanael verus Israelita, in quo dolus non erat [90], jure meritoque dici queunt species Jacobi decora, et a Deo amari, qui simul cum ethnicis subjecerunt semet sanctis magistris.

Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, κ. τ. λ.

Vers. 6, 7. *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ. Psallite Deo nostro*, etc.

(I f. 252 b) Συγχορευτὰς ἀποφαίνουσιν τῶν ἐν οὐρανοῖς ἁγίων ἀγγέλων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μίαν ὥσπερ ἁρμοσαμένους τὴν λύραν, εὔρυθμόν τε καὶ C εὔηχον ἀνακρούειν μέλος, χαίροντας ὅτι τὴν καθ' ἡμᾶς πληρώσας οἰκονομίαν ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, ἀπαρχή τις ὥσπερ ἀνθρωπότητος γεγονὼς ἀνανεωθείσης εἰς ἀφθαρσίαν· καὶ τοῦτο γὰρ ἐν Χριστῷ πεπλουτήκαμεν. Ψάλατε δὴ οὖν, φησὶ, καὶ ἔτι ψάλατε, καὶ ἀκατάληκτον ποιεῖσθε τὴν ὑμνῳδίαν. Ἀνέβη γὰρ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ ὁ Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος, οὐχ ἕτερος ὢν ὁ Θεὸς, καὶ ἕτερος Κύριος, ἀλλ' εἷς τε καὶ ὁ αὐτός· ἕψεται γὰρ πάντως τῷ εἶναι Θεὸν ἡ τῆς κυριότητος δόξα, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Κυρίῳ, τὸ εἶναι Θεόν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀλαλαγμοῦ ποιεῖται μνήμην καὶ σάλπιγγος φωνῆς, εἰς ἐννοίας ἄνιμεν τοιαύτας οἱ τὰ Χριστοῦ φρονοῦντες καὶ λέγοντες. Ἀνέβη μὲν γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ D προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλ' ἦν τοῖς ἐν οὐρανῷ πνεύμασιν θέαμα ξένον θεοπρεπεῖ δόξῃ διαπρέπων ἄνθρωπος, καὶ ἐν ὑπεροχαῖς ὁρώμενος ταῖς ἐπέκεινα λόγου. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον μυσταγωγεῖσθαι παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰς ἄνω δυνάμεις, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ταύτητοι καὶ προσέταττεν αὐτοῖς αἴρειν τε τὰς ἄνω πύλας, καὶ μὴν τὸ εἰδέναι σαφῶς, τὸν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς ἀναφοιτῶντα Θεὸν εἰς τὴν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπουσαν καὶ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσαν δόξαν. Ἔφασκε γὰρ, ὅτι « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Ἐρομένων δὲ τῶν ἄνω

Demonstrant chorum agere cum cœlestibus sanctis angelis terrestres incolas, atque unam veluti C temperantes lyram, harmonicum jucundumque melos pangere, lætabundos quia, completo apud nos dispensationis opere, ad Deum Patrem in cœlos Christus ascendit, primitiæ veluti renovati ad immortalitatem humani generis: namque id in Christo adepti sumus. Psallite ergo, inquit, et iterum psallite, et perpetuam dicite hymnodiam. [Ascendit enim Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ;] non est alius Deus, et alius Dominus, sed unus idemque; consectanea est enim deitati gloria dominationis; sicuti consectaneum est ut qui suapte natura est Dominus, idem sit Deus. Quoniam vero jubilationis fit mentio et vocalis buccinæ, par est nos ita cogitare qui res Christi meditamur et loquimur. Ascendit quidem in cœlos nunc, ut appareat ante D faciem Dei pro nobis [91]; sed erat in cœlo peregrinum spectaculum, digna Deo gloria ornatus homo, et præter omnem exspectationem sublimatus. Necesse igitur fuit a sancto Spiritu edoceri supernas potentias, nempe eum, qui erat natura propria Deus, factum esse hominem, Dei, inquam, Verbum. Propterea illis quoque mandavit ut supernas portas attollerent, manifesteque cognoscerent eum cum nostra forma reverti Deum ad convenientem sibi uni suæque substantiæ inhærentem gloriam. Aiebat enim: « Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ [92]. » Interrogantibus autem supernis spiritibus vel etiam dubitantibus, quia non satis scirent quisnam esset

[88] Joan. I, 45. [89] Ibid. 46. [90] Ibid. 47. [91] Hebr. IX, 24. [92] Psal. XXIII, 7.

iste rex gloriæ, dictum mox est, Dominum esse virtutum, Dominum fortem in bello. Scribit vero etiam sapientissimus Paulus : « Ut nunc innotescat principatibus et potestatibus multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo [93]. » Monebantur itaque ut jubilarent potentiæ quoque intellectuales ; et quasi buccinæ clarisonus clangor revelatio erat ad illos per Spiritum, profundum humanationis mysterium patefaciens. Oportebat itaque una cum supernis spiritibus jubilare etiam servatos homines, et continenter psallere, et incessantem Christo hymnodiam extollere. Cæterum dum *ascendit* aiunt, docent eum quoque descendisse. Nam ita intelligens sapientissimus quoque Paulus ait : « Quod autem Ascendit, quid est nisi quia et descendit **209** primum in inferiores partes terræ [94] ? » Et rursus : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit super cœlos, ut omnia impleret [95]. »

A πνευμάτων ἢ καὶ ἐνδοιαζόντων ὑπό γε τοῦ μὴ εἰδέναι σαφῶς τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ἐμάνθανον ὅτι Κύριος ἦν τῶν δυνάμεων, καὶ Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ. Γράφει δὲ καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων ἣν ἐποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ. » Ἐδιδάσκοντο τοίνυν ἀλαλάζειν αὐτῷ καὶ δυνάμεις αἱ νοηταί, καὶ οἷά τινος σάλπιγγος ἠχὴ διαπρύσιος ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκάλυψις ἐν αὐταῖς ἦν, τὸ βαθὺ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον ἐκκαλύπτουσα. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον τοῖς ἄνω πνεύμασιν συναλαλάζειν τοὺς σεσωσμένους, ψάλλειν τε διηνεκῶς, καὶ ἀκατεύνεστον αὐτῷ προσάγειν τὴν ὑμνῳδίαν. Πλὴν τὸ *ἀνέβη* λέγοντες, διδάσκουσιν ὅτι κατέβη. Συνιεὶς γὰρ οὕτως B καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλός φησι· « Τὸ δὲ Ἀνέβη, τί ἐστιν εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς ; » Καὶ πάλιν· « Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστιν καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. »

Vers. 8. *Quia rex universæ terræ Deus, psallite sapienter.*

Non in Judæa tantummodo, tanquam Deus et rex, Filius cognoscitur, sed jam deinceps in orbe quoque universo. Nam sub regni ejus jugum festinavit certatim grandis, imo innumerabilis gentium multitudo late per orbem dispersa. Psallite ergo sapienter, id est ea quæ sanctos decet intelligentia, probe scientes Christi mysterium : quæ res mentem et cor sapiens requirit. Sic enim et Propheta dicit : « Quis sapiens, et intelliget hæc ? et prudens, et hæc cognoscet [96] ? » Existimo autem alium quoque propositis verbis sensum inesse. Psallite, inquit, et collaudate ; regnavit enim Deus sapienter super omnes gentes. Nam *sapienter* dicitur pro, cum sapientia et arcana quadam dispensatione. Reapse plenum sapientia est Christi mysterium.

Ὅτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεὸς, ψάλατε συνετῶς.

(B f. 180, I f. 253 b) Οὐχ ἐπὶ μόνης τῆς Ἰουδαίας Θεός τε καὶ βασιλεὺς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς γνωρίζεται, ἀλλὰ γὰρ ἤδη καὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Ὑποδεδράμηκε γὰρ τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας τὸν ζυγὸν ἡ πολλὴ καὶ ἀμέτρητος τῶν ἐθνῶν πληθὺς τῶν ἀνὰ πᾶσαν ὄντων τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ψάλατε δὴ οὖν συνετῶς, τουτέστιν ἁγιοπρεπεῖ συνέσει χρώμενοι, καὶ συνιέντες ὀρθῶς C τοῦ Χριστοῦ μυστήριον· νοῦ γὰρ καὶ καρδίας δεῖται σοφῆς. Οὕτω γάρ που καὶ ὁ προφήτης φησί· « Τίς σοφὸς, καὶ συνήσει ταῦτα ; καὶ συνετὸς, καὶ ἐπιγνώσεται αὐτά ; » οἶμαι δὲ δεῖν καθ' ἑτέραν ἔννοιαν τοῖς προκειμένοις προσβαλεῖν. Ψάλατε γὰρ δὴ καὶ δοξολογεῖτε· βεβασίλευκε γὰρ ὁ Θεὸς συνετῶς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη. Τὸ δὲ *συνετῶς*, ἀντὶ τοῦ μετὰ σοφίας καὶ ἀποῤῥήτου τινὸς οἰκονομίας. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθῶς σοφίας ἔμπλεων τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

Vers. 9. *Deus sedet super throno sancto suo.*

Thronum Dei cœlum nominat inspirata Scriptura; non ut corporeum aliquid cogitemus, quippe quia non est in ordine nostrarum rerum Deus, sed incorporeus et prorsus incomprehensibilis ; sed *throni* vocabulo regnum denotare solet prædicta Scriptura. Cum ergo cœlum dicitur throni instar habere Deus, scito oportere hinc intelligi sanctorum angelorum principatum. Sunt etiam ii thronus Dei qui credunt in ipsum, qui pariter sancti sunt, utpote quorum eluta fuere peccata et uncta corda sancti Spiritus operatione et gratia. Denique et divinæ naturæ ita facti participes sunt. Quod ergo inter terrigenas quoque unigenitum Dei Verbum commoratum fuerit, lætabundi affirmant inspirati viri dicentes, Sedere illud super throno sancto suo, hoc est, requiescere in familiaribus suis, scilicet æque nobiscum ac cum supernis spiritibus diversari. Quod si quis malit existimare, vocabulo *throni*, stabilitatem fir-

Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ.

(I f. 253 b) Θρόνον ὀνομάζει Θεοῦ τὸν οὐρανὸν ἡ θεόπνευστος Γραφή· καὶ οὐχ ἵνα τι νοῶμεν σωματικὸν (οὐ γὰρ ἐν τάξει τῇ καθ' ἡμᾶς τὸ Θεῖον· ἀσώματον γὰρ καὶ ἀπερινόητον παντελῶς), διὰ δὲ *τοῦ θρόνου* τὴν βασιλείαν ἔθος ὀνομάζειν αὐτῇ. Ὅταν D οὖν θρόνον ἔχειν λέγηται τὸν οὐρανὸν, ἰστέον ὅτι τὴν κατὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἀρχὴν διὰ τούτου νοεῖσθαι πρέπει. Γεγόνασι δὲ θρόνος αὐτοῦ καὶ οἱ πιστεύσαντες εἰς αὐτὸν, οἳ καὶ εἰσὶν ἅγιοι, ἅτε δὲ καὶ ἀπόνιψιν μὲν ἐσχηκότες τῶν ἡμαρτημένων, καταχεχριμένοι δὲ τὰς καρδίας τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ χάριτι. Γεγόνασι δὲ οὕτω καὶ τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ κοινωνοί. Ὅτι τοίνυν ἐπανεπαύσατο καὶ ἡμῖν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, χαίροντες οἱ πνευματοφόροι καὶ τοῦτό φασιν· ὅτι Κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ, τουτέστιν ἐπαναπαύεται τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις, καὶ ἔστιν ἐν ἡμῖν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τοῖς ἄνω πνεύμασιν.

[93] Ephes. III, 10. [94] Ephes. IV, 9. [95] ibid. 10. [96] Psal. CVI, 43.

Εἰ δὲ δὴ βούλοιτό τις διὰ τοῦ *θρόνου* τὸ ἱδρυμένον A καὶ ἀκατάσειστον παντελῶς τῆς Χριστοῦ βασιλείας σημαίνεσθαι, συνήσει καὶ οὕτως ὀρθῶς. Διηνεκὴς γὰρ ἡ βασιλεία Χριστοῦ, καὶ εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας πέμπεται· οὐ γὰρ ἔσται τέλος τῆς βασιλείας αὐτοῦ, κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν.

Ἄρχοντες λαῶν συνήχθησαν μετὰ [τοῦ Θεοῦ] Ἀβραάμ, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν.

(B f. 180 b. I f. 254) Ἐοίκασιν ἐν τούτοις ἢ τὴν ἑαυτῶν ἀνάῤῥησιν καταδηλοῦν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, ἤγουν ὡς ἐν τάξει προφητείας τὴν τῶν ἐσομένων μετ' αὐτοὺς ποιμένων ἁγίων πληθὺν ὑπομένειν. Ἄρχοντες γὰρ γεγόνασι λαῶν πρῶτοι μὲν αὐτοί, μετ' αὐτοὺς δὲ καὶ καθ' ἑξῆς ἕτεροι πλεῖστοί τε ὅσοι καὶ σοφοί, καὶ τῆς αὐτῶν εὐσεβείας κατόπιν ἰέναι σπου- B δάζοντες, καὶ τὸ θεῖόν τε καὶ ἀγγελικὸν περιαγγέλλοντες κήρυγμα τοῖς ἁπανταχοῦ. Οὗτοι δὴ οὖν συνήχθησαν, τουτέστι συνῆλθον, ἤτοι συνέβησαν εἰς ὁμοπιστίαν τε καὶ ὁμοψυχίαν, προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ ταυτοέπειαν· εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, καὶ εἷς ὁ παρὰ πάντων ἐστὶ λόγος ἐπὶ Χριστῷ τῶν συνιέντων ὀρθῶς τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Εἰ δὲ παρασημαίνουσί τινες καὶ παρευθύνουσι τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' οὐδεὶς τῶν τοιούτων ἡμῖν ὁ λόγος, οἷς καὶ σύνεστιν ὁ Χριστός· καὶ οὐ πρόσφατος ὑπάρχων Θεός, ἀλλ' ἐκεῖνος αὐτὸς ὁ καὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ. Οὕτω συνήχθησαν οἱ ἄρχοντες, οἱ περὶ ὧν ἀρτίως γέγονεν ἡμῖν ὁ λόγος, μετὰ τοῦ Θεοῦ Ἀβραάμ. Ὅτι δὲ γεγόνασιν ἐπίσημοι καὶ ἀπόβλεπτοι τοῖς C ἁπανταχοῦ, Χριστοῦ νέμοντος αὐτοῖς τὸ εἶναι τοιούτους, διασαφοῦσι λέγοντες, ὅτι « Τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοί, » τουτέστιν οἱ πνευματικὴν ἔχοντες εὐανδρίαν, οἱ εὐσθενέστατοι μαχηταί, οἱ ταῖς τοῦ διαβόλου δυστροπίαις ἀντιταττόμενοι, καὶ ταῖς τῶν φλυαρούντων κενοφωνίαις ἀντανιστάμενοι, τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν· τουτέστιν οὐ χθαμαλοὶ καὶ ἄσημοι καὶ ἀπεῤῥιμμένοι νοηθεῖεν ἄν, ἀλλ' οἷον ὑψοῦ βεβηκότες κατὰ ἀρετήν, καὶ ἀνῳκισμένην ἔχοντες ζωήν, καὶ οὐ βάσιμον τοῖς πολλοῖς. Ἢ τάχα που καὶ τὸ ἐπῆρθαι λέγειν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς γῆς, κατασημαίνειεν τὸ νοῦν ἔχειν αὐτοὺς οὐ τοῖς ἐπιγείοις ἐμπεπηγότα πράγμασιν, ἀλλ' ὑπερορῶντα τῶν σαρκικῶν, καὶ ἄνω βλέποντα, διά τοι τὸ βούλεσθαι δογματικῆς εὐτεχνίας καὶ πρακτικῆς ἀστειότητος εἰς λῆξιν ἐλθεῖν. D

mitatemque summam regni Christi denotari, ita quoque recte interpretatus fuerit. Est quippe perpetuum Christi regnum, atque ad infinita sæcula extenditur : non enim regni ejus erit finis, prout angelus dixit [96].

Vers. 10. ***Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam Dei fortes e terra vehementer elevati sunt.***

Videntur his verbis vel propriam electionem significare divi discipuli, vel prophetico more futurorum post ipsos sanctorum pastorum multitudinem exspectare. Principes certe populorum priores ipsi fuerunt ; post quos alii plurimi admodum et sapientes, pietatem eorum presso vestigio sectantes, divinamque et angelicam prædicationem ubique circumferentes. Hi ergo congregati sunt, id est, convenerunt in unam fidem atque unanimitatem, imo etiam in unam loquendi rationem : unus enim Dominus, una fides, unum baptisma [97], et unus simul omnium sermo de Christo, recte de ejusdem mysterio sentientium. Quod si nonnulli adulterarunt aliquando veritatem ac distorserunt, a nobis quidem, quibus inest Christus, nulla horum ratio habetur : neque est Christus novus Deus, sed idem ille progenitoris Abrahami. Hac ratione congregati sunt principes, de quibus nuper nos diximus, cum Deo Abrahami. Quod autem illustres atque spectabiles omnibus fuerint, Christo ipsis hanc gloriam largiente, aiunt dicentes : quoniam Dei (1) fortes, id est fortitudine spiritali præditi viri, fortissimi **210**
pugnatores, diaboli artificiis resistentes et nebulonum novis doctrinis adversantes, hi, inquam, magnopere e terra elevati fuerunt ; id est haud humi repentes vel obscuri abjectique credendi sunt, sed veluti alte gradientes per suam virtutem, et in superioribus partibus vitam degentes, quo multi conscendere nequeunt. Vel fortasse dum terra elevati dicuntur, significatur eos mentem habere haud terrenis negotiis infixam, sed carnalia excedentem, sursumque spectantem, quia nempe volunt ad dogmaticæ peritiæ practicæque honestatis sublimitatem pervenire.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΖ'.

Μέγας Κύριος, καὶ αἰνετὸς σφόδρα ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐν ὄρει ἁγίῳ αὐτοῦ.

(B f. 181, I. f. 256, L. f. 125) Μέγας δὲ κυ-

PSALMUS XLVII.

Vers. 2. ***Magnus Dominus*, etc.**

Magnus præcipue, quia ex magno Deo Patre ge-

[96] Luc. I, 33. [97] Ephes. IV, 5.

(1) In textu Biblico τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοί, aut quod idem est apud Cyrillum οἱ τοῦ Θεοῦ κραταιοί. Certe *Dei* secundo singulari casu. Videtur autem Hebraismus, rei magnitudinem vel excellentiam denotans, velut alibi *cedri Dei*, *flumen Dei*. Porro in textu Biblico τῆς γῆς regitur ab ἐπήρθησαν, quasi ἤρθησαν ἐπὶ τῆς γῆς, *a terra* (aut *super terram*) *valde elevati sunt*, ut est in scholio apud Nobilium, qui hunc quoque Cyrilli nostri locum demonstrat se in mss. catenis, ut puto, legisse ; quam rem mirans Sabaterius scribit : *Cyrillus quoque, si Nobilio fides, ait*, etc. Venerabilis Bellarminus in *Commentario ad psalm.* ita scribit : vox, *Dei* ex Græco Θεοῦ ; unde putant aliqui in Latino textu legendum esse *Dei*, et errore librariorum positum esse *Dii* pro *Dei*. » Deinde idem Bellarminus lectionis *Dii* antiquitatem prolatis aliquot Latinis auctoritatibus protegit. Nihil autem dico de textu Hebraico, qui neque cum Græco neque cum Lat. vulgato satis congruit.

nitus. Ait enim : « Pater, qui mihi dedit, major est omnibus [29]. » Quamvis enim ad alios quoque hæc appellatio devenerit, dictique sint magni nonnulli etiam sive cœlestes spiritus, sive terrigenæ ; attamen nonnisi per quamdam participationem atque imitationem ejus, qui præcipue vereque et naturaliter magnus est, ipsi quoque agnomen hoc sunt adepti.

Nec jam in Judæa tantummodo magnus Deus, verum etiam in monte sanctificato, quo nomine ob Dei dogmatum excelsitatem Ecclesia intelligitur.

Vers. 3. *Fundatur (1) exsultatione universæ terræ. Montes Sion latera aquilonis.*

Exsultatio quoque est universæ terræ [Christus]. Sic certe illum alibi nominat divus David : « Exsultatio mea, redime me a circumdantibus me [30]. » Gaudium enimvero exsultatioque est, et summæ jucunditatis causa hominibus per universum orbem Christus, omni nos tristitia avertens, lacrymasque inhibens, secundum Isaiæ dictum : « Devoraverat [nos] mors prævalens; sed en rursus omnem lacrymam ab uniuscujusque vultu Deus abstulit [1]. » Quomodo autem exsultatio sit universæ terræ, manifeste jam dictum fuit.

Animadvertendum vero est legem quoque Moysis mandasse, ut agnus interficeretur in altaris latere aquilonari [2]; typo hoc nimirum portendente, fore ut Christus ad aquilonaria mundi convertatur latera, atque ad ipsa deinceps declinet, largiturus iisdem revelationem, prout in Psalmis dicitur : « Oculi ejus in pauperem (2) respiciunt [3]. »

Vers. 4. *Deus in domibus ejus cognoscitur.*

Intelliges etiam sic. Βάρεις appellatas fuisse dicimus nobiliores turres, quæ in mœnium circuitu sunt. Non est ergo absonum, quandoquidem civitatis nomine appellata jam Ecclesia fuit, turres ejus dici sanctos apostolos, sive qui per temporum successionem magistri sanctarum Ecclesiarum et initiatores fuerunt. Hi turrium instar inter alios eminent, suntque illustriores, et universi Ecclesiæ corporis veluti munimentum. In his ergo ædificiis, quisquis fortiter perstat, agnoscitur in eo Christus, cum illam tuetur nempe Ecclesiam; [qui sine dubio opem] desuper defensoribus illius tribuit, eosque adversariorum semper et ubique victores efficit.

A ρίως (3), ἅτε δὴ καὶ ἐκ μεγάλου γεγεννημένος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἔφη γάρ, ὅτι « Ὁ Πατήρ ὅς δέδωκέν μοι, πάντων μείζων ἐστίν. » Εἰ γὰρ κεχώρηκεν καθ' ἑτέρων ἡ κλῆσις, καί τινες εἴρηνται μεγάλα καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς πνευμάτων, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' οὖν κατὰ μέθεξιν καὶ μίμησιν τοῦ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς καὶ φύσει μεγάλου, κεκερδάκασι καὶ αὐτοὶ τὴν ἐπωνυμίαν.

Οὐκέτι ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν μόνον μέγας ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ἡγιασμένον, ἤγουν τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τὸ ὑψηλὸν τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων.

Εὐρίζων ἀγαλλιάματι πάσης τῆς γῆς, ὄρη Σιὼν τὰ πλευρὰ τοῦ βοῤῥᾶ.

(A f. 265 b. B f. 181, I f. 256 b, L f. 125, b) Καὶ ἀγαλλίαμα δὲ τυγχάνει πάσης τῆς γῆς. Οὕτω δὴ B αὐτὸν ἑτέρωθί που κατωνόμασε λέγων ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Τὸ ἀγαλλίαμά μου λύτρωσαί με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με. » [Εὐφρο]σύνη γὰρ καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ τῆς ἀνωτάτω θυμηδίας ὑπόθεσις τοῖς ἀνὰ πᾶσάν ἐστιν τὴν γῆν Χριστός, πᾶσαν ἡμῖν κατήφειαν ἐξιστάς, καὶ περιστέλλων τὸ δάκρυον, κατά γε τὴν Ἡσαΐου φωνήν. Ἔφη γάρ, ὅτι « Κατέπινεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ πάλιν ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου. » Καὶ ὅπως ἀγαλλίαμα τυγχάνει πάσης τῆς γῆς, σαφῶς εἴρηται (4).

(I f. 257) Ἐπισημήνασθαι δὲ ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως ἀμνὸν ἐκέλευε σφάζεσθαι ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου βλέποντα πρὸς βοῤῥᾶν, ὑποδηλοῦντος τοῦ τύπου ὅτι... γῆν ὁ Χριστὸς εἰς τὰ C βόῤῥεια τῆς οἰκουμένης τετράψεται μέρη, καὶ ἐπ' αὐτὰ χωρήσει λοιπόν, καὶ αὐτοῖς χαριεῖται τὴν ἐποπτείαν, κατά γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσιν. »

Ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσιν αὐτῆς γινώσκεται.

(I f. 259 b, L f. 126) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. *Βάρεις* ὠνομάσθαι φαμὲν τοὺς ἐπισήμους μάλιστα τῶν πύργων, οἵπερ ἂν εἶεν ἐν τειχῶν περιβολαῖς. Οὐδὲν οὖν ἄρα ἀπεικός, ἅτε δὴ πόλεως ἅπαξ τῆς Ἐκκλησίας ὠνομασμένης, βάρεις αὐτῆς εἶναι λέγειν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, ἤγουν τοὺς καθάπαξ κατὰ καιροὺς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν διδασκάλους καὶ μυσταγωγούς. Οὗτοι πύργων δίκην ὑπερανεστήκασιν τῶν ἄλλων, καὶ εἰσὶν ἐπισημότεροι, καὶ οἷον ἔρεισμα τοῦ D παντὸς τῆς Ἐκκλησίας σώματος. Ἐν ταύταις δὴ οὖν ταῖς βάρεσιν, πᾶς ὅστις ἐστὶν εἰς εὐσθένειαν, ἐπιγινώσκεται Χριστός, ὅταν ἀντιλαμβάνηται αὐτῆς, δῆλον δὲ ὅτι τῆς Ἐκκλησίας.... ἀνωτάτω διανέμων

[29] Joan. x, 29. [30] Psal. xxxi, 7. [1] Isa. xxv, 8. [2] Levit. i, 11. [3] Psal. x, 9.

(1) De vocabulo Græco εὐρίζων vel εὖ ῥιζῶν vel εὐρύνων (sic enim variat) docte scribit Nobilius, quem studiosi cum fructu adibunt. Mihi de eo non est laborandum, quia non pertinet ad Cyrilli reliquias.

(2) Pauperes intelligit ethnicos tropologico sensu Cyrillus non semel in hoc commentario.

(3) Ita Cod.

(4) Hic in aliquot Vatt. codicibus subsequitur tributa Cyrillo interpretatio verborum (v. 3) τὰ πλευρὰ τοῦ βοῤῥᾶ ; verumtamen eadem totidem verbis legitur in Eusebii edito commentario apud Montfauconium p. 201 ; ideoque a nobis omittitur; sive error apud codices sit in nomine Cyrilli, sive aliter. Nam certe locus jam publice exstat. Cæterum mendose scribitur in citato Eusebii libro λέβητα τὸν ὑποκείμενον, *ollam subjectam*, ex Jerem. i, 13, necnon etiam in ejusdem Eusebii quodam codice Vat. quem inspexi. Nam vera lectio tum in fragmentis Cyrilli, tum in codice Alex. Vat., tum passim apud veteres est ὑποκαιόμενον, *succensam*. Quamobrem sic est emendanda Montfauconii editio.

ἀεὶ τοῖς προεστηκόσιν αὐτῆς, καὶ δὴ καὶ ἀμείνους ἀποφαίνων ἀεὶ πανταχοῦ τῶν ἀνθεστηκότων. Δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν παντὸς ἀξιῶν λόγου τὴν Ἐκκλησίαν. Ἰστέον γε μὴν κἀκεῖνο πρὸς τούτῳ· *βάρεις* γὰρ εἶναι λέγουσιν οὐ τοὺς ἐν τοῖς τείχεσι πύργους μόνον, ἀλλὰ γὰρ καί τινα τῶν πλοίων εὖ καὶ ἐντέχνως διηρτισμένα. Παρεικαστέον δὲ πάλιν καὶ τούτοις αὐτοῖς τὰς τῶν ἁγίων κεφαλὰς, διά τοι τὸ πανταχοῦ μονονουχὶ διαπλεῖν, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας φόρτον διακομίζειν τοῖς ἁπανταχοῦ· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ διατρέχων καὶ κηρύσσων τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ἔφη δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ἐν τῇ πλατείᾳ καὶ εὐρυχώρῳ θαλάσσῃ πλοῖά τε διαπορεύεσθαι· καὶ μὴν καὶ δράκοντα τὸν πεπλασμένον εἰς τὸ ἐμπαίζεσθαι· *πλοῖα*.. ἱερῶν κηρυγμάτων διακομιστάς· δράκοντά τε τὸν ἐφεδρεύοντα αὐτοῖς Σατανᾶν, ὃν καὶ νενικήκασιν οἱ πλοῖα χρηματίζοντες ἅγιοι, ἀντίληψιν αὐτοῖς τὴν ἀποχρῶσαν εἰς σωτηρίαν νέμοντος τοῦ Χριστοῦ. Τὰ δ' ἄλλα τῷ πρώτῳ ὁμοίως.

Atque hinc patet, **211** quanta Ecclesiam suam cura dignetur. Præterea sciendum est βάρεις a nonnullis dici non tantum in mœnibus turres, sed quoddam etiam navium genus bene artificioseque structarum. Ergo his quoque sanctorum virorum personæ comparandæ sunt, propterea quod quaqueversus navigant, et religionis sarcinam ad universum orbem deportant: cujusmodi fuit et divus Paulus, qui abs Hierosolymis usque ad Illyricum excurrit prædicans Christi Evangelium. Dicit vero alicubi etiam divus David [4], in vasto latoque mari naves decurrere, ibique versari draconem, ideo creatum ut ei illudatur. *Naves* [dictos intellige pro] sacræ doctrinæ vectoribus; draconem autem, insidiantem his Satanam, quem etiam vicerunt, navium nomine designati sancti viri, opem ipsis salutiferam ferente Christo. Reliqua priori loco similia sunt.

Συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς.

(L f. 126) Θαρσεῖς θαλάσσης· λέγεται δὲ μέρος τῆς Αἰθιοπίας. Καὶ Ταρσὸς ἡ πόλις, παρὰ Ἰωνᾶ Θαρσεῖς καλεῖται.

Vers. 8. *Conteres naves Tharsis.*

Tharsis locus maritimus: dicitur autem Æthiopiæ quædam pars. Tarsus quoque urbs, apud Jonam dicitur Tharsis.

Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ εἴδομεν, ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

(B f. 182 b, I f. 260 b, L f. 126 *Κυρίλλου καὶ Θεοδώρου.*) Συνέδραμον μὲν ὡς πολεμήσοντες οἱ τῆς Ἐκκλησίας ἐχθροί· θεασάμενοι δὲ τῆς πολεμουμένης τὸ ἄμαχον κατεπλάγησαν, καὶ τοῦ πολεμεῖν καὶ βάλλειν παυσάμενοι, βοῶσι· Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτω καὶ εἴδομεν· τὰς γὰρ περὶ αὐτῆς προῤῥήσεις οὐ βουλόμενοι δέχεσθαι, δι' ἑαυτῶν ἐθεασάμεθα τὴν ἐκείνων ἀλήθειαν. Πῶς δὲ λέγειν ἐδύναντο, « Ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, » μὴ πιστοὶ γεγονότες; Οἱ γὰρ Θεόν τε ὁμοῦ καὶ τῶν δυνάμεων Κύριον ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν αὐτὸν, ἱδρυμένην πάντως που τὴν πίστιν ἐν ἑαυτοῖς [ἔχειν σημαίνουσιν.] Ποῦ δὲ τὴν ἐπαγγελίαν εἶδον πληρωθεῖσαν, ἢ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἥτις ἐστὶν πόλις τοῦ Θεοῦ; Ὅσον διὰ τῆς πίστεως ἀκούομεν Θεοῦ, ταῦτα διὰ τοῦ καθαροῦ βίου γινώσκομεν πεπιστευμένως, τὰς ἀποδείξεις διὰ τῆς ἀπαθείας λαμβάνοντες. Δείξας τῶν πολεμίων τὴν μεταβολὴν, προλέγει λοιπὸν ὁποίοις χρήσονται λόγοις οἱ τῆς σωτηρίας τετυχηκότες ὑμνοῦντες τὸν εὐεργέτην.

Vers. 9. *Sicut audivimus, ita et vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri.*

Bellum illaturi coiverant inimici Ecclesiæ; sed mox eam bello invictam videntes, territi sunt, prœlioque et jaculatu absistentes, clamant: « Sicut audieramus, ita et vidimus: » nam qui vaticinia de ipsa noluimus admittere, deinde nos ipsi illorum veritatem spectavimus. Quomodo tamen dicere potuerunt « In civitate Dei nostri, » qui fidem non susceperant? Nempe qui Deum simul et virtutum Dominum esse confitebantur, insitam sibi habere fidem denotant. Ubinam vero promissionem completam viderunt, nisi in Ecclesia, quæ est civitas Dei? Quod per fidem audimus, id per vitæ puritatem cognoscimus fide dignum, ejus rei demonstrationem habentes cupiditatum vim retusam. Demonstrata jam inimicorum conversione, præit verba quibus usuri sunt illi qui salutem consecuti, benefactorem hymnis celebrant.

Ὑπελάβομεν, ὁ Θεὸς, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ ναοῦ σου, κ. τ. λ.

(E f. 86, I f. 260 b, L f. 126 b) Τὸ *ὑπελάβομεν* ἐν τούτοις ἡ ἐκληπτέον ἀντὶ τοῦ Εἰκάσαμεν, ἐνενοήσαμεν, ἢ διετέθημεν βεβαίως ἀραρότως, ὅτι τὸ ἔλεός σου πάντῃ τε καὶ πάντως ὑπάρξει τοῖς ἐν μέσῳ γεγονόσι τοῦ ναοῦ. Οὐ γάρ τοί φαμεν τοῖς ἀπίστοις ὅτι ἡ τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων ἐκνεμηθήσεται μέθεξις, ἀλλὰ τοῖς ἤδη πιστεύσασιν. Εἴρηται γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις, ὅτι « Τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν, θαρσεῖτε. » Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς πρὸ τούτου, ὅτι « Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, οὐ σαλευθήσεται. »

Vers. 10. *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui*, etc.

Suscepimus hic intelligendum est Conjectavimus, aut cogitavimus, vel firmo pacatoque animo fuimus, quia misericordia tua prorsus adest iis qui in templo tuo versantur. Non enim dicimus, iis qui adhuc sunt infideles, communicatum iri Dei charismata, sed iis qui reapse fideles sunt. Dictum fuit enim antiquis: « Bono animo estote, nam Spiritus meus in medio vestrum est [5]. » Pariterque in præcedentibus psalmis: « Deus in medio ejus, non commovebitur [6]. »

[4] Psal. CIII, 28. [5] Agg. II, 6. [6] Psal. XLV, 6.

Vers. 11. *Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua usque ad fines terræ.*

Nomen pro gloria solet dicere divina Scriptura: comitem porro gloriæ ejus laudem esse, congruenter meritoque ait: celebratur enim ab omnibus terræ incolis pro culminis sui excelsitate. Quid autem laudantes dicimus? « O Deus, quis similis tibi [7]? » Et, « Quis Deus tantus ut noster Deus [8]? » Tui sunt cœli et tua est terra; orbem, et quidquid eo continetur, tu fundasti [9]. » — « Tuus est dies, et tua est nox: tu solem lunamque (1) fecisti [10]. » Generatim denique ut universalem Deum ac Dominum ipsum celebramus. « Justitia plena est dextera tua. » Mirantur laudem summo Deo ex universa terra provenientem, ceu gloriæ ejus et sublimitati congruam. Aliud quoque præterea mirantur: nam Dei Patris dexteram plenam esse aiunt justitia, id est justo judicio. Quænam vero a nobis intelligetur Dei Patris dextera, nisi verum ex ipso natum unigenitum Dei Verbum? Hæc magna et supernaturalis et omnium sublimissima **212** dextera Patris, justo decreto flagitiosum Satanam depulit ab eis qui olim victi huic suberant. Justificavit enim ipsos per fidem, et antiquis absolutos criminibus, sanctos eos et irreprehensibiles obtulit Deo Patri. Rei testis erit ipse Filius dicens: « Nunc judicium est mundi hujus; nunc princeps hujus mundi ejicietur foras. Et ego si exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum [11]. » Ergo ob sanctitatem atque justitiam suspiciunt magnopere omnes gentes admirabilem Dei Patris dexteram, quæ oppressos ulciscitur, fractos relevat, obtenebratos illuminat.

A *Κατὰ τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεός, οὕτως καὶ ἡ αἴνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς.*

Ὄνομα τὴν δόξαν ἔθος τῇ θείᾳ λέγειν Γραφῇ· ἕπεσθαι δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ δόξῃ τὴν περὶ αὐτοῦ φησιν εὐφημίαν, ἀναλόγως τε καὶ εἰκότως· ὑμνεῖται γὰρ πρὸς ἁπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ ὕψος τῆς ὑπεροχῆς αὐτοῦ. Τί γὰρ δὴ καί φαμεν ὑμνοῦντες αὐτόν· « Ὁ Θεὸς, τίς ὁμοιωθήσεταί σοι; » Καί· « Τίς Θεὸς μέγας, ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν; Σοί εἰσιν οἱ οὐρανοί, καὶ σή ἐστιν ἡ γῆ· τὴν οἰκουμένην καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας. Σή ἐστιν ἡ ἡμέρα, καὶ σή ἐστιν ἡ νύξ· σὺ κατηρτίσω ἥλιον καὶ σελήνην. » Καὶ ἁπλῶς ὡς Θεὸν τῶν ὅλων καὶ Κύριον ὑμνολογοῦμεν αὐτόν. « Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιά σου. » Τεθαυμάκασι μὲν τὴν αἴνεσιν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ τὴν ἐξ ἁπάσης B αὐτῷ γινομένην τῆς γῆς, ὡς ἀναλόγως ἔχουσαν τῇ αὐτοῦ δόξῃ καὶ ὑπεροχῇ. Θαυμάζουσι δὲ καὶ ἕτερόν τι πρὸς τούτοις· τὴν γάρ τοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεξιὰν πλήρη φασὶν εἶναι δικαιοσύνης, ἤτοι δικαιοκρισίας. Τίς δ' ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πλὴν ὅτι κατὰ ἀλήθειαν ὁ ἐξ αὐτοῦ πεφηνὼς μονογενὴς Θεοῦ Λόγος; Αὕτη ἡ μεγάλη καὶ ὑπερφυὴς καὶ πάντων ἐπέκεινα δεξιὰ τοῦ Πατρὸς δικαίᾳ ψήφῳ τὸν ἀλιτήριον Σατανᾶν ἀπεσόβησε μὲν τῶν ἐπὶ τῆς... πάλαι κεκρατημένους καὶ πεσόντας ὑπ' αὐτῷ. Δεδικαίωκε γὰρ διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῶν ἀρχαίων ἐλευθερώσας αἰτιαμάτων, ἁγίους αὐτοὺς καὶ ἀμώμους προσεκόμισεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Πιστώσεται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὧδε λέγων· « Νῦν κρίσις C ἐστὶν τοῦ κόσμου τούτου· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω. Κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Οὐκοῦν ἐφ' ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ τεθαύμασται λίαν πρὸς ἁπάντων τῶν ἐθνῶν ἡ ἀξιάγαστος δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐπαμύνασα τοῖς ἠδικημένοις, καὶ ἀναστήσασα τοὺς κατεῤῥαγμένους, καὶ φωτίσασα τοὺς ἐσκοτισμένους.

Vers. 12. *Lætetur mons Sion, exsultent filiæ Judææ.*

Qui ex omnibus gentibus ad veritatis lumen venerunt, valde lætantur de seipsis, quia misericordiam impetraverint et cujusvis boni participationem per divinam fortissimamque Dei Patris dexteram. Videntur autem quodammodo alteri quoque populo gratulari, Israeli, inquam, ceu qui per tempora ad notitiam gloriæ vocandus sit Servatoris omnium nostrum Christi, atque ad donorum participationem quæ nuper ethnici obtinuerant. Hoc propheticus quoque sermo comprobat: « Post hæc, inquiens, revertentur filii Israel, quærentque Dominum Deum suum, et Davidem item regem suum, et stupebunt ad Dominum, et super bonis ejus in novissimo dierum [12]. » Lætetur itaque, inquiunt, mons Sion, id est Jerusalem, et filiæ Judææ propter judicia tua, Domine, bona scilicet. Filiæ vero Jerusalem intelligi possunt oppida ei circumstantia et subdita. Vel etiam sic interpretaberis: nempe montem Sionem

Εὐφρανθήτω τὸ ὄρος Σιὼν, ἀγαλλιάσθωσαν αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας.

(B f. 183, 1 f. 261 b, L f. 126 b) Οἱ ἐξ ἁπάντων τῶν ἐθνῶν εἰς τὸ τῆς ἀληθείας διελάσαντες φῶς, χαίρουσι μὲν λίαν ἐπί γε σφίσιν αὐτοῖς, ὡς ἠλεημένοι καὶ ἐν μεθέξει παντὸς γεγονότες καλοῦ διὰ τῆς θείας καὶ πανσθενοῦς δεξιᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἐοίκασι δέ πως καὶ τῷ ἑτέρῳ συγχαίρειν λαῷ, φημὶ δὲ τῷ Ἰσραὴλ, ὡς κληθησομένῳ κατὰ καιροὺς εἰς ἐπίγνωσιν τῆς δόξης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ εἰς μέθεξιν χαρισμάτων ὧν ἐσχήκασιν ἤδη προεισβαλόντες αὐτοί. Τοῦτο δὲ καὶ προφητικὸς ἐμπεδοῖ λόγος, « Μετὰ ταῦτα, φήσας, ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσιν Κύριον τὸν Θεὸν D αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. » Εὐφραινέσθω δὴ οὖν, φασὶ, τὸ ὄρος Σιὼν, τουτέστιν ἡ Ἱερουσαλὴμ, καὶ αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας ἕνεκεν τῶν κριμάτων σου, Κύριε, τῶν ἀγαθῶν δηλονότι. Θυγατέρες δὲ τῆς Ἱε-

[7] Psal. LXX, 19. [8] Psal. LXXVI, 13. [9] Psal. LXXXVIII, 12. [10] Psal. LXXIII, 16. [11] Joan. XII, 31, 32. [12] Osee III, 5.

(1) Ergo inter eos est Cyrillus qui legebant σελήνην, ut est etiam in codice celebri Vaticano, et in Hebraico, utique habent apud Sabaterium S. Augustinus et nonnulli alii. Vulgati lectio *auroram* manat ex lectionibus φῶς, φαῦσιν, φωστῆρα, quæ item recitantur apud Nobilium.

ρουσαλὴμ νοηθεῖεν ἂν αἱ περὶ αὐτήν τε καὶ ὑπ' αὐτὴν A κεῖμεναι πόλεις. Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως· Ὄρος μὲν Σιὼν τὴν Ἐκκλησίαν λέγων Χριστοῦ· θυγατέρας δὲ αὐτῆς, τὰς ἐν αὐτῇ τεθραμμένας τῶν ἁγίων ψυχὰς, ἤτοι τῆς Ἐκκλησίας τέκνα, τῆς τὴν ἐν πνεύματι λαχούσης περιτομὴν, ἣ καὶ ἀμείνων ἐστὶ τῆς πρώτης καὶ ἀληθεστέρα. Σκιὰ γὰρ ἦν νόμος, ἀλήθεια δὲ Χριστὸς, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ.

Κυκλώσατε Σιὼν, καὶ περιλάβετε αὐτὴν, διηγήσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς.

(E f. 86 b. *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσφωνεῖ ταῖς θείαις δυνάμεσι τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ φρουρῆσαι, ὥστε πανταχόθεν αὐτὴν περιλαβεῖν καὶ φυλάττειν. Ἀντὶ δὲ τοῦ *περιλάβετε*, Περιτειχίσατε εἶπεν ὁ Σύμμαχος· ἀντὶ δὲ τοῦ *διηγήσασθε*, ὁ μὲν Ἀκύλας, Ψηφίσατε, φησὶ, τοὺς πύργους αὐτῆς· ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἀριθμήσατε.

(B f. 183 b, I f. 264.) Ἐπιβαλεῖς καὶ οὕτως· Χοροῦ B κελεύει πλάττεσθαι σχῆμα, καὶ οἷον ἐχούσας μέσην ὡς μητέρα τὴν Σιὼν τὰς ἁγίας αὐτῆς θυγατέρας λέγειν εἰς εὐφημίαν Χριστοῦ. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Διηγήσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς. » *Βάρεις* (1) μὲν οὖν, ἤτοι πύργους τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς ἁγίους εἶναί φαμεν ἀποστόλους τε καὶ εὐαγγελιστάς. Διηγούμεθά γε μὴν ἐν αὐτοῖς ἀποστοματίζοντες, καὶ ταῖς αὐτῶν κεχρημένοι φωναῖς καὶ ἀκραιφνέσι μυσταγωγίαις, ἵν' ὦμεν, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὡς Περιστεραὶ μελετητικαί. Μεμνήμεθα δὲ καὶ προφήτου λέγοντος· « Λάβετε μεθ' ἑαυτῶν λόγους, » τοὺς ἐξ ἁγίου Πνεύματος δηλονότι, δι' ὧν ἔστι μαθεῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Χρῆμα γὰρ ὄντως σωτήριον τὸ μεμνῆσθαι Θεοῦ, καὶ ἐπὶ γλώττης ἔχειν τὰ εἰς δό.... Καὶ ἑτέρωθί πού φησιν ὁ Ψάλλων· « Ἡ γλῶσσά μου C μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὴν σωτηρίαν σου. » Ἔτι γε μὴν ἐπιφωνεῖ τὸ Πνεῦμα σαφῶς τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, ἀνευρύνειν εὖ μάλα τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἀκριβῶς κατασκέπτεσθαι τῆς Ἐκκλησίας τὸν Λυτρωτὴν, ὅς ἐστιν Χριστὸς Ἰησοῦς. Πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ δύναμις αὐτός τε καὶ ἐν αὐτῷ. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς ἡμᾶς ὅτι, « Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Ὀψόμεθα δὲ Χριστὸν μάλιστα μὲν ὡς ἀπό γε ἀοράτου καὶ ὁρατῆς κτίσεως (καὶ γάρ ἐστι τῶν ὅλων δημιουργὸς, Θεὸς ὢν καὶ Κύριος καὶ σύνθρονος τῷ γεννήσαντι Πατρὶ), καὶ ὡς ἀπό γε τῶν κατωρθωμένων κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρόν. Καθεῖλεν γὰρ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, σέσωκε τὴν ὑπ' οὐρανὸν, δικαιώσας τῇ πίστει τοὺς D πεπλανημένους, καὶ καλέσας εἰς υἱοθεσίαν τοὺς ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, τοῦτο μὲν πανσόφοις μυσταγωγίαις, τοῦτο δὲ καὶ παραδόξοις θεοσημείαις, δι' ὧν ἦν δύνασθαι κατιδεῖν ὅσος.. οὐδὲν ἐλάττων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ὅπου δὲ ἰσχύος ἰσότης ἀπαραλλάκτως ὁρᾶται, ἐκεῖ δὲ πάντως ἂν εἴη καὶ ἡ τῆς οὐσίας ταυτότης.

Ecclesiam esse dices; filias vero ejus, animas in ipsa nutritas, sive prolem Ecclesiæ, quæ in spiritu circumcisionem excepit, quæque melior est priore Synagoga, ac verior. Nam lex umbra erat [13], veritas autem Christus, et quæ per ipsum.

Vers. 13. *Circumdate Sion, et complectimini eam, narrate in turribus ejus.*

Spiritus sanctus hortatur divinas virtutes ut Ecclesiæ Dei præsidio sint, eamque complectentes custodiant. Pro *complectimini* Symmachus dixit Circummunite. Pro *narrate* autem Aquilas ait, Computate turres ejus; Symmachus vero, Numerate.

Alium quoque sensum attribues : chori nempe jubet speciem componere, mediamque habentes veluti matrem Sionem, sanctas ejus filias laudem canere Christo. Hoc enim significari arbitror verbis : « Narrate in turribus ejus. » Βάρεις igitur, sive turres Ecclesiæ, dicimus esse sanctos apostolos et evangelistas. Certe ore ipsorum narramus, atque eorumdem vocibus purisque doctrinis utimur, ut simus, juxta illud effatum [14], Meditantes (2) columbæ. Meminimus prophetæ quoque dicentis : Sumite vobiscum sermones [15]; » illos videlicet quos sanctus Spiritus suggerit, ex quibus mysterium Christi discere licet. Vere enim res utilis Dei meminisse, et lingua eloqui laudes ejus. Sed et alibi dicit Psalmista : « Lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die datam a te salutem [16] (3). » Adhuc sane adhortatur manifeste Spiritus justificatos in Christo, ad aperiendos vigilantissime mentis oculos, et sedulo speculandum Ecclesiæ Redemptorem, qui est Christus Jesus. Tota enim vis nostra ipse est, et ipsi innititur. Quamobrem nobis ait : « Sine me nihil potestis facere [17]. » Videbimus autem ipsum potissime tum visibilium ope creaturarum, tum etiam invisibilium : namque est omnium creator, utpote Deus ac Dominus, et in eodem cum Patre, a quo genitus est, throno considens. Neque secius cognoscemus ex iis quæ insigniter fecit tempore adventus **213** sui. Destruxit enim inimici omnem potentiam, orbem servavit, fide justificans peccatores, atque ad adoptionem vocans homines ab extremitatibus mundi, partim doctrinis sapientia plenis, partim etiam insperatis prodigiis, ex quibus homines potuerunt agnoscere qualis quantusque esset, et quod nullatenus Patre Deo inferior sit. Porro ubi virium perfecta æqualitas est, ibi omnino eamdem quoque esse substantiam necesse est (4).

[13] Hebr. x, 10. [14] Ezech. vii, 16. [15] Osee, xiv, 2. [16] Psal. xxxiv, 28. [17] Joan. xv, 5.

(1) Videtur Cyrillus in hoc quoque 13 versiculo legisse in textu Biblico βάρεσι pro πύργοις.

(2) Ergo Cyrillus legebat vocabulum μελετητικαί, quod a Vaticano quidem textu abest, sed exstat in proprie dicto Alexandrino, nunc Anglicano, ut videre est apud Breitingerum.

(3) Ita evidenter in pervetere codice I, f. 264, col. 2, τὴν σωτηρίαν σου, cum alii passim Græci et Latini, itemque Hebraici, habeant *laudem tuam*, ἔπαινόν σου, תְּהִלָּתֶךָ.

(4) Affirmatio defensioque est vocabuli Nicæni ὁμοούσιος.

Βάρεις denuo dicimus nuncupari nobiliores quas- A que turres. Itaque βάρεις reputari queunt magni delectique viri civitatis Dei, qui in ea excellunt; in quibus Deus cognoscitur, dum eos defendit servatque ex tentationibus. Horum nos pars quodammodo sumus, qui post illos vice magistrorum fungimur, quique ab eis recte et sine errore dicta excipientes, sermones inde nostros confirmamus, dum veritatis dogmata tueri studemus, et subjectis nobis plebibus morum doctrinam exponimus (1). Narramus autem hæc a generatione in generationem, quia sacrum nostrum magisterium ad posteros quoque nostros perenni successione transmittitur. Et quidem sacrorum doctorum sermo semper atque omni tempore viribus pollet, quia Deus Christus nunquam cessabit, imo super nos perpetuo regnabit. B

PSALMUS XLVIII.

Vers. 1. *In finem, filiis Core.*

Præsente morali psalmo divinum tribunal, et quæ cunctis hominibus eventura sunt prædicantur, nec non dies illa qua creaturam suam Deus in judicium adducet. Videntur autem filii Core apostolorum personam gerere, qui mundi initiatores fuerunt (2); ex quibus consequenter in universam terram doctrinæ prædicatio diffunditur : ac veluti ante linguarum confusionem unum erat omnibus labium unaque vox, ita nunc gentes omnes, totusque mundus,cunctique homines, unius auditus atque unius cordis fiunt, una ipsis adsonante doctrina. Prorsus enim tardiore erat lingua beneque lo- C quendi ignara prisca lex, quæ longo vix circuitu, littera quodammodo delineato, Dei nobis placita prope balbutiebat. Sed ecce demum Moysis os eloquentissimum exstitit Christus, qui typos ad veritatem contulit, et ubique obviam necessariarum rerum cognitionem exposuit. Et lex quidem unum erudiit carnalem Israelem, at Christus explicatis mansuetudinis suæ retibus mundum universum cepit. Merito ergo cunctis terræ incolis suadet quæ sequuntur : « Audite hæc, omnes gentes, » etc.

Vers. 2. *Inclinabo in parabolam aurem meam, aperiam in psalterio propositionem meam.*

Hoc perinde est ac si diceret : Homo dispu- D tandi cupidus ego sum, et obscura quæque atque involuta theoremata libentissime disco. Quod si forte eadem hæc aperire, id est conspicua reddere opus sit, gratanter facio. Non enim injucunda erit oratio mea, sed instar cantici psalterio temperati. Propositionem vero dicit id quod sibi dicendum proponit. Semper autem jucunditas admista est sanctorum sermoni. Sic enim sapientissimus quoque Paulus scribit : « Sit sermo vester sale condi-

(A f. 266, B f. 184 b.) *Βάρεις* δὲ πάλιν (3) ὠνομάσθαι φαμὲν τοὺς ἐπισήμους μάλιστα τῶν πύργων· εἶεν δὲ βάρεις οἱ μεγάλοι καὶ ἐξαίρετοι τῆς τοῦ Θεοῦ πόλεως, οἱ ἐν αὐτῇ ὑπερέχοντες, ἐν οἷς γινώσκεται ὁ Θεὸς ἀντιλαμβανόμενος καὶ σώζων αὐτοὺς ἐκ τῶν πειρασμῶν. Τούτοις ἡμεῖς οἱ μετ' ἐκείνους μυσταγωγοὶ μονονουχὶ μεριζόμεθα, τὰ παρ' αὐτῶν ὀρθῶς τε καὶ ἀπλανῶς εἰρημένα δεχόμενοι πρὸς βεβαίωσιν ὧν ἂν ποιώμεθα λόγων, τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι συναγορεύειν ἐθέλοντες, ἤγουν τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς ὑφήγησιν ἐξυφαίνοντες ἠθικήν. Διηγούμεθα δὲ ταῦτα καὶ εἰς γενεὰν ἑτέραν παραπεμπομένης ἀεὶ τῆς μυσταγωγίας καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς. Ἰσχυρίζεται δὲ τῶν μυσταγωγούντων ὁ λόγος, ἀεί τε καὶ ἐν παντὶ καιρῷ, ὅτι Θεὸς ὢν οὐ πεπαύσεται, βασιλεύσει δὲ μᾶλλον ἡμῶν διηνεκῶς.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΗ'.

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς υἱοῖς Κορέ.

(A f. 269.) Διὰ τοῦ παρόντος ἠθικοῦ ψαλμοῦ τὰ περὶ τοῦ θείου δικαστηρίου τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις κηρύττεται, καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη καθ' ἣν ἄξει ὁ Θεὸς τὸ ποίημα εἰς κρίσιν. Ἔχοιεν δ' ἂν οἱ υἱοὶ Κορὲ τῶν ἀποστόλων τὸ πρόσωπον τῶν μυσταγωγησάντων τὴν ὑπ' οὐρανόν· ὅθεν δι' ἀκολούθου ἐνταῦθα εἰς πᾶσαν τὴν γῆν διαφοιτᾷ τοῦ λόγου τὸ κήρυγμα· καὶ ὥσπερ ἦν πρὸ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν χεῖλος ἓν πᾶσι καὶ μία φωνή, οὕτω καὶ νῦν πάντα ἔθνη καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα καὶ πάντες ἄνθρωποι μία γίνονται ἀκοὴ καὶ καρδία μία, ἑνὸς τοῖς πᾶσιν ἐνηχοῦντος τοῦ λόγου. Βραδύγλωσσος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως καὶ εὐστομεῖν οὐκ εἰδὼς ὁ πάλαι νόμος, διὰ κύκλου μόλις μακροῦ τοῦ κατὰ τὸ γράμμα μονονουχὶ καὶ ὑποψελλίζων ἡμῖν τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Στόμα δὲ Μωσέως τὸ εὐφωνότατον ὁ Χριστὸς, μεθιστὰς τοὺς τύπους εἰς ἀλήθειαν, καὶ προτιθεὶς ἑτοίμην ἁπανταχοῦ τῶν ἀναγκαίων τὴν εἴδησιν. Καὶ ὁ μὲν νόμος πεπαιδαγώγηκε μόνον τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ὁ δὲ Χριστὸς τὸ τῆς ἡμερότητος ἁπλώσας λίνον ὅλην σεσαγήνευκε τὴν οἰκουμένην. Εἰκότως οὖν ἄρα καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν συμβουλεύει· « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, » κ. τ. λ.

Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, ἀνοίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου.

(I f. 267 b.) Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι· Κατεῖθισμαι μὲν φιλοζητητής τις εἶναι, καὶ ἥδιστα μανθάνω τὰ σκοτεινὰ καὶ ἀσυμφανέστατα τῶν θεωρημάτων. Εἰ δὲ δή τις γένοιτο χρεία καὶ ἀνοῖξαι ταῦτα, τουτέστιν ἐμφανῆ καταστῆσαι τοῖς πολλοῖς, μεθ' ἡδονῆς τοῦτο δρῶ. Οὐ γὰρ ἄχαρις ὁ παρ' ἐμοῦ γενήσεται λόγος, ἀλλ' οἷόν τις ᾠδὴ ψαλτηρίου. Τὸ δὲ πρόβλημα, φησὶν, ἅπερ ἂν πρόθωμαι λαλεῖν. Ἀεὶ δέ πως ἡδονῇ συγκέκραται τῶν ἁγίων ὁ λόγος. Οὕτω γάρ που καὶ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, ὅτι « Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν χάριτι

(1) Insignis laus doctrinæ atque auctoritatis Patrum Ecclesiæ ; quorum se partem esse, utpote episcopum et Alexandrinæ Ecclesiæ magistrum, dicit Cyrillus.

(2) Tres hos priores versiculos Maurinus Athanasii editor inter auctoris sui reliquias posuit; contradicente tamen jure meritoque Nicetæ codice Vaticano, ubi reliquam quoque partem continuat Cyrillus.

(3) Vocabulum πάλιν, *rursus*, videtur satis indicare, Cyrillum reapse repetere aliis verbis quæ partim antea dixerat.

ἅλατι ἠρτυμένος, » ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. Ἐνδοιάσειε δ' ἂν οὐδεὶς ὡς ἔσται που πάντως ἡδὺς καὶ φίλος ταῖς τῶν φιλαρέτων ψυχαῖς.

Ἵνα τί φοβοῦμαι ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ; κ. τ. λ. Οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, κ. τ. λ. Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, κ. τ. λ.

(I f. 270. *Κυρίλλου, Εὐσεβίου, Θεοδωρήτου.*) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Ἐγὼ μὲν ὁ θεσπίζειν ἁγίῳ Πνεύματι τὰ θεῖα λόγια κατηξιωμένος, περίφοβός εἰμι, τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ πεφρικώς· ὑμεῖς δὲ ἀκούσατε, οἱ ἄφοβοι, οἱ διὰ τὴν παροῦσαν τρυφὴν καθηδυπαθοῦντες τοῦ βίου, οἱ μὴ ἐπὶ Θεῷ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ δυνάμει ἑαυτῶν πεποιθότες, καὶ ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου ὑμῶν καυχώμενοι. Γινώσκετε ὅτι ταῦτα ὑμῖν οὐ παραστήσεται ἐν τῇ προλεχθείσῃ ἡμέρᾳ. Οὔτε δὲ ἀδελφὸς ἀδελφὸν λυτρώσεται, οὔτε φίλος φίλον· B Ἕκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται· καί, « Ἑκάστου τὸ ἔργον ποῖόν ἐστιν, τὸ πῦρ δοκιμάσει. » Τίς οὖν ἄλλος ἀνθρώπων λυτρώσεται τὸν τοιοῦτον; Διὸ λέλεκται· « Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος; » Ἀλλ' οὐδὲ δώσει τις τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ὑπὲρ ἑαυτοῦ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, οὐδ' ὥσπερ ἐξωνούμενος ἑαυτὸν, τιμὴν ἀντὶ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς καταθήσεται· ὥστε μάταιος ὁ πλοῦτος τῷ κεκτημένῳ, καὶ ματαία ἡ θνητὴ δύναμις τῶν ἐπ' αὐτῇ πεποιθότων. Εἰ μὲν γὰρ κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ τὴν ἐνεστῶσαν ζωὴν χρήσαιτό τις πλούτῳ καλῶς, ἐπιστημόνως χρώμενος αὐτοῦ τῇ κτήσει κατὰ τὴν σωτήριον παραγγελίαν, ἥ φησι· « Τίς ἄρα ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος, ὃς ἐν καιρῷ δώσει τὸ σιτομέτριον τοῖς συνδούλοις; » ἐλπίδας ἕξει ἀγαθάς. Ἐντεῦθεν ἤδη σπείρας ἑαυτῷ εἰς δικαιοσύνην, τρύγησον δὲ τότε καρποὺς ζωῆς. Λύτρον γὰρ ἀνδρὸς, ᾗ φησιν ὁ σοφὸς, ἴδιος πλοῦτος. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων πράξειε, ναυάγιον πεπονθὼς, σὺν αὐτῷ τῷ φόρτῳ τοῦ πλούτου, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ζημιωθήσεται, οὐκέτι χρῆσθαι δυνάμενος τῷ πλούτῳ μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀπαλλαγήν. Διὸ ἐν τῇ προλεχθείσῃ ἡμέρᾳ, οὔτε αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἐξίλασμα δώσει, οὐδὲ τιμὴν λυτρώσεως καὶ ἐλευθερίας τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, οὔτε ὑπὸ ἀδελφοῦ καὶ συγγενέως ὠφεληθήσεται. Οἱ δὲ μήτ' ἐπὶ πλούτῳ πεποιθότες, μήτ' ἐπὶ δυνάμει ἀλαζονευόμενοι, ἔγκοπον δὲ καὶ ἐπίπονον τὸν παρόντα κτησάμενοι βίον, τῆς ὑπὸ τοῦ λόγου ἐπηγγελμένης ζωῆς καταξιωθήσονται.

Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα. — Οὐκ ὄψεται καταφθορὰν, ὅταν ἴδῃ σοφοὺς ἀποθνήσκοντας.

D (I f. 270. b.) Ἀντὶ τοῦ, « Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα, » ὁ Σύμμαχος, Ἀλλὰ παυσάμενος, φησὶ, τῷ αἰῶνι τούτῳ, ζῶν εἰς αἰῶνα διατελέσει· κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν, Καὶ ἐπαύσατο εἰς αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς νῖκος· ἡ δὲ πέμπτη ἔκδοσις, Καὶ ἐκοπίασεν, φησὶν, εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς νῖκος. Ὁ γὰρ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι κοπιάσας ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης, τῆς πολλῆς τύρβης καὶ ταραχῆς παυσάμενος, ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάξει, τευξόμενος ἐπὶ τέλει τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ὁ τοιοῦτος οὐκ ὄψεται καταφθορὰν, ὅταν ἴδῃ σοφοὺς ἀποθνήσκοντας. Ἢ κατὰ τὸν Σύμμαχον, Οὐκ ὄψεται τὴν διαφθορὰν ὅταν βλέπῃ σοφοὺς

A tus [18]; » ut nempe audientibus sit gratiosus. Certo nemo dubitabit quin is omnino jucundus gratusque studiosis virtutis sit.

Vers. 8. **214** *Cur timebo in die mala? etc. Qui confidunt viribus suis, etc. Frater non redimit, etc.*

Intelliges etiam sic. Ego prænuntiare divina oracula a sancto Spiritu dignus habitus, nihilominus timore quatior, Deique judicium perhorresco; vos autem imperterriti auditis, qui præsentis vitæ voluptatibus indulgetis, qui haud Deo sed viribus vestris confiditis, et vestrarum opum copia gloriamini? Atqui scitote nihil vobis hæc omnia profutura in prædicta die. Nam neque frater fratrem redimet, neque amicus amicum. Unusquisque enim propriam sibi mercedem recipiet; et « Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit [19]. » Quis alius itaque hominum hunc redimet? Ideo dictum est: « Frater non redimit, redimet homo? » Sed neque dabit quisquam Deo redemptionis propriæ pretium illa die, neque veluti semet coemens, pretium pro anima sua solvet; quamobrem vanæ sunt divitiæ possidenti, vanæ vires mortales his qui confidunt in eis. Verumtamen si in hoc mundo præsentique vita recte divitiis utetur aliquis, easque prudenter administrabit, ut Servatoris monitum fert dicentis: « Quis est fidelis prudensque œconomus, qui tempore idoneo dabit demensum conservis suis [20]? » Hic, inquam, bona spe fruetur. Ergo C abhinc tibi jam serens ad justitiam, illic vitæ fructus collige. Nam redemptio hominis, ut ait Sapiens [21], propriæ divitiæ sunt. Sin vero nihil horum egerit, naufragium passus, cum ipsa divitiarum sarcina animam suam perdet; nam neque ulterius opibus suis frui poterit post hinc abscessum. Ergo prædicta in die, neque ipse pro se placamen dabit, neque pretium redemptionis libertatisque animæ suæ, neque a fratre vel cognato quovis juvabitur. Qui autem nec opibus confidentes, neque viribus suis gloriantes, laboriosam ærumnosamque vitam toleraverint, promissa divino oraculo vita digni erunt.

Vers. 9-11. *Et laborabit in æternum. Non videbit corruptionem, cum viderit sapientes morientes.*

Pro « Laborabit in æternum, » Symmachus, Sed postquam requieverit, inquit, in hoc sæculo, vivet in æternum; Aquilas autem: Et requievit in æternum, et vivet ad victoriam; quinta demum editio, Et laboravit, inquit, in æternum, et vivet ad victoriam. Nam qui in præsente vita pro pietate justitiaque laboraverit, ex hac postea turba tumultuque evadens, pacatum tranquillumque ævum exiget, æternam postremo vitam consecuturus. Hic corruptionem non videbit, etiamsi sapientes quoque morti occumbere cernet. Vel secundum Symmachum: Non videbit ipse corruptionem, cum sa-

[18] Coloss. IV, 6. [19] I Cor. III, 13. [20] Matth. XXIV, 45. [21] Prov. XIII, 8.

pientes morientes viderit. Tantum quippe ab impiis distat, ut ipsis ne in morte quidem propinquaturus sit, sed procul ac veluti e superna specula corruptionem sapientium auditurus. Quorumnam vero sapientium, nisi quorum Deus sapientiam infatuavit?

(A) ἀποθνήσκοντας. Εἰς τοσοῦτον γὰρ μακρὰν τῶν ἀσεβῶν, ὡς μηδὲ πλησιάζειν αὐτῶν τῇ ἀπωλείᾳ, πόῤῥωθεν δὲ καὶ ἄνωθέν ποθεν ὡς ἀφ' ὑψηλοῦ σκοποῦ τὴν διαφθορὰν τῶν σοφῶν πεύσεται. Ποίων δε σοφῶν, ἢ ὧν ὁ Θεὸς ἐμώρανεν τὴν σοφίαν,

Vers. 14. *Et ore suo complacebunt* (1).

Ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐδοκήσουσιν.

Cum ergo nos, inquit, qui piam puramque præoptavimus vitam, iis qui sic vivere non consueverunt, increpantes dicemus: « Homo cum in honore esset, non intellexit, » et reliqua; tunc et ipsi, etiamsi nunc id fateri nolunt dum in hoc mundo versantur, postea tamen dicta nostra comprobabunt: nam quod veracia fuerint, ex iis quæ sibi evenerunt convicti consentient.

(A f. 277.) Ὅταν τοίνυν, φησὶν, ἡμεῖς οἱ τὴν σεπτὴν καὶ ἀβέβηλον ἀγαπῶντες ζωὴν, τοῖς οὐχ οὕτω ζῆν εἰωθόσιν ἐπιστυγνάζωμεν λέγοντες, ὅτι « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, » καὶ τὰ ἑξῆς, τότε καὶ αὐτοὶ, εἰ καὶ μὴ νῦν ὁμολογεῖν ἀνέχονται ἕως εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, ἀλλ' οὖν μετὰ ταῦτα τοῖς παρ' ἡμῶν εὐδοκήσουσι λόγοις· ὅτι γάρ εἰσιν ἀληθεῖς, ἐξ αὐτῶν ἤδη τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς ἀναπεπεισμένοι συννεύσουσι.

(B)

Sed et alia quoque profertur scriptura: Post hæc ore suo benedicent (2); pro Maledicent sibimet ipsi, pertæsi actuum suorum. Nam illa die, inquit, omnes cogitationes eorum peribunt.

(B f. 189. E f. 87 b. I f. 273 b. L f. 129. b.) Ἑτέρα δὲ φέρεται γραφή· Μετὰ ταῦτα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐλογήσουσιν (2), ἀντὶ τοῦ Καταράσονται ἑαυτοῖς, μετανοοῦντες ἐφ' οἷς τοιαῦτα διεπράξαντο. Ἐν ἐκείνῃ γάρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν.

Vers. 15. **215** *Mors pascet eos, et dominabuntur eis recti in matutino.*

Θάνατος ποιμανεῖ αὐτοὺς, καὶ κατακυριεύσουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς τοπρωΐ.

Mortem eos pascentem intelliges punitionem in morte. Namque omni vi gloriaque amissa, dominos, ut ita dicam, experientur sanctos cum mane orietur, id est cum gloriæ Christi tempus advenerit. Etenim is de cœlo descendet cum sanctis angelis, cum Patris sui gloria, sanctis quidem parata ipsis præmia collaturus, peccatores autem pœnis et ultioni addicturus. Tunc et horum auxilium antiquabitur, id est auferetur; namque antiquatum, inquit, seu senescens, proximum est destructioni. A sua vero mundana gloria ad ignominiam transferentur.

(A f. 278, B f. 189 b, E f. 87 b, I f. 274, L f. 129 b.) Θάνατον τοίνυν ποιμαίνοντα αὐτοὺς, τὴν ἐν θανάτῳ συνήσεις κόλασιν. Πᾶσαν γὰρ ἀποβαλόντες τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἰσχύν τε καὶ δόξαν, κατακυριευθήσονται τρόπον τινὰ παρὰ τῶν ἁγίων ὅταν γένηται πρωΐ, τουτέστιν ὅταν αὐτοῖς ὁ τῆς Χριστοῦ δόξης ἐπιλάμψῃ (C) καιρός. Καταβήσεται γὰρ ἐξ οὐρανοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, μετὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, τοῖς μὲν ἁγίοις ἀποκαταστήσων τὰ ηὐτρεπισμένα τῶν γερῶν, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς κολάσεσι καὶ δίκαις ὑποτιθείς. Τότε καὶ ἡ τούτων βοήθεια παλαιωθήσεται, τουτέστιν ἀφανισθήσεται· τὸ γὰρ παλαιούμενον, φησὶ, καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ἀπὸ δέ γε τῆς ἑαυτῶν δόξης ἧς εἶχον ἐν τῷ κόσμῳ μετοιχήσονται πρὸς ἀτιμίαν.

Vers. 16. *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cum susceperit me.*

Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχήν μου ἐκ χειρὸς ᾅδου, ὅταν λαμβάνῃ με.

Nam sanctorum animæ in manus convolabunt Dei: quod nobis diversorium jam antea paravit universalis Servator ac Dominus cum in veneranda cruce penderet, Deo Patri cœlesti dicens: « Pater, in manus tuas commendabo (3) spiritum meum [22]. » Idemque gradibilem humanis animabus fecit paradisum, dum primus introivit, et crucifixo secum latroni ait: « Hodie mecum eris in paradiso [23]. » Propterea etiam beatus Stephanus cum lapidaretur aiebat: « Domine Jesu Christe, suscipe spiritum meum [24]. » Non enim jam deinceps ad inferos

(B f. 190, E f. 87 b, I f. 274 b.) Αἱ γὰρ τῶν ἁγίων ψυχαὶ εἰς χεῖρας δραμοῦνται Θεοῦ· προὐξένησεν δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος ἐν καιρῷ τοῦ τιμίου σταυροῦ, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν εἰπών· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου. » Καὶ βάσιμον ταῖς (D) ἀνθρώπων ψυχαῖς ἀπένειμεν τὸν παράδεισον, πρῶτος εἰσελάσας, καὶ πρὸς τὸν συγκρεμάμενον αὐτῷ λῃστὴν εἰπών· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Ταύτῃτοι καὶ ὁ μακάριος Στέφανος λιθαζόμενος ἔλεγε· « Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, δέξαι τὸ πνεῦμά

[22] Luc. XXIII, 46. [23] ibid., 43. [24] Act. VII, 58.

(1) *Complaceo* pro *comprobo*, tum vulgati tum etiam sancti Ambrosii ad hunc psalmum auctoritate, videtur collocari posse in Lat. lexicis, præsertim cum jam ibi legatur *complacitum sit* pro *comprobatum*.

(2) Reapse utramque lectionem εὐλογήσουσιν et εὐδοκήσουσιν agnitam esse a Cyrillo, ait Nobilius in ann. ad hunc Bibliorum locum. Num ergo in mss. catenis vidit id Nobilius? Est autem lectio εὐλογήσουσιν, *benedicent*, Septuaginta Interpretum in editione Græca Vaticana, quam sequuntur nonnulli Latini veteres apud Sabaterium.

(3) Sequitur Cyrillus Græcum communiorem textum παραθήσομαι. At Latinus vulgatus variam Gr. lectionem παρατίθεμαι, *commendo*.

μου. » Οὐκέτι γὰρ εἰς τὸν ᾅδην χωροῦσιν αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ, ὥσπερ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅ φησι· « Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχήν μου ἐκ χειρὸς ᾅδου, ὅταν λαμβάνῃ με. »

Εἰσελεύσεται ἕως γενεᾶς πατέρων αὐτοῦ, ἕως αἰῶνος οὐκ ὄψεται φῶς.

(E f. 88.) Ὁ τοιοῦτος ἐστέρηται φωτὸς, μετὰ τῶν καθ' ὁμοιοτροπίαν πατέρων αὐτοῦ. Οἱ γὰρ τὰ τοῦ σκότους πράξαντες ἔργα, εἰς σκότος χωροῦσι τὸ ἐξώτερον, οἵτινες ἔσχον τὴν κτηνώδη ζωήν.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΘ'.

Ἐκάλεσε τὴν γῆν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν.

(A f. 280 b, B f. 191 b.) Καλοῦνται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ οἱ ἅγιοι, ὅτε ἐνανθρωπήσας ἐλάλησε καὶ πᾶσαν συνεκάλεσε τὴν γῆν. Τί δὲ ἐλάλησε; « Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Καὶ τὸ, Δεῖ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ. Χριστὸς γὰρ ἡ μεγάλη τε καὶ διαπρύσιόν τι βοῶσα σάλπιγξ. Οὕτω γὰρ τῶν δι' αὐτοῦ κηρυγμάτων διαμνημονεύει λέγων ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ σαλπιοῦσιν τῇ σάλπιγγι τῇ μεγάλῃ. » Κέκληκε τοίνυν οὐ κατά γε τὸν ἱεροφάντην μόνον Μωσέα τὸν Ἰσραὴλ, ἅπαντας δὲ μᾶλλον τοὺς ἐξ ἀνατολῆς ἡλίου μέχρι δυσμῶν. — (I f. 275.) Νοήσεις καὶ οὕτως· Μωσῆς ὁ θεσπέσιος μόνον ἐκάλει τὸν Ἰσραὴλ, ἅτε δὴ καὶ μέτρον ἔχων οἰκετικὸν, ἰσχνόφωνός τε καὶ βραδύγλωσσος ὤν. Ταύτητοι κατὰ τὴν Ψάλλοντος φωνὴν, « Γνωστὸς ἦν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεὸς, καὶ ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ὁ δέ γε τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ Θεὸς, ἐπέφανεν ἡμῖν, ἵνα πᾶσαν καλέσῃ τὴν οἰκουμένην, τοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν. Ἔφη γάρ· « Δεῦτε, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ἐνετέλλετο δὲ καὶ πᾶσι τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις λέγων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. »

Ἐκ Σιὼν ἡ εὐπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ.

(A f. 280 b, B f. 192, I f. 275.) Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστι Θεὸς ὁ Λόγος ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἐμφερείᾳ διαπρεπής. Ἀλλ' ὧδε φύσεως ἔχων, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, ἔλαβέν τε δούλου μορφήν. Ἐδόκει δὴ οὖν οὐκ ἐν τῷ τῆς ὡραιότητος ὁρᾶσθαι κάλλει, διά τοι τὸ ἐν ὁμοιώσει γενέσθαι τῇ πρὸς ἡμᾶς. Ὅτι τοίνυν κατίδοι τις ἂν οὐκ ἀπό γε τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ ἐξαίρετον κάλλος, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστι Θεὸς καὶ ἰσοσθενὴς τῷ Πατρὶ, διαδείκνυσι λέγων· « Ἐκ Σιὼν ἡ εὐπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ· » Τὸ δὲ, ἐκ Σιὼν, νοήσεις ἀντὶ τοῦ, ἐκ τῆς ἄνω Σιών· ἤγουν διὰ τῆς Σιὼν τὸ ἐξ οὐρανῶν καὶ ἄνωθεν. Οὐ γὰρ ἦν ἁπλῶς ἄνθρωπος ὁ

A abeunt sanctorum animæ, ut illæ peccatorum (1). Idque a Psalmista dici arbitror his verbis : « Verumtamen Deus animam meam redimet de manu inferi, cum susceperit me. »

Vers. 20. *Introibit usque in progenies patrum suorum; usque in æternum non videbit lumen.*

Qui ejusmodi est, lumine carebit, cum iis qui similitudine morum patres ejus fuerunt. Nam qui tenebrarum opera fecerint, in tenebras abibunt exteriores [25], nempe ii qui belluinam vitam traduxerint.

PSALMUS XLIX.

Vers. 1. *Vocavit terram ab ortu solis usque ad occasum.*

B Vocati fuerunt a Deo sancti, cum factus homo locutus est, atque universam convocavit terram. Jam quid dixit? « Docete omnes gentes [26]. » Insuper, Oportet prædicari Evangelium hoc in universo mundo [27]. Est enim Christus magna et altisone clangens buccina. Nam sic prædicationum ejus meminit Isaias propheta : « Et erit, die illa clangent buccina grandi [28]. » Vocavit igitur non uti sub hierophanta Moyse Israelem, sed omnes potius ab ortu solis usque ad occasum. Alio quoque sensu intelliges. Unum vocavit Israelem divus Moyses, quia et servili conditione circumscriptus erat, et exili voce impeditaque lingua præditus. Idcirco secundum Psaltæ dictum : « Notus in Judæa Deus
C erat, et in Israele magnum nomen ejus [29]. » At universalis Servator ac Dominus, utpote Deus de Deo, nobis sese revelavit, ut universum vocaret mundum, quidquid nimirum incolarum est ab ortu solis usque ad occasum. Ait enim : « Venite, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [30]. » Cunctis etiam mandavit sanctis discipulis : « Euntes docete omnes gentes [31]. »

Vers. 2. *Ex Sion species decoris ejus.*

Fuit, et est, Deus Verbum consubstantiale Patri, et omnimoda æqualitate præditum (2). Ita tamen cum esset natura comparatum, demisit se ad exinanitionem, **216** servique formam suscepit [32]. » Videba-
D tur ergo formositatis suæ jam non præ se ferre decorem, quia similitudinem nostram asciverat. Quod tamen non ex humanæ ejus conditionis modulo, divinam ejusdem excellentemque pulchritudinem æstimare quis debeat, sed quatenus potius Deus est, et Patri potentia compar, demonstrat dicens : « Ex Sion species decoris ejus. » Jam ex Sione, pro ex superna Sione dictum intelliges; nempe in vocabulo Sion, id quod desuper et cœleste est (3). Non

[25] Matth. XXII, 13. [26] Matth. XXVIII, 19. [27] Marc. XIII, 10. [28] Isa. XXVII, 13. [29] Psal. LXXV, 2. [30] Matth. XI, 28. [31] Matth. XXVIII, 19. [32] Philipp. II, 6-8.

(1) Nihil evidentius hac auctoritate Cyrilli contra hodiernorum Græcorum errorem, qui animas etiam justorum nonnisi post generale judicium apud Deum beatas fore dicunt.

(2) Perpetua hæc apud Cyrillum prædicatio est, quod verus Deus, Patrique consubstantialis Filius sit.

(3) Videsis Cyrillum ad psal. IX, v. 12, cum adnotatione nostra.

enim homo tantummodo Christus erat, sed cœlestis potius; non quod de cœlo carnem advexerit (1); nam genitus est de sancta Virgine : sed quia de cœlo erat illud quod carni unitum est Verbum : ideo cœlestis homo nuncupatus est Christus [33]; proptereaque ex Sione species decoris ejus. Jam vero decoris ejus sanctos apostolos conscios comperiemus. Ait enim sapientissimus Paulus : « Nam etsi agnovimus in carne Christum, at nunc amplius non agnoscimus [34] : » etenim post resurrectionem a mortuis, et in cœlos reditum, jam non ab exinanitionis modulo, sed ex digna Deo majestate ipsum agnoscimus.

Vers. 3. *Deus noster manifeste veniet; Deus noster, et non silebit.*

Quandonam venit manifeste, nisi cum caro factus est, secundum Joannis dictum [35], cum similitudine nostra suscepta, de sancta Virgine natus, et cum hominibus conversatus est [36]? Tunc enim visibilis evasit qui suamet natura erat invisibilis, tangibilis qui erat tactui impervius, conditionis nostræ compos qui rem omnem creatam excedebat. Ergo manifeste venit. Veniens autem, ait Psalmista, non silebit, quia mundum arguet de peccato, vel quia Patris voluntatem nuntiabit : vocatur enim nomen ejus magni consilii Angelus [37].

Ignis ante eum exardescet, et circa ipsum tempestas valida.

Si in priore adventu ignis intelligitur, vel pro luce ponitur, ignis utique nominatur pro lucis fonte : ut existimemus lucem intellectualem præire solere Christi notitiæ, per quam fides in ipsum conficitur. Cujus rei typus erat illa quæ Judæorum agmen noctu præcedebat ignea columna, viam demonstrans [38]. Vel fortasse etiam ita cogitare congruum est : nempe quod multiplici peccato frigescentes per universam terram homines, Dei Verbum eum comperisset, illos incendit ad cupiditatem studiumque cujusvis boni operis, intellectualem veluti ignem immittens sancti Spiritus participationem. Unde aiebat : « Ignem veni mittere in terram; et quid volo, si jam accensus est [39] (2)? » Effecti enim sumus spiritu ferventes [40] quotquot hac gratia donati dignanter fuimus; divinæque naturæ facti consortes [41], ex quo sanctum Spiritum participavimus. Atque hæc causa est quamobrem sancti Spiritus gratiam ignis ostensio comitatur (3). Baptizatur enim in Christo, secundum Joannis dictum [42], in Spiritu sancto et igne. Dicit autem quidam e sanctis prophetis : « Statim veniet in templum suum Dominus quem vos quæritis, et angelus testamenti

A Χριστὸς, ἐπουράνιός γε μᾶλλον· οὐχ ὡς ἐξ οὐρανοῦ τὴν σάρκα καταγαγὼν (γεγέννηται γὰρ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου)· ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐξ οὐρανῶν ὁ ἑνωθεὶς τῇ σαρκὶ Λόγος, οὐράνιος ἄνθρωπος ὠνομάσθη Χριστός· διὰ τοῦτο ἐκ Σιὼν ἡ εὐπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ. Συνέντας αὐτοῦ τὸ κάλλος τοὺς ἁγίους ἀποστόλους εὑρήσομεν. Ἔφη γὰρ ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν καὶ τὴν ἀναφοίτησιν τὴν εἰς οὐρανοὺς, οὐκ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων, ἀλλ' ἐκ λαμπρότητος τῆς θεοπρεποῦς ἐπιγινώσκομεν αὐτόν.

Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται.

B (A f. 280 b, B f. 192, I f. 275 b.) Πότε ἦλθεν ἐμφανῶς, εἰ μὴ ὅτε γέγονε σάρξ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν (4); ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἀναλαβὼν, διὰ τῆς ἁγίας ἐγεννήθη Παρθένου καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Τότε γὰρ ὁρατὸς γέγονεν ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐχ ὁρατὸς, ἁπτὸς ὁ ἀναφὴς, καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Ἀφίκετο τοίνυν ἐμφανῶς. Ἐλθὼν δὲ, φησὶν, οὐ παρασιωπήσεται, τουτέστιν ἐλέγξει τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, ἤγουν ὅτι τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν ἀπαγγελεῖ· καλεῖται γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος.

Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφόδρα.

C (A f. 281, B f. 192, I f. 275 b.) Ἐπὶ δὲ τῆς προτέρας παρουσίας νοούμενον τὸ πῦρ, ἢ ἀντὶ τοῦ φωτὸς, ὡς φωτὸς γένεσιν ὀνομάζει τὸ πῦρ· ἵν' ἐννοῶμεν ὅτι φῶς προσελάσει (5) τὸ νοητὸν τῆς ἐπὶ Χριστῷ γνώσεως, δι' ἧς ἡ εἰς αὐτὸν πράττεται πίστις. Οὗ καὶ τύπος ὁ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ἐν νυκτὶ προβιβάζων στύλος τοῦ πυρὸς, καὶ καταδεικνύων αὐτὸς τὴν ὁδόν. Ἢ τάχα που τοῦτο περινοεῖν ἀκόλουθον· ἀπεψυγμένους γὰρ ὥσπερ εἰς πολύτροπον ἁμαρτίαν τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος εὑρὼν ἀνεζωπύρησεν εἰς ἔφεσίν τε καὶ προθυμίαν παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος, πῦρ ὥσπερ τι νοητὸν ἐμβαλὼν αὐτῇ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν. Ἔφη γοῦν, ὅτι « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί θέλω εἰ ἤδη ἀνήφθη; » Γεγόναμεν γὰρ τῷ πνεύματι ζέοντες ὅσοι τῆς D τοιαύτης ἠξιώμεθα χάριτος· καὶ τῆς θείας φύσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος. Ταύτητοι καὶ ἐν τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι πυρὸς δήλωσις συνεισφέρεται. Βαπτιζόμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, κατά γε τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. Ἔφη δέ πού τις περὶ αὐτοῦ τῶν ἁγίων προφητῶν, ὅτι « Ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ἄγγελος

[33] I Cor. xv, 47. [34] II Cor. v, 16. [35] Joan. i, 14. [36] Baruch, iii, 38. [37] Isa. ix, 6. [38] Exod. xiii, 21. [39] Luc. xii, 49. [40] Rom. xii, 11. [41] II Petr. i, 4. [42] Matth. iii, 11.

(1) Hoc dicitur contra Eutychianos.

(2) Ita Græce, et sic codex Cantabrigiensis, nec non sancti Hilarius atque Paulinus apud Sabaterium.

(3) Idcirco baptismus a Græcis dicebatur *sancta lumina*. Erat insuper Græcæ Ecclesiæ mos congruus ut in baptismi solemnitate plurima incenderentur lumina.

(4) Consonat sibi Cyrillus, citato hoc psalmi loco, in *Comm. ad Isa.* lib. v, ed. Aubert. t. II, p. 734; nec non *contra Jul.* lib. x, t. VI, p. 334.

(5) Alii codices habent ἡγεῖται pro προσελάσει.

τῆς διαθήκης ὃν ὑμεῖς θέλετε. Ἰδοὺ ἔρχεται Κύριος, καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; Ἢ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ὀπτασίᾳ αὐτοῦ; Ὅτι αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνόντων. Καὶ καθιεῖται χωνεύων καὶ καθαρίζων ὡς τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον.» Ἐκτήκει γὰρ πάντα ῥύπον τὸν ἐν ἡμῖν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνέργειά τε καὶ δύναμις, πυρὸς δίκην τὸν τῆς ἁμαρτίας δαπανῶσα συρφετόν. Ὤνησέ γε μὴν τὴν τῶν Ἰουδαίων σκληροκαρδίαν οὐδὲν, ὅτι μὴ προσήκαντο τὴν χάριν. Ταύτητοι καὶ διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς ἔφη περὶ αὐτῶν ὁ τῶν ὅλων Θεός· «Ἐξέλιπεν φυσητὴρ ἀπὸ πυρὸς, ἐξέλιπεν μόλιβδος· εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ. Πονηρίαι αὐτῶν οὐκ ἐτάκησαν (1). Κύκλῳ δὲ αὐτοῦ καταιγίς.» Ὅσοι γὰρ θέλουσιν εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται.

A quem vos vultis. Ecce venit Dominus; quisnam sustinebit diem introitus ejus? Quis ferre poterit ut aspiciat eum? Quia ipse ingreditur quasi ignis conflatorii, et quasi herba fullonum. Sedebit conflans et emundans sicut argentum et aurum [43].» Destruit enim quamlibet in nobis maculam sancti Spiritus operatio et vis, ignis instar peccati sordes consumens. Eadem tamen nihil Judæorum duris cordibus profuit, quia gratiam non admiserunt. Ideo Jeremiæ quoque **217** voce de illis dixit omnium Deus: «Defuit sufflatorio ignis, defuit plumbum: frustra argentum conflat argentarius faber. Malitiæ eorum non sunt consumptæ [44].» — «Circa ipsum autem tempestas.» Nam quotquot pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur [45].

B

(A f. 281, B f. 192, I f. 276.) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Ἑωρᾶτο μὲν γὰρ, ὥς φησιν, Χριστὸς ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἀλλ' ἦν καὶ οὕτως ἐν ἐξουσίᾳ τε καὶ δυνάμει θεότητος· καθάπερ τι πῦρ καὶ καταιγίδα σφοδρὰν ἐπαφιεὶς τοῖς ἀντικειμένοις τοῖς παρ' αὐτοῦ θεσπίσμασιν, καὶ καταφλέγων μὲν πᾶσαν ἰσχὺν διαβολικὴν, δαπανῶν δὲ τὰς πονηρὰς καὶ ἀντικειμένας δυνάμεις. Οὕτω γάρ που καὶ ἑτέρωθί φησιν ὁ Ψάλλων πρὸς αὐτὸν περὶ τῶν ἀνθεστηκότων αὐτοῦ τῇ δόξῃ· «Ὁ Θεός μου, θοῦ αὐτοὺς τροχὸν, ὡς καλάμην κατὰ πρόσωπον ἀνέμου, ὡσεὶ πῦρ ὃ καταφλέξει δρυμοὺς, ὡσεὶ φλὸξ κατακαύσαι ὄρη· οὕτως καταδιώξεις αὐτοὺς ἐν τῇ καταιγίδι σου, καὶ ἐν τῇ ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτούς.»

Alio quoque modo interpretari poteris. Spectabatur quidem, ut ait, Christus in forma nostræ simili, id est ut homo, sed tamen sic etiam potestatem virtutemque deitatis habebat; ignem veluti quemdam validamque procellam in eos ejaculans qui suis adversabantur mandatis, diabolicum omnem exurens vigorem, et adversarias potestates consumens. Sic enim fere dicit et alibi Deo Psalmista de adversantibus gloriæ ejus: «Deus mi, pone eos ut rotam, ut stipulam ante faciem venti, sicut ignis qui inflammat silvas, et flamma quæ comburit montes: ita persequeris eos procella tua, et ira tua conturbabis ipsos [46].»

C

Προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ τὴν γῆν τοῦ διακρῖναι τὸν λαὸν αὐτοῦ.

(Ibidem) Ἐνταῦθα δὲ πάλιν τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας τῆς ἐφ' ἡμῖν γενομένης εὑρήσεις τὸ εὐτεχνές. Πάλαι μὲν γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς γῆς κτηνοπρεπῆ διαζῶντες βίον διετέλουν, καὶ «μερίδες ἀλωπέκων» κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Λελατρεύκασι γὰρ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν, κατὰ χώρας τε καὶ πόλεις σέβας ἔχοντες, καὶ θεὸν εἶναι νομίζοντες τὸ ἑκάστῳ δοκοῦν. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, ἐνέστραψεν ταῖς ἁπάντων καρδίαις τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τὸ φῶς, ἐπέστρεψε τὸ πεπλανημένον, κατέδησε τὸ ἠῤῥωστηκός· ἅτε δὴ ποιμὴν ὑπάρχων ἀγαθὸς, ἀπεσόβησε τοὺς θῆρας τῆς τῶν προβάτων αὐλῆς, ἡγίασε Πνεύματι, ἠσφαλίσατο δυνάμεσιν ἀγγελικαῖς, ἐπέστησε τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἁγίους μυσταγωγούς.

Vers. 4. Advocabit cœlum desursum, et terram discernere populum suum

Hic denuo operatæ a Servatore apud nos dispensationis solertiam comperies. Olim quippe terræ incolæ belluinam vitam agitabant, erantque «vulpium partes,» ut ait Psalmista [47]. Adorabant enim impuros spiritus, per regiones urbesque cultum exhibentes, et pro sua quisque opinione deum habentes. Sed postquam Deus Dominus nobis apparuit, omnium corda veri Dei notitiæ luce illustravit, errantem convertit, luxatum alligavit, et boni pastoris officio feras ab ovium caula arcuit, sanctificavit Spiritu, angelicarum potestatum custodia munivit, sanctosque per universum orbem doctores præfecit (2).

(I f. 276 b.) Προσκαλέσεται τοίνυν, φησὶν, τὸν οὐρανὸν ἄνω, τουτέστιν τοὺς ὄντας ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς ἁγίους ἀγγέλους, καὶ τὴν γῆν, ἤτοι τοὺς ἐξειλεγμένους ἐν αὐτῇ καὶ προχειρισθέντας εἰς ἀποστολὴν, πρὸς τὸ διακρῖναι τὸν λαὸν αὐτοῦ. Οἱ γὰρ τὸ θεῖον ἱερουργοῦντες κήρυγμα, τοὺς μὲν πειθηνίους προσ-

D Advocabit itaque cœlum desursum, id est sanctos angelos qui desuper sunt in cœlis, nec non electos, et apostolatui qui in terra versantur destinatos, ut populum ejus discernant. Nam divinæ doctrinæ ministri morigeros ad Deum adduxerunt; qui secus fuere, eos Satanæ dimiserunt, prope-

[43] Malach. III, 1-3. [44] Jerem. VI, 29. [45] II Tim. III, 12. [46] Psal. LXXXII, 14, 15. [47] Psal. LXII, 11.

(1) Hactenus fragmentum recitabatur, cum nonnullis varietatibus etiam apud Corderium sub Athanasii nomine (recole dicta a nobis ad psalmi XV vers. 3 de hujusmodi mendis Corderianis). Attamen immerito; nam præter codicem I, f. 275 b, etiam codex A, f. 281, Cyrillo attribuit.

(2) Animadverte custodes hominum angelos, et divinam sacrorum pastorum institutionem, quod utrumque cacodoxi negant.

modum dicentes: Ite ad ignis vestri lucem, et ejus flamma exardescite. Certe ad Judæos verba fecerunt, sed postquam eos obduratos senserunt, et omnis freni impatientes, aperte edixerunt: « Vobis apprime oportuit verbum Dei nuntiari; quod quia repellitis, vosque indignos judicatis æterna vita, ecce ad gentes convertimur [48]. » Videsis itaque quomodo populum Domini discernant. Quod autem sanctis doctoribus angeli auxilientur, nec non et initiatis fidei plebibus, patefaciet Paulus de illis dicens: « Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis [49]? »

Sic etiam divus Jacobus scalam vidisse dicitur [50] de terra in cœlum usque pertingentem, in ejusque culmine constitutum Dominum, sus deque autem discurrentes angelos. Namque in Domino supernis conjunguntur inferna, et communio et charitatis vinculum hominibus cum sanctis angelis fit (1). Canit vero alicubi et divus David: « Castrametatur angelus circa timentes eum, et ipsos liberabit [51]. » Itaque cooperantes sanctis doctoribus, ipsi quoque populum Domini discernunt.

A ἐκόμιζον τῷ Θεῷ, τοὺς δὲ μὴ τοιούτους ἠφίεσαν τῷ Σατανᾷ, μονονουχὶ λέγοντες· Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ἐξεκαύσατε. Καὶ γοῦν Ἰουδαίοις προσελάλουν· ἐπειδὴ δὲ τεθέανται σκληροὺς ὄντας, καὶ πολὺ βλέποντας εἰς τὸ ἐξήνιον, διαῤῥήδην ἔφασκον· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως διακρίνουσι τὸν τοῦ Κυρίου λαόν. Ὅτι δὲ καὶ τοῖς ἁγίοις μυσταγωγοῖς ἐπικουροῦσιν ἄγγελοι, καὶ αὐτοῖς μυσταγωγουμένοις, σαφηνιεῖ Παῦλος λέγων περὶ αὐτῶν· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶν λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; » Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ τὴν B κλίμακα τεθεᾶσθαί φησι τὴν ἐκ γῆς ἄνω διήκουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐπεστηρίχθαι μὲν ἐπ' αὐτῇ τὸν Κύριον, ἄνω δὲ καὶ κάτω διαθεῖν τοὺς ἀγγέλους. Ἐν Κυρίῳ γὰρ τοῖς ἄνω συνήφθη τὰ κάτω, καὶ κοινωνία γέγονεν ἀνθρώποις καὶ ἀγάπης δεσμὸς πρὸς τοὺς ἁγίους ἀγγέλους. Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Παρεμβαλεῖ ἄγγελος κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Συμπράττοντες τοίνυν τοῖς ἁγίοις μυσταγωγοῖς διακρίνουσι καὶ αὐτοὶ τὸν λαὸν Κυρίου (1).

Vers. 5. *Congregate illi sanctos ejus.*

Alio quoque modo intelliges, quod imo mihi melius dici videtur. Nempe hoc evidenter est discerni populum Dei spiritualium potestatum opera, itemque illorum qui evangelica salutarique prædicatione fungi jussi sunt (2). Ipsis enim Spiritus præcipit ut congregent Christo sanctos ejus: « Quos præscivit, inquit, et prædestinavit conformes fieri imagini Filii ejus, quos et vocavit; quos autem vocavit, hos et justificavit; **218** quos vero justificavit, hos et glorificavit [52]. » Ergo ex universa terra eos qui jam præcogniti sunt, ceu fideles futuri ac germani, Congregate, ait; qui etiam dispositi sunt, id est, adimplere satagunt dispositum a Christo cultum sacrificiis haud cruentis vel fumosis, sed spiritalibus potius. Scriptum est enim: « Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate a Domino [53]. » Hujusmodi sacrificiis gaudet Deus, suscipitque spiritalis odoris instar quæ dicuntur ei laudes. Ait itaque divus Melodus: « Circuivi et obtuli in tabernaculo ejus hostiam vociferationis [54]. » Plurima his facile accumulari possent, ex quibus cognoscere licet laudum ritum, sacrificium esse Deo jucundum (3). Deinde dicit:

Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ.

(B f. 193, I f. 278.) Νοήσεις καὶ οὕτως, ἅπερ μοι δοκεῖ ἄμεινον εἰρῆσθαι. Τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς τὸ διακρίνεσθαι τὸν λαὸν Κυρίου παρά τε δυνάμεων λογικῶν, C καὶ παρὰ τῶν τεταγμένων ἱερουργεῖν τὸ εὐαγγελικὸν καὶ σωτήριον κήρυγμα. Αὐτοῖς γὰρ δὴ τὸ Πνεῦμα διακελεύεται συναγείρειν Χριστῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ. « Οὓς προέγνω, φησὶ, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσεν· οὓς δὲ ἐκάλεσεν, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· οὓς δὲ ἐδικαίωσεν, τούτους καὶ ἐδόξασεν. » Οὐκοῦν ἐξ ἁπάσης τῆς γῆς τοὺς ἤδη προεγνωσμένους ὡς ἔσονται πιστοὶ καὶ γνήσιοι, συγκομίσατε, φησίν· οἱ δὲ καὶ διατίθενται, τουτέστι πληροῦν ἐπείγονται τὴν διαθήκην Χριστοῦ ἐπὶ θυσίαις οὐχὶ ταῖς δι' αἱμάτων καὶ καπνῶν, ἐπὶ πνευματικαῖς δὲ μᾶλλον. Γέγραπται γάρ· « Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον. » Ταῖς τοιαύταις θυσίαις ἐπιγάννυται Θεός· προσδέξεται δὲ πάλιν ἐν εὐωδίας τάξει τῆς νοητῆς D τὴν δοξολογίαν. Ἔφη γοῦν ὁ θεσπέσιος Μελῳδός· « Ἐκύκλωσα καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλαλαγμοῦ. » Πλεῖστα δ' ἄν τις καὶ ἕτερα τούτοις ἐπισωρεύσειεν εὐκόλως, δι' ὧν ἔνεστιν ἰδεῖν ὅτι τῆς δοξολογίας τὸ χρῆμα γένοιτ' ἂν εἰς θυσίαν εὐπαράδεκτον τῷ Θεῷ. Εἶτ' ἐφεξῆς φησι·

Vers. 6. *Et annuntiabunt cœli justitiam tuam, Domine.*

Ante alios proposuit salutarem doctrinam Israe-

Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην σου, Κύριε.

(A f. 282 b, B f. 193 b, I f. 278.) Ὅτι πρό γε τῶν

[48] Act. XIII, 46. [49] Hebr. I, 14. [50] Gen. XXVIII, 12. [51] Psal. XXXIII, 8. [52] Rom. VIII, 29, 30. [53] Psal. IV, 6. [54] Psal. XXVI, 6.

(1) En Symboli articulum de communione sanctorum.

(2) En sacerdotale ministerium et auctoritatem.

(3) Laus pii chori in ecclesiis Christianis canentis.

(1) Hoc quoque fragmentum recitatur mendose apud Corderium tanquam Athanasii, contra codicum nostrorum auctoritatem.

A ἄλλων προὔθηκε τὸ σωτήριον κήρυγμα τοῖς ἐξ Ἰσραήλ· ἦσαν γὰρ αὐτῶν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ οἱ πατέρες. Ἐπειδὴ δὲ γεγόνασι πονηροὶ καὶ ἀμείλικτοι, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ὀλίγα πεφροντικότες, τὴν τοῦ καλοῦντος εἰς σωτηρίαν ἀπεώσαντο χάριν, μεταπεφοίτηκεν δὲ ἀναγκαίως ἐπὶ τὰς ἐθνῶν ἀγέλας, καὶ πᾶσαν ἐκτήσατο τὴν ὑπ' οὐρανόν. Καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς ὁσίας ψήφου ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ· κριτὴς γάρ ἐστι δίκαιος, ὅσιός τε καὶ ἀγαθός. Ἐδίκασε δὲ καὶ ἑτέρως τοῖς τε ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ τῷ πονηρῷ καὶ ἀποστάτῃ δράκοντι. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω· καὶ ἐγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, B πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Καίτοι φησὶν αὐτός· « Οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. » Πῶς οὖν γέγονε κρίσις τοῦ κόσμου τούτου; Κατεψηφίσατο ὡς πλεονεκτοῦντος τοῦ Σατανᾶ καὶ σὺν αὐτῷ τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων· δεδικαίωκε δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἠδικημένους. Ἐνταῦθα κριτὴν σαφῶς οἶδεν ὁ Δαβὶδ τὸν Χριστόν· καὶ ὅτι τὴν κρίσιν πᾶσαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἔλαβεν, οὐκ ἔκρυψεν εἰπὼν, ὅτι Ὁ Θεὸς κριτής ἐστι. Οὕτω δικάσας ἐδοξολογήθη παρὰ τῶν ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς ἁγίων πνευμάτων, ὡς Θεὸς κριτὴς ὅσιος, καὶ ὀρθότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἀδεκάστῳ χρώμενος. Διάψαλμα.

litis; his enim datæ fuerant promissiones, lex, et testamentum, et patres. Postquam vero facti sunt improbi et obdurati, et evangelicæ prædicationis contemptores, vocantisque ad salutem repudiarunt gratiam, necessario ea migravit ad gentium greges, totumque orbem occupavit. Hujus videlicet recti decreti causa, nuntiabunt cœli justitiam illius: justus est enim judex, rectus et bonus. Alioquin jus quoque dixit cunctis incolis terræ, et improbo apostatæque draconi. Quamobrem aiebat publice: « Nunc judicium est hujus mundi, nunc princeps mundi hujus ejicietur foras; et ego si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum [55]. » Idem insuper ait: « Non misit Deus Filium suum in hunc mundum ut mundum judicet, sed ut salvetur mundus per ipsum [56]. » Quomodo ergo factum est judicium de hoc mundo? Damnavit ceu tyrannum Satanam, et cum eo flagitiosos dæmones; ultus autem est orbis incolas, qui vim patiebantur. Hic ergo judicem perspicue novit David Christum; et quod omnem judicandi potestatem a Patre acceperit [57], non reticuit dicens: Deus judex est. Ita judicia exercens laudatus est desuper a sanctis cœlorum spiritibus, ut Deus judex rectus, et incorrupta omnino rectitudine utens. Diapsalma.

Ἄκουσον, λαός μου, καὶ λαλήσω σοι· Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαί σοι· ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σού εἰμι ἐγώ.

C Vers. 7. *Audi, popule meus, et loquar tecum; Israel, et testificabor tibi: Deus, Deus tuus ego sum.*

(I f. 278 b.) Ἀναφανδὸν ἐν τούτοις τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον εἰσκεκόμισται, τοὺς ἐν νόμῳ τύπους μεθιστάντος εἰς ἀλήθειαν. Μέχρι γὰρ καιροῦ διορθώσεως τεθεῖσθαί φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος τὴν διὰ Μωσέως ἐντολήν. Ὁ δέ γε τῆς διορθώσεως καιρὸς οὐχ ἕτερος ἦν παρ' ἐκεῖνον καθ' ὃν ἔλαμψεν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Χριστὸς ἐναργέστατα λέγων· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀνόνητα δὲ οὖν τὰ ἐν τύποις, τῆς ἀληθείας παρούσης· αὐτὴν γὰρ ὠδίνουσιν αἱ σκιαὶ, καὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν μόρφωσιν ἐν τοῖς τοῦ νόμου γράμμασιν καταθρήσαι τις ἂν, εἴπερ εἴη πνευματικός. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἔμελλεν ὁ Σωτὴρ τῆς D ὑπὲρ νόμον μυσταγωγίας εἰσηγητὴς ἀναφαίνεσθαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀναγκαίως διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας προσεγγυᾷ καὶ διαμαρτύρεται τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ λέγων· « Ἄκουσον, λαός μου, καὶ λαλήσω σοι· Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαί σοι. » Ἵνα δὲ μή τις ὑπολάβοι, μὴ τὰ ἀπὸ στόματος Κυρίου μᾶλλον, ἀλλ' ἐκ καρδίας τῆς ἑαυτοῦ τὸν Ψάλλοντα ποιεῖσθαι τοὺς λόγους, προσεπήνεγκεν· « Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σού εἰμι ἐγώ. » Ποῖος οὖν; Ἀγαθὸς, ὁ ἐκ καμίνου σιδηρᾶς ἀπαλλάξας τὸν Ἰσραὴλ τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας, ὁ τὴν διὰ θαλάττης ὁδὸν δωρησάμενος, ὁ ἐν ἐρήμῳ διαθρέψας, ὁ τὸν νόμον ἐκεῖνόν σοι δεδωκώς. Μὴ γὰρ δὴ ἄλλον με νομοθέτην νομίσῃς, τῶν νόμων ὁρῶν τὸ διάφορον.

Evidenter his verbis persona Dei introducitur, legales typos ad veritatem convertentis. Nam usque ad tempus emendationis in melius, positam fuisse ait sapientissimus Paulus [58] Mosaicam legem; emendationis autem tempus aliud non est quam illud quo terræ incolis illuxit Christus, apertissime dicens: « Ego sum veritas [59]. » Sunt ergo typica inutilia, veritate præsente: hanc enim parturiunt umbræ; Christique mysterium in legis litteris pervidebit quisquis fuerit spiritalis. Ergo quia Servator futurus erat doctrinæ et cultus legali illo nobilioris antecessor terræ incolis, necessario per Psalmistæ lyram spondet atque testatur Israelitis dicens: « Audi, popule meus, et loquar tecum; Israel, et testificabor tibi. » Ne quis autem existimaret, non tam ex ore Domini, quam ex proprio corde, Psalmistam verba facere, addidit: « Deus, Deus tuus ego sum. » Qualis autem? Nempe bonus, qui ex ferreæ tyrannidis Ægyptiorum fornace Israelem eduxi, qui viam per mare medium obtuli, qui in deserto pavi, qui legem illam tibi constitui. Nec vero me alium legislatorem arbitreris, dum legum vides diversitatem.

Ἐὰν πεινάσω, οὐ μή σοι εἴπω.

(B f. 194 b, I f. 281 b, L f. 132.) Ὡς ἐν ἔθει δὲ

Vers. 12. *Si esuriero, non tibi dicam.*

More populari intelligenda sunt verba hæc. « Si

[55] Joan. xii, 31, 32. [56] Joan. iii, 17. [57] Joan. v, 26, 27. [58] Hebr. vii, 18. [59] Joan. xiv, 6.

esuriero, non tibi dicam.» Namque impossibile pro possibili ponit, insipientes coarguens. Alioqui Isaias propheta dicit: **219** «Deus sempiternus, Deus finium terræ conditor, non esuriet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus [60].»

Vers. 16. *Peccatori dixit Deus*, etc.

Quod nequaquam idolorum cultoribus et nondum divina luce donatis hæc dicat Deus, sed Israelitis, satis est evidens. Nam quæ illis divinæ legis cura esse poterat, qui ne utrum quidem esset sciebant? Quis illorum, inquam, divinum fœdus ore memoraret? Peccatorem igitur hoc loco dicit refractarium inexplicabilemque Judæum, adhuc peccati servum. «Omnis enim, inquit, qui facit peccatum, servus est peccati [61].» Non enim eos qui sunt hujusmodi adhuc liberavit Filius.

[Cæterum ego quidem clementer agens silebam, nec illico de te delinquente supplicium sumpsi, exspectans si resipisceres per pœnitentiam; verum tu existimasti me tui similem fore, id est putasti me non propter lenitatem siluisse potius, quam propterea quod vitam tuam commendabilem putarem; vel forsan etiam lætabaris in his quæ contra legem faciebas. Arguam te igitur, pœnasque debitas irrogabo, et eorum quæ in vita perperam admisisti, rationem exigam, statuens malitiam tuam quasi ante faciem tuam, ut angore conscientiæ criminibus aucto puniaris, illa te accusante ac condemnante: gravis enim est conscientiæ accusatio *Ex Cord.*]

Vers. 20. *Sedens adversus fratrem tuum detrahebas.*

Sedentes in synedriis Christo obloquebantur dicentes: «Quid agimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimittimus eum sic, venient Romani, nobisque auferent et gentem et regionem [62].» Tunc demum scandalum ei machinati sunt, et necis laqueum intenderunt. Namque ad Pilatum pertraxerunt, et ut cruci figeretur postularunt. Quod si Judæorum fratrem, et matris ipsorum filium vocat Christum Psalmista, non excedit rectitudinis fines sermo. Natus est enim secundum carnem a Judæis, atque ob id Synagogæ filius dici potest.

Vers. 23. *Et illic via qua monstrabo illi salutare Dei.*

Attende enim quod, etiamsi data fuisset antiquitus lex, quasi nondum demonstrata sit via qua quisque ad salutem tendat, demonstraturum se illam promittit. Sine controversia igitur meliores Mosaicis sunt Christi res; siquidem via salutis ipse Christus est, ejusque mandata. Propterea divus dixit Isaias: [«Erit illic via pura, et via sancta vocabitur [63].» Et rursus Jeremias: » State super vias, et interrogate de semitis Domini æternis; et videte quæ sit via bona, et ambulate in ea, et invenietis

A ληπτέον τὸ, «Ἐὰν πεινάσω, οὐ μή σοι εἴπω.» Τὸ γὰρ ἀνέφικτον ὡς ἐφικτὸν ὑποτίθεται, διελέγχων τοὺς ἀνοήτους. Ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησὶν Ἡσαΐας, «Θεὸς αἰώνιος, Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει, οὐδ' ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ.»

Τῷ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεὸς, κ. τ. λ.

(B f. 195.) Ὅτι μὴ τοῖς τῶν εἰδώλων θεραπευταῖς, καὶ τοῖς οὔπω τὸ θεῖον πλουτήσασιν φῶς τὰ τοιάδε προσδιαλέγεται Θεὸς, ἀλλὰ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν. Ποία γὰρ ἦν ὅλως παρ' ἐκείνοις τοῦ θείου νόμου μελέτη, οἳ μηδὲ ὅτι τέθειται διεγνώκασιν; Τίς δὲ παρ' ἐκείνοις ἦν ὁ τὴν θείαν διαθήκην ἀναλαβὼν ἐπὶ στόματος; Ἁμαρτωλὸν οὖν ἄρα φησὶν ἐν τούτοις τὸν ἀπειθῆ καὶ ἀλύτρω-
B τον Ἰουδαῖον τὸν ἔτι δοῦλον τῆς ἁμαρτίας. «Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστιν τῆς ἁμαρτίας.» Οὐ γὰρ ἠλευθέρωσεν αὐτοὺς ὁ Υἱός.

[Εἶτα ἐγὼ μὲν ἀνεξικακῶν σεσίγηκα, καὶ οὐχ ὑπήρτησά σοι παραχρῆμα πλημμελοῦντι τὰς δίκας, περιμένων τὴν μετάγνωσιν· ὑπέλαβες δὲ σὺ ὅτι ἔσομαί σοι ὅμοιος, τουτέστιν, ᾠήθης ὅτι οὐχ ἀνεξικακῶν σεσίγηκα μᾶλλον, ἀλλ' ἐπαίνων τὸν σὸν ἀξιώσας βίον, ἢ τάχα που καὶ ἥσθεις ἐφ' οἷς ἔδρασας παρὰ νόμον. Ἐλέγξω δὴ οὖν σε, τὴν δίκην ἐπιθεὶς, καὶ τῶν ἐκτόπως βεβιωμένων πραττόμενος λόγους, καὶ οἷον κατὰ πρόσωπόν σου τὴν σὴν ἀνομίαν ἱστὰς, ἵνα σε κολάσῃ τὸ συνειδός· καὶ αὐτὸ συμμαχεῖται τὸ πλημμέλημα τὸ σὸν κατηγοροῦν σου καὶ κατακρῖνον· δεινὸν γὰρ εἰς ἐλέγχους τὸ συνειδός.]

C *Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις.*

(B f. 195 b.) Καθήμενοι δὲ καὶ ἐν συνεδρίοις κατελάλουν Χριστοῦ λέγοντες· «Τί ποιοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ ποιεῖ σημεῖα; Ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν οὕτως, ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀροῦσιν ἡμῖν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν χώραν.» Τότε καὶ τὸ κατ' αὐτοῦ σκάνδαλον ἐτεκτήναντο, καὶ τὴν τοῦ θανάτου πάγην ἐσκεύασαν· προσήγαγον γὰρ Πιλάτῳ καὶ σταυροῦσθαι παρεκάλουν. Εἰ δὲ ἀδελφὸν τῶν Ἰουδαίων καὶ υἱὸν τῆς μητρὸς αὐτῶν ὀνομάζει Χριστὸν, οὐχ ἔξω φέρεται τοῦ καθήκοντος τὸ χρῆμα λόγου. Γέγονεν γὰρ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, καὶ υἱὸς ἂν λέγοιτο διὰ τοῦτο τῆς Συναγωγῆς.

Καὶ ἐκεῖ ὁδὸς ᾗ δείξω αὐτῷ τὸ σωτήριον Θεοῦ.

D (A f. 286 b, I f. 283 b.) Ἐπιτήρησον γὰρ ὅτι, καίτοι πάλαι δοθέντος τοῦ νόμου, ὡς οὔπω δειχθείσης τῆς ὁδοῦ δι' ἧς ἄν τις ἐλάσαι πρὸς σωτηρίαν, ἐπιδείξειν αὐτὴν ἐπαγγέλλεται. Ἀσυγκρίτως δὴ οὖν ἐν ἀμείνοσι τῶν διὰ Μωσέως τὰ διὰ Χριστοῦ, εἴπερ ἐν αὐτοῖς ἡ τῆς σωτηρίας ὁδὸς, αὐτὸς ἂν νοοῖτο ὁ Χριστὸς, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ θεσπίσματα. Ἔφη γοῦν Ἡσαΐας μὲν ὁ θεσπέσιος·

[«Ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται.» Καὶ πάλιν Ἱερεμίας· «Στῆτε ἐν ταῖς

[60] Isa. XL, 28. [61] Joan. VIII, 34. [62] Joan. XI, 47. [63] Isa. XXXV, 8.

ὁδοῖς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίους, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίζετε ἐν αὐτῇ, καὶ εὑρήσετε ἁγνισμὸν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.» Ἑαυτόν γε μὴν ὁ Σωτὴρ τὴν ὁδὸν ὄντα τὴν σωτήριον ἀπέφηνε, λέγων· «Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός.» Ὡς γὰρ ὁ αὐτοῦ φησι μαθητὴς, «Οὐκ ἔστι ἕτερον ὄνομα ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς·» οὕτω καὶ ὁ θεῖος Δαβὶδ αὐτὸν εἶναί φησι τὸ ἀληθὲς καὶ μέγα καθάρσιον.]

A expiationem animis vestris [64].» Salvator quoque se viam salutarem ostendit, dicens: «Ego sum via [65].» Nam quemadmodum discipulus ejus dicit: «Nec aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri [66],» sic etiam divinus David ipsum dicit esse verum ac magnum expiatorem. *Ex Corderio.*]

ΨΑΛΜΟΣ Ν'.

[Ἐπακούσας ὁ Δαβὶδ προφητικοῦ Πνεύματος θεσπίσαντος διὰ τοῦ προλεχθέντος ψαλμοῦ περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς ἔλεγε τῷ ἁμαρτωλῷ· «Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις·» πληγεὶς ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῆς κλεψιγάμου μοιχείας, φθάνει τοῦ Θεοῦ τὴν κρίσιν, ὥσπερ στήλην κατηγορίας καθ' ἑαυτοῦ τὸν προκείμενον συνάψας ψαλμόν. Ἐφοβήθη γὰρ ἀκούσας· «Ὡς Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, καὶ τὸ πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφόδρα.» Διὸ πρὸς τὸν ἔλεον κατέφυγε τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν ἀκούσας· «Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολιότητα· καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρός σου ἐτίθεις σκάνδαλον·» εἰς ἔννοιαν ἦλθε τῆς κατ' Οὐρίου σκευωρίας, ἣν περὶ τοῦ δεῖν ἀναιρεθῆναι κατὰ πόλεμον ἔγραψε. Καί φησιν· «Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω.» Καὶ πάλιν· «Ῥῦσαί με ἐξ αἱμάτων, ὁ Θεός.» Καὶ πάλιν ἀκούσας, «Ἐλέγξω σε καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου,» φησίν· «Ἀπό[σ]τρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου.» Ἦν δὲ πάλιν πυθόμενος· «Οὐ προσδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους·» πρὸς ὃ ἐπήγαγεν· «Ὅτι εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν.» Τὰ δὲ κατὰ τὸν Οὐρίαν καὶ τὸν ἔλεγχον τοῦ Νάθαν, ἐν τῇ δευτέρᾳ γέγραπται τῶν Βασιλειῶν. Πρὶν δὲ τὸν Νάθαν ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐξωμολογεῖτο, περὶ τῆς ἁμαρτίας, κεκρατημένος ὥσπερ ὑπὸ κάρου καὶ μέθης. Ἀλλὰ οὐδὲ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν εὐθὺς ὁ προφήτης ἀφίκετο. Τὸ γὰρ, «Οὔπω ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορῥαίων,» καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἦν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ἐχρῆν αὐτοῦ περικοπῆναι τὸ αὐτεξούσιον, καὶ χείρονα γενέσθαι κρυπτομένης ἐν βάθει τῆς μοχθηρίας. Ὅτε δὲ πᾶσαν εἰς τὸ ἐμφανὲς ἤγαγε τὴν κακίαν, καὶ ἡ νόσος χρόνου μεταξὺ γεγονότος παρήκμασε, κατάστασίν τε ἀνελάμβανεν, ἐν εὐσταθείᾳ τότε κατὰ καιρὸν ὁ προφήτης ἰατρικῶς ἐπάγει τὸ διὰ τῶν ἐλέγχων βοήθημα, οὐχ ὠμοῦ τοῦ πάθους ὄντος, οὐδὲ μὴν ἔτι φλεγμαίνοντος. Εἰκότως οὖν ἡ Γραφὴ καὶ τὸν χρόνον ἐπισημαίνεται λέγουσα· «Καὶ συνήγαγε αὐτὴν μετὰ τὸν θάνατον τοῦ αὐτῆς ἀνδρὸς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὁ Δαβὶδ, καὶ ἐγενήθη αὐτῷ εἰς γυναῖκα, καὶ ἔτεκεν αὐτῷ υἱὸν, καὶ ἐφάνη πονηρὸν τὸ ῥῆμα ὃ ἐποίησε

PSALMUS L.

[(1) Cum David ex præcedenti psalmo Spiritum audivisset de judicio Dei vaticinantem et peccatori objicientem: «Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas [67];» B perculsus animo ob memoriam furtivi criminis tori violati, contendebat Dei judicium prævenire, propositum psalmum tanquam accusationis indicem contra semetipsum componens. Siquidem metuebat, cum audiebat: «Quoniam Deus manifeste veniet, et ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida [68].» Quamobrem ad misericordiam Dei confugit. Et rursus audiens: «Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos: sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum [69];» in mentem venit subdolæ epistolæ, quam contra Uriam scripserat, ut in bello tolleretur e medio. Et ait: «Quoniam iniquitatem meam ego cognosco.» Et rursus: «Libera me de sanguinibus, Deus.» C Et cum iterum audivisset, «Arguam te, et statuam contra faciem tuam [70],» ait: «Averte faciem tuam a peccatis meis.» Cæterum, cum rursum audivisset: «Non suscipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos [71],» et ad hoc subjunxit: «Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique.» Hæc autem quæ contra Uriam sunt, uti et reprehensio Nathan, in secundo libro Regum scripta sunt [72]. Cæterum priusquam Nathan ad eum venisset, non confitebatur, a peccato tanquam sopore et ebrietate oppressus. Sed neque audivit eum Propheta illico post peccatum. Illud enim: «Nondum completæ sunt iniquitates Amorrhæorum [73],» de Davide etiam licuit dicere. Nam non oportebat libertatem ejus impediri, et deteriorem fieri, dum pravitas in profundo lateret. D At ubi malum omne in propatulum adduxerat, et morbus successu temporis deferbuit, ac constantem statum acceperat, tum sane propheta veluti peritus medicus opportunum remedium attulit arguendo et reprehendendo, cum passio non amplius incrudesceret, aut ferveret. Merito igitur Scriptura etiam tempus designat, dicens: «Et conduxit eam post mortem viri sui in domum suam David, et facta est ei in uxorem, peperitque ei filium; et malum apparuit

[64] Jerem. VI, 16. [65] Joan. XIV, 6. [66] Act. IV, 12. [67] Psal. XLIX, 18. [68] ibid., 3. [69] ibid., 19. [70] ibid., 21. [71] Ibid. 9. [72] II Reg. XI, XII. [73] Gen. XV, 16.

(1) *Anonymi* dicitur hoc fragmentum apud Corderium; sed catena Danielis Barbari refert sub nomine Cyrilli.

verbum quod fecerat David in oculis Domini. Et misit Dominus Nathan ad David [74]; » ita ut hoc factum sit post spatium integri anni. Antea autem animo ejus adhuc perturbato, vel non passus esset se reprehendi, vel grave aliquid in prophetam statuisset, ut qui morbo a mente desciscunt, qui adversus parentes et amicissimos quosque, imo in medicos ipsos feruntur. Quæ porro tanto viro tanti peccati causa? ipse Nathan exemplo allato hanc docuit [75]: Duo dicit viros exstitisse, unum quidem divitem, scilicet Davidem, alterum vero pauperem, scilicet Uriam: deinde viatorem peregrinum introducit peregre ad divitem divertisse, insinuans peregrinum quemdam spiritum ad animam Davidis accessisse: nam absque diabolica potestate haudquaquam vir tantus ad tantam insaniam devenisset, ut qui in ætatis flore continentiam servaverat. Habuit enim cum fugeret a Saul in deserto Achinoam [75*]; habuit Abigail post mortem viri ejus [76]; sed nunquam illis appropinquasse videtur toto exsilii sui tempore: nam nec liberos habuit, nisi post mortem Saul. Siquidem supplicandi et orandi tempus erat exsilii. Sed ubi regno potitus fuit, Scriptura tradit illi natos fuisse filios in Hebron. Cum autem spiritum hunc, qui magnas animas subvertit, Salomon novisset, dixit: « Si spiritus potestatem habentis ascenderint in te, locum tuum ne dimiseris [77]. » — *Ex Corderio.*]

A Δαβὶδ ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος τὸν Νάθαν πρὸς Δαβίδ. » Ὡς εἶναι μεθ' ὅλον ἐνιαύσιον χρόνον. Πρὸ δὲ τούτου τῆς ψυχῆς ἔτι τεθολωμένης, ἢ καὶ οὐκ ἂν ἐνέσχετο τῶν ἐλέγχων, ἤ τι καὶ δεδράκει κατὰ τοῦ προφήτου δεινὸν, κατὰ τοὺς ἐν νόσῳ παρακόπτοντας, οἳ καὶ γονεῦσι καὶ φιλτάτοις καὶ αὐτοῖς ἰατροῖς ἐπανίστανται. Τί οὖν ἄρα τῆς τοσαύτης ἁμαρτίας ἀνδρὶ τοσούτῳ τὸ αἴτιον; αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ Νάθαν διὰ τοῦ παραδείγματος· Δύο φησὶν ἄνδρας γεγονέναι, τὸν μὲν πλούσιον, δηλαδὴ τὸν Δαβὶδ, τὸν δὲ πένητα, τὸν Οὐρίαν· εἶτα παροδίτην εἰσάγει ξένον ἐπιδημήσαντα τῷ πλουσίῳ, αἰνιττόμενος ξένον ἐπιδημῆσαι πνεῦμα τῇ ψυχῇ τοῦ Δαβίδ· χωρὶς γὰρ δυνάμεως διαβολικῆς οὐκ ἂν εἰς τοσαύτην ἀφροσύνην ἤλασεν τοσοῦτος ἀνὴρ, ὁ καὶ ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλι-
B κίας γεγονὼς ἐγκρατής. Τοιγαροῦν ἐν τῷ τὸν Σαοὺλ ὑποφεύγειν εἶχε μὲν ἐπὶ τῆς ἐρήμου τὴν Ἀχιναάν· εἶχε δὲ τὴν Ἀβιγαίαν τελευτήσαντος τοῦ αὐτῆς ἀνδρός· ἀλλ' οὐδαμοῦ φαίνεται παρὰ τὴν φυγὴν πλησιάσας αὐταῖς· οὐδὲ γὰρ παῖδας ἔσχεν, εἰ μὴ μετὰ τελευτὴν τοῦ Σαούλ. Ἱκετηρίας γὰρ καὶ προσευχῶν ὁ τῆς φυγῆς ὑπῆρχε καιρός. Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν, φησὶν ἡ Γραφὴ, παῖδες αὐτῷ γεγόνασιν ἐν Χεβρών. Τὸ δὲ πνεῦμα τὸ καταστρέφον μεγάλας ψυχὰς εἰδὼς ὁ Σολομὼν ἔλεγεν· « Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῇς. »]

220 Vers. 3. *Miserer emei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.*

Nihil adeo ad misericordiam Dominum flectit, quam peccati confessio: quare et David totam rogat in se misericordiam atque universum miserationum fontem effundi. Nam sicuti misericordiæ magnitudinem petit, ita miserationum multitudinem implorat, propterea quod grande peccatum esset, nec nisi congruente clementia deleri posset. Certe manus homicidio pollutas eluere, Dei tantummodo miserationum officium est. Miseretur autem naturæ is qui eam finxit: scit enim ipsam multa imbecillitate ægram facile pertrahi ad immundas carnis passiones. Nam facile prædatur humanam mentem peccati inventor, auxiliatricem habens sævientem in carneis membris legem. Adeundus est igitur spirituum medicus, ut bonam valetudinem menti conciliet; omne quippe robur ab eo est (1). Fortasse vero, quia prævidebat David fore ut temporum decursu hominibus Christus appareret, omnia mundi peccata deleturus, merito misericordiam magnam appellat tam insignem gratiam (2). Scriptum est enim: « Omne peccatum oppilabit os suum [78]. » Namque, ut ait Apostolus: « Deus qui justificat quis est qui condemnet [79]? » Jam Græci dicunt πλημμέλημα hujusmodi peccatum, quod duplici legis transgressione conficitur.

Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.

C (A f. 287 b, B f. 197 b, L f. 134.) Οὐδὲν δὲ οὕτως εἰς ἔλεον ἐπισπᾶται Δεσπότην, ὡς ὁμολογία πλημμελήματος· διὸ καὶ ὁ Δαβὶδ ὅλον εἰς ἑαυτὸν ἱκετεύει χεθῆναι τὸν ἔλεον, πᾶσαν τῶν οἰκτιρμῶν τὴν πηγήν. Ὡς γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐλέου τὸ μέγα ᾔτησεν, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν οἰκτιρμῶν τὸ πλῆθος ἐξῄτησεν, ὡς μεγάλου ὄντος τοῦ πλημμελήματος, καὶ μὴ δυναμένου ἄλλως ἐξαλειφθῆναι, εἰ μὴ ἀναλόγου τύχῃ φιλανθρωπίας. Μόνων γάρ ἐστιν τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρμῶν τῆς μιαιφονίας ἀπολοῦσαι τὰς χεῖρας. Ἐλεεῖ δὲ τὴν φύσιν ὁ πλάσας αὐτήν· οἶδε γὰρ ὅτι πολὺ νοσοῦσα τὸ ἀδρανὲς, κατασείεται προχείρως εἰς τὰ βέβηλα τῆς σαρκὸς πάθη. Καταληΐζεται γὰρ εὐκόλως τὸν ἀνθρώπινον νοῦν ὁ τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴς, συνεργὸν ἔχων
D τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα νόμον. Προσιτέον οὖν τῷ ἰατρῷ τῶν πνευμάτων, ἵνα τὸ εὐσθενὲς ἐργάσηται τῷ νῷ· πᾶσα γὰρ, ἰσχὺς παρ' αὐτοῦ. Τάχα δὲ προγνοὺς ὁ Δαβὶδ, ὅτι κατὰ καιροὺς ἐπιλάμψει τοῖς ἐπὶ γῆς ὁ Χριστὸς ἐξαλείφων πᾶσαν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἔλεος μέγα τὴν οὕτω λαμπρὰν εἰκότως χάριν καλεῖ. Γέγραπται γὰρ ὅτι « Πᾶσα ἁμαρτία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτῆς. » Κατὰ γὰρ τὸν Ἀπόστολον· « Θεὸς ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων; » Ἀνόμημα δὲ τὸ *πλημμέλημα*, ὅτι διπλῆν ἔχει τοῦ νόμου παράβασιν.

[74] II Reg. xi, 27 et 12. [75] II Reg. xii, 1 seqq. [75*] I Reg. xiv, 50. [76] I Reg. xxv, 39. [77] Eccle. x, 4. [78] Psal. cvi, 42. [79] Rom. viii, 33.

(1) En denuo divinæ gratiæ necessitatem.
(2) Pulchra et pia Cyrilli interpretatio *misericordiæ magnæ.*

Ἐπιπλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου, κ. τ. λ. A

(A f. 287 b, B f. 197 b, I f. 288, K f. 98 b.) Λέγων δὲ τὸ, « Ἐπιπλεῖον πλῦνόν με, » πάλιν ὅρα, κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰς τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Εἶχεν μὲν γὰρ καὶ ὁ νόμος τὴν δι' ὕδατος κάθαρσιν, ἧς καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος διαμνημονεύει λέγων· « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα. » Πλὴν ὁ τύπος ἦν ἀδρανὴς εἰς ἀπόνιψιν ἁμαρτίας, ἐπράττετο δὲ μόνον πρὸς τὴν καθαρότητα τῆς σαρκός· ἡ δέ γε διὰ Χριστοῦ καὶ ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάρις καὶ δύναμις, ὑπερβαίνουσα (1) τὴν ἐν νόμῳ κάθαρσιν, ἐπιπλεῖον ἐκπλύνει· μᾶλλον δὲ καὶ τὸν εἰς ἅπαν ἐργάζεται καθαρισμὸν καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς (2).

Vers. 4. *Amplius lava me ab iniquitate mea*, etc.

Quia dicit « Amplius lava me » rursus hic animadverte, ut par est, Christi mysterium. Habuit lex purgationem per aquam, cujus etiam sapientissimus meminit Paulus dicens : « Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad carnis emundationem [80]. » Attamen invalidus erat typus ad peccati ablutionem, et carnis tantummodo purgationi conferebat; verum Christi baptismique gratia et vis, legalem purificationem superans, magis eluit; imo vero ipsam animam absolutissime purgat.

Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον, κ. τ. λ. B

(A f. 288, B f. 198, I f. 288 b, K f. 99.) Ἀσεβὴς ὁ λέγων βασιλεῖ· Παρανομεῖς, ἔφη που ἡ θεία Γραφή. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐδεὶς ἦν ὁ ἐλέγχειν με δυνάμενος ἡμαρτηκότα, ἐπηνώρθωσας δὲ σὺ μόνος, « Σοὶ καὶ μόνῳ ἥμαρτον. » Καλῶς δὲ προστέθεικε· « Καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα· » τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ ἱστορίᾳ τέθειται· ὤφθη γὰρ, φησὶ, τὸ γεγονὸς πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου.

Vers. 6. *Tibi soli peccavi*, etc.

Impius est qui regi dicit : Peccas, ait alicubi divina Scriptura [81]. Quoniam itaque nemo erat qui peccantem reprehendere posset, tuque solus corrector idoneus eras, ideo « Tibi soli peccavi. » Bene autem addidit : « Et malum coram te feci ; » namque id in historia quoque refertur [82], nempe illud facinus visum esse improbum coram Domino.

Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.

(I f. 288 b.) [Ἐγὼ] μὲν, φησὶ, πρόξενος ἐγενόμην κακῶν, τὸ δὲ σὸν δίκαιον ἀναλάμπει καὶ οὕτως. Κρίσεως γὰρ γενομένης, καὶ τῶν παρὰ σοῦ εἰς ἐμὲ γενομένων φερομένων εἰς μέσον, καὶ τῶν παρ' ἐμοῦ τετολμημένων παρεξεταζομένων ἐκείνοις, σὺ μὲν ἀποφανθήσῃ δίκαιος καὶ φιλάνθρωπος, ἐγὼ δὲ παράνομος ὀφθήσομαι καὶ ἀχάριστος. Τὸ τοίνυν ὅπως οὐκ ἔστιν αἰτίας ἐνταῦθα δηλωτικόν· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἥμαρτεν ὁ Δαβὶδ ἵνα ὁ Θεὸς δικαιωθῇ, ἀλλὰ τοὐναντίον καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τούτου, τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον ἀναδείκνυται. Πάντων γὰρ ἀνθρώπων πεποίηται πρόνοιαν.

Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Equidem, inquit, malorum auctor fui, tua vero æquitas vel hinc elucet. Nam si judicium instituatur, et tua erga me benefacta in medium proferantur, C meaque ex adverso opera illis componantur, tu quidem justus clemensque videberis, ego autem peccator et ingratus. Ergo particula *ut* nequaquam hoc loco causam denotat : non ideo peccavit enim David ut Deus justificaretur ; sed contra potius ex peccato ejus Dei justitia demonstratur. Omnium enim hominum providam gerit curam Deus.

Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην.

(A f. 288 b.) Τοῦτο δὲ λέγει οὐχ ὅτι φυσικὴ ἡ τῆς ἁμαρτίας ἐνέργεια (ἀτιμώρητος γὰρ ἂν ἦν), ἀλλ' ὅτι τὸ εὐόλισθον τῇ φύσει συγκεκλήρωται· νικᾷ δὲ ὅμως γνώμῃ καὶ πόνοις, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκῃ κρατεῖται διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

(A f. 289.) Λέγοιεν δ' ἂν καὶ οἱ ἐν Βαβυλῶνι κατά τινας πρὸς Θεόν· Εἰ δίκας με ἀπαιτῆσαι βούλει ὧν ἐπλημμέλησα εἰς σὲ, ὥρα σοι καὶ τοὺς προγόνους εἰσπράττεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι εὐγνώμονες ὤφθησαν. Τρόπον οὖν τινα, τὴν τῶν πατέρων ἀγνωμοσύνην ἐκληρονόμησα, καὶ ἐξ ἐκείνων τὸ ἁμαρτάνειν ἐπισύρομαι.

Vers. 7. *Ecce enim, in iniquitatibus conceptus sum.*

Hoc ait, non quia naturalis sit operatio peccatum ; tunc enim de eo sumi pœna non posset ; sed quia fragilitas insita naturæ est : eadem tamen proposito suo ac labore fit victrix, neque necessitate tenetur ob liberum arbitrium.—Fortasse etiam D Babylone captivi, ut quidam existimant (3), Deo dicunt : Si peccatorum meorum pœnas a me expetis, jam expedit ut de progenitoribus quoque easdem sumas : nam ne illi quidem grati erga tua benefacta fuerunt. Ego itaque a patribus quodammodo hæreditatis loco ut ingratus essem accepi, ex iisque peccatum contraho.

[80] Hebr. IX, 13. [81] Job. XXXIV, 18. [82] II Reg. XI, 27.

(1) Alii codices habent ὑπεραίρουσα.

(2) Exstabat hoc fragmentum apud Corderium, sed imperfectum.

(3) Dici hæc psalmi verba a captivis Babylone, revera putavit auctor Græcæ Psalmorum paraphraseos, quam Corderius edidit. Sed frustra est ; Patres enim plerique omnes originale peccatum hic denotari censent. Noster quoque Cyrillus tum superiore versiculo, tum latius sequente tractu, naturalem, id est originalem peccati fomitem in his Psalmistæ verbis agnoscit. Nonne vero et universum psalmum pœnitenti Davidi tribuit Cyrillus ? Quidquid autem de Babylonicis captivis addit, ea non ore proprio, sed diserte κατά τινας, id est, *ut nonnulli putant*, dicit.

Mos est sanctorum placandi Deum atque ad misericordiam provocandi, tum plurimis aliquando dictionibus, tum etiam coacte accusando hærentem hominis naturæ infirmitatem. Quare et clamantes audimus: « Memento, Domine, quia pulvis sumus. Homo sicut fenum dies ejus [83]. » Item: « Memento quæ mea substantia [84]. » Id autem clarius exponens patientissimus Job, ad Deum exclamabat: « Nonne sicut lac mulsisti me, atque ut caseum coagulasti? Pelle et carnibus vestisti me, ossibus et nervis compegisti me, vitam et misericordiam posuisti apud me [85]? » Tantumdem nunc quoque præcedentibus versiculis significari dicimus. Namque ipsum nostrum genituræ principium haud absque carneæ voluptatis sorde fieri affirmat. Honorabiles sunt sine dubio nuptiæ, et extra omnem calumniam apud Deum. Attamen si quis conjugii ineundi causam vestiget, carnis cupiditatem esse comperiet; quanquam res acta peccati loco non habetur. Punitur vero copula, nisi astipulantem habeat legem, et nisi liberorum susceptio, verus rei finis sit (1). Ergo quod attinet ad solas cupiditates carnalesque motus, in iniquitatibus nos concipimur, et in peccatis appetunt matres. Quod si radicem **221** habet affectum carnalem corporum genitura, sequitur ut ea res plane sit morbida, et quidquid ex ipsa sequitur. Hinc sacratissimus Paulus carnalibus motibus plurimum queritur dicens: « Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem: video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus [86]? » Gratiæ sint Deo per Jesum Christum Dominum nostrum, per quem peccati mitigata lex fuit, et carnalium motuum assultus mortificatus. Atque hoc præter alia bona contulit nobis unigenitum Dei Verbum homo factum. Quam æque rem divus Paulus testabitur: « Nam quod impossibile erat legis in quo ægrotabat propter carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, damnavit in carne peccatum, ut legis justitia perficiatur in nobis, qui secundum carnem non ambulamus, sed secundum spiritum [87] (2). »

Vers. 8. *Ecce enim veritatem dilexisti, incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.*

Demonstravit hominum naturam jam inde ab initio peccato succubuisse propter Evæ transgressionem, et cujusque nativitatem maledicto subjacere (3). Altius autem **222** contexit sermonem ut di-

A (B f. 198 b, L f. 298.) Ἔθος τοῖς ἁγίοις ἐκμειλίσσεσθαι Θεὸν καὶ καλεῖν εἰς ἔλεον διὰ πλείστων μὲν ὅσων ἔσθ' ὅτε φωνῶν, πλὴν καὶ διά γε τοῦ κατηγορεῖν ἐπείγεσθαι τῆς ἐνούσης ἀσθενείας τῇ ἀνθρώπου φύσει. Ἔστι γοῦν ἀκοῦσαι βοώντων· « Μνήσθητι ὅτι χοῦς ἐσμεν· ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Μνήσθητι τίς μου ἡ ὑπόστασις. » Ἐναργέστερον δὲ τοῦτο τιθεὶς ὁ πληπαθέστατος Ἰὼβ, ἀνεφώνει πρὸς Θεόν· « Ἢ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἤμελξας, ἐτύρασας δέ με ἴσα τυρῷ; Δέρμα καὶ κρέα με ἐνέδυσας, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνεῖρας; ζωὴν δὲ καὶ ἔλεος ἔθου παρ' ἐμοί. » Τοσοῦτον δή τοι καὶ νῦν διὰ τῶν προκειμένων στίχων ὑποδηλοῦσθαί φαμεν. Αὐτὴν γὰρ ἡμῶν τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν οὐ δίχα ῥύπου φιλοσαρκίας γενέσθαι φησί. Τίμιος μὲν γὰρ ὁμολογουB μένως ὁ γάμος καὶ πέρα διαβολῆς τὸ χρῆμα παρὰ Θεῷ. Πλὴν εἴ τις περιεργάσαιτο τῆς συνόδου τὴν πρόφασιν, ὄρεξιν εὑρήσει σαρκός. . . αὐτὴν, κἂν μὴ ἐπα[μύνηται ὡς ἁ]μαρτία τὸ δρώμενον. Κολάζεται γοῦν ἡ σύνοδος, ἐὰν μὴ νόμον ἔχῃ τὸν βραβευτὴν, καὶ παιδοποιίας ἔφεσιν τὴν ἀληθῆ τοῦ πράγματος ἀφορμήν. Οὐκοῦν, τό γε ἧκον εἰς ὀρέξεις μόνας καὶ κίνημα σαρκικὸν, ἐν ἀνομίαις ἡμῶν ἡ σύλληψις, καὶ ἐν ἁμαρτίαις κισσῶσιν αἱ μητέρες. Εἰ δὲ ῥίζαν ἔχει τὴν φιλοσαρκίαν τῶν σωμάτων ἡ γένεσις, νοσεῖ που πάντως αὐτὴ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς γεννώμενα. Καὶ γοῦν ὁ ἱερώτατος Παῦλος πλείστην ὅσην τὴν καταβοὴν τῶν σαρκικῶν ἐποιήσατο κινημάτων οὕτω λέγων· « Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωC πον· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσίν μου. Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » Χάρις δὲ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' οὗ καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐτιθασσεύθη νόμος, καὶ τῶν σαρκικῶν κινημάτων ἡ προσβολὴ τοῖς εἰς. . αν νεύμασι, καὶ οὐχ ἑκου. . . χωρεῖ. Κατώρθωκε . . . καὶ τοῦτο μετὰ τῶν [ἄλλων ὁ μο]νογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος γενόμενος ἄνθρωπος. Καὶ πιστώσεται [πάλιν ὁ] θεσπέσιος Παῦλος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιότητι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου D πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα (4) »

Ἰδοὺ γὰρ ἀλήθειαν ἠγάπησας, τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.

(A f. 289, B f. 199 b.) Ἔδειξεν ὡς ἐξ ἀρχῆς ἡ ἀνθρώπων φύσις ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν πέπτωκεν ἀπὸ τῆς ἐν Εὔᾳ παραβάσεως, καὶ ὑπὸ κατάρᾳ ἡ γένεσις γέγονεν. Ἄνωθεν δὲ ὑφαίνει τὸν λόγον ἵνα δείξῃ τὸ μέγεθος

[83] Psal. CII, 14, 15. [84] Psal. LXXXVIII, 48. [85] Job X, 10. [86] Rom. VII, 22, 23. [87] Rom. VIII, 3, 4.

(1) Confer similem Cyrilli locum in explan. Ep. I. ad Cor., cap. XIV; item lib. XV *De ador. in spir. et ver.*, ed. Aubert. t. I, p. 525.

(2) Confer Cyrillum in explan. Ep. ad Rom., cap. VII, vers. 18.

(3) Hinc fortasse apparet duplicem præcessisse Cyrilli ad v. 7 disputationem; priorem de peccato proprie originali, posteriorem de luxuriæ passione quæ

(4) Breviantur hæc apud Corderium.

τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, ὡς τῆς οὕτω μακρᾶς κατάρας διὰ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ῥυσαμένου.

vini doni magnitudinem ostendat, cum Deus videlicet ex tam longo maledicto per regenerationis

quæ genituram comitatur. Atque hæc quidem posterior, utcunque superest; verum prior, quæ sine dubio plurimi esset facienda, in codicibus nostris non occurrit : nisi forte Cyrillus iis contentus fuit quæ dixerat ad Rom. v, 12. Peccatum originale, quale in posteris Adami est, consistere in gratiæ justificantis justitiæque privatione, qua efficimur iræ filii et a Deo aversi, vera et præcisa est catholicorum theologorum sententia, juxta divum Thomam dicentem : *Privatio originalis justitiæ, per quam voluntas subdebatur Deo, est formale* (scilicet *pars formalis*) *in peccato originali.* Præ manibus habeo, a docto et benigno Pisaurensium bibliothecario D. Petro Raphaelio liberaliter communicatum, celeberrimi cardinalis Jac. Sadoleti *De peccato originali* ineditum opusculum, elegante quidem stylo scriptum ; sed quia rhetorico quasi more et ante Tridentini decreta compositum fuit, haud scio quantopere illi innitendum sit. Ejus tamen specimina aliquot hic recitare pretium operæ est. Sic enim incipit : *Acris est quæstio, et inter cæteras, quæ catholicam Christi fidem in hoc tempore plurimæ perturbant, diu et multum doctissimorum dissensionibus agitata, ecquodnam sit peccatum illud, quod a patre nostro capite humani generis Adam commissum primo, et adversus Deum insipienter susceptum, ex quo ille expulsus hortis nobilissimis, divinaque sententia terræ et morti addictus est, nos deinceps omnes stirpem progeniemque ejus, qui vere ipse offendit, ita comprehendit et alligat, ut cuncti eadem imbuti, culpa crimineque nascamur ; nondum etiam exspectato rationis judicio, quo inter peccatum et recte factum valeamus discernere, simul atque in lucem editi, atque adeo in ipsa alvo matris, ut primum in naturam et speciem hominis adducti sumus, continuo rei paterni criminis arguamur, eamdemque cum illo Dei offensionem, eamdem pœnam subeamus. Sic enim et Litteræ sacræ, divinaque in illis testimonia, et sancta mater nostra Ecclesia, columna firmamentumque veritatis, nobis credendum suscipiendumque præscribit, cujus repugnare auctoritati non est fas. Est autem in sacris Libris de hac re ita scriptum, quod creavit Deus primum parentem nostrum Adam, eumque in hortis amœnissimis collocavit, ut eorum ille cultura et custodia se exerceret ; cumque ei commonstrasset arbores cæteras, viriditate, pulchritudine, pomorumque copia florentes, cunctas illi ad fruendum vescendumque concessit ; unam tantummodo excepit, quæ stabat in medio septi, arborem scientiæ boni et mali, cujus a fructu pomisque Adam prohiberet : vetuit enim ex ea quidquam in cibum sumi. Nam quo die, inquit, de hujusce arboris pomis comederis, ex eo statim die morti eris obstrictus. Hoc igitur Dei præceptum cum neglexisset Adam, uxorisque Evæ suasu de pomis interdictæ arboris edisset, ejectus a Deo confestim ex cultissimis hortis, et in incultam squalentemque terram projectus, ex qua tamen terra antea compactus fuerat, post operosam et difficilem vitam, quæ in terra degentibus omnibus proposita est, morti denique ipse cum omni sua posteritate est addictus. Hoc itaque peccatum, et hæc peccati pœna ab ipso patre nostro tradita, et transmissa nobis, in omne genus hominum penitus dimanavit, neque ullo unquam sæculo quisquam inventus est qui quidem e viri semine esset ortus, quem hujus paternæ culpæ tam in peccato quam in pecccati pœna non comprehenderit labes* (a), *sicut etiam a Paulo apostolo apertissime est demonstratum, qui ad Romanos scribens, Per unum, inquit, hominem peccatum in mundum ingressum est, et per peccatum mors, et sic in omnes homines mors permeavit, quatenus omnes peccaverunt*, etc. *Nunc cum catholica Ecclesia firme teneamus, nos et peccati et pœnæ ejus quæ peccatum secuta est, nempe interitus atque mortis, una cum patre nostro, velut illius hæredes, reos factos esse. Quæritur igitur quid sit hoc peccatum, quoque in nobis pacto hæreat, ut simus propter id jure meritoque damnandi*, etc. Pergit Sadoletus plurima dicere, et primum objectiones multiplices contra originale peccatum ; deinde argumenta et rationes varias quibus a theologis, præsertim scholasticis, pro diversitate systematum, peccati ejus natura exposita fuit ; tum ad antiquiores revertens ita subsumit : *Quibus ex omnibus intelligitur, primos illos majores nostros, sanctitate doctrinaque præcellentes, scisse optime quid esset hoc humani generis in parente Adam peccatum, quod non simpliciter peccatum, sed originis peccatum id appellaverunt, ut naturam ream hujus peccati, non voluntatem coarguerent ; quo unico verbo plura et certiora de hoc peccato docuerunt, quam omnis secuta posteritas tam multis voluminibus fecerit. Est itaque hoc originis peccatum, non deliberationis, naturæ, non voluntatis : sed et originis et naturæ, eo modo ut voluntas et deliberatio omnino secutura sit. Neque enim potest homo in hunc amorem mundi carnis et rationis communi consensione nascens, non a Deo alienus aversusque exsistere. Itaque et apostolus Paulus natura nos confirmat iræ filios esse*, etc. Deinde multis exponit auctor quomodo baptismus originale peccatum in nobis deleat, concluditque : *Ex quibus perspicuum factum esse arbitror, expiari nos et purgari ab originis peccato in baptismo, quoniam mens nostra, in qua proprie et præcipue hærebat illud peccatum, a mundo se revellens et abstrahens, totam Deo se committit, ab eoque tanquam patre, et exemplum vitæ agendæ suæ, et spem beatæ atque æternæ hæreditatis exspectat*, etc. Postea de Christo Domino baptismi auctore locutus, ejusque exemplis sanctissimis, ita opusculum suum concludit Sadoletus : *Cum ergo hæc aversio a mundo, et ad Deum unum conversio unica sit in cœlum perveniendi via, quis tantum hunc itineris recte conficiendi ducem deserens, alio duce putet eo, quo intenderit, pervenire se posse, cum præsertim alius nemo possit idoneus esse dux, sed reliqui deductores erraturi ipsi potius cum comitibus suis sint, quam eos tuto et sine offensione deducturi. Quemadmodum igitur qui solem itineris monstratorem repudiat, et alio lumine ad gradiendum utitur, si id data opera sic faciat, insaniat profecto, et cæcum atque amentem ostendat se spectantibus, sic Christum non agnoscere unicum recti itineris ducem, aut insaniæ est miserandæ, aut impietatis non ferendæ. Ac quemadmodum sol ambulantibus non modo lucem ipsam visumque ministrat, sed vegetat etiam oculos corporaque ambulantium, sic e Christo nobis non solum vitæ exemplum divinitus agendæ, sed vis etiam et vegetatio ad eam agendam influit, ut quod in nobis ipsis nihil aut certe minimum possumus, in Christo Domino omnia et confidamus et valeamus ; cujus gratia et misericordia, ut eum nobis concedatur rite sequi, ipsum eumdem Dominum Jesum Christum supplices deprecamur.* De peccato originali, quod est dogma auctoritate quidem certum, sed explicatu difficile, tres integros scripsit libros venerabilis Bellarminus in controversiis, ad quem libenter ablego lectores, præsertim monitos a divo Cyrillo de fidei necessitate, humanæ sapientiæ fallacia, et quod Deo sine ulla cavillatione credendum sit. Vide ad Rom. x, 6, cum nota nostra ; in I ad Cor. i, 20 ; ii, 3, cum nota ; not. ad psal. xv, vers. 8. Denique de peccato originali loci sunt Cyrilli item apud nos multi præter hunc, Cf. ad Rom. v, 12 et 18 cum nota ; not. ad psal. xxix, vers. 8 ; ad psal. xliv, vers. 3 ; et infra vers. 12 hujus psalmi l.

(a) Quomodo hac in re Tridentinum concilium sess. v, immaculatæ virginis Mariæ conceptionem honoraverit, nemo ignorat.

lavacrum nos eripuerit. Jam hoc loco vocabulo *veritas* videtur nuncupare sinceram cum veritate et justitia vitam : nam qui ita vivere non vult, Deo mentitur. Homo enim ideo in lucem editus ut bene agat, ut ait sapientissimus Paulus [88], si fiat improbus, mentitur Creatori suo, quia justitiæ fructus non affert. Sic alibi dicit divus etiam David in persona Christi Israelitis : « Filii alieni mentiti sunt mihi [89]. » Item illud : « Mentietur opus olivæ [90]. » Sed et alio modo interpretaberis : nempe imbecillam esse peccato purgando legem quæ ad carnis ablutionem aquam aspergit. Est autem incomparabiliter gratia Christi melior, quæ omnimodas sordes destruere valet. Se itaque testatur veritatem amare Deus. Porro veritas Christus est, et quæ ab eodem proveniunt ; contra lex, typus et umbra. Tu ergo, inquit, Domine, qui veritas es, veritatemque diligis, volens nos in veritate vitam transigere, adeo nobis antiquum peccatum eluis, ut tanquam nix dealbemur. Dictio autem « Occulta manifestasti mihi, » innuit futura omnia, quæ in suæ sapientiæ thesauro Deus recondidit, per sanctum Spiritum fuisse revelata. Fortasse etiam exaggerat peccatum suum, ut majorem sibi incutiat pudorem, affirmans se haud ignoranter peccasse, sed legis conscium, et postquam non regni solum beneficio verum etiam prophetiæ **223** dono ornatus fuerat. Hinc ergo demonstrata culpæ gravitate, absolutionem deinceps postulat dicens :

Ἔοικε μέντοι ἐνταῦθα *ἀλήθειαν* ὀνομάζειν τὸν ἐν ἀληθείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ ἀνυπόκριτον βίον · ὁ γὰρ μὴ οὕτω ζῆν ᾑρημένος, ψεύδεται τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς παρενεχθεὶς εἰς γένεσιν, καθ' ἅ φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, εἰ πονηρὸς γένοιτο, ψεύδεται τῷ Δημιουργῷ, τοὺς τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἔχων καρπούς. Οὕτω φησὶ καὶ ἑτέρωθι ὁ θεῖος Δαβὶδ ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ περὶ τῶν ἐξ Ἰσραήλ · « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι. » Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ψεύσεται ἔργον ἐλαίας. » Καὶ ἑτέρως δὲ προσβαλεῖς · ὅτι ἀδρανὴς ὁ νόμος πρὸς ἀποκάθαρσιν ἁμαρτίας, ὕδατι περιῤῥαίνων εἰς ἔκπλυσιν τῆς σαρκός. Ἔνεστι δὲ τὸ ἄμεινον ἀσυγκρίτως τῇ διὰ Χριστοῦ χάριτι πάντα ῥύπον ἀφανίσαι δυναμένῃ. Μαρτυρεῖ τοίνυν ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστὸς καὶ τὰ δι' αὐτοῦ, ὥσπερ οὖν ὁ νόμος, τύποι καὶ σκιαί. Σὺ οὖν, φησὶ, Κύριε, ἡ ἀλήθεια ὢν καὶ ἀλήθειαν ἀγαπῶν, βουλόμενος ἡμᾶς ἐν ἀληθείᾳ διάγειν, ἀποκαθαριεῖς ἡμᾶς τῆς ἀρχαίας ἁμαρτίας καὶ ὥσπερ χιόνα λευκανθῆναι. Τὸ δὲ, « Τὰ κρύφια ἐδήλωσάς μοι, » ὡς πάντα αὐτῷ τὰ ἐσόμενα, ἃ ἐν τῇ ἰδίᾳ σοφίᾳ ἔθετο ὁ Θεὸς, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπεκάλυψεν. Ἴσως δὲ καὶ ὀγκοῖ τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν πρὸς ἐντροπὴν, δεικνὺς ὅτι οὐ κατὰ ἄγνοιαν ἥμαρτεν, ἀλλ' ἔχων τὴν γνῶσιν ἀπὸ τοῦ νόμου, καὶ μετὰ τῆς βασιλείας καὶ προφητείᾳ τετιμημένος. Δείξας οὖν ἐντεῦθεν τὸ κραταιὸν τῆς ἁμαρτίας, τὴν λύσιν ἐν τοῖς ἑξῆς αἰτεῖ, λέγων ·

Vers. 12. *Asperges me hyssopo, et mundabor.*

Hyssopo sancti Spiritus operationem comparat, qui calorifica herba est, et nostram quamlibet abstergens maculam. Purgatio itaque per hyssopum fiet, sive per sanctum Spiritum. Etenim hyssopum herbam aiunt esse calidissimam stypticaque vi præditam : namque et medici hanc magni faciunt, utpote idoneam destruendis viscerum sordibus, et constrictis phlegmatibus, aliorumque humorum concretione et crassitie dissolvendis, propter insitam illi naturalis caloris efficaciam. Oblique igitur innuit illam quæ in nobis fit sancti Spiritus operationem, cujus gratia fervidam nostram efficit animam, omnemque nobis maculam aufert, ignis instar invisibiliter affusa. Propterea inspirati homines aiunt nos baptizari a Christo Spiritu sancto et igne [91] (1). Pretiosus autem Christi sanguis non modo corruptela nos liberat, verum etiam interiore qualibet occulta impuritate, neque pigritia frigescere sinit.

Ῥαντιεῖς με ὑσσώπῳ, καὶ καθαρισθήσομαι.

(A f. 289 b, F f. 77 b, K f. 99 b.) Ὑσσώπῳ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνέργειαν ἀφομοιοῖ, ἅτε θερμαίνουσαν, καὶ πάντα τὸν ἐν ἡμῖν ῥύπον ἀποσμήχουσαν. Ἡ ἀποκάθαρσις οὖν δι' ὑσσώπου γενήσεται, ἤτοι διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὴν γὰρ ὕσσωπον πόαν εἶναί φασι θερμοτάτην καὶ συνεκτικὴν ἔχουσαν τὴν ἐνέργειαν · καὶ δὴ καὶ ἰατρῶν παῖδες ταύτην θαυμάζουσιν, ὡς δυναμένην τὴν ἐν σπλάγχνοις ἐκτήκειν ἀκαθαρσίαν καὶ καταλεπτύνειν εὖ μάλα τὰ τῶν φλεγμάτων συμπεπηγότα, καὶ τὴν ἐξ ἑτέρων χυμῶν σύστασιν καὶ παχύτητα, διὰ τὸ τῆς ἐνούσης αὐτῇ φυσικῆς θερμασίας εὐσθενές. Πλαγίως οὖν ὑπεμφαίνει τὴν ἐν ἡμῖν γινομένην τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνέργειαν, οὗ ἡ χάρις ζέοντας ἡμᾶς ἀποτελεῖ τῷ πνεύματι, καὶ πάντα ῥύπον ἐκτήκει τὸν ἐν ἡμῖν, πυρὸς δίκην ἀοράτως εἰσχεομένη. Διὰ γάρ τοι τοῦτο βαπτίζεσθαί φασιν ἡμᾶς οἱ πνευματοφόροι παρὰ Χριστοῦ Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί (2). Καὶ τὸ τίμιον δὲ αἷμα Χριστοῦ οὐ μόνον ἡμᾶς ἀπαλλάττει φθορᾶς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἁπάσης ἀκαθαρσίας τῆς εἰς τὸ ἔσω κεκρυμμένης, καὶ ἀποψύχεσθαι οὐκ ἐᾷ πρὸς ῥᾳθυμον.

Vers. 10. ***Audire me facies exsultationem et lætitiam*, etc.**

Curabis, inquit, ut audiam per sanctum Spiritum

Ἀκουτιεῖς μοι ἀγαλλίασιν καὶ εὐφροσύνην, κ. τ. λ.

(A f. 290) Ἀκουστὴν, φησὶ, γενέσθαι μοι παρα-

[88] Rom. I, 25. [89] Psal. XVII, 46. [90] Habac. III, 17. [91] Matth. III, 11.

(1) Bona hæc demum ac simplex Cyrilli explicatio est, inter tot a theologis excogitatas, de baptismo in Spiritu sancto et igne.

(2) Prædicta partim exstant apud Corderium.

σκευάσεις διὰ τοῦ Πνεύματος τὴν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐσομένην ἀγαλλίασιν. Τίς δὲ ἂν εἴη αὕτη, ἢ ἐκείνη ἡ γνῶσις ἡ περὶ τῆς ἀναστάσεως; Ἣν καὶ ἔδειξεν εἰπών· « Ἀγαλλιάσονται ὀστέα τεταπεινωμένα. » Πότε δὲ ἄλλοτε ἀγαλλιάσονται τὰ σεσημμένα ἡμῶν ὀστᾶ, ἢ κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, καθ' ὃν, ὡσεὶ προφητεία, « Τὰ ὀστᾶ ἡμῶν ὡς βοτάνη ἀνατελεῖ; » Εἰκότως δὲ μετὰ τὸ, « Ῥαντιεῖς με, » ταῦτα ἐπήγαγεν· ἕπεται γὰρ τῇ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριτι ἡ τῆς ἀναστάσεως ἐλπὶς, εἰς ἀρχὰς ἀναφέρουσα τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν ἀτελευτήτου καὶ τρισμακαρίας ζωῆς. Τότε γὰρ οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τοῖς ὑπὲρ νοῦν ἐντρυφῶντες ἀγαθοῖς ἀκατάληκτον ἕξουσι τὴν εὐφροσύνην. Οὐκοῦν ἡ μὲν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος κάθαρσις πράττεται παραχρῆμα· δίδοται γὰρ ἡ χάρις ἐν Χριστῷ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἁγιάζοντος καὶ διασμήχοντος τὰς τῶν πιστευόντων καρδίας. Ἀκούεται δὲ, καὶ τέως ἐστὶν ἐλπὶς οὐκ ἐψευσμένη, ἡ ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἀγαθοῖς ἀγαλλίασίς τε καὶ εὐφροσύνη. Δοκεῖ δέ τισι τῶν ἐξηγητῶν ἀγαλλίασις καὶ εὐφροσύνη, ἀκοαῖς θείαις ἐνηχουμένη, οὐχ ἑτέρα τις εἶναι παρὰ τὸν ταύτης πάροχον, φημὶ δὴ Χριστὸν, ὃς ἀνανεώσει καὶ ἀναστήσει τῆς ἑκάστου ψυχῆς τὰς δυνάμεις παθούσας τὴν συντριβήν. Ὀστᾶ γὰρ νοητέον ἐνταῦθα τὰς εὐτονίας τοῦ νοῦ. Ἁπλούστερον δέ φημι· Ἀκούσαιμι, φησὶ, τὴν φωνὴν τῆς ἀγαλλιάσεως, ὅτι ἀφεῖταί μοι καὶ συγκεχώρηται ἡ διπλῆ ἁμαρτία.

Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου, κ. τ. λ.

(A f. 290, L f. 135.) Μὴ εἴδῃς, φησὶ, τὰς ὑπ' ἐμοῦ τετολμημμένας ἀνομίας, ἀλλ' ἐμὲ τὸν ταύτας ὀλοφυρόμενον. — Τὸ δὲ ταῦτα αἰτεῖν, οὐδὲν ἦν ἕτερον, πλὴν ὅτι τὴν ἐν Χριστῷ βούλεσθαι δοθῆναι χάριν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς.

Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός.

(A f. 290.) Κτίσις ἐν τῇ Γραφῇ λέγεται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγὴ, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐκ τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Ἔκτισεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, τοῦτό ἐστιν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐργάσασθαι. Κτίζει δὲ καὶ ὅταν τὸν πονηρὸν ἄνθρωπον καλὸν ἀπεργάσηται· ἐνταῦθα τὸ κτίζειν πραγμάτων ἐστὶ μεταβολὴ πρὸς τὸ βέλτιον. Καὶ ἄκουσον τοῦ Δαβίδ· ἐπειδὴ γὰρ ἦν αὐτὸς καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ ἐκτισμένη, συνεπεώθη δὲ τῇ μοιχείᾳ καὶ τῷ φόνῳ,

A futuram extremis temporibus exsultationem. Quænam porro hæc, nisi illa notitia scilicet resurrectionis? quam etiam denotavit dicens : « Et exsultabunt ossa humiliata. » Quandonam vero exsultabunt corrupta ossa, nisi tempore resurrectionis, quo, uti ait prophetia, « Ossa nostra ut herba germinabunt [92-93] (1)? » Congrue autem verbis « Asperges me » prædicta subjunxit : sequitur enim sancti baptismi gratiam spes resurrectionis, ad initia illa immortalis beatissimæque vitæ referens credentes in Christum. Tunc enim justi ut sol fulgebunt, et quæ mentem superant bonis fruentes, perennem habituri sunt lætitiam. Ergo purgatio per sanctum baptismum illico et uno actu fit : datur enim in Christo gratia sancti Spiritus sanctificantis absterB gentisque credentium corda. Auditur autem, neque hactenus spes fefellit, de futuris bonis exsultatio ac lætitia. Quin adeo nonnullis interpretibus (2), exsultatio et lætitia divinis auditibus insonans, diversa res non videtur ab hujusmet datore Christo, qui renovabit suscitabitque singularum animarum vires passas contritionem. Ossa enim hic denotare putandum est mentis vigorem. Sed ut aliquid simplicius dicam, « Audiam, inquit, vocem exsultationis, « nempe quod duplex mihi peccatum condonatum fuerit.

Vers. 11. **224** *Averte faciem tuam a peccatis meis.*

C Ne aspicias, inquit, iniquitates meas, sed me potius qui eas deploro. — Hæc autem petere nihil est aliud quam velle terræ incolis dari gratiam Christi.

Vers. 12. *Cor mundum crea in me, Deus.*

Creatio apud sacram Scripturam dicitur non solum effectio ex nihilo, verum etiam rei exsistentis in melius provectio. Creavit Deus cœlum : hoc est ex nihilo facere. Creat etiam, cum malum hominem bonum fecerit : hic quidem creatio rerum est in melius mutatio. Audi enim ipsum Davidem, qui quanquam ipse cum corde suo jamdiu creatus fuerat, attamen quia adulterii et homicidii reum se fecerat, et in corruptelam ruebat, « Crea, inquit,

[92-93] Isa. LVI, 14.

(1) Huc usque fragmentum tribuitur Athanasio in hujus editione. Sed repugnat Nicetas in codice Vat. A. Et quidem Cyrillus continuat hic sermonem suum, Athanasius non item.

(2) Intelligit Cyrillus Apollinarem, ut ego feliciter comperi circa hunc ipsum locum in codice Vat. B, f. 200, cujus egregium ineditumque fragmentum hic recitabo. ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ. Ὁ μὲν Σωτὴρ τὸν Ἀβραὰμ ἔφη προσδοκῶντά τε τὴν ἡμέραν αὐτοῦ προηγαλλιᾶσθαι, καὶ παραγενομένης αὐτῆς ἰδεῖν καὶ χαίρειν· « Ἀβραὰμ, λέγων, ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ ἴδε, καὶ ἐχάρη. » Ὁ δὲ Δαβὶδ ἀντὶ τῆς ὄψεως, *ἀκοὴν* λέγει· Ἀκούσεσθε, λέγων, ἐν ᾅδου τὴν αἰτίαν εὐφροσύνης μεγάλης, τὴν τῆς παρουσίας, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτῷ σημαινομένην· καὶ εὐφρανθήσεσθε μὲν ἐν ᾅδου D τῷ πνεύματι. Συναγάλλεσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὰ εἴσω μνημάτων ὀστέα, τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῷ θανάτῳ τεταπεινωμένα, συνταφέντος αὐτοῖς τοῦ τῆς ἀναστάσεως αἰτίου σώματος. APOLLINARIS. *Servator quidem dixit Abrahamum diem ejus exspectantem gavisum esse, quo die jam præsente, Servatorem cum gaudio vidisse. Sic enim ait : « Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum; vidit, et gavisus est »* (Joan. VIII, 56). *David vero pro* visu *dicit* auditum. *Audietis, inquit, in inferis magnæ lætitiæ causam, scilicet ob adventum (Christi) quem illi Spiritus revelaverat. Et exsultabitis quidem spiritu in inferis. Congaudebunt autem cum ipso etiam ossa in sepulcris condita, quæ peccato et morte humiliata fuerant, quandoquidem una cum illis sepultum fuit corpus illud, quod est causa resurrectionis.*

in me cor mundum; » non quod antea corde careret, neque de animæ substantia loquens, sed de optimo vitæ genere. — Fortasse etiam, quasi omnium sit cor pollutum propter Adami transgressionem et in vitium flexum (1), reformationem quamdam rerum nostrarum fieri ab omnium Creatore sancti postulant qui nostram naturam novit et omnia potest, quod et reapse fecit. Nam reformati in Christo fuimus novitate mentis nostræ; corque purum gerimus, ad virtutis studium conversi.

A καὶ πρὸς φθορὰν κατεφέρετο, « Κτίσον, φησὶν, ἐν ἐμοὶ καρδίαν καθαράν· » οὐχ ὅτι πρότερον οὐκ εἶχε καρδίαν, οὐδὲ περὶ τῆς οὐσίας τῆς ψυχῆς λέγων, ἀλλὰ περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας. — (A f. 290 b, I. f. 135.) Τάχα δὲ καὶ ὡς ῥυπώσης τῆς ἁπάντων καρδίας, διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως καὶ τῆς εἰς τὸ φαῦλον παρατροπῆς, ἀναστοιχείωσίν τινα τῶν καθ' ἡμᾶς γενέσθαι πραγμάτων οἱ ἅγιοι παρακαλοῦσι παρὰ τοῦ πάντων δημιουργοῦ τοῦ καὶ εἰδότος τὸ πλάσμα ἡμῶν καὶ πάντα ποιεῖν ἰσχύοντος, ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν. Ἀνεκτίσθημεν γὰρ ἐν Χριστῷ τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς ἡμῶν, καὶ καρδίαν ἐσχήκαμεν καθαρὰν, μεθορμισθέντες εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς.

Vers. 13. *Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.*

Iis quæ ipsi acciderant commotus David, assumpta humani generis persona, pro universo orbe precatur. Nam jam inde ab Adami transgressione, ceu ab initio generis, a Deo aversa est humana natura; itaque et a paradiso expulsa fuit, et maledicta evasit, quæ prius fuerat a Creatore benedicta. Jam aucta generis multitudine, peccatique tyrannide cunctos premente, recessit etiam ille sanctus Dei Spiritus nobis insufflatus, et imaginis pulchritudo deleta fuit. Dixit enim omnium Deus : « Non permanebit in hujusmodi hominibus Spiritus meus, quia ipsi carnes sunt [55]. » Dum ait itaque : « Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me, » duo simul petit, nempe factæ aversionis terminum et sancti Spiritus ad nos reditum. Quod enim jure meritoque recesserit, propterea quod omnium cor ad malitiam sit pronum ab adolescentia, demonstrat egregie dicens : « Ne auferas a me. » Nihilo tamen minus a Dei clementia postulat, ut malorum quæ præter spem evenerant finis fiat : quod idem est ac sancti Spiritus qui a nobis recesserat restitutio, quæ reapse per Christum accidit, qui similitudine nostra assumpta, aversionem sustulit, puram et irreprehensibilem in se ipso exhibens hominis naturam Deo Patri. Accepit etiam Spiritum; quanquam, ut facile intelligitur, ipse revera est Spiritus dator quem per Christum in homines Pater immittit. Insufflavit itaque in apostolos dicens : « Accipite Spiritum sanctum [56]. » Sic enim in mundi quoque primordiis datus fuit hominis naturæ.

Μὴ ἀποῤῥίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν σου μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ.

(A f. 291, B f. 201.) Ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν κινηθεὶς ὁ Δαβὶδ, τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον
B ἀναλαβὼν, τὰς ὑπὲρ τῆς ὑπ' οὐρανὸν ποιεῖται λιτάς. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως, ὥσπερ ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους, ἐν ἀποστροφῇ τοῦ Θεοῦ γέγονεν ἡ ἀνθρώπου φύσις· καὶ γοῦν ἔξω τέθειται τοῦ παραδείσου, καὶ ἐπάρατος ἦν ἡ πάλαι ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ εὐλογηθεῖσα. Ἐκτεινομένου δὲ τοῦ γένους εἰς πλῆθος, καὶ τυραννούσης κατὰ πάντων τῆς ἁμαρτίας, ἀπέπτη καὶ τὸ ἐν ἀρχαῖς ἐμφυσηθὲν ἡμῖν ἅγιον Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ τὸ τῆς εἰκόνος παρεχαράττετο κάλλος. Ἔφη γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὅτι « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. » Λέγων τοίνυν· « Μὴ ἀποῤῥίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ, » δύο κατὰ ταυτὸν αἰτεῖ, ἀπόλυσιν μὲν τῆς συμβάσης ἀποστρο-
C φῆς, τοῦ γε μὴν ἁγίου Πνεύματος ὑποστροφὴν εἰς ἡμᾶς. Ὅτι γὰρ ἀπεφοίτησεν εἰκότως, ἅτε δὴ τῆς ἁπάντων καρδίας ἐγκειμένης ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, διαδείκνυσιν εὖ μάλα τὸ, « Μὴ ἀντανέλῃς, » εἰπών. Πλὴν ἐξ ἡμερότητος Θεοῦ, τῶν ἀδοκήτως συμβεβηκότων τὴν λύσιν γενέσθαι παρακαλεῖ· αὕτη δ' ἦν ἡ ἀπόδοσις τοῦ ἀποπτάντος ἡμῶν ἁγίου Πνεύματος, ὃ δὴ καὶ γέγονεν ἐν Χριστῷ· τὴν γὰρ πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν λαβὼν; ἔλυσε τὴν ἀποστροφὴν, καθαρὰν καὶ ἄμωμον ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀνθρώπου φύσιν παραστήσας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἔλαβε δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα· καίτοι καθ' ὃ νοεῖται, αὐτός ἐστιν ὁ τοῦ Πνεύματος χορηγὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς ἁγίοις ἐνίησιν αὐτὸ ὁ Πατήρ. Ἐνεφύσησε γοῦν τοῖς ἀποστόλοις εἰπών· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Οὕτω γὰρ ἐδόθη καὶ
D ἐν ἀρχαῖς τῇ ἀνθρώπου φύσει (2).

Vers. 14. *Redde mihi lætitiam salutaris tui.*

Participem fieri humanam naturam primitivorum bonorum petit, quod reapse evenit mediatore Christo qui est lætitia et salus. Etenim nos liberavit a corruptelæ tristitia, morte destructa : servatique fuimus, peccati onere per sanctum baptismum abjecto, confirmatique sumus principali Spiritu, quibus verbis intelligitur data a sancto Spiritu forti-

Ἀπόδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου σου.

(A f. 291.) Ὑπάρξαι δὲ καὶ τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει παρακαλεῖ τῶν ἐν ἀρχαῖς ἀγαθῶν τὴν μέθεξιν, ὃ καὶ γέγονεν αὐτῇ μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν ἀγαλλίαμα καὶ σωτήριον. Ἠλευθερώθημεν γὰρ τῆς ἐπὶ τῷ φθείρεσθαι κατηφείας, καθῃρημένου θανάτου· σεσώσμεθα δὲ, τὸ τῆς ἁμαρτίας φορτίον ἀποπεμψάμενοι διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ ἐστη-

[55] Gen. vi, 3. [56] Joan. xx, 22.

(1) Denuo hic et infra de peccato originali.
(2) Exstabat partim hoc fragmentum etiam apud Corderium.

ρίχθημεν τῷ ἡγεμονικῷ Πνεύματι, ὅπερ ἐστὶν ἡ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐανδρία· ἣν εἴπερ τις ἕλοιτο καὶ ἐνοικίσαιτο κατὰ νοῦν, ἄρξει πάντως τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων, καὶ πλεονεξίας ἀμείνων ἔσται διαβολικῆς, ἡγεμονοῦν ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸ Πνεῦμα. « Ὅσοι γάρ, φησὶ, Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. »

Ἀγαλλιάσεται ἡ γλῶσσά μου τὴν δικαιοσύνην σου.

(B f. 202.) Ἢ καὶ οὕτως· Πρόφασιν πνευματικῆς ἑορτῆς τὴν σὴν ποιήσεται δικαιοσύνην, διὰ πίστεως χάριν δικαιοῦσαν τὸν ἀσεβῆ· ἤγουν αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς γέγονεν ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τε καὶ Πατρὸς δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις.

Κύριε, τὰ χείλη μου ἀνοίξεις.

(A f. 291 b.) Ἡ ἁμαρτία πέφυκε τὴν γλῶσσαν δεσμεῖν καὶ ἐμφράττειν τὸ στόμα. Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῦ Δαβὶδ κεκλεισμένα τὰ χείλη διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐτύγχανεν, εὔχεται ταῦτα ἀνοιχθῆναι, καὶ τῆς προτέρας παῤῥησίας μεταλαχεῖν. « Τὰ χείλη μου ἀνοίξεις· » θεόσδοτον γὰρ τὸ χρῆμά ἐστιν· « Οὐ γὰρ ὡραῖος αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ. » Ἀνοίγεται δὲ διὰ μετανοίας, καὶ τοῦ Θεοῦ διηγεῖσθαι τὴν αἴνεσιν ἄρχεται. Καὶ οἱ δορυάλωτοι δὲ διὰ τὸ μὴ ἐξεῖναι αὐτοῖς ᾄδειν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, ἢ θυσίας ἐπιτελεῖν, εὔχονται τὴν ἐπάνοδον.

Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον.

(B f. 202.) Τῆς πνευματικῆς λατρείας ἡ δύναμις οὐ διὰ ψιλῆς καὶ μόνης διανοίας ἔρχεται, συνδρομὴν δὲ ἀεί πως δέχεσθαι φιλεῖ καὶ τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν εὐοσμίαν, ἣν δὴ κατορθοῦντες τὴν δι' ὑπακοῆς καὶ εὐπειθείας. Τὴν δέ γε ὑπακοὴν καρπὸν εἶναί φαμεν τρυφερᾶς καὶ εὐαφοῦς καρδίας καὶ οὐδὲν ἐχούσης τὸ ἀπηνές· ὁποία τις ἦν ἡ τῶν ἀτέγκτων Ἰουδαίων σκληρὰ καὶ δυσάγωγος. Καὶ γοῦν τὸ αὐτῶν πρόσωπον ἀναλαβὼν ἔφη τις τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, τῆς ὁδοῦ σου; ἐσκλήρυνας ἡμῶν τὰς καρδίας τοῦ μὴ φοβεῖσθαί σε; » Σκληραῖς δὲ καρδίαις ἀπαράδεκτος παντελῶς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Οὐκοῦν εἴη ἂν καὶ μάλα εἰκότως εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ καὶ εἰς ἀφιέρωσιν πνευματικῆς εὐοσμίας πνεῦμα συντετριμμένον, τουτέστι ψυχὴ τρυφερὰ καὶ τοῖς θείοις εἴκουσα λόγοις.

Ἀγάθυνον, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου τὴν Σιών.

(A f. 292 b. *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ὅταν, φησὶν, ἀγαθύνῃς τὴν Σιὼν, εἴτουν τὴν Ἐκκλησίαν, εὐδοκήσας ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ὅταν οἰκοδομηθῇ τὰ τείχη τῆς Ἐκκλησίας, ἅπερ εἰσὶν οἱ ταύτην περιφράττοντες

[97] Rom. VIII, 46. [98] Galat. V, 16. [99] I Cor. I, 30.

(1) Ita Græcus textus modo conjunctivo.
(2) Hoc dicitur ex sententia eorum qui hunc psalmum ad res quoque Babylonicas extendendum

tudo : quam si quis susceperit et mente sua condiderit, dominabitur omnino cupiditatibus suis, et diabolicam vim superabit, principem ducemve intra se habens Spiritum. Nam « Quicunque, inquit Scriptura, Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei [97]; » et rursus : « Spiritu ambulate, et carnis concupiscentiam ne perficiatis [98] (1). »

Vers. 16. **225** *Exsultabit lingua mea justitiam tuam.*

Vel etiam sic : Argumentum spiritalis festi tuam faciet justitiam, quæ per fidei gratiam impium justificat, id est per ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, qui datus est nobis a Deo Patre justitia, sanctificatio et redemptio [99].

Vers. 17. *Domine, labia mea aperies.*

Natura comparatum est ut culpa linguam vinciat, et os oppilet. Quia ergo Davidis quoque clausa fuerant a peccato labia, postulat hæc aperiri, et priorem fiduciam recipere. « Labia mea aperies, » inquit, quia id divinum negotium est : « Non enim est speciosa laus in ore peccatoris [1], » Aperitur autem per pœnitentiam os, quod tum incipit Deum laudare. Captivi item (2), quia Dei canticum in aliena regione canere ipsis non licebat vel sacrificium peragere, reditum postulant.

Vers. 19. *Sacrificium Deo spiritus contritus.*

Spiritalis cultus vis haud mente tantummodo exercetur, sed comitem semper habere solet bonorum operum odorem, quem obedientia docilitasque efficiunt. Obedientiam porro fructum esse dicimus mollis cordis atque tractabilis, nihilque rigidum habentis; secus ac illud fuit immitium Judæorum durum ac indocile. Quare sibi induens illorum personam sanctus quidam propheta aiebat : « Cur errare nos fecisti, Domine, a via tua, et nostra corda obdurasti, quominus te metueremus [2]? » Certe Dei doctrinæ capacia prorsus non sunt dura corda. Ergo non sine causa idoneum est Deo sacrificium et spiritalis odoris oblatio, spiritus contritus, id est mollis anima et divinis dictis obtemperans.

Vers. 20. *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sioni.*

Secundum anagogen vero (3), cum benigne te geres erga Sionem, id est Ecclesiam, cuncta instaurare in Filio complacens [3], et cum ædificabuntur Ecclesiæ parietes, qui sunt hujus præsidiarii sacerdotes atque doctores, tunc sacrificia offerentur haud

[1] Eccli. XV, 9. [2] Isa. LXIII, 17. [3] Ephes. I, 10.

putarunt ; de qua re jam diximus ad vers. 7 psalmi L.
(3) Videmus hic deesse priorem Cyrilliani fragmenti partem.

cruenta, sed justitiæ ac laudis. Pariter et oblatio et holocausta justitia constabunt.

A ἱερουργοὶ καὶ μυσταγωγοὶ, τότε καὶ ἀνενεχθήσονται θυσίαι οὐχὶ δι' αἱμάτων, ἀλλ' αἱ τῆς δικαιοσύνης, εἴτουν αἱ τῆς αἰνέσεως. Ὁμοίως καὶ ἀναφορὰ καὶ ὁλοκαυτώματα, καὶ ταῦτα δικαιοσύνη.

Vers. 21. *Tunc imponent super altare tuum vitulos.*

Sacrum animal et legitimum vitulus; offertur enim ad sacrificium, quia purum est, majus item capra et ove; ipsa corporis magnitudine typum gerens perfectissimi sacrificii, salientisque in supernas sedes odoris intellectualis. Nam corporis moles imago videtur spiritalis amplitudinis, quatenus de virtutibus intelligitur. « Imponent igitur, ait, super altare tuum vitulos, » id est perfectissima sacrificia. Vel fortasse vitulos hoc loco populorum doctores per ænigma nominat, propter spiritalem mentis fortitudinem, quorum etiam vita sacra est. Hos nobis sensus sapientissimus Paulus suggerit, dum ait scriptum in lege: « Bovem triturantem non coarctabis camo: » deinde addens: « Num Deo cura est de bobus? An propter nos utique hoc dicit [*]? »

Τότε ἀνοίσουσι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν σου μόσχους.

(A f. 292 b, B f. 205, K f. 100 b.) Ἱερὸν μὲν ζῶον καὶ κατὰ νόμον ὁ μόσχος· προσκομίζεται γὰρ εἰς θυσίαν ὡς καθαρὸν, μεῖζόν γε μὲν καὶ αἰγὸς καὶ προβάτου· μεγέθει σώματος εἰς τύπον καὶ αὐτὸ τῆς τελεωτάτης θυσίας, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἰούσης εὐοσμίας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς νοητῆς. Ὁ γὰρ τοῦ σώματος ὄγκος εἰκὼν ἂν εἴη τῆς πνευματικῆς ποσότητος τῆς ὡς ἔν γε ταῖς ἀρεταῖς νοουμένης. « Ἀνοίσουσι δὴ οὖν, φησὶ, μόσχους ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν σου, » τουτέστι τε-
B λεωτάτας θυσίας. Ἢ τάχα που μόσχους, τοὺς τῶν λαῶν ἡγουμένους αἰνιγματωδῶς ἐνθάδε ὀνομάζει, διὰ τὴν πνευματικὴν καὶ νοητὴν εὐανδρίαν, ὧν ἐστι καὶ ἱερὸς βίος. Ἐφίστησι δὲ ἡμᾶς τοιαύταις ἐννοίαις ὁ πάνσοφος Παῦλος εἰπὼν γεγράφθαι ἐν τῷ νόμῳ· « Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. » Εἶτα τούτοις ἐπενεγκών· « Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει; »

Cyrilli ex commentariis in psalmum L. Hic mecum admirare beatum Davidem. Non est obrutus omnino voluptatis concupiscentia, non existimavit sibi gravem prophetam, non tulit ægre reprehensionem, doni loco habuit admonitionem, commissum illico confessus est, culpam deflevit. Ac veluti fortis peritusque auriga, equorum indomito impetu extra stadium abreptus, pudibundus erubescit; sic etiam beatus David deflexit aliquantum a recto; sed, ut dixi, propositum suum recepit, peccatumque deflevit.

Κυρίλλου, ἐκ τῆς εἰς τὸν ν' ψαλμόν. Ἐνταῦθά μοι (2) θαύμαζε τὸν μακάριον Δαβίδ. Οὐ νενίκηται παντελῶς ταῖς εἰς ἡδονὴν ἐπιθυμίαις, οὐδὲ φορτικὸν ἡγήσατο τὸν προφήτην, οὐ δεδυσφόρηκε περὶ τὸν ἔλεγχον· ἥρπασεν ὡς δῶρον τὸν ἐπανορθοῦντα λόγον· ὡμολόγηκεν εὐθὺς τὸ πλημμέλημα· τεθρήνηκεν ὑπὲρ
C τῆς ἁμαρτίας. Καὶ ὥσπερ τις ἡνίοχος εὐσθενὴς καὶ τεχνίτης, ταῖς τῶν ἵππων ἀκαθέκτοις ὁρμαῖς ἔξω τοῦ σταδίου παρενηνεγμένος, ἐρυθριᾷ καὶ αἰσχύνεται· οὕτω καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ παρηνέχθη μὲν ἠρέμα τοῦ πρέποντος, ἀλλ' ὡς ἔφην, ἥρπασε τὴν ὑπόθεσιν, τεθρήνηκεν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας.

PSALMUS LI.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΑ'.

Vers. 1. *Cur gloriatur malitia, qui potens est iniquitate?*

Potentem vocat Doecum, utpote Saulis familiarem, vel etiam magna malitia præditum; vel Rhapsacem intelligit, qui dux fuit missus contra Jerusalem, ex qua olim oriundus, captivus venerat in manus Assyriorum (1). Est ergo prœmium **226** admirantis atque, ut par est, anxii quod in tantum malitiæ nonnulli venerint, ut quorum peccatorum causa lugere deberent, his imo glorientur. Verumtamen etsi historia Doecum habet, nihilominus proditorem Judam portendit, adeo malitia potentem, ut benefactorem suum prodiderit.

Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν;

(A f. 293. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Δυνατὸν καλεῖ τὸν Δωὴκ ὡς τῷ Σαοὺλ προσῳκειωμένον, ἢ καὶ ὡς ἐν τῇ κακίᾳ πολύν· ἢ τὸν Ῥαψάκην ὡς στρατηγεῖν πεπιστευμένον κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἀφ' ἧς ὡρμημένος ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ᾐχμαλωτίσθη. Θαυμάζοντος δὲ καὶ ἀποροῦντος, ὡς εἰκὸς, τὸ προοίμιον,
D ὅτι τοσοῦτόν τινες εἰς κακίαν προέκοψαν, ὥστε ἐφ' οἷς ἔδει πενθεῖν, ἐπὶ τούτοις καυχῶνται. Πλὴν ὅτι τὸν μὲν Δωὴκ ἡ ἱστορία περιέχει, Ἰούδαν δὲ τὸν προδότην αἰνίττεται, δυνατὸν λίαν ἐν κακίᾳ γενόμενον, ὡς τὸν εὐεργέτην προδοῦναι.

Vers. 4. *Sicut novacula acuta dolum fecisti.*

Hoc de Doeco dictum est, qui universam sacer-

Ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον.

(A f. 293 b.) Τοῦτο περὶ μὲν τοῦ Δωὴκ εἴρηται διὰ

[*] I Cor IX, 9, 10.

(1) Hinc causam cognoscimus cur Rhapsaces Judaicam linguam callueril, eaque Hierosolymitanos sit allocutus, atque ad apostasiam suam imitandam hortatus, IV. Reg. XVIII, 28 seqq.

(2) *Ἐνταῦθά μοι..... ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας.* Hoc fragmentum edidit Mai in *Bibl. Nov. PP. III*, 435, ex Bessarionis cardinalis catena ms. in libros Regum in bibliotheca S. Marci Veneta asservata; ad hæc libri II Reg. cap. XII, vers. 13: Καὶ εἶπε Δαβὶδ τῷ Νάθαν· Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.

τὸ ξυρῆσαι καὶ ἐκκόψαι πᾶσαν τῶν ἱερέων τὴν πόλιν, οὕτως ὀξεῖα ἦν ἡ διαβολή· περὶ δὲ τοῦ Ῥαψάκου, ὡς ἀπατῆσαι βουλομένου τὸν λαὸν, ὥστε προδοῦναι τὴν πόλιν. Ὀξὺς δὲ ἦν καὶ ἀνεπαισθήτως τέμνων καὶ ὁ τοῦ Ἰούδα δόλος. Τί γὰρ τοῦ δόλου ἐκείνου ὀξύτερον, ὃν τῇ γλώσσῃ τῆς προδοσίας ἀκονήσας πρὸς τοὺς συλλαβόντας τὸν Ἰησοῦν συνέθετο· « Ὃν ἂν φιλήσω, αὐτός ἐστι, κρατήσατε αὐτόν; »

A dotum civitatem ceu novacula excidit [5] : adeo vehemens ejus calumnia fuit; de Rhapsace autem, quatenus populum decipere nisus est civitatemque proditione pessumdare. Denique acutus et prope insensibili acie cædens Judæ dolus fuit. Quid enim illo dolo acutius, quem proditionis lingua exacuens, de Jesu cum captoribus compeciscebatur : « Quem ego osculatus fuero, ipse est; tenete eum [6]. »

Ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην.

(A f. 294. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Ἠδίκει ὁ Δωὴκ καταψευδόμενος τοῦ ἱερέως καὶ τὰ μὴ πραχθέντα κατ' αὐτοῦ λέγων· τὸ γὰρ εἰπεῖν ὡς ἐπηρώτησε τὸν Θεὸν περὶ τοῦ Δαβὶδ, ψεῦδος ἦν καὶ οὐκ ἀλήθεια. Ἐξῆν δὲ αὐτῷ λαλῆσαι δικαιοσύνην, διδάξαντι τὸν Σαοὺλ, ὅτι τὴν μὲν αἰτίαν τῆς ἀναχωρήσεως τοῦ Δαβὶδ ἠγνόει ὁ ἱερεὺς, ὡς φίλον δὲ αὐτὸν ὑπεδέχετο τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς ἀπεσταλμένον ἐπὶ διακονίᾳ βασιλικῇ, εἰς τιμὴν τοῦ πέμψαντος ἐδεξιοῦτο. Ταῦτα καὶ τοῦ Σατανᾶ ἰδιώματα, τὸ κακίᾳ χαίρειν, φημὶ, καὶ ἀδικίᾳ. Ἐπιτιμᾷ οὖν καὶ τοῖς Ἰουδαίοις τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην οὐ προσιεμένοις.

Vers. 5. *Dilexisti præ bonitate malitiam, et iniquitatem magis quam loqui æquitatem.*

Injuste egit Doecus, cum sacerdoti calumniatus est, et nunquam ab eo acta affirmavit : nam quod dixit, eum pro Davide Deum esse precatum [7], mendacium contra rei veritatem fuit. Poterat autem cum B æquitate loqui, Saulem docendo, causam ob quam David secessisset, ignotam sacerdoti fuisse, tanquam regis familiarem excepisse, ac veluti regiis mandatis defungentem, honorandi mittentis causa, amice tractasse. Satanæ pariter hæc officia sunt, malitia scilicet et injustitia gaudere. Increpat ergo Judæos, qui Christi justitiam non admiserunt.

Ἠγάπησας πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν.

(A f. 294.) Λέγοιτο δ' ἂν ταῦτα δικαίως καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰούδα· δεδυσφημήκασι γὰρ κἀκεῖνοι ἀκαθέκτως εἰς τὸν Κύριον, καὶ ὁ προδότης δὲ ῥήμασιν ἐκέχρητο δόλου μεστοῖς καὶ ὑποκρίσεως. Εἶεν δ' ἂν ῥήματα καταποντισμοῦ τὰ εἰς θάνατον καὶ εἰς ᾅδην καταφέροντα τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, ψιθυρισμοὶ, καταλαλιαὶ, καὶ ἡ κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημία.

Vers. 6. *Dilexisti omnia verba præcipitationis linguam dolosam.*

Merito hæc dici possunt etiam de Judæorum principibus ipsoque Juda : namque et illi effrenate Domino obtrectaverunt, et proditor verbis usus est dolo hypocrisique plenis. Credi autem præcipitationis verba queunt quæ in necem pertrahunt atque C ad inferos animam hominis deprimunt, susurrationes, obtrectationes et adversus Deum blasphemia.

Μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματος, καὶ τὸ ῥίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων.

(A f. 294 b.) Καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς μαθητείας μετέστησε, καὶ τὴν ῥίζαν ὡς ἀκανθώδους φυτοῦ ἐκ τῆς τῶν ζώντων γῆς καὶ τοῦ γεωργίου τῶν ἀποστόλων ἐξέτιλε. Καὶ τοῖς Ἰουδαίων δὲ λαοῖς ταῦτα συνέβη, τὴν ἐν Χριστῷ μὴ προσιεμένοις δικαίωσιν. Ὅμοιον δὲ τοῦτο τῷ, « Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων. » Μετετέθησαν δὲ καὶ τῆς ἱερατικῆς σκηνῆς, γεγονότες αἰχμάλωτοι διὰ τὸν τοῦ Κυρίου σταυρόν [*pro* σταύρωσιν].

Vers. 7. *Emigrabit te de tabernaculo, et radicem tuam de terra viventium.*

De tabernaculo, id est de discipulatus statione, expellet, radicemque tuam, utpote dumosæ arboris, de terra viventium et de apostolico agro evellet. Id etiam Judaico populo accidit, qui in Christo justificari noluit. Simile hoc dicto illi : « Deleantur de libro viventium [8]. » Jussi quoque migrare sunt de sacerdotali tabernaculo, in captivitatem abducti propter Domini crucifixionem.

Ἤλπισα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα.

(A f. 295.) Ἐγὼ, φησὶν, οὐδενὶ τῶν ματαίων καὶ χαμαιριφῶν ἐπεποίθησα, ἀλλ' εἰς τὸ καταδιῶκον τοὺς ἀδικουμένους θεῖον ἔλεος. Ἀναγωγικῶς δὲ ἔλεος τοῦ Θεοῦ αἱ θεῖαι Γραφαὶ τὸν Χριστὸν ὀνομάζουσι, διὰ τὸ γεγενῆσθαι ἡμῖν δι' αὐτοῦ ἔλεος. Ἀνεκεφαλαιώσατο γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὰ πάντα καὶ ἀνεστοιχείωσεν ὁ Πατήρ. Καὶ ὁ ἐλεημοσύνας δὲ καρποφορήσας, ἐλπίζει ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, εἰδὼς ὅτι οἱ ἐλεήμονες ἐλεηθήσονται. Ἔχει δὲ τὴν ἐλπίδα οὐκ ἐφ' ἕνα αἰῶνα, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ τούτων διάστημα, οὗ μέτρον ἐστὶν ἡ ἀπειρία, ὅπερ αἰώνιον ὀνομάζει αἰῶνα.

D Vers. 10. *Speravi de misericordia Dei in æternum.*

Ego, inquit, nulli rei vanæ ac terrenæ confisus sum, sed Dei misericordiæ, quæ injuriam patientes comitari solet. Anagogice vero misericordiam Dei Christum divinæ Scripturæ appellant, propterea quod misericordiam per ipsum nacti sumus. Namque omnia instauravit in ipso ac reformavit Pater [9]. Utique is qui eleemosynas facit, Dei misericordiam sperat, probe gnarus fore ut misericordes misericordiam consequantur. Et quidem spes ejus haud uno sæculo terminatur, sed hujus spatium adeo excedit, ut finis loco habeat immensitatem, quod Psalmista sæculum sæculorum vocitat.

[5] I Reg. XXII, 18. [6] Matth. XXVI, 48. [7] Cap. cit. ỳ 10. [8] Psal. LXVIII, 29. [9] Ephes. I, 10.

PSALMUS LII.

Vers. 1. *In finem, pro maeleth, intelligentiæ Davidi.*

Ad verba quod attinet, psalmus hic tertium decimum imitatur idemque argumentum habet, nempe de Rhapsace [10] et iis quæ tunc evenerunt, nec non de Domini adventu vaticinium (1). Paucæ vero dictiones utrumque discernunt; nam tertius decimus
227 inscribitur : « In finem Davidi; » hic autem habet quidem æque in titulo « In finem Davidi : » verum abundat his verbis « Pro maeleth, » *intelligentiæ* quæ significant triumphalem esse hunc psalmum, non sine chorea scite canendum. Nam *tripudium* seu *choream* maeleth interpretamur (2). Sane pro « In finem » alii interpretes scribunt triumphale (3). Atque ut universum titulum accurate enucleemus, dictio quidem, « In finem », significare potest tempus quo prophetiæ complendæ erant, tam de Rhapsace et Assyriis, quam de Christi adventu. Namque et illud Assyriorum mirabile exitium, cujus causa titulus inscribitur « Pro chorea » quam salutem adepti duxerunt, multo post Davidem tempore contigit; et salutare Dei in sæculi consummatione terræ incolis apparens, choream instituit, ex omnibus gentibus in Ecclesia ejus conflatam. Quamobrem compositus hic psalmus fuit ob tripudia et choreas quæ postremis sæculi temporibus fuere, cum Unigenitus factus est homo. Vocabulum autem *intelligentiæ* necessario additum est, quia nobis intelligentia opus est ad psalmodiæ sensum cognoscendum.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΒʹ.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ μαελὲθ, συνέσεως τῷ Δαβίδ.

(A f. 259 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Διὰ τῶν αὐτῶν ῥημάτων σχεδὸν τῷ τρισκαιδεκάτῳ καὶ ὁ παρὼν ψαλμὸς ἔρχεται, καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ἔχει τὴν εἰς τὸν Ῥαψάκην καὶ τὰ τότε γενόμενα, καὶ τὴν περὶ τῆς σωτηρίου θεοφανείας προφητείαν. Βραχεῖαι δὲ λέξεις τὴν ἐν ἀμφοτέροις διαφορὰν ἐργάζονται· ὁ μὲν γὰρ τρισκαιδέκατος, « Εἰς τὸ τέλος τῷ Δαβὶδ » ἐλέγετο· ὁ δὲ παρὼν ἔχει μὲν καὶ τὴν « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγραφὴν, πλεονάζει δὲ ἐν τῷ λέγειν· « Ὑπὲρ μαελὲθ, » *συνέσεως*· ὅπερ σημαίνει ἐπινίκιον εἶναι τὸν ψαλμὸν, διὰ χορείας ἐν συνέσει γενόμενον. *Τέρψις* μὲν γὰρ, ἤτοι *χορεία*, τὸ μαελὲθ ἑρμηνεύεται. Ἀντὶ δὲ τοῦ « Εἰς τὸ τέλος, » ἕτεροι τῶν ἑρμηνέων, Ἐπινίκιον, ἐκδεδώκασι. Καὶ ἵνα τὴν ἐπιγραφὴν πᾶσαν ἰσχνῶς θεωρήσωμεν, τὸ μὲν « Εἰς τέλος » σημαντικὸν ἂν εἴη τοῦ χρόνου καθ' ὃν ἔμελλε πληροῦσθαι τὰ προφητευόμενα, τά τε κατὰ τὸν Ῥαψάκην καὶ τοὺς Ἀσσυρίους, τά τε κατὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν. Ὅ τε γὰρ τῶν Ἀσσυρίων παράδοξος ὄλεθρος χρόνοις πολλοῖς ὕστερον ἐγένετο μετὰ τὸν Δαβὶδ (οὗ χάριν καὶ « Ὑπὲρ χορείας » ἐπιγράφεται ἣν ἐποιήσαντο οἱ τῆς σωτηρίας τετυχηκότες,) τό τε σωτήριον τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν συντέλειαν τοῦ αἰῶνος ἐπιφανὲν τοῖς ἐπὶ γῆς, χορείαν συνεστήσατο τὴν ἐξ ἁπάντων ἐθνῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ συγκεκροτημένην. Καίτοιγε πεποίηται ὁ ψαλμὸς ἐπὶ τέρψεσι καὶ χορείαις ταῖς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γεγενημέναις, ὅτε κεχρημάτικεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Τὸ δὲ *συνέσεως* ἀναγκαίως πρόσκειται, ἐπειδήπερ συνέσεως ἡμῖν δεῖ πρὸς τὸ νοῆσαι τὴν τῆς ψαλμῳδίας διάνοιαν.

Vers. 6. *Dissipavit Deus ossa eorum qui hominibus placent.*

Dogmaticas irreligiosorum vires ossa dicit, quæ nimirum suis scriptis inseruerunt, docentes adorare creaturam pro Creatore.

Ὁ Θεὸς διεσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων.

(K f. 102.) Ὀστᾶ τὰς δογματικάς φησι δυνάμεις τῶν ἀσεβῶν, ἃ ταῖς ἰδίαις ἐνέθηκαν συγγραφαῖς, προσκυνεῖν ἀναπείθοντες τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.

· *Exin in codice A lacuna est quaternionum duorum, nempe usque ad versiculum 3 psalmi* LVII. *Sed mirum est quod ne in cæteris quidem Vatt. codicibus, quanquam integris, neque apud ipsum Corderium, quidquam Cyrilli superest ad interjectos psalmos* LIII, LIV, LV, LVI, *præter unum in codd. F, f. 80 b, et K, f. 102 b, frustulum ad ps.* LIII, *v.* 3 : « Ἐν τῇ δυνάμει σου κρινεῖς με. » Τουτέστιν ἐν τῷ Χριστῷ· δύναμις γὰρ τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱός.

PSALMUS LVII.

Vers. 3. *Etenim in corde iniquitates operamini in terra.*

Haud temere additur « in terra; » etiamsi enim iniquitatem quispiam intra cor committat, tamen ipsam operatur in terra, id est in materialibus rebus. Audiant etiam Judæi : Recte judicate, et vobiscum

ΨΑΛΜΟΣ ΝΖʹ.

Καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ ἀνομίας ἐργάζεσθε ἐν τῇ γῇ.

(A f. 298.) Οὐ μάτην δὲ πρόσκειται τὸ « ἐν τῇ γῇ· » κἂν γὰρ ἐν καρδίᾳ τὶς ἀνομίαν ποιήσῃ, ἐν τῇ γῇ ἐνεργεῖ αὐτὴν, τουτέστι περὶ τὰ ὑλικά. Ἀκούσαιεν δ' ἂν καὶ Ἰουδαῖοι· Κρίνατε εὐθεῖα, καὶ λογίσασθε

[10] I Reg. XXII, 18 seqq.

(1) Ergo Cyrillus hæc dixerat in expositione argumenti psalmi XIII, quæ pars deerat in codd.

(2) Recte, nam reapse מְחֹלוֹת sunt *tripudia* vel *choreæ* in multis sacrorum Bibliorum locis quos singillatim adnumerare supervacaneum est. Aquila quoque et Theodotio aiunt ἐπὶ χορείᾳ et ὑπὲρ τῆς χορείας, Symmachus διὰ χοροῦ, Hieronymus *per chorum*. Nonnulli tamen philologi hoc vocabulo instrumentum musicum denotari existimant.

(3) Nempe Aquila τῷ νικοποιῷ, Symmachus ἐπινίκιον, Theodotio et quinta Editio εἰς τὸ νῖκος

παρ' ἑαυτοῖς εἰ τοῖς ὑμετέροις λόγοις συμφωνεῖ τὰ ἔργα· δείκνυσθε γὰρ ἀδικίαν ἐν τῇ καρδίᾳ λογιζόμενοι, καὶ ἕτερα μὲν διανοούμενοι, ἕτερα δὲ τῷ στόματι λαλοῦντες. Εἰ γὰρ καὶ οἱ λόγοι χρηστοὶ, δι' ὧν ἐκδικεῖν βούλεσθε τὸν νόμον, ἀλλ' ἡ καρδία πικρίας ἐστὶ πλήρης, καὶ αἱ πράξεις δὲ ὁμοίως ἀδικίας πεπλήρωνται, ἔλεγχος οὖσαι τῶν ἐν καρδίᾳ νοημάτων, ἅπερ ἐν γῇ δύνανται λανθάνειν, οὐ μὴν καὶ ὅταν πάντα γυμνὰ κρίνηται. Εἶτα ἐπάγει, σχετλιάζων ὑπὲρ τῶν τῆς σωτηρίας ἐκπεπτωκότων, τὰς μετὰ ταῦτα φωνὰς, λέγων·

Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας.

(A f. 298 b.) Εἰσὶ δέ τινες οἱ μὴ εἰδότες τὸ ἔθος τῆς ἐν ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς φράσεως, καὶ νομίζουσιν ἀπηλλοτριῶσθαί τινας ἀπὸ Θεοῦ ἐκ μήτρας αὐτῆς, καὶ οἱονεὶ ἐξ αὐτῆς πεπλανῆσθαι γαστρὸς καὶ πρὸ τῆς τοῦ λόγου συμπληρώσεως. Ἔστι δὲ τοῦτο οὐδὲν ἕτερον εἰπεῖν, ἢ ἐκεῖνό που πάντως, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ κακὸν, καὶ γεγόνασί τινες ἐξ αὐτῆς τῆς δημιουργίας, οἱ μὲν ἀγαθοὶ τὸν τρόπον, οἱ δὲ κακοί. Ἔστι δὲ Μανιχαίων τὸ οὕτω φρονεῖν, μᾶλλον δὲ παραφρονεῖν· οὕτω γὰρ εἰπεῖν ἀληθέστερον. Ἐπιτήρει τοίνυν, ὅτι οὐκ εἴρηκεν ὁ μακάριος Δαβὶδ ἀπηλλοτριώθησαν ἀπὸ Θεοῦ τινες, ἁπλῶς δὲ μᾶλλον καὶ ἀπολελυμένως οὐκ ἀπὸ Θεοῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἀπὸ μήτρας. Ὡς γὰρ ἤδη γεγονότες, φησὶν, ἁμαρτωλοὶ ἀπηλλοτριώθησαν μήτρας καὶ γαστρὸς, τουτέστι ξένοι γεγόνασι καὶ μακρὰν, οὐ μήτραν ἔχοντες καὶ γαστέρα νοητὴν, τίκτειν δυναμένην καρποὺς ἀγαθούς. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ γῆς ἡμῶν σώματα τίκτουσι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· αἱ δὲ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ, καθάπερ ἀπὸ γαστρὸς καὶ μήτρας τῆς ἑαυτῶν καρδίας, ἐκφέρουσι καρποὺς ἀγαθοὺς, ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ τὰ τῆς εὐσεβείας δεχόμεναι σπέρματα.

Ἐπλανήθησαν, ἀπὸ γαστρὸς ἐλάλησαν ψευδῆ.

(A f. 299.) Δείκνυσι δὲ ἡ προφητεία καὶ τοὺς Ἰουδαίους, μηδεμίαν τὸ παράπαν ἐσχηκότας αἰτίαν εἰς σωτηρίαν, οἳ τῇ προγνωστικῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, ἐν πεπλανημένοις ἐλογίσθησαν παρ' αὐτῷ, καὶ πρὸ τοῦ συλληφθῆναι οὐκ ἠγνοοῦντο. Ἐλάλησαν δὲ ψευδῆ οὐκ ἀπὸ γαστρὸς, ἀλλ' εἰς ἡλικίαν ἐλθόντες. Συνήθως μέντοι τῇ ἀναδιπλώσει ὁ Δαβὶδ κέχρηται· τὸ γὰρ « Ἀπηλλοτριώθησαν » ταυτὸν τῷ « Ἐπλανήθησαν, » καὶ « ἡ μήτρα » τῇ « γαστρὶ, » ἵνα ᾖ τὸ δι' ἀμφοτέρων δηλούμενον τοιοῦτον· Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἐλάλησαν ψευδῆ· ὧν ὁ θυμὸς πρὸς τὸν πατέρα τοῦ ψεύδους τὸν πρῶτον ὄφιν ἔχει τὴν ὁμοιότητα. Ἄκουε γάρ· « Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ ὄφεως. »

Ἐξουδενωθήσονται ὡσεὶ ὕδωρ διαπορευόμενον.

(F f. 86 b.) Τὸ διατρέχον ὕδωρ οὐχ ἕστηκεν ἐν τῷ αὐτῷ. Κατὰ τὸν ἴσον οὖν τρόπον καὶ οἱ δυσσεβεῖς οὐ

reputate, num sermonibus vestris opera consonent: nam videmini iniquitatem corde moliri, et aliud quidem cogitare, aliud autem ore loqui. Quamvis enim bona verba sunt, quibus legi favere vultis, cor tamen acerbitate redundat, actusque pariter iniquitate scatent, unde cordis cogitationes coarguuntur; quæ in terra quidem latere queunt, non tamen cum omnia nudata judicabuntur. Pergit mox, de iis qui salute exciderunt queritans, verbis quæ sequuntur.

Vers. 4. *Alienati sunt peccatores ab utero.*

Nonnulli sunt qui, consuetam inspiratis Scripturis locutionem ignorantes, putant aliquos Dei opera jam inde ab utero abalienatos, et tanquam in ipsis matris visceribus et ante plenum rationis usum errore irretitos. Atqui hoc nihil aliud est quam malum natura esse congenitum affirmare, et alios, in ipsa sui creatione, ad bonos mores, alios ad improbos informari. Est autem hæc Manichæorum (1) sententia vel potius dementia, sic enim verius dicetur. Animadverte igitur beatum Davidem non dixisse abalienatos quosdam Dei opera, sed simpliciter et absolute, non a Deo, sed ab utero. Nam, tanquam jam exsistentes, ait peccatores abalienatos jam inde ab utero maternisque visceribus, id est extraneos remotosque factos, et sine utero **228** visceribusque intellectualibus, quæ bonos fructus parere queant. Nostra enim sumpta de tellure corpora, secundum propriam naturam, pariunt: hominum vero animæ de cordibus suis, quasi de vulva et utero, bonos fructus efferunt, superne a Deo susceptis pietatis seminibus.

Vers. 4, 5. *Erraverunt* (2), *ab utero locuti sunt mendacia.*

Designat autem prophetia etiam Judæos, quibus nulla consequendæ salutis occasio inerat; quippe qui prognostica Dei providentia inter perversos reputati fuerant, et ante etiam conceptum ei cogniti. Locuti porro sunt mendacia haud proprie ab utero, sed idonea ætate. More autem suo David repetitione utitur: nam « Alienati sunt, » idem valet atque « Erraverunt, » et « vulva » idem est ac « uterus; » ita ut unus sensus utriusque dictionis sit: « Alienati sunt peccatores ab utero, locutique mendacia sunt; » quorum furor similis est furori patris mendacii, prisci illius serpentis. Audi enim: « Furor est illis secundum similitudinem serpentis. »

Vers. 8. *Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens.*

Aqua decurrens, eodem loco non permanet. Eadem ergo ratione impii quoque in prosperitate non

(1) Innuit mali numinis, seu principii, in sententia Manichæorum, adversus humanam libertatem, vim. Porro nos auctorum veterum nova adversus Manichæos opuscula prelo propediem subjiciemus.

(2) Ita interpungit, et mox interpretatur Cyrillus.

(E f. 107. *Κυρίλλου καὶ Ἡσυχίου.*) Καὶ ταῦτα A ἀνθρωπίνως πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα καὶ Κύριον τῶν δυνάμεων καὶ Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ τυγχάνοντα, καὶ ἰδεῖν ὁ Χριστὸς βούλεται καὶ προσεύχεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΘʹ.

Σῶσον τῇ δεξιᾷ σου.

(E f. 110.) Δεξιὰν εἶναί φαμεν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐγένετο.

Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσωμεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξουδενώσει τοὺς θλίβοντας ἡμᾶς.

(A f. 313.) Τοιοῦτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις ἡ σὺν ἐμοί. »

ΨΑΛΜΟΣ Ξʹ.

B *Ὡδήγησάς με, ὅτι ἐγενήθης ἐλπίς μου, πύργος ἰσχύος.*

(A f. 315, E f. 111 b, F f. 90 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Ἐπεὶ δὲ τῶν ὁδηγούντων ἴδιον τὸ δεικνύειν ποία μὲν ἀσφαλὴς ὁδὸς, ποία δὲ σφαλερὰ καὶ βλαβερὰ μαρτύρεσθαι, καὶ τοῦτο Χριστὸς πεποιηκὼς εὑρίσκεται, ἐν τῷ λέγειν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ θύρα. » Τὸ δὲ, πύργος ἰσχύος, ὁμοιον ὡσεὶ λέγοι· Τεῖχος καὶ ἀσφάλεια γέγονας, εἰς τὸ μηδὲν παθεῖν ἐπηρεαζόντων τῶν ἐχθρῶν. Ὥσπερ γὰρ πολεμίων ἐμβεβληκότων, οἱ πύργον ἔχοντες ἰσχυρὸν κερδαίνουσι τὴν σωτηρίαν, οὕτως μαχομένων ἡμῖν ἐχθρῶν, πύργος ἑδραῖος καὶ ἀκατάσειστος γίνεται ὁ Χριστὸς, καὶ ἀνασώζει ῥᾳδίως τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας.

C ***Παροικήσω ἐν τῷ σκηνώματί σου εἰς τοὺς αἰῶνας, σκεπασθήσομαι ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου.***

(A f. 315. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Πρὸς δὲ νοῦν, ἀφ' ὧν ἤδη εἴληφεν ἀγαθῶν, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίζει, ὅτι δὴ εἰς τὰς ἄνω σκηνὰς γεγονὼς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ διὰ παντὸς γενήσεται σκέπην. Ὥσπερ γὰρ οἱ μέλλοντες ἐπιτελεῖν ἑορτὴν, ἐγγύς τε καὶ ἐπὶ θύραις ἔχοντες αὐτὴν προαναπίπλανται θυμηδίας, καὶ τὴν οὔπω παροῦσαν ὡς ἤδη παροῦσαν ὁρῶσιν, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι χρηστὰς ἔχοντες ἐλπίδας ἐπὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ, χαίρουσιν ἐπ' αὐτῇ. Πτέρυγας δὲ καλεῖ τὰς τοῦ Θεοῦ προνοητικὰς δυνάμεις, ὑφ' ἃς σκέπεται ὁ θεοφιλὴς, μηδέποτε τῆς σκηνῆς ἀναχωρῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δι' αἰῶνος ἐν αὐτῇ κατοικῶν. D

Ἡμέρας ἐφ' ἡμέρας τοῦ βασιλέως προσθήσεις.

(A f. 316, F f. 90 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Πρὸς δὲ νοῦν, σημαίνει ὁ λόγος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος κληρονομίας ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωή. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἡμέρας ἡμερῶν τοῖς ἔτεσι τοῦ βασιλέως προσθεῖναι· σημαίνει γὰρ διὰ τῶν ἡμερῶν χρόνους τινὰς καὶ αἰῶνας· μὴ ὑπολάβῃς δὲ ὅτι περὶ ἑνός τινος βασιλέως τὰ τοιάδε φησὶν, ἴσθι δὲ μᾶλλον ὅτι περὶ παντὸς τοῦ κεκλημένου πρὸς βασιλείαν οὐρανῶν· ὃν καὶ διαμένειν φησὶν εἰς τὸν αἰῶνα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Οἱ γὰρ σύμμορφοι γενόμενοι τῶν παθημάτων

Hæc humano more Patrem suum ac Dominum virtutum, Deumque Israelis orat et consequi vult Christus.

PSALMUS LIX.

Vers. 7. *Salvum fac dextera tua.*

Dexteram esse Patris dicimus Filium, per quem omnia facta fuerunt.

Vers. 14. *In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum rediget qui nos affligunt.*

Ita Paulus affectus erat cum diceret: « Omnia possum in eo qui me confortat Christo [12]. » Et rursus: « Non ego, sed gratia quæ mecum est [14]. »

PSALMUS LX.

Vers. 3, 4. *Ductor mihi fuisti, quia factus es spes mea, turris fortitudinis.*

Quoniam ductorum officium est demonstrare quænam sit tuta via, quænam item fallax et damnosa testari, id quoque a Christo factum comperimus dicente: « Ego sum via et janua [15]. » Turris autem fortitudinis perinde est ac si dicatur: Murus et munimen factus es, ne quid ab insidiosis inimicis patiar. Nam sicut, impressionem facientibus hostibus, hi qui validam turrim tenent incolumes sunt, ita cum ab inimicis nos oppugnamur, firma turris et inconcussa fit Christus, et sibi confidentes facile salvat.

Vers. 5. *Habitabo in tabernaculo tuo in sæcula, protegar velamento alarum tuarum.*

Sensus est: ob accepta jam beneficia, futura quoque sperat; fore scilicet ut in superna tabernacula migrans, sub illius semper tutela sit. Nam velut ii qui festum aliquem diem celebraturi sunt, eo jam proximo, lætitiam præcipiunt et quasi præsentem spectant, sic etiam sancti bonam futuræ vitæ spem gerentes, ea lætantur. Alas vero vocat Dei providas vires, quibus Dei amans protegitur, nusquam a Dei tabernaculo discedens, sed illic omni ævo residens.

Vers. 7. *Dies supra dies regi adjicies.*

Sensus est: hæc verba significant hanc quoque partem esse hæreditatis, nempe vitam æternam. Tantumdem enim valet locutio, dies dierum regis annis adjicere: vocabulum quippe dies hic tempora quædam denotat atque sæcula. Cave autem existimes de uno aliquo rege hæc dici; sed de quovis ad regnum Dei vocato homine dicta magis scito; quem etiam æternaliter coram Deo mansurum affirmat. Nam qui conformati passionibus ejus fuerunt, iidem et cum ipso perpetuo regnabunt. Ergo, cum

[13] Philipp. IV, 13. [14] I Cor. XV, 10. [15] Joan. X, 9.

Τῷ στόματι αὐτῶν εὐλόγουν, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῶν κατηρῶντο. A

(E f. 112 b.) Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶν οἳ μὲν τὴν γλῶτταν ἔχουσι διφυᾶ, διπρόσωπον δὲ τὴν καρδίαν, οἳ χρηστοὶ μὲν εἰσὶν, ὅσον ἦκον εἰς λόγους, ἰοῦ δὲ μεμεστωμένον καὶ πονηρίας ἁπάσης ἔχουσι τὸν νοῦν.

Πλὴν τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι, ἡ ψυχή μου.

(A f. 318. *Κυρίλλου, Βασιλείου, Θεοδωρήτου.*) Πάλιν τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ διαλέγεται, τὴν ὑποταγὴν αὐτῆς τὴν πρὸς Θεὸν ἐπιτείνων. Ἐνδείκνυται δὲ τὸ μέγεθος τῶν πειρασμῶν, καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου λέγει· « Ὅτι οὐκ ἐάσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα ὑπενεγκεῖν. » — « Παρ' αὐτοῦ γὰρ ἡ ὑπομονή μου. »

Καὶ γὰρ αὐτὸς Θεός μου καὶ σωτήρ μου, ἀντιλήπτωρ μου, οὐ μεταναστεύσω. B

(A f. 318 b.) Ὁμολογοῦμεν οὐχ ὑπεσταλμένως, ἀλλ' ἐν παῤῥησίᾳ τεθαρσηκότες καὶ ἀληθεύοντες ὅτι Θεὸς ἡμῶν ὁ Ἐμμανουὴλ, ὃν ἡ ἁγία θεοτόκος Παρθένος ἀπεκύησεν. Αὐτὸν οὖν εἰδότες ἀληθινὸν Θεὸν καὶ σωτηρίας πηγὴν, οὐκ ἀνεξόμεθα τὴν δουλείαν ἀμεῖψαι καὶ πρὸς ἑτέραν δεσποτείαν ἀναδραμεῖν. Τὸ γὰρ « Οὐ μὴ μεταναστεύσω, » ἀντὶ τοῦ « οὐ μεταθήσομαι » τέθεικεν. Οὐ γενήσομαι, φησὶ, μετανάστης ἀπὸ τῆς ἀληθείας εἰς πλάνην, καὶ δοῦλος τῆς ἁμαρτίας.

Ἐλπίσατε ἐπ' αὐτὸν, πᾶσα συναγωγὴ λαῶν.

(A f. 318 b, E f. 113.) Συναγωγὴν οὐ μερικήν τινα λέγει, καθὰ καὶ πάλιν Μωσῆς.

Ἅμα δὲ καὶ προφητικώτερον τὴν τῶν ἐθνῶν πάντων προαναφωνεῖ κλῆσιν. Ἐπεφάνη γὰρ ὁ Μονογενὴς C οὐ μερικήν τινα ποιούμενος κλῆσιν, οὐδὲ σώζων ἔτι μόνον τὸν Ἰσραὴλ καθὰ καὶ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλὰ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην προσφωνῶν τε καὶ λέγων· « Ἀκούσατε, πάντα τὰ ἔθνη, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ μὲν γὰρ διὰ Μωσέως [νόμος] ἓν ἐπαίδευσεν ἔθνος τὸν Ἰσραήλ· ἡ δὲ διὰ Χριστοῦ χάρις εἰς πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐπευρύνεται.

Πλὴν μάταιοι οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.

(F f. 91 b.) Μάταιοι δὲ κατὰ τὸ ἀληθὲς οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, τουτέστιν οἱ μόνα φρονοῦντες τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις προσκείμενοι, καὶ μόνα ζητοῦντες τὰ πρόσκαιρα.

Πλοῦτος ἐὰν ῥέῃ, μὴ προστίθεσθε καρδίαν. D

(B f. 255 b, H f. 88.) Μηδὲν μέγα τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίσῃς. Παρατρέχει γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ πλοῦτος, καὶ μόνον ὀφθεὶς σκιᾶς ἐν ἴσῳ φεύγει. Ζητῶμεν δὲ πανταχοῦ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἐρευνῶμεν τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.

Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, δύο ταῦτα ἤκουσα.

(A f. 319 b.) Τί φῄς, ὦ μακάριε Δαβίδ; Ἅπαξ λαλῆσαι διισχυρίζῃ τὸν τῶν ὅλων Θεόν; Εἶτα πῶς ὁ λόγος ἐστὶν ἀληθής; Λελάληκε γὰρ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, πολυμερῶς τε καὶ πολυτρόπως τοῖς πα-

Ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.

Sunt enimvero, sunt quidam duplici lingua duplicique corde præditi, qui verbis quidem bonitatem præ se ferunt, veneno autem malitiaque omni refertam mentem gerunt.

Vers. 6. *Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea.*

Rursus animam suam alloquitur, submissionem ejus Deo graviter inculcans. Significat autem tentationum magnitudinem, atque illud Apostoli dicit: « Quia non sinet nos tentari supra id quod possumus[18]. » — « Ab ipso enim est patientia mea. »

Vers. 7. *Quia ipse Deus meus, et salvator meus, adjutor meus, non emigrabo.*

Confitemur haud timide, sed confidenter atque sincere, Deum nostrum esse Emmanuelem, quem sancta deipara Virgo enixa est (1). Ergo ipsum agnoscentes verum Deum et salutis fontem, non patiemur servitium commutare, atque ad alium dominatum transire. Nam dictionem « non emigrabo, » pro « non demutabor, » posuit. Non ero, inquit, transfuga a veritate ad errorem, neque servus peccati.

Vers. 9. *Sperate in eo, omnis congregatio populorum.*

Haud particularem aliquam dicit congregationem, veluti illam Moysis.

Simul autem et altiore vaticinio gentium omnium prædicit vocationem. Venit enim Unigenitus haud particularem aliquam facturus vocationem, [neque tantum Israel salvaturus secundum et sanctos prophetas,] sed cunctis per orbem clamans dicensque: « Audite, omnes gentes[19], » et reliqua. Nam lex Mosaica unum docuit Israelis populum; Christi autem gratia toto orbe patet.

Vers. 10. *Verumtamen vani filii hominum.*

Vani revera filii hominum, id est terrena tantum sapientes, carnis cupidinibus dediti, temporalia sola quærentes.

Vers. 11. *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere.*

Nihil magnopere æstimes. Prætereunt enim, ut dixi, divitiæ; vixque ut umbra **231** conspectæ dilabuntur. Quæramus autem justitiam Dei, scrutemur ejus voluntatem bonam et bene placitam ac perfectam.

Vers. 12. *Semel locutus est Deus, duo hæc audivi.*

Quid ais, o beate David? Semel locutum affirmas omnium Deum? Quomodo, inquam, id vere dicas? Locutus est enim non semel, sed sæpissime, multifariam, multisque modis ad majores nostros[20]. Cur

[18] I Cor. x, 13. [19] Psal. XLVIII, 2. [20] Hebr. I, 1.

(1) Centies videre est Cyrilli de Christi divinitate, et de beatæ Mariæ divina maternitate fidem.

ergo hic dicis, semel locutum esse Deum? Intelligamus sermonis vim; vult enim vir inspiratus hoc dicere : Etiamsi semel, inquit, locutus Deus esset, equidem cum rei utilitatem recte noverim, haud longos ejus sermones requirerem. Semel loquatur, et obtemperamus : duplicemque in me recipio eruditionem, animalem scilicet et spiritalem. Duplex enim semper est pietatis nostræ ratio, duplumque conatum habet, quem in odorem suavitatis Deo offerimus. Nos quippe oportet et corpore et spiritu esse puros. Vel, « Semel locutus est, » dicitur pro Perstat firmiter Dei sermo cum Moyse habitus, et nunquam revocatus, quia Dominus Deus misericors et clemens, et justitiæ tenax [11]. Ergo vocabulum *semel* non de numero ponitur, sed de re prorsus eventura. Impossibile est enim non fieri quod Deus futurum declaravit. Neque decretum revocabit, ut illud : « Semel juravi in sancto meo [12], » pro firmiter. Vel denique *semel* hic dicitur, quia, etiamsi Deus multoties sit locutus, unus tamen multifariorum ejus sermonum scopus est, nempe ut Deum fortem esse et clementem cognoscamus, atque uti fortem metuamus, uti ad clementem confugiamus.

Vers. 12, 13. *Quia potestas Dei est, et apud te, Domine, misericordia.*

Quia potens est, inquit, Dominus in judicio, idemque clemens. Verba enim de judicio fecit, seque duo hæc audisse ait, nempe quod ira dignis, propter suorum peccatorum excessum, iram retribuet : iis vero qui digna opera fecerint misericordia, hanc largietur. Nam *potestatis* vocabulum iram significat, et, adversus eam merentes, severitatem. Dominatur enim omnibus, qui potestate sua tenet omnia Deus; validaque manu superbum evertit, apostatam punit, miseretur vero amantium se. Nimirum unicuique retribuet pro suorum operum merito. Ne ergo in injustitia confidatis, neque divitiis inhietis.

PSALMUS LXII.

Vers. 2. *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.*

Vigilare nos monet ad Deum, non ita ut aliis simul negotiis distractam mentem habeamus, sed ut unice, iis dediti rebus simus, quæ Deo rectæ videntur et placent. Hæc est enim digna vere sanctis hominibus conversatio et optimæ vitæ ratio.

Sitivit ad te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea, in terra deserta et invia et inaquosa.

Hæc dicit anima in regione a doctrinis sanis deserta, quæ idcirco divinam irrigationem requirit. Possunt etiam verba, « Sitivit ad te anima mea et caro mea, » significare statum ejus qui carnem spiritui subjecerit, et animæ consentientem fecerit, desertam scilicet a passionibus, atque inviam et inaquosam, id est lascivia liberam, et exsecrandis lu-

[11] Jon. iv, 2. [12] Psal. LXXXVIII, 36.

A τράσιν. Πῶς οὖν ἔφης ἐνταῦθα, ἅπαξ λαλῆσαι τὸν Θεόν; Νοήσωμεν τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· βούλεται δέ τι τοιοῦτον δηλοῦν ὁ πνευματοφόρος· Κἂν ἅπαξ, φησὶν, ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἔχων πᾶσαν εὐθὺς τὴν τοῦ συμφέροντος γνῶσιν, οὐ μακρῶν εἰς τοῦτο δεηθήσομαι λόγων. Ἅπαξ λαλείτω, καὶ πείθομαι· καὶ διττὴν ἐν ἐμαυτῷ συλλέγω τὴν παίδευσιν, ψυχικήν τε ἅμα καὶ πνευματικήν. Διττὸς γὰρ ἀεί πως ἐστι τῆς ἐν ἡμῖν ἐπιεικείας ὁ τρόπος, καὶ διπλοῦν ἡμῶν τὸ ἐπιτήδευμα, τὸ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας προσφερόμενον παρ' ἡμῶν τῷ Θεῷ. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς καθαροὺς εἶναι τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Ἢ τὸ, « Ἅπαξ ἐλάλησεν, » ἀντὶ τοῦ, Ἕστηκε βεβαίως ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος Μωσῇ ῥηθεὶς ἅπαξ καὶ μηκέτι μετακινούμενος, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων καὶ δικαιοσύνην διατηρῶν. B Τὸ τοίνυν *ἅπαξ* οὐκ ἐπὶ ἀριθμοῦ τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ πάντως ἐσομένου. Ἀδύνατον γὰρ μὴ γενέσθαι ὃ ὁ Θεὸς ἀπεφήνατο. Οὐκ ἀναβαλεῖται τὴν ἀπόφασιν· ὡς τὸ, « Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, » ἀντὶ τοῦ βεβαίως. Ἢ τὸ *ἅπαξ*, ὅτι κἂν πολλάκις ἐλάλησεν, εἷς αὐτῷ σκοπὸς τῶν πολυμερῶν διαλέξεων, τὸ γνῶναι ἡμᾶς ἰσχυρὸν εἶναι τὸν Θεὸν καὶ φιλάνθρωπον, ἵν' ὡς μὲν ἰσχυρὸν φοβηθῶμεν, ὡς δὲ φιλανθρώπῳ προσδράμωμεν.

Ὅτι τὸ κράτος, τοῦ Θεοῦ· καὶ σοῦ, Κύριε, τὸ ἔλεος.

(A f. 220, B f. 256, H f. 89 b.) Ὅτι δυνατὸς, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῇ κρίσει, ὁ αὐτὸς καὶ ἐλεήμων. Ἀπεφήνατο γὰρ λόγον περὶ τῆς κρίσεως, δι' οὗ δύο ταῦτα C ἀκήκοα, ἓν μὲν ὅτι τοῖς δεηθεῖσιν ὀργῆς διὰ τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ὑπερβολὴν, ὀργὴν ἀποδώσει· τοῖς δὲ ἄξια πεποιηκόσιν ἐλέους, ἀπονέμει ἔλεον. Τὸ γὰρ *κράτος* τὴν ὀργὴν σημαίνει καὶ τὴν ἀποτομίαν τὴν κατὰ τῶν ἀξίων αὐτῆς γινομένην. Καταχρατεῖ γὰρ τῶν ὅλων ὁ πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν Θεός· καὶ ἰσχυρᾷ μὲν χειρὶ καταστρέφει τὸν ἀλαζόνα, καὶ κολάζει τὸν ἀποστάτην, ἐλεεῖ δὲ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Ἀποδώσει γὰρ ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Μήτε οὖν ἐλπίζετε ἐπ' ἀδικίαν, μήτε ἐπὶ πλοῦτον προστίθεσθε.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΒ'.

Ὁ Θεὸς ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω.

(F f. 92 b.) Ὀρθρίζειν δέ φησι πρὸς τὸν Θεὸν, οὐχ D ὡς ἑτέροις πράγμασι τὴν διάνοιαν ἔχοντας, ἀλλ' ἐπὶ μόνοις τοῖς αὐτῷ δοκοῦσι καὶ φίλοις. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἁγιοπρεπὴς ἀληθῶς πολιτεία, καὶ τῆς ἐξαιρέτου ζωῆς τὰ κατορθώματα.

Ἐδίψησέν σοι ἡ ψυχή μου, ποσαπλῶς σοι ἡ σάρξ μου, ἐν γῇ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ ἀνύδρῳ.

(A f. 320 b, E f. 114 b. *Κυρίλλου καὶ τοῦ Νύσσης.*) Λέγει δὲ ταῦτα ψυχὴ οὖσα μὲν ἐν γῇ ἐρήμῳ διδασκαλίας ὑγιαινούσης, ζητοῦσα δὲ θείαν ἐπιῤῥοήν· δύναται δὲ λέγειν τὸ, Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου, καὶ ἡ σάρξ μου, καὶ ὅστις ὑποτάξει τὴν σάρκα τῷ πνεύματι καὶ συμφωνοῦσαν τῇ ψυχῇ ἀπεργάσεται, ἔρημον οὖσαν παθῶν καὶ ἄβατον αὐτοῖς καὶ ἄνυδρον, εἴ-

τουν τῆς λαγνείας ἀπηλλαγμένην καὶ τῆς μιαρᾶς A ῥεύσεως καὶ τῆς κατὰ ἡδονὰς ὑγρότητος. Ὅταν οὖν καὶ ἡμεῖς κατανεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τότε ἐροῦμεν ἐκ παῤῥησίας τὰ τοῦ Δαβίδ· « Οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἡ διψῶν καὶ ἐπιποθῶν τὴν περὶ τὸν ἅγιόν σου συνάφειαν. Τίς δὲ ὁ ἅγιος, ἢ ὁ μονογενής σου Υἱός;

Ὅτι κρεῖσσον τὸ ἔλεός σου ὑπὲρ ζωάς.

(A f. 321, E f. 114 b.) Οἱ τῷ ἐλέῳ προσελθόντες Θεοῦ, τουτέστι Χριστοῦ, οὐδὲν ἡγούμενοι τοῦ παρόντος βίου τὴν ζωὴν, τὴν τοιαύτην ἀναφθέγγονται φωνήν· ὑπὲρ πλῆθος ζωῆς τῆς παρούσης δηλονότι λέγοντες εἶναι τὸ δεδομένον αὐτοῖς παρὰ τοῦ Μονογενοῦς ἔλεος. Ἡ *ἔλεος* μὲν ὀνομάζει τὴν ἐν Χριστῷ B σωτηρίαν· *ζωὰς* δὲ τὸν νόμον, ἤτοι τῆς κατὰ νόμον πολιτείας τὴν ὁδόν. Μεῖζον τοίνυν, φησὶν, ὑπὲρ ζωὰς τὸ ἔλεός σου.

Τὰ χείλη μου ἐπαινέσουσί σε, οὕτως εὐλογήσω σε ἐν τῇ ζωῇ μου.

(A f. 321.) Καρπὸν χειλέων τὴν ὑμνῳδίαν ἐπαγγέλλεται, καὶ τὸν Θεὸν οὐ μόνον στόματι εὐλογεῖν συντίθεται, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ζωῆς τοῦτο ποιεῖν, τουτέστι δι' ἐναρέτου πολιτείας δοξάζειν αὐτόν· καί φησιν, ὅτι Οὐ πρὸς Θεὸν ἀλλότριον τὰς χεῖρας ἐκτενῶ, ἀλλ' ἢ σοὶ μόνῳ, καὶ τὸ σὸν ἐπικαλούμενος ἐν προσευχαῖς ὄνομα, οὐκ αἰτήσω παρά τινος αἴτημα τῶν ψευδωνύμων θεῶν· σοὶ δὲ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ προσκομιῶ τὰς λιτάς. Καύχημα δὲ τοῦτο ἀξιοπρεπὲς καὶ ἐξαίρετον, τὸ μόνον εἰδέναι τὸν τῶν ὅλων C Θεὸν, καὶ αὐτῷ προσκομίζειν τὰς προσευχάς.

Ὡς ἐκ στέατος καὶ πιότητος ἐμπλησθείη ἡ ψυχή μου.

(A f. 321). Δείκνυσιν πόσον τὸ κέρδος τῶν ἐπ' αὐτῷ μόνῳ τὰς ἐλπίδας ἐχόντων. Ὥσπερ γὰρ τὸ σῶμα τοῖς ἐστεατωμένοις ὅ ἐστι τοῖς λιπαροῖς ὄψοις πιαίνεται μᾶλλον, οὕτως ἡ ψυχὴ τῇ δαψιλεῖ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, ἧς ἐμπλησθῆναι ὁ προφήτης εὔχεται, ἵνα ἐν χείλει ἀγαλλιάσεως αἰνέσῃ τὸν Κύριον, τῆς πνευματικῆς τροφῆς κορεσθείς. Ὅτε γὰρ, φησὶ, τοῦ σοῦ ἐν μνήμῃ ὀνόματος γένωμαι, τότε δὴ, τότε χαρᾶς πληροῦται τὸ στόμα μου.

Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἀγαλλιάσομαι.

(D f. 159, G f. 52 b.) Τὴν φρουρητικὴν δύναμιν D τοῦ Θεοῦ σημαίνει ἢ τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Νέαν.

Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου.

(A f. 321 b, E f. 115.) Κόλλησιν ὀνομάζει τὸ οἱονεί πως πεπηγὸς φρόνημα, καὶ τὸ ἐκτενὲς εἰς ἀρετὴν, καὶ τὸ ἀδιάσπαστον εἰς ἀγάπην. Τοιοῦτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Ὅταν δέ τις τῷ καθαρῷ συναφθείη διὰ καθάρσεως, ὑπὸ τῆς ἐκείνου λοιπὸν ἄγεται δεξιᾶς, τουτέστι Χριστοῦ· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, δι' ἧς τὰ πάντα κατορθοῖ καὶ πάντα ἐργάζεται.

A ebrietatis ac voluptatis humoribus. Cum ergo nos quoque membra nostra terrena mortificaverimus (1), tunc licebit Davidis verba confidenter dicere: « Sic in sancto, » et reliqua.

Vel fortasse: sitiens cupiensque cum sancto tuo conjunctionem. Quis porro sanctus, nisi unigenitus Filius tuus?

Vers. 4. **232** *Quoniam melior est misericordia tua super vitas.*

Qui misericordiam Dei, id est Christi, adepti sunt, et præsentem vitam nihili æstimant, ii verba hæc pronuntiabunt; nempe cuilibet longæ in hoc mundo vitæ præstare concessam sibi ab Unigenito misericordiam. Vel *misericordiam* dicit salutem in B Christo; *vitas* autem legem, seu secundum legem vitæ genus. Melior itaque, ait, quam vitæ sunt misericordia tua.

Vers. 4-5. *Labia mea laudabunt te, sic benedicam tibi in vita mea.*

Labiorum quasi fructum laudes sacras promittit; Deoque non ore tantummodo benedicere statuit, verum etiam vita sua, id est morum suorum honestate glorificare: aitque, Manus se ad alienum Deum non esse sublaturum, sed tibi soli, tuique unius nomen in precibus invocaturum, nec quidquam a falsis diis petiturum; sed tibi vero suapte natura Deo supplicaturum. Est autem hæc digna sanctis hominibus atque optima gloriatio, nosse C unum omnium Deum, eique preces offerre.

Vers. 6. *Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea.*

Demonstrat quantum capiant emolumentum ii qui in Deo solo spem collocarunt. Sicut enim corpus ab adipatis, id est pinguibus eduliis fit obesius, ita et animæ accidit ex copiosa Spiritus largitione ac hilaritate; qua quidem repleri propheta postulat, ut labio exsultante Dominum laudet spiritali cibo saturatus. Cum, inquit, nomen tuum in memoriam revoco, tunc enimvero os meum gaudio repletur.

Vers. 8. *In velamento alarum tuarum exsultabo.*

D Tutelarem Dei vim significat; vel alarum vocabulo Vetus Novumque Testamentum innuit.

Vers. 9. *Adhæsit anima mea post te.*

Adhæsionem vocat, mentem veluti defixam, et in virtute constantiam, et indivulsum amorem. Hujusmodi Paulus erat, dum aiebat: « Quis nos separabit a charitate Christi [23]? » Cum vero purus aliquis puro copulatur, tunc ab ejus deinceps dextera regitur, id est Christi: ipse enim dextera Dei est, per quam omnia regit atque operatur. Ille autem Domino adhærere potest, qui ad ipsum beatitudinis finem per-

---

[23] Rom. VIII, 35.

(1) Merito voluptates sæpe castigat in hac explanatione Cyrillus, luxuriosissimæ urbis episcopus.

venerit; qui et Deum sibi dicentem audit: « Tu vero hic permane mecum[24]. »

Vers. 10. *Introibunt in infima terræ.*

Increpat deinceps adversarias potestates, a quibus passus est vim, orans ut æternis tradantur suppliciis; vel potius vaticinatur (1) fore ut in illas mala recidant quæ sibi fuerant machinatæ; mors nimirum, descensus ad inferos, gladius quem contra ipsum intenderant, bestiis traditio.

Vers. 11. *Tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.*

Pœnam quæ illic dabitur demonstrat gladius, cujus manus existimandæ sunt vel dolores ab ipso inflicti, vel ejus ministri, qui iræ vasa dicuntur. Propter improbitatem autem suam malæ potestates appellantur vulpes: etenim laniant infirmiorum animas vulpes intellectuales, quæ mortuis putridisque cadaveribus nutriri solent, id est improbi et perversissimi spiritus. Nam cum callidum immundumque animal vulpes sit, in impurorum malitiæ spirituum exemplum sumitur, a quibus hac illac circumaguntur ignavi homines, non autem legis observatores. Nam recte de justo dictum est: « Lex Dei in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus[25]. » Lex enim ad ea quæ Deo sunt placita dirigit.

Vers. 12. **233** *Rex vero lætabitur in Deo, laudabitur omnis qui jurat in eo.*

Adeo gaudium eorum, regum scilicet, Christus erit, ut ipsis merito laudi tribuendum sit quod etiam per illum jurent: Jurant enim Deum verum, uti scriptum est. Certe divus Moyses ait: « Dominum Deum tuum timebis, et per nomen ejus jurabis[26]. » Nos quoque opus est, quotiescunque jurandum fuerit, unicum verum suapte natura Deum commemorare, alium præterea neminem. Simile quid nunc etiam beatus David exponit dicens: « Laudabitur omnis qui jurat in eo: » namque et hoc, præter cætera, amoris erga illum indicium est, si cum jurandi occasio evenerit, ipsius unice mentionem faciamus. Ergone illud affirmamus, quod propheticus nempe sermo nos ad jurandum adhortetur? Atqui quidni sit melius, nunquam jurare? Namque ita nosmet gerere ipse jussit Servator[27]. Quid ergo hæc sibi verba volunt? Cur sit laudandus qui jurat per ipsum? Habet prudentem et necessarium sensum hic sermo. Audi igitur: Israelis posteri, quanquam divina eruditi lege atque unum solumque Deum adorare jussi, ob summam suam nihilominus nequitiam, ad absurdos idolorum cultus

Ἐκεῖνος δὲ δύναται κολληθῆναι τῷ Κυρίῳ, ὁ ἐπ' αὐτὸ φθάσας τὸ τῆς μακαριότητος τέλος· ὅς καὶ ἀκούει παρὰ Θεοῦ· « Σὺ δὲ αὐτοῦ στῆθι μετ' ἐμοῦ. »

Εἰσελεύσονται εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς.

(A f. 322.) Καταχράζει λοιπὸν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων δι' ἣν ὑπέμεινε βίαν, εὐχόμενος ταῖς αἰωνίαις αὐτοὺς παραδοθῆναι κολάσεσιν· ἢ καὶ προφητεύει ὅτι στραφήσεται ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς ἃ κατ' αὐτοῦ ἐμηχανήσαντο, θάνατος, καὶ ἡ εἰς ᾅδου κατάβασις, καὶ ξίφος ὅπερ ἤραντο κατ' αὐτοῦ, καὶ θηρίων ἅλωσις.

Παραδοθήσονται εἰς χεῖρας ῥομφαίας, μερίδες ἀλωπέκων ἔσονται.

(A f. 322, B f. 259, C f. 132, E f. 115 b, H f. 97.) Τὴν ἐκεῖ δὲ τιμωρίαν ἡ ῥομφαία δηλοῖ· ταύτης δὲ χεῖρας ἢ τοὺς ὑπ' αὐτῆς πόνους, ἢ τοὺς ὑπηρετοῦντας αὐτῇ, σκεύη λεγομένους ὀργῆς· καὶ διὰ τὴν πονηρίαν αἱ πονηραὶ δυνάμεις ἀλώπεκες λέγονται· μερίζονται γὰρ τὰς τῶν ἀσθενεστέρων ψυχὰς αἱ ἀλώπεκες αἱ νοηταὶ, αἱ νεκροῖς καὶ ὀδωδόσι τρεφόμεναι σώμασι, τουτέστι τὰ πονηρὰ καὶ δυστροπώτατα πνεύματα. Πανοῦργον γὰρ καὶ ἀκάθαρτον οὖσα θηρίον ἡ ἀλώπηξ, εἰς εἰκόνα τῶν ἀκαθάρτων τῆς πονηρίας πνευμάτων λαμβάνεται, ὑφ' ὧν τῇδέ τε κἀκεῖσε περιελεύσονται οἱ πρὸς τὸ ῥᾴθυμον νενευκότες, οὐ μὴν καὶ οἱ νομοφύλακες. Ὀρθῶς γὰρ περὶ τοῦ δικαίου εἴρηται· « Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαβήματα αὐτοῦ. » Ἀπορθοῖ γὰρ ὁ νόμος εἰς τὸ ἀρέσκον Θεῷ.

Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ὀμνύων ἐν αὐτῷ.

(A f. 322. E f. 115 b.) Οὕτω, φησὶ, καύχημα αὐτῶν ἔσται Χριστὸς, τῶν βασιλευσάντων δηλονότι, ὡς καὶ ὅρκον αὐτὸν ποιουμένους ἐπαινεῖσθαι δικαίως. Ὀμοῦνται γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινὸν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Φησὶ δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς· « Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ὀμῇ, » τουτέστιν Ὀμώσεις. Χρὴ γὰρ καὶ ἡμᾶς καὶ ἐν ταῖς τῶν ὅρκων χρείαις, Θεοῦ τοῦ φύσει καὶ ἀληθῶς διαμεμνῆσθαι μόνου, ἑτέρου δὲ παρ' αὐτὸν παντελῶς οὐδενός. Τοιοῦτόν τι καὶ νῦν μακάριος Δαβὶδ ἐξηγεῖται λέγων· « Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ὀμνύων ἐν αὐτῷ· » δεῖγμα γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τὸ εἰ γένοιτο τυχὸν ὅρκου χρεία, αὐτοῦ διαμνημονεῦσαι μόνου. Ἆρ' οὖν ἐκεῖνό φαμεν, ὅτι προτρέπει πρὸς ὅρκους ἡμᾶς ὁ τοῦ προφήτου λόγος; Καίτοι πῶς οὐκ ἄμεινον μηδὲ ὀμνύναι ποτέ; Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ποιεῖν καὶ αὐτὸς προστέταχεν ὁ Σωτήρ. Τί οὖν ἄρά ἐστι τὸ ἐν τούτοις δηλούμενον; Πῶς ἐπαινετὸς ὁ ὀμνύων κατ' αὐτοῦ; Ἔχει τινὰ σοφὴν καὶ ἀναγκαίαν οἰκονομίαν ὁ λόγος. Ἄκουε δέ· Οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καίτοι τῷ θείῳ παιδαγωγούμενοι νόμῳ, ἕνα τε καὶ μόνον Θεὸν κεκελευσμένοι προσκυνεῖν, ἐκ πολ-

[24] Deut. v, 31. [25] Psal. xxxvi, 31. [26] Deut. vi, 13. [27] Matth. v, 34.

(1) Bona observatio, quod nempe in sacris Libris imprecationes vaticinia potius sæpenumero sint.

λῆς ἄγαν ἀνοσιότητος εἰς ἀτόπους εἰδωλολατρείας A ἐτράποντο κατὰ καιροὺς, καὶ προσκεκυνήκασι τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν, τὸν φύσει Θεὸν ἀφέντες, καὶ ὤμνυον κατὰ τῶν οὐκ ὄντων θεῶν. Ἦν οὖν ἄρα τὸ τηνικάδε πιστὸς καὶ γνήσιος, καὶ τῶν τῆς εἰδωλολατρείας ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένος, ὅστις μὴ ὤμνυε κατά τινος ἑτέρου Θεοῦ, ἐν δὲ ταῖς τῶν ὅρκων χρείαις ὠνόμαζε τὸ ὄνομα τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ. Ἀπὸ τῆς τοίνυν τότε κρατούσης συνηθείας, τὸν πιστὸν ἀληθῶς καὶ γνήσιον προσκυνητὴν κατασημαίνει λέγων· « Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ὀμνύων ἐν τῷ Θεῷ. »

ΨΑΛΜΟΣ ΞΓ'.

Εἰσάκουσον, ὁ Θεὸς, φωνῆς μου, ἐν τῷ δέεσθαί με πρὸς σὲ, ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ ἐξελοῦ τὴν ψυχήν μου. B

(A f. 323.) Τὸ δὲ, « Εἰσάκουσόν μου ἐν τῷ δέεσθαι, » ἀντὶ τοῦ, Οὐ σιωπῶντος, ἀλλ' εὐχομένου· χρῆμα γὰρ ἐπιζήμιον ἐν τοῖς τοιούτοις ἡ σιωπή. Ἢ ὅτι Ταχύ μου εἰσάκουσον καὶ ἐν αὐτῷ τῷ δέεσθαι, κατὰ τὸ, « Ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι. » Ὅρα δὲ ὅπως ἐστὶν ἀκριβὴς τῆς προσευχῆς ὁ λόγος· οὐ γὰρ εἴρηκεν· Ἀπὸ ἐχθροῦ ἐξελοῦ τὴν ψυχήν μου, ἀλλ' « Ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ. » Οὐ δέδιε τοὺς ἀγῶνας, οὐ παραιτεῖται τὴν μάχην, οὐ φεύγει τὴν ἀντίστασιν, αἰτεῖ δὲ μᾶλλον τὸ δύνασθαι παρὰ Θεοῦ, ἵνα μὴ καταθραύηται τῷ φόβῳ. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, δηλοῖ τὸ, « Ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ ἐξελοῦ τὴν ψυχήν μου. » Ἀνδρείαν γὰρ αἰτεῖ τὸν Θεὸν, εἰς τὸ πάντως καταβαλεῖν τὸν ἀντικείμενον. C

Ἐνέτειναν τόξον πρᾶγμα πικρὸν, τοῦ κατατοξεῦσαι ἐν ἀποκρύφοις ἄμωμον.

(A f. 323 b, E f. 116.) Πρᾶγμα δὲ πικρὸν, τὴν κατὰ τοῦ ἀμώμου, εἴτουν ἀθώου, συκοφαντίαν ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ ἄτοπον καὶ τὸν τυχόντα συκοφαντεῖν, τὸ δὲ τὸν δίκαιον, δεινότερον· ὃν ἐν ἀποκρύφῳ τοξεύουσι, τουτέστι κατὰ τὸ λεληθός· οὐδὲ γὰρ τολμῶσιν εἰς τὸ ἐμφανὲς αὐτὸν διαβάλλειν. Οὐ γὰρ ὁρατοῖς μάχονται βέλεσιν οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες, οὔτε μὴν τοῖς ἐκ καλάμου καὶ ξύλου πεποιημένοις, ἀλλ' οἱονεί τι τόξον τὴν ἑαυτῶν δυστροπίαν ἐντείνοντες, βέλεσι πικροῖς καὶ φιλοκακούργως κατεσκευασμένοις τὰς τῶν ὁσίων κατατιτρώσκουσι ψυχάς.

Καὶ οὐ φοβηθήσονται.

(E f. 116.) Τίνα φοβηθήσονται; Οὐδὲ γὰρ δεδίασιν, D φησὶ, τὸν τῶν ἁγίων προεστηκότα Θεόν· οἴονται δέ που τάχα καὶ λανθάνειν ἐκεῖνον, λέγοντες· « Οὐκ ὄψεται Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ Θεὸς Ἰακώβ. »

Ἐκραταίωσαν ἑαυτοῖς λόγον πονηρόν.

(B f. 260 b, E f. 116 b.) Πονηρὰ γὰρ, ὡς ἤδη πλειστάκις ἔφην, τὰ τῶν ἀνοσίων ἐστὶ βουλεύματα· καὶ πάντα σκαιότητος διερευνώμενοι τρόπον προσκρούουσι τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΔ'.

Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιὼν, καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλήμ.

(A f. 325, E f. 117 b) Σιὼν φησιν οὐ τὴν ἐπίγειον

lapsu temporum conversi sunt, atque opera manuum suarum adoraverunt, relicto illo qui suapte natura Deus est, ac per eos jurabant qui reapse dii non erant. Erat igitur tunc fidelis et germanus, et ab idololatriæ crimine alienus, quisquis per alium quemlibet Deum non jurabat, sed ubi jurejurando opus erat, nomen veri naturaliter Dei interponebat. Ab illo igitur tunc vigente usu, fidelem vere genuinumque adoratorem designat dicens : « Laudabitur omnis qui per Deum jurat. »

PSALMUS LXIII.

Vers. 2. *Exaudi, Deus, orationem meam cum te deprecor, et a timore inimici eripe animam meam.*

Dictio « Exaudi me cum deprecor » ponitur pro Exaudi me non silentem, sed orantem : nam in hujusmodi rerum adjunctis perniciosa res est silentium. Vel dicit : Cito exaudi me, atque in ipso orationis momento; veluti illud : « Adhuc te loquente, dicam : Ecce adsum [18]. » Videsis autem quam accurata sint precum verba; non dixit : Ab inimico « eripe animam meam, » sed « a timore inimici. » Non timet certamina, non deprecatur pugnam, non fugit adversitatem; postulat potius ut a Deo roboretur, ne timori succumbat. Id enim demonstrant verba : « A timore inimici eripe animam meam. » Fortitudinem poscit Deum, ut adversarium prorsus sternere queat.

Vers. 4. *Intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.*

Rem amaram appellat calumniam contra insontem et immaculatum : nam et cuilibet calumniari, indignum est; justo autem, multo gravius, quem in occulto, id est latenter, sagittant; quia non audent publice in illum invehi. Non enim visibilibus præliantur telis qui terrena sapiunt, neque sagittis ligneo calamo infixis, sed, arcus instar, suam malitiam intendentes, amaris telis et nequitia instructis sanctorum animas vulnerant.

Vers. 5. *Et non timebunt.*

Quem timeant? Quandoquidem haud metuunt, inquit, protectorem sanctorum Deum; imo eum fortasse latere se putant, dicentes : « Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob. »

Vers. 6. *Firmaverunt sibi sermonem nequam.*

Mala enim, ut sæpissime jam dixi, sunt impiorum consilia, qui omne genus nequitiæ excogitantes, amatorem virtutis Deum offendunt.

234 PSALMUS LXIV.

Vers. 2. *Te decet hymnus, Deus, in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem.*

Sionem dicit haud terrenam illam in Judææ re-

[18] Isa. LVIII, 9. [19] Psal. XCIII, 7.

gione sitam, sed supernam in cœlis, veram Callipolim (1), primogenitorum Ecclesiam, sanctorum matrem, angelorum sacratissimum habitaculum. Ad hujus similitudinem nos quoque occupamus terrenam Sionem, id est Ecclesiam, et laudationibus universalem Servatorem Redemptoremque ornamus. Illic enim perfecti verique hymni Deo redduntur; itaque hymnus in Sione dictus, sive in illa cœlesti, aut etiam terrestri Ecclesia, decet unum laudatum Deum, cui etiam vota reddi par est. *Votum* porro solet Scriptura appellare promissionem quamdam quam quis Deo facit. Dum autem ait « Ad te omnis caro veniet, » id est tibi omnis homo credet, per synecdochen loquens, parte scilicet totum demonstrante, vocationem cunctarum gentium nuntiat, non autem unius Israelis, prout a legis littera factum fuerat.

Vers. 4. *Sermones iniquorum prævaluerunt super nos.*

Iniquorum sermones dicit sapientiam doctorum sæculi hujus, cujus etiam causa infirmati sunt, a vera scientia excidentes (2).

Vers. 7. *Præparans montes fortitudine tua.*

Præparare dicit pro, complanare et commodos efficere; ita ut quidam valeant in montes quoque conscendere, id est ad altissimas pervenire virtutes.

Vers. 8. *Qui conturbas fundum maris, sonum fluctuum ejus. Turbabuntur gentes.*

Maris nomine mundum dicit, omniumque in eo versantium populorum multitudinem. Ad sensum quod attinet, conturbat Christus, ceu alveum quemdam latitudinemque maris, multitudinem gentium, dum non sinit eas in antiquis erroribus desidere, sed magis commovet ad suæ potentiæ eminentiæque cognitionem, ac veluti sonos quosdam undarum excitat omnium erga se laudationes. Quippe ubinam aut a quibus Christus jam non laudatur? Tum paucis interjectis. Quonam autem modo turbandi sint, rursus ipse explicat dicens: « Et timebunt, qui habitant terminos, a signis tuis. » Extimuerunt reapse gentes Christum; audierunt enim patrata ab ejus vi potentiaque miracula: noverunt excitatos e sepulcris: uno verbo nutuque paralyticum ex tam longa infirmitate liberatum: cæcis subito visum collatum; mare procellosum mirabiliter sedatum. His auditis gentes prodigiis universalem Servatorem Redemptoremque merito extimuerunt, et omisso vetere congenitoque errore, fidem receperunt. Vel mare dicit hoc loco impurorum spirituum turmam, quæ Christi adventu conturbata fuit. Quare et territi aiebant: « Venisti huc ante tempus ad torquendum nos [30]. » Vel denique

A τὴν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ χώρᾳ κειμένην, ἀλλὰ τὴν ἄνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὴν ἀληθῶς Καλλίπολιν, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, τὴν τῶν ἁγίων μητέρα, τὸ τῶν ἀγγέλων πανάγιον ἐνδιαίτημα. Πρὸς ὁμοιότητα δὲ ταύτης καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπίγειον πληροῦμεν Σιών, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ταῖς καθηκούσαις δοξολογίαις στεφανοῦμεν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν. Ἐκεῖ γὰρ οἱ τέλειοι καὶ ἀληθεῖς ὕμνοι ἀποδίδονται τῷ Θεῷ· ὁ τοίνυν ὕμνος ὁ ἐν τῇ Σιών, ἤτοι τῇ ἐπουρανίῳ, ἢ καὶ τῇ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίᾳ, τῷ Θεῷ ἀποδιδόμενος, πρέποι ἂν μόνῳ τῷ ὑμνουμένῳ Θεῷ, ᾧ καὶ τὰς εὐχὰς ἀποδιδόναι προσήκει. *Εὐχὴν* δὲ σύνηθες τῇ Γραφῇ καλεῖν τὴν ἐπαγγελίαν ἣν ἐπαγγέλληταί τις τῷ Θεῷ. Διὰ μέντοι τοῦ εἰπεῖν, « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἥξει, » εἴτουν πιστεύσει
B πᾶς ἄνθρωπος (συνεκδοχικῶς γὰρ τὰ τοιαῦτα λέγεται, ἀπὸ μέρους τοῦ παντὸς δηλουμένου), τὴν κλῆσιν πάντων τῶν ἐθνῶν εὐαγγελίζεται, ἀλλ' οὐχὶ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ ὡς διὰ τοῦ νομικοῦ γράμματος.

Λόγοι ἀνόμων ὑπερ[ε]δυνάμωσαν ἡμᾶς.

(E f. 118.) Λόγους ἀνόμων φησὶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου, δι' ἧς καὶ ἐξησθένησαν τῆς ἀληθοῦς ἐκπεσόντες γνώσεως.

Ἑτοιμάζων ὄρη ἐν τῇ ἰσχύϊ σου.

(E f. 118 b.) *Ἑτοιμάζων* φησὶν ἀντὶ τοῦ καταλεαίνειν καὶ εὐπρεπεῖς ἀποφαίνειν· δύνασθαι δέ τινας ἀποπηδᾷν καὶ ἐν ὄρεσι, τουτέστιν ἐν ταῖς ὑψηλοτάταις γίνεσθαι ἀρεταῖς.

C *Ὁ συνταράσσων τὸ κῦτος τῆς θαλάσσης. — Ταραχθήσονται τὰ ἔθνη.*

(A f. 326 b, B f. 264, D f. 161 b, G f. 35 b et 36, H f. 110 b, L f. 151 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Θάλασσαν ὀνομάζει τὸν κόσμον, καὶ τὸ πλῆθος ἁπάντων ἐν αὐτῷ κατοικούντων ἐθνῶν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, συνταράσσει Χριστὸς οἷόν τι κῦτος καὶ πλάτος θαλάσσης, τὰ πλήθη τῶν ἐθνῶν· μὴ συγχωρήσας αὐτὰ ἠρεμεῖν ἐν ταῖς ἀρχαίαις ἀπάταις, κεκινηκὼς δὲ μᾶλλον εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως καὶ ὑπεροχῆς, καὶ ὥσπερ τινὰς ἤχους κυμάτων ἀνασαλεύσας ἁπάντων τὰς ἐπ' αὐτῷ δοξολογίας. Ποῦ γὰρ ἢ παρὰ τίνων οὐ δοξολογεῖται Χριστός; Καὶ μετ' ὀλίγα. Καὶ τίνα τρόπον ταραχθήσονται, πάλιν αὐτὸς διερμηνεύει λέγων· « Καὶ φοβηθήσονται οἱ κατοικοῦντες τὰ πέ-
D ρατα ἀπὸ τῶν σημείων σου. » Πεφόβηνται γὰρ τὰ ἔθνη τὸν Χριστόν· ἀκηκόασι γὰρ αὐτοῦ τὰ παράδοξα τὰ διὰ τῆς αὐτοῦ δυνάμεώς τε καὶ ἐξουσίας τετελεσμένα· ἐγνώκασιν ἐκ μνημάτων τοὺς νεκροὺς ἐγειρομένους· ἑνὶ λόγῳ καὶ νεύματι τὸν παράλυτον ἐξ οὕτω μακρᾶς ἀπήλλαξεν ἀῤῥωστίας· τυφλοῖς ἀδοκήτως ἐνετίθει τὸ βλέπειν· θάλασσαν ἀγριαίνουσαν κατεκοίμισε παραδόξως. Τούτων τῶν σημείων ἀκηκοότα τὰ ἔθνη πεφόβηνται δικαίως τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν· καὶ τὴν ἀρχαίαν σύντροφον ἀφέντα πλάνην, παρεδέξαντο τὴν πίστιν. Ἢ θάλασ-

[30] Matth. VIII, 29.

(1) Id est *egregiam pulchramque civitatem*. Sic enim non indocte explicat Cyrillus, vel potius ex Philonis aut Origenis Lexicis recitat nomen.

(2) Hoc quoque frustum tribuit Cyrillo Nicetas, non Athanasio.

σαν ἐνταῦθα τὸ πλῆθος τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων φησὶν, ὃ συνταράσσεται τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Διὸ καὶ φοβούμενοι ἔλεγον· « Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς· » ἢ θάλασσαν μὲν τὸ πλῆθος καλεῖ τῶν τυράννων, διὰ τὸ ἁλμυρὸν τῆς εἰδωλολατρείας αὐτῶν· ἤχους δὲ κυμάτων, τὰς κατὰ τῶν μαρτύρων ἐπιβουλὰς καὶ βασάνους, ἃς τίς ὑπέμεινεν εἰ μὴ τῇ δυνάμει Χριστοῦ ἐνεδυναμοῦτο καὶ ἐστηρίζετο;

mare dicit multitudinem tyrannorum, propter ingratam idololatrici ipsorum cultus salsedinem : sonos autem fluctuum, persecutiones cruciatusque martyrum (1); quos certe quisnam tolerasset, nisi Christi viribus munitus atque firmatus?

Ἐξόδους πρωΐας καὶ ἑσπέρας τέρψεις.

(A f. 327. *Κυρίλλου, Ἀθανασίου, Εὐσεβίου.*) Καὶ ὅταν ἄρξηται τρέχειν ἡ πρωΐα τῆς ἡμέρας, καὶ ἐν τῇ ἑσπέρᾳ, ὅ ἐστιν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἡμέρας καὶ ἐν τῷ τέλει. Καὶ μέντοι ὅταν τὰ μεγάλα σημεῖα θεωρήσαντες οἱ τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες φοβηθῶσι τὸν ἀγαθὸν φόβον, τότε δὴ καὶ εἰς τὰς πρωΐας καὶ εἰς τὰς ἑσπέρας ἐξόδους, τουτέστιν ἐν παντὶ καιρῷ, τέρψις ἔσται αὐτοῖς ἀγαλλιωμένοις ἐφ' οἷς κατώρθωσεν ἡ Χριστοῦ παρουσία. Καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Χριστοῦ δύο ἔξοδοι, ἤγουν πρόοδοι, ἡ μὲν πρωΐας πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς γενομένη, κατὰ τὸ, « Αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος· » ἡ δὲ ἑσπέρας, ἡ ἐκ Παρθένου, ἥτις ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἀπήντησεν· ἑκάτερα δὲ τέρψις ἐστὶ καὶ ἀγαλλίασις. Ὁ μέντοι Σύμμαχος εἰπών· « Τὰς προσελεύσεις τοῦ ὄρθρου καὶ τῆς ἑσπέρας ὑμνολογοῦσι, » τοῦτο δοκεῖ λέγειν, ὅτι καὶ ἀρχομένης καὶ ληγούσης ἡμέρας, τὴν ἀρεστὴν τῷ Θεῷ προσοίσουσιν ὑμνῳδίαν οἱ τὴν πλάνην καταλιπόντες, τὸν δὲ φύσει γνόντες Θεόν. Τινὲς δὲ ἐξόδους μὲν πρωΐας τὰ ἀνατολικὰ μέρη τῆς γῆς νοοῦσιν· ἐξόδους δὲ ἑσπέρας τὰ δυτικά. Ἐνανθρωπήσας οὖν, φησὶ, καὶ πολιτευσάμενος ἐπὶ γῆς, εὐφρανεῖς καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς ἀνατολῆς καὶ τοὺς ἐπὶ δυσμῶν. — (C f. 134 b) Ἐν τῷ φωτί σου ἐξαγάγῃς τὰ ἔθνη, καὶ ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος πληρώσῃς ταῦτα ἀγαλλιάσεως.

Vers. 9. *Exitus matutini et vesperæ delectabis.*

Nempe et cum cœperit matutinum tempus decurrere, itemque vespertinum, id est initio diei ac fine. Profecto, visis his magnis prodigiis, mundi incolæ salutari timore **235** quatientur; tunc etiam a mane ad vesperæ exitum, id est omni tempore, delectationes (2) erunt exsultantibus ob ea quæ Christi adventus bona attulit. Quin et ipsius Christi duo exitus, id est processus, fuerunt: matutinus quidem ante omnia sæcula ex Patre, prout legitur: « Exitus ejus ab initio, a diebus sæculi [31]; » alter vero de Virgine, qui in sæculorum contigit consummatione; uterque vero non sine delectatione gaudioque est. Cæterum Symmachus dicens, « Processiones matutini et vesperæ hymnis celebrabunt, » hoc videtur dicere, quod, et incipiente et desinente die, gratam Deo extollent hymnodiam qui, relicto errore, verum naturaliter Deum agnoverint. Nonnulli (3) autem, exitus matutini, intelligunt orientales terræ partes : exitus autem vesperæ, occidentales. Ergo tu, inquit, humanatus, atque in terra vitam degens, tum orientis tum occidentis incolas gaudio afficies.

In lumine tuo educ gentes, et in consummatione sæculi gaudio comple illas.

Ἐπεσκέψω τὴν γῆν, καὶ ἐμέθυσας αὐτήν.

(E f. 119) Κατεχόρεσας, φησὶ, τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν τὴν σύμπασαν γῆν, πεπλήρωκας αὐτὴν τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων, τοὺς κατὰ πᾶσαν ὄντας τὴν ὑπ' οὐρανόν· ἡμᾶς δὲ τοὺς πεπλανημένους, γῆν ὄντας ξηρὰν ὥσπερ καὶ ἄνυδρον, καρποφόρον ἔδειξας καὶ γονιμωτάτην.

Vers. 10. *Visitasti terram, et inebriasti eam.*

Satiasti, inquit, supernis bonis universam terram; spiritalibus donis replesti eam, cunctos videlicet mundi incolas; nos vero errore deceptos, aridam olim terram et inaquosam, uberem effecisti et fructuosissimam.

Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὑδάτων.

(E f. 119 b) Θεοῦ ποταμὸς ὁ λόγος αὐτοῦ τυγχάνει. Αὐτὸς καὶ ζωῆς πηγή, καθ' ἃ εἴρηται· « Παρὰ σοῦ πηγὴ ζωῆς. » Τούτου τὰ ὁρμήματα, τουτέστιν αἱ διδασκαλίαι, εὐφραίνουσι τὴν Ἐκκλησίαν.

Flumen Dei repletum est aquis.

Dei flumen est ipsius sermo. Ipse etiam vitæ fons, prout dictum est : « Apud te fons vitæ [32]. » Hujus impetus, id est doctrinæ, Ecclesiam lætificant.

Ὅτι οὕτως ἡ ἑτοιμασία.

(Cod. M f. 105.) *Οὕτως* προνοητικώτατα καὶ θεοπρεπῶς· ἐντεῦθεν δηλονότι πρόῤῥησις μελλόντων, καὶ οὐ γεγενημένων διήγησις.

Quoniam ita est præparatio ejus.

Dixit *ita*, pro providentissime atque ut Deum decet; hinc videlicet fit futurarum rerum prædictio, non præteritarum narratio.

[31] Mich. v, 2. [32] Psal. xxxv, 10.

(1) Horum exstat luculentissima et horrenda descriptio etiam in monumentis a nobis nuper editis, nempe in Actibus S. Artemii M. *Spicil.* t. IV, et in oratione Constantini diaconi *De laudibus omnium martyrum*, t. X.

(2) Apparet Cyrillum habuisse τέρψεις loco nominis, non verbi. Divus pariter Hilarius in commentario ad hunc locum scribit : *Exitus matutini et vespere delectationes.* Vulgatus cum Hebraico aliisque consentit. Cæteroqui sententia eadem est.

(3) Didymus nimirum, ut est in catena apud Corderium.

Vers. 11. *Sulcos ejus inebria.*

Sulcos dicit intima cordis; quæ ubi Spiritus diribitione inebriata fuerint, virtutum copiam germinant.

Vers. 12. *Benedices coronæ anni benignitatis tuæ.*

Sensus est : Annus benignitatis, fructum ferens pietatem, tempus est quo Christus apparuit; quo tempore etiam benedictum nobis fuit, Deo ingenitam benignitatem clementiamque expromente. Sic et ipse Christus Isaiæ prophetæ voce ait : « Spiritus Domini super me, propterea quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, » et reliqua, « vocare annum acceptabilem Domini [32]. » Certe acceptabilis annus ille erat, quo homo factus est unigenitus Dei Filius; nosque item recepti fuimus per fidem, ipso ad Patrem Deum adducente. Et paulo post : Cum ergo benedices coronæ anni benignitatis tuæ, tunc etiam campi ubertate implebuntur. Campis terrisque comparat credentium animas, quas divinis spiritalibusque bonis Deus pinguefacit, ut pietatis fructum reddere queant.

Vers. 13. **236** *Et exsultatione colles accingentur.*

Sensus est : Dei apparente benignitate, ea quæ olim erat deserta terra fructificabit; et colles idolicis sacrificiis polluti, receptis ad habitandum hominibus angelicam vitam profitentibus, lætabuntur. Vel collibus comparat sanctarum Ecclesiarum per tempora duces, et populorum præsules seu pastores atque magistros. Nam sicut præ reliqua omni regione eminent montes collesque, ita pariter sanctorum doctorum dignitas cæteris excelsior est. Hi etiam exsultatione accinguntur, id est, sancti Spiritus consolationem intra se habent.

Vers. 14. *Et valles abundabunt frumento.*

Tunc etiam valles, id est Ecclesiæ, frumenti illius copiam suppeditabunt, de quo Dominus aiebat : « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet : quod si mortuum fuerit, multum fructum affert [34]. » Cur autem Ecclesiæ vallium nomine denotantur? Quia nimirum intellectualium montium, id est prophetarum, aquas excipiunt.

PSALMUS LXV.

Vers. 1. *In finem, canticum psalmi resurrectionis.*

Prædicit simul gentium quoque vocationem ac salutem, et resurrectionem spiritalem illarum quæ deinde facta est nuntiat; prout dictum fuerat : « Qui suscitat de terra inopem [35]. » Imo et apostolorum introducitur persona narrantium quanta pro evange-

A *Τοὺς αὔλακας αὐτῆς μέθυσον.*

(E f. 116 b. *Κυρίλλου καὶ Ἡσυχίου.*) Αὔλακάς φησι τὰ βάθη τῆς καρδίας· ἅπερ ὅτ' ἂν μεθυσθῇ τῇ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος, πλῆθος ἐν ἡμῖν ἀρετῶν βλαστάνει.

Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου.

(A f. 328 b, D f. 162, E f. 119 b, L f. 152) Πρὸς δὲ νοῦν, Ἐνιαυτὸς χρηστότητος καρπὸν φέρων εὐσέβειαν, ὁ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ, ὅτε καὶ εὐλογήμεθα, ἐμφύτῳ χρηστότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ χρησαμένου Θεοῦ. Οὕτω καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου τοῦ προφήτου φησί· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέν με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέν με, » καὶ ἑξῆς· « καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου
B δεκτόν. » Δεκτὸς γὰρ ἐνιαυτὸς ἦν, καθ' ὃν ἐνηνθρώπησεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· εἰσδεδέγμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ πίστεως, προσκομίζοντος ἡμᾶς αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὅταν τοίνυν εὐλογήσῃς τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου, τότε καὶ τὰ πεδία σου πλησθήσονται πιότητος. Πεδίοις δὲ καὶ γαίαις παρεικάζει τὰς τῶν πιστευόντων ψυχὰς, ἃς τοῖς θείοις καὶ πνευματικοῖς χαρίσμασι καταπιαίνει ὁ Θεὸς, ἵνα δύνωνται φέρειν τοὺς τῆς εὐσεβείας καρπούς.

Καὶ ἀγαλλίασιν οἱ βουνοὶ περιζώσονται.

(A f. 328 b, C f. 134 b, D f. 162, F f. 95 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Πρὸς δὲ νοῦν, Τῆς τοῦ Θεοῦ φανείσης χρηστότητος ἡ πάλαι ἔρημος καρποφορήσει·
C καὶ οἱ βουνοὶ οἱ ταῖς εἰδωλικαῖς θυσίαις μιαινόμενοι, τοὺς τὸν ἀγγελικὸν αἱρουμένους βίον δεξάμενοι εὐφρανθήσονται. Ἢ βουνοῖς ἀπεικάζει τοὺς κατὰ καιροὺς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους, καὶ λαῶν προεστηκότας, ἤτοι ποιμένας καὶ διδασκάλους. Ὥσπερ γὰρ τῆς ἄλλης ἁπάσης γῆς ὑπερανέχουσι τὰ ὄρη καὶ οἱ βουνοὶ, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν ἀξία ὑψηλοτέρα τῶν ἄλλων ἐστίν. Οὗτοι καὶ ἀγαλλίασιν περιζώννυνται, τουτέστιν, τὴν τοῦ Πνεύματος παράκλησιν ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς.

Καὶ αἱ κοιλάδες πληθυνοῦσι σῖτον.

(E f. 120) Τότε καὶ αἱ κοιλάδες, τουτέστιν αἱ Ἐκκλησίαι, τὸν σῖτον ἐκεῖνον ἐπλήθυναν, περὶ οὗ ὁ Κύριος ἔλεγεν· « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν
D εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Καὶ τίνος χάριν αἱ Ἐκκλησίαι κοιλάδες χρηματίζουσιν; Ὅτι τῶν νοητῶν ὀρῶν, δηλαδὴ τῶν προφητῶν, τὸ ὕδωρ ἀποδέχονται.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΕ'.

Εἰς τὸ τέλος, ᾠδὴ ψαλμοῦ ἀναστάσεως.

(A f. 329) Προλέγει δὲ κατὰ ταυτὸν καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν καὶ σωτηρίαν, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὴν γενομένην εὐαγγελίζεται· κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ὁ ἀνιστῶν ἀπὸ γῆς πτωχόν. » Καὶ μὴν καὶ τῶν ἀποστόλων εἰσφέρεται τὸ πρόσωπον,

[32] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18. [34] Joan. XII, 24. [35] Psal. CXII, 7.

διδασκόντων ὅσα ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος πεπόνθασι A τοῦ εὐαγγελικοῦ, καὶ ὡς αἱ θλίψεις εἰς αἰωνίους εὐφροσύνας ἐξήγαγον αὐτούς. Ἔτι μὴν καὶ τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ σημαίνεται ἡ ἀποβολή.

Εἴπατε τῷ Θεῷ· Ὡς φοβερὰ τὰ ἔργα σου!

(A f. 329 b, C f. 135, D f. 162 b, E f. 120 b, F f. 96, G f. 37 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Καὶ οὕτω μὲν πρὸς ἱστορίαν (1)· πρὸς δὲ πνευματικὴν ἔκληψιν, λίαν φοβερὰ τὰ ἔργα Χριστοῦ, εἴτουν αἱ θεοσημεῖαι, καὶ τὸ ἐκποδὼν γενέσθαι τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων τὰ πλήθη· πλῆθος δὲ καὶ περιουσία δυνάμεως ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ, καταστρέφουσα μὲν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἅπασαν δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς ἀφθαρσίαν ἀνακαινίζουσα. Ἀλλ' οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, καίτοι τῶν μεγάλων Χριστοῦ θαυμάτων γεγονότες B θεωροὶ, δέον ἀποθαυμάζειν τὸν τερατουργὸν, ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων δυσφημοῦντες ἔλεγον· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων. » Καὶ μετ' ὀλίγα. Ἐπιπλήττει τοίνυν αὐτοῖς ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς λέγων· « Εἴπατε τῷ Θεῷ· Φοβερὰ τὰ ἔργα σου. » Παύσασθε, φησὶ, τὴν οὕτως ἀσελγῆ καὶ ἀχάλινον ἀφιέντες γλῶτταν τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ. Ἔθος δὲ τοῖς ἁγίοις οὐ μετρίως ἀγανακτεῖν ἐφ' οἷς ἂν πλημμελῶσί τινες εἰς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν. Καὶ ὁ μὲν μακάριος προφήτης Δαβὶδ πρᾳότερον αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ λέγων· « Εἴπατε, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δέ γε προφήτης Ἡσαΐας θερμότερον τοῖς ὑβρίζουσιν ἐπιπηδᾷ λέγων· « Υἱοὶ ἄνομοι, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνης. » Καὶ C μετ' ὀλίγα· « Οὐχ ὑμεῖς ἐστε τέκνα ἀπωλείας; » Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἀπειθοῦντας ἑώρα, ἀφεὶς τὸ πρὸς αὐτοὺς διαλέγεσθαι, τῷ συκοφαντουμένῳ Χριστῷ προσομιλεῖ λέγων· Πολλή σου ἡ δύναμις, εἰ καὶ οἱ ἐχθροί σου ἐψεύσαντό σε· ἑκουσίως πρὸς τὸ φανὲν τῷ κόσμῳ θεῖόν σου φῶς μύσαντες, καὶ μηδὲ τῶν θαυμάτων τῆς ὑπερβολῆς παρενεγκούσης αὐτοὺς εἰς τὸ πείθεσθαι. Πλήθει γὰρ δυνάμεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐκτελέσαντος τὴν οἰκείαν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ Ἑβραῖοι ἐψεύσαντο αὐτὸν, τουτέστιν ἐνδιέβαλλον τὴν ἀνάστασιν. — Ἐχθροὺς δὲ καὶ ψεύστας τοὺς τῶν Ἰουδαίων διδασκάλους δηλοῖ, ψευσαμένους τὴν ἀνάστασιν, καὶ τοῖς στρατιώταις δόντες ἀργύρια.

Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλάτωσάν σοι. D

(A f. 330. *Κυρ., Ἀθαν., καὶ τοῦ Νύσσης.*) Εἰ καὶ Ἰουδαῖοι, φησὶν, ἀρνήσονταί σε, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων ὑποκλιθήσεταί σοι καὶ προσκυνήσει πᾶσα ἡ γῆ, ἤτοι τὰ ἔθνη τὰ κατοικοῦντα τὴν γῆν. Οὐκέτι γὰρ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἡ προσκύνησις, τῆς νομικῆς παυσαμένης σκιᾶς, κατὰ τὸ, « Προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· » καὶ τῆς προσκυνήσεως γενομένης ἐν πνεύ-

lica prædicatione passi sint, et quomodo hæ tribulationes ad æterna gaudia ipsos deduxerint. Insuper Judaici quoque populi rejectio significatur (2).

Vers. 3. *Dicite Deo : Quam terribilia sunt opera tua!*

Atque historicus sensus ita se habet (3); quod vero ad spiritalem attinet, valde terribilia sunt opera Christi, id est, prodigia et impurorum spirituum cohors fugata. Culmen vero et excessus potentiæ ejus resurrectio, quæ mortis imperium evertit, et universam hominis naturam ad immortalitatem renovat. Sed enim Judaicus populus, quanquam magnorum Christi miraculorum spectator, cum illorum operatorem admirari deberet, contra potius maledicebat : « Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebul dæmoniorum principe [36]. » Et post pauca. Increpat ergo illos beatus Psalmista inquiens : « Dicite Deo : Terribilia sunt opera tua. » Et desinite, ait, intemperantem adeo effrenemque linguam contra omnium Servatorem Christum commovere. Sane mos est sanctorum, non parum irascendi, si quid nonnulli adversus communem Servatorem Christum peccant. Et beatus quidem David mitius illos objurgat inquiens : « Dicite, » et reliqua. Verum propheta Isaias contumeliosis his fervidius instat dicens : « Filii perversi, progenies adulterorum ac meretricis [37]. » Et paulo post : « Nonne vos estis perditionis filii [38]? » Itaque contumaces cernens, omissa ad eos allocutione, ad accusatum Christum verba convertit dicens : Multa tua potentia est, quandoquidem et inimici tui mentiuntur tibi, sponte nimirum contra exortam mundo lucem conniventes, quin tantus miraculorum excessus ad credendum eos compellat. Quamvis enim magnitudine virtutis suæ Dominus noster propriæ humanitatis e mortuis resurrectionem perfecit, hostes tamen ejus Hebræi mentiti sunt illi, id est resurrectioni ejus obtrectarunt.

237 Nimirum inimicos mendacesque denotat Judæorum doctores qui negarunt resurrectionem, atque ob id pecuniam militibus erogarunt [39].

Vers. 4. *Universa terra te adoret, et tibi psallat.*

Licet, inquit, Judæi te negent, attamen loco illorum incurvabit se tibi, teque adorabit universa terra, id est ejus incolæ gentes. Neque enim deinceps adorabitur Hierosolymis, cessante jam legali umbra, secundum dictum illud : « Unusquisque de loco suo adorabit [40] : » scilicet subintrante adoratione in spiritu et veritate [41], operibus adorationi Dei respon-

[36] Matth. XII, 24. [37] Isa. LVII, 3. [38] ibid., 4. [39] Matth. XXVIII, 12. [40] Soph. II, 2. [41] Joan. IV, 23.

(1) Non exstat in codicibus pars hæc historica explanationis.

(2) Fragmentum hoc alii Athanasio inscripserunt. Sed tamen Nicetas a Cyrillo sumit.

(3) Nullus mihi Vaticanus codex partem hanc Cyrilli de historico psalmi sensu suppeditavit. Cæteroquin alii in catenis auctores de Babylonicis captivis cogitant. Alii rectius cum Cyrillo, ut infra apparet, explicant de Christi resurrectione gentiumque vocatione.

dentibus, atque illius appellatione ipsis imposita. Hæc autem præsentis temporis prædictio est, quo in cunctis gentibus universalis celebratur hymnis Deus, et Dominus Christus Altissimus ab omnibus appellatur.

Vers. 5. *Ibi lætabimur in ipso.*

Sensus est : Ibi cum Christo regnabimus, cum ipse novo sæculo dominabitur, atque in eo lætabimur : lætabimur quippe in eo qui aspera mitigat.

Ibi nostras absterget lacrymas [42], ibi omni nos mœrore abducet, amanter inclamans dicensque : « Ego sum, ego sum qui peccata tua deleo, neque illorum amplius meminero [43]. »

Vers. 7. *Qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.*

Exasperantes dicit Judæos. Id est, ne superbe sapiat populus arrogans, nempe Israel, neque adversus gentes grave attollat supercilium. Ne secum ipse dicat : Ego sum primogenitus filiorum Dei, ego patrem habeo Abrahamum. Ne, inquam, superbe sapiat ; sciat potius incredulitate sua contra se exasperasse vindicem Deum.

Vers. 8. *Auditam facite vocem laudis ejus.*

Cum audieritis, inquit, a nobis quemadmodum dici laudes debeant, tunc nobiscum laudate, haud jam ut olim falsos deos, sed Deum nostrum.

Id est, a nobis discite, et tum demum glorificate nobiscum Deum, perpetuis ornantes laudibus universalem Servatorem ac Redemptorem.

Vers. 10. *Quia probasti nos, Deus, igne nos explorasti, sicuti exploratur argentum.*

Sensus est : Afflictiones quæ acciderunt apostolis ob prædicationem, Spiritus prædicit, ex ipsorum persona has enarrans. Sicut enim argentum igne liquefactum optime purgatur, ita sanctorum quoque animæ quavis sorde arcentur, si tentationum incursibus viriliter resistant : nempe harum probatio quasi igne atque arte fusoria fit. Namque hujusmodi locutiones sanctis martyribus Paulus attribuit [44]. Verum et illi qui per ardentis iræ ignem, et per medias lubricæ voluptatis concupiscentiæque aquas incedunt, neque tamen his passionibus detinentur, refrigerium inveniunt.

Servatoris discipulus nobis inclamat : « Fratres, nolite mirari (1) hanc apud vos exustionem, quæ probationis causa vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat : sed quatenus Christi passionibus commu-

A ματι καὶ ἀληθείᾳ, καταλλήλων ἔργων πραττομένων τῇ προσκυνήσει Θεοῦ, τῆς αὐτοῦ προσηγορίας ἐπικληθείσης αὐτοῖς. Πρόῤῥησις δὲ ταῦτα τοῦ παρόντος καιροῦ, καθ' ὃν ἐν ἅπασι τοῖς ἔθνεσιν ὁ τῶν ὅλων ὑμνεῖται Θεὸς, καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς Ὕψιστος παρὰ πάντων καλεῖται.

Ἐκεῖ εὐφρανθησόμεθα ἐπ' αὐτῷ.

(A f. 330 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Πρὸς δὲ νοῦν, Ἐκεῖ σὺν Χριστῷ βασιλεύσομεν, ἡνίκα τοῦ νέου αἰῶνος βασιλεύσει, καὶ εὐφρανθησόμεθα ἐπ' αὐτῷ· εὐφραινόμεθα δὲ ἐν τῷ ποιήσαντι τὰ δυσχερῆ ῥᾴδια. — Ἐκεῖ γὰρ ἡμῶν ἀπομάττεται τὸ δάκρυον, ἐκεῖ πάσης ἡμᾶς ἐξίστησι λύπης, φιλανθρώπως ἐπιφωνῶν τε καὶ λέγων· « Ἐγώ εἰμι, ἐγώ εἰμι ὁ ἐξ-
B αλείφων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. »

Οἱ παραπικραίνοντες μὴ ὑψούσθωσαν ἐν ἑαυτοῖς.

(E f. 121 b, F f. 96 b) Παραπικραίνοντας Ἰουδαίους καλεῖ. — Τουτέστι, μὴ μέγα φρονείτω καὶ νῦν ὁ ὑπέροπτος λαὸς, τουτέστιν ὁ Ἰσραὴλ, μηδὲ κατὰ τῆς τῶν ἐθνῶν πληθύος ὑψηλὴν ἐπαιρέτω τὴν ὀφρύν. Μὴ λεγέτω καθ' ἑαυτόν· Ἐγὼ γέγονα πρωτότοκος ἐν τέκνοις Θεοῦ, ἐγὼ πατέρα τὸν Ἀβραὰμ ἔχω. Μὴ μέγα φρονείτω, ἴστω δὲ μᾶλλον ὅτι διὰ τῆς ἀπειθείας παρεπίκραναν ἐφ' ἑαυτοῖς τὸν τιμήσαντα Θεόν.

Ἀκουτίσατε τὴν φωνὴν τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ.

(B f. 268, E f. 121 b, H f. 120 b) Ὅταν, φησὶν, ἀκούσητε παρ' ἡμῶν τίνα τρόπον προσήκει δοξολογεῖν, τότε μεθ' ἡμῶν εὐλογήσατε, οὐκέτι ὡς πάλαι
C τοὺς ψευδωνύμους θεοὺς, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἡμῶν.

Τουτέστι, διδάχθητε παρ' ἡμῶν, καὶ τότε δοξολογήσατε μεθ' ἡμῶν, στεφανοῦντες ἀεὶ ταῖς ἀκαταλήκτοις εὐφημίαις τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν.

Ὅτι ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον.

(A f. 331 b, B f. 268, H f. 121 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Πρὸς δὲ νοῦν, Τὰς θλίψεις τὰς γενομένας διὰ τὸ κήρυγμα τοῖς ἀποστόλοις τὸ Πνεῦμα προαναφωνεῖ ἐκ προσώπου αὐτῶν ταύτας καταλέγον. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἄργυρος πυρὶ τηκόμενος εὖ μάλα διακαθαίρεται, οὕτω καὶ αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ παντὸς ἀπαλλάττονται ῥύπου, ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐφόδοις προσβάλλουσαι νεανικῶς· καὶ ἡ αὐτῶν εὐδοκίμησις
D διὰ πυρώσεων γίνεται, δοκιμαζομένων ὡς διὰ πυρός. Ταύτας τὰς φωνὰς τοῖς ἁγίοις μάρτυσιν ὁ Παῦλος ἀνατίθησιν. Ἀλλὰ καὶ οἱ διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος τοῦ ζέοντος θυμοῦ, καὶ τῆς διακεχυμένης ἡδονῆς καὶ ἐπιθυμίας διελθόντες, καὶ μὴ ἐναπομείναντες τούτοις τοῖς πάθεσιν, εὑρίσκουσι τὴν ἀνάψυξιν.

(D f. 163 b, G f. 39, L f. 154) Ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῖν προσπεφώνηκε μαθητής· « Ἀδελφοὶ, μὴ ξενίζεσθε τῇ ἐν ὑμῖν πυρώσει, πρὸς πειρασμὸν ὑμῖν ἐγγινομένῃ, ὡς ξένου ὑμῖν συμβαίνοντος· ἀλλὰ καθ'

[42] Apoc. VII, 17. [43] Isa. XLIII, 25. [44] I Cor. III, 13.

(1) Ita habent *nolite mirari* Gelasius PP. et Beda apud Sabaterium ; Tertullianus autem et Fulgentius *ne expavescatis*, aut *nolite expavescere*. Varietas vulgati ex Græco manat μὴ ξενίζεσθε, ut idem Sabaterius recte observat ; ξενίζομαι enim utrumque significat *mirari* et *peregrinari*. Cyrillus autem priori significatui favet.

³ κοινωνεῖτε τοῖς τοῦ Χριστοῦ παθήμασι, χαίρετε.» *Πύρωσιν* δέ φησιν ἐν τούτοις τὴν διὰ πόνων δοκιμασίαν. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ἐν τούτοις ὁρᾶσθαι νεανικούς, «Εἰδότας ὅτι τὸ δόκιμον ἡμῶν τῆς πίστεως κατεργάζεται ὑπομονήν. Ἀλλ' ἡ ὑπομονή, φησί, ἔργον τέλειον ἐχέτω, ἵνα ἦτε τέλειοι καὶ ὁλόκληροι, ἐν μηδενὶ λειπόμενοι.» Καὶ μετ' ὀλίγα. Οὐκοῦν οἱ γενναίως διενεγκόντες τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, καὶ εὐδοκιμεῖν εἰωθότες διὰ πειρασμῶν, εἶτα νενικηκότες, καὶ εἰς τὸ τῆς ἐλπίδος καταντήσαντες τέλος, λέγουσι· «Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν.»

(E f. 122) Πύρωσιν δέ, ὡς ἔφην, ὀνομάζει τὴν ἐν τοῖς ἀγῶσι θλῖψιν· ὕδασι δὲ πάλιν ἀφομοιοῖ τὰς τῶν διωκόντων ἐπηρείας, ἤτοι τὰς ἀκαθέκτους ὁρμὰς καὶ τὰς ἀφορήτους ἐφόδους· ἀφόρητος γάρ ἐστιν τῶν ποταμίων ὑδάτων ἡ ἔφοδος.

Ἔθου θλίψεις ἐπὶ τῶν νώτων ἡμῶν.

(K f. 118 b) Ποῦ γὰρ ἡ τοῦ παλαίειν εἰδότος εὐτεχνία διαγινώσκεται, ἢ δῆλον ὅτι προτεθέντων ἀγώνων, καὶ στεφάνων ἐπηγγελμένων; Ποῦ δὲ ὁ στρατιώτης; ἆρ' οὐχὶ καιροῦ καλοῦντος εἰς μάχην; Οὐκοῦν καὶ τὸν γενναῖον τῆς ἀσεβείας ἐραστὴν δοκιμάζουσιν οἱ πόνοι, καταλαμπρύνουσιν οἱ πειρασμοί. Θεὸς γὰρ εἰσήγαγεν εἰς τὴν παγίδα, οὐκ ἀρτύσας τὸν πειρασμόν, συγχωρήσας δὲ μᾶλλον τὸ πειράζεσθαι, ἵνα φαίνωνται γνήσιοι, ἵνα τὸν ἀμαράντινον κομίσωνται στέφανον.

Ὁλοκαυτώματα μεμυαλωμένα ἀνοίσω σοι, κ. τ. λ.

(A f. 331 b. *Κυρίλλου, Ἀθανασίου, Βασιλείου.*) Πρὸς δὲ διάνοιαν, πνευματικὰ πάντα καὶ τὰ ὁλοκαυτώματα καὶ οἱ βόες καὶ οἱ χίμαροι, οὓς ἀποδώσειν ἐπαγγέλλεται. Καὶ μετὰ κριῶν δὲ ἡ προσφορὰ γίνεται. Εἰσὶ δὲ κριοὶ κινήσεις καὶ ὁρμαὶ ἀπὸ τοῦ θυμικοῦ τῆς ψυχῆς τὴν ὁρμὴν ἔχουσαι· ἢ λογισμοὶ ἡγεμονικοὶ τὰ πάθη κερατίζοντες. Βοῦν δὲ ἱερουργεῖ ὁ προσάγων θυσίαν ζῶσαν ἑαυτὸν διὰ πράξεως· ἀναλογεῖ γὰρ τῷ ἐκ τῆς γῆς πλασθέντι σώματι γεωπόνον ὑπάρχον τὸ ζῶον ὁ βοῦς. Χίμαροι δέ, τὰ μετανοίας ἔργα· περὶ ἁμαρτίας γὰρ προσεφέροντο. Θυμίαμα δὲ ἡ ἀποπνέουσα τῶν καθαρῶν ψυχῶν εὐωδία.

Δεῦτε, ἀκούσατε, καὶ διηγήσομαι.

(B f. 269, H f. 124) Οὐχ ἀρχαίων διηγημάτων ποιεῖται μνήμην, ἀλλ' οὐδὲ τίνα τρόπον ἐξ Αἰγύπτου λελύτρωται κατὰ καιροὺς ὁ Ἰσραήλ· διδάσκει δὲ οὐ καθ' ἅ φησιν τὸ γράμμα τὸ νομικόν, ἀλλ' ὡς νέας διαθήκης κηρύξας τὰ νέα, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζει κατορθώματα, ὅσα ταῖς ἁπάντων ἡμῶν ἐχαρίσατο ψυχαῖς.

Πρὸς αὐτὸν τῷ στόματί μου ἐκέκραξα, καὶ ὕψωσα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν μου.

(A f. 332, B f. 269, E f. 123, G f. 59 b, H f. 124, L. f. 154 b) Τί δὴ ἄρά ἐστι τὸ, «Ἐκέκραξα καὶ ὕψωσα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν μου,» ἀναγκαῖον ἀκριβολογουμένους ἰδεῖν. Τινὲς μὲν γὰρ προσευχόμενοι, τὰς Ἰου-

A nicantes, gaudete [45].» *Exustionem* scilicet hic dicit probationem per adversitates. Oportet enim vosmet in his fortes exhibere, «Scientes quod probatio vestræ fidei patientiam operatur. Sed patientia, inquit, perfectum opus præstet, ut sitis perfecti et integri, nulla in re deficientes [46].» Et paulo post. Igitur qui strenue pro religione certamina obierint, et in tentationibus recte se gerere consueverint, ac demum vicerint, atque ad spei suæ terminum devenerint, aiunt: «Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.»

Exustionem, ut jam dixi, appellat in conflictibus
238 dolorem; aquis pariter comparat persecutorum injurias, sive immanes impetus et intolerandos incursus: est enim intolerabilis fluvialium aquarum incursio.

Vers. 11. *Imposuisti tribulationes dorso nostro.*

Ubinam periti athletæ virtus dignoscitur, nisi indictis certaminibus et coronis propositis? Ubinam miles exploratur? nonne cum occasio ad prælium vocat? Sic ergo fortem quoque religionis veræ amatorem labores comprobant, et tentationes faciunt illustrem. Nam Deus quidem ita in laqueum induxerat, ut haud ipse tentationem instrueret, sed tentari potius permitteret, ut qui germani essent appareret, ut immarcescibilem coronam acciperent [47].

Vers. 12. *Holocausta medullata offeram tibi*, etc.

Intelligenda sunt spiritaliter omnia, tam holocausta quam boves et hirci, quos se oblaturum promittit. Simul vero et arietum fit oblatio. Arietes autem sunt commotiones impetusque, qui a parte animi irascibili veniunt; vel etiam intelliguntur cogitationes, quæ duce ratione contra passiones cornu veluti dimicant. Bovem is mactat, qui se ipsum hostiam viventem per sua opera offert; habet autem quamdam cum terreno corpore analogiam bos, cum sit animal terræ colendæ idoneum. Hirci denotant pœnitentiæ opera, quia pro peccato offerebantur. Postremo thymiama, fragrans est purarum animarum odor.

Vers. 16. *Venite, audite, et narrabo.*

Veteres historias haud hoc loco commemorat, nec quomodo ex Ægypto liberatus per tempora Israel fuerit: doctrinam autem tradit haud secundum legalem litteram, sed quasi jam novum prædicasset fœdus, nova Servatoris nostri miratur beneficia, quæ omnium nostrum animabus contulit.

Vers. 17. *Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub lingua mea.*

Quid sit, «Clamavi et exaltavi sub lingua mea,» necesse est subtili consideratione cognoscere. Nonnulli enim dum orant, Judaicam imitantur malitiam, et impiorum Pharisæorum æmulantur jactantiam,

[45] I Petr. iv, 12. [46] Jac. i, 3, 4. [47] I Petr. v, 4.

alta magnaque voce utentes : existimant enim, ob multam suam, ut videtur, inscitiam, quod nisi valide clamaverint, Deus auditurus non sit. Oportet itaque, quia Deus nos omnes, imo et cordis arcana novit, solitatim et clam ipsum orare : clamet autem mens ad Deum ex valida precum intensione. Ita nos ipse orare docuit Servator dicens : « Tu autem cum oraveris, » et reliqua [48]. Quid ergo significat, « Ad ipsum clamavi ? » Interiorem hic intensumque clamorem dicit, quem ardens cor pariebat.

A δαϊκὰς μιμοῦνται κακίας, καὶ τὴν τῶν ἀνοσίων Φαρισαίων ζηλοῦσι φιλοδοξίαν, ὑψηλῇ καὶ μεγάλῃ κεχρημένοι τῇ φωνῇ· νομίζουσι γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀμαθίας, ὡς εἰ μὴ μέγα κράξαιεν, οὐκ ἂν ἀκούσοι Θεός. Δεῖ οὖν, ἡμᾶς πάντας εἰδότος Θεοῦ καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ, ἠρέμα καὶ λεληθότως πρὸς αὐτὸν εὔχεσθαι· καὶ ἀνακεκραγέτω μὲν ὁ νοῦς πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τὸ συντείνεσθαι τὴν αἴτησιν. Οὕτως ἡμᾶς αὐτὸς προσεύχεσθαι ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Σὺ δὲ ὅτ' ἂν προσεύχῃ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τί οὖν δηλοῖ τὸ, « Πρὸς αὐτὸν ἐκέκραξα; » Τὴν ἔνδον ἐνταῦθα λέγει κραυγὴν τὴν σύντονον, ἣν ἡ πεπυρωμένη καρδία ἔτικτεν.

Vers. 18. *Iniquitatem si aspiciebam in corde meo, non exaudiat me Dominus.*

Pulchra sanctorum fiducia! puram enim habent qualibet iniquitate conscientiam.

Iterum coram Deo gloriatur, quod nempe extra omnem iniquitatem fuerit; ideoque se exauditum iri confidit. Symmachus tamen sic : « Injustitiam si prævidi in corde meo, non exaudiat Dominus. » Si dum precarer pro libertate et postliminio, cogitavi simul iniquum aliquid agere post reditum, ne divinam impetrem benignitatem ; quod autem non mentiar, facta testantur. Non dixit aspexi, sed aspiciebam. Prius vocabulum malam brevis temporis cogitationem significat ; alterum, diuturnioris.

Ἀδικίαν εἰ ἐθεώρουν ἐν καρδίᾳ μου, μὴ εἰσακουσάτω μου Κύριος.

(E f. 123, G f. 39 b) Καλὴ τῶν ἁγίων παῤῥησία· B καθαρὸν γὰρ ἔχουσι τὸ συνειδὸς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. — Καὶ ἕτερόν τι καύχημα προσφέρει Θεῷ, τὸ ἔξω πάσης ἀδικίας γενέσθαι· διὸ καὶ εἰσακούεσθαι θαῤῥεῖ. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως· « Ἀδικίαν εἰ προεῖδον ἐν καρδίᾳ μου, μὴ ὑπακούσῃ Κύριος. » Εἰ παρακαλῶν, φησὶ, τῆς δουλείας ἀπαλλαγῆναι καὶ τῆς ἐπανόδου τυχεῖν, ἄδικά τινα δράσσειν μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἐφαντάσθην, τῆς θείας εὐμενείας μὴ τύχοιμι· ὅτι δὲ οὐ ψεύδομαι, τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Οὐκ εἶπεν εἰ ἐθεώρησα, ἀλλ' εἰ ἐθεώρουν. Τὸ μὲν πρῶτον, ὀλιγοχρόνιον σημαίνει τὸν πονηρὸν λογισμόν· τὸ δὲ δεύτερον, πολυχρονιώτερον.

Vers. 19. *Benedictus Deus, qui non repulit orationem meam.*

Purum me hujusmodi cogitationibus cernens, donorum suorum copia dignatus est. His dictis, piorum chorus hymno concludit sermonem : purum habentis cor pura oratio repulsa non fuit. Misericordia ab oratione non abest : namque ego orando misericordiam a Deo postulo.

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἀπέστησε τὴν προσευχήν μου.

(G f. 39 b) Καθαρὸν γάρ με τοιούτων λογισμῶν C θεασάμενος, φιλοτιμίᾳ τῶν οἰκείων ἠξίωσε δωρεῶν· οὕτω ταῦτα διηγησάμενος, τῶν εὐσεβῶν ὁ χορὸς εἰς ὕμνον συμπεραίνει τοὺς λόγους· τοῦ καθαρὰν ἔχοντος τὴν καρδίαν μὴ ἀφίστατο ἡ καθαρὰ προσευχή. Ἡ δὲ προσευχὴ, καὶ τὸ ἔλεον δηλονότι· διὰ γὰρ τῆς προσευχῆς τὸν ἔλεον αἰτοῦμαι παρὰ Θεῷ.

239 PSALMUS LXVI.

[Vers. 2. *Deus misereatur nostri.*

« Visitavit enim nos oriens ex alto [49], » sicut ait beatus David, « Deus Dominus, et illuxit nobis [50]. » Ostendit nobis Deus ac Pater vultum suum, id est Filium : imago enim est et « figura substantiæ ejus [51]; » etenim diserte dixit : « Qui videt me, videt et Patrem [52]. Ego et Pater unum sumus [53]. » — *Ex Corderio.*]

ΨΑΛΜΟΣ ΞϚʹ.

[*Ὁ Θεὸς οἰκτειρήσαι ἡμᾶς.*

« Ἐπεσκέψατο γὰρ ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, » καθά φησιν ὁ μακάριος Δαβὶδ, « Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » Ἔδειξεν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον, τουτέστι τὸν Υἱόν· εἰκὼν γάρ ἐστι καὶ « χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ· » καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν D Πατέρα. » « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. »]

Vers. 3. *Ut cognoscamus in terra viam tuam.*

Oro, inquit, Domine, ut tuus appareat aspectus, qui gentes in tenebris sedentes [54] illuminet atque ad salutem adducat, ut terræ incolæ et ethnici salutis viam cognoscant. Nam te faciem tuam revelante, via quæ ad te ducit cognoscitur. Quænam vero hæc, nisi is qui dicit : « Ego sum via, et nemo venit ad Patrem nisi per me [55]? » Qua gradientes salvati etiam fuimus per fidem. Ergo denuo cognovimus viam ad Patrem esse ipsum Filium. Via insuper Do-

Τοῦ γνῶναι ἐν τῇ γῇ τὴν ὁδόν σου.

(A f. 333) Ἱκετεύω, φησὶν, ὦ Δέσποτα, τὸ σὸν ἐπιφανῆναι πρόσωπον, ὥστε καταυγάσαι τὰ ἐν σκότῳ καθήμενα ἔθνη καὶ πρὸς σωτηρίαν ἑλκύσαι, ὥστε τοὺς ἐν τῇ γῇ καὶ τοὺς ἐν τοῖς ἔθνεσι γνῶναι τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας. Ἐπιφάναντος γάρ σου τὸ πρόσωπον, γινώσκεται ἡ ὁδὸς ἡ πρὸς σὲ ἄγουσα. Τίς δὲ αὕτη, ἢ ὁ εἰπών· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ; » δι' ἧς καὶ σεσώσμεθα διὰ τῆς πίστεως. Ἐγνώκαμεν τὴν ὁδὸν

[48] Matth. VI, 6. [49] Luc. I, 78. [50] Psal. CXVII, 27. [51] Hebr. I, 3. [52] Joan. XIV, 9. [53] Joan. X, 30. [54] Luc. I, 79. [55] Joan. XIV, 6.

τὴν ἀποκομίζουσαν πρὸς τὸν Πατέρα, αὐτὸν δὴ πάλιν τὸν Υἱόν. Ὁδὸς τοῦ Θεοῦ καὶ αἱ ἐντολαί, κατὰ τό, « Ὁδὸν δικαιωμάτων σου συνέτισόν με· » ἃς αἰτεῖ, οὐκ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ μόνῃ ἔνθα νόμος ἐδόθη κηρύττεσθαι, ἐν πᾶσι δὲ γνωσθῆναι τοῖς ἔθνεσιν.

A mini sunt mandata, juxta effatum : « Viam justificationum tuarum edoce me [66] : » quas quidem non in Judæa tantummodo, ubi lex data fuit, prædicari postulat, sed a gentibus cunctis cognosci.

Ἐξομολογησάσθωσάν σοι λαοί, ὁ Θεός.

Vers. 4. *Confiteantur tibi populi, Deus.*

(A f. 333. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Πάντων τῶν ἐθνῶν τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν προφητεύει τὸ προφητικὸν Πνεῦμα, καὶ τῇ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἡδόμενον, πολλάκις τὰ αὐτὰ φθέγγεται, τῇ συνεχεῖ διηγήσει εὐφροσύνης ἀπολαῦον. Φησὶ γοῦν ὅτι προσήκει λαοὺς ἅπαντας καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔθνη εὐφραίνεσθαι, καὶ χορεύειν, καὶ τὰς σὰς εὐεργεσίας διεξιέναι. Ἔγνωσαν γὰρ ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων ἀκηδεμόνευτον, ἀλλὰ πάντων ὑπάρχεις κριτὴς δικαίας ἐκφέρων τὰς ψήφους, καὶ ὁδηγῶν μὲν τοὺς πλανωμένους πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τοὺς δὲ πείθεσθαι μὴ βουλομένους κολάζων. Γνωσθείσης γὰρ τῆς ὁδοῦ τοῖς ἐν γῇ, καὶ σωτηρίου τοῦ Θεοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ἐλευθερωθέντα πάσης κακίας καὶ πολυθέου ἀπάτης τὰ ἔθνη εὐφραίνεται, κατορθοῦντα ἠθικὴν ἀρετήν, καὶ ἀγάλλεται λαβόντα γνῶσιν Θεοῦ. Λαοὶ δὲ καὶ ἔθνη ἐκ παραλλήλου οἱ αὐτοί.

Omnium gentium in Christum fidem vaticinatur propheticus Spiritus, et, salute mundi delectatus, sæpe eadem loquitur, continua lætitiæ suæ narratione fruens. Ait igitur par esse, ut omnes populi et sparsæ per orbem gentes lætentur, et choreas agitent, tuaque benefacta enarrent. Noverunt enim, nullius rei te curam non gerere, sed universalem esse judicem, justas ferentem sententias, et errantes B quidem ad veritatem deducentem, incredulos autem punientem. Nam postquam cognita est terræ incolis via, Deique salutare cunctis gentibus apparuit, hæ demum, omni malitia deposita et polytheismi errore, gaudent moralem virtutem exercentes, susceptamque Dei notitiam sibi gratulantur. Populi vero et gentes pro synonymis habentur.

[*Εὐφρανθήτωσαν καὶ ἀγαλλιάσθωσαν ἔθνη.*

[Vers. 5. *Lætentur et exsultent gentes.*

Πάλιν ἑνὸς τούτων Ἑβραίων λαοῦ ἐξομολογουμένου τῷ λέγοντι Θεῷ· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου· διὸ λέγε πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς, » τούτου τοῦ λαοῦ πρόσωπον φέρων ὁ ἅγιος, Τῷ Θεῷ, φησί, τὰς ἁμαρτίας μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἀνομίαν μου οὐκ ἐκάλυψα. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἐλθὼν πάντα τὰ ἔθνη ἐπὶ μετάνοιαν καλεῖ, τυχεῖν ἀφέσεως δι' ἐξομολογήσεως ὑποτιθέμενος· ἥτις καὶ τὸ εὐχαριστῆσαι δηλοῖ, ἐπιφανέντος αὐτοῖς τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ.]

Cum iterum unus illorum Hebræorum populus confiteretur Deo dicenti : « Ego sum qui deleo iniquitates tuas : propterea dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris [67], » hujus populi personam gerens hic sanctus, Deo, inquit, peccata mea nota feci, C et iniquitatem meam non abscondi. Verum Salvator adveniens omnes gentes ad pœnitentiam vocat, per confessionem eas remissionem consecuturas promittens : quæ etiam gratiarum actionem exhibet, Dei facie ipsis apparente. — *Ex Corderio.*]

Ἐξομολογησάσθωσάν σοι λαοί, ὁ Θεός, ἐξομολογησάσθωσάν σοι λαοὶ πάντες.

Vers. 6. *Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes.*

(G f. 40 b, L f. 155) Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον οἱ ἐπὶ τῆς γῆς ἄνθρωποι αἰνεῖν τε καὶ καρποφορεῖν, ἐν παντὶ τόπῳ προσαγομένου θυμιάματος καὶ θυσίας καθαρᾶς; κατὰ τὴν ἐνταῦθα λέγει προφητείαν. Αἱ δὲ ταυτολογίαι προθύμους ἐργάζονται τοὺς ἀκούοντας. Εἰδέναι μέντοι προσήκει, ὡς εὐλογοῦντες ἄνθρωποι τὸν Θεόν, λόγους αὐτῷ προσφέρουσι μόνους, ἔργῳ δὲ αὐτὸν εὐεργετῆσαι οὐ δύνανται. Ὁ δὲ Θεὸς εὐλογῶν βεβαιοῖ τοὺς λόγους τῷ ἔργῳ, καὶ παντοδαπῶν ἀγαθῶν παρέχει τοῖς εὐλογημένοις φοράν. Εἶτα διδάσκει τῆς θείας εὐλογίας τυχεῖν.

Quidni enim, dicit hoc vaticinio, quidni enim per orbem homines laudassent et oblationes attulissent, incenso ubique thymiamate, puraque hostia proposita? Porro dictionum repetitiones intentos faciunt auditores. Sciendum est autem homines, dum Deo benedicunt, verba tantum ad eum afferre, opere benefacere ei non posse. Deus vero benedicens D firmat sermones opere, et omnimodorum bonorum benedictis copiam confert. Deinde monet ut divinam consequamur benedictionem.

Γῆ ἔδωκε τὸν καρπὸν αὐτῆς· εὐλογήσαι ἡμᾶς ὁ Θεός.

Vers. 7. *Terra dedit fructum suum : benedicat nobis Deus.*

(B f. 271, E f. 124, F f. 98, K f. 119) Τότε γὰρ ἑκάστου ἀνθρώπου ὁ καρπὸς εὑρίσκεται τῶν ἔργων. Γῆ γὰρ ὁ ἄνθρωπος· αἰνίττεται δὲ καὶ σταυρόν. Ὡσαύτως τὴν εὐλογίαν ἐζήτησεν. Εὐλογεῖσθαι δὲ παρακαλοῦντες οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἐοίκασί πως παραιτεῖ-

Tunc uniuscujusque hominis operum fructus comperitur. Nam terra hic pro homine dicitur; quin etiam crux subobscure innuitur (1). Similiter et benedictionem exquirit. Dum autem gentes benedici se rogant, videntur certe judicium legis a se depre-

[66] Psal. CXVIII, 27. [67] Isa. XLIII, 25.

(1) Pie hoc dicitur : nempe terra lignum, ex quo crux, protulit. Patres nostri magna erga Christum charitate inflammati, nihil quod ad ipsum quomodocunque spectare videretur negligebant.

cari, magisque optare salutem per Christum et gra- A
tiam.

Vers. 8. *Et metuant eum omnes fines terræ.*

Dei enim timor ad virtutem exercendam compellit; quo facto, iis quidem qui ita se habent, bene prorsus et quaqueversus esse continget. Nam qui pie divina mandata sectatur, et futurum veretur judicium, hac regula utens Deo famulatur. Jam Dei famulatus benedictionem conciliat. Animadverte autem quod sub ipso fine non Judæis tantum, sed hominibus cunctis divinum insinuat timorem. Cunctæ reapse tribus ac linguæ timent honorantque Trinitatem. Observa insuper quod, ter pronuntiato nomine Dei, subjungit singulariter : « Et eum metuant, » atque ita sanctæ simul Trinitatis patefecit B
mysterium, et unitatem Deitatis (1).

240 PSALMUS LXVII.

Vers. 2. *Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus.*

Quandiu tolerat, nec peccantibus justam pœnam infert, creditur quodammodo Deus dormire et quiescere : cum autem iræ frenum remittit, tunc veluti exsurgere bellumque gerere adversus inimicos suos videtur; atque ad hoc ipsum provocant eum sanctorum voces.

C
Cum Deus itaque factus est homo, tunc dissipati sunt inimici ejus, fugeruntque quotquot ipsum oderant.

[Vers. 5. *Cantate Domino*, etc.

Viam igitur quæ ducit ad cœlum præparare jubet iis qui ignorant Patrem cœlestem, atque animabus viduis, quæ sponso orbatæ sunt : harum enim vindex ac judex futurus venit. Observa sermonis accurationem : non enim simpliciter dixit : « Exsultate, » sed necessario apposuit, « in conspectu ejus, » scilicet omnium nostrum Salvatoris Christi. Necesse est autem ut etiam sermonis hujus observationem attendamus : siquidem exsultant etiam quandoque illi qui sapiunt ea quæ in mundo sunt, sed non in conspectu ejus : non enim dignatur illos respicere dum
D
festa celebrant. Ac hujus rei causam propheta nos docebit de ipsis dicens : « Nam cum psalterio et tympanis et tibiis vinum bibunt, opera autem Domini non respiciunt, et opera manuum ejus non considerant [88]. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 6. *Turbentur a facie ejus, patris orphanorum, et judicis viduarum.*

Dei vim providam demonstrat, patrem dicens, justitiam vero, cum judicem ait; tutorem videlicet

A
σθαι τὴν διὰ τοῦ νόμου κρίσιν, ὀψὴν δὲ μᾶλλον τὴν διὰ Χριστοῦ σωτηρίαν καὶ χάριν.

Καὶ φοβηθήτωσαν αὐτὸν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς.

(A f. 333 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Συνελαύνει γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς· οὗ δὴ γεγονότος, πάντη τε καὶ πάντως συμβήσεται τοῖς ἔχουσιν τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι καλῷ (2). Ὁ γὰρ εὐλαβῶς περὶ τοὺς θείους διακείμενος νόμους, καὶ τὸ μέλλον δειμαίνων κριτήριον, διὰ τῆς τούτων φυλακῆς τὸν Θεὸν θεραπεύει. Ἡ δὲ θεία θεραπεία τὴν εὐλογίαν προξενεῖ. Ὅρα δὲ ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ τέλος οὐχ Ἰουδαίοις μόνοις, ἀλλὰ πᾶσιν ἀνθρώποις τὸν θεῖον ἔχειν εἰσηγήσατο φόβον. Πᾶσαι γὰρ φυλαὶ, πᾶσαι γλῶσσαι τὴν Τριάδα πεφόβηνται καὶ δοξάζουσιν.
B
Ἐπισημαντέον δὲ ὅτι τῷ τριπλασιασμῷ τὸ Θεὸς, ἐπαγαγὼν ἑνικῶς τὸ « Φοβηθήτωσαν αὐτὸν, » καὶ τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος παρεγύμνωσε μυστήριον, καὶ τὸ ἑνιαῖον τῆς Θεότητος.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΖ'.

Ἀναστήτω ὁ Θεὸς, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ.

(E f. 124 b) Ἕως μὲν γὰρ ἀνεξικακῇ καὶ οὐκ ἐπιφέρῃ τοῖς πλημμελοῦσιν τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν κόλασιν, νοεῖταί πως καθεύδειν καὶ ἠρεμεῖν· ὅταν δὲ τῆς ἀγανακτήσεως κινήσῃ τὸ μέτρον, τότε πως καὶ ἐξανίστασθαι καὶ καταστρατεύεσθαι τῶν ἰδίων ἐχθρῶν· καὶ πρὸς τοῦτο αὐτὸ ἐγκαλοῦνται τῶν ἁγίων οἱ λόγοι.

C
Ὅτε τοίνυν γέγονεν ἄνθρωπος, τότε γὰρ καὶ διεσκορπίσθησαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, καὶ πεφεύγασιν οἱ μισοῦντες αὐτόν.

[*Ἄσατε τῷ Θεῷ*, κ. τ. λ.

Τὴν γὰρ ὁδὸν, τὴν ἄγουσαν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁδοποιεῖν παρακελεύεται τοῖς ἐπουράνιον ἀγνοοῦσι Πατέρα, καὶ ταῖς ἐστερημέναις τοῦ νυμφίου χήραις ψυχαῖς. Τούτων γὰρ καὶ ἔκδικος καὶ κριτὴς ἦλθε γενέσθαι. Ἐπιτήρει τοῦ λόγου τὸ ἀκριβές· οὐ γὰρ εἴρηκεν ἁπλῶς, « Ἀγαλλιᾶσθε, » προστέθεικε δὲ ἀναγκαίως τὸ « ἐνώπιον αὐτοῦ, » δῆλον δὲ ὅτι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Καὶ τίς ἡ τοῦ λόγου ἐπιτήρησις ἀναγκαῖόν ἐστιν ἰδεῖν· ἀγαλλιῶνται μὲν γὰρ ἔσθοτε καὶ οἱ φρονοῦντες τὰ ἐν κόσμῳ, πλὴν οὐκ ἐνώπιον αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἀξιοῖ βλέπειν αὐτοὺς
D
ἑορτάζοντας. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, ὁ προφήτης ἡμᾶς διδάξει λέγων περὶ αὐτῶν· « Μετὰ γὰρ ψαλτηρίου καὶ τυμπάνων καὶ αὐλῶν τὸν οἶνον πίνουσι· τὰ δὲ ἔργα Κυρίου οὐκ ἐμβλέπουσι, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ κατανοοῦσι (3). »]

Ταραχθήτωσαν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν.

(A f. 337, F f. 98 b) Τὸ κηδεμονικὸν τοῦ Θεοῦ παρέστησε, πατέρα εἰπὼν, καὶ τὸ δικαστικὸν κριτὴν,

[88] Isa. v, 12.

(1) Biblica ænigmata, quæ sanctissimam Trinitatem præfigurarunt, collegit Josephus in *Hypomnestico*, cap. 67.

(2) Hactenus tantum legitur fragmentum apud Corderium.

(3) Cod. Vat. A. f. 336 b, addit, Ὀφθαλμοὶ δὲ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, *Oculi Domini super justos.*

A καὶ ὅτι κηδεμὼν ἐστι τῶν ἀπροστατεύτων, καὶ κριτὴς τῶν ἀδικουμένων. Ἀλλὰ τίνες οἱ ταραττόμενοι, ἢ οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες; Ἐπειδὴ γὰρ κέκληνται τὰ ἔθνη εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, ἀναγκαίως ἐκεῖνοι ταράττονται ὡς καὶ βοᾷν· « Τί ἡμῖν καὶ σοί; » Οἱ δὲ πάλαι πλανώμενοι καὶ τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λελατρευκότες, ὀρφανοί τινες ὄντες κατὰ τόνδε τὸν κόσμον ἀνεπικούρητοι παντελῶς, καὶ πρὸς πᾶσαν πλεονεξίαν ἕτοιμι, καὶ χῆραι μὴ ἔχουσαι τὸν νυμφίον Λόγον, διηρπασμένοι τε παρὰ τοῦ Σατανᾶ, καὶ μερίδες ἀλωπέκων γεγονότες, ἐπειδὴ πεπιστεύκασιν εἰς Χριστὸν, πεπλουτήκασι πατέρα τὸν Θεὸν ὡς κηδεμόνα, καὶ νυμφίον τὸν Χριστὸν τὰς θείας αὐτοῖς ἐνιέντα γονὰς, ὡς συναφθέντες αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως.

desertorum ab auxilio, et judicem injurias patientium. Quinam vero turbantur, nisi scelesti dæmones? Nam quia vocatæ sunt ad veritatis notitiam gentes, idcirco illi adeo turbantur, ut clament: « Quid nobis et tibi [59]? » Qui autem olim errore tenebantur, et creaturam pro Creatore adorabant [60], pupillorum instar in hoc mundo sine tutela erant, et omni injuriæ expositi, ac veluti viduæ sine Verbo sponso, direpti a Satana et partes vulpium effecti; hi, inquam, postquam Christo crediderunt, patrem tutoremque sunt nacti Deum, sponsumque Christum qui divina ipsis semina inserit, ceu sibi copulatis per fidem.

B

Ὁ Θεὸς ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ.

(E f. 125 b) Τόπος ἅγιος τοῦ Θεοῦ οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν, ἢ καὶ παντὸς ἁγίου ψυχή.

Vers. 6. *Deus in loco sancto suo.*

Locus Dei sanctus amatores ejus sunt, nempe cujuslibet sancti anima.

Ὁ Θεὸς κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ.

(A f. 337 b) Βεβαίαν αὐτοῖς, φησὶ, καὶ ἀσφαλῆ χαρίζεται τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς διαμονήν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐν οἴκῳ κατοικίζεσθαι παρὰ Θεοῦ. Τίς δὲ ὁ μονότροπος, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Πολλοὶ μὲν γὰρ παρεδέξαντο τὴν εἰς τὸν Κύριον πίστιν, ἀλλ' οὔπω παντελῶς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν ἀποστήσαντες τῆς ἀρχαίας ἀπάτης, νοσοῦσι ἐκ μέρους. Θεὸν μὲν γὰρ εἶναι πιστεύουσι Χριστὸν, ἀλλ' ἔχουσιν Ἑλληνικὰς διαθέσεις ἐν ἑαυτοῖς· καὶ γὰρ παραιτοῦνται τῶν ἐδεσμάτων τινὰ ὡς βδελυρὰ, καὶ ἡμέρας παρατηροῦνται· ἀλλὰ καὶ εἱμαρμένην τινὰ καλοῦσι καὶ τύ- C χην καὶ γένη ἀναπλάττοντες, δι' αὐτῶν νομίζουσι διοικεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Ὁ δὲ οὕτω πεφρονηκὼς, καὶ τοῦτο μετὰ πίστιν, οὐκ ἔστι μονότροπος, πολυγνώμων δὲ μᾶλλον καὶ πολύτροπος καὶ ἀνασφαλὴς καὶ σεσαλευμένος.

Vers. 7. *Deus inhabitare facit unius moris in domo.*

Firmam illis, inquit, et tutam concedit in omni re bona mansionem. Id enim significat fieri inhabitantem in domo a Deo. Quinam vero sint unius moris homines, dicendum est. Multi scilicet fidem Dei admiserunt; sed quia nondum mentem suam ab antiquo errore penitus abstraxerunt, partim adhuc ægrotant. Nam Deum quidem Christum esse credunt, sed ethnicas consuetudines conservant; respuunt enim cibos quosdam veluti vitandos, et dies certos observant; sed et fatum nescio quod fortunamque nominantes, et genealogias confingentes, his gubernari putant res humanas (2). Jamvero qui ita, et quidem post susceptam fidem, opinatur, non est unius moris, imo vero multiplicis sententiæ est, et varius, inconstans, instabilis.

Ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ.

(A f. 338) Ὅμοιον τῷ, « Ὁ λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύπτεσθε. » Δεσμοὶ δὲ καὶ σκότος ἡ τῶν εἰδώλων λατρεία καὶ ἡ ἐν ᾅδῃ κατοχή (1). Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι καὶ ἐν ᾅδῃ πορευθεὶς ἐν ἰσχύϊ θεότητος καὶ τοῖς ἐκεῖ πνεύμασιν ἐκήρυξεν ἀπειθήσασί ποτε, καὶ τοὺς σειραῖς ἁμαρτημάτων πεπεδημένους καὶ δεσμοῖς πρότερον διαβολικοῖς κατεσφιγμένους ἠλευθέρωσε, δοὺς ἄφεσιν D ἁμαρτιῶν. Ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῷ θανάτῳ δεσμίους ὄντας ἐξ αἰῶνος συνανέστησεν ἑαυτῷ, λύσας τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν. Οὐ μόνον δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πι-

Vers. 7. *Educens vinctos in fortitudine.*

Simile dicto illi: « Qui ait vinctis: Exite, et obtenebratis: Revelamini [61]. » Porro vincula ac tenebræ idolorum cultus est atque in inferno detentio. Ait ergo ad inferos profectum cum potestate Dei, spiritibus illic prædicasse olim incredulis, et criminum catenis compeditos vinculisque antea diabolicis irretitos, dimissis peccatis, liberasse (3). Quin etiam eos qui a sæculo morte detinebantur, secum suscitavit, mortis **241** restibus expeditos. Haud vero eos solos qui ex ethnicis crediderant liberare voluit, sed etiam circumcisos: hos enim exasperantes vocat.

[59] Matth. VIII, 29. [60] Rom. I, 25. [61] Isa. XLIX, 9.

(1) Vocabulum κατοχή apud Alexandrinum Cyrillum notatu dignum est, quoniam id apparet eodem sensu non semel in Alexandrinis Græcis papyris tam musei Britannici, quam Vaticanis a me editis; de quo vocabulo recte disseruit egregius adolescens Bern. Peyronius in sua harum papyrorum nova declaratione p. 11 seqq., ubi opportune etiam memorat narrationem de Simeone Jacobi filio in κατοχῇ detento a fratre Josepho in Ægypto.

(2) Reapse temporibus etiam Christianis supererant adhuc superstitionis ethnicæ apud rudem præsertim plebem vestigia, quæ tamen animarum pastores delere pro viribus satagebant. Id luculenter apparebit etiam ex Eusebii Alexandrini sermone *De astronomis*, quem ex Parisiaco codice acceptum postea vulgabimus. Confer etiam editum a nobis tertium Attonis sermonem *Script. vet.* t. VI, cum adn. De fato alibi noster in his commentariis.

(3) En dogma descensionis Christi ad inferos, quod Americani Protestantes delere de Symbolo ante hos annos volebant, ut R. Kenrichius narrat catholicus noster episcopus in sua præstante *Theologia*, t. I, p. 184.

Vel exasperantium nomine dicit incredulos, quos pariter eripere malis volebat. Quippe qui in infidelitate perseverant, hi propriis in corporibus tanquam fetentibus sepulcris habitant.

A στεύσαντας ἠθέλησεν ἐλευθεροῦν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐκ περιτομῆς· τούτους γὰρ ἀποκαλεῖ παραπικραίνοντας. Ἢ παραπικραίνοντας τοὺς ἀπιστοῦντας λέγει, οὓς καὶ αὐτοὺς ἐβούλετο ἐξαγαγεῖν. Ἐπιμένοντες δὲ τῇ ἀπιστίᾳ ὡς ἐν τάφοις δυσώδεσι τοῖς οἰκείοις σώμασι κατοικοῦσι.

Vers. 8. *Deus, cum egredereris in conspectu populi tui.*

Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαί σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου.

Quo tempore colentem idola Israelem et Ægyptiorum moribus innutritum liberare Deus constituit, atque ad veritatis notitiam revocare, omnia pene commovere visus est, aquis in sanguinem versis, grandine cœlo missa, diviso mari fluctibusque ejus concretis, manna cœlo depluente. Et nunc Psalmista demonstraturus, qui modo ad inferos descendit, eumdem esse qui olim per Moysen ex Ægypto Israelem eduxerat, ait ipsi : Et eo tempore quo Judæos educebas, præibasque eis in ignea columna ac nube per desertum, universa terra commota fuit, fama aures omnium implente prodigiosi Israelitarum egressus, qui nemini mortali ignotus fuit. Namque audita sunt opera tua, atque ad universi orbis notitiam traducta. Nam ceu quis diceret : Commota est universa civitas, pro, id audiit ac mirata est, ita et hoc loco intelliges dictum Psalmistæ voce, « Terra commota est. » Obstupuit enim ob ea quæ mirabiliter fecisti in Sina monte, Israelis filiis oracula reddens. Sed et altior quidam sensus est. Cum a populo suo discessit Deus dicens : « Reliqui hæreditatem meam, et migravi in desertum [61], » id est ad ethnicorum Ecclesiam, tunc motus mutatioque maxima rerum subsecuta est. Nam cœli, id est cœlestia sapientes apostoli, divinas spiritalesque doctrinas ac leges distillaverunt. Id ipsum duobus quoque illis hircis denotabatur, quorum alter immolabatur, alter in desertum liber dimittebatur (1); ut Christum et carne passum a Judæis cogitemus et impassibilem deitate manentem, ac veluti in desertum a deicidis ad ethnicos transmigrantem. Supervenit etiam Spiritus gratia, guttas veluti roris imitata.

(A f. 338, H f. 138 b) Ὅτε τοῖς εἰδώλοις λελατρευκότα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς Αἰγυπτίων ἔθεσιν ἐντεθραμμένον ἐλευθεροῦν ὁ Θεὸς ἐσκέπτετο, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν μετακομίζειν, μονονουχὶ καὶ καταδονήσας ὁρᾶται τὰ πάντα, τῶν μὲν ὑδάτων εἰς αἷμα μετεσκευασμένων, οὐρανοῦ δὲ χάλαζαν καθιέντος, τεμνομένης θαλάσσης καὶ πηγνυμένων τῶν ἐν B αὐτῇ κυμάτων, οὐρανοῦ τε μάννα καταστάζοντος. Καὶ νῦν ὁ Ψαλμῳδὸς δεικνὺς, ὡς ὁ καταβὰς μέχρις ᾅδου αὐτός ἐστιν ὁ καὶ πάλαι διὰ Μωσέως ἐξαγαγὼν ἐξ Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ, φησὶ πρὸς αὐτὸν, ὅτι Καὶ τότε καθ' ὃν καιρὸν ἐξήγαγες τοὺς Ἰουδαίους καὶ προηγοῦ αὐτῶν ἐν στύλῳ πυρὸς καὶ νεφέλῃ κατὰ τὴν ἔρημον, ἡ σύμπασα γῆ ἐσείετο, τῆς φήμης τὰς ἁπάντων ἀκοὰς πληρούσης, ὡς ἐπισήμου γενομένης τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ λαθούσης οὐδένα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐξάκουστα γὰρ γέγονε τὰ παρὰ σοῦ, καὶ ἔγνω ἡ σύμπασα γῆ. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις λέγοι τυχὸν, Ἐσείσθη πᾶσα ἡ πόλις, ἀντὶ τοῦ ἤκουσε καὶ τεθαύμακεν, οὕτω νοήσεις ἐνθάδε τὸ διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς· « Γῆ ἐσείσθη. » Τεθαύμακε γὰρ C τὰ παραδόξως ἀποτετελεσμένα παρὰ σοῦ τοῦ ἐν ὄρει Σινᾷ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ χρηματίσαντος. Ὑψηλότερον δέ. Ὅτε ἐξεπορεύετο ἀπὸ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ὁ Θεὸς, λέγων, « Ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου καὶ μετέβην εἰς τὴν ἔρημον, » τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τότε σεισμὸς καὶ μεταβολὴ πραγμάτων μεγίστη ἐγένετο. Καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ τοὺς θείους καὶ πνευματικοὺς λόγους καὶ νόμους ἔσταξαν, τουτέστιν οἱ τὰ οὐράνια φρονοῦντες ἀπόστολοι. Τοῦτο καὶ διὰ τῶν δύο χιμάρων ἐδηλοῦτο, ὧν ὁ μὲν ἐθύετο, ὁ δὲ ἀπελύετο εἰς τὴν ἔρημον, ἵνα καὶ Χριστὸν σαρκὶ πάσχοντα νοῶμεν ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ ἀπαθῆ κατὰ τὴν θεότητα μείναντα, καὶ ὡς εἰς ἔρημον ἀπὸ τῶν θεοκτόνων εἰς τὰ ἔθνη μεταβαίνοντα. Ἐπεφοίτησε δὲ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, οἷόν τινας δρόσου ψεκάδας μιμουμένη.

Vers. 10. *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ.*

D *Βροχὴν ἑκούσιον ἀφοριεῖς, ὁ Θεὸς, τῇ κληρονομίᾳ σου.*

Pluvia secundum litteræ sensum hic denotat manna, quod peculiari beneficio Judæis depluit; spiritualiter vero pluviam dicit evangelicum sermonem, qui desuper de cœlo per Christum ad nos est delatus, vel ipsum ad humanam conditionem demissum Servatorem, sicuti et alio in psalmo dicitur : « Descendet sicut pluvia [62], » et reliqua. Voluntariam vero, ut a legali cultu distinguatur. Nam quædam Veteris Testamenti præcepta non fuerunt Deo voluntaria, nec quasi hominis apprime propria

(A f. 338 b, E f. 126) Κατὰ μὲν τὸ γράμμα βροχὴν ὀνομάζει τὸ μάννα, ὅπερ ἰδίως καὶ ἀφωρισμένως τοῖς Ἰουδαίοις ὑετίζετο· κατὰ δὲ τὸ πνεῦμα βροχὴν μὲν λέγει τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ παρὰ Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς γεγονότα, ἢ αὐτὸν τὸν ἐπιδημήσαντα Σωτῆρα τῇ ἀνθρωπότητι, καθώσπερ καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ· « Καταβήσεται ὡς ὑετὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἑκούσιον δὲ, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς νομικῆς λατρείας. Τὰ γὰρ τῆς Παλαιᾶς τρόπον τινὰ οὐκ ἦν αὐτῷ ἑκούσια, οὐδὲ προηγουμένως ἐδόθη τῷ

[61] Jerem. XII, 7. [62] Psal. LXXI, 6.

(1) De hac re exstat peculiare Cyrilli nostri scriptum inter ejus epistolas.

ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ἐμετρήθη τῇ φύσει τῶν παραδεχομένων. Διὸ ἔλεγε· « Τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Κληρονομία δὲ Χριστοῦ ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, κατὰ τὸ, « Δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου. » Ταύτῃ οὖν ἀφωρίσθη κατὰ βουλὴν Θεοῦ καὶ εὐδοκίαν ὁ λόγος ὁ εὐαγγελικός.

Τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ.

(E f. 126 b. *Κυρίλλου καὶ Ἡσυχίου.*) Δηλαδὴ τοῖς ἀποστόλοις· πολλὴν γὰρ δύναμιν διασημειῶν καὶ θαυμάτων δίδωσιν.

Ὡραιότητι τοῦ οἴκου διελέσθαι σκῦλα.

(E f. 126 b, F f. 99 b) Διεμερίσαντο γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν οἱ μακάριοι μαθηταί· καὶ οἱ μὲν τούτοις, οἱ δὲ ἐκείνοις ἐκήρυξαν. Διείλοντο τοίνυν σκῦλα· τοὺς γὰρ πάλαι τῷ διαβόλῳ λελατρευκότας ταῖς νουθεσίαις ἁρπάζοντες, προσεκόμιζον τῷ Χριστῷ εἰς ὡραιότητα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ὡραιότης γὰρ καὶ κόσμος ἐστὶν Ἐκκλησιῶν ἡ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων ἁγία πληθύς.

[*Πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμέναι.*

Εὐειδεστάτην ἡμῖν ὁ λόγος ζωγραφεῖ περιστερὰν, καὶ οἷον περιηργυρωμένην τὸ χρῶμα· ὥσπερ ὅταν εἴ τις ἐπὶ ἀργύρῳ λαμπρῷ καὶ διαστίλβοντι χρυσὸν ἐνδύσῃ, ἢ εἶδος ἐγχαράξῃ περιστερᾶς, καὶ φαίνηται συμμιγὲς χλωρὸν τὸ ἐν τοῖς μεταφρένοις χρυσίον, οἱονεί πως ὠχρῷ συμμεμιγμένον χρώματι, τότε περικαλλεστάτην ἀπεργάζεται τὴν περιστεράν. Ἂν τοίνυν ἐπαναπαύσωνται τοῖς ἐμοῖς κλήροις, φησὶ, δοθήσονται αὐτοῖς πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμέναι, ἐχούσης δὲ καὶ τὰ μετάφρενα ἐν χλωρότητι χρυσίου· τουτέστιν, ὡς περικαλλεστάτη γενήσεται περιστερά. Οὐ γὰρ ἔτι φρονοῦσι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἀναπτήσονται δὲ ὥσπερ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἤτοι ὡς φρονεῖν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ἀνωνύμου. Πτέρυγας (1) λέγει περιστερᾶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· ἐν εἴδει γὰρ περιστερᾶς ἐπὶ τὰ Ἰορδάνου ἐπεφοίτησε ῥεῖθρα· ταύτης δὲ τὰ μὲν ἁπλούστερα καὶ λευκότερα τοῖς ἁπλουστέροις προσφέρεται, τοῖς τε τελειοτέροις δὲ τὰ βαθύτατα. Τὰ μυστήρια γὰρ, φησὶ, μοῦ ἐμοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς. Καὶ τοὺς μὲν ὡς ἀτελεῖς γάλα ποτίζει, τοῖς δὲ τὴν στερεὰν προσφέρει τροφήν. Κλήρους δὲ τὰς δύο Διαθήκας καλεῖ. Ἐὰν οὖν ἑκατέρᾳ, φησὶ, διδασκαλίᾳ προσέλθητε, ὄψεσθε τὴν παντοδαπὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν. Οὐχ ἁπλῶς μέντοι προσελθεῖν, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς προσεδρεῦσαι προσέταξεν. Ἀκίνητος γὰρ ὁ ὑπνῶν.]

Χιονωθήσονται ἐν Σελμών.

(A f. 339, E f. 127, H f. 144 b) Οἱ ἀπόστολοι δηλονότι λαμπρυνθήσονται· οὗτοι τοίνυν ἐχιονώθησαν ἐν Σελμών. Τὸ δὲ *ἐν Σελμὼν* Ἑβραϊκὴ μέν ἐστιν ἡ

A data sunt, sed ea tantummodo accipientium naturæ accommodata erant. Ideo dictum fuit : « Quia exquisivit hæc de manu vestra [64] ? » Verum Christi hæreditas ethnicorum Ecclesia est, secundum illa verba : «Dabo tibi gentes hæreditatem tuam [65].» Sic ergo Dei voluntate ac placito evangelica doctrina electa seu decreta fuit.

Vers. 12. *Evangelizantibus virtute multa.*

Nempe apostolis quibus multam signorum prodigiorumque vim attribuit.

Vers. 13. *Speciei domus dividere spolia.*

Orbem beati discipuli inter se diviserunt, et alii aliis gentibus prædicaverunt. Ergo spolia diviB serunt ; nam diaboli antea cultores monitis suis ceperunt, Christoque ad domus ejus ornamentum attulerunt. Etenim species ornatusque est Ecclesiarum sancta credentium Christo multitudo.

[Vers. 14. *Pennæ columbæ deargentatæ.*

Speciosissimam hic sermo nobis columbam ad vivum depingit, et quasi colore deargentatam: quemadmodum si quando quis splendido ac rutilanti argento aurum superinducat, vel speciem columbæ insculpat, et in cervicibus admistum viride argentum quasi pallido quodammodo colore commistum appareat, tunc nempe pulcherrimam efficit columbam. Si igitur, inquit, quieverint in cleris meis, dabuntur ipsis pennæ columbæ deargentatæ, quæ habeat etiam cervices in pallore auri; id est, quasi pulcherrima columba fiet. Non enim amplius terrena sapient, sed quasi in cœlos subvolabunt ; sive sapient ea quæ in cœlis sunt.

Anonymi. Pennas columbæ vocat gratiam Spiritus ; siquidem in specie columbæ super fluenta Jordanis descendit [66] : hujus autem simpliciora quidem et candidiora simplicioribus, profundiora vero perfectioribus proferuntur. Mysteria enim, inquit, mea mihi et meis. Atque illos quidem tanquam imperfectos lacte potat, hisce vero solidum cibum proponit. Cleros autem duo Testamenta voD cat. Si igitur, inquit, ad utramque doctrinam accesseritis, videbitis omnigenam sancti Spiritus gratiam. Non simpliciter enim accedere, sed assiduo frequentare præcepit. Qui enim dormit, immotus est. — *Ex Corderio.*]

Vers. 15. *Nive dealbabuntur in Selmon.*

Apostoli scilicet perlucebunt : hi ergo in Selmone nive sunt dealbati. Selmon autem **242** Hebraicum est vocabulum significans retributionem (2). Et hi ergo

[64] Jerem. VI, 20. [65] Psal. II, 8. [66] Luc. III, 22.

(1) Hæc in codice Vaticano H f. 144, Maio teste, inscribuntur etiam Cyrillo ; cui rei partim suffragatur codex C f. 138 b. EDIT.

(2) In Hebraico textu scribitur צלמון sine ulla apud Bern. Rubeum varia lectione ; quod vocabulum significare *retributionem* non potest. Sed ecce שִׁלּוּם, prima videlicet mutata ejusdem prope soni littera, prorsus significat *retributionem* apud Oseam

invicem divisi, nive dealbabuntur, id est splendidi fient, hunc suæ erga Christum fidelitatis, mercedis loco, nacti splendorem. Prædicit ergo Pentecostes diem qua in Selmone, id est Hierosolymis, Spiritum receperunt apostoli eoque illustrati fuere; idem his mundi regnum distribuit, atque ut alii aliis gentibus præessent mandavit.

[Vers. 16. *Mons Dei, mons pinguis.*

Porro pinguem hunc montem esse dicit, quin et coagulatum; pinguem quidem, utpote aquis irriguum, atque adeo floridum, qui idcirco etiam plurimos ovium greges habere possit. Plurima enim pecora sunt in Ecclesiis Salvatoris, quæ in divinitus inspiratæ Scripturæ sermonibus pabulantur, et divinum ac cœleste verbum hauriunt. In his enim Christus est qui dicit: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat [67]. » Pinguis igitur hic mons est, utpote aquosus et spiritualiter floridus; est autem etiam coagulatus, id est consolidatus et compactus; nihil enim dissolutum aut fluxum in Ecclesia, sed omnia sunt ad pietatem astricta. — *Ex Corderio.*]

Vers. 18. *Currus Dei multiplex.*

Currum Dei dicit cœlestes et intellectuales potentias, quibus quasi currui insidet Deus. Currus intelligi possunt etiam apostoli, quibus vectus Deus Verbum mundum discurrit; itemque successores eorum puri æque et virtutibus abundantes, Deoque pietatis suæ fructum ferentes, et longe plures numero quam ii qui olim apud Judæos divino insessu digni fuerunt.

Vers. 19. *Ascendisti in altum, captivasti captivitatem.*

Qualem in altitudinem conscendit Dominus? In crucem scilicet, ut ipse te docet dicens: « Et ego si exaltatus fuero de terra, » id est, cum pro omnium vita procuranda crucem pertulero, « cunctos traham ad meipsum [68]. » Dominatum quippe universi mundi obtinuit, destructo principe hujus sæculi, cunctisque ad seipsum pertractis.

Accepisti dona in homine. Etenim non credentes, etc.

Quænam hæc sint, ipse Filius manifestabit tanquam ex Dei Patris persona dicens: « Postula a me [69], » et reliqua.

Namque incredulos olim et errore deceptos tradidit Pater Filio, ut in ipsis per Spiritum inhabitans, filios eosdem Dei efficiat.

A φωνὴ, ἑρμηνεύεται δὲ *ἀνταπόδοσις*. Καὶ αὐτοὶ γοῦν οἱ διασταλέντες χιονωθήσονται ὡς ἐν ἀνταποδόσει, τουτέστι λαμπροὶ γενήσονται, μισθὸν ὥσπερ τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος λαβόντες τὴν λαμπρότητα (1). Προλέγει οὖν τὴν τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν, καθ' ἣν τὸ Πνεῦμα ἐν Σελμὼν, τουτέστιν ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐδέξαντο καὶ ἐλαμπρύνθησαν οἱ ἀπόστολοι, οἷς διῄρει τὴν τῆς οἰκουμένης βασιλείαν, καὶ τῷ μὲν τῶνδε τῶν ἐθνῶν, τῷ δὲ ἐκείνων προστατεῖν ἐκέλευεν.

[*Ὄρος τοῦ Θεοῦ, ὄρος πῖον.*

Πῖον δὲ ὄρος φησὶν εἶναι, καὶ μὴν καὶ τετυρωμένον· πῖον μὲν, ὡς ἔνυδρόν τε καὶ πρὸς τούτῳ καὶ εὐανθὲς, διά τε τοῦτο πολλὰς ἔχειν δυνάμενον προβάτων ἀγέλας. Πλεῖστα γάρ εἰσιν ἐν Ἐκκλησίαις B τοῦ Σωτῆρος τὰ θρέμματα τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐνσπαταλοῦντα λόγοις, καὶ τὸν θεῖόν τε καὶ οὐράνιον ἐκπίνοντα λόγον. Ἐν ταύταις γάρ ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὁ λέγων· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Πῖον τοίνυν ὄρος, ὡς ἔνυδρόν τε καὶ εὐανθὲς νοητῶς· ἔστι δὲ καὶ τετυρωμένον, τουτέστι, πεπηγὸς καὶ συνεστραμμένον. Ἔκλυτον γὰρ οὐδὲν ἢ ὑδαρὲς ἐν Ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' ἔστι τὰ πάντα συνεσφιγμένα πρὸς εὐσέβειαν.]

Τὸ ἅρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον.

(A f. 340, E f. 127 b) Ἅρμα τοῦ Θεοῦ τὰς οὐρανίους καὶ νοητὰς δυνάμεις φησὶν, ἐν οἷς ἐποχεῖται Θεός. Εἶεν δ' ἂν ἅρμα καὶ οἱ ἀπόστολοι, οἷς ἐποχούμενος ὁ Θεὸς Λόγος διατρέχει τὴν ὑφήλιον· καὶ οἱ C μετ' ἐκείνους καθαροὶ, εὐθηνοῦντες ταῖς ἀρεταῖς, καὶ καρποφοροῦντες Θεῷ τὴν εὐσέβειαν, καὶ μυριοπλασίους ὄντες, τῶν παρ' Ἰουδαίοις πάλαι τῆς θείας ἐπιβάσεως ἀξίων.

Ἀνέβης εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν.

(A f. 340) Εἰς ποῖον ὕψος ἀναβέβηκεν ὁ Κύριος; Εἰς τὸ τοῦ σταυροῦ, ὡς αὐτός σε διδάσκει λέγων· « Κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, » τουτέστιν, ὅταν τὸν ὑπὲρ τῆς πάντων ζωῆς ὑπομείνω σταυρὸν, « πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Βεβασίλευκε γὰρ τῆς ὑπ' οὐρανὸν διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καταργήσας τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ πάντας ἑλκύσας πρὸς ἑαυτόν.

D *Ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώπῳ. Καὶ γὰρ ἀπειθοῦντας*, κ. τ. λ.

(E f. 127 b, F f. 100. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Καὶ ποῖα ταῦτά ἐστιν, αὐτὸς ὁ Υἱὸς σαφηνιεῖ λέγων ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Τοὺς γὰρ ἀπειθοῦντας πάλαι καὶ πλανωμένους ἔδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, ἵνα ἐν αὐτοῖς κατοικήσας διὰ τοῦ Πνεύματος, υἱοὺς αὐτοὺς ἀποφήνῃ Θεοῦ.

[67] Joan. VII, 37. [68] Joan. XII, 32. [69] Psal. II, 8.

IX, 7, et Mich. VII, 3, necnon alibi: unde manifestum fit, vel ita cum ש lectum olim fuisse vocabulum in hoc psalmi loco, vel certe Cyrillum aut quos ipse sequitur lexicographos Philonem vel Origenem, ita scripsisse.

(1) Exstabat partim hoc fragmentum apud Cord.

A [*Κύριος ὁ Θεὸς εὐλογητός.*

Οἱ γὰρ ἀεὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προστιθέμενοι, καὶ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ καλούμενοι πρὸς ζωὴν, ἀκαταλήκτοις αὐτὸν εὐφημίαις δοξολογεῖν σπουδάζουσι.]

Κατευοδώσαι ἡμῖν ὁ Θεὸς τῶν σωτηριῶν ἡμῶν.

(A f. 340 b, F f. 100) Ὁ τὴν σωτηρίαν ἡμῖν, φησὶ, δωρησάμενος, οὗτος ἡμῖν καὶ τὴν ὁδὸν ἐξομαλίσει, ὥστε τοσούτων μὴ διαμαρτεῖν ἀγαθῶν· καὶ θύραν ἀνοίξει τοῦ λόγου, εἰς τὸ τὴν ὁδὸν τοῦ κηρύγματος κατευοδωθῆναι ἡμῖν.

Ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ Θεὸς τοῦ σώζειν, καὶ τοῦ Κυρίου αἱ διέξοδοι τοῦ θανάτου.

B (A f. 340 b, E f. 128, F f. 100, H f. 150 b) Θαρσοῦσι σαφῶς οἱ ἀπόστολοι, οὓς καὶ μέχρι θανάτου ἐλθόντας διὰ τὸ κήρυγμα ἐξάγει γενναίως ὁ Θεός. Τῆς αὐτοῦ δυνάμεως εἶναί φασι τὰς διεξόδους τοῦ θανάτου, ἤτοι τὴν ἀπαλλαγὴν, διδόντος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὸ διεξελθεῖν δύνασθαι ἤτοι ἐκφυγεῖν τοῦ θανάτου τοὺς βρόχους. Μόνος γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὢν τοῦ σώζειν καὶ πηγὴ σωτηρίας, ἐξόδους εὕρατο τοῦ θανάτου, ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν. Ἐπειδὴ πᾶς ἄνθρωπος εἰς μὲν τὴν εἴσοδον τοῦ θανάτου ἔφθασε, οὐκέτι δὲ διεξελθεῖν δεδύνηται αὐτόν· ὁ δὲ διὰ τῶν παρόντων δηλούμενος Κύριος, διεξόδους ποιησάμενος τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ἀδιεξόδευτον αὐτοῦ φρουρὰν ἡμῖν διανοίξας, γέγονε Θεὸς τοῦ σώζειν· διὸ καὶ τῷ Ἰὼβ ἔλεγεν· « Ἦλθες ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας; Ἀνοίγονται δέ σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, C πυλωροὶ δὲ ᾅδου ἰδόντες σε ἔπτηξαν; »

Ἐπιστρέψω ἐν βυθοῖς θαλάσσης.

(E f. 128, K f. 122) Τοὺς κατενεχθέντας, φησὶν, εἰς τῶν ἡδονῶν τὸν βυθὸν, καὶ εἰς τὰς κοσμικὰς φιληδονίας βεβαπτισμένους, ἐπιστρέψω πρὸς ἐμαυτόν.

Ὅπως ἂν βαφῇ ὁ πούς σου ἐν αἵματι.

(A f. 341 b) Πῶς ἐπιστρέφουσι διδάσκει, ὅτι ἀναιρεθεισῶν τῶν πονηρῶν δυνάμεων. Κατήγαγε γὰρ εἰς γῆν τὸ αἷμα αὐτῶν καὶ κατεῤῥαντίσθη τῷ κατανικήματι αὐτῶν, κατὰ τὴν Ἡσαΐου φωνὴν, ὡς καὶ τὸν πόδα αὐτοῦ βαφῆναι ἐν αἵματι. Ἱστορικώτερον δὲ τὰ τοιαῦτα διαγράφει ὁ λόγος, καὶ οἷον ὡς ἐπὶ πολέμου καὶ στρατηγοῦ διαπλάττεται. Οἱ γὰρ ἐν πολέμῳ D καὶ μάχαις νικᾷν εἰωθότες, τοῖς τῶν πεσόντων αἵμασι βαπτίζουσι τὸν πόδα ἐν τῷ ἐπεμβαίνειν τοῖς ἀνῃρημένοις. Κἀνταῦθα οὖν, ἐπειδὴ ἔδειξε τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, οἷόν τινα ἀριστέα τοὺς πολεμίους καταγωνιζόμενον, καὶ τοὺς ἀδίκως δεδουλωμένους ἐλευθεροῦντα, διαγράφει τῷ λόγῳ καὶ αἱμάτων ῥύακας, καὶ συμπατουμένους νεκροὺς καὶ τούτους ἀτάφους ἐῤῥιμμένους, καὶ κυσὶ βορὰν προκειμένους. Σώζεις τοιγαροῦν, φησὶ, τοὺς κινδυνεύοντας, καταστρατεύῃ δὲ τῶν ἐχθρῶν, ὅπως ἂν βαφῇ ὁ πούς σου ἐν αἵματι, βαφῇ δὲ καὶ ἡ γλῶσσα τῶν κυνῶν σου ἐν αἵματι τῶν ἐχθρῶν. Δέχεται πάλιν ὡς ἀπὸ πράγματος ἐναρ-

[Vers. 20. ***Dominus Deus benedictus.***

Qui enim semper per singulos dies adjiciuntur, et per fidem in Christum vocantur ad vitam, incessantibus ipsum benedictionibus laudare conantur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 20. ***Prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.***

Qui nobis salutem, inquit, donavit, idem viam quoque nobis sternet, quominus a tantis bonis aberremus; januamque aperiet doctrinæ, ut per viam nos evangelicam prospere faciat incedere.

Vers. 21. ***Deus noster, Deus salvos faciendi, et Domini exitus mortis.***

Manifeste confidunt apostoli, quos usque ad mortis limina progressos ob suam prædicationem, Deus fortiter eripit. Potentiæ ejus officium esse dicunt educere, id est avertere a morte, adjuvando scilicet amatores suos, quo mortis evadere seu effugere laqueos queant. Solus enim Deus salvos faciendi et fons salutis, mortis exitum invenit, resurgens a mortuis. Namque omnis homo mortis quidem januas adit, inde vero nequaquam potest exire. Ille autem qui his verbis denotatur Dominus, mortis exitu invento, ejusque inextricabili custodia nobis reserata, factus est Deus salutis. Ideo Jobo quoque aiebat : « Pervenisti ad maris scaturiginem, et in abyssi fundo ambulasti ? Aperiuntur tibi metus causa portæ mortis, et janitores inferni, te viso, consternati sunt [70] ? »

Vers. 23. ***Convertam in profundum maris.***

Delatos, inquit, in voluptatum abyssum, mundanisque deliciis mersos ad me convertam.

Vers. 24. ***Ut intingatur pes tuus in sanguine.***

Rationem conversionis illorum docet, nempe malignis potestatibus destructis. Deduxit enim in terram sanguinem eorum, quo etiam in victoria sua aspersus est, ut **243** loquitur Isaias [71], ita ut pes quoque ejus sanguine intingeretur. Historico autem magis more hic sermo fit, et belli ducisque instruit figuram. Nam qui in bello præliisque victores fiunt, cadentium cruoribus pedem inquinant, dum mortuos conculcant. Ergo nunc pariter, dum omnium Deum repræsentat, ceu fortem aliquem hostes debellantem et immerito oppressos liberantem, graphice pingit sanguinum rivos et calcata cadavera, sine honore sepulchri projecta, et canum voracitati exposita. Ait itaque : Tu periclitantes salvas, hostes profligas, ita ut pes tuus sanguine tingatur, tingatur item canum tuorum lingua sanguine hostili. Sumit rursus a re notoria exemplum : nam pecorum greges comitantur semper canes qui latratibus morsibusque feras absterrent.

[70] Job XXXVIII, 16. [71] Isa. LXIII, 3.

Adsunt pariter spiritalibus Servatoris gregibus sacri ac sapientissimi canes, qui eloquentia sua, quasi quibusdam latratibus extraneas belluas arcent (1). Canes itaque Domini dicit intellectualis ovilis custodes, sanctos apostolos et episcopos, quorum lingua propemodum spiritualium inimicorum sanguinem gustat. Ait igitur fore ut quodammodo enecentur mali dæmones, apostolorum voce ab ipso, id est Deo, adjuta. Hoc item est metaphoricum; namque hostibus interfectis, occidentium quoque canes sanguinem hostium lambunt, et corpora discerpunt. Alioquin vero, pes Christi est homo de Maria natus, qui in passione sua tinctus est sanguine. Canum vero, id est impurorum ethnicorum, lingua immaculatum sanguinem gustavit (2), postquam iidem a diabolo recesserunt.

A γοῦς τὸ παράδειγμα· ταῖς γὰρ τῶν θρεμμάτων ἀγέλαις σύνεισιν ἀεὶ καὶ κύνες, ὑλακαῖς καὶ δήγμασι καταπτοοῦντες τοὺς θῆρας. Σύνεισι δὲ καὶ ταῖς λογικαῖς τοῦ Σωτῆρος ἀγέλαις ἱεροὶ καὶ πάνσοφοι κύνες, ταῖς ἑαυτῶν εὐστομίαις καθάπερ τισὶν ὑλακαῖς τοὺς ἀλλοτρίους ἐλαύνοντες θῆρας. Κύνας οὖν Κυρίου τοὺς τῆς νοητῆς ποίμνης φύλακάς φησιν, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ τοὺς ἐπισκόπους, ὧν δὴ καὶ ἡ γλῶσσα μονονουχὶ τοῦ αἵματος τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀπογεύεται. Λέγει τοίνυν ὡς μονονουχὶ θανάτου αἰτία τῶν πονηρῶν δαιμόνων γενήσεται ἡ τῶν ἀποστόλων φωνὴ, παρ' αὐτοῦ, τουτέστι παρὰ τοῦ Θεοῦ, βοηθουμένη. Τοῦτο δὲ μεταφορικόν· τῶν γὰρ ἐχθρῶν ἀναιρεθέντων, καὶ οἱ κύνες τῶν ἀνελόντων λάπτουσι τοῦ αἵματος αὐτῶν, καὶ τὰ τούτων
B διασπαράσσουσι σώματα. Ἑτέρως δὲ, ποῦς Χριστοῦ ὁ ἐκ Μαρίας ἄνθρωπος, ὅστις διὰ τοῦ πάθους ἐβάφη τῷ αἵματι. Ἡ γλῶσσα δὲ τῶν κυνῶν, ἤγουν τῶν ἀκαθάρτων πάλιν ἐθνῶν, ἐγεύσατο τοῦ ἀχράντου αἵματος, ὅτε ἐπέστρεψαν ἐκ τοῦ διαβόλου.

Vers. 27. *In Ecclesiis benedicite Deo Domino de fontibus Israel.*

Fontes Israelis videntur beati prophetæ, et ante hos lex. Ait ergo, haud aliunde oportere nos Deum, quam ex horum magisterio haurientes, laudare. Id vero monet propter diversa hæreticorum scripta. Namque ex legalibus propheticisque Scripturis laudatur Dominus ab iis qui valent ex ipsis salutis fontibus cum gaudio aquam haurire (3).

Ἐν Ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραήλ.

(A f. 342) Πηγαὶ τοῦ Ἰσραὴλ εἶεν ἂν οἱ μακάριοι προφῆται, καὶ πρό γε τούτων ὁ νόμος. Λέγει οὖν, ὡς ἄλλοθεν οὐ προσῆκεν ἡμῖν τὸν Θεὸν ἢ ἐκ τούτων αὐτῶν ἀρυομένους ὑμνολογεῖν. Τοῦτο δέ φησι διὰ τὰ ἑτερόδοξα τῶν αἱρετικῶν συγγράμματα. Ἐκ γὰρ τῶν νομικῶν καὶ προφητικῶν Γραφῶν ὁ Κύριος εὐλογεῖται πρὸς τῶν δυναμένων ἀντλεῖν ἐξ αὐτῶν σωτηρίου πηγῶν οὐσῶν μετ' εὐφροσύνης ὕδωρ.

Vers. 28. *Ibi Benjamin junior in mentis excessu.*

Ubinam vero? In Ecclesiis, vel in mediis psallentibus. Quis porro Benjamin, nisi beatus Paulus qui fuit de Benjamini tribu? Junior quidem, quia ipsi postremo apostolorum Dominus apparuit. In mentis autem excessu, ob suum in tertium cœlum raptum [72], et propter revelationum sublimitatem, prout ipsemet ait: « Sive mente excedimus Deo, sive sobrii sumus vobis [73]; » tum denique quia diviniorem ipsi contigit facere conversionem. Unde et illud verum evasit: « Mane comedet, et vespere dividet escam [74]. Nam qui persequebatur Ecclesiam, brevi post fidei evangelista fuit.

Ἐκεῖ Βενιαμὶν νεώτερος ἐν ἐκστάσει.

(A f. 342 b) Ἐκεῖ ποῦ; Ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις, ἢ ἐν μέσῳ τῶν ψαλλόντων. Τίς δὲ ὁ Βενιαμὶν, ἢ ὁ μακά-
C ριος Παῦλος ὁ ἐκ φυλῆς Βενιαμίν; Τὸ δὲ, νεώτερος, διὰ τὸ ὕστερον αὐτῷ τῶν ἀποστόλων ὀφθῆναι τὸν Κύριον. Ἐν ἐκστάσει δὲ διὰ τὴν εἰς τρίτον οὐρανὸν ἁρπαγὴν, καὶ διὰ τὰς ὑπερβολὰς τῶν ἀποκαλύψεων, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον· « Εἴτε ἐξέστημεν Θεῷ, εἴτε σωφρονοῦμεν ὑμῖν· » καὶ διὰ τὸ θειοτέρας αὐτὸν τυχεῖν ἀλλοιώσεως. Ἐφ' οὗ καὶ ἀληθεύει τὸ, « Πρωῒ ἔδεται· » καὶ τὸ, « Ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. » Ὁ γὰρ διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ὀλίγῳ τὴν πίστιν εὐηγγελίσατο.

Principes Judæ duces eorum.

Reliquorum etiam meminit magistrorum Ecclesiæ et apostolorum, qui ex omni prope Israelis tribu delecti fuerunt, ut œcumenica essent luminaria, aitque principes ducesque psallentium creatos: ex Judæ tribu, veluti fratres Domini ac Levis sive Matthæus; ex tribu Zabulonis et Nephthalimi, ut Petrus atque Andreas, et Zebedæi liberi, ac Philippus, pago Bethsaide oriundi; Jacobus Alphæi de Capharnaumo; Simon Zelotes, qui Cananæus vocitatus est. Hæc omnia sunt Galilææ oppidula, ubi

Ἄρχοντες Ἰούδα ἡγεμόνες αὐτῶν.

(A f. 342 b) Μέμνηται καὶ τῶν λοιπῶν τῆς Ἐκκλησίας παιδευτῶν τε καὶ ἀποστόλων, οἳ σχεδὸν ἐξ ἁπάσης φυλῆς τῆς ἐξ Ἰσραὴλ ἀπόλεκτοι γεγόνασι
D καὶ φωστῆρες οἰκουμενικοὶ, καί φησιν ὅτι αὐτῶν τῶν ψαλλόντων ἄρχοντες καὶ ἡγεμόνες ἐχειροτονήθησαν· ἔκ τε τῆς Ἰούδα φυλῆς, ὡς οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ Λευῒς ἤτοι Ματθαῖος· ἔκ τε τῆς Ζαβουλὼν καὶ τῆς Νεφθαλεὶμ, ὡς Πέτρος καὶ Ἀνδρέας, καὶ οἱ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ Φίλιππος, ἀπὸ Βηθσαϊδὰ τῆς κώμης ὄντες, καὶ Ἰάκωβος ὁ Ἀλφαίου ἐκ Κα-

[72] II Cor. XII, 2. [73] II Cor. V, 13. [74] Gen. XLIX, 27.

(1) Socordes contra et inepti episcopi ab Isaia LVI, 10, dicuntur *speculatores, canes muti non valentes latrare.* Funesto tunc abutentes silentio, lupi gregem Christi discerpunt.

(2) Nimirum in sacrosancta Eucharistia, quæ simul cum baptismo neophytis dabatur.

(3) In hoc præsertim et seq. versiculo congruunt fere cum Cyrillo quæ Athanasii esse dicuntur.

περναοὺμ, Σίμων δὲ ὁ Ζηλωτὴς Κανανίτης ὠνόμασται. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ χωρία τῆς Γαλιλαίας ἐστί· Ζαβουλὼν δὲ καὶ Νεφθαλεὶμ ἐκεῖνον ἔσχον τὸν κλῆρον· καὶ τούτου μάρτυρες δύο, ὁ μὲν προφήτης, ὁ δὲ εὐαγγελιστής· ὁ μὲν προλέγων, ὁ δὲ τὴν μαρτυρίαν προφέρων· ὥστε ἐκ τούτων τῶν φυλῶν οὗτοι οἱ ἀπόστολοι ὥρμηντο, οἱ καταστάντες ἄρχοντες καὶ ἡγεμόνες τῶν Ἐκκλησιῶν.

A Zabulon et Nephthalimus sortem suam nacti fuerant. Rei hujus testes duo, alter propheta, alter evangelista; ille prædicens, hic testans. Quamobrem ex dictis tribubus hi apostoli processerunt, qui principes ducesque Ecclesiarum sunt constituti.

Ἔντειλαι, ὁ Θεός, τῇ δυνάμει σου.

(A f. 342 b, B f. 282, E f. 129, H f. 156, K f. 122 b) Δύναμιν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν φησι, κατὰ τὸ, «Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.» Παρακαλεῖ τοίνυν τὸν Πατέρα ὁ ἀποστολικὸς χορὸς, ἵνα ἐντείληται τῷ Υἱῷ τὰ περὶ τοῦ κηρύγματος· «Ἀπ' ἐμαυτοῦ γὰρ, φησὶ, λαλῶ οὐδὲν,» ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ παρὰ τοῦ Πατρός· καὶ ἵνα δυναμώσῃ αὐτοῖς ὃ κατήρτισεν αὐτοῖς, μονονουχὶ καὶ δακτύλῳ δεικνὺς, ὅτι τὸ ἠσθενηκὸς σῶμα, καὶ πεπτωκὸς εἰς θάνατον διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, ὅτι τοῦτο δυναμώσει κατὰ καιροὺς ὁ Χριστός· αἰτοῦσιν οὖν ἵνα τῆς φθορᾶς ἀπαλλάξας τὸ σῶμα, τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσῃ, ἀναγαγὼν αὖθις εἰς τὸ ἐν ἀρχῇ, τουτέστιν εἰς τὴν ἐν ἀρχῇ μακαρίαν καὶ ἀκήρατον ζωήν· ὃ καὶ ποιήσει Κύριος κατὰ καιροὺς, ὅτε καταβήσεται ἐξ οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι.

244 Vers. 29. *Manda, Deus, virtuti tuæ.*

Virtutem Patris dicit Filium, juxta illud: «Christus Dei virtus et Dei sapientia[75].» Orat igitur apostolicus chorus Patrem ut Filio imperet prædicationem Evangelii: «Namque a meipso,» ait, «nihil loquor[76];» sed quidquid audierit [Spiritus] a Pa- B tre[77]: atque ut confirmet illis quod eisdem astruxerat, digito propemodum ostendens, fore ut infirmum corpus, et in mortem deciduum propter factam in Adamo (1) transgressionem, fore, inquam, ut vivificet suo tempore Christus; postulant [sancti] ut corruptioni ereptum corpus immortalitate convestiat, ad primigenium statum revocans, id est ad beatam quæ initio erat et integram vitam; id quod reapse præstabit suo tempore Dominus, cum de cœlo veniet, et mortui resurgent incorruptibiles.

Ἐπιτίμησον τοῖς θηρίοις τοῦ καλάμου.

(A f. 343, E f. 129 b) Ἐπειδὴ πολλοὶ οἱ τῇ κατὰ Θεὸν πολιτείᾳ τῶν ἁγίων δυσμεναίνοντες, καὶ μάλιστα οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες, τούτου χάριν εὔχεται ἐπιτιμηθῆναι αὐτοὺς θηρία ὄντας καλάμου. Ἰστέον δὲ, ὅτι τόπος ἐστὶν ἐν Παλαιστίνῃ, ἐν παρόδῳ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Κάλαμος, διὰ τὸ πλείστους εἶναι τοὺς καλάμους ἐν αὐτῷ· ἐν τούτῳ λανθάνουσι λέοντες δεινοὶ ὠμοβόροι, καὶ ἕτεροι θῆρες ἄγριοι περὶ τὸ ἄλσος ἐμφωλεύοντες, οἳ καὶ ἐπεβούλευον τοῖς ἀνιοῦσιν εἰς Ἱερουσαλήμ. Οὐκοῦν ὡς ἀπὸ πράγματος ἐμφανοῦς εἰς ἐννοίας ἡμᾶς κεκρυμμένας καὶ πνευματικὰς ὁ τοῦ Ψάλλοντος ἀποφέρει λόγος. Τί πράττουσιν οἱ ἐν τῷ Καλάμῳ θῆρες; Ἐπιβουλεύουσι δεινῶς τοῖς ἀναβαίνουσιν εἰς Ἱεροσόλυμα. Τοῦτο αὐτὸ καὶ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας ποιοῦντας εὑρήσομεν· ἐπιβουλεύουσι γὰρ τοῖς ἐν τῇ νοητῇ Ἱερουσαλὴμ ἀπιοῦσιν οἱ νοητοὶ λέοντες, οἱ τῇ ἀκαρπίᾳ καὶ κουφότητι τῶν ἀστηρίκτων ἐμφωλεύοντες, καὶ ἐναναπαυόμενοι τοῖς ξηροῖς πρὸς ἀρετὴν, καὶ ὑγροῖς πρὸς φιληδονίαν· κατὰ τὸ ἐν Ἰὼβ περὶ τοῦ διαβόλου εἰρημένον, ὅτι Ὑπὸ πᾶν δένδρον κοιμᾶται, παρὰ κάλαμον καὶ βούτομον καὶ πάπυρον. Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεροι τοῦ Καλάμου θῆρες ἀνοσίων αἱρέσεων εὑρεταὶ, καὶ λανθανόντως καὶ θηριωδῶς συγγράφοντες τὰ διεστραμμένα, οἳ καθάπερ ὀδόντι τῷ καλάμῳ χρώμενοι, τὰς τῶν ἁπλουστέρων ψυχὰς κατεσθίουσιν.

Vers. 31. *Increpa feras arundinis.*

C Quia multi vitæ sanctorum secundum Deum actæ irascuntur, præcipue impuri dæmones, ideo postulat ut increpentur arundinis feræ. Porro sciendum est, locum esse in Palæstina, in itinere ad urbem Jerusalem, cui nomen Calamus, propterea quod ibi plurimus calamus sit, in quo latent sævi cruentique leones, atque aliæ sævæ belluæ in luco reconditæ, quæ iter facientibus Jerusalem versus insidiantur (2). Igitur ex re notoria ad arcanos spiritalesque sensus Psalmistæ sermo nos transfert. Quid enim agunt in Calamo feræ? Nempe crudeli animo insidiantur iter facientibus ad urbem Jerusalem. Id ipsum ab impuris quoque dæmonibus fieri comperiemus: insidiantur enim peregrinantibus ad intellectualem Jerusalem intellectuales leones, qui D sterilitati levitatique inconstantium hominum subeunt, quiescuntque in iis qui sunt aridi ad virtutem, lubrici autem ad voluptatem. Sicuti apud Jobum dictum est de diabolo, nempe eum jacere sub omni arbore, intra calamum, palustres frutices, atque papyrum[78]. Sunt denique et aliæ calami feræ, nempe impiarum hæreseon inventores, qui latenter digna bestiis et perversa scribunt, qui dentis instar calamo utentes simpliciorum animas mandunt.

[75] I Cor. I, 24. [76] Joan. XII, 49. [77] Joan. XVI, 13. [78] Job, XL, 16.

(1) Animadverte dici peccatum originale ab humana natura in Adamo contractum; ne quis ad alium sensum, ut faciunt cacodoxi, rem detorqueat.

(2) Narratio hæc occurrit etiam apud Athanasium iisdem plerumque verbis; sed eam Montfauconius editor alienam ab auctore suo judicat.

Vers. 31, 32. *Dissipa gentes. — Venient legati ex Ægypto, Æthiopia præveniet manum suam Deo (festinabit dare manus suas Deo).*

Quasi dissipatis jam intellectualibus inimicis, deinceps ad prædicationem currunt apostoli. Credent porro Ægyptii itemque Æthiopes, id est fines mundi; extremi enim sunt tum in oriente tum etiam in occidente Æthiopes. Significat autem per Ægyptios quidem nationes apprime idololatricas et religioni Israelis adversas : Ægyptus enim impietate cæteras gentes superavit; per Æthiopas vero, ut diximus, mundi fines. Jam quomodo Æthiopia ad Evangelium accesserit, et vaticinium de ipsa editum ad exitum sit deductum, licet cognoscere in Æthiope eunucho quem Philippus ad veritatem adduxit [79], qui manus veluti erat reginæ Æthiopum, utpote in Æthiopia dynastes, et quatenus universæ ejus gazæ seu thesauro præpositus erat. Age vero, quod insuper Æthiopia gentes omnes peccato nigrantes significet, sponsa nos docet in Cantico inter suam pœnitentiam dicens: « Nigra sum et formosa [80]; » illud quidem ob idololatriam atque malitiam, hoc autem propter ab his vitiis recessum. Sic ergo Æthiopia manum suam Deo prævenit (seu tendit) inter orandum; vel etiam ita se gessit, dum dona ad regem, tum pietatis aromata, tum acquisitæ Dei notitiæ aurum attulit.

245 Vers. 35. *Super Israel magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus.*

Namque ab Israele genus ducentes sacri apostoli, Dei magnificentiam patratis miraculis demonstrarunt. Et qui post illos magisterii gratiam susceperunt, ceu quædam nebulæ de sanctissimi Spiritus mari imbrem attrahentes, irrigationem hominibus intulerunt. Vel dictio, « Virtus ejus in nubibus, » ponitur pro, magna, excelsa, admirabilis. Alioqui ut quisque in Israele excellit contemplatione et supra res terrenas extollitur, ita Dei magnalia et virtus huic innotescunt.

Vers. 36. *Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israel.*

Virtutis amatores rectæ vitæ suæ exemplis in causa sunt ut Deus laudetur, solique ipsi Deum admirantur, ceu qui magnificam ejus providentiam contemplari queunt. Ipse itaque spiritalis Israelis Deus, seu quod perinde est, sanctorum Deus, novum populum corroborabit, ut omnia ob ejus gloriam et dicat et agat: et vires quidem ut se subtrahant ab idolorum errore suppeditabit, firmitudinem autem, ut in pura Christi fide permaneant: est enim Deus benevolus, qui finxit et refinxit, et tantis bonis populum suum dignatus est.

PSALMUS LXVIII.

Vers. 1. *In finem, pro his qui commutabuntur, ipsi Davidi.*

Continet psalmus Servatoris preces tanquam ho-

[79] Act. VIII, 27. [80] Cant. I, 4.

A *Διασκόρπισον ἔθνη. — Ἥξουσιν πρέσβεις ἐξ Αἰγύπτου· Αἰθιοπία προφθάσει χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ.*

(A f. 343 b. *Κυρίλλου καὶ τοῦ Νύσσης.*) Ὡς διασκορπισθέντων τῶν νοητῶν ἐχθρῶν, λοιπὸν ἐπὶ τὸ κήρυγμα οἱ ἀπόστολοι δραμοῦνται. Πιστεύσουσι δὲ Αἰγύπτιοί τε καὶ Αἰθίοπες, τουτέστι τὰ πέρατα τῆς γῆς· ἔσχατοι γὰρ πάντων ἐν ἀνατολῇ καὶ δύσει Αἰθίοπες. Σημαίνει δὲ διὰ μὲν τῶν Αἰγυπτίων τοὺς ἄγαν εἰδωλολάτρας καὶ ἐναντίους τῇ λατρείᾳ τοῦ Ἰσραήλ· ἡ γὰρ Αἴγυπτος τῆς ἀσεβείας τὸ κράτος ἀνεδήσατο· διὰ δὲ τῶν Αἰθιόπων τὰ πέρατα τῆς γῆς. Πῶς δὲ προσέδραμεν ἡ Αἰθιοπία εἰς τὸ κήρυγμα, καὶ τὸ περὶ αὐτῆς προφητευόμενον τέλους τετύχηκεν, ἔξεστιν ἀπὸ τοῦ εὐνούχου ἰδεῖν τοῦ Αἰθίοπος, ὃν Φίλιπ-
B πος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησε, χεῖρα ὄντα τῆς βασιλίσσης τῶν Αἰθιόπων, ὡς δυνάστην Αἰθιοπίας, καὶ καθ' ὃ ἐπὶ πάσης τῆς γάζης αὐτῆς εἴτουν τοῦ θησαυροῦ ἐτέτακτο. Ὅτι γε μὴν ἡ Αἰθιοπία πάντα τὰ ἔθνη δηλοῖ μέλανα ὄντα ἐν ἁμαρτίᾳ, παρίστησιν ἡ ἐν τῷ Ἄσματι διὰ μετανοίας λέγουσα νύμφη· « Μέλαινά εἰμι καὶ καλή, » τὸ μὲν διὰ τὴν εἰδωλολατρείαν καὶ τὴν κακίαν, τὸ δὲ διὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀναχώρησιν· ὥστε τὴν Αἰθιοπίαν προφθάσαι χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, ἤτοι ἐν τῷ εὔχεσθαι, ἢ καὶ ἐν τῷ προσάγειν δῶρα τῷ βασιλεῖ τά τε τῆς εὐσεβείας ἀρώματα καὶ τὸ τῆς θεογνωσίας χρυσίον.

Ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἡ μεγαλοπρέπεια αὐτοῦ, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις.

(A f. 344) Ἐξ Ἰσραὴλ γὰρ τὸ γένος κατάγοντες
C οἱ ἱεροὶ ἀπόστολοι, τὴν τοῦ Θεοῦ μεγαλουργίαν δι' ὧν εἰργάζοντο θαυμάτων ὑπέδειξαν. Καὶ οἱ μετ' ἐκείνους δὲ τὸ διδασκαλικὸν δεξάμενοι χάρισμα, καθάπερ τινὲς νεφέλαι ἐκ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος θαλάττης τὸν ὑετὸν ἀνιμώμενοι, τὴν ἀρδείαν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρουσιν. Ἢ τὸ, « Ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις, » ἀντὶ τοῦ μεγάλη καὶ ὑψηλὴ καὶ περίοπτος. Ἑτέρως δὲ τῷ θεωρητικωτάτῳ Ἰσραὴλ τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ γνωρίζονται, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ τῷ ὑπερκειμένῳ τῶν γεηρῶν.

Θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, ὁ Θεὸς Ἰσραήλ.

(A f. 344) Οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ τὸν Θεὸν δι' ἑαυτῶν εὖ βιοῦντες ὑμνεῖσθαι παρασκευάζουσι, καὶ
D αὐτοὶ δὲ μόνοι θαυμάζουσι τὸν Θεὸν, οἷα δυνάμενοι κατανοεῖν τὰς μεγαλοπρεπεῖς οἰκονομίας αὐτοῦ. Αὐτὸς οὖν ὁ τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ Θεὸς, ἴσον δὲ εἰπεῖν ὁ τῶν ἁγίων Θεὸς, ἐνισχύσει καὶ τὸν νέον λαὸν, ὥστε πάντα καὶ λαλεῖν καὶ δρᾷν ὑπὲρ τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ δύναμιν μὲν δώσει εἰς τὸ ῥυσθῆναι τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, κραταίωσιν δὲ εἰς τὸ ἐμμεῖναι τῇ ἀμωμήτῳ πίστει Χριστοῦ· ὃς εὐνοός ἐστιν, ὡς καὶ πλάσας καὶ ἀναπλάσας καὶ τοσούτων ἀγαθῶν καταξιώσας τὸν λαὸν αὐτοῦ.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΗ'

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων, τῷ Δαβίδ.

(A f. 344 b. B f. 284 b. C f. 50) Περιέχει μέντοι

ὁ ψαλμὸς προσευχὴν τοῦ Σωτῆρος ἐκ προσώπου τῆς ἀνθρωπότητος προσφερομένην, τάς τε αἰτίας δι' ἃς αὐτῷ τὸν ἐπὶ σταυροῦ κατεσκεύασαν θάνατον, ἔτι τε αὐτὸ τὸ πάθος διηγεῖται σαφῶς, καὶ τὰς μετὰ τὸ πάθος τοῖς Ἰουδαίοις συμβησομένας συμφοράς· πρὸς δὲ τούτοις καὶ εἰσαγωγὴν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, τῆς τε ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείας διδασκαλίαν, εἰς ἣν καὶ περιγράφει τὸν ψαλμόν. Ὅτι δὲ πᾶσαν ἣν ηὔξατο ὁ Σωτὴρ προσευχὴν, ἐκ προσώπου τῆς ἀνθρώπου φύσεως ηὔξατο, αὐτὸ τοῦτο ἐπισημαίνει ἐπὶ τέλους τοῦ ψαλμοῦ, καί φησιν· « Ὅτι εἰσήκουσε τῶν πενήτων ὁ Κύριος, καὶ τοὺς πεπεδημένους αὐτοῦ οὐκ ἐξουδένωσεν (1). » Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐπέφανεν ἡμῖν Θεὸς Κύριος, καὶ τὴν νοητὴν ἀλλοίωσιν ἠλλοιώθημεν, οὐκ ἐξ ἀγαθῶν πεσόντες ἐπὶ τὰ χείρονα, καθὰ καὶ ἐν τῷ Ἀδὰμ, ἀλλ' ἐκ παντὸς κακοῦ μεθιστάμενοι πρὸς πᾶν ἀγαθόν. Γράφει δὲ καὶ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους περὶ Χριστοῦ, ὅτι ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις καὶ ἱκετηρίας, πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσήνεγκε. Καὶ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον· « Μετὰ ἱδρώτων, ἀγγέλου ἐνισχύοντος, ἐν ἀγωνίᾳ γενόμενος, ἐκτενέστερον προσηύχετο. »

A minis, ex humani generis persona prolatas, nec non causas ob quas ei illatum fuit crucis supplicium, simulque ipsam passionem exponit, et eventuras post illam Judæis calamitates: præterea evangelicæ vitæ introductionem, et adorationis in spiritu ac veritate doctrinam, quicum etiam psalmum concludit. Reapse totam hanc orationem a Servatore fieri ex humanæ naturæ persona, id ipsum significat sub psalmi finem ubi ait: « Quia exaudivit Dominus pauperes, et vinctos suos non despexit. » Namque in præsentis sæculi consummatione apparuit nobis Deus Dominus, et intellectuali conversione immutati fuimus, haud equidem ex bonis in pejora decidentes, veluti in Adamo contigit, sed ex quovis malitiæ genere ad omnem bonitatem transmigrantes. B Scribit autem in Epistola ad Hebræos etiam Paulus de Christo, hunc in diebus carnis suæ preces supplicationesque ei qui se poterat e morte eripere, cum clamore valido et lacrymis obtulisse [81]. Et in Evangelio: « Factus in agonia cum sudore, angelo consolante, prolixius orabat [82]. »

Σῶσόν με, ὁ Θεός, ὅτι εἰσήλθοσαν ὕδατα ἕως ψυχῆς μου.

(A f. 345) Ἔοικε δὲ καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου λέγεσθαι τὰ συμβάντα, ὅτε γενόμενος ἄνθρωπος ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, εἰκότως καὶ εὔχεται ῥυσθῆναι ἐκ τῶν πειρασμῶν τῶν χειμάῤῥου δίκην περικλυσάντων αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Καὶ ὁ τύπος δὲ Χριστοῦ, Ἰωνᾶς, « Περιεχύθη μοι ὕδωρ, φησὶν, ἕως ψυχῆς μου. » Καὶ ἐν Ἰὼβ· « Ἦλθες ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας, δι' ὧν τὰ τοῦ ᾅδου χωρία δηλοῦται. »

(H f. 166) Διὰ τῶν *ὑδάτων* τοὺς πειρασμοὺς σημαίνει ἡ θεόπνευστος Γραφή.

Vers. 2. *Salva me, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.*

Videtur ex persona Domini id quod evenerat narrare, nempe quod homo factus usque ad mortem se humiliaverit [83]. Nam quia nostri causa dolet, merito etiam postulat tentationibus liberari, quæ torrentis instar animam ipsius circumdabant. Porro Christi typus Jonas, qui ait: « Aquæ circumfusæ sunt usque ad animam meam [84]. » Et apud C Jobum: « Venisti usque ad maris scaturiginem, et in abyssi fundo perambulasti, ubi inferni regiones conspiciuntur [85]. »

Certe *aquarum* vocabulo inspirata Scriptura tentationes denotat.

Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με.

(A f. 345, B f. 285 b, F f. 102. *Κυρίλλου, Εὐσεβίου, Θεοδωρήτου.*) Ποικίλλει τὸν λόγον ταῖς διαφόροις εἰκόσιν, οὐχ εὑρίσκων ἀξίαν εἰκόνα τῶν κατεχόντων τοὺς αἰχμαλώτους ἀνιαρῶν. Αἰνίττεται δὲ καὶ τὰ τοῦ ᾅδου χωρία, ἔνθα μόνος ὁ Σωτὴρ καταβὰς διεξῆλθε. Τὸ δὲ « Ἦλθον, » ὅμοιον τῷ, « Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμαυτοῦ. » Ἑκουσίως δὲ Χριστὸς ὑπέστη τὸν θάνατον, ὃν καταιγίδα καλεῖ. Πρέπουσα δὲ φωνὴ καὶ τῷ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀρετὴν ναυαγήσαντι· « Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με. »

Vers. 3. *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.*

Diversis variat sermonem imaginibus, quia dignam non invenit similitudinem illorum quæ captivos premunt malorum. Innuit etiam inferni regiones, ad quas unus Christus descendens penetravit. Dictio autem « Veni » similis est illi: « Ego pono animam meam a meipso [86]. » Sponte enim Christus necem pertulit, quam tempestatis nomine inD digitat. Congruit item hæc locutio ei qui per omnium virtutum pelagus navigans dicat: « Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me. »

Ὁ Θεός, σὺ ἔγνως τὴν ἀφροσύνην μου, καὶ αἱ πλημμέλειαί μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἐκρύβησαν.

(A f. 346. *Κυρίλλου, Γρηγορίου, Εὐσεβίου.*) Ἢ ὅτι Εἰ καὶ ἦσάν τινες πλημμέλειαι, δι' ἃς τῷ σταυρῷ

Vers. 6. **246** *Deus, tu cognovisti insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt abscondita.*

Vel dicit, Quia si qua peccata fuissent, quorum causa me crucifixissent, certe tu prior, o Deus,

[81] Hebr. v, 7. [82] Luc. xxii, 43. [83] Philipp. ii, 7, 8. [84] Jon. ii, 6. [85] Job xxxviii, 16. [86] Joan. x, 18.

(1) Hactenus fragmentum recitat sub Athanasii nomine etiam Corderius, qui tamen perperam supra lin. 8. scribit ἐπιγράφει pro περιγράφει.

cognovisses, quem nulla latere res potest; vel insipientiam dicit illam quam homines stultitiam appellant, passionem suam scilicet. Facta est enim Christi passio Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitia [87]. Quamobrem stultitiam vocabant Christi passionem, crucem autem infirmitatem. Tu ergo, Pater, inquit, prudentem crucis rationem nosti, quæ decreto tuo exstitit. Hoc autem dicit, quia fuit obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis [88]. Locutio denique, « Delicta mea te non latuerunt, » similis est huic : « Qui peccatum non noverat, hunc fecit pro nobis esse peccatum [89]. »

Vers. 9. *Extraneus factus sum fratribus meis.*

Hac utique utatur locutione quisquis vere pius est, rectamque habet et incauponabilem fidem. Sane si quando religio persecutionem patietur a veritatis hostibus, tunc langueat oportet affectus erga genus atque familiam; et cum Dei gloria in ignominiam trahetur, tunc amoris in fratres lex cesset; sed unus præ omnibus ametur omnium Deus, cui nostram debemus vitam.

Vers. 10. *Et operui in jejunio animam meam, quæ res mihi in opprobrium versa est.*

Dicet aliquis : Atqui voracis et bibuli famam pertulit Christus apud malignos [90] : cur ergo ait se ob jejunium convicia esse passum? Respondemus itaque raro Christum conviviis invitatum interfuisse cum propriis discipulis. Calumniatores autem ita loquebantur, quia reliquam ipsius parcimoniam ignorabant. Cui rei demonstrandæ satis est continuum quadraginta dierum jejunium. Idipsum tempore quoque passionis contigit, cum, erepto jam sponso, jejunabant discipuli; quamobrem et ipse paratam prævidens passionem, et hinc eventura Judæis mala, animam suam jejunio affligebat : quippe comprimit irrationalium passionum elationem jejunium.

Cæterum nonnulli irrident asceticos sanctorum labores; et quæ digna admiratione sunt, fiunt illis sannarum occasio.

Vers. 12. *Et posui vestimentum meum cilicium, et factus sum illis in parabolam.*

Servator ipse pro nobis confitetur et affligitur : nam cilicium duram innuit victus rationem ac luctum. Verumtamen id quoque factum est in parabolam, id est convicium, Domino. Solent enim improbi exprobrare bonis quas hi patiuntur afflictiones; quare fuit consentaneum ut Christus, post necem suam, parabola fieret Judæis : verbi gratia : Talia patiatur inimicus noster, qualia hic crucifixus. Nonnulli vero interpretes putant *cilicii* vocabulo corpus denotari, quod durum est atque resistens (1) :

A με προσήλων, τάχα που σὺ πρῶτος ἔγνως, ὁ Θεὸς, ὃν οὐδὲν οἷόν τε λανθάνειν· ἢ ἀφροσύνην μέν φησι τὴν νομισθεῖσαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις μωρίαν, τὴν τοῦ πάθους φημί. Γέγονε γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρία. Μωρίαν μὲν οὖν τοῦ Χριστοῦ τὸ πάθος, ἀσθένειαν δὲ τὸν σταυρὸν ὠνόμαζον. Σὺ οὖν, ὦ Πάτερ, φησὶν, ἔγνως τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ οἰκονομίαν· σῇ γὰρ κρίσει γεγένηται. Τοῦτο δὲ λέγει ἐπειδὴ γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Τὸ δὲ, « Αἱ πλημμέλειαί μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρύβησαν, » ὅμοιον τῷ, « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. »

Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθην τοῖς ἀδελφοῖς μου.

B (E f. 131 b) Τῇ τοιαύτῃ χρήσαιτο φωνῇ, ὅστις ἐστὶν θεοσεβὴς ἀληθῶς καὶ πίστιν ἔχων ὀρθὴν καὶ ἀκαπήλευτον. Διωκομένης γὰρ τῆς εὐσεβείας ἀπὸ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν, ἀσθενείτω διάθεσις ἡ πρὸς γενεὰς καὶ γένη· καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καταπεφρονημένης, ἀργείτω τότε καὶ τῆς εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπης ὁ νόμος· ἀγαπάσθω δὲ μόνος καὶ ὑπὲρ πάντας ὁ τῶν ὅλων Θεός· αὐτῷ γὰρ τὴν οἰκείαν ὀφείλομεν ζωήν.

Καὶ συνεκάλυψα ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμούς μοι.

(A f. 347) Εἴποι δ' ἄν τις· Καὶ μὴν φάγου καὶ οἰνοπότου δόξαν ἠνέγκατο παρὰ τοῖς κακοήθεσιν· πῶς οὖν νῦν φησιν ὅτι ὠνειδίζετο ὡς νηστεύων; Πρὸς ὃ ῥητέον, ὅτι σπανίως καλούμενος ἀπῄει πρὸς
C τὰ συμπόσια αὐτός τε καὶ οἱ μαθηταί. Οἱ δὲ διαβάλλοντες, τούτοις ἐχρῶντο τοῖς λόγοις, τὸν λοιπὸν τῆς αὐτοῦ διαίτης ἀγνοοῦντες καιρόν. Πλὴν ἀρκείτω πρὸς ἀπόδειξιν ἡ συνεχὴς τεσσαρακονθήμερος νηστεία. Ἐπληροῦτο δὲ ταῦτα καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ὅτε, λοιπὸν αἰρομένου τοῦ νυμφίου, ἐνήστευον οἱ μαθηταὶ, ὥστε καὶ αὐτὸν εἰκὸς προορῶντα τὸ πάθος καὶ τὰ παρακολουθοῦντα τοῖς Ἰουδαίοις κακὰ, καταπονεῖν τὴν ψυχὴν ἐν νηστείᾳ· κωλυτικὴ γὰρ τῆς ἐξ ἀλόγων παθῶν ἐπάρσεως ἡ νηστεία.

(E f. 132) Γελῶσί τινες τῶν ἁγίων τοὺς πόνους, καὶ ὀνειδισμοῖς ποιοῦνται πρόφασιν τὰ ὄντως τεθαυμασμένα.

Καὶ ἐθέμην τὸ ἔνδυμά μου σάκκον, καὶ ἐγενόμην αὐτοῖς εἰς παραβολήν.

D (A f. 347) Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ἐξομολογεῖται καὶ κακοῦται· ὁ γὰρ σάκκος τὴν σκληρὰν αἰνίττεται δίαιταν καὶ τὸ πένθος. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο εἰς παραβολὴν γέγονε τῷ Κυρίῳ, τουτέστιν εἰς ὄνειδος. Σύνηθες γὰρ τοῖς φαύλοις ὀνειδίζειν τοῖς ἀγαθοῖς δι' ἃς ἔχουσι κακοπαθείας· εἰκὸς δὲ τὸν Χριστὸν μετὰ τὸ ἀναιρεθῆναι, παραβολὴν γενέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις· οἷον, Τοιαῦτα πάθοι ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν οἷα καὶ ὁ ἐσταυρωμένος. Κατὰ δέ τινας διὰ τοῦ *σάκκου*, τὸ σῶμα σημαίνεται σκληρὸν ὂν καὶ ἀντίτυπον· διὰ

[87] I Cor. I, 23. [88] Philipp. II, 8. [89] II Cor. V, 21. [90] Matth. XI, 19.

(1) Reapse Diodorus Tarsensis in cod. C, f. 142, necnon Didymus in cod. B, f. 288, aiunt : Τινὲς δέ φασι δηλοῦσθαι ἐκ τοῦ ἐνδύματος τούτου, ὃ ἀνέλαβε σῶμα. *Quidam vero aiunt denotari hujusmodi vestimento corpus quod Christus assumpsit.*

γοῦν τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν ὠνειδίσθη ὁ Κύριος. A

Κατ' ἐμοῦ ἠδολέσχουν οἱ καθήμενοι ἐν πύλαις, κ. τ. λ.

(A f. 347) Καὶ Ἰουδαῖοι δὲ Χριστὸν ἔν τε συμποσίοις ὠνείδιζον, παροίνιον αὐτὸν διήγημα ποιούμενοι καὶ κωμῳδίαν, ἔν τε ταῖς πρὸς ἀλλήλων ὁμιλίαις κατεγέλων αὐτοῦ. Τὰ γὰρ συνέδρια τῶν ἀκαιρουμένων εἰς αὐτὸν εὐκαίρουν, καὶ ἠδολέσχουν, εἴτουν ἐσχόλαζον, καὶ συνεχῶς διηγοῦντο.

[*Καὶ εἰς ἐμὲ ἔψαλλον οἱ πίνοντες.*

Ταῦτα λέγει, τὸ παγχάλεπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ὑπεμφαίνων ναυάγιον, καὶ τὸ σὺν ἐκείνοις ἐναποπνίγεσθαι τῷ τῆς ἀγνωσίας βυθῷ παραιτούμενος.] B

Ἐγὼ δὲ τῇ προσευχῇ μου πρὸς σὲ, Κύριε.

(A f. 347 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου*.) Ὁ Σύμμαχος· « Ἐμοὶ δὲ προσευχὴ σὺ, Κύριε. » Τούτων, φησὶ, γινομένων, ἐγὼ πρὸς σὲ τείνω τὸ ὄμμα, καὶ τὴν παρὰ σοῦ προσμένω βοήθειαν. Φαίη δ' ἂν καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα· Εἰ καὶ ἐχλεύαζόν με, καὶ πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀνταπεδίδοσάν μοι, ἀλλ' οὖν ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ οὐ παύσομαι πρὸς σὲ χρώμενος τῇ προσευχῇ. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν παρέθηκεν αὐτὸν ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ὑπὲρ τῶν σταυρούντων εὐχόμενον. Εἶτα τίθησιν ἑξῆς καὶ τὰ ῥήματα τῆς προσευχῆς.

Καιρὸς εὐδοκίας, ὁ Θεός.

(A f. 347 b, E f. 132) Εὐδόκησε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ· τὸ δὲ ἀνακεφαλαιώσασθαι ἔστι τὸ ἀναλαβεῖν καὶ ἀνακομίσαι τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Εὐδοκίαν δὲ καλεῖ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ, ὥστε ἡμᾶς σωθῆναι καλῶς αὐτῷ δόξασαν. « Ὅτε οὖν ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ. » Εἰς τοῦτο ἐλθὼν, φησί· « Καιρὸς εὐδοκίας· » ὅμοιον τῷ, « Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα. » C

Ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου ἐπάκουσόν μου, ἐν ἀληθείᾳ τῆς σωτηρίας σου.

(A f. 347 b) Τοῦτο δὲ ποιήσεις, ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντα με σώσας διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ὑπὲρ αὐτῶν γὰρ ἀναδέχομαι ζωὴν καὶ σωτηρίαν· σὺν ἐμοὶ γὰρ ζωοποιηθήσονται οἱ δι' ἁμαρτίαν νεκροί. Μόνη μέντοι ἀληθὴς ἡ παρὰ Θεοῦ σωτηρία, τυπικῆς οὔσης τῆς ὑπὸ ἰατρῶν καὶ στρατηγῶν σωτηρίας. D

Ῥυσθείην ἐκ τῶν μισούντων με, καὶ ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων.

(A f. 347 b) Αἰτεῖ καὶ ὁ Σωτὴρ ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ῥυσθῆναι, οἳ ἐμίσουν αὐτὸν ὡς εἰς πρόσωπον αὐτῶν ἐλέγχοντα τὴν ἐν βάθει κρυπτομένην πονηρίαν. Ἢ βάθος ὑδάτων τὸν θάνατον λέγει καὶ τοὺς πειρασμοὺς οὓς ἐν Χριστῷ νικῶμεν. Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.

ergo propter indutam sibi carnem contumelias pertulit Dominus.

Vers. 13. *Adversum me nugabantur sedentes in portis.*

Judæi quoque Christo in conviviis conviciabantur, de eo inter calices fabulantes et ludentes, atque in colloquiis eumdem irridebant. Namque otiosorum leschæ circa eum tempora insumebant, et nugabantur, id est otiabantur et perpetuo garriebant.

[Vers. 13. *Et in me psallebant qui bibebant.*

Hæc dicit, miserrimum Synagogæ Judæorum naufragium insinuans, et deprecans ne una cum illis in ignorantiæ profundo suffocetur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 14. *Ego vero oratione mea ad te, Domine.*

Symmachus: « Mihi autem oratio es tu, Domine. » His, inquit, contingentibus, ego oculum ad te intendo, tuumque auxilium exspecto. Quin etiam Servator Patri dicere videtur: Etiamsi mihi insultaverint, et mala pro bonis reddiderint, ego tamen pro **247** ipsis nunquam desinam preces meas tibi offerre. Hoc inde patet, quia evangelista facit eum in cruce pro crucifixoribus orantem [91]. Deinde verba etiam orationis in sequentibus ponit.

Tempus beneplaciti, Deus.

Placuit Deo Patri cuncta instaurare in Christo [92], id est resumere ac restituere rerum naturam in pristinum statum. Nam beneplacitum vocat Dei voluntatem nos salvandi, prout ei bene visum est. « Cum ergo venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret [93]. » Cum ergo hoc sibi proposito fine venisset, ait: « Tempus beneplaciti; » quod idem est atque illud: « Venit hora [94]. »

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

Hoc autem effeceris, si mortuum me salvabis per resurrectionem. Nam pro ipsis vitam recupero ac salutem, quia mecum vivificabuntur qui ob peccatum mortui erant. Sola quippe vera salus est quam Deus confert; umbratilis autem illa quam medici ducesque exercituum præstant.

Vers. 15. *Utinam liberer ex odientibus me, et de profundis aquis!*

Postulat Servator ut Judæorum manu eripiatur, qui eum oderant propterea quod latentem in illorum animis nequitiam palam arguebat. Vel profunditatem aquarum dicit mortem ac tentationes, quas nos, Christo adjuvante, vincimus. Quam enim rem ipse tentatus expertus est, in eadem potest auxiliari tentatis.

[91] Luc. xxiii, 34. [92] Ephes. i, 10. [93] Galat. iv, 4. [94] Joan. xvii, 1.

Vers. 16. *Ne me demergat tempestas aquæ.*

Aquæ tempestatem, abyssum puteumque appellare videtur, vel tentationum pericula, vel ipsos aliquando inferos. Ait enim : « Eduxisti ab inferis animam meam [95] : » quasi de aliquo sermo sit qui in puteum inciderit, cujus os mox clausum fuerit. Jam vero postquam Dominus verbis illis, « Infixus sum in limo profundo, » corporis in morte dissolutionem ostendit, ingressumque ad inferos narravit, nunc de reditu dicit : « Utinam eripiar ex profundis aquis ! » et reliqua. Namque alias quidem animas absorbuit mors prævalens, et puteus eas coercebat ore suo clauso. Porro puteus ore præditus mors est, quæ omnes a sæculo absorbuit, qui in eam inciderunt, quibus absorptis, os clausit, ne quis ad vitam reverteretur. Mihi vero, inquit, nil tale eveniat. Dicit autem tempestatem, demonstrare volens acerbissimum Judaicæ Synagogæ naufragium, simulque deprecans ne cum illa incredulitatis profundo suffocetur. Cur autem, cum superius dixisset, « Tempestas submersit me, » nunc ait, « Ne me submergat? » Quia fieri potest ut submersus denuo enatet, rogat ut quæ passus est, rursus non experiatur. Fluctus cognovi, et alia hujusmodi, concitatamque terribilem adversus animam procellam carnis passionibus ; quibus oportet se difficilem præbere, neque salsi illarum humoris exundantia obrui ; sed orare semper dicentem : « Utinam liberer ex profundis aquis ! » et reliqua.

Vers. 17. *Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua.*

Cur vero etiam Unigenitus indigeat exaudiri, cum sit par Patri et æquali præditus dignitate, causam ipsemet dicit, « Quia nempe benigna est misericordia tua : » id est, Idcirco exaudiri indigeo quia homo per tuam erga homines clementiam factus sum, atque hominum causa hoc apte officium assumpsi.

Vers. 18. *Ne avertas faciem tuam a puero tuo.*

Quia Pater quoque ob Adami transgressionem ab humana natura semet averterat, idcirco ut denuo faciem suam ad illam convertat, rogat Christus, et ne iram retineat (1) : **248** utiturque metaphora illorum qui, cum irascuntur, faciem avertunt. Aversio autem Domini derelictio est.

Vers. 18. *Quoniam tribulor, cito exaudi me.*

Propter doloris excessum, subitum mihi solamen impertitor. Quid porro te angit, fare : quid tibi, o David, molestum est? Audi aperte dicentem : « Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, ceu onus gravatæ sunt super me [96]. » Ergo accede

A *Μή με καταποντισάτω καταιγὶς ὕδατος, κ. τ. λ.*

(A f. 348, B f. 288 b, E f. 132 b, H f. 173 b, *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Ὕδατος δὲ καταιγίδα καὶ βυθὸν καὶ φρέαρ ὀνομάζειν ἔοικεν ἢ τοὺς ἐν τῷ πειράζεσθαι κινδύνους, ἢ καὶ αὐτὸν ἔσθ' ὅτε τὸν ᾅδην. Φησὶ γάρ· « Ἀνήγαγες ἐξ ᾅδου τὴν ψυχήν μου· » ὡς οἱ εἰς φρέαρ ἐμπεσόντες, οὗ τὸ στόμα ἐνεφράγη. Δηλώσας δὲ καὶ ὁ Κύριος διὰ τοῦ, « Ἐνεπάγην εἰς ἰλὺν βυθοῦ, » τὴν τοῦ σώματος ἐν τῷ θανάτῳ λύσιν, καὶ παραστήσας τὴν εἰς ᾅδου κάθοδον, νῦν περὶ τῆς ἀνόδου φησί· « Ῥυσθείην, λέγων, ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας ψυχὰς κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ τὸ φρέαρ συνέσχεν ἀποκλεῖσαν τῷ ἑαυτοῦ στόματι. Φρέαρ δὲ στόμα ἔχον ὁ θάνατος, ἐξ αἰῶνος ἅπαντας καταπεπωκὼς B τοὺς εἰς αὐτὸν καταπεπτωκότας, καὶ μετὰ τὸ καταπιεῖν, ἐπικλείσας τὸ ἑαυτοῦ στόμα πρὸς τὸ μή τινα πρὸς ζωὴν παλινδρομῆσαι. Ἐπ' ἐμοὶ δὲ, φησὶ, μὴ γένοιτο τοῦτο. Λέγει δὲ καταιγίδα, ὑπεμφαίνων τὸ παγχάλεπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ναυάγιον, καὶ τὸ σὺν ἐκείνοις ἀποπνίγεσθαι τῷ τῆς ἀγνωσίας βυθῷ παραιτούμενος. Πῶς δὲ, εἰπὼν ἄνω· « Καταιγὶς κατεπόντισέ με, » νῦν λέγει· « Μή με καταποντισάτω; » Ὅτι ἐπεὶ ἔστι βυθισθέντα πάλιν ἀνανήξασθαι, εὔχεται ὧν ἐπειράθη μὴ πάλιν πεῖραν λαβεῖν. Κύματα οἶδα καὶ ἄλλα· καὶ κλύδωνα φοβερὸν ἐπανιστάμενον τῇ ψυχῇ τὸν ἐκ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς, οἷς χρὴ δυσπρόσιτον ὄντα, μηδαμῶς τῆς ἀπ' αὐτῶν πικρίας ἀναπίμπλασθαι· ἀλλ' ἀεὶ προσευχόμενον λέγειν· « Ῥυσθείην ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων, » καὶ τὰ ἑξῆς.

C *Εἰσάκουσόν με, Κύριε, ὅτι χρηστὸν τὸ ἔλεός σου.*

(A f. 348, *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Διὰ τί δὲ καὶ ὁ Μονογενὴς χρῄζει τοῦ εἰσακουσθῆναι, ἴσος ὢν τῷ Πατρὶ καὶ ὁμότιμος, αὐτὸς τὴν αἰτίαν λέγει· « Ὅτι χρηστὸν τὸ ἔλεός σου, » τουτέστι, Διὰ τοῦτο εἰσακουσθῆναι χρῄζω, ἐπειδὴ ἄνθρωπος διὰ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν γέγονα, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων εἰκότως ταῦτα ἀναδέχομαι.

Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ παιδός σου.

(A f. 348 b, *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ Πατὴρ διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν ἀποστραφεὶς ἦν τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, τούτου χάριν πάλιν D πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέψαι τὸν Πατέρα τὸ πρόσωπον ὁ Χριστὸς παρακαλεῖ, καὶ μὴ ἐπιμεῖναι ὀργιζόμενον, ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν ταῖς ὀργαῖς ἀποστρεφόντων τὸ πρόσωπον. Ἀποστροφὴ δὲ Θεοῦ ἡ ἐγκατάλειψις.

Ὅτι θλίβομαι, ταχὺ ἐπάκουσόν μου.

(A f. 348 b, H f. 174 b, *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Διὰ τὴν τῆς ὀδύνης ὑπερβολὴν, ταχεῖάν μοι παράσχου παραψυχήν. Τί τὸ θλῖβον; εἰπέ· ἐξήγησαι τὸ λυποῦν, ὦ Δαβίδ. Ἄκουε τοίνυν λέγοντος ἐναργῶς· « Ὅτι αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου,

[95] Psal. xxix, 4. [96] Psal. xxxvii, 5.

(1) En gratiæ justificantis privationem, quam theologicam esse peccati originalis definitionem, jam diximus.

ὡσεὶ φορτίον ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ.» Οὐκοῦν πρόσελθε τῷ λέγοντι· «Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς (1).»

A ad eum qui ait: «Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [97].»

(A f. 348 b) Φαίη δ' ἂν καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Πατέρα· Ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ κτήματος θλίβομαι τοῦ ἀνθρώπου, ὥστε ἐλευθερῶσαι τὸν ἀφ' ἡμῶν αἰχμάλωτον. Ταχὺ δὲ εἰσάκουσον, ἐπειδὴ χρήζει ταχύτητος τὸ κατ' αὐτὸν μυστήριον.

Christus quoque ita fortasse cum Patre loquitur: De communi re, id est homine, sollicitus sum, ut a nobis tanquam captivus in libertatem vindicetur. Cito exaudi, quia hæc arcana circa hominem operatio festinatione indiget.

Πρόσχες τῇ ψυχῇ μου, καὶ λύτρωσαι αὐτήν.

Vers. 19. ***Attende animæ meæ, et libera ipsam.***

(A f. 348 b, E f. 133, F f. 104 b) Εἴποι δ' ἂν καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα· Λύτρωσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ τοῦ κατασχόντος, δηλονότι θανάτου. Καὶ ποῖος ἄρα ἐστὶν ὁ τῆς λυτρώσεως τρόπος; Ἡ ἐν Χριστῷ δικαίωσις, ἡ διὰ πίστεως σωτηρία, τῶν πλημμελημάτων ἡ ἄφεσις ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Οὕτως ἐλυτρώσατό ποτε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς ἐν σκιαῖς καὶ τύποις προκαταγράφων ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον, καὶ τὸ τοῖς ἀγγέλοις ἄγνωστον.

Dicere videtur Patri Servator: Redime animam meam ab eo qui eam detinet, id est a morte. Quænam vero redemptionis ratio? Justificatio in Christo, salus per fidem, peccatorum per sanctum baptismum remissio. Sic olim liberavit Israelitas B Deus, tanquam umbra ac typis antea nobis depingens Christi mysterium, quod ipsis angelis erat incognitum.

Ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου ῥῦσαί με.

Propter inimicos meos eripe me.

(A f. 348 b) Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ἐξ ἧς πεπόνθαμεν ἀδικίας παρὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν, ἀπὸ ταύτης ἐπὶ τὸν ἔλεον τὸν ἡμέτερον διεγείρει τὸν Πατέρα. Εἰ δέ τις ἐπαπορήσοι πῶς τοσαῦτα δεηθεὶς ὁ Χριστὸς, οὐκ ἐξέφυγε τοὺς πειρασμοὺς, ἀκουσάτω ὅτι ηὔχετο μὲν ὡς ἄνθρωπος μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν, ἐπεὶ δὲ συνέφερε παθεῖν αὐτὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, κατεδέξατο τὰ πάθη, προελόμενος τὸ θεῖον θέλημα παρὰ τὸ ἀνθρώπινον.

En ipse Servator, propter eam quam patimur ab intellectualibus inimicis iniquitatem, ob hanc, inquam, ipsam Patrem excitat ut nostri misereatur. Quod si quis ambigat cur, postquam sic oraverit Christus, tentationes tamen non effugerit, audiat sane eum ut hominem orasse quidem ut in tentationem non induceretur; verumtamen quia utile nostræ saluti erat ipsum pati [98], passionem excepit, divinam humanæ voluntati anteferens (2).

Σὺ γὰρ γινώσκεις τὸν ὀνειδισμόν μου.

C Vers. 20. *Tu scis improperium meum.*

(A f. 349) Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ πρὸς τὸν Πατέρα, Οἶδας, φησὶ, τὸν ὀνειδισμὸν ὃν ὑπὲρ τοῦ σοῦ ὠνειδίσθην ὀνόματος, τὴν αἰσχύνην ἣν ὑπὲρ ἀληθείας ἀνέτλην τῆς σῆς, τὴν ἐντροπὴν ἣν ὑπὲρ τῆς δόξης ὑπέσχον τῆς σῆς. Οἱ γὰρ θλίβοντές με, οἱ κολαφίζοντες, οἱ σταυροῦντες, ἐνώπιον πάντα δρῶσι τῶν σῶν ὀφθαλμῶν.

Servator quoque Patri, Vides, inquit, opprobrium, quo propter nomen tuum affectus sum, ignominiam quam tuæ veritatis causa sustinui, pudôrem quo dum gloriæ tuæ studeo suffusus sum. Certe qui me vexant, exalapant, crucifigunt, hæc omnia ante oculos tuos perpetrant.

Ὀνειδισμὸν προσεδόκησεν ἡ ψυχή μου καὶ ταλαιπωρίαν.

Vers. 21. ***Improperium exspectavit cor meum et miseriam.***

(A f. 349, B f. 289 b) Ἐντεῦθεν καὶ ὁ Χριστὸς τὸ πάθος διηγεῖται, ὃ καὶ σαφῶς ἡμῖν οἱ εὐαγγελισταὶ διηγήσαντο. Οὐχ ὑπῆρχε δὲ ὁ συλλυπούμενος καὶ ὁ παρακαλῶν, διὰ τὸ καὶ τοὺς μαθητὰς ἄλλον ἀλλαχοῦ φυγεῖν.

Hinc jam Christus passionem suam enarrat, quam dein diserte apostoli conscripserunt. Nemo vero erat aut compatiens aut consolans, quia discipuli alius alio diffugerant.

Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.

D Vers. 22. ***Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.***

(A f. 349, B f. 289 b, E f. 133 b, H f. 177, *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Καὶ αὐτήν μοι, φησὶ, τὴν τροφὴν, πικρὰν καὶ ἀνιαρὰν κατεσκεύασαν· ἀνήδονος γὰρ τοῖς μετ' ὀδύνης ἐσθίουσι καὶ ἡ ἡδίστη τροφή. Ἐπισημαίνονται δὲ καὶ οἱ μακάριοι εὐαγγελισταὶ, ὅτι δεδιψηκότι τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν τοῦ σταυροῦ καιρὸν, καὶ πιεῖν αἰτήσαντι προσεκόμισαν «ὄξος χολῇ συμμιγέν· καὶ γευσάμενος, φησὶν, οὐκ ἤθελεν πιεῖν·» ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ ἡ ψαλμικὴ αὕτη (3).

Ipsum mihi cibum, inquit, amarum acerbumque effecerunt: namque insuavis est edentibus cum dolore quævis etiam esca delicatissima. Narrant autem beati evangelistæ, sitienti Christo, dum in cruce penderet, potumque petenti oblatum fuisse «acetum felle mistum; quod cum gustasset, bibere noluit [99]:» nempe ut hæc psalmi Scriptura adimpleretur.

[97] Matth. XI, 28. [98] Luc. XXIV, 26. [99] Joan. XIX, 28, 29.

(1) Breve hoc fragmentum partim est apud Corderium cum varietate.

(2) En contra Monothelitas duplicem in Christo voluntatem.

(3) Catena Corderii ad hunc locum: Ἐπισημαίνονται δὲ οἱ μακάριοι εὐαγγελισταὶ, ὅτι δεδιψηκότι τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν τοῦ σταυροῦσθαι καιρὸν, καὶ πιεῖν αἰτήσαντι προσεκόμισαν ὄξος χολῇ συμμιγέν·

Vers. 23. *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum.*

Sic etiam Symmachus interpretatus est : « Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum et in pœnam ; » ita ut hinc colligatur eventura quoque Judæis post Christi passionem mala significari. Perinde est ac si diceret : Paria patiantur iis quæ me experiri voluerunt. Væ enim impio! quia mala ipsi pro suorum operum merito evenient.

A *Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα.*

(A f. 349. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Οὕτω καὶ ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευεν· « Γένοιτο ἡ τράπεζα αὐτῶν ἔμπροσθεν αὐτῶν εἰς παγίδα καὶ εἰς τιμωρίαν· » ὥστε συλληφθῆναι ἐντεῦθεν καὶ τὰ συμβησόμενα τοῖς Ἰουδαίοις μετὰ τὸ πάθος κατασημαίνειν. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Τὰ παραπλήσια ὑπομείνειαν, ὧν πεῖράν με λαβεῖν παρεσκεύασαν. Οὐαὶ γὰρ τῷ ἀνόμῳ, ὅτι πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ.

Vers. 24. **249** *Obscurentur oculi ipsorum, ne videant.*

Infer illis tenebrosum tentationum nimbum, ut, nullatenus ad divinorum mysteriorum lucem respicientes, mali Judæi male pereant, propter suam vesaniam et indomitam incredulitatem (1). Quidni enim Judæi obtenebrati sint, qui justitiæ solem non admiserunt? Quibus omnium rerum Dominum crucifigentibus, sol occidit, diurnumque lumen in caliginem versum est : quod fuit evidens signum excæcatarum populi crucifixoris animarum. Nam parti certe Israelis cæcitas accidit, velumque illorum cordibus est obductum ; atque oculis præditi, nil tamen vident, quia verum lumen repudiarunt, cordisque oculos spontanea conniventia clauserunt.

Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν.

(A f. 349 b, B f. 290, H f. 178. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Ἐπάγαγε αὐτοῖς τὸ ζοφῶδες νέφος τῶν πειρασμῶν, ἵνα, μηδαμόθεν πρὸς τὴν τῶν θείων B μυστηρίων ἀνανεύοντες ἔλλαμψιν, Ἰουδαῖοι κακοὶ κακῶς ἀπόλωνται, διὰ τὰς σφῶν ἀπονοίας καὶ τὸ λίαν ἀκρατὲς εἰς ἀπείθειαν. Πῶς δὲ καὶ Ἰουδαῖοι οὐκ ἐσκοτίσθησαν, μὴ δεξάμενοι τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον; Οἳ ἐπειδὴ σταυρῷ παρέδωκαν τὸν τῶν ὅλων Κύριον, ἔδυ μὲν αὐτοῖς ὁ ἥλιος, συνεσκότασε δὲ ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς, σημεῖον ἐναργὲς τοῦ κατεσκοτίσθαι καὶ νοητῶς τὰς τῶν σταυρωσάντων ψυχάς. Πώρωσις γὰρ ἀπὸ μέρους γέγονε τῷ Ἰσραὴλ, καὶ κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται, καὶ ὀφθαλμοὺς ἔχοντες οὐ βλέπουσι, διὰ τὸ παραιτήσασθαι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, καὶ ἑκουσίως μῦσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας.

Et dorsum eorum semper incurva.

Et ipsorum lumbos prorsus enerva : Babylonicam captivitatem decerne, Domine, ut pro suis facinoribus in calamitosum famulatum decidant semper oppressi.

C *Καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον.*

(A f. 349 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Καὶ τὰς ὀσφύας αὐτῶν διαπαντὸς ἐξάρθρωσον· δουλείαν τῶν Βαβυλωνίων καταψήφισαι, Δέσποτα, ἵνα οἷς ποιοῦσι περιπέσωσιν εἰς ἐπίπονον ἐργασίαν συγκεκυφότες ἀεί.

Vers. 25. *Furor iræ tuæ comprehendat eos.*

Iræ furorem appellat celerem et ærumnosam pœnam. Certe adversus crucifixores furor divinæ iræ, non partim, ut plerumque fieri solet, sed totus insumptus est, corripuitque illos omne genus calamitatis.

Ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς σου καταλάβοι αὐτούς.

(A f. 350) Θυμὸν τοίνυν ὀργῆς τὴν ὀξεῖαν καὶ ἐπίπονον ἐκάλεσε τιμωρίαν. Καὶ ἐπὶ τοὺς σταυρωτὰς δὲ ὁ θυμὸς τῆς θείας ὀργῆς, οὐ μερικῶς ὡς πολλάκις, ἀλλὰ τελέως ἐξεκενώθη, καὶ κατέλαβεν αὐτοὺς πᾶν εἶδος τιμωρίας.

Vers. 27. *Quoniam quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt.*

Tu quidem, inquit, dum vesaniæ pœnas a me reposcis, ceu quibusdam carnificibus, Babyloniis me tradidisti : hi vero pluribus etiam quam ipsis mandatum fuerat me malis implicuerunt, doloresque peccati mei auxerunt. Hanc illis universalis quoque Deus crudelitatem exprobrat dicens : « Ego eos potestati tuæ tradidi, tu vero nullam ipsis clementiæ partem indulsisti : senioris jugum aggravasti, junioris non es misertus [1]. » Quod si de crucifixoribus

Ὅτι ὃν σὺ ἐπάταξας, αὐτοὶ κατεδίωξαν.

D (A f. 350. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Σὺ μὲν, φησὶ, δίκας με τῆς παροινίας εἰσπραττόμενος, οἱόν τισι δημίοις παρέδωκας τοῖς Βαβυλωνίοις· οὗτοι δὲ πλείοσί με ἢ προσέταξαν κακοῖς περιέβαλον, καὶ ἐπηύξησάν μοι τὴν διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὀδύνην. Ταύτην αὐτῶν καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς κατηγορεῖ τὴν ὠμότητα, καί φησιν· « Ἐγὼ αὐτοὺς παρέδωκα εἰς τὰς χεῖράς σου, σὺ δὲ οὐκ ἔδωκας αὐτοῖς ἔλεος· τοῦ πρεσβυτέρου ἐβάρυνας τὸν ζυγὸν, καὶ νεώτερον οὐκ ἠλέησας. »

[1] Isa. XLVII, 6.

καὶ γευσάμενος, φησὶν, οὐκ ἤθελε πιεῖν· » ὥστε ἀληθές ἐστι τὸ εἰρημένον· « Καὶ ἐπικλίνας τὴν κεφαλὴν, τὸ πνεῦμα παρέδωκε. » Μέχρι τούτου καὶ ὁ ψαλμὸς περιγράφει· ἐντεῦθεν δὲ τὰ πάθη θεσπίζει λοιπὸν ὁποῖα μετελεύσεται τούτους. *Significant autem beati evangelistæ quod tempore crucifixionis Christo sitienti et potum postulanti obtulerint* « acetum felle mistum ; et cum gustasset, » *inquiunt*, « noluit bibere, » *ita ut hoc dictum verum sit*, « Et inclinato capite tradidit spiritum. » *Huc usque etiam Psalmus ista describit : deinceps vero vaticinatur passiones quæ ipsis obventuræ sint.*

(1) Vaticinia sunt hæc potius quam diræ, ut alibi dixit, moxque repetiturus est Cyrillus.

Εἰ δὲ περὶ τῶν σταυρωτῶν ὁ λόγος, αἰτίας ἐστὶ τοῦτο παράθεσις δι' ἣν τὰ τοιαῦτα πείσονται.

(A f. 350) Ὅμοιον δὲ τῷ παρὰ τῷ Ζαχαρίᾳ· « Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα. » Συγχωρήσας γὰρ παθεῖν τὸν Υἱὸν, αὐτὸς παραδοῦναι λέγεται. Πέπονθε δὲ καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἑκών· ἦν γὰρ αὐτῷ τὸ πάθος τῷ κόσμῳ σωτήριον. Τοῦτον οὖν, φησὶ, τὸν κατὰ τὴν σὴν εὐδοκίαν ἐν παταγμοῖς (1) διὰ τὸ πάθος γενόμενον αὐτοὶ οὐ παραδεξάμενοι, ἔξω που τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἀπήλασαν. Οὐχ ὅτι οὖν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ὅτι κρεῖττον οἰκονομούμενος εἰς θάνατον, καθὼς προώριστο, παρέδωκε τὸν Υἱὸν, ἀνεύθυνοι ἂν εἶεν διὰ τοῦτο οἱ ταύτῃ ὑπηρετησάμενοι τῇ βουλῇ. Οὐ γὰρ ἀρέσαι Θεῷ σπεύδοντες τοῦτο ποιεῖν ἐδοκίμασαν, ἀλλὰ ψυχῆς αὐτοκινήτῳ παρανομοῦντες βουλῇ καὶ φθόνῳ στρατηγούμενοι φονικῷ, τοῦτο κατεπράξαντο. Εἶτα ἐπάγει, ὅτι « Ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυμάτων μου προσέθηκαν. » Ἐπειδὴ αὐτὸς μὲν ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, οἱ δὲ θανάτῳ περιέβαλον· ἢ ὅτι οὐ μόνον ἀπέκτειναν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ διέβαλον καὶ ἐσυκοφάντησαν· διὰ τοῦτο πάλιν αὐτοῖς ἐπαρᾶται τὰ ἑξῆς.

Πρόσθες ἀνομίαν ἐπὶ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.

(A f. 350 b, E f. 134. *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Τοῦτό φησιν διὰ τὴν πρόσθεσιν (2) τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἀνομίαν ἐκάλεσε τὴν διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπαγομένην τιμωρίαν. Εἰ δὲ περὶ τῶν σταυρωτῶν ὁ λόγος, ὅτι τῇ κατὰ τὸν Κύριον ἀνομίᾳ καὶ ἑτέραν ἀνομίαν προσθήσουσι, τὸν μὲν τοῦ Ζεβεδαίου Ἰάκωβον μαχαίρᾳ ἀπεκτονότες, ξύλῳ δὲ τὸν ἀδελφόθεον, καὶ λίθοις Στέφανον. Ἡ μία μὲν ἀνομία, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἐλθοῦσαν οὐκ ἐδέξαντο, τῇ σκιᾷ τοῦ νόμου παρανόμως προσκαθήμενοι· ἑτέρα δὲ ἀνομία, ὅτι ἐξωσθέντες τῆς Ἰουδαίας καὶ τοῦτό που τῆς τυπικῆς λατρείας, τελοῦσιν αὐτὴν ὅπου οὐκ ἔξεστι. Διὸ οὐκ εἰσέρχονται ἐν δικαιοσύνῃ τῆς διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, πόῤῥω δὲ γενήσονται καὶ τῆς τοῖς δικαίοις ἀποδοθησομένης τρυφῆς.

Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν.

(A f. 350 b) Καὶ οἱ σταυρωταὶ δὲ, εἰ καὶ πρῶτοι ἐνεγράφησαν διὰ τοὺς παρὰ Θεῷ ζῶντας πατέρας αὐτῶν, ὡς καὶ αὐτοῖς δεδόσθαι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλ' οὖν, ἐπειδὴ τοιαῦτα ἐτόλμησαν, εἰκότως ἐξαλειφθήσονται, οὐδὲ παρὰ Θεῷ ἐγγραφήσονται μετὰ τῶν ἐκλεγομένων δικαίων καὶ τῆς παρ' αὐτῷ ζωῆς ἀξίων, ὡς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς καὶ τῆς σωτηρίας παραιτησάμενοι. Τὰ γὰρ προστακτικῶς εἰρημένα, προαγορευτικῶς χρὴ ἐξακούεσθαι. Βίβλος δὲ ζωῆς, ἡ μνήμη καὶ ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ· ἐκεῖ γράφεται τὰ ἔργα. Μακάριος οὖν ὁ τῆς ἐν τῇ ἄνω Ἱερουσαλὴμ γραφῆς ἀξιούμενος.

A verba fiunt, hæc ponitur causa cur ea mala passuri sint.

Simile hoc est dictis apud Zachariam : « Percutiam pastorem, et dispergentur oves [a]. » Nam quia Filium pati sivit, eumdem tradidisse dicitur. Passus tamen est Filius non coactus, sed sponte; erat enim ipsi mundo passio ejus salutaris. Hunc ergo, qui tua [o Pater] voluntate semet plagis in passione supposuit, ipsi non recipientes, longe ab ipsorummet salute relegarunt. Non itaque quia Pater, pro sua optima providentia, Filium morti, prout fuerat destinatum, tradidit, idcirco impunes sint qui hujus voluntatis ministri fuerunt. Non enim ut Deo gratificarentur id agere studuerunt, sed animi voluntario peccarunt motu, et truculentæ invidiæ ductu B illud facinus perpetrarunt. Postea subjungit : « Et doloris vulnerum meorum incrementum fecerunt. » Namque ipse semet humiliavit [b], illi autem leto dederunt. Vel quia, cæde ejus non contenti, resurrectionem quoque ejus calumniose traduxerunt. Propterea pergit in sequentibus maledicere.

Vers. 28. *Appone iniquitatem super iniquitatem eorum.*

Hoc ait ob addenda civitati Jerusalem supplicia. Iniquitatem scilicet dicit pro pœna quæ peccato imponitur. Quod si de crucifixoribus sermo est, fore dicit ut iniquitati adversus Dominum expromptæ aliam insuper iniquitatem adjungant, nempe ut Zebedæi filium Jacobum gladio necent, fratrem vero C Domini fuste, lapidibus Stephanum [c]. Vel, una quidem iniquitas fuit, veritatis quæ in mundum venerat exclusio, dum in umbra legis contra legem perseverare voluerunt : altera vero iniquitas fuit, quod Judæa simulque typico cultu expulsi, nihilominus hunc ubi jam non licet retinent. **250** Quamobrem non intrant in justitiam per Jesu Christi fidem, atque a gaudio justis parato longe submovebuntur.

Vers. 29. *Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur.*

Crucifixores, etsi primi propter ipsorum apud Deum viventes progenitores in album relati fuerant, et promissionum beneficium acceperant, attamen D post tantum facinus jure meritoque delebuntur, neque apud Deum conscribentur cum electis justis et apud eum vivere dignis; quia nempe vitæ salutisque auctorem repudiarunt. Nam quæ imperativo modo hic dicuntur, ea prædictivo potius oportet intelligere (3). Vitæ vero liber, ipsa Dei memoria et scientia est : ibi opera humana scribuntur. Beatus igitur qui in superna Jerusalem scribi meritus est!

[a] Zach. XIII, 7. [b] Philipp. II, 8. [c] Act. VII, 57-59; XII, 2.

(1) Ita cod.
(2) Cod. πρόσθησιν. Eusebius, qui in suo commentario p. 383, parem sensum, diversis tamen verbis, huic loco attribuit, quique in margine nostro citatur, scribit προσθήκην.
(3) Consonat Cyrillus dictis suis. Cf. vers. 10 psalmi LXII. Sic loquitur etiam Photius *Amphiloch.* quæst. CCLX.

Vers. 30. *Pauper ac dolens ego sum : salus tua, Deus, me suscepit.*

Verba, « Pauper dolensque sum, » ex persona captivorum dicta, hoc significant : Cum me pressum miseria cerneres et multis vexatum doloribus, ope tua salvifica dignatus es. Imo et ipse Dominus ait se pauperem esse, quatenus seipsum exinanivit hominemque fecit [5] : dolentem autem, quatenus crucem pertulit et inflictas a Judæis plagas; dicitque Patri : « Salutare auxilium tuum, o Deus, me suscepit. » Utique humano id quoque more dicit, et ubique dispensationis rationem servat ; namque hominem factum dici etiam oportebat a Patre suscitatum. Hinc jam evangelicum institutum prædicatur, cujus initium facit Deo addictus chorus, spiritu pauper, qui ingreditur canens datam sibi ab Unigenito salutem. Indicitur autem ne cruenta deinceps sacrificia fiant, sed laudativa potius et spiritalia. Quamobrem dicere pergit :

Vers. 31. *Laudabo nomen Dei mei cum cantico.*

Merito deflenda est Judæorum nequitia, qui legalis cultus infantiam noluerunt cognoscere; quanquam ii qui Babylone erant captivi, laudaturos se Deum post reditum spondeant.

Vers. 32. *Placebit Deo magis quam novellus vitulus.*

Id est trimus ac perfectus; tales enim a lege imperabantur hostiæ.—Sciendum est masculum vitulum immolari solitum, cum Synagoga peccasset; et item pro pontifice. Quia ergo pontifices et principes congregati sunt adversus Christum, et subditos quoque sibi populos contra eumdem concitarunt, et peccati eorum causa fuerunt, ideoque legali purgatione indigebant, Haud materialem, inquit, ego vitulum offero, sed purum incruentumque sacrificium quod in Ecclesia mea constitui.

Vers. 33. *Videant pauperes, et lætentur.*

Aiunt apostoli de iis qui ipsorum opera Christo crediderunt, fore ut, his cognitis rebus, pauperes spiritu gaudeant.

Vers. 35. *Laudent illum cœli et terra ac mare*, etc.

Universam, inquit, simul creaturam ipsaque elementa ad canendos hymnos invito : una quippe divinis non sufficit enarrandis lingua beneficiis. Laudant autem Deum supernæ incessanter potestates ob recuperatam ab universo orbe libertatem, Namque id quoque bonum præstitit Servatoris adventus, quod terrestres homines supernis spiritibus copulavit, ut una eademque fiat ab omnibus adoratio. Quod si cœlestes de hominum salute lætantur [ideoque Deum laudant], multo magis qui in terra sal-

A *Πτωχὸς καὶ ἀλγῶν εἰμι ἐγὼ, ἡ σωτηρία σου, ὁ Θεός, ἀντελάβετό* (1) *μου.*

(A f. 351, B f. 291 b, F f. 104 b, 105, H f. 181 b) Τὸ δὲ « Πτωχὸς καὶ ἀλγῶν εἰμι ἐγὼ, » τοῦτο σημαίνει ἐκ προσώπου τῶν δορυαλώτων λεγόμενον· Ἐν πτωχείᾳ με ἰδὼν καὶ ἐν πολλαῖς ὀδύναις ἐξεταζόμενον, τῆς σῆς σωτηρίας ἠξίωσας. Φησὶ καὶ ὁ Κύριος ὅτι Πτωχός εἰμι, καθ' ὃ ἐκένωσεν ἑαυτὸν καὶ γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλγῶν δὲ καθ' ὃ σταυρὸν ὑπέμεινεν καὶ τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων πληγὰς, εἰπὼν πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἡ σωτηρία σου, ὁ Θεὸς, ἀντελάβετό μου. » Λέγει μὲν ἀνθρωπίνως καὶ τοῦτο, τετήρηκε δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον· ἔδει γὰρ γενόμενον ἄνθρωπον καὶ ἐγηγέρθαι λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτόν. Ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία
B κηρύττεται, ἧς ἦρξεν ὁ κατὰ Θεὸν χορὸς, πτωχὸς τῷ πνεύματι, ὃς εἰσέρχεται εὐχαριστῶν ἐπὶ τῇ γενομένῃ αὐτῷ σωτηρίᾳ παρὰ τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπαγγέλλεται δὲ μηκέτι τὰς δι' αἱμάτων προσφέρειν θυσίας, τὰς δι' αἰνέσεων δὲ μᾶλλον καὶ πνευματικάς. Διὸ ἐπάγει·

Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς.

(A f. 351 b) Θρηνῆσαι δὲ ἄξιον τὴν Ἰουδαίων παρανομίαν, συνιδεῖν οὐ βουλομένων τῆς νομικῆς λατρείας τὸ νηπιῶδες, καίτοι τῶν ἐν Βαβυλῶνι δορυαλώτων ὑμνεῖν τὸν Θεὸν μετὰ τὴν ἐπάνοδον ὑπισχνουμένων.

Ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον.

(A f. 351 b, B f. 292, E f. 134 b, H f. 182 b) Τουτέστι τριετῆ καὶ τέλειον· τοιαῦτα γὰρ ἦσαν τὰ
C κατὰ τὸν νόμον θύματα. — Ἰστέον δὲ ὅτι τότε μόσχος ἄῤῥην ἐθύετο, ἡνίκα ἡ Συναγωγὴ περιέπιπτεν ἁμαρτίᾳ· προσεφέρετο δὲ καὶ ὑπὲρ ἀρχιερέως. Ἐπεὶ οὖν ἀρχιερεῖς καὶ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ κατ' αὐτοῦ τοὺς ὑπὸ χεῖρα διήγειραν, καὶ αἴτιοι τῆς αὐτῶν ἁμαρτίας ἐγένοντο, ἔδει δὲ τούτοις τῆς διὰ νόμου καθάρσεως, Οὐκ αἰσθητὸν, ἔφη, μόσχον ἐγὼ προσφέρω, τὴν καθαρὰν δὲ θυσίαν καὶ ἀναίμακτον ἣν ἐν τῇ ἐμῇ Ἐκκλησίᾳ κατέστησα.

Ἰδέτωσαν πτωχοὶ καὶ εὐφρανθήτωσαν.

(A f. 351 b) Φασὶ δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι περὶ τῶν δι' αὐτῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν, ὅτι, ταῦτα γνόντες, οἱ τῷ πνεύματι πτωχοὶ ἀγαλλιαθήσονται.

D *Αἰνεσάτωσαν αὐτὸν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἡ γῆ, θάλασσα, κ. τ. λ.*

(A f. 352. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Ἅπασαν, φησὶ, τὴν κτίσιν εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνῳδίας καλῶ καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα· οὐκ ἀπόχρη γὰρ ἡ μία γλῶττα τὰς θείας διηγήσασθαι χάριτας. Δοξολογοῦσι δὲ καὶ Θεὸν ἀκαταλήκτως αἱ ἄνω δυνάμεις, συμπάσης ἐλευθερωθείσης τῆς γῆς. Γέγονε δὲ καὶ τοῦτο κατόρθωμα τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, τοῦ συνάψαντος τοῖς ἄνω πνεύμασι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα μία καὶ ἡ αὐτὴ παρὰ πάντων τελεῖται λατρεία. Εἰ δὲ οἱ ἐν οὐρανοῖς ἐπὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων χαίρουσι σωτηρίᾳ, καὶ

[5] Philipp. II, 7.

(1) Cod. A, ἀντιλάβοιτό μου, *utinam me suscipiat!* Verumtamen tum alii codices, tum ipse Cyrillus ἀντελάβετο.

αἰνοῦσιν ἐπὶ τούτῳ τὸν Θεὸν, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὶ οἱ σωθέντες ἐπὶ τῆς γῆς αἰνέσουσι τὸν σώσαντα. Διὸ πρόσκειται « καὶ ἡ γῆ, » ἵνα εἴπῃ· Πάντα αὐτὸν ὑμνείτω τὰ ἄνω, τὰ κάτω. Ἀπὸ γὰρ τῶν κυριωτέρων τὰ κατὰ μέρος συμπεριέλαβεν. Ἐν δὲ τῇ θαλάσσῃ εἶπεν, ἐπειδὴ καὶ ἐν ταῖς νήσοις ἔμελλον τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ παραδέχεσθαι.

A vati sunt, Salvatorem suum laudabunt. Ideo additum est « et terra, » ut dicat : Cuncta illum superna et inferna concelebrent. [Quod enim præstantius, partim complexus est.] Mare etiam dixit, quia futurum erat ut insularum quoque incolæ salutare Dei reciperent.

Ὅτι ὁ Θεὸς σώσει τὴν Σιὼν, καὶ οἰκοδομηθήσονται αἱ πόλεις τῆς Ἰουδαίας. — Καὶ τὸ σπέρμα τῶν δούλων αὐτοῦ καθέξουσιν αὐτήν.

(A f. 352) Ὑψηλότερον δὲ, Σιὼν ἡ ἁγίων Ἐκκλησία, ἧς καὶ αἱ πόλεις ᾠκοδομήθησαν, αἱ ἀνεγηγερμέναι ψυχαὶ ἐκ τοῦ τῆς ἀπιστίας ὀλίσθου δι' ἐξομολογήσεως· Ἰουδαία γὰρ *ἐξομολόγησις* ἑρμηνεύεται. Δοῦλοι δὲ Θεοῦ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι· σπέρμα δὲ αὐτῶν οἱ δι' αὐτῶν εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες.

Vers. 36, 37. **251** *Quoniam Dominus salvam faciet Sionem, et Judææ civitates ædificabuntur, et semen servorum ejus possidebit eam.*

Altiore autem sensu, Sion est sanctorum Ecclesia, cujus ædificatæ civitates animæ sunt ex incredulitatis lapsu per confessionem resuscitatæ : nam Judææ vocabulum significat *confessionem* (יְדָה). Jam Dei servi sancti apostoli sunt, quorum semen illi qui B per ipsos Christo crediderunt.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΘ'.

Εἰς τὸ τέλος, τῷ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν, εἰς τὸ σῶσαί με Κύριον.

(A f. 352 b) Δύναται δὲ καὶ ἀπὸ Χριστοῦ προσάγεσθαι ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀξιούσης εἰς τὸ βοηθῆσαι αὐτῇ διαναστῆναι τὸν Θεόν. Οὕτω γὰρ συνέβαινεν ἐντραπῆναι μὲν τοὺς ἀνακειμένους αὐτῇ πολεμίους δαίμονας, εὐφρανθῆναι δὲ τοὺς ὅσοι χαίρουσιν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ αὐτῆς. Διὸ βοᾷ·

PSALMUS LXIX.

Vers. 1. *In finem, Davidi in rememorationem quod salvum fecerit eum Dominus.*

Potest etiam (1) Christus hunc psalmum dicere pro humano genere, orans Deum ut ad illud adjuvandum consurgat. Sic enim futurum erat ut instantes ei inimici dæmones confunderentur ; secus vero gauderent quotquot ejusdem saluti favent. Ideo exclamat :

Αἰσχυνθήτωσαν καὶ ἐντραπήτωσαν οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν μου.

(A f. 352 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Διαμάρτοιεν, φησὶν, οἱ τῆς ἐμῆς σφαγῆς ἐφιέμενοι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν αἰσχύνην καρπώσαιντο. Ὑψηλότερον δὲ, οἱ δαίμονες οἱ ἐπὶ τῷ γενομένῳ μοι πάλαι πτώματι, διὰ τὴν τοῦ θανάτου κατάραν, ἐπαρθέντες καὶ ἐπιχαρέντες, μηκέτι μου κυριευσάτωσαν. Ἀξία δὲ τοῦ Δαβὶδ ἡ εὐχή· οὐ γὰρ κατεύχεται τῶν εἰς χρήματα ἐπιβουλευόντων, ἢ περὶ γῆς ὅρων, ἀλλὰ τῶν εἰς ψυχὴν, ἤτοι δαιμόνων, καὶ τῶν συνεργούντων τούτοις πονηρῶν καὶ ἀπίστων ἀνθρώπων.

Vers. 3. *Confundantur et revereantur qui quærunt animam meam.*

Spe sua, inquit, excidant qui cædi meæ anhelant, et fructum inde ignominiæ referant. Sublimiore au- C tem sensu, dæmones qui meo casu, propter mortis maledictionem, exsultabant, ne mihi diutius dominentur. Digna sane Davide oratio! non enim imprecatur iis qui opibus suis insidiabantur, aut prædiorum limitibus ; sed insidiatoribus animæ, id est dæmonibus, et ministris horum pravis hominibus atque incredulis.

Ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω — οἱ λέγοντές μοι· Εὖγε, εὖγε.

(A f. 352 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Οἱ τοῖς ἐμοῖς, φησὶ, κακοῖς ἐφηδόμενοι, τράποιντο εἰς φυγὴν μετ' αἰσχύνης, τὴν ἐμὴν ὁρῶντες μεταβολὴν, καὶ μὴ ἀπολαύσαιεν τῆς εὐφροσύνης. Τὸ γὰρ, Εὖγε, ἔθος ἐστὶ λέγειν τοῖς ἀνθρώποις, ὅταν τινὸς τύχωσι τῶν καθ' ἡδονήν. Λέγουσι δὲ τοῦτο καὶ οἱ δαίμονες ἁμαρτανόντων ἡμῶν· ἔστι δ' ὅτε καὶ γέλωτα ἐκπέμπουσιν ἐμπαίζοντες ἡμῖν. Πλὴν τῷ ἁμαρτάνοντι συμφέρει ἀποστραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω, διὰ μετανοίας παλινδρομοῦντι ἐφ' ὃ καταλέλοιπεν ἀγαθὸν, μετὰ τοῦ αἰσχύνεσθαι θέλειν.

Vers. 4. *Retro vertantur qui dicunt mihi : Euge, euge.*

Qui meis, inquit, malis delectantur, cum ignominia vertantur in fugam, dum meam conversam sortem aspiciunt, neque hoc gaudio fruantur. Namque, Euge, dicere solent homines, ubi rei alicujus D cum voluptate potiuntur. Hoc aiunt etiam dæmones peccantibus nobis ; quin et rident aliquando nobis illudentes. Sed certe peccanti prodest retro cedere, per pœnitentiam ad derelictum bonum revertenti, non sine voluntario pudore.

Ἐγὼ δὲ πτωχός εἰμι καὶ πένης· ὁ Θεὸς, βοήθησόν μοι.

(A f. 353) Ἴσως δὲ καὶ ἐκ προσώπου ταῦτα τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν λέγεται, τοῦ πτωχοῦ καὶ πένητος διὰ τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὴν ἀσέβειαν, παρακαλοῦντος

Vers. 5. *Ego vero egenus et pauper sum ; Deus, adjuva me.*

Fortasse etiam ex populi ethnici persona dicuntur hæc, egena nimirum ac paupere ob peccatum suum et irreligiositatem ; petente autem celerem

(1) Vides hic quoque nonnisi particulam Cyrillianam de hujus psalmi argumento ; et quidem ... aliis procul me catenis videtur Athanasio fuisse in...ptá.

Christi opem, et intellectualium hostium ignominiam.

PSALMUS LXX.

Vers. 2. *In justitia tua libera me, et eripe me.*

Justitia Patris est Filius, a quo liberati culpa fuimus quæ nos in corruptela detinebat. Qui ergo in Deo spem collocaverit, nullo unquam ævo pudore afficietur; quod secus illi accidit cum, alia re confisus, spe excidit: nam qui fidit opibus, cadet. Neque speretis a filiis hominum, qui salutem nequeunt præstare. Et maledictus qui spem ponit in homine; benedictus homo qui Domino confidit. Ego quoque, ait, si ab homine vel fallaci quavis caducave re spem meam pendere putavi, dignus plane sum qui pudorem experiar. Sin, cæteris cunctis contemptis, in te uno fiduciam meam defixi, ne, quæso, o Deus, ullo tempore deludar. Tu vero congenitæ tibi justitiæ memor, quæ unumquemque pro suis meritis muneratur, libera me de persequentibus seu hominibus seu dæmonibus, atque ab ipsorum sævitia incolumem præsta.

252 PSALMUS LXXI.

Vers. 1. *Deus, judicium tuum regi da.*

Quale judicium acceperit, paucis dicit beatus Paulus *, nempe quod Deo Patri placuerit cuncta in Christo instaurare.

Vers. 3. *Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.*

Montes et colles hic dicit angelicas potestates, quæ olim quidem propter late grassantem iniquitatem in terra non versabantur; nunc autem pacem cum omnibus hominibus habere jussæ sunt.

Vers. 4. *Salvos faciet filios pauperum.*

Quinam hoc loco denotentur pauperes, et quinam pauperum filii, oportet cognoscere. Pauperes itaque nominat sanctos apostolos; erant enim pauperes spiritu: nos vero servavit filios pauperum, justificans per Spiritum in fide atque sanctificans.

Vers. 5. *Et permanebit cum sole.*

Permanet (1), id est, ad omne ævum protenditur Deus simul et homo; namque et ante lunam per sæcula sæculorum erat.

Vers. 7. *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec auferatur luna.*

Orietur nobis Christi tempore justitia per fidem; abundantia vero pacis, propter conversionem ad Deum. Insuper de medio vicissim tolletur diabolus. — Animadverte quod non dixerit, auferatur, sed

A ἐπιταχῦναι τοῦ Χριστοῦ τὴν βοήθειαν, καὶ καταισχυνθῆναι τοὺς νοητοὺς ἐχθρούς.

ΨΑΛΜΟΣ Ο'.

Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥῦσαί με καὶ ἐξελοῦ με.

(A f. 354. *Κυρίλλου καὶ Βασιλείου.*) Ἔστι δικαιοσύνη τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' οὗ ἐῤῥύσθημεν τῆς κατεχούσης ἡμᾶς ἁμαρτίας εἰς φθοράν. Ὁ μὲν οὖν ἔχων εἰς Θεὸν ἐλπίδα, μέχρι τοῦ παντὸς αἰῶνος οὐ καταισχυνθήσεται· καθάπερ ὁ ἐπί τι πεποιθὼς ἕτερον, ἡνίκα τῆς ἐλπίδος ἐκπέσῃ· ὁ πεποιθὼς γὰρ, φησὶν, ἐπὶ πλούτῳ, οὗτος πεσεῖται. Καὶ μὴ ἐλπίζετε ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστι σωτηρία. Καὶ ἐπικατάρατος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον· εὐλογημένος δὲ ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Κἀγὼ B τοίνυν, φησὶν, εἰ μὲν ἐπ' ἄνθρωπον ὅλως ἢ ἐπ' ἄλλο τι τῶν ἐπιβούλων καὶ σφαλερῶν ἀνῆψά μου τῆς ψυχῆς τὴν ἐλπίδα, ἄξιος εἴην καταισχύνεσθαι. Εἰ δὲ πάντων μὲν τῶν ἄλλων ὑπερεῖδον, πρὸς σὲ δὲ μόνον ἐπήρεισά μου τὴν ὅλην πεποίθησιν, μὴ δὴ, ὁ Θεὸς, καταισχυναίμην δι' αἰῶνος. Μνησθεὶς δὲ τῆς συμφύτου δικαιοσύνης τῆς πᾶσι διανεμητικῆς τοῦ κατ' ἀξίαν, ῥῦσαί με τῶν ἐπιτιθεμένων ἀνθρώπων ἢ δαιμόνων, καὶ τῆς αὐτῶν ἐξελοῦ σκαιότητος.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΑ'.

Ὁ Θεὸς, τὸ κρῖμά σου τῷ βασιλεῖ δός.

(E f. 141) Καὶ ποῖον κρῖμα διαδεξάμενος, ὡς ἐν ὀλίγοις εἰπὼν ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ C Χριστῷ.

Ἀναλαβέτω τὰ ὄρη εἰρήνην τῷ λαῷ, καὶ οἱ βουνοὶ δικαιοσύνην.

(E f. 141 b. *Κυρίλλου, Διδύμου, Ἀθανασίου*) Ὄρη καὶ βουνοὺς ἐνταῦθα ἀγγελικὰς δυνάμεις φησὶν, τὰ πάλαι μὲν διὰ τὴν κεχυμένην ἀσέβειαν μὴ ἐπιχωριαζούσας τῇ γῇ, νῦν δὲ εἰρήνην πρὸς πάντας ἀνθρώπους κελευομένας ἀναλαμβάνειν.

Σώσει τοὺς υἱοὺς τῶν πενήτων.

(E f. 141 b) Καὶ τίνες εἶεν ἄρα ἐνθάδε οἱ σημαινόμενοι πένητες, τίνες δὲ καὶ οἱ τούτων υἱοὶ, ἀναγκαῖον ἰδεῖν. Πένητας τοίνυν ὀνομάζει τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· ἦσαν γὰρ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· σέσωκε τοίνυν ἡμᾶς τοὺς τῶν πενήτων υἱοὺς, κατὰ Πνεῦμα δικαιώ- D σας ἐν τῇ πίστει καὶ ἁγιάσας.

Καὶ συμπαραμενεῖ τῷ ἡλίῳ.

(E f. 142) Τὸ Συμπαραμένει (1), τουτέστι, τῷ παντὶ χρόνῳ συνεκτείνεται ὁ Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος· ὅτι καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν ἦν.

Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ σελήνη.

(E f. 142) Ἀνατελεῖ ἡμῖν ἐν ἡμέραις Χριστοῦ δικαιοσύνη διὰ πίστεως· πλῆθος δὲ εἰρήνης, διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς. Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι ἀνταναιρεῖται ὁ διάβολος.—[Cod. M. f. 120.] Ἐπιτήρει

* Ephes. i, 10.

(1) Cyrillus ergo videtur in textu legisse sensu præsentis temporis συμπαραμένει.

ὅπως οὐκ εἶπεν ἀναιρεῖσθαι, ἀλλ' ἀνταναιρεῖσθαι τὴν σελήνην· ὡς γὰρ ἤδη ἀνελὼν τὸν ἄνθρωπον, ἀνταναιρεῖται ὁ διάβολος.

A

[Καὶ ἄλλως κατὰ πᾶσαν ἐδοξάζετο τὴν οἰκουμένην ὁ τῆς νυκτὸς ἄρχων ὁ διάβολος, ὡς ἐν τύπῳ διὰ τῆς σελήνης δηλούμενος, ἥτε τέθειται εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς, νόθον τι φῶς, τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν διδούς· ἀλλὰ τὴν τούτου κατέλυσε δόξαν ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· οὗ ἐν ταῖς ἡμέραις ἀνέτειλε δικαιοσύνη μὲν διὰ πίστεως, πλῆθος δὲ εἰρήνης διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς. Καλῶς δὲ τὸ, ἀνταναιρεθήσεται· ἀνθ' ὧν ἀνεῖλεν ἄνθρωπον, ἀναιρεθήσεται.]

B

[*Καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης.*

Καὶ τί ἐστιν, « Ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης; » Πρῶτον ἡμῖν ὁρίζει τῆς Ἰουδαίων χώρας τοὺς ὅρους· εἶτα καὶ κατὰ πᾶσαν, φησὶ, τὴν οἰκουμένην ἐκταθήσεται τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Ὅρος δὲ τῇ τῶν Ἰουδαίων χώρᾳ, ὡς ἐκ μὲν βορειοτέρων, παράκειται τῇ θαλάσσῃ τῇ κατὰ Παλαιστίνην καὶ Φοινίκην· ἐκ δὲ τῶν νοτιωτέρων παράκειται πάλιν θαλάσσῃ τῇ Ἁλυκῇ ἤγουν τῇ Ἐρυθρᾷ. Ὁρίζει τοίνυν τῆς Ἰουδαίων χώρας τὸ μέτρον, καί φησι· « Κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης. » Ἀλλὰ μικρὸν τοῦτο τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ· οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον μέχρι μόνης τῆς Ἰουδαίων χώρας τὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ στέλλεσθαι μέτρον.]

C

[*Ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες.*

Αἰθίοπας μὲν ἐν τούτοις εἶναι νοητούς φησι, τοὺς κατεσκοτισμένην ἔχοντας τὴν καρδίαν καὶ οἱονεὶ μελαινομένους τὸν νοῦν· ἐχθροὺς δὲ τοὺς ἀντιπίπτοντας τῷ ἀπταίστῳ κηρύγματι, καὶ μαχομένους τέως τῇ ἀληθείᾳ. Οἱ γὰρ πάλαι μισοῦντες Χριστὸν καὶ πολέμιον ἔχοντες πρὸς αὐτὸν τὸ φρόνημα, τουτέστιν, οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι, διὰ τοῦ προσκυνεῖν ἀψύχοις εἰδώλοις καὶ ὑποκεῖσθαι τῷ Σατανᾷ, χοῦν λείξουσι, τουτέστιν, εἰς γῆν πεσοῦνται; προσκυνοῦντες αὐτῷ δηλονότι, καὶ οἱονεὶ τῶν γονάτων προκυλιόμενοι.]

Βασιλεῖς Θαρσεῖς. — Βασιλεῖς Σαβᾶ.

(G f. 62 b, L f. 170) Θαρσεῖς ἐθνῶν Αἰθιοπίους ἐστί. Ἔτι δὲ τὸ Θαρσεῖς σημαίνει τὸ χρῶμα τὸ ὑακίνθινον, ὡς παρὰ τῷ προφήτῃ ἔχομεν· « Ὁμοίωμα αὐτῶν ὡς Θαρσεῖς. » Σημαίνει δὲ παρὰ τῷ Ἰωνᾷ καὶ Ταρσὸν (1) πόλιν. Σαβᾶ πόλις τῆς Ἰνδίας, ἀφ' ἧς ἦλθεν ἡ βασίλισσα Νότου πρὸς Σολομῶντα.

D

Προσκυνήσουσιν αὐτῷ. — Ὅτι ἐῤῥύσατο πτωχὸν ἐκ δυνάστου.

(F f. 109 b) Προσκυνήσουσιν ἅπαντες, τῆς πικρᾶς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἀπαλλαγέντες· δυνάστην γὰρ αὐτὸν ὠνόμασεν, πτωχὸν δὲ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, ὡς ἔρημον γενομένην τηνικαῦτα Θεοῦ.

vicissim auferatur luna : nempe ut significet, diabolum, qui hominem antea pessumdederat, vicissim perditum iri.

[Aliter etiam per universum orbem noctis princeps diabolus honorabatur, tanquam in figura per lunam designatus, quæ constituta est in principatus noctis, nothum quoddam lumen, mundi hujus sapientiam donans : verumtamen gloriam ejus dissolvit ille qui abstulit peccatum mundi; in cujus diebus exorta quidem est justitia per fidem, multitudo vero pacis per conversionem ad Deum: Pulchre autem ἀνταναιρεθήσεται, id est *vicissim auferetur;* nempe, pro eo quod hominem abstulerit, auferetur. — *Ex Corderio.*]

[Vers. 8. *Et dominabitur a mari.*

Et quid sibi vult istud, « A mari usque ad mare? » Primum definit nobis terminos regionis Judæorum; deinde etiam, inquit, per universum orbem propagabit regnum suum. Porro terminus regioni Judæorum, quasi ex partibus quidem aquilonaribus, adjacet mari secundum Palæstinam et Phœnicen : ex partibus vero australibus adjacet rursus mari Salso sive Rubro. Definit itaque mensuram terræ Judæorum, et ait : « Dominabitur a mari usque ad mare. » Verum hoc parum est omnium nostrum Salvatori Christo : minime enim consentaneum erat sola regione Judæorum regni ejus limites coarctari. — *Ex Corderio.*]

[Vers. 9. *Coram ipso procident Æthiopes.*

Æthiopes hoc loco intelligit spiritales, qui cor tenebris offusum et quasi mentem denigratam habent. Inimicos vero vocat eos qui irreprehensibili prædicationi reluctantur, et interim repugnant veritati. Qui enim olim Christum oderunt et inimico adversus ipsum animo sunt, id est, qui veritati adversantur, dum inanimata idola adorant et Satanæ subjiciuntur, pulverem lingent, id est, in terram procident, scilicet ipsum adorantes, et ipsius quasi genibus provoluti. — *Ex Corderio.*]

Vers. 10. *Reges Tharsis. — Reges Sabba.*

Tharsis gentium Æthiopes sunt. Præterea Tharsis colorem significat hyacinthinum, uti est apud prophetam [6*] : « Similitudo ejus ut Tharsis (2). » Apud Jonam denique urbs Tarsus denotatur [7]. [Sabba est urbs Indiæ, unde venit Noti regina ad Salomonem.]

Vers. 11, 12. *Adorabunt eum. — Quia liberavit pauperem a potente.*

Adorabunt omnes, acerba diaboli tyrannide expediti : nam potentem hunc appellat; pauperem autem humanam naturam, quæ tunc erat Deo destituta.

[6*] Ezech. I, 16. [7] Jon. I, 3.

(1) Corrupta est in utroque codice lectio τεῖς σὴν, et τοῖς σίν.

(2) תַּרְשִׁישׁ intelligit hyacinthum gemmam, vel potius hyacinthinum colorem, Cyrillus; cui favet vulgatus interpretans *mare*, id est *cæruleum* vel *subnigrum*, quod bene refertur ad Æthiopas. Alii tamen chrysolithum intelligere malunt.

[At quemnam hic pauperem atque inopem vocat? manifestum utique quod populum ex gentibus. Sic enim Salvator quoque ipsos vocat per vocem Isaiæ dicens : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me[8]. » Pauperes enim erant qui errabant, cum non haberent quidem divitias virtutum, veritatis vero notitia essent destituti; atque, ut beatus Paulus ait[9], spem non haberent, et sine Dei cultu in hoc mundo versarentur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 15. *Et orabunt de ipso* (1) *semper.*

Quinam vero sunt hi orantes, nisi nos ipsi qui ejus recepimus fidem? Intendentes enim ad Deum preces, bona nobis largiri per Christum postulamus.

Vers. 17. *Sit nomen ejus benedictum.*

Ubinam vero non est Christus, aut quæ gens appellatione hac non gloriatur?

Ante solem permanet nomen ejus.

Quomodo ergo accepit quod semper eum habuisse apparet? [Quomodo vel qua ratione præscivisti? Etenim ante mundi constitutionem Christi mysterium fuisse dicit : quod, sicut sapientissimus Paulus scribit[10], tacitum quidem fuit temporibus æternis, patefactum autem est novissimis sæculi temporibus. Si igitur præcognitus Christus, nos utique cum ipso quodammodo præcogniti sumus. — *Ex Corderio.*]

Vers. 18. *Qui facit mirabilia solus.*

Narrans quæ fecit incarnationis tempore, hymnum ad eum extollit dicens : Tu es **253** Deus Israelis, tu unus hæc mirabilia patrare potuisti, nempe Satanæ potentiam destruere, et irretitos dæmonum tyrannide eripere. Animadverte autem, nihil prorsus dictorum in hoc psalmo convenire Salomoni de Uriæ uxore nato; nec videlicet : « Ante solem nomen ejus; » nec illud : « Ante lunam per sæcula sæculorum erat. » Undique igitur patet de Jesu Christo dictum esse hunc psalmum (2).

Vers. 19. *Et benedictum nomen majestatis ejus*, etc.

Flectitur ei omne genu, et, honorato Filio, honoratur simul qui ipsum genuit : Patris enim gloriam dicit Scriptura esse Filium. Sic certe aliquando tanquam Filius cum ipso colloquens aiebat : « Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius clarificet te[11]. » Hoc ergo, inquit, nomen, id est Filius seu Christus Jesus, sit benedictum in sæcula.

A [Καὶ τίνα δέ φησιν ἐν τούτοις πτωχὸν καὶ πένητα, ἢ δῆλον ὅτι τὸν ἐξ ἐθνῶν λαόν; Οὕτω γὰρ αὐτῶν καὶ ὁ Σωτὴρ διεμέμνητο λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με. » Πτωχοὶ γὰρ ἦσαν οἱ πλανώμενοι, πλοῦτον μὲν οὐκ ἔχοντες τὸν ἐξ ἀρετῶν, ἐστερημένοι δὲ καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως· καὶ, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ.]

Καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ διὰ παντός.

(E f. 143 b. *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Καὶ τίνες οἱ προσευξάμενοι, ἢ δῆλον ἡμεῖς οἱ τὴν αὐτοῦ παραδεξάμενοι πίστιν; Ἀνατείνοντες γὰρ πρὸς Θεὸν τὰς εὐχὰς, τὴν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν αἰτοῦμεν δοθῆναι
B διὰ Χριστοῦ.

Ἔστω τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον.

(D f. 181, E f. 144, H f. 218 b) Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστι Χριστὸς, ἢ ποῖον ἔθνος οὐ τετίμηται τῇ τοιᾷδε κλήσει;

Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμενεῖ τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

Πῶς οὖν ἔλαβεν ὅπερ ἔχων ἀεὶ φαίνεται; [Πῶς ἢ τίνα τρόπον προέγνως; Καὶ γὰρ πρὸ καταβολῆς κόσμου τὸ Χριστοῦ μυστήριόν φησιν· ὃ, καθὼς ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, σεσίγηται μὲν χρόνοις αἰωνίοις, ἐφανερώθη δὲ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Εἰ τοίνυν προεγνώσθη Χριστὸς, προεγνώσμεθά που πάντως καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ.]

C

Ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος.

(G f. 64, L f. 171) Διεξελθὼν πάντα ἃ κατώρθωσεν ἐν τῇ οἰκονομίᾳ, ὕμνον ἀναπέμπει αὐτῷ λέγων, ὡς Αὐτὸς εἶ ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὁ μόνος δυνηθεὶς ταῦτα ποιῆσαι τὰ θαυμάσια, ἢ τὸ καταργῆσαι τὴν δυναστείαν τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἐξελέσθαι τοὺς ἐπιβουλευομένους τῆς τῶν δαιμόνων τυραννίδος. Σκόπει δὲ ὡς οὐχ ἁρμόσει τῷ Σολομῶντι τῷ ἐκ τῆς Οὐρίου οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἐν τῷ ψαλμῷ, οὔτε τὸ, « Πρὸ τοῦ ἡλίου τὸ ὄνομα αὐτοῦ· » οὐδὲ τὸ, « Πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν εἶναι. » Ἐκ πάντων οὖν δῆλον ὅτι εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν λέλεκται (3).

Καὶ εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ.

Κάμπτει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ, δοξαζομένου
D τοῦ Υἱοῦ, συνδοξάζεται καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν· δόξαν γὰρ εἶναί φησιν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Οὕτω γάρ που τὰς πρὸς αὐτὸν διαλέξεις ποιούμενος ὡς Υἱός· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς δοξάσῃ σε. » Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα, φησὶν, τουτέστι τὸ Υἱὸς ἤτοι Χριστὸς Ἰησοῦς, εὐλογημένον ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας.

[8] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18. [9] Ephes. II, 12. [10] Rom. XVI, 25. [11] Joan. XVII, 1.

(1) Sic etiam Flaminius Nobilius interpretatur dictionem περὶ αὐτοῦ hoc loco in Bibliis Sixtinis.

(2) Reapse Ecclesiæ Patres, necnon ipsi Hebræi de Christo hunc psalmum interpretantur.

(3) Totum hoc fragmentum recitatur a Corderio sub Athanasii nomine. At codices duo Vaticani dant Cyrillo. Recole adnotationem nostram ad vers. 3 psalmi XV. Jam in codice H, f. 219 b, ponitur hæc clausula, cui inscribitur a manu insolita ac recente nomen Cyrilli : Πληροῦνται τοίνυν τοῦ Δαβὶδ αἱ εὐχαὶ, ἃς ὑπὲρ τῆς εἰς αἰῶνα μονῆς τοῦ θρόνου πεποίηται λέγων· Κύριε, ὁ λόγος ὃν ἐλάλησας ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ

ΨΑΛΜΟΣ ΟΒ'.

Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουδενώσεις.

(E f. 147) Πόλιν ὀνομάζει τοῦ Θεοῦ τὴν ἄνω καὶ νοητὴν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἦσαν φυλάξαντες τὴν σὴν εἰκόνα, εἰκότως καὶ τῆς ἐπουρανίου πόλεως κατηξίωντο.

Ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με.

[Cod. M. f. 124] Ἐπειδὴ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι καυχώμενος ἔλεγεν· « Ἐκράτησας, » κ. τ. λ., τουτέστι, φύλακά με τῶν σῶν κατέστησας θελημάτων, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας μέγα καὶ ἐξαίρετον ἀποφαίνων ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οἱονεί πως ἀναφωνεῖ, καί φησι· « Τί γάρ μοι ὑπάρχει; » κ. τ. λ.

Ὅτι ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται.

(E f. 148) Μακρύνονταί τινες ἀπὸ τοῦ Κυρίου οὐ τοπικοῖς διαστήμασιν, ἀλλ' ὡς ἐντεύξει [*cod.* ἐν τάξει, *vel* ἐντάξει] καὶ γνώσει καὶ τρόποις. Οἱ μὲν γὰρ πονηροί τε καὶ ἄδικοι καὶ τοῖς ἑτέροις πλημμελήμασιν ἔνοχοι, μακρὰν εἶναι λέγονται Θεοῦ. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; » Οἱ δὲ ἀγαθοὶ καὶ δίκαιοι καὶ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων ἐπιστήμονες, ἐγγύς εἰσι τοῦ Θεοῦ.

Ἐξωλόθρευσας πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σοῦ.

(A f. 368, B f. 313, C f. 153 b, H f. 236 b) Μήτηρ πορνείας ἐστὶν ἀπιστία. Τίς γὰρ πιστεύων εἶναι πανταχοῦ τὸν Θεὸν, καὶ ἑκάστῃ πράξει παρεστάναι, καὶ ταῖς βουλαῖς τῶν καρδιῶν ἐφορᾷν, ἢ τὴν ἔννοιαν τὴν πονηρὰν παραδέχηται, ἢ τελεσιουργῇ τὸ κακόν; Ὅθεν ὡς μὴ μέλλειν τῶν γινομένων ὑπ' αὐτῶν τὸν Θεὸν ὑπολαμβάνοντες, εἰκότως ἐξολοθρευθήσονται. Παύσωμεν τῆς νοητῆς πορνείας τοὺς τρόπους, ἵνα μὴ τὸν τοῖς φιλαμαρτήμοσι πρέποντα καὶ ὀφειλόμενον ὄλεθρον ὑπομείνωμεν. Εἴη δ' ἂν νοητὴ πορνεία πᾶν εἶδος φαυλότητος καὶ ἀκαθαρσίας. Καὶ ἐπειδὴ αἱ ἁμαρτίαι διιστῶσιν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγγίζοντος, περιέλωμεν τὸ χαλεπὸν τοῦτο διάφραγμα καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν γενέσθαι ἐγγύς. « Θεὸς γὰρ, φησὶν, ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν (1).

[*Ἐμοὶ δὲ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ.*

Κολλώμεθα δὲ Θεῷ, κατὰ διάθεσιν ἐγγίζοντες αὐτῷ, καὶ τοῖς θείοις αὐτοῦ κατακολουθοῦντες θεσπίσμασιν. Οὕτω γάρ πού φησι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Ὁ ἐμὲ ἀγαπῶν, ἐμοὶ ἀκολουθεῖ, καὶ, ὅπου ἐγώ εἰμι, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμός. »]

A

PSALMUS LXXII.

Vers. 20. *Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.*

De civitate loquitur superna et intellectuali, quæ mater nostra est. Nam si imaginem tuam [o Deus] conservassent homines, merito civitatem quoque cœlestem essent adepti.

Vers. 24. *Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me.*

Quoniam justitiæ operator Dei gratia glorians dixerat : « Tenuisti, » etc., id est observatorem me voluntatum tuarum constituisti; idcirco ceu magnum quid et eximium declarans id universalis Deus, propemodum exclamat dicens mox : « Quid
B enim mihi est in cœlo? » etc.

Vers. 27. *Quia ecce, qui elongant se a te peribunt.*

Elongant se quidam a Domino non localibus spatiis, sed consuetudine quodammodo, sententia ac moribus. Namque improbi homines et injusti vel aliorum criminum rei, procul Deo esse dicuntur. Etenim « quæ communio luci cum tenebris [11]? » Secus vero boni ac justi, et præclarorum erga religionem meritorum conscii, prope Deum sunt.

Perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

Fornicationis mater est incredulitas. Nam quis
C Deum ubique præsentem credens, et singulis actibus astantem, et cordium voluntates introspicientem, quis, inquam, vel improbam cogitationem admitteret, vel mali aliquid perficeret? Quare hi ceu qui Deum de ipsorum actibus haud cogitantem judicant, merito peribunt. Cessemus a spiritalis fornicationis moribus, ne congruum debitumque peccati amatoribus exitium subeamus. Est autem spiritalis fornicatio omne genus nequitiæ et impuritatis. Et quia peccata a Dei propinquitate nos separant, auferamus dirum hoc impedimentum, et quidquid invicem appropinquare prohibet. « Deus enim, inquit [12], propinquus ego sum, non Deus remotus. »

[Vers. 28. *Mihi autem adhærere Deo.*

D **Conglutinamur Deo, cum per affectum ipsi appropinquamus, et divinis ejus oraculis obsequimur. Sic enim etiam alibi Servator ipsemet ait : « Qui me amat, me sequitur, et ubi ego sum, illic et minister meus [12*]. » — *Ex Corderio.*]**

[11] II Cor. vi, 14. [12] Jerem. xxiii, 24. [12*] Joan. xii, 26.

παιδός σου καὶ τὸν παῖδά σου, πιστωθήτω ἕως αἰῶνος. Καὶ ποίησον καθὼς ἐλάλησας, καὶ ὑψωθήτω τὸ ὄνομά σου ἕως αἰῶνος. Λεγόντων· Κύριος παντοκράτωρ Θεὸς Ἰσραὴλ· καὶ οἶκος Δαβὶδ παιδός σου ἀνωρθωμένος. Ἀλόγως οὖν τῷ ἑξῆς ἐπεγράφη ψαλμῷ τὸ « Ἐξέλιπον οἱ ὕμνοι Δαβὶδ τοῦ υἱοῦ Ἰεσσαί· » τέλος γάρ ἐστι τούτου, καὶ τῆς εὐχαριστίας μέρος ἐπὶ τῇ πληρώσει τῶν Δαβὶδ προσευχῶν. *Hic expliciunt Davidis preces, quas pro throni sui perpetuitate fecit dicens : Domine, sermo quem locutus es de domo pueri tui et de puero tuo, fidelis sit in æternum. Fac ut locutus es, et exaltetur nomen tuum in æternum. Dicant : Dominus omnipotens Deus Israelis : et pueri tui Davidis domus stet incolumis. Temere igitur sequenti psalmo subnexa sunt verba, « Defecerunt hymni Davidis filii Jesse : » sunt enim reapse præsentis clausula, simulque gratiarum partim actio, quod Davidis votis satisfactum fuerit.*

(1) Pars aliqua hujus fragmenti legebatur apud Corderium.

PSALMUS LXXIII.

Vers. 14. *Dedisti eum escam populis Æthiopum.*

Æthiopas dici credendum est homines illos qui obtenebratam obscuratamque mentem habent, et nondum divino lumine illustratam. Verum ii qui genua Filio flectunt, de quibus dictum fuit: « Coram illo procident Æthiopes [14], » ab eo illustrantur atque exclamant: « Sit splendor Domini Dei nostri super nos [15]. » Qui autem prope indelebilem habent improbitatem, atque in sua perseverant nigredine, hi esca fient apostatæ draconis capitibus, et gladio cadent.

Vers. 15. *Tu siccasti fluvios Ethan.*

Ea quæ in deserto contigerunt dicit, cum elicitis de rupe aquis populo potum præbuit. Ethan (1) interpretantur *austrum;* ad austrum vero Judææ Jordanes est.

Vers. 17. **254** *Æstatem et ver tu fecisti.*

Fortasse volens quatuor terræ climata Propheta indicare, clamat ad Dominum: « Æstatem et ver tu fecisti, » id est torridas et australes mundi partes, nec non boreales et frigidas. Veluti illud: « Aquilonem et mare tu creasti [16]. » Hic autem prætermisit autumnum et hiemem, quia æstas juxta autumnum est, et hiems juxta ver.

PSALMUS LXXIV.

Vers. 5. *Dixi iniquis: Nolite inique agere; et delinquentibus: Nolite exaltare cornu.*

Historico quidem sensu præcipitur Assyriis ac Babyloniis ne sint in Deum blasphemi, neque viribus propriis superbiant. Nam cornu ad imaginem virium sumitur, sive regni; veluti de Christo dictum est: « Cornu ejus exaltabitur in gloria [17], » id est, regnum et supra res omnes fortitudo ac potestas. Significat etiam superbiam, ut hoc loco: Ne cornu erigatis. Ad sententiam quod attinet, dicit Servator se stabilitis Ecclesiæ columnis, id est apostolis, monuisse alios quominus a mandatis aberrent: quod postremum alteri classi, id est, circumcisis dicitur, qui seditiosi in Servatorem elatique ira fuerunt: quorum causa perdita patria fuit ejusque incolæ universi. Tota enim Pharisæi sacrilegis linguis suis frena laxarunt, præcepsque adversus Christum maledictum effuderunt, et omnia jura violarunt, dum illum quem minime oportebat, impie damnarunt. Cornu quoque erexerunt, se Dei

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ'.

A *Ἔδωκας αὐτὸν βρῶμα λαοῖς τοῖς Αἰθίοψι.*

(A f. 372) Αἰθίοπας γὰρ νοητέον τοὺς οἱονεὶ σκοτεινήν τε καὶ ἀλαμπῆ τὴν διάνοιαν ἔχοντας, τὴν οὔπω κατηυγασμένην καὶ τὸ θεῖον οὐκ ἔχουσαν φῶς. Ἀλλ' οἱ μὲν προσπίπτοντες τῷ Υἱῷ, περὶ ὧν εἴρηται· « Ἐναντίον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες, » λαμπρύνονται παρ' αὐτοῦ καὶ διακεκράγασιν· « Ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς. » Οἱ δὲ δυσαπόνιπτον ἔχοντες τὴν ἀκαθαρσίαν, καὶ ἐν τῷ μελαίνεσθαι μεμενηκότες, καταθοινήσονται τὰς τοῦ ἀποστάτου δράκοντος κεφαλὰς, ὑποκείσονται δὲ τῇ ῥομφαίᾳ.

Σὺ ἐξήρανας ποταμοὺς Ἠθάμ.

B (C f. 155 b, D f. 187, G f. 70) Τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ γεγενημένα φησὶ, ὅτε ἐπότισε τὸν λαὸν ἐκ πέτρας. Τὸ δὲ Ἠθὰμ ἑρμηνεύεται *νότος*· εἰς νότον δὲ τῆς Ἰουδαίων χώρας ὁ Ἰορδάνης ἀνάκειται (2).

Θέρος καὶ ἔαρ σὺ ἐποίησας.

(A f. 372 b) Τάχα δὲ καὶ τὰ τέσσαρα τῆς ὑπ' οὐρανὸν κλίματα σημᾶναι θέλων ὁ Προφήτης, ἀναφωνεῖ πρὸς Θεόν· « Θέρος καὶ ἔαρ σὺ ἐποίησας, » τουτέστι τὰ θερινὰ καὶ νότια τῆς οἰκουμένης μέρη καὶ τὰ βόρεια καὶ ψυχρά. Ὡς τὸ, « Τὸν βοῤῥᾶν καὶ τὴν θάλασσαν σὺ ἔκτισας. » Παρῆκε δὲ τὸ μετόπωρον καὶ τὸν χειμῶνα, ὅτι ἀντίκειται τὸ μὲν θέρος τῷ μετοπώρῳ, ὁ δὲ χειμὼν τῷ ἔαρι.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΔ'.

C *Εἶπα τοῖς παρανομοῦσι, μὴ παρανομεῖν, καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι· Μὴ ὑψοῦτε κέρας.*

(A f. 375 b) Κατὰ μὲν ἱστορίαν τοῖς Ἀσσυρίοις καὶ Βαβυλωνίοις ἐντέλλεται μὴ βλασφημεῖν κατὰ τοῦ Θεοῦ, μηδὲ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ἰσχύϊ. Τὸ γὰρ κέρας λαμβάνεται μὲν εἰς εἰκόνα ἰσχύος, ἤγουν βασιλείας, κατὰ τὸ περὶ Χριστοῦ εἰρημένον· « Τὸ κέρας αὐτοῦ ὑψωθήσεται ἐν δόξῃ, » τουτέστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ τοῦ κατάρχειν τῶν ὅλων ἰσχύς τε καὶ ἐξουσία. Κατασημαίνει δὲ καὶ ὑπεροψίαν, ὡς ἐνταῦθα τὸ, Μὴ ὑψοῦτε κέρας. Πρὸς δὲ νοῦν, λέγοι ἂν ὁ Σωτὴρ, ὅτι Στερεώσας τῆς Ἐκκλησίας τοὺς στύλους, τουτέστι τοὺς ἀποστόλους, τοῖς ἄλλοις παρῄνεσα μὴ παρανομεῖν· δύναται δὲ ταῦτα πρὸς τὸ ἕτερον τάγμα D τῶν ἐκ περιτομῆς λέγεσθαι, τῶν καταστασιασάντων τοῦ Σωτῆρος καὶ κατεπαρθέντων αὐτοῦ· δι' οὓς ἐτάκη αὐτῶν ἡ γῆ καὶ πάντες οἱ ἐν αὐτῇ. Ὅλας γὰρ ὥσπερ τῇ θεομάχῳ γλώσσῃ τὰς ἡνίας οἱ Φαρισαῖοι χαλάσαντες, εὐτροχωτάτην ὥσπερ κατὰ Χριστοῦ τὴν δυσφημίαν ἐποιοῦντο, καὶ παρηνόμουν, ὃν ἥκιστα ἐχρῆν

[14] Psal. LXXI, 9. [15] Psal. LXXXIX, 17. [16] Psal. LXXXVIII, 13. [17] Psal. CXI, 29.

(1) אֵיתָן *notum* sive *austrum* cur interpretetur Cyrillus, non satis ego video; nam certe ejus radix יָתַן alios parit significatus. Obiter autem observo haberi hic metathesim quamdam cum vocabulo *notus*. Cæteroqui Jordanem hic recte intelligi, cujus alveus sub Josua mirabiliter fuit exsiccatus, exploratum est.

(2) Exstat in paraphrasi apud Corderium fragmentum hoc anonymum, quod nunc Cyrilli esse cognoscimus ex tribus codd. Vat.

δυσσεβῶς καταχρίνοντες. Ὕψουν δὲ καὶ τὸ κέρας, ἐπίστασθαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ διισχυριζόμενοι ἐν τῷ λέγειν· « Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός. »

Μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν, μὴ λαλεῖτε κατὰ Θεοῦ ἀδικίαν.

(A f. 375 b, G f. 72, H f. 257 b, L f. 177) Ἁμαρτάνουσι δὲ καὶ λαλοῦσι κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν εἰδωλολατροῦντες· ἐπαίρουσι δὲ ὥσπερ εἰς ὕψος τὸ κέρας, καὶ γαῦρον ἐκτείνουσι τὸν αὐχένα Θεῷ προσκρούοντες οἱ τοῖς τῆς ἀληθείας μαχόμενοι δόγμασι, καὶ ψευδηγορεῖν εἰωθότες, καὶ μὴ εἰδότες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Καὶ γὰρ τὰ κερασφόρα ζῶα σφόδρα ἐπὶ τοῖς κέρασι γαυριᾷ. Παρεγγυᾷ δὲ αὐτοῖς ὁ λόγος μὴ αὔξειν τὴν ἀνομίαν, μηδὲ κατὰ τοῦ Θεοῦ τὴν γλῶτταν κινεῖν.

Ὅτι οὔτε ἀπὸ ἐξόδων, οὔτε ἀπὸ δυσμῶν, οὔτε ἀπὸ ἐρήμων ὀρέων.

(G f. 72) Διὰ τούτων τὸν πάντα κόσμον τῆς οἰκουμένης [σημαίνει·] ἔξοδον μὲν τὴν ἀνατολήν, ἀφ' ἧς ὁ ἥλιος ἔξεισι· δυσμὸν δὲ τὴν ἑσπερίαν· ὄρη τε ἔρημα τὸ ἀρκτῷον καὶ νότιον· ταῦτα γὰρ δι' ἀμετρίαν κρυοῦ τε καὶ καύσωνος ἀοίκητά ἐστι. Μὴ παρανομεῖτε τοίνυν, φησίν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ παρανομούντων λάθοι τὸν Θεόν.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΕʹ.

Φωτίζεις σὺ θαυμαστῶς ἀπὸ ὀρέων αἰωνίων.

(A f. 378 b, E f. 152 b) Καὶ προφῆται καὶ ἀπόστολοι ὄρη λεχθεῖεν ἂν διὰ τὸ ὑψηλὸν τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀρετῆς, καὶ ὅτι χθαμαλὸν καὶ χαμαιριφὲς ἐν αὐτοῖς οὐδέν· αἰώνια δὲ, σώζεται γὰρ καὶ διαμένει διηνεκῶς ὁ παρ' αὐτῶν κηρυχθεὶς παρὰ Θεοῦ λόγος. Φωτιζόμεθα οὖν δι' αὐτῶν, τουτέστιν ὁδηγούμεθα, διδασκόμεθα.

Σὺ φοβερὸς εἶ. — Πάντες οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσι δῶρα.

(E f. 153. *Κυρίλλου, Διδύμου, Ἐφρ.*) Τὸ φοβερὸν αἰνίττεται διὰ πάντων. — Κύκλῳ δὲ αὐτοῦ τοὺς ἁγίους καλεῖ τὰς ἀρετὰς προσφέροντας.

ΨΑΛΜΟΣ Οϛʹ.

[*Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα.*

Οἱ μὲν γὰρ πλοῦτον ἔχοντες τὸν ἐπίγειον καὶ δι' αὐτοῦ πολλάκις τὰς τῶν ἐπιβουλευόντων ἐφόδους ἀποσκευάζονται. Ὅπλον δὲ τῷ δικαίῳ Θεὸς, καὶ τὸ διὰ τῆς ἄνωθεν ἐπικουρίας σώζεσθαι προσδοκᾷν.]

Ἠδολέσχησα, καὶ ὠλιγοψύχησε τὸ πνεῦμά μου.

(D f. 191 b) Τὸ δὲ « Ἠδολέσχησα » φησιν ἀντὶ τοῦ Πεφρόντικα καὶ ἐν μερίμναις γέγονα λεπταῖς, ὥστε καὶ ἐγγὺς γενέσθαι μικροψυχίας. Εἶτα τί γέγονεν, ἢ ποῖον ἦν ὅλως τὸ πρᾶγμα τὸ ἀδολεσχεῖν ἤτοι μεριμνᾷν ἀναπείθων, διαδείκνυσιν ἐφεξῆς λέγων· « Προκατελάβοντο φυλακὰς πάντες οἱ ἐχθροί μου. » Καὶ δὴ τοῦτο τί πάλιν ἐστίν; Ὅτε πολέμιοι περικαθέζονται πόλιν, ἐὰν μὲν ὁρῶσιν τὰς φυλακὰς ἤτοι τὰς ἐπάλξεις, οἱ οἰκοῦντες αὐτὴν ἐν ἐλπίσιν εἰσὶ τοῦ σώζεσθαι· ἐὰν δὲ νυστάξωσιν, εἶτα ἐπελθόντες οἱ

voluntatem cognoscere affirmantes dicendo : « Nos scimus Moysi Deum esse locutum [19] (1).

Vers. 6. *Ne extollatis in altum cornu vestrum, neque loquamini adversus Deum iniquitatem.*

Peccant autem et adversus Deum iniquitatem loquuntur idololatræ ethnici. Nempe veluti in altum cornu erigunt, arrogantemque intendunt cervicem Deo adversantes qui vera dogmata oppugnant, mendaciis assueti, neque quid dicant scientes neque quid affirment. Quippe et cornigera animalia cornibus apprime gloriantur. Verumtamen præsens sermo prædictos hortatur ne peccata augeant, neque adversus Deum linguam commoveant.

Vers. 7. *Quia neque ab ortu, neque ab occidente, neque a desertis montibus.*

His verbis universum mundum designat; ortu orientem, unde sol oritur; occidente partes hesperias; montibus desertis aquilonarem et australem plagas : hæ quippe ob immodicum frigus vel æstum sunt inhabitabiles. Ne peccetis itaque, ait; nihil enim quod in mundo peccatur latet Deum.

PSALMUS LXXV.

Vers. 5. *Illuminas tu mirabiliter a montibus æternis.*

Et prophetæ et apostoli dici queunt montes propter hærentis illis virtutis celsitudinem, et quia depressum nihil et humi repens in ipsis est; æterni autem, quia incolumis et perpetua manet prædicata ab eis doctrina. Ergo illuminamur per ipsos, id est ducimur, erudimur.

Vers. 8. *Tu terribilis es.* V. 12. *Omnes qui in circuitu ejus afferent dona.*

Terribilitatem undique innuit. — Circumstantes autem ei dicit sanctos qui virtutes suas ei offerunt.

255 PSALMUS LXXVI.

[Vers. 2. *Voce mea ad Dominum clamavi.*

Siquidem hi qui terrenas divitias habent, etiam frequenter propter illas insidiantium incursiones excitant. Armatura vero justi Deus est, et exspectatio salutis per auxilium supernum. — *Ex Corderio.*]

Vers. 4. *Exercitatus sum, et defecit spiritus meus.*

« Exercitatus sum » ait, pro Meditabar, curis minutis angebar, ut prope animum desponderem. Deinde quid factum sit, et quodnam omnino illud esset exercitium sive cura suadens, demonstrat mox dicens : « Præoccupaverunt custodias omnes inimici mei. » Hoc autem quid rursus est? Si quando hostes urbem obsident, quandiu cives custodias sive propugnacula servari vident [inhabitantes] spem salutis retinent; quod si custodes dormitent, et mox subeuntes hostes custodias occupent ac mu-

[19] Joan. IX, 29.

(1) His in locis nonnulla data sunt Athanasio in editis, quæ codd. Vaticani constanter Cyrillo inscribunt.

ros superent, tunc hi demum victores fiunt. Cum ergo Psalmista, sumpta a bellico negotio similitudine, ait : « Præoccupaverunt custodias omnes inimici mei, » docere vult se victum a cunctis hostibus, et victoriam penes illos stare. Et paucis interjectis. Veluti urbem devicerunt, potitique sunt victoria hostes.

[Vers. 11. *Hæc mutatio dexteræ Excelsi.*

Dexteram sanctos suscipientem, eosque servantem, et inimicos subigentem, atque adversantes evertentem, Patris appellat, temporis expertem ac sempiternam : quæ est Unigenitus. Propterea enim iterum me projiciens, subjungit : Mutatus sum et ego, recte deinceps sapui. Existimo autem quod Deus sanctos et diligat et servet. — *Ex Corderio.*]

Alio quoque modo intelliges; nempe, Nunc cœpi recte sapienterque intelligere, quæ Deus per incarnationis mysterium egerit; quod nimirum Christus factus homo rem nostram in melius mutaverit. Mutatus fui et ego de animi habitu in alium; recte jam sentio; bene erga Deum sum affectus, quia is sanctos diligit salvosque facit. Sed et quilibet homo a nequitia recedens, vel in virtute perseverans ac proficiens, dicat utique : « Nunc cœpi; » hanc mutationem dextera Dei largitur, nempe ut semper per exercitia pietatis in melius procedamus. Nam qui virtute proficit, non est sine quadam mutatione. Jam vero et ipse Unigenitus mutatus dicitur, ceu si divina natura demissione sua in formam nostram speciemque conversa sit (1), non tamen amissione aliqua, sed assumptione.

Vers. 14. *Deus, in sancto via tua.*

Viam Dei esse dicit veritatis studium, rectam cujusque negotii tractationem, negotii, inquam, cujusvis justi et sancti.

Vers. 15. *Tu es Deus faciens mirabilia : notam fecisti in populis virtutem tuam.*

Ipse enim est mirabilium auctor, quia solus est suapte natura et vere Deus.

Vers. 16. *Redemisti brachio tuo.*

Virtutem et brachium intelliges esse Filium Dei.

[Punitis enim Ægyptiis et intolerabiles illas plagas sustinentibus, Israel erudiebatur, et quasi rebus ipsis instruebatur quænam esset virtus Salvatoris. — *Ex Corderio.*]

Vers. 17. *Viderunt te aquæ, Deus, et timuerunt, turbatæque sunt abyssi.*

Redimit sanctum baptisma, et a diaboli tyrannide fortiter vindicat. Hic enim nostri dominatur per peccatum quod in membris nostris gliscit.

Vers. 19. *Vocem dederunt nubes, etenim sagittæ tuæ discurrunt,* etc.

Secundum tropologiam autem, multitudo collecto-

(1) Rectus Cyrilli sensus cuique patet; præterquam quod alibi centies dicit deitatem non esse in humanitatem mutatam, neque vice versa, etc.

A ἐχθροὶ λάβωσι τὰς φυλακὰς καὶ ὑπερβῶσι τὰ τείχη, τότε καὶ νενικήκασιν. Ὅταν οὖν ὁ Ψαλμῳδὸς, ὡς ἐξ ὁμοιώματος τοῦ τοιούτου πράγματος, λέγει· « Προκατελάβοντο φυλακὰς πάντες οἱ ἐχθροί μου, » διδάξαι βούλεται, ὅτι Νενικήκασί με πάντες οἱ ἐχθροί μου, καὶ κεκρατήκασιν οἱ πολέμιοι. Καὶ μετ' ὀλίγα. Ὡς πόλιν νενικήκασιν καὶ κεκρατήκασιν οἱ ἐχθροί.

[*Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου.*

Δεξιὰν ἀντιλαμβανομένην ἁγίων, καὶ σώζουσαν αὐτοὺς, καὶ καταφέρουσαν ἐχθροὺς, καὶ ἀνατρέπουσαν τοὺς ἀνθεστηκότας, τὴν τοῦ Πατρός φησι, τὴν ἄχρονον καὶ ἀΐδιον· ἥτις ἐστὶν ὁ Μονογενής. Διὰ γὰρ τοῦτο αὖθίς με βαλὼν, ἐπάγει· Ἠλλοίωμαι κἀγὼ, πεφρόνηκα λοιπὸν ὀρθῶς. Διάκειμαι δὲ ὅτι καὶ ἀγαπᾷ καὶ σώζει Θεὸς τοὺς ἁγίους.]

B (A f. 384, E f. 119, *Κυρίλλου καὶ τοῦ Θεολόγου.*) Νοήσεις δὲ καὶ ὧδε· Νῦν ἠρξάμην νοεῖν ὀρθῶς καὶ ἐπιστημονικῶς ὅπερ ἂν οἰκονομικῶς ἐργάζεται Θεός· ὅτι ὁ Χριστὸς καθ' ἡμᾶς γέγονε καὶ εἰς τὸ κρεῖττον ἠλλοίωσεν. Ἠλλοίωμαι γὰρ κἀγὼ ἐκ διαθέσεως εἰς διάθεσιν· πεφρόνηκα λοιπὸν ὀρθῶς· διάκειμαι δὲ ὅτι καὶ ἀγαπᾷ καὶ σώζει Θεὸς τοὺς ἀξίους. Καὶ πᾶς δὲ, ἤτοι ἐκ κακίας ἐπιστρέφων, ἢ ἐν ἀρετῇ μένων καὶ προκόπτων, λεγέτω· « Νῦν ἠρξάμην· » αὕτη ἡ ἀλλοίωσις, ἣν ἡ δεξιὰ τοῦ Ὑψίστου χαρίζεται, τὸ ἀεὶ διὰ τῶν γυμνασίων τῆς εὐσεβείας ἐπὶ τὸ μεῖζον προκόπτειν. Ὁ γὰρ προκόπτων εἰς ἀρετὴν, οὐκ ἔστιν ὅτε οὐκ ἀλλοιοῦται. Λέγεται δὲ καὶ ὁ Μονογενὴς ἀλλοιωθῆναι, ὡς τῆς θείας φύσεως συγκαταβάσεσι C πρὸς τὸ ἡμέτερον σχῆμά τε καὶ εἶδος ἀλλοιωθείσης, οὐ κατὰ βολὴν (2), ἀλλὰ κατὰ πρόσληψιν.

Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ἁγίῳ ἡ ὁδός σου.

(E f. 155) Ὁδὸν γὰρ εἶναί φησι τοῦ Θεοῦ τὰς ἀληθείας οἰκονομίας, τὰς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι διοικήσεις, τουτέστιν ἐν παντὶ πράγματι δικαίῳ καὶ ἁγίῳ.

Σὺ εἶ, ὁ Θεὸς, ὁ ποιῶν θαυμάσια, ἐγνώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμίν σου.

Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ποιῶν θαυμάσια, ὅτι μόνος ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθείᾳ Θεός.

Ἐλυτρώσω ἐν τῷ βραχίονί σου.

(E f. 155, *Κυρ.*, *Ἡσυχ.*, *Διδ.*) Δύναμιν καὶ βραχίονα νοήσεις εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν.

[Κολαζομένων γὰρ Αἰγυπτίων καὶ τὰς ἀφορήτους D ἐκείνας ὑπομενόντων πληγὰς, ὁ Ἰσραὴλ ἐπαιδεύετο, καὶ ὡς ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ σώζοντος δύναμις δι' αὐτῶν ἐπαιδεύετο τῶν πραγμάτων.]

Εἴδοσάν σε ὕδατα, ὁ Θεὸς, καὶ ἐφοβήθησαν, καὶ ἐταράχθησαν ἄβυσσοι.

(B f. 329, C f. 162 b, G f. 77 b, H f. 281 b, L f. 181) Λυτροῦται τὸ σωτήριον βάπτισμα, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας ἀπαλλάττει γοργῶς. Καταχρατεῖ γὰρ ἡμῶν διὰ τῆς ἁμαρτίας τῆς οὔσης ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν.

Φωνὴν ἔδωκαν αἱ νεφέλαι, καὶ γὰρ τὰ βέλη σου διαπορεύονται, κ. τ. λ.

(A f. 383 b) Κατὰ δὲ τροπολογίαν, τὰ πλήθη τῶν

(2) Cod. καταβολήν. Malim κατ' ἀποβολήν, quam lectionem omnino confirmat S. Nicephorus CP. in *Apologia minore pro sacris imaginibus.*

ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ συγκροτουμένων λαῶν, ὕδασι παρωμοιωμένα, ἰδόντα τὸν εἰς ἀνθρώπους ἐπιδεδημηκότα Θεὸν, φόβον ἀνέλαβον σωτήριον ὅς ἀρχή ἐστι σοφίας. Αἱ δὲ ἄβυσσοι, τὸ τάγμα τῶν ἀπίστων, ἐταράχθησαν ἐπανιστάμεναι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας. Αἱ δὲ νεφέλαι αἳ ἐκελεύσθησαν μὴ βρέχειν ἐπὶ τὸν πρότερον ἀμπελῶνα τὸν Ἰσραὴλ, οἱ τοῦ Σωτῆρος μαθηταὶ, οἳ τὸν εὐαγγελικὸν διακονοῦντες λόγον, καὶ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τὸν οὐράνιον ὑετὸν διαδεδωκότες, φωνὴν ἔδωκαν· εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν. Καὶ τὰ σωτήρια βέλη καὶ ἐκλεκτὰ τὰ, τιτρώσκοντα τὰς τῶν σωζομένων ψυχὰς, αὐτοὶ πάλιν οἱ ἀπόστολοι, ἢ τὰ πεπυρωμένα τοῦ Θεοῦ λόγια, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια, πανταχοῦ διεπορεύθησαν. Ἀλλὰ καὶ ἡ βροντὴ, ὁ εὐαγγελικὸς λόγος ὁ καταχτυπήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἐξ οὗ καί τινες υἱοὶ βροντῆς ὠνομάσθησαν. Ἐν τῷ τροχῷ διεδόθη, τουτέστιν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τῷ σφαιροειδεῖ καὶ κυκλοφορικῶς κινουμένῳ· ἐν ᾧ ἕτερος τροχός ἐστιν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος, κατὰ τὸ ἐν Ἰεζεκιήλ, «Τροχὸς ἐν τροχῷ.» Ἀλλὰ καὶ ἀστραπαὶ αἱ τὸ νοητὸν ἡμῖν ἐξαστράπτουσαι φῶς, οἱ τοῦ Εὐαγγελίου ἱερουργοὶ, πρὸς οὓς ἐῤῥέθη· «Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου,» μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ἔφαναν. Οὐ γάρ πού φαμεν ὅτι τῆς εἰς ὑετοὺς γεγενημένης ἀστραπῆς ἐποιεῖτο μνήμην ὁ Δαβὶδ, ἀλλὰ τὴν τοῦ νοητοῦ καὶ θείου φωτὸς ἀνάλαμψιν τῷ τῆς ἀστραπῆς ἤθελε κατασημαίνειν ὀνόματι. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ πᾶς ἅγιος οὐ γεγωνίωται οὐδὲ ἔχει τι σκολιὸν, ἀλλὰ τροχός ἐστιν ὀλίγῳ μέρει τῆς γῆς ἐφαπτόμενος· καὶ ἡ φωνὴ τῆς σοφίας ἐν τῷ τοιούτῳ γίνεται μηδὲν ἔχοντι καμπύλον. Ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς τά τε ἄλλα σκολιός ἐστι· κἂν εὔχηται, ἐν ταῖς γωνίαις εὔχεται, κατὰ κεκλιμένας εὐθείας καὶ οὐ τὴν ἐπ' εὐθείας φέρουσαν ὁδὸν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Ἡμᾶς δὲ καὶ αἰσθηταὶ μὲν ἀστραπαὶ ἐπιστρεφέτωσαν πρὸς τὸν βροντῶντα καὶ ἀστράπτοντα Θεόν· ἔχουσι γάρ τι θαυμαστὸν, τὸ τὰς αὐγὰς ἀθρόον φαινομένας φαίνειν τῇ οἰκουμένῃ, ὥστε λύεσθαι τὸ τῆς νυκτὸς σκότος· οὐ μόνον γὰρ ἥλιος λύει τὸ σκότος, ἀλλὰ καὶ ἀστραπή. Εἰ δὲ δεῖ κἀνταῦθα προσαναμεῖναι τῷ λόγῳ, ὥσπερ κατά τι παράδειγμα, τροχοὶ ὄντες δέχονται τὴν φωνὴν οἱ μεγαλόφωνοι ἀπόστολοι τοῦ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον λόγου· οὕτω καὶ ἀστράπτουσι, καὶ λάμπει αὐτῶν τὸ φῶς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἀστραπὰς τῶν νοημάτων αὐτῶν καὶ τῶν πράξεων.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΖ'.

Διέῤῥηξε θάλασσαν, καὶ διήγαγεν αὐτούς.

(F f. 122) Σέσωκε δὲ καὶ ἡμᾶς κατὰ τὸν ἴσον τρόπον ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· διεβίβασε γὰρ ἡμᾶς καὶ παρεσκεύασεν, καθάπερ τινὰ θάλασσαν, τοῦ παρόντος βίου τὸν κλύδωνα, τὰς ἐπαναστάσεις, τοὺς πειρασμοὺς, τὰ κύματα. Κεκρατήκαμεν δι' αὐτοῦ καὶ τῶν ἀνθεστηκότων. Δέδωκεν ἡμῖν πατεῖν

A rum in Ecclesiis Dei populorum, aquis comparata, videns inter homines versantem Deum, metum salutarem est experta qui sapientiæ initium est [19]. Abyssi autem, id est incredulorum classis, turbatæ sunt, dum contra Ecclesiam insurgunt. Jam nubes quibus mandatum fuit, ne deinceps supra antiquam vineam Israelem pluviam demitterent, discipuli Servatoris sunt, qui, evangelicum administrantes verbum, toto orbe cœlestem pluviam distribuerunt, vocem dederunt: in universam enim terram exivit sonus eorum [20]. Tum etiam salutares electæque sagittæ quæ salvatorum animas feriunt, nimirum ipsi rursus apostoli, vel ignea Dei oracula, et Spiritus efficacia, quaqueversus cursitant. Tonitru pariter, evangelicus **256** sermo, qui toto sonuit mundo,
B unde et quidam dicti sunt tonitrus filii [21]. In rota datus est, id est in hoc orbe sphærico qui circumagitur : cui alia rota inest, hominum scilicet vita, sicuti est apud Ezechielem, «Rota in rota [22].» Coruscationes item, quæ spiritali nos luce illuminant, id est evangelici sacerdotes, quibus dictum fuit : «Vos estis lux mundi [23], » usque ad terminos terræ illuxerunt. Neque enim dicimus coruscationum quæ inter imbrem fiunt, mentionem facere Davidem, sed spiritalis potius divinique luminis splendorem coruscationis vocabulo denotare voluisse. Sciendum vero est sanctum quemvis hominem nihil habere angulosum aut asperum, sed, rotæ instar, vix levi sui parte terram contingere; cui nil tortuosum habenti vox sapientiæ insonat. Secus autem peccator
C et alioqui obliquus est; et si forte orat, in angulis orat; et sinuosam, non autem recta ducentem viam terit anima ejus. Nos utique hæ quoque sensibiles coruscationes ad tonantem fulgurantemque Deum convertant : percellunt enim admiratione animos, dum subito orbi coruscant tenebrasque noctis dispellunt; non enim sol tantummodo, verum etiam fulgura tenebras solvunt. Quod si adhuc hoc in sermone, ceu similitudine quadam, immorandum est, apostoli, rotæ seu turbinis instar, evangelicæ doctrinæ vocem sumunt; atque ita coruscant, splendetque ipsorum lumen coram hominibus [23*]; quo fit ut mentis simul et operis ipsorum coruscationes appareant (1).
D

PSALMUS LXXVII.

Vers. 13. *Interrupit mare, et perduxit eos.*

Eadem nos quoque ratione Dominus noster Jesus Christus servavit : traduxit enim nos, veluti per quoddam mare, per vitæ præsentis tempestatem, adversitates, tentationes, undosas vices. Ab ipso adjuti adversarios nostros superavimus. Vim nobis suppeditavit calcandi serpentes et scorpios, et quam-

[19] Eccli. i, 16; Psal. cx, 10. [20] Psal. xviii, 5. [21] Marc. iii, 17. [22] Ezech. i, 16. [23] Matth. v, 14. [23*] ibid. 16.

(1) Quia cessat in hoc psalmo codex præstantissimus A, qui unus, ad Cyrillum quod attinet, cæteros simul omnes ferme exæquat, idcirco longe pauciora jam sequentur Cyrilli segmenta.

libet hostis potentiam [21]. Denique nos in promissam regionem introduxit, cujus meminit dicens : « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram [22]. »

A ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Εἰσήγαγεν δὲ ἡμᾶς καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἧς διεμέμνητο λέγων· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.

Vers. 24. *Panem cœli dedit eis.*

Cœli panis est Dei Unigenitus : idem reapse verum est manna : panis de cœlo rationali cuilibet creaturæ suppeditatus.

Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς.

(E f. 159 b) Ἄρτος οὐρανοῦ ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενής· δηλονότι αὐτό ἐστι τὸ μάννα τὸ ἀληθές· ὁ ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πάσῃ τῇ λογικῇ κτίσει χορηγούμενος.

PSALMUS LXXVIII.

Vers. 5. *Usquequo, Domine, irasceris in finem?*

Quia Christus prompte admodum sanctorum excipit preces (1), quas pro peccatoribus fundunt : etenim fratribus suppetias ferunt, et afflictorum participant lacrymas, suasque faciunt illorum calamitates, quasi et ipsi charitatis suæ causa paterentur : ideo clementi Deo prosternentes se dicunt : « Usquequo, Domine, irasceris in finem, et, ignis instar, ira tua exardescet? » Ne sine modo atque incessanter ira tua peccantes persequatur. Certe natura tua non ita es comparatus : nam percutit certe Deus illos qui recte vivere negligunt : sed quia magna est et incomparabilis ejus clementia, non secundum iniquitates nostras facit nobis, neque secundum peccata nostra retribuit nobis [26]. Semper enim iram cohibet, neque pares peccatis nostris pœnas infert; in tantum, **257** ut nonnulli propter congenitam ei benignitatem et obliviscendarum injuriarum morem, propemodum eum incusent quod omnino aliquando irascatur. Ecce enim et patientissimus Jobus Deo supplex aiebat : « Cur iniquitatum mearum non es oblitus, et peccata non emundasti [27]? » Sed enim, cur Dominum, inquam, incusas? Non incuso, inquit, sed peto potius consuetam ei congenitamque benignitatem. Hæc ille athleta præclarus.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΗ'.

Ἕως πότε, Κύριε, ὀργισθήσῃ εἰς τέλος;

(C f. 171 b, D f. 202, G f. 86, L f. 191) Ὅτι δέχεται Χριστὸς καὶ σφόδρα ἑτοίμως τὰς τῶν ἁγίων πρεσβείας, ἃς ἀντιποιοῖντο πολλάκις ὑπὲρ τῶν πεπλημμεληκότων, συναγωνίζονται γὰρ ὡς ἀδελφοῖς, B καὶ μερίζονται τῶν ἐν θλίψει τὸ δάκρυον, καὶ ἰδίας ποιοῦνται τὰς ἑτέρων συμφορὰς, καὶ ὡς αὐτοὶ πάσχοντες δι' ἀγάπην, τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ προσπίπτουσι λέγοντες· « Ἕως πότε, Κύριε, ὀργισθήσῃ εἰς τέλος, ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ὁ ζῆλός σου; » Μὴ μέχρι παντὸς, φησὶν, καὶ ἀκαταλήκτως ἐπαφήσῃς τὴν ὀργὴν τοῖς ἡμαρτηκόσιν. Οὐ πέφυκας εἶναι τοιοῦτος· πλήττει γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τοὺς ἠμεληκότας τοῦ ζῆν ἐθέλειν ὀρθῶς· ἐπειδὴ δέ ἐστιν πολὺς καὶ ἀπαράβλητος [*cod.* ἀπαραβόητος] εἰς φιλανθρωπίαν, οὐ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐποίησεν ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν. Συστέλλει γὰρ ἀεὶ τὰς ὀργὰς, καὶ οὐκ ἰσοῤῥόπως τοῖς παρ' ἡμῶν ἁμαρτήμασιν ἐπιφέρει τὰς τιμωρίας· καὶ γοῦν C διὰ τὸ μέγεθος τῆς ἐνούσης αὐτῷ ἡμερότητος καὶ ἀμνησικακίας, μονονουχὶ καὶ ἐγκαλοῦσίν τινες αὐτῷ ὅτι καὶ ὅλως ὀργίζεται. Καὶ γοῦν ὁ καρτερικώτατος Ἰὼβ αὐτὸ δὴ τοῦτο ποιῶν προσήρχετο λέγων· « Διὰ τί οὐκ ἐποιήσω τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμὸν τῆς ἁμαρτίας; » Καὶ διὰ τί, λέγω, ἐγκαλεῖς τῷ Δεσπότῃ; Οὐκ ἐγκαλῶ, φησὶν, αἰτῶ δὲ μᾶλλον τὴν αὐτῷ συνήθη καὶ ἔμφυτον ἡμερότητα. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ γενναῖος ἀθλητής.

Vers. 6. *Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt.*

Prosunt nobis sanctorum preces; supplices enim se Deo prosternunt pro nobis, et irruentem in nos iram ad alios quodammodo divertunt, dicentes : « Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, et in regna quæ nomen tuum non invocant. » Ergone contra alios prorsus qui nihil peccarunt, effundi vult iram divinam? Qui fieri posset ut Deus ferret hortantem se ad injustitiam? Vel quomodo sanctus omnino is sit qui tam duras preces pronuntiet? Quid ergo ait? Cum creaturæ Dei aliquæ peccant, simul tamen ejus cultum retinent, tunc sane moderate punit, iram veniæ miscens : cum autem nonnulli ex his qui ipsum ignorant perpetuo simul irritant, tunc hos effreni ira persequitur.

Ἔκχεον τὴν ὀργήν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ ἐπεγνωκότα σε, κ. τ. λ.

(D f. 202 b, G f. 86 b, L f. 191) Ὠφελοῦσιν ἡμᾶς αἱ τῶν ἁγίων εὐχαί· προσπίπτουσι γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν ἐρχομένην ὀργὴν οἱονεί πως ἐφ' ἑτέρους μεθιστῶσι λέγοντες· « Ἔκχεον τὴν ὀργήν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντά σε, καὶ ἐπὶ βασιλείας αἳ τὸ ὄνομά σου οὐκ ἐπεκαλέσαντο. » Ἆρ' D οὖν καθ' ἑτέρων ἁπλῶς καὶ οὐδὲν ἡμαρτηκότων ἐκχεῖσθαι βούλεται τὰ ἐκ τῆς θείας ὀργῆς; Εἶτα πῶς ἂν ἠνέσχετο ὁ Θεὸς προτρέποντος ἀδικεῖν; Ἢ πῶς ἂν ἦν ὅλως ἅγιος ὁ τὴν οὕτω σκληρὰν ποιούμενος προσευχήν; Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν; Ὅτ' ἂν μὲν γὰρ πλημμελῶσί τινες τῶν ὑπὸ Θεῷ γεγονότων, καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ λατρείαν τετιμηκότων, τότε πάντως παιδεύει ἐπιμετρήσας τὴν κίνησιν, καὶ φειδοῖ κεράσας τὰ ἐξ ὀργῆς· ὅτ' ἂν δὲ ὦσί τινες τῶν οὐκ εἰδότων αὐτὸν οἱ διηνεκῶς παροξύνοντες, τότε καὶ ἀχάλινον αὐτοῖς ἐπαφίησι τὸν θυμόν.

[21] Luc. x, 19. [22] Matth. v, 4. [26] Psal. cii, 10. [27] Job vii, 21.

(1) Animadverte catholicæ Ecclesiæ doctrinam de utilitate precum, quas sancti homines ad Deum pro cæteris fundunt.

Ὅτι ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα.

(C f. 171 b, D f. 202 b, G f. 86 b, L f. 191) Καὶ ποῖος ἄρά ἐστι τῆς καθ' ἡμᾶς νοουμένης πτωχείας ὁ τρόπος, καὶ ποῖον ὅλως ἀποβεβλήκαμεν πλοῦτον, ἀναγκαῖόν ἐστιν ἰδεῖν. Γυμνὴ γέγονεν ἡ ἀνθρώπου φύσις παντὸς ἀγαθοῦ, ἔρημος τῶν ἄνωθεν χαρισμάτων, ἔξω τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος. Διά τε τὴν μεσολαβήσασαν ἁμαρτίαν, ἀπεδυσάμεθα τὴν ἀφθαρσίαν, ὠμῷ καὶ ἀνοσίῳ περιπεσόντες λῃστῇ, φημὶ δὴ τῷ Σατανᾷ. Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ ἔκτισε τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου· φθόνῳ δὲ διαβόλου ὁ θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. Οὐκοῦν ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα, ἀλλ' ἐν Χριστῷ πεπλουτήκαμεν, ἀναλαβόντες τὰ ἐν ἀρχῇ. Συνεπτώχευσε γὰρ ἡμῖν πλούσιος ὤν, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.

Vers. 8. *Quia pauperes facti sumus nimis.*

Quodnam sit spiritalis nostræ paupertatis genus, et quasnam proprie amiserimus divitias, oportet cognoscere. Nudata omni bono fuit hominis natura, supernis donis destituta, a Dei familiaritate alienata (2). Siquidem interveniente peccato, exuti immortalitate fuimus, in crudelem impiumque latronem incidimus, Satanam dico. Nam Deus mortem non fecerat [28], sed ad immortalitatem omnia condiderat, mundique origines salute plenæ fuerunt : invidia autem diaboli mors in orbem terrarum introivit [29]. Ergo valde pauperes facti fuimus, sed tamen in Christo divites evadimus, antiquis bonis receptis. Pauper enim nobiscum factus est qui dives erat, ut nos ejus paupertate ditaremur [30].

ΨΑΛΜΟΣ ΟΘ'.

PSALMUS LXXIX.

[*Ἐναντίον Ἐφραὶμ καὶ Βενιαμὶν καὶ Μανασσῆ.*

Ἀπὸ τῶν ἐπιφανεστάτων τριῶν φυλῶν ἅπαν τὸ γένος τοῦ Ἰσραὴλ σημαίνει.]

[*Coram Ephraim, Benjamin et Manasse.*

A tribus celeberrimis tribubus universum genus Israel designat. — *Ex Corderio.*]

Ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς.

(B f. 343 b, C f. 173, E f. 166 b, H f. 316 b) Εἴρηται μὲν γὰρ τὰ τοιαῦτα προφητικῶς. Ἐκβέβηκε δὲ εἰς πέρας, ὡς ἔφην, εἰς ἡμᾶς εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν. Ἐν ἐσχάτοις γὰρ τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Vers. 3. *Veni ad salvandum nos.*

Dicta sunt hæc prophetice. Exitum vero habuerunt, ut dixi, apud nos in quos sæculorum fines occurrerunt [31]. Extremis enim temporibus unigenitum Dei Verbum homo factum est.

Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα.

(B f. 343 b, F f. 131 b, H f. 317, K f. 147) Πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζουσιν τὸν Υἱόν· εἰκὼν γάρ ἐστιν καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ καὶ μόνῳ τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διαφαίνεται κάλλος. (1) — Ἐπιλάμψαντος ἡμῖν τοῦ προσώπου τοῦ Πατρὸς, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ, ἐπεστρέψαμεν πρὸς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινὸν ἐκ ματαίας ἡμῶν πατροπαραδότου ἀναστροφῆς, καὶ σεσώσμεθα δι' αὐτοῦ.

Vers. 4. *Ostende faciem tuam, et salvi erimus.*

Faciem Dei Patris Filium appellant; est enim imago et figura substantiæ illius [31*], atque in ipso solo Dei Patris pulchritudo manifestatur. — Illucescente nobis Patris facie, id est Filio, conversi sumus ad Deum viventem ac verum ex vana paterna conversatione, ac per eum salvati fuimus.

Ἕως πότε ὀργίζῃ ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ δούλου σου;

(E f. 167, F f. 131 b) Οὐκέτι αἰτιᾶται βραδύνοντα, παρακαλεῖ δὲ μᾶλλον ἐπιταχῦναι τὴν χάριν· πλὴν ὁ πάντα γινώσκων Θεὸς οἶδε καὶ τὸν ἑκάστων τῶν πραγμάτων ἐοικότα καιρόν.

Vers. 5. *Quousque irasceris super orationem servi tui?*

Haud jam de morante queritur, sed orat potius ut gratiam acceleret; cæteroquin qui omnia scit Deus, singularum quoque rerum congruum tempus cognoscit.

Ποτιεῖς ἡμᾶς ἐν δάκρυσιν ἐν μέτρῳ.

[Cod. M f. 142.] Ὀδυρόμενοι καὶ στένοντες μεταλαγχάνομεν τῆς ἀναγκαίας. Τοῦτο δὲ πεποίηκας, ἀντιμετρήσας ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν τὴν τιμωρίαν.

Vers. 6. *Potabis nos lacrymis in mensura.*

Lugentes atque gementes necessarium cibum capimus. Hæc autem nobis fecisti, justam pœnam peccatis nostris retribuens.

Ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γείτοσιν ἡμῶν.

(B f. 344, H f. 317 b) Τέθεινται δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς ἀντιλογίαν τοῖς γείτοσιν, καὶ εἰς μυκτηρισμὸν τοῖς ἐχθροῖς, ἆρα τίνα τρόπον; Ἀσθενοῦντες δηλονότι καὶ πεπατημένοι καὶ πεσόντες ὑπὸ πόδας ἐχθρῶν·

Vers. 7. *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris.*

Quomodo autem expositi erant filii Israelis finitimorum suorum contradictioni, **258** et hostium irrisioni? Quia nimirum debilitati, et oppressi, et pedibus hostium suppositi : certe in eo mœrore

[28] Sap. I, 13. [29] Sap. II, 23, 24. [30] II Cor. VIII, 9. [31] I Cor. X, 11. [31*] II Cor. IV, 4; Hebr. I, 3.

(1) Hactenus fragmentum apud Corderium.
(2) En apud Cyrillum peccati originalis descriptionem, ut supra ad vers. 7 psalmi L.

constituti rem prospere agere haud poterant. Haud queruntur injuriam a Deo sibi fieri, lugent potius destitutum illius auxilio Israelem.

οὐ γὰρ ἦν εὐπράττειν δύνασθαι καταλυποῦντας. [*pro* καταλυπουμένους?] — Οὐκ ἐγκαλοῦσιν ὡς ἀδικήσαντι, θρηνοῦσι δὲ μᾶλλον ὡς ἔρημον γεγονότα τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας τὸν Ἰσραήλ.

Vers. 10, 11. *Dux itineris fuisti ante ipsam, radices ejus plantasti,* &c.

Ὡδοποίησας ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ κατεφύτευσας τὰς ῥίζας αὐτῆς, κ. τ. λ.

Præcedens enim ejecit e conspectu ejus gentes. Radix autem Judaicæ vitis Moyses ac Josue. Hi terram pietate sua impleverunt; quaqueversus enim virtutes ipsorum discurrerunt. Vitem tropice populum cum nominasset, metaphoræ insistit. Et montes quidem vim finitimarum gentium appellat; umbram vero eos cooperientem, dicit Israelis dominatum ipsis impositum; cedros Dei, excelsos principes qui a Deo potentiam acceperunt; arbustivas vites quæ cedros circumtegunt, dicit Israeliticum regnum quod his illustrius evasit: quam rem sub beato Davide ac Salomone evenisse scimus. Nam magnus David non ab alienigenis tantum et Idumæis, Ammanitis ac Moabitis, verum etiam ab utroque Syro tributa exigebat. Ad Salomonem autem Æthiopum quoque regina venit [32]; adeo apud omnes clarus evaserat! Palmites ait populi multitudinem, propagines vero proselytos ex ethnicis accedentes, Dei notitia suscepta. Denique ex his omnibus antiquam populi ubertatem ostendit.

(G f. 88 b, L f. 193) Προπορευόμενος γὰρ ἐξέβαλεν ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ἔθνη. Ῥίζα δὲ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπέλου Μωσῆς ἢ Ἰησοῦς. Οὗτοι τὴν γῆν τῆς ἑαυτῶν εὐσεβείας ἐπλήρωσαν· πανταχοῦ γὰρ αὐτῶν αἱ ἀρεταὶ διέδησαν. Ἄμπελον τροπικῶς τὸν λαὸν ὀνομάσας, ἐπέμενε τῇ τροπῇ. Καὶ ὄρη μὲν καλεῖ τὴν τῶν ὁμόρων ἐθνῶν ἰσχύν· σκιὰν δὲ ταῦτα καλύπτουσαν, τὴν τοῦ Ἰσραὴλ δυναστείαν τούτοις ἐπιτεθεῖσαν· κέδρους δὲ τοῦ Θεοῦ, τοὺς ὑψηλοὺς ἄρχοντας, τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ ἄρχειν εἰληφότας· ἀναδενδράδας δὲ τὰς κέδρους συγκαλυπτούσας, τὴν Ἰσραηλιτικὴν βασιλείαν περιφανεστέραν τούτων γεγενημένην· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ καὶ ἐπὶ τοῦ Σολομῶντος μεμαθήκαμεν γενέσθαι. Ὁ μὲν γὰρ μέγας Δαβὶδ, οὐ μόνον παρὰ τῶν ἀλλοφύλων καὶ Ἰδουμαίων καὶ Ἀμμανιτῶν καὶ Μωαβιτῶν, ἀλλὰ καὶ παρὰ Σύρων ἑκατέρων δασμοὺς ἐκομίζετο. Πρὸς δὲ τὸν Σολομῶντα καὶ Αἰθιόπων ἔδραμεν βασίλισσα· οὕτω παρὰ πᾶσιν ἐγένετο πολυθρύλλητος. Κλήματα δὲ, τοῦ λαοῦ λέγει τὸ πλῆθος· παραφυάδας δὲ, τοὺς προσηλύτους τοὺς ἐκ τῶν ἐθνῶν προσεληλυθότας, καὶ τὴν θείαν δεξαμένους ἐπίγνωσιν. Διὰ πάντων δὲ τὴν προτέραν εὐκαρπίαν ἐδήλωσε τοῦ λαοῦ.

Vers. 14. *Solivagus ferus.*

Καὶ μονιὸς ἄγριος.

Hoc de diabolo quoque intelligere poteris.

(E f. 168. *Κυρίλλου καὶ Ἡσυχίου.*) Νοήσεις ταῦτα καὶ εἰς τὸν διάβολον.

Vers. 15. *Convertere et respice.*[1]

Ἐπίστρεψον δὴ καὶ ἐπίβλεψον.

Omitte aversionem; desolatæ vineæ memento, atque in eam intellectualem imbrem demitte. Cinge eam ceu quodam sepimento potentiis intellectualibus, et tua virtute ac gratia confirma, vineam, inquam, « quam dextera tua plantavit. » Est autem Patris dextera Filius; nam per ipsum, tanquam manum suam, omnia operatur [33]. Tunc demum ea quæ ambusta fuerat, reflorescet ac reviviscet, bonosque fructus germinabit: etenim qui eam incenderant, peribunt. Facies Dei, Filius est; est enim imago et figura substantiæ illius, atque in ipso Patrem spectamus (1).

[Cod. M f. 143] Παῦσον τὴν ἀποστροφήν· ἐπιμελήθητι τῆς κεχερσωμένης, καθεὶς ἐπ' αὐτῇ τὸν νοητὸν ὑετόν. Περίβαλε, καθάπερ τινὶ φραγμῷ, δυνάμεσι λογικαῖς, καὶ τῇ σαυτοῦ δυνάμει καὶ χάριτι κατάρτισαι, « ἣν ἐφύτευσεν ἡ δεξιά σου. » Δεξιὰ δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός· δι' αὐτοῦ γὰρ, ὡς διὰ χειρὸς, τὰ πάντα ἐργάζεται. Τότε γὰρ ἡ ἐμπεπυρισμένη ἀναβλαστήσει καὶ ἀναβιώσεται, καὶ ἀγαθοὺς ἐκδώσει καρπούς· οἱ γὰρ ἐμπυρίσαντες αὐτὴν ἀπολοῦνται. Πρόσωπον δὲ Θεοῦ ὁ Υἱός· εἰκὼν γάρ ἐστι καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα τὸν Πατέρα.

Visita vineam istam, et perfice eam.

Ἐπίσκεψαι τὴν ἄμπελον ταύτην, καὶ κατάρτισαι αὐτήν, κ. τ. λ.

Dispone, inquit, quodammodo super Filium hominis; id est, largire hominibus cor bonum, ut agnoscant ac per fidem recipiant eum qui factus est homo. Et paulo post: Cum ergo, inquit, eam vitem stabiliet, parabitque cor ad suscipiendum per fidem Filium hominis, tunc illa succensa et suffossa atque inutilis prorsus effecta, pullulabit iterum et reviviscet bonosque proferet fructus: nam qui eam suc-

(F f. 132 b, K f. 148) Ἑτοίμασον δέ πως ἐπὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, τουτέστι, χάρισον αὐτοῖς καρδίαν ἀγαθὴν, ὡς καὶ ἐπιγνῶναι καὶ δέξασθαι διὰ τῆς πίστεως τὸν γενόμενον ἄνθρωπον. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὅτε τοίνυν καταρτίσει, φησὶ, τὴν ἄμπελον ταύτην, καὶ ἑτοιμάσει αὐτῆς τὴν καρδίαν εἰς τὸ παραδέξασθαι διὰ τῆς πίστεως τὸν γενόμενον Υἱὸν ἀνθρώπου, τότε δὴ πάντως ἡ ἐμπεπυρισμένη πυρὶ καὶ ἀνεσκαμμένη εἰς

[32] III Reg. x, 1-13; II Paral. ix, 1-12. [33] Coloss. i, 16.

(1) Postrema hæc paulo sunt ampliora in sequente fragmento. Licet ergo cognoscere diversam eclogariorum agendi rationem.

ἀχρειότητα καταντήσασα παντελῆ, ἀναβλαστήσει πάλιν καὶ ἀναβιώσεται, καὶ ἀγαθοὺς ἐκδώσει καρπούς· οἱ γὰρ ἐμπυρίσαντες αὐτὴν καὶ ἀνασκάψαντες ἀπὸ ἐπιτιμήσεως τοῦ προσώπου σου ἀπολοῦνται. Πρόσωπον δὲ πάλιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν· εἰκὼν γάρ ἐστιν καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα τὸν Πατέρα.

A cenderant et suffoderant, ab increpatione vultus tui peribunt. Vultum vero denuo Dei appellat Filium, qui est imago et figura substantiæ ejus, atque in ipso Patrem spectamus.

Ἐπ' ἄνδρα δεξιᾶς σου, καὶ ἐπὶ υἱὸν ἀνθρώπου.

(E f. 168 b) Ὁμολογοῦμεν ὡς ἐν τούτοις αὐτὸν ὀνομάζει τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστὸν, τουτέστι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀνθρωπίνως καλεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ. — Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, οὗτός ἐστιν ὁ ἐνανθρωπήσας τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τὴν δι' ἡμᾶς ὑπομείνας κένωσιν, καὶ μεμενηκὼς ὅπερ ἦν.

Vers. 18. *Super virum dexteræ tuæ, et super filium hominis.*

Fatemur nominari a Psalmista his verbis omnium Servatorem Christum, id est unigenitum Dei Verbum : nam quia homo factus est, humano more de ipso loquitur. — Hic est Christus, hoc est humanatum Dei Verbum, quod et nostri causa se exinanivit [34], et tamen mansit quod erat.

ΨΑΛΜΟΣ Π'.

Ἐν τῷ ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, γλῶσσαν ἣν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν.

(D f. 206 b) Μέγα τι τοῦτο καὶ ἐξαίρετον, καὶ ἀρκεῖ πρὸς πᾶσαν εὐημερίαν τῷ γε ἅπαξ ἀνδρὶ φιλοθεωτάτῳ. Ἐξεκομίσθη γὰρ ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ, καθ' ἃ γέγραπται, διέφυγε τὰς ἐκεῖσε πλεονεξίας. Καὶ μετ' ὀλίγα. Ταῦτα πάντα παρελάσας ὁ τὴν ᾠδὴν ἀναφέρων διαμέμνηται τῆς ἐν Σινᾷ νομοθεσίας. Ἐκεῖ γὰρ ἤκουσεν ὁ Ἰσραὴλ γλῶσσαν ἣν οὐκ ἔγνω. Ἐκεῖ πρώτη γέγονεν αὐτῷ προφητεία περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ. Παρέστησαν μὲν γὰρ ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ, καταβεβηκότος ἐπ' αὐτῷ τοῦ Θεοῦ ἐν εἴδει πυρός. Εἶτα, καθὼς ἐν τῇ Ἐξόδῳ γέγραπται, ἐλάλησε Κύριος τοὺς λόγους τούτους· « Ἄκουε, Ἰσραήλ· Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ ἐξαγαγών σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας. » Καὶ μετ' ὀλίγα, εἶτά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν· « Καὶ ὁ λαὸς ἅπας ἑώρακε φωνὴν, καὶ τὰς λαμπάδας τοῦ πυρὸς, καὶ τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος, καὶ τὸ ὄρος καπνίζον. Καὶ ἐφοβήθησαν πᾶς ὁ λαὸς, καὶ ἀπέστησαν μακρόθεν. Καὶ εἶπον τῷ Μωσεῖ λέγοντες· Λάλει σὺ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. » Ἀκούεις ὅπως ἀσυνήθους οὐκ ἀνέχονται φωνῆς; Οὐ φέρουσι λαλοῦντα τὸν Θεόν; Καὶ μετ' ὀλίγα, διὰ τοῦτο θαυμάζων φησὶν ὁ Ψαλμῳδὸς περὶ αὐτοῦ· « Ἐν τῷ ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἤκουσε γὰρ νομοθετοῦντος τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ ἀφόρητον ἦν τὸ πρᾶγμα αὐτοῖς, ἐζήτουν μεσίτην, λέγοντες τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ· « Λάλει σὺ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. » Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν; Συνεῖδεν εὐθὺς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὅτι χρῄζομεν τοῦ μεσιτεύοντος. Ἀλλ' οὐκ ἐνεδέχετο Μωσέα, θνητὸν ὄντα καθ' ἡμᾶς, μεσίτην ἀεὶ γενέσθαι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο παραχρῆμα τὴν ἐπὶ Χριστῷ προφητείαν ἐποιεῖτο λέγων· « Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὥσπερ σέ· καὶ θήσω τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Καὶ ἔσται ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης

B

PSALMUS LXXX.

Vers. 6. *Cum exiret ipse de terra Ægypti, linguam quam non noverat audivit.*

Grande hoc, et præcipuum, et omnimodæ felicitati habendæ sufficiens homini certe Dei amantissimo. Eductus fuit enim de regione Ægypti manu valida et excelso **259** brachio, sicuti scriptum est [35], evasitque ex loci illius tyrannide. Et paulo post : Hæc omnia præteriens cantici auctor mentionem facit datæ apud Sinam legis. Illic enim audivit Israel linguam quam non noverat. Illic primum ipsi editum est vaticinium de omnium nostrum Servatore Christo. Quanam id porro ratione, jam dicam. Stabat populus ad montis Sinæ radices, cum ecce descendit illuc sub ignis specie Deus. Mox, uti in C Exodo scriptum est, protulit Dominus hos sermones : « Audi, Israel : Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de regione Ægypti, de domo servitutis [36]. » Et paucis interjectis, deinde aiunt sacræ Litteræ : « Et populus universus spectabat vocem, et lampades igneas, et tubæ vocem, et fumantem montem. Timuitque cunctus populus, et procul substitit. Dixeruntque Moysi : Loquere tu nobiscum, non autem Deus nos alloquatur, ne moriamur [37]. » Audin' quomodo insuetam non sustinent vocem? Nempe quia loquentem Deum ferre nequeunt. Et paulo post, idcirco mirans ait de Israele Psalmographus : « Cum exiret ipse de terra Ægypti, » et reliqua. Audivit enim legem ferentem Deum; sed D quia res hujusmodi intolerabilis ipsi accidit, ideo mediatorem poposcit, beato Moysi dicens : « Loquere tu nobiscum, non autem Deus, ne forte moriamur. » Quid ergo hinc portenditur? Nempe Deus Pater facile cognovit opus nobis esse mediatore. Sed tamen fieri non poterat ut homo mortalis æque ac nos, Moyses, perpetuus inter Deum et homines esset mediator; quamobrem de Christo statim prophetiam intulit, dicens : « Prophetam illis suscitabo inter fratres ipsorum sicuti te : ponamque sermones meos in ore ejus, et omnia quæ præcepero ipsi loquetur. Porro autem quisquis dicta ab eo propheta in nomine meo non audierit, ego ulci-

[34] Philipp. II, 7. [35] Psal. CXXXV, 12. [36] Exod. XX, 1, 2. [37] ibid. 18, 19.

scar [38]. » Factus est itaque inter nos Deumque mediator Filius. Quanam vero ratione mediator? Quia demisit se ad exinanitionem, sumpsit servi speciem, versatus in terra est tanquam homo [39]. Et multis interpositis, Pater dixit se positurum sermones in ore illius, foreque ut idem loquatur quæcunque ei mandata fuerint. Filius vicissim ait: « A memetipso non loquor; sed qui misit me Pater, ipse mihi præcepit quid dicam et quid eloquar. » Et rursus: « Verba quæ ego locutus sum vobis, mea non sunt, sed ejus qui misit me [40]. » Cæterum verba Patris loquitur, non tanquam verborum minister, sed ceu ipsum Patris Verbum. Ideo dicit Isaias propheta de eo: « Filius natus est nobis, cujus imperium super humerum ejus: vocaturque nomen ejus magni consilii Angelus [41]. » Magnum porro consilium Dei Patris est quod nobis Filius nuntiavit, cum sit ipse, ut dixi, Patris Verbum.

Vers. 7. *Manus ejus in cophino servierunt.*

Nam qui latericio opere famulabantur, cophino lutum injicientes humero portabant. Cophinus reapse ad hanc usque diem dicitur instrumentum quo onera gestantur (1). Dorsum itaque illorum avertit ab oneribus, id est, gestationibus liberavit. Manus item illorum liberavit quominus servirent in cophino. Hic est igitur summatim versuum sensus, qui nihil omnino difficultatis præ se fert. *Et multis interjectis:* Verumtamen populi carnaliter liberati minister erat Moyses; noster vero spiritaliter minister factus est Christus: is enim intellectualem debellavit Pharaonem, id est Satanam, quem a sua adversus omnes tyrannide depulit. Idem nos non corporali tantummodo, sed spiritali potissimum servitute expedivit.

Vers. 16. *Inimici Domini mentiti sunt ei.*

Nam cum exspectaretur ab eis ut omni studio et conatu fructum pietatis exprom erent, e contrario facti sunt improbi.

Vers. 17. **260** *De petra melle saturavit eos.*

Quasi diceret: tanquam infantulum nuper natum atque tantillum multaque cura indigentem, sic eos Deus nutrivit, panem ad saturitatem præbens, melleo cibo replens, quæ propria puerulorum esca est.

PSALMUS LXXXI.

Vers. 1. *Deus stetit in synagoga deorum.*

Deum hoc loco sine dubio appellat Servatorem, Deum, inquam, verum, non spurium aut falsi nominis; haud sane ab aliquo hanc appellationem gratiose adeptum, sed qui vere et suapte natura quod est, id esse dicitur (2). Deos contra illos dicit qui revera

A ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Γέγονε τοίνυν ἡμῶν καὶ Θεοῦ μεσίτης ὁ Υἱός. Μεσίτης δὲ πῶς; Καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, ἔλαβε δούλου μορφὴν, συνανεστράφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἄνθρωπος. Καὶ μετὰ πολλὰ ὁ Πατὴρ ἔφη, ὅτι Θήσω τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Ὁ δὲ Υἱὸς ἔφη· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκεν τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑμῖν, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Λαλεῖ δὲ τὰ τοῦ Πατρὸς οὐχ ὡς διάκονος λόγων, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ὢν ὁ Λόγος τοῦ Πατρός. Διὰ τοῦτό φησιν Ἡσαΐας ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐ-
B τοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. » Μεγάλη δὲ βουλὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἣν ἐξήγγειλεν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, Λόγος ὢν, ὡς ἔφην, τοῦ Πατρός.

Αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐν τῷ κοφίνῳ ἐδούλευσαν.

(D f. 207, E f. 169 b) Οἱ γὰρ τοῖς τῆς πλινθίας ὑπηρετοῦντες πόνοις, κοφίνῳ τὸν πηλὸν ἐμβάλλοντες φέρουσι κατὰ νώτου. Κόφινος δὲ καλεῖται καὶ μέχρι νῦν τὸ σκεῦος ἐν ᾧ ποιοῦνται τὰ βαστάγματα. Τὸν τοίνυν νῶτον αὐτῶν, φησὶν, ἀπέστησεν ἀπὸ ἄρσεων, τουτέστιν, ἠλευθέρωσε βασταγμάτων. Ἠλευθέρωσε δὲ καὶ τὰς χεῖρας τοῦ μὴ δουλεύειν ἐν τῷ κοφίνῳ. Αὕτη μὲν οὖν ὡς ἐν ὀλίγοις ἡ τῶν στίχων διάνοια, τὸ δυσχερὲς ἔχουσα παντελῶς οὐδέν. *Καὶ μετὰ πολλά·* Ἀλλὰ τῶν μὲν ἐλευθερουμένων σαρκικῶς διά-
C κονος ἦν ὁ Μωσῆς· ἡμῶν δὲ τῶν κατὰ πνεῦμα μεσίτης γέγονεν ὁ Χριστός· αὐτὸς γὰρ τὸν νοητὸν κατέλυσε Φαραὼ, τουτέστιν τὸν Σατανᾶν· ἀπεσόβησεν αὐτὸν τῆς κατὰ πάντων πλεονεξίας. Αὐτὸς ἡμᾶς ἀπήλλαξεν οὐ σωματικῆς μᾶλλον, ἀλλὰ νοητῆς δουλείας.

Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ.

(E f. 170 b) Προσδοκηθέντες γὰρ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀποδώσουσι τὸν καρπὸν, ἐκ τῶν ἐναντίων γεγόνασι πονηροί.

Ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς.

(D f. 208 b, G f. 94 b, L f. 195 b) Ὡσεὶ καὶ ἔφασκεν· ὡσεὶ παιδίον, ἔφη, ἀρτιγενὲς καὶ βραχὺ καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς ἐπιμελείας ἐξέθρεψε Θεὸς,
D ἄρτον μὲν εἰς κόρον παρατιθεὶς αὐτοῖς, τροφῇ δὲ τῇ διὰ μέλιτος ἐμπλησθῆναι παρασκευάσας· οἰκειοτάτη γὰρ αὕτη νηπίοις τροφή.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΑ'.

Ὁ Θεὸς ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν.

(D f. 208 b, F f. 135) Καὶ Θεὸν μὲν ἐν τούτοις ἀναμφιλόγως τὸν Σωτῆρα καλεῖ, Θεὸν ἀληθινὸν, οὐ νόθον, οὐ ψευδώνυμον, ἀλλ' οὐδὲ ἐν χάριτος μέρει παρ' ἑτέρου λαχόντα τὴν κλῆσιν, ἀλλ' ὄντα τοῦτον κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὅπερ ἦν, ὃ καὶ λέγεται.

[38] Deut. XVIII, 18, 19. [39] Philipp. II, 6-8. [40] Joan. XII, 49; XIV, 10. [41] Isa. IX, 6.

(1) Adi Philonis de oblativi cophini festo, ob hunc molestum Ægyptiacum ferme instituto, breve opusculum, quod nos ex Florentino codice edidimus.

(2) Admiremur hanc quoque de Christi divinitate insignem Cyrilli prædicationem in civitate Arii natali.

Θεοὺς δὲ πάλιν φησὶν τοὺς οὐχ ὄντας μὲν τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, ὠνομασμένους δὲ οὕτω κατὰ χάριν· ὧν καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος διαμνημονεύει λέγων· «Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶν λεγόμενοι θεοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ.» Εἰσὶν οὖν ἄρα τινὲς κατὰ χάριν ὠνομασμένοι θεοί. Καὶ γοῦν εἴρηται καὶ πρὸς ἡμᾶς διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς· «Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.» Θεὸς οὖν ὑπάρχων ἀληθινὸς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν. Καὶ ποίων ἄρα θεῶν; Τῶν διὰ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα τῇ τοῦ Θεοῦ κλήσει τετιμημένων. Οὕτω γὰρ αὐτοὺς καὶ ὁ Παῦλος ὀνομάζει λέγων· «Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.»

tales non sunt, sed ita gratiose nominati : quorum etiam sapientissimus Paulus meminit dicens : «Nam etiamsi multi sunt qui dii dicuntur et domini tum in cœlo tum etiam in terra, nobis tamen unus est Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [42].» Sunt igitur nonnulli gratiose tantum nominati dii. Quare nobis quoque dictum est a Psalmista : «Ego dixi : Dii estis, et filii Altissimi omnes [43].» Deus ergo verus, unigenitum Dei Verbum, in synagoga stetit deorum. Quorumnam vero deorum? Nempe eorum qui, ob sacerdotii dignitatem, Dei titulo honorati sunt. Sic enim hos Paulus quoque nuncupat dicens : «Diis non obtrectabis, neque principi populi convicium facies [44].»

[*Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου.*

Ἐπειδὴ γὰρ υἱοὶ γεγόναμεν αὐτοῦ, ἅτε τὸν φύσει καὶ ἀληθῆ Υἱὸν λαβόντες εἰς νοῦν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τοῦτο καὶ τετιμήμεθα τῇ κλήσει καὶ ὠνομάσθημεν θεοὶ, καίτοι κατὰ φύσιν οὐκ ὄντες τοῦτο, ἀλλὰ τιμῆς ἕνεκα καὶ δόξης. Πλὴν εἰ καὶ λεγόμεθα θεοὶ, ἀλλ' εἷς ἐστι φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ ἐπάνω πάντων· ἡμεῖς δὲ κατὰ μέθεξιν, ὡς ἔφην.]

Vers. 6. [*Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi.*

Cum enim ejus filii facti simus, utpote natura verumque Filium in mente per Spiritum sanctum suscipientes, idcirco etiam ejus appellatione honorati sumus ac dii nuncupati, licet hoc ex natura non essemus, sed propter honorem ac gloriam. Verumtamen licet dii vocemur, nihilominus unus est natura ac revera talis, qui et super omnes est; nos autem per participationem, uti dixi. — *Ex Corderio.*]

ΨΑΛΜΟΣ ΠΒ'.

[*Ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου ἤχησαν.*

Ἰδοὺ ἕτερον εἶδος τῆς πρὸς Θεὸν ἔχθρας ὁ Προφήτης ἐξέθετο. Οἱ γὰρ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῖς ἁγίοις ἐχθραίνοντες, πρὸς αὐτὸν ἂν αἱροῦνται πόλεμον· οὗπερ ἐκεῖνοι δοῦλοι καὶ οἰκεῖοι φίλοι τυγχάνουσιν.]

[Καὶ τίς κατὰ Θεοῦ βουλεύσασθαί τι ἢ διαθέσθαι ἢ καὶ ὅλως φαντασθῆναι, τοῦ μὴ μόνον ὄψεσιν, ἀλλὰ καὶ λογισμοῖς ἀπροσίτου δυνήσεται; Ἀλλ' ἑαυτῷ τὰ τῶν εἰς αὐτοὺς πεποιθότων λογίζεται· καὶ τούτου χάριν αἱ κατ' ἐκείνων ἐπιβουλαὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς πατρὸς τῶν ἐπιβουλευομένων καὶ προστάτου καὶ κηδεμόνος λέγονται. — Τίνες δὲ οἱ τὰς ἐπιβουλὰς ἐργαζόμενοι (1);

PSALMUS LXXXII.

Vers. 3. [*Ecce inimici tui sonuerunt.*

Ecce aliam hic Propheta inimicitiæ adversus Deum speciem exposuit. Nam qui populo Dei atque sanctis inimicos sese exhibent, contra Deum ipsum bellum movent; cujus illi servi atque amici intimi exsistunt. — *Ex Corderio.*]

[Et quis consilium capere aut aliquid opponere, vel etiam omnino imaginari poterit contra Deum, qui non solum oculis, sed etiam cogitationibus inaccessus est? Verum ipse sibi assumit illa quæ contra ipsos tentata sunt; atque idcirco insidiæ ipsis structæ contra ipsum Deum dicuntur, utpote patrem et tutorem ac protectorem eorum qui injuriis afficiuntur.—Qui autem insidias struunt?—*Ex eodem.*]

Οἱ μισοῦντές σε ἦραν κεφαλήν.

(B f. 349 b, C f. 178 b, F f. 136, G f. 93, H f. 331 b, L f. 196 b) Πάλιν ὡς ἐπὶ ὄφεων καὶ ἀσπίδων φησὶ τὸ «Ἦραν κεφαλήν.» Ὥσπερ γὰρ οἱ ὄφεις δάκνοντες αἴρουσιν ἠρέμα τὴν κεφαλὴν καὶ ἀνακουφίζουσι τῆς γῆς, οὕτω καὶ οἱ μαχόμενοι τῇ δόξῃ Χριστοῦ ἐπαίρουσιν ἠρέμα τὴν κεφαλήν· ἀλλὰ πίπτουσι παραχρῆμα· πλήττονται γὰρ παρ' αὐτοῦ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ συντρίβων τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων.

Qui oderunt te, caput extulerunt.

Rursus, tanquam si de serpentibus aspidibusque verba faceret, ait : «Extulerunt caput.» Nam sicuti serpentes tacite caput ad mordendum attollunt, seque solo elevant, sic etiam qui Christi gloriam oppugnant, caput aliquantum attollunt; sed mox concidunt ab ipso percussi, qui draconum capita conterere solet.

Τὰ σκηνώματα τῶν Ἰδουμαίων, καὶ οἱ Ἰσμαηλῖται, κ. τ. λ.

(B f. 349 b, G f. 93 b, H f. 332 b) Ἔθνη δὲ ταῦ-

Vers. 7. *Tabernacula Idumæorum, et Ismaelitæ*, etc.

Erant hi barbari populi et carnali Israeli infensi,

[42] I Cor. VIII, 5, 6. [43] Psal. LXXXI, 6. [44] Act. XXIII, 5.

(1) Τίνες.... ἐργαζ. add. ex cod. Vatic. B f. 349 b.

alienigenæ potissimum dicti. Verumtamen illos A quoque tunc Deus salvavit, vanos reddens hostium incursus.

Vers. 9. *Assur quoque sociatus est illis.*

Eodem peccat proposito, qui alicujus mentem naturali lumine præditam peccare cogit. Qui vero bellum tibi indixerunt, Gebalitani sunt, necnon Syri, etc.

PSALMUS LXXXIII.

Vers. 2. *Quam dilecta tabernacula tua !*

Æterna et cœlestia dicit tabernacula.

[Cæterum postquam per gratiam et benignitatem omnium miserentis Dei vocati sunt a Christo, et B mentis oculum aperientes veritatis lucem susceperunt, veritatem cognoverunt, pietatis vias didicerunt, in atria divina ingressi fuerunt, deinceps omnium Salvatorem Christum collaudarunt. — *Ex Corderio.*]

Vers. 4. *Turtur nidum sibi invenit.*

Carminis hujus auctores admirantur, ut dixi, Ecclesiæ pulchritudinem : laudant insuper magistrorum ejus piam charitatem, quia veluti quidam turtures pullos suos apud divina fovent altaria. Magistrorum pulli sunt, qui per illos fidem susceperunt, nam spiritalium patrum locum tenent. Mos quippe est divinæ Scripturæ comparandi turturibus sanctos doctores. Cur id, inquam? Quia vocalissimus C et suavis est turtur : nobis autem discendi studiosis tales videntur sacrorum magistrorum sermones. Sunt igitur hi spiritalium turturum instar. Neque animus tantum lætatur et gaudet, sed **261** corpus etiam fit lætitiæ particeps, spe resurrectionis concepta. Id enim et subsequens sermo innuit. Propterea et antea Deum vivum dixit, ceu vitæ datorem. Certe Babyloniorum dii, itemque majorum nostrorum, exanimes insensilesque omnino erant : quo fit ut egregie prorsus qui illos dereliquerunt, hunc, qui vere Deus est, viventem nominent.

Vers. 5. [*Beati qui habitant in domo tua.*

In ecclesiis enim potissimum salutis occasiones D colligunt sanctorum periti studiorum : siquidem loquitur in illis Spiritus sanctus per prophetas sanctos, per vocem apostolorum et evangelistarum. Et quemadmodum in curatorio multi quidem ægroti sunt, quandoque etiam morborum diversorum, quilibet autem congruam potest consequi medicinam, ita etiam in ecclesiis accidere reperimus. — *Ex Corderio.*]

Vers. 6. *Ascensiones in corde suo disposuit.*

Quasnam ascensiones? In cœlum scilicet. Etenim id mente agitamus, atque hanc spem fovemus fore ut in supernam civitatem ascendamus, sanctorum

τὰ βάρβαρα καὶ πολέμια τῷ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ἀλλόφυλοι διαφερόντως ἐκλήθησαν. Ἀλλ' ἔσωζε μὲν κἀκείνους τὸ τηνικαῦτα ὁ Θεὸς, ἀπράκτους τὰς τῶν ἐθνῶν ἀποφαίνων ἐφόδους.

Καὶ Ἀσσοὺρ συμπαρεγένετο μετ' αὐτῶν.

(G f. 93 b) Εἰς αὐτὴν ἁμαρτάνει τὴν γνῶσιν, ὁ τὸν πεφυχότα νοῦν ὁρᾷν τὴν γνῶσιν ἁμαρτάνειν [*cod.* ἁμαρτάνων] ἀναγκάζει. Οἱ δὲ τὸν κατὰ σοῦ πόλεμον ἀναδεξάμενοί εἰσιν Γεβὰλ, ἔτι καὶ Ἀσσοὺρ, καὶ ἑξῆς.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ'.

Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου.

(E f. 173 b) Αἰώνια καὶ ἐπουράνια ταῦτα τὰ σκηνώματα λέγει.

[Ἐπειδὴ δὲ χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντας οἰκτείροντος Θεοῦ κέκληνται παρὰ Χριστοῦ, καὶ τὸν τῆς διανοίας ἀνοίξαντες ὀφθαλμὸν εἰσεδέξαντο τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ἐπέγνωσαν τὴν ἀλήθειαν, ἔμαθον τῆς εὐσεβείας τὰς ὁδοὺς, εἰσῆλθον εἰς τὰς θείας αὐλὰς, ὑμνολογοῦσι λοιπὸν τὸν τῶν ὅλων σωτῆρα Χριστόν.]

Τρυγὼν [*εὗρεν*] *νοσσιὰν ἑαυτῇ.*

(B f. 351, E f. 173 b, F f. 138 b, G f. 95 b, H f. 336 b, K f. 152, L f. 198 b) Θαυμάζουσιν, ὡς ἔφην, τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος· ἐπαινοῦσι δὲ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς διδασκάλων τὸ ἐπιεικὲς, ὅτι καθάπερ τινὲς τρυγόνες τοὺς ἑαυτῶν θάλπουσι νεοττοὺς παρὰ τοῖς θείοις θυσιαστηρίοις. Νεοττοὶ δὲ διδασκάλων, οἱ δι' αὐτῶν πιστεύοντες· πατέρες γάρ εἰσι πνευματικοί. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τρυγόσιν ἀφομοιοῦν τοὺς ἁγίους μυσταγωγούς. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Λαλίστατος καὶ εὔφωνός ἐστιν ἡ τρυγών· ἡμῖν δὲ τοῖς φιλομαθέσιν, οἱ τῶν μυσταγωγούντων εἰσὶ λόγοι. Τρυγόνες οὖν οὗτοι ἄρα εἰσὶ πνευματικοί (1). Οὐχὶ ἡ ψυχὴ δὲ μόνη γάννυται καὶ ἀγάλλεται, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα κεκοινώνηκε τῆς θυμηδίας, δεξάμενον τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ ὁ λόγος αἰνίττεται. Διὰ τοῦτο καὶ ζῶντα τὸν Θεὸν προσηγόρευσεν, ὡς ζωῆς ὑπάρχοντα χορηγόν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ οἱ Βαβυλώνιοι θεοὶ, καὶ μὲν δὴ καὶ οἱ τῶν ἡμετέρων προγόνων, καὶ ἄψυχοι ἦσαν καὶ ἀναίσθητοι παντελῶς, καὶ μάλα εἰκότως οἱ ἐκείνων ἀπαλλαγέντες, ζῶντα τὸν ἀληθῆ Θεὸν ὀνομάζουσι.

[*Μακάριοι οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου.*

Ἐν γὰρ ταῖς ἐκκλησίαις μάλιστα τὰς τῆς σωτηρίας συλλέγουσιν ἀφορμὰς οἱ τῶν ἁγιοπρεπῶν σπουδασμάτων ἐπιστήμονες· λαλεῖ γὰρ ἐν αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ προφητῶν ἁγίων, διὰ φωνῆς ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν. Καὶ ὥσπερ ἐν ἰατρείῳ πολλοὶ μὲν οἱ νοσοῦντές εἰσιν, ἐσθότε καὶ κατὰ διαφόρους τρόπους, ἔξεστι δὲ ἑκάστῳ τῆς προσφόρου θεραπείας τυχεῖν· οὕτω καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εὑρίσκομεν.]

Ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο.

(E f. 174) Καὶ ποίας ἀναβάσεις; Τὰς εἰς οὐρανὸν δηλονότι. Διενθυμούμεθα γὰρ καθ' ἑαυτοὺς, καὶ ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν ὅτι εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἀναβησόμεθα,

(1) Huc usque tantummodo fragmentum exstabat apud Corderium.

τὴν τῶν ἁγίων μητέρα, τὴν ἐν οὐρανοῖς Ἐκκλησίαν, A κἀκεῖ συνεσόμεθα τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ.

[Θεὸς θεῶν ὁ ὀφθεὶς κατὰ σάρκα. Μὴ τοίνυν ταῖς Ἰουδαϊκαῖς ἀμαθίαις κατακολουθεῖν σπουδάζωμεν, πιστεύωμεν δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ Υἱός ἐστιν ἀληθῶς, καὶ ἐκ Θεοῦ Θεὸς, ὁ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς δι' ἡμᾶς καταβεβηκὼς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς εἰς τὴν ἰδίαν ἀνακομίσῃ δόξαν, ἵνα ἐν αὐτῷ τὸ δοῦλον υἱοποιηθῇ · πλουτήσῃ τὸ ἐν πτωχείᾳ · κρεῖττον γένηται θανάτου τὸ ὑπὸ φθορὰν, ἅγιον τὸ ὑφ' ἁμαρτίαν. Ταῦτα γὰρ πάντα πεπλουτήκαμεν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.]

Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων.

(B f. 360, E f. 174 b, G f. 96, H f. 338, K f. 152 b, B L f. 199) Κύριον δὲ τῶν δυνάμεων καὶ Θεὸν Ἰακὼβ ὀνομάζει Χριστὸν, ἵνα μή τις πρόσφατον αὐτὸν νομίσῃ Θεὸν διὰ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, πιστεύωμεν δὲ μᾶλλον ἐκεῖνον ὑπάρχειν, ᾧ καὶ αὐτοὶ λελατρεύκασιν οἱ τοῦ Ἰσραὴλ πατέρες, ὃν ἐν προγνώσει τεθέανται, οὗ τὸ μυστήριον οὐκ ἠγνόησαν, ἀποκαλύπτοντος δηλονότι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ διὰ τῆς φωταγωγίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἐξελεξάμην παραριπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἢ οἰκεῖν με ἐπὶ σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν.

(G f. 96 b) Τῆς σῆς κηδεμονίας, ὦ Δέσποτα, ὁ σὸς λαὸς ἀπολαύων ἀεὶ τῷ σῷ προσεδρεύει ναῷ, πολλὴν ἐντεῦθεν τὴν ὠφέλειαν καρπούμενος. Ἃ γὰρ ἐν μιᾷ τῇ σῇ ἡμέρᾳ ἐδρέψατο, οὐκ ἂν ἑτέρωθεν C συναγάγοι, πολλὰς ἀναλώσας ἡμερῶν χιλιάδας. Ταῦτα μὲν καὶ τοῖς ἐν Βαβυλῶνι δορυαλώτοις λέγειν ἥρμοττεν, ἀσεβέσιν ἀνθρώποις συμβιωτεύειν ἠναγκασμένοις, κέρδος δὲ ἐντεῦθεν ποριζομένοις οὐδὲν, λογιζομένοις τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ νεὼ πάλιν ὠφέλειαν.

[*Ὅτι ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἀγαπᾷ Κύριος.*

Καλὴν τῷ ψαλμῷ ὁ προφήτης σφραγῖδα ἐπέθηκε τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, ἧς μακάριον ἔχεσθαι · ἄγκυρα γὰρ τῷ χειμαζομένῳ, τῷ δὲ πολεμουμένῳ τεῖχος ἀῤῥαγὲς γίνεται.]

ΨΑΛΜΟΣ ΠΕ'.

Πρὸς σὲ κεκράξομαι ὅλην τὴν ἡμέραν.

(E f. 177, K f. 159 b) Τὸ ὅλην τὴν ἡμέραν, ἀντὶ D τοῦ καθ' ὅλην τὴν ἡμέραν, ἤγουν ἐν παντὶ καιρῷ. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ἀδιαλείπτως προσπίπτειν τῷ Θεῷ, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸν ἔλεον ἐπιζητεῖν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠϚ'.

Οἱ θεμέλιοι αὐτοῦ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις.

(E f. 179) Ὄρεσι παρεικάζει τὴν Ἐκκλησίαν ἡ

matrem, cœlestem Ecclesiam, atque ibi cum omnium Servatore Christo versemur (1).

[Deus deorum secundum carnem visus est. Ne igitur Judaicas ignorantias sectari studeamus, quin potius credamus quod vere Filius sit, et Deus ex Deo, qui secundum carnem ex muliere propter nos ad nostra descendit, ut nos ad propriam suam gloriam adduceret, ut in ipso id quod servile erat filius fieret; id quod egenum erat ditaretur[65]; id quod corruptioni obnoxium erat mortem superaret[66]; id quod peccato subjacebat sanctificaretur[67]. Hæc enim omnia adepti sumus per manifestationem omnium nostrum Salvatoris Christi. — *Ex Corderio* (2).]

Vers. 9. *Domine Deus virtutum.*

Dominum virtutum et Deum Jacobi appellat Christum, ne quis eum recentem existimet Deum propter nativitatem in carne, sed illum potius esse credamus, quem ipsi Israelis patres coluerunt, quem provisione spectarunt, cujus mysterium non ignoraverunt, revelante Deo Patre, sancto Spiritu illuminante (3).

Vers. 11. *Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.*

Cura tua fruens, o Domine, populus tuus templo tuo semper assidet, multam inde utilitatem capiens. Nam quæ bona vel unico die ibi percipit, haud alibi acquirat, multis laborans dierum millibus. Hæc dicere captivos quoque apud Babylonem decuit, cum impiis hominibus vivere coactos, nullumque inde emolumentum capientes, sed reputantes potius quantam a Dei templo utilitatem essent capturi.

Vers. 12. [*Quia misericordiam et veritatem diligit Dominus.*

Propheta huic psalmo pulchrum sigillum apposuit spem in Deum, cui adhærere beatum est[68] : siquidem hæc ancora est fluctuanti, oppugnato autem est paries inconcussus. — *Ex Corderio.*]

PSALMUS LXXXV.

Vers. 3. *Ad te clamabo tota die.*

Tota die dicit, pro per diem totam, nempe omni tempore. Oportet enim nos semper Deo supplices fieri, ejusque misericordiam exquirere.

PSALMUS LXXXVI.

Vers. 1. *Fundamenta ejus in montibus sanctis.*

Montibus comparat Ecclesiam inspirata divinitus

[65] II Cor. VIII, 9. [66] I Cor. XV, 53. [67] Hebr. XIII, 12. [68] Psal. LXXII, 28.

(1) Animadvertamus piorum Christianorum beatæ in cœlo æternitatis spem, pro qua mundani homines et voluptatibus dediti parum sunt solliciti.

(2) Sequitur apud Corderium fragmentum, Κύριον δὲ τῶν δυνάμεων, etc., quod ut anecdotum edidit Mai.

(3) Adhuc contra Arianos, imo et Eusebianos. Namque a Cæsariensi Eusebio nonnisi minorem, post Patrem, Deum existimatum esse Filium, manifeste demonstrat Montfauconius præf. ad Euseb. *Comment. in Psalm.* cap. 6.

Scriptura, propter dogmatum illius altitudinem. — Montes itaque existimamus esse Ecclesias, sive degentes in iis homines. Templa enim sumus Dei viventis, et Dei domus, ut aiunt Scripturæ [49]. Quænam vero sint fundamenta quæ in nobis collocat Christus, docebit Paulus, dicens : « Fides, spes, charitas ; et præter has, fortitudo ac patientia, temperantia et continentia, mansuetudo et longanimitas [50], » et omnino virtutum omne genus.

Terrestris Sion, quæ in Judaica regione est, pars est urbis Jerusalem, excelsa videlicet ac veluti in monte sita ; illam propterea interpretantur *speculam* (1). Huic veluti in monte conditæ Sioni comparant Ecclesiam, id est credentium multitudinem, sacræ Litteræ [51]. Est enim excelsa Ecclesia, nihil humile habens ; nam terrestria sapere dedignatur, sed quærit potius superna : Ecclesiæ autem alumni ambulant quidem in terra, sed eorum conversatio in cœlis est [52].

262 PSALMUS LXXXVIII.

Vers. 5. *Usque in æternum semen tuum parabo.*

Nempe de semine ejus suscitatus est secundum carnem Christus, et ex Judæ tribu, ex qua David ipse erat oriundus.

Vers. 11. *In brachio virtutis tuæ.*

Patris brachium appellat Filium, per quem omnia operatur [53] ; sicuti manu nostra et nos omnia facere solemus.

Vers. 16. *Domine, in lumine vultus tui ambulabunt.*

In lumine quod est ex Spiritu, quodque a tuo vultu emittitur, id est a Filio tuo, ambulabunt. Ducit enim nos Spiritus sanctus ad singula quæ in lumine facienda sunt opera.

Vers. 17. *In nomine tuo exsultabunt.*

Semper enim nos ornat Christi super nos invocatum nomen : siquidem ex Christo Christiani sumus nominati.

Vers. 22. [*Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.*

Salvator dixit : « Opera quæ dedit mihi Pater ut perficiam ea ; ipsa opera quæ ego facio testimonium perhibent de me, quia ipse misit me [54]. » Et iterum : « A meipso loquor nihil : Pater autem in me manens ipse facit opera [55]. » Atque hoc est quod modo Pater de ipso ait : « Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 24. *Odientes eum in fugam convertam.*

Post Servatoris crucem, in graves atque inevitabiles incidit calamitates Judæorum synagoga. Traditi enim fuerunt in hostium manus, qui universam ipsorum vastarunt regionem ; itaque dispersi sunt.

θεόπνευστος Γραφή, διὰ τὸ ὑψηλὸν τῶν ἐν αὐτῇ θείων δογμάτων. — Ὄρη οὖν νοοῦμεν τὰς Ἐκκλησίας, ἤτοι τοὺς ἐν αὐταῖς. Ναοὶ γάρ ἐσμεν Θεοῦ ζῶντος, καὶ οἶκος Θεοῦ κατὰ τὰς Γραφάς. Ποῖα δὲ αὐτά ἐστι τὰ θεμέλια ἃ τίθησιν ἐν ἡμῖν Χριστὸς, διδάξει λέγων ὁ Παῦλος· « Πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη· καὶ πρὸς ἐπὶ τούτοις ἀνδρεία καὶ ὑπομονή, σωφροσύνη καὶ ἐγκράτεια, πραότης καὶ μακροθυμία, » καὶ ἅπαξ ἁπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς.

(F f. 143 b) Ἡ ἐπίγειος Σιὼν, ἡ κατὰ τὴν Ἰουδαίαν χώραν, μέρος μέν ἐστι τῆς Ἱερουσαλήμ, ὑψηλὴ δὲ καὶ ὥσπερ ἐν ὄρει διακειμένη· διὰ τοῦτο καὶ ἑρμηνεύεται *σκοπευτήριον*. Ταύτῃ τοίνυν τῇ ὡς ἐν ὄρει διακειμένῃ Σιὼν ἀπεικάζει τὴν Ἐκκλησίαν, ἤγουν τὴν τῶν πιστευσάντων πληθὺν, τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ὑψηλὴ γὰρ, οὐδὲν ἔχουσα ταπεινόν· οὐδὲ γὰρ ἀξιοῖ φρονεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ζητεῖ δὲ μᾶλλον τὰ ἄνω· καὶ οἱ τῆς Ἐκκλησίας δὲ τρόφιμοι περιπατοῦσι μὲν ἐπὶ γῆς, ἔχουσι δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΗ'.

Ἕως τοῦ αἰῶνος ἑτοιμάσω τὸ σπέρμα σου.

(F f. 147, K f. 158 b) Ἐγήγερται ἐκ σπέρματος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, καὶ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, ἐξ ἧς καὶ αὐτὸς ἦν ὁ μακάριος Δαβίδ.

Ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυνάμεώς σου.

(F f. 148 b) Βραχίονα δὲ τοῦ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν· ἐνεργεῖ γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ διὰ τῆς ἑαυτῶν χειρὸς πάντα ποιεῖν εἰθίσμεθα.

Κύριε, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου πορεύσονται.

(F f. 148 b) Ἐν τῷ φωτὶ τῷ διὰ τοῦ Πνεύματος τῷ ἐκπεμπομένῳ διὰ τοῦ σοῦ προσώπου, τουτέστι τοῦ σοῦ Υἱοῦ, πορεύσονται. Ὁδηγεῖ γὰρ ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰς ἕκαστα τῶν ἐν φωτὶ πρακτέων.

Ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται.

(F f. 148 b, K f. 159) Ἀεὶ γὰρ ἡμᾶς στεφανοῖ τὸ καλὸν ὄνομα τοῦ Χριστοῦ τὸ ἐπικληθὲν εἰς ἡμᾶς· ὠνομάσμεθα γὰρ διὰ Χριστὸν Χριστιανοί.

[*Ἡ γὰρ χείρ μου συναντιλήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίων μου κατισχύσει αὐτόν.*

Ὁ Σωτὴρ ἔφασκε· « Τὰ ἔργα ἃ δέδωκέ μοι ὁ Πατὴρ ἵνα ποιήσω αὐτά· αὐτὰ τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι αὐτός με ἀπέσταλκε. » Καὶ πάλιν· « Ἀπ' ἐμοῦ λαλῶ οὐδέν· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει νῦν ὁ Πατὴρ περὶ αὐτοῦ· « Ἡ γὰρ χείρ μου συναντιλήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίων μου κατισχύσει αὐτόν.] »

Τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπώσομαι.

(F f. 149 b, K f. 160) Μετὰ γὰρ τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν δειναῖς καὶ ἀφύκτοις περιπέπτωκε συμφοραῖς ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγή. Παρεδόθησαν γὰρ εἰς χεῖρας ἐχθρῶν, οἳ καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἠρήμωσαν τὴν χώραν· καὶ διεσκορπίσθησαν.

[49] I Cor. iii, 16. [50] Galat. v, 22. [51] Hebr. xii, 22. [52] Philipp. iii, 20. [53] Hebr. ii, 10. [54] Joan. v, 36. [55] Joan. xiv, 10.

(1) De hac vocabuli Hebraici *Sion* interpretatione diximus in not. ad vers. 12 psalmi ix.

Ὑψωθήσεται τὸ κέρας αὐτοῦ. A

(F f. 149 b) Ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ κέρας ὀνομάζειν, ἐπὶ μὲν τῶν ἁμαρτωλῶν, τὴν ὑπεροψίαν· ἐπὶ δὲ τῶν δικαίων, τὴν δόξαν.

[Τοῖς ὀνόμασι τοῖς μάλιστα πρέπουσι τῷ Πατρὶ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς δοξάζεται· οἷόν τί φημι, Θεὸς ἀληθινὸς, ὁ Πατὴρ τοῦτό ἐστι καὶ ὁ Υἱός· αὐτὸς γάρ ἐστιν « ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή. » Καὶ τοῦτο ἔλεγε πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· « Ὅτι πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. »]

Vers. 25. *Cornu ejus extolletur.*

Solet inspirata divinitus Scriptura cornu designare superbiam, si de peccatoribus agitur; gloriam vero, si de justis sermo est.

[Nominibus Patri maxime convenientibus etiam ipse Filius honoratur; verbi gratia, cum dico, « Deus verus, » et Pater hoc est et Filius: siquidem ipse est « Veritas et vita[56]. » Atque hoc ad Patrem suum dixit: « Quia mea omnia tua sunt, et tua mea sunt[57]. » — *Ex Corderio.*]

[*Αὐτὸς ἐπικαλέσεταί με, Πατήρ μου εἶ σύ.*

Θήσει δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς καὶ πρωτότοκον, καθὰ καὶ Παῦλος ὁ μέγας φησίν· « Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· » καὶ πάλιν· « Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως. » B Ἔλεγε δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ τῇ Μαρίᾳ· « Πορευθεῖσα, εἰπὲ τοῖς ἀδελφοῖς μου· Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Καὶ γὰρ μονογενὴς μέν ἐστιν ὡς Θεὸς, πρωτότοκος δὲ ὡς ἄνθρωπος· ἀδελφοὺς γὰρ ἔχει τοὺς πεπιστευκότας, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ καλεῖ τὸν Θεὸν ὡς Θεός· Θεὸν δὲ αὐτοῦ πάλιν ὡς ἄνθρωπος.]

Vers. 27. [*Ipse invocabit me, Pater meus es tu.*

Ponet autem ipsum Deus etiam primogenitum, sicut etiam magnus ille Paulus ait, « Ut ipse sit primogenitus in multis fratribus[58]. » Et iterum: « Primogenitus ex mortuis, et primogenitus omnis creaturæ[59]. » Quin et Salvator Mariæ dixit: « Vade, dic fratribus meis: Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum[60]. » Est enim unigenitus quidem ut Deus, primogenitus vero ut homo, nam fratres habet fideles, et Patrem suum appellat Deum ut Deus, rursus vero Deum suum ut homo. — *Ex Corderio.*]

Εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξω αὐτῷ τὸ ἔλεός μου, καὶ ἡ διαθήκη μου πιστὴ αὐτῷ.

(F f. 150, K f. 160 b) Αὐτῷ μὲν τῷ πεπιστευκότι δι' αὐτοῦ λαῷ φησι· ἔλεος δὲ τὴν διὰ πίστεως ἄφεσιν. Πιστὴ δὲ διαθήκη ἀντὶ τοῦ ἀσφαλὴς καὶ βεβαία καὶ μένουσα· ἡ μὲν γὰρ πρώτη διαθήκη πέπαυται διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. « Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος. » C Πέπαυται μὲν γὰρ ἡ πρώτη διαθήκη σκιᾶς ἔχουσα τύπον, καὶ μόνον τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν· εἰσαγωγὴ δὲ γέγονεν ἡμῖν κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ, ὡς ὁ μακάριος γράφει Παῦλος.

Vers. 29. *In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi.*

Populum ipsum alloquitur sibi credentem; misericordiam autem dicit veniam per fidem. Fidele autem fœdus dicit, id est firmum ac permanens: nam prius fœdus cessavit propter ipsius infirmitatem atque inutilitatem. « Nihil enim perfecit lex[61]. » Cessavit, inquam, prius illud, quia umbratilem typum solamque veritatis speciem habebat: verumtamen spei melioris introductio nobis fuit, ob quam Deo propinquamus, ut beatus scribit Paulus[61].

Ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος.

(F f. 150 et 151, K f. 160 b) Θρόνον φησὶν ἐν τούτοις τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν. Χριστοῦ δὲ θρόνος ἡ Ἐκκλησία· ἐπαναπαύεται γὰρ αὐτῇ, καθ' ἃ καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις. Γέγραπται γάρ· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος. » Καὶ ἡ μὲν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Ἐκκλησία θρόνος ἐστίν· ὁμοίως δὲ πάλιν καὶ ἡ ἐπὶ γῆς θρόνος τοῦ πάντων ἡμῶν κρατοῦντος Θεοῦ. Ἔσται οὖν, φησὶ, ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ κατα στράπτουσα καὶ φωτίζουσα τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ D μένουσα διηνεκῶς ὥσπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη. Ὥσπερ οὐδεὶς ἐν οὐρανοῖς τὸν ἡλίου καὶ σελήνης κύκλον σβέσαι δυνήσεται, οὕτως οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις ἀμαυρώσει ποτὲ τὰς τῆς Ἐκκλησίας αὐγάς, ἤτοι τὴν λαμπρότητα τὴν νοητήν· φαίνει δὲ ἀεὶ καθάπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη.

Vers. 37. *Thronus ejus sicut sol.*

Thronum hoc loco dicit principatum illius, id est Ecclesiam. Nam Christi reapse thronus est Ecclesia: in ipsa enim velut in sanctis angelis requiescit. Scriptum quippe est: « Cœlum mihi thronus est[62]. » Certe superna Ecclesia throni vice fungitur; tum et hæc terrestris Dei omnium nostrum thronus est. Splendebit itaque, inquit, Christi Ecclesia mundumque illuminabit, atque instar solis lunæque perpetua manebit. Nam sicuti nemo in cœlis solis lunæve orbem exstinguere poterit, sic nullus unquam homo Ecclesiæ radios sive spiritalem splendorem obscurabit: nam æque ac sol et luna semper lucet.

Σὺ δὲ ἀπώσω καὶ ἐξουδένωσας, ἀνεβάλου τὸν Χριστόν σου, κ. τ. λ.

(F f. 151 b, K f. 161) Ἀντὶ τοῦ, ἀπωσθῆναι καὶ ἐξουδενωθῆναι συγκεχώρηκας. Οὐ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀπώσατο καὶ ἐξουδένωσεν τὸν ἴδιον Υἱὸν, Ἰουδαῖοι δὲ μᾶλλον τοῦτο πεπράχασι, πλὴν κατὰ συγχώρησιν

Vers. 39. *Tu vero repulisti et despexisti, distulisti Christum tuum*, etc.

Sic ait, pro, repelli et despici permisisti. Neque enim Pater proprium Filium repulit aut despexit; Judæi potius ita se gesserunt, verumtamen permittente Deo Patre. « Distulisti Christum tuum, » id est,

[56] Joan. xiv, 6. [57] Joan. xvii, 10. [58] Rom. viii, 29. [59] Coloss. i, 15, 18. [60] Joan. xx, 17. [61] Hebr. vii, 19. [62] Isa. lxvi, 1.

promissionum de illo editarum exitum distulisti. Quomodo autem distulit? Subvertisti fœdus servi tui. Promiseras, inquit, in æternum esse mansurum: ita enim se habebat fœdus a te cum illo initum; nihilominus eum crucifixere Judæi, et inter mortuos reputatus fuit. Passus est, inquit, et in crucem sublatus. Ergo fœdus servi tui subvertisti: humi detractum sanctuarium ejus profanasti, **263** gloriam ejus prostravisti. Nam quatenus patiebatur, merus homo reputatus est. Atqui inter mortuos non mansit, neque dedecus ei passio attulit, imo hinc majorem adeptus est gloriam. Verumtamen res veluti jam actas narrant prophetæ.

Vers. 44. *Non es ei auxiliatus in bello.*

Quandoquidem qui suapte natura Deus erat, verusque Filius et virtutum Dominus, passionem admisit, etsi non pati poterat, si ita voluisset, tuque, o Pater, ea in re siluisti, propterea dicimus te illi non esse auxiliatum. Jamvero bellum appellat tempus honorandæ crucis, quo dimicarunt adversus Christi gloriam Herodes, Pontius Pilatus, cum ethnicis populoque Israelis [63], necnon ipse in primis Satanas.

Vers. 45. *Dissolvisti eum ab emundatione.*

Dissolvisti, pro dejecisti; nam res dissoluta dejicitur. Dejecisti ergo ab emundatione ipsius, id est quominus se mundum crederet. Etenim improbus reputatus est [64], ac tanquam peccator punitus.

[*Sedem ejus in terram collisisti.*

Cum secundum carnem perpessus esset, et factus inter mortuos liber, et crucifixores existimarent ipsum passione consumptum, atque omnino esse ac nominari desiisse; idcirco crucifigentium opiniones refert dicens: « Et sedem ejus in terram collisisti. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 47. *Usquequo, Domine, avertis in finem?*

Viden' quomodo res divinæ incarnationis vult cognoscere? « Quousque, Domine? » id est, quandiu prævalebit Judæorum audacia? Interfecerunt, inquit, vitæ auctorem [65]. Num mortuus jacebit? Num tu sine fine aversus eris, atque ut ignis exardescet ira tua? Sed enim aversatio et ira haud contra Christum est; cave id putes; sed adversus nos: nos enim multifariam peccavimus, nos paradiso deliciarum, in progenitoribus inquam, excidimus.

Vers. 49. *Quis est homo qui vivet et non videbit mortem?*

Vere igitur quod filios hominum non frustra creaveris, ipsa eventuum natura testabitur: namque in Adamo mortui, per Christum reviximus.

A τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. « Ἀνεβάλου τὸν Χριστόν σου, » τουτέστιν, ὑπερέθου πληρῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τὰς περὶ αὐτοῦ. Πῶς δὲ ὑπερέθετο; Κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δούλου σου. Ἐπηγγειλω, φησὶν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα μένει· αὕτη γὰρ γέγονεν ἡ παρὰ σοῦ περὶ αὐτοῦ διαθήκη· ἀλλ' ἐσταύρωσαν αὐτὸν Ἰουδαῖοι, κατελογίσθη μετὰ νεκρῶν. Πέπονθε, φησὶ, καὶ ἐσταυρώθη. Οὐκοῦν κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δούλου σου· εἰς τὴν γῆν ἐβεβήλωσας τὸ ἁγίασμα αὐτοῦ· ἔρριψας, φησὶν, εἰς τὴν γῆν τὴν δόξαν αὐτοῦ. Ὅσον γὰρ ἧκεν εἰς τὸ παθεῖν, ψιλὸς ἄνθρωπος ἐνομίσθη. Ἀλλ' οὐ μεμένηκεν ἐν νεκροῖς, οὔτε μὴν ἀδοξίαν τινὰ προσετρίψατο τὸ πάθος αὐτῷ, ἀλλ' ἐδοξάσθη μᾶλλον δι' αὐτοῦ. Πλὴν τὰ συμβεβηκότα φασὶν οἱ προφῆται.

B *Οὐκ ἀντελάβου αὐτοῦ ἐν τῷ πολέμῳ.*

(F f. 152, K f. 161) Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως Θεὸς ὢν φύσει καὶ Υἱὸς ἀληθινὸς καὶ τῶν δυνάμεων Κύριος ἠνέσχετο παθεῖν, καί τοι μὴ παθεῖν δυνάμενος, εἴπερ ἤθελεν μὴ παθεῖν, σεσίγηκας δὲ καὶ αὐτὸς, ὦ Πάτερ, διὰ τοῦτό φαμεν ὅτι οὐκ ἀντελάβου αὐτοῦ. Πόλεμον δὲ ὀνομάζει τὸν καιρὸν τοῦ τιμίου σταυροῦ, ὅτε κατεστρατεύοντο τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραὴλ, καὶ αὐτὸς πάντως ὁ Σατανᾶς.

Κατέλυσας ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτόν.

[Cod. M f. 159] Τὸ *κατέλυσας*, ἀντὶ τοῦ κατήνεγκας· τὸ γὰρ λυόμενον καταφέρεται. Κατήνεγκας C τοίνυν ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτοῦ, τουτέστι, ἀπὸ τοῦ πιστεύεσθαι ὅτι καθαρός ἐστιν. Ὑπενοήθη γὰρ εἶναι πονηρὸς, καὶ ὡς ἁμαρτωλὸς κατεκρίθη.

[*Τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέῤῥαξας.*

Ἐπειδὴ πέπονθε σαρκικῶς, καὶ γέγονεν ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, καὶ ἐνόμισαν οἱ σταυρώσαντες ὅτι πεπονθὼς συνεστάλη, καὶ πέπαυται τοῦ καὶ ὅλως εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι· διὰ τοῦτο τὰς τῶν σταυρωσάντων ὑπονοίας διερμηνεύει λέγων· « Καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέῤῥαξας. »]

Ἕως πότε, Κύριε, ἀποστρέφῃ εἰς τέλος,

(K f. 161 b) Ὁρᾷς ὅπως βούλεται μαθεῖν τὴν οἰκονομίαν; « Ἕως πότε, Κύριε; » τουτέστι, μέχρι τίνος ἰσχύσει τὰ τῶν Ἰουδαίων τολμήματα; Ἀπ- D έκτειναν, φησὶ, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ἆρα κείσεται νεκρός; Ἆρα ἀποστρέψει εἰς τέλος, καὶ ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ἡ ὀργή σου; Ἡ ἀποστροφὴ δὲ καὶ ὀργὴ οὐ κατὰ Χριστοῦ· μὴ τοῦτο νόμισον, ἀλλ' ἡ καθ' ἡμῶν· ἡμεῖς γὰρ πολυτρόπως πεπλημμελήκαμεν, τῆς τρυφῆς ἐκπεπτώκαμεν, ὥς ἔν γε τοῖς πρωτοπλάστοις φημί.

Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον;

(F f. 152 b, K f. 161 b) Ἀληθὲς οὖν ὅτι οὐ ματαίως ἔκτισας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· μαρτυρήσει καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις· ἀπεθάνομεν ἐν Ἀδὰμ, ἀλλ' ἐζήσαμεν ἐν Χριστῷ.

[63] Act. IV, 27. [64] Isa. LIII, 12. [65] Act. III, 15.

(1) *Ποῦ ἐστιν τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα;*

(M f. 160.) Ἀρχαῖα ἐλέη τοῦ Θεοῦ φησιν, ἡ πρὸ καταβολῆς κόσμου ὡρισμένη, εἰς ἀφθαρσίαν ἀναστοιχείωσις.

Οὗ ὑπέσχον ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἐθνῶν.

(F f. 153) Δεχόμεθα γάρ πως εἰς κόλπους τὰ δῶρα ὅταν προσφέρουσί τινες. Μνησθῆναι δὲ παρακαλοῦσι Θεὸν τῆς ὑποσχέσεως δοθείσης ἐν τῷ κόλπῳ πολλῶν ἐθνῶν. Τί γὰρ ὑπέσχετο τοῖς ἔθνεσιν ὁ Σωτήρ; Ἁμαρτίας ἄφεσιν, θανάτου λύσιν, σωτηρίαν καὶ ζωήν.

Οὗ ὠνείδισαν τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ σου.

(F f. 153) Τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, ἤτοι τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν· τούτους γὰρ εἶναί φαμεν τὴν Ἐκκλησίαν. Εἴρηται δὲ ἀντάλλαγμα διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἀντὶ γὰρ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς δέδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν.

ΨΑΛΜΟΣ Ϟʹ.

Ὁ Θεός μου, καὶ ἐλπιῶ ἐπ' αὐτόν.

(B f. 373 b, H f. 395 b) Ὁρᾷς ὅσην ἔχει παῤῥησίαν παρὰ Θεῷ; ὅλον γὰρ ἑαυτὸν ὥσπερ ἀναθεὶς αὐτῷ, ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἔχει τοῦ σώζεσθαι τὴν ἐλπίδα. Τρισμακάριος δὲ ὁ τοιοῦτος, καὶ ἁπάσης εὐημερίας ἔσται μεστός. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ καί φησιν· « Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ. »

Αὐτὸς ῥύσεταί σε ἐκ παγίδος θηρευτῶν, καὶ ἀπὸ λόγου ταραχώδους.

(B f. 373 b, H f. 394) Καὶ ποῖός ἐστιν ὁ ταραχώδης λόγος; Ὁ παρὰ τοῖς ἀνοσίοις αἱρετικοῖς· συγχέουσι γὰρ τὰς τῶν ἀκεραίων καρδίας, δυσφημοῦντες ἀφυλάκτως, καὶ μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσιν, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Οἱ μὲν γὰρ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν ὁμοουσιότητος, τό γε ἧκον ἐπ' αὐτοῖς, κατασύρουσι τὸν Υἱόν, καὶ τῶν ἀνωτάτω καταφέρουσι θρόνων, ἐναριθμοῦντες τοῖς κτίσμασι, καὶ τὸν τῶν ὅλων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην πεποιῆσθαι λέγοντες, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων παρῆχθαι πρὸς ὕπαρξιν. Ἕτεροι δὲ τοῦ ἁγίου καταψεύδονται Πνεύματος, κτίσμα λέγοντές καὶ αὐτό· καὶ πῦρ καὶ κόλασιν ταῖς ἑαυτῶν καταχέοντες κεφαλαῖς. Τί οὖν ὁ Ψάλλων περὶ αὐτῶν; « Καταπόντισον, Κύριε, καὶ καταδίελε τὰς γλώσσας αὐτῶν· γεγόνασι γὰρ τῆς ἀληθείας κατήγοροι, καὶ τοῦ ψεύδους συνασπισταί. » Ταραχώδης οὖν ὁ λόγος αὐτῶν, οὐ γὰρ ἔχει τῆς ἀληθείας τὴν ἀσφάλειαν.

Οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ, ἀπὸ βέλους πετομένου ἡμέρας.

(B f. 374, H f. 395) Καὶ τί δή τοῦτό ἐστιν; Δύο τρόπους ἴσμεν ἐπιβουλῆς. Ἡ γὰρ ἀφανῶς καὶ λεληθότως, καὶ ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ λανθάνοντες,

Vers. 50. *Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ?*

Misericordias antiquas vocat illam reformationem in immortalitatem quæ ante mundi constitutionem præfinita est.

Vers. 51. *Quod continui in sinu meo multarum gentium.*

Recipimus quodammodo in sinum quæ aliqui nobis conferunt dona. Hoc loco rogatur Deus ut promissionis meminerit quam in sinum multarum gentium contulit. Quid enim promisit gentibus Servator? Peccati veniam, liberationem a morte, salutem ac vitam.

Vers. 52. *Quod exprobraverunt commutationem Christi tui.*

Id est Ecclesiam, sive credentes in eum; namque ex his componi dicimus Ecclesiam. Cur autem commutatio dicta est? Quia pro Judæorum Synagoga (2) dedit Pater Filio conflatam ex gentibus Ecclesiam.

PSALMUS XC.

Vers. 2. *Deus meus, et sperabo in ipsum.*

Vides quantam habeat apud Deum fiduciam: totum enim se illi tradens, spem salutis omnem in eo collocat. Beatissimus hic enimvero est, atque omni prosperitate cumulabitur. Canit ergo beatus David: « Domine Deus virtutum, beatus homo qui sperat in te [66]! »

Vers. 3. *Ipse eripiet te de laqueo venantium, et a turbulento sermone.*

Quinam est turbulentus sermo? Nempe impiorum hæreticorum, qui orthodoxorum corda conturbant, effrenate blasphemantes, nec quid loquantur nec quid affirment intelligentes. Hi Filium a paternæ substantiæ, quantum in ipsis est, consortio abstrahunt, et de sublimi throno deponunt, creaturis eum annumerantes; et rerum **264** omnium creatorem et artificem facturam esse aiunt, atque ex non exstantibus ad exsistentiam perductum. Alii de sancto Spiritu falsa tradunt, ipsum quoque rem creatam dicentes (3), ignem ita atque vindictam in capita sua attrahentes. Quid ergo de his Psalmista? « Submerge, Domine, et divide linguas illorum, quia facti sunt veritatis accusatores, et mendacii patroni [67]. » Est itaque turbulentus sermo eorum, qui a veritate non fulcitur.

Vers. 5. *Non timebis a timore nocturno, a sagitta volante in die.*

Quid hocce est? Duo genera noxii moliminis esse scimus. Nam vel clam et occulte, ac veluti nocte et tenebris latentes nonnulli quibus volunt la-

[66] Psal. LXXXIII, 13. [67] Psal. LIV, 10.

(1) Apud Corderium datur id fragmentum Athanasio, sed in codice Vatic. Cyrillo.

(2) De Synagogæ defectu librum scripserat noster Cyrillus, teste Gennadio cap. 57, cujus operis frustum fortasse aliquod me aliquando prolaturum non despero. — Fragmentum hujus libri deperditi edidit postea vir desideratissimus ad calcem voluminis in quo hæc scripserat. Vide t. IX Opp. Cyrilli. Edit.

(3) Perpetuum Cyrillo bellum fuit contra Arianos et Pneumatomachos.

quos tendunt, dolosque struunt : vel palam et tanquam in die publiceque id agunt. Vel timoris quidem nocturni vocabulo secretum periculum designat, latentemque in nocte et tenebris malitiam; sagittam vero in die volantem dicit conspicuam et publicam aggressionem.

Vers. 6. *A casu et dæmonio meridiano.*

Meridianum dæmonium appellat acidiam seu negligentiam, quæ nonnullis aliquando obrepit. Et paulo post : Casum nonnulli patiuntur cum mens ipsorum voluptati succumbit; cum cor labascit atque ad carnis delectationes devolvitur; cum ad religionis opera torpet, et virtutis studium negligit. Sed tunc etiam salvat Deus; retrahit enim a casu atque acidia, id est meridiano dæmonio.

Vers. 7. *Cadent a latere tuo millia.*

Latus hoc loco dicit partem sinistram seu obliquam. Etiamsi itaque multi sint, inquit, numeroque longe plures ii qui religiosos erga Deum invadunt, nihilominus cernes eos hinc et inde cadentes, temet vero mirabiliter a tutore tuo ac defensore servatum. Namque, ut aiunt sacræ Litteræ [68], « Manu occulta dimicat Deus contra Amalec omni tempore. » Neque desinit amatoribus suis ferre salutem.

Vers. 9. *Quoniam tu, Domine, spes mea. Altissimum posuisti refugium tuum.*

Animadvertendum est, prædictos versiculos aliter a quibusdam intelligi, perverse nimirum et vitiose; etenim illos ad ipsius personam Christi referunt, copulantes uno sensu ac dicentes : Quia tu, Domine, spes mea, Altissimum posuisti refugium tuum. Et paulo post : Aiunt Christum refugium suum habere Deum altissimum, videlicet cœlestem Patrem (1). Hujus intelligentiæ auctor illis Satanas fuit, qui talem reapse versiculis sensum attribuit, id quod ex evangelica Scriptura cognoscemus. Nam cum Christum tentavit, transtulit super templi pinnaculum, aitque : « Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum. Scriptum est enim : Angelis suis mandavit de te, ut te custodiant in omnibus viis tuis [69]. » Calumniator enim et seductor cum sit Satanas, quæ de nobis erant dicta, ipsi accommodavit Christi omnium nostrum Servatoris personæ. Verumtamen nos haud illum sensum qui Satanæ placet sectemur. Quod si ita intellexerunt Ariani, nil mirum est; parenti enim suo obsequuntur. Porro mendax est Satanas, et veritas in eo non mansit, prout Servatoris ait oraculum [70]. Et paucis interpositis : Nam si id, prout ipsi putant, verum sit,

A ἀρτύουσί τινες οἷς ἂν βούλωνται παγίδας καὶ κατασκευάζουσι δόλους· ἢ ἐναργῶς καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐμφανῶς. Οὐκοῦν φόβον μὲν ὀνομάζει νυκτερινὸν τὸν ἔτι λανθάνοντα κίνδυνον, καὶ ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ κρυπτομένην πανουργίαν· βέλος ἐν ἡμέρᾳ πετόμενον, τὴν ὡς ἐν φωτὶ καὶ ἐναργῶς ἐπιβουλήν.

Ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ.

(B f. 374 b, H f. 395 b) Δαιμόνιον δὲ μεσημβρινὸν ὀνομάζει τὴν ἀκηδίαν, ἤτοι τὴν ὀλιγωρίαν· συμβαίνει δὲ τοῦτό τισιν ἔσθ' ὅτε. Καὶ μετ' ὀλίγα· Σύμπτωμα τοίνυν πάσχουσί τινες ὅτ' ἂν ὁ νοῦς ὀκλάσῃ πρὸς φιληδονίαν, ὅτ' ἂν ἀτονήσῃ καρδία καὶ κατενεχθῇ πρὸς φιλοσαρκίαν, ὅτ' ἂν ἀκηδιάσῃ πρὸς τὰ τῆς εὐσεβείας ἔργα, καὶ ὀλιγωρήσῃ πρὸς πόνους τοὺς ὑπὲρ τῆς
B ἀρετῆς. Ἀλλὰ καὶ τότε σώζει Θεὸς, ἀπαλλάττει γὰρ ἀπὸ συμπτώματος καὶ ἐξ ἀκηδίας, τουτέστι δαιμονίου μεσημβρινοῦ.

Πεσεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιάς.

(C f. 374 b, H f. 396 b) Κλῖτος μὲν γάρ φησιν τὸ μέρος τὸ ἀριστερὸν ἤτοι τὸ πλάγιον. Οὐκοῦν καὶ εἰ πολλοί τινες εἶεν, φησὶν, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονες οἱ τοῖς σεβομένοις Θεὸν ἐπιβουλεύοντες, ἀλλ' ὄψει πίπτοντας αὐτοὺς ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν, σὲ αὐτὸν δὲ παραδόξως σωζόμενον διὰ τὸν προεστηκότα καὶ προμαχόμενον. Ὡς γάρ φησιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « Ἐν χειρὶ κρυφαίᾳ πολεμεῖ Κύριος ἐπὶ Ἀμαλὴκ, ἀπὸ γενεῶν εἰς γενεάς. » Οὐ γὰρ πέπαυσεται σώζων τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν.

Ὅτι σὺ, Κύριε, ἡ ἐλπίς μου· τὸν Ὕψιστον ἔθου
C *καταφυγήν σου.*

(B f. 375, H f. 397 b) Ἐπισημήνασθαι δὲ ἀναγκαῖον ὅτι τοὺς προκειμένους στίχους ἑτέρως νοοῦσί τινες, κακῶς καὶ κεκιβδηλευμένως· ἀναφέρουσι γὰρ αὐτοὺς εἰς τὸ αὐτοῦ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, συνάπτοντες τοὺς στίχους καὶ λέγοντες, Ὅτι σὺ, Κύριε, ἡ ἐλπίς μου, τὸν Ὕψιστον ἔθου καταφυγήν σου. Καὶ μετ' ὀλίγα· Φασὶ γὰρ αὐτὸν καταφυγὴν ἔχειν τὸν Ὕψιστον, δῆλον δὲ ὅτι τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα. Γέγονε δὲ πρόφασις αὐτοῖς τῆς τοιαύτης ἐννοίας ὁ Σατανᾶς· αὐτὸς γὰρ οὕτω νενόηκεν τοὺς στίχους· καὶ τοῦτο ἰσώμεθα ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν Γραμμάτων. Ὅτε γὰρ ἐπείραζεν αὐτὸν, ἀνήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ, καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω ἐνταῦθα. Γέγραπται
D γὰρ, ὅτι Τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Συκοφάντης γὰρ ὑπάρχων καὶ πλάνος ὁ Σατανᾶς τὰ περὶ ἡμῶν εἰρημένα καὶ αὐτῷ προσάπτει τῷ προσώπῳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτως νοοῦμεν ὡς νοεῖν ἔθος τῷ Σατανᾷ. Εἰ δὲ οὕτω νενοήκασιν Ἀρειανοὶ, θαυμαστὸν οὐδέν· ἀκολουθοῦσι γὰρ τῷ ἰδίῳ πατρί. Ψεύστης γάρ ἐστιν ὁ Σατανᾶς, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐν αὐτῷ οὐχ ἕστηκεν, κατὰ

[68] Exod. XVII, 16. [69] Matth. IV, 5, 6. [70] Joan. VIII, 44.

(1) Impiam hanc reapse Davidici versiculi interpretationem scribit Eusebius Cæsariensis in suo ad hunc psalmum commentario, p. 596 seq. Et quidem ex dicto etiam ad Psalmos commentario Arianus innotuit Eusebius; ita ut post cognitam ejus operis editionem, jam sit inutilis, A. Zacharia judice, docta illa apologia, quam olim paraverat pro tuenda Eusebii orthodoxia Fr. Stavolus S. J., de cujus inedito codice locutus ego sum in mea *Chronici Eusebiani* editione Mediolan., præf. p. ult.

τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰ γάρ ἐστι A κατ' αὐτοὺς ἀληθὲς τὸ τοιοῦτον, ἐλπίδα μὲν αὐτὸν ἡμεῖς τὸν Χριστὸν πεποιήμεθα, αὐτὸς δὲ καταφυγὴν ἔχει τὸν Πατέρα· οὐκοῦν βοηθουμένῳ προσπεφεύγαμεν, Σωτῆρα καλοῦμεν τὸν παρ' ἑτέρου σωζόμενον. Οὐκ ἔστι ταῦτα, μὴ γένοιτο. Λέγομεν τοίνυν τοῖς οὕτω φρονεῖν εἰωθόσιν· Ἄλλα ἡμῖν λαλεῖτε, καὶ ἀναγγέλλετε ἡμῖν ἑτέραν πλάνησιν. Ἔξω τῆς εὐθείας ἔρχεσθε τρίβου, τὴν βασιλικὴν ἀφέντες ὁδὸν, εἰς ἀκάνθας πίπτετε καὶ βόθρους, τῆς ἀληθείας ἐκπεπτώκατε. Ἴσος καὶ ὅμοιος κατὰ πάντα ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ χαρακτὴρ ἐστι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, εἰκὼν καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, Ὕψιστός ἐστι καθ' ἃ ὁ Πατὴρ (1).

Μάστιξ οὐκ ἐγγιεῖ τῷ σκηνώματί σου. B

(B f. 275 b, H f. 398) Τὸ σκήνωμα παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ οὐ πάντως τὸ σῶμα δηλοῖ, ἀλλ' ἢ πόλιν, ἢ χώραν, ἢ οἶκον. Πιστώσεται δὲ τοῦτο λέγων ὁ μακάριος Δαβίδ· « Εἰ ἀναβήσομαι ἐπὶ κλίνης στρωμνῆς μου· εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμὸν, καὶ ἀνάπαυσιν τοῖς κροτάφοις μου, ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. »

Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ.

(B f. 375 b, H f. 398 b) Τούτοις ἐχρήσατο τοῖς στίχοις ὁ Σατανᾶς, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου κοινοῦ τὰ τοιαῦτα λέγων τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ὅλος σκότος, καὶ κατεσκοτισμένην ἔχει C τὴν διάνοιαν, οὐ συνῆκε τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν· ὅτι ὁ ψαλμὸς ἐκ προσώπου παντὸς δικαίου εἴρηται βοηθουμένου ὑπὸ τοῦ Ὑψίστου, ὄντος Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ. Ἠγνόησε δὲ πρὸς τούτῳ ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ αὐτὸς ἦν ὁ οἰκονομικῶς πειραζόμενος. Ἀλλ' ὁ μὲν Σατανᾶς, ὡς ἔφην, ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου κοινοῦ, ἢ καὶ ὡς ἐφ' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, εἰρῆσθαι τοὺς λόγους ὑπελάμβανεν. Ἔστι δὲ τῶν ἀτοπωτάτων ἡμᾶς τοὺς εἰδότας ἀκριβῶς τὸ μυστήριον, καὶ πεπιστευκότας ὅτι Θεός ἐστιν, καὶ Υἱὸς Θεοῦ, καὶ ὅτι δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ὑπονοεῖν περὶ αὐτοῦ τοὺς στίχους εἰρῆσθαι. Οὐχ ἁρμόζει τοίνυν τῷ προσώπῳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, τὸ λέγεσθαι· « Τὸν Ὕψιστον ἔθου καταφυγήν σου· » αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ Ὕψιστος, ἡ D πάντων καταφυγὴ, ἡ πάντων ἐλπὶς, ἡ πάντα ἰσχύουσα τοῦ Πατρὸς δεξιά. Ἔδει τοίνυν ἐφ' ἑκάστου τῶν γνησίων προσκυνητῶν νοεῖσθαί τε καὶ λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πατρός· « Τὸν Ὕψιστον ἔθου καταφυγὴν

A nos autem spem nostram fecimus ipsum, qui pariter refugium suum habet Patrem; sequitur ut ad opis indigentem confugerimus, et Servatorem eum nominemus qui ab alio servatur. Verumenimvero non ita res plane se **263** habet. Nos ergo his qui ita interpretari solent dicimus : Aliena nobis narratis; novam hanc aberrationem suadetis. Certe extra rectum tramitem, omissa regia via gradimini, in tribulos foveasque deciditis, a veritate receditis. Etenim æqualis similisque per omnia Patri est Filius, et figura substantiæ ejus, imago et splendor gloriæ ejus [71], denique Altissimus æque ac Pater est.

B Vers. 10. *Flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.*

Tabernaculum apud inspiratam Scripturam non ubique (2) corpus denotat (3), sed vel urbem, vel regionem, vel domum. Ei rei fidem facit beatus David dicens : « Si ascendero in lectum strati mei; si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, ac requiem temporibus meis; donec invenero locum Domino, tabernaculum Deo Jacob [72-77]. »

Vers. 11. *Quoniam angelis suis mandavit de te.*

His usus est versiculis Satanas, de nostro omnium Servatore Christo, tanquam communi homine, eos recitans. Nam quia totus caligo est, C caliginosam habet mentem, neque dictorum vim intellexit [78]: [quia de cujusvis justi persona psalmus dictus fuit, cui succurrit Altissimus, Deus cœlorum.] Ignorabat insuper, Verbum Deum factum esse hominem, et ipsum esse qui se humano more tentari patiebatur. Verumtamen Satanas, ut jam dixi, tanquam de homine communi, vel de aliquo sancto propheta dictum id esse existimavit. Atqui absurdissimum foret, si nos cognito accurate hoc mysterio, credentesque hunc esse Deum, et Dei Filium, et nostri causa hominem factum, nihilominus de ipso loqui versiculos hos putaremus. Non ergo congruit ut de persona nostri omnium Servatoris Christi dicatur : «Altissimum posuisti refugium tuum (4): » quippe ipsemet Altissimus est, omnium D refugium, omnium spes, omnipotens Patris dextera. Oportuit potius de quovis vero adoratore intelligi dictum a Patre : « Altissimum posuisti refugium tuum : non accedent ad te mala, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo. » Tuetur enim

[71] Hebr. I, 3. [72-77] Psal. CXXXI, 3-5. [78] Matth. IV, 6.

(1) Tria hæc fragmenta ad v. 9, 11, 12, leguntur etiam in commentario S. Cyrilli ad Lucam, apud nos *AA. class.* T. X, p. 34-36. [et *Bibl. nova PP.*, II, 154 seqq.]

(2) Græce πάντως, sed mallem πάντοτε, atque ita transtuli, quia certe apud divum Petr. apost. II, cap. I, 13 et 14, σκήνωμα, *tabernaculum*, pro corpore aliquando ponitur.

(3) Hoc quoque contra Eusebium, et Theodorum Heracleotam æque Arianum, qui ambo hanc propononunt interpretationem. Porro hoc fragmentum exstabat anonymum apud Corderium; sed ecce nunc duo codices Vatt. Cyrillo inscribunt.

(4) Hinc denuo cognoscimus quantopere intersit, Scripturam sacram ducibus Patribus orthodoxis, non autem heterodoxis, doctis licet hominibus, interpretari atque intelligere. Ecce enim ex uno versiculo alii Arianum venenum, alii vitæ potum hauriebant.

Altissimus, nempe Christus, de se sperantes et cum fide accedentes.

Vers. 12. *In manibus portabunt te*, etc.

Nam sicuti carnales parentes, sicubi viderint viam asperam ægreque gradibilem, puerulos manu sustollunt, ne forte vexentur, pedibus adhuc tenellis, duramque viam nondum tolerare valentibus; sic etiam intellectuales potestates (1) eos qui nondum labores ferre queunt, puerili adhuc mente præditos, non sinunt supra vires fatigari, sed omni tentatione eripiunt, ne animum despondentes sub diaboli pedes concidant, et divini famulatus studium abjiciant.

Vers. 13. *Super aspidem et basiliscum ambulabis.*

Et olim ipsum conculcavit Christus, et adhuc nunc conculcat, quia discipulis potestatem attribuit calcandi serpentes et scorpios, et quamlibet inimici potentiam [79].

Et conculcabis leonem ac draconem.

Leo, draco, basiliscus, intelligatur idem Satanas, et cum eo rebellantes improbi **206** angeli, qui dignitatem suam non retinuerunt, quibus caligo tenebrarum in æternum reservata est [80]. Rursus aspis et basiliscus, necnon leo dracoque, intelligi queunt etiam illi qui diaboli voluntatibus obsequi solent, ejusque perversitatem imitantur, amari, violenti, asperrimi, et a sævis belluis haud differentes, serpentium quoque venenum præ se ferentes. Et si placet, serpentes ac basiliscos intellige impiarum hæreseon inventores.

Vers. 14. *Quoniam cognovit nomen meum.*

Quisnam vero est, qui nomen ejus agnoscit? Nempe is qui illum solum colit, solum adorat, nullumque præter ipsum Deum novit; qui pura conscientia illum veneratur, et omni idololatriæ crimine alienus est; qui docile illi mentis collum subjicit; qui ejusdem voluntatibus obsequitur; hic demum nomen ejus agnoscit. Jam nomen cum audis, gloriam cogita. Scriptum est enim: « Melius est bonum nomen, id est gloria, quam opes multæ [81]. »

Vers. 16. *Longitudine dierum replebo illum.*

Quemnam autem repleturum se spondet dierum longitudine? Revertamur ad totius psalmi initium. Ait ibi: « Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. » Si quis itaque sub Altissimi præsidio est, et Dei cœli tutela protegitur, hic dierum multitudine cumulabitur, videbitque salutare Dei, id est salutem a Christo collatam.

A σου· οὐ προσελεύσεται πρὸς σὲ κακὰ, καὶ μάστιξ οὐκ ἐγγιεῖ τῷ σκηνώματί σου. » Ἀσφαλίζεται γὰρ ὁ Ὕψιστος, τουτέστι Χριστὸς, τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας, καὶ τοὺς προσιόντας αὐτῷ μετὰ πίστεως.

Ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε, κ. τ. λ.

(B f. 376, H f. 399) Ὥσπερ γὰρ οἱ κατὰ σάρκα πατέρες, ὅτ' ἂν ἴδωσιν ὁδὸν τραχεῖαν καὶ δύσβατον, ἁρπάζουσιν εἰς χεῖρας τὰ βρέφη, μὴ ἄρα πως ἀδικηθῇ, τρυφερὸν ἔχοντα τὸν πόδα, καὶ οὔπω διὰ σκληρᾶς ὁδοῦ βῆναι δυνάμενα, οὕτω καὶ αἱ λογικαὶ δυνάμεις τοὺς οὔπω πονεῖν ἰσχύοντας, νηπιοπρεπῆ δέ πως τὴν διάνοιαν ἔχοντας, οὐκ ἐῶσι πονεῖν ὑπὲρ δύναμιν, ἀλλὰ παντὸς ἐξέλκουσι πειρασμοῦ, μὴ ἄρα πως ὀλιγωρήσαντες, ὑπὸ πόδας γένωνται τοῦ Σατανᾶ,
B καὶ ἀπαγορεύσωσι τὸ βουλεύεσθαι δουλεύειν Θεῷ.

Ἐπ' ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ.

(B f. 376, H f. 399) Καὶ μὴν αὐτὸν καταπεπάτηκεν ὁ Χριστὸς, καὶ εἰς ἔτι καὶ νῦν καταπατεῖ, διδοὺς τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.

Καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα.

(B f. 376, H f. 399 b) Λέων μὲν οὖν καὶ δράκων καὶ βασιλίσκος νοηθείη ἂν αὐτός τε ὁ Σατανᾶς, καὶ οἱ συναποστάντες αὐτῷ ἄγγελοι πονηροὶ, οἱ τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν μὴ τηρήσαντες, οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα τετήρηται. Ἀσπὶς καὶ βασιλίσκος νοηθεῖεν ἂν λέων τε καὶ δράκων καὶ οἱ τοῖς ἐκείνου θελήμασιν
C ὑπηρετεῖν εἰωθότες, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυστροπίας μιμηταὶ, οἱ πικροὶ καὶ δεινοὶ καὶ παγχάλεποι, οἱ τῶν ἀγρίων θηρῶν οὐδὲν διαφέροντες, ἀπομιμούμενοι δὲ καὶ τὴν τῶν ἰοβόλων πικρίαν. Καὶ, εἰ βούλει, δέχου ὄφεις τε καὶ βασιλίσκους τοὺς τῶν ἀνοσίων αἱρέσεων εὑρετάς.

Ὅτι ἔγνω τὸ ὄνομά μου.

(B f. 376 b, H f. 400 b) Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ γινώσκων τὸ ὄνομα αὐτοῦ; Ὁ αὐτῷ καὶ μόνῳ λατρεύων, καὶ μόνῳ προσκυνῶν αὐτῷ, καὶ ἐπ' αὐτῷ Θεὸν ἕτερον οὐκ εἰδώς· ὁ ἐκ καθαροῦ συνειδότος λατρεύων αὐτῷ, καὶ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένος τῶν τῆς εἰδωλολατρείας αἰτιαμάτων· ὁ ὑποτιθεὶς εὐήνιον αὐτῷ τὸν τῆς διανοίας αὐχένα· ὁ τοῖς αὐτοῦ δουλεύων θελήμασιν·
D οὗτος εἶδεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ὄνομα δὲ ὅτ' ἂν ἀκούσῃς, τὴν δόξαν νόει. Γέγραπται γὰρ ὅτι « Κρεῖττον ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολὺς, » τουτέστι δόξα.

Μακρότητι ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν.

(B f. 376 B, H f. 401) Καὶ τίνα τοῦτον ἐμπλήσειν ἐπαγγέλλεται τῇ τῶν ἡμερῶν μακρότητι; Ἀναδράμωμεν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ὅλης ᾠδῆς. Ἔφη τοίνυν· « Ὁ κατοικῶν ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται. » Εἴ τις τοίνυν ἐστὶν ὑπὸ τὴν βοήθειαν τοῦ Ὑψίστου, καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ, οὗτος ἐμπλησθήσεται

[79] Luc. x, 19. [80] II Petr. ii, 17. [81] Prov. xxii, 1.

(1) Videsis angelorum custodum erga homines officia

τῇ μακρότητι τῶν ἡμερῶν, ὄψεται δὲ καὶ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τὴν σωτηρίαν τὴν διὰ Χριστοῦ. Ἐπαγγέλλεται τοίνυν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὴν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα ζωὴν, τὴν μακαρίαν καὶ ἀπονωτάτην, καὶ ἄμωμον, καὶ εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἐκτεινομένην.

A Promittit ergo amantibus ipsum futuram æternam vitam, beatam, tranquillissimam, incolumem et ad infinita sæcula producendam.

Posthinc ad psalmos XCI, XCII, XCIII, XCIV, XCV, XCVI, *in codicibus Vaticanis multi sunt explanationis Cyrillianæ loci, quos Corderius jam recitavit sine auctoris nomine, interdum etiam sub nominati alicujus, sed non Cyrilli titulo. Hi enimvero loci omnes Cyrillo ex auctoritate codicum Vaticanorum restituendi sunt. Ego tamen, pro meo instituto Corderiana fragmenta omittendi, initia tantummodo illorum ac finem interim scribam, ut jam nunc innotescat quantum Cyrillo vindicandum erit, cum universa ejus in Psalmos explanatio, assumptis etiam partibus Corderianis, ordinabitur, atque in unum denique corpus redigetur.* MAI. — *Fragmenta Corderiana integra dabimus, unicuique præfixa nota codicis Vaticani ex cujus auctoritate Cyrillo vindicatur.* EDIT. PATR.

ΨΑΛΜΟΣ ϞΑ'.

[Ψαλμὸς ᾠδῆς.

(B f. 377, H. f. 402 b. Corderio *Diodori*.) Ἔστι τῆς ᾠδῆς ὅλος ὁ σκοπὸς εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου· εἰκὼν δὲ ὥσπερ ἐστὶ τὸ Σάββατον τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, ἣν αὐτὸς ἡμῖν κεκαινοτόμηκεν ὁ Σωτὴρ, μεταβαλὼν τὰς τοῦ νόμου σκιὰς εἰς τὴν πνευματικὴν λατρείαν.]

[Ἀγαθὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ.

(B f. 377, H f. 402 b. Cord. *Athanasii*.) Ἡ ἐξομολόγησις ὕμνος ἐστὶ μετ' εὐχαριστίας εἰς δόξαν Θεοῦ συγκείμενος. Ὀφείλομεν δὲ τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ τὰς ὑπὲρ ὧν εὖ πεπόνθαμεν εὐχαριστίας· εὐηργετήθημεν δὲ παρ' αὐτοῦ πολυτρόπως. Θεὸς γὰρ ὢν, Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, δόξῃ θεοπρεπεῖ περιαστράπτων τὰ σύμπαντα, καὶ τὴν τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ἀκτῖνα δωρούμενος.]

C [Τοῦ ἀναγγέλλειν τοπρωῒ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου κατὰ νύκτα.

(B f. 377 b, H f. 403 b. Cord. *Anonymi*.) Μὴ ὑπολάβῃς ὅτι διΐστησιν ἐν τούτοις ὁ Ψάλλων τὴν τῆς ᾠδῆς δύναμιν, ὡς χρῆναι μὲν τῷ πρωῒ τὸ ἔλεος ἀναγγεῖλαι, τὴν δὲ ἀλήθειαν κατὰ νύκτα. Οὐ τοῦτό φησιν· ἀναγνωσόμεθα δὲ οὕτως τὸν στίχον· « Τοῦ ἀναγγέλλειν τῷ πρωῒ καὶ κατὰ νύκτα, τουτέστιν ἐν ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ, τὸ ἔλεος καὶ τὴν ἀλήθειαν. » Τὸ δὲ *ἀναγγέλλειν* τὸ Ἀνακηρύττειν ἐστίν· ὅ ἐστι δοξολογεῖν. Καὶ τί τὸ ἀναγγελλόμενον; Τὸ ἔλεος καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· τουτέστι Χριστός· ἐλεήθημεν γὰρ ἐν αὐτῷ, ἐδικαιώθημεν ἐν πίστει, ἡγιάσθημεν διὰ τοῦ Πνεύματος, ἐλυτρώθημεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, εἰς υἱοὺς τετάγμεθα, κληρονόμοι γεγόναμεν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας. Ἠλέησε τοίνυν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ· ἐδίδαξε δὲ ἡμᾶς δι' αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν καὶ λατρείαν.]

[Ἐν τῷ ποιήματί σου.

(B f. 377 b, H f. 404 b. Corderio *Anonymi*.) Ποίημα δὲ τὸ κάλλιστον, ἤγουν κατόρθωμα τῆς βουλῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ οἷον ἔργον τῆς αὐτοῦ χειρὸς, τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας ἡ δύναμις, ὡς αὐτὸς ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Χριστός· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, φησὶν, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. »]

PSALMUS XCI.

[Vers. 1. *Psalmus cantici.*

Totus cantici scopus respicit diem Sabbati: Sabbatum porro est imago vitæ quæ in Christo est, atque evangelici instituti, quod ipsemet Salvator nobis innovavit, legis umbras in spiritalem cultum commutans.]

[Vers. 2. *Bonum est confiteri Domino.*

Confessio hymnus est cum gratiarum actione ad gloriam Dei compositus. Debemus autem omnium nostrum Salvatori Christo gratiarum actiones pro beneficiis: hæc autem multipliciter ab ipso accepimus. Siquidem cum Deus esset, Dominus illuxit nobis [21], gloria Deo conveniente universa perstringens, et veræ cognitionis Dei radium impertiens.]

[Vers. 3. *Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.*

Ne opineris Psalmistam in his cantici vim distinguere, quasi mane quidem misericordiam, per noctem vero veritatem annuntiare oporteat. Non hoc dicit; sed hoc modo versus ille legendus: « Ad annuntiandum mane et per noctem, » id est diu noctuque, « misericordiam et veritatem. » *Annuntiare* autem idem est quod prædicare, id est laudare. Quid porro annuntiandum? Utique misericordia et veritas Dei ac Patris, id est Christus: siquidem in ipso misericordiam adepti sumus, justificati in fide, sanctificati per Spiritum, liberati de potestate diaboli, in filios adoptati, hæredes facti regni cœlorum. Nostri igitur miseratus est Deus ac Pater in Christo: docuit autem nos per ipsum veritatem, id est adorationem et cultum in spiritu ac veritate.]

[Vers. 5. *In factura tua.*

Factura porro pulcherrima, sive perfectio consilii Dei ac Patris, et quasi opus manus ipsius, est virtus dispensationis nostræ, ut Christus ipse nos docuit: « Sic enim, inquit, Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam [22]. »]

[21] Psal. CXVII, 27. [22] Joan. III, 16.

Vers. 7. *Insipiens non intelliget hæc.* A

Haud facile omnibus datum est tam profundum ac sacrosanctum Christi mysterium posse cognoscere; sed iis potius quibus ipse Pater revelaverit.

[Vers. 8. *Cum exorti fuerint peccatores.*

Exorti sunt igitur, inquit, sicut fenum, sive sicut herba in agro: ad modicum vero quodammodo florentes postea apparuerunt, id est incurvati et humiliati, atque ad omnimodum interitum redacti sunt qui operabantur adversus Christum iniquitatem.]

[Vers. 9. *Tu autem Altissimus.*

Altissimum enim est unigenitum Dei Verbum, tametsi demiserit semetipsum ad voluntariam exinanitionem, et humanitatis vilitatem subiverit [84], ut hominis naturam ad immortalitatem innovaret, atque ejus vilitatem extolleret, abjectionemque honoraret, necnon servum adoptionis gratia illustrem redderet: «Quoniam propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia nos divites essemus [85].» Altissimum igitur Dei Verbum, licet homo factum sit; non enim desiit esse Deus, sed remansit id quod erat. Tu enim, inquit, o Domine, secundum eadem et eodem modo te habens, Altissimus in excelsis permanes, per omnem æternitatem minime variatus aut immutatus, sed in infinitum tibi ipsi similis perseveras; nos autem cum viles et abjecti simus, et a tua virtute longe absimus, huc illucque ferimur et immutamur.]

[Vers. 11. *Et exaltabitur sicut unicornis.*

Unicornem tradunt esse animal cui cornu in fronte erectum sit, et altum et infractum; quo dum utitur adversus alia animalia, semper vincit ac superat: estque validum atque terribile. Huic unicorni divina Scriptura novum populum assimilat. Cum autem novum populum dico, intelligo illos qui per fidem omnes gentes devicerunt.]

[Vers. 12. *Et despexit oculus meus inimicos meos.*

Illud *despexit* idem est quod videre inimicos corruentes, perculsos ab iis qui ex adverso sunt. Hi autem sunt qui veritati ac gloriæ Dei repugnant, audacia sese armantes. Tales aliqui erant Judæorum Synagogæ rectores, Scribæ et Pharisæi: non cessabant enim Christo insultare, et nefarie opinionem ejus oppugnare.]

[Vers. 13. *Justus ut palma florebit.*

Scriptura vero sacra eos qui in Christo justificati sunt palmis ac cedris assimilare dignatur. Palma enim arbor est semper germinans, bene radicata et alta, et cordialis, bene olens, et dulcem fructum gerens. Istiusmodi autem sunt omnes qui Christi justitia

[84] Philipp. II, 6-8. [85] II Cor. VIII, 9.

Ἀσύνετος οὐ συνήσει ταῦτα.

(B f. 378, H f. 405.) Οὐ γὰρ πάντων ἐστὶν ἁπλῶς τὸ συνιέναι δύνασθαι τὸ οὕτω βαθὺ καὶ σεπτὸν μυστήριον τοῦ Χριστοῦ· ἐκείνων δὲ μᾶλλον οἷς ἂν αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀποκαλύψειεν.

[*Ἐν τῷ ἀνατεῖλαι ἁμαρτωλούς.*

(B f. 378, H f. 405. Cord. *Anonymi.*) Ἀνέτειλαν γοῦν, φησὶν, ὡς χόρτος, ἤγουν ὡς ἐν ἀγρῷ βοτάνη· βραχὺ δὲ ὥσπερ ἀνθήσαντες μετὰ τοῦτο διέκυψαν· τουτέστι κατεκάμφθησαν καὶ ἐταπεινώθησαν, καὶ εἰς παντελῆ κατέδησαν ὄλεθρον, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν κατὰ Χριστοῦ.]

[*Σὺ δὲ Ὕψιστος, κ. τ. λ.*

(B f. 378 b. H f. 405 b Cord. *Anonymi*) Ὕψιστος γάρ ἐστιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ εἰ B καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς ἑκούσιον κένωσιν, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπέδυ σμικροπρεπὲς, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναχαλκεύσῃ πρὸς ἀφθαρσίαν, καὶ ὑψώσῃ τὸ ταπεινὸν, καὶ τιμήσῃ τὸ ἠτιμωμένον, ἵνα τῇ τῆς υἱοθεσίας χάριτι καταλαμπρύνῃ τὸν δοῦλον· «Συνεπτώχευσε γὰρ ἡμῖν, πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.» Ὕψιστος τοίνυν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος· οὐ γὰρ ἀπέστη τοῦ εἶναι Θεὸς, ἀλλὰ μεμένηκεν ὅπερ ἦν. Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ὦ Κύριε, κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχων, Ὕψιστος ἐν ὑψηλοῖς διαμένεις, τὸν σύμπαντα αἰῶνα οὐ τρεπόμενος, οὐκ ἀλλοιούμενος, ἀλλ' εἰς ἄπειρον ἑαυτοῦ διαμένων ὅμοιος· ἡμεῖς δὲ οἱ ταπεινοὶ, καὶ μακρὰν τῆς σῆς ἀπέχοντες δυνάμεως, ἄλλοτε ἀλλαχόθεν φερόμεθα καὶ μεταβαλλόμεθα.] C

[*Καὶ ὑψωθήσεται ὡς μονοκέρωτος.*

(B f. 378 b, H f. 406. Cord. *Diodori.*) Τὸν μονοκέρωτά φασι ζῶον εἶναι ᾧ κέρας ἐπὶ τοῦ μετώπου ἐγήγερται, ὑψηλόν τε καὶ ἄθραυστον· ᾧ κεχρημένον πρὸς τὰ ἕτερα τῶν ζώων, ἀεὶ νικᾷ καὶ περιγίνεται· καὶ ἔστιν ἰσχυρὸν καὶ δυσάντητον. Τούτῳ τῷ μονοκέρωτι παρεικάζει τὸν νέον λαὸν ἡ θεία Γραφή. Νέον δὲ ὅταν εἴπω λαὸν, τοὺς διὰ πίστεως νόει, οἳ πάντα νενικήκασι τὰ ἔθνη.]

[*Καὶ ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου.*

(H f. 407. Cord. *Theodori.*) Τὸ *ἐπεῖδεν* ἐστὶ τὸ ἰδεῖν πεπτωκότας ἐχθροὺς ἀτονήσαντας τοὺς δι' ἐναντίας. Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι καὶ τῇ D τοῦ Θεοῦ δόξῃ, τὸ ἑαυτῶν ὁπλίζοντες θράσος. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν οἱ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἡγούμενοι, Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι· οὐ διαλελοίπασι γὰρ ἐπιπηδῶντες Χριστῷ, καὶ ἀνοσίως αὐτοῦ τῇ δόξῃ μαχόμενοι.]

[*Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει.*

(B f. 379, H f. 407 b. Cord. *Diodori.*) Φοίνιξι δὲ καὶ κέδροις τοὺς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους παρεικάζειν ἀξιοῖ τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Φυτὸν γάρ ἐστιν ὁ φοῖνιξ ἀειθαλὲς, εὔριζόν τε καὶ ὑψηλὸν, καὶ εὐκάρδιον, εὐώδη καὶ γλυκὺν ἔχον τὸν καρπόν. Τοιοῦτοι

δὲ πάντες οἱ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην ἔχοντες· ἑστήκασι γὰρ ἑδραῖοι καὶ ἀκατάσειστοι, λευκὴν ἔχοντες τὴν καρδίαν. Οὕτω που καὶ ὁ Ψάλλων φησί· « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός.»]

A prædili sunt: consistunt enim firmi et inconcussi, candido corde prædili. Sic etiam alibi Psalmista dicit: «Cor mundum crea in me, Deus [86].»

[*Ἔτι πληθυνθήσονται ἐν γήρει πίονι.*

(H f. 409. Cord. *Theodori.*) Οὐκ ἔσται, φησὶν, αὐτῶν ἡ εὐθηνία πρόσκαιρος, μήποτε τοῦτό τις περὶ τῶν ἐθνῶν διὰ τὸ ἐξανθῆσαι στοχάσηται, ἀλλ' ἐν γήρει λιπαρῷ πληθύνονται καὶ προκόπτουσι· τοῦ γὰρ χρόνου προϊόντος πληθύνεται τῶν ἐθνῶν ἡ εὐσέβεια.]

[Vers. 15. *Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi.*

Non erit, inquit, eorum fertilitas temporaria, ne quis hoc de gentibus propter efflorescentiam conjiciat, sed in senecta uberi multiplicantur atque proficiunt: nam successu temporis gentium pietas multiplicatur.]

Πεφυτευμένοι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν.

(B f. 379 b, H f. 408 b.) Οἶκον δὲ Κυρίου καὶ αὐλὰς τὰς ἁγίας Ἐκκλησίας εἶναί φησιν, ἐν αἷς οἱ πεφυτευμένοι διὰ τῆς πίστεως καρποφοροῦσιν ἐν ὑπομονῇ. Ἐξανθοῦσι δηλαδὴ ἐν ταῖς ἀνὰ μέρος Ἐκκλησίαις. Οἶκον γὰρ Θεοῦ περιεκτικῶς τὴν καθόλου Ἐκκλησίαν προσηγόρευσεν.

Vers. 16. *Plantati in domo Domini, in atriis Dei nostri florebunt.*

Domum Domini et atria sanctas Ecclesias esse ait, in quibus plantati per fidem fructum afferunt in B patientia. Florent nimirum in suis singuli Ecclesiis. Nam Dei domum generatim vocavit diffusam per universum orbem Ecclesiam.

ΨΑΛΜΟΣ ϞΒ'.

[*Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν.*

(H f. 409 b. Cord. *Theodori.*) Ὁ γὰρ μεθ' ἡμῶν ἄνθρωπος πρὸ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτε πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνέβη Πατέρα, τότε τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχουσαν αὐτῷ περιεζώσατο δύναμιν· κεκάθικε γὰρ βασιλεύων μετὰ τοῦ Πατρός.]

266 PSALMUS XCII.

Vers. 1. *Dominus regnavit.*

Qui enim ante suam e mortuis resurrectionem nobiscum homo erat, quando ad Patrem cœlestem ascendit, tunc proprium decorem induit. atque virtute quæ ipsi a principio aderat, se præcinxit: sedit enim regnans cum Patre.]

[(B f. 380, H f. 410. Cord. *Theodoreti* et *Anonymi.*) Καίτοι γὰρ καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν ὁρώμενος ἐπὶ τῆς γῆς, θεοπρεπεστάτην δύναμιν ἐνεδύσατο· καὶ πεφόρηκεν ἐξουσίαν ἣν ἔχει καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ· κατήργηκε γὰρ τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, δυνάμει δηλονότι θεοπρεπεστάτῃ χρώμενος. Ἐπλάσθη δὲ τὸ σχῆμα τοῦ λόγου ὡς ἐπὶ βασιλέως μέλλοντος πολεμίοις συμβάλλειν, καὶ τὴν τοῦ πολέμου σκευὴν περιτιθεμένου. « Ἐνεδύσατο, φησὶ, δύναμιν. » Πεπολέμηκε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν· κατήργηκε δὲ διὰ τοῦ σταυροῦ ἀρχὰς καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου· καὶ τεθριάμβευκε θρόνους καὶ ἐξουσίας· παρέστησε δὲ ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ταύτην ἐνεδύσατο τὴν δύναμιν. Ἐνεδύσατο δὲ πρὸς τούτοις καὶ εὐπρέπειαν· καὶ τίνα τρόπον; Καίτοι γενόμενος ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς· τουτέστιν, ἔδειξεν ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ τὸ τῆς θεότητος κάλλος. Εἴδομεν γὰρ αὐτὸν καὶ ἐν ἀνθρωπότητι Θεόν.]

[Etenim secundum nos homo factus, et tanquam unus ex nobis in terra visus, Deo convenientissi- C mam virtutem indutus est; et gessit potestatem quam etiam ipsemet Pater habet: nam principem hujus sæculi delevit, virtute nimirum Deo convenientissima utens. Figura hujus sermonis formata est quasi de rege cum hostibus conflicturo ac belli apparatum induente. « Indutus est, inquit, fortitudinem. » Pro nobis enim bellum gessit; per crucem vero delevit principes ac mundi rectores tenebrarum harum: triumphavit quoque de thronis ac potestatibus [87]; nos autem per semetipsum Deo ac Patri exhibuit. Hanc fortitudinem indutus est. Ad hæc vero etiam decorem indutus est: at quomodo? Etenim secundum nos homo factus est [88], id est, divinitatis pulchritudinem nobis in semetipso ostendit. Vidimus enim ipsum etiam in humanitate Deum.] D

Ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ, Κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν.

(B f. 380 b, H f. 411, 412.) Μέγα γάρ τοι καὶ ἐξαίσιον ὁ τῶν ἁγίων ἐφώνησε λόγος, καὶ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καθ' ἃ γέγραπται, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Ποταμοὺς γὰρ ἐν τούτοις ὠνομάσθαι φαμὲν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· ὧν αἱ φωναὶ, τουτέστιν αἱ διδασκαλίαι, γεγόνασι γνώριμοι τοῖς ἁπανταχοῦ.

Vers. 3. *Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina voces suas.*

Magnum quid et immensum sanctorum sermo sonuit, et ad universam terram devenit sonus ipsorum, sicuti scriptum est [89], et usque ad mundi terminos verba eorum. Nam flumina hoc loco appellatos dicimus sanctos apostolos, quorum voces, id est, magisteria, ubique innotuerunt.

(B f. 380. H. f. 411 b. Cord. *Anonymi.*) [Βασιλεύ-

[Domino enim regnante, et virtute se præcingente,

[86] Psal. L, 12. [87] Ephes. VI, 12. [88] Joan. I, 14.

[89] Psal. XVIII, 5.

atque decorem induto, tunc etiam « elevaverunt flumina voces suas. » Fluvio namque ac fonti et torrenti sæpenumero divina Scriptura Dei Verbum assimilat. Alibi igitur etiam psallens David ait: « Flumen Dei repletum est aquis [10]. » Promanat enim sicut fluvius e fonte Dei ac Patris quod ex ipso secundum naturam genitum est Verbum Deus.]

[Non enim beati illi discipuli siluerunt, sed potius elevaverunt voces suas, id est, in universam terram Christi mysterium promulgarunt.]

Vers. 4. *A vocibus aquarum multarum.*

Sicut enim, inquit, ex multarum aquarum seu fluctuum consurgentium sonitu mirus fragor attollitur, sic est gentium laudes sacras canentium strepitus, quæ universalem Servatorem Christum celebrant.

[Vers. 4. *Mirabilis in altis Dominus.*

Etsi enim « Verbum, » secundum Joannis vocem, « caro factum est [11], » et formam servi gessit, et semetipsum ad humilitatem demisit [12]; verumtamen etiam sic in sublimitatibus Deo convenientibus et in servi forma Dominus exsistit.]

PSALMUS XCIII.

[Vers. 3. *Usquequo peccatores, Domine?*

Quinam porro hi sunt? utique Scribæ et Pharisæi, qui Christum contemnere ausi sunt.]

[Vers. 5. *Populum tuum, Domine, humiliaverunt.*

Revera enim Dei hæreditatem vexaverunt: nam non permiserunt ut ipsi Christum agnoscerent, neque ut fidei bona participarent. Quando autem pastor ipse ovibus insidiatur, et gregis rector nullam ovium curam gerit, tunc gregis Dominus ad justas iras provocatur. Hoc Judæis una cum præceptoribus suis contigisse reperiemus.]

[Hic sermo geminum ipsis crimen impingit. Non solum enim imbecillioribus injuriam faciunt, et quorum potius misereri oportebat, illos intolerandis ærumnis objiciunt (hoc enim declarat vox illa *occiderunt*); verum etiam in ipsammet supremam naturam blasphemant, dicentes ipsam res humanas minime considerare, neque nostratia intueri. Impiorum gentilium est istiusmodi opinio, qui neque verum natura Deum agnoscunt, neque in animum suum inducunt ejus nutibus omnia gubernari. Istiusmodi autem vesana perfidia nonnulli quoque Israelitæ laborarunt.]

[Vers. 7. *Et dixerunt: Non videbit Dominus. Intelligite, insipientes in populo.*

Correctio hoc loco increpationem indignationem-

A σαντος γὰρ τοῦ Κυρίου, καὶ περιζωσαμένου δύναμιν, ἐνδυσαμένου τε εὐπρέπειαν, τότε καὶ « ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν. » Ποταμῷ μὲν γὰρ καὶ πηγῇ καὶ χειμάῤῥῳ παρεικάζει πολλάκις τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Καὶ γοῦν ἔφη που ψάλλων ὁ Δαβίδ· « Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὑδάτων. » Πρόεισι γὰρ ὡς ποταμὸς ἐκ πηγῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννηθεὶς Θεὸς Λόγος.]

(B f. 381, H f. 412. Cord. *Athanasii*.) [Οὐ γὰρ σεσιγήκασιν οἱ μακάριοι μαθηταὶ, ἐπῆραν δὲ μᾶλλον τὰς ἑαυτῶν φωνάς· τουτέστι, διεκήρυξαν εἰς ἅπασαν γῆν τοῦ Χριστοῦ μυστήριον.]

Ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν.

(B f. 381 b, H f. 413 b.) Ὥσπερ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ πολλῶν ὑδάτων, καὶ ὡς ἐκ τῆς τῶν κυμάτων ἠχῆς
B οἱ τῆς θαλάσσης μετεωρισμοὶ, τουτέστιν εἰς ὕψος ἤγουν εἰς μετέωρον αἰρομένη φωνὴ θαυμάζεται, οὕτω καὶ ἡ δοξολογία τῶν ἐθνῶν· ὑμνοῦσι γὰρ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν.

[*Θαυμαστὸς ἐν ὑψηλοῖς ὁ Κύριος.*

(B f. 381 b, H f. 413 Cord. *Athanasii*.) Εἰ γὰρ καὶ « γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, καὶ πεφόρηκεν δούλου μορφὴν, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς ταπείνωσιν· ἀλλὰ μὴν καὶ οὕτως ἐν ὑψώμασι τοῖς θεοπρεπέσι καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ Δεσπότης ἐστίν.]

ΨΑΛΜΟΣ ϞΓ΄.

[*Ἕως πότε ἁμαρτωλοὶ, Κύριε;*

(B f. 382 b, H f. 415. Cord. *Athanasii*.) Καὶ τίνες
C οὗτοί εἰσιν; οἱ Γραμματεῖς δηλονότι καὶ Φαρισαῖοι, οἱ τολμῶντες ἐξουδενῶσαι Χριστόν.]

[*Τὸν λαόν σου, Κύριε, ἐταπείνωσαν.*

(B f. 382 b, H f. 416. Cord. *Anonymi*.) Ἐκάκωσαν γὰρ ἀληθῶς τὸν τοῦ Θεοῦ κλῆρον· οὐ γὰρ συγκεχωρήκασι αὐτοῖς ἐπιγνῶναι Χριστὸν, οὐδὲ τῶν διὰ πίστεως μετασχεῖν ἀγαθῶν. Ὅταν δὲ ποιμὴν ἐπιβουλεύσῃ προβάτοις, καὶ ὁ τῆς ἀγέλης ἡγούμενος οὐδένα ποιῆται τὸν λόγον τῶν ποιμνίων, τότε καλεῖται πρὸς δικαίας ὀργὰς ὁ τῆς ἀγέλης Δεσπότης. Τοῦτο πεπονθότας Ἰουδαίους εὑρήσομεν ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις καθηγηταῖς.]

(B f. 383, H f. 416. Cord. *Alterius*.) [Διττὸν αὐτοῖς ὁ λόγος ἐπιφέρει τὸ αἰτίαμα. Οὐ γὰρ ἀδικοῦσι
D μόνον τοὺς ἀσθενεστέρους, καὶ οὓς ἦν εἰκὸς ἐλεεῖσθαι μᾶλλον, τούτοις ἀφορήτοις περιβάλλουσι συμφοραῖς (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ *ἀπέκτειναν*), ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω βλασφημοῦσι φύσιν, οὔτε ἐφορᾷν αὐτὴν λέγοντες τὰ ἀνθρώπινα, οὔτε μὴν ἐπισκέπτεσθαι τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἑλλήνων ἐστὶ τῶν ἀθέων ἡ τοιαύτη δόξα, τῶν μήτε εἰδότων τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, μήτε νοεῖν ἀνεχομένων ὅτι τοῖς αὐτοῦ νεύμασι διοικεῖται τὰ πάντα. Ἀλλὰ νενοσήκασί τινες τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὴν τοιαύτην ἀπόνοιαν.]

[*Καὶ εἶπαν· Οὐκ ὄψεται Κύριος. Σύνετε δὴ ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ.*

(B f. 383, H f. 416 b) Ὁ ἔλεγχος ἐν τούτοις τὴν

[10] Psal. LXIV, 10. [11] Joan. I, 14. [12] Philipp. II, 6-8.

A ἐπιτίμησιν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν δηλοῖ. Ἔφη γὰρ ὁ Σολομῶν· « Υἱέ μου, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Οὐκοῦν τῶν ἐλέγχων ἡ δύναμις τὸ μαστίζεσθαι δηλοῖ. —(K f. 168.) Φυσικὸς λογισμὸς μηδαμῶς ἔλαττον εἶναι τοῦ ποιηθέντος τὸ πεποιηκός. Ἄφρονες οὖν εἰκότως καὶ μωροὶ, οἱ μηδὲ τοσοῦτον γινώσκοντες τῶν κατὰ φύσιν πράξεων, εἰς τοὺς παρὰ φύσιν ἀναγωγοὺς λογισμούς· καὶ τῷ μὴ βούλεσθαι κρίσιν ὑποσχεῖν ἐπὶ τοιούτοις τοῖς πεπραγμένοις· ἤδη καὶ δοξάζειν ἀναπείθουσιν ὡς οὐδ' ἔσται κρίσις· τὸ δὲ ἀδύνατον ὑπολαβεῖν· εἰ μὴ καὶ ἀνηκουστεῖν περὶ τὰ λεγόμενα, καὶ ἀβλεπτεῖν περὶ τὰ γενόμενα, καὶ ἀγνοεῖν ταῦτα νομίσειέ τις τὸν Θεόν.

B (B f. 383, H f. 416. Cord. *Diodori*.) [Ἐλέγχων αὐτῶν τὴν ἁμαρτίαν ὁ Θεὸς οὐκ εὐθὺς ἐπήγαγε τὰ ἐξ ὀργῆς, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, καὶ ἀπαράβλητον ἔχων τὴν ἡμερότητα, χαρίζεται μᾶλλον αὐτοῖς τῆς νουθεσίας τὸ φάρμακον, καὶ τὸν τῆς κατηχήσεως ἐξαρτύει λόγον· « Σύνετε δὴ, ἄφρονες. » Ὡσεὶ λέγων· Κἂν ὀψὲ ᾖ καὶ νῦν γοῦν φρονήσατε, ἐκεῖνο καθ' ἑαυτοὺς ἐννενοηκότες· « Ὁ φυτεύσας ἑτέροις ἀκοὴν, αὐτὸς οὐκ ἀκούει; Ὁ πλάσας ἡμῖν ὀφθαλμὸν, οὐχ ὁρᾷ; » Ὁ πάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν χορηγὸς αὐτὸς ἐστέρηται τούτων; Οὐκοῦν τὰς τῶν ἀσυνέτων ἀφέντες γνώμας, μνημονεύσωμεν λέγοντος τοῦ Παροιμιαστοῦ· « Ὀρθὰς τροχιὰς ποίει σοῖς ποσὶ, καὶ τὰς ὁδούς σου κατεύθυνον. » Ἐνώπιον γάρ εἰσι τῶν Θεοῦ ὀφθαλμῶν ὁδοὶ ἀνδρός· εἰς δὲ πάσας τὰς τροχιὰς αὐτοῦ σκοπεύει. C Οὕτω διακείμενοι τὸν ὀρθὸν καὶ ἀμώμητον διαζήσομεν βίον, ὡς ἐφορῶντος Θεοῦ.]

[*Ὁ παιδεύων ἔθνη οὐχὶ ἐλέγξει;*

(B f. 383, H f. 417. Cord. *Eusebii*.) Βούλεται ματαιότητος μὲν ἀποστῆναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς καὶ προσκαίρων καὶ φθαρτῶν, καὶ ἀπολλυμένων πραγμάτων· ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον τὰ πεπηγότα καὶ μένοντα, καὶ εἰς ζωὴν ἀποφέροντα τὴν αἰώνιον. Διαλογισμοὺς δέ φησιν ἐν τούτοις τὰς ἐνθυμήσεις, ἤτοι τὰς ἐπιθυμίας, ἃς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι ποιοῦνταί τινες.]

[*Μακάριος ἄνθρωπος ὃν ἂν παιδεύσῃς.*

(B f. 383, H f. 417. Cord. *Anonymi*.) Ἐπαίδευε μὲν τοὺς ἀρχαιοτέρους ὁ Μωσῆς τὰς νομικὰς αὐτοῖς τελῶν λατρείας, ἀλλ' οὐκ ἦσαν μακάριοι· οὐ γὰρ D εἶχον τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνην, οὐδὲ τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος ἁγιασμόν. Μακάριοι δὲ κατὰ τὸ ἀληθὲς οἱ ἐν Χριστῷ τελειούμενοι, καὶ τὸν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φωτισμὸν παρ' αὐτοῦ κερδαίνοντες, καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ μυστηρίων ἀκριβῆ τὴν γνῶσιν καταπλουτήσαντες. *Καὶ μετ' ὀλίγα* (1)· Παιδεύσεις δὲ τίνα τρόπον; Ἆρα διὰ μαστίγων; Οὐ τοῦτό φησιν· ἀλλὰ πῶς ἐνθάδε νοεῖσθαι χρὴ, αὐτὸς ὁ Ψαλμῳδὸς ἑρμηνεύει, λέγων· « Καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξεις αὐτόν. »

que significat. Ait enim Salomon : « Fili mi, ne contemnas disciplinam Domini, nec deficias cum ab eo corripieris : quem enim diligit Deus corripit, et quemlibet sibi acceptum filium flagellat [93]. » Ergo hic correctio castigationem denotat. — Vox naturæ est nunquam minorem esse creantem creato. **267** Insipientes igitur enimvero stultique, qui res naturæ ne eatenus quidem norunt, quatenus ad sententias naturæ contrarias minime devolvantur, et factorum suorum judicium detrectent ; imo et aliis suadeant nullum fore judicium : et quod est impossibile, opinentur ; nisi forte Deum et dicta non audire, et facta non intueri aut scire, quispiam existimet.

[Deus peccatum eorum increpans non statim iram irrogavit, sed tanquam bonus et clemens, et incomparabili præditus mansuetudine, correctionis potius pharmacum ipsis præbet, et institutionis sermonem inchoat dicens : « Intelligite, insipientes. » Quasi dicat : Licet sero vel etiamnum aliquando sapite, hoc apud vosmetipsos recogitantes : « Qui plantavit aliis aurem, ipse non audit ? Qui finxit nobis oculum, non videt ? » Qui nobis bonorum omnium auctor est, ipsemet his privatus sit ? Itaque imprudentium opiniones deserentes recordemur Parœmiastæ dicentis : « Rectas orbitas fac tuis pedibus, et vias tuas dirige [94]. » Nam coram oculis Dei sunt viæ viri ; in omnes autem orbitas ejus ipse considerat. Hoc modo constituti rectam et immaculatam vitam vivemus, quasi Deo aspiciente.]

[Vers. 10. *Qui corripit gentes non arguet ?*

Vult eos quidem qui in terra sunt a vanitate et temporariis ac corruptibilibus atque caducis rebus abstinere ; præferre vero potius illa quæ firma sunt ac permanentia, et ad vitam conducunt sempiternam. Cogitationes autem hic vocat illas quæ in mente resident, sive concupiscentias quas erga rem quamlibet aliqui habent.]

[Vers. 12. *Beatus homo quem tu erudieris.*

Moyses quidem veteres erudivit legales ipsis cæremonias tradens, sed non erant beati : siquidem non habebant justitiam quæ est in fide, neque sanctificationem quæ est in Spiritu. Vere autem beati illi qui in Christo perfecti sunt, et ab ipso per Spiritum sanctum illustrari meruerunt, et exactam mysteriorum ejus notitiam obtinuerunt. *Et post pauca.* Quomodo autem erudies ? Num verberibus ? Non ita ait ; sed qui modus sit hic intelligendus, ipse explanat Psalmista dicens : « De lege tua docueris illum. »]

[93] Prov. III, 11. [94] Prov. IV, 26.

(1) Καὶ μετ' ὀλίγα.... διδάξεις αὐτόν Corderio desunt.

Vers. 13. *A diebus malis.*

Dies revera nefasti et mali iis qui prorsus sunt extrusi, et ad ignis pœnam profecturi, dies, inquam, inexorabilis judicii.

[*Donec fodiatur peccatori fovea.*

Peccatorum autem amatoribus fovea fodietur; nam ad infernum detrudentur, ut cum Satana crucientur.]

[Vers. 14. *Quia non repellet Dominus populum.*

Non enim usque semper permisit nos in peccati foveas deturbari, sed eripuit et servavit nos injuriarum immemori gratia justificans impios, et ab omni sorde liberans coinquinatos.]

Excessit quidem a nobis quod ad carnem attinet, post suam a mortuis resurrectionem, in cœlum redux, et ad Dei Patris dexteram sedens. Sed quia utpote Deus omnia implet, eoque tum cœlum, tum ipsa terra plena est, amanter credimus eum nunc quoque nobiscum versari, ejusdemque ope posse nos diaboli fraudes superare, peccatique tyrannidem, et congenitarum voluptatum incursionem. *Et paucis interjectis.* Num igitur, quia nos quidem in mundo mansimus, ipse autem ad Patrem ascendit, ab amatoribus suis abest? Minime gentium: namque ipsemet spopondit nobis: « Non relinquam vos orphanos, sed ad vos veniam [15]. » Venit autem ad nos, cum pro se et tanquam seipsum ad nos misit Paracletum, id est procedentem a Patre Spiritum, qui est etiam ipsius Filii proprius (1).

[Vers. 15. *Quoadusque justitia convertatur in judicium.*

Justitiam quidem vocat Christum: ait autem ipsum ad judicium reversurum; nam conculcata morte assumptus est, et ad cœlestem Patrem ac Deum ascendit, sed post præstituta tempora revertetur ad judicium, et cum eo omnes recti corde, id est sancti.]

Justitia est ipse omnium Servator et Dominus. Sic enim eumdem Deus Pater sanctorum prophetarum ore nuncupat dicens: « Appropinquat brevi justitia mea, et misericordia mea mox apparebit [16]. » *Et paulo post.* Convertetur in judicium, id est de cœlo veniet cum gloria Patris sui, comitantibus angelis, ut mundum juste judicet. Tunc enim, inquit, « cum justitia convertetur in judicium, juxta illam erunt, » id est cum illa, omnes recti corde, id est justi.

A Ἀφ' ἡμερῶν πονηρῶν.

(B f. 383, H f. 417 b.) Ἡμέραι γὰρ ὄντως ἀποφράδες καὶ πονηραὶ τοῖς ἀποτμηθεῖσιν ὁλοτελῶς, καὶ εἰς κόλασιν τῆς διὰ πυρὸς κατοιχήσεσθαι μέλλουσιν, αἱ τῆς ἀδεχάστου κρίσεως.

[*Ἕως οὗ ὀρυγῇ τῷ ἁμαρτωλῷ βόθρος.*

(B f. 383, H f. 417 b. Cord. *Alterius.*) Τοῖς φιλαμαρτήμοσι δὲ ὁ βόθρος ὀρυγήσεται· καταπεμφθήσονται γὰρ εἰς ᾅδου, ὡς κολασθησόμενοι σὺν τῷ Σατανᾷ.]

[*Ὅτι οὐκ ἀπώσεται Κύριος τὸν λαόν.*

(H f. 417 b. Cord. *Anonymi.*) Οὐ γὰρ μέχρι παντὸς συγκεχώρηκεν ἡμᾶς τοῖς τῆς ἁμαρτίας ὑποφέρεσθαι βόθροις, ἀλλ' ἐξείλετο καὶ σέσωκεν ἀμνησικάκῳ χάB ριτι δικαιώσας τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ῥύπου παντὸς ἀπαλλάξας τοὺς μεμολυσμένους.]

(B f. 383 b, H f. 418) Ἀπεδήμησε γὰρ ἀφ' ἡμῶν τό γε ἧκον εἰπεῖν εἰς τὴν σάρκα, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἀνελθὼν ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ Θεός ἐστι τὰ πάντα πληρῶν, καὶ μεστὸς μὲν ἐστιν ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ, μεστὴ δὲ καὶ ἡ σύμπασα γῆ, διακείμεθα καὶ πιστεύομεν, ὅτι καὶ νῦν ἐστι μεθ' ἡμῶν, καὶ δι' αὐτοῦ κερδαίνομεν τὸ δύνασθαι νικᾷν τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν τυραννίδα, καὶ τῶν ἐμφύτων ἡδονῶν τὴν ἔφοδον. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Ἆρ' οὖν ἐπειδήπερ ἡμεῖς μὲν ἐν τῷ κόσμῳ μεμενήκαμεν, αὐτὸς δὲ ἀνέβη πρὸς τὸν Πατέρα, ἀπέστη τῶν ἀγαπώντων αὐτόν; Οὐδαμῶς· αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς πεπληC ροφόρηκεν εἰπών· « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς, ἀλλὰ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Ἦλθεν γὰρ πρὸς ἡμᾶς, ἀποστείλας ἡμῖν ἀνθ' ἑαυτοῦ καὶ ὡς ἑαυτὸν τὸν Παράκλητον, τουτέστι τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα, ἴδιον δὲ ὑπάρχον καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ.

[*Ἕως οὗ δικαιοσύνη ἐπιστρέψῃ εἰς κρίσιν.*

(B f. 383 b. H f. 418 b. Cord. *Athanasii.*) Δικαιοσύνην μὲν ὀνομάζει Χριστόν· ἐπιστρέψειν δέ φησιν εἰς κρίσιν αὐτόν· ἀνελήφθη μὲν γὰρ πατήσας τὸν θάνατον, καὶ ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, ἀλλ' ἐπιστρέψει κατὰ καιροὺς εἰς κρίσιν, καὶ σὺν αὐτῷ πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, τουτέστιν οἱ ἅγιοι.

(B f. 383 b, H f. 418 b.) Δικαιοσύνη ἐστὶν αὐτὸς ὁ D τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ὀνομάζει λέγων· « Ἐγγίζει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκαλυφθῆναι. » *Καὶ μετ' ὀλίγα* (2) Ἐπιστρέψει εἰς κρίσιν, τουτέστιν ἐξ οὐρανοῦ παραγενήσεται ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Τότε γάρ, φησίν, « ὅταν ἡ δικαιοσύνη ἐπιστρέψῃ εἰς κρίσιν, ἐχόμενοι αὐτῆς ἔσονται, » τουτέστιν ἐγγὺς καὶ περὶ αὐτήν, ἤτοι σὺν αὐτῇ, πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, τουτέστιν οἱ δίκαιοι.

[15] Joan. XIV, 18. [16] Isa. LVI, 1.

(1) Hoc tum ad naturam Spiritus sancti pertinet, tum etiam ad processionem.

(2) Sequens particula exstat apud Corderium, sub titulo *Anonymi.*

[*Τίς ἀναστήσεταί μοι ἐπὶ πονηρευομένοις;*

(B f. 384, H f. 419. Cord. *Anonymi.*) Μαχομένῳ μοι, φησὶ, κατὰ τῶν πονηρευομένων τίς συναντιστήσεται; ἢ τίς συμπαραστήσεταί μοι ἐπὶ τοῖς ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν; Καὶ οὐκ ἀγνοούντων ἐστὶν ἡ φωνὴ, ἀλλ' εὖ εἰδότων καὶ πεπιστευκότων ὅτι πάντη τε καὶ πάντως συμπαραστάτην ἕξουσι Χριστὸν, καὶ αὐτὸς αὐτοὺς ἐξελεῖται, καὶ κρείττονας ἀποφανεῖ τῆς τῶν ἐχθρῶν δυστροπίας.

[*Εἰ ἔλεγον· Σεσάλευται ὁ πούς μου.*

(B f. 384, H f. 419. Cord. *Anonymi.*) Πόδα δέ φησιν ἐν τούτοις οὐ τὸν τοῦ σώματος (μὴ γὰρ τοῦτο ὑπολάβῃς;), ἀλλὰ τὴν τῆς διανοίας ῥοπὴν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν θέλησιν, ἀφ' ἧς ἐφ' ἕκαστον τῶν πρακτικῶν ἐρχόμεθα. Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν πεπίστευται τῆς ἑαυτοῦ διανοίας τὸ πηδάλιον. Οὐκοῦν ὁ μὲν τῆς ἁγνείας ἐραστὴς, καὶ τὴν θεοφιλεστάτην ἐγκράτειαν ἀσκῶν ὑποσαλεύεται, πολλάκις καταστρέφοντος τοῦ Σατανᾶ, προσηκόντως, πρὸς ἐκτόπους ἡδονάς· πλὴν ἐπαμύνει καὶ σώζει ὁ Θεός.]

Αἱ παρακλήσεις σου εὔφραναν (1) *τὴν ψυχήν μου.*

(B f. 384, H f. 419 b.) Παρακαλεῖ Θεὸς τοὺς κάμνοντας ὑπὲρ ἀρετῆς, τοὺς πονοῦντας δι' εὐσέβειαν, τοὺς κατορθοῦν ἐθέλοντας τὴν ἀρέσκουσαν αὐτῷ πολιτείαν, τοὺς κατανεκροῦντας τὸ κίνημα τῆς σαρκὸς, καὶ μαχομένους τοῖς ἰδίοις θελήμασιν, ἕως ἂν τὸ σπουδαζόμενον κατορθώσωσιν.

Μὴ συμπροσέσται σοι θρόνος ἀνομίας;

(B f. 384, H f. 420.) Ἀνομίαν μὲν ὀνομάζει τὸν Σατανᾶν· ἀνομίας γάρ ἐστι καὶ ἁμαρτίας εὑρετὴς καὶ διδάσκαλος· ὁ δὲ θρόνος σημαίνει τὴν ἀρχὴν, ἤτοι τὴν ἐξουσίαν. Ἆρ' οὖν, ὦ Δέσποτα, φησὶν, ἔστι τις οὕτως ἀμαθὴς καὶ ἀσύνετος, ὡς οἰηθῆναι καὶ κατὰ νοῦν λαβεῖν, ὅτι τῆς σῆς βασιλείας κοινωνός ἐστιν ὁ τῆς ἀνομίας θρόνος, τουτέστιν ἡ τοῦ διαβόλου τυραννὶς καὶ ἀρχή; Μὴ γένοιτο, φησίν· μόνος γὰρ εἶ Θεὸς καὶ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ κατάρχεις τῶν ὅλων μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρός.

(B f. 384 b, H 421. Cord. *Anonymi.*) [Ἐπὶ γὰρ παντὶ θείῳ προστάγματι πλάσσει κόπον ὁ Σατανᾶς· οὐ γὰρ ἐᾷ τοὺς κατορθοῦν ἐθέλοντας τὴν ἀρετὴν εὐκόλως τοῦτο δύνασθαι δρᾷν, ἐπιβουλεύει δὲ καὶ ἐπιπηδᾷ, καὶ εἰς τοὺς τῆς ἀνομίας βόθρους κατασύρειν ἐπιχειρεῖ τοὺς ἐθέλοντας τὴν εὐαγῆ καὶ ἐννομωτάτην κατορθῶσαι ζωήν. « Πλάττει τοίνυν κόπον ἐπὶ προστάγματι, » μαχόμενος δηλονότι ταῖς θείαις ἐντολαῖς, καὶ οὐκ ἐῶν τοὺς ἀγαθοὺς ἄνδρας κατορθοῦν αὐτάς. Ἀποτραχύνει δὲ μᾶλλον τῆς εὐσεβείας τὴν ὁδὸν, λειοτάτην οὖσαν καὶ εὐτροχωτάτην τοῖς ἐθέλουσι βαδίζειν αὐτήν.]

Θηρεύσουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίου.

(B f. 385, H f. 421. Cord. *Anonymi.*) [Ἐπιβου-

A [Vers. 16. ***Quis exsurget mihi adversus malignantes?***

Mihi, inquit, adversus malignantes dimicanti quis suffragabitur? vel quis consistet adversus operantes iniquitatem? Hæc vox non est ignorantium, sed recte scientium et credentium se omnino ac semper Christum auxiliatorem habituros, atque illum ipsos erepturum, et inimicorum versutia superiores ostensurum.]

[Vers. 18. *Si dicebam : Motus est pes meus.*

Pedem autem non corporis hic dicit (neque enim hoc opineris), sed mentis propensionem, atque animi voluntatem, qua ad quidlibet agendum accedimus. Unicuique enim mentis suæ gubernaculum B concreditum est. Itaque amator castitatis, et qui Deo gratissimam exercet continentiam, sæpenumero commovetur, dum Satan ipsum, uti assolet, ad absurdas instigat voluptates; verumtamen opitulatur et servat Deus.]

Vers. 19. *Consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.*

Consolatur Deus eos qui defatigantur propter virtutem, laborantes pietatis causa, vitæ genus ipsi acceptum sectari volentes, carnis motum mortificantes, suismet voluntatibus resistentes, donec id quod studiose intendunt, recte perficiant.

C Vers. 20. ***Num adhærebit tibi sedes iniquitatis?***

Iniquitatis vocabulo Satanam designat, qui est iniquitatis peccatique inventor ac magister, sedes autem denotat principatum seu potestatem. Num ergo, Domine, est quisquam, ait, adeo ineruditus et insipiens, qui putet aut animo admittat, quidquam negotii cum regno tuo habere sedem iniquitatis, id est diaboli tyrannidem ac principatum? Absit, inquit : solus enim tu Deus es, virtutum Dominus, omniumque rerum dominatum habens cum proprio Patre.

[Satanas enim omni divino mandato laborem affingit; nam minime sinit illos qui virtutem colere cupiunt ut facile hoc peragere possint, sed insidiatur et insultat, atque in foveas iniquitatis pertrahere D molitur illos qui puram religiosissimamque vitam instituere satagunt. « Fingit itaque laborem in præcepto, » divinis nempe mandatis repugnando, neque viros probos eadem observare permittens. Asperiorem vero reddit viam pietatis, cum ex se levissima et ad decurrendum expeditissima sit eam ingredi volentibus.]

Vers. 21. ***Venabuntur animam justi.***

[Viris enim sanctis insidiantur pravi atque impo-

(1) Ita legitur εὔφραναν in codicibus Vaticanis B, D, E, F, G, H, K; quodque idem est ηὔφραναν in codd. C et H. Sic Cyrillum quoque legisse, apparet ex ipsius explanatione; consentiuntque Vulgatus et S. Augustinus, observante Nobilio. At codex omnium princeps et nobilissimus Vaticanus, habet ἠγάπησαν, *dilexerunt*, prima manu, secunda tamen εὔφραναν, quam codicis varietatem Nobilius non animadvertit. Sed bellum est cum eodem Nobilio observare, Didymum Alexandrinum utramque olim lectionem vidisse.

stores dæmones, atque una cum illis homines injusti et exsecrabiles, Deoque invisi; quibus curæ est ut ea quæ ipsorum sunt sapiant; atque multimodos laqueos nectunt : sed, ut Salomon ait : « Non consequetur dolosus venationes [97]. » Eruit enim et servat Deus eos qui ipsi adhærent, ita ut etiam lætantes in ipso dicant : « Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus [97']. »]

Et paucis interjectis. Venati sunt sanctorum animas, laqueosque illis intenderunt mali exsecrandique dæmones, et horum dux Satanas. Insidiantur revera cuique sancto, et dentibus strident adversus eos qui honestatis fama celebrari solent. Scriptum est enim : « Cibus ejus electus [97'']. »

267 PSALMUS XCIV.

[Vers. 1. *Venite, exsultemus Domino.*

Hi qui hæc dicunt, ad societatem suam invitant eos qui ab ipsis distabant. Non enim præsentibus, sed segregatis competit vox illa, « Venite. » Israel autem quodammodo recesserat, non utique spatiis secundum locum, sed secundum mentem intellectis, scilicet per inobedientiam. « Venite, » igitur ferociam dimittentes, et intractabilitatem deponentes, « exsultemus Domino, » id est, fidem in ipsum assumamus, donorum ejus hæreditatem adeamus, quæ præstat nobis filiorum adoptionem, Spiritus sancti participationem, peccatorum remissionem et regnum cœlorum.]

[Jubilatio vox quædam est triumphalis, quæ emittitur hostibus cæsis et inimicis eversis. Venite igitur, jubilemus Salvatori ac Redemptori : siquidem Israelem et eos qui de gentibus sunt ex diaboli servitute ex inimicorum tyrannide redemit; a peccatis et culpis, a lege damnante et peccatorum pœnas exigente liberavit eos qui peccaverant; per fidem vero tam Græcos quam Judæos cæterasque gentes justificavit.]

Insultemus Satanæ, jubilemus, ipso victo et jacente; triumphum agamus de impia bellua insolubili laqueo constricta.

[Vers. 3. *Quoniam Deus magnus Dominus.*

Ergone igitur istud *magnus* ait quasi in comparatione cæterorum minorum? Haudquaquam hoc dicit, quin potius illud, quod soli secundum naturam Deo hujus magnitudinis dignitas competat. Ipse enim revera est Dei gloria et incomparabilis magnitudo. Quod autem magnus Deus Christus sit, atque ita nominetur etiam in divinis Scripturis, confirmat beatus Paulus dicens : « Exspectantes beatam spem

A λεύουσι γὰρ τοῖς ἁγίοις οἵ τε πονηροὶ καὶ ἀλιτήριοι δαίμονες, καὶ ἄνθρωποι σὺν αὐτοῖς ἄδικοι καὶ βδελυρώτατοι, καὶ θεοστυγεῖς· οἷς τὰ ἐκείνων μέλει φρονεῖν· καὶ πολυτρόπους ἱστῶσι παγίδας· ἀλλ' ὥς φησιν ὁ Σολομῶν, « Οὐχ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας. » Ἐχρύεται γὰρ καὶ σώζει Θεὸς τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ, ὥστε καὶ χαίροντας ἐπὶ τούτῳ λέγειν· « Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων· ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐῤῥύσθημεν. »]

Καὶ μετ' ὀλίγα· Τεθηρεύκασι δὲ τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, καὶ παγίδας ἔστησαν αὐταῖς οἵ τε πονηροὶ καὶ ἀλιτήριοι δαίμονες, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τούτων ἡγούμενος Σατανᾶς. Ἐπιβουλεύουσι γὰρ ἁγίῳ παντὶ καὶ ἐπιτρίζουσι τοὺς ὀδόντας κατὰ τῶν εἰωθότων εὐδοκι-
B μεῖν. Γέγραπται γὰρ ὅτι « Τὰ βρώματα αὐτοῦ ἐκλεκτά. »

ΨΑΛΜΟΣ ϞΔ'.

[*Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ.*

(B f. 385 b, H f. 422. Cord. *Theodori.*) Οἱ ταῦτα λέγοντες, πρὸς συνάφειαν καλοῦσι τοὺς ἀφεστηκότας ἑαυτῶν. Οὐ γὰρ τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ τοῖς κεχωρισμένοις πρέπει τὸ « Δεῦτε. » Ἐχωρίσθη δέ τινα τρόπον ὁ Ἰσραὴλ, ἄρα τοῖς κατὰ τόπον νοουμένοις διαστήμασιν οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῇ κατὰ γνώμην ἀνυποταξίᾳ. « Δεῦτε » τοίνυν, ἀφέντες τὸ ἐξήνιον, καὶ ἀποβαλόντες τὸ ἀνυπότακτον, « ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· » τουτέστιν, Ἐπιλαβώμεθα τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, κληρονομήσωμεν τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων τὴν μετου-
C σίαν, ἥτις τὴν υἱοθεσίαν ἡμῖν χαρίζεται, Πνεύματος ἁγίου μέθεξιν, ἁμαρτιῶν ἄφεσιν, καὶ οὐρανῶν βασιλείαν.]

(B f. 385 b, H f. 422 b. Cord. *Anonymi.*) [Ὁ ἀλαλαγμὸς φωνή τίς ἐστιν ἐπινίκιος, ἀναφερομένη πεπτωκότων ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ἀπολωλότων. Δεῦτε τοίνυν, ἀλαλάξωμεν τῷ Σωτῆρι καὶ Λυτρωτῇ· ἐλυτρώσατο γὰρ τόν τε Ἰσραὴλ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν τυραννίδος, ἐξ ἁμαρτιῶν καὶ αἰτιαμάτων· ἀπήλλαξε τοῦ κατακρίνοντος νόμου καὶ δίκας ἀπαιτοῦντος τοὺς ἡμαρτηκότας· ἐδικαίωσε δὲ διὰ τῆς πίστεως Ἕλληνάς τε καὶ Ἰουδαίους καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη.]

(B f. 385 b, H f. 422 b.) Κατορχησώμεθα τῷ Σα-
D τανᾷ, καταλαλάξωμεν αὐτοῦ κειμένου καὶ πεπτωκότος· κατασκιρτήσωμεν ἀνοσίου θηρὸς ἀφύκτῳ παγίδι συνειλημμένου.

[*Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος.*

(B f. 386, H f. 423. Cord. *Anonymi.*) Ἆρα οὖν τὸ *μέγας* φησὶν ὡς πρὸς σύγκρισιν ἑτέρων μικρῶν; Οὐ τοῦτό φησιν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι μόνῳ πρέπει τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ τῆς μεγαλειότητος ἀξίωμα. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἀληθῶς ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα καὶ ἡ ἀσύγκριτος μεγαλειότης. Ὅτι δὲ μέγας Θεός ἐστι Χριστὸς, οὕτω τε ὠνομάσθη καὶ παρὰ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, πιστώσεται λέγων ὁ μακάριος Παῦλος·

[97] Prov. XII, 27. [97'] Psal. CXXIII, 7. [97''] Habac. I, 16.

« Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν A τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »]

(B f. 386. H f. 423. Cord. *Diodori.*)[Ποίους θεούς; Ἆρα ψευδωνύμους; Οὐ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τοὺς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· τουτέστι, τὰς λογικὰς καὶ ἄνω δυνάμεις, καὶ ἁγίους δὲ τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς· οἷς τὸ τῆς θεότητος ὄνομα δέδοται παρὰ τοῦ πάντων ἐπέκεινα τιμῆς ἕνεκα καὶ δόξης. Οὕτως αὐτῶν καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς διαμνημονεύει λέγων· « Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησε, » καὶ τὰ ἑξῆς.]

[*Καὶ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων αὐτοῦ ἐστιν.*

(B f. 386, H f. 423 b. Cord. *Anonymi.*) Ποῖά ἐστιν ὑψηλὰ τῶν ὀρέων; » τουτέστι, τὰ ἐπηρμένα κατὰ τὴν δόξαν, καὶ περιφανέστερα τῶν ἐν οὐρανοῖς· Ἀρχαὶ, Θρόνοι, Δυνάμεις, Ἐξουσίαι, Κυριότητες, Ἀρχάγγελοι, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφίμ. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα αὐτοῦ ἐστιν· ὁ μὲν γὰρ ὡς Υἱὸς συγκάθηται τῷ Πατρὶ, οἱ δὲ παρεστήκασι λειτουργοῦντες αὐτῷ, καὶ δοξολογίαις στεφανοῦντες αὐτόν.]

[*Ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ θάλασσα.*

(B f. 386, H f. 423 b. Cord. *Alterius.*) Εἶδες πῶς Δεσπότην αὐτὸν ἀποφαίνεται τῶν ἁπάντων; Πῶς ἡμεῖς θαυμάζομεν τοὺς ἐπὶ γῆς βασιλέας; Γῆς καὶ θαλάσσης δεσπότας αὐτοὺς ὀνομάζομεν· ἀλλὰ μέχρι τούτων ἐπιμετροῦντες αὐτοῖς τὰς εὐφημίας, οὐκέτι ποιητὰς αὐτοὺς τῶν στοιχείων γενέσθαι φαμέν· πρέπει γὰρ τοῦτο μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ· αὐτὸς γάρ ἐστι τῶν ὅλων γενεσιουργὸς καὶ τεχνίτης. Ἡκέτωσαν τοίνυν οἱ πλανώμενοι, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἐρχέσθωσαν φῶς· ἐπιγινωσκέτωσαν μεθ' ἡμῶν τὸν ἐνανθρωπήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον· ὁμολογείτωσαν ὅτι καὶ Θεός ἐστι καὶ Θεοῦ Υἱὸς κατὰ ἀλήθειαν.]

[*Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν.*

(H f. 424. Cord. *Theodori.*) Ὅταν ἴδητε, φησὶν, εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ἤγουν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ, πεφηνότα τὸν τῶν ὅλων βασιλέα καὶ Κύριον, τὸν σύνθρονον τῷ Πατρὶ Θεὸν Λόγον, μὴ ἀγνοήσητε τὴν οἰκονομίαν, μὴ φύγητε τὸ προσκυνεῖν αὐτῷ, μὴ παραιτήσησθε τὸ προσπίπτειν αὐτῷ· ἐπίγνωτε δὲ μᾶλλον, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς αὐτοῦ.]

[*Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε.*

(H f. 425. Cord. *Eusebii.*) Καὶ τί ἐστι τὸ *σήμερον*; Κατὰ τὸν ἐνεστηκότα δηλονότι καιρὸν, καθ' ὃν γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· τότε γὰρ ἅπαντες ἠκούσαμεν τῆς φωνῆς αὐτοῦ. Οὐ γὰρ λελάληκε πρὸς ἡμᾶς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων τινός· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τάξει προφητῶν παραγέγονε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς Θεὸς τῶν ὅλων καὶ Κύριος.]

[*Τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα.*

(B. f. 386 b. Cord. *Eusebii.*) [Οἱ γὰρ ἐξ Ἰσραὴλ ταῖς ἀπειλαῖς προσέχειν οὐκ ἠθέλησαν, οὐδὲ μεταμελείᾳ λῦσαι τὴν ἀπειλὴν ἠβουλήθησαν· οὗ δὴ χάριν τῆς τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένης οὐκ ἀπήλαυσαν γῆς· τὴν γὰρ ἐκείνην κατάπαυσιν αὐτοῦ προσηγόρευσεν.]

et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi [88]. »]

[Quales deos? Num falsi nominis? Non hoc dicit, sed eos qui in cœlo sunt et super terram, id est, rationales et supernas virtutes, quin et sanctos qui in terra sunt; quibus ab eo qui super omnes est honoris et gloriæ causa nomen divinitatis datum est. Hoc modo etiam Psalmista eorum facit mentionem dicens: « Deus deorum Dominus locutus est [89], » etc.]

[Vers. 4. *Et altitudines montium ipsius sunt.*

« Altitudines vero montium, » id est, ea quæ secundum gloriam elevata sunt, et in cœlis maxime B conspicua; ut Principatus, Throni, Virtutes, Potestates, Dominationes, Archangeli, atque ipsa Seraphim. Verum hæc omnia ipsius sunt; siquidem tanquam Filius cum Patre residet, illi vero assistunt ipsi ministrantes, et laudum canticis eum coronantes.]

[Vers. 5. *Quoniam ipsius est mare.*

Vides quomodo ipsum universorum Dominum esse demonstret? Quomodo nos admiramur terrenos reges? Terræ ac maris dominos ipsos nominamus: verumtamen istis titulis appellationes eorum admetientes, haudquaquam ipsos opifices elementorum esse dicimus; nam hoc soli universorum Deo congruit: siquidem ipse universorum auctor C et opifex exsistit. Veniant igitur qui errant, et ad veritatis lumen accedant; agnoscant nobiscum incarnatum Dei Verbum; confiteantur quoniam secundum veritatem Deus est et Filius Dei.]

[Vers. 6. *Venite, adoremus, et procidamus.*

Quando, inquit, in figura nostra, scilicet in humana forma, universorum regem ac Dominum, ejusdem cum Patre throni Deum Verbum, apparuisse videritis, nolite ignorare dispensationem, nolite subterfugere ipsius adorationem, ne detrectetis ipsi procidere; quin potius agnoscite, quoniam ipse est Deus noster, et nos populus ipsius.]

[Vers. 8. *Hodie si vocem ejus audieritis.*

D Et quid est illud *hodie?* Nempe tempus instans seu præsens, quo unigenitum Dei Verbum factum est homo: tunc enim omnes vocem ejus audivimus. Non enim ad nos verba fecit per unum aliquem sanctorum; neque in modum prophetarum ad nos venit, sed tanquam Deus universorum ac Dominus.]

[Vers. 10. *Quadraginta annis offensus fui.*

Israelitæ enim minis attendere noluerunt, neque per pœnitentiam amoliri illam comminationem, propter quod utique terram patribus promissam minime adepti sunt; illam enim suam requiem appellavit.]

[88] Tit. II, 13. [89] Psal. XLIX, 1.

PSALMUS XCV.

[Vers. 1. *Cantate Domino canticum novum.*

Omnia facta sunt in Christo nova, et vetera pertransierunt [1]: et in nobis impletum est quod in libro Psalmorum scriptum est: « Renovabitur ut aquilæ juventus tua [2]. » Siquidem in Christo innovati sumus, deponentes quidem [3] « veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris; induentes vero novum, qui renovatur secundum imaginem ejus qui creavit illum [4]. »]

268 Vers. 2. *Annuntiate de die in diem salutare ejus.*

Cujusnam vero? Nempe Dei Patris, Filium scilicet de quo dicit nobis per unum de sanctis prophetis: « Appropinquat brevi justitia mea, et misericordia mea mox apparebit; salutare vero meum ceu lampas accendetur [5]. » Misericordiæ quippe et justitiæ nomine Filium indigitat: per ipsum enim clementiam experti sumus, et omnem justitiæ viam didicimus. *Et paulo post.* Dictio *de die in diem* ponitur pro Omni die; quod sane præstiterunt beati discipuli, qui nullo prætermisso tempore per quamlibet regionem civitatemque discurrerunt, Christum nuntiantes, sacramque doctrinam tradentes. — Prædicaverunt cunctis ubique populis res ejus mirabiles, prodigia ipsius, id est magnifica opera præter omnium exspectationem patrata.

[Vers. 4. *Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis.*

Magnus revera Dominus noster et Deo convenientissimam habet super omnes excellentiam: nemo autem omnino ipsi par est et consubstantialis. Unicus enim est natura Filius verus Dei ac Patris, et Genitoris sui dignitatibus coronatus, laudabilis nimis, id est, glorificandus etiam a supernis et cœlestibus spiritibus, et ab iis qui in terra sunt. Novum igitur canticum juxta dicta docet, novi cantici Dominum magnum aliquem esse et laudabilem nimis, atque insuper terribilem super omnes deos: magnum quidem ut Dei Verbum et omnium Conditorem; laudabilem vero tanquam benefactorem ac Salvatorem omnium; terribilem vero non omnibus, sed iis qui olim dii habebantur, scilicet pravis dæmonibus, quos e medio sustulit, repellens eorum erga homines insidias. Ne autem contra sanctos, qui etiam dii appellantur, ipsum terribilem esse dictum suspiceris, necessario subjunxit: « Quoniam omnes dii gentium dæmonia. » Ipse autem Dominus magnus est et laudabilis nimis.]

[Vers. 5. *Dii gentium dæmonia.*

Id est, pravi et immundi spiritus, qui Dei gloriam sibi vindicant, et quasi pulverem quemdam inscitiæ caliginem mentibus hominum offundunt, ne sursum aspicientes universorum Conditorem ac

ΨΑΛΜΟΣ ϞΕ'.

A

[*Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν.*

(B f. 387 b. Cord. *Eusebii.*) Πάντα γέγονεν ἐν Χριστῷ καινὰ, καὶ τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε· καὶ ἐφ' ἡμῖν πεπλήρωται τὸ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν γεγραμμένον· « Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου. » Ἀνεκαινίσθημεν γὰρ ἐν Χριστῷ, « τὸν μὲν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποδυσάμενοι, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· ἐνδυσάμενοι δὲ τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. »]

Εὐαγγελίζεσθε ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ σωτήριον αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(B f. 388, H f. 429.) Αὐτοῦ δὲ τίνος; Δηλονότι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· τουτέστι τὸν Υἱὸν, περὶ οὗ φησι

B

πρὸς ἡμᾶς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐγγίζει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκαλυφθῆναι· τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται. » Ἔλεος δὲ καὶ δικαιοσύνην ὀνομάζει τὸν Υἱόν· ἠλεήθημεν γὰρ δι' αὐτοῦ, καὶ μεμαθήκαμεν πᾶσαν ὁδὸν δικαιοσύνης. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Τὸ δὲ *ἡμέραν ἐξ ἡμέρας*, ἀντὶ τοῦ Κατὰ πᾶσαν ἡμέραν· ὃ δὴ καὶ κατώρθωσαν οἱ μακάριοι μαθηταί· οὐδένα γὰρ παραλελοίπασι καιρὸν, καθ' ὃν οὐ περιῆσαν κατὰ πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν, εὐαγγελιζόμενοι τὸν Χριστὸν, καὶ τὸ θεῖον ἱερουργοῦντες κήρυγμα. — Διεκήρυξαν δὲ τοῖς ἁπανταχόσε λαοῖς τὰ ἔνδοξα αὐτοῦ, τὰ θαυμάσια αὐτοῦ, τουτέστι τὰς μεγαλοπρεπεῖς μεγαλουργίας, τὰ παραδόξως τετελεσμένα.

C

[*Ὅτι μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα.*

(B f. 388 b, H f. 430, Cord. *Anonymi.*) Μέγας ὄντως ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ θεοπρεπεστάτην ἔχει τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχήν· ἴσος δὲ καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ παντελῶς οὐδείς. Εἷς γάρ ἐστιν Υἱὸς φύσει ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῖς τοῦ τεκόντος αὐτὸν ἀξιώμασι στεφανούμενος, αἰνετὸς σφόδρα, τουτέστι, δοξολογούμενος παρά τε τῶν ἄνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πνευμάτων, καὶ παρὰ τῶν ὄντων ἐπὶ γῆς. Τὸ καινὸν οὖν ᾆσμα πρὸς τοῖς εἰρημένοις διδάσκει, τὸν Κύριον τοῦ καινοῦ ᾄσματος μέγαν τινὰ εἶναι καὶ αἰνετὸν σφόδρα, καὶ πρὸς τούτοις φοβερὸν ἐπὶ πάντας τοὺς θεούς· μέγαν μὲν ὡς Θεοῦ Λόγον, καὶ πάντων Δημιουργόν· αἰνετὸν δὲ ὡς εὐεργέτην καὶ Σωτῆρα πάν-

D

των· φοβερὸν δὲ οὐ πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς πάλαι νομιζομένοις θεοῖς, δηλαδὴ τοῖς πονηροῖς δαίμοσιν, οὓς καθεῖλεν, ἀπελάσας τῆς κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλῆς. Διόπερ ἵνα μὴ κατὰ τῶν ἁγίων, τῶν δὴ θεῶν προσηγορευμένων, ὑπολάβοις αὐτὸν φοβερὸν εἰρῆσθαι, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν· « Ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια. » Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος μέγας ἐστὶ καὶ αἰνετὸς σφόδρα.]

[*Οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια.*

(B f. 388 b, H f. 430. Cord. *Alterius.*) Τουτέστι πονηρὰ καὶ ἀκάθαρτα πνεύματα, τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐφ' ἑαυτοῖς ἁρπάζοντα, καὶ ὥσπερ τινὰ κόνιν τὴν ἐκ τῆς ἀμαθίας ἀχλὺν ταῖς διανοίαις τῶν ἀνθρώπων

[1] II Cor. v, 17. [2] Psal. cii, 5. [3] Ephes. iv, 22. [4] Coloss. iii, 10. [5] Isa. lvi, 1; lxii, 1.

ἐπιτάττοντα, ἵνα μὴ ἀναβλέψαντες τὸν τῶν ὅλων ἴδωσι Δημιουργὸν καὶ Κύριον. Ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς οἱ πεφωτισμένοι, καὶ τὴν τῆς ἀληθείας πλουτήσαντες γνῶσιν, καταδεικνύωμεν αὐτοῖς ὃν ἠγνόουν λέγοντες· « Ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν. » Ἀπὸ γὰρ τῆς τῶν ἔργων μεγαλουργίας καὶ ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Ἔστι μὲν ὁρατὸν τῇ φύσει τὸ Θεῖον, καὶ οὐκ ἄν τις ἴδοι εἴ ποτέ τί κατὰ φύσιν ἐστίν· ἀπὸ δὲ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους τῆς ὁρωμένης κτίσεως, τὸ ὑπερφυὲς τῆς δόξης αὐτοῦ θεωρεῖται.]

[*Ἐξομολόγησις καὶ ὡραιότης ἐνώπιον αὐτοῦ.*

(B f. 388 b, H f. 430 b. Cord. *Eusebii.*) Καὶ τί ἐστι τὸ, « Ἐνώπιον αὐτοῦ; » ἢ καὶ τί βούλεται εἰπεῖν ὁ στίχος; Οὐδένα γὰρ, φησὶν, ἐφορᾷν ἀξιοῖ, εἰ μή τις εἴη ὡραιότητα τὴν πνευματικὴν ἔχων εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, εἰδὼς δὲ καὶ ἐξομολογεῖσθαι, τουτέστι, δοξολογεῖν μεγαλοπρεπῶς, καὶ ἀξίως τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης. Τοῦτό ἐστιν « Ἐξομολόγησις καὶ ὡραιότης ἐνώπιον αὐτοῦ, » τουτέστιν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ.]

Ἄρατε θυσίας, καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ.

(B f. 389, H f. 432.) Εἰσπορεύεσθε δὲ διὰ ποίας ἐρχόμενοι τρίβους; διὰ πίστεως δηλονότι· αὐτὴ γάρ ἐστιν ἡ τῆς σωτηρίας εἰσβολή. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Καὶ ποίας θυσίας, ὁ μακάριος Παῦλος διαμνημονεύει λέγων· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν καθαρὰν, ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. »

Κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι.

(B. f. 389 b, H f. 433.) Ἔκρινε λαοὺς ἐν εὐθύτητι ὁ Κύριος, σέσωκεν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τῶν τοῦ διαβόλου χειρῶν ἐξείλατο, ἠλευθέρωσε τῆς τῶν δαιμόνων τυραννίδος, δεδικαίωκεν ἐν πίστει, τοὺς πεπλανημένους ποτὲ ὑπέθηκε τοῖς ἑαυτοῦ ζυγοῖς, ἁγίους ἀπέφηνε προσκυνητὰς, κατεδίκασε τὸν ὄλεθρον τοῦ Σατανᾶ καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ.

Σαλευθήτω ἡ θάλασσα.

(H f. 433 b.) Ad. v. 11. Θάλασσαν δὲ ὅταν ἀκούσῃς ἐν τούτοις, μὴ ταύτην ὑπολάβῃς εἶναι τὴν σημαινομένην, ἑτέραν δὲ μᾶλλον, τουτέστι τὸν περίγειον τοῦτον χῶρον, ἤτοι τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ.

[*Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοί.*

(B f. 390, H f. 433 b. Cord. *Athanasii.*) Ὁ μὲν γὰρ ἀρχέκακος Σατανᾶς, ὁ τῶν ζιζανίων σπορεὺς, ὁ πάσης φαυλότητος εὑρετὴς καὶ διδάσκαλος, ἥρπασεν εἰς θάνατον τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν ἐν ἀρχαῖς διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως· ἀνεμόρφωσε δὲ πάλιν εἰς ἀφθαρσίαν αὐτὴν ὁ πάντων Δημιουργὸς, καταργήσας τὸν θάνατον ἐν Χριστῷ, καὶ ἀποστήσας τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν. Οὐκοῦν ἐπὶ τούτοις ἑορτάζειν κελεύει τούς τε ὄντας ἐν οὐρανῷ καὶ ἅπαντας δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγον· « Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. »]

Dominum agnoscant. Cæterum, ut nos qui illuminati sumus, et veritatis notitiam obtinuimus, ostendamus ipsis quem ignorarunt dicentes : « Dominus autem cœlos fecit. » A magnificentia enim operum et a pulchritudine creaturarum conformiter auctor eorum conspicitur [6]. Est quidem aspectabile natura sua numen divinum, licet nemo unquam viderit quid tandem secundum naturam suam sit [7] : a pulchritudine autem creaturarum, et ex specie visibilis creationis, eminentia gloriæ ipsius conspicitur [7*].]

[Vers. 6. *Confessio et pulchritudo in conspectu ejus.*

Et quid est illud « in conspectu ejus? » Vel quid sibi vult iste versiculus? Nemo enim, inquit, ipsum aspicere dignus est, nisi in mente et corde spiritali præditus sit pulchritudine; sciat autem quoque confiteri, id est, magnifice glorificare, idque digne pro gloria Dei. Hoc est « Confessio et pulchritudo in conspectu ejus, » scilicet in oculis ipsius.]

Vers. 8. *Tollite hostias, et introite in atria ejus.*

Quanam vero via introibitis? fide scilicet; hæc est enim ad salutem introductio. *Et paulo post.* Quasnam porro hostias tollemus, beatus admonet Paulus dicens : « Exhibete corpora vestra hostiam puram, viventem, Deo placentem, rationalem cultum vestrum [8]. »

Vers. 10. *Judicabit populos cum æquitate.*

Populos recte judicavit Dominus, servavit enim mundum, diaboli eripuit manibus, dæmonum tyrannide expedivit, justificavit fide, qui olim aberraverant jugo suo subjecit, sanctos effecit adoratores, pestilentem Satanam cum angelis ejus damnavit.

Vers. 11. *Commoveatur mare.*

Mare hic cum audis, ne hoc notissimum cogites, sed aliud potius, id est terrestre hoc spatium, sive orbem universum ejusque incolas.

[Vers. 11. *Lætentur cœli.*

Siquidem malitiæ princeps Satanas, zizaniorum disseminator, omnis nequitiæ inventor et magister, ab initio per Adæ prævaricationem naturam humanam in mortem pertraxerat; sed omnium Conditor eam denuo ad immortalitatem reformavit, in Christo mortem delens et mundi peccatum auferens. Quapropter Spiritus sanctus omnes qui in cœlo et in terra sunt festum agere jubet, dicens : « Lætentur cœli, et exsultet terra. »]

[6] Rom. I, 20. [7] Joan. I, 18. [7*] Rom. loc. cit. [8] Rom. XII, 1.

Vers. 12. *Tunc omnia silvæ ligna exsultabunt.*

Profecto nequaquam dicimus fieri posse ut insensibilia ligna lætentur; id enim potius sanctos decet, quos potissimum, Christo orbi illucescente, lætatos dicit.

Vers. 13. *Quoniam venit ad judicandam terram.*

Venit consilio ex dignitate Dei suscepto. Damnabit principem malorum belluam, atque in ignem incessabilem mittet. Liberabit eos qui sub ejus ditionem devenerant, nos videlicet, ac fide justificabit.

PSALMUS XCVI.

Vers. 1. *Davidi, quando terra ejus restituta est.*

David sæpissime appellatus est ab inspirata Scriptura natus de stirpe Davidis secundum carnem Christus; sicut etiam Israel, oriundi Israele; et Jacob, oriundi ex eo. Canitur ergo psalmus Davidi secundum carnem Christo. Quandonam vero et quam ob rem canitur? Quando, inquit, terra ejus restituta fuit. *Et paulo post.* Apparuit nobis unigenitum Dei Verbum, perturbationes sedavit, terram restituit. Quanam vero **269** id actum sit ratione, psalmus docebit: « Dominus regnavit, exsultet terra, lætentur insulæ multæ. » Sic rem nostram restituit; nempe quia Christus regnavit. Hæc est solemnitatis causa.

[Vers. 2. *Justitia et judicium directio.*

Regnavit enim super nos Christus, ut fide justificaret eos qui erant in peccatis. Usus est autem etiam Deo digno et benigno judicio: justificavit enim non ex operibus justitiæ, sed secundum multam misericordiam suam *. Quin et per aquam salvos nos fecit. Per qualem autem aquam? per sanctam nempe mysticam, in qua contritus et conculcatus, imo potius etiam interfectus est ille multorum capitum draco, et simul cum eo malignæ virtutes.]

[Vers. 3. *Ignis ante ipsum præcedet.*

Ignem non omnino sensibilem hanc et visibilem flammam vocat, sed divinam aliquam vim inexpugnabilem, et irresistibilem, et inevitabilem, instar ignis inimicos ejus devorantem. Hi autem et quidem præ cæteris erant infesti dæmones, et gregis eorum præfectus: hunc una cum cæteris Salvator combussit. Non enim aliter eripi poterant qui ab ipso in terra opprimebantur, nisi, adinstar ignis cujusdam, iram suam devastatricem et abolitricem ipsi irrogasset. Sic itaque exemit eos qui ab illo detinebantur, servavit captivos, liberavit deceptos, et ad lumen veritatis vocavit.]

[Vers. 4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ.*

Apparuit Christi splendor cunctis terræ populis

* Tit. III, 5.

A *Τότε ἀγαλλιάσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ.*

(B f. 390.) Οὔ τί πού φαμεν ὡς τῶν ἀναισθήτων ξύλων τὸ χαίρειν ἐστί· πρέπει δ' ἂν μᾶλλον ἁγίοις τὸ χρῆμα, οὓς δὴ μᾶλλον ἡσθῆναί φησιν, ἐπιλάμψαντος τῷ κόσμῳ Χριστοῦ.

Ὅτι ἔρχεται κρίνειν τὴν γῆν.

(B f. 390, H f. 434 b.) Ἦλθε γὰρ ὁσίᾳ ψήφῳ καὶ θεοπρεπεῖ χρησάμενος. Καταδικάσει μὲν τὸν ἀρχέκακον θῆρα, καὶ εἰς τὴν φλόγα πέμψει τὴν ἀκοίμητον. Λυτρώσεται δὲ τοὺς ὑπ' αὐτὸν γεγονότας, τουτέστιν ἡμᾶς, καὶ δικαιώσει πίστει.

ΨΑΛΜΟΣ ϞϚ'.

Τῷ Δαβίδ, ὅτε ἡ γῆ αὐτοῦ καθίσταται.

B (B f. 390 b, H f. 435 b.) Δαβὶδ μὲν ὠνομάσθη πλεισταχοῦ παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γεγονὼς κατὰ σάρκα Χριστός· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἰσραὴλ, οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ Ἰακὼβ, οἱ ἐξ Ἰακώβ. Ἄδεται τοίνυν ὁ ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ τῷ κατὰ σάρκα Χριστῷ. Ἄδεται δὲ πότε καὶ ἐπὶ τίσιν; Ὁπότε, φησὶν, ἡ γῆ αὐτοῦ κατέστη. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Ἐπέφανεν γὰρ ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἔπαυσε τοὺς θορύβους, κατέστησε τὴν γῆν. Καὶ τίνα τρόπον, ὁ ψαλμὸς διδάξει λέγων· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, εὐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί. » Οὕτω κατέστη τὰ καθ' ἡμᾶς· βεβασίλευκε γὰρ ὁ Χριστός. Αὕτη γέγονεν τῆς ἑορτῆς ἡ πρόφασις.

[*Δικαιοσύνη καὶ κρῖμα κατόρθωσις.*

C (B f. 391, H f. 437. Cord. *Anonymi.*) Βεβασίλευκε γὰρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ἵνα δικαιώσῃ τῇ πίστει τοὺς ἐν ἁμαρτίαις. Ἐχρήσατο δὲ καὶ θεοπρεπεῖ καὶ φιλαγάθῳ κρίματι· δεδικαίωκε γὰρ οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης, ἀλλὰ κατὰ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. Σέσωκε δὲ ἡμᾶς καὶ δι' ὕδατος. Δι' ὕδατος δὲ ποίου; τοῦ ἁγίου μυστικοῦ δηλονότι, ἐν ᾧ συνετρίβη καὶ πεπάτηται, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπόλωλεν ὁ πολυκέφαλος δράκων, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις πονηραί.]

[*Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται.*

((B f. 391 b, H f. 437. Cord. *Alterius.*) Πῦρ φησιν οὐ πάντως τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, οὔτε μὲν τὴν ὁρωμένην φλόγα, ἀλλὰ θείαν τινὰ δύναμιν ἄμαχον, καὶ δυσάντητον, καὶ δυσδιάφευκτον, πυρὸς δίκην κατεσθίουσαν
D τοὺς ἐχθρεύοντας αὐτῷ. Οὗτοι δὲ ἦσαν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες, καὶ τῆς ἀγέλης αὐτῶν ἐπιστάτης· τοῦτον κατέφλεξεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως ἐξελέσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ὑπ' αὐτῷ γενομένους, εἰ μὴ καθάπερ τι πῦρ ἀφῆκεν αὐτῷ τὴν δαπανῶσάν τε καὶ ἀφανίζουσαν αὐτὴν ὀργήν. Οὕτως οὖν ἐξείλετο τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, σέσωκε τοὺς ἐν αἰχμαλωσίᾳ, ἐῤῥύσατο τοὺς πεπλανημένους, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀληθείας ἐκάλεσε φῶς.]

[*Ἔφαναν αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ.*

(B f. 391 b, H f. 438 Cord. *Anonymi.*) Πεφανέρω-

ται γὰρ (1) ἡ ἔκλαμψις τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν A τὴν γῆν, καὶ πεφώτικεν τὰς ἁπάντων καρδίας. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἔοικεν ἐν τούτοις ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς ἀστραπὰς ὀνομάζειν Χριστοῦ τοὺς τὸ θεῖον καὶ εὐαγγελικὸν ἱερουργοῦντας κήρυγμα, τουτέστιν ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς, οἷς καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστός· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Φῶς μὲν γὰρ τὸ ἀληθινὸν αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καταφωτίζων ἅπασαν κτίσιν λογικήν. Ἐπειδὴ δὲ γεγόνασι μέτοχοι τοῦ παρ' αὐτοῦ φωτὸς, καὶ αὐτοὶ χρηματίζουσι φῶς τοῦ κόσμου. Οὗτοι τοίνυν οἱ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἱερουργοὶ καθάπερ ἀστραπαὶ γεγόνασι, τὴν ὑπ' οὐρανὸν διατρέχοντες πανταχοῦ, καὶ τὸ θεῖον καὶ νοητὸν ταῖς τῶν μυσταγωγουμένων καρδίαις εἰσπέμποντες φῶς.]

et corda illustravit. *Et post pauca.* Beatus Psalmista in his visus est Christi fulgura nominare illos qui divinam et evangelicam prædicationem administrabant, id est apostolos et evangelistas, quibus etiam ipse Christus dixit: « Vos estis lux mundi [10]. » Siquidem lux vera est ipse Filius, qui omnem creaturam rationalem illuminat [11]. Cum autem participes facti sint lucis ejus, ipsi quoque lux mundi appellantur. Hi itaque evangelicorum præconiorum administri instar fulgurum evaserunt totum subcœlestem orbem undique percurrentes, ac divinam ac spiritalem lucem eorum quos instruebant cordibus ingerentes.]

[*Εἶδε, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ.* B

((B f. 392, H f. 439. Cord. *Anonymi.*) Τὸ δὲ εἶδε, ἀντὶ τοῦ ἀνέβλεψεν. Προειπὼν γὰρ ὅτι ἔφαναν αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ, διαδείκνυσιν εὐθὺς ὅσον ὠφέλησε τὴν ὑπουράνιον τὸ ἀποσταλῆναι παρὰ Χριστοῦ τὰς νοητὰς ἀστραπὰς, δι' ὧν ἐλέγομεν σημαίνεσθαι τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστὰς, ὧν ταῖς πανσόφοις μυσταγωγίαις ἀνέβλεψεν ἡ γῆ. Κατόρθωμα δὲ καὶ τοῦτο τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.]

[*Vidit, et commota est terra.*

Cæterum istud *vidit*, pro, aspexit. Cum enim prædixisset quod illuxerint fulgura ejus orbi terræ, statim ostendit quantum orbi subcœlesti profuerit a Christo spiritalia fulgura emissa fuisse, per quæ diximus sanctos apostolos et evangelistas significari, quorum perquam sapientibus institutionibus terra respexit. Cæterum hoc etiam omnium Salvatoris nostri Christi illustre opus fuit.]

Τὰ ὄρη ὡσεὶ κηρὸς ἐτάκησαν.

(B f. 392, H f. 439.) Ὄρη δέ φησιν τὰς ὑψηλὰς καὶ ὑπερηφάνους δυνάμεις τὰς ἀντικειμένας, ἤγουν τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, διὰ πολλὴν ἄγαν ὑπερηφανίαν ὄρεσι παρεικαζομένους. Ἃς κατ- C έτηξεν ὁ Σωτὴρ ὡσεὶ κηρὸν, οἷόν τι πῦρ κηρῷ προσβεβληκός.

Vers. 5. ***Montes sicut cera fluxerunt coram facie ejus.***

Montes dicit excelsas superbasque potestates, adversarias nimirum; sive rectores tenebrarum harum, quos ob multam superbiam montibus comparat. Has Servator potestates ceræ instar dissolvit, tanquam ignis videlicet ceræ injectus.

[*Ἀνήγγειλαν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ.*

(B f. 392, H f. 439. Cord. *Alterius.*) Οὐρανούς φησιν ἐν τούτοις οὐχ αὐτὸ τὸ στοιχεῖον, ἀλλὰ τοὺς ὄντας ἐν οὐρανοῖς, τουτέστι τοὺς ἁγίους ἀγγέλους· οὗτοι τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναγγέλλουσι. Σέσωκε γὰρ τοὺς ἐπὶ γῆς, δικαιώσας ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ. Οὕτω γὰρ πλήρης γέγονεν ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἀλλ' ἐπεὶ καὶ ἡ πρακτικὴ ἀρετὴ πολλαχοῦ δικαιοσύνη καλεῖται, ταύτην ἀναγγέλλειν πραγματικῶς μόνοι ἴσασιν οἱ οὐρανοὶ, ὄντες ἄνδρες δίκαιοι. Ἐπιδεικνυμένην γὰρ πίστιν ἀναγγελεῖ δίκαιος, τῆς πίστεως αὐτῶν εἰς δικαιοσύνην λογιζο- D μένης.]

[Vers. 6. *Annuntiaverunt cœli justitiam.*

Cœlos hic vocat non elementum ipsum, sed eos qui in cœlo sunt, id est sanctos angelos: hi justitiam Dei ac Patris annuntiant. Servavit enim eos qui in terra sunt, justificans ipsos in fide Christi. Sic enim plena facta est terra gloria ejus. Cæterum cum etiam practica virtus sæpenumero justitia nuncupetur, hanc soli cœli practice annuntiare sciunt, qui sunt viri justi. Declaratam enim fidem annuntiabit justus, cum fides eorum ad justitiam reputetur [12].]

[*Προσκυνήσατε αὐτῷ, πάντες ἄγγελοι.*

(B f. 392 b, H. f. 440. Cord. *Anonymi.*) Τίνι προσκυνεῖν ἐπιτάττονται; Χριστῷ δηλονότι, τουτέστιν ἐνανθρωπήσαντι τῷ Μονογενεῖ. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀναγκαίως δὴ ἐνταῦθα τὴν προσκύνησιν τῶν ἀγγέλων εἰσήγαγεν, ἵνα μὴ αἰσχυνθῶμεν προσκυνῆσαι Θεῷ ὃν προσκυνοῦσιν ἄγγελοι· ἅμα δὴ γνῶμεν, ὡς εἰς ἀγγέλων τάξιν οἱ προσκυνοῦντες τὸν Θεὸν ἀνερχό-

[Vers. 7. ***Adorate eum, omnes angeli.***

Quemnam adorare jubentur? Christum utique, id est Unigenitum incarnatum. « Quando enim, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei [13]. » Necessario autem hic angelorum adorationem introduxit, ne erubescamus Deum illum adorare quem angeli adorant; simul autem sciamus quod Deum adorantes ad angelorum ordinem ascendamus. Præterea, quoniam angelorum proprium est adorare,

[10] Matth. v, 14. [11] Joan. i, 9. [12] Rom. iv, 5. [13] Hebr. i, 6.

(1) Πεφανέρωται... καρδίας. Hæc non sunt in Corderio. Accedunt ex cod. Vatic.

non adorari. Dæmones igitur, qui etiam ab hac angelorum dignitate exciderunt, adorari quidem poterunt, sed errore illorum qui ipsos adorant.]

[Vers. 8. *Audivit, et lætata est Sion.*

Videtur igitur hic sermo in his primam Judæorum vocationem declarare voluisse, quam utique primam quoque Christus fecerat. Hoc etiam olim per Davidis vocem aiebat dicens : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini [14]. » Id est, manifestam faciet bonam Dei ac Patris voluntatem.]

[Vers. 11. *Lux orta est justo.*

Illud *orta est* dicit pro, oritur. Si quis enim probus ac justus est, huic omnino in mente et corde spiritale ac divinum lumen oboritur. Nequaquam enim sacrorum charismatum expertes erunt qui studiorum cultores sunt optimorum. Illi igitur qui practicam virtutem, quæ justitia nuncupatur, exercuit, oborta est lux cognitionis, quæ non est alia quam lux vera, de qua Pater dixit . « Timentibus autem nomen meum orietur sol justitiæ [15]. »]

Rectis corde.

Quid significat, rectum habere cor? Nempe erectum et invertibile.

[Vers. 12. *Lætamini, justi, in Domino.*

Convenit enim revera diligentibus Christum et pietatis amatoribus, ut in ipso plurimum lætentur, uti et in bonis quæ ab ipso donanda sunt nobis, scilicet spiritalibus, quæ etiam securum et constantem motum habent.]

Confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

Confessio denotat gratiarum actionem. Oportet igitur gratias agere quia qui Deus suapte natura est et omnium Dominus et Patris confessor, qui omnes dignitate superat, dignatus est memor esse nostri : memor vero, benedixit. Quod pariter nos docebit beatus David dicens : « Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis [16]. »

PSALMUS XCVII.

Vers. 2. *Cantate Domino canticum novum.*

Novum fit canticum, quia omnia in Christo nova sunt, vetera transierunt [17]. *Et paulo post.* [Sed qualia sunt hæc nova? nempe quæ per Christum facta sunt. Olim siquidem, uti dicebam, universorum Deus per Moysen Israel liberavit, et acerba ipsos servitute exemit : quin et Pharaonem persequens in mare demersit, atque in hoc ipso glorificatus est Deus. Sed illa quidem in ipsis contigerunt. Videamus autem nova quæ per Christum gesta sint. Non unica gens redempta est, ut olim solus Israel, sed

A μεθα. Πρὸς τούτοις ὅτι τῶν ἀγγέλων τὸ προσκυνεῖν ἴδιον, οὐ τὸ προσκυνεῖσθαι. Οἱ τοίνυν δαίμονες, ἀποπεσόντες καὶ ταύτης τῆς ἀξίας τῶν ἀγγέλων, προσκυνεῖσθαι δυνήσονται, ἀλλ' ἀπάτῃ τῶν προσκυνούντων.]

[Ἤκουσε, καὶ εὐφράνθη Σιών.

(B f. 392, H f. 440 b, Cord. *Anonymi.*) Ἔοικεν οὖν ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ λόγος τὴν πρώτην τῶν Ἰουδαίων κλῆσιν βούλεσθαι καταδηλοῦν, ἣν δὴ καὶ πρώτην ἐποιήσατο Χριστός. Τοῦτο καὶ πάλαι διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ ἔφη λέγων· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Τουτέστι, φανερὸν καταστήσει τὸ ἀγαθὸν θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.]

[Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ.

(B f. 393 H f. 442. Cord. *Anonymi.*) Τὸ *ἀνέτειλέ* B φησιν ἀντὶ τοῦ ἀνατέλλει. Πᾶς γὰρ εἴ τίς ἐστιν ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, τούτῳ πάντως εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τὸ νοητὸν καὶ θεῖον ἀνατέλλει φῶς. Οὐ γὰρ ἄμοιροι τῶν ἱερῶν ἔσονται χαρισμάτων οἱ τῶν ἀρίστων σπουδασμάτων ἐπιμεληταί. Τῷ τοίνυν τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν, δικαιοσύνην καλουμένην, κατορθώσαντι ἀνέτειλε φῶς γνώσεως, οὐκ ἄλλο τυγχάνον τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, περὶ οὗ ὁ Πατὴρ εἶπε· « Τοῖς δὲ φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἀνατελεῖ ἥλιος δικαιοσύνης. »]

Τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ.

(B f. 393 b, H f. 442 b.) Καὶ τί ἐστι τὸ εὐθῆ τὴν καρδίαν ἔχειν; Τὸ οἷον ὀρθὴν καὶ ἀδιάστροφον.

[Εὐφράνθητε, δίκαιοι, ἐν τῷ Κυρίῳ.

(B f. 393 b. H f. 442 b. Cord. *Anonymi.*) Πρέπει C γὰρ ὄντως τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας ἐρασταῖς, τὸ ἐπ' αὐτῷ λίαν εὐφραίνεσθαι, καὶ ἐπὶ τοῖς δοθησομένοις ἡμῖν ἀγαθοῖς παρ' αὐτοῦ, δηλονότι πνευματικοῖς, ἃ καὶ ἀσφαλῆ καὶ ἀναπόβλητον ἔχει τὴν κτίσιν (*ed.*, κίνησιν)].

Ἐξομολογεῖσθε τῇ μνήμῃ τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ.

(B f. 393 b. H f. 443.) Ἡ ἐξομολόγησις τὴν εὐχαριστίαν δηλοῖ. Δεῖ τοίνυν εὐχαριστεῖν ὅτι Θεὸς ὢν φύσει καὶ Κύριος τῶν ὅλων καὶ σύνθρονος τῷ Πατρὶ, ὁ ἐπάνω πάντων καὶ ὑπὲρ πάντας, κατηξίωσεν ἡμῶν ποιήσασθαι μνήμην· μνημονεύσας δὲ, καὶ ηὐλόγησε. Καὶ τοῦτο διδάξει λέγων ὁ μακάριος Δαβίδ· « Κύριος ἐμνήσθη ἡμῶν, καὶ ηὐλόγησεν ἡμᾶς. »

ΨΑΛΜΟΣ ϞΖʹ.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν.

D (B f. 393 b, H f. 443.) Καινὸν τὸ ᾆσμα· πάντα γὰρ ἐν Χριστῷ καινὰ, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* [Καὶ ποῖα (1) ταῦτά ἐστι τὰ καινά; τὰ διὰ Χριστοῦ δηλονότι. Πάλαι μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐλυτρώσατο διὰ Μωϋσέως τὸν Ἰσραὴλ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ πικρᾶς αὐτοὺς ἐξείλετο δουλείας· κατεπνίγετο δὲ καὶ ἐν θαλάσσῃ διώκων ὁ Φαραὼ, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ Θεὸς ἐδοξάζετο. Ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν τὰ ἐκείνων. Ἴδωμεν δὲ τὰ καινὰ τὰ διὰ Χριστοῦ. Οὐχ ἓν ἔθνος ἐλυτρώθη, καθὰ καὶ πάλαι μόνος ὁ Ἰσραὴλ, σέσωσται δὲ μᾶλλον

[14] Psal. II, 6. [15] Malach. IV, 2. [16] Psal. CXIII, 12. [17] II Cor. V, 17

(1) *Καὶ ποῖα.... ἀπηλλάγημεν.* Ex Corderio sub nomine *Timothei.*

ἡ σύμπασα γῆ. Οὐκ ἄνθρωπον Αἰγύπτιον πεπνιγμένον ὁρῶμεν ἐν θαλάσσῃ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν ἀλαζόνα καὶ ἀλιτήριον Σατανᾶν πεσόντα, καὶ κείμενον ὑπὸ πόδας ἁγίων. Ἔφη γάρ που Χριστός· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσῃ. » Ὄφεις δὲ καὶ σκορπίους ὀνομάζει τοὺς πονηροὺς καὶ ἰοβόλους δαίμονας· ὧν τῆς σκαιότητος ἀπηλλάγημεν.]

Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐπὶ τίσιν ἄρα καὶ ποίας ἔχοντες τοῦ ψάλλειν τὰς ἀφορμὰς, αὐτός σε πάλιν διδάξει λέγων· « Ὅτι θαυμαστὰ ἐποίησεν ὁ Κύριος. » Καὶ ποῖα ταῦτά ἐστι; Τὰ ἐξαίρετα καὶ τεθαυμασμένα, ἃ πεποίηκεν ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος.

[*Ἔσωσεν αὐτῷ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ.* B

Ἔσωσε γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἡ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς, τουτέστιν ὁ Υἱός· οὕτως αὐτὸν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὀνομάζει λέγων· « Ὅτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὀμοῦμαι τὴν δεξιάν μου, » ἐν ᾗ ἐστερέωσα τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐθεμελίωσα τὴν γῆν.

[Διέσωσε γὰρ ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστιν ὁ Υἱὸς, τῷ ἰδίῳ γεννήτορι τὴν οἰκουμένην πρὸς θεογνωσίαν ἀναγαγὼν, καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἐξελὼν τὸ ἐξ ἁμαρτίας συντετριμμένον ποίημα, καίτοι κατ' εἰκόνα γεγονὸς τοῦ Κτίσαντος.

[Δεξιὰν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν· δι' αὐτοῦ γὰρ ὡς διὰ χειρὸς ἰδίας τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι παρήνεγκεν ὁ Πατήρ· καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφώτατος Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ C Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Ἀλλ' ὥσπερ ἡ τοῦ ἀνθρώπου χεὶρ οὐκ ἀλλοτρία τοῦ σώματός ἐστιν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ· αὕτη τοίνυν ἡ πάντων ἰσχύουσα τοῦ Πατρὸς δεξιὰ, ἡ πάντων δημιουργὸς καὶ τεχνῖτις, ἣν πάντα τὰ ἔργα τρέμει, σέσωκεν ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρί. Τί δὲ σέσωκεν; ἅπασαν δηλονότι τὴν ὑπ' οὐρανόν· σεσαγήνευκε γὰρ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων εἰς ἐπίγνωσιν τῆς δόξης αὐτοῦ.]

[*Ἐγνώρισε Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ*

Σωτήριον καὶ δικαιοσύνην ὀνομάζει Χριστόν· σέσωκε γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν D αὐτῷ, καὶ δεδικαίωκεν ἐν πίστει.]

[*Εἴδοσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.*

Τουτέστιν, Οὐδεὶς ἀπομεμένηκεν ἀμέτοχος τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας. Κέκληται γὰρ, ὡς ἔφην, διὰ τῆς πίστεως ἡ σύμπασα γῆ.]

[*Ποταμοὶ κροτήσουσι χειρί.*

Ποίας ἔχουσι χεῖρας οἱ ποταμοί; Ἢ πῶς κροτῆσαι δύνανται; Ἐπειδὴ δεσποζομένων τῶν ἐθνῶν, καὶ καλουμένων διὰ τῆς πίστεως, ἔχαιρον οἱ μαθηταὶ, τοῖς κροτοῦσι παραπλησίως ᾠδῶν ἐπινικίων ἐξάρχοντες

A universa potius terra servata est. Non videmus Ægyptium hominem submersum in mari, sed ipsum superbum et exitialem Satanam cadentem, et sanctorum pedibus substratum. Christus enim alibi dixit : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit [17*]. » Serpentes autem et scorpiones vocat pravos et venenatos dæmones : a quorum perversitate liberati sumus.]

Et paucis interjectis. Quam autem ob rem et quid canere debeamus, ipse te rursus docebit : « Quia mirabilia fecit Dominus. » Quænam vero sunt hæc? Eximia scilicet illa et admiratione digna, quæ universalis Servator ac Dominus fecit.

269* [*Salvavit sibi dextera ejus.*

Servavit enim subcœlestem hunc orbem dextera Patris, id est Filius : sic ipsum etiam Pater ipse nominat dicens : « Quoniam levabo in cœlum manum meam, et jurabo dexteram meam [18], » in qua firmavi cœlum et fundavi terram.

[Salvavit enim dextera Dei ac Patris, id est Filius, proprio Genitori orbem terræ ad Dei notitiam ipsum adducens, et a morte atque corruptione liberans creaturam a peccato contritam, licet ad imaginem Creatoris facta fuerat.

[Dexteram Dei ac Patris vocat Filium; per ipsum enim tanquam per manum propriam Pater omnia ut essent produxit, uti de ipso testatur sapientissimus Joannes dicens : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil [19]. » Cæterum sicut hominis manus minime aliena est a corpore, sed ex ipso et in ipso. Hæc ipsa igitur omnipotens Patris dextera, omnium conditrix artifexque, quam omnia opera contremiscunt, salvavit sibi ipsi ac Patri. Quid porro salvavit? totum utique orbem subcœlestem : hunc enim per evangelica præconia ad gloriæ suæ cognitionem attraxit. — *Ex Corderio.*]

[Vers. 2. *Notum fecit Dominus salutare suum.*

Salutare et justitiam appellat Christum : servavit enim nos Deus ac Pater per ipsum, et in ipso etiam justificavit in fide [19*]. — *Ex Corderio.*]

[Vers. 3. *Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.*

Id est, Nemo mansit exsors salutis quæ per Christum fit. Siquidem, uti dicebam, per fidem universa terra vocata fuit. — *Ex Corderio.*]

[Vers. 8. *Flumina plaudent manu.*

Quales manus habent flumina? vel quomodo plaudere possunt? Quoniam gentibus Domino subactis, et per fidem vocatis, discipuli gaudebant, non secus atque plaudentes victoriosa cantica præ gaudio in-

[17*] Luc. x, 19. [18] Deut. xxxii, 40. [19] Joan. i, 1 3. [19*] Rom. v, 1.

choantes, fluminibus ipsos assimilat, dicens : « Flumina plaudent manu in idipsum. »

[Scriptura divinitus inspirata cum fontibus ac fluviis quandoque sanctos prophetas, apostolos et evangelistas comparare solet, atque insuper etiam rectores sanctarum Ecclesiarum, qui populis divinum verbum prædicant, atque sacrorum dogmatum periti sunt, et mystagogicum munus obeunt. Etenim de ipsis dixit per vocem Isaiæ prophetæ : « Haurite aquam cum lætitia de fontibus salutaris [20]. » Ipsos autem vocat fontes salutares : siquidem subditis sibi populis quodammodo scaturiunt e cœlo verbum, quod ipsi a Christo accipiunt. Quemadmodum enim ipsimet sancti dicunt : « De plenitudine ejus nos omnes accepimus [21]. »

[Quando igitur de sanctis fluviis audiveris quod plaudant manibus, intellige quod lætentur, delectentur, et gaudeant, et festum celebrent. Quam ob causam? Quia salvavit Dominus orbem subcœlestem ; quia descendit de cœlo unigenitum Verbum, et simile factum est nobis, ut principem hujus seculi deleret, ut dissolveret corruptionem, mortem destrueret, peccatum mundi tollens, et nos mundos efficeret per baptismum, sanctificaret per Spiritum, filios Dei reddens. Hæc est causa lætitiæ sanctorum ; propterea jubentur plaudere manibus, id est lætari. — *Ex Corderio.*]

[*Montes exsultabunt.*

Montes vocat non illos sensibiles et visibiles, sed spiritales atque sublimes virtutes, sive angelos qui divinum thronum circumstant. Sublimes igitur sunt virtutes. Itaque rationales atque supremæ vires valde gaudent de iis qui in Christo salvantur ; gaudent autem propter nos Salvatorem glorificantes. — *Ex Corderio.*]

PSALMUS XCVIII.

[Vers. 1. *Dominus regnavit.*

Frustra contra Christum invidiæ suæ tela jaciant, struant insidias quæ lædere nil valent eum qui pati nescit. — *Ex Corderio.*]

[Vers. 2. *Dominus in Sion magnus.*

Non in Sione corporali magnus erat vel excelsus Salvator, sed potius in spiritali, id est Ecclesia ; quam ipse sibi exhibuit non habentem maculam aut rugam, sed potius sanctam et immaculatam, sicut scriptum est [22]. — *Ex Corderio.*]

[Non enim ut aliquis falsi nominis deorum cognitus quidem ab aliquibus, ab aliis vero ignoratur, sed ipse cum in cœlo a supernis spiritibus glorificetur, a nobis etiam in terra adoratur. Excelsus igitur in gloria timorem quoque indit scientibus eum, quæ utique etiam est salus animæ. — *Ex Corderio.*]

[Vers. 3. *Confiteantur omnes nomini tuo.*

Honores, inquit, regum amant habere potesta-

[20] Isa. XII, 3. [21] Joan. I, 16. [22] Ephes. V, 27.

ἐκ περιχαρείας, ποταμοῖς αὐτοὺς παρεικάζει λέγων· « Ποταμοὶ κροτήσουσι χειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτό. »

[Ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ πηγαῖς τε καὶ ποταμοῖς ἐσθότε παρομοιοῦν τοὺς ἁγίους προφήτας, ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς, ἔτι τε πρὸς τούτοις τοὺς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους, τοὺς τὸν θεῖον τοῖς λαοῖς πρεσβεύοντας λόγον, καὶ τῶν ἱερῶν δογμάτων ὄντας ἐπιστήμονας, καὶ μυσταγωγικὸν ἔχοντας ἐπιτήδευμα. Καὶ γοῦν ἔφη περὶ αὐτῶν διὰ φωνῆς Ἡσαΐου τοῦ προφήτου· « Ἀντλήσατε τὸ ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Σωτηρίους δὲ αὐτοὺς ὀνομάζει πηγάς· ἀναβρύουσι γὰρ ὥσπερ τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τὸν ἐξ οὐρανοῦ λόγον, αὐτοὶ δεχόμενοι παρὰ Χριστοῦ. Ὡς γὰρ αὐτοί φασιν οἱ ἅγιοι· « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. »

[Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς περὶ τῶν ἁγίων ποταμῶν ὅτι κροτήσουσι χεῖρας, ἀντὶ τοῦ εὐφρανθήσονται, νόει, τερφθήσονται, καὶ χαρήσονται, καὶ ἑορτάσουσι. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι ἔσωσε Κύριος τὴν ὑπουράνιον, ὅτι καταβέβηκεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Μονογενὴς ὢν Λόγος, καὶ γέγονεν ὅμοιος ἡμῖν, ἵνα καταργήσῃ τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, ἵνα παραλύσῃ τὴν φθοράν, ἀναστρέψῃ θάνατον, ἀποστήσας τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἡμᾶς καθαροὺς ἀπεργάσῃ διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἁγιάσῃ διὰ τοῦ Πνεύματος, υἱοὺς ἀποφήνας Θεοῦ. Αὕτη τῆς τῶν ἁγίων θυμηδίας ἡ πρόφασις· ἐπὶ τούτοις κελεύονται κροτεῖν, τουτέστιν εὐφραίνεσθαι.]

[*Τὰ ὄρη ἀγαλλιάσονται.*

Ὄρη φησὶν οὐ ταῦτα τὰ αἰσθητὰ καὶ ὁρώμενα, ἀλλὰ τὰς νοερὰς καὶ ὑψηλὰς δυνάμεις, ἤτοι τοὺς τὸν θεῖον θρόνον περιεστῶτας ἀγγέλους. Ὑψηλαὶ γοῦν εἰσιν αἱ ἀρεταί. Αὗται τοίνυν αἱ λογικαὶ καὶ ἀνωτάτω δυνάμεις χαίρουσι λίαν ἐπὶ τοῖς ἐν Χριστῷ διασεσωσμένοις· χαίρουσι δὲ δι' ἡμᾶς δοξολογοῦσαι τὸν σώσαντα.]

ΨΑΛΜΟΣ ϞΗ'.

[*Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν.*

Πεμπέτωσαν εἰκῇ τῆς ἑαυτῶν βασκανίας τὰ βέλη κατὰ Χριστοῦ, ἀρτυέτωσαν ἐπιβουλὰς οὐδὲν ἀδικῆσαι δυναμένας τὸν οὐδὲν εἰδότα παθεῖν.]

[*Κύριος ἐν Σιὼν μέγας.*

Οὐ παρὰ τῇ Σιὼν σωματικῇ μέγας ἦν ἢ ὑψηλὸς ὁ Σωτὴρ, παρὰ τῇ νοητῇ δὲ μᾶλλον, τουτέστι τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ παρέστησε μὴ ἔχουσαν σπίλον ἢ ῥυτίδα, ἁγίαν δὲ μᾶλλον καὶ ἄμωμον, κατὰ τὸ γεγραμμένον.]

[Οὐ γὰρ καθ' ἕνα τῶν ψευδωνύμων θεῶν γινωσκόμενος μὲν παρά τινων, ἀγνοούμενος δὲ παρ' ἑτέρων· ἀλλ' αὐτὸς ἐν οὐρανῷ μὲν δοξαζόμενος παρὰ τῶν ἄνω πνευμάτων, ἐπὶ γῆς δὲ προσκυνούμενος παρ' ἡμῶν. Ὑψηλὸς τοιγαροῦν ἐν δόξῃ καὶ τὸν ἑαυτοῦ φόβον ἐντιθεὶς τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν, σωτηρία δὲ καὶ τοῦτο ψυχῆς.]

[*Ἐξομολογησάσθωσαν πάντες τῷ ὀνόματί σου.*

Αἱ τιμαὶ, φησὶ, τῶν βασιλέων ἀγαπῶσιν ἔχειν τὸ

δύνασθαι κρίνειν καὶ νομοθετεῖν. Ἀκολουθεῖ γὰρ πάντως τῇ τοῦ βασιλέως τιμῇ τὸ χρῆναι κρίνειν καὶ νομοθετεῖν. Ἤδη κριτής ἐστι καὶ νομοθέτης Θεὸς τοῦ παντός. Γέγραπται γάρ· « Ὅτι Θεὸς κριτής ἐστι. » Καὶ πάλιν· « Εἷς ἐστι νομοθέτης καὶ κριτής. » Καί, « Τιμὴ βασιλέως κρίσιν ἀγαπᾷ. » Πρόσεστι δὲ τῷ Υἱῷ τὸ δύνασθαι κρίνειν καὶ νομοθετεῖν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς ἡμᾶς· « Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. »]

A tem judicandi et leges ferendi. Regiam enim dignitatem omnino consequitur judicandi legesque sanciendi necessitas. Deus jam pridem judex est e legislator universi. Scriptum est enim : « Quoniam Deus judex est [23]. » Et iterum : « Unus est legislator et judex [24]. » « Et, Honor regis judicium diligit [25]. » Porro judicandi et leges ferendi munus Filio competit. Etenim ad nos dixit : « Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio, ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem [26]. » — *Ex Corderio.*]

Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ ὀνόματί σου τῷ μεγάλῳ.

(B f. 396 b, H f. 450) Μέγα γὰρ καὶ ὑψηλὸν τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, ἤγουν ἡ δόξα. Οὐ γάρ ἐστιν καθ' ἓν τῶν κτισμάτων ὁ τῶν ὅλων Δημιουργός, ἀπαραβλήτοις δὲ μᾶλλον ὑπεροχαῖς τὰ πάντα ὑπέρκειται. Ὅμοιον δὲ αὐτῷ κατὰ φύσιν οὐδέν, πλὴν ὅτι μόνος ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ Θεὸς Λόγος, ὃς δοξολογεῖται γενόμενος ἄνθρωπος παρὰ τῶν Σεραφείμ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· καὶ γὰρ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πᾶν γόνυ κάμπτει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Μέγα δὴ οὖν καὶ τεθαυμασμένον τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, εἴπερ αὐτῷ κάμπτει πᾶν γόνυ, προσκυνούσης δηλονότι τῆς κτίσεως, καὶ ταῖς θεοπρεπέσι τιμαῖς στεφανούσης αὐτόν.

Confiteantur nomini tuo magno.

Magnum enim et excelsum est deitatis nomen, seu gloria (1). Non enim est ut creatura aliqua B omnium Creator, sed incomparabili potius excessu cuncta superat. Nihil porro ei simile, præter unicum quod est ex ipso et in ipso et consubstantiale ipsi Deus Verbum, quod factum homo a Seraphim hymnis celebratur. Ipsum enim est nomen super omne nomen; namque in nomine ejus omne genu flectitur cœlestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confitebitur, quoniam Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [27]. Magnum ergo et admirabile deitatis nomen, siquidem, ut diximus, omne ei flectitur genu, rebus creatis eum adorantibus et digna Deo honorificentia exornantibus.

Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν.

(H f. 451 b) Τουτέστιν, Ὕψιστον εἶναι πιστεύετε τὸν ἐνανθρωπήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, μηδὲν ταπεινὸν φρονήσαντες περὶ αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι.

Vers. 5. *Exaltate Dominum Deum nostrum.*

C Id est, Altissimum esse creditote illud quod humanatum est Dei Verbum, nihil humile de eo opinantes, quod secus infelices Judæi factitaverunt.

[*Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ.*

Ἆρ' οὖν καὶ πόδας τοιούτους ἔχει Θεὸς ἐπικειμένους τῷ ὑποποδίῳ; ἆρα καὶ χεῖρας καὶ ὀφθαλμούς; Μὴ τοῦτο ὑπολάβῃς. Σκευάζεται μὲν γὰρ ὁ ὑπ' αὐτῷ λόγος ὡς ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς καὶ ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· νοεῖται δὲ τὰ ἐπ' αὐτῷ θεοπρεπῶς. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔθος ἐστὶ τοῖς προσκυνοῦσι τοὺς ἐπὶ γῆς βασιλέας φιλεῖν τοὺς πόδας αὐτῶν, ἐκ τῆς παρὰ ἀνθρώποις συνηθείας ἐπὶ Θεοῦ τὸν λόγον ἀναφέρει λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. »]

[*Et adorate scabellum pedum ejus.*

Num igitur etiam tales pedes habet Deus qui scabello innitantur? num etiam manus oculosque? Noli hoc opinari. Siquidem ab ipso hic sermo texitur quasi e rebus nostratibus et humanis : verum hæc ab ipso Deo digne intelliguntur. Cum igitur hi qui terrenos reges adorant eorumdem pedes deosculari solent, ex humana consuetudine ad Deum sermonem transfert Psalmista, dicens : « Et adorate scabellum pedum ejus. » — *Ex Corderio.*]

[*Ὅτι ἐφύλασσον τὰ μαρτύρια αὐτοῦ.*

Οὐκοῦν τετίμηκεν ὡς τιμήσαντας, ἠγάπησεν ὡς γνησίους οἰκέτας, ὡς τῶν αὐτοῦ θεσπισμάτων γεγονότας φύλακας. Οὐκοῦν οὐκ ἄμισθος ἡ ὑπακοή, μᾶλλον δὲ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς πρόξενος διὰ τὸ εὐπειθὲς καὶ εὐάγωγον.]

D Vers. 7. [*Quoniam custodiebant testimonia ejus.*

Utique honoravit ipsos tanquam qui se honorabant, diligebat tanquam sinceros famulos, tanquam oraculorum suorum sedulos observatores. Itaque obedientia mercede non caret, sed potius propter facilitatem et promptitudinem summum affert honorem. — *Ex eodem.*]

ΨΑΛΜΟΣ ϞΘ'.

[*Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν εὐφροσύνῃ.*

Τουτέστι, μὴ στυγνοί, μὴ κατηφεῖς, μηδὲ ὀκνηροὶ πρὸς ἀγαθουργίαν, πρόθυμοι δὲ μᾶλλον καὶ ἱλαροὶ καὶ

PSALMUS XCIX.

Vers. 2. [*Servite Domino in lætitia.*

Id est, minime tristes, minime dejecti, neque pigri ad bonum operandum, sed prompti potius hila-

[23] Psal. XLIX, 6. [24] Jac. IV, 12. [25] Psal. XCVIII, 3. [26] Joan. V, 22. [27] Philipp. II, 11.

(1) Confer vers. 11 psalmi XC.

resque ac spe gaudentes : spe nimirum quæ omnino sanctis præparata est. — *Ex Corderio.*]

[Si quis autem non serviat ipsi in lætitia, ne præsumat comparere in conspectu ejus, illotis pedibus [28] ad Ecclesiam ejus accedens. — *Ex eodem.*]

Vers. 3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus.*

Hic est Christus, qui universam sanguine suo terram redemit. Idem nostræ quoque creationis auctor est. Neque enim propria virtute facti fuimus, sed manuum ejus **270** opus sumus. Idcirco et populus ejus, et oves ejusdem exsistimus. Populum autem reputare licet partem mortalium magis rationalem; oves vero, partem illam hac discretione destitutam, neque divinorum oraculorum participem, juxta illud : « Erravi sicut ovis quæ periit [29]. »

PSALMUS C.

Vers. 1. [*Psalmus ipsi David.*

Ipsi Davidi psalmus. Id est, hymnus et glorificatio Christo, qui secundum carnem est ex semine David. Ex Jesse enim et Davide exortum est germen pacis, divinum et gloriosum germen. *Et post pauca :* Introducta est autem persona viri sancti, ut eximia nobis vivendi exemplaria delinearet, non ut ab aliis ipse vitæ formas desumeret, neque ut inanem gloriam venaretur (hoc enim alienum est a sanctis), sed ut ipse potius hac ratione nobis prodesset, et disceremus qua ratione vivendum sit illis qui volunt placere Deo. — *Ex Corderio.*]

[*Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.*

Scio, inquit, te misericordem et justum esse judicem, et pro his ipsis te laudabo. Deus enim ac Pater nostri misertus est, in Christo nos per fidem justificans, et præbens nobis remissionem veterum delictorum, et justam in nos sententiam pronuntians. — *Ex eodem.*]

Vers. 2. [*Psallam et intelligam in via immaculata.*

« Psallam, » inquit, tibi, o Domine, et glorificabo te assidue : quin etiam « intelligam in via immaculata; » id est, cum intelligentia et sapientia rectam et inconcussam atque immaculatam viam ingrediar. Oportet enim maxime intelligentes nos esse qui volumus placere Deo, et sapientiæ plenissimum habere cor : sapientiæ autem non terrenæ ac sæcularis, sed illius potius quam largitur Christus. In ipso enim « sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [30]; » atque ipse sapientes reddit eos qui cæci sunt, et scientiæ omnis auctor est. — *Ex eodem.*]

[Ecquid porro hoc sibi vult? Donec quidem in sordibus et peccatis versamur, non habemus habitantem in nobis Christum : quando vero peccati sordes deterserimus, et nosmetipsos mundaverimus ab omni inquinamento carnis et spiritus, nec non perfecerimus sanctificationem in timore Dei [31] tunc

A τῇ ἐλπίδι χαίροντες· ἐλπίδι δὲ πάντως τῇ τοῖς ἁγίοις ἡτοιμασμένῃ.]

Εἰ δέ τις (1) μὴ δουλεύοι αὐτῷ ἐν εὐφροσύνῃ, μὴ τολμάτω παριέναι ἐνώπιον αὐτοῦ, ἀνίπτοις ποσὶ παραβάλλων εἰς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ.]

Γνῶτε ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός.

(Cod. M f. 176.) Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὁ τῷ ἰδίῳ αἵματι πᾶσαν λυτρωσάμενος τὴν γῆν. Αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τοῦ ἡμετέρου ποιήματος δημιουργός. Οὐ γὰρ αὐτομάτως συνέστημεν, ἀλλὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἔργον ἐσμέν. Διὸ καὶ λαὸς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα αὐτοῦ τυγχάνομεν. Εἴη δὲ λαὸς ὁ λογικωτέραν τάξιν ἐπέχων· πρόβατα δὲ οἱ μὴ τοσαύτην ἔχοντες διάκρισιν, μηδὲ πεῖραν τῶν θείων λογίων, κατὰ τό· « Ἐπλανήθην ὡς B πρόβατον ἀπολωλός. »

ΨΑΛΜΟΣ Ρ'.

[*Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.*

Τῷ Δαβὶδ ψαλμός (2). Τουτέστιν, ὕμνος καὶ δοξολογία τῷ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τῷ κατὰ σάρκα Χριστῷ. Ἀνέφυ γὰρ ἐξ Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ τὸ τῆς εἰρήνης φυτὸν, τὸ θεῖόν τε καὶ εὐγενὲς καὶ ὑπερκόσμιον βλάστημα. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Εἰσκεκόμισται δὲ πρόσωπον ἀνδρὸς ἁγίου, πολιτείας ἡμῖν τῆς ἐξαιρέτου καταγράφον τοὺς τύπους, καὶ οὐχ ἵνα τοὺς παρά τινων τύπους ἁρπάσῃ, οὐδ' ἵνα δόξαν θηράσηται κενὴν (ἀλλότριον γὰρ τοῦτο ἁγίων), ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἡμᾶς ὠφελήσῃ διὰ τούτου, καὶ μάθωμεν τίνα τρόπον πολιτεύεσθαι χρὴ τοὺς ἐθέλοντας ἀρέσκειν Θεῷ.]

C [*Ἔλεον καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε.*

Οἶδά σε, φησὶν, ἐλεήμονα καὶ δίκαιον ὄντα κριτὴν, καὶ ἐπ' αὐτοῖς δὴ τούτοις ὑμνήσω σε. Ἠλέησε γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐν Χριστῷ δικαιώσας τῇ πίστει, καὶ χαρισάμενος ἡμῖν τὴν ἄφεσιν τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων, καὶ κρίσιν ἐφ' ἡμῖν δικαίαν ἐξενεγκών.]

[*Ψαλῶ καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ.*

« Ψαλῶ » σοι, φησὶν, ὦ Δέσποτα, καὶ δοξολογήσω σε διηνεκῶς· « συνήσω δὲ καὶ ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ. » Τουτέστι, μετὰ συνέσεως καὶ σοφίας βαδιοῦμαι τὴν ὀρθὴν καὶ ἀδιάστροφον καὶ ἀμώμητον ὁδόν. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς εἶναι συνετωτάτους τοὺς ἐθέλοντας εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ σοφίας μεμεστωμένην ἔχειν τὴν καρ- D δίαν· σοφίας δὲ οὐ τῆς ἐπιγείου καὶ κοσμικῆς, ἐκείνης δὲ μᾶλλον ἣν χαρίζεται Χριστός. Ἐν αὐτῷ γὰρ « πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι· » καὶ αὐτὸς σοφοῖ τυφλοὺς, καὶ συνέσεως ἁπάσης ἐστὶ χορηγός.]

[Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ἕως μὲν γὰρ ἐσμεν ἐν ῥύποις καὶ ἁμαρτίαις, οὐκ ἔχομεν ἑαυτοῖς κατοικοῦντα Χριστόν· ὅταν δὲ τοὺς τῆς ἁμαρτίας ἀπονιψώμεθα ῥύπους, καὶ καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελέσωμεν δὲ καὶ ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ, τότε γὰρ παρ' ἡμῖν

[28] Joan. XIII, 8. [29] Psal. CXVIII, 176. [30] Coloss. II, 3. [31] II Cor. VII, 1.

(1) *Εἰ δέ τις... τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ.* Hæc apud Corderium Eusebii sunt, sed cod. Vat. H f. 451 b Cyrillo vindicat

(2) Apud Corderium est Anonymi. Cyrillo vindicant codd. Vat. B f. 399, b et, H f. 356. Verba τὸ θεῖον ... μετ' ὀλίγα, suppleta sunt ex iisdem codd.

γίνεται, καὶ ἐν ἡμῖν αὐλίζεται, καὶ οἶκός ἐσμεν αὐτοῦ].

[Διεπορευόμην ἐν ἀκακίᾳ καρδίας.

Τί ἐστι τὸ, « Ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου; » Ἀντὶ τοῦ, Ἀπονήρως καὶ ἀφιλοπραγμόνως, οὐ θορύβους ἀγαπῶν πραγμάτων κοσμικῶν καὶ περισπασμῶν εἰκαίων· ἔχων δὲ μᾶλλον ἐν ἐμαυτῷ τὸν νοῦν εὐσταθῆ καὶ ἠρεμοῦντα, κατ' ἐκεῖνόν που πάντως τὸν ἀρχαῖον Ἰακὼβ, περὶ οὗ γέγραπται· « Καὶ ἦν Ἰακὼβ ἄπλαστος ἀνὴρ οἰκῶν οἰκίαν. »]

[Οὐ προεθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον.

Οὐδενὶ, φησὶ, προσέσχον φαύλῳ τε καὶ ἀνοσίῳ πράγματι, καὶ καλοῦντι πρὸς παρανομίαν. Πολλὰ δὲ ταῦτα καὶ περὶ ἡμᾶς. Παρανομεῖ γάρ τις, ὅταν εἰς ἐπιθυμίαν ἐμπέσῃ τῶν οὐδὲν αὐτῷ προσηκόντων, καὶ γίνηται τῶν ἀλλοτρίων ἄδικος ἐραστής. Παρανομεῖ δὲ ὁμοίως ὁ σωματικαῖς ἡδοναῖς ἡττώμενος, καὶ τοῖς μοιχείας ἐγκλήμασιν ἔνοχος γεγονώς. Παραλύει νόμον ὁ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, καὶ πλεονεκτῶν οὓς ἂν δύνηται τῶν ἀσθενεστέρων. Καὶ ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγων διατρίβω, πᾶν εἶδος φαυλότητος καὶ παρανομίας ἔγκλημα φέρει. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς· Ἆρ' οὖν ἀναμάρτητος ἦν; Εἶτα πῶς τοῦτό ἐστιν ἐφικτόν; Τὸ γὰρ ἐλεύθερον εἰς ἁμαρτίας τετήρηται, καὶ τὸ ἀναμάρτητον πρέπει μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ. « Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ ηὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Πῶς οὖν ἄρα νοῆσαι πρέπει τό· « Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον; » Οὐκ εἶπεν· Οὐδέποτε ἐμπέπτωκα παρανόμῳ πράγματι, ἀλλ', ὅτι « Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον· » Τουτέστιν, Ἠθέλησα καὶ προτεθύμημαι μηδέποτε ἐνορᾷν παρανόμῳ πράγματι. Εἰ δὲ καὶ ἀστοχῆσαι συνέβη, φησὶν, ὡς ἄνθρωπον, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅτι κυβερνῆται πολλάκις καὶ αὐτοὶ καλῶς εἰδότες τὴν τέχνην κινδυνεύουσι μετὰ τῆς νηὸς, ἀγρίου καταιγίζοντος πνεύματος.]

Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβή.

(B f. 399 b, H f. 459) Τουτέστιν, ἄνθρωπος σκαμβὴν ἔχων τὴν καρδίαν, ὅ ἐστι διεστραμμένος.

[Ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον.

Τουτέστιν, Οὐδὲ εἰδέναι προσεποιούμην. Οὐ γὰρ †ἠξίουν εἶναι φίλος αὐτῶν. Ἆρα ὡς ὑπερήφανος; Οὐδαμῶς, φησὶν, ἀλλ' εἰδὼς, ὅτι « Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί. »]

(B f. 400, H f. 459 b) Καρπὸς διανοίας ἁγιοπρεποῦς τὸ παραιτεῖσθαι τοὺς πονηρούς· ἐσχάτης δὲ πονηρίας ἀπόδειξις τὸ καταλαλεῖν ἀδελφῶν.

[Ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ.

Πλεῖστα γὰρ ἐν ἡμῖν εἰσι πάθη ψυχικά· ἓν δὲ καὶ μάλιστα τῶν ἄλλων ἐκτοπώτερον καὶ πᾶσιν ἀφόρητον,

A utique apud nos est, et in nobis commoratur, sumusque domus ejus. — *Ex Corderio.*]

[*Perambulabam in innocentia cordis.*

Quid sibi vult istud, « In innocentia cordis mei? » Id est, Absque pravitate, absque curiositate, non diligens tumultus negotiorum sæcularium et inanium distractionum, sed potius habens in memetipso mentem stabilem et tranquillam, omnino similem isti antiquo Jacob, de quo scriptum legitur: « Et erat Jacob vir simplex habitans domum [32]. » — *Ex eodem.*]

[Vers. 3. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam*

Ad nullam, inquit, rem pravam et iniquam, et B quæ ad delictum provocet, animum adjeci. Istiusmodi autem plurima sunt in nobis. Delinquit enim aliquis, cum in concupiscentiam inciderit earum rerum quæ ad se non spectant, et factus fuerit amator iniquus rerum alienarum. Delinquit similiter qui corporeis succumbit voluptatibus, et adulterii criminum reus constituitur. Prævaricatur legem is qui detrahit fratri suo, et quotquot potuerit infirmiores in suam redigit potestatem. Et ne singula recenseam, omnis species nequitiæ et iniquitatis secum crimen affert. *Et post pauca*: At fortasse dices: Numquid igitur impeccabilis erat? Atqui quomodo fieri hoc possit? Siquidem libertas ad peccata servata est, atque impeccabilitas soli Deo qui super omnia est competit: « Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [33]. » *Et post pauca*: Quomodo igitur intelligendum est illud: « Non proponebam ante oculos meos rem injustam? » Non dixit: Nunquam incidi in rem injustam, sed, « Non proponebam ante oculos meos rem injustam. » Id est, Desideravi atque animo proposui nunquam aspicere ad rem injustam. Etsi autem, inquit, contigerit me tanquam hominem a scopo aberrare, nil mirandum; quoniam gubernatores etiam in arte sua periti frequenter una cum navi periclitantur, si quando ventorum atrox tempestas ingruit. — *Ex eodem.*]

Vers. 4. *Non adhæsit mihi cor pravum.*

Id est, homo pravum cor seu distortum habens.

D [*Declinantem a me malignum non cognoscebam.*

Id est, fingebam me non nosse. Non enim dignabar esse amicus eorum. Num tanquam superbus? Nequaquam, inquit, sed sciens quia « Corrumpunt bonos mores colloquia prava [34]. » — *Ex Corderio.*]

Ad v. 4 et 5. Sanctæ mentis fructus est detestari impios; summæ vero improbitatis argumentum est fratribus obtrectare.

Vers. 5. [*Superbo oculo.*

Plurimæ enim sunt in nobis affectiones animales: una autem præ cæteris maxime absurda et omnibus

[32] Gen. xxv, 27. [33] I Petr. ii, 22. [34] I Cor. xv, 33.

intolerabilis exsistit, cui ipse quoque Deus adversatur: hæc autem est superbia, quæ et sororem atque contubernalem habet avaritiam, sive insatiabile desiderium plus habendi. Hæ duæ sunt voragines animarum et portæ perditionis, atque incessabili flamma dignæ. Ecquis non vitat superbum? Quis non aversatur eum qui manu insatiabili divitiarum proventus congregat et plurimos in suam redigit potestatem? — *Ex Corderio.*]

Vers. 6. [*Oculi mei ad fideles terræ.*

Id est sanctos, ita ut etiam « sedeant mecum; » id est, mecum sint, semperque conregnent, et utilia referant. Eximium enim bonum homini consiliarius bonus. Pretiosum ipsum et exoptabilem reddit, quod ad quælibet utilia conducat, et docet ea quæ conferant ad salutem (et quæ utilitatem impleant suggerit). — *Ex eodem.*]

270 PSALMUS CI.

Vers. 3. [*Inclina ad me aurem tuam.*

« Inclina, inquit, ad me aurem tuam. » Ad quid? Quia nimirum, « dum tribulor, » non valeo cum fiducia orare. Tribulationem autem vocat tentationum sive sensibilium sive spiritalium irrogationem. — *Ex eodem.*]

PSALMUS CIII.

Vers. 15. [*Et vinum lætificat cor hominis.*

Porro vinum hoc est omnino spiritale, et salutarem conciliat ebrietatem. — *Ex eodem.*]

Vers. 16. [*Saturabuntur ligna campi.*

Non de lignis erat ipsi sermo, sed potius de sanctis in fide radicatis, et justitiæ fructum proferentibus. — *Ex eodem.*]

Vers. 25. [*Hoc mare magnum.*

Ecclesiam navi assimilat, mundo hoc nostro in figura maris intellecto. Cum mari nempe nostro vitam humanam comparat propter instabilitatem et rerum quæ in ea sunt motum perpetuum; serpentum autem genus innumerabile refert multiformem et quasi multarum facierum hominum multitudinem, varietatem istam de affectus diversitate intelligendo. Siquidem omnibus est eadem natura, et nascendi modus minime diversus; sed mens est multifida, et cor in nobis multa cogitans. Atque hoc quidam probe noscens dixit: Uti non sunt facies faciebus similes, ita nec mentes hominum. Naves autem, quæ etiam in hoc mari intelligibili pertranseunt, juxta quod scriptum est, dicimus esse sanctas Salvatoris nostri Ecclesias: quæ quidem in hoc mundo sunt, sed mundo superiores exsistunt: quemadmodum videlicet naves quoque onerarias videre licet, quæ quidem in aquis, sed aquis sublimiores sunt. Ecclesiæ igitur, quæ adinstar navium spiritale hoc mare pernavigant, fideles quidem ex-

A ᾧ καὶ αὐτὸς μάχεται Θεός· τοῦτο δέ ἐστιν ὑπερηφανία, ἣ καὶ ἀδελφὴν καὶ σύντροφον ἔχει τὴν πλεονεξίαν, ἤτοι τὸ ἀπλήστως πλεονεκτεῖν. Ταῦτα δύο βάραθρα ψυχῶν καὶ ὀλέθρου πύλαι, καὶ ἀκοιμήτου φλογὸς ἄξια. Τίς οὐ φεύγει τὸν ἀλαζόνα; Τίς οὐ παραιτεῖται τὸν ἀπλήστῳ χειρὶ συλλέγοντα χρημάτων πορισμοὺς καὶ πλεονεκτοῦντα πολλούς;]

[*Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς.*

Τουτέστι τοὺς ἁγίους, ὥστε καὶ « συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ· » τουτέστι, συνεῖναι, καὶ συμβασιλεύειν ἀεὶ, καὶ ἀποφέρειν εἰς τὰ χρήσιμα. Ἐξαίρετον γὰρ ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ σύμβουλος ἀγαθός. Σεπτὸν αὐτὸν καὶ ἀξιοζήλωτον ἀποτελεῖ, τὸ ἀποφέρειν B πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν χρησίμων, καὶ εἰς σωτηρίαν διδάσκει τὰ συμφέροντα, ὑποτίθεται δὲ τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν (1).]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ'.

[*Κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου.*

«Κλῖνον, φησὶ, πρός με τὸ οὖς σου.» Διὰ τί; Ὅτι θλιβόμενος οὐ δύναμαι σὺν παῤῥησίᾳ προσεύξασθαι. Θλῖψιν δὲ λέγει τὴν τῶν πειρασμῶν εἴτε τῶν αἰσθητῶν εἴτε τῶν νοητῶν ἐπαγωγήν.]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ'.

[*Καὶ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου.*

C Νοητὸς δέ που πάντως ὁ τοιοῦτός ἐστι, καὶ τῆς σωτηρίου μέθης ἐμποιητικός.]

[*Χορτασθήσεται τὰ ξύλα τοῦ πεδίου.*

Οὐ περὶ ξύλων ἦν ὁ λόγος αὐτῷ, περὶ ἁγίων δὲ μᾶλλον τῶν ἐῤῥιζωμένων ἐν τῇ πίστει, καὶ καρποφορούντων ἐν δικαιοσύνῃ.]

[*Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη.*

Νηῒ παρεικάζει τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν σχήματι θαλάσσης τοῦδε τοῦ καθ' ἡμᾶς νοουμένου κόσμου. Θαλάττῃ τοιγαροῦν τῇ καθ' ἡμᾶς παραβάλλει τὸν βίον τὸν ἀνθρώπινον διὰ τὸ ἀστάθμητον, καὶ ἀεικίνητον τῶν ἐν αὐτῷ πραγμάτων· ἑρπετῶν δὲ γένος τὸ ἀναρίθμητον τὴν πολυειδῆ καὶ οἱονεὶ πολυπρόσωπον τῶν ἀνθρώπων πληθὺν, εἰς τὸ τῆς ἕξεως ποικίλον νοουμένης τῆς D ἐξαλλαγῆς. Φύσις μὲν γὰρ πᾶσιν ἡ αὐτὴ, καὶ ὁ τῆς γενέσεως τρόπος οὐχ ἑτεροῖος, πολυσχεδὴς δὲ ὁ νοῦς, καὶ πολυγνώμων ἐν ἡμῖν ἡ καρδία. Καὶ τοῦτο εἰδώς τις ἔφασκεν· Ὥσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ διάνοιαι τῶν ἀνθρώπων. Πλοῖα δὲ εἶναί φαμεν ἃ καὶ ἐν τῇδε τῇ νοητῇ θαλάσσῃ διαπορεύεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὰς ἁγίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἐκκλησίας, οὔσας μὲν ἐν κόσμῳ, πλὴν ἀνωτέρω τοῦ κόσμου· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰς ὁλκάδας ἔστιν ὁρᾷν, ὅσας μὲν ἐν ὕδασι, πλὴν ὑδάτων ἀνωτέρω. Αἱ τοίνυν ἐν τάξει πλοίων Ἐκκλησίαι τὴν νοητὴν ταύτην διανηχόμεναι θάλασσαν, δέχονται μὲν τοὺς πιστεύοντας, ἀποκομίζουσι δὲ καθάπερ εἰς ἑτέραν τινὰ ἁγνὴν χώ-

(1) Verba ὑποτίθ... ὄνησιν supplentur ex cod. Vat. B f. 400 et H f. 460.

A ραν, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ ἐλπίδα τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἁγιασμὸν τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων πατρίδα, τὴν ἀρετήν. Πάροικοι γὰρ ὄντες καὶ παρεπίδημοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἔχουσιν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἐπείγονται δὲ πρὸς ἐκείνην, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Σκάφος οὖν ἢ πλοῖον ἡ Ἐκκλησία νοηθήσεται, πλωτῆρας ἔχουσα τοὺς ἡγιασμένους· οἳ καὶ, διὰ τοῦ καταδέξασθαι τὴν πίστιν, συνόντα διὰ παντὸς ἔχουσι τὸν Χριστόν. Ἀλλὰ καὶ δεινὸς ἐσθότε χειμὼν καταῤῥήγνυται, καὶ μυρία περιστάσεων τοῦ ἁγίου σκάφους κατεξανίσταται κύματα, ἀναρίθμητοι δὲ φλογίζουσι πειρασμοὶ, καὶ μὴν καὶ πνευμάτων πονηρῶν ἀγριότης ἐγκατασκήψασα, πρὸς αὐτὸ καταφέρει τοῦ θανάτου τὸ δεῖμα· καὶ σύνεστι μὲν τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις Χριστὸς, διὰ δὲ τὸ πολλάκις ἐφεῖναι παθεῖν οἰκονομικῶς, ἀπομιμεῖσθαί πως δοκεῖ τὸν νυστάζοντα. B Ὅταν τοίνυν ὑπέρμετρος ἀληθῶς, καὶ οὐκέτι τοῖς πλωτῆρσι φορητὸς ὁ θόρυβος ᾖ, καὶ πρὸς ἄκρον ἤδη τοῦ κακοῦ τὰ πράγματα βλέπῃ, τότε δὴ, τότε προσήκει βοᾷν μονονουχὶ λέγοντας· « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; Ἀνάστηθι, καὶ μὴ ἀπώσῃ εἰς τέλος. Ἵνα τί τὸ πρόσωπόν σου ἀποστρέφεις; Ἐπιλανθάνῃ τῆς πτωχίας ἡμῶν καὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν; » Ἀμελλητὶ γὰρ διαναστήσεται, καὶ πάντα μὲν ἐκ ποδῶν ποιήσει φόβον· ἐπιτιμήσει δὲ τοῖς πειράζουσι, καὶ μεταστήσει τὸ πένθος εἰς εὐθυμίαν, εὐδίαν ἁπλώσας τὴν ἁπαλὴν καὶ ἀκύμονα. Περιόψεται γὰρ οὐδαμῶς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας.]

C *Ζῷα μικρὰ μετὰ μεγάλων.*

(K f. 181 b) Καὶ τοῦτο τῆς θείας κηδεμονίας τεκμήριον, τὸ τὰ σμικρὰ γένη τοῖς μεγάλοις ἐνδιαιτᾶσθαι, καὶ μὴ παντελῶς ὑπ' ἐκείνων καταναλίσκεσθαι.

[*Δράκων οὗτος ὃν ἔπλασας.*

Καὶ οὐ δή πού φαμεν ὡς περὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσσῃ νηχομένων ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, οὔτε μὴν τὰς τῶν ἰχθύων διαφορὰς ὑπεμφαίνειν ἤθελεν, ἀλλ' οὐδὲ δράκοντά τινα σωματικόν τε καὶ αἰσθητὸν τοῖς τῆς θαλάσσης ὕδασι νηχόμενον, δηλοῖ δὲ, ὡς ἔφην, διά γε τούτων ἡμῖν τὴν ἐν τῷ τε βίῳ τύρβην, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ τὸν ἐν σάλῳ βίον· καὶ μὴν καὶ δράκοντα τὸν ἀρχέκακον, τουτέστι τὸν Σατανᾶν, ὃς πάντας περίεισιν ἀνθρώπους, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην περινοστεῖ, ταῖς τῶν ἁγίων D ἐπιβουλεύων ψυχαῖς.]

Ἡδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογή μου.

(B f. 420, E f. 216 b, K f. 182 b) Διαλογήν φησιν τὴν αἴνεσιν· ὁ γὰρ ψάλλων Θεῷ διαλέγεται.

Ἐκλείποισαν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς.

(B f. 420, H f. 508 b) Ἀλλ' ἐρεῖ τί τις πρὸς τοῦτο τυχόν· Ἆρ' οὖν ὁ μακάριος Προφήτης κατεύχεται [cod. ποτ' εὔχεται] τῶν ὄντων ἐν ἁμαρτίαις; Ἆρα πάντας τοὺς ταῖς ἁμαρτίαις κατειλημμένους ἀπολέσθαι καὶ ἀφανισθῆναι βούλεται; Καί τοι μᾶλλον ἐχρῆν

cipiunt, eos autem ad alteram eamque puram quodammodo devehunt regionem, scilicet ad regnum cœlorum, et spem in Christo, et sanctimoniam in Spiritu sancto, nec non ad patriam sanctorum, scilicet ad virtutem. Cum enim, uti scriptum est [35], advenæ sint ac peregrini super terram, non habent hic manentem civitatem, sed ad illam properant, cujus fabricator et opifex est Deus. Scapha igitur seu navis intelligetur Ecclesia, remiges sanctos habens : qui etiam, eo quod fidem susceperint, Christum semper secum habent. Verumtamen vehemens nonnunquam tempestas ingruit, et innumeri fluctus adversus sanctam hanc scapham insurgunt ; innumerabiles quoque eam adurunt tentationes, quia et malignorum spirituum immanitas ipsi incumbens, usque ad ipsum mortis metum eam deprimit; atque adest quidem notis suis Christus, sed quia non raro permittit ipsos per dispensationem perpeti, videtur quodammodo dormitantem imitari. Quando igitur tempestas revera modum excesserit, et nautis intolerabilis exstiterit, atque ad extremum malum res vergunt, tunc utique, tunc clamare oportet tantum non dicentes : « Exsurge, quare obdormis, Domine? Exsurge, et ne repellas in finem. Quare faciem tuam avertis? oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ [36]? » Incunctanter enim exsurget, omnemque metum illico abiget; increpabit autem tentatores, et luctum in lætitiam convertet, pacatam ac tranquillam afferens serenitatem. Nequaquam enim despiciet eos qui in se confidunt. — *Ex Corderio.*]

Vers. 25. *Animalia pusilla cum magnis.*

Hoc quoque divinæ providentiæ argumentum est, quod minuta animalium genera cum magnis versantur, quin ab his omnino consumantur.

Vers. 26. [*Draco iste, quem formasti.*

Nequaquam profecto dicimus ipsi sermonem fuisse de iis quæ in mari natitant, neque etiam piscium differentias ipsum insinuare voluisse, sed neque draconem quempiam corporeum ac sensibilem in maris aquis natantem intellexisse : sed nobis, uti dicebam, per hæc declarat vitæ hujus perturbationem, et vitam eorum qui in hac maris commotione versantur; quin et draconem mali auctorem, id est Satanam, qui omnes homines circuit, et orbem hunc nostrum peragrat, sanctorum animabus insidias struens. — *Ex Corderio.*]

Vers. 34. *Jucundum sit ei eloquium meum.*

Eloquium dicit laudationem; nam qui psallit, Deum alloquitur.

Vers. 35. *Deficiant peccatores a terra.*

Sed ad hæc fortasse dicet aliquis : Ergone beatus Propheta imprecatur iis qui in peccato versantur? Ergone omnes peccatis irretitos perire destruique vult? Atqui decebat sanctum et divino Spiritu instinctum hominem orare potius pro infirmitate animæ labo-

[35] Hebr. XIII, 14. [36] Psal. XLIII, 23, 24.

rantibus. *Et paulo post:* Audi deinceps, nam paucis rem edisseram. Ante Servatoris adventum cuncti in peccatis volutabamur, dominabatur mundo Satanas, non erat qui bonum faceret, ne unus quidem, omnes declinaverant, simul inutiles facti erant. Ethnici idolorum cultores modestiæ mores nesciebant, honestæ vitæ semitam ignorabant, imo ne ipsum quidem omnium Creatorem Servatoremque Christum cognoscebant. Judæi item habebant quidem pædagogi instar legem, sed tamen in lege justificari homo non poterat [37]. *Et paulo post:* Ergo omnes in peccatis eramus; iniquitate terra redundabat. Postquam vero apparuit unigenitum Dei Verbum, et factum est homo, desiverunt peccatores, defecerunt qui iniquitatibus indulgebant. Quomodo id, inquam? Justificavit nempe omnes, criminibus avertit, liberos purgatosque effecit. Sic ergo peccatores relicti sunt pauci, multi vero justificati (1).

A ἅγιόν τε καὶ πνευματοφόρον ὑπερεύχεσθαι μᾶλλον τῶν ἠσθενηκότων. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἄκουε λοιπόν· ἐρῶ γὰρ διὰ βραχέων. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας, ἅπαντες ἦμεν ἐν ἁμαρτίαις, κατεκράτει τῆς ὑπ' οὐρανὸν ὁ Σατανᾶς, οὐκ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνός, πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν. Ἕλληνες μὲν γὰρ οἱ τῶν εἰδώλων προσκυνηταὶ, τοὺς τῆς ἐπιεικείας οὐκ ᾔδεισαν τρόπους, τῆς εὐζωΐας τὴν ὁδὸν οὐκ ἠπίσταντο, μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὸν ἐγίνωσκον ὅλως τὸν τῶν ὅλων Γενεσιουργὸν καὶ Σωτῆρα Χριστόν. Ἰουδαῖοι δὲ πάλιν εἶχον νόμον τὸν παιδαγωγὸν, ἀλλ' οὐκ ἦν ἐν νόμῳ δικαιωθῆναι τὸν ἄνθρωπον. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Οὐκοῦν ἅπαντες ἦμεν ἐν ἁμαρτίαις, ἀνομίας ἦν πλήρης ἡ γῆ. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ γέγο-B νεν ἄνθρωπος, ἐξέλειψαν οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐκλελοίπασιν οἱ ὄντες ἐν ἀνομίαις. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Δεδικαίωκε γὰρ ἅπαντας, ἀπήλλαξε τῶν πεπλημμελημένων, ἐλευθέρους ἀπέφηνε καὶ διεσμηγμένους. Οὐκοῦν ὀλίγοι γεγόνασιν οἱ ἐν ἁμαρτίαις, πολλοὶ δὲ λίαν οἱ δεδικαιωμένοι.

PSALMUS CIV.

Vers. 15. [*Nolite tangere christos meos.*

Etenim perquam absurdum sit cogitare illos quidem qui in hac vita illustriores exsistunt sinceris famulis suis omnem sollicitudinem impendere, et convenienti cura ipsos dignos ducere; Dominum vero virtutum, cui omnia præstatu facilia sunt, nullam habere rationem eorum qui ipsum diligunt. — *Ex Corderio.*]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΔ'.

[*Μὴ ἅψησθε τῶν χριστῶν μου.*

Καὶ γάρ ἐστι τῶν ἀτόπων ἐννοεῖν τοὺς μὲν λαμπροτέρους κατὰ τόνδε τὸν βίον πᾶσαν ἀπονέμοντας φροντίδα τοῖς γνησίοις οἰκέταις, καὶ τῆς καθηκούσης αὐτοῖς ἐπιμελείας ἀξιοῦν· τὸν δὲ δυνάμεων Κύριον, οὗ πάντα ἐστὶ πρὸς κατόρθωσιν εὐχερῆ, μηδένα ποιεῖσθαι λόγον τῶν ἀγαπώντων αὐτόν.]

PSALMUS CIX.

Vers. 2. *Virgam virtutis emittet tibi Dominus ex Sion.*

Factus est nobis virga virtutis Christus, qui est ex Sion, superna scilicet. Idcirco et cœlestis nominatur. Non enim, ceu primus Adam, de terra terrenus, sed ex cœlo supernus, ut beatus loquitur Paulus [38] (2).

Vers. 3. [*Tecum principium in die virtutis.*

Diem virtutis Dei appellat illam qua universum orbem judicabit, et « reddet unicuique secundum opera ejus [39]. » Veniet autem omnino etiam tum ipse qui est in Patre, et habet in semetipso Patrem, qui propriæ naturæ quodammodo principii expers principium exsistit, secundum solum illud *ex quo;* eo quod ex Patre exsistat. — *Ex Corderio.*]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΘ'.

Ῥάβδον δυνάμεως ἐξαποστελεῖ σοι Κύριος ἐκ Σιών.

(B f. 449 b, H. f. 557 b) Γέγονε γὰρ ἡμῖν ῥάβδος C δυνάμεως ὁ Χριστὸς, ὅς ἐστιν ἐκ Σιών, τῆς ἄνωθεν δηλονότι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπουράνιος ὀνομάζεται. Οὐ γάρ ἐστι κατὰ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ ἐκ γῆς χοϊκὸς, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν.

[*Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεως.*

Ἡμέραν δυνάμεως τοῦ Θεοῦ λέγει καθ' ἣν ὅλην κρινεῖ τὴν οἰκουμένην, καὶ « ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ἥξει πάντως καὶ τότε αὐτός τε ὢν ἐν Πατρὶ, καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, τὴν ἄναρχον τῆς οἰκείας φύσεως οἱονεί πως ἀρχὴν, κατὰ μόνον τὸ *ἐξ οὗ*· διὰ τὸ ὑπάρχειν ἐκ Πατρός.]

PSALMUS CXIII.

Vers. 16. *Similes illis fiant qui faciunt ea.*

Etiamsi facimus imagines piorum hominum, non tamen ut eas adoremus tanquam deos, sed ut, iis inspectis, ad ipsorum æmulationem impellamur; ideo autem Christi imaginem facimus, ut mens nostra ad illius amorem excitetur. Haud certe cor-

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΓ'.

D *Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτά.*

(C f. 252 b) Εἰ καὶ ποιοῦμεν ὁμοίωμα ἀνθρώπων θεοσεβῶν, οὐκ ἐπὶ τὸ προσκυνεῖν ὡς θεοῖς, ἀλλ' ἵνα, ὁρῶντες αὐτοὺς, εἰς ζῆλον αὐτῶν ἔλθωμεν· εἰ δὲ ποιοῦμεν ὁμοίωμα τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἡ διάνοια ἡμῶν πρὸς τὸν πόθον αὐτοῦ ἀναπτερωθῇ. Οὐ γὰρ εἰκόνι

[37] Galat. III, 11 seqq. [38] I Cor. XV, 47. [39] Matth. XVI, 27.

(1) Pulchra enimvero ac pia versiculi interpretatio!

(2) Est hic quartus ex iis psalmis quos Cosmas Indicopleusta *Topogr. Christ.* lib. V, ed. p. 226, nonnisi de Christo posse intelligi dicit.

φθαρτῇ ἢ φθαρτοῦ ἀνθρώπου προσκυνοῦμεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἠξίωσεν ἀτρέπτως γενέσθαι ἄνθρωπος, ποιοῦμεν αὐτοῦ εἰκόνα ὡς ἀνθρώπου, καίπερ εἰδότες αὐτὸν φύσει Θεὸν ὄντα. Οὐκ αὐτὸν οὖν Θεὸν τὴν εἰκόνα λέγομεν, ἀλλὰ Θεὸν εἰδότες τὸν ἐν τῇ εἰκόνι γραφέντα, οὗ τὸ ὁμοίωμα ἔχει ἡ εἰκών. Ἕλληνες δὲ πλανώμενοι τὰ ὁμοιώματα θεοὺς δοξάζουσιν.

A ruptibilem imaginem vel corruptibilis hominis adoramus; sed quoniam Deus dignatus **271** est, sine aliqua tamen sui conversione, homo fieri, facimus ipsius tanquam hominis imaginem, quanquam alioqui scimus eum esse natura sua Deum. Non ergo imaginem dicimus esse Deum; sed Deum esse scimus qui in imagine pictus est, et quem imago repræsentat (2). Secus vere ethnici errore abrepti iconas deos esse credunt.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΔ'.

Ἠγάπησα.

(E f. 242 b. *Κυρίλλου καὶ ἄλλων.*) Οὐ παντός ἐστι τὸ *Ἠγάπησα*, ἀλλὰ τοῦ τετελειωμένου ἤδη καὶ ὑπερβαίνοντος τὸν τῆς δουλείας φόβον. Οὐ πρόσκειται δὲ τὸ, τίνα, προσυπακουστέον δὲ παρ' ἡμῶν ὅτι τὸν Θεὸν τῶν ὅλων.

PSALMUS CXIV.

Vers. 1. *Dilexi.*

Non cujuslibet hominis est dicere *Dilexi*, sed perfecti et qui servili timori superior est factus. Neque additur, Certum aliquem nempe dilexi; sed
B subintelligendus a nobis est universalis Deus.

[*Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι.*

Σωτηρίου (1) γὰρ ὄντως ἐστὶ ποτήριον, τὸ ὑμνολογεῖν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεόν. Τούτῳ Θεὸς ἐφήδεται, τοῦτο δέχεται παρ' ἡμῶν τὸ θυμίαμα. Ὡς γὰρ ἔφη Χριστός· « Πνεῦμα ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. »]

Vers. 4. [*Calicem salutaris accipiam.*

Nam calix revera salutaris est, hymnis celebrare Deum Salvatorem universorum. Isto Deus delectatur, istud incensum a nobis accipit. Quemadmodum enim ipsemet Christus dicebat: « Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare [40]. » — *Ex Corderio.*]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΖ'.

Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου.

(B f. 471 b, H f. 595) Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀφικέσθαι γνῶσιν, ἢ κατὰ τοῦτον αὐτὸν ὃν ἔφη Χριστός· « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » — Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς οἰκειότητα ὡς πρὸς Θεὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν οὐρανῶν βασιλείαν, καθάπερ διά τινος θύρας ἢ πύλης, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ.

Ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.

(B f. 472 b, H f. 597) Οἱ μὲν γὰρ ἀφήκονται, τὸ τῆς δουλείας περικείμενοι σχῆμά τε καὶ μέτρον· ὁ δὲ ἐν δόξῃ τῇ θεοπρεπεῖ καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινοῦ. — Καὶ τί ἐστιν, « Ἐν ὀνόματι Κυρίου; » Τουτέστιν, ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ καὶ ἐν κυριότητι καὶ ὑπεροχῇ τῇ πάντων ἐπέκεινα.

PSALMUS CXVII.

Vers. 20. *Hæc est porta Domini.*

Prorsus aliter fieri non potest ut ad Dei Patris notitiam perveniamus, nisi per eum ipsum quem
C dixit Christus: « Nemo enim, inquit, venit ad Patrem nisi per me [41]. » — Ingredimur enim veluti ad familiaritatem cum Deo; itemque in regnum cœlorum, veluti per quoddam ostium aut portam, per Servatorem nostrum Christum.

Vers. 26. *Qui venit in nomine Domini.*

Illi quidem veniunt servitutis induti schemate et conditione; hic autem cum gloria Deo digna et in nomine Domini, nempe vere et suapte natura talis. — Quid enim reapse significant verba « In nomine Domini? » Scilicet cum gloria Deo digna, dominatu et gradu cunctos excedente.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΗ'.

Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου.

(B f. 476, H f. 602 b) Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἐν ἀγγείῳ χαλκῷ πυρὸς ἀπόθοιτο σπέρμα, πάντως δή που καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ θερμότητος ἀποτελέσοι μέτοχον, οὕτως ὁ ἐν ψυχῇ γε καὶ καρδίᾳ τὸν θεῖόν τε καὶ οὐράνιον λόγον διακατέχων νοῦς, δι' ἐφέσεως τῆς εἰς ἅπασαν ἀρετὴν, ἀεὶ πρὸς ταῦτα δι' αὐτοῦ θερμαίνει.

(C f. 262 b, D f. 294 b, G f. 174 b) Ὥσπερ γάρ

PSALMUS CXVIII.

D Vers. 11. *In corde meo abscondi eloquia tua.*

Nam veluti si quis æneo in vase ignis favillam ponat, totum prorsus caloris particeps reddet; sic mens quæ in animi recessibus ac præcordiis divinam cœlestemque doctrinam fovet, propter suum omnis virtutis studium, semper ad hoc doctrina illa inflammatur. — Sicuti enim nihil non prodest vitæque salutare est sermonum Dei semper memi-

[40] Joan. IV, 24. [41] Joan. XIV, 6.

(1) Apud Corderium est Hesychii. Cyrillo vindicatur auctoritate codicis Vaticani H f. 586 b, apud Maium, p. 432.

(2) Notabilis Cyrilli locus de sanctis apud Christianos imaginibus, cum iisque comparandus quæ de crucis et sepulcrorum martyricorum veneratione dicit idem Cyrillus *contra Julianum* lib. VI et X. Item notanda affirmatio, quod ethnici reapse ceu deitatem quamdam idolis inesse putarent.

nisse, ita exitii causa est illorum oblivio. — Abscondere oportet in corde præcepta Dei, propter dæmones qui ea diripere solent. Eadem admonet in Proverbiis Salomon : « Fili, inquit, si verba mandati mei recepta apud te celaveris, audiet sapientiam auris tua [41]. » Ergo ea quæ mandata dicuntur, in Evangeliis Dominus semen appellavit quod a cœli volucribus diripitur [42]. Is ergo mandatum abscondit, qui semper illud exsequitur. Nam qui rapiunt illud, propterea quod nos idem exsequi non sinunt, idcirco rapere dicuntur.

A ἐστιν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ζωὴν καὶ χρῆμα σωτήριον τὸ τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων μεμνῆσθαι διαπαντὸς, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ὀλέθρου πρόξενον τὸ ἐπιλανθάνεσθαι φιλεῖν. — Κρύπτειν δεῖ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ, διὰ τοὺς ἁρπάζοντας αὐτὰς δαίμονας. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ Σολομῶν ἐν ταῖς Παροιμίαις παραινεῖ· « Υἱὲ, φησὶ, ἐὰν δεξάμενος ῥῆσιν ἐμῆς ἐντολῆς κρύψῃς παρὰ σεαυτῷ, ὑπακούσεται σοφίας τὸ οὖς σου. » Τὰς οὖν ἐνταῦθα ἐντολὰς λεγομένας ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος σπόρον ὠνόμασεν ὑπὸ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ ἁρπαζόμενον. Οὗτος οὖν κρύπτει τὴν ἐντολὴν ὁ διαπαντὸς αὐτὴν ἐργαζόμενος· εἴπερ οἱ ἁρπάζοντες αὐτὴν ἐκ τοῦ μὴ συγχωρεῖν αὐτὴν ποιεῖν ἡμᾶς, ἁρπάζειν λέγονται.

Vers. 40. *In æquitate tua vivifica me.*

Vivificat nos justitia sua Deus Pater ; est hæc autem Christus.

B *Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ζῆσόν με.*

(B f. 480, H f. 609) Ζωοποιεῖ γὰρ ἡμᾶς διὰ τῆς ἰδίας δικαιοσύνης ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· ἔστιν δὲ αὐτὴ Χριστός.

Vers. 67. *Priusquam humiliarer ego deliqui.*

Namque ob prævias mentis passiones, atque, ut ita dicam, præcurrentes physicarum cogitationum ægritudines, tentatoris præpotentia intolerabilior fit ; et priusquam a diabolo prosternamur, jam nos peccavimus ; ante externum incursum, interiore pernicie laborantes (1). — Ante enim quam prorsus succumbamus, nos quidem mentis nostræ consensu peccatum quasi honorantes admittimus, aditumque Satanæ **272** per hoc patefacimus. Rei hujus typus et imago sunt, quæ proditori Judæ infeliciter acciderunt.

Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι ἐγὼ ἐπλημμέλησα.

(B f. 482 b, H f. 614 b) Ἐν γὰρ ταῖς τοῦ νοῦ προπαθείαις, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, προαπονευρώσεσιν ταῖς διὰ νοημάτων φυσικῶν, ἡ τοῦ πειράζοντος τυραννὶς ἀφορητοτέρα γίνεται· καὶ πρὶν ὑπομεῖναι τὴν παρὰ τοῦ διαβόλου ταπείνωσιν, προπλημμελοῦμεν ἡμεῖς, πρεσβυτέραν τῆς ἐφόδου τὴν εἰς τὸ ἔσω νοσοῦντες καταστροφήν. — Πρὸ τοῦ γὰρ παθεῖν τελείως, ἡμεῖς τῇ συναινέσει τῶν λογισμῶν τιμῶντές τε τὴν ἁμαρτίαν καὶ καταδεχόμενοι, καὶ τόπον εἰσόδου διδόντες διὰ τούτου τῷ Σατανᾷ· C Ἔσται δὲ τύπος καὶ εἰκὼν τοῦ πράγματος τοῦ προδότου τὸ πάθος.

Vers. 96. *Latum mandatum tuum nimis.*

Requirit enim Deus spiritalem fortitudinem, continentiam, patientiam, aliasque insuper virtutes.

Πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα.

(B f. 486 b, H f. 621) Ἀποδέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὴν πνευματικὴν εὐανδρίαν, τὴν ἐγκράτειαν, τὴν ὑπομονὴν, καὶ πρὸς ταύτας ἔτι (2) τὰς ἀρετάς.

Vers. 109. *Anima mea in manibus tuis semper.*

Manus esse dicit practica opera, quibus ad Dei visionem pervenire mereamur.

Ἡ ψυχή μου ἐν ταῖς χερσί σου διαπαντός.

(B f. 489, H f. 625 b) Χεῖρας εἶναι λέγων τὰς πρακτικὰς ἐνεργείας δι' ὧν ὁρᾶται Θεός.

Vers. 120. *Confige in timore tuo carnes meas.*

Confige dixit pro Compinge. Compinge igitur, ait, carnes meas in castitatem.

Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου.

(B f. 490, H f. 628.) Τὸ *Καθήλωσον* ἀντὶ τοῦ Πῆξον. Πῆξον οὖν, φησὶν, εἰς ἁγνείαν τὰς σάρκας μου (3) (*).

PSALMUS CXIX.

Vers. 5. *Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est.*

Fastidit præsentem vitam ; et quia prorogatur

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΘ'.

D *Οἴμοι ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη.*

(F f. 227) Βαρούμενος τῇ παρούσῃ ζωῇ, τῷ μα-

[41] Prov. II, 1. [42] Matth. XIII, 4.

(1) En cogitata peccata evidenter affirmantur, de quibus recole adnotationes nostras ad vers. 5 psalmi IV.

(2) Sic in cod. H corrigitur. Namque in utroque cod. scribitur πρὸς τούτοις ἐπὶ τὰς ἀρετάς.

(3) Hoc fragmentum apud Corderium inscribitur Athanasio.

(*) Ps. CXVIII, 127, ad illa verba ὑπὲρ χρυσίον καὶ τοπάζιον, in codicibus G f. 186, et L f. 272, hanc inveniebam anonymi auctoris eruditam adnotationem, ex deperdito Xenocratis libro sumptam qui inscribebatur *Λιθογνώμων*. Ἔκφρασις τοπαζίου. Περὶ δὲ τοῦ τοπαζίου λίθου τοιαῦτα εὕρομεν ἱστορούμενα ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ Ξενοκράτους *Λιθογνώμων*· ὅτι γίνεται τῆς Θηβαΐδος περὶ πόλιν Ἀλαβάστρων, ἣ προσαγορεύεται ἀπὸ τοῦ φέροντος αὐτὴν τόπου, τοπάζιον. Τὸ χρῶμα δὲ τοῦ τοπαζίου πρασσοειδὲς καὶ χρυσόχρουν, χρυσοπράσσῳ παραπλησίως· κατ' ἄμφω δὲ ἐπιτέταται τὰς χρόας κατακορέστερον. Ἔστι δὲ καὶ πάρυτνον καὶ καθαρὸν ἄγαν χρυσόχρουν· τῷ δὲ μεγέθει καὶ πάντας ὑπεραίρει τοὺς χρυσοπράσσους. Ἔστι δὲ καὶ τὸ εἶδος λιπαρὸς ἐοικὼς καταφθεγγομένῳ ὑπὸ ἡλίου· ἔστιν δὲ καὶ ὡραιότατος καθεστηκώς. Καὶ νῦν ἐστιν οὐ πάνυ περισπούδαστος, καὶ ἔλαττον θαυμαζόμενος διὰ τὸ πλῆθος, καίτοι κατὰ τὴν πρώτην εὕρεσιν ἀγαστόν τε νενόμισται καὶ περισπούδαστον. Φύσιν δὲ ἔχει λιαινόμενον τὸ τοπάζιον τραχύνεσθαι καὶ ἐν ταῖς χρείαις μειοῦσθαι· ἔστι δὲ καὶ τῶν λίθων εὔγλυφος.

χρύνεσθαι αὐτῷ τὴν παροικίαν ταύτην, ὀδύρεται στενάζων ἐν οἰμωγῇ καὶ θρήνῳ τὴν παράτασιν τῆς ἐν σαρκὶ παροικίας.

A ei hic incolatus, queritur lugens et ejulans ac deplorans diutinam in carne mansionem.

[*Καὶ ἐπὶ τὸ βιβλίον σου πάντες γραφήσονται.*

Βίβλους δὲ νοητέον τὴν πάντα περιέχουσαν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, καὶ τὴν ἄληστον μνήμην.]

Vers. 16. [*Et in libro tuo omnes scribentur.*

Libri autem intelligendi sunt Dei scientia, tenaxque memoria quæ omnia complectitur. — *Ex Corderio.*]

[*Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου.*

Ὁ δυνάμενος ἀπὸ τῶν καρπῶν γνωρίζειν τοὺς φίλους τοῦ Θεοῦ, λίαν αὐτοὺς τιμήσει· ἐπεὶ καὶ αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν, τουτέστιν, ἃ φρονοῦσι περὶ ἀρχῶν, λίαν ἐκραταιώθησαν.]

Vers. 17. [*Mihi autem nimis honorati sunt amici tui.*

Is qui ex fructibus amicos Dei nosse potest, valde ipsos honorabit; quandoquidem etiam principatus eorum, id est, ea quæ circa principatus curant, valde confirmata sunt. — *Ex eodem.*]

ᾨΔΗ ΜΩΣΕΩΣ ΕΝ ΕΞΟΔῼ.

(D f. 357, H f. 716, L f. 311 b) *Ad v. 1. Fragmentum Corderianum Cyrilli* (III, 854) *desinens* διαπεραίνεται *legitur in Glaphyris in Exodum*, p. 281, *continuatur tamen in Vat. codd. sic*: Ἐτόλμησε δέ τις τῶν Ἑλλήνων εἰπεῖν, ὥς τινας τῶν Αἰγυπτίων εἶναι τοὺς Ἑβραίους, φησὶν, καὶ ποιμένας τῶν θρεμμάτων αὐτῶν· εἶτα τοῖς δεσπόταις ἐπαναστάντας ἐξελθεῖν τῆς Αἰγύπτου· οὔτε ἀπὸ τῆς Ἑβραΐδος γλώττης καὶ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων ὅσον τὸ διάφορον Ἑβραίων πρὸς Αἰγυπτίους ἐνθυμούμενος.

CANTICUM MOYSIS IN EXODO.

B XV, 1. Ausus est quidam ex ethnicis dicere partem aliquam Ægyptiorum fuisse Hebræos, gregum scilicet ipsorum pastores, qui deinde contra dominos cum rebellassent, Ægypto excesserunt: verum hic ethnicus non consideravit, tum ex Hebraicæ linguæ genio, tum etiam ex Hebraicorum nominum proprietate, quantum distet inter Hebræos atque Ægyptios (2).

ᾨΔΗ ΜΩΣΕΩΣ ΕΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙῼ.

[*Προσδοκάσθω ὡς ὑετὸς τὸ ἀπόφθεγμά μου, καὶ καταβήτω ὡς δρόσος τὰ ῥήματα.*

Βούλεται εἰπεῖν διὰ τοῦ, « Προσδοκάσθω ὡς ὑετὸς τὸ ἀπόφθεγμά μου, » Ποιήσατε δοχεῖα ἐν ἑαυτοῖς πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ὑποδοχήν. Οὕτω γὰρ οἱ ἔμπειροι τῶν γηπόνων μελλόντων ὑετῶν καταῤῥεῖν, ἀροῦσι τὴν γῆν καὶ φιαλοῦσιν ἐπιμελῶς τὰ περίδενδρα, πρὸς τὸ μηδὲν δραπετεῦσαι τοῦ ὕδατος· οὕτω καὶ ὑμᾶς βούλομαι, φησὶ, μηδὲν τῶν λεγομένων διαλαθεῖν. Ὥσπερ δὲ ἡ δρόσος καταπιαίνει τὰ ἐν ἀγρῷ· οὕτω καὶ ὁ θεῖος λόγος κατευφραίνει καρδίαν.]

Ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη.

(D f. 364 b) Ἐντρυφήσας γὰρ τοῖς ἄνωθεν ἀγαθοῖς, ἀπεπήδησε τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης (1).

Εἶδε Κύριος καὶ ἐζήλωσε, καὶ παρωξύνθη δι' ὀργήν.

(B f. 536 b D f. 365, E f. 305 b, G f. 241, H f. 725 b, L f. 311 b.) Ζηλωτὴν Θεὸν εἰ λέγοι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, σκανδαλιζέσθω μηδείς· οὐ γάρ τοι καθ' ἡμᾶς ἡ θεία τέ ἐστιν καὶ ἀπόῤῥητος φύσις, ἀνῴκισται δὲ τοσοῦτον, καὶ ὑφαιρεῖται νοητῶς, ὥς καὶ ἀσυγκρίτους εἶναι τὰς διαφοράς. Αἱ μὲν γὰρ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων διαθέσεις, ἐμπαθῶς ἐν ἡμῖν· νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ ἄναλκι, καὶ τὸ λίαν ἕτοιμον εἰς τὸ πλημμελές· ἐν δὲ τῷ πάντων ἡμῶν Θεῷ σημαίνονται τὰ τοιάδε φωναῖς καὶ λόγοις τοῖς καθ' ἡμᾶς· νοοῦνταί γε μὴν οὐχ οὕτως ποθέν· ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον· ζηλοῦν δὲ λέγεται διὰ τὸ θέλειν οὐδένα τῶν ἅπαξ ἐγνωκότων τὴν δόξαν αὐτοῦ ταῖς εἰς τὰ

CANTICUM MOYSIS IN DEUTERONOMIO.

[XXXII. 2. *Exspectetur ut pluvia eloquium meum, et descendant sicut ros verba mea.*

Per illud, « Exspectetur ut pluvia eloquium meum, » vult dicere: Facite receptacula in vobis C ipsis ad ea quæ dicuntur excipienda. Sic enim prudentes agricolæ pluviis imminentibus terram arant, et studiose circum arboreta sulcos ducunt, ne quid aquæ elabatur: ita nec vos, inquit, latere volo quidquam eorum quæ dicuntur. Quemadmodum autem ros impinguat ea quæ in agro sunt, sic etiam divinum verbum cor lætificat. — *Ex Corderio.*]

Vers. 15. *Incrassatus, impinguatus, dilatatus.*

Postquam supernis deliciis cumulatus fuerat, a Dei charitate recessit.

Vers. 19. *Vidit Dominus, et zelavit, et ad iracundiam concitatus est.*

Zelantem si dicunt Deum sacræ Litteræ, nemo D idcirco scandalum patiatur: non enim nostri moduli est divina et ineffabilis natura; sed adeo in altum extollitur, mentemque nostram effugit, ut incomparabilis differentia sit. Namque in nobis quidem rerum actionumque varietas non sine passione fit: nostra quippe natura laborat infirmitate quadam, et peccato valde est obnoxia. Verumtamen in Deo nostro res hujusmodi nonnisi vocabulis usuque sermonis apud nos designantur, sed revera non ita se habere intelliguntur. Caret enim passione Deus: zelare autem dicitur, quatenus neminem, qui ejus gloriam semel noverit, ad turpia vult de-

(1) Fragmentum hoc est anonymum apud Corderium.

(2) De pastorum in Ægypto dynastia Eusebius in *Chronico* editionis nostræ Mediolanensis lib. I, cap. 20, ex Manethone, et cap. 21, ex Josepho. Item lib. II, ad Abrahami annum CXC.

flectere. Iram vero dicit pro commotione ad puniendum : sicut etiam verbum *concitari* impetum significat motumque ad infligendam pœnam.

A αἰσχίω κατασείεσθαι ῥοπαῖς (1). Ὀργὴν δὲ τὴν εἰς τιμωρίαν κίνησίν φησιν· ὥσπερ οὖν καὶ τὸ παροξυνθῆναι, τὴν εἰς τοῦτο ὁρμήν τε καὶ κίνησιν.

[Vers. 40. *Quoniam levabo in cœlum manum meam, et jurabo dexteram meam, et dicam : Vivo ego in æternum.*

[Ὅτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ἐρῶ· Ζῶ ἐγὼ εἰς τὸν αἰῶνα.

Manus et dextera Patris est Filius, per quem cœlum firmavit et terram fundavit. Dextera et manus Patris Filius est, ut David ait : « Dextera Domini fecit virtutem [43]. » Et rursus : « Me autem suscepit dextera tua [44]. » Porro istud : « Levabo in cœlum manum meam, » simile est isti quod a beato David dictum est : « Exaltetur dextera tua [45]. » Oportebat enim secundum humanitatem Filium hominis extolli, cum sit dextera Patris. Ostendit autem ipsum in quantum erat dextera esse Deum ex solo Deo, et consubstantialem, et unius virtutis ac potestatis ac dominationis. Hoc enim declarat istud : « Jurabo dexteram meam. » Cum enim non haberet majorem per quem juraret, ut ait Apostolus [46], juravit per semetipsum. Siquidem character est substantiæ Patris, et Filius, et imago immutabilis, totum in semetipso ostendens Patrem. Cæterum demonstrat etiam ipsum esse coæternum, et viventem in sæculum cum dextera quam extollit. Hæc vero, inquit, fient, quando vos puniam qui meam dexteram vituperastis, ut cognoscatis ipsam se libentissime ex voluntate mea humiliasse propter vos qui aversi estis, et minime ipsam recepistis.—*Ex Cord.*]

Χεὶρ καὶ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἐν ᾧ ἐστερέωσε τὸν οὐρανὸν καὶ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν. Δεξιὰ καὶ χεὶρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς φησιν ὁ Δαβίδ· « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν. » Καὶ πάλιν· « Ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιά σου. » Τὸ δὲ, « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, » ὅμοιόν ἐστι τῷ λεγομένῳ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Δαβίδ· « Ὑψωθήτω ἡ δεξιά σου. » Ἔδει γὰρ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ὑψωθῆναι, δεξιὰν ὄντα τοῦ Πατρός. Δείκνυσι δὲ αὐτὸν B καθὸ ἦν δεξιὰ Θεὸν ἐκ Θεοῦ μόνου, καὶ ὁμοούσιον, καὶ μιᾶς δυνάμεως καὶ ἐξουσίας καὶ κυριότητος. Τὸ γὰρ, « Ὀμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου, » τοῦτο ἐμφαίνει. Ἐπεὶ γὰρ οὐκ εἶχε κατὰ μείζονος ὀμόσαι, ᾗ φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ. Χαρακτήρ ἐστι τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, καὶ Υἱὸς, καὶ εἰκὼν ἀπαράλλακτος, ὅλον ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς τὸν Πατέρα. Ἀποδείκνυσι δὲ αὐτὸν καὶ συναΐδιον, καὶ ζῶντα εἰς τὸν αἰῶνα μεθ' ἧς ὑψοῖ δεξιᾶς. Ταῦτα δὲ γενήσεται, φησὶν, ὅταν ὑμᾶς τιμωρήσωμαι τὴν ἐμὴν προπηλακίσαντας δεξιὰν, ἵνα γνῶτε ὡς ἑκουσίως βουλήσει ἐμῇ ἐταπείνωσα αὐτὴν δι' ὑμᾶς τοὺς ἀποστραφέντας, καὶ μὴ δεξαμένους αὐτήν.]

[43] Psal. CXVII, 16. [44] Psal. LXII, 9. [45] Psal. LXXXVIII, 14. [46] Hebr. VI, 13.

ΩΔΗ ΑΝΝΑ ΜΗΤΡΟΣ ΣΑΜΟΥΗΛ

ΕΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ ΠΡΩΤΩ.

CANTICUM ANNÆ MATRIS SAMUELIS IN REGUM PRIMO.

[II, 5. *Quoniam sterilis peperit septem : et multa in filiis infirmata est.*

C [Ὅτι στεῖρα ἔτεκεν ἑπτά· καὶ ἡ πολλὴ ἐν τέκνοις ἠσθένησεν.

Septem ponit pro pluribus, et quotquot satis essent ad perfectum numerum complendum. Septem enim diebus omne tempus revolvitur. Incipiens enim a prima die procedit ad hebdomadam ; deinde claudens illic dierum numerum rursus redit ad primam.

Septem, id est multa. Nam diversæ sunt virtutes, et non una tantum : quarum matres sunt animæ Deo devotæ. — *Ex Corderio.*]

Τὰ ἑπτὰ τίθησιν ἀντὶ πολλῶν, καὶ ὅσα τυχὸν εἰς τέλειον ἀριθμὸν καταλογισθείη ἄν. Ἐν γὰρ ἑπτὰ ἡμέραις ἅπας ὁ χρόνος ἀνακυκλοῦται. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ πρώτης ἄνεισι μὲν ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τὴν ἑβδομάδα· εἶτα κλείσας εἰς τέλος ἐκεῖ τὸν τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἐπανήξει πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην.

Ἑπτὰ, τουτέστι πολλά. Διάφοροι γὰρ αἱ ἀρεταὶ, καὶ οὐ μία μᾶλλον, ἀλλὰ πολλαὶ, ὧν εἰσι μητέρες αἱ φιλόθεοι ψυχαί.]

Fragmenta in canticum Habacuc prophetæ quæ congessit Corderius, exstant in commentario Cyrilli in Habacuc, a pag. 548 usque ad 577. Catenæ auctor verbotenus sæpe exscripsit, sæpius sensum tantum expressit. Loca quæ in operibus Cyrilli deesse deprehendimus, notarum instar textui subjecimus. — Item fragmenta Corderiana in canticum Isaiæ leguntur in expositione Cyrilli ad eumdem prophetam, p. 361-370. — Fragmenta in Jonam, in Cyrillo ad Jonam, p. 377-378. — Fragmenta in canticum Ezechiæ regis catenæ Corderianæ auctor ex Cyrillo ad Isaiam XXXVIII hausit, p. 496-498. — Fragmenta duo in canticum Simeonis quæ ad calcem tomi III Corderius edidit, leguntur in Expositione Cyrilli ad Lucam (II, 28) quam post cardinalem Ang. Maium infra recudimus. EDIT. PATR.

(1) Hactenus fragmentum tribuitur Cyrillo etiam in Catena ad libros historicos V. T. edita Lipsiæ anno 1772. T. I, p. 1634. Sequentia tamen verba dicuntur ibi auctoris ἀδήλου.

ΕΚ ΤΗΣ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ

S. CYRILLI FRAGMENTUM IN PROVERBIA (1).

Κύριος ἔκτισέ με.

Κυρίλλου. Τὸ « ἔκτισέ με, » ἂν περὶ θεότητος ἐκλάβῃς, ἀντὶ τοῦ Κατέστησέ με· ὡς τὸ, « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός. » Καὶ, « Ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ. » Οὐ γὰρ οὐσιωδῶς, ἵνα κτίσῃ τοὺς ἤδη γεγενημένους, ἀλλ' ἵνα καταστήσῃ. Κατέστησεν οὖν με ἀρχὴν τῶν προνοητικῶν αὐτοῦ καὶ ποιητικῶν ἔργων. Καὶ τῷ Δαβὶδ γὰρ λέγει· « Ἐγὼ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ. »

VIII, 22. *Dominus creavit me.*

Cyrilli. — « Creavit me » si de deitate intelligas, erit instar Constituit me; sicut illud: « Cor mundum crea in me, Deus[45*]; » et illud: « Ut duo crearet in semetipso[46] » Non enim materialiter intelligendum est quod crearet jam exsistentes, sed quod constitueret. Ergo constituit me et prævisarum et factarum rerum principium. Nam David quoque ait: « Ego autem constitutus sum rex ab eo[47]. »

[45*] Psal. L, 12. [46] Ephes. II, 15. [47] Psal. II, 6.

(1) MAI, *Bibl. nova*, III, 138, ex Græca catena Vaticana ms. quam Latine edidit olim Peltanus.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΛΕΧΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΙΣ ΤΑ ΑΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΣΜΑΤΩΝ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΙΑ (1).

SANCTI CYRILLI ALEXANDRINI

IN CANTICA CANTICORUM COMMENTARII RELIQUIÆ.

Μῦρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου.

Δηλοῖ δὲ καὶ τὴν εἰς πάντα τὰ ἔθνη τοῦ Μονογενοῦς κληθεῖσαν ἐπωνυμίαν, καθ' ὃ πάντα τὰ ἔθνη εὐωδιάζουσι πρὸς αὐτὸν τὴν αὐτοῦ φέροντα προσηγορίαν.

Διὰ τοῦτο νεάνιδες, κ. τ. λ.

Νεᾶνις ἦν καὶ Παῦλος, « Πάντα, λέγων, ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Διὸ καὶ λίαν ἠγάπησε φάσκων· « Τίς ἡμᾶς χωρήσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; « Πῶς δὲ αὐτὸν εἵλκυσαν; Ἀκολουθήσασαι τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἀπολαύσασαι μύρων. Εἰ δὲ δραμοῦμεν, ἔχων [cod. ἔχον] τῶν

I, 1, 2. *Unguentum effusum nomen tuum.*

Significat Unigeniti invocatum apud omnes gentes nomen, quo hæ nimirum suaviter ei olent, appellationem ejus (id est Christianorum) gerentes.

Vers. 3. *Propterea adolescentulæ, etc.*

Adolescentulæ instar etiam Paulus erat, dum diceret: « Omnia possum in eo qui me confortat[48]. » Ideo summopere quoque amabat dicens: « Quis nos separabit a charitate Christi[49]? » Quomodo autem illum traxerunt? Nimirum vestigia ejus sectantes et evangelicis fruentes unguentis. Quod si

[48] Philipp. IV, 13. [49] Rom. VIII, 35.

(1) Sancti Cyrilli Alex. fragmenta hæc commentarii ad Canticum Salomonis edidi olim Græce tantummodo in catena Procopii *AA. class.* t. IX. Nunc autem, quoniam novis omnibus Cyrilli scriptis colligendis operam do, eadem hic, inspecto rursus codice, exhibeo, Latina etiam addita interpretatione. MAI, *Biblioth. nov. Patr.*, II, 458.

A currimus, ut mox ait adolescentularum sermo, par facimus dicto Post : Dominum Deum ambulabimus.—Regnum quodammodo appellat hic cubiculum.

Vers. 5. *Posuerunt me custodem, etc.*

Fortasse semet incusat, quod propriam vineam non custodiverit, sinens potius eam abs quolibet prætereunte diripi ; quam in saltu corrumpi contigerit atque ab apro silvestri vastari. Contra fortasse Deum laudat, quod cum ipsa propriam vineam custodire nequiverit, dum illam neque excoluit neque protexit, nihilominus adeo profecit, ut plures vineas custodire potuerit. — Nimirum matris suæ filios dicit alumnos Synagogæ, Scribas ac Pharisæos qui fideles Christi oppugnabant, legalem cultum retinere jubentes ; hæc enim vinea erat. Sed ego hanc, inquit, non custodivi ; quæ enim fuerunt mihi lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum, ut beatus ait Paulus [50].

B Vers. 6. *Sicut obvoluta super greges sodalium tuorum.*

Sodales suos apostolos appellat. Dixit enim : « Jam non dico vos servos, sed amicos ; quippe amici estis [51]. » *Obvoluta* autem dicitur pro Adoperta. Ait enim Paulus : « Usque in hodiernum diem, dum legitur Moyses, velamen supra cor eorum jacet [52]. » Vox itaque Synagoga est resipiscens ad Christum, dicensque : Ostende te mihi, ne posteaquam sodalium tuorum paveris Ecclesias, ego adhuc maneam C velamen habens supra cor meum.

Vers. 7. *Nisi cognoveris te.*

Id est, Nisi resipueris, inquit, post ethnicos inveneris, ceu quæ fructus justitiæ non habueris, manens sterilis, retroque greges illos quos mihi confeci.

Vers. 8. *Equæ meæ assimilavi te.*

Videlicet, o Ecclesia, quæ fidem meam recepisti, apostolis assimilata es, de quibus dictum : « Ascendes super equos tuos ; et equitatus tuus, salus [53], » qui etiam adversus currus armantur spiritalis Pharaonis.

D Vers. 9. *Genæ tuæ ut turturis.*

Nempe verecundiam suam erga sponsum turturis similitudine denotat. Turturis enim genæ rubescunt ; Synagogæ vero dictum contra : « Facies meretricis tibi est, impudenter ad omnes te habuisti [54]. » — Collum dicit animam morigeram ; nam pulchri ornamenti genus est, si quis Christi jugum ferre gloriatur.

Argentum apud sacras Litteras divinam doctri-

A νεανίδων ὁ λόγος, κατὰ τὸ ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορευσόμεθα. — Ἥντινα βασιλείαν ταμιεῖον ἐν τοῖς παροῦσι προσαγορεύει.

Ἔθεντό με φυλάκισσαν, κ. τ. λ.

Τάχα δὲ κατηγορεῖ ἑαυτῆς, ὅτι τὸν ἴδιον οὐκ ἐφύλαξεν ἀμπελῶνα, πορθεῖν αὐτὸν ἀφεῖσα πάντα τὸν παραπορευόμενον τὴν ὁδόν· λυμήνασθαί τε αὐτὸν ἣν ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονιὸν ἄγριον κατανεμήσασθαι αὐτόν. Τάχα δὲ καὶ δοξάζει τὸν Θεὸν, ὅτι μὴ δυνηθεῖσα φυλάξαι τὸν ἴδιον ἀμπελῶνα, τῷ μήτε γεωργῆσαι μήτε φυλάξαι ἐπὶ τοσοῦτον προέκοψεν, ὡς πολλοὺς ἀμπελῶνας δυνηθῆναι φυλάξαι. — Ἤγουν υἱοὺς μητρὸς αὐτῆς λέγει τῆς Συναγωγῆς, τοὺς Γραμματεῖς B καὶ Φαρισαίους οἵτινες ἐπολέμουν τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν, τηρεῖν ἐντελλόμενοι τὴν κατὰ τὸν νόμον λατρείαν· αὕτη γὰρ ἀμπελών. Ἀλλ' ἐγὼ ταύτην, φησὶν, οὐκ ἐφύλαξα· ἅτινα γὰρ ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν, ὥς φησιν ὁ μακάριος Παῦλος.

Ὡς περιβαλλομένη (1) *ἐπ' ἀγέλαις ἑταίρων σου.*

Ἑταίρους αὐτοῦ τοὺς ἀποστόλους καλεῖ. Ἔφη γάρ· « Οὐκ ἔτι λέγω ὑμᾶς δούλους, ἀλλὰ φίλους· φίλοι γάρ ἐστε. » *Περιβαλλομένη* δὲ λέγει Καλυπτομένη· λέγοντος Παύλου, ὅτι « Ἄχρι τῆς σήμερον ἡμέρας, ἡνίκα ἀναγινώσκεται Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. » Φωνὴ οὖν, ἡ μετανοοῦσα Συναγωγὴ πρὸς Χριστόν· Δήλωσόν μοι σαυ- C τὸν, ὅπως μὴ [cod. μοι] τῶν ἑταίρων σου ποιμαίνων τὰς Ἐκκλησίας, ἐγὼ ἐπὶ τὴν καρδίαν μείνω τὸ κάλυμμα ἔχουσα.

Ἐὰν μὴ γνῷς σεαυτήν.

Ἤγουν, εἰ μὴ μετανοήσῃς, φησὶν, ὀπίσω τῶν ἐθνῶν εὑρεθήσῃ· ἅτε μὴ ἔχουσα καρποὺς δικαιοσύνης, ἄκαρπος μένουσα, καὶ ὀπίσω ποιμνίων ὧν ἐμαυτῷ συνεστησάμην.

Τῇ ἵππῳ μου ὡμοίωσά σε.

Ἤγουν δεξαμένη τὴν ἐμὴν, ὦ Ἐκκλησία, πίστιν, τοῖς ἀποστόλοις εἰκάσθης· περὶ ὧν τὸ, « Ἐπιβήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἱππασία σου σωτηρία· » οἳ καὶ κατὰ τῶν ἁρμάτων εὐτρεπίσθησαν τοῦ νοητοῦ Φαραώ.

D *Σιαγόνες σου ὡς τρυγόνος.*

Ἤγουν τὴν αἰδῶ τὴν πρὸς τὸν νυμφίον παρίστησι διὰ τῆς τρυγόνος. Ἐρυθραὶ γὰρ τῆς τρυγόνος αἱ σιαγόνες. Τῇ δὲ Συναγωγῇ τοὐναντίον, « Ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας. » — Λέγει τράχηλον τὸ ὑποτακτικὸν τῆς ψυχῆς· πῶς γὰρ κόσμος καλὸς, αὐχὴν μελετήσας φέρειν τοῦ Χριστοῦ τὸν ζυγόν.

Ἤγουν ἀργύριον μὲν ἐν τῇ Γραφῇ συνήθως, ἡ

[50] Philipp. III, 7. [51] Joan. XV, 15. [52] II Cor. III, 15. [53] Habac. III, 7. [54] Jerem. III, 3.

(1) Notissimum est vulgatum Lat. textum sequi Hebraicam lectionem, a qua Græcus textus non semel differt. Itaque etiam Nobilius noster in Romana editione Bibliorum Græcorum novam interpretationem Lat. necessario fecit, quam nos in citatis textibus sæpe sequimur.

θεία διδασκαλία· χρυσίον δὲ, τὰ θεῖα χαρίσματα. Πάντα δὲ, πρὸ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ, ὁμοιώματα ἦν καὶ σκιὰ τῶν μελλόντων, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἀγαθῶν. Ἀναστὰς δὲ Χριστὸς τὰ τέλεια τοῖς ἀνθρώποις δεδώρηται· πρὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως ὁμοιώματα εἴχομεν, παρὰ τῶν ἐπαίνων [ita cod.] αὐτοῦ, τοῦ τε νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

Νάρδῳ καὶ ἀποδέσμῳ στακτῆς ὁ ἐνταφιασμὸς σημαίνεται Χριστοῦ· ἃ Νικόδημος φέρων ἐνετύλιξε τὸ σῶμα αὐτοῦ. Μαστοὺς δὲ φέρει τὰς δύο Διαθήκας ἡ νύμφη, ὧν ὁ Χριστὸς ἀνὰ μέσον αὐλίζεται.

Καλὴν αὐτήν φησιν, οὐχ ὡς πρότερον ἐν γυναιξὶ λέγων μόνον, ἀλλ' ἤδη καὶ ὡς πλησίον αὐτοῦ, ἀναδιπλασιάζει τῆς νύμφης ὁ νυμφίος τὸν ἔπαινον, τό τε θεωρητικὸν αὐτῆς ἐπαινῶν καὶ τὸ πρακτικόν. B Ὀφθαλμοὺς δὲ τοὺς εἰς νοῦν καὶ καρδίαν φησίν· καὶ περιστερᾶς τὸ διορατικοὺς, καθ' ὃ καὶ εἰς Πνεῦμα λαμβάνεται. Λέγει οὖν ὡς ἐδέξατο νοῦν ἡ νύμφη μόνον ὁρῶντα Θεόν. Ὀφθαλμοὶ δὲ καὶ οἱ ἄκακοι καὶ ὀξυδερκεῖς τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι.

Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων.

Ὡς δεξαμένη ἡ νύμφη τὸν ἄνωθεν ὑετὸν, καὶ τεκοῦσα τὴν ἀρετὴν, ἄνθει ἑαυτὴν παραβάλλει πεδίου· δείκνυσι δὲ ὅσον ὠφέλησεν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐπιδημία, ὅσου γε καὶ τὰς κοιλάδας τὰς ἀνεπιτηδείους πρὸς ἅπαντα σπόρον, τοιούτων μεστὰς ἔδειξεν ἀνθέων. Κοιλάδα γὰρ λέγει τὴν ἀποκοιλανθεῖσαν ἀπὸ τῶν οἰκησάντων αὐτὴν πάλαι δαιμόνων.

Στοιβάσατέ με ἐν μήλοις.

C Τοῖς εὐαγγελικοῖς με ἀσφαλίσατε λόγοις· οὗτοι γὰρ ἡμῖν εὐωδιάζουσι Χριστόν. Συνταχθείην δὲ, φησὶ, κἀγὼ μετὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ· ὡς γὰρ αὐτὸς μῆλον, οὕτως σύσσωμοι καὶ συμμέτοχοι αὐτοῦ μῆλα.

Εὐώνυμος αὐτοῦ, κ. τ. λ.

Εὐώνυμος ὁ νόμος, δεξιὰ τὸ Εὐαγγέλιον. Ἢ καὶ εὐώνυμος ὁ παρὼν βίος, δεξιὰ ὁ μέλλων, ἥτις με περιλήψεται ὅταν τοῖς ἐκ δεξιῶν εἴπῃ· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου. » Λέγει δὲ καὶ ἑτέρωθι· « Μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς, ἐν δεξιᾷ τῆς σοφίας· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ, πλοῦτος καὶ δόξα. » Δεξιὰ γοῦν αὐτῆς ἡ τῶν θείων ἐπιστήμη, ἐξ ἧς ἡ αἰώνιος ζωή· ἀριστερὰ δὲ ἡ τῶν ἀνθρωπίνων γνῶσις, ἐξ ὧν πλοῦτος καὶ δόξα. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ὑπερέχει ὁ D νοῦς μου τὰ ἀνθρώπινα· καὶ ἡ θεία γνῶσις καλύψει με. Καὶ γὰρ εἴρηται πάλιν· « Τίμησον αὐτὴν, ἵνα σε περιλάβῃ. » Δείκνυσι τοίνυν, ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ νυμφίος καὶ τοξότης ἡμῶν ἐστι, νύμφη τε καὶ βέλος ἡ κεκαθαρμένη ψυχή· ὡς βέλος οὖν πρὸς τὸν ἀγαθὸν εὐθύνει σκοπόν. Ὡς νύμφην εἰς κοινωνίαν ἀναλαμβάνει τῆς ἀφθάρτου ἀϊδιότητος, μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς, διὰ τῆς δεξιᾶς χαριζόμενος· διὰ δὲ τῆς ἀριστερᾶς, τὸν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν πλοῦτον καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ἧς οἱ τὴν τοῦ κόσμου ζητοῦντες δόξαν ἀμέτοχοι γίνονται. Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι « Εὐώνυμος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλήν μου, » δι' ἧς εὐθύνεται ὑπὸ

A nam significat; aurum, divina dona. Cuncta vero ante Christi adventum similitudinis instar erant et umbræ futurorum, **274** ut Apostolus ait, bonorum[85]. Porro resurgens Christus perfecta hominibus donavit: namque ante resurrectionem similitudines tantum habuimus a laudatoribus ejus lege et prophetis.

Vers. 12. Nardo stactisque alligamento sepultura Christi significatur; quæ Nicodemus ferens corpus ejus involvit[86]. Ubera autem tanquam duo Testamenta gerit sponsa, inter quæ Christus demoratur.

Vers. 14. Pulchram eam dicit, haud sicut antea inter mulieres dixerat: sed dum hic eam proximæ titulo denotat, sponsæ laudem duplicat sponsus, dotes ejus theoreticas simul practicasque commendans. B Jam oculos mentis cordisque dicit, columbæque oculos propter perspicaciam, quod etiam de Spiritu dato accipitur. Ait ergo sponsam mente auctam quæ Deum solum spectat. Oculi autem sunt etiam innocui acuteque cernentes Ecclesiæ magistri.

II, 1. *Ego flos campi, lilium convallium.*

Tanquam recepto jam desursum imbre, editoque virtutis partu, agresti se flori sponsa comparat: ostenditque quantopere prosit Christi adventus, siquidem valles quoque semini cuilibet ineptas, floribus ejusmodi plenas narrat. Etenim se vallem appellat, propterea quod a dæmonibus olim incolis depressa fuerat.

Vers. 5. *Stipate me malis.*

C Evangelicis communite me doctrinis: hæ quippe nobis Christi odorem affundunt. Utinam collocer ego quoque, inquit, cum sanctis ejus! Nam sicut ipse pomum est, ita etiam qui sunt cum eo corporati et participes, poma fient.

Vers. 6. *Læva ejus*, etc.

Sinistra dicitur lex, dextera Evangelium. Vel sinistra intelligenda est præsens vita, dextera autem futura: quæ quidem me complectetur, postquam iis, qui a dextris erunt, dictum fuerit: « Venite, benedicti Patris mei[87]. » Ait etiam alibi: « Longitudo annorum vitæ in dextera sapientiæ: in sinistra vero ejusdem, divitiæ et gloria[88]. » Ejus itaque dextera, divinarum rerum scientia est, unde æterna vita D conficitur; sinistra vero, humanarum peritia rerum, ex quibus divitiæ et gloria proveniunt. Ait itaque: Excedit mens mea res humanas, et divina cognitio operiet me. Nam et rursus dicitur: « Honora ipsam, ut te complectatur[89]. » Ostendit igitur ipsum esse sponsum nostrumque jaculatorem: sponsam autem et jaculum, purificatam animam, quæ teli instar ad bonum dirigitur scopum. Hanc instar sponsæ ad societatem assumit incorruptibilis perpetuitatis; ævi longitudinem annosque vitæ dextera sua largiens, sinistra autem æternorum bonorum opes Deique gloriam, cujus hi qui mundi gloriam amant expertes sunt. Propterea dicit: « Sinistra

[85] Hebr. x, 1. [86] Joan. xix, 39. [87] Matth. xxv, 34. [88] Prov. iii, 16. [89] Prov. iv, 8.

illius super caput meum, a qua videlicet ad proprium scopum dirigitur telum; dextera ipsius autem ad se me trahit, quoniam ad ascensum in superna facit expeditam, atque illuc missam et a jaculatore indivisam quiescere. Deinde ad supernæ Jerusalem filias sermonem convertit. Sermo autem deprecatio adjurantis est, ut charitatem multiplicent augeantque, donec in opus conferat voluntatem suam is qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire [89]. Sinistra quidem præsentis vitæ bona quibus nunc fruitur videtur significare; dextera autem futurorum, prout promissum fuit, exspectationem, quorum usus promissus, ut diximus, speratusque est. Recte quoque dictum: Dextera complecti, sinistra capiti reclinatorium præbere: oportet enim præsentis vitæ bona, quantumvis spectabilia putentur, perfectæ animæ capiti esse subjecta, necessarium tantummodo usum corpori tanquam cervical capiti exhibentia. Verumtamen futuri sæculi bonorum, quia divina cum sint, humanam naturam excedunt, per complexum excellentiam innuit. Fortasse etiam quandoquidem manus actuum sunt symbola; sinistræ vero manus actio corporalia significat; **275** dexteræ autem spiritalia, cum dextera potior sit, corporeas necessitates complectitur. Nam sicut manus amplexans et superior est et sub ulna rem quam amplectitur habet, ita illi qui ad futuræ vitæ scopum diriguntur actus quemlibet corporis absurdum motum vinculis cohibentes, bene compositam morigeramque vitam servant; cum animæ in sponsi amplexibus positæ nemo jam possit nocere.

τὸν σκοπὸν τὸ βέλος· ἡ δὲ δεξιὰ αὐτοῦ πρὸς ἑαυτόν με διαλαβοῦσα καὶ ἐφελκυσαμένη, κούφην με πρὸς ἄνω φορὰν ἀπεργάζεται· κἀκεῖ πεμπομένην, καὶ τοῦ τοξότου μὴ χωριζομένην, μᾶλλον ἐπαναπαύεσθαι. Εἶτα πρὸς τὰς θυγατέρας τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ τρέπει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λόγος παράκλησίς ἐστιν ἐν ὅρκῳ προσαγομένη, τοῦ πλεονάζειν καὶ ἐπαύξειν ἀεὶ τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν ἐνεργὸν ἑαυτοῦ ποιήσῃ τὸ θέλημα, ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Διὰ μὲν τοῦ εὐωνύμου τὰ τοῦ παρόντος βίου αἰνίττεται, ὡς ἔοικε, καλὰ, ὧν τὴν ἀπόλαυσιν ἤδη ἔχει· διὰ δὲ τῆς δεξιᾶς, τὴν τῶν μελλόντων ἐν ἐπαγγελίαις προσδοκίαν· ὧν τὴν χρῆσιν ἐν ἐπαγγελίαις, ὡς λέλεκται, καὶ ἐλπίσι προσκεῖσθαί φησιν. Εὖ δὲ καὶ τὸ φάναι, τῇ μὲν δεξιᾷ περιλαμβάνεσθαι, τῇ δὲ ἀριστερᾷ τὴν κεφαλὴν ἐπαναπαύεσθαι· δεῖ γὰρ τὰ τοῦ παρόντος βίου κἂν πολὺ νομίζηται χρηστὰ καὶ περίβλεπτα, ὑποτετάχθαι τῇ κεφαλῇ τῆς τελείας ψυχῆς, μόνην τὴν ἀναγκαίαν χρείαν παρέχοντα τῷ σώματι, ὡς τὸ προσκεφάλαιον τῇ κεφαλῇ. Τὰ δὲ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ἐπειδὴ θεῖα ὄντα ἐπάνω τῆς ἀνθρωπίνης ἐφέστηκε φύσεως, διὰ τῆς περιλήψεως τὸ ὑπερέχον ᾐνίξατο. Τάχα δὲ, ἐπειδήπερ αἱ χεῖρες πράξεών εἰσι σύμβολον· αἱ δὲ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς πράξεις τὰ τοῦ σώματος σημαίνουσιν, αἱ δὲ τῆς δεξιᾶς, τὰ τῆς ψυχῆς· δεξιὰ ὄντα τὸν ἀμείνω κλῆρον εἴληχε, περιέχονται τὰς σωματικὰς ἀνάγκας. Ὡς γὰρ ἡ περιλαμβάνουσα χεὶρ καὶ ἐπάνω ἐστὶ καὶ ἐντὸς ἀγκάλην ἔχει τὸ περιληφθὲν, οὕτως αἱ πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς μελλούσης ζωῆς ἀποτεταγμέναι πράξεις, πᾶν κίνημα τοῦ σώματος ἄλογον περισφίγγουσαι, εὔτακτον καὶ συνδεδεμένην φυλάττουσι τὴν ζωήν· οὐδ' ἑνὸς ἐπιβουλεύειν δυναμένου τῇ περιληφθείσῃ ὑπὸ τοῦ νυμφίου ψυχῇ.

Vers. 9. Hactenus ad explanandum ea quæ more dramatico dicta sunt usque ad « Vox tua suavis et facies tua speciosa. » Constat autem Verbi sponsam esse animam, id est Christi Ecclesiam, quæ illius vocem etsi antea incognitam ceu divinam excipit, quod facimus nos credentes, ante etiam quam legis ac prophetarum voces intellexerimus, divina gratia pleni et instincti. Hoc significant verba, « Vox patruelis mei; » quæ Verbi de longinquo adventum denuntiant: quod illa videns grandia jam consilia aggredi, quamvis ne minora quidem negligere, ait: « Ecce ipsum venit saliens super montes, transiliens super colles. » Per universam vero orationem alia dicuntur, ceu sponso jam præsente; quædam autem, ceu si sponsus a sponsa requiratur: namque et nos problemata partim indagamus, quorum solutionem ignoramus; partim facta jam solutione fruimur, sponso Verbo corda nostra illustrante. Deinde in aliis rursus ambigimus, rursusque nobis revelatur: idque sæpe evenit, donec sponso plene potimur, non modo ad nos adveniente, sed etiam in nobis commorante. Et Ecclesia quidem desiderat, dum tentationibus velut derelicta quatitur; sed sponsus ei se revelat datis charismatibus. Idcirco ait: « Hic

Ταῦτα πρὸς τὴν τῶν δραματικῶς ἐπαγομένων σαφήνειαν, μέχρι τοῦ, « Ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία. » Καὶ δῆλον ὡς ἡ νύμφη τοῦ Λόγου ψυχὴ, ἤγουν Ἐκκλησία Χριστοῦ, φωνῆς πρὶν νοῆσαι αὐτὴν ὡς θείας ἀντιλαμβάνεται, ὅπερ πάσχομεν οἱ πιστοὶ, πρὶν νοῆσαι τὰς νομικὰς καὶ προφητικὰς φωνὰς, ὡς θείας χάριτος πλήρεις καταπληττόμενοι. Τοιοῦτόν ἐστι τὸ, « Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου, » προστεταγμένον τῆς μακρόθεν ἐπιφανείας τοῦ Λόγου· ὃν ἰδοῦσα μεγάλων θεωρημάτων ἁπτόμενον, μετὰ τοῦ μηδὲ τῶν βραχυτέρων καταφρονεῖν, φησίν· Ἰδοὺ αὐτὸς ἥκει πηδῶν ἐπὶ ὄρη, διαλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. » Δι' ὅλου δὲ τοῦ λόγου, τινὰ μὲν ὡς παρόντι λέγεται τῷ νυμφίῳ· τινὰ δὲ ὥσπερ ζητουμένου παρὰ τῆς νύμφης· ἐπεὶ καὶ τῶν προβλημάτων ποτὲ μέν τινα ζητοῦμεν ἀποροῦντες τῆς λύσεως· ποτὲ δὲ τῆς λύσεως ἀπολαύομεν, τοῦ νυμφίου Λόγου καταυγάζοντος ἡμῶν τὰς καρδίας. Εἶτα πάλιν ἀποροῦμεν ἐν ἑτέροις, καὶ πάλιν ἡμῖν ἐπιφαίνεται· καὶ τοῦτο πολλάκις, μέχρι τελειωθέντες τοῦ νυμφίου τύχωμεν οὐ μόνον ἐρχομένου πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ μονὴν ποιουμένου. Καὶ ἡ Ἐκκλησία ποθεῖ μὲν ἐγκαταλειπομένη τοῖς πειρασμοῖς, ἐπιφαίνεται δὲ αὐτῇ τοῖς χαρίσμασι. Διό φησιν· « Ἰδοὺ, φησὶν, οὗτος ἥκει πηδῶν

[89] I Timoth. II, 4.

ἐπὶ τὰ ὄρη. » Ἔρχεται δὲ καὶ ἐπὶ τὰ δίκτυα τὰ πε- A
τασμένα ὑπὸ τοῦ πονηροῦ πλησίον τῆς Ἐκκλησίας· ἅπερ σχίσας, καταφρονητικῶς αὐτῶν ἐπιβαίνειν διδάσκει. Τῇ ὑπερβάσῃ Ἐκκλησίᾳ πάντα χειμῶνα πειρασμοῦ, τὰ σημεῖα τοῦ ἀέρος δείκνυται, καὶ τὸ ἐγγίζειν τὸ θέρος, περὶ οὗ ἐν Ψαλμοῖς· « Τὸ θέρος καὶ ἔαρ. » Ὤφθη γὰρ αὐτῇ ἄνθη, καὶ ἤγγισεν ἡ παντελὴς κάθαρσις, καιρὸς τῆς τομῆς ὀνομαζομένης.

Ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων.

Ἴσως δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐδήλωσεν διὰ τῆς ἁλιευτικῆς τέχνης. Ταῦτα τοίνυν ἀκούει τοῦ Λόγου ἡ Ἐκκλησία διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων καὶ τῶν νομικῶν δικτύων δεχομένη τὴν τῆς ἀληθείας αὐγήν· ἔτι συνεστῶτος τοῦ τυπικοῦ τῆς διδασκαλίας τοίχου, τοῦ νόμου λέγω, τοῦ τὴν σκιὰν ποιοῦντος τῶν μελ- B
λόντων ἀγαθῶν, οὐχ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων δεικνύντος· οὗ ὀπίσω στᾶσα ἡ ἀλήθεια ἐχομένη τοῦ τόπου ὕστερον ἐπιλάμπει.

Ἢ καὶ τὸ *τῆς τομῆς* ἔφη τοῦ νοητοῦ θερισμοῦ· περὶ οὗ ὁ Σωτήρ φησιν· « Ὁ μὲν θερισμὸς πολύς. »

Ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας, ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος.

Ἡ πέτρα ἐστὶν ὁ Χριστός· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ τεῖχος γίνεται τοῖς πιστοῖς, καὶ σκέπη, καὶ πᾶσα ἀσφάλεια διὰ τοῦ προτειχίσματος δηλουμένη· ἔνθα γενομένη, φησί, τεύξῃ πάσης ἐπικουρίας.

Ἀπόστρεψον.

Αἰτεῖ τὸν νυμφίον, τὴν ἄκαρπον ἀπολεῖψαι Συναγωγὴν, καὶ ἐλθεῖν ἐπὶ τοὺς ἐκ τῆς κοίλης καὶ τεταπει- C
νωμένης πάλαι καὶ εἰδωλολατρούσης ψυχῆς ἐπὶ οὐράνιον ὕψος ἀναβάντας.

Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυξὶν ἐζήτησα.

Τὰς γυναῖκας δηλοῖ, τὰς ἐλθούσας μιᾷ Σαββάτων ὄρθρου βαθέως ἐπὶ τὸ μνῆμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μὴ εὑρούσας αὐτόν. Τὸ οὖν, ἐπὶ τὴν κοίτην, ἢ ἀπὸ κοίτης φησὶν, ἢ κοίτην ἑαυτῆς τὸ τοῦ Κυρίου μνῆμα καλεῖ, καθ' ὃ συνθαπτόμεθα αὐτῷ. Ἀλλ' οὐχ εὗρεν αὐτὸν, ἀκούσασα· « Οὐκ ἔστιν ὧδε· ἠγέρθη γάρ. » Καὶ εὗρον αὐτὴν οἱ τηροῦντες ἄγγελοι, οὓς καὶ ἐρωτᾷ· « Ποῦ τεθείκατε τὸν Κύριον; » Ἀλλὰ παρελθοῦσῃ τοὺς ἐρωτηθέντας, ὑπήντησε λέγων· « Χαίρετε. » Διό φησιν ὡς μικρὸν παρῆλθον ἀπ' αὐτῶν ἕως εὗρον, καὶ οὐκ ἀφήσω αὐτόν. Ἐκράτησε γὰρ οὗτος πόδας αὐτοῦ, καὶ ἤκουσε· « Μή μου ἅπτου. » Οἶκον δὲ μη- D
τρὸς τὴν συναγωγὴν ἀποστόλων φησὶ, εἰς ἣν ἀπελθοῦσα εὐαγγελίζετο τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν.

Τεθυμιαμένη σμύρναν καὶ λίβανον.

Σμύρνα μὲν, ὅτε συνετέθαπται διὰ τοῦ λιβάνου· λίβανος δὲ, ὅτε συναναστὰς αὐτῷ κεκοινώνηκε τῆς θεότητος αὐτοῦ. Καὶ οὐ μόνοις τούτοις ἡ ἐκκλησιαστικὴ τεθυμίασται ψυχὴ, ἀλλὰ καὶ ποικίλοις γνώσεως θεωρήμασιν. Ὁ γὰρ ἄκρως διαιρῶν καὶ μέχρι τοῦ τυχόντος λεπτῶς ἐρευνῶν τὰ πράγματα, λέγοιτ' ἂν μυρεψός πως εἶναι, λεπτύνων καὶ εἰς κόνιν ἄγων πάντα τὰ τῆς εὐωδίας λόγια· ἃ νῦν ἡ νύμφη λέγεται

venit saliens super montes. » Venit etiam super retia a malo dæmone expansa; quæ ipse dirumpens ut ea contemptim calcemus docet. Jamvero Ecclesiæ, omni jam tentationum superata procella, signa aeris mutati ostenduntur, et æstatis appropinquatio; de qua re in Psalmis dicitur : « Æstas et ver [61]. » Flores quippe apparuerunt, omnimoda serenitas prope est, et tempus quod messis appellatur.

Vers. 9. *Prospiciens per retia.*

Fortasse apostolos significat per piscatoriam artem. Hæc itaque audit Ecclesia, per propheticas fenestras legisque retia veritatis lumen recipiens; adhuc nimirum manente typico doctrinæ muro, legem dico, qui futura bona adumbrabat, non ipsam rerum veritatem monstrabat; post quem tamen consistens veritas, deinceps illucescit.

Vers. 12. Vel *sectionis* vocabulo denotat spiritalem messem, de qua Salvator ait : « Messis quidem multa [62]. »

Vers. 14. *In petræ tegumento, juxta antemurale.*

Petra Christus est [63]; ipse nobis credentibus murus est et tegumen, et omnimoda tutela, quæ antemurali denotatur; quo cum perveneris, inquit, omni præsidio munita eris.

Vers. 17. *Revertere.*

Rogat sponsum ut, sterili Synagoga relicta, ad illos veniat qui ex depresso humilique olim et idololatrico animo ad cœlestem altitudinem consurrexerunt.

III, 1. *In cubili meo per noctes quæsivi.*

Mulieres denotat, quæ Sabbato venerunt summo mane ad Jesu sepulcrum, neque eum invenerunt [64]. In cubili igitur, vel e cubili; vel cubile suum appellat Domini sepulcrum, quatenus nos ei consepulti sumus [65]. Sed non invenit, imo audiit : « Non est hic, resurrexit enim [66]. » Inveneruntque eam custodes angeli, quos etiam interrogat : « Ubinam Dominum posuistis [67]? » Tum vero prætergressæ quos interrogaverat angelos, occurrit Dominus dicens : « Gaudete [68]. » Propterea dicit. Paulisper ab iis digressa inveni illum, quem jam non dimittam. Reapse pedes ejus attigit, audiitque : « Ne me tangas [69]. » Domum denique matris dicit apostolorum cœtum, ad quem profecta Christi resurrectionem nuntiavit.

Vers. 6. **276** *Myrrha et thure odorificata.*

Myrrha thure mista, quæ ei sepeliendo est adhibita; thus autem, quia qui cum Christo resurgit, divinitatem ejus participat. Neque his tantum ecclesiastica anima quasi odoramentis imbuitur, verum etiam variis scientiæ speculationibus. Nam qui accurate discernit, et usque ad summum apicem res scrutatur, dicetur veluti unguentarius aliquis, omnes conterens et in pulverem redigens boni odo-

[61] Psal. LXXIII, 17. [62] Matth. IX, 37. [63] I Cor. X, 4. [64] Luc. XXIV, 1. [65] Rom. VI, 4. [66] Luc. XXIV, 6. [67] Joan. XX, 15. [68] Matth. XXVIII, 9. [69] Joan. XX, 17.

ris doctrinas; quibus nunc sponsa odorificata dicitur. Fortasse et ille qui non secundum carnem vivit, sed secundum spiritum, corde non incrassato, varia et omnigena conservata suaveolentia, bonum ex omnibus reddit odorem herbis, quæ nunc unguentarii appellantur. Dicet item aliquis, sanctam et ecclesiasticam animam, filiam olim Deo destitutam, de gentium synagoga, id est de deserto ascendere; dogmatibus, verbis, actibusque omissis, Deo destitutis, et ad illa quæ sunt Dei conscendere.

Vers. 10. *Auri* vocabulo spiritalem copulam denotari putemus, quæ pretiosa est ac divina. Namque et in deserto arcam intus forisque aurum tegebat ob Dei cum homine unionis demonstrationem [70]. Porro purpura illi hominum numero imponitur, qui ad regnum vocantur. Cum autem quis credit, tum Christum corde recipit, qui est pretiosa margarita. Sed et gestatorium, inquit, sibi fecit ex filiabus Jerusalem propter solam charitatem: « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum miserit, ut omnis qui credet in eum non pereat, sed habeat vitam æternam [71]. »

Vers. 11. Ecclesia de gentibus conflata dicit hoc: « Egredimini et videte. » Diem vero desponsationis appellat diem passionis, quo sibi despondit Ecclesiam sanguine suo [72].

Cap. iv, 1. Taciturnitas ejus significat omnimodam obedientiam, juxta illud: « Tace et audi, Israel [73]. »

Vel duo hinnuli sunt morale et dogmaticum magisterium, duo scilicet sponsæ ubera, quibus nutriti peracute Deum cernunt. Nares autem dicit apostolicæ et evangelicæ doctrinæ suaveolentiam, qua usque ad consummationem pascimur.

Vers. 8. *Veni de Libano, sponsa.*

Docet nos unde sponsa sit, et quod ex idolorum cultu veniat. Idolis enim refertus Libanus mons; unde venies, inquit, perque legem transilies; cujus ignara, Christi mysterium edocta es.

Vers. 9. *Cor effecisti nobis, soror mea sponsa.*

Nempe tui desiderio nos inflammasti, uno confessionis verbo, quod recte habuisti, interioribus oculis tuis aspiciens. Subjecta enim colli tui ornamento, confessionem fecisti. Hæc a sponsi amicis, id est ab angelicis potestatibus, sponsæ dicuntur. Nam cum sit duplex visualis facultatis vis; altera quæ veritatem spectat, altera circa vanitatem aberrans; quoniam erga solam boni naturam aperitur sponsæ purus oculus, alter autem otiatur; propterea uni tantum oculo laudem impertiuntur amici: sororem quidem appellantes propter indolentiæ paritatem; sponsam autem, propter nuptias cum Verbo. Quia ergo, inquit, oculus tuus unus est, quatenus unicam rem spectat; una item anima, quatenus in di-

A τεθυμιᾶσθαι. Τάχα δὲ καὶ ὁ μὴ κατὰ σάρκα βιοὺς, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα, μηδαμῶς παχυνθεὶς τὴν καρδίαν, τὸ ποικίλον καὶ παντοδαπὸν σῴζον τῆς εὐωδίας, εὐωδίαν ἀπὸ πάντων ποιεῖ τῶν νῦν οὕτως ὀνομαζομένων κονιορτῶν μυρεψοῦ. Λέγοι δ' ἄν τις καὶ ὡς ἡ ἁγία καὶ ἐκκλησιαστικὴ ψυχὴ, τὸ τέκνον ποτὲ ἔρημον Θεοῦ, ἀπὸ συναγωγῆς ἐθνῶν ἀναβαίνει ἀπὸ τῆς ἐρήμου· καταλιποῦσα μὲν δόγματα καὶ λόγους καὶ πράξεις, τὰ ἔρημα Θεοῦ, ἀναβαίνουσα ἐπὶ τὰ τοῦ Θεοῦ.

Ἡ πνευματικὴ δὲ συνάφεια νοείσθω *χρυσίον*, ἡ τιμία καὶ θεία. Καὶ τὴν κατὰ τὴν ἔρημον γὰρ κιβωτὸν ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν, χρυσίον ὑπήλειφεν εἰς ἐμφάνειαν τῆς θείας ἑνώσεως (1). Ἐπιβαίνει δὲ πορφύρα τῷ πλήθει τῶν εἰς βασιλείαν κληθέντων. Ἐπὰν δέ B τις πιστεύσῃ, δέχεται τῇ καρδίᾳ Χριστὸν, ὅς ἐστι τίμιος μαργαρίτης. Ἀλλὰ καὶ τὸ φορεῖον, φησὶν, ἐκ τῶν θυγατέρων πεποίηται τῆς Ἱερουσαλὴμ διὰ μόνην ἀγάπην· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ ἀπέστειλεν Υἱόν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. »

Ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία φησὶ τό· « Ἐξέλθετε καὶ ἴδετε. » Ἡμέραν δὲ νυμφεύσεως τὴν ἡμέραν τοῦ πάθους καλεῖ, καθ' ἣν ἐνυμφεύσατο τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ.

Ἡ σιωπὴ αὐτῆς σημαίνει τὴν εἰς ἅπαν ὑπακοὴν κατὰ τὸ, « Σιώπα καὶ ἄκουε, Ἰσραήλ. »

Ἢ καὶ δύο νεβροὶ, ἡ ἠθικὴ καὶ δογματικὴ διδασκα-
C λία, οἱ δύο τῆς νύμφης μαστοί· ἐξ ὧν οἱ τρεφόμενοι ὀξύτητι βλέπουσι πρὸς Θεόν. Ῥῖνα δὲ τῶν ἀποστολικῶν καὶ εὐαγγελικῶν λόγων τὴν εὐωδίαν, ἅπερ νεμόμεθα μέχρι συντελείας.

Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη.

Διδάσκει ἡμᾶς πόθεν ἡ νύμφη, καὶ ὅτι ἐξ εἰδωλολατρείας ἔρχεται. Κατείδωλον γὰρ ὄρος ὁ Λίβανος· ὅθεν ἐλεύσῃ, φησίν· διελεύσῃ δὲ διὰ τοῦ νόμου· ἀγνοοῦσα γὰρ αὐτὸν, τὸ Χριστοῦ κατηχήθης μυστήριον.

Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφή μου νύμφη.

Ἤγουν εἰς πόθον ἡμᾶς ἤγαγες σεαυτῆς, ἐνὶ ῥήματι τῆς ὁμολογίας, ὅπερ ἔσχες ὀρθῶς, ὁρῶσα τοῖς ἔνδον ὀφθαλμοῖς σου. Ὑποταγεῖσα γὰρ ἐνθέματι τοῦ
D τραχήλου σου, τὴν ὁμολογίαν ἐποίησας. Ταῦτα παρὰ τῶν φίλων τοῦ νυμφίου, ἀγγελικῶν, φημὶ, δυνάμεων, λέγεται πρὸς αὐτήν. Διττῆς γὰρ οὔσης τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας, καὶ τῆς μὲν τὴν ἀλήθειαν ὁρώσης, τῆς δὲ ἑτέρας περὶ τὰ μάταια πλανωμένης, ἐπειδὴ περὶ μόνην τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν ἀνέῳκται τῆς νύμφης ὁ καθαρὸς ὀφθαλμὸς, ἀργεῖ δὲ ὁ ἕτερος, τούτου χάριν ἑνὶ τῶν ὀφθαλμῶν προσάγουσιν οἱ φίλοι τὸν ἔπαινον· ἀδελφὴν μὲν αὐτὴν καλοῦντες, διὰ τῆς ἀπαθείας συγγένειαν· νύμφην δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον συνάφειαν. Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, ὁ ὀφθαλμός σου εἷς ἐν τῷ

[70] Exod. xxv, 11. [71] Joan. iii, 16. [72] Ephes. v, 27. [73] Deut. xxvii, 9.

(1) Idem hoc eleganter dicit Severus patriarcha Antiochenus in sermone *De B. Maria* a nobis edito in *Spicil. Rom.* t. X, p. 215.

πρὸς τὸ ἓν βλέπειν, καὶ ψυχὴ μία διὰ τὸ μὴ πρὸς A διαφόρους διαθέσεις μερίζεσθαι, καὶ ἡ θέσις τοῦ τραχήλου σου τὸ τέλειον ἔχει, τὸν θεῖον ζυγὸν ἐφ' ἑαυτῆς ἀραμένη (τοῦτο γὰρ τὸ *ἐνθέματι τραχήλου σου*, εἴτ' οὖν ὁ τοῦ Κυρίου ζυγὸς), τούτου χάριν ὁμολογοῦμεν ὅτι τοῖς θαύμασιν ἡμᾶς ἐκαρδίωσας· ὅπερ ἐστὶ ψυχήν τινα καὶ διάνοιαν πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς κατανόησιν δι' ἑαυτῆς ἡμῖν ἐνεποίησας (1). Καὶ γὰρ ἐν σοὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον, ὡς ἐν κατόπτρῳ, κατανοοῦμεν· διὰ δὲ τῆς δευτερώσεως ἀξιοπιστίαν προτιθέασι τῷ λεγομένῳ.

Κῆπος κεκλεισμένος.

Κέκλεισται μὲν τῷ κόσμῳ, τῷ δὲ ἐπουρανίῳ νυμφίῳ ἠνέῳκται. Ἡ δὲ πηγὴ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐσφράγισται, ᾧ χριόμεθα μετὰ τὸ βάπτισμα (2).

B Αἱ γὰρ ἀρεταὶ μὲν διὰ τῶν ἀρωμάτων σημαίνονται. Ξύλα δὲ τοῦ Λιβάνου τοὺς προφήτας φησίν. Διὰ δὲ τῆς σμύρνης καὶ τῆς ἀλόης, ὅτι ἐνταφιασθεὶς ὁ Χριστὸς ἐκοινώνησε τοῖς προλαβοῦσιν ἁγίοις· κατελθὼν γὰρ εἰς ᾅδου τούτους ἀνήγαγεν.

Ἐν τῷ σταυρῷ, φησί, τὸν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀναδεχόμενος θάνατον· ἀγρυπνεῖ δὲ ἡ καρδία, καθ' ὃ ὡς Θεὸς τὸν ᾅδην ἐσκύλευσεν.

Ἤγουν, τί πεποίηκεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἢ τί ἀπὸ ἀδελφιδοῦ σου ἔχεις;

Τὰ στάζοντα σμύρναν λέγει τὰ ὁμολογοῦντα χείλη τὸν θάνατον.

Κνῆμαι αὐτοῦ στῦλοι μαρμάρινοι.

C Εἶεν δ' ἂν οὗτοι καὶ βάσεις. Οἱ γὰρ οἰκοδομούμενοι ἐποικοδομοῦνται τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν. Ἀκολούθως τὰς κνήμας μετὰ τὴν κοιλίαν ἐπαινεῖ, ἅς φησι στύλους εἶναι μαρμαρίνους τεθεμελιωμένους ἐπὶ βάσεις χρυσᾶς. Στύλοι δὲ τῆς Ἐκκλησίας, οἷον Πέτρος καὶ Ἰωάννης, οἳ θεμέλιον τὸν Χριστὸν χρυσὸν λεχθέντα. Μαρμάρινοι δέ, οὕσπερ εἶπε Παῦλος ἑδραίωμα· διὰ τὸ ἑδραῖον καὶ ἀσάλευτον, καὶ τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ τῷ ὑγιαίνοντι λόγῳ τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζοντές τε καὶ ἐρείδοντες. Ἀλλὰ καὶ τὸ τὸν Θεὸν ἀγαπᾷν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, καὶ τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν, ὡς διὰ στύλων μαρμαρίνων, τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζειν. Ὁ γὰρ ἐν ταῖς δυσὶ ταύταις τελειωθεὶς ἐντολαῖς, στύλος καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας κατασκευάζεται· ὥστε τοῖς δυσὶ τούτοις κατορθώμασιν, ὅλον τὸ σῶμα τῆς D Ἐκκλησίας, καθάπερ κνήμαις τισὶν ἐπερείδεσθαι, τοῦ χρυσίου θεμελίου τῆς κατὰ πίστιν βάσεως τὸ ἀκλινὲς καὶ ἀμετάθετον καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πάγιον τοῖς λογισμοῖς ἐμποιοῦντος.

Ἐγὼ αὐτῷ τὴν πίστιν, καὶ αὐτὸς ἐμοὶ τὴν βασιλείαν. Ποιμαίνει δὲ ἐν τῇ καθαρότητι τῶν Γραφῶν καὶ τῶν ἁγίων δογμάτων.

Ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων (3) σοι τοὺς σοὺς ἀπόστρε-

versos affectus non distrahitur; tuique colli ornamentum perfectum est, quandoquidem divinum jugum tibi imposuisti (hoc enim est colli tui ornamentum, scilicet jugum Domini); propterea confitemur te tuis mirificis dotibus cor nobis effecisse, id est animum nobis ac mentem ad luminis contemplationem per temet nobis effecisse. Namque in te justitiæ solem, tanquam in speculo, contemplamur. Repetitione autem [verbi *effecisti*] majorem fidem rei dictæ faciunt.

Vers. 12. *Hortus clausus.*

Clausus est quidem mundo, sed tamen cœlesti sponso patet. Fons autem signatus a sancto Spiritu fuit, quo post baptismum ungimur.

Vers. 15. Virtutes aromatibus significantur. Ligna vero Libani dicit prophetas. Myrrha denique et aloe demonstrant Christum sepultum sanctis qui eum præcesserant communicasse; namque ad inferos veniens, illos inde eduxit.

Cap. V, 2. In cruce, inquit, dormio; quatenus propter homines mortem pertulit; vigilat vero cor, quia utpote Deus infernum spoliavit.

Vers. 9. Id est : Quid tuus patruelis egit? Vel quid a tuo patruele habes?

Vers. 13. Myrrham stillantia dicit labia, quæ mortem confitentur.

Vers. 15. *Crura ejus columnæ marmoreæ.*

Hæ videlicet bases sunt. Nam qui ædificantur, ii supra fundamentum apostolorum et prophetarum ædificantur. Consentanee crura post ventrem laudat, quæ ait esse marmorea super basibus aureis fundata. Columnæ autem Ecclesiæ Petrus, puta, ac Joannes, qui Christum, auri nomine appellatum, fundamentum [74] [habebant]. Sunt autem marmoreæ; nam et Paulus firmamentum eos vocat [75]; nempe ob suam firmitatem atque constantiam, illustri præterea vita sanaque doctrina commune corpus Ecclesiæ sustentantes atque fulcientes. Sed et charitas, qua Deum toto corde amamus, et proximum tanquam nosmetipsos, commune Ecclesiæ corpus, tanquam marmoreis columnis, portat. Nam qui in his duobus mandatis perfectus est, columna et fulcrum Ecclesiæ efficitur; ita ut hac duplici virtute totum Ecclesiæ corpus ceu cruribus innitatur : aureum fundamentum basem fidei indeclinatam immotamque et in omni re bona rationabiliter firmam continet.

VI, 2. Ego illi fidem, et ipse mihi regnum. Pascit autem Scripturarum et sanctorum dogmatum puritate.

Vers. 4. Ab iis qui tibi non credunt oculos averte,

[74] Ephes. II, 20. [75] I Tim. III, 15.

(1) Hinc vides sensum, quem Cyrillus verbo ἐκαρδίωσας tribuit; prorsus autem præpostere Nobilium nostrum in Rom. editione interpretari *abstulisti cor*, quasi scriptum sit ἐκκαρδίωσας vel potius ἐξεκαρδίωσας.

(2) Sacri chrismatis sacramentum dicit.

(3) Vides Cyrillum legisse in sacro textu ἀπ' ἐναντίων, non ἀπεναντίον.

et erga me inclina : ipsi enim amorem meum exsuscitarunt.

VII, 1. *Artificis opus.*

Artificem dicit creatorem Christum; namque ut ille obediens factus est [76], ita et Ecclesia. — Demonstrat simul modestiam ejus atque obedientiam; cujus videlicet anima fidei se subdit, corpus temperantiæ.

Vers. 2. Ostendit pariter sacerdotium ejus, dum ait : « Non deficiens misto, » id est Christi sanguine : hic enim in sacerdotum manibus est.

Vers. 4. Collum ejus dicit Christi diaconos, quia hi nempe Christum gerunt caput Ecclesiæ. Gerunt nimirum Christi corpus in conscientia pura, mysteria ejus confitentes. Propterea dixit eburneum, cujusmodi ait Paulus diaconos esse oportere, venerabiles, non multo vino deditos [77].

Vers. 5. *Rex ligatus in transcursibus.*

Vel aliter, dicit popularis amoris vinculum in regale sacerdotium adduci.

Vers. 8. Vel etiam in deliciis tuis, id est amore tuo, quia de justorum numero existimetur. Racemis autem ubera comparantur, quæ spiritalem lætitiam conferunt.

Vers. 10. Vel, ego illi confessionem offeram, illius vero fiet ad me conversio; conversionem autem dicit vel secundi adventus, vel etiam a populo Judæorum.

VIII, 1. Sanctificatur itaque sponsæ cibus, convivante cum ea Christo. Nimirum optat Ecclesia Servatoris in Judæam adventum, juxta Dei providentiam dantis illum hominibus, ut Deiparæ lacte nutriatur.

Cum te invenero.

Id est extra Hierusalem, ubi crucifixus fuit.

Vers. 2. Vel sepulturam ejus dicit, quam Josephus ac Nicodemus curarunt. Latices autem sanctos dicit.

Vers. 6. *Pinnacula ejus, pinnacula ignis.*

Muri, inquit, Ecclesiæ ignei sunt.

Vers. 11. Vinea, inquit, spiritali Salomoni facta est : dicit nempe Ecclesiam. Jam *Beelamon* interpretamur *in credentibus*. Quinam porro crediderunt, nisi qui mandata ejus exceperunt?

Vers. 13. Qui in hortis sedet, Ecclesias speculatur; amici autem attendunt, sed minime judicant,

A ψον ὀφθαλμοὺς, καὶ εἰς ἐμὲ κλῖνον· αὐτοὶ γὰρ, φησὶν, τὴν ἀγάπην ἐξήγειράν μοι [cod. σε.

Ἔργον τεχνίτου

Τεχνίτην δὲ τὸν δημιουργὸν ὀνομάζει Χριστόν· ὡς γὰρ ὑπήκοος γέγονεν, οὕτως ἡ Ἐκκλησία. — Λέγει δὲ καὶ τὴν σωφροσύνην αὐτῆς καὶ τὴν ὑποταγήν· τῆς ψυχῆς ταύτης ὑποτεταγμένης τῇ πίστει, τοῦ δὲ σώματος τῇ σωφροσύνῃ.

Δηλοῖ δὲ καὶ τὸ ἱερατεῖον αὐτῆς λέγων· « Μὴ ὑστερούμενος κράματι, » δηλονότι τῷ τοῦ Χριστοῦ αἵματι· τοῦτο γὰρ τοῖς ἱερεῦσιν ἐν χερσίν (1).

Τράχηλον δὲ αὐτῆς τοὺς διακόνους τοῦ Χριστοῦ λέγει, διὰ τὸν Χριστὸν βαστάζειν (2) τῆς Ἐκκλησίας τὴν κεφαλήν. Βαστάζουσι γὰρ αὐτοῦ τὸ ἅγιον σῶμα
B ἐν καθαρᾷ συνειδήσει, ὁμολογοῦντες αὐτοῦ τὰ μυστήρια. Διόπερ ἐλεφάντινον εἴρηκεν, ὁποίους ὁ Παῦλός φησιν διακόνους σεμνοὺς, μὴ οἴνῳ πολλῷ προσέχοντας.

Βασιλεὺς δεδεμένος ἐν παραδρομαῖς.

Ἢ καὶ ἄλλως, σύνδεσμον τῆς τῶν λαῶν ἀγάπης ἄγεσθαί φησιν εἰς βασίλειον ἱεράτευμα.

Ἢ καὶ ἐν τρυφῇ σου, τῇ ἀγάπῃ σου, διὰ τό τινα καὶ αὐτῶν τῶν δικαίων νομίζεσθαι. Τοῖς δὲ βότρυσιν οἱ μασθοὶ ἀπεικάζονται, τοῖς ἔχουσι τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην.

Ἢ ὅτι ἐγὼ τὴν ὁμολογίαν προσάγω, καὶ ἐπ' ἐμὲ ἡ ἐπιστροφὴ αὐτοῦ· ἢ ἐν τῇ παρουσίᾳ τῇ δευτέρᾳ, ἢ καὶ ἀπὸ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων.

C

Ἁγιάζεται τοίνυν ἡ τροφὴ τῆς νύμφης, συνευωχουμένου Χριστοῦ. Ἤγουν εὔχεται τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Σωτῆρος εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἡ Ἐκκλησία γενέσθαι, κατὰ πρόνοιαν τοῦ διδόντος αὐτὸν τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα θηλάσῃ τὴν Θεοτόκον.

Εὑροῦσά σε.

Ἤγουν ἔξω Ἱερουσαλὴμ ὅπου ἐσταυρώθη.

Ἢ τὸν ἐνταφιασμὸν λέγει, ὃν ἤνεγκεν Ἰωσὴφ καὶ Νικόδημος. Ῥοῶν δὲ λέγει τῶν ἁγίων.

Περίπτερα αὐτῆς, περίπτερα πυρός.

Τὰ τείχη (3), φησὶν, τῆς Ἐκκλησίας πῦρ ἐστι.

D Τῷ πνευματικῷ Σαλομὼν ἀμπελὼν ἐγενήθη· λέγει δὲ τὴν Ἐκκλησίαν. Τὸ δὲ *Βεελαμὼν* Ἐν τοῖς πεπιστευκόσιν ἑρμηνεύεται (4). Τίνες δὲ πεπιστεύκασιν, ἢ οἱ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ δεξάμενοι;

Ὁ μὲν καθήμενος ἐν κήποις, τὰς Ἐκκλησίας ἐπισκοπεῖ· οἱ ἑταῖροι δὲ προσέχουσιν, οὐδὲ κρίνου-

[76] Philipp. II, 8. [77] I Tim. III, 8.

(1) Nota obiter Cyrilli novum testimonium pro Christi humanitate in eucharisticis speciebus præsente.

(2) Notissimum est diaconos in prisca Ecclesia, necnon aliquando in hodierna, sacram Eucharistiam gestare ac distribuere solitos.

(3) Vides a Cyrillo vocabulum περίπτερα explicari τείχη, *muros*. (Consonat πτερύγιον, *pinnaculum*, Matth. IV, 5). Ignorat hunc sensum Schleusnerus in *Novo thesauro Testamenti Veteris*. Nobilius quoque noster qui ait, *alæ ejus, alæ ignis*, cum Cyrillo non consentit.

(4) Vocabuli hujus *Beelamon*, ex Hebr. בְּבַעַל הָמוֹן varias veterum interpretationes collegit Rosenmullerus ad Cantic. p. 425, sed hanc inediti Cyrilli necessario ignoravit.

σιν, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν ὁ Υἱὸς ποιεῖ. Ἐπιθυμεῖ δὲ ἡ νύμφη ἀκοῦσαι· « Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Ἀξιοῖ δὲ αὐτὸν καὶ τοὺς πονηροὺς ἐκβαλεῖν, Φύγε, λέγουσα, ἐπὶ τοὺς ἁγίους ἐλθεῖν (1).

namque omne judicium Filius exercet [78]. Optat vero sponsa audire : « Intra in gaudium domini tui [79]. » Orat denique ipsum ut improbos expellat : Fuge, inquit, et ad sanctos accede.

[78] Joan. v, 22. [79] Matth. xxv, 21.

(1) Vides in his omnibus Cyrilli ad Cantica interpretationum fragmentis, nihil aliud quam spiritales piosque sensus, ut et alii Græci Latinique Patres concorditer constanterque in sacri hujus libri exegesi fecerunt. Valeant igitur recentiores, quantumlibet docti curiosique auctores, qui terreni amoris colloquia et mysteria intelligere malunt.

VARIÆ LECTIONES

IN S. CYRILLI GLAPHYRA

EX CODICE HARLÆANO.

Col. 12 A 1. ὁ Χριστός. cod. illustriss. D. de Harlay Macloviensis episcopi, ὁ Θεὸς Χριστός. Ibid. 14. συνήσεις φόδον. cod. Har. νοήσεις νόμον. Ibid. 15. οὐδέ, f. οὐδέν. Ibid. B. 4. διάτοι τοῦ δεῖν pro διάτοι τοῦτο δεῖ.

Col. 16 A 4. ἔσθ' ὅτε τὸ ἀληθέστερον. cod. Har. ἔσονται τῶν ἀληθεστέρων.

Col. 17 B 10. τὴν ἐν Θεῷ νοουμένην. Λείπει *διάνοιαν*. Ibid. C 3. ἀνείσθω, ἀντὶ τοῦ *παρείσθω*.

Col. 19 B 13. ἄφθαρτον ζωοποιόν. cod. Har. ἄφθαρτόν τε εἴη καὶ ἀνώλεθρον ζωοποιόν.

Col. 21 A 2. καὶ τὸ ἀπόῤῥητον, f. τὸ ξύλον. Ibid. B 2. κατοιχήσεσθαι. cod. Har. κατενεχθήσεσθαι. Ibid. C 14. ἡμερότητος. cod. Har. ὁσιότητος. Ibid. D 4. ἀξιόληπτον, al. ἀξιόλεκτον.

Col. 24 A 2. ἁγίοις, al. ἀγγέλοις. Ibid. 11. καὶ τῆς οἰκείας. cod. Har. τῆς ἀρχαίας. Ibid. B 11. καταγεραίρουσι. cod. Har. addit τοῦτον. Ibid. C 1. καθέντες. cod. Har. καταθέντες. Ibid. D 13. συντεθλασμένον. cod. Har. συντεθραυσμένον.

Col. 26 A 3. μετὰ τούτου, forte ἐσομένην. Ibid. 13. ἀποφανεῖ, f. ἀποφήνῃ. Ibid. 15. εἰ βεβούλοιντο. cod. Har. εἴγε βούλοιντο.

Col. 28 A 6. ἑπόμενα. cod. Har. ἐσόμενα. Ibid. D 10. οὕτως ἐν τούτῳ. cod. Har. οὕτως ἐκ τούτου.

Col. 32 B 2. ἐξελᾶσθαι. cod. Har. ἐξελάσαι. Ib. 14. ἐφ' ἃ. cod. Har. ἐφ' ὅ.

Col. 34 C 1. ἐπιεικίας. cod. Har. ἐπιτηδείας. Ibid. C 15. ἀπετρέπετο. cod. Har. ἐπετέρπετο.

Col. 36 A 6. ἐπίθει. cod. Har. ἐτίθει. Ibid. 7. προήκουσαν. cod. Har. προήκοντα. Ibid. 14. Post σκοπός hæc desunt, τίς ὁ τῶν ὅλων ἐστὶ ποιητής quæ in cod. Har. leguntur. Ibid. B 3. ἄγει δή. cod. Har. ἄγουσι δή. Ibid. C 5. τὴν ἀμείνω, f. τά. Ibid. D 2. πρωτόλειον. f. πρωτόγονον.

Col. 37 A 12. δεύτερον. cod. Har. δευτέρα. Ibid. B 6. δ' αὐτό. cod. Har. δὲ αὖ τό. Ibid. 9. ψευδοεπῆσαι τὸν Θεόν. cod. Har. ψευδοεπῆσαι πρὸς τὸν Θεόν. Ibid. 12. ἀποκτεῖναι. cod. Har. ἀνελεῖν. Ibid. 14. παντός. cod. Har. παρόντος. Ibid. C 6. τὶς ἂν προανατυπούμενον. f. τὶς ἂν ἴδοι δύναιτο προανατυπούμενον Ibid. 8. διατεθείσης. cod. Har. διαπεσούσης. Ibid. D 1. αὐτόν pro αὐτῷ.

Col. 40 A 4. παρὰ τοῦ Πατρός. cod. Har. παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ibid. B 14. ἀνεφάνη. cod. Har. ἀνέφυ. Ibid. D 1. φωνῆς ἁγίων. cod. Har. φωνῆς ἁγίου.

Col. 42 D 14. Ante vocabulum ἀπόλωλε desunt hæc verba, πάντα τὸν εὑρίσκοντα αὐτὸν quæ leguntur in cod. Har.

Col. 44 B 4. μόνον. cod. Har. μόνου. Ibid. 6. ἐξῆρε δὲ τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας ἐξαιτεῖ. cod. Har. τῷ κόσμῳ τῆς ἁμαρτίας τὴν ἄφεσιν. Ibid. C 11. ὅτι δὲ τούτους. cod. Har. τὸν τοιόνδε. Ibid. D ult. Post Σελλὰ addit cod. Har. εἶτα προστέθεικεν ὅτι.

Col 45 A 6. τεχνολογίας. cod. Har. τεκνογονίας. Ibid. 9. ἔτεκε. cod. Har. ἐγέννησε. Ibid. C 2. Post ἐδίω cod. Har. addit καιρόν. Ibid. C 3. τοῖς pro τῶν cod. Har.

Col. 47 A 12. φρονούντων. cod. Har. φρονεῖν ᾑρημένων. Ibid. C 15. πεπλουτήκαμεν. cod. Har. πεπλουτήκασι.

Col. 49 B 10. τὰ ἀνδανοῦντα. cod. Har. τὰ ἀρέσκοντα. Ibid. 11. οὐ τῷ Πατρί. cod. Har. τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

Col. 52 B 12. οἱ υἱοί. cod. Har. οἱ ἄγγελοι.

Col. 54 A 10. κατὰ τὸ λεχθὲν τῷ σοφῷ μαθητῇ. cod. Har. συλλήψεται λέγων ὁ σοφώτατος μαθητής.

Col. 60 B 1. πρὸς Ἰουδαίων. cod. Har. add. παρὰ Χριστοῦ.

Col. 62 A 1. μετακεκλήμεθα. cod, Har. διακεκλήμεθα. Ibid. 11. ὁ ἀρχάγγελος. Adde μακάριος. Ibid. D 2. κατεστάθησαν. cod, Har. add. οἱ πολλοί.

Col. 64 B 9. ἀποφθορὰν pro ἀποφορὰν cod. Har. Ibid. 14. τῆς εὐκλεοῦς. cod. Har. addit καὶ εὐνομωτάτης. Ibid. C 7. ἀπονενευκότα. cod. Har. ἀπενηνεγμένα. Ibid. 11. ἁγίας. cod. Har. ἁγίου.

Col. 65 A 10. ἐθῶν cod. Har. ἐθνῶν. Ibid. B. ἔφεσιν. cod. Har. ἄφεσιν.

Col. 68 B 10. συνεγείροντες. cod. Har. συνείροντες.

Col. 69 B. τί cod. Har. τίς.

Col. 72 A 2. πάντως. cod. Har. πάντη τε καί. Ibid. ἀπωλείας. cod. Har. add. θανάτου. Ibid. B 6 ἐχούσης. cod. Har. ἐλούσης.

Col. 76 A 7. σκηνώμασι. cod. Har. οἴκοις. Ibid. 8. αὐτοῦ. cod. Har. αὐτῶν. Ibid. C 3. ὅτε ἐν πρώτῳ καιρῷ καθάπερ. cod. Har. addit ἀμέλει. Ibid. D 6. τρόπῳ καὶ μέτρῳ cod. Har.

Col. 81 A 8. καθορίζων. cod. Har. addit πάλιν. Ibid. 13. διεθέμην. cod. Har. ἐποίησα. Ibid. D 9. Ἐσχόλ. cod. Har. Ἐσχώλ.

Col. 84 B 14. τοῦ Πατρός. cod. Har. addit ἦν.

Col. 85 A. τῷ Υἱῷ τοῦ Ὑψίστου. cod. Har. τοῦ Θεοῦ.

Col. 88 A 16. λόγος. cod. Har. τρόπος. Ibid. B 4. καὶ ἀρχιερεὺς ἡμῶν. cod. Har. καὶ ἀρχιερεὺς τῆς

ὁμολογίας ἡμῶν. Ibid. C 9. βασιλέως. al. βασιλείας. Ibid. D 3. πρόσωπον. cod. Har.

Col. 89 A 4. ἐνεκαίνισεν. al. ἀνεκαίνισεν. Ibid. 8. εὔλαλος. cod. Har. ἄλαλος. Ibid. C 1. ὑπεροχῆς. cod. Har. ὑπερβολῆς. Ibid. 4. πόλιν. cod. Har. γῆν.

Col. 93 B. ἀναγνώσομεν. al. ἀναγνωσόμενος. cod. Har. ἀναγνωσόμεθα. Ibid. 3. ᾅδου. cod. Har. θανάτου. Ibid. C 3. πέφηνεν. cod. Har. γέγονεν.

Col. 96 A 10. πεπόρευνται. cod. Har. πορεύονται.

Col. 98 A 14. δοχῇ. cod. Har. δοθῇ. Ibid. D 9. πνεῦμα. cod. Har. addit τὸ ἅγιον.

Col. 100 D 4. ὁ Μελχισεδέχ. cod. Har. ὁ ἀρχιερεὺς Μελχισεδέχ.

Col. 108 D 8. τὴν ὑπεροχήν. cod. Har. τὴν ὑπερβολήν. Ibid. 9. ἱερωσύνης. cod. Har. ἱερατείας.

Col. 116 A 7. ἀδελφοί. cod. Har. ἀδελφά. Ibid. 11. σαφῶς. cod. Har. λεπτῶς. Ibid. 13. εἰς εἴδησιν. cod. Har. ὡς ἐν εἰδόσιν ἀκριβῶς. Ibid. B 4. ὁ δὲ υἱὸς Μασὲκ τῆς οἰκογενοῦς μου. cod. Har. ὁ δὲ υἱός μου ἐκ τῆς οἰκογενοῦς μου. Ibid. C 12. Μασὲκ τῆς. cod. Har. ἐκ τῆς.

Col. 120 B 8. λοιπόν. cod. Har. λίαν Ibid. C 8. τραφείς. al. στραφείς.

Col. 122 B 6. ὑπέδυ. cod. Har. ὑπέθει.

Col. 124 B 4. καὶ κράτησον τῇ χειρί σου αὐτό. Bibl. Complutensis καὶ κράτησον τῆς χειρὸς αὐτοῦ.

Col. 128 B 4. μᾶλλον. cod. Har. πάλιν. Ibid. C 3. πέφυκε. cod. Har. πέφηνε. Ibid. 8. ἀναπληροῦντος. cod. Har. ἀναπληρῶν τοῦ. Ibid. 10. αἰτίαν. cod. Har. ἁμαρτίαν.

Col. 129 A 12. κακοῦργος καὶ δόλον. cod. Har. κακοῦργος ἀληθῶς καὶ δόλον. Ibid. C. post σύνοδον hæc leguntur in. cod. Har. ἀλλ' εἰς τὴν ὑπόστασιν.

Col. 133 B. ὑποκλίνεσθαι. cod. Har. κλήσει. Ibid. B 6. post Ἱερουσαλὴμ add. cod. Har. μετὰ τῶν τέκνων. Ibid. C 3. γένους. cod. Har. τόπου.

Col. 136 B 5. ἀτάραχος. cod. Har. ἄτραχυς. Ibid. 9. ἀπελθεῖν. al. ἀπαίρειν.

Col. 137 A 11. κραυγάσειαν. cod. Har. κλαύσειαν. Ibid. C 3 εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐκεῖ εἰς ὁλοκαύτωσιν.

Col. 141 D ult. φέρων. cod. Har. ἔχων.

Col. 144 B 4. post τὸ ποιῆσαι, add. ὁ Θεὸς cod. Har. Ibid. C 10. χρή. cod. Har. χρῆναι. Ibid. D 5. ἐσόμενον. cod. Har. μυστήριον.

Col. 145 B. τὸ ὠμωσμένον. cod. Har. τὰ ὠνομασμένα. Ibid. C 14. ἀφελκεστέραν. cod. Har. ἀφηλικεστέραν. Ibid. D 9. καὶ ποτέ. scrib. καὶ ποτὲ προτεταμένα cod. Har. Ibid. 12. εὐπείθειαν. cod. Har. ἐπιθυμίαν.

Col. 148 B 9. προαναφωνῶν. cod. Har. προαναφαίνων. Ibid. C. παραστηθῆναι. cod. Har. ἁρμόσαι.

Col. 152 B 10. πάντως. cod. Har. πάντες. Ibid. 12. νάμασι. cod. Har. νεύμασι. Ibid. D 10. πάρεστι. cod. Har. παριστάνει.

Col. 156 C. προεισβολῆς. cod. Har. ὡς πρὸς τὴν πίστιν.

Col. 157 A 13. εἴρητο. cod. Har. εἴρηται.

Col. 160 A 8. ἀγαπήσεως. cod. Har. αἰτήσεως. Ibid. C 2. κατίδοι δ' ἄν. cod. Har. εὑρίσκομεν οὖν. Ibid. 4. καὶ θυμῷ μέν. cod. Har. μᾶλλον.

Col. 164 C 8. ἐναρέτου. cod. Har. φιλαρέτου.

Col. 165 C 3. πεπηρωμένον. cod. Har. πεπηρωμένου.

Col. 169 B 7. τίς ἐκ τῶν δύο. leg. φησὶν cod. Har. Ibid. 8. ὁ ἀπελθών. Adde εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ita cod. Har.

Col. 172 B 6. ἀρχή. cod. Har. ἀρχηγός.

Col. 173 C 8. εὐλογοῦντες. cod. Har. εὐλογεῖν σπουδάζοντες.

Col. 176 A 9. ἐντρυφᾷ. cod. Har. ἐντρυφῶσα.

Col. 177 B 14. ἐπί. cod. Har. ἐνώπιον.

Col. 182 B 8. ἀπονητί. cod Har. ἀκονιτί. Ibid. 11. δυσφημίαν. cod. Har. δυσθυμίαν. Ibid. 14. διαλανθάνειν. cod. Har. διαμανθάνειν. Ibid. D 7. ἐκ φόνου. cod. Har. ἐκ φθόνου. Ibid 12. ὁ τοῦ Ἰακώβ. cod. Har. habet ὁ τοῦ νεανίσκου Ἰακώβ.

Col. 184 D. κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. cod. Har. leg. διὰ τῆς Σωτῆρος φωνῆς.

Col. 186 B 3. θαλάσσης. cod. Har. γῆς.

Col. 188 B 11. ἠθῶν. cod. Har. ἐθνῶν.

Col. 189 A 10. βασιλείαν. cod. Har. σωτηρίαν.

Col. 190 D 4. ἡ δόξα. cod. Har. addit καὶ τὸ κράτος.

Col. 192 D 10. αὐτά. cod. Har. scribit τὰ πρόβατα.

Col. 193 A 6. ἀδελφιδούς. cod. Har. ἀδελφός. Ibid. B. εἰς τὸν οὐρανόν. cod. Har. præponit ἐκ γῆς. Ibid. B 5. ἀναστηλῶσαι. cod. Har. ἀναστῆσαι.

Col. 196 B 14. Ἰσραήλ. cod. Har. Ἱερουσαλήμ.

Col. 197 C 6. ἄθροισις. cod Har. ἄπωσις. Ibid 7. τί τοίνυν al. τί οὖν.

Col. 204. Δός. cod. Har. ἀπόδος. Ibid. C 12. χήρα. cod. Har. στεῖρα. Ibid. D 10. μετατιθέμεθα. cod. Har. μετατεθείμεθα.

Col. 205 C 8. δυναμοῦσθαι. cod. Har. δύνασθαι. Ibid. 10. φύσει δύναμις. cod. Har. φυσιδύναμον.

Col. 208 C 12. ἄνευ μόχθου. cod. Har. ἀμοχθεί.

Col. 209 A 3. Ἀβραάμ. cod. Har. scribit Ἰακώβ.

Col. 212 A 4. οἰκεῖον. cod. Har. οἶκον.

Col. 213 A 3. αὐτόν. cod. Har. scrib. τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ibid. C 12 νόμον. al. κόσμον.

Col. 217 A 1. μέλει σοι. cod. Har. μελήσει. Ibid. B 5. εὐτελεστέρων. cod. Har. εὐτελεστάτων. Ibid. 12. τὰ βαρύτερα. cod. Har. τὰ βαρέα. Ibid. C 6. ἀναριθμήτων. cod. Har. addit ἐγγυῶν. Ibid. D 6. ζητούσῃ. cod. Har. αἰτούσῃ.

Col. 220 A 15. εἰς κένωσιν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου. cod. Har. ἑαυτὸν εἰς θάνατον. Cætera non legit. Ibid. B 9. κατὰ τὰς Γραφὰς non leg. cod. Har. Ibid. C 8. κοιμηθέντας. cod. Har. κεκοιμημένου. Ibid. D 6. ἀλλ' οὖν. cod. Har. add. ἅπασι.

Col. 221 B 6. cod. Har. ὅταν. Ibid. C 10. εὐοδωθεῖεν. cod. Har. εὐοδωθήσονται. Ibid. D 10. Ῥαχὴλ δὲ ὁμοίως. cod. Har. subjungit παρ' αὐτῆς.

Col. 223 B 4. νουνεχέσιν. cod. Har νοῦν ἔχουσιν Ibid. 10. τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθίσαι. cod. Har. delet ὡς Θεόν. Ibid. 12. ἀντιτάξεται. cod. Har. habet ἀντιτετάξεται. Ibid. 14. κόσμου. cod. Har. leg. κτίσεως.

Col. 225 A 2. λέγειν. Cod. Har. λέγων. Ibid. 8 τί ὡς ἐν κόσμῳ ζῶντες. cod. Har. delet ἐν κόσμῳ. Ibid. C 7. πολυειδέσι μορφαῖς. cod. Har. πολυειδίαις. Ibid. 14. τὸ πρᾶγμα. cod. Har. τὸ χρῆμα.

Col. 228 A 11. ἀνατείνειν. cod. Har. ἀναμύειν. Ibid. B 11. ὡς πρόβατα. cod. Har. præponit ὅτι. Ibid C 4. ἐξ οὐρανοῦ. cod. Har. ἐξ οὐρανῶν. Ibid. D 6 post δεδούλευκά σοι. Inde quæ leguntur in cod. Har usque ad καὶ ὅσα desunt in nostr.

Col. 229 A 3. σήμερον cod. Har. non habet. Ibid. 10. παρ' ἐμοί. cod. Har. παρ' ἐμοῦ. Col. 232 C. ἀναδειχθήσεσθαι. cod. Har. ἀναδειχθήσεται. Ibid. D 11. ὀνίνησι. cod. Har. ὀνήσει.

Col. 234 A 4. Ἰουδαίων. cod. Har. Ἰουδαίοις. Ibid. 13. κατῴκηκεν. cod. Har. κατῴκησεν.

Col. 236 A 1. ἄρδην. cod. Har. αὐτῷ. Ibid. 6. ἐνεχόμενος. cod. Har. ἀνεχόμενος. Ibid. B 3. ὧν ἂν εἰς τύπον. cod. Har. ὧν ἂν εἶεν εἰς τύπον. Ibid. B 9. περιπεφυρμένον. cod. Har. delet περι. Ibid. C 10. ἀσυμφανῆ. cod. Har. præponit καί. Ibid. D 3. κατοπτειγένηται. Corrige ex cod. Har. κατεπαγγέλλεται.

Col. 240 A 9. ὑπεροστερίσει. cod. Har. ὑποστηρίζει. Ibid. 10. τραγοῖς. cod. Har. ἄρα τοῖς. Ibid. B 5. φύσεως. Cod. Har. φυσικῶς. Ibid. C 4. περιέργως. cod. Har. περιεργότεροι.

Col. 241 A 1. φύσις. cod. Har. φυσικῶς μαθήσῃ. Ibid. C 8. σωτηρίας σου. Cod. Har. subjungit ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς.

Col. 244 A 5. τούτου. cod. Har. Λάβαν Ibid. 10. ἡμίονοι delet cod. Har. Ibid. 14. πρὸς αὐτὸν non legit cod. Har

Col. 244. B 9. με, καὶ ἤλλαξε non legit cod. Har Ibid. C 3. νομῆς non legit cod. Har. Ibid. 12. ταυ-

τήν. cod. Har. αὐτοῦ. Ibid. D 5. τὸν μισθόν. cod. Har. τὸν πλοῦτον. Ibid. 9. τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ ἐν τῇ θαλάσσῃ καὶ ἐκ. Cod. Har. τοῦ Θεοῦ φησὶ σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀπό.

Col. 245 B 14. παραπορθμεύοντος. Cod. Har. διαπορθμεύοντος. Ibid C. 14. ἐποφλοίη pro ἐποφείλοι cod. Har. Ibid. D 8. δέδωκας. cod. Har. ἔδωκας.

Col. 248 A 8. οὖν delet cod. Har. Ibid. B 4. ἰδεῖν τοῦτο. cod. Har. ἰδεῖν καὶ τοῦτο.

Col. 252 A 11. εὕρωνται. cod. Har. εὕρηνται. Ibid. B 9. διότι. cod. Har. ὅτι, et alibi etiam ὅτι. Ibid. 14. κατοίκησιν. cod. Har. κατοικητήριον.

Col. 253 B 6. ὁδὸν non leg. cod. Har.

Col. 256 A 3. ἡμερότητα. cod. Har. εἰς ἡμερότητα.

Col. 257 B 2. αἱμύλοις. Corrige ex cod. Har. στωμύλοις. Ibid. D 8. γυναικῶν καὶ τέκνων. cod. Har. γυναίοις καὶ τέκνοις.

Col. 264 D 6. καὶ ἡμέραν ἀνταποδόσεως. Non leguntur hæc in cod. Har.

Col. 265 A 6. Post δεδιδάγμεθα hæc desunt, τῶν ἐπιγείων τὸν νοῦν ἀποστήσασαν (?) καὶ θανάτου κρείττους ἀποδεδείγμεθα, quæ leguntur in cod. Har. Ibid. B 12. ἐχθρόν. cod. Har. ὄλεθρον. Ibid. D. 7. σαφεστέρως. cod. Har. σαφέστερον.

Col. 268 B 3. ὄψει. al. ὄψεται. Ibid. 14. τοῦ Ἰαβώ. cod. Har. Ἰακώβ. in Hebræo Ἰαβώκ. Ibid. D. 7 φέρε οὖν. cod. Har. φέρε δὴ οὖν. Ibid. D 11. οὐκ delet cod. Har.

Col. 269 A 4. οἰκονομηκοτάτως. cod. Har. οἰκονομηκότατα. Ibid. 6. εἶπεν. cod. Har. εἰπών. Ibid. C 4. τύπον. cod. Har. εἰς τόπον. Ibid. 6. Ἰαβώκ. cod. Har. Ἰακώβ.

Col. 273 A 10. σκοτεινὸν ἔχουσι νοῦν. cod. Har. σκοτίαν ἔχουσιν εἰς νοῦν. Ibid. B 3. λαμπρότατον. cod. Har. λαμπρότητος. Ibid. C. ἐθέλοντα. cod. Har. ἐθέλοντος. Ibid. C 12. κατακωλύειν. cod. Har. præponit καί.

Col. 276 C. καὶ Παῦλος Vacat in cod. Har. Ibid. D 6. οὖν. cod. Har. νοῦ.

Col. 278 B 5. καὶ ἐσώθη ἡ ψυχή μου. cod. Har. καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. Ibid. C 5. κατῴκησεν. cod. Har. κατῴκηκεν. Ibid. D 5. πράγματα. cod. Har. πρᾶγμα. Ibid. D 7. καὶ non legit cod. Har.

Col. 280 C 3. τεθαῤῥηκότας. cod. Har. τεθαρσηκότας. Ibid. C 12. ἢ ὡς. cod. Har. ἤγουν. Ἐκ τόπου. cod. Har. ἐκ τόπου καί. Ibid. D 10. ὥστε. cod. Har. ὥσπερ.

Col. 281 A 6. ἀπάγειν. cod. Har. ἀπειλεῖν. Ibid. 13. ἐμφιλοχωροῦσα. cod. Har. ἐμφιλοχωρεῖν ἑλομένη. Ibid. C. καὶ καθαρίζεσθε καὶ ἀλλάξατε τὰς στολὰς ὑμῶν. Hæc non leg. cod. Har. Ibid. C 10. προσεκάλει. cod. Har. προσεκαλεῖτο. Ibid. D. 4. ὁ Θεὸς non legit cod. Har.

Col. 284 A 11. ἀπελαύνοντας. Corrige ex cod. Har. εἰσελαύνοντας. Ibid. B 7. εἰσελθοῦσαι. cod. Har. εἰσθέουσαι.

Col. 285 A 2. νομικῶν τε. cod. Har. addit ἅμα.

Col. 288 A 11. προὐργιαιτέρας. cod. Har. προυργιαιστάτης. Ibid. 14. μετ' αὐτούς. cod. Har. μετ' αὐτάς. Ibid. B 6. hæc desunt, ἀλλ', οἶμαι, τὶς πρὸς τοῦτο ἐρεῖ πῶς ἂν νοοῖτο γήρως υἱὸς ὁ θεσπέσιος Ἰωσήφ, καίτοι μετ' αὐτὸν γεγονότος τοῦ Βενιαμίν, quæ leguntur in cod. Har. Ibid. C 5. ἐκπρεπεστάτοις. cod. Har. εὐπρεπεστέροις Ibid. 14. εἰκός. cod. Har. εἰκεί.

Col. 289 A 1. εὐτολμότατα τολμήματα. cod. Har. εὐτολμότατον φρόνημα. Ibid. B 2. τῳ ἐμῷ δράγματι. cod. Har. τὸ ἐμὸν δράγμα. Ibid. C 2. ὅπως Θεοῦ προαγγέλλοντος. cod. Har. ὅτι προαπαγγέλλοντος.

Col. 292 A 5. ἰδοὺ ἐνυπνιασάμην ἐνύπνιον ἕτερον. cod. Har. ἰδοὺ ἐνύπνιον ἐνυπνιασάμην.

Col. 294 B 16. καταδεύσαντες. cod. Har. καταζεύοντες. Ibid. D 3. βραδύ. cod. Har. βαρύ.

Col. 296 A 9. παλαιωθείσης. cod. Har. πολιωθείσης. Ibid. D 4. σῶμα δέ. cod. Har. subjungit ἡμεῖς.

Col. 297 A 3. οἰησόμεθα cod. Har. οἰηθησόμεθα. Ibid. κατασημαίνεσθαι non legitur in cod. Har. Ibid. 14. ἐφεξῆς. cod. Har. εὐθύς. Ibid. D 3. ἀντὶ τοῦ πολλά, καὶ ὅσα. cod. Har. ἀντὶ τοῦ πολλά. Πολλὰ ὅσα. Ibid. C 5. πεφόρηκεν. cod. Har. πεφόρακεν.

Col. 300 A 2. ἐρῶ cod. Har. addit γάρ. Ibid. 7. ἐκ Θεοῦ. cod. Har. addit Θεός. Ibid. 11. ἐποίμαινε. cod. Har. συνεποίμαινε et al. Ibid. B 4. ταῖς δαμάλεσι. cod. Har. præponit ἐκεῖ. Ibid. C. Post ὁ υἱὸς cod. Har. scribit τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος.

Col. 301 B 12. ἐνεστῶτος. cod. Har. ἐνεστηκότος. Ibid. C 13. ποικιλότροπόν τινα. cod. Har. ποικιλοτρόπῳ τινί. Ibid. δόξαν. cod. Har. δόξῃ.

Col. 304 A 12. λελύπηντο. cod. Har. καὶ λελυττήκασιν. Ibid. B 2. καὶ κατάσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. cod. Har. αὐτόν, καὶ σχῶμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Ibid. B 10. αὖθις cod. Har. non legit.

Col. 305 A 11. μετὰ σαρκὸς non legit cod. Har. Ibid. 13. ὅπως. cod. Har. ὅμως. Ibid. B 8. δέ. cod. Har. δή. Ibid. 9. τὴν ἰσχύν. cod. Har. τὴν νῆψιν. Ibid. 11. κενός. cod. Har. ἐκεῖνος. Ibid. D. ἀποθέντες. cod. Har. ὑποθέντες.

Col. 308 A 9. εἴπερ. cod. Har. præponit καί. Ibid. B 7. μονονουχί. cod. Har. μόνον δὲ οὐχί. Ibid. D 7. πρὸς ἄνδρα. cod. Har. ὡς πρὸς ἄνθρωπον.

Col. 309 A 2. πάλιν. Cod. Har. ἔτι. Ibid. 5. οὗτοι non legitur in cod. Har. Ibid. B 7. εἶπε γάρ, φησί. cod. Har. εἶπε, φησί, τῇ Θάμαρ. Ibid. C 3. ἀπηγγέλη. cod. Har. addit δέ. Ibid. 5. εἰς θαμνὰ non legit cod. Har. Ibid. 7. θέριστρον. cod. Har. θερίστρῳ

Col. 312 C 8. περιφανέστατοι. cod. Har. περιφανέστεροι.

Col. 313 C 4. αὐτῷ non habet cod. Har. Ibid. D 7. διώλεσε. cod. Har. διόλλυσι. Ibid. 12. τοῦ γάμου. cod. Har. τὸν γάμον.

Col. 316 A 1. σοφοῦντος Θεοῦ non hab. in cod. Har. Ibid. C 2. ἀλλὰ καὶ ὅτε. cod. Har. ἀλλ' ὅτε. Ibid. C 12. ὥσπερ τις υἱός. cod. Har. γέγονεν Ἀννάν.

Col. 320 C 3. ἐκυήσαμεν. cod. Har. legit ἐποιήσαμεν. Al. ἐποίησας. Sic in LXX. Ib. Θάμαρ δέ. cod. Har. Θάμαρ δὲ δὴ πάνυ. Ibid. 5. τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι. cod. Har. σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρί, τῷ παναγίῳ καὶ ζωοπνεύματι καὶ ἀεὶ καί.

Col. 322 A 2. ἐν τῷ λάκκῳ. cod. Har. delet ἐν. Ibid. 6. εἰρήκαμεν. cod. Har. post hanc vocem addit εἶτα ὅτι ποτέ ἐστι τὸ τοιόνδε διερμηνεύοντες ἐδιδάσκομεν. Ibid. C. ἐν αἰτίαις. cod. Har. præponit καί. Ibid. C 13. λέγοντος. cod. Har. addit Χριστοῦ.

Col. 328 A 5. αὐξήσω. cod. Har. αὐξάνω. Ibid. B 12. ἑτέρους υἱούς. cod. Har. τοὺς αὐτοῦ υἱούς.

Col. 332 A 1. καὶ τοῖς. cod. Har. καὶ υἱός. Ibid. 7. σοὶ non leg. cod. Har. Ibid. B 4. ἐν τῇ δεξιᾷ. cod. Har. delet. ἐν. Ibid. C. εἶεν. cod. Har. præponit ἄν. Ibid. 8. καλεῖ. cod. Har. præponit καί. Ibid. 15. τοῦ Χριστοῦ. cod. Har. τοῦ Υἱοῦ. Ibid. D 8. ὑμᾶς non leg. cod. Har. Ibid. 12. τὸν υἱόν. cod. Har. addit ἔφη.

Col. 333 A 5. θανάτῳ περιβεβλῆσθαι. cod. Har. κρατεῖσθαι θανάτῳ. Ibid. B. ἔθηκεν. cod. Har. ἐνῆκεν. Ibid. 15. γάρ. cod. Har. præponit μέν. Ibid. C 3. εἰς ἅπαν. cod. Har. εἰς ἅπαντα.

Col. 336 A 1. ὑπέρκειται. cod Har. ὑπερκείσεται. Ibid. B 10. δήλωσιν. cod. Har. addit ἔχει. Ibid. C 5. προκειμένοις. cod Har. post hanc vocem scribit θεωρήμασιν ἐπιριπτοῦντες βάσανον, ὅτι τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς.

Col. 337 C 15. καὶ ὡς. cod. Har. delet ὡς. Ibid. D 3. τὸν ὀφθαλμόν. cod. Har. τοὺς ὀφθαλμούς. Ibid. 6. πορνίαις σου. Post has voces cod. Har. scribit καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου. Ibid. 10. καὶ αὖθις cod. Har. non habet.

Col. 340 A 14. οὐ μή. cod. Har. καὶ οὐ μή. Ibid. B 14. πεπαλαιωμένη, καὶ ὁ Ῥουβεὶμ υἱὸς βεβηλώσεως. cod. Har. πεπαλαιωμένη, βεβηλώσεώς γε μὴν υἱὸς ὁ Ῥουβείμ. Ibid. C 13. αὖ. cod. Har. scribit πάλιν. Ibid. D ult. κέκληται. cod. Har. κεκλήρωται

Col. 341 A 6. αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός. cod. Har. scribit αὐτὸς δέ που Χριστός. Ibid. B 10. καὶ τοῖς ἄνωθεν λογίοις. cod. Har. scribit καὶ τοῖς λογίοις. Et postea, προσκείμενοι προσεσχηκότες δὲ μᾶλλον τοῖς τῶν μοιχωμένων λόγοις, non leguntur in nostro. Ibid. C 7. ὑμεῖς γάρ. cod. Har. delet γάρ. Ibid. D 8. ἐσκληρύνθη. Quæ sequuntur hanc vocem, διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακώϐ, καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν Ἰσραήλ, in cod. Har. non habentur.

Col. 344 B 3. ἐν ἑαυτοῖς. cod. Har. addit φησί. Ibid. C 7. αὐτὴν vacat in cod. Har. Ibid. 9. τὴν πατρικὴν. cod. Har. πάτριον. Ibid. D. καὶ δή. cod. Har. καὶ δὴ καί. Ibid. 5. διηγήμεθα. cod. Har. διηγώμεθα. Ibid. 8. πρεσϐυτάτην. cod. Har. πρεσϐυτέραν.

Col. 345 A 6. θυγάτηρ γέγονεν. cod. Har. γέγονε θυγάτηρ. Ibid. 12. προσέϐαλεν ἤγουν. cod. Har. προσέϐαλε, τοῦτ' ἔστιν. Ibid. 13. δὴ non leg. cod. Har.

Col. 349 C 9. τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. cod. Har. scrib. ᾧ ἀπόκειται. Ibid. D 11. πέφηνε. cod. Har. πεφήνασι.

Col. 352 B 3. καταδιώξω. cod. Har. καταδιώξομαι. Ibid. 10. τὸ ἐν βίϐλῳ. cod. Har. ὅτι κατὰ τὸ ἐν βίϐλῳ. Ibid. D 9. προσῆεσαν αὐτῷ. cod. Har. non leg. αὐτῷ.

Col. 353 A 11. εἰς αὐτούς. cod. Har. ἐν αὐτοῖς. Ibid. 14. Ἰάκωϐος γοῦν ὁ μακάριος ταῖς δώδεκα φυλαῖς ἐπιστέλλει λέγων. cod. Har. hæc non legit.

Col. 356 A 10. Παλαιστινὸς ὤν. cod. Har. Παλαιστινὸς τὸ γένος ὤν. Ibid. B 6. ἐξ ἐθνῶν λαόν. cod. Har. ἐξ ἐθνῶν ἥκοντά τε καὶ σεσωσμένον λαόν. Ibid. D 5. ἐξ ὀδόντων. cod. Har. delet ἐξ.

Col. 357 A 3. καθαρεῖν. corrige ex cod. Har. καθαρεῖν. Ibid. D 3. συνίης. cod. Har. συνιείς. Ibid. B. ἐμπλῆσαι. cod. Har. ἐκπλῆσαι. Ibid. C 9. φησί. cod. Har. ὡς ἔφην.

Col. 361 D 12. ὁ λόγος vacat in cod. Har. Ibid. οἱ ἀπόστολοι. cod. Har. non habet.

Col. 364 A 3. αὐτῶν. cod. Har. αὐτήν. Ibid. 9. ἱερέως. cod. Har. addit φησί. Ibid. D 4. δόγματα. cod. Har. δήγματα. Ibid. 6. φησὶ delet cod. Har. Ibid. 9. τι cod. Har. delet.

Col. 365 A 3. καὶ non leg. cod. Har.

Col. 367 D 14. σοφώτατος non legitur in cod. Har. Ibid. D 5. ὁ Θεός. cod. Har. ὡς Θεός.

Col. 369 A 2. ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Desunt postea quæ sequuntur, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, quæ legit cod. Har. Ibid. B 4. τοῦ δοῦναι. cod. Har. addit αὐτοῖς. Ibid. 11. μακάριος non habet cod. Har. Ibid. C 13. τῷ εἴδει non legit cod. Har.

Col. 372 B 13. καὶ πεδίῳ. cod. Har. ἐν πεδίῳ. Ibid. C. ὀλολυζέτω. cod. Har. ὀλολυξάτω.

Col. 373 B 9. ἡ. cod. Har. ὡς.

Col. 376 A 15. κάμψει. cod. Har. κλίνει. Ibid. C 2. ἐξελύθη. cod. Har. ἐξελύθησαν. Ibid. D. ἐπιδρομήν. cod. Har. ἀναδρομήν. Ibid. D 1. τὸ ὀρθῶς. cod. Har. τὸ ἀληθῶς καὶ ὀρθῶς. Ibid. 11. τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα non legit cod. Har.

Col. 377 C 10. κατεψεύδοντο. cod. Har. ἐπεψεύδοντο.

Col. 380 C 3. αὐτό. cod. Har. αὐτοί. Ibid. D 7. καὶ μονιμωτατα non legit cod. Har.

Col. 381 A 2. λοιπόν. cod. Har. τυχόν.

Col. 381 B 6. νεώτερον. cod. Har. νεώτατον. Ibid. C 13. γεγραμμένον cod. Har. addit παθεῖν. Ibid. D. ἐμοί. cod. Har. addit γάρ.

Col. 383 A 4. ποτίσαι. cod. Har. ποτίσω. Ibid. B 12. μετασεϐεῖν. cod. Har. μετασοϐεῖν. Ibid. B 3. πρωϊνὸν ἔδεται. cod. Har. πρωῒ ἔδεται. Ibid. 5. τὰ μαθήματα. cod. Har. τὸ μάθημα. Ibid. C 9. ἐπιστέλλει δὲ τοῖς ἐν πίστει καὶ ἐν Χριστῷ λέγων. cod. Har. ἐπιστέλλει δὲ λέγω καὶ ἐν Χριστῷ τοῖς ἐν πίστει καί.

Col. 385 A 8. σὺν ἁγίῳ Πνεύματι. cod. Har. addit πάντοτε νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους.

Col. 388 B 1. εἰσπεποιήμεθα. cod. Har. εἰσπεποιημένα. Ibid. 5. ἐπεὶ δέ. cod. Har. ἐπειδὴ δέ. Ibid. C 9. σφόδρα non legit cod. Har. Ibid. 12. ἐπιϐουλεύσειν. cod. Har. post hanc vocem scribit ἤθελεν. Ibid. ἐπέστησεν αὐτοῖς. cod. Har. ἐπέστησε, φησίν, αὐτοῖς. Ibid. D 2. ἢ οὕτως. cod. Har. ἢ γοῦν οὕτως. Ibid. 3. ὡς. Post hanc partic. cod. Har. scrib. ὀχυρωτάτας. Ibid. 5. καὶ ἄλλαι πόλεις. cod. Har. καὶ ὧν, αἱ πόλεις.

Col. 389 B 8. κερατίων. cod. Har. addit ὧν ἤσθιον. Ibid. C 10. ἐν ἑαυτοῖς. cod. Har. ἐφ' ἑαυτοῖς. Ibid. 11. ἐκκεχρουσμένους. cod. Har. ἐκκεχρουσμένοι. Ibid. D ult. δαίμοσι. cod. Har. πνεύμασι.

Col. 391 A 11. ἐκδείξειεν. cod. Har. addit ἄν. Ibid. C 9. ἀνείλετο. cod. Har. ἀνεῖλεν.

Col. 393 C 8. ἐν φθορᾷ. cod. Har. præponit ὡς. Ibid. 13. προσεπόθει. cod. Har. προσέθει. Ib. D. ὄχλον δέ. cod. Har. addit τὸ χρῆμα.

Col. 396 A 6. πατήρ. cod. Har. πατρός. Ibid. C 9. ὑποσχόμενοι. cod. Har. ὑπισχνούμενοι. Ibid. D ult. ἀφιέντος. cod. Har. ἐφιέντος.

Col. 397 C 11. ἐκ τῆς θυγατρός. cod. Har. præponit τό. Ibid. D 8. νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀπεράντους. Hæc non legit cod. Har.

Col. 400 A 3. Πέφηνε. al. πέφυκε. Ibid. 6. ὁ Χριστός. Post has voces in cod. Har. legitur, καὶ ἅπας ἡμῖν αὐτὸν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κατασημαίνει γένος. Ibid. 11. post ἑαυτοῦ cod. Har. legit, τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· περιϐλεψάμενος δὲ ὧδε καὶ ὧδε οὐχ ὁρᾷ οὐδένα.

Col. 401 B 4. πλεονεξίαν. cod. Har. addit εὑρών. Ibid. 13. συνηλαύνετο. cod. Har. addit μέν. Ibid. C 4. παρεκάλουν. cod. Har. ἐλιπάρουν. Ibid. 8. ἀκούων. cod. Har. ἐπαΐων.

Col. 409 D 7. καταμιαίνεσθαι. cod. Har. καταποιμαίνεσθαι. Forte καταπημαίνεσθαι.

Col. 412 A 13. ἡ φωνή. cod. Har. ἡ βοή. Ibid. B 7. ταῖς ἄγαν πλεονεξίαις. cod. Har. τῆς ἄγαν πλεονεξίας. Ibid. κλαίοντες καὶ κατοιμώζοντες. cod. Har. κατοιμώζοντές τε καὶ κλαίοντες. Ibid. D 10. πενθεροῦ. cod. Har. leg. γαμϐροῦ.

Col. 413 B 4. αὐτόν. cod. Har. αὐτῇ. Ibid. 8. βάτον, οὐδέν. Ἀνόσιον ἀληθῶς. cod. Har. οὐδὲν ἐξαίσιόν τε ἀληθῶς. Ibid. C 2. εὐκόλως. cod. Har. post hanc vocem legit ἐν τούτῳ.

Col. 416 B 11. ἄνωθεν. Post hanc vocem cod. Har. scrib. ἡμᾶς. Ibid. C. ἐνοικούντων. cod. Har. κατοικούντων. Ibid. De tribus a Moyse patratis admirandis hic habetur in cod. Har., in nostro pag. 296.

Col. 417 B 2. ὅτι οὖν ἐν Χριστῷ. cod. Har. ὅτι τοίνυν ἐν Χριστῷ. Ibid. C 5. ἡμερῶν τριῶν. cod. Har. post has voces scribit εἰς τὴν ἔρημον. Ibid. 10. ὧν ἐμπλέως ἀπονοίας. cod. Har. ἀπονοίας ἔμπλεως ὤν. Ibid. D 1. κινουμένων. cod. Har. καὶ κυνομυίας.

Col. 420 A 1. συναπολέσθαι. cod. Har. post hanc vocem legit τὸν Ἰσραήλ, καὶ ἐν τῇ τῶν θεωμένων μοίρᾳ καταγράφεσθαι. Ibid. B 3. λήψεται. cod. Har. συλλήψεται. Ibid. C 4. ἀπ' αὐτοῦ. cod. Har. ἀπ' αὐτῶν. Ibid. D 11. ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης. cod. Har. ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης. Ibid. 12. κεκλήσεται. cod. Har. κληθήσεται.

Col. 421, lin. 1. πειράσομαι. cod. Har. πειρασόμεθα. Ibid. A 2. ἀρχὴ γὰρ πάντων ἐστὶν ὁ Χριστός. cod. Har. ἀρχὴ γὰρ πάντων καὶ ἐν ἀρχῇ πάντων ἐστὶν ὁ Χριστός. Ibid. 4. πρὸ αἰώνων. cod. Har. προαιώνιον. Ibid. 6. ἀλλ' ὥσπερ. cod. Har. ἄλλως τε καί. Ibid. 13. ὑπεμφαίνοντος. cod. Har. præfigit ἡμῖν. Ibid. C. deest vox ἡμέρας, quæ leg. in cod. Har. Ibid. C 1. σφάττηται. cod. Har. σφάζηται. Ibid. 7. ἀρξάμενοι. Post hanc vocem cod. Har. leg. καὶ ἐφεξῆς ἀνιόντες ἄχρι τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης, quæ omnia non leguntur in nostro. Ibid. D 10. ἀμπελῶνά μου. cod. Har. delet μου hic et infra.

Col. 424 A 2. ἐνδεκάτην. cod. Har. addit ὥραν. Ibid. 15. ὡς ἐν ὥρᾳ πάλιν ἐννάτῃ. cod. Har. πάλιν καὶ ὡς ἐν ὥρᾳ ἕκτῃ. Ibid. B 10. ἐπέχουσα. cod. Har. ἐπέχουσαν. Ibid. C 5. καταμολυνόντων. cod. Har.

μονονουχὶ καταμελαινόντων. Ibid. D 6. τοῦ παραθέντος. cod. Har. παροισθέντος.

Col. 425 A 8. πρὸς αὐτὴν ἀποστροφῆς. cod. Har. πρὸς αὐτὸν ἀποστροφῆς.

Col. 428 C. καὶ αἵματος καί. cod. Har. καὶ τοῦ τιμίου αἵματος. Ibid. C 7. καὶ τοῦ οἰκονομικῶς. cod. Har. καὶ τοῦ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς. Ibid. 8. τῆς ἁγίας σαρκός. cod. Har. τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός. Ibid. 10. ὅτι. cod. Har. ὅτε. Ibid 11. ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ. cod. Har. ἐπὶ τῶν μυστηρίων

Col. 429 A 4. παρ' αὐτοῦ σωτηρίας. cod. Har. præponit hæc, τελειοτάτην ἐντιθεῖσα κατάληψιν, quæ noster non legit. Ibid. B 2. Θεῷ. cod. Har. τῷ Κυρίῳ. Ibid. πειρασμόν. cod. Har. πειρασμοῦ. Ibid. 4. ἐπ' αὐτοῦ. cod. Har. ἀπ' αὐτῶν. Ibid. 8. ἐρεύνης. cod. Har. addit ἀκριβοῦς. Ibid. 9. ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ μελῳδούμενον. cod. Har. ὑπὸ τοῦ μελῳδοῦ ὑμνούμενον. Ibid. D ult. οἰηθείην ἄν. cod. Har. οἶμαι.

Col. 432 A 2. ἐπιτάττει. cod. Har. ἐπιδιατάττει. Ibid. B 7. φησί. cod. Har. φημί. Ibid. 12. ὀρθῶς. cod. Har. καθώς. Ibid. 14. γενέσεως. cod. Har. addit. αὐτοῦ. Ibid. C 6. καὶ ἀῤῥήτου. cod. Har. τε καὶ ἀποῤῥήτου. Ibid. 9. οὖν. cod. Har. ἄν. Ibid. 13. περί. cod. Har. ἐπί.

Col. 434 A 13. τοιούτῳ νοΐ. cod. Har. οὕτω νοήσας. Ibid. C 10. γοργοῖς. cod. Har. γοργαῖς. Ibid. D 5. ἐν γῇ Αἰγύπτῳ πατάξειν. cod. Har. κατάξειν ἐν γῇ.

Col. 436 A 12. ἔλεγε cod. Har. non leg. Ibid. B 6. ἅτε. cod. Har. ὅτι. Ibid. 7. καὶ ἐπεὶ ὠνόμασται καὶ πρωτότοκος ὁ μονογενὴς, ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. cod. Har. leg., καὶ ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, ὠνόμασται δὲ καὶ πρωτότοκος ὁ Μονογενής. Ibid. C 2. υἱότητα. cod. Har. ἰσότητα. Ibid. 4. ἡμῶν. cod. Har. non legit. Ibid. D 5. αὐτὰ non leg. cod. Har. Ibid. 6. ἀλλάξεις. cod. Har. διαλλάξεις. Ibid. 10. λέγων. cod. Har. non leg.

Col. 437 A 1. ὅλων. cod. Har. πρωτοτόκων. Ibid. 3. ἀῤῥενικά. cod. Har. ἀρσενικά. Ibid. B 7. τοῦ δι' ἡμᾶς. cod. Har. addit γενομένου. Ibid. 12. ὑποχειρίους βαρβαρικοῖς. cod. Har. ὑπὸ χεῖρα βαρβαρικήν. Ibid. B 3. καταδήσας. cod. Har. καταδιώξας. Ibid. D 5. διαπρέπον. cod. Har. διαπρέποντα.

Col. 440 A 2. κατεστυγημένον. cod. Har. κατεστυγμένον. Ibid. ἀνειμένον, καὶ ἄναλκι καὶ σφριγῶδες ἀνέχειν. cod. Har. ἀναλκὲς καὶ σφριγῶσαν ἔχειν. Ibid. 9. ἡμῖν cod. Har. non legit. Ibid. 10. ἀνίερον. cod. Har. repetit ἱερόν. Ibid. 15. ὑπὲρ τῶν ἀκαθάρτων. cod. Har. non scribit. Ibid. B 9. ἐφήδεται. cod. Har. addit τοῖς εἰς ζωὴν γεγονόσι. Ibid. 12. ἐπείσει. cod. Har. ἐποίει καί. Ib. C 5. προανδρισθέν. cod. Har. προαδρυνθέν. Ibid. 10. θρέμματα. cod. Har. πρωτότοκα.

Col. 441 C 9. ἀνακομισθήσεσθαι. cod. Har. ἀνακομίσεσθαι. Ibid. B 3. ἀναφέρει δέ. cod. Har. addit ἡμᾶς. Ibid. 7. δόξα εἰς. cod. Har. ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς.

Col. 444 A 5. τοῖς ὕδασιν. cod. Har. ἐν ὕδασι. Ibid. 14. αὐτοῖς. cod. Har. ἐν αὐτοῖς. Ibid. C 1. ἤγαγεν. cod. Har. ἦγεν. Ibid. 10. καὶ χρίματα cod. Har. non habet. Ibid. 11. ἀκούσῃς. cod. Har. add. τῆς φωνῆς. Ibid. 13. ταῖς ἐντολαῖς. cod. Har. τὰς ἐντολάς.

Col. 445. C 10. τὸ τελεσφορεῖν. cod. Har. τὸ ἑλέσθαι φρονεῖν. Ibid. 11. πεπαιδαγώγηνται. cod. Har. πεπαιδαγώγηντο. Ibid. D ult. ἰσχύσαμεν. cod. Har. ἴσχυσαν.

Col. 448 A 1. ἀποκαλεῖ, quod non legit noster. Ibid. 13. ἀλλὰ non legitur in nostro.

Col. 449 A 7. ἀεί. cod. Har. ἐστί. Ibid. D 5. φυράματα αὐτῶν. cod. Har. addit. ἐνδεδέματα ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτῶν. Ibid. D ult. τούς. cod. Har. εἰς τόν.

Col. 451 B. προσκεκρούκασιν. cod. Har. προσκεκρουκόσιν. Ibid. B 4. καὶ γὰρ οὖν. cod. Har. καὶ γοῦν.

Col. 453 B 2 παρ' ἑαυτῷ. cod. Har. addit συνέλεξεν. Ibid. 4. Μωϋσῇ. cod. Har. non legit. Ibid. C 1. ἔργῳ. cod. Har. τινὰ τοῦ. Ibid. D 2. ἴδετε, ὁ Κύριος ἔδωκε τὴν ἡμέραν ταύτην. cod. Har. εἴδετε, ὁ γὰρ Κύριος ἔδωκεν ὑμῖν τὴν ἡμέραν ταύτην.

Col. 456 B 1. δέ. cod. Har. δή. Ibid. C 3. τῶν ὀρτυγομητρῶν γίνεται πρὸς τὴν Ἰουδαίων συναγωγὴν πτῆσις. cod. Har. πράττεται τῆς ὀρτυγομήτρας ἡ πτῆσις ἐπὶ τὴν Ἰουδαίων συναγωγήν. Ibid. C 8. διεψευσμένως. cod. Har. δεψευσμένον. Ibid. D 11. πεπιστεύμεθα. cod. Har. πεπαιδεύμεθα.

Col. 457 B 8. ὑπαλεῖται. al. ὑπεραλεῖται. Ibid. C 8. εἶναι οἶμαι. cod. Har. οἶμαί ἐστι.

Col. 460 A 4. εἴρηται δὲ μή. cod. Har. ἔργονται δέ. Ibid. 5. πάλιν. cod. Har. add. ἡμῖν. Ibid. B 5. πέφηνε. cod. Har. γέγονε. Ibid. 6. φῶς non leg. cod. Har. Ibid. 9. προσυλλεχθέν. cod. Har. προσυλλεγέν. Ibid. 15. ἀναθέντα τοῦ νόμου παιδείαν. cod. Har. προαποκειμένην τοῦ νόμου παίδευσιν. Ibid. C 3. ἐπαινεῖν. cod. Har. καὶ ἐπαινεῖσθαι. Ibid. D 8. ἐν βιβλίῳ. cod. Har. add. ᾧ. Ibid. 9. προσθήκαις ἔχοντες. cod. Har. προσθήκας ἔσχον. Ibid. D ult. νόησις. cod. Har. ὄνησις.

Col. 461 A 12. ὅπερ. cod. Har. ὅπως. Ita 13, ὅπερ ἑτέροις. cod. Har. tantum ὅπως. Ibid. B 8, δυσπόριστον. cod. Har. add. ἐν ἐρήμῳ. Ibid. 10. καθιγμένος ὡς. cod. Har. ἤδη καθιγμένον. Ibid. ᾔδει. cod. Har. ἤδη. Ibid. B 14. συμμεθέοντας. cod. Har. συμμεθέξοντας. Ibid. C 10. παρεστήκει. cod. Har. παρίστη. Ibid. 15. ὄντες. cod. Har. ὁρῶντες.

Col. 464 A 1. μετῆν αὐτοῖς. cod. Har. μετὰ τό. Ibid. 7. πληροφορῶν. cod. Har. πληρῶν. Ibid. 10. τί. cod. Har. add. τοιοῦτον. Ibid. C 8. ἡγεῖται. cod. Har. ἡγεῖτο. Ibid. 10. ἡγιάζετο. cod. Har. ἡγίαζε. Ibid. 13. ἑβδομήκοντα. cod. Har. non leg. Ibid. 14. ἐλλεῖπον. cod. Har. ἐλλελοιπός. Ibid. D 3. καθηγεῖσθαι. cod. Har. add. λαῶν.

Col. 465 A 4. πλῆρες. cod. Har. πλήρη ὁ. Ibid. 10. τῷ λαῷ. cod. Har. τὸν λαόν. Ibid. 15. ἡγίασεν. cod. Har. ἡγίακεν. Ibid. B 3. Θεοῦ. cod. Har. Κυρίου. Ibid. 4. αὐτοῦ. cod. Har. αὐτόν. Ibid. B 14. δῆμος. cod. Har. ὁ βίος. — ἕτερος. cod. Har. ἑτεροῖος. — ἁγιοπρεπὴς cod. Har. non legit. Ibid. C 3. ὅτι ἐὰν τὰς νόμου σκιὰς καὶ μετὰ χρόνον αὐτοῖς ἕτοιμον φυλάττωμεν. cod. Har. eorum loco leg. ἔτι τηροῦντες τὰ ἐν σκιαῖς καὶ μετ' αὐταῖς ἐπιπρέποντα χρόνον. Ibid. D 2. καὶ μήν. cod. Har. καὶ γοῦν.

Col. 468 B 9. ὁ Θεός. cod. Har. ὁ Χριστός. add. ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὔτε. Ibid. C 1. ἡμᾶς cod. Har. non legit. Ibid. 10. ἐμφανῶς. cod. Har. ἐμφανῆ. Ibid. 12. αὐτὸν τὸν υἱὸν τήν. cod. Har. δεδυνῆσθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τήν. Ib. 13. ἐμφανίζοντος. cod. Har. præponit αὐτόν. Ibid. D 8. ἐστρέψαντο. cod. Har. ἔστρεψαν. Ibid. πρόσωπον. cod. Har. οὐ πρόσωπα.

Col. 469 A 12. θύσωσιν. cod. Har. θύσειαν. Ibid. B 1. χευτά. cod. Har. χρυσᾶ. Ibid. 8. αὐτόν. cod. Har. Μωϋσῆν. Ibid. C 4. νοοῖτο. cod. Har. add. λοιπόν. Ibid. 5. ἡ τοῦ λόγου. cod. Har. add. γέγονεν. Ibid. D 10. ἕως μέν. cod. Harl. addit ἦν.

Col. 472 A 14. πονηρὸς μὲν ὁ ἄνθρωπος. cod. Har. πονηρὸς μὲν γὰρ ὡς ὁ ὄφις ὁ ἄνθρωπος. Ibid. ἡμερότητα. cod. Har. addit τοῦ Θεοῦ. Ibid. B 6. οἱ τῶν Ἰουδαίων. cod. Har. οὐδαμῶς τῶν Ἰουδαίων. Ibid 9. τετολμήκασιν. cod. Har. τετιμήκασιν. — ἀπεκτείνασι. cod. Har. ἀπεκτόνασι. Ibid. 12. ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ. cod. Har. ὁ Ἰσραὴλ τοῦ Χριστοῦ. — γινώσκεται. cod. Har. γνώσεται. Ibid. C 5. εὑρίσκει. cod. Har. εὑρήσει. Ibid. 12. κέκληνται. cod. Har. κεκλήσονται. Ibid. 15. εἰς τὸν κόλπον. cod. Har. ἐκ τοῦ κόλπου. Ibid. D 1. τὴν χεῖρα αὐτοῦ. cod. Har. αὐτήν. Ibid. D ult. εὐήνυτα, ἀνίατον. cod. Har. εὐήνυτα καὶ οἰονείπως ἐψιλωμένα ἀνιάτων.

Col. 473 A 10. παθῶν. cod. Har. κακῶν, et alibi. Ibid. B 8. σημεῖον. cod. Har. non legit. Ibid. 12. ἐκ τῆς νεκρότητος. cod. Har. ἐκ τῆς νηπτῆς νεκρότητος. Ibid. D 8. ἐννοοῦντες δὲ τὸ μυστήριον. cod. Har. ἐννοοῦντες γὰρ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Ibid. 12. ὁ

Υἱὸς ἐν τῷ κόλπῳ. cod. Har. γὰρ ὁ Υἱὸς οἱονεί πως.

Col. 476 B 7. διάγων. cod. Har. διαγαγών. Ibid. 10. δοξολογεῖται. cod. Har. εὐφημεῖται. Ibid. 13. τῶν ἀνθρώπων. cod. Har. ἄνω.

Col. 477 A 12. τὸ τελευταῖον. cod. Har. τὸ λοῖσθον. Ibid. B 1. ἀναστάσεως. cod. Har. addit. μυστήριον.

Col. 480 B 2. λέγουσι. cod. Har. λέγεται. Ibid. C 1. τῶν τοσούτων. Corrig. ex cod. Har. τῶν οὕτω. Ibid. D 3. χρῆναι cod. Har. non leg.

Col. 481 B 7. ἀποκαλύπτοντος. cod. Har. ἀνακαλύπτοντος.

Col. 484 A 4. αὐτοῦ non legit cod. Har. Ibid. 5. ἀποπεραίνων. cod. Har. ἀποπερανῶν. Ibid. B 2. ἐν τῇ ὁδῷ cod. Har. non legit. Ibid. C 1. ὁ τόπος, ὡς καί. cod. Har. ὅπως.

Col. 485 A 1. κακίας. cod. Har. καρδίας. Ibid. 5. τῷ Χριστῷ. cod. Har. τῷ Θεῷ, τουτέστι Χριστῷ. Ibid. B 3. φίλοις. cod. Har. γνωρίμοις. Ibid. 9. ὁπλιτεύοντος. cod. Har. præponit τοῦ καλῶς. Ibid. 14. πειράζεσθαι. cod. Har. πειρᾶσθαι. Ibid. C 6. ἐδοκίμασας ἡμᾶς εἰς ἀνάψυξιν. cod. Har. καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν.

Col. 488 A 7. τὸ μυστήριον. cod. Har. τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ibid. 9. διαπεράσαντες. Ibid. C 4. πειρασμόν. cod. Har. πειρασμός. Ibid. λοιδόρησιν. cod. Har. λοιδορίαν. Ibid. 5. λέγοντες. cod. Har. λέγοντας. Ibid. D 3. συνηθροίσθησαν. cod. Har. ἠθροίσθησαν.

Col. 489 B 1. καί. cod. Har. κἄν. Ibid. 2. καὶ Ἀαρών. cod. Har. præponit καὶ μέντοι. Ibid. 14. ἐδεδίεσαν. cod. Har. ἐκδεδίασιν. Ibid. C 1. καί. cod. Har. κἄν. Ibid. C 14. ἀνηγάγετε. cod. Har. subdit τὴν συναγωγὴν Κυρίου. Ibid. D 2. δεδιψηκόσι. cod. Har. δεδιψηκὼς γάρ.

Col. 492 A 2. ἄθρει ὥσπερ. cod. Har. ὁρᾷς ὅπως. Ibid. 7. τὰ ἐξαίρετα. cod. Har. τοῖς ἐξαιρέτοις. Ibid. 10. οὐκ οἶδεν οὖν ὁ Ἰσραὴλ ἀριστεύειν οὐδέ. cod. Har. οὐκοῦν οὐκ οἶδε μὲν εὐδοκιμεῖν, οὐδέ.

Col. 492 B 7. πινέτω. cod. Harl. πίεται. Ibid. ὡς λέγων, Ἡ ῥάβδος μέγαν μεταβάλλουσα ποταμὸν εἰς αἷμα. cod. Har. τὸν Νεῖλον. Μονονουχὶ γάρ φησιν ἡ πρὸς αἷμα τὸν οὕτως ἀμέτρητον ποταμὸν μεταστήσασα ἡ ῥάβδος.

Col. 493 A 13. τὸ δὲ Μαριὰμ πρόσωπον, τῇ ἐν νόμῳ λατρείᾳ περιθήσομεν. cod. Har. τὸ δὲ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας πρόσωπον τῇ Μαριὰμ περιθήσομεν. Ibid. B 3. τοῦ Ἰσραήλ. cod. Har. τὸν ἐξ Ἰσραήλ. Ibid. 7. λατρείαν. cod. Har. οἰκείωσιν. Ibid. 9. ἀπονητί. cod. Har. ἀκονιτί. Ibid. 12. πανστρατιᾷ. cod. Har. πανστρατεί. Ibid. ᾔδεν. cod. Har. ᾔδε μέν. Ibid. C 13. τοῦ ἁγίου Πάσχα, cod. Har. τὸ ἐπὶ τῷ ἁγίῳ Πάσχα.

Col. 496 A 5 συνεσταλμένης. cod. Har. præponit λατρείας. Ibid. B 7. συνεγηγερμένων. cod. Har. συναγηγερμένων. Ibid. 14. σταύρωσον. cod. Har. σταύρου αὐτόν. Ibid. 15. ἀνακεκράγασαν. cod. Har. ἀνακεκράγασιν. Ibid. C 1. ἀπεκτείνασι corrig. ex cod. Har. ἀπεκτόνασι. Ibid. 6. τετάχαντο. corrig. ex cod. Har. τετάχατο. Ibid. D 12. ἀπιστίας. cod. Har. ὀλιγοπιστίας.

Col. 497 D 6. ἁγίασον. cod. Har. ἅγνισον.

Col. 500 B 12. θεωρίας ἔτι μὲν ἀποκαθήρασθαι. cod. Har. τιμῆς προαποκαθήρασθαι.

Col. 501 A 4. κάτεισιν. cod. Har. ἐπὶ τὸ ὄρος. Ibid. D 5. προσκηρύττοντος δέ. cod. Har. addit, διὰ νόμου. Ibid. ὑπ' αὐτοῦ. cod. Har. ὑπ' αὐτῷ.

Col. 504 B 6. τὸ δοκοῦν. cod. Har. τὸ τῷ Χριστῷ δοκοῦν. Ibid. 9. καθαρότητα. cod. Har. κάθαρσιν. Ibid. 12. τῆς σαρκός. cod. Har. præponit ἐκ. Ibid. C 7. ἐπ' ὄρους. cod. Har. ἐπὶ τὸ ὄρος.

Col. 505 A 4. δηλονότι. cod. Har. δῆλον δὲ ὅτι. Ibid. 11. νοητοῦ. cod. Har. addit καὶ θείου. Ibid. B 15. δηλοῖ. cod. Har. ὑποδηλοῖ. Ibid. C 2. καθέστηκα. cod. Har. καθέστακα.

Col. 508 A 2. Εὐαγγέλιον. cod. Har. addit τῆς βασιλείας. Ibid. 8. παρέστηκεν. cod. Har. παρέστησεν. Ibid. 10. παιδαγωγεῖ γάρ. cod. Har. addit ὁ νόμος. Ibid. καὶ παρίστησι μὲν τοὺς ὑπ' αὐτῷ τέως. cod. Har. καὶ παρίστησιν αὐτῷ τοὺς εἰς πίστιν ἑτοιμοτέρους καὶ συνέντας τὰ ἐν τύποις καὶ ἵστησι μὲν τοὺς ὑπ' αὐτῷ τέως.

Col. 509 A 3. ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν ὀλίγους ἀκροᾶσθαι μόλις. cod. Har. ὡς ἀκροᾶσθαι μὲν ἐν ἀρχαῖς ὀλίγου μόλις. Ibid. 6. διαπρυσίαν. cod. Har. διαπρύσιον. Ibid. 15. ἰσχυροτέρας. cod. Har. præponit ὑποβαινούσας.

Col. 512 B 3. τοῦ λαοῦ cod. Har. non leg. Ibid. 11. οὐδένα τελειότης. cod. Har. tantum οὐδὲν τέλος. Ibid. C 11. πιστώσεται. cod. Har. addit πάλιν. Ibid. D 5. ἡμᾶς. cod. Har. ἡμῶν. Ibid. 6. καὶ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τῶν μεταξὺ παρεισβεβηκότων. cod. Har. καὶ ἐν αὐτῷ, δι' οὗ πᾶσα γέγονεν ἀνακεφαλαίωσις καὶ ἀναφοίτησις εἰς τὸ ἀπαρχῆς τῶν μεταξὺ παρεισβεβληκότων.

Col. 515 A 15. ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα. cod. Har. tantum scribit ποιήσομεν. Ibid. 6. ἔργον. cod. Har. εἶδος. Ibid. D 5. οὐδέ. cod. Har. ἤ. Ibid. 9. οἱ θεοί. cod. Har. τοῦ Θεοῦ.

Col. 516 A 6. γενεά. Post hanc vocem cod. Har. addit τῶν ζητούντων τὸν Κύριον. Ibid. 15. μετ' αὐτῶν cod. Har. non habet. Ibid. B 6. ἐκλεκτόν. cod. Har. ζηλωτόν γε. Ibid. 12. ὄντα. cod. Har. ἔχοντος. Ibid. D 4. ὁ νόμος. cod. Har. οὐ γὰρ ἱκανὸς præponit.

Col. 517 A 1. λυθέντα. cod. Har. λαληθέντα. Ibid. B 10. ἀναβῆναι. cod. Har. ἀναθεῖν. Ibid. D 9. καὶ ἀπέστειλε τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Hæc non leg. cod. Har. Ibid. 12. σαφῶς. cod. Har. σαφής. Ibid. 13. ὄρος. cod. Har. addit ἔτι.

Col. 520 A 2. μητρόπολιν. cod. Har. μητέρα. Τὴν ἄνω καλλίπολιν. Ibid. 11. φωνήν. cod. Har. φωνῆς. Ibid. D 5. ἀλλ' ἦν. cod. Har. repetit ἁμαρτίας.

Col. 521 A 11. δράττοντας. cod. Har. τοὺς ἄνω διάττοντα. Ibid. B 6. προεῖπον. cod. Har. προείπομεν. Ibid. D 1. αἵματι. cod. Har. τῆς θυσίας. Ibid. 8. ἔπιον. cod. Har. addit ἐκεῖ.

Col. 524 A 12. πάντων. cod. Har. ὅλων. *Ibid.* B 1. παρεικάζεται. cod. Har. παρακείσεται. *Ibid.* 2. μετασχεῖν. cod. Har. μεταλαχεῖν. Ibid. 3. Χριστοῦ. cod. Har. Θεοῦ. Ibid. 4. διαδείξει. cod. Har. addit σαφῶς. Ibid. B 13. μεθερμηνευόμενος. cod. Har. μεθερμηνευόμενον. Ibid. C 6. πλάκας. cod. Har. ἐντολάς. Ibid. 13. Πνεύματι. cod. Har. Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ibid. D 6. νοσοῦντες. cod. Har. νοσοῦν. Ibid. 8. ἀξίοις. cod. Har. ἀξιοῦσι. Ibid. 10. ὕποπτον. cod. Har. ἀπόπεμπτον

Col. 525 A 15. ὑποστρέψω. cod. Har. ὑποστρέφει. Ibid. B 2. τότε πορεύεται, καὶ λαμβάνει. cod. Har. καὶ παραλαμβάνει. Ibid. 14. εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμψαι ἀπὸ τῆς δοθείσης. cod. Har. ἐπιστρέψαι ἐκ τῆς παραδοθείσης. Ibid. C 9. συνέστη ὁ λαὸς ἐπ' Ἀαρὼν, καί. cod. Har. al. συνηθροίσθη.

Col. 528 A 8. λῆξιν. Post hanc vocem cod. Har. legit ἠκούσης. Ibid. B 9. ἐκέλευσε. cod. Har. ἐκέλευε. Ibid. 12. ὠλίσθησαν. cod. Har. ὤλισθον. Ibid. C 5 λοίσθια. cod. Har. ἔσχατα. Ibid. D 8. λελύτρωται cod. Har. λελύτρωνται. Ibid. ult. προσῆγεν. cod. Har. προσῆγον. Ibid. θυσίας. cod. Har. θυσίαν.

Col. 529 A 1. ἕψεται γάρ. cod. Har. addit πάντως. Ibid. 5. μακάριος. cod. Har. θεσπέσιος. Ibid. 10. γάρ cod. Har. οὖν. Ibid. 12. ἀνιέντες. cod. Har. ᾄδοντες. Ibid. B 5. καὶ τεθύκασιν αὐτῷ non legit cod. Har. Ibid. C 14. οὖσαν. cod. Har. ἰοῦσαν. Ibid. D 10. ἀπόστασιν. Cod. Har. ἀνοσίως.

Col. 532 B 6. τετολμηκότας. cod. Har. post hanc vocem scribit, καὶ ἀδελφὰ πεπλημμεληκότας. Ibid. 14. πληροῦντος. cod. Har. πληροῦντες. Ibid. C 1. Μωσέως. cod. Har. præponit πανσόφου. Ibid. 9. ποιοῦνται. cod. Har. ἀξιοῦντες. Ibid. 12. κατολισθήσαντες. cod. Har. κατολισθήσαντα. Ibid. 8. καταλελειμμένην. cod. Har. καταλελοιπώς. Ibid. 10. ἤτοι τὰς παρεμβολάς. cod. Har. hæc non legit.

Col. 533 A 5. τὸν τῆς δόξης Κύριον non leg. cod. Har. Ibid. B 7. ὀφθαλμός. cod. Har. ὀφθαλμοί. Ibid.

8. ἀκούονται. cod. Har. ἀκούουσι. Ibid. 13. αἰώνιον non legit cod. Har. Ibid. C 9. ὑπεσήμηνεν. cod. Har. ὑπεσήμαινε. Ibid. D 7. οὐ συνίασι γὰρ παντελῶς. cod. Har. συνίασι γὰρ οὐδαμῶς.

Col. 536 A 1. παραιρεῖται. cod. Har. περιαιρεῖται. Ibid. B 3. ἐφόβησαν. cod. Har. ἐφοβήθησαν. Ibid. C 1. Μωσέως. cod. Har. Μωσῆ. Ibid. 9. αὐτῶν, ἀγνοοῦσι. cod. Har. ἀτονοῦσι. Ibid. D. 9. συνεῖεν. cod. Har. συνιέναι. Ibid 11. ἠκροᾶτο. cod. Har. ἀπηκροᾶτο.

Col. 537 A 6. τὸ μυστήριον. cod. Har. τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ibid. 10. πεφόβηνται. cod. Har. πεφόβηται. Ibid. C 5. γνωρίζοντες. cod. Har. ἐπιγινώσκομεν. Ibid. 12. ψυχή. cod. Harl. ψυχικῶς. Ibid. D 6. ἁγιαστηρίου. cod. Har. ἱλαστηρίου. Ibid. ult. Θεῷ δὲ ἡμῶν δόξα εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Hæc non legit cod. Har.

Col. 540 A 10. ἀλγήσας. cod. Har. ἀλογήσας.

Col. 541 A 6. καὶ ταυτί. Ante has voces cod. Har. scribit, καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. Ibid. B 10. ἀστάχυος. cod. Har. στάχυος. Ibid. 14. ἀλλ' ἡμῖν. cod. Har. subjicit καὶ τοῦτο δωρούμενος μονονουχὶ καὶ ὡς παρ' ἡμῶν καλὴ καὶ ἀμώμητος καὶ εὐοσμοτάτη θυσία προσκεκόμισται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τοῦτο ἡμῖν. Ibid. C 4. δὴ οὖν. cod. Har. γάρ. Ibid. 6. νομικόν. cod. Har. ἱερόν.

Col. 544 B 5. ὁ Χριστοῦ θάνατος. cod. Har. ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος. Ibid. 13. δικαίως. Post hanc vocem cod. Har. scribit θανάτῳ. Ibid. C. 1. ἁμαρτίας. cod. Har. ἁμαρτίαν.

Col. 546 A 11. τρόπος. cod. Har. λόγος. Ibid. B. 3. ἐσφάζετο. cod. Har. καὶ σφάζεται.

Col. 548 B 8. τροφήν. cod. Har. τροφόν. Ibid D 3. κοινωνούς. cod. Har. κοινωνοῦντας. Ibid. 10. ὁμοιότητι. cod. Har. ὁμοιώματι.

Col. 549 A 15. θεσπέσιος. cod. Har. θεῖος. Ibid. B 4. τὰ ὁλοκαυτώματα. cod. Har. τὸ ὁλοκαύτωμα hic et infra. Ibid. C 11. δι' αὐτοῦ γάρ. cod. Har. addit πιστεύομεν.

Col. 552 B 3. καὶ θάνατος ἦν. cod. Har. addit ἡ δίκη. Ibid. C 4. προαναφαίνουσα. cod. Har. προφαίνουσα.

Col. 553 C ult. προσάξει. in LXX προστάξει. Ibid. D 4. τῶν ὀρνιθίων. cod. Har. τὸ ὀρνίθιον et alib. Ibid. 6. ἀλαστόν. cod. Har. κεκλωσμένον.

Col. 556 A 2. ξυρηθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. cod. Har. ξυρηθήσεται αὐτοῦ. al. ξυρήσεται αὐτοῦ. Ibid. 4. καθαρισθήσεται. cod. Har. καθαρὸς ἔσται. Ibid. B 6. μέρος. cod. Har. μερῶν. Ibid. C 4. προστεθεῖσθαι. cod. Har. προσαπαιτεῖσθαι. Ibid. D 3. τοὺς λελεπρωμένους. cod. Har. τὸν λελεπρωμένον.

Col. 557 A 2. ἡμᾶς cod. Har. non legit. Ibid 4. ἐξέλθετε, ἐξέλθετε. non repetitur ea vox in cod. Har.

Col. 560 B. 3. σώματος αὐτοῦ. cod. Har. σώματός τε καὶ αἵματος αὐτοῦ. Ibid. 13. Θεοῦ. cod. Har. ἀνθρώπου. Ibid. D. εἶεν ἂν εἰς τύπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζέων τὴν ἐνέργειαν. cod. Har. ὑποσημήνειεν ἂν τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν.

Col. 561 B 9. ἡμᾶς ἁγιάζων. cod. Har. πλουσίως ἡμᾶς ἁγιάζοντος. Ibid. C 8. εἰσέλθει. cod. Har. εἰσέθει. Ibid. 14. εἰσελάσει. cod. Har. εἰσελάσαι. Ibid. D 2. εἰσέλθει. cod. Har. εἰσέθει. Ibid. 6. οὐ καταλύσει non habet cod. Har.

Col. 564, in titulo. αὐτὴν ἐξ ἀπειθείας. cod. Har. ἐξ ἀπειθείας αὐτῆς. Ibid A 14. ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος. cod. Har. ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Ibid. C 6. διὰ τῶν Μωσέως. cod. Har. διὰ τῶν διὰ Μωσέως. Ibid. 7. φωνούμενον. cod. Har. προαναφωνούμενον. Ibid. D 1. γενέσθαι. cod. Har. γένηται. Ibid. 8. πάλιν ἥξει. cod. Har. ἐπανήξει.

Col. 565 A 9. ὁ ἱερεὺς non leg. in cod. Har. Ibid. D 2. φύσιν. cod. Har. φυσικήν.

Col. 568 A 11. ποιεῖ. cod. Har. ποιεῖται. Ibid. B 1. δύνασθαι. cod. Har. βούλεσθαι. Ibid. 12. ἐξήγγειλον. cod. Har. ἐξήγγελλον. Ibid. D 10. τὴν οἰκείαν. Post has voces cod. Har. scribit πρὸ τοῦ εἰσελθόντα ἰδεῖν τὴν οἰκίαν, quæ desunt in nostro. Ibid. 12. τοῦ Θεοῦ. cod. Har. παρὰ Θεοῦ.

Col. 569 A 1. παραγγέλλει. cod. Har. προπαραγγέλλει. Ibid. 6. πόνων δὲ διαλογισμοί. cod. Har. πόνοι δὲ διαλογισμῶν. Ibid. B. 11. τῶν Βαβυλωνίων. cod. Har. τοῖς Βαβυλωνίοις. Ibid. C 1. ἐνιαυτόν. cod. Har. ἐνιαυτῶν. Ibid. D 1. Ἰσραήλ. cod. Har. post hanc vocem scribit τί σε διαθῶ.

Col. 572 A 3. ἐτάζων. cod. Har. ἐξετάζων. Ibid. B 3. ἄνδρα. cod. Har. non habet.

Col. 573 A 5. ζήσεσθε. cod. Har. ζήσητε. Ibid. 6. λέπρας. Post hanc vocem cod. Har. scribit καὶ μετὰ τοῦτό φησι, quæ non leguntur in nostro. Ibid. C 15. πάντων τῆς. cod. Har. addit ἐν νόμῳ.

Col. 576 A 15. καὶ πάλιν. cod. Har. loco illorum scrib. καὶ λήψεται τὸ ξύλον τὸ κέδρινον καὶ τὸ κεκλωσμένον κόκκινον καὶ τὴν ὕσσωπον. Ibid. 16. αὐτό. cod. Har. αὐτά. Ibid. D 7. αἰωνίου. cod. Har. non legit.

Col. 578 B 3. τοῦ ἁγίου. cod. Har. non legit. Ibid. 7. διὰ δὲ τοῦ ἐσφαγμένου. cod. Har. διὰ δὲ τοῦ αἵματος ἐσφαγμένου.

Col. 580 A 9. τοῦ λαοῦ. cod. Har. ἡμῶν. Ibid. 11. καθίστησι. cod. Har. καθίστη. Ibid. B 8 ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι non leg. cod. Har. Ibid. C 8. τῶν ἁγίων. cod. Har. εἰς τὰ ἅγιον. Ibid. D 9. ἐμπαροινοῦντα. cod. Har. ἐμπαροινοῦντι. Ibid. τίς. cod. Har. ποία τις.

Col. 581 A 15. ὁλοκάρπωμα. cod. Har. ὁλοκαύτωμα. Ibid. B 9. τῆς ἑαυτοῦ. cod. Har. τὸν ἑαυτοῦ. Et post, καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ cod. Har. non legit. Ibid. C 15. ἐπὶ τὸ πῦρ. cod. Har. τῷ πυρί. Ibid. D 4. τὸ θυσιαστήριον. cod. Har. scribit ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον, et addit, κατὰ ἀνατολὰς κατὰ πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου. Ibid. 6. τὸν χίμαρον περὶ τῆς. cod. Harl. τὸν κριὸν τὸν περί. Ibid. 10 ταῦτα. cod. Har. πάντα.

Col. 584 A 2. ἐσωτέρα. cod. Har. ἐσωτάτω. Ibid. C 9. θύμασιν. cod. Har. θυμιάμασιν. Ibid. 13. τοιούτων. cod. Har. τῶν θυσιῶν. Ibid. D 4. κάκοσμον cod. Har. ἄκοσμον.

Col. 585. A 3. χρωτός. cod. Har. χρώματος. Ib. B 4. ἀπολούσασθαι. cod. Har. ἀπολούεσθαι. Ibid. 8. ἐπιτάττει. cod. Har. ἐπιτάττειν. Ibid. 9. ποιεῖν non leg. cod. Har. Ibid. C 3. δράμωμεν. cod. Har. δραμοῦμαι. Ibid. 4. ἐν ἀρχαῖς. cod. Har. εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς Ibid. 12. ἀποπομπαίῳ τινί. cod. Har. addit πονηρῷ Ibid. D 2. ἀπαλλαξομένην. cod. Har. ἀπαλλάξομεν.

Col. 588 B 6. ἐσωτάτην. cod. Har. ἐσωτάτω, ut infra C. Ibid. C 14. ἔχοιμεν. cod. Har. ἔχοιεν.

Col. 589 A 2. ἀρεστόν. cod. Har. ἄραρεν οὖν. Ibid. 5. ἀναπεφοίτηκε. cod. Har. ἀποπέφευγε. Ibid. 7. κόσμον. cod. Har. οὐρανόν, sicut et al. Ibid. 14. ἐπειδὰν γάρ. cod. Har. ἐπειδή. Ibid. B 8. ἀνεῖται. cod. Har. ἀνεῖτο. Ibid. 10. παραδειγμάτων vacat in cod. Har.

Col. 592 A 7. διὰ Ὠσηέ. cod. Har. διὰ φωνῆς Ὠσηέ. Ibid. 10. αὐτῶν ἐστιν. cod. Har. οὕτω. Ibid. B 5. ἐγκλήμασι. cod. Har. ἐγκλήματι. Ibid. 8. συνθήσομεν. cod. Har. συντίσομεν. Ibid. 12. ἐλάλησε. cod. Har. λελάληκε. Ibid. C 9. ἐν ἐνυπνίῳ. cod. Har. ἐν ὕπνῳ.

Col. 593 C. 14. γυναῖκα cod. Har. non legit. Ibid. D 2. παριππεύσαντος. cod. Har. ἤδη παριππεύοντος. Ibid. D. 5. υἱὸν Ἰσραὴλ, οὕτως γὰρ γέγραπται· Τὴν θυγατέρα σου, etc. cod. Har. ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, τὴν θυγατέρα γάρ σου φησί.

Col. 596 A 14. μέλαιναν. cod. Har. addit καὶ καλήν. Ibid. B 12. οἰκονομίας. cod. Har. addit τετελεσμένον. Ibid. C 1. ἐκκλησίας. cod. Har. κλήσεως. Ibid. D 10. Ἰουδαῖοι. cod. Har. Φαρισαῖοι.

Col. 597 A 9. νόμου non legit cod. Har. Ibid. B 5. χρῆναι. cod. Har. χρή. Ibid. D 1. ἐν δὲ τῷ, φασὶ, τῷ Σινᾶ. cod. Har. ἐν δὲ τῷ ὄρει δηλονότι φασὶ τῷ Σινᾶ. Ibid. D 6. δυσωποῦντος. cod. Har. σιωπῶντος.

Col. 600 A 7. πρὸς Μωσῆν. cod. Har. Μωϋσῆ. Ibid. B 5. ἐὰν γένηται, φησὶ, προφήτης ὑμῖν τῷ

Κυρίῳ. cod. Har. ἐὰν γένηται προφήτης ὑμῶν Κυρίῳ. Ibid. D 1. τύποι εἰσί. cod. Har. τύποι μᾶλλον εἰσί.

Col. 601 A 9. ἐπὶ τίνα. cod. Har. ἐπὶ τίνι. Ibid. 10. ὅλως. cod. Har. ὅλας. Ibid. 15. οἷς καὶ λίαν. cod. Har. addit εἰκότως. Ibid. B 2. ἐπαίρεσθε. cod. Har. ἐπαίρετε. Ibid. 5. χρή. cod. Har. ἐχρῆν. Ibid. 10. Θεός. cod. Har. post hanc vocem leg., τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν. Ibid. 13. ἐφαίνετο. cod. Har. καταφαίνεται. Ibid. C 4. ἐγκαταλέλοιπα. cod. Har. ἀναλέλοιπα. Ibid. C 14. ἀναγκαῖον. cod. Har. ἀναγκαίως.

Col. 604 A 2. ἀπέλιπεν. cod. Har. ἀπέσχηκεν. Ibid. 4. ἠγνοήκαμεν. cod. Har. addit καθότι ἡμαρτάνομεν. Ibid. 13. ὑπὲρ αὐτῶν. cod. Har. ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστίν. Ibid. B 2. ἰάσασθαι. cod. Har. ἰᾶσθαι. Ibid. D. 9. πιστεύοντες. cod. Har. πιστεύσαντες.

Col. 605 B 7. διαψεύσαιτο. cod. Har. διαψεύσοιτο. Ibid. 11. κληρονομίας μου. cod. Har. addit καὶ τοῦ ποτηρίου μου. Ibid. C 2. προθέμενοι. cod. Har. προθυμούμενοι. Ibid. 13. ἠρημένους. Post hanc vocem cod. Har. scribit, καὶ τῇ κακανδρίᾳ συνεπιτηδεύοντας τὸ ἐξήνιον καὶ πολὺ παρενηνεγμένους. Ibid. 15. καταφρονεῖν. corrige ex cod. Har. κατευφραίνειν. Ibid. D. 2. μερίς σου. cod. Har. add. post hanc vocem οὗτος ὁ κλῆρός σου. καί. Ibid. Ante voc. τοιούτοις scribit cod. Har. λέγει Κύριος. Ibid. 12. ἀνεφωνεῖτο. cod. Har. ἀνεφώνει. Ibid. 13. Ἀσαρώθ. cod. Har. ἀσηρώθ.

Col. 608 B 1. λήϊον. cod. Har. ληΐοις. Ibid. 9. δὴ οὖν. cod. Har. ὡς ἔφην. Ibid. 15. ἔτι. Αἰνεῖν. cod. Har. ἐπαινεῖν. Ibid. C 4. τῶν πάντων. cod. Har. αὐτῶν. Ibid. D 2. ἀπέφηνε. cod. Har. ἀπέφησε. Ibid. D ult. καὶ Χάλεβ non leg. cod. Har.

Col. 609 A 3. ἐπὶ τὴν σκηνήν. cod. Har. ἐπὶ τῆς σκηνῆς. Ibid. 6. μόλις. cod. Har. πάλιν. καί. Ibid. B 5. εἰσῆλθον. cod. Har. εἰσῆλθεν. Ibid. 6. ὅτι. cod. Har. ὅπως. Ibid. 12. προτρέπει. cod. Har. προὔτρεπε. Ibid. C 1. ὄντες. cod. Har. ἦσαν. Ibid. 8. οἱ δὲ οὐρανίᾳ ψήφῳ κληρονόμοι τῆς ἄνωθεν τέθεινται. cod. Har. οἱ δὲ ψήφῳ τῇ ἄνωθεν κληρονόμοι τέθεινταί τε. Ibid. 13. τοῖς ἁγίοις. Ante has voces scribit cod. Har. μονονουχὶ πρὸς κατάσκεψιν τῶν ἐπηγγελμένων. Ibid. 14. ἐπηγγελμένης. cod. Har. add. καὶ ηὐτρεπισμένης. Ibid. D. 5. ἐπηγγελμένην. cod. Har. ἀποκειμένην. Ibid. 10. προεπήγγειλεν. cod. Har. προαπήγγελκεν.

Col. 612 A 12. ἑβδόμης. cod. Har. ἑβδομάδος. Ibid. B 14. εἰς αἰῶνα. cod. Har. αἰωνίου. Ibid. C 3. εἰς τοσοῦτο δειλίας τε καὶ ἀθλιότητος. cod. Har. εἰς τοῦτο δειλίας καὶ λογισμῶν ἀθεότητος. Ibid. 8. ἐχαρίζετο. cod. Har. ἐχαρίσατο. Ibid. 9. εἰσέλθετε. cod. Har. εἰσήλθετε. Ibid. ult. ἠφρονήσαντο. cod. Har. ἠφρονεύσαντο.

Col. 613 B 11. νόμῳ. cod. Har. κόσμῳ. Ibid. C 6. σώζοντος. cod. Har. add. Ἰησοῦ. Ibid. D 5. κληρονομίας. cod. Har. κληροδοσίας.

Col. 616 A 6. ποθήσατε. cod. Har. ἐποθήσατε. Ibid. B 8. πάλιν. cod. Har. λέγων. Ibid. D 9. εἰς τοὺς αἰῶνας non habet cod. Har. Ibid. 11. φιλομαθείαις. cod. Har. ἀφιλομαθείαις. Ib. 12 καὶ μάλα non legit cod. Har.

Col. 617 B 5. προφητῶν. cod. Har. προφήτου. Ibid. 10. ἀνατολῆς. cod. Har. ἀνατολῶν. Ibid. D 7. ἀφοριεῖτε. cod. Har. ἀφελεῖτε.

Col. 620 A 8. καὶ αὐτοὶ ἤνεγκαν τὸ δῶρον αὐτῶν κάρπωμα Κυρίῳ περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν ἔναντι Κυρίου περὶ τῶν ἀκουσίων αὐτῶν. Κἂν ἀφεθήσεται πάσῃ συναγωγῇ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τῷ προσηλύτῳ προσπορευομένῳ πρὸς ὑμᾶς, ὅτι παντὶ τῷ λαῷ ἀκούσιον. cod. Har., omissis istis, legit tantum, καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις. Ibid. B 8. διεστήκει. cod. Har. διεστήξει. Ibid. 10. ἐπ' ἀμφοῖν cod. Har. non legit. Ibid. 13. αὐτοῖς. cod. Har. πρὸς αὐτόν. Ibid. 15. δραγμάτων. cod. Har. δράγματα. Ibid. C 4. ὁλοκάρπωμα. cod. Har. ὁλοκαύτωμα. Ibid 6. ἀναπεποιημένως. cod. Har. ἀναπεποιημένως. Ibid. 7. εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. Non leg. hæc cod. Har.

Col. 624 B 2. ὡς ἂν ὁ. cod. Har. ἓν ὦσι. και ὁ. Ibid. 10. αὐτοῦ. cod. Har. οὕτω. Ibid. 12. ἄρτος. cod. Har. non legit. Ibid. 14. παρεστηκότι. cod. Har. ἀποκαθαίροντι τοὺς ἡμαρτηκότας. Ibid. D 7. συναναφέρεται. cod. Har. συνανεφέρετο.

Col. 625 B 3. ἀλλὰ μέν που καί φησιν. cod. Har. ψάλλει μέν που καί φησι. Ibid. C 14. ὁρώμεθα. cod. Har. ἐσόμεθα.

Col. 628. D 16. τίνι. cod. Har. τίνα. Ibid. C 4. τεθάρσας. cod. Har. τεθάρσηκε.

Col. 629 A 2. τὴν σάρκα. cod. Har. τὸ μέτρον. Ibid. 10. καθίεται. cod. Har. καθῖκται. Ibid. C 11. οἰκεῖον. cod. Har. ἀναγκαῖον. Ibid. 13. νομοθετῆσαι. cod. Har. νομοθετήσας. Ibid. D 4. προσέταττε cod Har. προσεπιτάττει.

Col. 632 A 6. τὰ λοιπά. cod. Har. τῷ λοιπῷ. Ibid D 11. ὁδός. cod. Har. subdit ἡμῖν. Ibid. 12 κατεμπιπράς. cod. Har. καταπιμπράς.

Col. 633 A 5. ἀνθρωπίνης. cod. Har. ἀνθρωπείας. Ibid. 6. ἐρευνῷτο. cod. Har. ἐρευνῶνται. *Ibid.* ἀνεπιτίμητος παντελῶς. cod. Har. ἀνεπιτίμητος ἔσται παντελῶς. Ibid. B 4. ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἱλασμός ἐστιν. Non legit hæc cod. Har. Ibid. 7. καὶ τὸ ἐν ἡμῖν. cod. Har. καὶ πέρα τῆς ἐν ἡμῖν. Ibid. C 3. δικαιοσύνην. cod. Har. δικαίωσιν. Ibid 6. ἁγνισμοῦ. cod. Harl. ἁγιασμοῦ. Ibid. D 4. ἀπονίψοι. cod. Har. ἀπονίψαιτο. Ibid. 5. ἑβδόμην. cod. Har. addit ἡμέραν.

Col. 636 B 14. τὴν ὑπερβολήν. cod. Har. τοῦ πάθους τὴν προβολήν. Ibid. C 9. δικαίωσις. cod. Har. δικαιοσύνη. Ibid. 8. εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, non leg. cod. Har. Ibid. D 12. ἄνθρωπος. cod. Har. præponit ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε καὶ πάλιν, quæ non habentur in nostro.

Col. 637 A 14. ὠλιγοψύχωσεν. cod. Har. ὠλιγοψύχησεν. Ibid. B 5. τοὺς θανατοῦντας, καὶ ἔδακνον τὸν λαὸν καὶ ἀπέθανεν ὁ. cod. Har. legit tantum καὶ ἀπέθανον. Ibid. C 6. κυνόμυιαι. cod. Har. κυνόμυια. Ibid. 8. κατεστράτευον. cod. Har. κατεστρατεύοντο. Ibid. 15. ἀδοκήτως. cod. Har. ἀδοκήτοις. Ibid. D 4. ἐλέγχονται. cod. Har. ἠλέγχοντο. Ibid. 6. θρασεῖς. cod. Har. σαθροί. Et postea scribit, καὶ πολὺ λίαν, quæ non legunt nostri. Ibid. 7. μικροψυχίαν. cod. Har. μικροψυχίας. Ibid. 9. ἐπητιῶντο. cod. Har. ἐπαιτιῶνται. Ibid. καίτοι. cod. Har. add. πεῖρα.

Col. 640 A 14. μυστήρια. cod. Har. μυστικά. Ibid. B 14. ἕρπει δέ. cod. Har. addit λοιπόν. *Ibid.* C 2. τεθεάμεθα γάρ. cod. Har. addit καὶ ἡμεῖς. Ibid. 10. διατρανεῖ. cod. Har. σαφηνιεῖ. Ibid. D. θάνατον. cod. Har. θανάτου. Ibid. D ult. ὑψώσετε. cod. Har. ὑψώσητε.

Col. 641 A 8. ἐπ' αὐτοῦ. cod. Har. ἐπ' αὐτῷ. Ibid. 9. ἐξομολογήσεται. cod. Har. addit τῷ Θεῷ.

Col. 644 A 4. τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις. cod. Har. τοῖς προφήταις tantum. Ibid. B 12. σώζεται. cod. Har. ἐσώζετο.

Col. 645 C 15. δυστροπίας. cod. Har. δυσπιστίας. Ibid. D 12. τάχα cod. Har. add. που.

Col. 648 A 2. Χριστοῦ cod. Har. non legit. Ibid. B 10. καὶ ἀνήροτον cod. Har. non legit. Ibid. C 15. μεταπεφοίτηκε. cod. Har. μετακεχώρηκε.

Col. 649 A 10. νίψονται. cod. Har. νίψασθαι. Ibid. B. ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς. cod. Har. τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς. Ibid. C 10. μέσον. cod. Har. μέσης. Ibid. D 4. ἐπιχειρημάτων. cod. Har. ἐγχειρημάτων. Ibid. 5. ἐτέλουν. cod. Har. ἀτιμάσαι. Ibid. ἀπειθοῦντες cod. Har. non legit.

Col. 652 B 11. τέχνην. cod. Har. ἰσχνήν. Ibid. D 1. πλεονεκτοῦσιν. cod Har. non legit. Ibid. 2. δεσμοῖς. cod. Har. δήμοις.

Col. 653 B 1. Κτίστη cod. Har. κτίσαντα. Ibid. 4. ἀληθοῦς. cod. Har. καὶ ἀληθῶς. Ibid. C 2. ἀποφοιτᾷν. cod. Har. præponit, ὅτι δὲ τῆς ἀρχαίας ἀκαθαρσίας ἀποφοιτᾷν. Ibid. 5. οὐ μοιχεύσεις. cod. Har. οὐ βλέψεις. Ibid. 13. λελύτρωτο. cod. Har. λελύτρωται. Ibid. D 10. ἀνατίθεμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ

desunt in cod. Har. Ibid. λέγοντες. cod. Har. λέγομεν.

Col. 656 A 1. νομοθέτης ὢν. cod. Har. νομοθετήσας. Ibid. 15. κεκλημένους. cod. Harl. subjungit, δῆλον δὲ ὅτι, quæ non hic leg. Ibid. B 2. πλημμελεῖσθαι. cod. Har. πεπλανῆσθαι. Ibid. 4. τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. cod. Har. præponit ἀπυδυσαμένου. Ibid. 5. τῆς ἀπάτης. cod. Har. τῆς σαρκός. Ibid. 6. τετηρηκότι. cod. Har. τετιμηκότι. Ibid. 7. πατρικήν. cod. Har. πνευματικήν. Ibid. C 11. εὐκόλως. cod. Har. præponit οὐκ. Ibid 14. ἀσπάζεται. cod. Har. ἀσμένως ἀσπαζόμενος. Ibid. D 5. ἴμεν. cod. Har. ἴεμεν.

Col. 657 B 7. τοῦ πάθους. cod. Har. τοῦτο παθοῦσα. Ibid. C. καὶ θεῖος ἡμῖν Μελῳδός. cod. Har. καὶ ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς ἡμῖν.

Col. 660 B 11. ἦλθε. cod. Har. ἤλπισε. Ibid. C. παραβαλεῖν. cod. Har. παρεμβαλεῖν. Ibid. 5. εἰσελεύσει. cod. Har. εἰσελεύσεται. Ibid. 8. ἔσται. cod. Har. ἔστω. Ibid. D post vocem σάρκα cod. Har. scribit κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ibid. 9. τοῦ σκότους. cod. Har. addit τοῦ αἰῶνος τούτου.

Col. 661 C 7. διαγνιζόμενοι. cod. Har. καθαριζόμενοι. Ibid. 11. ἁγίων. cod. Har. ἐθνῶν. Ibid. 25. πεπλουτηκότες κάθαρσιν. cod. Har. πεπλουτήκασι χάριν. Ibid. D. τῶν ἁγίων ἀποδεδειγμένοι καὶ συμπολῖται. cod. Har. tantum συμπολῖται. Ibid. D 6. ἐμπορευομένους. cod. Har. ἠρημένοις. Ibid. 8. ἔσται. cod. Har. ἔστω.

Col. 664 A 1. ἐχθρόν. cod. Har. σὺ τὸν ἐχθρόν. Ibid. 4. τὸ εὐόλισθον. cod. Har. τὸ ὀλισθεῖν. Ibid. B 2. ἀνωτάτῳ. cod. Har. ἀπωτάτῳ. Ibid. 14. εὐζωνοτάτω. cod. Har. εὐζωνεστάτω. Ibid. C 4. ὑποτύπωσιν. cod. Har. ὑπὸ τυπώσεσι. Ibid. 16. διεσμηγμένους. cod. Har. ἀπεσμηγμένους.

Col. 665 A 5. ἀνέγκλητον. cod. Har. ἀνόνητον. Ibid. C 4. σίδηρον. cod. Har. σιδήριον. Ibid. 10. τὸν νόμον τοῦτον. Cod. Har. addit σαφῶς σφόδρα. Ibid. D 10. ἐν τούτοις. cod. Har. ἐκείνοις. Ibid. εὑρίσκομεν. cod. Har. εὑρήσομεν.

Col. 668 A 1. ἰδίους cod. Har. omittit. Ibid. D 7. παραστήσατε. cod. Har. παραστήσετε.

Col. 669 A 10. ποιήσῃς μοι. cod. Har. ποιῇς μοι. Ibid. B 3. σφόδρα. cod. Har. μάλα. Ibid. C 2. ἐπετίθει. cod. Har. ἐτίθει. Ibid. 10. ὧδὶ γεγραφώς. cod. Har. addit καὶ λέγων. Ibid. D 6. ἐφ' ἡμῶν ἀνεδείχθη Χριστός. cod. Har. ἐφ ἡμᾶς.

Col. 672 A 10. μεθαρμόζεσθαι. cod. Har. μεθορίζεσθαι. Ibid. B 5. καλεῖσθαι. cod. Har. κεκλῆσθαι. Ibid. D 5. ὁ τούτου Δεσπότης. cod. Har. ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης.

Col. 673 A 3. ἁπάσης κτίσεως. cod. Har. ἁπάσης ἔχει κτίσεως. Ibid. B 5. τῆς ἄνω μονῆς. cod. Har. εἰς τὰς ἄνω μονάς. Ibid. 7. συναθλήσεται. cod. Har. συναθλήσει τε.

Col. 676 A 10. παριππεύσειν. cod. Har. παριππεύειν. Ibid. B 7. τὸ μηδέν. cod. Har. τὸ μηδένα. Ibid. C 3. ἀφῆκε καὶ ὀφειλήματα, καὶ ἀνῆκεν ἡμαρτηκότας, καὶ χρεωφειλέταις οὖσιν. cod. Har. leg. ἀφῆκεν ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ἡμαρτηκόσι, καὶ χρεωφειλετοῦσιν. Ibid. D. ἀνακαλλύνων. cod. Har. κατακαλλύνων. Ibid. D 5. ἀνεῴχθησαν. cod. Har. ἠνεῴχθησαν. Ibid. 8. νόμον. cod. Har. οἱ μόνοι.

Col. 677 A 1. μεταστοιχειῶν. cod. Har. addit σαφῶς. Ibid. 9. ἡμῶν. cod. Har. ὑπὲρ ἡμῶν. Ibid. 11. ὑπὸ νόμου. cod. Har. ὑπὸ νόμον. Ibid. C 7. τὸ τυχόν. cod. Har. τὸ ἄμεινον. Ibid. 10. συνεστάλη. cod. Har. συνέσταλται. Ibid. 11. πλαγίου. cod. Har. πλαγίων.

INDEX ANALYTICUS

RERUM QUÆ IN S. CYRILLI GLAPHYRIS CONTINENTUR.

Revocatur lector ad numeros typis grandioribus in textu expressos.

INDEX AD S. CYRILLI FRAGMENTA IN LIBROS REGUM,

IN PSALMOS ET IN CANTICUM CANTICORUM.

Revocatur lector ad numeros typis grandioribus in textu Latino expressos

ORDO RERUM QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI SEXAGESIMI NONI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.